



NAPOLI



B. Owv. 711

Inmedia Google

# ENCYCLOPÉDIE METHODIQUE,

οu

PAR ORDRE DE MATIERES;

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES, DE SAVANS ET D'ARTISTES;

Précédée d'un Vocabulaire universel, servant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM. DIDEROT & D'ALEMBERT, premiers Éditeurs de l'Encyclopédie.



# ENCYCLOPEDIE MÉTHODIQUE.

# BOTANIQUE,

PAR M. LAMARCK, de l'Institut national de France;

CONTINUÉE par J. L. M. POIRET, Professeur d'Histoire naturelle, de plusieurs Sociétés savantes et littéraires.

TOME SEPTIÈME.





A PARIS,

Chez H. AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, no. 6.

M. DCCCVI.



# SCL

SCLÉRIE. Scleria. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs monoiques, de la famille des fouchets, qui a des rapports avec les carex, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs font dispofese en epis ou en panicules, les fleurs males réunies avec les fleurs femelles dans la meme panicule.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Des seurs monoïques ; dans les seurs mâles , une

Des peurs monoques; dans les ficurs males, une balle de deux à fix valves, renfermant une ou deux fleurs & plus; dans les femelles, une balle de deux à quatre valves, unifore.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

\* Les fleurs mâles font folitaires ou quelquefois androgynes.

Chaque fleut male offre :

1°. Une balle calicinale de deux à fix valves, à une, deux ou plusieurs seurs ; les valves persistantes, ovales, concaves, en caréne, aigues, fans

- 2°. Une balle interne, tenant lieu de corolle, composée de plusieurs valves oblongues, muriques, plus longues & plus étroites que les valves calicinales, séparant les étamines.
- 3°. D'une à trois étamines, placées sous chacune des valves internes, terminées par des anthètes linéaires.
- \* Les fleurs femelles folitaires, axillaires, terminales, ou placées entre les valves calicinales des fleurs males.

Chaque fleur femelle offre :

1°. Une balle calicinale de deux à quatre valves uniflores, les valves ovales, concaves, en caréne, tans arête, perfiflantes.

2°. Point de balle intérieure.

- 3°. Un ovaire presque rond, rétréci à sa base, surmonté d'un thie filiforme, de la longueut des valves, entler ou trible, terminé par des fligmates capillaires & resléchis en dehors.
- Les femences font globuleufes ou oblongues, huifantes, colorées, fouvent rrès-blanches, dont l'enveloppe est dute, coriace, pre qui oscule; entourées à leur base par la balle calicinale, persistante.
- Observations. Ce genre, assez voisin des carex, en diffère par plusieurs caractères très saillans, par leurs valves calicinales, ordinairement plus nom-

Botanique. Tome VII.

# SCL

bejande par leurs femences globaleudes ou an peucollenges, justimes, point envelopées, commecelles des sexes, par une forre d'uncéole agnaral, un mis flouremes. I peur baig par le deur urilers incoup de rapports avec celles des alyas fraises de derinte genes appareiren à la familie des graminées, tradit que les fistorie de rapportent à cells gaine de leurs feuilles entières, point fendues longitud nalement, comme celles des graminées, outre les acraélectes de la frudification.

# Espèces.

1. SCLERTE flabelliforme. Scieria flabellum. Swartz.

Scleria culmo triquetro, scandente, scaberrimo; foliis trifariam retrorsum aculcatis, storibus paniculoris, rachi villosi. Swartz, Prodr. pag. 18. — Id. Flor. Ind. occid. vol. 1, pag. 88.

Scleria (flagellum Nigrorum), culmo articulato, feabro; pedunculis axillaribus, paniculatis; floribus pedicellatis. Berg. A&. Holmiz. 1765. pag. 144-14b. 4.

Scleria margaritifera. Gærsn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 13. tab. 2. fig. 7.

Carex (lithosperma), spicis paniculatis, maseulis; storibus semineis, solitariis; seminibus globosis, nitidis. Linn. Syst. Plant. vol. 4. pag. 115. n°. 40.

Schanus (lithospermus), culmo triquetro, foliofo; panicula villosa, seminibus globosa, nitidis; foliis trifariam aculeatis. Linn. Spec. Plant. edit. 2. pag. 65.

Schanus secuns. Ameenit. Acad, vol. 5. pag. 391.
— Syst. Natur. vol. 2. pag. 865.

Scirpus lithospermus. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 51.

Cyperus maximus, americanus, lithospermi semine. Moris. Oxon. Hist. 3. p. 137. §. 8. tab. 11. sig. 16. Mala.

Arundo (farcta), tenuis, altifimòque feandens. Aubl. Guian. pag. 52.? Gramen cyperoides, filvaticum, maximum, geni-

culatum, asperius, semine milisfolis. Sloan. Jam. 36. Hill. 1. pag. 118. tab. 77. fig. 1.

Carex amboinica. Rumph. Amboin. 6. pag. 20. Caden-pullu. Rheed. Malabar. vol. 12. pag. 89. tab. 48.

4

On diffingue cetre espèce à ses tiges grimpantes, & qui s'elèvent autour des arbres, auxquels elles s'accrochent à la hauteur de soixante ou quarte-vinges pieds: toutes ses parties son bérisses de petits aiguillons recourbés & accro-

Ses tiges font fouples, triangulaires, très-haues, grimpanes, firites, hefrillèes de poils trèsfins, & armées, fur leurs angles, de petits siguillons recombés. Les Fueilles font longues d'un pied, linéaires, vagisnis à leur barle, filirés, ton carêns, glibres à leur face luqués une, hipries se deflout, thargéer, à leur borles Veri leur carêns, courtes, roulés, pileutés à leur ordre. Courtes, roulés, pileutés à leur ordre.

Les fleurs sont d'sposées en épis ou panicules

axillaires, dont les pédoncules font comprimés, charges d'aiguillons, & fortent de la gaine des feuilles; leurs ramifications fimples, étalees, légérement velues, munies à leur base de bractées ou feuilles florales fétacées, plus courtes aux ramifications supérieures ; les pédoncules propres alternes, environnés d'une petite gaine à leur base; les fleurs males mélangées avec les semelles. Les premières ont une balle a fix valves calicinales. aigues; les supérieures plus grandes, comptimées à leur fommet ; plusieurs autres valves ou écailles internes, membraneuses, lancéolées, sous chacune desquelles se trouvent ordinairement trois étamines, dont les filamens sont sétacés, de la longueur des écailles, supportant des anihères linéaires, jaunaires. La balle des fleurs femelles est à quatre ou fix valves uniflores, aigues, en carene; les intérieures plus courtes ; elles environnent un ovaire oblong, à trois faces, surmonté d'un thyle filiforme, de la longueur du calice, terminé par un stigmate simple, aigu. Le fruit est une petite semence globuleuse, variée de blanc & de brun, suberculee à fois fommet.

Cette plante croît à la Jamaique, à Surinam, parmi les buillons & les arbres des grandes forêts. M. Ledru l'a aussi recueillie à Porto-Ricco, & a bien vouiu m'en communiquer un exemplaire.  $\frac{x}{2}(V, f_*)$ 

Observations. Je soupconne que c'est de cette plante dont parle Aubler, sous le nom d'arando sassa (liane coupante), se qu'il apparit, dici-l, à connoitre, parce que, s'étant égaré le soir dans une forêt d'Aroura, elle lui coupa ses habits & ses bottes.

2. Scherie à larges feuilles. Schrie Latifolie. Swartz.

Scleria culmo triquatro, foliofo, erello, levi; foliis lato-lanceslatis, nervofis; foribus paniculatis. Swartz, Prodr. pag. 19.— Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 91.—Lam. Illultr. Gen. tab. 752. Cette plante s'éèlev à la hauteur de huit à divendes. Set siges (not fimples, freilides, lifes, à trois angles, légérement fitrées, garnies de feuil-les longues d'un à deux piesà, larges d'un pouce & dem à deux poucs, larges d'un pouce voules, toides, fitrées, par latement lifes; leur gaine est terminée en avant par une petite faillie mutonde.

Les Beurs font disposées en une particule affect augmeje, terminale, fortant de l'aisfellé des fauilles fupérieures, droite, roide, rameule | les rameaut entres, profisée amples jet flaum client, aprofisée disposée de l'aisfellé augment de la company de

Les fleuts femelles font trèt-nombreufes, inférieures ; leur balle composée de quarte valves éuiflores, les deux valves extérieures lancéoles, les deux intérieures larges, ovales, a cuminées, les périthanes. L'ovaire est arconds; le flyle trifide à (on fommet, perfidints) les fligantes réfléchies, aveu & blanchaires. Les semences font dures, presque offeutes, globuleuses, très-blanches & bluinches de

Cette plante croît fur les montagnes arides, dans les forêts, à la Jamaique. (V. f. in hab. Lam.)

 SCLÉRIE non épineule. Scleria mitis. Berg., Scleria culmo triquetro, fiandente, folisique levibus; foribus paniculutis, rachi glabra. Berg. Act. Holm. 1765. pag. 145. tab. 5. — Swartz, Prodr. pag. 18, & Flor. Ind. occid. vol. 1, pag. 90.

Ses tiges font droires, triangulaires, grimpantes, bautes de deux à quatre piedes, point articules, glaives, près-lifles fit l'eurs angles; garnies de-reiulles lindicies-lancéoles; mediocrement elargies, un peu carénées, fliriées, glabres à leurs deux faces, un peu palse en défous; leurs gaines font longues, glabres, ferrées, un peu rudes fur leurs angles lorqu'un les pallée entre les doignes.

Les fleurs forment une ponicule fearte, alongée, qui tort de la gaine des feuilles fopérieures, come polée de rameaux fimplet, alternes, glabres, trainquaires jas epiliers font réspectis, légérement pédicelles. La balle des fleurs milate reffirmble à celle du fateira fogetilme, mais les valves font un peu plus ovales ; giles reinformenc chacue rois écamines. Les fleurs fremêties on leur balle un flore, des causines de la comment de la comment de la commentation de

leur sommer, environnées à leur base d'une petits membrane ciliée.

Cette espèce croît à la Jamaique, à Surinam, à Porto-Ricco, où elle a été observée par M. Ledru, qui m'en a communiqué un exemplaire.

#### 4. SCLERIE mucroné. Scleria mucronata,

Scleria caule triquetro, aspero; foliis ensistomibus, subglabris; vaginis asperis, paniculis axillaribas, elongatis; seminibus glandisormibus, mucronatis. (N.)

Ses tiges fonr droites, triangulaires, rudes für leurs nigles, jeuillées dans toute leur longueur, allex élevées, fitiées, garnies de feuilles alternes, enflormes, d'an vert un peu glauque, roides, longueus, tres-aigués à leur fommer, larges d'environ un demiponec, fitrées, un peu quiese genviron un demiponec, fitrées, un peu quiese gentriangulaire, entière, rude & comme chagrinée fur toute fà (turface.

Les fleurs font disposées en pasicules doriers, pue facetzes, maisconcennen rauentées, jorrant pue facetzes, maisconcennen rauentées, jorrant les fispiriquesses, & dont l'endemble forme une panicule générale, soitone, ferrées, longue précisue d'un pied, dont les raminicarions font fongales, presis paquesses les caisles cilianies d'un brunperties paquess ; les écailles cilianies d'un brunmende Je n'y a pour une de fleur un mêles. Les fleurs montes de la comme de l'entre de l'entre de presis paquess ; les écailles cilianies d'un brundreés à leur former d'un petre point de roire, d'a dont la bais ell environnée par la balle cilianies dont la bais ell environnée par la balle cilianie dont la bais ell environnée par la balle cilianie données à ces fermense l'afocet d'un petre justice.

J'ignore le lieu natal de cette plante, que je foupçonne originaire des Indes. (V. f. in herb. Lam.)

#### 5. Scherie de Ceilan. Scleria zeylanica.

Scleria culmo debili, subaspero; soliis linearibus, acutis, glabris; panicalis courdinis, alternis, axiltaribus, longè brasteatis; semine globoso, apice tuberculato. (N.)

Ses tiges font droites, fimples, hautes d'environ quarre à cinq pieds, foibles, triangulaires, un peu tudes, parviculièrement fur leurs angles garnies de feuilles altennes, rudes à leurs bords, affec larges, linéaires, très-aigués, friées. Les gaines font triangulaires, de la bafe des fruilles fupérieures ell prefque décurrente, & forme une forte d'aite fur les deux angles oppofés des tiges.

De l'aiffelle des feuilles fortent des panicules de fleurs droites, peu étalées, plusieurs fois ramifiées : ces fleurs font, les unes fessiles, d'autres

pédonculées. Ces dernières, ordinaitement à la partie supérieure des rameaux, m'ont paru être des fleurs males ; elles font affez nombreufes , reunies fur des épillers fort petits, un peu rouffeàtres , aigus ; folitaires ou réunies deux à trois ; la bafe des ramifications munie d'une bractee fétacee, très fine, une fois plus longue que les épillets, & une autre à chaque épillet , à peine de la longueur des valves : celles-ci font glabres , étroites , un peu aigues, à trois étamines ; les filamens courts. les anthères aigues , formant une forte de houpe après leur épanouissement. Les fleurs femelles sont axillaires, pourvues d'un ovaire trigone, d'un flyle, & de trois stigmates alongés, pubescens : il leur succède des semences globuleuses, très-blanches, liffes, luifantes, sounies à leur fornmet d'un petit tubercule en forme de mamelon.

Cette plante croît à l'île de Ceilan; elle a été communiquée à M. Lamarck par M. Sonnerat. (V. f. in herb. Lam.) M. du Petit-Thouars a également récueilli cette plante à l'île de Madagafcar.

#### 6. Schente à semences rériculaires, Seleria reticularis. Mich.

S:leris foliis glaberrimis, levibus, anguftis; foribus fubpaniculatis, lateralibus serminalibusque; seminibus reticulatis. (N.)

Scleria ereita, glaberrima levissimaque, sasciculis lateralibus & terminali remotissimis, subspittibus, subramosis, paucisoris; semine globoso, reticulato, soveotis compresso. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 167.

Ses tiges sont droites, glabres, très-liffes, grées, à trois angles tranchaus, simples, hautes d'un à deux pieds, garnies de feuilles alternes, étroites, graminissonnes, asses longues, aigués, strèes, dabres, point rudes, munies d'une longue gaine lisse, sinement thrice, tronquée à la partie antérieure de son orisses.

Les faurs sont latérales & terminales, disposées en petites panicies courses, aviliares, distantes, pédonculées ou presque fessiles, médiocrement rameuses les épulles pédiculés, fort petits, étrois, presque subulés, pauciflores, de couleur romésires, mains à leur basé autou brazdé fetacée, reta-fine, une fois plus longue que l'epiller. Les valves sont croitees, aigues les fenences globaleuses, réticulées, & marquées de petites fossettes.

Cette plante croît à la Caroline; elle y a été recueillie par M. Bo'c, qui m'en a communiqué un exemplaire. ( V. f.)

Schenze filiforme. Scleria filiformis. Swattz.
 Scleria culmo fimplici, filiformi, leoi; foliis fubulatis, fpică fimpliciufculă, fofculis fuliolo filiformi,

fubjettis, glabris. Swarrz, Prodr. pag. 19, & Flor. Ind. occid. pag. 91.

Certe plante croir en gazon. Ses riges fint droites, fimples, filitormes, hautes d'un à deux pieds, glabres, à trois angles tranchans, garnies de feuilles alternes, feffiles ou dépourvues de gaine, linéaites, relevées en cardine, aigues, glabres, hifpides à leurs bords.

Les fleurs sont monoiques, disposées en épis fimples, rerminaux, au nombre de deux à quatre, alternes , composes de rtois ou fix épillets fessiles , rapprochés, munis à leur base d'une petite foliole capillaire, & fous les valves de quelques écailles fort petites. Les fleurs males font mélées avec les femelles. Les premières ont une balle à quatre valves, les extérieures plus petites, aigues, ferrees, fouvent purpurines à leur fommer; plusieurs écailles inrétieures linéaires, forr petites, blanchâtres, imbtiquées, aigues, renant lieu de corolle, fous chacune desquelles est une seule étamine. Les fleurs femelles font solitaires, placées entre les écailles calicinales des fleurs males. L'ovaire est arrondi , blanchatre ; le style siliforme , de la longueur des valves, trifide à sa partie supérieure; les stigmares capillaires, reflechis; les semences offcuses, oblongues, un peu trigones &

Cette plante croît à la Jamaique. (Descript. ex Swartz.)

SCLÉRTE à feuilles sétacées. Scleria fetacea.
 Scleria culmo folisque fetaceis, glaberrimis; fpicis axillaribus, minimis, longè pedanculatis; fpiculis angulis, pedicellatis pue fubsefilibus. (N.)

Ses racines (ont countes, fibreufes, fali ciudes; il sen elève des tiges nombreufes, reunies en gazann, hautes de hurr à dix pouces & plus, rrèesgréles, nies, fetacces, rrangulaires, glaber, ries-fimples, fetaces, rangulaires, glaber, sides, nies leur base glabers, affec tembres, vaginales à leur base glabers, affec tembres, et leur base glabers, affec tembres, donn't les gaines font longues, rrève-ctroites, tronquées à leur partie anterieure, fort lifet.

De l'orifice de chaque gaine, même à partir de celles du bas, il fort un pédorcule droit, trèsfin, long d'un pouce & plus, reminie par deux, trois, a peine quarte épilites pédicellés, quelquefois un ou deux fefilies, perits, étroits, ovales-oblongs, aigus, d'un roux-clair, munis de petires brackées courtes, fétacées, à peu près de la longueur de l'épiller.

Cetre plante croît dans l'Amérique; elle a été recueillie par M. Ledru à Porto-Ricco. ( V. f. in herb. Lam.)

9. Schurte à fleuts diffantes. Scleria diffans,

Scleria culmo triquetro, debili, glaberrimo, levi; foliis angustissimis, levibus; storibus spicatis, terminalibus; spiculis paucisoris, hirtis; brasteis ciliatis.

Cette plante, par la disposition de ses seurs en un epi gréle, interrompu, me paroit très-differente du feira ailiate de Michaux; elle neu pas convenir davantage au scheria interrupa di même auteur, certe denitier espèce étant pubécenne. & ses feurs dépourvues de brackées junais elle a beau ou ple rapports suvec ces deux plantes.

Set tigs foot droires, folibles, hauest de deur ourosipiels, respekthes, angolucies, laffes for leurs trois angles, fauillée dans toute leur longuer. Les feuillés forn aleunes, longues, éroites, glabres, juffices, fluides; leur gaine et éroires, romqueé à la parie anticieuxe. Les fleurs forment un épi terminal, guéle, alongé, composé d'épillers suffe peut par leurs de la composé d'épillers suffe peut par leurs de la composé d'épillers suffe peut par le la composé d'épillers, prénaires, diffans, folibres, forieures, reinternant rois a quatre fluors, forieures de la composé d'épillers, forieures de la composé de

Cette plante a éré recueillie par M. Ledru dans les favannes marécageuses à Porro-Ricco; il a bien voulu m'en communiquet un exemplaire.  $(V, f_r)$ 

to. Sciente interrompue. Scleria interrupte. Mich.

Scleria parvula, tata pubens, spică è glomerulis distincte alternis, sessitius, ebrasteatis, paucisoris, hispidis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 168.

Cetre efpèce diffère de notte futiria éfjans par fest feurs depourvus de brackes, 8c par le duvec leger qui recouvre roures fes paries. C'est d'ail-leuss une fort petite plante, donn les riges font gréles, droites, trianculaires, fes feuilles etroites & pubefrentes. Ses fleurs form dipolées, a l'extendité des rig. L'est de la comment de la commentation de la commentation

Cette plante croît dans les prés humides, depuis la Caroline jusque dans la Flotide. M. Richard l'a également observée dans la Guiane française. (Descript. ex Mich.)

. It. Scherte à gaînes putpurines. Scleria pur-

Scleria culmo triquetro, fubafeero; foliis longiffimis, anguftis, fubglabris; vaginis purpureis, fpicis brevibus, axillaribus terminalibusque. (N.)

Ses tiges font longues, grêles, triangulaires,

ffriées, presque glabres, d'un vert-pale, embrasfant les tiges par une gaine entière, alongée, rude fur fes angles, de couleur rougeatre ou purpurine.

Les fleurs font disposées, dans l'aisselle des seuilles supérieures & à l'extrémiré des tiges, en petits epis courts, presque solitaires, pen garnis, presque fimples, droits, longs d'un à deux pouces; les epillets fessiles, alternes, presqu'unisores, dont les valves sont tres-aigues, roudcarres; munis à leur bafe d'une bractée très-fine, fetacée, fouvent 24 moins une fois plus longue que l'épitlet. Les femences font blanches , luifanres , petites , globuleufes , plus courtes que les balles calicinales , qui perfittent avec elles. Je n'ai point observé les fleurs males.

Cette plante croît en Amérique, à l'île Saint-Thomas. (V. f. in herb. Lam.)

12. Schente oliganthe. Scleria aligantha. Mich. Scleria glabra, eulmo triquetro, levi; foliis angustissimis, asperis; pedunculis lateralibus seraceis, subsolitariis, subunistaris; saribus terminalibus pauciffimis. (N.)

Scleria gracilis, debilis, glabra; culma angulis acutifimis, levibus; foliis anguftifimis, afperis; pedunculis lateralibus folita duabus, inter fe diffitis scenceis, subunistaris; staribus terminalibus paucistimis, à se invicem aistincilis. Mich. Flot. boreal. Amer. vol. 2. pag. 167.

Cette espèce a des tiges droites, foibles, grêles, haures d'environ un pied ou un pied & demi, fimples, à trois angles faillans, très-aigus, trèslifles ; garnies de feuilles alternes , fort étroites , firiées, aigues, très longues, rudes tant à leurs bords que fur leur caréne, vaginales à leur bafe.

Les fleurs sont séparées, terminales, en trèsperit nombre, supportées par des pédoncules lazéraux, fouvent au nombre de deux, au même point d'infertion, fimples, fétacées, presqu'uniflores. Ses semences sont blanches, luisantes, pesites & globuleufes.

Cette plante croit au milieu des forêts, dans les prairies, à la Caroline. ( V. f. )

13. Schente heriffée, Scleria hirtella, Swartz. Scleria culma simplici , filiformi , pubescente ; fotiis

linearibus; spica simplici; flasculis hirris. Swartz, Prodr. pag. 19, & Flor. Ind. occid. vol. t. p. 93. Scleria gracilis , angustifolia ; foliis bratteifque hirfutulis ; fasciculo terminali paucifloro, Mich, Flot.

boreal. Amer. vol. 2. pag. 168.

Cette plante s'élève à peine à la hauteur d'un ! quetro, angulis afperis ; fascicala terminali , subtri-

hautes d'un à deux pieds, smples, à angles riès- pieds ses racines sons petites, noiraires, filiforfaillans & un peut rudes, gamis de feuille. La lette mess ses reges très-simples, droites, filiformes, nes, vaginales, rrès-étroites, longues, tibuldées, si firiées, à trois faces, la ches, pubeicentes, garnies de feuilles alternes, diffantes, linéaires, trèsétroites, hériffées, légérement carénées,

> Les fleurs sont réunies en un épi fimple, terminal , compose de trois ou quatre épillets serrés . fessiles, alternes, très rapproches, hérisses de poils courts, munis à leur base de seuilles storales velucs, subulées, un peu plus longues que les épillets. Les fleurs males ont une balle de deux à quatre valves, à deux fleurs lancéolées, aigués, garnies à leurs bords de cils d'un brun-noiratre, de plus une ou deux valves intérieures plus minces, plus petites. Les filamens font folitaires ; les anthères linéaires, d'un jaune-pale. Les fleurs femelles sont folitaires, réunies dans les mêmes épis avec les fleurs males; leur calice ell à deux valves uniflores, lanceolées, elargies, ciliécs; le flyle off à deux ou trois divisions; les fligmates velus & réfléchis; les femences blanches, globuleufes, luifantes, très-

> Cette plante croit dans les forêts, fur les montagnes, à la Jamaique. ( Descript. ex Swartz. )

14. Sclerte ciliée. Scleria ciliata. Mich.

dures.

Scleria culma eretto , foliis angustissimis , subglabris ; fafciculo terminali folitario , paucifloro ; bracteis ciliatis; feminibus feabriufculis. ( N. )

Scleria glabriufcula , firide erecta ; foliis anguftiffimis , longiffimis , partim minutiffime ciliatis ; fosciculo unico terminali, fusca, paucistara; bracteis bracteolifque citiatis ; femine glabolo , fcaberula, Mich. Flor, boreal, Amer. vol. 2, pag. 167.

Quoique cette plante ait les bractées fortement ciliees, la disposirion de ses fleurs en un seul paquet & non en un épi interrompu , empêche de la confondre avec notre feleria diffans.

Ses tiges sont roides, droites, triangulaires, très-glabres , liffes fur leurs angles , garnies de feuilles alternes, fort longues, très-étroites, glabres, à peine munies en partie de quelques cils trèsfins & rares. Ses fleurs font réunies à l'extrémité des tiges en un seul paquet, de couleur brune, composé d'épillets peu nombreux, dont les bractées, rant celles qui font à la base du fascicule, que celles de chaque épillet, font garnies de cils à leurs bords. Les semences sont globuleuses, un peu rudes.

Cette plante a été découverte par Michaux, dans la Caroline.

15. SCLERIE à trois paquets. Scleria triglomerata.

Scleria glabra ; anguftifolia ; culmo acutifime trie

glomerato; glomerulis festitibus, alcernis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 168.

Cette plante a des tiges glabres, triangulaires, droites, simples, feuillées; les angles font trauchans, três-aigus, changés d'afpérités. Les feuilles alternes, glabres, fort étroites, aignés; les fleurs font réunies, à l'extrémité des tiges, en un faicicule divisé en trois paquets peu diflans, seffiles, alternes.

Cette espèce a été découverte pat Michaux, dans la Caroline.

16. SCLÉRIE à trois ailes. Scleria trialata.

Scheria culmo triquetro, vaginis, subtrialatis involuto; foliis ensisormibus, asperis; paniculá elongatá; brasteis setaceis; seminibus parvis, obtusis. (N.)

Cette espèce a quelques tapports avec le scleria murronata; mais ses semences ne son point mucronées, & les gaînes des seuilles ont leurs angles ailés, d'une manière très-remarquable.

Les tiges sont triangulaires, huutes de trois à quarte pieds, revéues dans preique toure leur longueur par les gaines des feuilles. Celles-ci font profiqu enfiformes, longues d'autrou nu pied, tut huit à dix pouces de large, membraneules, nerveules, un peur mont à leurs tour peut des propublements, terresprochées à la partie inférieure des tiges; leurs gaines font un peu lâches, frities, ailes, pariculièrement fur deux de leurs angles, quel-quéfois légérement purpuriens.

Les Beurs font disposites en paricules avillaires, palsongeus que les entre-nouds, aforiers, un peu rapprochées; i leurs rameabs courte, rougatires, mondicertement raminés, numit de broédes féta-médicertement raminés, numit de broédes féta-viron une lipse de demi de longuerre; leurs écalles indéritues cris-farrées, los liquiritures libéres; les formes de la companie de la compan

Cette espèce a été recueillie à l'île de Madagascar par M. du Petit-Thouars. (V. f. in herb. P. Th.)

# 17. SCLERIB à grappes. Scleria racemofa.

Scleria eulmo triguetro, aeutangulo; foliis enfiformibus, feabris, vaginā lobo obtufo antich produtās; racemis axillaribus; feminibus magnis, fubglobofis. (N.)

Espèce distinguée de les congénères par les sieurs disposées en grappes courtes, axillaires; par les semences de la grossear d'un petit pois, presque globulcuses.

Ses tiges font hautes de deux pieds & plus, rois des , dures, ttiangulaites; les angles fort faillans. Les feuilles font alternes, enfiformes, iongues d'environ un pied, larges d'un demi-pouce, fermes; friées, rudes à leurs bords; leur gaine triangulaire, prefque glabre, prolongée à la partie antérieure en un lobe faillant, obtus, arrondie.

Les fleurs fortent des aiffelles des feuilles supérieures, plutôt en grappes courtes qu'en panicules, longues de deux à trois pouces. Les rameaux sont folitaires , surtout les intérieurs , presque simples , munis, à la base de chaque paquet, d'une bractee très étroite, lancéolée, subulée. Les fleurs males font les plus nombreuses , disposées sut deux épillets un peu épais, obtus; les uns fessiles, d'autres pédicellés, composés d'écailles renfiées; celles de la base ventrues; les deux inférieures plus longues & embraffant toutes les autres, quelques filets ou écailles minces mélés parmi. Les fleurs femelles font moins nombreutes; les épillers uniflores ; leurs écailles extérieures, comme celles des fleurs males. Les femences confittent en une petite noix très-blanche, luifante, presque ronde, longue d'environ trois lignes, acuminée par une pottion du style , perfillante.

Cette plante croît dans les marais, à Madagafcar, où elle a été déconverre par M. du Petit-Thouars. (V. f. in herb. P. Th.)

SCLÉROCAREE. Schrocarpus. Genre de planes dicotylédones, à fleurs compofées, radiées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les accelia, de qui comprend des herbes presque ligneuses, exoriques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, à trois nervutes; les fleurs folitaires & terminales.

Le caractète essentiel de ce gente est d'avoit :

Une corolle radiée; trois demi-fleurons; un ealice double, l'intérieur à trois folioles, l'extérieur à deux ou trois; des femences comprimées, point aigrettées; le réceptaele garni de paillettes.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont composées de fleurons fertiles dans le centre, & de trois demi-fleurons à la circonférence.

#### Chaque fleur offre :

1º. Un calica double; l'extérieur composé de deux ou trois folioles rrès-grandes, affez semblables aux seulles luperieures, ovales, lancéolées, crènelées; l'intérieur formé par trois petites folioles presqu'en some d'écailles, appliquées comte chaque demi-fleuton.

2º. Une corolle contenant des fleurons dans le centre, douze enviton, droits, tubulés, un peu

denticulés à leur orifice, tous fertiles; trois demifleurons à la circonférence, très-courts, presque entiers, ltériles.

3°. Cinq étamines syngénèles, dont les filamens font courts, capillaires; les anthères oblongues, réunies presqu'en cylindre.

4°. Un oveire ovale, un peu comprimé, surmonté d'un ityle simple, terminé par un signate bisde, réfléchi en dehors.

Les semences sont ovales, comprimées, sans aigretre, enveloppées par les paillertes.

Le réseptacle est garni de pailletres dures, ventrues, pliées en deux, enveloppant chaque semence, s'ouvrant à leur côté intérieur, aigues à leur sommet, rudes, un peu velues.

#### Espics.

1. SCLEROCARPE d'Afrique. Sclerocarpus africanus. Jacq.

Sclerocarpus foliis alternis, ovatis, firigosu-pilosis; floribus sessilibus, solitariis. (N.)

Scierocarpus africanus, Jacq, Icon, Rar, vol. 1, tab. 176. — Idem, Act. Helv. 9, pag. 34, tab. 1, fig. 1. — Murray, Sylt, veget. edit. 14, pag. 783. — Juff. Plant, Gener. pag. 186. — Lam. Illuttr. Gener. tab. 701. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, p. 2401. n. 7.

Cette plante a des tiges droites, dures, cylindriques, rameuise, hauses d'envroin deux pieté, à peine fittées, d'un vert-fale ou cendré, rudes, herifiées de poils courts, garnies de feuilles alternes, périofées, ovales, fermes, rudes au toucher, d'une grandeur médiorer, un peu velues, rétréctées à leur bufe, sigués ou un peu seminées à leurs bords; les éents groffer, inégales, ajuens, à leurs bords; les éents groffer, inégales, ajuens, les périoles comprimés, étroits, plus courts que les feuilles.

Les fleurs font folizaires, feffiles à l'extrémité des paneaux, munits d'un dobble ciliex, composé chacun de trois folioles. L'extréner pourroit être confidére comme formé par trois bractes femblobles aux feuilles, mais plus petites plineties et l'extréner des trois pointes avus ; ajues , fous chacune désquelles ett un demi-fleur non fort peut. La coroile et ll pune; [es fleurons drois, ferrés, tubulés, termines par de très-pe-itus donns des controls de l'extré de l'extre de l'ex

Cette plante croît dans la Guinée. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

SCLEROTE. Scierotium. Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons, qui a des rapports avec les truffes, & qui elt encora

bèn peu comu quare aux parties de la frublification : nous nous bouverous à le mentionner ici arpidement. Il fe dilinque des truffes (taler), en ce qu'o m' a oblevré, dans l'interieur de la fubtance de ces plantes, accune de ces veines que l'on ensarque dans l'intérieur des truffes | leur écorre cortace & teur chair três-ferme les l'éparent également de ces, épides de trimella, que l'on a réunies , dans un genre particulier, l'ous le nom de taleration.

Les felérores font danc des producions fongeories, charmes, très fimples, globuleufes ou obloques, affer perines, dont le char de ferme. In the control of the control of the control d'une écoice dure, conizee, qui ne s'entr'ouvre d'une écoice dure, conizee, qui ne s'entr'ouvre de ne fe dische jamais de la chair à l'apquelle elle adhère. Les efpèces les plus remarquables de ce genre fora les fuirantes:

#### Espèces.

1. SCITROTE du fafran. Sclerotium crocorum, Perf.

Sclerozium subterraneum, majusculum, dissorne, rusum; radicibus sibrillosis coharens. Pets. Synops, pag. 119.

Tuber (parafiticum), radicibus infrudum, in vivis vegetabilibus parafitans. Bull, Champ. pag. 31. rab. 436. — Lam. Illuftr. Gener. rab. 887. fig. 1. — Fouger. de Bandar. Act. Acad. Parif. 1782. pag. 1cf. tab. 1-3.

Tuber parafiticum, rubrum, elongamm, squamosum. Gmel. Syst. Nat. 1481.

Vulgairement la mort du l'afran.

Cette plants, if funefle au fiftan, done till attaque les bulbes qu'ile fait peir in ettes-peu de tema, 8c qui gape rapidement une lifannire de tema, 8c qui gape rapidement une lifannire arrondie ou irrigulate, quelquefund in el grofifeur d'une petite molfette, de couleur rouffe. Si chait el ferme je les demuis les c'obed, de rareprodeit. Elle s'attache d'abord aux enveloppes contracts. Ru montanoguet de la lunibe d'un fille april des righeses de ficjoir chemus limits aux exceptions. Si comparaguet de la lunibe de fille april des righeses de ficjoir chemus limits aux exceptions. Si comparaguet de la lunibe de fille april des righeses de ficjoir chemus limits aux exceptions.

2. Sclerote des champignons. Sclerotium fungorum. Perf.

Sclerotium difforme, lobatum, pallidum, in fungis putreficentibus parafiticum. Perli Synopl. pag. 120. Sclerotium (fubretraneum), globofo-difforme,

aggregatum, subserraneum, Vas. 8, truncorum. Tod. Fung. Meckl. 1. pag. 3, tab. 1. fig. 5. c, d, e.

C'est une petite masse de forme très irrégulière,

qui s'arrache fouvenr fur la racine ou la bafe de l'agenic tubéreux de Bulliard. Lorfqu'elle commence à croitre, elle ell à peine de la groffeur d'un grain de moutarde; elle parvienr enfuite, par fon développement, à trois & même fix lignes de diametre. Elle prend des formes variées, lobées trréguliétement, d'un blanc-pale, tuberculées.

Elle croît fous terre, presqu'à sa surface, sur les racines, particulièrement sur celles de quelques champignons.

3. SCLEROTE des mousses. Sclerotium mufcorum.

Sclerosium subterraneum, aureum, subrotundum, superficie tuberculatú. Pers. Synops. pag. 120.

Superficie tuberculată. Perf. Synopf. pag. 120.

Sclerotium fubterraneum. Var. \*, mufcorum. Tod.
Fung. Meckl. t. pag. 3. tab. 1. fig. 5. a, b.

Cette espèce, très-voisine de la précèdente, s'en distingue par ses formes un peu moins irrégulières, arrondies; elle a deux à trois lignes & plus de diamètre. Sa surface est tuberculeuse, sa constitance un peu molle, sa couleur d'un jaune d'or.

Elle croit, pendant l'été, sur les tacines des mousses.

4. SCLÉROTE lacuneux. Sclerotium lacunofum.

Sclerocium subterraneum, rotendiusculum, laeunosum, nigrum. Pers. Dispos. Method. Fung. pag. 15. tab. 3. hg. 7.

Cette efpèce est de la groffeur d'un petit pois 3 elle croit sous terre sur les racines de l'agaricu racemosus. Pers. Elle est de couleur noire. Sa forme est presque ronde, & sa surface est parlemée de funosités & de vides.

5. SCLÉROTE dut. Sclerotium durum. Perf.

Sclerotium ovatum, durum, fubfiriatum, obscurum,
nigrum. Perf. in Annal. Botan, it, et. pag. 31....

Idem, Synopf. pag. 121. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 277. n°. 745. Sa forme est indéterminée, quelquefois alon-

gée, plus fouvent ovale, un peu aplarie, d'une confifiance ferme & dure, même intérieurement. Sa chair et blanche, coriace, d'une couleur noiràtre à l'extérieur. Il croît, en automne & pendant l'iver, fur les tiges féches des herbes & arbultes, entre l'écorce & l'aubier, à leur bafe.

6. Sclerotte des boufes. Sclerotium flercorarium. Decand.

Sclerotium rotundatum, nigrum, rugofam, intùs aibum, durum. (N.)

Sclerotium flercorarium. Decand. Flor. fr. vol. 2.

Il fe rencontre fous les boufes de vache, & ne préfente que des rubercules arrondis ou irrèguliers, noirarres, un peu ridés, dépourvos de racines. Si on les coupe, on trouve qu'ils font formés d'une chair compade, dure, d'un b'anc de lait. Cette efpèce a éré découverte par M. Dufout. (Decand. l. c.)

7. Sclerotte comprimé. Sclerotium complanatum. Pers.

Sclerotium complanatum, ereitum, substipitatum, pallidum. Pers. Synopi. pag. 121.

Sclerotium (complanatum), pyriforme, complanatum; flipite brevissimo. Tode, Fung. Meckl. 1. pag. 5. tab. 5. fig. 9.

II eft ries remarquable par fa forme, qui reflemble citel d'une perire poire, furoru quand i eft développé; il eft médiocrement pedicule; lille; a voire-dolling; laborathere, un peur morpisera, it crile d'un brundoncé, o paque centin, il finir par le déformer tellemen, qui d'exiere comprime, prefque plane. Si tabilitance est blanche, q'à abord marcipateurle, se mille cartiligament, sa furire fa la facilitate cartiligament, sa furire fo plane. La finir chapper une petre possible son guerne.

Il croit fur les feuilles & les gramens en putréfaction, prefque réduits en fumier, pendant les hivers doux.

8. Sclerote enraciné. Sclerotium radicatum.

Sclerotium terrefire, ovatum, nigrum, radicatum. Perf. Synopf. pag. 122.

Sclerotium (radicarum), spharicum, basi produsta, radicarum, sparsum. Tode, Fung. Meckl. 1. pag. 5. tab. 5. fig. 8.

Ce sclérore se montre à la surface des terrains hundes, ombragés, à moitie entreré, muni d'une petire racine sibreuse. Il a environ une ligne de diamètre si acolleurire sur les noirs son épiderme est lisse, membraneux; sa subdance compacte, un peu succulentes sa forme avoile. Il s'entre vour un peu à son centre, & eroit dans le mois de seprembre.

9. SCLEROTE du chou. Sclerotium braffica.

Selerotium oblongum, depressum, nigrum, intus nigro-punstatum. Pers. Dispos. Meth. Fung. pag. 15. — Synopt. pag. 122.

On le rencontre pendant l'hiver, entre les feuilles à demi-purrehées du chou : il ell'irge de deux ou trois lignes, aplati, alongé, noir en dehors, parfemé de points noiratres en dedans.

10. SCLEROTE

10. SCLEROTE variable. Sclerotium varium.

Sclerotium fubrotundum oblongumque, fublo5atum, varium, rugofam, è colore albo, dein fucefcente, nigrum. Perí. Synopf. pag. 122. n°. 9.

Elvela braffica. Hoffm. Veget. Crypt. 2. pag. 18. tab. 5. fig. 2. (Excluses nonnullis synonymis.)

Ce fun des tubéroûtés de forme errehament variée, arrondies, oblongues, en forme de rein, divifées en lobes très-irreguliers, égalt-ment varibles dans leur grandeur, folitaires ou réunies tross à fix enfemble, s'offirat d'abord fous la forme de petits globules d'un blur de neige, qui groffifent, & évei-ment enfoite rouflétiers & noirs. On let renrontre pendant l'hiver fur les riges & les nervures des chous entaffes de purtéfès.

11. SCLEROTE grainé. S lerotium fimen. Tode. Sclerotium gregarium, spharicum, nigressente-spadicum, demim corrugatum. Pets. Synops. p. 123.

Sclerotium spharitum, nigrestens, corrugandum, sparsum. Tode, Fung. Meckl. 1. pag. 4. tab. 4. fig. 6.

Spharia (brafficz), difformis, atrá, earne albá. Dickí. Plant. crypt. pag. 13. — Bolton Fung. rab. 119. fig. 1.? — Rebl. Cantabr. nº. 1057.

Tremella Spherica, f. ffilis, gregaria, nigra. Gled. Abhandl. 2. pag. 346.

Lycoperdon subterraneum, rugosum, congestum. Hall. Hist. 2178.

Lycoperdon braffica. Berg. in Act. Holm. 1765. pag. 213.

Lycoperdum (minimum), globofo diffirme, folidum, got, — Comment. Gotting. 1772. pag 83. Lycoperdon oleraceum, Pollich. Pal. 3, p. 314.

Cette efjèce, d'abord de la groffeur d'une graine de moutarde, acquier jusqu'à environ deux lignes de diametre elle eff très-glabre, blanche considere de la commentation de la commenta

Elle croît dans l'automne & le printems, au pied des tiges à demi-pourries, & fur les racines des choux, des panais, de la ponime de tetre, &c.

12. SCLEROTE pubescent. Sclerotium pubescens. Pers.

Selerotium "gregarium, globofum, pallidum, basi villosum. Pers. Synops. pag. 123. no. 11. Botanique, Tome VII.

Cette plante est fort petice, n'ayant guère plus d'une ligne de diamètre; elle forme de petits globules nombreux, réunis, d'un blanc-ple, pubescens à leur base, quelquefois un peu concaves à elur fommet. On la rencontre vers la fin de l'automne, entre les lames d'un agaric en purtéfac-

t3. Sclerote pourpre. Sclerotium purpureum. Tode.

Sclerotium ovale, perpendiculare (erectum), glaberrimum, minimum, fparfum. Tode, Fung. Meckl. 1, pag. 2, tab. 1, fig. 2. — Perf. Synopf. pag. 125, 18. 15.

Cette (fpèce, affez rare, est fort petite, & ne peut guère se distinguer qu'à la loupe. Sa sorme est ovale; sa fursace très-glabre, purpurine, un peu luisante; sa consistance dure, en partie enfoncés daus l'écorce, sur les rameaux du chêna. Elle se rencontre au commencement du orintems.

14. Scierote globuleux. Sclerotium globalare, Decand.

Sclerotium minimum, lucidum, nigrum, intùs carne gelatinofă, latcă, (N.)

Schrotium globulare. Decand. Flor. franç. vol. 2, pag. 278. nº. 746.

Ce felérote croît fur le bois mort, à demipourri, & y est à moitié enfonce; il n'offre qui a globule noir, luifant, gros comme une tête d'epingle, affez dur, rempli d'une chair molle, gélatin-ufe, jaunaire. Il a été découvert par monfieur Dulour. ( Decand. 1. c. )

Cette espèce ne seroit-elle pas une variété du scierosium immerssum, ovate, decumbens, glubrum, aprales Var. a. Lutescens. Tode, Fung. Meckl. 1. pag. 2. tab. 1. fig. 3.

SCOBIFORMES (Semences). Scobiformia femina. On donne ce nom aux femences loríqu'elles font extrémement petites, & qu'elles reflemblent en quelque forte à de la pouffière de bois ou des feiures très-fines: telles font celles des orchis.

SCOLOPIER. Scolopia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs comprèces, polypétalées, qui paroît appartenir à la famille des orangers, & avoir quelques rapports avec les limenia; il comprend des atbriléaux exoriques à l'Europe, dont les fleurs font difporées en une longue grappe; les pédoncules très-alongés, articulés à leur bafe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir : Un calice insérieur, à trois ou quatre divisions profondes ; une écrolle à trois ou quatre pétales ; un grand nombre d'étamines insérées sur le receptacle ; un feut flyte; une base couronnée par le flyte, à une faile loge, à fix femences enveloppées d'une tamque propre.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

- 1º. Un calice d'une seule pièce, persistant, divisé en trois ou quatre decoupures conceves, ovales, obtuses, très-ouvertes.
- ovales, obtufes, très-ouvertes.

  2". Une corolle à trois ou quatre pétales prefque coriaces, oblongs, ouverts, obtus, petifitans, une fois olus longs que le calice.
- 3°. Un grand nombre d'étamines, dont les filamens font filiformes, un peu aplates à leur partie inférieure, velus à leur bafe, étalés, perfiftans, de la longueur de la corolle, inférés fur le calice, terminés par des ambéres lineaires.
- 4°. Un ovaire supérieur, arrondi, surmonté d'un flyle droit, cylindrique, plus long que les éramines, terminé par un fligmate épais, à trois lobes, marqués en deflus de trois fossettes.
- Le fruit est une baie arrondie, presqu'à une seule loge, surmontée du style petsissant.
- Les sementes sont au nombre de deux ou trois, un peu artondies, presqu'à quatre faces, rensermées dans une enveloppe membraneuse, pulpeuse, arguleuse; les sementes rapprochées, plachés les unes sur les autres, souvent deux par deux.

#### Espècus.

- t. SCOLOPIER nain. Scolopia pufilla. Willd.
- Scolopia pufilla. Willden. Spec. Plant. vol. 2. p.3g. 981. Limonia pufilla. Gartn. de Fruct. & Sem. Cent.
- Limonia pufilla. Gartn. de Fruct. & Sem. Cent. 41. pag. 279, tab. §8. fig. 4.
- Malas limonia, lentifeifolio, seylaniea; fruttu minimo, uvaria magnitudine, Pluken, Almag. pag.

240. ?

Le ne connois, fur cette plante, aucun détail qui puiffe en donner de notions plus étendues que celles qui nous ont été tivrées par Gurrner, fur les caractères du genre. Il paroit que c'et un arbriffeau fort petit, dont les tenilles reftemblent un per, par leur forme, aux foiloies de comment de la commentation de la commentation de une longue grappe, dont les pédoncules font trèslongs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. To

SCOLOSANTHE. Scolofanthus. Ce genre, établi par M. Vahl (Eglog. 1. pag. 11. tab. 10.), dont il cite une feule espèce, feolofanthus verfico-

lor, a été placé dans les Illustrations des Genres de M. Lamarck, parmi les eatefora. C'est le

Catefoxa parviflora. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 188, no. 1481, tab. 67, fig. 8. Ic. Mulu.

C'ett un peuit arbrideau, haut d'envison deux pinds, rameux, qui a prefque le port du juficia finosi, a crameux enfanct pourent des finosi, a crameux enfanct pourent des dans leux des faits et de la crame de fatant, les fluis font avillaires, de la une de fatant, les fruits blancs, monospenues; les feulles glabres, fort petites, entières, en ovale renverté, retractes, aixuet à leur bufe.

Cette plante croît à l'île de Sainte-Croix. B

SCOLYME. Scolymux. Gente de plantes dicoteledones, à fleurs composées, semi flosculcuses, de la famille des chicotacees, qui a des rapports avec les claradons, & qui comprend des herbs. indigènes de l'Europe, à l'euilles dures, épincuses, décurrentes; les fleurs munies de bractées pinantifiates.

Le caractère essentiel de ce gente est d'avoir : Un calice imbriqué, muni de brastlées roides, épineuses; une corolle semi-sposaulais, toutes les feurs hermaphrodites; les gementes enveloppées par les paillettes tridentées da réceptacle, à peine aigrenies.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

- Les fleurs sont composées de demi-fleurons tous hermaphtodites ; elles offrent :
- 1º. Un calice commun, ovale, imbriqué, composé d'écailles làches, nombreuses, lancéolées, épineuses, garnies en deffous de bractices roides, punnatifides, épineuses.
- 2º. Une corolle formée de demi-fleurons imbriqués, tocs égaux, nombreux, hermiphtodites; chaque fleuron monopérale, ligulé, linearie, tronqué à fon fomanet, divifé en cinq dents trescortes.
- 3°. Cinq étamines syngénèses, dont les filamens sour très-courts, capillaites, munis d'anthères subulées, réusies en tube.
- 4°. Un ovaire oblong, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines, terminé par deux sigmates réséchis.
- Les femences sont solitaires, oblongues, triangulaires, acuminées à leur base, à peine aigrettées.
- Le réceptatle est convexe, garni de paillettes planes, un peu arrondies, tridentées à leur fommet, plus longues que les semences qu'elles séparent.

Obfervations. Ce gence, borné jusqu'à préfent à un très petit nombre d'etjèces, ét al être naturel. Les plates qu'il reaferne ont routes un port qui leur et particulier cielle font deurs, leur feuilles font fernes, coriaces, très-épineuses, à nervues blanches; les triges aifées, les épines fortes; les calices munis de braches affec grandes, tonkes, prefige femblolles auf reulliers, les corolles janes, affec amples ; les femences enveloppées par kes paillentes du récepacie.

#### Espèces.

1. SCOLYME à grandes fleurs. Scolymus grandiflorus. Desfont.

Scolymus caule subsimplici, storibus solitariis, seffilibus; superis oppraximatis; orasticis coriactis, nervosts, lancolaris, acais. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 140. 12b. 218.

Scolymus floribus folitariis, laseralibus, fessilibus; folius decurrentisus; caule subsimplici, villoso, eresto. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1641, no. 3.

Scolymus chryfanthemus, agyptiaceis, perennis, ferocior. Vaill. Act. Acad. Parif. 1721. pag. 219.

— Vaill. Herb. Desfont.

C'est une fort belle espèce, remarquable par se grandes steurs sessies, latérales; par ses tiges presque simples, par la roideur de ses ficulles & la forme de ses épines, que, dans mon Voyage en Barbarie, j'ai confondue avec le sodymas hispanicus, mais qui en est très-distinche.

Ses racioes font blanches, charmers, filiformers, filiformers, de l'pajiffiat de doige il s'en difere une tige droite, médiocrament vellue, finsple ou un peu droite, médiocrament vellue, finsple ou un peu court foi longueur les s'elles inglaneurs finniers, appelle peu finsple. Les feuilles font lettres, fefficies, dennées les dants terminelses par une dyine traisquit. Les feuilles font lettres, fefficies, éroites, appelle font le finsple font de l'appelle peut d

Les Rurs (ont folitales, fetiles, atilitres, firués yers l'extrémité des sigés, su nombre de trois à fit ou huit, médiocrement diltanes; les infecieures plus écartées, environmés chacme de trois bradées, cinq à fit aux fupérieures; ces bradées (on telt-epsillés, corrects, innéolées, concaves à leur partie inférieure, caudiculées vers leur fommet, prefupe pinantiéles, deméres, épineuries à leurs bords, marquées de groffes nexvures blanches, un peu velues.

Les calices sont ovales, garnis d'écailles imbriquées, linéaires, lancéolées, glabres, mem-

brancuía à lours bords, terminées, la plupart, pur uné spine course; les écailles entrétientes plus courres, obstuées; les intérieures aigués. La cocolle el fior grandes, d'un beus juux o, compofée de demi-flaurons tous hermaphrodites; terminés par une lanqueure lancobles, pétectes i fon fonmen, denticalés. Les femences font lifes, platres, au les convexes d'une, platées qui en la compart de la compart de la compartie aign tre fuille, compofée de deux ou trois posit riggles, timples, cadus. La sécepcale est himityhétique, garni de paillettes comprimées, obtués.

Cette plante est très-commune sur les côtes de Barbarie : je l'ai particuliérement recueillie sur les collines arides & pierreuses, studes en face de l'île de Tabarque , aux environs de la Calle & de Bonne.  $\chi$  (V, v.)

2. SCOLYME d'Espagne. Scolymus hispanicus. Linn.

Scolymus ramis patentibus, floribus axillaribus, aggregatis, festilibus, bratleis foliaceis, dentato-spinoss. Desfont. Flot. atlant. vol. 2. p.g. 241.

Scolymus foliis margine incrassatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1145. — Millet , Dift. n° 2. & Icon. tab. 129. — Gonza , Monsip. pag. 419. — Fotskh. Flor. ægypt. -atab. Centur. 5. pag. 145.

Scalymus floribus subaggregatis, soliis scabris, costa mediā subius hirtis, interrupie decurrentibus. Willd. Spec. Pant. vol. 3. pag. 1630. no. 2.

Scolymus floribus congestis. Linn. Spft. veget. pag. 603. — Poitet, Voyage en Bath. vol. 2. pag. 231.

Scolymus vivax. Sauvag. Monfp. 294.

Scolymus chryfanthemus, C. Buth. Pin. pag. 384.
— Tournef. Inst. R. Herb. 480. — Zannich. Hist, tab. 175. — Vaill. Act. Academ. Parif. 1721. pag. 219.

Scolymus Theaphrasti, hispanicus. Clus. Hist. 2. pag. 153. Ic. — Tabern. Ic. 694.

Carduus chryfanthemus. Dodon. Pempt. p. 725. Icon.

Scolymus congestus. Lam. Flor-stanç. vol. 2. pag. t16. n°. 95.

On diffingue cette espèce du scalymus grandistoras, par ses tines tameuses, plus élevées; par ses seuilles à demi-décurremes, par ses bractèes soliacées, par ses fleuts nombreuses, plus potites, souvent agrégées.

Ses racines sont channes, sussements, souvent rameuses; les tiges hautes de trois ou quatre pieds, rameuses; les tameans étalés, velus, garais d'alles épineuses, inégalement dentées. Les feuilles font étroites, fessics, alternes, lancéolées, alongées, d'un vert-blanchâtre, un peu velues fur leurs principales nervures à leur face inférieure , glabres en deffus , rraverfees de veines blancharres, finuées, dentées à lent conrour; les denrs armées de fortes épines subulées.

Les fleurs sonr fessiles, soliraires ou médiocrement agrégées yers l'extrémite des sameaux, garnies de bractées à rrois totioles, toides, lancéolées, foliacées, canaliculées, un peu plus longues que les fi-urs, inegalement denrees, epineules à leurs bords , très-aigues à leur fommer.

Le calice est ovale, un peu alongé, garni d'écailles imbriquées, linea res, lauceolées, la pluparr terminées en une pointe épineuse. La cotolle est de couleur jaune, composée de demifleurons tous hermaphrodites, linéaires, rétrécies à leur partie supérieure, deniées à leur sommet; les anthères jaunes, conées; les femences liffes, en ovale tenversé, convexes d'un côté, renser-mées enrre les paillettes du réceptacle, couronnées par une aigretre sessile, composée de deux ou rrois fil es simples, caducs. Le réceptacle est hémis-hérique, garoi de paillettes courres,

Certe espèce croir dans les sols avides, en Barbarie, où je l'ai recueillie, ainfi que dans les départemens meridionaux de la France. of (V.v.)

# 4. SCOLYME maculé. Scolymus maculatus.

Scolymus ramis patentibus, foliis margine carti-Legineis; involucris pedinato-multifidis, feminibus pappo defitutis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 242.

Scolymus floribus folisariis, foliis feabriufeulis, levitus; caule clato, dentato. Willden. Spec. Flant. vol. 3. pag. 1640. nº. 1.

Scolymus floribus folitariis. Linn. Syft. veget. p.g. 602. - Poit, Voy, en Barb, vol. 2, pap. 241. Scolymus foliis margine attenuatis. Linn. Spec.

Plant, vol. 2. pag. 1143. — Gouan , Monfp. pag. 419. — Millet , Dict. is. 1. — Scopol. Carn. edit. 2. no. 992. - Kniph. Centur. 9. no. 85. - Lam. Flor. franc. vol. 1. pag. 116. no. 95.

Scots mus annuus. Hott. Upfal. 244.

Scolymus. Hort. Cliff. ;88.

Scolymus chryfanthemus, annuos. Tournef. Inft. R. Heib. 480. - Vaillant, Act. Academ. Parif. 1721. pag. 219. - Dodart. Mem. pag. 111. Ic. . - Dodait. Icon. Academ. 1666, 4. pag. 303.

Scolymus Theophrafti, narbonenfis. Cluf. Hift. 1. pag. 153. lc.

Cardui chrifanthemi altera icon. Dodon. Pempt. 725. lean.

Scolymus Theorhrafti. Lobel. Icon. 2. pag. 6. Spina latea. J. Bauh. Hift. 3. pag. 84. Icon.

Cette espèce se distingue des précédentes, à ses racines annuelles, à ses seuilles supérieures, carrilagineufes à leurs bords, à fes bractées protondément pirnées, à les fleurs plus perites, & à les semences enriérement déporteurs d'aigrettes.

Les racines sont sufiformes, souvent rameuses; les tiges médiocrement velues, ailées dans soure leur longueur, hantes au moins de trois pieds; les ailes épineuses, inégalement dentées; les rameaux nombreux, étalés; les feuilles interieures lancéolees; les supéricures plus etroires, longues de fix à dix pouces, roides, épineuses, marquées de raches blanches, cartilagineufes à leur contour, tinuées, lobées, inégalement dentées; les dents épineules.

Les fleurs sont solitaires ou agrégées sur un pédoncule commun, firuées le long des rameaux & dans leur bifurcarion. Leur calice est ovale, muni d'écailles imbriquées, linéaires, lancéolées, garni en desfous de quatre à cinq bractées coriaces, pectinées, carrilagineuses à leurs bords, plus longues que la corolle, armées de denrs longues, un peu inégales, fubulées, rerminées par une pointe aigue.

Les flems sont composées de demi-fleutons tous hermaphrodires, de couleur jaune, linéaires, dentées à leur fommet ; les ambères font brunes ; les fligmates réfléchis; les semences lisses, sans aigretres, convexes d'un côté, enveloppées par les paillertes du réceptacle.

Cette plante croît au milieu des champs , dans . les fols arides; elle se rencontre dans les déparremens méridionaux de la France. Je l'ai également observée sur les côtes de Barbarie. O ( V. v. )

SCOPAIRF. Scoparia. Gente de plantes dicotylédones, à flours completes, monopéralées, de la famille des scrophulaires, qui a des rapports avec les bualeia, & qui comprend des arbuilles exotiques à l'Europe, cont les feuilles font verricillées, au nombre de trois ou quatre; les fleurs axillaires.

# Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un caliee partief en quatre : une corolle en roue : à quatre découpures ; quatre étamines ; un flyle ; une car fule bivalve , à deux loges , à plusieurs semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1º. Un calice d'une seule pièce, à quatre découpures aigués.

SCO 2º. Ure corolle monopétale sen roue, ouvette, dont l'orifice eft velu , le tube très-court , le limbe pattagé en quaire découpures obtufes, égales.

3°. Quatre étamines, dont les filamens sont subules, egaux, plus courts que la corolle, termi-

nes par des anthères arrondies. 4°. Un ovaire supérieur, conique, surmonté d'un ftyle subulé, de la longueur de la corolle,

termine par un fligmare aigu.

Le fruit est une capfule ovale, globuleufe, à deux fillons, à deux valves, à deux loges, avec une cloifon parallèle aux valves, contenant des femences nombreuses, ovales-obloneues.

#### Espàces.

1. SCOPAIRE à trois feuilles, Scoparia dulcis, Scopuria foliis ternis, floribus pedunculatis. Linn. Syft. veger. pag. 157. nd. 1. — Jacq. Amer. 17. — Vahl, Symbol. 1. pag. 12. - Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 337. 110. 1647. tab. 85.

Scoparia foliis ternis, lanceolato-linearibus. perne ferratis, deorsum attenuatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 50.

Scoparia (ternata), foliis lanceolatis, apice ferratis; ramis ternatis, nedario villofo. Fotskh. Flot. ægypt.-arab. pag. 31. nº. 4.

Capraria foliis ternis, corollis quadripartitis. Host. Cliff. 320. - Royen, Lugd. Bat. 301. - Miller, Dict. no. 1.

Samoloides, Boeth. Lugd. Bat. 2. par. 165.

Veronica americana, erella, frutescens & ramofa. Herm. Parad. 241. tab. 241.

Veronica fruticofa, erecla, dulcis, hexingulari caule. Sloan, Jam. 81. Hift. 21. pag. 195. tab. 168.

Phytenoides americanam, flare albo, tetrapesalo. Pli-ken. Aimag. pag. 296, 12b, 215, fig. 1.

8. Tureicava. Pif. Brafil, 146. Vulgairement escobilla au Pérou.

Cette espèce se diftingne des suivantes par ses fleurs pédonculées, & ses seulles trois par trois à chaque vetticille.

Ses siges font droites, hauses d'environ deux pieds, divifées des leur bafe en rameaux effilés, droits, anguleux, verdatres, très-glabres, ordinairement à fix angles peu faillans, garnis de feuilles vetticillées , distantes , réunies trois par trois à chaque verticille ; lancéolées , longues de fix à fept lignes, larges de deux, pédonculées, glabres denticulées ven leur fommet, un peu aigues ; leur pétiole de moitié plus court que la feuille, & celleci moins longue que les entre-nœuds.

Les fleurs font perites , fituées au nombre de trois à chaque verricille, une dans l'aiffelle de chaque feuille, supportées par un pédoncule capillaire, uniflore, presque de moirié plus coute que les feuilles. Le calice est glabre, verdatte, divité en quatte découpures un peu aigues; la corolle petite, de couleur blanche, monopétale, en roue. Son tube eft coutt , velu à fon orifice ; le limbe patragé en quarte lobes ovales, obtus; quatte étamines droites, plus coutres que la corolle; un ovaire un peu globuleux; une capfulo ovale, médiocrement arton lie, petite, à deux leges, renfermant un grand nonibre de semences fort petites.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique, à la Jamaique, au Pérou : on la trouve aussi en Égypte. Elle est cultivée au Jatdin des Plantes de Paris. O (V. v.)

2. SCOPAIRE couchée. Scoparia procumbens. Jacq.

Scipparia foliis quaternis, foliis fiffilibus. Jacq. Stirp. Amer. pag. 18.—Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 337. no. 1648. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 652. nº. 2.

Cette plante est à peine hause d'un pied & demi . affez femblible au fcoparia dalcis; mais fes tiges font dichoromes, couchées à leur partie inférieure, relevées vers leut fommet, garnies de feuilles subulées, acuminées, un peu roides, fessiles, ténnies quatre par quatre . les deux intérieures opposées, un peu plus courtes que les exterieutes.

Les fleurs font blanches, perites, feffiles; elles naiffent dans la bifurcarion des rameaux, & quelque fais dans les ciffelles des feuilles ; le sube de la corolle un peu frangé à fa partie supérieure , & parfaitement glabre.

Cette plante croît en Amétique, dans les environs de Carshagène, dans les fables des côtes traritimes. O ( Descript, ex Jacq. )

4. SCOPAIRE en arbre, Scoparia ariorea, Linn. Suppl.

Scoparia foliis lancealatis, alternis, integerrimis; corymba faprà decomposta, trichetomo. Linn. t. Suppl. pag. 125. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 337. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 653. nº. 3.

Scoparia foliis lonceolatis, alternis, integris; panicula trichotoma, coule arborea, Thunb. Prodrom. pag. 19.

Cetre espèce paroit être un arbtisseau affez élevé. à leurs deux faces, vertes, entières, légérement | qui offre l'aspect d'un olivier ou d'un phylliran, dont les tiges sont arborescentes, & les rameaux garnis de feuilles alternes, lanceolées, très-entières. Ses fleurs font extrêmement nombreuses, difposees en une panicule très-ample, à plusieurs divisions, & dont les ramifications sont trichotomes. La corolle est perite.

Cette plante croît au Cap de Bonne - Espérance. b

SCOPOLIER, Scopolia, Linn, Suppl. Gente de plantes encore peu connu, à fleurs composées, qui paroit le rapprocher de la famille des corymbifères, & avoir quelques rapports avec les tarchonamhus. Il renferme des arbres exotiques à l'Europe, dont les rameaux portent à leur extrémité des feuilles alternes, fans flipules. Les fleurs font folitaires, azillaites.

#### Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs agrégées , réunies dans un calice à deux folioles concaves; des corolles infundibuliformes, à quatre divisions; huit anthères oblongues, disposècs fur deux rangs , rapprochées & conniventes , en forme de colonne; quatre fessiles; un ovaire supérieur, un Bigmate fiffic.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Les fleurs agrégées, réunies dans un calice commun , offrent :

to. Un culier en forme de collereite, composé de deux folioles égales, oblongues, obrufes, glabtes, concaves, nerveules.

1º. Une corolle infandibuliforme, petite, velue, divisée à son orifice en quatre decoupures ou en quatre dents presqu'egales, un peu obtuses.

3°. Huit teamines, dont quatre sont munies de filamens droits, courts, filiformes, placés circulairement à l'eatrémité de l'ovaite, surmontés par autant d'anthères angulaufes, conniventes, en forme de colonne, dominées pir quatre autres an-thères feffiles, & dans la même fituation.

40. Un ovaire supérieur, droit, glabre, muni à fon fommet de quelques filets foyeux; point de flyle ; un stigmate court , aigu.

# Le fruit n'a point encore été observé.

Observations. Fotster à établi, sous le nom de scopolia, un autre genre encore moins connu que eelui-ci , qui en eft très-différent , dont le calice eft supérieur, terminé par cinq dents; l'ovaire infé-rieur, sutmonté de trois styles, terminés par trois fligmates; le fruit monosperme ; quelques unes des fleurs males, & non hermsphrotites, point différentes par leur calice , munies d'une corolle à cinq pétales & de cinq étamines. (Forfier, Nov. Gen. tab. 70.)

Espèce.

1. Scopolier à fleurs composées. Scopolia compofica. Linn. f. Scopolia foliis aliernis, integris; pedunculis axil-

laribus , unifloris , fubnedis. ( N. ) Scopolia composita. Linn. f. Suppl. pag. 409. -

Juff. Gen. Plant. pag. 4:8. C'est un arbre dont le tronc se divise en bran-

ches & en rameaua cylindriques, glabres, feuilles à leur fommet. Les feuilles font alternes, me diocrement pétiolées, oblongues, rétrécies à leurs deux extremités, glabres à leurs deux faces, vetnées, entières à leurs bords, longues d'environ trois pouces, dépourvues de flipules. Les fleurs sont solitaires, pédonculées, fituées dans l'aiffelle des feuilles , & ne fe montrent fou-

vent qu'après la chute de ces dernières. Les pédoncules fort fimples, filiformes, folitaires, un peu penchés, terminés par une seule fleur, dont le calice est composé de deux folioles concaves, en forme de collerette, renfermant plufieurs corolles infundibulitormes, à chiq découpures à leur

Cette plante croit à l'île de Java. 5 ( Descript. ex Linn. f.)

Nota. Voyez, pour le scopolis carniolica de Jacquin , l'article SARAQUIFR , vol. 6. pag. 556. Voyez aufii Jusoulame à fleurs pendantes.

SCORZONÊRE. Scorgonera. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des chicoracées, qui a des rapports avec les trugopogon, & qui comprend des herbes la plupart indigenes de l'Europe, dont les feuilles font ordinairement entières, quelquefois laciniées; les fleurs jaunes dans la plupart des espèces, bleuatres dans quelques unes.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir : Un calice compose d'écailles imbriquées , scarieuses fur leurs bords; des fleurs femi-flosculeuses, toutes hermaphrodites; les semences surmonteet d'une ai-

# CARACTÈRE GENÉRIQUE.

# erctie plumeufe : le réceptacle nu. Les fleurs offrent :

1°. Un calice commun , alongé , presque cylindrique, composé d'écailles imbriquees, scatteuses à leurs bords.

2º. Une corolle composée de demi-fleurous imbriqués, tous hermaphrodites; les eatérieurs un peu plus longs.

Chaque demi-fleuron monopétale, terminé par une languerre linéaire, tronquée, divilée en cinq dents à fon fommet.

3°. Cinq tennines capillaires, syngénéfiques, dont les filamens font courts; les authères cylindriques, réunies en tube.

4°. Un ovaire oblong, surmonté d'un siyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par de ux sigmates réslechis.

Les femences sons solitaires, oblongues, cylindriques, flriées, une fois plus courtes que le calice, surmontées d'une aigrette plumeute, renferntes dans le calice ovale, oblong, connivent, & placées sur un réceptacle nu.

Objervations, Ce gaste a, sife a bein établl par les cracibles genérouse, dilique des rapegogen par fes calices imbrinqués , par les femences dans parties feille, avoir ceptular be-toin de qualque réforme pour être renièrend dans toin de qualque réforme pour être renièrend dans leurs femences un caractère affez particulier , confliuée pué des ficies tranferefs , tuberculeites, de une forme per faige quadrangulaires é de plus, des cali-cure rentre, se quelques auvers difference d'uni correttus, se quelques auvers difference d'uni course pricisées. M. Desfontaines en a formé le geure pircisée. Me Oper presentaires de la forme de la configuration de la configur

#### Espèces.

1. SCORZONÈRE d'Espagne. Scorzonera Hispania. Linn.

Scorzonera caule ramofo, foliis amplenicaulibus, lanceolatis, integris, bafi fubferrulatis, Willd. Spec.

Plant, vol. 3, pag. 1499. nº. 4.

Surpura caule rample, faiti emplexicaulibre, laustealair, jacqui, seß fernalais. Lim. Spec. Piant. vol. 2. pag. 11tz. — Horr. Cilfi. 188. — Horr. Ufal. 14. — Grael. Silvi. vol. 1. pag. 6. — Grounov. Orient. 14t. — Müller, Dickitonn. — Scopol. Carn. in. 91t. — Blackw. 1tb. 46. — Grounov. Orient. 14t. — Müller, Dickitonn. — Scopol. Carn. in. 91t. — Blackw. 1tb. 46. — Grounov. Orient. 14t. — Frenz. 18t. — Gouan, Monfip. pag. 40t. in. 18t. — Gearter, 18t. — Grant. Plor. pag. 19t. p. 18t. 19t. — Lau. 18t. 18t. — Grant. In. Bladt. Center. tol. 6.47 in. 85. – This 15t. 19t. — Lau. Illustr. Center. tol. 6.47 in. 85. – This 18t. — Grant. 18t. — Grant. 18t. 19t. — Lau. 18t. — Grant. 18t. 6.47 in. 85. – This 18t. — Grant. 18t. 6.47 in. 85. – This 18t. — Grant. 18t. 6.47 in. 85. – This 18t. — Grant. 18t. 6.47 in. 85. – This 18t. — Grant. 18t. 6.47 in. 85. – This 18t. — Grant. 18t. 6.47 in. 85. – This 18t. — Grant. 18t. 6.47 in. 85. – This 18t. — Grant. 18t. 6.47 in. 85. – This 18t. — Grant. 18t. 6.47 in. 85. – This 18t. — Grant. 18t. 6.47 in. 85. – This 18t. — Grant. 18t. 6.47 in. 85. – This 18t. — Grant. 18t. — Gran

Scorzonera caule ramofo, foliis amplexicaulibus, unaulacis. Sauvag. 82.

Scorgonera denticulata. Lam. Flot. franç. vol. 2. pag. 82. 11°. 78. Scorgonera latifolia, finuara. C. Bauh. Pinn. 275.

-Tournef. Inft. R. Herb. 476.

Tragopogon hifpanicum, five scorzonera. Magn. Botan. Monsp. pag. 260.

Tragopogon hispanicum, sive escorzonera, aut scorzonera. J. Bauh. Hist. 2. pag. 1060. Icon.

Scorzonera major, hispanica, prima. Clus. Hist. 2.

Scorzonera letifolia, finuata, major, hifpanica. Morif. Oxon. Hift. 3. 6. 7. tab. 9. fig. 1.

p. Scorgonera latifolia , finuata ; radice amará. C. Bauh. Pin. 275. — Touth. Inft. R. Herb. 476.

7. Scorzonera latifolia, firmua; floribus plenis. C. Bauh. Pm. 275. — Tourn. Init. K. Herb. 476.

Cette plante, fi connue pat l'usage que l'on fait de tes racines comme atimene, elt remarquable par ses tiges hautes, ramcuses; par ses fauilles larges, amplexicaules, légérement denticulées.

Ses racions font fimples, privonantes, de la groci fuer du soigs, donges, sonchares chabers e feles produifiert des tiges hautes de deux ou trois pieds, globres, trei-lifes, spelles, futies ou enchees, ret-camendas futrout à l'enr partie fingérierse, coules, trèe-plaises, pareufois, vorre à feitre dant faces, entrèers à l'eurs bords, mais fégirecoules, trèe-plaises, pareufois, vorre à feitre dant faces, entrèers à l'eurs bords, mais fégiremen endudées, d'Gouvent gamine de quelques petites dants sers à leur partie inférieure, acontites dants sers à leur partie inférieure, aconere à l'eur former, d'assigne en festude dans leur ment à l'eur former, d'assigne en festude dans leur des tiges floyérieures ou des pédoncales, tel-bertaide des tiges floyérieures ou des pédoncales, tel-bertai-

Les flours font cerminales, olitaires, porteis fur de longs péoneules perque uns, fillulours jes cultices bolongs, prefue cyfundriques, ann peu conomeux a leur baix 6 fur le bord des caulles inférieurs; ces écailles joint imbriquets, larges, glagues, festivales à leurs bords, les crietires gues, festivales à leurs bords, les crietires ovales, beaucoupplus courres, La corole ell graude, de couleur jance, composée de demidérouns tous hermaphrodites; leus languetes liniaires, tronqués de légérement énanciale à los formans. Les fenices de la company de la company de la company publication de la

Cette plante croîr en Espagne & dans les départemens méridionaux de la France. ¥ ( V. v.)

Cette feorzonère le cultive comme plane silmentaire. Set raines puffetto pout depuratives, aperitives, diurétiques y mais adoucies par la enture, elles puroifient avoir perdu me partie de cete proprières. Elles renferment un fue doux, gommorétineux, qui les rend propress clames la route les ardeuts d'urine. C'est d'ailleurs un aliment fain, [degr. point échauffain.

 Scorzonère à feuilles purpurines. Scorzonera purpurea. Linn.

Scorzonera foliis lineari-fubulatis, integris, canaliculato-triquetris; pedanculis cylindricis. I.lnn. Spec. Plane. vol. 1. pag. 1113. — Jacq. Auflr. vol. 1. 1ab. 35. — Miller, Dift. nº 4. — Scopol. Carn. edit. 2. nº 949. tab. 46.—Poiret, Voyag. en Baib. vol. 2. pag. 225. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 219. — Lam. Illustr. Gener. tab. 647. fig. 3.

Scorzonera (purpurea), foliis lineari-fubulatis, canaliculato-triquetris; caule ramofo, Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1502, no. 13.

Scorçonera anguftifolia, fubcarulea. C. Bault. Pin. 275. — Vaill. Act. Acad. Parif. 1721. pag. 209. — Tourn. Inft. R. Herb. 476.

Scorzonera angustifalia, elatior, pannonica, quarta. Clus. Hist. 2. pag. 139. Icon.

Scorzonera casle ramofo, tereti; foliis linearibus, acuminatis; calicibus obtufiufculis. — Gniel. Sibir. vol. 2. pag. 7. t.ib. 2.

B. Scorzonera (rofea), foliis lanceolato-linearibus, plan s; caulinis carinato-linearibus; ca. le unifloro. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1502. 10, 12. Scorzonera rofea. Waldft. & Kitaib. Plant. rar.

Hungat.

Scorfonera purpurea. Roth. Germ. vol. 1. pag. 535. — vol. 11. pag. 250. — Hoffm. Gener. 173.

Scorgonera filvestiis, foliis angustis, store caruleo.

Mentz. Pug. 12b. 1, fig. 1.

Tragopogonis species, five sto gonera major, angostisolia, sibiaruleo fiore. J. Pauli. Hill. 2. p. 1062.

Cette espèce ast remarquable par ses scuilles étroires, linéaires, subulées, canaliculées; en quoi elle diffère du scorzonera undulara. Ses fleurs sont bleues.

Ses racines font épailles, charmues, ovales, oblongues, blanchières en dedans. Elles produifent une tipe droite, cylindrique, prefque fimple, ou médiocrement rassules, feuillée paticulièrement à la partie inférieure, haute de huir à dis pouces, millore. Les fuulles font nets-érroites, inicaires, millore. Les fuulles font nets-érroites, inicaires, produites de la commercia de la commercia less particulièrement à leur fommers, leurs des futulées prefqu'auffi longues que les tiges.

Les Beurs font folitaires , terminales , de couleur bleie p let calices ovales , noblong, prefque collegindriques , compofes d'écailles glàbres , imbitquées , inaglales les intérieures , beaucoup plus longues , acuminées : les extérieures , courres , ovales ; la corolle au moins ume fois plus grande que le calice ; las étamines blanchâtres ; les femences alongées , farmontées d'une aigrette plumeufe.

Cette plante croît en Allemagne, en Autriche, dans la Sibérie. Je l'ai également recueillie sur les côtes de Barbarie.  $\chi$  ( V. v. )

Observations. Les variétés que cette plante offre dans ses feuilles, sont telles qu'il est difficile de trouver des individus parfuirement semblables. Le grand nombre que jen ai recueilli en Barbarie, ne m'a point offert des caractères affez constans pour y reconnoirer las d'un espèces que quiques au y teconnoirer las d'un espèces que quiques au

teurs modernes ont établies. Les tiges sont tantôt simples, unisiores; tantôt rameuses: la couleur de la corolle tantôt purpusine, tantôt un peu rougeâtre.

3. SCOR ZONÈRE à feuilles ondulées. Scorgonera undulata. Desfont.

Scoryonera foliis lanceolato-fubulatis, undulatis, integeriimis; figuamis calicinis exterioribus mucrona-tis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 219. — Lam. Illustr. Gener. tab. 647. fig. 2.

Scorzonera foliis lineari-lunceolatis, attenuais, tomentofs, undulutis; caule subramoso. Vahl, Symb. 2. pag. 85.

Scoryonera graca, faxatilis; foliis angustis, tomensosis, undu acis. Tourn. Inst. R. Herb. Cotoll. pag. 36.

Scorzoners purpurea. Var. Poiret, Voyage en Barbarie, vol. 2. pag. 225.

Cette plante a de grands rapports avec le feorgonera purpurea; il en diffère par fes feuilles ondulées, & fouvent tomenteules, lanceolées, plus larges.

Set rainer son preque faisonnes, charmes; les spoulers des trape d'ontes, president principales, reuilles, principales, principales, principales, principales, principales, dangées, rethe ouvertre labuses la cont inacchées, anguées, rethe ouvertre labuses about, acquales for high ment commences, returies de la commence principales, principales, principales, principales, principales, que de la commence principales, principales, principales, que se de la commence principales, principales, que la confident de la commence principales, principales, que se de fables, longues de quirte d'in pouces & plus, la tiges de quirte ou fix l'ignes de quirte d'inscription de l'inscription de l'i

Les fleurs font folitaires, terminales, Jun caise plane, voile pollone, garmi d'eculius imbriques y les extérieuras beaucoup plus courres, voiles, membranedrés à leurs bords, quelquefrois légérement tonnenteules ; préque mucronées à la mir fonnet; le thées ou réféchies. Le conolle et par fonnet, le thées ou réféchies. Le conolle et pour de la commandation de la commandati

Cette plante croît sur les côtes de Barbarie, dans les terrains sabloneux. 2 (V. v.)

Observations. Cette plante, que j'ai présentée dans mon Voyage en Barbarie, comme une variéré

du.

du scorzonera purpurea, affecte des formes très-variables dans ses seuilles. Elles sont quelquesois très larges à leur base, rétrécies dans leur milieu, confidérablement élargies vers leur fommet ; les unes terminées en alène, d'autres arrondies en spatule; quelques-unes ont des feuilles d'un pied & demi de longueur, qui offrent sur le même individu les variétés dont je viens de parlet. J'ai recueilli cette plante dans les environs de la Calle, en Afrique.

4. SCORZONÈRE laciniée. Scorzonera laciniata.

Scorgonera foliis inferioribus, pinnatifidis, linearibus , Superioribus linearibus ; calicibus glabris ; fquamis inferioribus patulis, mueronatis. Willd. Spec. Plant, vol. 2, pag, 1506, nº, 24,

Scorzonera foliis linearibus, dentatis, acutis; eaule erelto; calicum fquamis putulo-mucronasis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1114. - Roy. Lugd. Bat. 120. - Hort. Upfal. 142. - Dalib. Parif. 142. -Pollich. Pal. 734. - Miller , Dict. no. 6. - Jacq. Auftr. rab. 316. - Scholl. Barb. no. 630. - Hoffm. Germ. 273. - Roth. Germ. vol. I. pag. 335. - vol. II. pag. 25 t .- Gerard , Flor. gall, Prov. pag. 159. no. 4. - Gartin de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 367. tab. 159. - Lam. Illustr. Gener. tab. 647. fig. 4.

Scorgonera foliis linearibus, densasis. Linn. Spec. Plant. edit. r. pag. 791. - Gouan, Monsp. pag. 406. nº. 3.

Scorzonera caule foliofo, ramofo; foliis anguftif-fimis; imis rariter femipinnatis; superioribus linearibus , lunccolatis. Haller , Helv. no. 12.

Scorgonera foliis laciniatis. Tournef. Inft. R. Herb. 477. - Garid. Aix. 434.

Tragopogon · laciniatum , luteum. C. Bauh. Pin. 274. - Rai , Hift. 251. Tragopogon folio laciniato, flore pallido. J. Bauh.

Hift. 2. pag. 1059. Tragorogon laciniatis foliis. Col. Phytogr. 21. Tragopogon tenuissime laciniatum, Magn. Botan.

Monfp. 259. Tragopogon reseda minoribus soliis. Barrel, Icon. rar. tab. 799.

Scorgonera paucifida. Lam. Flot. franç. vol. 2. pag. 8;. nº. 78.

Cetre plante se distingue à ses seuilles rès-étroites, divifées en denrs pinnuliformes, très-aigues.

Ses racines font fufiformes, charnues, noiratres; fes riges droires, hautes au moins d'un pied. plus baffes lorfqu'elle n'est point cultivée, quelquefois un peu couchées à leur base, glabres, fistuleuses, striées, cylindriques, rameuses; les rameaux alternes, elancés. Les feuilles font alternes,

Botanique, Tome VII.

pétiolées, alongées, très-fines, glabres à leurs deux faces , de couleur verte , lineaires ; les unes pinnatifides, d'autres divifées feulement en quelques dents étroites, alongées, aigues; les pinnules diffantes, linéaires, subulées, rrès-inégales, fituées particulièrement vers le milieu des feuilles; les supérieures beaucoup plus fines.

Les fleurs sont solitaires à l'extrémiré des tiges & des rameaux , foutenues par des pédoncules longs, épais, presque dépourvus de seuilles. Les calices font glabres; ovales, un peu cylindriques, affez épais, compofés d'écailles imbriquées, les intérieures linéaires, alongées, scarieuses à leurs bords, remarquables par une petite denr fituée un peu au desfous de leur extrémité, & rejetée au dehors; les écailles extérieures beaucoup plus courtes, ovales, un peu aigues; quelques-unes laches. La corolle est d'une grandeur médiocre, de couleur jaune ; les demi-fleurons hermaphrodites, imbriqués; les femences étroites, alongées, presque subulees, obtuses, dures, firiees, surmontécs d'une aigrette sessile , blanchatre, plumeuse; le réceptacle nu.

Cette plante croît sur le bord des champs, en France, en Allemagne, auxenvirons de Paris. On la cultive dans le Jardin des Plantes de Paris. o" (V. v.)

f. SCORZONÈRE octangulaire. Scorzonera ollaneularis. Willden.

Scorzonera foliis inferioribus, decurfive pinnatifisis, lanceolutis ; superioribus lineari-lunceolatis ; calicibus inapertis offangularibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1506. nº. 25.

Scorzonera offangularis. Hott.

Scorgonera (refedifolia), caule diffuso, lanato ; foliis haftato-pinnatifidis ; caulinis integerrimis linearibus ; calicibus tomentofis, Gouan , Illuftr. 53. ?

Il existe beaucoup de rapports entre cette espèce & le scorronera laciniata, d'après Willdenow, mais fes feuilles radicales sont beaucoup plus larges, laciniées; les décnupures lancéolées & décurrentes; les inférieures pinnatifides; les pinnules confluentes à leur base, lancéolées; les supérieures linéaires, lancéolées, entières. Les calices font blanchatres, & se présentent avec huit angles avant l'epanouiffement des fleurs.

La plante que Gouan a nommée scorgonera resedifolia, paroit être la même que celle-ci; mais les tiges, d'après cet auteur, sont disfuses, étalées, tandis qu'elles sont droites dans cette espèce.

Cetre plante croît dans les départemens méridionaux de la France & dans l'Europe méridiomale. o"

6. Scorzonera feuilles de réséda. Scorzonera refedifolia. Linn.

Scorzonera foliis obtusè dentatis, caule divaricato, ealitum apicibus comentofis. Linn. Syft. Plant. vol. 3, pag. 617. n°. 8. — Miller, Dict. n°. 7. — Lam. Flut. franç. vol. 2, pag. 83. n°. 78.

Scorzonera (resedifolia), foliis linearibus, dentuto-punnatifalis, glabris; calicibus apice albido-careilagineis; caule eretto. Vahl, Symb. 2. pag. 87.— Willd. Spec. Plant. vol. 8. pag. 1505. no. 22.

Willd. Spec. Plant. vol. 8. pag. 1505. n°. 22.

Leontodon mucronatum. Forskh. Flor. 2gypt.atab. 144.

Chondrilla ficula, tragopogonoides, maritima. Boccon. Sic. pag. 13. tab. 7. fig. A. C. Mediocris.

Cette plante diffère du scorquera coronopisolia, par sessiges ramifiées & par ses seuilles bien moins laciniées.

Ses tiges sont droites, cylindriques, un pen sitlleusers, plabres, haotes d'un à deux piets, divisées, furtour à la partie inférieure, en tameaux presque dichorome, les fupérieured, infine. Les feuilles aigues à leur lommet, à prine pinatissides, plus fouvent muntes à leurs bouds de qualques dens pinatissides, plus de proposition de la proposition de la companyation de la companyapinatisment, a plus en que valuers, leur partie inférieure rétrecie en périole; les feuilles luprieures cantières, plus érocites.

Les fleurs font terminales, porcées fur de longs pédocueles, miliores, situleurs, liriés. Leur caice et fu npeu oxale, oblong, composé d'écuilles imbriquées, les interreures droites, grandes, Jancéolets, membraneufes à leurs boxda, acuminées; les entreitures bu acucop plus courtes, ovales. La corolle est james, les semences alongées, finées longitudinalement, ovales à leur partie inferieure, longitudinalement, ovales à leur partie inferieure, lumontre d'une aigrette touffier, blanchatte, pheneufe.

Cette plante croît en Espagne & dans les départemens méridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. \* (\*V. v.)

 SCORZONÈRE corne de cerf. Scorzonera coronopifolia. Desfont.

Scorzonera foliis pinnatifido laciniatis, pubescentibus; caule subnudo, simplici, unissoro. Dessont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 220. tab. 212.

Scorzonera (brevicaulis), foliis integris pinnatifisifque; cause tomentoso, fabaphyllo, unistoro. Vahl, Symb. 2. pag. 88. tab. 44.

Scorgonera (coronopifolia), foliis pinnasifidis, dentatis, obsessi, pubescensibus; scapo subaphyllo, nudo, tomentoso, unistoro. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1507. 17. 27.

Cette plante a quelques rapports avec le forqo-

nera refedifolia, dont elle differe par les feuilles plus profondément laciniées, presque pinnatifides; par les tiges plus simples.

Ses axiese jont foliciomes, de la groffere de pritt deign oud apoure, d'un étére une tigne finnle, droite, flirée, haute d'environ buit à this pouces, mue ou gamé de quelques freilles à fa partie inférieure, terminée par une feuel Beit. Les fruilles font madicales pour les puis grand nombre, publicientes, lacinière ou pinnantides ; édites de la comment de la comme

Les fleurs font foliziers, yreminales ; leur calice ovale, oblong, composi d'éculius inbriquées, fouvent conenculies à leurs bodas ; les vettéquess vouls, ; les interieures flancôles ; beauctoup plas vouls, ; les michierars flancôles ; beauctoup plas tolle est femi-floculente, les demi-fleurons tous bemphroditers, de couleur june e, denticules à leur fommet, une fois plus longs que les citieses les anthères buenos; les fillgames réflechts à les anthères buenos; les fillgames réflechts à les connées per une aigrette foilife & plumente; le receptacle nu & convexe.

Cette plante a été observée sur les montagnes de l'Afrique septentrionale, par M. Dessontaines, 4 ( Descript. ex Desfaat.)

8. Scorzonère à feuilles de chausse trape. Scorzonera calcitrapisolia. Vahl.

Scorponera foliis inferioribus lyratis; laciniis oblongis, mucronatis; juperioribus pinnatifidis. Vahl, Symbol. 2. pag. 87. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 150; n. 9. 22.

Scorzonera refedifolia. Retz. Observ. 3. pag. 42. Scorzonera orientalis, foliis calcitrapa, flore flavescente. Tournes. Inst. H. Herb. Coroll. 36.

Scorzonera pratensis, foliis laciniatis, glabris, Buxb. Centur. 2. pag. 27. tab. 22.

Tragopogon refeda minoris folio, fupinum. Barrel, Icon, rar. 800.

On diftingue cette espèce du florçoura resetifolia à ses seuilles insérieures en lyre, mucronées à leurs divisions & aux calices dont les écailles n'ont point leur sommet blanchatre & cartilagineux.

Ses tiges font droites, herbacées, hautes d'environ un pied, rudes, firiées, médiocrement rameufes; les rameaux étalés, alternes; les teuilles inférieures & radicales font tres-nombreufes, lonques de trois à quatte pouces, rétreçies en peiques de trois à quatte pouces. tiole à leurbafe, pinnatifides ou en forme de lyte; les découpures alternes, un peu atrondies ou oblongues, fouvent irrégulières; mucronées; la terminale trois & quatre fois plus grande que les aurres; les feuilles cauliniaires fuperieures, diftantes, peu nombreutles, pinnatifides; leurs découpures lluciaires; jancéolese; rudes à leurs bords.

Leur fleurs font folitaires, tenminales; les pédoncules longs de rois à quatre pouces, légriment fillonés, munis à leur partie fupérieure d'une peutie feuille fubbule de envière. Le calice et de la grandeur de celui du forçonora hamilia; compoid éécaille ovoiles, acuminées, en caréne, trèsordinairement glabres, mais fouvent blanchaires & très-tomeneureles à leur formen. La croille etf d'un jaune de foufre; les femences furmontées d'une ajgrette plumoufe.

Cette plante croît dans le Levant & sur les côtes de l'Afrique septentrionale, dans le royaume de Tunis. x

Tunis. 7

9. SCORZONÈRE à feuilles de chondrille. Scorzonera chondrilloides. Pourret.

Scorronera foliis lineuribus, obtufis, fubdentatis; caule ramofifimo, pedunculis squamosis. Willd. Spec. Plant. vol. 4, pag. 1505, no. 21.

Scorgonera chondrilloides. Pourret.

Cette scorzonère a tout le port d'un chondrilla, tant dans la forme de ses seuilles, que dans la disposition de ses tameaux nombreux.

Set tiges font biffes, hautes de quatre à fin pouces, rétramentels les trameur égrar, difins, presque dépourrus de l'euilles, ou garnis feulement de quéquet soliboles trés-courtes, linéaires, égrarfes, lessifies, médiumenten révenières. Les fouverne plus ou moins déchirées à l'eun bords, d'aures sois moins déchirées à l'eun bords, d'aures sois finuées de l'égrement dendées, pobusés à leur fomme, le feuilles exaliniers inféreuses moins échancées à leur connour, presqu'entières, La corolle est composée de demi-leurons hermalac corolle est composée de demi-leurons hermalac corolle est composée de demi-leuron hermales corolles est composée de demi-leuron hermales corolles est composée de demi-leuron hermales corolles est pour de l'est présent de main de quaticuité à plumentée, les présentes les mains de quati-

Certe plante se rencontre dans l'Espagne. (Defcript. ex Willd.)

10. SCORZONÈRE d'Orient. Scorzonera oriental's. Linn.

Scorgonera foliis semuatis, denticulatis, acutis; cautibus subunsporis, Linn. Syft. Plant. vol. 3, pag. 618. n°. 10. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1507. n°. 27.

Cette plante a des tiges baffes, presque simples, cylindriques, femillées, presqu'à une soule fleur, gamica de feuilles altemes, glabres, finuées, profondément dentées, affez femblables à celles du teontolon, jes divisions finement denticulées à leurs boords. Les fleurs font foliasires, reminales leurs boords. Les fleurs font foliasires, reminales leurs boords. Les fleurs font foliasires, reminales leurs calice composé d'écaliles imbriquées à les inférrieures environnées d'une large membrane facrieures environnées d'une large membrane four du forquorar hamitis.

Cette plante se rencontre dans l'Orient.

11. SCORZONÈRE tubéreuse. Scorzonera tuberofa, Pall.

. Scorzonera caule unifloro, foliofo; foliis linearibus, fuosus pubefcentibus; radice tuberofa. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1501. nº. 10.

Scorzonera suberofa, Pallas , Itin. vol. 3. Append. nº. 131. tab. Y. fig. 3.

Scorgonera humilis, suberofa , fyriaca. Morif. Ox. Hift. 3. 5. 7. tab. 9. fig. 16.

Chondrilla altera , Diofeoridis. Rauw. Itin. 217.

Cette espèce, quoique fort petite, a de trèsgroffes tacines tubereules, preque globuleules, qui en produifent pluseurs aurres moins groffes : il sen dève une tige haure de deux à quatre pour ces, cylindrique, prefique fimple, quesquelois di calcernes, linéaires, aigues, en caténe, pubelocenters à leur face inférieure s elles fortent de gaines alternes, linéaires, aigues, en caténe, pubelocentes à leur face inférieure s elles fortent de gaines alternes, blanchaires , membraneufes.

Les fleurs font terminales, inclinées avant la fonction. Leur calicie eth publiciore, garni erzd-rieutement d'étrient huite pririté éculles reb-rieutement d'étrient huit pririté éculles reb-rieutement d'étrient par les des la comment les éculis intérieres, à cette de la consider par le cortolle, meant Les éculis intérieres à des parties de la circonitérence à l'entrancité à leurs dorts. La coroile le dijune, femi-folicidante le la demi-fleurons de la circonitérence de couleur purpuisement ent folios, tranque de créd-couleur purpuise ent folios, tranque de créd-couleur purpuise ent folios, tranque de créd-couleur purpuise ent folios, tranque de crédite.

Cette plante croît dans les terrains limoneux & desséches sur les bords du Volga, & dans la Syrie. x

Les Calmoucks se nourtissent des racines de cette plante,

12. SCORZONÈRE tomenteufe. Scorzonera tomentofa, Linn.

Scorgonera folilis ovatis, nervofis, somentofis, integerimis, frifilibus. Linn. Syft. Plant. vol. 3, pag. 615. n°. 1. — Pallus, 1 lin. 2, pag. 682. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1498. n°. 1.

Scorzonera orientalis , latifolia , nervofa , candi-

diffina & tomentofa, Tournef. Inft. R. Herb. Co-roll. 16.

Ses siges font droises, prefaue fimples, immenteules, effice femblables, ainsi que les feuilles, au gratikas aficipiadas; hautes d'environ un pied. Les teulles raticales font orales, lancéolées, aigues, échioles, nerveules, três-entières, charges à leurs deux faces d'un léger duver, ainsi que routes les autres parties de la plante; les fuilles caulinaires alternes, leffiles, ampleticaules, ovales, acuminées, un peu plus écroites.

Les fleurs (ont terminales, fitudes fur des rameaux floriflers, svillaires, folitaires, à peine plus longs que les feuilles, munis d'une ou deux petires folioles Luncioletes, & (upportant une ou deux fleurs mediocrement pedonculées; les pédoncules suitilaires & beaucoup plus courts que les fuilles. néet par une aigrettre fessile, dont les filamens sont rudes.

Cette plante ctoît dans l'Atménie. 4 (Descript. ex Willd.)

13. SCORZONÈRE à feuilles étroites. Seorgoners angustifolia. Linn.

Scorponera fulii fabulotis, integris 2 pedunato inenglas 2 coste bej viilefo, Linn, Sper. Plant. vol. 1, pag. 11:13. — Jacq. Vind. 140. — Gruan, Monfo, pag. 406. nº 2. — Miller, Dit. nº 5, 1 — Floffin, Carn. nº, 20. — Scholl. Barb. nº 629. — Hoffin, Vol. II. pag. 2, 7: — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 150. nº 3. — Willden. Spec. Plant. vol. 3; pag. 150. nº 3. — Willden. Spec. Plant. vol. 3; pag.

Scorzonera caule simplici, unissoro; soliis linearilanceolatis. Grnel. Sibir. vol. 2. pag. 2. tab. 1. Scorzonera caule nudo, unissoro; soliis linearibus.

Hallet, Helv. no. 11.

Scorgonera angufifolia, prima. C. Bauh. Pin. 275.

Tournef. Inft. R. Hebb. 476. — Garid. Aix.

pag. 434.

Tragopogonis species, five seorgonesa humilis, angustosta. J. Bauh. Hist. 2. pag. 1061. Icon.

Scorzonera humilis, anguftifolia, ponnoniea, tersia. Cluf. Hift, 188. — Idem, Stirp. Pannon. pag. 636. tab. 637.

Scorzonera foliks nervofts, feu viperaria humilis, Morif. Oxon. Hift, 3, pag. 82. \$, 7, tab. 9, fig. 10. Scorzonera fubulata. Lam. Flot. franç. vol. 2, pag. 81. n°. 78.

On diffingue cette espèce à és tiges baffes, point rameuses, uniflores; à ses scuilles étroites, entières, subulecs. Ses racines font fumples, /pailfas, charmass, laterders, brumes en debross il s'en ellev une ou philderus riges fimples ou quelquefois un peu rameufas i leu buis, hautes de fas i ferp pouces au paus dimiting, grelles a philandiques, concreueles à leur bais de femilles radicises montreueles, prefete point fimilles, munites à leur bais de femilles radicises nombreufes, predient rottle, d'articles, franches prefugien rottofic, d'articles, fiffelles, retrièrement galabres, prefugie point fimilies, munites à leur bais de femilles radicises nombreufes, predient rottofic, articles, fiffelles, retrièrement galabres, précipe point fortilles, munites à leur bais de femilles, prefugien rottofic, articles, prefugien rottofic, availables aufilles de l'articles de l'articles

Les fleurs font folitaires, terminales; leur pédoncule, qui n'est que la continuation de la tige. cotoneux, un peu rensé vers son sommet. Les calices font à peine pubescens avant leur entier développement, glabres, composés d'écailles imbriquées, inégales; les intérieures beaucoup plus longues, lancéolées, aigues, un peu membraneuses à leurs bords; les extérieures très-courtes, ovales, lancéolées ; celles de la base un peu tomenteuses. La corolle est grande, presqu'une fois plus grande que le calice , légérement purpurine extérieurement aux demi-fleurons de la circonférence, jaune en dedans & aux demi-fleurons du centre ; les femences oblongues, étroites, couronnées par une aigrette très-fine , dont les poils sont entre-mélés comme une toile d'araignée.

Cette plante croit dans les pâturâges, sur les collines, en France, en Espagne, en Autriche, dans les environs de Montpellier. Je l'ai également observée dans les environs d'Avranches. \$\varphi(\mu, \varphi)\$.

 Scorzonère à feuilles de pin. Scorzonera pinifolia. Willd.

Scorzonera foliis fubulotis, acutis; calicibus lonatis; coule unifloro, tomentofo. Willd. Spee. Plant. vol. 3. pag. 1503. nº. 15.

Scorzonera coule simplicissimo, unistoro, somentosos soliis subulatis, ocuits; calicibus cylindricis; pedunculis calicibusque lineatis; seminibus globris. Gouan, Illustr. (2.

Tragopogon pinifolium, hifpanicum. Bartel. Icon. rat, tab. 496. Bona.

Cette espèce a des rapports avec le feorgonera anguifipila & le purpurea; elle differe de ces deux plantes par des caractères qui lui sont propres; de la première, par son port & ses seuilles subulées; de la seconde, par la couleur de sa corolle.

Ses racines font fimples, fufiformes; elles pouffent une tige droite, haute de cinq à fix pouces, très-feuillée, chargée d'un duvet blanc & tomenteux. Les feuilles font très-fertées, étroites, fubulées, aiguës, striées & nerveuses, tomenteuses à leur base, glabres à leur partie supérieure, trèsétroites, larges à peine d'une ligne, sur trois & quatre pouc-s de long; les seuilles radicales plus longues que les aurres, souvent égales aux tiges.

Celles-ci ne porteus qu'une feule flut retrainde, qui parci fuvarri forrit du mille des feuiltes. Son pédocule eft cours, larugineux, ettifites. Son pédocule eft cours, larugineux, ettifites de de de la companya de la companya de la nours, compole d'éculles larges, indiviguées, a caumines; les inétieures pius gandes, perque longes, d'un pouce. La corolle et d'un jame de d'Elipagne, mais un peup lous gandes, les demileurons dificie à leur fomme, à cine dents profondes, d'une couleur violette ou purpurine en fondes, d'une couleur violette ou purpurine en per une signette blanche.

Cette plante croit en Espagne & dans les départemens méridionaux de la France. 3

15. SCORZONÈRE nerveuse. Scorzonera nervofa. Lamarck,

Scorzonera caule subnudo, unissoro; soliis latolanceolatis, nervosis, planis. Linn.

Scorponera humilis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 112. — Horr. Cliff. 32. — Flor. fuec. 647. 687. — Marer. medic. 178. — Gort. Ingr. 118. — Miller, Dich. nº. 2. — Scholl. Barb. nº. 618. — Pollich. Pal. nº. 723. — Hoffm. Germ. 272. — Roth. Germ. vol. I. pag. 148. — vol. II. pag. 334.

. Scorzonera lanaca. Schrank, Bavar. 1. pag. 306. Scorzonera humilis, latifolia, nervofa. C. Bauh. Pin. 276. — Tournet. Intt. R. Herb. 476.

Scorgonera humilis , latifolia , pannonica. Clus. Hill. 2, pag. 138.

Scorgonera nervofa. Lam. Flot. franç. vol. 2. pag. 81. nº. 78. Tragopogonis species, sive scorgonera humilis, la-

sifolia. J. Bath. Hill. 2. pag. 1061. Icon.
Scorzonera (humilis), caule fubrudo, fubunifloro, ealicinifque fquamis lanatis; foliis oblongo-lanceolatis, nervofis, planis. Willd. Spec. Plant. vol. 3.

pag. 1499. nº. 3.

g. Scorgonera (austriaca), caule fubrusio, unifloro, calicinisque squamis glabris; soliis lineari-lanecolatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, p. 1498. n°. 2.

Scorgonera humilis. Jacq. Austr. tab. 36. - Host. Synops, 420.

Scorzonera caule nudo, unifloro; foliis lanecolatis. Haller, Helv. nº. 10.

. Scorzonera lustanica , graminifolia. Buxb. Cent. 2. p2g. 26. tab. 21,? Scorzonera humilis, angustifolia, pannonica. Clus. Hist. 2. pag. 139.

Scoryonera palufiris, pulverifiora. ? Tournef. Inft. R. Herb. pag. 477.

Cette plante, dillinguée par ses feuilles lancées, planse se nerveuste, par set siges impose, uniflores, varie dans les proportions de grandeur de ces mêmes parties, & dans la presence un privarion d'un duver qui les revêt quelques sois parties, et crois que c'est la cort que quelque sois parties, & de roris que c'est la cort que quelque susteurs ont essay de former deux espèces de ces varierées.

Let racines fout fimples, épaillés, un peu piremes; elles produint et de trèes projuée imples, tendres, d'ortes, nues ou à poine feuillées, glates ou un peu conceulées, cylindriques, particuliérement à leur bale, variables dans leur longueur, avant depris le proness judiques particuliérement à leur bale, variables dans leur longueur, avant depris le proness judiques particuliéres, l'accoliées, alongees, très autre prévaillées, l'accoliées, alongees, très alleurs, d'accoliées, alongees, très alleurs, d'accoliées, l'accoliées, alongees, très le prévaillées, l'accoliées, l'accoliées, alongees, très l'accoliées, l'accoliées, alongees, très l'accoliées, l'accoliées, de n'eur une prévaillées, l'accoliées, l'accoliées, l'accoliées, d'accoliées, l'accoliées, l'accoliées, d'accoliées, l'accoliées, l'acc

Les fleurs font terminales , foliraires ; leur calice imbriqué , composé d'écultes inégales, glabres ou ne peu coroneules , lancéoles , aigués. Les corolles font jaunes , plus grandes que les calices , composées de demi-Beurons hermaphrodites ; les femences alongées , étroites , fitiées , couronnées par une aigretre plumeule.

Des observations constantes m'ont fait connoîrre que cette plante, dont les tiges sont cotoneuses, sirrout à leur base, ains que les écailles calicinales, perdoit son duver en vieillissant. Dans la variéré s, les seuilles sont plus étroites, lancéolées, presque linéaires.

Cette plante croît en France, en Allemagne, dans les prés découverts ; je l'ai recueillie dans les environs de Laon. 7 (V. v.)

C'eft à ettre plante, dit M. Durande, que l'on doit attribuer plus parriculièrement les propriétés diaphorétiques que l'on accorde à la forozonère d'Efpagne & su faifisi. On peut manger (es jeunes tiges; elle plait à tous les befliaux. Les cochons bouleversent les prés pour y chercher les racines de cette effècee.

16. SCORZONÈRE à feuilles de gramen. Scorzonera graminifolia. Linn.

Scorgonera foliis lineari-enfiformibus, integris, cerinatis. Miller, Dick. nº. 3. — Linn. Syft. Plant. vol. 3. pag. 616. nº. 4. — Jacq. Obf. 4. pag. 13. tab. 100.

Scorgonera lufitanica, gramineo folio; flore pellide luteo. Buxb. Cent. 1. pag. 16. tab. 11. — Tournef. Inft. R. Herb. 477.

Scorzonera caule ramofo, foliis linearibus, asuminatis, carinatis; ealicibus acutis. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 4.

Scorgonera (graminifolia), foliis lineari-enfformibus, acuminatis, rigidis, nervofis, carinatis; calicibus villofis, bafi foliofis; caule fubramofo. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1501. nº 9.

Cette plante se distingue du scorçonera nervosa par ses tiges plus elevées & garnies de feuilles dans toure leur longueur, presque jusque sous le calice des feuilles.

Ses racines font de couleur brune en dehors, pajiller, charmes, & produièret une ou deux tiges cylindriques, droites, fliriées, souvent finples, fleuilles, quelquérois un peu veineulles, hautes d'environ un pied, glabres, mais lègerement lanquierdes à leur bale, furroux au point de partes, glabres, très-enuières, linéaires, emformes, aigués.

Les fleurs (ont folizires, terminales. Leur calice eff glabre, composé d'écailles imbriquées, aigués; la corolle d'un jaune-clair, affez semblable à celle du fortourra humilis; les demi-fleurons inégaux, tronqués & dentés à leur fommer.

Cette plante se rencontre dans le Portugal & en Sibérie. 4

17. SCORZONÈRE à feuilles de passel. Scorgonera glassifulia. Willd.

Scoryonera caule hubunifloro, foliofo; foliis linearitanceolatis, acuminatis, glabris, nervofis, planis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1499. nº. 5.

Scorronera graminifolia. Hoffm. Germ. 271. — Roth. Germ. vol. l. pag. 334. — vol. ll. pag. 249.

Sco-yonera angustifolia, altera, Buxb. Halens. 198.
- Nonn. Erford. 110.

Cette plante, qui se rapproche du forgonea geminifolia, surtout dans quelques-unes de ses variétes, en diffère, d'après Willdenow, par ses se utiliss causinaires plus courtes, point roides ni relevées en carénes par ses feuilles radicales beaucoup plus longues; par ses calices glabres & mus.

Elle varie beaucoup, tant dans fes feulles que dans fes tiges. Ces dernières font droites, munies d'une, de trois ou quarre fleurs : très-fouvent elles font uniflores [se feuilles linéaires, Jancéolées ou oblongues- Jancéolées, Jonguement aruminées, etrécies à leurs deux extremiés, planes, glabres, nerveufes, point denticulées à leurs bords, affec femilables à celles du forgronera hispasion, affec femilables à celles du forgronera hispasion.

dont elles différent furtout dans les proportions de leur grandeur. Les fleurs font jaunes, femiflosculeuses; tous les fleurons hermaphrodites.

Cette plante croît sur les collines , en Allemagne , en Bohème & dans la Silésie. 3

18. SCORZONÈRE acaule. Scorzonera acaulis. Willden.

Scorgonera foliis runcinatis, glabris; feano nudo, unifloro. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1508. nº. 31.

Scorzonera (taraxaci), seapo nudo, unissero; soliis lanceolatis, rencinato dentatis, acaminatis. Roth. Beitr. 1. pag. t20. — Idem, Caral. 1. pag. 95.

Cette espèce a le port d'un pissenit. Ses seuilles sont toures radicales, glabres, lancéolées, roncinées & dentées à leur contour, acuminées à leur sommet. Les riges sont des hampes nues, terminées par une seule fieur.

Cette plante croit naturellement dans la Silésie. d'

19. SCORZONÈRE à petites feuilles. Scorçonera parvifolia. Jacq.

Scorzonera caule ramofo, basi foliofo; foliis lanceolato-ansfermibus, glabris, nervosis, planis, radio calice breviere. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1300. nº. 7.

Scorponera (parviflora), caulibus ramofis; foliis limeari-enfformibus, integris; radio corolla breviffmo. Murt. Syft. vegec. pag. 710. — Jacq. Flor. auftr. vol. 4. tab. 305. — Hoft. Synopf. 421.

Cetto plante, affez femblable au forrense cericifais, dont peut étre elle n'ét qu'une varietés'en ditingue par fa croile, dont les demi-fleurons de la circonférence font plus courts que calice; les tiges rameufes, feuillées feulement à leur partie inférieure; les feuilles glabres, lancéoles, enfifermes, planes, net veules, très-entières à leurs bords, sajues à leur fommet.

Cette plante croît en Autriche, dans la Pannonie, dans les prés humides. 4

20. SCORZONÈRE à feuilles de laiche. Scorzonera caricifolia, Pallas.

Scorzonera caule fubaniforo, foliofo, afcendento; folia lanceolato-enfformibus, glabris, nervofis, planis; radio calice longiore. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1700. n°. 6.

Scorzonera caricifolia, Pallas, Itin. 3. Append. nº. 131. tab. J. i. fig. 1.

Ses tiges sont plus ordinairement conchées à leur base, ascendances, simples, uniflores, feuillées, quelquesois droites & rameuses, garnies de feuilles lancéolées, glabres, en forme de lame d'épée, planos, nerveules. Cetre plane d'ailleurs fe tapproche beaucoup du forquarra parviflara; elle en diffère en ce que fes viges font feuillées dans toute leur longuerr, & non pas feuilement à leur bafe, & en ce que les corolles font, à la circonférence, puls songues que le calice.

Cette plante croît en Sibétie, dans les terrains humides & bas. 4

21. SCORZONÈRE grêle. Scorçanera publia. Pall.
Scorçonera foliis filiformibus, apice circinnatis;
caule ramofa. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1501.

Scorzonera pufilla. Pallas, Itin. vol. 2. Append. nº. 122, tab. L.

Ses racines sont vivaces, chargées vers leur collet d'un duvet cotoneux très-épais: il s'en élève plufeurs riges droites ou un peu ascendantes, feuillées dans toute leur longueur, rameuses ou divisées en pédontuels floritères. Les feuilles son alongées, filiformes, frangées à leur extrémité.

Les fleurs font au nombre de trois on quarre, azement davanage. Leur calice el compôt d'ecailles larges ; les intérieures infendiblement plus érotices & plus longues, mais cependam plus outres que la corolle. La corolle est compôte de demi fleurons tous hemaphroiters ; cetu de la de demi fleurons tous hemaphroiters ; cetu de la la composite de la corolle de la corolle de de comièrent, four gibbres, firiés; souronnées fac comièrent, four gibbres, firiés; souronnées par une crès-longue sigrere fessile, plumeulé à fa partie inférieure, pleiule vers fon fomm.t.

Cette plante croîr sur les hauteurs, dans le veifinage de la mer Caspienne. ¥

21. SCORZONÈRE à semences velues. Scarçonera eriasperma. Marsch.

Scorzanera foliis linearibus, acuminatis, carinatis, bafi lanatis, caule ramofo, calicibus incanis, feminibus somentafis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag.

1 (04. nº. 18.

Scorzonera (eriosperma), fosiis lineari-fubulatis, canaliculatis, scauleque basi sublanatis; seminibus tomenta candidissima testis. Marsch. Casp. 117. n°. 28. Exclusa synanymo.

Cette espèce me paroît très-rapprochée du forzonera hirfata, surtout de la varieté a; peut-être n'en est-elle elle-même qu'une simple varieté. Ces plantes ont pour caractères communs des semences velues.

Celle-ci a des tiges rameuses, lanugineuses à leur base; des feuilles linéaires, acuminées ou subulées, relevées en carêne, munies à leur partie inferieure de poils lanugineux. Les calices sont pubescens, blancharres; les semences revêtues d'un duvet très-blanc.

Cette plante croît fur les montagnes, parmi les gazons, dans les terrains fabloueux aux environs de la mer Caspienne. 3

23. SCORZONÈRE de Crète. Scorgonera cretica. Willden.

Scarzonera foliis linearibus, planis, fubciliatis; caule basi ramoso, seminibus tomentosis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1504. nº. 19.

Scorzonera cretica, anguftifolia; femine tomento, candidifimo. Tournef. Inft. R. Herb. Coroll. 36.

C'est encore une espèce à semences velues, qui a également beaucoup de rapports avec le scorronera eriosperma.

Ser racines font tubéreufes, de la groffeur du doigt, divifées en pluficars parties. Ses aiges font doigt, divifées en pluficars parties. Ses aiges font afendances, hautes de quelques pouces, divifées à leur bafe en deux our rois rameaur. Les feuilles font planes, linésires, nerveufes, ciliées à leurs borts, particulièrement vers leur bafe, de la longueur des tiges | les rameaux munis, à leur point d'infertion, d'une petite feuille courte, nus dans toute leur longueur, garnis feulement de quelques éculies courtes, eparles.

Les fleurs font folitaires , faudes à l'extrémité des rameux. Leur calice est composé d'écailles imbriquées ; les extrétieures trèscourtes , pubel-centes , membraneus à leurs boxàs ; les intérieures pub alongées , membraneus à leurs boxàs ; les intérieures pub alongées , membraneus à La corolle ne contient que des demi-fleurons tous hermaphrodiets. Les femences font revéues d'un duver coroneux très-blanc , furmontées d'une aigrette fessile.

Cette plante se rencontre dans l'île de Crète. 3

14. SCORZONÈRE velue. Scorzonera hirfuta. Linn.

Scorgonera foliis linearibus, cauleque uniflora, kirfutis. Linn. Syft. Plant. vol. 3. pag. 617. n°. 7. — Mantiff. 278. — Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 80. n°. 78.

Tragopagon calicibus carollă brevioribus, foliis integris, firidis, ciliatis; caule hirto, pedunculis fuperab incraffatis. Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 157. nº. 2.

Tragopogon hirfutum. C. Bauh. Pin. 247. — Tournef. Inst. R. Herb. pag. 477. — Gatid. Aix. 469. tab. 75.

Tragopogon alter luteus. Col. Ecphr. 1. pag. 234. tab. 233.

Scargonera (eriosperma), caule bafi ramoso, mul-

tiflaro ; foliis trunculatis, fubulatis; feminibus lanatis. Gouan , Illustr. 53.

p. Scorgonera (villosa), foliis linearibus, earinatis, villosis; caule ramoso. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1504. n°. 17.

Scorzonera (villosa), tota villosa; caule ramoso, firiata i folisi carinatis, integerrimis; semisosculia, flavis, extimis subtius rubillis. Scop. Carn. nº. 952. 12b. 46.

Toutes les parties de cette plante font vellec & ciliess. Six raines font épitalles, chrames e, fles produient des tiges preclue fimples , droites , dures, haute d'environ fix à des pouces & quelque fois plus , cylindriques , très-velues & même laungineufes & comentufes à leur bale. Ces tiges dans les individus cultivés , font beaucoup plus érevées, & té uffuient vers leur fommet en pluficur rameaux fimples , droits , uniflores. Les feuilficur rameaux fimples , droits , uniflores . Les feuilles , très-calles , findies ; findies ;

fieurs rameaux fimples, droits, uniflores, Les feuilles font alternes, jeffiles, érroites, linéaires effilées, três-aiguês à leur fommer, droites, fitiées ou nerveufes, longues, au moins de la moitiée de tiges, canaliculées vers leur bafe, chargées de quelques polls fins, épars, alongés; ciliées à leurs bords.

Les fleurs font folizaires à l'extrémité des tiges,

affix grandes, de couleir june. Les cilices fonprefuge plabres, composé d'éculiès imbringuées, prefuge tir deux rangs les intérieures droites, intériest, obtuelés beaucoup plus grandes que les controllementes de Disprichters à leurs boeds, cilices, montrollementes d'hipprindes que les créditeures beaucoup plus courtes, ordes, obtutées; la corolle une fois plus grande que le catice; les femences velues, couronnées par une aigerete blanchiter, Jégérement plumeufe je le réceptatée nu.

Cette plante croît naturellement dans les départemens méridionaux de la France, aux environs d'Aix, dans les lieux fects & tériles. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.  $\chi(V,v)$ 

La plante ß, diffinguée par quelques auteurs comme elépée, ne diffère guête de la précédente que par les tiges rameules, plus élevées; par les teuilles plus fortement relevées en caréne; la duvet qui recouvre les tiges, plus épais, la corolle jaune; les demi-fleurons de la circonférence un peu rougéatres en dehors.

Certe plante se rencontre dans les environs de Tergeste.

29. SCORZONÈRE rude. Scorzonera afpera.

Scorzonera foliis afperis, lanceolatis, dentatopinnatifidis; flylo incurvo; pappo fessili, supernè plumoso. Dessont. Annal. Mus. Paris, vol. 1. pag. 133. tab. 9.

Ses racines sont charnues, pivotantes & laiteuses, de la groffeur du doigt ; elles produisent plusieurs tiges divisées, des leur base, en quelques rameaux fimples, effilés, pubefcens, legérement ffries, droits ou rabattus, longs d'environ un pied & demi, uniflores, garnis inferieurement de feuilles rares , & dans le refte de leur longueur de petites écailles ou folioles courtes, aigues. Ces feuilles sont un pau rudes, d'un blanc-cendre; les supérieures sessiles , lancéolées , dentées à leur consour, aigues à leur fommet ; les inférieures & les radicales en forme de spatule, décurrentes sur un pétiole triangulaire, aplati en dessous, inégalement dentées, & même presque pinnatifides, avec de petites dents interpofées entre les divifions, qui sont ovales, diffinctes, horizontales; toutes les découpures & les dents terminées par un poil roide.

Les fleurs sont soliraires à l'extrémité de chaque rameau. Leur calice est ova'e, alongé, imbriqué, compose d'écailles lisses, oblongues, obruses, serrées, vertes dans leur milieu, blanches & membraneuses à leurs bords. Chaque fleur est formée par des demi-fleurons jaunes, rronqués, finement dentés à leur fommet, dont le tube est velu, filiforme; ils laiffent, par leur rapprochement vers la circontérence , un espace vide & circulaire au centre de la fleur. Les anthères sont brunes ; le flyle filiforme, long, arqué, surmonté de deux fligmates courts, recourbes. Les semences sont alongées, velues, cannelées, rétrécies inférieurement, couronnées par une aigrette rouffeatre, seffile, composée de poils roides, barbus depuis leur milieu jusqu'à leur sommet. Le réceptacle est plane, nu, alvéolé.

Cette plante est originaire du Levant, d'où elle a été rapportée par MM. Brugnière & Olivier. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. & (V.v.)

26. SCORZONÈRE hispide. Scorzonera asperrima.
Willd.

Scorpenera foliis runcinasis, hifpidis; caule fubbifloro, fubfoliofo, hifpido. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1507. nº. 29.

Cette espèce a le port du leonsoilon hissusm, remarquable par ses poils roides, épais, blanchaires, fourchus à leur sommer, dont les tiges, ainsi que les seuilles, sont chargées.

Ses tiges font droites, fimples, hiftjides, prefique nues, garbies au plus de deux ou trois petres feuilles érroites, acuminées. Les feuilles radicales font oblongues, roncitieses, hiftjides. Les fieurs, an nombre de deux au plus, font fituées culles un peu remiés à l'eur partie (upérieure , particulièrement fous le calice. La ocrolle est paune, composée composée de demi-fleurops tous hermaphrodites. Les semences sont obtongues, linéaires, surmontées d'une aigrette plumeuse, un peu pédi-

Cette plante croît dans la Galatie. ( Descript, ex Willd. )

27. SCORZONÈRE à fleurs de crépis. Scorzonera

Scorgonera caule ramofiffimo , floribus subpaniculatis; calicibus albido-pubefcentibus, papro fimplici.

Je ne connois ni la partie inférieure ni les seuilles de cette plante : le caractère de ses fleurs la range parmi les scorzonères, quoiqu'elle ait l'aspect d'un crépis, étant même affez tessemblante au crepis biennis.

Ses tiges se divisent en rameaux assez nombreux, grêles, cylindriques, striés, un peu pubescens, ramifiés à leur sommer, nus dans leur longueur, munis, à leur base & à celle de leurs divisions, d'une perite feuille sessile, amplexicaule, linéaire, lancéolée, acuminée, velue.

Les fleurs font d'une grandeur médiocre, difpofées, à l'extrémité des rameaux, en une forte de panicule, dont les pédoncules font grêles. blanchatres, pubefcens, inégaux ou supportant quelque fois deux ou trois fleurs pédicellées. Les calices font ovales, ferrés, composés d'écailles droites, inégales, imbriquées; les intérieures plus longues, étroites, linézires, obtufes, pubefcentes, un peu blanchâtres, presque farineuses; les extérieures très-courtes, ovales. La corolle est jaune, une fois plus longue que le calice, composée de demi-fleurons tous hermaphrodites, denticulés à leur formmet. Les semences sont courtes, ovales, oblongues, ftriées longitudinalement, furmontées d'une aigrette fessile, très-blanche; les poils sins, sim-ples & foyeux. Le réceptacle est nu.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de Barbatie, dans les environs de la Calle. ( V. v. )

28. SCORZONÈRE naine. Scorzonera pumila. Scorzonera foliis pinnatifidis, acutis, glabris; fcapo fquamofo, glabro, unifloro. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1507. no. 16.

Scorzonera ( acaulis ), foliis pinnatis ; pinnulis linearibus, glabris; apicibus alois. Cavan. Ic. Rar. vol. 2. pag. 19. tab. 121. fig. 2.

Ses racines font courtes, grêles, cylindriques, garnies de quelques fibres pares ; il s'en élève des riges courtes, foibles, cylindriques, très-simples, uniflores, longues de deux ou trois pouces, depourvues de feuilles, garnies feulement de quelques écailles éparfes, courtes, aigues. Les feuilles, | nº. 32.

Botanique, Tome VII.

tottes radicales, font étroites, alongées, nombreuses, étendues sur la terre, charnues, d'un vert-foncé, presque pinnatifides; les decoupures courtes, linéaires, inégales, aigues, terminées par une petite glande très-blanche, furmontées d'un petit filet foyeux.

Les fleurs sont grandes, de couleur jaune, solitaires à l'extrémité des tiges. Le calice est alongé, presque cylindrique, composé d'écailles imbri-quées, lancéolées, d'un vert-rousseare, aigues. La corolle est formée de demi-fleurons, tous terminés par cinq petites dents; les extérieurs plus longs que les intérieurs. Le réceptacle est nu ; les femences étroites, alongées, furmontées d'une aigrette fessile & pileufe.

Cette plante croît en Espagne, aux pieds des montagnes, en face de la mer. O ( Descript. ex Cavan. )

29. SCORZONÈRE à feuilles de piffenlit. Scorgonera taraxacifolia. Jacq.

Scorzonera foliis runcinatis, obtufis, glabris; fcapo aphyllo, ramofo; pedunculis incraffutis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1508. nº. 30.

Scorgonera (taraxacifolia), foliis runcinatis, in petiolum decurrentibus ; scapo ramoso , aphyllo. Jacq. Icon, Rat. 1, rab. 160, - Idem, Collect, 152,

Ses racines font droites, épaisses, fusiformes, jaunâtres en dehors, garnies de quelques fibres charnues, & de filamens courts, capillaires : il s'en élève plufieurs tiges droites, médiocrement rameufes, dépourvnes de feuilles. Les rameaux font alternes, nus, très-fimples. Les feuilles, toutes radicales , reffemblent affez à celles du piffenlit ; elles font lancéolées, alongées, obtufes à leur fommet, glabres à leurs deux faces, roncinées à leurs bords ou échancrées en découpures irrégulières, obtuses, rétrécies & décurrentes sur le périole à leur base.

Les fleurs sont solitaires, terminales, supportées par de longs pédoncules fimples, striés, un peu renflés à leur sommet. Les calices sont légerement hispides, composés d'écailles droites, imbriquées, inégales; les intérieures très longues, subulées. La corolle est jaune, affez grande; les demi-fleurons obtus, tronqués & presqu'entiers à leur sommet; les semences étroites, subulées, surmontées d'une aigrette courte, simple, sessile.

Cette plante croît dans la Bohême, 20

30. SCORZONÈRE alongée. Scorzonera elongara.

Scorzonera foliis fubtus tomentofis, radicalibus lyratis, caulinis pinnatis; cauliculis subramosis, so-liosis. Wilden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1508.

D

Catananche (gizca), foliis incifis. Linn. Spec. | l'a également recueillie fur les côtes de la Barbarie. Plant. vol. 2. pag. 1142.

Catananche lutea, foliis varie incifis. Vaill. Act. Patif. 1721. no. 216.

Scorzonera graca , faxatilis & maritima ; foliis varit laciniaris. Tournet. Inft. R. Hetb. Coroll. 36. & Itin. vol. t. pag. 223. tab. 223.

Cette plante, qui est le catananche graca de Linné, & qui a déià été décrite, dans cet ouvrage, fous le nom de capidone de Grèce (vol. 1), a patu à Willdenow devoir être rangée parmi les scorzonètes, dont elle offre, dans ses fleurs, tous les catactères.

Ses tiges font droites, nombreuses, simples ou médiocrement rameuses; les seuilles radicales, échancrées en forme de lyre , blanchatres & tomenteules en deflous; celles des tiges, pinnatifides, blanches à leur face inferieure, à découpures lancéolées, aignes; celles des rameaux, fimples , rates , entières. Les fleurs font terminales , supportées par des pédoncules alongés. Les calices font oblongs, composes d'écuilles imbriquées, obtufes, membraneuses à leurs bords. La corolle est jaune; elle contient des demi-fleurons tous hermaphrodites. Les semences sont pileuses, furmontées d'une aigrette fessile, soyeuse & dentée. Le réceptacle elt nu.

Cette plante croît en Grèce, sur les rochers, dans le voifinage de la mer. ( Defeript, ex Willd. )

\$1. SCORZONÈRE dichotome, Scorzonera dichotoma, Vahl.

Scorzonera foliis radicalibus runcinatis : caule ramofo, dichoto no, fubaphyllo. Vahl, Symbol. 2. pag-89. - Desfont. Flor. atlant, vol. 1. pag. 450.

Laituca flava, fldribus ligulatis, flavis. Forskh. Flor. agypt .- arab. 143.

Ses tiges sont rameuses, dichotomes, presque entiérement dépourques de feuilles, qui font remplacces par une petite foliole en forme d'écaille, à l'infertion de chaque rameau. Les feuilles radicales (ont presqu'en lyre , finuées ou roncinées , munies, à leurs bords, de petites dents très-inégales, mucronées, épineules, très-nombreules. Les feuilles caulinaires, lorsqu'il en existe, sont amplexicaules, finuées à leur contour.

Les fleurs sont solitaires, fituées à l'extrémité des rameaux. Leur calice est glabre, composé d'écailles inégales, imbriquées; celles de la base, membraneules à leuts bords, plus petites, & formant presqu'un second calice. La corolle est d'un janne-foncé; elle renferme des demi-fl. urons tous hermaphrodites. Les semences sont tudes, aigrettées; le téceptacle nu-

Cette plante croit en Egypte : M. Dessontaines

dans le royaume de Tunis. 20

32. SCORZONÈRE du Cap. Scorzonera capenfis. Thunb.

Scorzonera foliis lineari-lanceolatis, plabris; caule paniculato. Thunb. Prodr. 41. - Willden, Spec. Plant. vol. 3. pag. 1505. nº. 10.

M. Thunberg, qui a observé & recueilli cette plante au Cap de Bonne-Esperance, ne l'a indiquee que par une notice trop concile pour nous en donner une idée bien exacte. Ses feuilles sont glabtes, linéaires, lancéolées; ses tiges se divifent en rameaux nombreux, qui forment, par leur ensemble, une sotte de panicule terminale.

43. SCORZONÈRE pinnatifide. Scorzonera pinnatifida. Mich.

Scorzonera caule trefto, triftoro; pedunculis elongatis , foliis lanceolatis , acutifimis , acute pinnatificis , interdum rariter dentatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 89.

Cette plante, d'aptès Michaux, doit être diftinguee, de ses congenères, pat ses seuilles lancéolées, très-aigues, pinnatifides ; les pinnules aigues, quelquefois médiocrement dentées. Ses tiges font droites, ordinairement munies de trois fleurs, supportées chacune par un pédoncule alongé, uniflore.

Cette plante croît dans les tettains incultes , à la Caroline. ( Descript. ex Mich. )

#### Espèces peu connucs.

\* Scorzonera ( ciliata ), caule procumbente, ramofo, fcabro; pedunculis squamofis, foliis retrorsum, alternatim obtusc finuato-dentatis, glabris, margine aculeis, ciliatis. Fotskh. Flor. 2gypt.-asab.

Scorzonera ( hispida ) , foliis linearibus dentatis , ciliaris ; fcapis unifloris. Fotskh. Flor. agypt .arab. pag. 215. no. 73.

SCOTIE. Scotia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs papillonacées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les cassia, & qui comprend des arbuftes exoriques à l'Europe, dont les feuilles sont ailées, munits de ftipules subulées; les fleurs fasciculées ou en épis.

Le carastète effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice turbiné, à cinq découpures ; cinq pétales connivens, oblongs, formant un tubt ventru ; dix étamines libres , inégales ; une gouffe pédiculée.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

- 1°. Un salice d'une seule pièce, rurbiné, de la même couleur que les pérales, caduc, divisé médiocrement en sinq lobes à son bord.
- médiocrement en cinq lobes à fon bord.

  2°. Une corolle à cinq pétales ovales-oblongs, égaux, réguliers, inférés fur le bord du calice,
- réunis latéralement en un tube ventru.

  3°. Dix étamies libres, dont les filamens sont filornes, inégaux, les plus longs dépaflant un filornes par des anthères incli-
- 4°. Un ovaire pédicellé, oblong, point anguleux, surmonré d'un flyle un peu courbé, plus long que les étamines, terminé par un flismate
- Le fruit est une gouffe pédicellée, qui n'est encore qu'imparfairement connue.

#### Espèce.

# Scotte éclatante. Scotia speciosa. Jacq.

- Scotia foliis pinnatis, foliolis parvis, acutis; foribus coccincis, sub sasciculatis, spicasis. (N.)
- Scotia speciosa. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 75. Idem, Collect. 1. pag. 93. Aiton, Hort. Kew. Vol. 2. pag. 56. Just. Genet. Plant. pag. 347. Lam. Illustr. Genet. rab. 331.

Scotia afra, Thunb, Prodr. 79.

- Theodora speciosa. Medic. Monograph, pag. 16.
- Guajacum ( afrum ), foliis multijugis, acutis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 547.
- Gailandinoides. Hort. Cliff. 419.
- Acacia africana, que acacie limilis : foliis myrti
- parvis , aculeatis , pinnatis ; flore coccineo , tetrapetaloide. Walth, Hort. 1. tab. 1.
- Afra arbor , acacia similis ; foliis myrti aculeatis , splendentibus. Boeth. Lugd. Bat. 2. pag. 57.
- Petit arbriffen august ib belle couleur rouge des fineurs dome de l'écht, dont les rigus fonr très-dures, prelque ruberculées, divifées en rameut diffu, robes, lorigaux grains de ferulles mentales de la companyation de la companyaforer perites, ovales, un peu oblonques, oppofees, près-entières, fermes, roldes, perifinances, plabers i leurs deux faces, mucronées, & piganness a leur fommer, dont le périlos commun di quantes a leur fommer, dont le périlos commun di quantes a leur fommer, dont le périlos commun di tre leur amount, flobulées.

Les fleurs sont d'une belle couleur rouge, affez loges.

grandes, dispossées hiséralement, sur let rameaux on à leur extremité, en un epi courr, sur leur extremité, en un epi courr, sur leur elles sont presque fairculées ou en bouquet. Leur calice est coloré, ratibiné, divis à son orifice, en cinq lobes peu prosonds. La corolle est composée de cinq péralet égaux, ovales, oblongs, obtus, quelquefois un peu crénélés à leur contour. L'ovaire est fupérieur, pédiculés.

Certe plante croît au Sénégal & au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. h ( V. f. )

SCROPHUI.AIRE. Souphaleria. Gente de planca dicorychone, à fleura complètes, monopéraldes, triegulières, de la famille des (crophulaires, qui a des traponts avec les dodaria, de qui comprent des herbes ou des arbificaux, les uns esceiques, d'autres indigénes de l'Europe dont les riges font cerragence, les feuilles retafoneurs (ppolés, ...), es polocueita molitories, de l'europe de l'entre de l

# Le caractère effenriel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq lobes; une corolle presque globaleuse; le tabe court & renste; le limbe irrégulier, presque labé, à cinq décompares; les deux sporècures horizontales, orbiculaires; l'insérieure réséchie à son lobe du milieu: quatre étamines didynamas; un style; une capsule acuminte, à deux loges.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

- 1°. Un calice d'une seule pièce, perfistant, à cinq découpures arrondies, obtuses, plus courtes que la corolle.
- 2º. Une corolle monopérale, irrégulière, dont le rube est rensê; globuleux, affez grand; le limbe petit, à cinq divisions; les deux supérieures plus grandes, horizontales, orbiculaires; deux latérales étalées; une trossème inférieure, réséchie.
- 3°. Quarte étamines dont les filamens font liméaires, inclinés, didynames, de la longueur de la corolle, terminés par des anthères à une feulle loge, qui s'ouvrent transversalement à leur sommer.
- 4°. Un ovaire ovale, surmonté d'un style simple, de la longueur des éramines, rerminé par un style simple.
- Le fruit est une capsule arrondie, acuminée, à deux loges, à deux valves, dont la cloison est formée par le bord rentrant des valves.

Les fernences font nombreufes & fort petites; le réceptacle attendi, pénétrant dans les deux loges.

D 2 Obferwiese, Les freophulaires formen un gener the-naturel, dans locuel les effectes for touvent approchées par un grand nombre de caraditers tries, foite de largor por habituel, foit des parnies ellemieles de la frudictation : publicatis on tries ellemieles de la frudictation ; publicatis on trellement difficies, y lied difficile de leu affigner un caralter bien trauché. La difficie from des fleurs, celle de feuilles, la forme de calciese & de la corolle varient peu, la frome de calciese & de la corolle varient peu, la roffente la plupart de diftiture, leur couleux, & Co.

# Espèces.

1. SCROPHULAIRE noueufe. Scrophularia no-

Scrophatria faitic corduit, intervatii ; caule abvulquagut. Inin. Spec. Plant. vol. 1. pag. 853. – Mater. medic. 156. – Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 193.—Gunn. Noveg. no. 73.1.—Tab. 4, fiz. 1; — Scop. Carm. edit. 2. no. 7, 75. – Pollich. Pal. no. 75. op. Card. Ed. 2b. 72. – Robb. Cerm. vol. 1. pag. 266. – vol. Il. pag. 48. – km. Flor. no. 8. bi. – Hoffm. Germ. 120. – Robb. Germ. vol. I. pag. 166. – vol. Il. pag. 8. – Lam. Flor. franc. vol. 2. pag. 35, no. 300. – Gerat d, Flor. gall. Prov. pag. 88. no. 1.

Scrophularia foliis cordatis, racemo terminali. Hort. Cliff, 322. — Flor. Suec. 320, 360. — Roy. Lugd. Bat. 293. — Gronov. Virgin. 71. — Dalib. Parif. 191.

Scrophularia caule quadrangulo, paniculato; foliis cordatis, oblongis. Haller. Helv. nº. 326.

Scrophularia saliis cordatis, basi transversis; caule & ramis, spica nuda, paniculata, terminutis. Crantz. Austr. pag. 325. Scrophularia nodosa, setida. C. Bauh. Pin. 235.

- Tourn. Inft. R. Herb. 166.

Scraphularia. Camet. Epitom. 866. - Rivin. 14b. 166. - Blacw. 14b. 87. - Dodon. Pempt.

pag. 50. Icon. Scrophularia major. Lobel. Icon. 522.

Scraphularia vulgaris & major. J. Bauh. Hift. 3.

Scrophularia radice nodofá. Morif. Oxon. Hift. 2. 5. 5. tab. 6. fig. 3.

Vulgairement la grande scrophulaire, l'herbe aux hémotthosdes.

Cette plante se distinique du serophularia aquatica pat seracines noueules, par ses feuilles à dentelures très-aigués, par ses tiges légérement ailées. Ses racines sont un peu horizontales, dures, paisses, poucuestes, norsares, presque tuberculées, munies de fibres asses ser ses est ses este des tirges d'orites, d'ures, quadranghilaries, d'un

vett-noriatre, hautet de deux à trois pieds, glabres, rameules, fritées, garnies de feuilles priolées, oppolées, quelquelois ternées, d'un vettnocé, glabres à leurs deux faces, ovales, lancéolées, très-sigues à leur fommer, un peu condiformes à leux hair, dentées inégalement à leur controles dens fort aigués marquées en dellous de netvuers affez, hortes.

Sen fleurs font disposées, à l'extrémité des 1ameaux de seis gise, en une grappe lougue, rameule, mue, quelquer-unes inférieures, firoées dans l'aiffeile des freuilles (puréreures, charaum des divisions garnie à la baie de petites brackèes très-courses, finitionnes, ajques. Le calice et d'un vert-fonce, d'urilé en cinq decoupates un peu arroxidies, obpre-foncée, courzes, perséqu'à deux lèvres y le tube rentée. Le fruit est une capiule arrondie, a cuminée, à deux losses polyferense.

Certe plante croît dans les lieux couverts, les bois & les haies, dans les différentes contrées de l'Europe septentrionale. \* ( V. v. )

Cette frosphalite a une odeut forte & deficient per de l'estate planta l'estate planta l'estate planta l'estate planta l'estate planta l'estate planta l'estate professione de cette plante, mais les autres de l'estate planta l'estate plant

 SCROPHULAIRE du Maryland. Scrophularia marylandica. Linn.
 Scrophularia faliis cordaiis, ferratis, acutis, bafi

rotundatis; caule obtufangulo. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 863. — Hort. Upfal. 177. — Miller, Dick. nº. 16. — Kniph. Centut. 2. nº. 80. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 269. nº. 1.

Scrophularia faliis cordatis, oppositis; racemo terminali. Gronov. Virgin. 71.

Scrophularia marylandica , longo profunde ferrato, urticafalio. Rai , Suppl. 396.

Cette espèce est très-vojsine du frophularia nodofa, à laquelle elle ressemble presque dans toutes ses parties; elle diffère par ses tiges au moins
une sois plus élevées, par ses seulles échancrées
en occur à leur base, dentées en scie à leur comtour, arrondies à leur partie insérieure, aigues à
leur sommer, mais sans les trois netyures qui ca-

ractérisent le fcrophularia aquatica; les pétioles légérement barbus des deux côtés; les tiges sont tétragones, les angles obtus; les fleuts disposées en une grappe terminale.

Cette plante se rencontre dans la Virginie. 3

3. SCROPHULAIRE aquatique. Scrophularia aquatica, Linn.

Strophaleria fellis cordesis , prisidatis, determina, editor, catina, editor, i cate monivosis, aquideo ; nacmis terminalisa. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 864. — Hort. Upfal. 1,77. — Mater. medic: 156. — Cantz., Aulit., 316. — Seopol. Carn. edit., 3. d. and 1, pag. 864. — Seopol. Carn. edit., 3. d. and 1, pag. 1,

Scrophularia caule quadrangulo, alato, paniculato; foliis ovato-lanceolatis. Haller, Helv. no. 325.

Scrophularia foliis cordatis; petiolorum alis in caulem decurrentious. Guettard, Stamp. vol. 2. pag. 201.

Scrophularia soliis oppositis, ex elliptico decreseentibus; eaule & ramo paniculatis nuaisque; spicis terminalibus. Sauvag, Monsp. 138.

Betonica aquatica. Dodon. Pempt. pag. 50. Ic. Scrophularia radice fibrofa, betonica foliis. Motif. Oxon. Hift. 2. 5. 5. 1ab. 8. fig. 4.

Scrophularia aquatica, major; caule fimbriato. Loesel. Prust. 248. tab. 75.

Scrophularia maxima, radice sibrofa. J. Bauh. Hist, 3. pag. 421. Icon.

Scrophularia aquatica, major. C. Bauh. Pin. 235.
— Tournef. Inft. R. Herb. pag. 166. — Garidel,
Aix. pag. 455. — Magn. Botan. Monsp. 234.

Vulgairement la scrophulaire aquatique, bétoine aquatique, herbe du liége.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le frophilaria nodosa: elle en diffère par ses racines sibreuses, point tuberculées ni noueuses; par ses tiges médiocrement ailées, par ses feuilles obtuses, tant à leur sommet, qu'à leur crénelure.

Ses racines sont composées de fibres gréles, toussus, presque faciculées; elles produisent des tiges droites, très-gabres, tétragones, rameuses, un peu aisées sur leurs angles, hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles opposées, périolecs, en cœur à leur base, ovales, oblongues; les

flupérieures plus érocies, médiocrement échancrées à leur bale, obtufes à leur fommer, fimement crénelées à leur contour ; les crénelures obtufes, quelquefois terminées par une très-perie poime courte ; vertes, glabres à leur deux faces, un peu plus pales en déflous, nerveufes; letioles comprimés, clargis, amplexicaules à leur bafe.

Les fleurs forment une longue grappe droite, terminale, nue, en forme d'épi, composé de pluficurs petites grappes opposées, rameuses à l'extrémité du pédoncule commun, ganires de vactées opposées, étroites, lancéolées; celles des ramifications fugérieures beaucoup plus petite. La corolle est rougeire & de couleur ferruginense.

Cette plante croît en Europe, sur le bord des eaux courantes & des ruisseaux. co (V. v.)

Son odeur est moins forte que celle de la scrophulaire noueuse. On lui attribue à peu près les mêmes proprietés, mais son usage intérieur est suspect : on l'emploie à l'extérieur comme détersive; elle cortige un peu la saveur du séné, mais elle fatique beaucoup l'estomac.

4. SCROPHULAIRE auticulée. Scrophularia auriculata. Linn.

Scrophularia foliis cordatis, fubrus tomentofis, bafi appendiculatis; racemis terminalibus. Linné, Spec. Plant. vol. 2. pag. 864. — Allion. Flor. pedemont. n°. 250. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 56.

Scrophularia foliis oblongis, cordasis, fubsus hirfatis, auplicato-dentatis, bafs appendiculatis; petiolis aqualibus, racemis terminalibus. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 270. no. 4.

Betonica aquatica septentrionalium. Lobel, Icon.

§33.

B. Scrophularia (fulphutea), soliis cordato-oblon-

Scraphularia (Suiphutea), foliis cordato-oblongis, baß appendiculatis; racemis terminalibut. Lcfl. It. — Linn. Spec. Plant. 620. — Miller, Dict. n°. 3.

Scrophularia aquatica , flore fulphureo. Mich.

Cette eljèce a le port du firaphularia nodoja, assi depourvue de tubeccules à les racines. Ses tiges font droites, gibbres ou un peu pileufes, ingles ou méciorement rameufes, quadrangue de l'autorité de feuille oppofees, péciolées, ridées, oblomes, encreux à leur bale, obbates à leur formet, chargées en deffous de poils treis-courtes, gabres à leur formet, peut de l'autorité de poils de poils treis-courtes, gabres à leur formet, chargées en deffous de poils treis-courtes, gabres à leur formet, chargées en deffous de poils treis-courtes, gabres à leur formet, chargées en deffous de poils treis-courtes, d'autorité de poils de l'autorité de

30

les, un peu obtufes; les Inférieures sont un peu zifes à leur base; les pinnules, au nombre de deux ou quarre, lobées; le lobe terminal plus grand, ovale, en cœur; les feuilles supérieures simples, en forme de cœur.

Les fleurs font disposées, à l'extrémité des tiges, en grappes nues, presque verticil'ées; les pédoncules communs courts, fimples, opposés, dichotomes à leur fommet ; les divisions rameuscs, munies de bractées petites, linéaires, plus courtes que le calice, fituées à la base de chaque pédicelle. Le calice est persistant, à cinq découpures arrondics, ferrées, membraneufes à leurs bords. La corolle est de couleur purpurine, ouverte, affez femblable à celle du scrophularia nodosa, mais un peu plus petite; l'orifice du tube est garni d'une lame orbiculaire. Le fruit est une capfule en forme de poire, glabre, aigue, à deux loges, à deux valves, marquée de chaque côté d'un fillon longitudinal i elle renferme des femences noiràtres, oblongues, fors petites, ridées & ponctuées, attachées à un réceptacle central.

Cette plante croît en Espagne, dans le comré de Nice & aux environs d'Alget, φ ( V. f. )

La plante s paroît être une variété de la précédente, dont la différence confiste principalement dans la couleur des fleurs d'un vert-jaunâtre ou

un peu couleur de foufre.

5. SCROPHULAIRE appendiculée. Scrophularia appendiculata. Jacq.

Scrophularia foliis ovatis, cosdatis, glabris, incifo-ferratis, bafi appendiculatis; petiolis dilatatis; racemis terminalibus, compositis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 271. no. 5. Scrophularia (appendiculata), soliis cordatis, in-

cifo-ferratis, glabris, infimis varit appendiculatis; racemisterminalibus; composseis, Jacq. Hort. Schoub. 3, pag. 19, tab. 286. Scrophularia (lætigata), glabra; foliis cordatis,

Scrophularia (lætigata), glabra; foliis cordatis, obtusè dentatis, incifis; racemo terminali, composito, aphyllo. Vahl, Symbol. 2. pag. 67.

Sex signs font droites, glabres, quadranqulaires, garnies de feuilles oppofées, ovales, en cœur, manies, à leur contour, d'une double rangée de dents en fice ou médiocrement incifées à les radicales pétiolées, munies vers leur base, fur leur pétiole, de deux fur les que tiente que deux fur les feuilles caulinaires, tiente que deux fur les feuilles caulinaires, tientes que deux fur les feuilles caulinaires, dichées, admées en fice à leur coroux, fintrés à la babé de la fœuille. Les pétioles font glabres, di-labrés, pois d'airsà à leur partie (upérieure.

Les fleurs font affez femblables à celles du fcrophularia nodofa; mais plus grandes, d'un pourprefoncé ou un peu jaunatres, disposées en un long épi terminal, composé de petites grappes opposées, axillaires, supportées par un pédoncule rameux à la base, dont les divissons font munies, à leur base, de deux bractées opposées, lancéolées, aigués. Les fruits sont giabres, globuleux, acuminés.

Cette plante croit dans le royaume de Tunis. 2

6. SCROPHULAIRE à feuilles de méliffe. Scrophularia fiorodonia. Linn.

Scrophalaria falis cordatis, duplicase - ferratise rescence campologo, fultis interplicatio. Linn. Sept. Plant. vol. 1. pag. 864. — Royen, Luck Bar. 196. — Hudf. Angl. 140. — Gmel. Subir. vol. 3. pag. 195. nr. 5.2 — Miller, Dick. nr. 5. — Allon. vol. 1. pag. 564. — Royen, Luck Bar. 196. nr. 5.2 — Miller, Dick. nr. 5. — Allon. nr. 5.2 — Miller, Dick. nr. 5.2 — Miller, Dick. nr. 5.3 — Miller, Dick. nr. 5.3 — Miller, Monfio. pag. 304. nr. 5.2 — Blakw, rab. 87. — Lam. Illuft. Gener. tab. 573.

Scrophularia foliis cordatis, duplicato-ferratis, pubeficatibus; paniculis terminatibus, trichotomis, foliss interfliatis. Airon, Hort. Kew. vol. 2. pag. 341. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 272. nº. 6.

Scrophularia foliis oblongo-cordatis, oppositis, inaqualiter serratis; racemo composito. Sauv. Monsp. 138.

Scrophularia melissa folio. Tourn, Inft. R. Herb. Pag. 166. - Schaw. Specim. no. 546.

Scophularia scorodonia folio. Pluken. Almag. pag. 338. sab. 59. fig. 5. — Rai , Hilt. 766. — Moris. Oxon. Hilt. 2. pag. 482. \$. 5. tab. 35. fig. 6.

Il etifle beaucoup de rapports entre cetre efpèce & le firophularia neadofa, le firophularia auriculata. On la diffingue à fes feuilles légérement pubefcentes en deflous, point ailées à leur base, dont la dentelure est aigue; les sieuts presque paniculées, seuillées.

Ses tiges font droites, tétragones, pileufes, failantes à leurs angles, médiorement rameufes, huuess d'environ deux pieds, garnies de feuilles péciolées, opolées, ovales, oblonques, elargies & échancrées en cœur à leur base, rétrécies d'obuvies à leur former, vertes, glabres à leur face (upérieure, légrétement puberCennes en deffous, à double dentelure à leur contour ; les dents aigués, infegales, un peu mucronées; les feuilles inférieures obutfes.

Les fleurs sont presque disposées en une panicule làche, reminale, alongée. Les tameaux inférieurs fortent de l'aisselle des feuilles supérieures; les rameaux supérieurs dépourvus de seuilles. Les pédoncules communs sont alternes, rameux; les patiels inégaux, filisonnes, munis à leur base de

bractées perites, étroites, subulées. Les calices sont divités en cinq découpures ovales, obtuses, environnées d'un rebord blanc & membraneux. La corolle est semblable à celle du scraphularia canina, & de la même grandeur.

Cette plante croît dans le Portugal, en Italie, dans l'île de Jersey & dans le royaume de Tunis. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. \$\pi\$ (\$\mathcal{F}\$.\pi\$.)

7. SCROPHULAIRE glabre. Scrophularia glabrata. Aiton.

Scrophularia foliis oblongo-lanceolatis, cordasis, daplicato-fernatis, glabris; paniculis racemofis, terminalibas, trickotomis; caude fuffuticofo. Aiton, Hort. K. w. vol. 2. p. 341. — Jacq. Hort. Schoenb. 2. pag. 44. tib. 209. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 372. n°. 7.

Cette plante a des tiges g'abres, un pru frutefentes, d'ories, médiocement rameules, tetragones, garnies de feuilles oppoiões, pétiolées, oblongues, lancelóete, en ceur à leur bale, glaires à leurs deux faces, gannies à leur bale d'une double dentelure; les dents obsufes, en ficie. Les fleurs font dipofées en une parietule compofée de trompte, de deux deux faces, de l'estables de l'estables

Cette plante croît naturellement aux îles Canaries. or

8. SCROPHULAIRE à feuilles de bétoine. Scro-Phularia betonicifolia, Linn.

Scrophularla foliis cordatis, oblongis, dentatis; dentibus integerrimis, bafeos profuncioribus. Linn. Mantiff. 87. — Willd. Spec. Plant. vol. 2, p. 272.

Scrophularia betonica folio. Tourn. Inft. R. Herb.

Scrophularia aquatica, montana, mollior. Barrel. Ic. 274. Mala.

Scrophularia (cordata), foliis cordato-fagistatis, acute ferratis; racemis terminalibus.? Miller, Dict. no. 4.

Ses tiges font droites, hautes d'environ deux piecks, quadranquiures, lagérement pubelcentes, un peu rougeixtes ou purparines à leur bale, rameules, les rameules optes, retirendes, peut peut peut peut de fruilles oppofées, périodées, ovales, abinques, en ceur à laur bale, environ trois fois plus longuer que larges, prides, plarient of fois plus longuer que larges, riches, plarient de l'activation de la commentation de la commentation de la contra la leur des la commentation de la com

Les fleurs forment une panicule terminale, mé-

dincrement feuillée, composée de grappes latérales, opposées, axillaires, munies de bractées tres-étroites, linéaires, lanécolées. La corolle est d'un pourpre-noiratre, verre à une de ses lèvres; les anthères très-jaunes; les capsules glabres, un peu arrondies, acuminées.

Cette plante croît dans le Portugal. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.  $\chi$  ( V, v, )

9.SCROPHULAIRE d'Orient. Scrophularia orientalis, Linn.

Scrophularia folis lanceolatis, ferratis, petiolatic audinis ternis, tameis opophiis. Linn. Syft, Plant. vol. 3, pag. 147. no. 7, — Mill. Dich. no. 1.4. Pallas, Itin. vol. 3, pag. 655. — Kniph. Centur. 5. no. — Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 173. no. 9.

Scrophularia foliis lanceolato-linearibus, acutè ferratis, infernè incifis; racemo composito. Roy. Lugd. Bat. 249.

Scrophularia orientalis, foliis cannabinis. Tourn. Intt. R. Herb. Coroll. 9.

Il est facile de distinguer certe espèce à ses fenilles étroites, lancéolées, incisées à leur partie inférieure ou presque ternées.

Les siges sont droites, rameuses, hautes de deux ou trois pieds, glabres, guadragulaires, strietes, garnies de feuilles oppostes, petiolées, oblongues, lanchoslées, glabres, verres à leurs deux faces, un peu poles en dessons, veinées, ajuet, a caumières à leur sommet, longues d'enguet, per les surs de la comparation de la large i les mes entières; d'autres incises vers leur bos en préque tenées, homeant dences en scie à leur contour, les dents inégales, triesaigues s les veioles courts, candiculés.

Les Beurs forment une longue panicule terminale, composée de grappes litriles, alternes, un peu étalées, tameules, munies de braĉces courtes, ajuges. Le calice et flajbre, verdirre, divísé en cing découpures courtes, ovales, teta-obtuels, environnes, a leur cottour, d'un liée obtuels, environnes, a leur cottour, d'un liée de partier de la composité de partier de la composité de partier de la composité de la com

Cette plante croît dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 2 ( V. v. )

10. SCROPHULAIRE frutescente. Scrophularia fratescens, Linn.

Scrophularia foliis fubcarnosis, fessilibus, levibus, apict recurvis. Linn. Syst. veget. pag. 566.

Scrophularia foliis lanceolatis, obtufis, ferratodentatis; pedunculis bifidis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 866. - Mantiff. 418. - Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 56.

Scrophularia foliis subcarnosis, superioribus sessilibus, dentatis, glabris, apici recurvis; paniculă racemosa, pedunculis bisdis, multisforis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 173. nº. to.

Scrophularia foliis lanceolatis, obsufis, ferratodentatis; predunculti bifalis. Roy. Lugd. Bat. 294. Scrophularia lufitanica, frutefeens, verbenaca foliis. Tournef. Infl. R. Herb. 167. — Rai, Suppl. 396. — Schaw. Specim. n°. 545.

Scrophularia peregrina , frutescens ; foliis teucrii crassinsculis. Herm. Lugd. Bat. pag. 545. tab. 547.

Un caractère particulier à cette espèce est d'avoir la pointe de ses seuilles supérieures fortement recoutbée, presque sessiles.

Ses tigus font droites, futuefcentes, rameuferà leur partie inférieure, étrigonose, glabres, ajugies à leurs angles, garnies de feuillet ovales, un peu charmees, glabres à leurs deux faces, de couleur vetre ; les inférieures péciolées, dentées, obtufes à leur fommet ; les liupérieures de terminales perfeque fedilles, affez petites, ovales, luifantes, uu pen oblongues, dentées irrégulièrement à leurs bords ; les dents aigués ; leur fommet acuminé, trét-fouvent recounté.

Les fleus font compofées de petites grappes la pipant oppofées, pittées, a l'Exteributé des rameaux, dans l'aiffeile des feuilles (upérientes. Les dépondres les fleurs propulées, fouveur tités paiss, à pour près aufi longues que les pédoncules partiels. Le caite et fluiré de ninq decoupars verdatres, courtes, un peu ovales, obtunts, colorées à leurs bons. La corolle et preite, d'un pourpré fonce ; férieux et fort petite, al propré fonce ; férieux et fort petite, al propré fonce ; férieux et fort petite; les capfules arrondies , petites, ajugés.

Cette plante croît dans le Portugal, & se rencontre ausi dans le royaume de Tunis, proche Elhammah. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ¥ (V. v.)

tt. Scroptiulaire des rochers. Scrophularia rupefiris. Willd.

Scrophularia foliis oblongis, petiolatis, dentatis, glabriusculis; racemo terminali, pedunculis trifloris. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 274. n°. 11.

Scrophularia rupestris. Marshall ab Bieberstein.

Cette espèce, d'après Willdenow, a de trèsgrande rapports avec le sirophulatie frustsea, dont elle n'est peut-être qu'une simple variété. Elle en disser par ses tiges plus basses, l'autes d'un demipied, l'égreeunent pubes centres y par ses feuilles toutes pétiolées, oblongues, plus roides, plus petites ; par une grappe terminale, dont les pé-

doncules font trifides, composés de trois fleurs, garnies de bractées fort petites, obtuses, non aigues.

Cette plante croît dans la Tauride, sur les rochers. 3

12. SCROPHULAIRE hétérophile. Scrophularia heterophylla. Willden.

Scrophularia foltis subcarnosis, ternatis, trilobis simplicibusque; panicula racemosa, caule frutescente. Willd. Spec. Piant. vol. 3. pag. 274. n°. 12.

Scrophularia cretica, frutescens; folio vario, craffiori. Tournef. Inft. R. Herb. Coroll. pag. 9.

Set tiges font ligneufes, divifées en rameaux quadrangulaires, à angles obus, gamis de feuilles oppofées, glabres, charmes ; les inférieures ternées; les deux folioles lateriales oblongues, obtuses, fix fois plus petites que la terminale; celle-ci profondement divifée en trois lobes inégaux, incités, dentés ; les dents écarrées, obtufes; les lignétiques , les unes à trois lobes, les autres elliptiques, rétrécies à leur bafe, dentées, incitées.

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, nue, composée de grappes très-longues, réunies deux par deux. Cette plante se rapproche, par la forme de ses feuilles simples, du forphalaria frusfeeta, mais toutes ses seuilles sont longuement pétiolées.

Cette espèce se rencontre naturellement dans l'île de Crète. h ( Descript. ex Willd.)

13. SCROPHULAIRE de Sibérie. Scrophularia altaica. Willden.

Scrophularia foliis cordatis, duplicato-dentatis, dentibus inferioribus, bafin refpicientibus; racemo terminali compostos; pedunculis bi-triflorifue alternis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 274. no. 13.

Scrophularia (altaica), foliis cordatis, ovatis, duplicate dantato-ferratis, dantibus bafin respicientibus; racemo composito, aphyllo. Mutt. Comment. Goett. 1781. pag. 35. tab. 2.

Ses tiges font droites, glabres, ramenfes, gamies de feuilles oppofées, pécifies, ovales, échancirés en cœur à leur baie, glabres à leurs deux faces, mauies à leur contou d'une double rangée de dens en fcie | les inférieures dirigées vers la baie. Les Beurs font disposées presque ngrappes cerminales | les unes flucées à l'extremité des rameaux, jes autres dans leur dichotomie, dépourveus de feuilles Les corolles font d'un piune-plac.

Cette plante croît sur les montagnes élevées de la Sibérie. ¥

t4. SCROPHULAIRE précoce. Scrophularia ver-

Scrophularia

Seropholaria foliis cordasis, pubescentibus, duplicato-serratis; paniculis anilaribus, aichotomis. Ait. Hort. Kew.vol. 2, pag. 342. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 274. nº. 14.

Scrophularia foliis cordatis, caulinis ternis; pedanculis saillaribus, folitarius, bifdis. Linn. Syft. Veget. pag. 469. — Miller, Dick. nº. 13. — Hotin. Germ. 120. — Roth Germ. vol. I. pag. 266. — vol. II. pag. 59. — Lam. Flot. franç. vol. 2. pag. 335. nº. 395.

Serophularia foliis longe petiolatis, cordatis, subhirsutis; petiolis in alis ramosis. Hallee, Helv. no. 327.

Secophularia foliis cordatis, peduneulis axillaribus, folitariis, dichotomis. Linn. Spec. Plant. pag. 6:0. — Hort. Cliff. 322. — Hort. Upf. 177. — Royen, Lugd. Bat. 293. — Gouan, Monfp. pag. 304. no. 4.

Scrophularia foliis oppositis, cordatis; pedunculis folituriis, luteralibus, multistoris. Sauvag. Monsp. 119 & 166.

Scrophularia flore luteo. C. Bauh. Pin. 236, & Prodrom. 112. tab. 112. — Riviu. tab. 107. — Tournef. Infl. R. Herb. 166.

Serophularia lutea, magna, amplis foliis. J. Bauh. Hist. 3. pag. 422. Icon.

Scrophularia montana, maxima, latifolia. Barrel. Icon. rar. tab. 273.

Lamium pannonieum , fecundum , exoticum. Clus. Hist. 1. pag. 38.

\$. Scrophularia bratteis ad peduneuli divifionem ovatis, dentatis, florum longitudine. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 275.

Scrophularia vernalis. @der. Flor. dan. tab. 411.

Cerre espèce est remarquable par ses tiges & ses seuilles velues ou pubescentes, à dentelures inégales, aigués; par ses grappes axillaires, la plupart dichotom. s, par ses seurs jaunâtres.

Set tigs font droites, affer forces, fillubufes, fillubufes, fundarsqualities, hautes de deur pieds & plus, armeules, changées de poils courss, gamie de feuilles oppoilses, pedioles, affec gandes, ordes, en cocar à leur basic, les intérieures prefiquibil tigers que langues, sipporteres par des qualities, affect en langues, fiporteres par des moines, gibares à leur tac fupérieure, plus ferniere, plus ferniere, plus ferniere, d'un verniere, gibares à leur tac fupérieure, velues ou publicieures en deflous, traveriére par des veines nomaires, irreculierement incifées ou dendées à leur contours les deuts insignles, algués, placees fir un double uns les deuts insignles, algués, placees fir un double uns les deuts insignles, algués, places fir un double uns les deuts insignles, algués, places fir un double uns les deuts insignles, algués, places fir un double uns les deuts insignles, algués, places fir un double uns les deuts insignles, algués, places fir un double uns les deuts insignles, algués, places fir un double uns les deuts insignles, algués, places fir un double uns les deuts insignles, algués, places fir un double uns les deuts insignles, algués, places fir un double uns les deuts insignles, algués, places fir un double uns les deuts insignles, algués, places firm un double uns les deuts insignles, places firm un double uns les deuts insignles, places firm un double uns les deuts insignles deuts deuts

Les fleurs sont disposées, dans les aisselles des feuilles supérieures, par petites grappes en sorme Botanique. Tome VII. de bouquets, dont le pédontule commun est plus long que les feuilles, cylindrique, dichotome ou trisde ; les divissons rameuses à leur formet, manies de bractées linéaires, lancéolées, presque entières. La corolle est jaune, globuleuse, rrèsresserves de la corolle est jaune, globuleuse, rrèsresserves de la corolle est parties.

La variété g, d'après Will lennw, a ses seuilles munies de dents obtuses; les bractées inférieur. s & celles des premières divisions du pédoncule, grandes, ovales, dentées.

Cetre plante croîr en Italie, en Suiffe, en Autriche, & dans les départemens méridinnaux de la France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. & (V. v.)

15. SCROPHULAIRE élégante. Scrophularia ar-

Serophularia foliis cordatis, glabris, duplicatoferratis; panieulis axillaribus, dichotomis; carf.lis acuminatis. Air. Flort. Kew. vol. 2. pag. 342. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 273. n°. 15.

Cette plante, qui a de très-grands rapports avec le frosplutair somailir, en differe part es tiges & fei feuillet glabres, & par fes fleurs rougezires, beaucoup plus perites. Set riges front droites, quar drangulaires, rameufes; fes feuillet ovales, en cocur, gabres à leurs deur faces, manier à leurs, cocur, gabres à leurs deur faces, manier à leurs, leurs fort d'ipolité, de mont inégales, en feit. Les fleurs fort d'ipolité, de mont inégales, en feit. Les fleurs fort d'ipolité, de mont plus plus de la fine de la cocule commun fe biturque à fon formret. La cocole et Depuis couleur rouges les capileis a cummines.

Cerre plante se rrouve à l'île de Madère, & dans celle de Ténérisse. O

 SCROPHULAIRE trifoliée. Scrophularia trifoliata. Linn.

Scrophulavia foliis glabiis, inferioribus ternatopinnatis, obsubr, sperioribus spenticibus; pedanculis specifioris, availlaribus, Linn. Spec. Plant, vol. 2, pag. 865. — Miller, Dict. n°. 7. — Desfont. Flor. aflant. vol. 2, pag. 54. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 275. n°. 16.

Serophularia fumbucifolia, flore rubro, luteo, verio, pulchro. Pluken. Almag. pag. 338. tab. 313. fig. 6.

Scrophularia subrotundo, eresso, nigricante folio; store luteo, pallido; copfulá turgida. Boccon. Mus. 2. pag. 65. tab. 60. — Tournes. Inst. R. Herb. 167.

Ses tiges font droites, glabres, fimples ou médioctement rameufes, tetragones, firées, haurés d'environ un pied & depri ou deux picds, gymies de féuilles opposées, pétiolées, ovales, rechncrées en cœur à leur bale, fiffes, glabres à k une deux faces, veinées, luifaures, longues d'environ tro's pouces, sur presque deux de large; obtusés à leur sommet, sinégalement dentées sur un double rang à leurs bords; les deuts obtusés. Les feuilles intérieures sont souvent auriculées à leur base, & paroillent trisoliées. M. Dessontaines en a observé en Barbarie une variété à seuilles laciniées.

Les fleurs forment un égi ou une grappe entremement longue, composée de petites grappes latérales, alternes, dont les pedoncules fingeles et terales, alternes, dont les pedoncules fingeles et arambént à leur floumer en pediciles inegaux, autre par les contractions le sons plus tongues, d'autres plus courries aires, le sons plus tongues, d'autres plus courries aires, le sons plus tongues, obrufes, membraneufes à leurs bordes. La coroile de couleur purputin, affec femblable à celle du ferophatria apautie. Le fruit etf une capitale du ferophatria apautie. Le fruit etf une capitale sur le cultifice. Infle, macrones, plus longue sur le cultifice.

Cette plante croît sur le bord des champs, & le long des rivages de la mer, dans l'île de Corse, & sur les côtes de la Barbarie. γ (ν. f.)

Nota. Le strophalaria appendiculata de Jacquin

paroît différer bien peu de cette espèce , & devroit peur-êtte y être rapportée.

17. SCROPHULAIRE à feuilles de sureau. Scrophalaia sumbucifolia. Linn.

Scrophularia foliis interrupté pinnatis, cordatis, inaqualibus; rucemo terminali; pedunculis axillaribus, geminis, dichotomis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. prg. 86;. — Kniph. Centur. 7. n°. 84. — Wills. Spec. Plant. vol. 3. pag. 276. n°. 17.

Scrophularia foliis difformibus, pedunculis axillaribus, aggregacis. Royen, Lugd. Bat. 202. Scrophularia fambucifolia. Parkins, Theat. 611.

Miller, Dict. & tab. 231.

Sideritis fambucifolis, Profp. Alpin, Exor. pag.

103. tab. 101.

Scrophalaria foliis laciniatis. C. Bauh. Pin. 236. & Prod:. 112.

Scrophularia fambucifolits , capfulis maximis. Mozii. Oxon. Hift. 2. pag. 483 . 5. cab. 8. fg. 6. Scrophularia hifpanica , fambucifolio , glabro. Tournef. Inft. R. Herb. 166.

8. Scrophularia lustanica, maximo flore, foliis disfectis. Rai, Suppl. 396.

Ses tiges font droites, glabres, hautes de trois d'autre pietés, rameufes, tétragones, un peu ai-lées fur leurs angles par les pétioles décurrens, garnies de feuilles oppofées, périolées, ailées pies pinulles diffantes, oppogées ou alternes, point confluentes, au nombre de cinqui ferp, lancéolées, en cœur à leur bafe, ridées, glabres à leur face, appetieure, dentées en ficé à leur contour, aiguei appetieure, dentées en ficé à leur contour, aiguei

à leur fommet; la foliole terminale plus grande, un peu lobée ou incifée.

Les fleurs font disposées en une grappe terniale, composée de perires grappes partielles, dont les pédoncules sont réunis de ux par deux dans les aisselles des feuilles superieures, souvent dichotomes, três-courts, ramisées. Les corolles sont grandes, de couleur purpuime ; leur lèvre insériure verdires.

Cette plante a une od mr forte, approchant de celle du fureau. Elle croit en Espagne, en Portugal & dans le Levant. 2

18. Sc ROPHULAIRE mellifère. Scrophularia mellifera. Desfont.

Scrophularia glabra, folius infecioribus pinnatis ; foliolis ovatis, dentato ferratis ; floribus axillaribus, fundo corolla nedarifero. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 53. tab. 143.

Scrophularia (viridiflota), foliis intersupte pinnaits; feliolis ovato-oblorgis, fevratis, utrinque glabris, racemo terminali fabnudo, longissmo. Poitet, Voyag, en Barb. vol. 2. pag. 194.

Scrophularia (mellifera), folius inferioribus interropte pinnatis, fuperioribus ternatis; fulrolis oblongis, floribus axillaribus. Vahl, Symbol. 2. pag. 88.—Willd. Spec. Hant. vol. 3, pag. 276. nº. 18.

Scrophularia foliis pinnatis, fabinterruptis; foliolis fabquinis, obtonges; floribus axillaribus, corollafundo mellifero. Aiton, Horr. Kewenf. vol. 2. pag. 345.

C'est une très-belle espèce, remarquable pat la hauteur de ses tiges, par ses seuilles insérieures, ailées; par ses seures, grandes, quelquesois un peu purpuimes en dehors, munies do glandes mellistres.

Ses tipes fom gibbers, quadrangulaires, lagiement ailest qua aingles filliams for leurs côzes, fermes, épailés, aemeules, haues de quarte à lisfermes, épailés, aemeules, haues de quarte à lispatitientem glables, ailées la réfolises point décurrentes, inégales, ovales ou ovales-obonses, a duatum plus petiers, qu'elle seprechent que lequérols inécifes, d'un vert-fonne à leurs deux care, si a foision erminale beaucoup plus grande; la te cuille-inférieures amples, composées de fepe prétitues remués.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux & des tiges, de tiès-longues grappes droites, compossées de petites grappes avillaires, opposées; les pédoncules communs ramifiés inégalement; chaque pédicelle court, uniflore, garni à la basíe de deux bracties linéaires, glabres, opposées; leur chice eft wer, glabre, divifé en cinq découpres concaves, un peu arondis, blanchiras & membraneufes à l'eurs bords. La corolle eft grande, courte, ouverte, de couleur verte; quelquefois d'un pourpre très-foncé en obbors, à d'us levres ja l'appetieur peu bous nouge, horronatle, à deux lobes orbiculaires; l'infeiteure trilobec; dann l'intérieur d'à la biofe eu mbe, deux glandes affections d'a la biofe eu mbe, deux glandes affections d'au biondanne, une petrue lame orbiculaire à l'orinée du rubbe.

Les éramines font aufit longues que la corolle, divarmes les flamens lagres, a plaires lagres, a plaires lagres, a plaires par des ambéres un peu arrondes, comprimes; par des ambéres un peu arrondes, comprimes; a de dux cerulies micricarest parcifica plas atad dans le foud de la corolle jusqu'a un moment de la regionalismo, a los este siliaments de dévoulens peu da peu jusqu'à et qu'ils foient arrivés à là nhutur difficulties de la corolle jusqu'à et qu'ils foient arrivés à là nhutur difficulties de la corolle jusqu'a de qu'ils foient arrivés à là nhutur difficulties de la corolle jusqu'a de la corolle particular de la corolle de la corolle particular de la corolle de la corolle particular de la corolle de

J'ai observé cette plante en Barbarie, dans les lieux humides, le long des bords de la mer, aux environs du bassion de France, de la Calle & de Bonne.  $\chi$  (V.v.)

19. SCROPHULAIRE hispide. Scrophularia hifpide. Desfoix.

Scroph: laria caule tetragono, eredo, hispido: foliis pianatis, duplicato-crenatis; lobo terminali cordato, maximo; racemo composito, aphyllo. Desf. Flor. atlant. vol. 2, pag. 19.

Scrophularia (hispida), fuliis pinnasis, villofis; foliolo terminali maximo, cordato; racemo terminali, caule hispido. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 276, 10°. 19.

Cette plante a quelques rapports avec le ferophularia fambucifulia; elle en diffère par fes tiges hifpides, par la forme de fes folioles, par fes corolles moins grandes.

Ses tiges font droites, fermer, fimples ou médiocrem, ramanules, hutes d'environ deux pieds ou deux pieds & denii, munies de poils roides, courst, rés-nombreux; garaise de ruilles opposées, médiocrement periolèes, molles, veluts, de couleur condrée, jungues de quarte à l'amp pour perioles de la couleur condrée, jungues de quarte à l'amp pour primitée de la commète de l'amp pour les des ses de la commète de l'amp pour les des ses de la commète de la commète de l'amp pour l'amp de l'amp

nu'e terminale très grande, échantrée en cœur, quelquetois un peu lobée ou incifée.

Les fleurs forment une affez longue grappe rerminale interrompue, dépourvue de feuilles, haute presque d'un pied, composée de grappes partielles, oppotées & alternes, velues, rameufes; les pédoncules partiels inégaux, unifores, munis de bractées linéaires, les unes plus longues, d'autres plus courtes que les pédicelles. Le calice est glabre, perfiftant, divite en cinq découpures ferrors, arrondies, membraneules à leurs bords. La coro le est ouverte, de la grandeur de celle du scrophularia nodofa. Son tube est court & globuleux, garni à son orifice d'une petite lame orbiculaire, divisé en deux lèvres; la supérieure plus longue, horizontale, partagée en deux lobes arrondis; l'inférieure trilobée. Les étamines sont didynames ; le flyle perfittant; la capfule liffe, très-glabre, en forme de poite , mucronée à fon fommet , à deux valves, à deux loges, renfermant des femences nombreuses, fort perites, de couleur brune, oblongues , obrules , ponctuées & ridées , attachées à un réceptacle central & charnu.

Cette plante croit entre les fentes des rochers, fur le mont Atlas, dans les environs de Tlemsen, en Barbaite, où elle a été découverte par M. Desfontaines. 3: (Descript. ex Dessont.)

20. SCROPHULAIRE canine. Scrophularia canina, Linn.

Scrophularia folia pinsatii ; racemo terminali; vacemo terminali; peaucetila bipăir. Linn. Spec. Plant. 855.— Virid. Cliff. 6.— Hort. Cliffort. 312.— Royen, Lugd. 8ar. 294.— Sauvaz. Monfo. 247.— Kniph. Centur. 4.nº. 75.— Sibbat. Hort. 2. tab. 90.— Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 53.— Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 75.— Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 77. n°. 20.

Scrophularia foliis inferioribus pinnatis, fummis, integris, duplicato -ferratis; racemis antilaribus, Millet, Dich. no. 9.

Scraphularia multifide Lum. Flor franc. vol. 2.

Scrophularia multifida. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 337. nº. 392.

Scrophularia foliis pinnatis , pinnis lobatis , cirn cumferratis; caule paniculato. [lailet, Helv. nº. 928.

Schrophularia foliis pinnatis, caule peniculato. Scopol. Caro. edit. 1. pag. 478. nº. 4. — Idem. edit. 2. 1.º. 778.

Scraphularia rusa canino dilla, vulgaria. C. Bauh. Pinn. 236. — Tournef. Intl. R. Herb. 167. — Shaw. Spec. 10°, 543. — Morif. Oxon. Hift. 2. §, 7, tab. 9, fg. 8. — "Zunich. Hift tab. 221. — Parkins, Theat. 61c. Icon.

Ruta canina. Cluf. Hift. 2. pag. 209. Icon. -Lobel. Icon. 2. pag. 55. - Tabern. Icon. 136. - Gerard, Hift. 1256. Icon. - Dalech. Hift. 1. pag. 1973. Ic.

Scrophularia teria dodoneo tenuifolia, ruta canina quibufdam vocata? J. Bauh. Hilt. 3. pag. 423. g. Scrophularia lucida.? Pallas, Nov. Act. Petr.

30. pag. 313.

Scrophularia orientalis, chryfanthemifolio; fore minimo, atrosurpureo, Toutnet. Coroll. 9.

v. Endem, caule pedun: ulijque pubefcentibus. Kop. Centur. exf. 4.

On diffingue cette espèce à ses seuilles ailées, dont les pinules sont plus ou moins lac imées affect finement, surtout celles des feuilles supérieures.

Ses tiges sont droites, glabres, quadrangulai-

tes, hautes d'un pied ou d'un pied k' dem', trèsrameules; les ramean nombreur, paricules, di Shotomes, garnis de feuilles oppuées, périolees, prafitiement plabras, vertes a leurs deux Lees; es feuilles infrit ures incifees, alongées, légérafondement primacillés; les fou éricures ailées ou prafondement primacillés; les decoupres é carres, jinéaires, fimples ou laciniées, lubées ou dentres, aigues.

Les fluurs font divifées, à l'extrémité da stranezar, en un epid de fix à hait pouces de long, compoilé de grippes oppofées, asiliaires, pédomser de la companie de la companie de la companie de sixet très présente la gripper divisiones, sur autre de dichotomie; les divisions tameules, un peu paiulues à leur fommet; la grappes inférieures alternes. Le caire est court, divisió en cimq découpeus arrondies, globbes, verdiares, blinches & d'un pourte-fonde, dépostrue de la limit à loi d'un pourte-fonde, dépostrue de la limit à loi nomines par la la companie de la crealle par la de la crealle; la capitie globuleufe, trée-gibbre, de la greaffeat d'deux des elumines (faillantes hors de la greaffeat d'hun petri pois, acummiré par le fyle griffilmes, comerant des femences nombresarcestures.)

Cette plante croît en Suisse, en Italie, dans les départemens méridionaux de la France. Je l'ai reeueillie aux environs de Lyon. ① ( V. v. )

La variété 5, qui peut-être pourroit être difinguée comme ofpèce, diffère de la précidente par les feuilles plus petites, incifées ou profondément dentées, à dents aigués; les feuilles inférieures bipinnées; les petites grappes dichotomes. Cette plante croît dans le Levant & la Tauride. Willd.

21. SCROPHULAIRE ailée. Scrophularia pinnata. Miller.

Scroph daria foliis pinnatis , folialis incifis ; racemis fimplicious , terminalibus. Mill. Dict. 11°. 15. Scrophularia orientalis, chryfanthemifolio; flore minimo, variegato. Tournef. Inft. R. Herb. Co-toll, 9.

Cette plante, que Miller regarde comme une espèce distincte, n'est peut-être qu'une varieté du ferophularia canina.

Ses tiges, d'après cetz auteur, font gréles, hautre de trois pieds, garnies de feuilles dont les inférieures font deux fois ailées; les pinnules irrègalitement découpées & dennées, feffiles, d'in verr - l'afant. La partie fupérieure des tiges et hangée de perites grappes de flurar laterales & trois manuels, s'écipières les unes des autres. La confinante, s'écipières les unes des autres. La confinante, s'écipières les unes des autres. La confinante, s'écipières les unes des autres. La confinante de l'aprentante, avec une bordure blanche.

Cette plante croît à Gibraltar & dans le Levant. o\* (Defeript. ex Miller.)

22. SCROPHULAIRE luifante. Scrophularia lucida. Linn.

Scrophularia folilis inferioribus bipinnatis, fabcarnofis, glaberrimis; racemis bipartitis. Linn. Spec. Plint. vol. 2. pag. 865. — Syth. Nut edit. 13, pag. 414. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 54.

Scrophularia folisi sipinnatis, glaberrimis, lucidis; racemis superitiis, terminalisus. Mtll. Dict. nº. 11. Scrophularia faxasilis, lucida, laferpitii maffilienfis folio, Boccon. Muf. tab. 117. — Tournef.

Inft. R. Herb. 167. — Schaw. Spec. nº. 543.

Scrophularia glaucofolio, in amphas latinias divifo.
Tournef. Coroll. pag. 9. — Idem, Itin. vol. 1.
pag. 121. 160n. 87.

A. S. rophularia foliis filicis, modo lainiatit, veb rata canina, latifolia. C. Bauh. Pin. 236. — Tourn. Inft. R. Herb. 167. — Schaw. Spec. nº. 542. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 5. tab. 9. fig. 7. Mala. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 54.

Scrophularia cretica prima, Cluf. Hift. 2. pag. 209. lcon.

Scrophularia cretica, latifolia. Patkins, Theatrapag. 610. Icon.

Scrophularia indica. Gerard , Hift. 716. Icon. Scrophularia (filicifolia). foliis pinnatis, folialis acutè dentatis , racemis terminalibus. Miller, Dict.

nº. 10.

Cette espèce a de grands rapports avec le ferophularia canina; elle en differe par ses seuillesgrasses, un peu charmues, lustantes, souvent bipinnées, & par une petite lame qui garnit l'orifice du tube de la cotolle.

Ses tiges sont très-glibres, presque cylindrisques, d'un vert-soncé, à peine quadrangulaires, légérement membraneuses sut leurs angles, hautes d'environ un pied & demi, très-rameuses i les rameaux opposées, axillaires, simples, droits, garnus de teuils, sopposées, perioloes, preque deux fois ailées, alongées, un peu charnues, glabres à lurs deux faces; les trolloes profondement inifees, prefque pinnatissées ou dentées, à dents aigues, irrégulères.

Les flurs font dispofées en lengs épis nes, composés de 3 pape la plupast latiens, un peu alongees, rameules, munis de petites budzes, courtes, préque fisitornes. Le calice est d'uniferance le calice est d'uniferance de courtes, prépares verd'ares, glabbes, membracetés de bindres à lure controu, un peu arrente de l'uniferance l'uniferance de l'unif

Cette plante croît dans le Levant, aux environs de Naples, dans l'île de Crète & fur les côtes de Barbarie, dans l's fentes des rochers & fur les rieux murs. On la cultive au Jurdin du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.  $\mathcal{H}(F,\nu_*)$ 

 SCROPHULAIRE variée. Scrophularia variegata. Matich.

Seropholaria caulibus bafi lignefcentibus; foliis bipinnatifidis, pubefcentibus; racemis elongatis; pdicellis brevibus, v Ilis glochidibus hirits. Matfch, ab Biebetskein, Casp. pag. 116. n°. 20. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 278. n°. 22.

Ses tiges font droites, ligneufer, particulièrement vers leur bafe, garnies de feuilles oppoiées, pétiolées, deux fois ailées, pubefcentes 1.s fleurs font dipofées en grappes alongées, fitu'es à l'extémité des tiges. Les pédoncules communs fe samifient en pédicelles courts, inégaux, hérifés de poils courbés en hameçon à leur fommes.

Cette plante croît aux bords de la mer Caspienne, sur les collines stériles & pierreuses. B

24. SCROPHULAIRE de Chine, Scrophularia chi-

Scrophularia foliis ovato-oblongis, ferratis, pubefcentibus. Linn. Mantiff. pag. 250. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 278. nº. 23.

Ses tiges font droites, quadrangulaires, à angles moufles, marquées de quatre fillons, légérement pubeficentes , rameufes , hautes d'environ deux pieds , garnies de feuili-s oppofées , périolèes , alongées ou ovalét-oblongus s, lancholées, molles, un peu pubeficentes , dentres en feie à leur connecte les dents obtutes , aflez (emblables aux l'euilles du tanacteum balljamina.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges &c des rameaux, en grappes très-longues, simples, dant le pédoncule commun est simple, divisé à son sommet en tameaux courts, inégaux; sous chaque pédicelle une bractée courte, ovale, finement dentée; les capsules comprimées.

Cette plante croît natutellement dans la Chine, (Defeript. ex Lann.)

 SCROPHULAIRE méridionale. Scrophularia meridionalis. Linn. f.

Scrophularia foliis oblongo-ovatis, ferratis, g'abris; pedunculis unifloris, Linn. f. Su, pl. pag. 280. — Willd. Spec, Plant, vol. 3, pag. 278. n°. 24.

Set tiges sont droites, herbacées, quadrangulaires, divisées en rameaux opossées, gannis de feuill.s périolees, opposées, ovales ou un peu oblongues, lisses à leurs deux saces, dentées est cice a leurs borás, toures les dents égales; les périoles un peu plus courrs que les seuilles.

Les fleurs font disposées en une grappe terminale, dépourveu de feuilles, & dont les pédoncules fout fimples, unifières, un peu plus longs que les fleurs, munit à leur bale de bract est fotacées, plus courtes que les seuilles, distantes, solouvent rès-emitées y les inférieures oppoées à les fupérieures alternes. La corolle ett ovale, de la grandeur de celle du ferophalaria fambasina. Cette plante fe troupe à la Nouvelle-Grenale.

(Deferiet. en Linn. f.)

26. SCROPHULAIRE écarlate. Scrophularia coccinea. Linn.

Scrophularia faliis quaternis, ovatis; floribus verticillatis, fpicatis. I nm. Spec. Plant. vol. 2. pag., 866. — Roven, Lugd. Bat. 294. — Miller, Dick. 18. — Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 279. 18. 27.

Scrophularia flore coccineo, foliis urtica quaternis, caulem ambientibus. Houft. Msl.

Cette plante a des tiges droites, hautes d'environ deux pieds, gamies de feuilles ovales, fécfiles, d'un vert-paie à leurs deux Laces, dentées en en tice à leur contour, aigués à leur fommes; les feailles inférieures opporées, airsi que les tuperrieures s celles du milieur teniere au nombre de craules, affex femblables aux feuilles de Portie. Les feurs four verticillées, réunies en épi à l'extrêmité des tiges, d'une belle couleur écarlate, & de la groffeur de celles du fraymbaira nodeja.

Cette plante croît naturellement à la Vera-Cruz. On la cultive dans quelques jardins en Angletette. of

27. SCROPHULAIRE voyageuse. Scrophularia ps-

Scrophularia foliis cordatis, liaeatis, lucidis; pedunculis axillaribus, bifloris; caule feuongulari, Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 866. — Mantiff. 418. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 179. n°. 26.

Scropkularia foliis cordatis, fuperioribus alternis; pedanculis asillaribus, bifloris. Linn. Spec. Plant. 621. — Hort. Cliff. 221. — Royen, Lugd. Bat. 291. — Gouan, Monip. pag. 304. n°. 6. — Miller, Dict. n°. 14. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 289. n°. 3. — Suvage, Monip. 116.

Scrophularia geminiflora. Lam. Flot. fçanç. vol. 2. pag. 336. nº. 390.

Scrophularia ursicafolio. C. Banh. Pin. 246. — Tournef. Inst. R. Herb. 166. — Magnol, Botan. Monsp. pag. 234. — Mossis Oxon. Hist. 2. S. 5. tab. 8. fig. 1.

Scrophularia peregrina. Camer. Hort. pag. 157. tab. 43.

Scrophularia flore rabro Camerarii. J. Bauh. Hift. 3. pag. 422. Icon.

g. Scrophularia (italica), foliis cordatis, duplicato-ferratis; racemo composto.? Flor. leyd. Prodr. 296. — Miller, Dick. n°. 6.

Scrophularia nemorenfis, felio urtica ragofo; flore atro-punicante. Hort. Cathol.

On diftingue cette plante à ses feuilles glabres, luisantes, en cœur; à ses pédoncules axillaires, dichotomes, tetminés pat deux fleurs.

Sex tiggs fom droites, glabres, anguleufes, fouvent de couleur purpatine, littles, rite-fingles, hautes d'environ un pied & demi, munies de quatre, cino qui fa angles (allan), garnièse de failles pétiolées, oppolees, ovales, en forme de cœur, echan-rées à lura base, gabres à leurs four faces, veinées, luifanes, aigces à leur fommet, boxdés de dents courtes & Cobates; les fruilles fupérieures ordinairement alternes, beaucoup plus poities.

Les fleurs font frudes dans l'aiffelle des feuilles (oppeieures. Leurs pédoncules font famples, glabes, filiformes, plus longs que les feuilles; jis font affez ordinatement fourthus à leur extrémité, & ne portent que deux fleurs, quedquefois quarre, cinq ou fit. Leur calice est glubre, verdatre, à cinq découpures ovales, courtes; jà cotolle portier, de couleur purpuine; jes capolies globuleufes, glabres, à deux loges, à deux valves, remplies de lemences fort petites.

Cette plante croit dans les provinces méridiopales de la France, en Italie. Je l'ai également recueille dans la ci-devant Bretagne, aux envitons de Fungeres. O (V.v.)

SCROTIFORMES (Semences). (Scrotiformia

femina.) Les semences reçoivent cette dénomination, ainsi que les fruits, & quelquesois une portion de la corolle, lorsque ces parties ont quelque ressemblance, par leur forme, aux testicules d'un animal.

SCYPHOPHORE. Syphophorus. Cente de plumes acorviédones, de la famille des algues. Plumes acorviédones de fichem de Linné: il faut y capore dirigion des fichem de Linné: il faut y capore dirigion des fichems des feuilles roistes, caritàgineus es unembrancies, retrafigiles, doires les afectedanes, flexueuses, la plupart inég alement & plus ou moins profondement aciniels, finacio oct rénelles prefequ'en lobes, vertes en deffus, rich-fouvent blanchites à leur face inférieure.

La frucification confile dans de petites tiges (baitle) fillularies ou tubules, fimplen arameuses, inference fur les feuilles, épaifies à leur ameuses, inférées fur les feuilles, épaifies à leur fommet, dilatées en une forte d'entonnoir fermé, & portant, fut les bords de cet entonnoir, des aubercules freegulies, convers, fongueur, prefque glovaleux, quelque fors i poprires immédiation à petite vivilles ou nulles cont à petite vivilles ou nulles.

Les cladonies (estadonia) (one un autre gementes-voiné de cellui-ci, composi de plantes dont les tiges (ont tubulées, fimples ou rameules, nues ou chargées de quelques perines folioles; les tiges terminees à leur formmet, non par des espèces d'entomonts, mais par des tubuercules fongeus, foit aires, seffiles, comme on le voir dans le lichon fabulatus, rangérienau, anuestiais, se.

Obfervations. La plupart des efspèces, qui composient en ouveus genre ayant des jè ci décries i l'article Lichen, nouve firons qu'indiquer tei les principles qu'il convient d'y rapporter, de quelques autres décrites par Michaux dans fa Fionde et Amérique fopentionals. Il flandas donc rappeter dans ce genre le liètea coccifieus de l'inué, de toutes ses variétés; le lichen gradians de s'esqu'intérés, le lichen convoleux. Lam, Dié, l'attre de l'inchaire de l'actre d

# \* Efpèces de Michaux.

1. SCYPHOPHORE Sulfuté. Scyphophorus Sulpha-

Lichen bucillis craffi, sinhnembranacci; stabelavato-elongatis, tevibus, salesturinis; sammistate demam disformiter subdivissi & rimoso-perussi; seyehorum tuncrulis confluentinus, atro-fusis. Mitch. Flor. boreal. Arnet. vol. 2, pag. 328.

Ce scyphophore est d'un blanc légerement lavé, d'un jaune de soufre. Ses tiges sont d'abord trèsd'un jaune de soufre. Ses tiges sont d'abord trèsd'un jaune de la comme de

SEB

59

un petit renflement en crionmoirs ces tiges s'alongeut inqu'il à longueut de deur ou trois pouce, s epainfilent in-néhiblement, deviennent àl-ur fommet rameules ou laciniées d'une manère traisiritégulière, Les envonnoirs fertiles font fort petits, chargés à leurs bord, se tembercules conflictes, d'un poupre-foncé : il arrive fouvent que ces bords font profiferes.

Cette plante croit dans le Canada, où elle a éte découverre par Michaux.

 Scyphophore verticillé. Scyphophorus verticillaris. Mich.

Scyphophorus feychis bacillorum, verticilliformibus, frondiculiferis & margine minutifime tubertulofus; tuberculus fuligineis. Mich. Flor. bor. Amet. Vol. 1, pag. 329.

C'est une espèce d'un port très-clégant par ses successives & nombreus: s prolifications, qui forment comme autant de verticilles.

Set tiges fact fil formers, un peu ejrailfs, « d'un blanc fale, "hippe ou un peu birquiets à leur blanc fale, "hippe ou un peu birquiets à leur burst peut de la comme del la comme de la

Cette espèce a été recueillie, par Michaux, dans la Caroline,

SÉBESTIER. Cordis. Gente de plantes dicoryklones, à l'eust complètes, monopeitalés, de la famille des borragines, qui a des tappotts avec les patagouals de l'es dreits, qui competend des arbres ou arbriffeaux exertiques à l'Europe, dont es fœuills font udes, les fleurs reumanles ou variables dans la forme & le nombre des patries de leur frofélicacion.

Le catactète effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice presque tubulé, à cinq divissons; une corolle infundibuliforme; ordinairement cinq étamines; un style aichotome; un drupe à deux ou quatre loges; des semences solitaires.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, presque tubulé, perfustant, à cinq divisions.

1º. Une corelle monopétale, infundibuliforme, dont le tube eft de la longueur du calice, le limbe campanulé, à cinq, quelquefois à fix ou huit découpures ouvettes, un peu obtufes.

3°. Cinq étamines, quelquefois quatre ou huit, dont les filamens font tubulés, attachés au tube de la cotolle, terminé par des anthères oblongues.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, acuminé, surmonté d'un style de la longueur des examines, bissée à la partie supérieure, à découpures sourchues, terminées par des sligmates obtus.

Le frait est un drupe globuleux ou ovale, acumine; un noyau-filloné ou parsemé de tossettes, à deux ou quatre loges, dont quelques unes avortent quelquesois.

Les semences sont solitaires, ovales, acuminées à leur sommet.

Observations. Quoique ce gente paroifie affer. nature) dans un certain nombre de ses espèces, tellement même que la plupart (ont affez difficiles à distinguer, néanmoins plufieurs autres s'écartent tellement du caractère générique, qu'il est possible qu'elles appartiennent à un autre gente, furtout celles citées par Aublet, La corolle est infundibuliforme dans le plus grand nombte, campanulée dans d'aurres. Son limbe varie dans ses divisions, ordinairement au nombre de cinq, quelquefois de quatre, fix ou huit : ce ne font, dans les unes, que des dents couttes; dans d'autres, elles font plus profondes. Le nombre des étamines éprouve les mêmes variations que ce ui des decoupures de la corolle : il en arrive de même pout le calice. Le nombre des loges, celui des femences, n'est pas plus constant. D'ailleuts, la plupart de ces espèces n'ayant point été complétement décrites ou observées , laissent de grandes difficultés pour leur détermination. Peut-être a-t-on confondu des variétés avec des espèces, ou pris des espèces pour des varietés. Il feroit bien à defirer , pout la perfection de ce genre, que les voyageurs y apportaffent la plus grande attention, & furtout qu'ils s'affuraffent de ce qu'il peut y avoir de variable ou de constant dans les organes de la fructification.

Les fauilles, dans la plus saund nombre des epices, sons espaies, contacte on ammèraneules, entiritées ou mémèraneules, entiritées ou dentées, chargées, foit à leurs draut faces, ou plus fouvant à l'eur faces de l'algériers formées par de très perits points blaméra de l'algériers formées par de très points blaméra foit de l'algériers formées par des l'igness es évairs que par fon flyte bindie ou dichotomes, de par foit foit plus de chromes de l'algériers de galement déchotomes. Les fraits four plus de cés dropes de l'algériers de l'algérier

nous parletons à la fin des espèces, offrent un drupe à fix loges.

## Espèces.

1. SEBESTIER domestique. Cardia myxa. Linn.

Cardia foliis ovatis, faprà glabris; carymbis lateralibus, calicibus decemfiriatis. Linn. Syft. veg t. pag. 161. - Mater. medic. pag. 67. - Miller, Dict. no. 2. - Vahl, Symbol. 1. pag. 19. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1072. 11. 1.

Cardia faliis subovatis, ferrato-deneatis, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 190. - Hort. Cliff. 63. Mixa feu febeffen. J. Bauh. Hift. 1. pag. 197. Ic.

- Rai , Hill. 1555. Scheftena flveffris & domeflica. C. Bauh. Pin.

446. - Profp. Alpin. Ægypt. 30. ?

Carnus fanguinea. Forskh. Flor. zgvpt. - arab. P28- 33-

8. Cardia ( officinalis ), foliis ovatis, a:utiufculis, Superne inequaliter ferratis; calice Subcylindrica, levi. Lam. Illustr. Genet. vol. 1. pag. 420. nº. 2895. tab. 06. fig. 3.

Sebestena damestica, seu myxa. Commel. Hort. 1. pag. 139. tab. 72. - Blackw. tab. 398.

Vidi-maram. Rheed. Malab. vol. 4. pag. 97. tab. 17. - Rai, Hift, 1561, - Burm. Fior. ind. 18. Prunus fibifiena, lo-giore folia, maderafpatana, Pluken. Almag. pag. 106. tab, 217. fig. 1.

y. Cardia (obliqua), foliis fubrosundo-cordatis, nervof-venciis, obliquis. Willd. hytogr. 1. pag. 4. nº. 16. tab. 4. fig. 1. — Idem , Spec. Plant. vol. 1. pag. 1072. nº. 1.

Cette espèce offre de grandes difficultés, & julqu'à ce que nous ayions des détails riès-exacts. foit fur les parties de sa fructification, f it sur les variations qu'elle a pu éprouver par la culture, il nous reffera toujours beaucoup de doutes fur le véritable cardia myxa de Linné. Il est cependant à préfumer que cet auteur a réuni deux espèces, l'une des Indes; l'autre, que l'on tencontre en Egypte, a moins que l'on ne suppose qu'elle y ait été apportée autresois des Indes orientales, & qu'elle s'y foit naturalifée. Le port de cet arbre & les légères différences qu'on y remarque dans la forme de fes feuilles ne me paroissent pas suffisans pour les séparer; il saudroit, comme je viens de le dire, y reconnoitre d'ailleurs d'autres caractères dans les fleurs, surtout dans les fruits. Ces confidérations m'ont déterminé à rapprocher des espèces que M. Lamarck a eru devoir distinguer.

C'est un arbre d'une médiocre grandeur, dont le tronc est épais, le bois blanchatre, l'écorce

écailleuse, marquée de quelques lignes ourpurines; les branches & les rameaux tres-liffes, de couleur cendrée, ponctués, garnis de seuilles alternes, petiolees, grandes, presqu'ovales ou quelquesois un peu arrondies, retrecies à leur base, elargies, arrondies & un peu aignes à leur sommet, d'un vert-soncé en dessus, plus pales en deflous, & pubescentes dans leur jeunesse, rudes dans leur vieillesse, entiètes à leur partie inférieure, dentées ou presque légérement finuces vers leur fommet ; les dentelures inégales, difrantes, obtufes ou aigues, à nervures latérales, obliques, faillantes, avec des veines réticulées. Les périoles sont glabres, cylindriques, presque de deux tiers plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, affez ample, ferrée, rameufe, d'une odeur agréable; les rameaux alternes; leurs ramifications courtes, peu nombreuses. Le calice eft cylindrique, vert, à cinq découpures aigues ; la corolle blanche, à cinq ou fix découpures ouvertes, un peu réfléchie. Les fruits sont des drupes ovales, acumines, glabres, pulpeux, renfetmant un noyau profondement filloné, à deux loges; les autres avortant. La plante y differe de la précédente par fes feuilles entières, nullement finuées ou dentées; par ses calices dépourvus de

Cette plante crojt dans les Indes, au Malabar, dans l'Egypte. h ( V. f. in herb. J.f. )

Ses fruits, macérés dans le fel & le vinaigre, fe mangent dans l'In le. Ils paffent pour secourables dans les diarrhées : on leur donne le nom de Geles. On fait avec I ut pulpe une excellente glu, en les pilant loriqu'elles font mures, & en les lavant dins de l'eau qui fe chirge d'un mucil ge très-vitqueux. Les Egyptiens se servent de ce mucilige, en forme d'emplatre, pour toutes les tum urs fquirreuses : il ctt propre à résoudre toutes fortes de duretés. Quelques-uns sont auffi u'age, pendant plufieurs jours, de bols prépares avec ce mélange, du fucre de Candi & la poudre de réglisse, pour se guerir de la toux. Les sebestes font pius vilqu-ules que les jujubes, & bien plus en usage dans les rhumes, la difficulté de respirer, dans la pleuréfie, la péripneumonie, l'enroue-ment & l'ardeur d'urine; ils les amoliffent & làchent le ventre. On les fait entrer dans les tifancs pectorales, humectantes & adouciffantes.

1. SEBESTIER monojaue, Cardia monajca,

Cordia foliis fubrotundo-ovatis, dentatis, venofis, scabris; corymbis axiliaribus, manoicis, Willden, Spec. Plant. vol. 1. pag. 1072. nº. 3.

Cardia monoica. Roxb. Coromand, vol. 1. p. 43.

Cette

Cette espèce est remarquable par ses fleurs monosques, par ses fruits jaunières, globaleux, rerminés en pointe, & par ses seuilles ovales, un peu arrondies, dentées.

Ses raneaux sont garais de seuilles simples, alternes, ovales, périodées, três-rudes, longues de trois pouces & pius, larges de deux, veitrée, narquées de nervures lateriales, símples, alteries, à liches & courtes dentelures à leurs bords, aigués à leur sommet, soutennes par des périoles presque de deux tiers plus courts que les seuilles, rudes, atrondit en

Les Reus font monoïques, difpofées en corymbes axilières ou terminaux, beaucoup plus courts que les feuilles, dont les rameaux font trés-courts. La corolle etl blanche, pertie, infundibiliforme, à cinq découpures ovales, obtutes; cinq étamines enfermées dans le rube de la corolle, dont les filamens font (ubulés, élargis à leur baés; les anthères lancéloés. Les fruits font des drupes ovales, aigus, acuminés, remplis d'une pulpe glutineufe.

Cette plante croît au Coromandel, dans les forêts. h (Descript. ex Roxó. )

3. SEBESTER à feuilles dentées en scie. Cordia ferrata. Juff.

Cordia foliis cordatis, glaberrimis, argutt ferratis; panicula terminali. ( N. )

Cette espèce, qui paroît se rapprocher, par son port, du cordia monoica, en diffère par ses seuilles glabres & non rudes au toucher, à dentelures très-rapprochées; par ses steurs terminales en panicule & non en corymbe.

Les rameaux font droits, cylindriques, liffes, très-glabes, d'un bun-noistre, garnis de l'unis alternes, pétiolées, ovales, aigues ou un peu acuminées à leur fommer, irrégulérement & très-finement dentées en fete à leur contour, membrandes de la leur contour, membrandes de l'unis de l'

Les fleurs font disposées en une panicale reminale, ferrés, un peu Gouilge un peu Gouilge à la bair de ses piemiers ramejux. Le calice, d'appet les obstrations de M. de Julien, eff perti, urciolé, divisé en cirq lobes à ses bonds. La corollect petris, divisé en cirq lobes à ses bonds. La corollect petris, blanche, monopéeile, à cirq lobes de lei rendreme cirq d'amines alternes avec les lobes de la corolle, & de dont les anthéres font arrondies. L'ovaire est supérieur, furmonts d'un flyle, & terminé par un flignate bisée.

Cette plante a été recueillie dans l'Inde , par Botanique. Tome VII.

M. Jos. Martin. h ( V. f. in herb, Juffieu, Sine fruit.)

4. SEBESTIER en cœur. Cordia fubcordata. Lam-Cordia fol·is fubcordatis, integris, fupernè levibus ; calice cylinérico. Lum. Illuftr. Gener. vol. 1. p23. 421. — Commerí. Herb.

An novella nigra, feu falimari ? Rumph. Amboinvol. 2. pag. 226. tab. 75.

C'est un abre dont les rameaux font éculés, confuss, gabbers, de couleur brune ou gristre e, gannis de feuilles alternes, pétiolées, ampérs, ouveles, préquêre cours ous pue surondies, enperience de la companyation de la companyation de la companyation de la companyation de production de la companyation de del quelquéfoit couverte de petits points blanchâtetes à petits ferifoldes i legérement pubeferne ten de filosa, le long de leus yrinciples netvueres, farrout dans leur [cuméfe, longuer de vueres, farrout dans leur [cuméfe, longuer de la la companyation de la company

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en petites grappes courtes, laches; peu garnies. Le calice est d'une seule pièce, rubulé, glabre, approchant de la forme de celui des dianthus, divifé à son limbe en trois dents. La corolle est grande, blanchâtre, lavée de rouge, infundibuliforme, ridée ou pliffée; le tube au moins une fois plus long que le calice, très-évafé vers fon orifice; le limbe ample, divité ordinairement en fix ou fept lobes ar ondis; les étamines au nombre de fix, quelque fois sept; les filamens inférés fur le tube, & de la longueur du tube de la corolle; les anthères oblongues, verfatiles; l'ovaire a rondi ; le ttyle plus courr que les étamines, bifide vers fon fommet; le fligniate partagé en deux. Le fruit eft un drupe un peu ovale, légérement acuminé, au moins de la groffeur d'une noisette, à quatre loges, qui en partie le confondent, en partie avortent.

Cette plante a été décnuverte dans les Indes, aux îles Praslin, par Commerson. 5 ( V. s. in herb. Just.)

# 5. SEBESTIER à coques. Cordia collococca.

Cordia foliis oblongo-ovatis, integerrimis; foribus corymbofts, calicious interni tomentofts. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 174. — Willden. Spec. Plant. vol. t. pag. 1075. no. 14.

Cordia glabra. Linn. Spec. Plant. edit. 1, p. 191. Collococcus foliis sugofis, venofis, oblongo ovatis, floribus laxè racemofis. Brown. Jam. 167.

Cerafo efficis, arbor baccifera, rucemofa; fore pentapetalo, herbacco, guttato; frada caccineo, monogreno, viscido; femine rugofo. Sican, Jan.

Cerafa americana, foliis rugofis, fruttu villofo. Pluken. Phytogr. tab. 158. fig. t.

g. Cordia (ehretioides), foliis ablango-ovatis, bafi acutis , integerrimis ; paniculis lateralibus , foliis brevioribus. ? Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 421. nº. 1902.

C'est un arbre d'une hauteur médiocre, dont le tronc se divise, vers son sommet, en branches diffuses & en rameaux épars, gatris de feuilles alternes, périolées, ovales, oblongues, rétrécies à leur base, aigues ou acuminées à leur sommet, très-entières à leurs bords, ridées, presque glabres à leurs deux faces.

Les ficurs sont disposées, vers l'extrémité des rameaux, en corymbes lâches, un peu paniculés, dont les pédoncules sont rameux , très-inégaux ; les calices tomenteux en dedans ; la corolle d'une grandeur médiocre, monopétale, infundibuli-forme, divifée, à son limbe, en cinq divisions affez profondes, de couleur un peu herbacée, jaunâtre. Le fruit est un drupe de couleur touge affez vive, vifqueux, velu, renfermant un noyau ridé, lacuneux.

La plante a pasoît avoir de si grands rapports avec la précédente, que j'ai eru devoir provisoirement l'y rapporter jusqu'à un plus ample examen fur des individus bien observés. Ses seuilles font presque glabtes, veinées, ovales-oblongues, aigues à leurs deux extrémités, point en cœur ; les fleurs fort petites. Les fruits ne me sont point connus.

Cette plante croft à la Jamaique. La variété a été rapportée de Saint-Domingue par Joseph Martin. b ( V. f. in herb. Lam. )

6. Sengsrier à quatre feuilles. Cordia tetraphylla, Aubl.

Cordia foliis quaternis, obovatis, integerrimis, glabris; pedunculis lateralibus, multifloris. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. to76. nº. t8.

Cordia foliiz verticillatis, frudu oliveformi. Aubl. vol. 1. pag. 224. tab. 88.

Cordia (tetraphylla), foliis verzicillato-quater-vis, ovatis, bafi angustatis; corymbis lateralibus. Lam. Illust. Gener. vol. t. pag. 421. 10, too8.

Arbriffeau d'environ fix à fept pieds de hauteur fur un pied de diamètre, dont le bois est blanc, compacte; les branches noueufes, ainsi que les rameaux; chaque nœud garnt de quatre feuilles verticillées, prefque fessiles, fermes, ovales, netveules, un peu réticulées, entiètes à leurs botds, vertes, glabres à leurs deux faces, rétrécies à

169. Hift. 2. pag. 95. 1ab. 203. fig. 1. - Rai, leur bale, arrondies, un peu aigues à leur som-

Les fleurs sont latérales, pottées sur de longs pédoncules terminés par quelques fleurs feifiles, dont le calice eft d'une feule pièce , à cinq denis aigues. La corolle est blanche, infundibuliforme ; fon tube tétréci à la base, évasé jusqu'à son limbe, qui se divise en cinq lobes ouverts, arrondis, un peu aigus; elle renferme cinq étamines, dont les filamens, plus longs que la cotolle, se terminent par une anthère à deux lobes. L'ovaire est arrondi, un peu ovale; le style deux fois fourchn; les stigmates obtus. Le fruit eft un drupe jaunâtre, charnu, de la forme & de la groffeur d'une olive , renfermant un noyau très-dur , presqu'à une loge.

Cette plante croît dans la Guiane, aux lieux fabloneux, peu éloignés de la mer. To

7. SEBESTIER verbenacé. Cordia gerascanthus. Linn.

Cordia foliis lanceolato-ovatis, integerrimis; panicula terminali , culicibus tomentofis , decemfiriatis, Lam. Illustr. Genet. vol. 1. pag. 42t. nº. 193. tab. 96. fig. 2.

Cordia foliis lanceolatis, ovatis, feabris; panicula terminoli, calicibus decemfriatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 273. - Jacq. Stirp. Amer. pag. 43. tab. 175. fig. 16. - Swartz, Obfetv. \$6. - Willd, Spec. Plant. vol. 1. pag. t074. no. 8.

Gerafcanthus foliis ovato-oblongis, utrinque produllis : racemis terminations. Brown, Jam. 170, tab. 29. fig. 3.

Vulgairement bois de Chypre.

Cette espèce a quelques rapports avec le cordia collococca; les feuilles font moins alongées; les fleurs terminales; fes calices tomenteux, marqués de dix stries.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques . revêtus patriculiérement, vers leur partie supérieure, d'un duvet peu épais, cendré, garnies de feuilles aiternes, pétiolées, ovales, lancéolées, épaifles, coriaces, très-entières à leurs bords, un peu rétrécies à leut bafe, un peu acuminées, obtufes à lenr fommet , d'un vert foncé , presque elabres à leur face supérieure, plus pâles en desfous, supportées par un pétiole court, dépourvu de stipules.

Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des rameaux, en une panicule terminale, dont les ramifications font composées de bouquets épais, dont les pédicelles sont très-courrs, inégaux; les principales divisions munies, à leur base, de brace tées fessiles ou un peu pétiolées, étroites, linéaires , lancéolées , aigues. Le calice est monophylle .

eblong, infinadibulifarme, dur, légfement dents de Sebord, marqué de di filies rést-porfoudes, pubefent, de couleur centire. La covolle mà pura trougaire de mi Festa de dificiación, mid-para trougaire, de mar Festa de dificiación, mid-vifes à fon limbe en cinq, quelquefent square con factorisment de company de la cordia; para despetado para de la cordia; para mobiente pertires, politica, la cordia; para mobiente pertires, politica (militario de la cordia); pas ambiente pertires pertires, politica (militario de la cordia); pas ambiente de la cordia (militario de la cordia); pas ambiente de la cordia (militario del militario del m

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les forêts ; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. D ( V. f. )

8. Sibestien noueux. Cordia nodofa. Lam.

Cordia foliis subternis, ovato-oblongis, acuminatis; ramulis nodose, hispiais; calice bardato. Lam. Ill. Genet. vol. 1, pas. 422. n°. 1907. Cordia (hissura), soliis oblongis, utrinquè atte-

nuatis, pubescentibus; caule pedunculisque corymbosis, terminatibus, axillaribusque hissutis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1076. nº 15.

Cordia collococca. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 219. tab. 86.

Vulgairement achira-mouron.

Cette plante diffère du cordia collococca par fes fusilles plus étroires, pubefcentes; par fes tiges & fes pédocules velus, par fes corymbes plus refferrés, prefqu'en ombelle, point dichotomes ni divariqués; enfin par fes fruits blancs, obliquement acuminés.

C'est un arbre de moyenne grandeur, dont le trons «'slève à la hauteur de cinq ou fix pieds, revêtud d'une écorce roufle âtre, qui porte plusfeurs branches nouselles, dont les transeux font hérilles de poils reides, aigus; les feuilles, au nombre de trois ou quatre à chaque noraul, dont alternes, estilles, verales, de couleur verter, couvertes de poils à leurs deux faces, ajquis à leur formnet, longues de fix à fept pouces fur environ trois pouces de la fargeur.

Les fleurs four disposées en bouquers dans 14/16 des femilies, som policies des femilies, so libre des femilies, so libre des femilies des femilies, som policies des femilies des femilies

ou à une scule loge par avortement, qui renferme une amande folitaire.

Cette plante croît en Guiane & à l'île de Cayenne. h

 Sénestier jaunatre. Cordia flavesens. Aubl. Cordia foliis oblongis, acuminatis, reticulato-venoses, glabris; racemis axillarious. Willden. Spec; Plant. vol. 1. pag. 1074. n°. 9.

Cordia foliis ovato-oblongis, acuminatis; frullu viridi, flavifeente, cerafiforme. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 216. tab. 89.

Cordia (farmentofa), foliis ovato-oblongis, acuminautis, sudis, întegerrimis; racemis lateralibus, arupis obtofis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. p. 422. nº. 1907.

Arbeiffeau dom les racines produient plufieurs tiges ligneudes, farmentueffe, longues de huit à neuf pieds, qui s'étendent fur les plantes & leis arbres qui les avoifinent; garries de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, obloques, verens, liffes à leurs deux faces, nerveuics, rétuilles, entières à leurs bords, aruminées à rétuilles, entières à leurs bords, aruminées à de la propue de la prése, que propue de la prése, que retuille de la prése.

Les fleurs midfen en grappes latefales, portete fru un fil. long pidenoule. Leur clife eit profondement découpé en cinq à fix divisions arnonties, aigues, la corolle et monogétale, de couleur junaires, en forme d'ennomor; le tube remfe à la partie qui déborde le calier; fon limbe partagé en quatre ou fix lobes arcondis, quivers, les étamines font au nombre de cinq à far, la anthères figitées; l'ovaire verdires; le fijre deux purpuires, errolpe d'une an upo propries. Ce donc les femences fournificht une matière guirneux.

Cet arbriffeau croît dans l'île de Cayenne & dans la Guiane, parmi les arbriffeaux qui en ourent les Savannes; il fleurit & fructifie dans le courant de l'été. B. (Deferien, ex Aubt.)

10. Sé BESTIER épineux. Cordia fpinescens. Ling.

Cordia feliis ovatis, acutis, scruatis, fraéris; petiolis juéfpinescentibus. Linn. Mantiff. 206. — Lam.

Illustr. Gener. vol. 1. pag. 421. nº. 940. — Willd.

Spec. Plant. vol. 1. pag. 1073. nº. 4.

Ses rameaux font roides, droits, comenteux, de couleur brune, firrugineufe, garnis de feuilist alternes, pétiolées, evales, dennées en feie à leurs bords, asqués à leur face (inpérieure, tomenteurles en deflous, de 1 grandrur des feuilles du crifier, fupponrées par des pétioles trais-courts, génicules, dont la bafe depétioles trais-courts, génicules, dont la bafe depétioles trais-courts, génicules, dont la bafe depetioles trais-courts, génicules, dont la bafe depetition de la court de la c

vient épineuse à la partie de l'articulation qui persifte après la chute des feuilles.

Les flours four disposées ne gaspea avillaires disforms s, finguée ou bisées, et la lonqueur des truiles. Leur celice est d'une feule pièce , campaule, à cinq denns peu manques; si 1 ceroille monopéale, campanules, divitée à font limbe en monopéale, campanules, divitée à font limbe en filles. L'ovaire et l'arrondi, fintmont d'un thyle fififorme, a dux fon bisée à fon fommes, retrinie par des fifiqueux signs, Les érationnes font au par des fifiqueux signs, Les érationnes font au épars, du couleur noire, (stilles, de la großeur des grotelles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. To (V f)

1 t. Sébestien à quatre étamines. Cardia tetrandra. Aubl.

Corsia faliis avatis, bafi fubcordatis, fubtus afperis; corymbo terminzli, floribus quadrifidis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 422. nº. 1909.

Cordia foliis ovatis, acutis, bafi inaqualiter cardatis, fubdis feabris; cymū terminali, floribus tetrandris. Willden. Spec. Plant. vol. t. pag. 1076. nº, 16.

Cardia (tetrandra), foliis ovatis, fubiùs afperis; flaribus parvis, carymbafis; fruitu albo, tetrapyrena. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 222. tab. 87.

Pulgairement bois Marguerite ou arbre à parafol.

C'est un grand arbre dont le trone s'ésève à quarante ou cinquante piés de hauteur, revêul d'une écorte gissaire, qui se divisé en brauches dissurés et na maneus garnis de leulles altennes, pétiolées, ovales, oblonques, terminées en pointe, vertres en destine, plus pales & rendes à leur lacinférieure, nerveuses, un peu en cœur à leur board, longues de huit à dit pouces sur roite ou quatre pouces de largeur; leur pétiole long d'un pouce

A Petrefinió des amesus & dars l'aiffelle des fuilles niliéme de grofte vontiés de feur en co-tymbe, dont le pédoncule commune el four-tu, circhoma i dont le pédoncule commune el four-tu, circhoma i don fommet, & rameur. Le alice el fiurbire, à d'une feule pièce, d'utilé, à fon bord, verdates, monopelus, infinabilatificer. Son tube el court ; fon limbe parage en quarte lobs ouverts, prefuje ronds, un peu signs. Les étamines font au nombre de quarte, atrachées un peu au défions des divisions de la courle, les ambiens defines des divisions de la courle, les ambiens de la courle de la cour

contenant trois ou quatre offelets ou noyaux un peu ovales, ridés, enveloppés d'une substance blanche & gélatineuse.

Cet arbre croît dans les grandes forérs de Cayenne & de la Guiane, particuliérement sur le bord des trivières. Ceux qui croîssens sur le bord de la mer sont de moitté moins éleves que ceux des sortes. b ( Descript. ex Ands).

# 12. SEBESTIER velu. Cardia toqueve. Aubl.

Cardia faliis cardatis, acuminatis, villofis; racemis campaficis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 422. nº. 1911.

Cardia foliis cordata-ovatis, acuminatis, integerrimis, tomentafis; corymbo paniculo, fubterminati. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1074. nº. 10.

Cordia faliis cordatis, acuminatis, villafis; floribus racemofis. Aublet, Guian. vol. 1. pag. 228. tab. 90.

Vulgairement toquève.

C'eft un arbrifleau rrès-rameux, qui s'élève à la hauteur de cinq on fir picés, dont les branches fonn diffusés, les rameaus reodres & caffiais, ve-fonn diffusés, les rameaus reodres & caffiais, ve-fonnes de la caffiais de la caffi

Les Beurs font dispoden en grappes compofiets, attillaires de terminales, dont le pédoncule commun eti long, velu y dépourve de Fuelles. I e calice et préque tabulé, à cinq dems si a corolle binche, subulée; le tube courri le limbe evalé, dont les filaments font plus longs que la corolle; les anthères alongées, à deux loges si l'ovaire artond, obbong, un peu velu à lon fommes, dont le filye ett deux fois fourcha. L'ovaire ett un ternant un poyau doitier.

Cet arbrifleau croit dans la Guiane, dans les terrains défrichés par les Galabis qui habitent près des bords de la rivière de Sénémari. h

13. SEBESTIER à grandes feuilles. Cardia macrophylla. Linn.

Cardia feliis evata-oblangis, villosis, venosis, maximis; racemis corymbosis, calice evathiformis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1, pag. 421. 11°, 1901.

Cordia foliis ovatis, villofis, fefquipsda'ibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 264. — Mill. Dich. nº. 3.— — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1075. nº. 11. Collococous platyphyllus, major, racemis umbellatis. Brown, Jam. 168.

Prunus racemofa, foliis oblongis, hirfuris, maximis; fudu rubro. Sloan. Jam. 184. Hill. 2. pag. 150. tab. 221. fig. 1. — Rai, Dendr. 43.

C'est un arbre qui s'elbre à la hauteur de dirbuit à nieng piede & même davantez, muni de branches aflez fortes & de menus alternes, aflitus, centales, publicetens, garnis de fruille strèques d'un densi pied, rivè-entières, obsules ou carunines à leur former, le perfecte courts, quist, un peu velus. Les fluurs font nombreules, cries, dipoles, yent? retremelé est enneux, en grupes; ou particules préfuj d'unbellès, comerque d'un densi piede de l'entire de l'entire de l'entire de grupes, ou particules préfuj d'unbellès, comgroffer d'un pois, rêt-pulpeux.

14. SIBESTIER à grandes fleurs. Cordia febeftena. Linn.

Cordia foliis ovaris, fabrepandis, feabris; ealice

cordia folits overits, fabrepandits, feather ; editer cylinarico, tubo breviore. Lam. Illustr., Genet. vol. 1. pag. 421. nº. 1898. 1ab., 26. fig. 1.

Cordia folits oblongo-ovatis, repandit, feabris.

Linn, Spec. Plant, vol. 1, pag. 190.—Haffelq, Iter. 418.— Miller, Dich n°. 1.—Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1073. n°. 5.

Cordia foliis fubovatis, fubrepandis, Jacq. Amer.

Pag. 42.

Cordia nucis juglandis folio. Phum. Gen. Amer.

& Icon. 105,

Cordia foliis amplioribus, hirtis; tubo floris fub

aquali. Brown. Jam. 202.

Schiftana feabra; flore miniato, erifpo. Dillen. Eltham. pag. 341. 1ab. 255. fig. 331.

8. Cordia (africana), foliis fubrosundo-ovalibus, integris; paniculá terminali; calicibus turbinatis; drupá nuclo rriquetro. Lam. lilustr. Gen. vol. 1. pag. 420. nº. 1896.

Wantey. Bruce, Iter 5. pag. 54. — Edit. Germ. 5. pag. 63. tab. 17.

Caryophyllus frurius, inodorus; folio fubrotundo, fiabro; flore racemofo, hexapetaloide, coccineo. Sloan. Jam. 136. Hift. 2. psg. 20. rab. 64. — Rai, Supplem. 86. — Catesb. Carol. vol. 2. psg. 91. tab. 91.

Navalla nigra. Rumph. Amboin. vol. 2. pag. 226. tab. 75. — Bown. Flor. ind. 59.

Arbriffeau qui s'élève à la hauseut de feps à huit pieds, dont les tiges font droites, glabres, cylindriques, rameufes; les rameaux alternes, garnis

de feuilles très-médiocrement périolées, alternes, ovales, un peu arrondies, quelque fois oblongues, rudes, de couleur verte, les plus jeunes légérement dentees en feie, légérement ondulées à leurs bords lorfqu'elles font plus anciennes; les fupérieures. & terminales très-entières ; les périoles cylindriques. « denoururus de fibules.

Les fleurs font difpofées en affez groffes grappes à l'extrémité des rameiux, garnis de pédoncules rameux, qui foutiennent une, deux & même trois Beurs. Leut calice est d'une seule pièce , oblong , divife à fon orifice en trois découpures. La corolle est grande, en forme d'ensomoit, d'us jaunefoncé, de couleur écarlate, felon quelques auteurs, à moius qu'il ne foit question d'une autre espèce confondue avec celle-ci, à cinq divisions obtutes, ovales, crénelées ou ondulées à leurs bords. Les etamines font au nombre de cinq ; le piffij droit, divifé en deux à fon fommei, chaque division fourchue; les stigmates obtus, tecourbés en dehors. Le fruir est un drupe ovale, presqu'en forme de poire, obsus, dont le noyau est filloné par plufieurs côtes affez profondes.

Cette plante croît dans plusieurs îles de l'Amérique, particulièrement à Saint-Domingue. On la trouve aussi aux lades orientales, si toutefois c'est la même espèce, si (V.f. in herb. Lam. ex S.Dom.)

La plane 8, très-voifine de la précédente, en ell une varieté emarquable, ou peut-être une efpéce diffincle. Ses feuilles tont ovales, moins alongées, un peu arrondies, entiètes; les fleur plot difforées en panicule qu'en grappes; les calices trois cortes. Elle a tere obtervée en Afrique par l'une partier de la company de l'une par l'une dans fon voyage en Abyllinie. b (V. f. in hot. Lippi, agud D. luffine.)

15. SEBESTIER du Pérou. Cordia lutea. Lam.

Cordia foliis ovatis, obtufis, fupernè crenatis; corymbis lateralibus terminalibufque; culicibus decemfitratis. Lam. lllustr. Gener. vol. 1. pag. 421. n°. 1897.

Pavonia (lutea), foliis petiolatis, fubrotundocrenatis, aferis; floribus racemefus. Dombey. Herb. Vulgairement, au Pétou, membrileso ou petic coignasses.

C'est un arbrisseau d'environ donze à quirazpieds de haut, dont les rameaux sont straueux, glabres, d'un gris cendré, publiciens à leut partie supérieuxe, garnis de seulles alternes, périolées, ovales ou persqu'érondies, vertes, rudes à leuxdeux faces, marquées en delfus de très-petits pointsblanchiters, un peu publecteures en dessous auleur jeunesse, contières à leux partie inférieurs, crendées dans plus de leur motité supérieure; les crénelures obtufes, peu profondes, longues d'un à deux pouces & plus, larges d'un pouce & demi ; les périoles pubelcens, de moirié plus courts que les feuilles.

Les fleurs forment de petites grappes latérales & terminales, dont les rameaux font revêtus d'un duvet cendré ou un peu jaunâtre ; les pédoncules très-courts; les calices fortement firiés, ovales, d'une feule pièce, terminés par quatre dents ovales, courtes, un peu scarieuses à leurs bords. La corolle est jaunarre , tubulée; le tube de la longeur du calice ; le limbe ouvert , affez grand , à six , sept ou huit découpures. Les étamines sont su nombre de huit; les filamens droits, filiformes, velus à leur base; les anthères ovales, comrimées; le style de la longueur des étamines, bifide à sa partie superieure. Le feuit est un drupe ovale, aigu, pulpeux, blanchâtre, renfermant un noyau ovale-oblong, termine par une pointe recourbée, divifé en quatre logos, ou en deux par avortement.

Cetre plante a été recueillie par Dombey à Huanza & aux environs de Lima, où elle eft fort commune. b ( V. f. in herb. Juf. )

16. SEBESTIER à feuilles de fauge. Cordia falvi-

Cordia foliis ovato-lanceolatis, obtufis, rugofis, asperrimis, subius reticulato-venosis; racemis laseralibus. (N.)

Ses rameaux sont glabres, striés, cendrés on un peu jaunâties, un peu pubescens dans leur jeuneffe, garnis de feuilles périolées, alternes, trèsfermes, coriaces, ovales-oblongues, très-rudes, raboteuses comme une rape, chargées en desfus d'un très-grand nombre d'aspérités blanchartes, ridées, munies en dessous de nervures roides, tiès-faillantes , & de veines également faillantes , disposées en réseau : ces feuilles ont un à deux pouces de longueur, sur environ un pouce de large; les pétioles font courts, fermes, rudes, longs de deux à trois lignes. Les fleurs forment de petites grappes la plupart laiérales, dont les ramifications sont roides, velues, hérissées de poils blancharres.

l'ignore le licu natal de cette plante, qui a été communiquée à M. de Jussieu par M. Dupuis. (V. s. in kerb. Juss.) 17. SEBESTIER de Saint - Domingue. Cordia

domingenfis. Lam.

Cordia foliis ovatis, integris, afferis, fubths albicantibus; paniculă terminali, calicibus cylindricis. Lam. Illuftr. Gener. vol. t. pag. 421. no. 1900. --Herb. Juff.

au toucher, d'un brun-noirâtre, un peu pubelcens à leur parrie supérieure, garnis de feuilles grandes, pétiolées, alternes, ovales, très-entiè-res, rudes à leurs deux faces, coriaces, épaiffes, d'un vert-foncé en dessus, d'un vert-jaunatre ou blanchatre en desfous; les superieures longues de fix à huit pouces, larges de quatre ou cinq, matquées de nervutes fortes , faillantes en deffous , un peu pubescentes, médiocrement rameuses à leur fommet , & dont l'intervalle est rempli par des veines, les unes paralleles, d'aurres en refeau ; les pétioles font rudes , presque cylindriques , courts, épais , très-rudes.

Les fleurs sont disposées en grappes droites. moins longues que les feuilles; les rameaux courts. inégaux, droits, cylindriques, roides, scabres, un peu pubescens. Ils deviennent les pédoncules propres, uniflores. Les calices sont cylindriques, rouffeatres, longs de fix à sept lignes, obtus, un peu évafes. Je ne connois point la corolle ni les autres parties de la fructification.

Cetre plante croit à Saint-Domingue. To ( V. f. in herb. Juff. )

18. SEBESTIER liffe, Cordia lavigata, Lam.

Cordia foliis ovatis , venosis , nitidis ; paniculis la teralibus , flaminibus inferne villofis. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 422. nº. 1912.

Cerre espèce est remarquable par ses corolles en soucoupe ou presque campanulées, affez semblables à celles de l'ehretia tinifolia, & par ses étamines velues à leur parrie inférieure.

Ses rameaux sont grêles, effilés, de couleur cendrée, noueux, cylindriques, garnis de feuilles pétielées, alternes, ovales ou un peu atrondies, affez petites , très-enrières , obtufes ou un pep aiguës, retrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, coriaces, vertes & luitantes à leur face fupérieure, pales en deffous, traverfées pat des veinules fines, disposées en réseau; les périoles gréles, courts, un peu comprimés. Les pani-cules finit latérales & terminales, courtes, mais plus longues que les feuilles , glabres , rameufes ; les calices sont glabres, courts, striés; la corolle ouverre, prefqu'en foucoupe, ou un peu eampanulée, affez fembiable à celle de l'ehretia tinifolia; finn limbe divisé en lobes ovales, obrus; les étamines plus courtes que la corolle, velues à leur base.

Cette plante croit aux Antilles & à Saint-Domingue. b (V. f. in herb. Juff.)

\* 19. SEBESTIER du Sénégal. Cardia fenegalenfis. Juffieu.

Cordia floribus tetrandris ; foliis membranaceis , Ses rameaux font épais , anguleux , très-rudes | oyatis , acuminatis , glabris ; racemis brevibus. (N.)

C'eft un aibre d'une médiocre grandeur, dont le tronc s'élève à environ vingt pieds de haut , & dont les rameaux sont grêles, noirâtres, cylindriques, très-glabres, garnis de feuilles pétiolées, alternes, minces, membraneufes, très-entières, ovales, acuminées, longues de quarre à cinq pouces, larges de trois environ, vertes & glabres à leurs deux faces, chargées de nervures qui se divilent en veinules diffribuées en réleau ; les pétioles sont glabres, comprimés, longs d'environ deux pouces & plus.

Les fleurs forment une perite grappe paniculée, à rameaux courts, filiformes, à peine plus longs que les pétioles; les pédoncules propres, trèscourts, uniflores; les fleurs, d'après l'observation de M. Adanson, ont leur calice monophylle, à trois divisions; la corolle monopétale, à demi-divilée en quatre ; les étamines font au nombre de quatre, inférées fur le tube de la corolle : l'ovaire est surmonté d'un style & de deux stigmates , chacun divifé en deux. Les fruits ne font pas encore

Cette plame a été rapportée du Sénégal par M. Adanion; peut être, mieux connue, pourroitelle former un genre particulier. Je ne l'ai menrionnée ici que d'après le rapprochement que M. de Juffieu en a fait his-même des cordia dans fon herbier. b (V. f. in herb. Juff.)

20. SÉBESTIER à feuilles de buis. Cordia buxifolia. Just.

Cordia foliis coriaceis , ovato-fubcuneatis , integerrimis; floribus paniculatis, lateralibus, termina-tibus. (N.)

Cette espèce se rapproche beaucoup, par son port, de l'ehretia buxifolia Willd., des carmona de Cavamilles, furtout d'après la forme de ses feuilles; mais le caractère de ses calices rubulés en détermine le genre, quoique le fruit ne me foit pas connu. D'ailleurs, les fleurs sont paniculées, & non en grappes comme celles des carmona.

Ses rameaux font alternes, cylindriques, trèslabres, firiés, de couleur cendrée, garnis de feuilles alternes, presque sessies, nombreuses, petites, affez semblables à celles du buis, ovales, coriaces, dures, très-entières, rudes, & chargées, à leur face supérieure, de points blanchâtres, médiocrement nerveuses, à peine longnes d'un pouce, obtufes, arrondies à leur fommet, un peu rétrécies en coin à leur base; les pétioles sont trèscourts, quelquefois nuls.

Les fleurs sont disposées en panicules latérales ou terminales, mediocrement garnies, un peu pubescentes ou de couleur cendrée sur leurs ramisications; le calice est court, d'une seule pièce, evale-tubulé, divisé à son orifice en quatre lobes wales, obtus. La corolle est infundibuliforme; fon que dichotomes; les rameaux courts, épais, prof-

tube cylindrique, plus long que le calice; le limbe ouvert, d'une grandeix médiocre; le fivle bifide; chaque division rerminée par un stigmate simple, en tête. Le fruit n'eft pas encore connu.

Cette plante a été communiquée par M. Dspuis à M. de Justieu. J'ignore son lieu natal. E ( V. f. in herb. Joff.)

21. SÉBESTIER élevé, Cordia exaltata, Lam.

Cordia foliis ovatis, bas acutis, asperis; corymbo terminali , floribus quinquefidis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 411. no. 1910.

C'est un grand arbre dont les rameaux sont glabres, striés, garnis de feuilles périolées, alternes, rudes à leurs deux faces, ovales, rétrécies, aigues à leur base, très-entières, obruses, un peu acuminées à leur fommet, coriaces, vertes en deffus, un peu plus pâles en desfous, presque luifanres, longues de quatre pouces & plus, sur deux pouces au moins de largeur, foutenues par des pétioles très-courts, firiés, légérement comprimés,

Les flours sont disposées en un corymbe terminal, un peu plus long que les feuilles; leurs ramifications glabres, diffules; les pédoncules propres, épais, très-courts, uniflores. Le calice eft court, glabre, élargi, campanulé, terminé par cinq petites pointes très aigues, persistantes. Le fruit est un drupe globuleux, de la grosseur d'un pois, pulpeux, à deux loges, contenant chacuue une semence solitaire.

Cet arbufte croît dans la Guiane, où il a été obferve par M. Richard B (V.f. in herb, Lam.)

22. SEBESTIER nerveux. Cordia nervofa. Lam.

Cordia foliis alternis oppositifque, ovato-oblongis, acuminatis, nervofis; corymbo brevi, bratteis fubulatis, Lam. Illuftr, Gen. vol. 1, p. 422. nº. 1906.

C'est un arbre remarquable par la forme de ses feuilles très-grandes, ovales-oblongues; par leuisnervures faillantes, & qui a quelques rapports avec le cordia flavescens d'Aublet.

Ses rameaux sont rudes, de couleur cendrée, anguleux, épais, garnis de feuilles alternes, pé-tiolées, ovales-oblongues, glabres & luifantes à leur face supérieure, d'un vert-foncé, nerveuses & d'un jaune-pâle en desfous , légérement pubefcentes, marquées de nervures fortes, faillantes, obliques, parallèles, un peu rameufes ou confluentes vers les bords des feuilles, qui sont longues de huit à dix pouces, sur quatre & plus de largeur, entières, acuminées à leur fommet; les pétioles très courts , épais , noueux à leur bale.

Les fleurs sont disposées en une panicule ou corymbe très-court; les premières divisions presque ligneux, glabres, accompagnés de bractées lubulées. Les calices font glabres, d'une feule pièce, très-ouverts à l'époque des fruits, divilés à leurs borts en cinq découpures courtes, ovales, presqu'obtuses. Je ne connois ni les fleurs ni les fruits

Cette plante a été recueillie, par M. Richard, dans la Guiane. h (V. f. in herb. Lam.)

23. Sebestier à feuilles rondes. Cordia rotundifolia, Ruiz & Pav.

Cordin foliis subrotundis ovalibusque crenatis, scabris; pedunculis corymbo-dichosomis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 24. tab. 148.

Prenus schestena. Pluken. Almag. pag. 306. -

Arbriffeau qui s'élève à la haureur d'environ douze pieds, dont les riges four droites s, fouvent presque couchées, cylindriques, très-rameufes, les rameaux très-longs, souples, flexueux, suite dans leur jeunelle garnis de feuilles altemes, mediocrement périolees, an peu a troudles ou modifier de la comment de la comment de la commentation de la comment

Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal, dichotome, au nombre de dix à douze grandes, fessiles, de couleur jaune. Le calice est tubulé, ftrié, terminé par cinq dents aigues & courres. La corolle est grande , infundibulitorme; son tube est droit, de la longueur du calice, dilaté à fon orifice : le limbe divise en cinq découpures pliffées, ovales, aigues. Les filamens, au nombre de cinq, font droits, fubulés, velus à leur base; les anthères ovales, oblongues, con-caves; l'ovaire ovale, acuminé; le flyle filiforme, bifide, de la longueur des étamines, terminé par deux stigmates bifides. Le fruit est un drupe blanchâtre, ovale, acuminé, à demi-enveloppé par le calice & par une pulpe vifqueufe , renfermant une noix ovale, acuminée, à cinq fillons, à deux loges. Souvent le limbe de la corolle varie depuis fix susqu'à huit découpures; alors les mêmes variétés-le retrouvent dans le nombre des étamines & les fillons de la noix.

Cette plante croît au Pérou, aux environs de Lima, &c. dans les terrains arides, fabloneux, & fur le bord des chemins.

On emploie cette plante en décoction dans les fluxions & l'inflammation des yeux. Elle fleurit dans l'été & à la fin du printems.

24. SEBESTIER denté. Cordia dentata.

Cordia foliis ovatis, angulato-incifis, dentatis; paniculă dichotomă, amplă, divaricată; ramis petiolutis, hirfutis. (N.) Espèce remarquable par la grandeur 3c la beauté de ses panicules amples , à ramifications nombreuses, divariquées , dichotomes , 8c par ses feuilles dentées ou incisées, presqu'anguleuses.

sontes ou mcitest, preiqui angulusies.

Sex ameaux fortu m pen fierueur, prans ou cendrés, cylindriques, rudes, chargés de positie courte, roides, bhanchitres, gami de feuilles prévides; alternes, ovales ou quelquefois un peu perito point blachoitres à leur face fignétieure, d'un ever-fance, pluspiles, & un peu junnires de fortie altre, d'un ever-fance, pluspiles, & un peu junnires de leur de le

Les paricules font amples, terminales, étalées; les ramifications mombreules, dichinomes, divariquées, infentiblement plus courtes, troides, publicantes, les pédonnelles propres font très-courts, uniflores. Le calice eft court ; presque campanules, firié, obtus à peine denticules; le coroile bhanche, infundibuliforme, presque campanules. Son tube eft court, dillet à floo notifice; son libbe ample, trèt-ouvert, entire ou un peu finue à fes boord, à cirquo ut fobes trèt-courts.

Cetre plante croît à Curaçao; elle 2 été communiquée par M. Vahl à M. de Justieu. h (V. f. in herb. Just.)

25. SEBESTIER à petites fleurs. Cordia micran-

Cordia foliis ellipticis, acutis, integris, membranaccis, venofis; raccmis compositis, laxis. Swartz, Prodr. pag. 47. — Idem., Flor. Ind. occid. vol. t. pag. 460. — Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 1075.

Cette espèce a des rapports avec le cordia collococca; elle en differe par ses seullies un peu hicpides en dessous, bien moins rétrécies à leurs deux extrémités ; par ses grappes bien moins garnies , de par ses sleurs beaucoup plus petites.

Ser rameaux font glabres, ridds, un peu tortuent, de coulur cendrée, garnis de feuilles alternes, corisces, périodes, ovales, ellipriques, très-entières, d'un vert-fonce de Perções lutilaries en deffie, plus pèles à l'eur face infériciere, à peine rérecties à leur biet, o brutés on quelquetois mérécties à leur biet, o brutés on quelquetois méneules dans leur jeuneffe R' un peu hifpides en deffous, marquées de nervures fillaines de deveinules parallèles & en réfeau ; les pétioles courrs, flités.

Les flaurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux,

rameaux, en panicules courtes, làches, moins longues que les feailles; les ramifications un pen comprimées & cendrées. Les calices font trescourts, glabres, firiés; la corolle fort petite.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les montagnes, au milieu des forêts. B (V. f. in herb. Jufficu.)

a6. SEBESTIER de la Chine. Cordia finenfis.

Cordia foliis oblongis, obsufis, ad axillas nervoram, villofis; paniculis foliis brevioribus. Lam. Ill. Gener. vol. 1. page, 413. n°. 1914.

Cette espèce a des rapports avec le cordia indica, surrour par la disposition & la forme de tes fleurs ; elle en diffère par ses seuilles beaucoup plus étroites, velues aux aisselles des nervures.

Ses rameaux fom greites, effiés, glabres, sylindiques, un peu lintés, logérement comprimes à leur partie fuprireure, gamn de feuilles alternes, leur partie fuprireure, gamn de feuilles alternes, cutières obustes à leur fommes, un peu eirrécies à leur bale, longues de deux à trois pouces, fur environ un dembogone de large, vertes, glabres, marquéer en defines de nervauer fines, parallèter, deux les ailless de nervauer fines, parallèter, deux les ailless de nette-ordainement munies deux les ailless de nette deux les ailless de nette deux petroles form filiformes, longs au moins d'un pouce, rivês glabres, longs au moins d'un pouce, rivês glabres, longs au moins d'un

Les fleus forment de petites punicules latéraiss & terminales, dont les ramifications fon très-glabres, fines, divariquées ou dichotomes, fouvent recourbées en dehors Le calice effglabre, court, ovale, d'un vert-bianchitre, à peine firie, ouvers, cumpanulé après la fization, à l'ente de la companie de la fization de la corolle eff blanchitre, infandibuliforme, lobe à fon limbe, environ une fois piul songue que le calice. Le fruir eff un petit drupe ovale, contranat un noyau à deux loges.

Cet arbre croît dans la Chine. To (V. f. in herb. Lamarck.)

27. SEBESTIER de l'Inde. Cordia indica. Lam.

Cordia foliis ovatis, petiolaits, nudis; floribus paniculatis, tubo corollarum incluso. Lam. Illustr. Gener. vol. t. pag. 422. nº. 1913.

On diftingue cette espèce du cordia finensis à ses feuiles beaucoup plus larges, & dont les nervures sont d'ailleuis depouyues de ces prities toustes de poils qui s'observent dans leurs aisselles fuir le cordia sinensis; mais les sieurs ont beaucoup de ressemblance.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, élancés, garnls de feuilles périolées, alternes, ovales ou Botanique, Tome VII.

ovales. lancéoléés, très -entières, obtufés ou un peu aigues, nembraneufes, pibres, lonque de drux à quatre pouces, larges d'un à deux ponces, vertes en defiu s, plus pèles en deff us, à norvuse obliques les inferieures dirigées vers le fommes des teulles, leur intervalle occupé par des venies réticulées; les périoles grêles, fouples, longs d'un pouce & demis.

Les flaur font difforfers en patientles literales for remindles, loughers, mundles, must a lour patrie inférieure, let canazu alternes, termines factuare par de petites grapes-pendiares. Les pédoncules font courts, inegunt şi es caltecs d'une tide pière, campaniles glabres, b'anchitres, lobés & comme déchirés à leurs bords, tretsouvers, mais origines & fermes varun la foration. current des la calte par la foration fremé dans le calties; fon humbe court, ouvert, ted rispes four petits, ovales, à deux loges.

Cette planie croit dans les Indes orientales ; d'où elle a été rapportée par M. Sonnerat. b (V. f. in herb. Lom.)

28. Shbestier à feuilles ellipriques. Cordia ellip-

Cordia foliis oblongis, apice attenuatis, integris, fabcoriaccis; racemis compositis, disustis; dua its acuminatis. Swartz, Prodt. pag. 47. — Idem, Flort. Ind. occid. vol. 1. pag. 461. — Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 1075. 11. 13.

Vulgairement manjack.

Les Beurs foot differedees on grappes terminales, dichotomes, dont let armification, foot true-deta-less jies fours prefuges follies, alles grandes, destinated public perificials, a deut so uit opid decoupters à foot notifiée à la croolle blanches le trabe en bouffe à la bair, a piene plus long que le critique le linabe formation de la croolle blanches le trabe en bouffe à la bair, a piene plus long que le critique le linabe formation barbox, artachés au where de la croolle; a maheres colhomages, sombanes, gabudiu ufes la heur formate. Il ovaire et loblora; le lifye cylin déque ; le lifguane dichotome. Le trait uf un déque ; le lifguane dichotome. Le trait uf un demande par le calice très-ouvert de agrands, il contribut un par le calice très-ouvert de agrands, il contribut un par le calice très-ouvert de agrands, il

Cette plante se rencontre à la Jamaique & à Saint-Domingue. To (Descrips. ex Swarte.)

\* Espèces moins connues.

\* Cordia (aspeta), foliis ovatis, acuminatis, asperis; storibus cymosis, rugosis. Fosti. Prodrom. nº. 109.

n°. 109.

Elle croît dans l'île de Tongatabu, où elle a été observée par Forfler. Ses féuilles sont rudes, ovales, acuminées; ses feurs ruequeses, disposées ovales.

\* Cordia (dichotoma), foliis oblongo-ovatis, viz crendiis; corymbis dichotomis. Forft. Prodrom. no. 110.

Forster a découvert cette plante dans la Nouvelle-Calidonie. Ses se uilles sont ovales, oblongues, à peine crénelées à leurs bords. Les sleurs sont disposées en un corymbe dichotome.

Obferesiene, M. Carmillea a établi un gener principiler fous il foun de acomous, dans lequel tentre le levodia en f. f.; Vahl, Symbol. 1. pag. 4, 11 1. pag. 4, 12 tab. 7. Le carações e ificantel de ce priere confile, da gress M. Carmilles; e an aculir gira gress M. Carmilles; e an aculir infinalishiforme, à iles découvres evalus; cien do muse; yéant plac sopilation; temma par de fijemate fompla; yan comp globalese, a fat begs, cha que lege contrant ent funez cobloque, foliation.

Je reviendtai fur ce genre, & fur les espèces qui le composent, dans le Supplement de cet ouvrage.

SECHI. Seckium. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monosques, de la famille des cuphorbes, qui a des rapports avec les maprounes à tubl., 3¢ qui comprend des arbriffeaux exoriques à l'Europe, à feuilles anguleules, dont les fleurs font dispofées en grappes axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoëjnes; un calice ( ou corolle) campanule, a cing divipons; une petite dent entre chaque vécoupare: dans les fleurs mâdes, un filament ceural, partagé en quatre à fon fommat; gnatre antherès: dans les fletts femelles, un ovaire fu; ètieur; un flyle; un figmate; une grosse pomme charine; monosperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les flaurs font monoïques, les maies & les femelles réunies fur le même individu.

\* Les fleurs males offrent :

1°. Un estice d'une seule pièce, campanulé, divisé jusque vers son milieu en cinq parties égales; entre chaque division une perite dent courte.

2º. Point de corolle, à moins qu'on ne regarde comme calice les petites dents fituées dans fes dé-

couputes, & comme corolles les plus grandes divisions.

3°. Une feule étamine, dont le filament est central, épais, partagé en quatre à son sommet, terminé par quatre anchères en cœur.

4. Point d'ovaire.

\* Les fleurs femelles offrent :

1º. Un ealice comme celui des fleurs males.

2°. Point de corolle.

20. Point d'étamines.

4°. Un ovaire ovale, un fyle épais, fimple, tetminé par un figmate en têce.

Le fruit est une très-grosse posseme charnue, un peu comprimée, en cœur renverié, contenant une seule seurence ovale, obtuse.

Oif. rvations. L'espèce qui compose seule ce genre, feroit elle le fuyes equlis de Jacquin, Amer. pag. 158? La description que cet auteur donne des parties de la fruclification, s'ecarte en plufieurs points de celle de Brown, ou bien font confiderées sous d'aurres rapports. Le calice & la corolle se reffemblent beaucoup; le premier cit un tube campanule, ouverr, dont le limbe se davise en cinq découpures planes ; lancéolées , a uminées; la corolle, adnée au calice, est également tubulée, campanulée; les découpures une fois plus longues que celles du calice ; la partie supérieure du tube est munie de dix foilettes. Les filamens des etamines, au nombre de cinq, fonr mona telphes , réunis en cylindre , féparés à leur fommet. L'ovaire est inférieur ; le style droit , cylindrique , de la longueur du calice; le ftigmate rrès grand, en rondache , tabaten , & divifé à fon bord en cirq deconpures; les fruits très-gros, &c. ( Voyez SICYOTE comeftible.)

Si pat la fuire l'obfervation confirme l'identité de ces deux plantes, il faudra rappeler dans ce genre le fievos edulis de Jarquin, dont les caractères de la frudification ne conviennent qu'en puttie aux fievos.

# Espèce.

SECHI d'Amérique. Sechium americanum.

Sechium foliis cordato-angulatis; racemis minoribus ad ulas. Brown, Jam. pag. 355.

An ficyos edulis? Var. vulgò dida chayote francis. Jacq. Amer. pag. 255.

Chocho, Adanfon, Famille des Plant. vol. 2. pag.

Ses tiges font grimpantes; ses feuilles anguleuses, alternes, er hancrées en cœur à leur base; les fleurs disposées en petites grappes axillaires. Le fruit est une pomme glabre, charnue, de la groffeur d'un œus de pigeon, un peu comprimee, à une seule loge, contenant une seule semence ovale, elliptique.

Cétre plante croft naturellement à la Jain tique, où en la cultive auff à caule de fes fruits que l'on mange, & qui s'emploient dans les ragoûts. Q.

SECURIDACA. Securidaca. Gente de planes dicetyledones, i fleures completes, polypetalites, irregulières, a flue so moletes, polypetalites, irregulières, a filié à la famille des legumineurles, qui a des tapports avec les frouvaca. Be qui effect proports avec les frouvaca. Be qui effect proports avec les frouvaca. Be qui free font grimparnes dans la plupars; les feuils finaples, alternes y les fleurs en épis ou paniculées, artilairs ou terminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à trois folioles; une corolle papillonacle; l'étendard fort perit, à deux pétales entre deux ailes très grandes; huit étamines monadalphes; un flyie; me gouffe ovule, à une feule l-ge monosperme, terminée par sue aile plane, dilatée.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice fort petit, caduc, composé de trois folioles ovalos, colorées, deux inferieures, une supérieure.

2º. Une corolle papillonacée, à cinq pétales irréguliers, don les ailes fons grandes, étalées, un peu arrondies, très-obutées, faillantes, d'entre les divitions latérales du calice j l'étendard fort petit; à deux pétales droits, oblongs, réfléchis à leur fommer, feunit par leur bate avec la carles, de la fusquer des diffes, des la función de la fu

3°. Huir étamines monadelphes, dont les filamens, réunis à leur base en un seul paquet, sont e terminés par des anthères droites & oblongues.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, surmonté d'un flyle subulé, terminé par un stigmate plané, dilaté, légérement denté.

Le fruit est une gousse capsulaire, ovale & renfie à sa partie inferieure, à une seule loge, un montée d'une aile alongée, aplatie, dilatée, obtuse: elle ne rénferme qu'une seule semente oblongue.

#### ESPECES.

1. SECURIDACA à tigé grimpanté. Securidaca feauaens. Linn.

Securidat e caule feandente; follis ovato-oblo grs, atutis; floribur fpicato racemofts. (N.) Lam. Illustr. Gener. tab. 199. fig. 1.

Securidaea caule fiunderee. Linn. Spice. Flantvol. 2. pag. 992.—Jacq Stirp. Amer. p. 197. tab. 183. fig. 38.—Ide.n. Stirp. Amer. Pict. tab. 186.

Securidaca caule frandente, foliis oblorgis, aculis, Willd, Spec. Plant. vol. 3. pag. 8 9. to. 2.

Securidaca feliis oblongis, fricis ramofis. Brown, Jam. 241.

Sparitum feandens , fradit criftato & alato; flore rabro. Plum. Spec. & Icon. tab. 247. fig. 1.

Arbriffeau dant les tiges sont grimpannes, & dans les rameaux, chargés de breuilles dans leur reuissse, deviennent eniute des esp. ces de vrilles très-fortes. Les feuilles sont alternos, pétolées, vales-oblongues, glabres à leurs éleur, sex pétolées, avales-oblongues, glabres à leurs deux sexes, très-entière, à leurs bords, aigués à leur fommet ou quelquefois un peu obtutes.

Les fleurs font disposses en épis ou en grappes laterales, lisches, opposées sus teruiles, meshocement prédouculées ; leur calice e ît composé di trois petires folioles cadaques. La corolé e ît popillonacet, rougeaire, inodores i l'étendard divisi on deux perales agua i leu alles fongous, estrecis. à leur bate, il cambre deu or groupes, retrecis. al leur bate, il cambre deu or groupes, retrecis. une feule loge d'immorbée d'une grante s'ain membraneuse, amincie à s'abords, obrusé à tou founnet. Cette plaine croit dans l'Amérique métidios.

2. SECURIDACA à tiges droites. Securidaca erella.

Securidaca caule eretto, firitto; foliis oblongis; floribus rucemosis. (N.)

Securidaca caule eretto. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 992. — Jacq. Seirp. Amer. pag. 197. tab. 183. fg. 39.—Idem, Stirp. Amer. Pict. tab. 261. fig. 56.—Swartz, Oblerv. pag. 274.

Securidaca caule eretto, foliis oblongis, Willden, Spec. Plant. vol. 3. pag. 898. no. 1.

C'ell un grand arbsiffeus, dons les riges (notorices & non grimpates), hutes d'environ douse pieds, dévifées en rameura grieles, foubles, alonais, peu nombreur, 28 d'ent les feulles font mèdiocrement petiolées, alternes, oblongues, gibtes à leuri deux faces i les fleus d'injocles en grappes lateriales vers l'exterioiré des tamestau, composite l'écendard, font obtest à tailes arondies) la certhe munie d'un appendice comprimé & réfléchi.

Cet arbriffeau croit dans les lieux pierreux de de la Nouvelle Espagne. b

3. Securidaca à gameaux effiles. Securidaca

Sceuridaca caule scandente : foliis subrotundis, obtussismis. Willden, Spec. Plant. vol. 3. pag. 899. nº. 4.

Securidaca eaule scandeme, ramis virgatis, foliis subrotuncis. Swattz, Prodt. pag. 104. — Gmel. Syst. Nat. vol. 2, pag. 1084.

Securidaca fruticofa; foliis fubrotundis; ramulis tenuissimis; spicis laxis, terminalibus. Brown, Jam. 187.

Spartium alterum, feandens, fruitu alato, flore variegato. Plum. Spec. Icon. tab. 248, fig. 1.

Arbufte dont les tiges se divisent en rameaux gréles, alternes, effiés, glabres, striés, un peu cendiés, garnis de feuilles nombreuses, petites, légéement pétiolées, alternes, ovales ou presque rondes, entières à leurs bords, un peu condennates.

legatem in pétiolées, alternes, ovales ou prefique rondes, entières à l'eurs bords, un peu goudrennées, minces, d'un vert tendre, un peu plus pâles en deffous, très-obtufes, les nervures à peine fenfiblies; arrondies à leur bafe, longues de cinq à fix lignes & plus; les petioles très-cours. Les fleurs font dispofèes, à l'extrémité des ra-

meant , and the composed y at the remember of the former une force described in a, don't lendemble former une force described, in the force of the f

Cet arbriffeau croît à Saint-Domingue & à la Martinique. To (V. f. in herb. Lam.)

4. SECURIDACA à fleurs paniculées. Securidaca paniculata.

Securidaca foliis oblongis, acutis; floribus terminalibus, paniculatis. (N.) Lam. Illuftr. Gener. tab. 199. fig. 2.

Arbeitfeau dont les tiges droires fie divitient en rameaux altennes, cylindriques, glibbes, flités, gambs de feuilles altennes, medioctement petiolees, fimples, entières, cyoriace; rete i-lilles à leurs deux faces, luisinnes à leur face fugéri-ure, obloggaes, modioctrement échancées en cours le leur bale, acuminées, aiguos à leur fonnex, londre de large, marquest de ce large, marquest de tentes de large, marquest de tentes par des périoles courtes, éposicies, foutenues par des périoles courtes, éposis, à d'environ deux lignes de long.

Les Beurs, font dispofées, vers l'extrémité de zameux, en panicules etalées, dont les ramifications font grêles, fimples, alternes ; les fleurs nombreules, béparles, médiocrement pédonculées ; le rachis communi, hérifle de pointres ou de petits tubectules aprês la chine des Neúrs. Le calice, eff fort petit ; la cotolle médiocre. d'un blancipatantes, il ce qu'il in à patu d'aprês la defficcation. Le fruit est une gousse dure, ovale, profondement cannelée, à une seule loge, sutmontée d'une aile membraneuse, ovale - oblongue, comprimée, très-obtuse.

Cette plante croît à Cayenne, où elle a été recueillie par M. Leblond. b (V. f. in herb. Lam.)

SÉGUIER d'Amérique. Seguiera americana. Linn.

Seguiera foliis ellipticis, emarginatis; aculeis recurvis, floribus racemoses. (N.)

Seguiera americana. Linn. Syft. Plant. vol. 2. pag. 6c8. — Syft. veget. 501. — Juff. Gen. Plant. 440.

Seguiera aculcata. Jacq. Stirp. Amer. pag. 170.— Idem, edit. 2. Pict. pag. 82. — Loefl. Iter, 191.

C'est un arbrifleau d'une haureur médioree, qui feul conflicte un genne prirculier à seurs noompétes polyandiques, dont la famille de les rapports ne foun pas enceue determises. Si tiges fe division en rameaux alternes, un peu diffus, voir 3, la baie des feuiltes, d'aguillous recourses, peu peu de la compete de la ferens, pétiolèex, ellipriques, giabres à leurs deux faces, échancrees à leur fommet, entières à leurs bords. Les fleurs font dispofées en grappes à l'extrémité des tameaux.

Le caractère particulier de ce gente est d'avoir : Un cal'ec à cinq folioles ; poins de corolle; un grand nombre d'étamines ; un feul style; une semente terminte par une grande aile; deux aures pesites ailes laiérales.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque deur offre : 4

1°. Un calice à cinq folioles ouvertes, perfiftantes, oblongues, concaves, colorées; les deux extérieures un seu plus petites.

2º. Point de corolle, à moins qu'on ne regarde » comme relle le calice.

3°. Un grand nombre d'étamines, dont les filaniens sont capillaires, étales, plus longs que le calice, termines par des anthères oblongues, un peu comprimées.

4°. Un ouaire supérieur, oblong, comprimé, muni à son sommet d'une aile mince, latérale, & d'une aurre plus épaisse à l'autre côte ; surmonte d'un style très-courr, inseré sur le côté le plus épais de l'ovaire, terminé par un stigmate simple.

Le fruis est une capsule oblongue, plus épaisse d'un côté, ailée de l'autre, munie à sa base de trois appendices en forme d'ailes, à une seule loge non ouverte, renfermant une semence glabre, solitaire, oblongue. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Carthagène, le long des chemins. 5

Obfervations. Loureiro, dans sa Flore de la Cochinchine, a ajouté une nouvelle espèce à ce genre, sous le nom de feguiera afiasiea, qui ne m'est point conque.

SÉHIME. Sehima. Forsk. Genre de plantes unilobées ou monocotylédones, à fleurs glumacées, polygames, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les ifihamum, dont les fleurs fout dispofées en épis, à qui comprend des herbes exotiques à l'Eutope.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux valves, à deux feurs; des fleurs plaonculies males; à autres fleurs segules, l'une hermaphrodite, l'aure male.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque ficur offre:

- 1°. Un calice composé de deux valves linéaires, lancéolées "busores, plus longues que la corolle; la valve extérieure terminee par deux scies; l'intérieure arisée à son sommet.
- 2°. Une corolle à deux valves, velues întérieurement, lineaires, transparentes, mutiques.
- 5°. Trois étamines, dont les filamens font capillaires, termines par des anthères colongues, bifules à leur fommet; point de fly.e dans les fleurs males.
- 4°. Un ovaire dans les fleurs hermaphrodites, furmonté de deux flyles grêles, terminés par des fligmates plumeux.

Des semences solitaires.

Observations. Ce genre, qui a de très-grands sapports avec les sishamum, en differe par ses épillets pédonculés, qui ne contiennent que des sleurs males, au nombre de deux.

#### Espèce.

SEHIME d'Yémen. Schima ifchamoides. Forskh. Schima spied simplici; spiculis conjugatis, bistoris; som anglaol muitoo, hermaphrodiso, aristato. Forskh. Flor. #8ppt.-4rab. pag. 178. n.º 9.

Cette plante a des tiges droites, filiformes, glabres, articulées, hautes d'environ un pied & demi ou deux pieds, fimples ou quelquefois un peu rameutes, garnies de feuilles alternes, planes, finaires, fitrées, glabres, feabres, un peu velues à leut bafe, dont les gaines, plus longues que les feuilles, fonn glabres, fitrées.

Les fleurs font disposées en un épi terminal, letré , long de fix à sept pouces, composé d'elle les géminés, l'un sessible, l'autre pédonculé; tous deux composée d'un caixe à deux valves, bêrés. & d'une corolle bivalve. Dans l'épilts téstile, la fleur extrétieure est malé, l'autrieure hermalier. Dans l'épilts téstile, la brus trésible est situation dite. Dans l'épilts pédonculé, les deux siteurs sont males.

Cette plante croît naturellement dans les montagnes de l'Yémen, où elle a été découverte & decrite par Forskhall.

SEIGLE. Scale. Genre de plantes monocopyledotes à fleurs glumaces, de la famille de gra mindes, qui a de grands rapports avec les fromens, qui comprend des herbes exotiques à l'entre rope, dont les fœulles fonr longues, alternes, vaginales à leur báre j les riges hautes ; les fl. uns reunites en un épi alongé, compofe d'épillets folitaires X biflores fur chaque dent de l'axe.

Le casactère essensiel de ce genre est d'avoir: Un calice à deux valves, à deux seurs folitaires far chaque dent de l'axe; les valves opposes, plus pesites que la corolle.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont réunies sur un rachis ou réceptacle commun, alongé, denté, portant des épillets sessies, à deux fleurs, solitaires sur chaque dent de l'axe,

#### Chaque fleur offre:

- 1º. Un ealice à deux valves, à deux fleurs; les valves opposées, droites, linéaires, acuminées, plus petites que les fleurs.
- 2°. Une corolle composée de deux valves; l'extéricure plus roide, ventrue, acuminée, comprimée, ciliee sur ses bords, terminée par une longue barbe; la valve intérieure plane, lancéolée, , mutique.
- 3°. Trois étamines, dont les filamens font capillaires, pendans hors de la fleur, terminés par des anthères oblongues & fourchues.
- 4°. Un ovaire supérieur, turbiné, surmonté de deux styles velus; rerminé par des stigmates simples.
- Les femences sont oblongues, solitaires, presque cylindriques, nues, acuminées à leur sommet, renfermées dans les valves de la corolle, qui s'en détachent.

#### Espèces.

1. SEIGLE commun. Secale cereale. Linn.
Secale glumgrum ciliis feabris, Linn. Spec. Plant,

vol. 1. pag. 124. - Hort. Upf. 21. - Haller, Helv. 1 nd. 1421. - Lam. Flor. franç. vol. \$. pag. 614. ne". 1889. — Idem , Ill. vol. 1. pag. 117. no. 1178. tab. 49. — Rœler, Gram. pag. 367. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 471. no. 1.

Secale glumis fioralibus glabris, ora demiculata. Haller, in Comm. Nov. Goett. VI. pag. 12.

a. Secale hybernum. Linn.

Secale hybernum, vel manus, Tournef, Joff, R. Herb. 513. - C. Bauh. Pin. 22. - Idem , Theatr. Botan. 425. Icon. - Blakw. tab. 424.

Secale, J. Bauh. Hift, 2. pag. 416. Icon. Roga, five fecule. Dodon. Pempt. 499. Icon.

s. Secale vernum. Linn.

Secale vernum vel minus. C. Bauh. Pin, 24: -Tournef. Inft. R. Herb. 513. Secale alterum. Dalech. Hift. t. pag. 196. Icon.

y. Secale compositum. Kceler, Gram. pag. 368.

Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, articulees, très-fimples, bautes de quatre à cinq pieds, garnies de feuilles alternes, d'une largeur médiocre, aigues, glabres, firiées, munies d'une longue gaine cylindrique, ferrée contre les tiges qu'elle embraffe, nue à son orifice ; les articulations d'un brun-rouffaitre au dellus de leur renflemenr.

Les tiges font terminées par un épi fimple, un peu grêle, long de quatre à cinq pouces, médiocrement comprime, chargé de barbes droites, longues, très-tudes & accrochantes los fqu'on les touche du sommet à leur base. Les épillets sont fessiles , biflores , alternes , très ferres , disposés fur deux rangs ; les valves flotales extétieures trèsaigues, concaves, gamies à leurs bords de cils rades; les intérieures plus étroites, membranenfes, plus courres, enveloppées en partie par les valves extérioures. Elles font accompagnées extérieurement de deux paillettes calicinales, fétacées, étroites, plus couries que les fleurs. Les femences font étroites, alongées, un peu aigues à leur fommet, marquees à une de leur face d'un fillon longitudinal

Cette plante fournit quelques varietés : on en diftingue deux principales dans la culture , mais qui ne différent guere que dans les proportions de leur grandeur. L'une eft le feigle d'hiver, qui s'élève davantage , & dont les épis font plus lon 25 , plus forts, mieux garnis : on le teme ordinaire-ment en automne. L'autre est le feigle d'été, plus petit ; ses épis plus grêles , & qui ne se lème guère qu'au printents. Une autre variété plus remarquable, mais qu'on ne cultive que par curiofité, est le feigle à éris rameux.

fingulière , à laquelle on a donné le nom d'ergot ou d'étrus dans quelques contrées. C'est une production monstrueuse, c'est le grain même du seigle que groffit, s'alonge confiderablement, fouvent de p'us d'un pouce. Il est ordinairement un peu courbé comme un ergot, extérieurement d'un noir-violet plus ou moins fonce, blanc en dedins, rres-ferme, fouvent un peu rétréci à ses deux extrémités, soutenu par les valves de la corolle. On artribue à cette production des effets très funefles , tant pour les hommes que pour les animaux , particulierement d'occasionner la gangrêne sèche, qui fait tomber les extrémités du corps, mais heureusement l'ergot n'est pas très-commun, & n'attaque . que quelques épis dans le même champ.

On cultive le feigle, particuliérement dans les climats froids a il aime les terres meubles & legeres. On le foupconne originaire du Levant, particuliérement de l'ile de Crète. ( F. v.)

Le seigle cultivé dans les contrées septenerionales de l'Europe fert de noutriture à la plupart de ses habitans, surtout dans les pays où le ble no réuffit point parfaitement , comme dans des terrains trop fees, rrop légers, qui conviennent fi bien au feigle. Sa farine donne un pain plus tafraichiffint que celle du froment, mais moins nutritif, Il peur convenit dans le cas de conflipation , mais il nuit aux perfonnes fujètes aux aigteurs. Melangée en petite quantité avec la farine de froment, celle du seigle tienr le pain frais, lui donne plus de faveur, mais elle le rend un peu pius perant. On en fait des gelettes austi dures que le bifcuit de mer, & qui se conservent roure l'annee. Le pain a'épices est un mélange de seigle, d'orge & de miel. Quelques personnes sont sorie les grains du seigle, les nièlent avec ceux du casé, & les emploient aux mêmes ufages ; mais il s'en faut de beaucoup que cette boisson ait les qualités & le parfum agréable du casé pur. Lorsque lo feigle ne murit pas, on le feche au four, on fépare le grain non mûr, qu'on mange en hiver, préparé comme des petits pois,

Semé de bonne heure, on peut faucher le seigle pour fourrage, avant que le ruyau monte i il repoulle enfuite fans que la récolte en foufre, furtout s'il survient de la pluie peu de tems après. Le feigle voulant être confie à une terre fèche, le froment à une terre forte, on a tort de les mélez pour faire du méteil; l'un des deux manque or linairement : ils ne muriffent pas également , & la motture s'en fait mal. Il vaut niieux les semer, les moudte séparément, & mèler enfuite les farines. Le seigle bien mût donne moins de son, plus de farine. Cette fatine, appliquée extérieurement. eft réfolutive & déterfive. Le caraplifine de leiste? & de fel de tartre diffipe l'esquivancie catarrale, L'extrait de farme de feigle, traité avec l'achde Le feigle ergoté est le produit d'une maladie fort | nitreux , a donné à Mi Chaptal un tièrs moits d'acide faccharinque le froment. Enfin le grain mis à germer, enfaite paffs au touvroir, eff reduit en une fainte routile, flucrée, qui te conferve & Gert dans les voyages. En la pérnillant avec de l'huile, du lat ou des frost de fruits, elfon les faitons & les refloreres, on la mange dans le Nord fans autre apprêt & fans fere cuite relie let l'ers-nourrislante. Avec de l'eau, elle ferennes, & donne de l'eau deve par la diffullation.

La paille de feigle, longue , flexible , foignée dans le battage, fir à stacche la vinge, les jeunes arbres à faire des liens , à empailler des chaifes , à courrile fa hibitations. Pour rendre ces couvertures plus foildes , plus unies , & les mettre à l'abri du feu, on trempe la paille vertrealment dans de la terre guile delayée , & sprés l'avoir plucée, on paille eft encore très-bonne pour les mounoss, qui la préferent à celle du froment : ces auimaux magent aufile les balles de feigles.

# 2. Stigte velu. Secale villofum, Linn.

Sceale glumarum ciliis villoss, squamis calicinis euncisormibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 124. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 210. 16. 1159. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 271. n°. 2. — Gouan, Hott. Monsp. pag. 56.

Gramen spicatum, secalirum; glumis villosis, in aristas longistimas definencibus. Tourn. Intt. R. Herb. pag. 518.

Gramen fecalinum maximum. Park. Theatr. 1144.

Confer cum hordeo ciliato. Dict. vol. 4. pag. 6c4.

B. Gramen creticum, fpicatum, fecalinum; glumts
ciliaribus. Tourn. Coroll. pag. 39. — Buxb. Cent.
5. pag. 21. tab. 41.

Cette plante a des tiges droites, glabres, fermes, cylipfriques, vectaires, familes, hautes de deur ou trois pieds, articulees les arriculations d'un rouge-brun, au nombre de trois ou quitre, garnies de fuilles alternes, un peu étroites, fildes, d'un vert un peu glauque, roudes au roucher; leur giane longus, fitiée, un peu rentiée, glabre, munie à lon orifice de quelque positis fins, races, & d'une membrane courte, blanche, très-mince, entrère, tronouelle.

Les tiges font reminées par un épi un peu outouff, alongé, médiocrement comprimé, composé d'épillets foliraires fur chaque deut de l'act. 125. «Se benaches le leurs bords, trouquest à leur former, travaires de leurs de l'act. 125. «Se benache l'act. 125. «Se benache l'act. 125. «Se benache l'act. 125. «Se l'act. 125. » «Se l'act. 125.

peu ventrue, presque glabre, légérement velue vers son sommer, rerminée par une très-longue barbe, chargée à la base de quesques poils blancs, rude à sa partie supérieure. La valve intérieure est plane, obtuse, mince, stransparente, en partie enveloppée par la valve extérieure.

Cette plante croir naturellement dans les départemens méridioraux de la France, & dans le Levant. Le l'ai également recueillie aux environs de Lyon. (La varieté  $\beta$  fe trouve à l'île de Crète.) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O  $(V, v_c)$ 

# 3. Seigle heriffe. Secale kirtum. Lam.

Secale spica brevi , ovata , disticha; stofculis villessimis, breviter aristatis. Lam. Ill. Genet. vol. 1. pag. 210. nº. 1160.

# p. Secale orientale. Linn.?

Secale glumis hirfuits, fquomis ealicinis, fubulgtis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 124. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 471. n°. 3.

Gramen orientale, feculinum; fpical brevi & latd. Tourn. Inft. R. Herb. Coroll. 39.

Cette effèce, communiquée à M. Lamarck par M. Vahl, paroit avoir beaucoup de rapports avec le ficale orientale de Lamé, dont peur-être elle n'est qu'une varieté; ce qui m'a engage à reunir proviforrement ces deux efpèces.

Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, médiocrement elevées, garnies de feuilles glabres, alternes, étroites, aigués. Les épis font petits, comprimés, compadés d'épillets dilliqués, hérifes de poits, les valves exercieures des corolles, reminées par une barba plus courte que les fleurs.

Cette plante croît naturellement en Espagne. (V. s. in herb. Lam.) La plante a se rencontre dans les îles de l'Archipel.

## 4. SEIGLE de Crète. Secate enticum. Linn.

Secale glumis extrorsium ciliatis, Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 125. — Lam. Illuftr. Genet, vol. 1. pag. 210. n°. t161. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 472. n°. 4.

Gramen ereticum, fricatum, feculinum, altiffimum; tuberefü radice. Tourn. Infl. R. Herb. Cotoll. 39. — Scheuch. Gram. 32.

On diffingue cette espèce à les racines nouenics, subérectics, d'où s'élèvent des tiges foit haures, grièes, cylindriques, glabres, garnies de feuilles alternes, étroites, aigués, firiées y les épis folitaires, terminaux, composés d'épitles fessiles, comprimés, dont les valves extérieures sont cilièes en déhots. Cette plante a été observée par Toutnesort, dans l'ile de Crète.

\* Secale (pungens), spica subovata; glumis subpatulis, scabris pungentibus. Pers. Synops. Plant. vol. 1. pag. 108. n°. 5.

An triticum ( (quatrosum ), spical ovasii, squarrosa ; spiculis distichis; castetina trispora, patentismis; vastvalis casteinis corollinisque lineari-sabulatis, scabris, rigidis? Roth, Botan. Beytt. 1. pag. 118, 120.

SÉLAGINE. Satago. Corne de planes dicosplétiones ou bilobées, à fleurs complètes, monpétalées, tubulées, a filités à la famille des gartiliers, qui a des rapports avec les exactémens les hebespitais, & qui comprend des herbes ou des arbeifleurs erroiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, fouvene confufes, rapprochées I les fleurs la plupar irréguières, disposées en épis terminaur, fimples ou rameux, ou quelquefois en ceymbe.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tubulé, à quatre ou einq divisions; une corolle tubulée, shisjorme; le limbe, à trais ou cinq découpures; quatre étamints disynames; un spite, un sigmante; une ou deux semences tenfermées dans le

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

## Chaque fleur offre :

1º. Un calier court, d'une seule pièce, persistant, à quatre ou cinq divisions; l'inférieure ordinairement plus grande.

2º. Une corolle monopétale, dont le tube est petit, filiforme, quelques is alongé, à peine ouvert; le limbe à trois ou cinq divisions presque égales, ouvertes; les deux supérieures plus petites, l'inférieure plus grande.

3°. Quatre étamines, dont les filamens sont capillaires, plus longs que la corolle sur laquelle issont isférés; les deux filamens supérieurs plus longs, terminés par des anthères simples,

4°. Un ovaire supérieur presque rond, surmonté d'un style surple, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate simple, aigu.

Le fruit consiste en une ou deux semences un peu arrondics, enveloppées par le calice.

Objervations. Ce gente a que lques rapports avec la famille des labiées, par les femences rues au fond du calice; mais outre qu'il n'en renferme ordinairement qu'une ou deux, la forme de la corolle infundibilitorne le rapproche davantage des gattillers. Ses caractères genériques font un peu va-

tiables, furtout dans le nombre des divissons du calice & de la corolle. Cette demière ell'annôt régulière, plus ordinairement irrégulière, à quatre ou cinq decouprers à son limbes : le calicé épue les mêmes varietés. Quelques unes de ces espèces, furtout celles dont la crosile el régulière, pourroient être séparées & reunies dans un genre particulier.

## Espèces.

# 1. SÉLAGINE à corymbe. Sclago corymbola.

Selago eorymbo multipliei, floribus disjunitis, foliis filormibus, faficiadatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 876. — Fab. Helmft. 48. — Kuiph. Cent. 8. nº. 84. — Berg. Plant. Capení, pag. 136. nº. 2. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 181. nº. 1.

Selego caule erello, corymbo terminali. Hort. Cliff. 321. — Royen , Lugd. Bat. 300.

Camphorata africana, umbellato, frutescent. Commel. Hort. 2. pag. 79. tab. 20. — Rai, Suppl. 130.

Millefolio affinis maderafpatana, camphorata foliis radiathm nascentibus. Moris. Oxon. Hist. 3. pag. 30. — Rai, Suppl. 219.

g. Selago (cinera), corymbo composito; foliis s linearibus faciculatis, glabris, margine reflexo. Linn, f. Suppl. pag. 285. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 181. nº. 2.

C'ét un petit arbifficus qui produit, des mêmes racines, pluficus riese dories, grées, bautes d'envicou un pied, cylindiques, legérement pubeléceres, predque fingles ou armeufes à leur partie lopérieure; les rameaux fimples, courts, alternas, ramafés, garvis de feuilles éparties para paques, lineatres, riès-étroites, fimples, filifiernes, un peu pubelécentes, obutts, feillés, longurs de trois à quatre lignes, très-nombreufes.

Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des tiges. en petits corymbes, dont l'ensemble forme un corymbe ample, fastigié. Le calice est fort petit. divifé en cinq découpures linéaires, un peu ovales, droites, presqu'égales, de couleur brune, un pour rudes fur leur dos, membraneules & ciliees à leurs bords, minies à leur base de bractées solitaires. linéaires, concaves, obtufes, ciliées tant à leurs bords que sur lenr dos. La corolle est blanchatre ou d'un blanc-jaunatre, infundibuliforme; le rube g:êle, cylindrique, un peu plus long que le calice; le limbe un peu ouvert, à cinq decoupurce oblongues, obtufes, inégales; elle renferme quatre filamens capillaires, terminés par des anthères jounes , arrondies. L'ovaire est fort petit , arrondi ; le style setacé, comprimé, courbé, presqu'austit long que la corolle; le ftigmate extrêmement

S E L La plante s ne paroit être qu'une vatiété de la précédente ; elle en différe par les feuilles entiérement glabres, refléchies à leurs botds. Ses flours font difpolées en un corymbe compolé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. B. (V. v.)

2. SÉLAGINE à plusieurs épis. Selago polystachia. Linn.

Selago corymbo spicis suscitatis; soliis filisormibus , aggregatis, Linn. Mantifl. 250. - William. Spec. Plant. vol. 3. pag. 181. no. 3.

Valeriana africana, fraticans; foliis erica, Commel. Hort. 2, pag. 221, tab. Ill.

Ses tiges font frutescentes, droires, listes, rameules, hautes d'un demi-pied, garnics de feuilles fasciculees, nombreuses à chaque fascicule, fiitformes, presque lineaires, roides, nues à leurs deux faces, une fois plus éparffes, & deux fors plus courtes que celles du felaco corymbofa, avec lequel cette espece a beaucoup de rapports.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en un corymbe composé de plusieurs epis fascicules. Les calices sont petits, hispides; les cotolles blanches; les fruits ovales, qui se pirtagent en deux femences appliquées l'une contre l'autre par une surface plane, environnces par le calice perfiftant. -

Certe plante croît dans les campagnes fabloneuses, au Cap de Bonne-Espérance. b (V. f. in herb. Lam. )

2. SÉLAGINE à feuilles de verveine. Selaro verbenacea. Linn. f.

Selogo spicis sascieulatis, foliis oblongis, glabris; caule retragono, restangulo. Linn. f. Suppl. 285. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 182.

Ses tiges sont droites, tétragones; les angles égaux, garnis de feuilles éparfes, oblongues, glabres à leurs deux faces. Les fleurs font réunies, à l'extrémité des tigs s, en plusieurs épis along s, fascicules, affez semblables, par leur disposition, à l'inflorescence de plusieurs espèces de ver-

Certe plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance.

4. SÉLAGINE à feuilles de raiponce. Selago rapunculotdes, Linn.

Selago spicis corymbosis, foliis dentaris. Linn. Amoenit. Academ. vol. 4. pag. 319. & vol. 6. Afr. 20. - Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 182.

Botanique. Tome VII.

Rapunculus foliis angustissimis, dentatis; floribus umbellatis. Burm. Afric. pag. 113. tab. 42. fig. 1.

Cette espèce a des tiges droites, cylindriques, très-fimples, lignouses, epaisses, rudes au toucher, hautes au moins de deux pieds, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles nombreuses, rapprochées, alternes, un peu éparfes, festiles, entières, très-etroites, linéaires, aignés à leur fommet, denticulées à leurs bords : les feuilles fupérieures beaucoup plus courtes, distantes, poin-

Les l'eurs sont disposées , à l'extrémité des tiges, en un corymbe touffu, en cime, dont les pédoncules sont divisés, à leur partie supérieure, en rameaux courss, presque simples, munis de brictées presqu'imbriquées, oblongues, lancéolees, aigues. Les calices font très courts, subules; la corolle infundibuliforme. Son tube est grêle, alongé; le limbe à quatre découpures ouvertes, ovales, obruses, megales; les deux exterieures plus grandes.

Cette plante se tencontre au Cap de Bonne-Espérance. b

5. SELAGINE batatde. Selago fpuria, Linn,

Selugo fiicis corymbofis, foliis linearibus, dentieulutis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 877. -Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 182, no. 6.

Melampyrum africanum, fricatum; foliis anguftiffimis. Burm. Atric. pag. 115. tab. 42. fig. 3.

Ses tiges font frutescentes, droites, presque fimples, cylindriques, souvent de couleur purpurine , hautes d'environ deux pieds , garnies de feuilles nombreuses, éparles, alongées, sessiles, rrès-étroires, alrernes, linéaires, riès rapprochées, denticulees à leurs bords, aigues à leur fommet; les supérieures plus courtes, moins serrées.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en plufieurs épis presque fasciculés, fimples , cylindriques , oblongs , obtus , fortement imbriqués de bractées nombreufes, ob'ongues, membraneuses, aignes, entières. Les calices sont glabres, courts, tubules; la corolle monopérale, infundibuliforme ; fon tube grêle , filiforme , environ une fois plus long que le calice; le limbe divité en cinq déconputes courres , inégales , obinfes ; les étamines font didynames ; le flyle terminé par un stigmate capité. Le calice forme, autour des semences, une sorte de capsule qui se divite en fix valves.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérancé. To

6. SELAGINE dentée. Selago dentata. (N.)

Selago spicis sabumbellatis; soliis subulatis, glabris, luxè & breviter dentatis; caule ramosissimo. (N.)

Valerianoides athiopicum , thymelea affice, umbellatum ; pfyllii crebioribus crenatis foliis ; ramosifsimum. Pluken. Amalth. pag. 207. tab. 445. fig. 7.

Abrillian peu élevé, qui a des rappirs avec le fidago finnia, dont les tiges font droites, divitées en rameaux altennes, diffus, nombreux, greles, droits, glibres, cylindriques, garnis de feuillite épartes, feffiles, fort petites, licoiries tibulées, un peu cipilife, appliquée conre la fouille de la promision de la contre la de que'ques petites dents obtufes, diflantes, trèscourtes, quelque-unes rête-ennè res.

Les Reus font disposses, à l'extremité des rameaux, en épis courts, sistécules, presqu'ombelles; les rameaux simples ou quelque sois légerement sameux, munit de brackées lancé-lées, aigues, entières. Le calice est court, tubule; la confice, divide, à son lance, en ciriq lobes courts. Les fuits son petits, dispoies en un epi cylindique & courts.

Cerro plante ctoît au Cap de Bonne-Espérance. h ( V. f. in herb. Lam. )

7. SELAGINE capité. Selago capitasa. Linn. Selago capitulo terminali; foliis fuficialits, linearibus, caraofis, glabris. Linn. Mantifl. 568.— Berg, Plant. Capent. pag. 157.— Willdett. Spec.

Ses siges se divient en rameaux cylindriques, de coul-are cantrée, up peu glabres; les ramifications velues, brunes, inégales, garnies de feuilles faciculées, charmes, lineaires, fessiles, per rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, trabules vers leur sommes, marquées en deux faces, utilibules vers leur sommes, marquées en deix d'un fillon longitudinal, longues à peine d'un pouce, de quatre à cinq à chaque fafcicule.

Plant. vol. 3. pag. 184. 10. 16.

Les fleurs sont disposées en épis en forme de tères arrondies, folitaires à l'extrenité de chaque rameau, pedonculées, munies de bractées rhomboidales, membraneufes, aigues, glabres, un peu concaves à leur base, planes à leurs bords, enveloppant chaque firur. Le calice est d'une feule pièce, tubule, lache, membraneux, à nervures anguleufes; plus court que les braftées, divife, à ton orifice, en cinq decoupures ovales, aiguës, droites, inégales, ciliées, dentées à leurs bords; I s trois supérieures plus courtes, les deux infétieures plus larges & un peu plus longues. La corolle est infundibuliforme ; fon tube grêle , cylindrique, un peu plus long que le calice; le limbe parragé en cinq découpures ovales, oblongues, prefqu'égales, un peu obtufes, ouvertes &

médioctement réfléchies en dehors; les filamens des étamines, au nombre de quatre, inférés & un peu décutrens fur le tube; les amhères arcondies, à deux loges; le flyle fubulé, de la longueur des étamines fupérieurés; le fligmate fimple.

Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance, b

8. SELAGINE faíciculée. Sclago fificulara. Linn.
Sclago corymbe multipliti folii obovatis, falaris,
ferestis. 1 inn. Mantil. 3,50. — Jacq. 1 con. Rar.
vol. 3; tab. 496. — Idem. Colict. vol. 3; p. 185,
46. — Wilkin. Spec. Plant. vol. 3; p. 185,
n°. 9. — Gærna. de Frudt. & Sem. Centur. 3;
tab. 5,1 f. 8, 6. — Lam. Ill. Gen. tab. 5,21 f. 8,

Tithymali facie planta athiopica, hrevibus ferratis foliis, ad caulem imbritatis; folichis plusimas in friest fumo ramulo aifpossis. Pluken. A.nalth. pag. 202. tab. 446. fig. 4.

Ses tiges font droites, très-fimples, liffes, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles alternes, prefqu'éparies, fefilies, affez larges, ovales, un peu oblongues, liffes à leurs deux faces, fortement dente cen fice à leurs bords, très-enières à leur bafe & légérement décurrentes, aigues à leur fommet.

Les flurs forment un corymbe épais, rament à l'extremité des tiese, garni de bradzes alternes, frillies, ovales, lanccoless, entières, acuminées, firdies eaux flur, la longeur des pidoncules que fouse tans flur la longeur des pidoncules que fous chayne calice : ce dernler eff tubule, divié à fonoriés, ec ni en que fous fabules. 1 a corolle effe couleur purpuine, tubulée ; fon tube eff gréle, une fois plus long que le calice, el les enfrence quarre ciamines didynames, un flyle terminé par un fligmate obtus.

Cette plante croît fur les montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. h ( V. s. in herò. Lam. )

9. SELAGINE à feuilles de polygala. Selago polygaloises. Linn. f.

Scl.go fficis terminalibus, bra@cis eslicibufque esrinaits; laminibus f@riris; folits lincarious, glabris, margine reflexis. Linn. 1. Suppl. pag. 284.— Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 183 nº. 10.

Ses tiges font droites, garnies de feuilles alcretus, alongées, lindivies, glabbes à leurs deux faces, entières & rouldes en dedans à leurs bords, affr. fendbalbés à celles du polygal a comman. Les fleurs font difpofees en épis terminaux & pendans, munis de brakles relevés en carden, ainfi que les divifions du calice; un peu rudes à leur face exteniaux.

Cette plante ctoît au Cap de Boune-Espé-

10. In Sec.

10. SÉLAGINE à épis quales. Selego overa. Ait.
Selego spicis frobilinis overis, terminalibus; fo-

llis franss, linearibus; caule fruitoss. Ait. Hort. K.w. vol. 1. pag. 355. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. p. 183. no. 11. — Cursis, Magaf. no. 62. — Lam. Illustr. Gener. tab. 521. fig. 1. Lippia ( ovata ), capitulis ovatis; foliis lineari-

Lippia ( ovata ), capitulis ovatis; foliis linearibus, integerimis. Linn. Mantiff. 89. — Burm. Prodr. 17.

C'eft un petit arbriffeau dont les tiges font couchies, hauses d'environ un picit, granies ci. & là de petits nœuds fillformés, divifiées en rameaux cylindriques, inégaus, alternes, pubécenns, munis de teuilles éparfes, infeâties, junéaires, un peu graffes, jifiéra le neu deux faces, notières à leurs bords, aigués à leur fommet, plus éroites à leur bhaje, longues d'environ un poucé, dans l'airfelle descuelles naisfant plusfeus aures petites feuilles, fouvent au nombe de trois.

Les flurs font disposées, à l'extrémité des tiges, en forme de cone evale, composé de brac tées inhériquées, fetrieuses, gibbres, ovales, plus longues que les caiotes, réflechées à leur formes, l' songues que les caiotes, réflechées à leur formes, le pédoculest. Le calice el tubulet, à cone d'enla corolle es infoundibuliforme, d'uniée, à fon limbe, en cinq découpares ovales, obtudes, d'une couleur violetre-foncée; elle renferme quatre étamines inférées fur le tube. L'ovaire est firmmonte d'un flyè listiforme & d'un flignate fina monte d'un flyè listiforme à d'un flignate fina

Cette plante se rencontte au Cap de Bonne-Espérance. b ( V. f. in herb. Lam. )

 Sélagine écarlate. Selago coccinea. Linn. Selago fpicis corymbofis, falits inferioribus linearibus, integrimis; fuperioribus lanceolato-falulatis, fabdentates. Linn. Amoen. Academ. vol. 6. Afric.

Jubannatis. Linn. Amoen. Academ. vol. 6. Afric. nº. 11. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 184. nº. 12.

Cette effèce a besucoup de rapports suce la fique prosucción, unite de feuilles fon besucoup plus equifica, etie-plubres, les infidiresce coup plus equifica, etie-plubres, les infidiresce les finales, legiorenes dennes. Les fieurs font dispotes en epis qui forment, par leur réunion, un corymbe terminal. Les corolles font d'une couleur pour-pre très foncée ; la découpara in la company de la company de la puis graine que les anteres. Les ties et un lunde plus graines que les anmers racieres, elles foqt très-finiples, feuillées , hautes d'un pied.

Cet arbrilleau croît au Cap de Bonne-Elpétance. h

11. SELAGINE à tiges roides. Selago firida. Berg.

Schago fricis fubrotundis, particulatis ș foliis fafciculatis, filiformibus, hirfutis. Berg. Plant. Capeni. pag. 155. u. . 1.

Cette plante a des tigre ligneufes, cylindriques, ramwufes, un peu nour ufes, pubelcentes, firties, divilese en rameaut epais, ticholns, droits, fimples, firies, velus, garnis de feuilles falcicules, réunies auglus en nombre de hur's a haque laféciule, lineaires, filiformes, velues, un peu aigués à leur fommer, longues de trois à quarte lignes, ouverres, roulées à leuts bords, plus longues que les enterneuxés.

Les fieurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en plufieurs épis arrondis, panicules, dont les pédoncules font munis, à leur base & dans leur longueur, de bractées lancéolées, aigues; celles qui se trouvent immédiatement sous les fleurs sont planes, ovales, velues, plus grandes que le calice; celui-ci, d'une seule pièce, tubule, à cinq divisions subulees, égales. La corolle est monopetale, infundibuliforme, glabre, de couleur rouge; le tube cylindrique & filiforme, une fois plus long que le calice, renfle à sa partie supérieure ; le limbe parragé en cinq découpures ovales, oblongues. obtufes, arrondies, tres-ouvertes, plus courtes que le tube, presqu'égales, une d'elles un peu plus grande ; quatre étamines didynames , inférées fur le tube de la corolle; des anthères arrondies i l'ovaite oblong & supérieur, surmonté d'un style fétacé, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate finiple.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. h (Descript. ex Berg.)

t 3. SELAGINE à feuilles triangulaites. Selago ariquetra. Linn. f.

Sciago foliis triquetris, imbricatis, recurvato-refexis, glabris; spicis terminalibus. Linn. f. Suppl. pag. 184. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 184. u°. 17.

La feule phrase de Linné fils , sur cette plante fans description, sans figures , ne me permet pas d'afinmer que l'espèce dont je vais parter soit vétriablement la même que la sianne , quoiqu'elle en ait le principal caractère par ses seuilles triangulaires & glabres.

C'ell un arbifileau donn let tiget ou les branches le divitien, evet leur fommer, en un grand nombre de rameaux prefque falcicules, infegaux, tries-fimples, affec courts, gabbres, cyfindriques, épars, trèt-droits, garnis, dans toute leur lougaux, de feuilles nombreules, inbiniquesé, parés, feilles, très-gabbres, très-entières, étroites, forr petires, libulese, trianquistes, ou orlevese, fin le dos, en caréne failante, vectes, un peu chammes, dissires, appliquées comme let tiga. mais réfléchies en dehors à mesure qu'elles vieil-

Les Beas, pon encore développés dans les individus que j'à oblévrés, éroitent dispolés: en épis courst, reunis en une tête ovale, terminale, munie de bradées ou de réuillé Borales affec des blables à celles des rameaux, mass uo peu plus larges, légéremen membraneules à leurs bords, perç que plans, a, ajeus, a vec une nervure faillanee. Les éculies fuipriéress des rameaux offrent préque le méme caractère à mélure qu'elles approchent du formnet.

Certe plante croît au Cap de Bonne-Espérance. b (V. f. in herb. Lam.)

14. SELAGINE frutescente. Selago fruticofa.

Selago capitulis subrotundis, terminalibus; foliis sparfis, linearibus, obsusts, integerrimis; caule fruticoso. Linn. Mantiss. 87. — Willden. Spec. Plant. Vol. 3, pag. 185. nº. 18.

C'ett un arbriffeau affez élevé, dont les tiges fe divírient en rameaux épas; niegaux, fimples, droits, garnis de feuilles fort petites, éparfes, fefilies, hinéries, très-entières à leurs bords, obtufés à leur fommet, glabres à leurs deux faces, nombreules, trés-approchées, ferrées contre les tiges. Les fleurs font réunies, à l'extremité, des rameaux, en tées préque fedilies & arrondides.

Cette plante croit au Cap de Bonne - Espérance. To

15. SELAGINE à dents de scie. Selago ferrata, Berg.

Sclago spicis corymbosis; fuliis oppositis, cuneiformibus, obtusis, scratis, glabris, decurrentibus. Berg. Plant. Capens. pag. 159. n°. 5.

Cette plante, dont les fruits ne sont pas connus, paroît, par son port, s'écarter un peu des autres espèces de ce genre.

Ses tiges font droites, fimples, herbacées, culindriques, glabres, garnies de feuilles oppofes, fefiles, cunêrformes, glabres à leurs deux faces, obtufes à leur fommet, rétrécies en coin à leur batter de leur fommet, rétrécies en coin à leur batter de leur fommet, rétrécies en coin à leur batter de leur fommet, rétrécies en coin à leur batter de leur fommet, rétrécies en coin à leur pau plus longues que les entrenœuds.

Les Beurs font disposées en corymbes compofée de pluseurs épis médiocres; munis, fous chaque fleur, de brackées lancéoles; sijues, un peu dentees, frudes ésalement le long des pédoncules. Le calice elt divide en cinq decoupurs égales, innéares, fubulées, aigues, droites, perislantes. Le corolle est monopetale; fon tube droir, cylindrique, plusséeurs fois plus long que le calice; un peu piètus 3 fon oriface. Le liabbe est paragé

en ting divitions obtufes, prefqu'égales, ouvertes, nerveutes. Les filamens, au nombre de quatre, font fubules, plus courts que la corolle; les deux fupérieurs plus longs que les inférieurs; les achientes arrondies; l'ovaire ovale; le flyle fubule, un peu plus long que la corolle; le fligmate fimple, atgu.

Cetre plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance, ( Descript, ex Berg. )

#### \* Efpèces moins connues.

\* Selago (hirra) hirta, fpicis longifimis, foliis obovatis. Linn. f. Suppl. pag. 185.

Cette plante est hérissée de poils sur toutes ses partiess ses seuilles sont en ovale renversé, & ses épis très-longs. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

\* Selugo (totundifolia), corymbo composito; soliis ovatis, glubris, obtustis. Linn. f. Suppl. pag. 28e

Ses feuilles sont glabres, ovales, obtuses; ses fleurs disposées en un corymbe composé. On la trouve au Cap de Bonne-Espérance.

\* Selago (canefcens), fpicis terminalibus; foliis filiformibus, fafciculatis, glabris. Linn. f. Supplem. pag. 284.

Cetre espèce, recueil'ie au Cap de Bonne-Espérance, a des fenilles glabres, filisormes, fasciculées; des épis terminaux.

\* Selago (geniculata), feicis terminalibus; foliis lincaribus, fafirtulatis, glabris, margine refexis. Linn. f. Suppl. pag. 184. l.es rameaux, dans cette espèce, sont très-èra-

les & divarqués les feuilles glabres, lineaires, faciculées, reflechies à leurs bords, les fleurs difpo(ées en épis terminaux. Elle croit au Cap de Bonne-Epérance.

S.logo (hispida), spicis terminalibus; foliis linearibus, spa sis, reflexis, hispidis. Linn. f. Suppl. pag. 184.

Les feuilles sont linéaires, éparles, hispides, réfléchies; les épis terminaux. On rencontre cette plante au Cap de Bonne-Espérance.

\* Sclago (ciliata), floribus spicatis; foliis ovatis, ciliatis, acutis. Linn. f. Suppl. pag. 185.

Cette plante a des feuilles ovales, ciliées à leurs bords, aigues à leur. fommet p ses fleurs sont disposessen epis. Elle croît au Cap de Bonne-Esperance.

Nota, Le felago dubia de Linné a été rangé par la suite & par lui-même dans les eranthemum, (Voyez dans ce Diftionnaire, ERANTHÈME à feuilles étroites, n°. 1.) Le felago lythnides a été reconnu par Linné fils pour appartenir aux crinus; il l'a mentionné fous le nom d'erinus fragrans. (Voyez dans es Distionnaire, l'article ERINE.)

SEJAN, Salinam, Genre de plantes dicotylédones, à teurs en ombelles, de la famille des mobellitères, qui a des rapports avec les athamenres & les cigués, & equi comprend des heste prefque toutes indigênes de l'Europe, à feuilles allées, & dont les ombelles font munies de collerettes à pluseurs folioles j la collerette générale nulle dans oblieurs répoèces.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Cinq pétales en cour, tous égaux; des femences ovales, oblongues, planes, comprimées, firiées dans teur milien; des collerettes partielles, reflechies, à plusturs folioles.

# CARACTÈRE GÉNERIQUE.

Les fleurs, disposées en ombelles, offrent :

Une ombelle universelle, à rayons nombreur, plane, ouveire; d'autres ombelles partielles, de même forme; les unes & les autres munits d'une collerette à plusieurs solioles linéaires, lancéolées, réféchies.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce , à peine sensible. 2°. Une corolle composée de cinq pétales en

cour, rous egaux, sans fleurs flériles.

3°. Cing étamines, dont les filamens sont capil-

laires , & les anthères arrondies.

4°. Un ovaire inférieur, sutmonté de deux flyles résléchis, termines par des stigmates simples.

Deux semences ovales, oblongues, planes, comprimées, striées dans leur milieu, membraneuses à leurs côtés, appliquées sottement l'une contre l'autre.

Objeraziona. Ce gorre a beaucoup de rapporar avec les athunantes ces denien i nen different effentiellement que par leurs femences pius ou moins velues ou publicateras, tradit qu'elles four relevées de cinq parvuers, dont les deux latérales fon fuillimes ou membraneules. C'el d'après ces confiderations que nous avons reuni sus felm quel es abmantes qui officient ce acceptate que l'adismenta curvairi. A le l'inhanceux cropinales de l'après ces confiderations que nous avons reuni sus felm que l'adismenta curvairi. A le l'inhanceux cropinales que l'adismenta curvairi. A le l'inhanceux cropinales que l'adismenta curvairi. A le l'inhanceux cropinales que l'adismenta curvairi.

Les fetinum décrits par M. Cavanilles dans les Icon. Rèr., forment un genre nouveau établi par M. Petíoon, ainsi qu'on le verra à la fin de cer article.

# Espàcas.

I. Seltn fauvage. Selinum filveftre. Linn.

Selinum caule levi; radice fußformi, multiplici. Willden. Spec. Plant. vol. t. pag. 1356. nº. 1. Selinum radice fußformi, multiplici; ßylis ereslis,

corollulis explicatis. Linn. f. Suppl. pag. 180.

Selinum radice fufiformi, multiplici. Linn. Spec, Plant. vol. 1. pag. 350. — Hort. Cliffort. 93. — Hort. Upfal. 59. — Roy. Lugd. Bat. 106. — Eder. Flor. dan. tab. 412. — Roth. Germ. vol. I. pag. 132. — vol. II. pag. 352.

Selinum lattefeens, caule afpero, foliis triplicatopinnatis. Hall. Helv. nº. 800. ?

Selinum lastefeens. Var. 2. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 418. nº. 1001.

Apium filvestre Dodonei, thysfelinum quorumdam. J. Bauh. Hist. 3. pars 2. pag. 188. 1c. Apium silvestre, lusteo succo surgens. C. Bauhin,

Pin. 153.

Thy felinum Plinii. Lobel. Obsetv. 409. Icon.—

Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 319. \$. 9. tab. 17. fig. 2.

— Tournef. Inft. R. Herb. 319.

Apium filveftre, five thy felinum. Dodos. Pempt.

pag. 699. lcon.

Gette plante est un peu laiteuse; elle a des racines charunes, instiermes, divides en plusteus ramistations alongés; il s'en dève un grand nombed eignes droites, liffes, gabres, cylindriques, presque point fliries, rameules, kautes de deux ou trois pieds, garnies de feuilles altemes, pétiolées, trèl-amples, deux ou trois fois aillees, composes de folloles opposées, pinnatissées ou incisées; les découpures entières, étroites, lineires, ajussès, divergentes.

Les fleurs sonctéunies, à l'extrémité des rameaux & des tiges, en ombelles & ombellués blanches, médiocrement graties, étales; se sombellués, petites, diffauer, les ombellués, petites, diffauer, les ombellués, petites, diffauer, les ombelles, et diffauer, les ombelles, et diffauer, les ombelles, et les linétires, lancoides, aiguis, membranuelle à leurs bords, à peint réflechies, les s'emences font ovales, oblongues, obteuies, munies dans leur milleu de trois fillons & de trois côtes fail-lantes.

Cette plante croît en Auvergne, dans l'Alface & dans plufieurs autres contrées de l'Europe, dans les bois, dans les lieux humides. \*\(\varphi\). (\*\varphi\).

Cette espèce, ainsi que le felinum palufte, passe pour diurétique, emménagogue, carminative; mais elle n'est plus en usage: on la regarde même comme un poison caustique, dont l'usage interne seroit très-dangeseux. Sa racine est acre. pag. 303.

Les Ruffes & les Lappons s'en fervent au lieu de l gingembre, comme mafficatoire; les vaches, les chèvtes & les chevaux la mangent,

2. SELTN des marais. Selinum peluftre. Linn.

Selinum caule firiato; radite fuliformi, fubdivifil; radiis umbella hifpidis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1397. nº. 2.

Selimm fublaßefens, radice mied. Linn, Spec. Plant. vol. 1, pag. 350. — @det. Flor. dan. tab. 157. — Jacq. Vind. 49. — Pollich. Pal. n°. 276. — Scop. Carn. edit. 2. n°. 132. — Gmel Sibit. vol. 1, pag. 204. — Roth. Germ. vol. 1. p. 132. — vol. 11. pag. 575. — Hoffm. Germ. 95. — Lam. I. lultt. Gen. Lb. 200. fig. 1. — Smith. Flot. bitznn. vol. 1.

Selinum sublastescens, seve; soliis quadruplicato pinnatis, linearibus. Hall. Helv. nº. 799.

Selinum taitefeens. Var. a. Lam. Flor. franç. vol. 1, pag. 418. nº, 1001.

Selinum filvefire. Jacq. Flor. austr. tab. 152. — Host. Synops. 145. Selinum (tysselinum), fuleis eaulis hispidis; um-

bella retufa. Crantz. Auftr. pag. 170.

Thyselinum angustisolium. Rivin. tab. 13. Seseli palustre, lastescens, acris, soliis scrulaceis;

flore albo, femine lato. J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 188. Icon.

Selinum fuliolis & lacinulis oblongo-linearibus. Guest. Stamp. vol. 2. p2g. 70. Selinum palulire, ladelicins, Flor, lappon, 110.

Seitnum paintre, isasticum, riot. lappon. 110.

Flor. fuec. 227, 239. — Hort. Chiff. 92. —
Royen, Lugd. Bit. 116.

Sefeli palufire, ladlefeens. C. Bauh. Pin. 162,

& Prodr. 85.

Thyfelinum palufre. Tourn. Inft. R. Herb. 319.

Selinum montanum. Schleich, Centur. exí. 319.

Cette espèce est peu distincte du selinum filvestre; elle n'en est peut-être qu'une simple variéte, dutinguée par des tiges moins nombreuses, des seuilles moins amples; elle est un peu laireuse.

Sits tacines font épaillés, fulfiformes; les tiges mediocrement rimeules, dorices, cylindiques, tithe-dures, ordinairement folitaires, profinadément cannelés, 8 non pas légicement filies; glabres ou un peu hifipiées fur les angles, pasmies de places ou un peu hifipiées fur les angles, pasmies de que quarer fois allées; les folioles linéaires, oblingues, oppodées; les terminales beaucoup plus alongées. Les fleurs font réunies en ombelles terminales, planes, grandes, les rayons un peu puibérens, au nombre de virugit à virga-cirin & plus bécens, au nombre de virugit à virga-cirin & plus bécens, au nombre de virugit à virga-cirin & plus les

La colleratte univerfelle eft compofée de huit à dis folioles linéaires, un peu membraneufceà leuxs bords, reflichies fur le pédoncule; les ombelles parrielles plus garnies; leur collerette femblable à la colleratte univerfelle. Les femences font comprimées, elliptiques, à trois côtes faillantes fur le dos, environpées d'une ails membraneufe

Cette plante croît dans les contrées septenttionales de l'Europe, dans l'Auvergne, le Dauphiné, aux lieux marécageux. 7 (V. s.)

On lui attribue les mêmes propriétés qu'au felinum filvofire : les racines sont encore plus caustiques. On n'en fait d'ailleurs aucun usage.

3. Selin d'Autriche. Selinum auftriacum. Linn, Selinum caule fulcato ; involuero univerfali poly-

Selinum caule fulcato; involuero univerfuli polyphyllo; fuliolis cuneiformibus; incifis. Widd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1397. n°. 3.

Selinum (austriacum), eaule ficiato, fulcato ; foliis ovatis, incifis. Linn. Syst. veget. pag. 278. — Jacq. Flor. austr. vol. t. tab. 71. Selinum (austriacum), foliolis fubovatis, trifidis, incifis. Jacq. Vind. 49.—Scopol. Carn. edit. 1.

11°. 329. — Hort. Synopi. 145.

Selinum (argenteum), folis longis, bipinnatis;
foliolis vvatis, fapè trifidis. Villars, Dauph. vol. 2.

pag. 636. — Allion , Flor. pedem. nº. i 304.

Selinum petiolis argenteis & viridibus ; firiis lineatis ; femine alis latis , albidis. Crantz. Austr.

Fasc. 3. pag. 43. tab. 14. fig. 2.

Selinum nigrum. Lam. Flor. franc. vol. 3. pag.

420. nº. 1001.

Dauei tertium genus. Fuschs, Hift. pag. 233.

Cette espece a des racines rameuses, branchues. un peu jaunâtres , munies à leur collet de membranes sèches , noiracres : il s'en élève une tige droite, haute d'environ deux pieds, à peine rameufe, glabre, ftriée, un peu cannelée, de couleur ver fatre, mais dont les ftries font d'un blancargenté, garnies de seuilles pétiolées, alternes, au moins deux fois ailées; les radicales, de forme triangulaire, glabres à leurs deux faces, compofées de l'olioles élargies, d'un vert-fonce on noiratre en dessus, plus pales en dessous, divisées ordinairement en trois lobes cunéitormes, incifés, aigus. Les pétioles sont longs, durs, cylindriques, firies, un peu canalicules à leur partie fupericure; les firies mélangées de vert & de blancargenre; les seuilles caulinaires plus petites, une scule fois ailees; leurs découpures terminées par une petite pointe blanchâtre.

L'ombelle universelle est ample, hémisphérique, de vingt à trente rayons, munie d'une collerette d'environ huit à douze folioles planes, membraneufes , lancéolées , réfléchies , fouvent blanchaires à leurs bords ; les ombelles, ainsi que les colleterres , partielles , plis peirres , montre de les à l'imbelles de la present de la collette de primets , maines , à leurs bords, d'une large membraue mince , silée , & fur leur dos de trois côtes membraneurs.

Cette plante croît en Autriche, en Iralie, dans les déparremens méridionaux de la France, aux lieux flériles & pierreux. \* ( V.f.)

## 4. SELIN de Sibérie. Selinum fibiricum.

Selinum foliis tripinnatis; involuero univerfali partialibufque accoloribus, enneaphyllis Retz. Observ. botan. 2. pag. 16. — Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 1398. n°. 4.

Cette plante ell remarquable par les colletertes particles très-blanches qui enveloppent entidetremente las omb lits particles avant leur entiet de voloppenner. Elle des reacties faitomes, d'une odeur de carotte dans leur jeunetfe, & qui produite controi sans leur jeunetfe, & qui produite en trois piede, la plaques, l'iriée, garnies de feuilles a remes, petiolées, trois fois salees, dont leur fommet; les pétioles comprimes, canaliculés and fuilles la remes de feuilles qu'entres blanner de fuilles la particles comprimes, canaliculés on d'une la resistence se feuilles (perfeireres blanner de fuilles la passiones de feuilles (perfeireres blan-

Les fleurs, disporées en ombelles, on l'eurs pédonciels fries, a nombre de vinst air artente pour l'ombelle univerfelle, qui ell environnée d'une collerence composée de neuf foisites appliques course les rayons.

Les rayons persons persons en l'entre contre les rayons de l'entre, verre fur leur côré, de la lungeur de la moité des pédoncieles les ombelles praielles ente même nombre de rayons, les conbelles praielles ente même nombre de rayons, les rollevers elemblés à la première, mais les foisies de l'entre de l

Certe plante croit dans la Sibérie. (Descript. ex Retq.)

5. SELIN de Monnier. Selinum Monnieri, Linn.

Selinum unbellis eonferias; involucro univerfali, reflexo; fiminum coffis quinque membranaccis. Linn. Arnoenis. Academ. vol. 4. pag. 269. — Jaco. Horr. Vind. tab. 62. — Gouan, Illuftr. 11. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1400. nº. 8.

Ligufticum minus, Lam. Flor. franç. vol. 3 pag.

Cnidium conferum. Moench, Method. 98.

Cette efpèce se rapproche beaucoup des Liferpitium par les membranes ailées qui garnillene les côtes de ses semences ; mais routes ses autres parries , ses seuilles , son port, offrent les caractères des selins.

Scs tiges font droites, glabres, un peu verdatres, fliteies, presque cylindriques, médiocrement anguleuses, un peu rameuses, hautes d'un à deux pleds, ganties de feuilles flerenes, périolées, trois tois silées, glabres à leurs deux faces, composées de foiloles un peu étroites, courtes, neddocrement linéaires, bortues, famples, quelquestos irri fides, furrour les foiloles terminales, entières à leurs bords.

Les fleurs font blanches , réunies en onbelles terminales, (errees ; l'ombelle usièrerfelle runnie d'une colleretre à plussurs folioles étroites, réfichcies , cadaques ; les 12000 as diez nombreux , prefqu'égaux , lègétement pubefcens ; les ombelles pritelles petites , médiocrement ouvertes, garnies de colleretres affez femblables à celle del l'ombelle univerfelle, mas plus petites. Les femences font courtes, un peu groffes, ovales, garnies dans leur milles de cinq c'esta faillautes, membrane-

Cetre plante croît naturellement dans les départemens méridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, ① (V.f.)

# 6. SELIN perfille. Selinum oreofelinum.

Selinum foliolis ovato-aeutis, acuté ferratis & incifis. Linn. Hort. Cliff. 92. - Roy. Lugd. Bat. 105.

Athamanto (oreofelinum), foliolis divaricaiis, Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 371. — Flor. fuec. 2, nº. 241. — Mill. Dich. nº. 4. — Jacq. Flor. Auftr. rab., 68. — Pollich. Pal. nº. 279. — Hoffm. Germ. 96. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1403. nº. 6.

Selinum oreofelinum. Lam. Flur. franç. vol. 3. pag. 420. nº. 1001. Selinum foliis triplicato pinnatis, refrailis. Hall.

Helv. nº. 803.

Selinum foliolis lacinulifque oblongo - linearibus.
Guertard, Sramp. vol. t. pag. 70.

Selinum pinnis ad angalos obsufos pinnasis; pinnulis incifis, non ferratis. Flor. fuec. edit. 1. nº. 218.

Selinum (oreolelinum), foliolis cofil refracada, divarientis; caule aquali, fubrudo. Crantz. Austr. pag. 169

Selmum oreofelinum. Scop. Carn. edit. 2. n°. 330. Roth. Germ. vol. 1. pag. 133 — II. pag. 355. Apium muntanum, folio ampliore. C. Bauh. Pin. 153.

Apium montanum , nigrum. C. Bauh. Pin. 153.

- Seguier , Plant. veton. vol. 2. pag. 31. - J. [ (fub cervarid rivini ). - Lam. Illustr. Gener. tah.

Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 101. Oreofelinum, Cluf. Hift. 2. pag. 193. - Rivin.

Pempt. 80. - Clus. Pann. pag. 694. tab. 695. Apium montanum Dalechampii. J. Bauh. Hift. 4. pars 2. pag. 103.

Oreofelinum, five veelgutea. Dod. Pempt. 656.

Oreofelinum opii folio , minus. Tourn. Infl. R. Herb. 118.

Oreofelinum nigrum. Delarbre . Flore de l'Auvergne, 1. pag. 428. Cette espèce se diffingue à ses seuilles amples

affez femblables à celles du perfil & à ses ombelles Ses tiges four droites, glabres, cylindriques,

rameules, hautes de deux ou trois pieds, firiées, point auguleuses, d'un vett-fonce, garnies de feuilles très-grandes , alternes , pétiolees , trois fois ailées, composees de folioles nombreuses, cunéiformes, incifees, trifides ou pinnatifides, d'une grandeur médiocre, glabres à leurs deux faces; les pétioles communs & leurs divisions sont un peu plies, & comme brités ou interrompus dans leur direction : ils tiennent à la tige par une gaine membraneuse, alongée, striee.

Les fleurs sont blanches, disposées en ombelle à l'extrémité des tiges : les ombelles universelles affez amples, composees de rayons nombreux, presqu'egaux, glabres, striés, roides, gréles, munis d'une collerette à plusieurs folioles caduques : les ombelles partielles petites ; leur collerette composée de folioles très-courtes , presque fétacées, aigues. Les femences font glabres, trois stries fur leur dos.

On rencontre cette espèce en France, en Allemagne, en Angleterre, fur les collines arides. \* (V. v.)

Sa racine, qui est épaisse & dure, passe pour incilive , diurerique & sudorifique , atténuante. On en a cependant abandonné l'usage. On rapporte, dans les Mémoires de Breflaw, que sa décoction a calmé les douleurs de la goutte. E le est inutile dans les pâturages : les vaches n'en veulent point; mais les chevaux & les moutons la mangent.

7. SELIN glauque, Selinum glaucum,

Selinum foliolis pinnatis, decuffatis, incifo-angulatis ; feminibus nuais.

Athamanta cervaria. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 352. - Miller, Dick. no. 9. - Jocq. Auftr. tab. 69. - Pollich. Pal. nº. 278. - Hoffm. Germ. 96. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1401. -Garto, de Friid, & Sem. Cent. 2, tab. 21, fig. 10.

Selinum glaveum. Lamarck, Flor. franc. vol. 4. PAR 419, nº, 1001.

Selinum foliis radicalibus ovatis , inequaliter ferratis. Hort. Cliff. 92. - Hort. Upf. 59.

Selinum foliis duplicato-pinnatis; pinnis femi-lobatis, circumferratis. Hall. Helv. nº. 804. Sclinum cervaria, Scop. Carn. edit. 2. no. 33t.

- Roth. Germ. vol. I. pag. 132. - vol. 11. pag. 364.

Selinum (cervaria), foliis cartilogineis, infernè appendiculatis, circumferratis; ferris denticulatis. Crantz. Austr. pag. 167. tab. 3. fig. 1.

Libanotis Theophrasti nigra. Tabetti. 108.

Cervaria rigida. Moench. Method. 95. Sefeli pannonicum. Cluf. Pann. pag. 601, tab. 602.

Daucus montanus , apii folio , major. C. Baub. Pin. 150.

Dauci tertium genus. Fuschs . Hift. 223. Cervaria Rivin. Rivin. Peut. 12.

Orcosclinum apii folio, majus. Tourn. Inft. R. Herb. 3.8.

Dancus secundus, selinoides. Lobel. Icon. 720. Libanotis altera quorumdam, aliis dilla cervaria. nigra. J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 165. Icon.

Vulgairement perfit des montagnes.

C'est une plante dont les tiges sont fermes . droites, hautes d'environ trois ou quatre pieds, très glabres, rameuscs, lisses, strices, cylindriques , point anguleuses , garnies de feuirles alternes, pétiolées, très-amples, deux fois ailées, composees de folioles grandes, presqu'ovales ou lanceolées, opposées, presque sessies, un peu pinnatifides ou lobées, dentées en scie à l'es contour, obtuses ou un peu aigues à leur sommet, presque coriaces , glabres à leurs deux faces , de couleur glauque, veinées à leur face inférieure. Les pétioles sont longs, striés, cylindriques, élargis à leur base en une membrane vaginale.

Les fleurs sont blanches, disposées à l'extrémité des tiges en ombelle. L'univertelle est composée de rayons nombreux, greles, ouvetts, minis à leur bafe d'une collerette à pluficurs folioles petites, lineaires, aigues, un peu rabattues en de hors : les ombelles partielles reffemblent en tout aux ombelles univerfelles, mais elles sont beaucoup plus petites : les semences sont glabres , comprimées, elliptiques, marquées à peine de trois ftrics fur leur dos , point bordees , caractere qui écarte un peu cette espèce de ce genre.

Cette plante croît sur les coteaux & les montagnes, en France, particulièrement dans les départemens méridionaux; en Suisse, en Ailemagne, co Autriche. 4 (V. v.)

Cette plante est employée, par les habitans de la Stirie, contre les fievrs; intermittentes, sot racines sont actes, aromatiques, & contiennent une huile estimitiel que l'on en retire par dibillation. Son extrait, siturtour le réfineux, est trèssamer, un peu aromatique; ec qui sita prédiure qu'il pourroit être employée utilement dans les cas de relachement & de bouissidiure.

# 8. Setin variable. Selinum decipiens. Willd.

Selinum caule ligi.ofo, inferie nudo; foliis inferioribus bipinnatis; pinnalis lanceolatis, integris incifique, ferratis. Willd. Spec. Plant. vol. 1, p. 1400. nº. 9. — Schrad. & Wendl. Sert. harmov. Fafc. 3, p.25, 23, tab. 13.

Cette plante est remarquable par la grandeur de toutes ses parties, & par ses solioles, les unes incisées, les autres entiètes.

Ses tiges font gtoffes, de l'épaiffeur du pouce, ligneufes & depourrate de feuilles à leur partie inférieure. Les fœuilles du bas font amples, affect fembàbles à celles de l'angélique, pétiolees, deux fois ailées, composées de loidoes lancciolees, dentées en fcie ja terminale incifee : les fœuilles florales fimplement ailées ; les foioles entrêters, incidées ou deutées ; les inférieures incifees. Les gaines font diltates & Centrées.

Les fleurs font disposées en ombelles & en ombellules : la collerette universelle est composée de plusieurs folioles larges, lancéolées, cuneifonnes, trisdes, dont les bords sont membraneux. Les collerettes parcielles sont également formées de chieuxe faithet hercéités allus ées des

collercttes partielles sont également formées de pluseurs foitoles lancéolées, plus étroites. Le lieu natal de cette plante n'est pas encore comm. Jr. (Descript. es Willd.)

9. SELIN anguleux. Sclinum carvifolia. Linn.

Selinum caule fulcato, acutangulo; involuçro univerfuli nullo; foliis lanceolatis, incifis, apice callofomucronatis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1398. n°. 5.

Selinum caule fulcato, acutangulo; involucro univerfali evanido, flylis eretiis, petalis conniventibus, Linn. Suppl. pag. 180.

Selinum caute fulcato, acutangulo; involucro univefati evanido; pijil·llir frullūt refecite. Inine. Spec. Plant. vol. 1. pag. 350. — Jacq. Flor. auftr. tab. 16. — Pollich. Pal. nº. 277. — Willich. Observ. nº. 78. — De la Chenal. in Act. Helv. 7. p. 336. — Œder. Flor. dan. tab. 667.—Hort. Synops. 145. Botaniswa. Tome VIII.

— Roth. Germ. vol. I. pag. 132. — II. pag. 354. — Hoffin. Germ. 95.

Sclinum angulatum. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 419. nº. 1001.

Selinum foliis triplicato-pinnatis; pinnulis lati sfculis, fimplicibus & trifiais. Hall. Helv. nº. 802. 12b. 20.

Sclinum caule alsto, foliis bi & trifidis. Zuin.

Selinum foliolis pinnashm laciniatis. Gmel. S.bir.

Selinum pfeudo-carvifolia. Allion. Flor. pedem.

Angelica tenuifolia. Riv. Pent. tab. 18. — Rupp. Jen. 277. — Dill. Giff. 137.

Sefeli pratenfe, tenuifolium, feu daucus Cofpari Bauhini. Burf. Herb. VIII. 74.

Carvifolia. Bauh. Pin. 158. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 171. — Vaillant, Paris, tab. 5. fig. 2.?

Ses iges s'élèvent à la hauteur de deut ou trois pieda au plus a (éles four droites, géhérés, s'prindriques, un peu tamoufes, d'une grofieur métadores, firtées, fortement angaluciaes, à angies tranchaus, garnies de fauilles alernes, pétolées, deux & trois fois ailées, gabrest à leurs deux de la commanda ailées, gabrest à leurs deux de la commanda ailées, petites à leurs deux de la commanda del commanda de la commanda de la commanda del commanda de la commanda del la commanda de la

Les flears forn disposées no mabelles terminales; les mobelles univerlieles, composées d'un grand nombre de tayorst derits, prefui égaux, roides, les mobelles particules fort courses, awertes, muries de collèrettes à plusieur. folioles trèles nobuelles particules fort course, awertes, muries de collèrettes à plusieur. folioles trènés, courses, sécles, ordinaire-mens unombre lière; les petales connivers, jet flyles droits, réchéchs à l'époque de la maurie de siemences. Les inements font ovales obtutes, un peu membratiement de la maurie de siement, au se inements font ovales obtutes, un peu membracomprinés.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Europe, en France, en Suisse, en Allemagne, dans la Sibérie, dans les bois & les prés. Je l'ai recueillie aux environs de Soissons. 3 (F. v.)

Ses racines sont très dures , épaisses , presque fimples , blanchâtres en dedans. La figure de Vaillant me paroît devoir être plutôt rapportée au sefeli montanum, qu'à cette plante; auffi ne l'ai-je citée qu'avec doute.

10. SELIN de chabrée, Selinum chabrai, Linn.

Selinum caule tereti, striato; involucro universali nullo; vaginis foliorum luxis; foliolis filiformi-linearibus. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1399.

Selinum (chabrzi), vaginis foliorum caulinorum planis, flaccidis, penaulis, Linn. Syft. veget. pag. 279.—Jacq. Auftr. vol. 1. tab.71.—Hort. Synopf. 146.— Hoffin. Germ. 95.

Selinum (carvifolia), foliis multiplicibus, radicalibus circà cofium decoffutis. Crantz. Fafcicul. 3. pag. 21. tab. 3. fig. 2. — Allion. Flor. pedem. nº. 1305.

Peucedanum (carvifolia), foliis pinnatis; foliolis linearibus, mu'tifidis; caudinis bifariàm pinnatis, longioribus. Villars, Dauph. vol. 2. pag. 630.

Selinum lattefcens, Var. w. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 418. Ligufiicum decuffatum. Moench, Method. 81.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le filinum carvifolia ; ses solioles sont un peu plus longues; les seuilles caulinaires remarquables par leurs pétioles en gaines larges, pendantes.

Ses racines son banchitres, simples, spaisfes, cylindriques; sie siges roides, droites, très-glabres, dures; sort anguleuse, verditters, stries, mediocernenter anneuties; let rameaux ouverts, alfrétieuse; song somme périodes, deux fois, ramment trois fois alles, gabers à leux deux faces, composites de foiloies confluentes à leur bles, composites de foiloies confluentes à leur bles, duridons irregulières, prequ'a obsufes, entières al duridons irregulières, perqu'o absufes, entières al duridons irregulières, perqu'o absufes de periodes membraneux, en paire, prints, souvent penalms, liches; les foiloies limètres perque filidornes, furrout sur feuille supprierente.

Les fleurs font blanches, réunies en ombelles à l'extrémité des tiggs & des maeux ; l'ombelle univerfelle comporée de rayons nombreux, un peu ouverts, roides, rérèglabres, flités, inégaux, dépourvus de collerettes; les ombelles parguar, dépourvus de collerettes; les ombelles parverrs, planes; numier de collerettes composées de deux ou trois perites folioles fines, très-étroites, inégales, a giusés.

Cette plante croît en France, en Allemagne, en Italie, dans les forêts. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.  $\chi$  (V. v.)

11. SELIN de Seguier. Sclinum Seguieri. Linn.

Selinum caule subtereti, striato; involucro universali, nullo; soliolis trisiais, linearious, mucronaris. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1399. nº. 7.

Selinum involucro universali, nullo; pistillis divaricatifimis. Linn. f. Suppl. pag. 179.

Selinum foliis partialibus decuffatis; involucro univerfult, nullo. Linn. Syft. veget. pag. 230. — Jacq. Hort. tab. 61. — Hort. Synopl. 146.

Ligusticum alpinum, perenne ferula folio, storibus alois. Seguier, Plant. Veron. vol. 2. pag. 41. tab. 13.

Ligusticum alpinum, foliis cicuta tenuioribus & glabris, rudice breviore. Till. Pif. pag. 98. tab. 39. fig. 2.?

Cette plante pouffe des mémes racines pluficurs tipes glabres, lities, hutues de trois à quarte peles, droites, cylindriques, jegérement firitées feulement à leur partie fupéreure, momies de ranueaux dont les fupérit urs font oppofées. Les feuilles font périolèes, les inferiures alettres, les fupéritures oppofées, deux & trois fois ailees, retés-ouvertes, compofées de foiloles feitibles, limeires, petites, un peu décurrentes à leur bafe, aigués, prefque mutconées à leur fommet.

Les fleurs font dispofées, à l'extrémité des rameaux & des tiges, en mobelles compofées ; lombelle univerfelle compofée de rayons nombreux, environ quarane, dépourvue de collerette univerfelle, les ombelles partielles petites, à rayons nombreux ; les reploncules un poeu litrés; les involucres partiels font formés de julieurs folioles féracées, plus courtes que les fleurs. La corolle et blanche, ouverre ; les pitits ouverts horizontalement fur les femances.

## Cette plante croît en Italie & dans la Carniole. \*

12. SELIN du Canada. Selinum canadenfe. Mich. Selinum glaberrimum, lucidulum; foliis bipinnatis, foliolis multipartitis, lacinulis lanceolais, fruitibus ovalibus. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 165.

Athamanta (chinensis), seminibus membranaceostriatis; soliis suprà decompossis, levibus, multisidis, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 353.?

Cette plante, d'après Michaux, diffère peu de l'athamansa chincufis de Linné, avec laquelle il conviendroit peut-être de la réunir.

Ses tiges, ainfi que toutes les autres pareies de cette plante, font très-glabres, doites, anguleufes; les feuilles alternes, luifantes, très-liffes, deux fois ailées, compofées de foioles oppofées, à plufieurs découpures, dont les divisions font aigués, lancéolées; les fleurs blanches, difpofées en mbellés, pet éalleer, munies, tant à l'ombelle univerfelle, qu'aux ombellules, d'une collerette à plufieurs folioles. Les femences font ovales, à cinq firies, munies fut leurs firies d'une petite aile courte , membraneufe.

Cette plante croît en Amérique, à l'embou-chure du fleuve Saint-Laurent, où elle a été obfervée par Michaux, & à la Chine. ?

13. SELIN à folioles linéaires. Sclinum lineare. Schum.

Selinum caule fulcato, firiato; foliolis pinnatifidis; laciniis linearibus, Schumacher, Flor. zeelpag. 96. - Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 309.

n°.5. Cette plante a des tiges droites, fillonées, firiées, roides, hauses d'environ deux pieds; les feuilles sont aiternes, glabres, de couleur glauque, ailees; les pinnules pinnarifides, à decoupures liméaires 3 les periotes élargis en une game membraneufe. Les flaurs font disposées en ombelles, de couleur blanche; les ombeiles munies d'une collerette à folioles féracées & capillaires.

Cette plante croft dans le Dannematck, au milieu des champs.

14. SELIN d'Italie. Selinum appianum, Viv.

Selinum caule tereti, firiato; involucro univerfali, monophyllo; foliis vaginis amplexicaulibus, erectis; foliolis filiformibus, mucronatis. Vivian , Flor. ital. - Fragm. tab. 10. - Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 309, nº. 7.

Les tiges de cette plante sont droites, cylindriques, ftriées, divifées en quelques rameaux roides, garnis de feuilles alternes, périolées, ailees, dont les gaînes, qui forment en partie les pétioles, font droites, amplexicaules; les folioles filiformes, mucronees à leur fommet. Les fleurs font disposées en ombelles rerminales; l'involucre univerfel n'a qu'une seule foliole.

Cette plante croît en Italie, parmi les rochers des monis Carrares.

Nota. Les espèces suivantes, décrites par M. Cavanilles, n'ont ni le port ni même les caractères effentiels des selins. Ce sont des plantes basses, presque ligneuses, dont les tiges sont presqu'entiérement enveloppées par des gaînes, courtes, imbriquées, qui se rerminent par une seuille trèscourre, à trois ou cinq petites folioles lancéolées ou fubuleus : il faut en excepter le felinum acquie . qui a un port très-différent. Les fleurs font jaunes; les fruits ovales , renfles & non comprimés ; les ombelles fimples.

M. Persoon, dans l'ouvrage qu'il vient de publier fous le titre de Synophis Plantarum, a lepare | mifiées, longues de trois à quatre pouces, 10-

ces plantes des felinum, & les a rangées dans no genre particulier, fous le nont de mulinum, qui nous paroit devoi: être conferve, & que l'ordre alphabetique nous force de placer à la fuite, & tous le nom de felinam.

#### Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des ombelles simples ; un involucre à ; lusicurs folioles ; des fruits ovales , renfies , profondemens fillonés , à angles arrondis ; les pétales jaunes ; les culices denticulés.

15. SELIN prolifère. Selinum proliferum. Cavan. Selinum foliis trificis, voginantibus; taciniis fubulatis , umbella prolifera, Cavan. Icon. tar. vol. 5. pag. 58. tab. 486. fig. 1.

Mulinum proliferum. Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 409. nº. 1.

Ses racines font tortueufes, rameufes, garnies de quelques fibres; elles produifent une tige prefque fimple, haute de trois ou quatre pouces, presque revêtue dans toute sa longueur par les gaînes des feuilles : celles-ct font imbriquées , eparfes, très-rapprochées, glabres, munics d'une gaine striée, d'abord très-serrée contre la tire. qui s'en écarte enfuire, fe rétrécit, prend la forme d'un périole, & se termine par une perite feuille à trois folioles subulées, piquantes, longues de deux à trois lignes.

Les fleurs sont disposées en une ombelle simple, fouvent prolifère dans son centre, d'où s'élève une feconde ombelle. La collererte est composée de cing à fept folioles lineaires, subulées, persistantes; les rayons font courts, uniflores, environ au nombre de douze; le pédoncule commun, qui les foutient, long d'environ un pouce. La corolle est jaune, étalée; les pétales ovales, aigus, très-entiers. Le fruit est arrondi , & se se divise en deux semences glabres, ovales, marquées fur leur dos de deux petites ffries très-rapprochées', & à leurs bords d'une aile membraneuse, arrondie; surmontecs d'une pointe très-courte.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, an port Descado; elle fleurit au mois de septembre. ( Descript. ex Cavan.)

16. SELIN à petites feuilles. Selinum microphyl-

Selinum foliis minutis, profunde tripartitis; pertiolis caulem vaginantibus. Cavan, Icon, 121, yol. fo pag. 59. no. 555. tab. 489. fig. 2.

Mulinum microphyllum, Persoon, Synops, Plant, pag. 306. nº. 2.

Cette plante a beaucoup de rapports avec la précédente. Ses tiges sont ligneuses, épaisses, raconverts en entier par les gaines des feuilles, femilibles à de petros éculies parfitanens, imbriques. Ces ganes lonn prefque cylhadiques, tres-nombreufes, munites, a leurs bords, de clis blanchatres, elles fereminent en un petiolecours, fubulé, long d'une ligne, qui fupporte à fon fommeu ne très-petite feuille a tron découpures divergences, très-courtes, lancéolées, tennioles par un poi blanc de caduc.

Les fleurs sont disposées en une ombelle simple, munie d'une collectret à trois ou quatre foioles linéaires, subulées, perfishanes; les rayons, au nombre de trois à sept, soutenus à l'extrémité d'un pédoncule commun, longs de deux lignes. Les pétales sont jaunes; les fruits ovales, semblables d'ailleurs à ceux du sétimm profisérais.

Cette plante croît, avec la précédente, dans l'Amérique métidionale. b ( Defeript. ex Cavan.)

#### 17. SELIN épineux. Selinum fpinofum. Cavan.

Selinum foliis quinquepartitis, laciniis lanceolatis, acumine pungente; petiolis baß eaulem weginantibus. Cavan. Icon. rar. vol. 5, pag. 58. n°. 556. tab. 487. fig. 1.

Mulinum spinosum. Pets. Synops. Plane. vol. 1. pag. 309. no. 3.

Coiron, vulgo Née. Herb.

Ses racines pouffien des siges nombreufes, rapprochées, cyfindriques, hautes d'un demi-pied, rameufes, épaidles, gamies de feuilles éparles, preque pajmess, dont les gaines fone épaifes, longues d'un demi-pouce, robulées, embrafiant les riges, de tramisant en un période cansiacud, fait en une feuille préque palmée, à cinq découputs inégales, lancolées, trésalgues, roides, piquantes, longues d'un demi-pouce; les deux laterlale plus courtes.

Les fleurs font disposses en une ombelle simple, reminale, dont la collectret est composide dix à douze folioles lancéolées, subublées, pettilhantes les rayons, environ an nombre de trente, coarts, fupportés par un pé-loncule commun, drois, long d'un pouce & plus. La corolle est d'un june un peu rougeâtre; les pétales ovales, marqués de trois lignes; les fruits atrondés, affez groxteris lignes; les fruits atrondés, affez grox-

Cette plante croît dans les hautes montagnes du Chili, où elle fleurit en janvier & févtiet. 3 ( Descript. ex Cavan. )

#### 18. SELTN acaule. Selinum aeaule. Cavan.

Selinum foliis ovatis, infernè attenuatis; umbellà radicali, feffili. Cavan. Icon. tar. vol. 5. pag. 59. nº. 557. tab. 487. fig. 2.

Mulinum acaule. Petf. Synops. Plant. vol. t. pag. 309. no. 4.

Cette plante ne convient au nouveau gente mulinum que par les fruits, nuliement par son port Se par ses seuilles; elle n'a point de tiges. Ses se feuilles sont ovales, trè-entières.

Ses sacines som groffes, stores, spaifes, se productient, de leur collet, des fessilles sombetutes, mberiguets, ovales, prefque spatides, stedoubles, nei-heighes. De leur centre s'élère une 
ombelle simple, siessile, bel leur centre s'élère une 
ombelle simple, siessile, bel leur centre s'élère une 
ombelle simple, siessile, possible. Le stryorn 
font gesles, nomirezu, longs d'un demi-pouce. 
Le croble de fou punecuir. Le fruir justi grand 
act croble de fou punecuir. Le fruir, plus grand 
qué s'est doss de deux fortes stres s'aliantes, & 
Al leurs bords d'une aile large, pluse, ovale.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, au port Descado, où elle fleurit dans le mois de décembre. \* ( Descript. ex Cavan. )

SEMENCES ou GRAINES. ( Semina. ) C'est cette partie effentielle du fruit, renfermée dans le péticatpe, qui contient le principe d'une nouvelle plante de la même espèce que celle dont elle est une production. Destinées à perpétuer les espèces, à fuccéder à celles qui les ont produites, les semences font donc le principal objet de la végeration, Les organes dont les végétaux font pourvus, les opérations facceffives qu'ils exécutent à l'aide de ces organes , leur développement lene ou rapide, font autant de movens employés par la nature pour conduire les semences à une parfaite maturité , & l'on ne peut se défendre d'un vif fentiment d'admiration pour l'éternelle fageffe, lorfque l'on confidère, avec l'œil attentif de l'observation, cette marche simple, mais sublime, qui conduit tous les êtres vivans au même but, à leur reproduction. Toutes les fois que des causes accidenteles ne les ont point interrompus dans les actes successifs de leur développement, ils ne cessent jamais d'exister qu'après avoir donné naissance à d'autres êtres semblables à eux.

L'examen rapide que nous allons faire des parties conflituirus & cellentielles des femences, en devenant la bafe de catalètes très important ann l'étude de la botarique, nous apprendir en autre terms avec quels foims attentifs la nature les purvenir à une maturité complète, foit de tout ce qui pouvoir les metre. à l'abri des accidens pairculiers auxquels elles font expofées.

Les fruits n'existent jamais sans semences, à moins qu'elles n'avortent; mais les semences no font pas toujours des sruits : cette distinction est tres-essentielle pour s'entendre. Une plante donne des semences ou des graines, & non pas des fuirs, lorque les premières ne font pas enternates dans cette enveloppe particulière à laquelle on a donne le non de présença; mils le ble, s'rope, s'avoine, bases qui let enveloppe ne pouvant être regardes comme un péricarpe : on pouroit prefujur dire ausura des ombelles; mais les pommes, Jes prunces, & ces fonte d'evilables fruits, less s'emences, etc. fonte de viriables fruits, less s'emences étant emfermées dans une enveloppe épille, channes, fuccelhent le si féver, le hatriotes, les en giéret il et feve, les hatriotes, les en giéret il et feve que finemences qui n'aient un préstratep. (Veryet e mos.)

Les femences, foit enveloppées d'un péricarpe, foit nues, ont toutes des attriburs qui leur lont communs & effentiels, & d'autres attributs particuliers, relatifs au genre ou à l'espèce à laquelle elles appartiennent.

Les femences, confidérées en elles-mêmes, & relativement à leurs parties internes, effentielles & conflitutives, font composées de l'embryon & du périsperme.

L'embyon ou la plantule (embyon, corealum), que quelques bounities on nomme le germe, el la partie la plus effentielle des femences; c'ell la plante en miniature, à laquelle il ne manque que le développement convensible, & qui lui eft imprime par la germination. L'embyon el coupolé de deux parties effinicilles, la plamale & la radie-aule, & prefque toujours d'un ou de deux lobes ouceytéans. L'Orque car mott.

L'embyon préfente, tant dans la forme que dans faustain de la direction, ploieurs cracélères importans. Confidéré quant à la firme, il eft cylindrique, comprimé, Sec. Dans la direction, il eft droit, courbe en demi-cercle, entiétement circulaire ou en anneau, roule en fièriele, Sec. Quant à la fiusation, Inriqu'il eff pourvu d'un périfiereme, lifefde tanto étans le centre de cer organe, d'autrefois il l'entoure, ou bien il eft placé à fon fommet ou à la boue.

Quoque chaque semence ne contienne trèsordinairement qu'un selu embryon, il et des panetes cependant dans les seleuelles on en trouve planteurs. M. el Jussieu en a Oberte' trois dans le siturs auxantium; Gartmer en a remarqué deux dans le pinus cembre, & M. Ledru, yovggeut trèstruit; a fait la même remarque pour les semences de l'evonymas curopaus.

La parcie de l'embryon qui doit fournir les racines, & dont elle contient le rudiment, se nomme radicule (radicula, rofiellum); c'est elle qui s'échappe la première des enveloppes de femence. Les observations de Grew & de Malpishi nous apprennent que, sous une apparence tendre & deltacte la radicule présente nanmois

des semences ou des graines, & non pas des fruirs, I les mêmes élémens que les racines, savoir : une lorsque les premières ne sont pas tenternées dans | enveloppe, le parenchyme, la moelle & des vais-

Quoique l'embryon n'ait qu'une seule radicule, cependant cclui du seigle, du froment, de l'orge, se divise en trois, quatre & même fix parties distinctes, tellement qu'on seroit tenté de les regarder comme autant de radicules.

La radicule varie dans sa position ou dans sa situation, dans fa direction, dans fa forme & dans sa longueur. Confidérée quant à sa position, elle est supérieure, c'est-à-dire que son extrémité inférieure est opposée au point d'attache de la se-mence dans les borraginées, les apocinées, les dipfacées, les amentacées, les ombellifères, les euphorbes , &c. ; inférieure , c'ell-à-dire que son extrémite inferieure est dirigée vers le point d'attache de la femence dans les fleurs compofées, &c. Dans plusieurs autres familles, elle est tantôt inferieure, tantot supérieure, comme dans les rofacées, les liliacées, les rubiacées, les myrtes, les gentianes, &c. Confideree quant à sa direc-tion, elle est droite dans les dipsacées; courbée dans les folanées. Confidérée quant à la forme, elle est conique dans les cucurbitacées, cylindrique dans les caryophyllées, en maffue dans l'épine-vinette, le cafe, &c. Fnfin, considérée quant à fa longueur, ou elle excède les cotylédons, comme dans le manglier, ou elle les égale comme dans la plupart des ombellifères, ou elle eft plus courte comme dans les plantes monocotylédones, dans les légumineuses, &c.

La raticule est noe partie si effentielle de l'embryon, que si on la retranche pondant la germination i la plumule périt; R. si la plantule continue alora à vegéter, comme Malipeis li sobierte, c'est qu'il se some une cicartice, un norud à la partie retranche, qui donne maissance dats boutons, socretanche, qui donne maissance dats boutons, est chèce de bourreit en la contra devien, comme diète de bourreit en la contra devien, comme de des comments, une radaccée qui produit les mênes effers que la vérirable, « qui sert également su deviopement de la p.-mulle.

On donne le nom de planut à la partie de l'empron qui doit fe ditigre vers le ceil. Æ former la tige & let rametaux. Gærne nous apprend que le les anneux. Gærne nous apprend que le les anneux. Gærne nous apprend que le les apprendents de qu'elques granines a, font dépouraveux de plumule. Æ qu'il est même plateur se mense de conjédéces so ûl ne feroit terrié de révoure en doute fan xultirex îl 10 am é faioù de révoure en doute fan xultirex îl 10 am é faioù de révoure en doute fan xultirex îl 10 am é faioù de révoure en doute fan xultirex îl 10 am é faioù de révoure en doute fan xultirex îl 10 am é faioù de révoure en doute fan xultirex îl 10 am é faioù de révoure en doute fan xultirex îl 10 am é faioù difin par deux especes de plumules ; le suns simples font celles qui out us folloie trafials xultires plas font celles qui out us folloie trafials xultires plas font celles qui out us folloie trafials xultires plas font celles qui out us folloie trafials xultires plas font celles qui out us folloie trafials xultires diffique de sultires de la composite son celles et sultires face Les plamules composites font celles la suiter, & C. Les plamules composites font celles la suiter, & C. Les plamules composites font celles de la suiter, & C. Les plamules composites font celles de la suiter, & C. Les plamules composites font celles de la suiter, & C. Les plamules composites font celles de la suiter, & C. Les plamules composites font celles de la suiter, & C. Les plamules composites font celles de la suiter, & C. Les plamules composites font celles de la suiter, & C. Les plamules composites font de la suiter de qui portent, sur un pétiole commun, des folioles tantôt conjuguées, comme dans le tamarin; tantôt digitées, comme dans le lupin; tantôt ferrées & entatlées, comme dans la gefle, dans la vefce,

La radicule & la plumule ont une destination très-differente, Si l'on place une semence en terre, de manière que la radicule foit en haut , & la plumule en bas, elles ne tarderont pas à reprendre l'une & l'autre la direction qui semble leur être prescrite par la nature. Lorique l'on seme des graines de haricot ou de toute autre plante, il est certain que, de toutes les semences qu'on a déposces dans le sein de la terre, il en est peu dont la radicule regarde la terre, toutes cependant, au moment de la germination, se replient verricalement en en-bas pour s'enfoncer dans l'i-tériour de la terre, tandis que les plumules se seplient verricalement en en havt pour gagner l'air, qui est l'element naturel de la tige.

Les cotylédons (voyez ce mot) font ordinairement la partie la plus confiderable de l'embryon. Ils paroiffent, dir M. Ventenat, deffinés, par la nature, à entrerenir & à attementer les principes de la vie végétale ; austi se flétriffent-ils au moment où les fucs , puilés dans l'intérieur de la terre , peuvent circuler dans la jeune plante. Les belles expériences de Bonnet prouvent leur grande utilité dans la végétation. Ce favant physicien coupa les cotylédons des embryons de que sques haricors qu'il avoit tenus pendant pluficurs jours dans l'eau. Il eut la patience & l'habileté d'élever ces embryons sevrés & mutilés; mais il n'obtint que des végétaux maigres, très-petirs, ou pour ainfi dire des plantes en miniature.

Dans le plus grand nombre de végétaux , les lobes ou coty'édons s'alongent, & fortent de terre en même tems que la tige naiffante, & alors i's se changent en cette sorte particulière de seuilles qui naissent les premières , & qui ont très-souvent une forme differente de celles des feuilles qui viennent et fuite. On les a nommées feuilles féminales : elles ronibent dès que la plantule est affez forte pour se suffire à elle-même, & se nourrir des fucs de la terre. Néanmoins, dans beaucoup d'autres vegétaux, les feuilles féminales, telles que celles des haricots, font très distinctes des lobes ou cotylédons qui restent dans la terre, où ils pourtiffent.

Les lobes des plantes dicorvlédones présentent des différences dans leur contexture, dans leur plicature, leur manière d'être dans la graine non getmée, & leurs développemens divers pendant la germination. Ces differences sont constantes & uniformes dans les espèces d'un même genre . & dans les genres qui constituent des familles naturelles. Par exemple , les lobes font droits dans les rofacées; repliés fur eux-mêmes dans les malpi-

SEM ghies, les geranions; réfléchis fur la radicule dans les capriers, les saponaires; recoquillés dans les malvacées; contournes dans les literons; femi-cylindriques dans les primevères ; foliaces , c'ell-àdire, planes ou femblables à de petites teuilles dans les acanthes, &c.

On trouve, dans les semences d'un très - grand nombre de végétaux, sous le tégument propre à chacune d'elles, un ou deux corps particuliers, diffiacts de ce tégument & de l'embryon luimême, qui environnent ou accompagnent cet embryon, & qu'on peut confiderer comme ses par-ties accessores. L'un de ces corps a été nommé périfierme, & l'autre vitellus.

Le périforme ( periformum Juff. albumen Gartin. ) eft un corps particulier , plus ou moins charnti , qu'on trouve dans les femences d'un grand nombre de vegetaux lorsqu'on a enleve les deux tuniques dont elles font ordinairement recouvertes; diffinct de ces enveloppes & de l'embryon , & qui reffemble, dans la plupart, au blanc de l'œut par fa confillance & la couleur, d'où vient que Grew & Gerrner l'ont nommé albamen. Malpighi l'appeloit secundina interna Il ne fatt pas contondre le périsperme avec ce tre lame mince & charnue, adhérente à une portion de la furface intérieure de la membrane de la femence qui recouvre immédiatement l'embryon dans plufieurs rofacées, légumineufes, &c. Le vrai périsperme est donc distinct de l'enveloppe intérieure de la femence, & il est simplement contigu à l'embryon. Affez ordinairement il l'entoure; quelque fois néanmoins il en est entouré, c'eft-à-dire qu'il occupe le centre de la semence. Cette manière d'être oft exprimée par ces mots latins : embryo periphericus (izetn. , ou corculum typo circumpositum Juff. Les arroches, les aniaranthes, les caryophyllées, &c. en offrent un exemple.

Le périfperme varie, quant à sa substance : tansot il est farmeux, comme dans les graminées ; tantôt il eft corné, comme dans le café; tantôt ligneux, comme dans les omiellifères; tantôt amylacé, comme la belle-de-nuir. La couleur du périfperme est ordinairement d'un blanc plus ou moins vif, plus ou moins terne, & comme le nombre des graines qui ont de l'odeur est très-petit, il oft ordinairement inodore.

Le périsperme paroit se former , à l'époque de la maturite des femences, par la liqueur condenfee de l'amnios, & il perfifte fous une forme plus ou moirs folide, jusqu'à ce que la semence ait été déposée dans le sein de la terre. C'est alors qu'excité par la versu germinative, il se relout insenfiblement en une forte de liqueur ou de mucilage . afin de contribuer à la nourriture de la seune plante. Cet organe n'est pas roujours apparent dans les semences, soit peur être parce que la liquent de l'amnios n'y étoit pas très-abondante, foit parce que cette liqueur a été entiérement pompée & abforbée par l'embryon. Il n'est donc pas éconnant qu'il exilte des familles dans lesquelles on n'en decouvre aucune trace, telles que les naiades, les daphnés, les protees, les acanthes, les labiées, les borraginées, les bignones, les compofées, les ciucitères, les seponaires, les malpi-ghies, les guttiers, les mélastomes, les myrtes, les cucuibitacées , les amentacées , &c. Mais s'il est des plantes où les vestiges du périsperme ne font point apparens , il en est plusieurs où ils sont ties - senfibles. Par exemple , cet organe paroit suppléé dans quelques sebesteniers & capriers , dans des rofacees & des légumineuses, par une lame charnue, plus ou moins épaisse, qui rapisse la membrane intérieure des femences; & dans la famille des malvacces, des liferons, il exilte par petites portions distinctes & fituées entre les plis que forment les lobes de l'embryon, qui font froncés & comme chiffonés.

Puisque la présence ou la disparition du péris-perme, dit M. Ventenat, semble tenir aux sonctions vitales de la plante, il suit que cet organe doit, ou exister, ou êtte nul dans les ordres parfairement naturels. En effer , les femences font pourvues d'un périsperme dans les grantinées, les rubiacées, les ombellifères; elles en sonr abtolument privées dans les labiecs, les compolecs. les crucifètes, & c. ainfi que nous l avons dit plus haut. Si l'on peut elever quelques doutes sur la valeur du caractère fourni par la prétence ou l'abfence du périfperme dans certaines familles , il n'en est pas de même de celle qui tésu'te du caractère que l'on tire de la portion de cet organe. En effet , la position du périsperme est constante dans tous les ordres où ce corps est apparent : tantot il entoure l'embryon, ainsi qu'il a été dit plus haur ; d'aurres fois il en est entouré. Les confidérations tirées de la nature de cet organe font afficz constantes dans les familles ; & fi l'on en excepte les aroides, les maffettes & les cifles, dans lesquels elle varie , on trouve que cet organe est conflamment charns ou cartilagineux dans les palmiers, les aspetges, les joncs, les liliacées, les personnées , les solanées , les apocinées , les tubiacées . &c. farineux dans les graminées , &c.

Le périfipeme n'est jamis que contigu à l'empro, fam y conforde par une abérence parfante, misi il a quelquefoi une coh-foot renuirent par le proposition de la contra de la contra de crite que la périfipeme est coheren avec le régunde n'est perifipeme entre le périfipeme de le régunden proprie de la femente. La réfisitation de gunden proprie de la femente. La réfisitation de regunde importante avec lus des services de la femente.

Le second des corps accessoires de l'embryon

eft celui que Gærener a nommé vitellus, le comparant au jaune de l'œuf. Ce corps est bien moins connu que le périsperme , moins facile à distinguer, moins frequent dans les femences, & peurêtre que ce qu'on prend pout lui n'est pas récllement, dit M. Lamarck, un corps particulier, mais un appendice de l'embryon même, qui auroit une conformation propte à y donner lieu. Au reffe, le vitellus est un petit corps placé ordinairement entre le périsperme & l'embryon. Ce petit cotps, que Malpighi avoit ob ervé, adhère à l'embryon qu'il entoure, & c'est parce caractère qu'il differe du périsperme, qui est simplement contigu à l'embryon, Sa figure est très-variée : dans les graminées , où il est plus facile d'observet cet organe, il ressemble à une écaille taillée en écu, ou à un écution. Quoique Gartner l'ait compaté au jaune de l'œuf, il ne paroît pas cependant que sa nature & ses fonctions foient encore bien connues.

Les femences, confidérées à l'extérieur, piéfentent d'abord une parrie tres-remarquable, appelee ombilie, cicatrice ( hilum Linn. ) (-zrener diffingue deux espèces d'on bilic , l'un exterieur , & l'autre intérieur. L'ombilic extérieur ( la veritable cicatrice ), appelé fenefira par Malpighi , l'hilum de Linné, est cette partie de la graine qui forme l'ouverture observee dans son enveloppe extérieure. C'est fon point d'attache avec le placenta ou le réceptacle propte de la remence. C'est depuis cette ouverture que les vaiffeaux noutriciers fe ramifient dans toutes les parties de la graine, & vont aboutir à la partie opposée on se forme l'ombilic interieur , le chalaza de Garmer. L'ombilic extérieur se refferre & se fe ferme jusqu'à un certain point, à mesure que la graine mûrit ; mais il teile toujours un petit paffage par lequel les liqueurs s'introduifent. Cet ombilic varie par fa forme, par le lieu qu'il occupe, par sa confistance , qui est tantôt membraneuse , ou charnue , ou soonejeuse : & tantot coriace, ou crustacée, ou prefqu'offcule.

Cærner a déterminé les difficartes parties de la graine dégagée du préssure, on nememe dans cet organe, en les rapportunt à l'ambilic extérieux. Il diffique de certe muilier can régions dans la gaine, i lavoir : le doff, le framet, i e ventr , i de gaine, i lavoir : le doff, le framet, i e ventr , i de gée du péricarpe, leur ba c, fie l'es not ablongues ou présque péobleveix , ell l'extrémité où partie oppodé; nais fi l'ombilic el fiuué entre les de place l'ombilic, de le fommet fe trouve dans la partie oppodé; nais fi l'ombilic el fiuué entre les dux extrémités ou fur les bordé d'une femence d'un entre de la commence de l'est d'est d'es

Lorque les semences sont rensermées dans un péricarpe, la partie contigue à l'axe commun est le ventre; celle qui lui est opposée est le dos; s'extrémité fupérieure forma le fommer, quand nême l'ombilie y fieroit place; l'autre extremité ell la bable. La comodifiance de la manière dont Carrielle. Le comodifiance de la manière dont Carrielle elle des la companie de la cettaine à ceux qui liéme les deferiptions de ce célèbre botanille la mais on peut risportuelle ment s'en tenir à l'opinion de Linné, adoptee par la plupare des autres botanilles, qui fin reou-jours la baie de la femence dans le point de fon ombilité.

La gaine est enveloppée de membranes qui eleatent & se compent diversement dans la germinazion. Gærtnet a distingué deux espéces d'enveloppes à favoir : les enveloppes propres & les accessories : il compte parmi is s'enveloppes propres. Celle qu'il appelle trifo ou enveloppe es flacoc (esfa), & parmi les enveloppes accessories es celles que la pedigente pris ou enveloppe estaces (esfa), & parmi les enveloppes accessories es celles que le boanisles designent par le nom d'Attite (autilus).

L'enveloppe appelée test (testa) paroît queluefois feule & unique; mais plus fouvent on en découvre une autre triée au desfous d'elle. Ainsi chaque semence est ordinairement pout vue de deux enveloppes. L'enveloppe teffacée, le sest ou la plus extérieure, varie beaucoup dans sa confillance. Elle est membraneuse, coriace, spongieuse, charnue, crustacée, offeuse; elle est toujours compofee d'une feule tunique, qui n'a d'autre ouver-ture que celle de l'ombilic, quoiqu'elle paroiffe comme formée de deux valves dans les diospiros , les royena, &c. Sa couleur est toujours plus toncée que celle de la graine qu'elle renferme. Gartner a observé qu'elle adhéroit fottement aux graines dans quelques familles monocotylédones, & que fi on ne l'appercoit pas dans certaines plantes, comme dans les rhizophora, les jambolifera, les caryophyllus, les laurus & autres, dont les femences font appelees acocca, fans coque, c'est qu'elle se trouve collée aux parois du pérscarpe. Cette enveloppe prind encore le nom de sunique ou de tégument propre. Elle est tres-remarquable dans la fève, où elle porte le nom de robe; trèsvisible & distincte dans les pepins de potre & de pomme, &c.

L'envicoppe interne est facile à popercevoir dans un grain dombre de femences, pistout totique d'elles foot traiches : il en est néanmoins quelqueunes, ed on it distingue difficientement paix , i en doute fon eritheme, sic i el probable qu'elle est des autres de paire. Sa fublicare, coujours membranesse, est quelquelos recouverte interientement de l'envicoppe trifucce ou plus extérieure, se elle est d'un feule pièce. Les vaifleaux de l'envicoppe trifucce ou plus extérieure, se elle est d'un feule pièce. Les vaifleaux de l'envicoppe trifucce ou plus extérieure, se elle est d'un feule pièce. Les vaifleaux de l'environne de l'environne de l'environne et la fusifica excérieure ; formet d'environne de l'environne et la fin judqu'à le grante. Le point oil è resuitifica et samisfic :

tions des vaiffeaux, est appelé ambilie interne ou chalara; c'est une petite tache colorée ou un petit tubercule, tantot spongieux, tantôt calleux, forme par l'extrémité des vaiffeaux ombilicaux internes, qu'on voit fur la membrane extérieure. Le chalara se trouve, dans diverses gaines, en opposition avec l'ombilite externe.

Les enveloppes accessoires couvrent la semence en tout ou en partie, & peuvent en étre séparées avec facilité. Ces enveloppes sont l'épiderne & l'arille.

L'épiderme est cette pellicule très-mince qui enveloppe toute la graine , & qui ne la quitte jamis. Il est placé fur l'enveloppe extétieure ; il est ordinairement membraneux , quelquefois il est couvert de poils , de petits tubercules , &c. : Il devient mucilagineux quand on le met dans l'eau.

L'arille est une enveloppe accessoire qui tite son origine de l'ombilic externe, auquel elle est adnée, & qui n'adhère point à l'enveloppe tellacée ou externe dont elle se sépare facilement. Sa substance est quelquefois cartilagineufe, quelquefois elle eft fucculente, comme dans l'evonymus; l'arille recouvre tantôt la femence entière, comme dans le jafmin ; tani ôt il n'en recouvre qu'une partie plus ou moins grande, comme dans le celuftrus, &c.; ordinaitement il ne renferme qu'une seule semence, quelquefois néanmoins il en contient deux, comme dans le fufain , où il est affez vivement coloré , ainsi que dans beaucoup d'autres plantes; il est lacinié dans le muscadier, où il prend le nom de macis. L'existence de l'arille n'est pas d'ailleurs d'une nécessité absolue : aust trouve t-on beaucoup de semences qui sont dépoutvues de cette enveloppe.

Les semences sont parvenues à leur maturité lorsque leur substance à passé de l'état gélatineux à celui d'une cerraine confiftance, & lorsqu'elles rempliffent exactement leut enveloppe. On donne à quelques unes le nom d'amandes, patticulièrement aux semences des fruits drupaces, ou des drupes. Cerre amande est renfermée dans un novau on une botte ligneuse, totmée le plus souvent de deux battans ou valves folides, plus ou moins éttoitement fermées. Duhamel, d'après des observations particulières, pense que le noyau est forme d'abord par une enveloppe glanduleuse. Si l'on fait macerer, dit-il, des noyaux dans l'eau, ils se divisent en petits grains semblables à ceux de la captule pierreuse des poires ; il est même des noyaux qui se dégrainent sans macération préalable. Les novaux paroifient unis à la pulpe qui les recouvre. On voit clairement, dit Duhamel, dans la pêche, une quantité de fibres qui lient cette pulpe au noyau. On les observe de même sur les abricots, & l'on voit firtout, dans la rainure où les deux battans s'unissent, une très-grosse fibre qui y est engagée. Cette fibre s'échappe & se divise en plusieurs faisceaux ou troncs principaux,

leiqueis

lesquels se subdivisent encore, & forment pluseurs rameaux particuliers, garnis d'un duvet très-sin, qui constitue dans la suite la pulpe ou enveloppe succulente.

- Les amandes & les noyaux parviennent à leur groffeur avant que la pulpe du fruit foit formée. Si l'on examine alors les noyaux, on verra qu'ils font remplis d'une humeur glaireuse, transparente, qu'on peut comparer à la glaite des œufs. Dans cette glaire est enchâssée une perite vessie qui contient une autre liqueur pareillement transpa-tente, comparée au jaune de l'œuf. A mesure que le fruit le forme, on voit parontre au sommet de la petite veffie un point blanc , lequel paroit n'adhérer à la veille que par une espèce de vaitseau. tandis que la communication qui existe entre la vestie & l'humeur glaireuse, est rendue sentible par les vaitleaux nombreux qui semblent lier l'une à l'autre. Le petit point blanc, qui est la semence ou l'amande, groffit, & la vessie croît avec lui : celle-ci s'approprie la substance glaireuse, & l'amande se nourrit ensuite aux dépens de la vessie, en consommant la matière qu'elle contient,
- Les femances varient infiniment quant à leur nombre, leur forme, leur furface, leurs accaffoires, leur grandeur & leur couleur.
- 1º. Le nombre des femences paroit aff. a conttamment le même dans quelques familles naturelles. Pat exemple, Jes fluts des graminées ne donnent qu'un feul femence : one nouve deux dins celles des ombellièrers, quatre dans celles des labiées & de philomes borraginées. Les fleurs de la famille des orchis & de celles des pavoss en fournifient un très grant nombre. Il paroit re général que la capitale eff, de tous les péricarpes, celui qu' contrient le pais grant nombre de graines.
- 2". La forme des semences est extrêmement variées elle est réniforme dans le haricot, globuleufe dans le pois, arrondie dans l'orobe, triangulaire dans les polygones, &c. Quelquefois les femences font fi petites , qu'il est presqu'impossible d'en determiner les formes : on dit alors qu'elles ressemblent à de la poussière de bois (semina scobiformia), comme dans les orchis, &c. Ces femences font nacs (nuda) lorfqu'elles n'ont d'autre enveloppe que leur tunique propre, comme celles des graminées, des labiées, des bourraches, des ombelles , &c. ; elles font convertes (tella) lorfqu'indépendamment de lout tunique propie, elles font renfermées dans cette enveloppe particulière qui porte le nom de péricarpe, & qui constitue le fruit, ainfi que nous l'avons dit plus haut.
- 3°. Les s'imences , considérées quant à leur surface , sont velues , tomentes se, plabres , listes , listes , listes , listes , ou couvertes de piquans (muricata , echinata) , hérisses de poils ruies . Oc.

Botanique, Tome VII.

4º. La nature , toujours occupée de la confervarion des rípeces, a pourvu les temences d'appendices ou accessoires qui servent à les détendre contre la voracite des animaux, ou à faciliter leur dispersion. Ainfi , l'on rencontre des semences dont les unes font armées d'une pointa à leur fommet: les autres font couvertes d'aiguillons ou d'épines; celles ci sont munics de membranes saillantes, plus ou moins fermes, que l'on nomme des uiles ; alors ces femences font ailées. Dans la scabieute, le calice de la fleut perfifte, & forme une couronne au fommet de la femence : ces femences font couronnées. Dans les composées, un grand nombre de femences est furmontée d'une jolie aigrette, quelque fois foyeufe, & d'une blancheur éclatante, qui les fait voltiger de toutes parts au gré des vents. Dans les épilobes, dans plufieurs apocinées, les femences fout chevelues à dans les dryas, dans les clematites, &c. elles font furmontées d'un filament fouvent très long, velu dans toute fon étendue, auquel Gærtner a donné le nom de cauda , queue. ( Voyez AIGRETTE. )

On conçoit aifément, dit M. Lamarck, que les aigrettes & les ailes ont été visiblement destinées pour faciliter la dispersion des semences. On voit, quelque tems après la maturité , celles qui ont été pontvues de ces accessores légers & delicats, voltiger de toutes parts an gré du vent, & entreteuir, entre les differentes portions de terrain, une forte de commerce & de circulation de richeffes. Dans certaines plantes, l'elafficité que la capfule acquiert en se desséchant, supplée aux aigrettes & aux ailes; c'est une surprise agréable, de voir cette enveloppe éclater subitement avec explosion, & faire pour ainsi dire l'office de la main du femeur, en lançant à quelques pieds de diftance les graines qu'elle tenoit renfermées. On peut faire cette observation sur le genét, le seranium, le momordica elaterium, &c. L'impatiens noti metangere, espèce de balsamine, a été ainsi nommé parce que quand son fruit est mur, il s'ouvre avec effort au plus léger choc, & fait jaillir une multitude de femences entre les doigts de celui qui

- 5°. La grandeur des femences offre de grandes différences, depnis l'amande du cocotier, qui a la groffeur & la forme d'un œuf d'autuche, jufqu'aux graines des mouffes, des fougères, qui reffemblent à de la pouffére.
- 6°. La couleur des femences paroit être profque fuiceptible des mêmes différences que celle des fleues & des fruits. Les Gemences de Talma precutarias font d'un rouge vif ou d'écrelte; celles du coix ou larme-de-Job Gont d'un blanc lujient, & reffrenblent des perles , cam par leur forme que par leur couleur; celles du croan eyanogremum, d'un bleu-zuur; les graines des privoines John purquiries on noiratres; celles d'a l'alons

printannier font vertes: il en est plusieurs qui sont bigarrées ou teintes de diverses couleurs, telles que celles de la gesse, du lupin, du haticot, &c.

Les femences confervent plus ou moiss longmes leur facules germinative : il ent ell qui la perdent peu de tems après la maturité , comme celle du cilé, el la fraimelle, des choises, éxc., insisi il en ett d'autres qui retenemat ceue propriéte de pluteurs légamicoules. En général, l'embyon garle long-tems la faculté germinative fi (es lossé font grands, volumineux, comme dans les cucurbitacrèes, le mammea, l'ammolier, le darars pria, de, su containe, il peu de cette faculté & pria, de, su comme dans les ruibaccers, datos les renoucutes, xec.

Les graines sons la partie des végétaux qui, dans tous les climats, sournificate, en plus grande abondance, les alimens nécessificate à la viet. Le blé 82 le ris con la nourrieure de persque tous 83 habitant du globe. Il n'est presque pas une seule réjece de grance qui ne soient destinées à la nourre de qualques annues et de la commandant de la

La connoissance de la finucture intérieure de la femence, dit M. Ventenat, n'est pas moins importante pour le médecin que pour le naturalitée. Il eft des graines dont les differentes parties ont des vertus ou des propriétés différentes. Par exemple, la femence enrière des euphorbes purge fortement : certe vertu purgative relide uniquement dans l'embryon, & non dans le périsperme charnu, qui est doux & fans aucune qualité nuifible. Auffi Serapion, Bauhin, Herman, Bayle, Geoffroy, ont-ils averti de les feparer, ainfi que l'enveloppe externe, après avoir remarqué que le reste ou le périsperme étoit infiniment plus doux. Aublér a également observé que le périsperme de l'omphalea & de l'heyca, feparé de l'embryon, devient un aliment fain. Adanfon nous apprend auffi que la vertu purgasive des semences du jatropha surces Linn. ne réfide que dans l'embryon , purfque les Negres du Sénegal mangent impunement, & même avec fenfualite, une grande quantité de ces femences après en avoir ôté l'embryon. La même différence entre les verrus de l'embryon & celles du périfperme a lieu dans beaucoup d'au-1725 plantes. Les graines du nerptun & du fapotilier recoivent de même leur propriété active de l'embryon. Les huiles exprincées de la chair de l'olive s'altèrent, & font moins douces lorsque " le preffoir a brife le noyau & la graine qu'il consient. M. de Justieu ajoute à ces observations, que, dans le cas où les femences font dépourvues 4

de pétifperme, la tadicule & la plamule de l'emptyon continenti fouveau nue propriete qui ne fe trouve point dans fes lobes. C'ell la ration pour laquelle le chocolat est infaniment plus agreable lorique, dans la fabrication, les raticules ont est fesprietes : Cell sinfi que l'halle qu'on retire des fesprietes : Cell sinfi que l'halle qu'on retire des de l'est est de l'est d'est de l'est d'est d'est d'est d'est d'est d'est d'est d'est d'e

SEMINATION. Seminatio. On défigne, par cette dénomination , les moyens que la nature emploie pour la dispersion des semences à l'époque de leur maturité, afin de les répandre au loin & de fertilifer toutes les parties du globe. Rien de plus admirable que les reflources nombreufes ménagées par la nature, dans l'organifation des femences, pour favorifer cette dispersion. Pour ne nous arrêter qu'aux plus faillantes, nous remarquerons, par exemple, que les aigre-tes & les ailes ont eré vihblement destinées à cerse importante for étien. On veit, quelques tems après la maturité, celles des femences qui ont été pourvues de ces accessoires légers & délicats, volriger de toutes parts au gié du venr , & entretenir, entre les differentes portions de terrain . une forte de commerce & de circulation de ticheffes.

Don certaines plantes i fulfibilité que la regule acquière en le did chain, fungules aux ingrettes & sur ailles : Célt mes fournite prendre,
devire cutre ouveloppe chaire faiblement avoc
explosion, & faire pour ainsi dire l'eoffice de la
min du femer, en laugura à quebleuse pieds de
diffance les graines qu'elle etnoit renfermées. On
pert l'aire cette oblivation faire leggie, le greanam ; le momordiae désertain, Gr. L'impatien
fon foit de l'aire de l'aire de l'aire de l'aire de l'aire
lèger choc, & fait juillir une multirade de le
lèger choc, & fait juillir une multirade de le
mences entre les doignés de celui qui l'a cou, lié.

On peut encore ajouter à ces moyens la confidération des etochets ou hameçons pat lesquels une quantité de graines, comme celles de l'agrané, de là séraine, for. s'attendren aux animour, qui s'en débarrallent par une légère fécouffe; 56. l'action même des eaux courantes & des torres qui fervent de véhicule à une multitude d'autres fumences, & fouvent vont enrichir un terrain éloigne par de nouvelles productions qui s'y natuatificts peu à peu.

SÉNAPE de la Guiane, Senapea gui anenfis. Aubl. Guian. vol. 2. Suppl. pag. 22. tab. 381.

Genre de plantes qui n'est encore connu que très impatsaitement, établi par Aublet, dont il n'a pu observer, dans les parties de la fructification, que le calice de les fruits: il n'en décrit qu'une seule espèce, sous le nom de senage de la Latinese.

Coll un sthrifteau grimpans, dont let banches is les reneaux le réquadent fuir les abres qui l'avoifinent. Ses tigns s'elevene peu , &c n'ent guire que d'un pouce de dinantire. Les branches son revetues d'une écorce cendrée. Les feuilles son gibbes , alernes, périoles s, femme, de coulour verre, ovales, eminére à l'eur contour, un prouondless fuir leurs boeds, perminées à leur fommer, longues de fix pouces, sur deur pouces de mondiels s'un leurs boeds, perminées à leur fommer, longues de fix pouces, sur deur pouces de finitions, s'apprinéer par un périole très-court, épais, canaliculé en éditus.

Le fruir elt pédonculé; c'elt une buie arrodie, rivès-grané, aun Gulel, oge, à far c'oirs, dont rois plus faillantes que les autres, de trois pouces de dunierte, d'écont l'écorer elt épaife, pouces de dunierte, d'écorer les consents pour les des la company de la company de nombre au micro, l'ille & blanchire, four laquelle et une tubulence pupeule, douce, fondante, trèt-blanche, qui renferme environ visign (enneces orales, nous ui ricquiferes, & qui continement une annuée dont l'ecorer el miner, nire parties arrondies, aiquet. La corolle, les eixmines & les plittles el nors pes consunies & les plittles el nors pes consunies & les plittles fon pas consu-

Cette p'ante croît dans la Guiane, parmi les bois I elle est en fruit au mois de janvier. Les finges & plusieurs autres animaux se nourrissent de la pulpe de ses truits. To (Descript. ex. Aubl.)

SÉNEBÉRE. Sareliera. Geme de plantes dicoviplédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des crucitères, qui a des rapports avec les pafferages ( legidium), & out comprend des herbes exoriques ou indigenes de l'Europe, dont les feuilles font fimples ou pinnatifides; les fleurs dipofées en grappes availlaires ou terminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit :

U e filique courte, à deux valves globuleuses, estachles à une cloison linéaire; à deux loges; une semence un peu arrondie, solitaire dans chaque loge.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

1°. Un calice à quatre folioles ova'es, concaves, caduques.

 Une corolle à quarre pétales en croix, tous égaux, au moins une fois plus longs que le calice; les ongléts étroits, alongés; le limbe oyale, obtus.

3°. Six étamines tétrasynames, dont les filamens sont subulés, de la longueur du calice, deux opposés plus courts; les anthères petites, simples.

4°. Un ovaire ovale, furmonté d'un flyle fimple, de la longueur des étamines, terminé par un fligmate obtus.

Le frair elt me perite filique courte, à deux lobes quelquefois un peu écatte à l'eur formet, à deux valves globuleules, un peu ridées, reunies par une cloifon linéaire, plus courre que les valves; à deux loges, renfermant chacune une feule femence atron lie ou un peu échancrée en rein.

Offensions. Ce genre a été établi par M. Decandole, qui sing, avec ration, que les efectes qui composent ce nouveau genre ne pouvoient, d'appet la condidertion de les rationes, étroportées ni aux kapidium ni aux cooldaria, quoiqui yana vace cut de très-grand sapports ils no différent par leur filique à daux valvas globuleutes, à deux loges, une feute femence dans chaque loge; par une cloifon plus courre que les valves.

Cærtner avoir, pen aupararant, formé du codebraie acomagus, um genre particulier, fous le nom de acomagus, réforme qui avoit été indiquée per M. de Indiace. Les frandress ont ent de rapper. A company de la company de la company de ganc et fant d'allium peu tombreufes, qu'in na even agrèce de la company de la company de dans les inconvéniens occasionnés par la trop grande dans les inconvéniens occasionnés par la trop grande multiplicarion de grant e. Les Silgues, dans les conseques, différent de celles des fondères, en ce qu'elles form un peu omortinées, que la ciotion et que legre de la company de la contra et qu'elles form un peu prin longue que les valces, que ces valves reflere occidimentent formés. Que ce subser reflere occidimentent for-

#### Espèces.

1. Si neerene pinnatifide. Senebiera pinnatifida. Decand. Senebiera foliis pinnatifidis , pinnulis minimis , ! ovatis , fubincifis ; racemis lateralibus . (N.)

ovatis, fubincifis; racemis lateralibus. (N.)

Senebiera foliis pinnatifidis, racemis lateralibus.

Decand. Mem. de la Soc. d'Hift. nat. de Paris,

an 7. pag. 144. tab. 9.

Lepidium (didymum), foliis pinnatifidis, eaule

erecio; fructibus diaymis. Linn. Mant. 92. Lepidium floribus diandris, foliis pinnatifidis,

frettibus didymis. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 374. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 439.

Lepidium (anglicum), foribus diandris, tetra-

petalis ; foliis pinnatifiais ; eaule procumbente, pilofo. Hudf. Angl. 280.

p. Eadem, pinnulis brevioribus, latioribusque.

Cochlearia (humifufa), caule humifufo, pubente ; foliis pinnatifuis , pinnulis incifus, fricit lateralibus; filiculis didymis, fubrugofis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 27.

Biscutella (apetala), storibus apetalis, calicibus margine scabris. Walther. Flor. carol. p. 174.

Cette espèce a, par son port, pat ses rameaux conchies, par ses seuilles, beaucoup de rapports avec le senchiera coronopus; elle en diffère par ses fruits.

Ses racines font gelées; fes tiges herbacées; couchées; racuncées de leur bale, éralées fuit terre, firices, pubefcentes, longues de huit à terre, firices, pubefcentes, longues de huit à terre, princie de feuille éparfes, nombre ules; felfiles, courses, primatifides, glabres, que que-unes alternes, felfiles, voltes ou un preu confeitormes, légérement incitées, furtou vers leur fommet; las dernières un peu confluentes.

Les flurs four disposes en grappes avillaires, perseque simples, jongues d'environ un pouce; chaque fluer supportée par un pédoncule propre, court, capillaire. Ces flurs sont fors petites le pritales à peine fasibles, rès-caducs, de couleur blanche; le calice à quarte folioles courtes, cadans cette planre que deux éramines iernites, les quartes autres érant privées d'ambiers. Les filiques font dividées en deux values globuleuser, tidees, renferament chacue une semene erinsorme.

La plante a diffère de la précédente par ses pinnules un peu plus courtes & plus élargies; elles sont encore incisées plus réguliétement.

Cette plante croît en Angleterre, en France, dans les environs de Quimper, où elle a été obfervée par M. du Petit-Thouars; en Amérique, à Monte-Video & dans l'Alie. On la culture au Jardin des Plantes de Paris. La variété à fei trouve à la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Bofc. Q (\*\*\*\*). 2. SÉNEBIÈRE à feuilles entières, Senebiera integrifolia.

Senebiera foliis lincaribus, obsusis, întegerrimis; racemis terminalibus; siliculis rugosis, didymis. (N.)

Senebiera foliis integris, racemis terminalibus. Decandt Mein, de la Société d'Hift, nat. de Paris, an 7. pag. 144. tab. 8.

Cette plante a des racines gréles, blanchartes, préque finiples; elles produiten une rige droite, herbacée, le girennent pube/cenne, ramu de préque des fa bafe, gréde, cylindrique, garrie de l'oulles éparles, alternes, un peu charmues, galbres à leurs deux faces, lineaires, vin-érroites, entireires à deux faces, lineaires, vin-érroites, entireires à petiole à leur bafe, longues d'un pouce & plus, larses d'une ligne eouvion.

Les fleurs four disposées en grappes terminales à l'extremisé de Jaque raneua, longues d'un à deux pouces, droites, peur amisées. Leur callec ell composé de quatre petites foilois coules, ouvertes, cadeques. La corolle est blanche, petite, a quatre prilate. Les fruits font de petites filiques à deux valves globuleufes, ridées ou marquées de filons tortueux. Chaque valve renferme une femence tonficiaire, attachée à la partie supérieure de la closion.

Cette plante a été recueillie par Commetson, à l'ile de Madagascar. (V. s. in herb. Juss.)

3. SÉNEBIÈRE come de cerf. Sencbiera coronopus.

Senebiera foliis pinnatifidis, pinnis linearibus subintegris, obsosis; siliculis sub-ompressis, echinato-eriftatis. (N.)

Coronopus. Lam. Ill. Gener. tab. 558. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. 142.

Cochlearia (coronopus), foliis pinnasifidis, eaule depresso. Linn. Spec. Plant. &c.

Cranson corne de ceif. Lam. Encycl. méthod. vol. 1. pag. 165.

Nous avons expolé plus haut, en traizant des caractères génériques de ce genre, le staifons qui nous portoient à réunir les fencisera de Decandole aux coronepus de Gartnet & de Lamarck. Nous rappelons lei cette efpèce, dont on trouvera la défeription dans le fecond volume de cet ouvrage, au mot CRANSON.

4. SENEBIÈRE à dents en scie. Senebiera ferrata.

Senebiera foliis simplicibus, lanceolatis, serratosubincisis ; siliculis axillaribus, aggregatis, subcompresse, rugosis; ramis procumbentibus. (N.)

Coronopus. Gattn. Lam.

SEN Cette espèce a le pott du senebiera coronopus, mais elle en eft tres-diffincte par les feuilles enrières, profondément dentées en scie, & par ses siliques fortement ridees & non chargées de pointes en forme de crête.

S's racines sont presque simples, étroites, alongées, lufiformes, d'un blanc-jaunaire; les tiges le divisent, presque des leur base, en plusieurs rameaux étendus fur la terre, durs, presque ligness, cylindriques, pubefcens, garnis de feuilles alt rnes , petiolees , très-fimples , lancéolees , rétrécies à leur bale, plus ou moins profondément dentres en scie ou presqu'incisées, particulièrement à leur parrie supérieure ; aigues à leur sommet & aux dentelures, langues d'un pouce & plus, larges de quatre à cinq lignes.

Les fleurs sont sessiles, réunies par paquets dans l'aisselle des seuilles. Les fruits sont presque globuleux, un peu comprimés, fortement ridés, plabres, à deux lobes réunis, à peine légérement échancrés à leur fommer, à deux valves oppofées, à deux loges; chaque loge renfermant une perite femence de conleur fauve, un peu comprimée, oblongue, médiocrement échancrée en rein à un de ses côtés. La cloison n'est point faillante hors des valves.

Cette plante a été recueillie par Commetson. à Monte-Video, 2? ( V. f. in herb, Juff. )

SENECON. Seneclo. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les cineraria & les tuffilago, & qui comprend des fous-arbriffeaux ou des herbes, tant exntiques qu'indigenes de l'Europe, dont les feuilles sont entières ou pinnatifides, dont les fleurs font fouvent difpolées en corymbes flosculeuses ou radrées; les fleutons ordinairement très-courts & nombreux.

## Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit :

Un ealice cylindrique, presque simple, ealiculé, les écailles terminées par une pointe membraneufe ; une corolie flofculeuse ou radiée; des semences couronnées par une aigrette simple ; un réceptacle nu.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleut offre :

1º. Un calice commun, fimple, conique, droit, presque tronqué, canaliculé à sa base, composé de plufieurs écailles subulées, droites, égales, parallèles, très-rapprochées, environnées à leur base par quelques autres, très-courtes, inbriquées, terminées à leut sommet par un point sec, membraneux, fouvent noiratre.

2°. Une corolle flosculeuse ou radiée, composée dans le centre de fleutons nombteux, hermaphro-

dices, tubulées, infundibuliformes, à cinq découpures , & réfléchis à leur limbe ; à la circonférence, des demi-fleurons femelles lorfqu'il en exifte, oblongs, légérement tridentés à leur fommet, fettiles.

3º. Cinq étamines dans les fleurs hermaphrodites, dont les filamens sont fort conres, capillaires, terminés par des anthères cylindriques, tubules, fyngeneles.

4°. Un ovaire ovale, tant dans les fleurs hermaphrodites, que dans les femelles, furmonté d'un ityle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par deux fligmates oblongs, réfléchis en dehois.

Les semences font ovales, solitaires dans les deux fortes de fleurs, furmontées d'une aigrette fimple, alongée; renfermées dans le calice petfinant, conique & connivent.

Le réceptacle est plane, nu, quelquefois alvéolé & un peu convexe.

Observations. Quoique ce genre paroisse assez naturel & bien caractérifé, cependant il fe trouve en concurrence avec quelques autres dont il diffère peu. Il ne se distingue des eineraria qu'en ce que ces derniers sont privés du second calice, qui se trouve dans les feneçons à la bafe du premier ; dans les suffilago, l'aigrette est pédicellée ; dans les estgeron & les folidago, les folioles calicinales font imbriquées; elles font fimples, égales dans les fene cons.

Tournefort avoit féparé les feneçons des Jicnbées, en plaçant parmi les premiers toutes les espèces à fleurs flosculeuses, & parmi les seconds celles à fleurs radiées. Ces deux genres ont été rétablis par Thumberg, Linné en a fait une divifion du genre senecio, que j'ai conservée à raison de la très-grande affinité qui se trouve entre les deux genres de Tournefort.

#### Espèces.

## \* Fleurs flosculeuses.

1. SENECON commun. Senecio vulgaris. Linn.

Senecio eorollis nudis; foliis pinnato-finuatis, amplexicaulibus; floribus sparsis. Linn. Spec. Plant. 1116. - Roy. Lugd. Bar. 165. - Flor. fuec. 690, 747. - Dalib. Parif. 157. - Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 135. nº. 117. — Hall, Helv. nº. 58. — Pol-lich. Pal. nº. 793. — Œdet. Finr. dan. tab. 513. — Blackw. tab. 132. — Knom. Del. 2. tab. S. 5. -Hoffm. Germ. 194. - Roth, Germ, vol. 1. pag. 362. — II. pag. 336. — Lam. Flor. franç. vol. 1. pag. 134. nº. 117. — Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 400. tab. 166. fig. 4.

Senecio corollis nudis; foliis amplexicaulibus,

pinnat fidis , dentotis ; floribus corymbofo-coardatis.

Willd, Spec, Plant, vol. 3, pag. 1979, nº. 20.

Sencelo floribus hermaphroditis; falits amplexicallinus, pinnoto-ficuatis. Scopol. Carn. edit. 1, pag. 880. — Idem, edit. 2, nº. 1065.

Senecio foliis amplexicaulibus, fuobipinnatifidis, finuatis ; flofulis omnibus tubulojis, monoclinis. Necket, Gallob. Batav. 353.

Senecio foliis pinnatificis, denticulatis, laciniis aqualibus, patentissimis; rachi lineari. Hurt. Cliss.

Senecio minor, vulgaris. C. Pauh. Pin. 13t. — Flor, Iappon, 296. — Tourn. Inil. R. Herb. 456. Senecio erigeron. Tabern. 168. Icon.

Erigerum minus. Dodon. Pempt. 641. Icon. S.necio vulgaris, five esigeron. J. Bauh. Hift. 2.

pag. 1041.
Vulgairement le feneçon, herbe au charpentier.

Plante extrémement commune, remarquable par la mollesse de toutes ses parties pulpeuses, presque charnues, & dont les sleuts sont petites, toutes socialeuses.

Ses siges sont droites, nendres, presque els bres, cytindriques, shi ves, rame es, filluleuies, hates d'emiron un pied les rancaux alternas, un pue utales, parsis de feuilles alternes, s'inica, ampleticaules, molles, presque charmues, silees; la primules candiennes, irriguluières, solongues, médiocrement elargies, sinuees ou denirculés à leur contour; glabers à lux ardur faces, quelques ou peu blanchitres, presque cotoneuses en deffous.

Les Brins font dispofrées en une force de corpine liches I l'acremité des ligs, fupportees pat das pédencieles ciélas, fisitornes, suétement de la companya de la companya de la ques, composé d'éculiès très ferres, droites, a font étroites, glibres, ajous, noirates à leur former, rabatures endirentem fir les pédenciles spèts l'emition des femences, muries l'acules près l'emition des femences, muries l'acules près l'emition des femences, muries l'aculières de la corolle et juane, cource composée de fleurons hermaphrodites, à pcine plus longs que le calire les femences étroites, ovites, un pen noir mention de la corolle de l'emition de la presentation de l'emition de la corolle de l'emition de pen noir mention de l'emition de l'emition de l'emition de pen noir de l'emition de l'emition de l'emition de l'emition de pen noir de l'emition de l

Cette plante croît partout dans les champs, & furtout dans les lieux cultivés; elle se reproduit & reste verte toute l'année. O (V.v.)

Le seneçon passe pour émollient & un peu rafraichissant. Il est d'une saveur herbacée, un peu acide, & rougit le papier bicu. On ne l'emploie qu'à l'extérieur pour diffiper les inflammations, & amollir les engorgemens, adoutrie les chorabhet des. Les petris offeaux, furrour les chardonerers, foi t très-frànds de les femences. Il eli noutile dans les prairies, mais non dats les paturrages : les chèvres, les cochons le mangens ples chevaux & les moutons n'en veulent point.

1. SENECON d'Arabie, Scaccio orabicus,

Senecio corollis nudis; foliis fubbipinnatis, petiotatts, levibus; calicibus intuitis. Linn. Syil. veg. t. p3g. 756. no. 10.—Mantiff. 114.—Vahl, Symb. 1. p3g. 72.— Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1980. 18°. 22.

Senecio hieracifolius, Forskhal, Catalog, Plant. 23ypt. pag. 73. 11°. 446.

Cette effèce a le port du seneçon commun, ou du seneçon psochée. Ses tiges font diotes, hiffes, cylindriques, hautes d'environ un pied & denii, mediocrement ramusles, garanties de seulles sifi.x sembables à celles dus sifignations omprissions, ou du forcio infibrari, pilités à leurs deux faces, pétin-lées, a hiernats, pinnatifiés on presque deux fois aites, finnées ou denties, d'une grandeur internations.

Les ficurs sont disposées en une sorte de casymbe terminal, sui portees par des pédoncules tameux; les pédoncules partiels lateraux & mediocrement ramisées; la corolle est paune, sémblable à celle du sencçon commun, computée de ficurons tous hermaphrodites; les calices point membraneux à leur sommes.

Gette plante se rencontre dans l'Egypte. o

3. SENEÇON à feuilles de peucedanum Senecio peucedanifolius. Linn.

Senecio corollis nudis; foliis pinnatis, filiformibrs. I.inn. f. Suppl. pag. 372. — Willden. Spec. Piant. vol. 3. pag. 1979. 16. 21. Jacobas (peucedanifolia), foliis pinnatis, glu-

bris; pinnis iir earibus. Thunb. Prodr. p.g. 157.— Idem, Nov. Gener. Plant. pag. 175.— Cacelia (pencedanifolta), caute fruicofo; foliis fubbipinnates, filfornibus. Iacq. Icon. rar. vol. 2. 1ab. f81.— Idem, Collett. 5. pag. 149.

Ses siges font droites, un peul fineutes, cylindrigurs, flirée, hautes derwrou un ped Schintaigurs, flirée, hautes derwrou un ped Schinjanneutes, garnis de leuilles alternes, prefune frécirclées, didutates, lineaires au fifformes, longues de deux out trois pouces, finglem en ou prefore deux fois ailées; les pinnules tret-érrois. fifformes, ditlantes, au nombre de neuf & plus, glabres, entièmes.

La réunion des rameaux fleuris forme une panicule terminale, fattigiée. La corolle est jaune, co-nposée uniquement de fl. utons hermaphrodites, tons fertiles ; les semences surmontees d'une aigrette simple, pileuse, à peu près de la longueur des corolles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. h

4. SENEÇON à tiges nues. Senicio pseudo-china. Linn.

Senecio corollis nudis ; foliis tyroto-pinnatifidis, deutatis ; fcapo fubnudo , longifimo. Willd. Spec. Piant. vol. 3. pag. 1978. nº. 18.

Senecio corollis nudis; fiapo fubnudo, longifino. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1216. — Royen, Lugd. Bat. 164. — Mill. Dict. nº. 2.

Senecio made afpatanus, ropifolio; floribus moximis, cujus rad zo nonnults china atcitur. Dillen. Lithum pag. 345, tab. 258, fig. 335.

Ses sacross font fortes, & poutfent des feuilles

radicales, nombreufes, ries-variables dans leura tormes, afice femblables à celles des radios tantot ovales, anguieutes, dentées, incufées à leur partie inferieure; stamée en forme de lyre; les pinnules inférieures, oblongues, anguleufes de sencrees la rerminale ovale, suguleufe, quelquefois pinnatifide, à découpures egales, mais pro-Jondeman to l'in agalement dentees.

Les tiges sont des espèces de hampes presque nues, hautes d'environ quarre pouces, terminers par une, deux & même trois fleurs. Les corolles sont jaunes, discoides, compotees uniquement de fleurons tous hermaphrodites & ferriles.

Cette espèce se rencontre dans les Indes orientales. 4

5. SENEÇON du Japon. Senecio japonicus. Thumb.,

Senecio corollis nudis; foliis pinnotifidis, lacinits lonecolatis, acotis, incifit; fi pults foliaccis; subpatimates. Aiton, Hort Kew. vol. 3, pag. 1908. — Willid. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1978. nº. 19.

Senecio (japonicus), coroll's nudis; foliis peticlatis, incif-pinnatifidis, dentatis, glabris. Thunb. Flor. japon. pag. 315.

Ses tiges forn droites, haures de deux pieds, schibles, chatumes, cannelees, velues, garnies de feuilles périolées, alternes, liches, prefiquien tyre ou micrées-pinnarisfides, glabres à leurs deux faces, vertes en defluis, plus pales en deflous, longues de fix ê/erp pouces; les découpures oblongues, aigues, inegalement dentées, ununies la baie de leur pétiols de deux fliquies dennées.

Les fleurs sont grandes, entièrement floseuleuses, disposées en panicule à l'extrémité des

tiges, foutennes par des pédancules nus, inclinés, à deux ou trois divisions capillaires, longues d'enviton un pouce, & garnies de qui lques pétites écalles. Les calices font canaliculés; les ecailles à peine fearieufes à leur fommet.

Cette plante croit au Japon. (Defaist. ex

6. Saneçon tougeâtre. Senecio erubefeens. Ait. Senecio corollis nudis ; folis lyratis, utrinquò piofis, viofogi, piperioribas obbispo-linecedatis, etnatais; causicus aufeendentibus. Aiton , Hort. Kew. vol. 3, pag. 195. — Wild. Spec. Piant. vol. 3, pag. 1975. "8". 8.

Cette efiyèce produit des tiges un peu couchees à leur patie inférieure, relevées & Grecharles à leur patie fujérieure, garnies de feuillés allernes les inférieures finuees à leur contoure en torme de lyre, vifiqueufes, pileutes à leus deux taces; les feuilles fupérieures font oblongues lanceolées, dentées à leurs bords iles fleurs compofées uniquement de fleurons égaux.

Certe plante croît au Cap de Bonne-Espérance. O

7. SENEÇON divarique. Senecio divaricatus.

Senecio corollis nudis; foliis lanceolatis, dentatis, feabris; romulis floriferis, givaricatis. Linn. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1977. n°. t6.

Ses tiges fom g.é'es "donies "angileufes, haute d'un ped & deuin "médiocrement menufes, parries de feuilles agentes, périolies, dillantes, parries de feuilles agentes, périolies, dillantes, al laurs bords à les runtimens ces rameaux son developpés dans les aitfelles des faulls inférieures, plutieurs rameaux charges de feuen, tris-divarillar de celles de puclegas feitalle supreitures, plutieurs rameaux charges de feuen, tris-divaripodencitiées, de la grandeur de celles du facciovitgeaux. Leurs calices fom munit à leur bafe de plutieurs écalies lactes, fubules.

Certe espèce se rencontre dans la Chine. (Defcript. ex Linn.)

 Seneçon paniculé. Senecio paniculaum, Berg. Senecio corollis nudis; folis lineari-fubulatis, fubpinnatifalis, approximatis; fuperioribis difuntibus bofi dentasis; floribus folitaris. Berg. Plant. Capenf. pag. 277. n°. 2. — Willd. Spec. Flant. vol. 3. pag. 1576. n°. 11.

Jacobaa (paniculata), foliis lincoribus, denticulatis, gluoris; capitulis folitoriis. Thunb. Prodt. pag. 156. — Idem, Nov. Gener. Plant. p. 172.

Cette plante a des tiges droites, herbacées, cylindriques, hautes d'environ un pied, glabres, fliées, prefique nues, tamendes à leur partie fairpériture; les cameaux alternes, pasculees, peu gamis de feuilles, prefique fimples, un peu ramiha à leur partie fingérieure. Les fuelles califoriares, (fabules, sigues à leur fommer, roulées à leur books, prefique pinnatifiles, ou à deux ou trois divisions, duntées à leur contour, gibbres à leurs deux faces, tren-propenches à la bale des rameaux, longues d'aurenties, alternes, par pelescales, d'ultantès, dentées à leur bale.

Les flours font folitaites, pédonculées à l'extreiné de sarmass, les pédonculées à l'extreiné de la meass, les pédonculées échilleux. Le calice et ovale, oblong, lilie, tronqué, composé de pluéus foliois limeires, converse, égales, doriets, paulleles, contiguées, pointues à leur fonnet, des caulles courtes, intrépuées l'és incorolle ell joune, à penne audi longue que le cicier, composée de feuronne gaux, hermaphtodices, finadibulitomes y le rube cylindrique y le limbe un pur campanule à ciri quécoquires ouverres, celleufes à leur fommers chiq filament cetures, composée de feuronne gaux, hermaphtodipullaties des anthers taubders, à cont générous verres, celleufes à leur fommers chiq filament crube, firmmonté d'une sigrette folile, pileufe, de la lonqueur de la covoile.

Cette plante croît naturellement au Cap de Bonse-Espétance, b

9. Seneçon à feuilles d'épervière. Senecio hieracifolius. Linn.

Senecio corollis nudis; foliis oblongis, amplexicaulibus, inequaliter profunde dentatis; caule nerbaeco, virgato. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1974no. c.

Senecio annuus, foliis amplexicaulibus, oblongis, acusis, inequaliter acutique ferrato-laceris; calicibus oblongis, levibus, bafi multifesis; radiis nullis. Mich. Flot. boreal. Amer. vol. 2. pag. 119.

Senecio eorollis nudis; foliis amplexicaulibus, laceris; caule herbacco, ereño. Linn. Sylt. veget. pag. 756. nº. 1. — Hort. Upfal. 261. — Mill. Dict. nº. 1.

Senecio foliis lanceolatis, amplexicaulibus, levibus, acutè finuatis, denticulatis; caule herbacco. Hort. Cliff. 406. — Royen, Lugd. Bat. 163. Senecio americanus, altifimus, blattaris seu hic-

Senecio americanus, altissimus, blattaria seu hieracii folio. Herm. Paradis. pag. 226. tab. 226. — Pluken. Phytogr. pag. 112. fig. 1.

Ses tiges sont roides, droites, épaisses, herbacées, hautes d'environ un pied & demi, bien moins rameuses & moins paniculées que dans la plupart des autres épèces; les rameaux droits, effilés; les fauilles sont alternes, setiles, amplexicaules; celles

des tiges, lancéolées, oblongues, presque déchiquerées, ou inégalement & profondément finuées, ou pluror dentrées à leurs bords, liftes à leurs deux faces, aigués à leur sommer, les seuilles des rameaux entières ou bien moins dentées.

Les fluxs fort réunire, à l'extrémité des tiges & des rameux, en une forte de corynble liche. Les calices font liffes, oblongs, compofés d'écaliles droites, imbriquées, rérégalires, de la longueur des fluxons, manies à leur bafe de plufeurs autres écaliles trévourses, fetacées, la corolle eff ovale dans fon difique, forme de fluxons courts, fernaphrolites, lor trette, d'un onne courts, fernaphrolites, lor trette, d'un circonférence blanchittes; point de demi-fleurons.

On rencontre cette plante dans plusieurs contrées de l'Amérique septentaionale, & à la Caucline. O (V. f.)

10. SENECON très-feuillé. Senecio vestitus.

Senecio corollis nudis, foliis ovatis, ferrais, glabris; panicula composita. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1977. nº. 14.

Jacobsa vestita. Thunb. Prodr. pag. 256. - Id. Nov. Gen. Plant. pag. 173.

Jacobaa ceylanica, flore luseo, folio cardai filvefiris. Seb. Thefaur. vol. 1. pag. 34. tab. 22. fig. 5.

B. Senecio (vellitus), corollis radiantibus; fol·is canciformibus; inaqualiter firratis, glabris, amplexicacilibus; canle fruiteofo, glabro. Betg. Plant. Capenf. pag. 282. nº. 7.

Senecio (tigens), eorollis radiantibus; foliis amplexicaulibus, oblongis, indivifis, denticulatis, nudis; caule frusicofo. Linn. Spec. Piant. vol. 2. pag. 1224.?

J'ai réuni ici pluseurs plantes qui peur-être devocient rête leparées, ou qui ne font réellement que des varietés les unes des autres. La principale difference confille dans les fleurs routes composites de fleurons dans la plante de Thanberrg, munies de demi-flurions à la circonference dans celles de Bergius & de Limé. Les fleur paroles paroles paroles de la circonference dans celles de Bergius & de Limé. Les fleur paroles paroles paroles de la circonference dans celles de la circonference dans la circonference dans la circonference dans la circonference dans la circonference de la circonference dans la circonference de la circonference del circonference del circonference de la circonference de la circonference de la circonference de la circonference del circonference del circonference del circonference de la circonference del circonference de la circonference del circonference de la circonference del circonferen

Les tiges font glabres, prefoue ligneules, droites; les rameaux effilés, cylindriques, légérement fitrés, fimples, alternes, longs d'environ un pied, très-glabres, garnis de feuilles fefiles, alternes, amplexicailes, ovales, oblongues, cunétiornes, glabres i leurs deux faces, tres-fermes, à nervures obliques, finement veinées, trèsnombreuses & rapprochées, longues d'environ quatre pouces, inégalement dentées en sice à leurs bords, traversées, dans leur milieu, par une nervure très-forte.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, une panicule presqu'en corymbe, glabre, presque nue, composée, garnie, à la base des ramifications, de petites écailles subulées. Le calice est oblong, cylindrique, tronqué, composé de plufieurs folioles lineaires, concaves, parallèles, aigues, marquées d'un fillon longitudinal, enveloppées, à leur base, par quelques écailles courtes & rares. La corolle est jaune, un peu plus longue que le calice, composée de fleurons hermaphrodites, tubulés, un peu élargis à leur fom-met, divifés, à leur limbe, en cinq découpures ovales, aigues, épaiffes, un peu réfléchies. Dans La plante de Bergius , la circonférence est munie de demi fleurons femelles ovales, oblongs, à quatre nervures, plus courts que les fleurons du disque, roulés en dehors. Leur onglet est tubulé, filitorme, de la longueur du calice. Ces demifleurons manquent dans la plante de Thunberg, ou peut être avortent. L'ovaire est oblong, un peu rude, couronné par une aigrette pileule, feffile, de la longueur de la corolle; le style cylindrique; le stigmate bifide; le réceptacle nu

Cette plante croît au Cap de Bonne - Espérance, proche Paadeberg, 5

11. SENEÇON à feuilles de verveine. Senecio verbenafolius. Willd.

Senecio corollis nudis, foliis obovatis, petiolatis, incifo-dentatis; pedunculis filiformibus, trifloris. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1980. nº. 23.

Senecio verbenafolius, Jacq. Hort. vol. 1. pag. 2. tab. 3.

Cette plante a le plus grand rapport avec le fencio trifforus, avec laquelle elle a tant de receibemblance, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variéte; cependant elle en diffère par s'es fleurs toutes flosculenses, par ses seuilles moins profondément incifées, par ses rameaux plus roides.

Ses tiges font droiters, cylindriques, firries, rameufes, garries de feutiles alternes, pétiolées, en ovale cenverfé, un peu oblongues, incides & dentees à leur comert, contour, ajusés à leur fomert, vertes, glabres à leurs des deutres de leurs font dispofées vers l'extrefinité des rameaux, réunies ordinairement au nombre de trois, fur des pédoncules alongés, filiformes. La coroile et dificoriée, compofée de fleurons hermaphrodites, fertiles.

On rencontre cette plante dans les plaines de l'Egypte. O

Boranique. Tome VII.

11. SENEÇON de Croatie. Senteio croaticus. Willd.

Senecio corollis nudis, foliis oblongo-lunceolatis, argutè ferratis, glabris; floribus corymbofis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1978. nº. 18.

Senecio eroaticus, Waldft, & Kitaib, Plant, rar. Hungar,

Cette plante est parfaitement (emblable au fnotiol ferrocenius, par fon port, par lo torne de f. a. feuilles & par la difposition de fes steuris, est differe en eque fer corolles fon dictiondes, geposées emiérement de fleurons, & non exilices. Les écailles qui garnifient la bale du calice font filiformes, & presqu'austi longues que le calice innérieur. Les reulles fon coblengues, lancécies, sinement dentées en scie, giabres à leurs deux faces; les fleurs dipositions de corymbe,

Cette plante se trouve dans la Croatie. \*

SENEÇON à fleurs penchées. Senecio cernuus.
 Linn. f.

Senecio corollis nudis, foliis ellipticis, dentatoferratis, pilofuculis; pedunculis elongatis, unifloris. Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 190. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1974. nº 7.

Senecio (cernuus), floribus floficuloses, nubilibus cernuis; foliis eroses, auriculatis. Linn. f. Suppl. 370.

Senecio rubena, Jacq. Hort. vol. 3. pag. 30. tab. 98.

Senecio (uniflorus), corollis nudis; foliis ovatis, dentatis, erofis; pedunculis unifloris, elongatis. Retz. Observ. botan. 3. pag. 42.

Ses tiges font herbacées, droites, hautes d'environ un pied, gamies de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, rudes, un peu pileufes, veinées, prefque rongées, dentées en fcie à leurs bofsé, munies fouvent, à leur bafe, de deux effèces d'oreillettes angulcufes, prefque femblables à des flipules.

Les fleurs sont portées, vers l'extrémité des tiges, sur des pédoncales folitaires, fimples, alongés, penchés & presque pendans à l'époque de la floarion, redrésse snaite. La corolle est violette, composée uniquement de fleurons tous fertiles. Le calice de l'justique que pue rensé à pla & environné inférieurement de quelques folioles subulées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. O

 SENEÇON à feuilles de pêcher. Senecio perficifolius. Linn.

Senccio corollis nudis, foliis lanceolasis, integer-

rimis, basi dentatis. Linn. Syst. veget. pag. 756. . 4. - Amoen. Academ. vol. 6. Afric. 62. -Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1976. no. 9.

Jacobae ( perficifolia ) , foliis amplexicaulibus , fubrus tomeniofis ; foribus paniculatis. Thunberg, Prodr. pag. 156. - Idem, Nov. Genet. Plant. 170.

Cette espèce a des tiges presque herbacées ou médiocrement ligneuses, droites, cylindriques, friécs, presque glabres à leut partie inférieure, rameufes, hautes d'un pied & plus; les rameaux alternes, filiformes, droits, étalés, légérement tomenteux, ramifies à leur fommet & faltigiés. Les feuilles sont alternes, sessiles, auriculées à leur base, à demi-amplexicaules, linéaires, entières & roulées à leurs bords, glabres en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, longues d'un pouce. Les fleurs font disposées en panicule terminale; le calice lanugineux & blanchatte à fa base, point scarieux à son sommer; la cotolle composée de fleurons égaux.

Cette plante se trouve au Cap de Bonne-Espérance. h ( Defeript. ex Thunb. )

ts. Senecon à feuilles éttoires. Senecio angustifolius. Thunb.

Senecio eorollis nudis, foliis linearibas, integerrimis, glabris; floribus paniculatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1973. no. 2.

Jacobsa engeftifolia. Thunb. Prodrom. pag. 156. - Idem, Nov. Gener. Plant. pag. 170.

Ses tiges font droites, frutescentes, entiérement glabres, ffriées, rameuses, hautes d'un pied & plus, divitées en rameaux alternes, filiformes, droits, fimples, flexueux, un peu fastigiés, garnis de feuilles alternes, feffiles, linéaires, très etroi-tes, entières, ouvertes, un peu roulées à leurs bords, reflechies à leur fommer, longues d'un pouce. Les flauts sont disposées en une panicule tet-

minale: les calices evlindriques, glabres, compofés d'écailles droites, ferrées, étroites, point membraneuses à leur sommer. La corolle est composée de sleurons rous hermaphrodites & fer-

Cette espèce se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. h

16. SENFCON d'un blanc de neige. Senecio niveus, Thurb.

Senecio corollis nudis foliis linearibus, obtufiufeulis, integerrimis, lanatis; floribus folitariis, terminalibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1974. nº. 4.

ribus folitariis. Thunb. Prodr. pag. 116. - Idem. Nov. Gen. Plant. pag. 171.

Ses riges font droites, hautes-d'un pied, lie gneuses, chargées, dans toute leur longueur, d'un duver lanugineux très-blanc, divifées en rameaux alternes, filiformes, alonges, droits, flexueux, lanugineux, ramifiés à leur fommer, fastigiés; les feuilles sont feffiles, alternes, linéaires, entières, un peu obtuses à leur sommet, roulées à leurs bords, longues d'un pouce, tomenreuses à leurs deux faces, particuliérement à leur face inférieure, où elles font d'une grande blancheur. Les fleurs sont réunies en rêtes à l'extrémité des rameaux supérieurs : leur calice est romenteux, principalement à fa base. Ses écailles ne sont point scarieuses.

S-E N

Cerre plante croît au Cap de Bonne-Espérance. b ( Defiript. ex Thunb. )

ty. SENECON muctoné. Senecio mucronatus. Thunb.

Senecio corollis nudis, foliis linearibus, integerrimis , mucronatis , fubrus tomentofis ; floribus paniculatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. p. 1974. nº . 3.

Jacobsa mucronata, Thunb. Prodt. pag. 156. -Idem , Nov. Gener. Plant. 171.

Cette plante a des tiges droites, cylindriques, ligneuses, hautes d'un pied & plus, rameuses, couvertes d'un duver romenteux & cendré; les rameaux nombreux & agrégés à la parrie inférieure des tiges, alternes, alongés, chargés de feuilles vers leur base, nus à leur partie supérieure, tomenteux inférieurement, prefque glabres vers leur fommet , diviles en d'autres petits tameaux paniculés,

Les fleurs font éparfes , fessiles , linéaires , mucronées, très-entières, toulees à leurs bords, vertes & velues en deffus, reverues en deffous d'un duver très-blanc, droires, un peu ouvertes. longues d'un pouce. Les fleurs font routes flofeuleufes & disposees en panicules étalées & terninales. Les calices sont à peine scarieux à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Elpérance. b. ( Defeript, ex Thunb. )

18. SENECON bidenté, Senecio bidentatus, Thunb.

Senecia corollis nudis, foliis lineari ellipticis, dentatis, tomentofis; foribus festilibus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1976. nº. t2.

Jacobsa bidentata. Thunb. Prodr. pag. 136. -Idem, Nov. Gener. Plant. pag. 172.

Ses riges font ligneufes, droites, cylindriques, firiées, somestreufes à leur patrie inférieure, un Jacobza ( nivez ), foliis linearibus, lunaris; flo- | peu flexueuses, presque point rameuses, excepté à l'aut fommer, où elles fe divifent en une forte de panicule, hautes d'un pred de plut, graintes de feuilles eparfes, s'efilies, linéaires, elliptiques. Les unes prefague glabres, d'autres tomencuefes; quelques- unes plus élargies, munies, vers leur milliers, d'une ou deux dects; le plus grand nom-pre denticuléres le troitées à Laus bords, ouverres, pour contournérs, longues de trois à quatre pources.

Les fleurs funt disposées, à l'extrémité des tiges des ranceux, en petites tètres folizières, s'essiles à l'extrémité d'un pedoncule commun. Ces pédoncules font flevueux, filiformes pis initériteurs longs de trois à quatre pouces, les supérieurs treb-courts. l'entimble de routes ces têtres forme uper force de petit de l'est de l'est de l'est de l'est de l'est plabres, indélioctement Caricules à lur sommet; les corolles toutes florcelluelles, égales.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. h ( Deseript, ex Thunb.)

19. SENEÇON à feuilles rudes. Senecio feaber.

Senecio corollis nudis, foliis oblongo ferratis, feabris; puniculis compositis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1677. nº. 13.

Jacobsa Seabra. Thunb. Prodrom. pag. 156. -

Ses tigs (om draites herbackes, cyllodriques, dishluedus, legérement publecentes, rainsuites, fliries, un peu fictuouslis, hautes de deux peus, divisies en rainsux alternes, les infliertus plus longs; les fupérieurs plus courts, clancés, ramidies en panicule, dottos, étalles, Les fundles casdiousles la fur formes, de metés en foit à leux concurates, plus le fur face inférieurs publicencer, jongues de rois à quatre prouces; celles des tiges font amplexicales; la occolées, dentées en fice, à piene longues d'un pouce.

Les fleurs sont disposées , à l'extrémité des rameaux, en une particule très-ramisée, hémisphérique. Le calice est composé d'écailles point membraneuses à leur sommets, les extérieures trèscures & formant un perit calice : la corolle uniquement composée de fleurons ; les semences surmontées d'une aigrette pileuse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, où elle fleurit au mois de décembre & de janvier. ( Descript, ex Thuab. )

10. SENE CON biffore. Senecio bifforus. Vahl.

Senecio corollis nudis, foliis linearibus, planis, sernière fubdencatis, levibus; pedanculis fubbifloris, cuule fru- courtes.

ticofo. Vahl , Symbol. 1. pag. 72. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1976. nº. 10.

Senecio linifolius, radio nullo. Forskh. Flor. zgypt.-arab. pag. 119. 119. 102.

Ses tiges sont doolees, cylindriques, un peu signeuses, canaleles, divisées en ranauxa alreines, thieles, garnis de feuilles alternes, amplezienes, thieles, garnis de seuilles laineires, amplezienes, traites, laineires, ératrées, nexidocrement deutsculées à leurs bords, quelquefois extendites, listes quibres à leurs deux caces, planes, un peu éoailles, le externent dilatrées à leur baie, editées à leur contour.

Les fleurs font peu nombreufes, finuées à l'extrémité des tigles & des rameaus, fupportées par des pédoncules munis, à leur formet, de deux Se quelquefois quarre fleurs que petre foision (Eazeré à la bafe de chaque pédoncule. La corolle et de la grandeur de celle du fençon commung, elle est minquement composée de fleurons hermaphrodies, fedifies y le calce cylindrique, d'oni, gami à fa bafe, de qualques petites folioles trèscourtes.

Cette plante se rencontre dans les plaines de l'Arabie-Heureuse. H

21. SENEÇON à feuilles recourbées. Senecio reelinatus. Linn. f.

Senecio corollis nudis, calicibus ventricofis, fubimbricatis; falis filiformi-linearibus, integerimis, glabris. Aiton, Horr. Kew. vol. 3, pag. 1892. Willd, Spec. Plant. vol. 3, pag. 1973; nº. 1.

Senetio ( reclinatus ), eorollis nudis, foliis linearibus, sporfis, scabris, recurvis; caule frutescente. Linn. f. Suppl. pag. 369. — Lherit. Stirp. Nov. 9, tab. 5.

Senecio graminifolius. Jacq. Icon. Rar. vol. 1, tab. 174. — Idem , Miscell. vol. 2, pag. 322.

Senecio chrysocoma. Meerb. Ic. 156.

Jacobaa ( reclinata ) , foliis linearibus , glabris ; floribus pedaneulatis. Thumb. Prodr. 156.

Cette plante a des rapports avec le fenccio longifolius; elle en differe par fes corolles dépourvues de demi-fl. urons; par fes feuilles rudes; entières, point laçiniecs, recourbees en dehors.

Ses inges font droites, herbacees, hauses d'envront tris jedés, cylindriques, de couleur verte, un peu futcicentes à leur hale, munies, à leur partie infericare, de quelques rameaux alternes, l'es feuilles (son éparfes, feiilles, glabres à leurs deux faces, turés-longues e fantieres, Induires, rudes ; hondes en deffons à leur contour, courbes en delhors, longues de fûx let propuces; les armières, munies vers leur bale de quelques denss couttes. Les fleuts font disposées en panicules à l'extrémice de tiges, fourenues par des pédoncules incluées, garnis de quelques bracées épartes. Leur calles in tripindiques, composée d'écailles doites, le composées à leur bale, par un focond cultie outlopées; à leur bale, par un focond cultie outvers, fort court, à loislois égales, courbées, aiguês. La corolle est de couler; junte; elle ne contrieur que des fleurons tous hermaphrodites & fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

22. SENEÇON à fleurs purpurines. Senecio pur-

Senecio corollis nudis; foliis lyruis; hirits, faperioribus lanceolatis, dentatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1215. – Berg. Plant. Capenf. pag. 276. nº. 1.—Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1975. nº. 6.

Jacobsa (purpurea), foliis inferioribus lyratis, fuperioribus lanceolatis, dentatis; floribus folitariis. Thunb. Prodr. 157. — Idem, Nov. Gen. Plant. P88. 174.

Cacalia (villn(a), caule herbacco; tota villofa; foliis lyratis, infersoribus petiolatis; fuperioribus amplexicaulibus, fummis lanceolatis. Jacq. Icon. Rat. vol. 3, tab. 580. — Idem, Collect. vol. 2, pag. 347.

Senecio viscosus, athiopicus; store purpurco. Breyn. Centur. pag. 139. tab. 67.

Ses tiges font droiters, herbacées, prefque finples, hautes d'envirou nu pied, aflez fouvent raraneules à leur partie fupérieure, ftriées, angules de feuillis feillies, alternes, oblongues, lanccolees, obutées à leur foumet, y trées, prefque rontinées, obutées à leur foumet, prées, prefque rontinées, lues ; les feuilles fupérieures, lancéolées, dentées, (agitées à leur bafe.

Les fleurs (onr disportes en corynabes terminux, cinq environ chaque corynabe, dont les pédorcules communs fonr velus; les pédorcules protes unificer, etécourts, inéque, munia de bractées inétaire, a sipués, velles. Le calice dit limiteres, érroites, choires, concaves, paraléles, amincies à l'uru bords, aiqués & un peu réflecies à leur fommer, camisculées à leur bufe par quelques perites écailles fubblees. La corolle efféc couleur proruture, un peu plus longer que le ceculeur proruture, un peu plus longer que le co-culeur proruture, un peu plus longer que le cindadecouprate ouvertes y les filmens capitalites; le limbe campanille, plus cour que le rube, à cinq découprate ouvertes y les filmens capitalites; les ambiers étainels en un tube flité, dort, à cinq à

découpures à fon orifice, l'ovaire presque cylindrique, couronné d'une aigrette simple, pileuse. sessile, blanchière, de la longueur de la corolle; un style de la longueur des éramines, cyliudrique, rerminé par deux siigmates oblongs, recourbés. Le réceptacle est nu, un peu alvéolé.

On rencontre cette plante für les gazons, au Cap de Bonne-Espérance. 2 (V. f.)

23. SENECON effilé. Senecio virgatus. Linn.

Senecio corollis nudis; foliis lyratis, fubtus tomentofis; pedancalis unifloris, fquamis fubulatis. Linn. Syfl. veget, pag. 759. no. f. — Amcenit. Acad. vol. 6. Afric. 63. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1977. no. 15.

Jacobsa (tomenrola), foliis pinnatis, lanatis; pinnis lanceolatis. Thunb. Prodr. 157.? — Idem; Nov. Gen. Plant. 175.?

Thunberg foupçonne que cette plante est la men que le franccio virgutas de Linné. Voici la description qu'il en donne, un peu différente, à la vérité, de celle de Linné, mais qui cependant en présente les caractères les plus essenties.

«Ses tignes four droiter, hautes d'un pied & pubs, médiocenemifisoueles, fireuseus, fuire is, un pour fuivien en autreme, pur nombreut, alorvivien en auseaus, alternes, pur nombreut, alorvivien en auseaus, alternes, pur nombreut, alortivitée nom droites, ailères, lauugineufes, blanchaites, longues de trois poucet; les pinnules prefqui oppofées, linéaires-lancéolées, enrières, condiess à leurs bossé, longues d'un émi-pouce ; les fleurs réunies en étres lofizites, à l'extréniée des ramifications qui font munies d'éculle folispéine d'une ligne. Le calice est ommenteux, point carieux à lon fomment. «

D'après Linné, cette plante a des tiges divifées en rameaux romenteux. Les feuilles font pétiolées, en forme de lyre, tomenteufes ou lanugineufes & blanches en deflous. Les pédoncules dont terminaux, liffes, droirs, alongés, uniflores, garnis de folioles alternes & fubulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. b

\* \* Fleurs radiées ; demi-fleurons roulés en dehors.

24. SENEÇON des forêts. Senecio filvaticus.

Senecio corollis revolutis ; foliis pinnatifidis , denticulatis ; eaute corymbofo , eredo. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 217. — Reyg. Ged. vol. 1. pag. 206. n°. 3. — Pollich. Pal. n°. 795. — Mattuſch. Sil. n°. 617. — Gouan , Illuſtr. botan. pag. 67. — Hoffm. Germ. 294.—Roth. Germ. vol. I. pag. 363. — II. pag. 338. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1985.

Senecio foliis pinnatifidis, denticulatis; florum radiis revolutis, linearibus. Iter Gott. 326. — Flor. fuec. 689, 748. — Dalib. Parif. 258.

Senecio jacobaa, Var. s. Lam. Flot. franç. vol. 2. pag. 134. nº. 117.

pag. 134. nº. 117. Senecio foliis pinnatis, pinnis alternè majoribus, femipinnatis, angulofis; calicibus levibus; radits

brevissimis, revolutis. Halker. Helv. nº. 59.

Senecio corollis revoluto-radiantibus; soliis sub-

pinnaustais; floribus corymbosis. Necket. Gallob. pag. 354. Senecio minor, latiore folio seu montanus. C.

Bauh. Pin. 131. — Dillen. Elth. 258. tab. 258. fig. 337. Jacobsa fenecionis, folio incano, perennis.? Rai,

Hift. 285. pag. 185. — Haller , Jen. pag. 177. tab. 4. — Tourn. Inft. R. Herb. 486.

Senecio montana, mollior, pallido parvo flore Barrel. Icon. Rar. 401.

Senecium montanum. Tabern. Icon. 169.

B. Idem, caule fubromentofo, foliis pubescentibus. Cette espèce n'est que médiocrement diffinguée du fencio pacobea s' es feuilles n'ont pas la forme de lyre aussi fortement prononcée, & les demineurons de la circonsétence sont roulés en dehors, surrout lorique la soraison est un peu avantes.

Set iges font droites, fermes, aller dutes, prefuge lables on un peu pubelcentes, furrour al leur partie liperieure, fortement fliedes, cylindriques, tramoulis, hautes du trois à gauter pieds, diques, armoulis, hautes du trois à gauter pieds, diques, armoulis, hautes du trois à gaute pieds, proportiones, incipies, hautes de langies, obsulfas les pinnales ou découpares font profondes, incipies, lancolètes, obsulfas les pinnales ou deroit profondes, incipies, lancolètes, obsulfas, un peud enticultées ou incifées à leurs bords, épaillérs, d'un vert-fonde, pequie gibbras à leurs deux fait deux retractions, perquie gibbras à leurs deux fait deux retractions, perquie gibbras à leurs deux fait deux deux fait primettes inférieures plus écuritées, plus étroites, à feuilles raiscieles oblongues, préfér mitiètes.

Les fleurs font nombreufes, & disportées, à l'exremité des tiets, en un foir beau coypine ample, dont, dang i le rédoctail tout long, and per lotte, dang i le rédoctail tout long, and per pubbléens. Les calices font cylindriques, composés de folloles décires, innéaires, ajporés, un pen thiese, ajborés, venetires, un pen activaties pen thiese, ajborés, venetires, un pen activaties con la commentation de la commentation de la commentation de la fourilla se la un des autres, roulest en décire sapés la fourilla si un tabe plac court que les décrans d'une ajecte et tel-banche, fingle, faille.

La plante a est remarquable par ses tiges revêtues d'un duvet tomenteux, blanchâtre; par ses fe-tilles pubescentes, 8 par les découpures de ses pinnules plus aigués. Les seurs sorment ordinairement un corymbe moins étalé.

Cette plante croir dans les forêts des contrées feprentrionales de l'Europe. J'ai recueilli la vatieté s dans les départemens méridionaux de l'Lurope. O (V. v.)

25. SENECON vilqueux. Senecio vifcofus. Linn.

Senecio corollis revolutis; foliis pinnatifidis, voficiiani, speci Palaunis calicinis latis; longitudine perimethis. Llinn. Spec. Plant. vol. p. pag. 117.— Flor. (ucc. cdis. 2. nº. 749.— Pollich. Pal. nº. 794.— Mattuch. Sil. nº. 616.— Dart. Nafl. pag. 213.— Hoffm. Germ. pag. 194.— Lam. Flor. franç. vol. 1. pag. 132. n°. 117.— Roth. Germ. vol. 1. pag. 154. n°. 117.— Roth. Germ. vol. 1. pag. 154. n°. 248. n°. 188.

Senecio foliis vifcidis, pinnatis; pinnis femipinnatis, angulofis; calicibus hirfutis. Haller, Ilelv. nº. 60.

Senecio corollis revoluto-radiantibus; foliis calicinis perianthium fabaquantibus; folils pinnatifidis, Necker, Gallob. pag. 353.

Senecio foliis pinnatifidis, fessilibus; laciniis angalosis; superioribus latioribus; storum radiis disco brevioribus. Royen, Lugd. Bat. 142. — Iter W. Got. 142. — Dalib. Paris. 258.

Senecio hirfutus, vifcidus, graveolens. Dillen. Elth. pag. 347. tab. 258. fig. 336.

Senecio incanus, pinguis. C. Bauh. Pin. 131.

Jacobsa pannonica, prima, Clusti. Tournes. Inst.
R. Herb. 486. — Clus. Hist. 21.

Senecio hirfutus, vifcidus, major odoratus, J. Bauh. Hift. 2. pag. 1043. Icon.

Erigeron tomentofum, alterum. Lobel. Icon. 226.

Cette plante a des rapports avec le seneçon

commun: on l'en diffingue à fes tiges vifqueules, & furtout à fes fleurs pourvues à leur circonference de demi-fleurons, tandis qu'il n'exifle que des fleurons dans celles du feneçon commun.

Ses racines fone fibreufes, filiformes: il s'en élève une rige droire, cylindrique, filie o, un peu pube/fecne, vifugueis furrour à 1 partie fu-prieure, legérement odorane, haute de deux à trois pieds, rameufe, d'un vert-foncé, garnie de ficulites alternes, préque feilles, molles, d'un vert-blacchâtre, préque faibren à leurs deux focas, ou profondement finuées un loiées, kel foles inde quar, obbus, denticulés ; les feuilles inférieures plus érroites ja le plupar tredrécies en pédiole à leur

86

base; les supérieures plus larges, obtuses, presou amplexicaules.

Les fleurs font affra nombreufes, difpoffes, 1. Erttermie des tiges, en un corymbe liche, fuppertets par den polonoules greles, prefigue finpertets par den polonoules greles, prefigue fingles, thangés de polit courts X viliguezu. Les capelles, thangés de polit courts X viliguezu. Les capelles control de production de la competence de control de la competence de la competence de la control de la competence de la competen

Cette plane croît en Europe, dans les bois, fur les lieux montueux. () (V. v.)

26. Seneçon à feuilles de marguerite. Senecio leucauthemifolius. Poinet.

Senecio esvollis revolutis; foliis frathulatis, infetiorious retiolatis, fuperiori>s amplexicaulibus, incifo-creuatis; corymbo pauciforo; caulibus numerofis, infernè profratis. (N.)

Senccio corellis revolutis; foliis spathulatis, inciso-cranacis; cosymbo paucistoro. Poiret, Voyage en Bath. vol. 2. 1948. 138. Senccio soliis elliptico spathulatis, glabris, inciso-

dentatia ; corymbo pascifioro. Desfont. Flor. atlant. vol. 2, pag. 171. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1982. no. 30. B. Idem , minimus ; caule fimplici , humillimo ;

foliis fuboratis , dentato-erofis. (N.)

Il est difficile, en suivant les variééés de cette plante, surtout dans les sormes de ses seuilles, de la distinguer con s'amment du funcio enségliculas & du finecio humilis; cependant elles sont en général plus grandes, plus larges, plus leurs d'entr'elles affec sémblables à celles de la marguerite.

Set racines fom gunies de fibres fimples, deie, capillaires, nombreused, fun haboc juniares il s'en éleve pluteux niges, celles du milieu droit se, les luizeites condetes à leur partis inévieure, glabres, cyfinhriques, herbycnes, firires, filhaudes, racinelies, è peime prouves, sammes de currentes for le périole, ordes, un peu fiprates, elagies ven l'un fommer, retricées à lour bales les luperieures olas sinngées, feillés, amperieures, peut le finques de lingues préciudes, preficie differejuer, un peu farmars, préciudes, preficie differejuer, un peu charmars, de l'un de l'accommendée de l'un preficient de l'accommendée de l'acc

Les Beurs fom dispoéces, à l'extremité destigres, eu nu coyvanbe liche, freporries par des pedoncules filformes, fimples ou médiocrement rament, amais de quelquas perire folloles retitament, amais de quelquas perire folloles retitament, amais de proprie farigaries à la la formate, perqui réples, point faziration à la la fommet, parties à leur bait de quelquas écalles courtes, raties, femblais de celle du fractio probles q'intertagire, femblais de celle du fractio, probles q'intertagire, femblais de celle du fractio, à tend dentis mais, i.e. de ground hemaphodicus, à cinq dentis blanche, fimple, feffile, velue; le réceptacle mu, un preu lvéole.

Cetre plante croît en Barbarie, aux environs de Lacalle, dans les prés fecs, où je l'ai recueillie.

O (1'. v.)

La plante à diffère de la précédente par fet tiges baffet, fineples, hautes d'un à deux pouces i fe freuilles font pétiolées, orules ou ovulesbiongues, la plupar un peu rongées & derticulées à leurs bords, obtuiet à leur fommest i les feurs peu nombreufes, fuporrées par des pédoncules cours. Je l'ai recueillie dans les mêmes leux que la précédente.

 Seneçon à feuilles graffes. Senecio craffiolius. Willd.

Senecio corollis revolutis, foliis amplexicaulibus, carrofis, lanceolato-linearibus, obtusè finuatis; pedunculis fouemofis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1582. nº. 18.

Jacobsa maritima, fenreionis folio eraffo & lucido, Muffilienfis. Touin. Inft. R. Herb. 486.

Jacobas marisima, minima, glabra, fenecionis folio, nalica. Barrel. Ic. Rat. 261.

Cette espèce posuroir bien n'être qu'une vasiété de mon fenecio leacanthemifolius, à feuilles plus étroviets, lancéolées, & dont les corolles font

un peu plus grandes.

Ses racines fons fibreufes, & produifiere des siges glabres, tennéres, cylindriques, coucherà e siges glabres, tennéres, cylindriques, coucherà e gelère, firets, facculientes, rameufes, garnies de la manage de la companio del la companio de la companio del la companio de

Les fleurs sont disposées en un corymbe lâche à l'extrémité des riges & des rameaux, portées sur des pédoncules simples ou médiocrement rameux, munis de quesques écailles courtes. La corolle est

jaune, radiée, affez semblable à celle du fenccio jacobas; les demi-fleurons de la circonsérence, femelles & recourbés en dehors; les fleurons du centre nombreux, hermaphrodites.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Marseille & en Italie, sur les côtes maritimes. ① ( V. s.)

28. SENEÇON à tiges baffes. Senecio humilis. Desfont.

Senecio foliis subspathulatis, obtusts, daplicatodentatis; caule procumbente, ligulis revolutis. Des-

font. Flot. atlant. vol. 2. pag. 271. tab. 233.

Senecio corollis revolutis, foliis lanceolatis, bafi
attenutis, dentato-ferratis; custe procumbente.
Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1982. 18. 29.

Senecio leucanshemifolius. Var. Poiret, Voy. en Barb. vol. 2. pag. 238.

Cette espèce tient le milieu entre le fenecio craffsolius & le senecio leucanthemisolius; elle me diffère essentiement de l'une & de l'autre, que par son port un peu différent, & par ses seuilles plus étroites, médiocrement spatulées.

Set steines font compofées d'un grand nombre de fibres explisires, ¡ficiciales, sourcilier , d'un blanc rouffeire : il 'vn élève des tiges d'un blanc rouffeire : il 'vn élève des tiges leur bale, 'fimples ou médiocrement rameules, 'fimples ou médiocrement rameules, 'fimples ou médiocrement rameules, qua pautre à hait pouvent fé plus graines de fauilles laternes, petiodées, 'diffantes, un peu fipstaldées, queste plus et leur deur faces, quelquelois maniet de poils très-sares, inégaliement étantée à leur connour, préquèes plus rois leur de la fine par de l'un préside product plus des l'un préside par de l'un préside paus moins d'un pouce, jurge de trois nomme, rérécès sinfanfiblement à faur bafe, & décurrentes fur un périole beaucoup plus court que les fauilles, let suprienues préquée feffiles.

Les fleurs font peu nombreufis, difpofées en corymbe reminal fic liche, lipportere par des pédorcules préfigue finitionnes préfigue limpères peut de la pédorcules préfigue finitionnes peut le présent de la commentant de deu le la peut les font de la commentant de fait de la commentant de fait de la commentant d

Cette plante est commune dans les champs in-

cultes de la Barbarie; je l'ai recueillie au commencement de l'automne, aux environs de Lacalle. ① ( V. v. )

29. SENEÇON à petites corolles, Senecio nebrodenfis. Linn.

Senecio corollis revolutis ; foliis lyratis , finuatis , obsefts , petiolatis ; caule hirfato. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 217. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 4756. 89.42.

Jacobea montana, fenecionis pallido parvo flore. Bartel. Icon. Rat. 1081. tab. 401.

Jacobea nebrodensis, altera; oblongo folio latiori, minus incano, lacerato. Rai, Suppl. 179.

Cette plante a le port du feneçon commun, donr il differe par ses feuilles plus grandes, plus obtuses, & par ses fleuts radices.

Sa uses son droites, cylindriques, médiactement remuelles, velues, garnies de lordlies enolies, alternas, prelique lanceoides, désignés, finacier, alternas, prelique lanceoides, désignés, finacier, victe-ensiers, d'un vert un pres blanchites. Les fleurs font dispidées en corymbe lithe à l'extradié da tige, closures par des péssonales inmédiés attiges, coltement par des péssonales inmédiés un composité des folioles écroites, égales, point léces composés de folioles écroites, égales, point les commentancies alles fomment à locole les finements de consultant de la composité de folioles écroites, de consultant le consultant de la composité de la comp

Cette plante croit en Sicile, en Espagne & dans les Pyténées. ( V. s.)

30. Seneçon géant. Senecio giganteus. Desfont. Senecio foliis pinnasifdo-lobotis, intqualiter deneties; lobo terminali maximo, floribus cocymbofis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 275, tab. 234.

Senecio corollis revolutio, foliis petioletis; inferioribus lyrate-pinnatifilis, dentatii; faperioribus oblongis; inequalites groffe ferratis; corymbo divarieato. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1983. nº. 12.

Cette plante est remarquable par la hauteur de ses tiges, l'ampleur de ses seuilles; par ses sieurs disposées en un corymbe étalé.

Ses siges font droises, glabres, flriées, rameules, de l'épaifieur du doigt, hautes de cinq à fir pieds & plus, garnies de f. uilles alternes, petiolées; légérement tomenteures, quelquefois entièrement glabres à leurs deux faces; les feuilles caulinaires inférieures, longues d'environ un pied & demi y

larges de huit à dix pouces, pinnatifides ou lobies; les lobes ovales ou ovales-oblongues, obtus, inégalèment dentées; les supérieures ovalesoblongues ou lancéolées.

Les fleurs font nombreules, réunies en un coymbe terminal, ample, échlé, couvere s'impportes par des pédoncules nus & rameurs les ramifications garmes de perites foliolés sibudies, amifications garmes de perites foliolés sibudies, ation de la companie de la companie de la comde foliolés linéaires, lancéolés, rours egales, de celle du facció paroba, ratifice se dom-flueons perits, incientes, routes en deborrs, femelles se les fleurons hermaphrodites, divifés en melles se fleurons hermaphrodites, divifés en condetes les flourons challes horter font jumes, connectes les flourons challes horter font jumes, roundes par une aigrette finiple & velues se receptarle nu & converse.

Cette plante croît dans le royaume d'Alger, sur le bord des ruisseaux, aux environs de Belide, où elle a été recueillie par M. Dessontaines. 3 ( Descript. cx Dessont.)

31. SENEÇON auriculé. Screcio auriculatus. Desfont.

Senecio foliis pinnatifidis, amplexicaulibus; pinnulis obufis, dentatis, remotitafulis; radio vix confpieno. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 272. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1982. n°. 31.

Ses tiges font droites, hetbacées, velues, prefue hétiflées, finées, fimples ou un peu rameules, hautes d'environ un pied & demi ou deur pieds, parsies de feuilles feiflées, alternes, ampleticales, diffantes, un peu velues, monies de deux ceriflettes à leur bafe, longras d'environ trois reviellettes à leur bafe, longras d'environ trois fuer primaires de le primaires de les primaires de la primaire d

Les fleurs (ont affez nombreufes, dispofées, ). Ettrémité ois sirés, en un curymbe ferré, donc les pédoncules font rameur; les pédoncules font les pédoncules foit rameur; les pédoncules participations, composité de folloites fabules, étales, point Carteufes à leur fonmet. La corolle est passe, de la grandour de celle du prieste hérasi-faius, à petite rafiées jes demondeuresses des laciments, faits, à petite rafiées jes demondeuresses de la carpation, de la composité deux fligments point d'étamines ; les fleurons ons hermaphroduies, étaminées par tenç dens. Les combrenants de la composité de la compo

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines, dans les déserts de la Barbarie. O ( Descript. ex Desfont.) 32. SENEÇON d'Egypte. Senecio agyptius. Linn.

Scnecio corollis revolutis; foliis amplexicaulibus, lincari -lanceolatis, pinnatifalis; fquamis calicinis brevieribus, fphacelatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1981. n°. 25.

Sencio corollis revolutis, foliis amplexicaelibus, finuatis; fquamis calicinis brevioribus integris, fphacelatis, Linn. Syth. veget. pag. 756. no. 14. — Hort. Upfal. 141. no. 1

Jacobsa agyptiaca , senecionis folio ; flore minore. Vaill. Act. Acad. Patis. 1720. pag. 298.

Set itses font droites, mé diocrement rameules, plantes fiftées, sparites de fouille salteres, fefilées, amplesticules, linéaires-luncéoless, médiocrement divincés à leur corouse, finueles, prefcrement divincés à leur corouse, finueles, prefcrement divincés à leur corouse, finueles, prefneyen commun, mais les découperes moins pronodes. Les fleux font terminales ; les pédocules mas, flouvent à deux divisions, quelquefois gamis due no de deux perites écailles, Les callers font cours: les felioles intérieures droites, (carieufes à leur fonmez, de les écailles certoireures qui enrieufes. La corolle et june, petite, radiés les demi-fleurons cours, réfédère ne décemifleurons cours, réfédère ne demi-fleurons cours, refédère ne demi-fleurons cours ; refedère ne demi-fleurons cours ; refédère ne demi-fleurons cours ; refedère ne demi-fleurons ; refedère ne demi-fleurons ; refedère ne demi-fl

Cette plante croît dans l'Egypte.

33. SENEÇON à trois fleurs. Senesio trifforus.

Senecio corollis revolutis; foliis petiola is, oblongis, finuatis; pedanculis fubrifloris; calicibus conicis; fquamis minimis, intudiis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1980. nº. 14.

Senecio corollis revoluiti s follis seffilius, finuatis s colicibus conicis s fquamis minimis, intallis. Linn. Syft. veget. pag. 756. nº 13. — Hort. Upfal. 161. n° 5. — Willich. Observ. n° 130. — Kniph. Centr. 1. n° 8.

Senecio foliis pinnatifidis ; laciniis inequalibus, eredis. Hott. Cliff. 406.

Senecio foliis finuatis, petiolatis; pedunculis folio longioribus; florum radiis disco brevioribus. Royen, Lugd. Bat. 165.

Jacobaa agyptiaca, fenecionis folio, femifiofeulis vix conspicuis, Vaill. Act. Acad. Paris. ann. 1720, pag. 298.

Cette espèce a l'aspett du sensio valgari, mais se feuilles sont moins prosondément divisées; ses tiges sont droites, presque glabres, verdatres, ltriess, garnies de feuilles périolées, alternes; les supérieures seilles, oblongues, sinuées à leur contour, un peu pinnantides; les découpures droites, inégales.

Les fleurs sont disposées en une panicule lache, terminale, dont les pedoncules font alonges, nus ou garnis d'une ou de deux perites écailles fort courtes, ordinairement à trois divisions uniflores. Les calices sont coniques, glabres, striés, point scarieux à leur sommet, munis à leur base de quelques petires écailles inégales. La corolle est jaune, médiocrement radiée ; les demi-fleurons tièscourts, quelquefois à peine fentibles, réfléthis en dehors

#### Cette plante croît dans l'Egypte. O

14. SENECON de Java. Senecio javanicus. Willd. Senecio corollis revolutis ; foliis linearibus , pinnatifido-dentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1984. nº. 47.

Senecio (coronopifolius), corollis radiantibus, revolutis; foliis linearibus, pinnasifido-densasis; eaule herbacco. Burm. Flor. Ind. pag. 18t. tab. 60. fig. 5.

Ses racines sont droites, blanchaires, perpendiculaires; elles produifent plusieurs tiges hautes d'un demi-pied & plus, très-glabres, divifées, dès leut partie inférieure, en rameaux alternes, redreffés, glabres, garnis de feuilles éparfes, feffiles , très-etroites , linéaires , longues au moins de deux pouces, divifées à leurs bords en dents courtes, très-inégales, alternes ou oppofées, presque disposées en aile.

Les fleurs sont disposées en une panicule lâche, terminale, dont les pédoncules sont alternes, fimples ou médiocrement ramifiés, filiformes, plus longs que les feuilles, munis de quelques petites bractées fétacées. Les calices font très-glabres, composés de folioles linéaires, égales, excepté quelques-unes à la bale, très-courtes, presque sétacées, aigues. La corolle est jaune, d'une grandeur très-médiocre; les demi-fleurons de la circonférence recourbés en dehors. Les semences font surmontées d'une aigrette très-blanche.

Cette plante croît dans les Indes, à l'île de Java

15. SENECON cendré. Senecio cinerascens. Aiton. Senecio corollis revolutis; foliis pinnatifidis, to-

mentofis, margine revolutis; panicula patula; fquamis calicinis exterioribus patentibus. Aiton, Hort. Kewenf. vol. 3. pag. 19t .- Jacq. Horr. Schoenb. vol. 2. pag. 12. tab. 150. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1984. nº. 36.

C'est un arbrisseau dont les tiges, droites, ligneuses, cylindriques, rameuses, s'élèvent à la hauteur de cinq à fix pieds ; elles se divisent en rameaux glabres, blanchatres dans leur jeuneffe. Les feuilles sont éparses, périolées, profondément pinnatifides, lanugineuses, blanchattes & tomen-Botanique. Tome VII.

teules à leurs deux faces, longues d'environ quatre pouces ; les découpures linéaires , lancéolées , aigues; les feuilles des rameaux plus étroites, linéaires, lancéolées, plus ou moins profondément deniées en scie à leurs bords; les supérieures enrières.

Les fleurs font disposées en une panicule lache, terminale, étalée, peu garnie, dont les pédoncules sont droits, lanugineux, blanchatres, longs de deux à trois pouces. Les écailles extérieures des calices font ouvertes, fubulées, point fearieules; les intérieures au moins une fois plus longues , d'un vert-pale à leur base, jaunatres à leur partie supérieure, avec une pointe brune ; droites, concaves, égales, cylindriques. Les corolles font isunes, radiées; les demi-fleurons de la circonférence au nombre de quatre à fept, très-ouverts, à peine réfléchis, légérement tridentés à leur fom-

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. b (Descript, ex Jacq.)

16. SENECON multifide. Senecio multifidus. Burm.

Senecio corollis revolutis; foliis bipinnatifilis. linearibus, Willden, Spec. Plant. vol. 3. pag. 1986. nº. 41.

Senecio (tenuifolius), corollis revolucis; foliis pinnatifidis; pinnis cornutis, apiee bifidis; caule herbacco, Burm. Flor. ind. pag. 18t. tab. 60. fig. 41. Cette plante 2 de grands rapports avec le cine-raria anshemoides, à laquelle, fi elle étoit micux connue, il faudroit peut-être la rapporter,

Ses tiges sont herbacées, presque dichotomes, droites, très-glabres, fillonées, presque triangulaires, médiocrement elevées. Les feuilles sont alternes, pétiolées, glabres, verdatres, médiocres, presque deux sois ailées , à découpures fort menues, fouvent bifides à leur fommet, presque fimples ou munies de quelques dents rares. Les fleurs font disposées , à l'extrémité des tiges , sur des pédoncules gréles, alternes, fimples, uniflores, quelquefois dichotomes, garnies de quelques petites bractées subulées. Les folioles calicinales font droites, longues, linéaires; la corolle d'un jaune orangé; les semences surmontées d'une aigrette très-blanche.

Cette plante croit dans les Indes, à l'île de Java. (V. f. in herb. Lam.)

17. SENEÇON en corne de cerf. Senecio coronopifolius. Desfont.

Senecio radiis revolutis ; foliis semiteretibus , s.b. earnofis, amplexicaulibus; pinnulis lineari fubulatis; inequalibus; pedunculis elongatis, unifioris. Dast. Flor, atlant, vol. 1. pag. 174.

Senecio (cotonopifolius), corollis revoluis; folis pinnutifidis; laciniis linearibus, fubintegerimis; caule corymbofo, ereito. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1985. n.º. 40. 2

Ses racines font fibreofets, capillaires, prefique velues : il é "né éve une tigé editen, ey rilmàtique, médiociement rameufe, glabre , Brite , haute d'environ deux à trois pieds, garnie de feuilles feffiles, alternes, amplenicaules, charmes, à demic-yindriques, fibuldées, longues de trois à quat tre pouces, pimarifides depuis leur milies julque vers leur fommer, médiocrement velues ; les découpares ditlances, linétaires, incigales, quelquefois un peut torfes, entières ou inciences & demects.

Les fleum font peu nombrules, dispoffes au no crymbe liche, fouteneus peu spedencules unedoctement armeur, plus fouwent uniflores, littles, doiro S. feutiles. Le calice el fimple, glisber, dirin, cylindrique, compost de fainles little, de la famel peu foutent de la fame

Cetto espèce a été recueillie par M. Dessontaines en Barborie, dans les sables humides du défert; elle fleurit dans l'hiver. O (Descript, ex Dessont.)

Willidenov rapporte, mais avec doute, à cette plante une autre que circot en Espaça, équ offre quelques d'ilérence. Voic i la déclrapion qu'il en doune. Elle a beuxoup de rapports avec l'énterie doune. Elle a beuxoup de rapports avec l'énterie retaine d'un demi-pied ou d'ampled, rameule, fluites, parsis est éculier aire-nes, ampleicaules, étroites, pinnatidées le bajon-leur leur de l'étable de l'étable de l'étable l'étable de l'étable d'un des l'étables inférieres devotés, enterier dans le feuilles inférieres devotés, enterier dans les feuilles inférieres devotés, enterier dans les feuilles inférieres plantes un feuilles inférieres plantes un feuilles inférieres plantes de l'étables de

38. SENEÇON austral. Senecio australia. Willd.

Senecio corollis revolusis; faliis lineari-lanceolatis, integerimis, basi subanidentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1981. nº. 26.

Senceio angufifolius. Forft. Prodr. nº. 539.

Cette plante, dit Willdenow, a des tiges qui prtoilfent devoir étre ligneuses, divissées en rameaux cylindriques & fitzes, gantis de feuilles alternes, pétiolées, étroites, linéaires, lancéolées, rès-entières à leurs bords, un peu charnues, médiocrement rétrécies à leur basé ; longues d'un ponce, glabres à leur face supérieure, rubescettres en dessous, munies, à leur partie insérieure, d'une seule dent latérale, subulée, que squesois de deux presqu'opposées. Les seurs sont terminales & paniculées.

Cette plante se rencontre dans la Nouvelle-Zélande. 37?

39. SENEÇON de la Zélande. Senecio lausus. Forft.

Senecio corallis revoluis ; foliis oblongo - Lanceolatis , periolatis , aqualiter ferratis ; fummis integerrimis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1981. nº. 27.

Senecio Lautus. Forst, Prodr. no. 538.

Cette plante proxi swirt qui legar supporta svee fes fession suffacis. Sat tiges fort fortion; a ranse-fes, spilindiques, & probabblement herbaces. See sullist four preliodes, alternes, legages d'un demiropace ; les inférieures chlorques, lartechées, alternes, legages d'un demiropace ; les inférieures chlorques, lartechées, quarte de fedures en feis, les fapérios, tendeloies, très-ensites ; les périols nés-long, fouver gens d'un appendic foitact. Est fears out leurs grant d'un appendic foitact. Est fears out leurs rence recourbés en dehors; elles reliemblent à celles du finacio papelsa.

Cette plante croit à la Nouvelle-Zélande. (Defeript. ex Willd.)

40. SENEÇON livide. Senecio lividus. Linn. Senecio corollis revolutis; foliis amplexicaulibus,

lanceolatis, dentatis; fquamis calicinis brevissimis, imtalis. Linn. Syst. veger. pag. 757. n°. 15. — Hort. Upf. 20t. n°. 7. — Kniph. Cent. 10. n°. 79. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1983. n°. 33.

Senecio faliis finuatis, bafi latioribus, amplexicaulibus; floribus corymbofis; radiis difco brevioribus. Roy. Lugd. Bat. 165.?

Cette plante s'élève peu : les tiges (ont glabres, à peine rameules, garnies de feuilles alternes, amplenicaules, lancéolées, échancrées en cœur à leur bafe, dentées à leur contour, un peu aigués à leur fommet, de couleur verre, quelquefois glauques & triant fur la couleur de chair à leur face inférieure.

Les fleurs funt disposées en crypmbe à l'extrémité des tiges : leur calice est un peu visqueux, finement & agréablement flrié ; les écailles interieures, dorites parallèles ; colorées à leur fommets ; les extérieures beaucoup plos petites ; sétucées ; point farieuses. Le corolle et piune ; nétucées ; point farieuses. Le corolle et piune ; nétucées ; point farieuses. Le corolle et piune ; nétuceurs bu un peu réfléchis.

Cette plante se rencontre en Espagne.

41. SENEÇON à trois lobes. Senceio trilobus. Linn.

Senecio corollis revolutis; foliis amplexicaulibus, obovatis, apice trilobis, ferratis; calicinis, fqu amis fn.ectatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1984. 0.16.

Scnecio corollis revolutis; foliis amplexicaulibus, apiec trilobis; fyuamis, calicinis fphaeclaits, lacris. Linn. Syft. veget. pag. 757. n°, 16. — Hort. Upf. 260. n°, 4.

Jacobsa hifpanica, minus laciniata; petalis brevissimis. Vaill. Paris, 21.

Ses racines sont sibreuses. & produisent des tiges droites, haures de fix à fept pouces, s'ermes, épaisles, anguleuses, litriées, velues, divisées leur partie fujérieure en quelques rameaus airennes, garnies de ficulites sessibles, alremes, obtongues, amplezicules, charmes, bégéremes, toutes, incisées & dentées en ficia à leu r contour, divisées en trois lobes à l'un frommet.

Les feurs font dispoées, à l'extrémité des riges & des rameaux, en un corymbe ferré, dont les pédoncules font inégaux, rapprochés, langineur. Les calicies font courts, épais, ovales; les foiloles internes droites, égales, posirieres à leur fommer, munies à leur bais de quelques écailles rebe-courres, dont l'ertrémité elt noire , de de des des des des des des des de la comment de l'est de l'est positieres. La corolle el li pune, radiée; les demifieurous rabaruse méchors.

#### Cette plante se trouve en Espagne. O

42. SENEÇON à feuilles de téléphium. Senecio telephifolius. Jacq.

Senecio corollis revolutis; foliis obovato - cuntiformibus, apice ferratis, glabris, amplexicaulibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1983, nº. 34.

Senecia telephifolius, Jacq. Fragm. bot. vol. 1. pag. 1. tab. 1. fig. 3.

Ses tigts font droites, cylinfriques, firiéd; bétiffées de poils roides X cours; hautes fairoiren deux pieds, rameufes, garnies de feuilles feffiles, alternes, amelericades, en ovale enverfé, cunéfiormes, glabres à leux deux faces, dentées en fici à la parité fugérieure de leur conrour, obtufes, élargies à leur fommet, rétrécies à leur bafe.

Les fleurs sont peu nombreuses, disposées à l'exrrémité des riges en une sorre de corymbe l'âche, dont les sédoncules sont médiocrement ranteux, presque simples: la corolle radiée, munie à fa circonsérence de demi · fleurons semelles, sans étamines, groulés extérieurement à leur sommet.

Cette plante se rencontre aux environs du Cap de Bonne-Espérance. O

45. SENEÇON à feuilles glauques. Senecio glau-

Senecio corollis revolutis; foliis amplexicaulibus, lanceolatis, obtufus, dentatus, insegerrimis. Livin. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1217. — Roy. Lugd. Par. 164. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1986. nº. 43.

Jacobea egyptia, annua, coronopi folio glucco. Vaill Act. Acad. Parif. 1720. pag. 297.

Jacobsa apyptia, folio glauco coronopi, Botth-Lugd. Bat. 1. pag. 99.

Ses tiges font droites, herbacées, pubeficentes, jarnies de feuilles alternes, fefilies, amplexicaules, lanceolées, dentées en corne de cerf, pubeficunres, de couleur glauque-cendrée; les dentellures obutées, très-entières. Les fleurs font radiètes ; les demi-fleurons de la circonférence roules en dehors.

## Cette p'ante croit dans l'Égypte. o'

44. SENEÇON Variqueux. Senecio varicofas. Linn.
Senecio corollis revolatis; folis swaits, patiolatis,
dentatis, punillaleso-varicofis. Linn. Dec. 9. tab. 5.
Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1987. nº. 44.
Cette plante a des feuilles alternes, pésiolées,

ovales, vertes en deffus, d'un rouge de fang à leur face inférieure, dentées à leur contour, légérement ponchaées & variqueules. Ses corolles font composées de fleurons dans leur centre, & à la circonférence de demi-fleurons roules on dhors. Cette plante se rencontre dans l'Egypte. O

\*\*\* Fleurs radiées; demi - fleurons étalés; feuilles pinnatifies.

45. SENEÇON Élégant. Senecio elegans. Linn.

Scarcio ecrollis radiantibus; folius pilofo-vifcials, pinnatifidis, equalibus, patentifimis; rachi infernè angufatà, celtibus hirris. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 193. n°. 58. — Willd. Spec. Piant. vol. 3. pag. 1990. n°a § 8.

, Senccio corollis radiantibus; foliis pinnatifidis, aqualibus, patentiffinis; margine incraffato, recurvuto. Linn. Syft, veget. pag. 630.

Senecio foliis pinnatifidis , dentatis; caule herbacco , paniculato. Thunb. Prodt. p1g. 159.

Senecio corollis radiantibus; foliis pinnatificis, aqualibus, patentifimis; rachi infernè angulatà. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1218. — Hort. Cliff. 406. — Hort. Upf. 260. — Mill. Dict. n°. 5. — Kniph. Cent. 7. n°. 85.

After africanus, annus, fenccionis foliis. Commel. Hort. 1. pag. 59. tab. 30. M 2

pr. A

Jacobas Capensis; flore purpurco, senecionis folio deniato, Sebas, Mus. vol. 1. pag. 33, tab. 12. fig. 1.

Jacobsa africana , laciniata , latifolia , flore purpurco. Tourn. Inlt. R. Herb. 487.?

B. Jacobea africana, frateficens; flore amplo, purpureo, elegansissimo, senecionis folio. Volk. Norib. pag. 215. tab. 215.

Cette espèce est une des plus élégantes de ce gente, remarquable par ses fleuts d'une belle couleur pourpre à leur circonsésence, d'un jaune-doré dans le centre.

Ses tiges fon herbacées, droites, cylindriques, verditres, fitties, prefuge glabres, hautes d'envron trois pieds, rameufles, garaies de feuilles alternes, fedites, planes, clarges, verees à leurs deur fices, una peu charmours, jégérement pileufes le viliqueufes, profundément pinnatifies; les dete viliqueufes, profundément pinnatifies; les defonmet, légérement incifées ou muxies de dents larges, courtes, très-siques; celles de la partie fupérieure épaillés, recourbées, un peu blanchàtres, prefique calluefes.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en un beau corymbe étalé, foutenues par des pédoncules presque simples, alongés, cylindriques, un peu inclinés, munis de quelques petites folioles courtes, linéaires, aigués. Le calice est un peu elargi, compose de folioles droites, presqu'égales, linéaires, à peine aigues, scarieuics , noiratres à leur fommet , glabres ou quelquefois un peu ciliees. La corolle est d'une grandeur médiocre, ouverte, composée à sa circonférence de demi-fleurons d'une belle couleur pourpre, planes, point refléchis; les fleurons du centre de couleur jaune, nombreux, hermaphrodites. Les femences sont surmontées d'une aigrette très-blanche, foyeuse, simple, sessile. La plante a des tiges plus élevées, presque ligneufes. Ses cotolles font un peu plus amples.

Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. Elle fait aujourd'hui l'ornement des jardins.  $\odot$  (V.v.)

## 46. SENEÇON mignon. Senecio venufius. Ait. Senecio corollis radianzibus; caule, calice foliifqui

glabris; foiiis pinnasifdis; laciniis linearibus, acuiis, dentatis. Aiton, Hort. Kew. vol. 3, pag. 192. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1950. nº 57. Il existe de très-grands rappoets entro cette

Il eniste de très-grands rappoets entre cette plante & le fenecio elegans, surrout pour la difposition & la sorme des sieurs, dont elle n'est peut être qu'une variété; elle en diffère par ses feuilles plus étroites & plus agué.

Ses tiges font droires, glabres, cylindriques, flriées, rameuses, garnies de seuilles alternes, feffiles, parfaitement glabres, très-étroites, alonnées, profondément pinnatifides; les découpures linéaires, dennées, aignes, très-fouvent munies, fur la principale netvure, de feuilles inférieures, de quelone aiguillons mous.

Les fleurs sone disposées, à l'extrénité des branches, en un corribbe liche, foueteues par des pédoncules alongés, presque simples. La croile est d'une belle couleur parpurine, innée, composée, à la circonférence, de demi-fleurons ouverts, point réfléchis; & dans le centre, de fleurons hermaphrodiste. Les semences son petries, étroites, couronnées par une aigrette blauche, simple, sefsile.

Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. on

## 47. SENEÇON rustique. Senecio squalidus. Linn.

Senecio corollis radiantibus; foliis semi-amplexicaulibus, pinnatifiis; laciniis sinearibus, fubdentatis, distantibus; cause erectio. Willden. Spec. Plant. vol. 3, Pag. 1991. nº, 59.

Senecio corollis radiantibus, calice longioribus, integris; foliis pinnatifidis; laciniis linearibus, diftantibus. Linn. Sylt. veget. pag. 757. — Hort. Upfal. 260.

Senecio radio patente ; flosculis ellipticis , integerrimis ; foliis pinnatifidis ; laciniis fublinearibus , diftantibus. Smith, Britan. vol. 2. pag. 883.

Senecio gallicus. Villars, Plant. du Dauph. vol. 3. pag. 230. Jacobus pumile, gallica. Boccon. Sic. pag. 76.

tab. 41. fig. t.

Jacobas ficula, chryfanthemi cretici folio. Tourn.
Infl. R. Herb. 486, — Barrel. Icon. Rat. 262.

fig. 2.

Senecio filveticus. Var. « Gouan , Ill. 67.

Cette effèce ell petite. Ses tiges font haffes, droites, glabres, cylindriques, hautes de huit dix poutes, prefque fimples, herbacées, à peine firies, garnies de feuilles alternes, fefficies, demi-amplexicaules, oblongues, glabres à leurs deux faces, pinnatifides Jes découpures étroites, linéaires, diflantes, médiocrement denrées, aprochant des féuilles de téry faziantemum.

Les fleurs font peu nombreuses, presque foitnieres à alterne à l'extrémité des tiges, suppotées par des pédoncules simples, alonges, munis à leur bale, & quidqueioù adan leur longueur, à signès. Les calices sont glabres, cyindriques; composée de foiloles droites, rapprenches, presqu'égales, un peu aigués. La corolle et juune, petite, radiec; les demi-élucouns tres-ouverss, elliptiques, entiers à leur languette, point roulés; les fleurons tous hermaphrodites, un peu plus longs que les calices; les semences petites, éttoites, couronnées pat une aigtette simple, seffile, blanchaire.

Cette plante croît dans les champs & sur les murs, en Angieterre & dans les départemens mésidionaux de la France. O ( V. f. )

48. SENEÇON à feuilles de roquette. Senecio erucifolius. Linn.

Senecio corultir radiantisus; foliis pinnatifătă; dentatis, fubbirits; caude eredto. Linn. Syft. veget. pag. 757. n°. 16. — Flot. fuec. edit. 2. n°. 750. — Willich. Obferv. n°. 131. — Pollich. Pal. n°. 796. — Hoffin. Germ. 294. — Roth, Germ. vol. 1. pag. 363. — vol. II. pag. 338. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1931. n°. 60.

Senecio scanorensis. Iter Scan. 225.

Parif. Act. Academ. pag. 566.

dents aigues à leur contour.

Senecio jacobea, selandica, incana. Lobel, Ill. 76.
Jacobea incana, altera. C. Bauh. Pin. 131.

Jacobea artemifie folio, radice repente. Vaillant,

Jacobaa altiffima, foliis eruca, artemifiave fimilibus & amalis. Rupp. Jen. 164.

Jacobaa incana, repens. Battel. Icon. Rat. 1075.

Cette espèce paroît, au premier aspect, avoir de très-grands rapports avec le sencio puoban; elle en differe par ses tiges légérement velues, pat ses seuilles un peu blanchatres, & dont les dé-

coupures sont courtes, étargies.

Ses racines font rempantes, & produissen une tipe droite, haute de deux ou rrois pieds, dure, vintualiste parte de leux ou rrois pieds, dure, vintualiste parte parte de la liberation de la libe

Les fluus font affen nombrustes, disposites en comprube à l'extrêmité des rameaus, Jouenness par des pédoncules fimples ou médiocrement tauraus, fouvent déchonomes, cylindiques, pubelcers, integrat, garmis de qualques pettres foisibles épins, cylindriques, composé de foisibles dorires, épales, nie-teorites, aiguités, terminées par une pointe farrisés un pur touogairet. La corolle eft pume, raisilée, affec femblable à celte du jécens pume, raisilée, affec femblable à celte du jécens best pume qualques de la corolle de la promiser de la promiser de la corolle de la promiser de la corolle

longs que les calices; les femences petites, velues, furmontées d'une aigrette très-blanche, fimple, feffile, plus longue que les folioles calicinales.

Cette platte le rencontre dans les contrees méridionales de l'Europe, en France, dans les envitons de Paris, x ( V, v, )

49. SENEÇON jacobée. Senecio jacobea. Linn.

Senecio radio patente; follis lyrato-bipinnatifisis, divaricatis, dentatis, glabis; caule ecello. Smith, Britan. vol. 2. pag. 885. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1997. nº 76.

Seexie ovollis radionilises, foliis pinaste-lyvatis, lacivisi lannialasi; scale revide. Lina. Spec. Plant. vol. 1. pag. 5127. — Hort. Cliff. 466. — Flor. fuec. 683. 751. — Royen, Lugd. Bat. 174. — Dalib. Parif. 137. — Scop. Carn. edit. 1. nº. 1672. — Pollich. Pal. nº. 797. — Kniph. Centur. 6. nº. 83. — Knort. Delkc. 1. tab. 1. — Lam. Flor. franç. vol. 1. pag. 134. nº. 137. — Hoffm Germ. 194. — Roth. Germ. vol. 1. pag. 364. vol. 11. pag. 340.

Senecio foliis lineatis, pinnis dentails, extrema maxima. Haller, Helv. nº. 62.

Jacobea vulgaris, laciniata. C. Bauh. Pin. nº. 131. — Tournef. Infl. R. Herb. 485. — Morif. Hift. 3. pag. 108. §. 7. tab. 8. fig. 8.

Herba Saniti Jacobi. Fusch. Hift. 741. Ic.

Jacobsa vulgaris. J. Bauh. Hill. 2. pag. 1057. Icon.

Jacobsa, Dodon. Pempt. 642. Ic.

 Jacobaa vulgaris, flore nudo. Rai, Angl. 2. pag. 82. — Mortí. Hill. 3. pag. 108. — Pollich. l. c.

Jacobea valgaris, laciniata ; flore discoide, Vaill. Act. Academ. Paris. 1720. pag. 383.

Vulgairement la jacobée ou herbe de Saint-Jacques.

Cette espèce, l'une des plus communes de ce genre après le seneçon commun, se distingue du seneçon des forées par ses femilles Loninées en forme de lyre, & surrout par ses sleurs, dont la cotolle est munie de demi-sleurons à sa circonférence.

Ses tiges spat dioties, hautes de deux à trois pindes, glabres, cannéles, rameules particulièrement à leur partie superieure, souvent rougeàtres vers leur bale, un peu angelueles, parnies de feuilles altetnes, pétiolées ou presque sessible unrout les supériouses; glabres à leurs deux fixes, ciliées; les foiloies souvent pinnatifies, à decoupacts inegales, laciniées ou deniées, anguleuse ou obtuste. Set Beur font nombreufes, disposées en un copribe termini, jupporteus par des pidoncules alongés, saneux à leur fonmen; les ramificarions courtes; inégles, un peu pubéciences, omnies de quelques fotioles fabules. Les caleires de facilités de la comment, exvelopques à leur bale de quelques aurres perites folioles courtes. La cocolle ell'aume, a raice; los de médicunes s'melles, quelquelos rares ou presque nas. Leur languerre et plus ou moiss alongée, existe ou presqu'a roros lobre à fon formet; s' femences pentre, la comment de l'autres de l'autres de blanche.

Cetre plante croîr en Europe, dans les prés un peu humides. 2 ( V. v. )

Les feuilles paffint pour vulnéraires, expcétorantes & déternves; mais elles font rarement employées. Leur favour ell acre, amère, défagréable: on en obtient une couleur qui réfide peu à l'action de l'aig.

50. SINEÇON aquatique. Senecio aquaticus. Smith. • Senecio radio patente, fosculis ellipticis; faciis ly-

Tatts, ferratis; inferiorites obsortis; integris; ferminis; inferioris; ferminis; inferioris; ferminis; fe

Senecio corollis radiantibus; faliis dentatis; radicalibus ovatis, coulinis pinnatifuti; lacinid extimă majore. Hudf. Angl. 366. — Hoffin. Germ. 294. — Hort. Synop. 460. — Œder. Flor. dan. tab. 784-

Jacobea latifolia. J. Bauh. Hift. 2. pag. 1057. Jacobea tertia , latifolia. Cluf. Hift. 2. pag. 23.

Senecio jecobaa. Var. s. Villars , Dauph. vol. 3. pag. 217. Cette espèce 2 quelques rapports avec le senecio

Cette espèce a quelques rapports avec le feneria jacobaa. Ses seuilles sont plus larges, bien moins profondément divisées; ses tiges plus hautes.

Ses racines sont fermes, presque horizontales, munies de filters filles produifent um etigo devoite, cylindrique, un peu rougeirre, glabre, rameule, haute de trois à quatre pieds, garnie de feuilles alternes, peisolées, en forme de lyre; les inférituers ouvels, presquientières, soblongues, dentées à les supérieures prefque selfilles, incisées, dentres en citée, modies, que selfille, incisées, dentres en citée, modies, galates à leurs deur faces ; les decoupures irrégulètes, peu prosondes.

Les fleurs sont réunies en un cotymbe terminal, fupportées par des pédoncules alongés, rameux à leur extrémité, garnis de quelques folioles subulées. Les calices sont cylindriques, composés de folioles droites, égiles, étroites, un peu aigués, fcarieufes à leur fommet, canaliculées à leur bafe. La corolle eft radiée, de couleur saune ; les demifleurons planes, ouverts, point réfléchis; les fleurons taus hermaphrodites, un peu plus longs que le calice; les femences glabres, étroites, furmontées d'une aigrette tres-blanche, feifile, fimple, velue.

Cette plante croît en Angleterre, en Allemagne, en Auttiche, dans les terrains marécageux. 7

51. SENEÇON à feuilles d'aurone. Senecio abrotanifalius. Linn.

Senecio corollis radiantibus; foliis pinnato-multifides, linearibes, nudis, acutes; pedanculis fubbifioris. Linn. Syft. veger. 631. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1995. n°. 70.

Senecio corollis radiantibus; foliis pinnato-multifidis, linearibus, nudis, acutis; faribus corymbofis, Linn, Spcc. Plant. vol. 2, pag. 1219. — Jacq. Flor. auflt. rab. 79. — Mill. Dict. nº. 6. — Hop. Cent. exf. 4. — Scop. Carn. edit. 2, nº. 1073. — Jacq. Flor. auflt. tab. 79. — Hoft. Synop. 459.

Salidaga faliis vaginosis, pinnais; pinnis perangustis, acutis, simplicibus & bistis. Haller, Helv. nº. 71.

Achillaa montana, artemifia tenuifolia facia. Lobel, Adverf. 333. Icon. 746.

Ageratum ferulaceum. Munt. Icon. 87. - J. Bauli. Hift, 3. pars 1. pag. 152.

Jacobea alpina, fali is multifidis, esfeheriana; flore luteo, plesumque gemello. Pluk. Almag. pag. 194. Chryfanthemum alpinam, foliis abrotani multifidis. C. Bauh. Pin. 134.

Chrysanthemum alpinum, secundum. Clus. Hist. 1. pag. 33. tab. 334.

Jacobea foliisferulaceis, flore minore. Tourn. Inft, R. Herb. 486.

Certe plante est distinguée par ses feuilles ailées, à plusieurs divisions sines, aigues, glabres, linéaires, & par ses seurs petires.

Ses sacines font dures, un peu horizontales, garnies de fibres fimples, aflez nombreudes. Ses riges font decires, dures, roides, precipie ligentes, cylindriques, glabres, filtrés, d'un verrèbin-châter. Les feuilles font périolées, alternes ; l'es radicales & tificientes deur fois ailes, aflez amples, à décompures fines, gibitres, finitries, entre de la companie de

Les fleurs sonr disposées en corymbes rerminaux,

fupportée par des pódoncules llemes, pube Cean, publication, pube Cean, pube

la Suiffe, les Pyrénées, fur les lieux montueux. 4 (V. v.)

# 52. SENEÇON à feuilles fines. Senecio tenzifolius.

Senecio floribas radiantibus; foliis pinnatis; pinnis linearibus, fubulatis, fubiacifes, fubels pubefecatibus; caule fubhirfuto. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1996. no. 76.

Senecio corollis rodiantibus, folisi omnibus pinnatis, pinnis line sribus, peduneulis corymbolis, cuule ereda. Linn. Syft. veget. pag. 758. — Jacq. Flor. auftr. vol. 3, tab. 278. — Hoft. Synop. 460. vol. II. pag. 340.

Senecio radio patente; faliis pinnatifidis, fabrevolutis, fabrus pallidioribus, pubefcentibus; caule creito, villofo. Smith, Britan. vol. 2. pag. 884.

Senecio erueifolius. Hudí. Angl. 366. — Relhan. Cantab. 316. — Cuttis, Lond. Faíc. 3, tab. 64. Senecio abrocanifolius. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 133. Thuill. Flor. parif. édit. 2, pag. 431.

Cette espèce a de grands rapports avec le fenecio abrunisolius, avec lequel on l'a consondue. Elle s'en diftingue par ses tiges un peu velues, par ses seuilles supplement airées, pubescentes en dessous.

Set a cines sont médio crement épailles, dures, hierates e lles poudaines des tiges droites, explindriques, fluiées, médiocrement velues, rameu-fec à leur sommer, rougairars à leur base. Les feuilles sont alternes, pétiolées, affez amples, ailles, les soliolés éroites, infériers, síndicés à diets, les soliolés éroites, infériers, síndicés à fois pubelcentes à l'eur face inférieure, quoides-fois pubelcentes à l'eur face inférieure, quoides-fois pubelcentes à l'eur face inférieure, quoides-fois auffu un peu intiéles & médiocrement roulées à l'eurs bords ; les fauilles fupérieures sétilles, également ailées, mais plus petires.

Les fleurs font disposées en corymbe à l'extrémité des tiges, soutenues par des pédoncules alternes, inégaux, pubescens, médiocrement rameux, munis de quelques petites folioles subulées:

Les calices sont composés de solioles simples, étroites, égales, aignés. La corolle est d'une grandeur médiocre, tadiee, de couleur jaune; les demi-fleurons ouverts, point restéchis.

Cette plante se rencontre dans les sorêts en Angleterre, en Autriche, en Boheme, en Allemagne, en France, à Fentainebleau, à Marcousi, &ce. \( \tilde{V} \), (V. f.)

53. SENEÇON à feuilles de dauphinelle. Senscio delphinifelius. Desfont.

Senecio radiis patentibus, faliis multifariam decompositis; fodolis linearibus, divaricatis, acutiufculis. Dest. Flor. atlant. vol. 2. pag. 272.

Senecio foliis pinneto-multifidis, linearibus, revolutis, fubius villofis; eaule fublanata. Valil, Symb. 2. pag. 71. tab. 45.

Senecio floribus radiantibus sfaliis șinnatis șpinnis linearibus ștripartitis ș margine revoluis ș fubitus villafis; caule fublanato. Wild. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1996. tr. 94.

Jucobea muliifida , umbellata , annua. Boccon. Sic. pag. 94. tab. 5.

Jacobsa adonidis foliis, foribus in umbellam difpossiis. Shaw. Afric. Specim. 10. 347.

Ses tiges forn deoliers, hautes d'environ un pied, cylindriques, glabres ou légiement velues, n'ediocrement flirées, ameules à leur partie (upetiume garriès de feuilles préque velues, fouvant glabres, alternes à les feuilles radicales los vant glabres, alternes à les feuilles radicales los philicats fois compoféres, las tolloles lindrites, négales, divariqueses, obsulés ou un peu aigués, roulées à leura bords.

Les fleurs font nombreufes, disposées en coymbe à l'exactivaté est iges, importes par des pédocules droits, intéganz, gamts de petites demais fabbaces, Les crisces fon cylindiques, a réalies fabbaces, Les crisces fon cylindiques, a réalies à leur fommet, manies extérieurement & 3 leur basé d'in conco de chie liches, trais-coirt. La corolle il r. dies, de couleur jaine, affec femciencificence de dem-fautomatificative, couverts, denticules à leur fommet. Les fleurems du difque font bermajhrodies, divisées en crisque dens à leur liable. Les fomerces foce préties, obbingues, d' d'un blauc de najes je réceptuels nu de Couveza.

Cette plante se rercontre dans les champs, sur les côtes de la Barbarie. ( Descript. ex Dess.)

54. SENEÇON du Canada. Senecio canadenfis. Linu.

Senccio corollis radiantibus ; foliis emnibus bipin-

natis, linearibus; pedunculis corymbolis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1219. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1996. n°. 73.

vol. 3. pag. 1996. nº. 73.

Jacobas charophylli foliis, mariana. Pluk. Mantiff.
pag. 107.

Ses tiges font droites, liffes, cylindriques, firiées, grinnes de feuilles alcents, deur fois ailees, lineaires, gibbres à leurs, deur fois ailees, lineaires, gibbres à leurs, deur fois si leurs incernieres fimplement ailees. Les fleuts font difpoptées, a'l'estremité des tieges, unu corymbe fait tigie. Les calices font cylindriques, compolés de folioles droites, fimples, egales, roulfairets. La corolle ett de coulcut paraîrer, radies; les demificurons tout-i-fait ouverts, point refléchis.

On rencontre cette plante dans le Canada.

55. Seneçon à grandes fleurs. Senecio grandi-

Senecio corollis radientibus; foliis pinnetifidis, lecinits lineari-fabulatis. Berg. Piant. Capenf. pag. 280. nº. 5. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. p. 1994. nº. 69.

Senecio foliis pinnatis, glabris; pinnis linearibus, foribus paniculatis. Thunb. Prodt. pag. 159.

Jacobaa coronopi, rigentibus foliis, athiopica. Pluk. Mantill. pag. 106. tab. 422. fig. 5.

Set siges font droites , cylindriques , berbacées, plaberes, frities , haues de pluberus pieds , garnies de feuilles alternes, diflantes , feffiles , un pour tudes au toucher , pinnatifides ; les découpures liméaires , fabulées , trêt-alongées. Les fleurs pur la comparation de la comparation de la comparation de la chef , fimple , dont les pédocules fort numbes de feuilles ou de brackées fubulées ; celles de leur bale pinnatified par les de leur bale pinnatified par les des fubulées ; celles de leur bale pinnatified par les de leur bale par les de leur par les de leur par les de leur par l

Le calice el glabre, trouqué, composé de piútura folioles incieras, ajuges, un pea concarea, releves en carêne en dehors, deniera, égales, patalles, enveloppes a latre tade de égales, patalles, enveloppes a latre tade de quées. La corolle ell grande, radiée ja el teuro quées. La corolle ell grande, radiée ja el teuro du centre hernaphordires, juniaires, radiées, ja ciun dens à leur fommer. Les donis-flavons de hout, ouverra, échanceria par families, obust, ouverra, échanceria par families, pour les des la longueur du calice; les examines par les des la longueur de calice; les examines à leur oritée; j'orvite ovale, ollong, comprind, à leur oritée; j'orvite ovale, ollong, comprind, j'a leur oritée; j'orvite ovale, ollong, comprind, longueur de la coollé. finale, p jortéer, de la jongueur de la coollé. finale, p jortéer, de la jongueur de la coollé. finale, p jortéer, de la jongueur de la coollé. finale, p jortéer, de la

longueur de la cotolle,

Cette plante se reucontre au Cap de BonneEspétance. ( Descript. ax Berg. )

56. Seneçon à feuilles de chtyfanthème. Senecio chryfamhemifolius.

Senecio corollis radiantibus; foliis glaberimis, loxè pinnatifidis; pinnis longifimis, inequaliter fubpinnatis; coule ramofifimo. (N.)

pinnatis; coule ramofifimo. (N.)

Jocobea ficula, chryfanthemi focie. Boccon. Sic.
pag. 66, tab. 67.

Jacobsa tenuissime laciniata, buphtolmi flore. Tourn, Inst. R. Herb. 486.

Cette plante a des tiges denites un peu torteutées à leur partie (péprieure, glaines, fléries, tentées aleur partie (prieure, glaines, fléries, tentées de trois quivre piedes, les rameau effins, alternes, jes feuilles pétiolées, alternes, pinnaidées ou fortement lecinies; a prieje, un peu charmes, verres, gibbres i leurs deux fices; la écoupares difantes, yite-logques, écroires, lidecoupares difantes, yite-logques, écroires, liphes, étroites, lainées, yobres, trè-in-égales; les feuilles fupérieures feillies, prefiqu'ampleaicultes, mois composées.

Les fleurs font d'une groffiers médiocre, polite grandes que celle du finezio jacoba, ausquelles d'allieras celle sefficiobient displofées à l'extremité d'allieras celles sefficiobient displofées à l'extremité des prédoncels grières; inégaur , tambiés, amais de patiers butâles fabilets. Lout cellice eft organitées, partibles, linéaires, un peu aiguet, ficanitées, partibles, linéaires, un peu aiguet, ficanitées, partibles, linéaires, un peu aiguet, ficanitées, partibles, linéaires, un peu d'été, de couleur paus les démi-fleurons ouvertres, luncéolées, aiguet. La corolle eft raises de l'autonnées de l

Cette plante croit naturellement dans la Sicile. On la cultive au Jatdin des Plantes de Paris.  $\varphi$  (V. v.)

57. SENEÇON hafté. Senecio haftatus. Linn.

Senecio corollis radiantibus, petiolis amplexicaulibus, pedaneulis folio triplò lengioribus, foliis ginnato-finatis. Linn. Syft. veget. pag. 777. nº. 21. — Roy. Lugd. Bat. 164. — Mill. Dict. nº. 4. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1987. nº. 45.

Senecio (glutinosus), soliis pinnatisidis, viscosis; laciniis angulatis, dentotis; foribus paniculatis. Thunb. Prodt. pag. 158.?

Jacobaa ofra, perennis, viscosa, lutea, asplenii foliis. Vaill. Patis, A&L Acad. 1720. pag. 298. — Dill. Eltham. pag. 183. tab. 152. fig. 184.

Ses tiges font droites, hautes d'enviton un pied & demi, épaisses, visqueuses, légérement velues, rameuses, rameufes, cylindriques, fit ičes, paniculées à leur fommet, garnies de feuilles alternes, feffiles, oblongues, glutineufes, vertes, rendres, légétement velues, prefque pinnatifides ou lacinitées à leur contour; les découpures obtuies, dentées ou prefque dechiquetees; les feuilles fupérieures plus courtes, amplexicaules.

Les Beurs forment une panicule treminale, droite, dont les pédocules font trois & quatre fois plus longs que les feuilles , velus , inegaux. Les calices font cylindriques , vigueux , pubefects. La corolle eft jaune , radiée ; les demi-fleurons alonges , limitaires , obtus , prefiguenters à leur formet , ouverer , point refléchis ; les fleurons coutr ; à cinq decoupares sigués ; les fleurons coutre ; à cinq decoupares sigués ; les fleurons coutre ; à cinq decoupares sigués ; les fleurons coutre ; de pius coutre que les fleurons.

Cette plante croît dans l'Afrique.

58. SENEÇON laineux. Senecio pubigerus. Linn. Senecio eorollis radiantibus, petiolis radicalibus

lanatis, foliis runcinasis, caulibus fimpliciffimis; floribus lateralibus, sfiffilibus. Linn. Svillenn. veget. pag. 757. n°. 23. — Amoen. Acad. vol. 6. Afr. 65. — Willd. Spec. Plant. vol. 5. pag. 1988. n°. 52.

Jacobsa fricasa, monomotapatenfis. Breyn. Cent. tab. 65. — Motif. Oxon. Hitt. 3. 5. 7. tab. 18. fig. 32.

Cette plante, différente du festeis haflasur, svec lequel elle ne doir pas être confondue, a festacines vivaces, d'où s'élèvent des tiges hautes d'un pied, très fomples, gamies dans leur lonqueur de trois à quatre feuilles i demi-amplenicaules, font péties, plomatifides. Les feuilles talcheis font pétiolés en glabres, pinnatifides, cennolés à leurs burds, obsulées à leur fommer, munies à la bafe de l'un petiole d'un duver mou & langitionar.

Il n'exifie fouvert qu'une feule fleur terminale, de couleur jaume, accompagnée quelquefois de quelques autres lativales de feifiles. Ces fleurs font radices: les demi-fleurons de la circonference font de couleur violette; ce qui fufit pour dillinguer cette plante, au premier aiped; du fenecio haffatus, dont les demi-fleurons font pames.

Cette plante croît au Cap de B. une-Espérance. ( Descript, ex Linn. )

59. SENEÇON uniflore. Senecio uniflorus. Allion. Senecio corollis radiantibus; foliis tomentofis oblongis, dentatis; eaule foliofo, aniforo. Willd. Spec. Plant, vol. 3, pag. 1992.

Senecio uniflorus. Allion. Flor. pedem. nº. 728. tab. 17. fig. 3.

Solidago foliis tomentofis, ovatis & femipinnatis. Hall. Helv. nº. 70.

Botanique. Tome VII.

Jacobsa pumila, finuatis foliis, argentea; funmo caule flore fingulari. Pluk. Phytogr. tab. 39. fig. 7.

Ceft une plante fort petite, dont lest tiget baffes ont à peine un pouce où deni de baut : elles font droites, très-finples, uniflores, velles, garnies de feuilles alternes, lancéolés, entières ou médiocrement dentées. Les feuilles radicales font oblongues, les unes entières, d'autres finuées ou dentées, quelque fois primarfi les, tomenteufes & blanchiters à leurs duur face.

Les fleurs font folizaires à l'extrémité de chaque tige, affez grandes, de couleut jaune, tadees; les demi-fleurons à languettes linéaires, planes, point roulées en dehorts, les fleurons tous hermaphrodites; les femences perites, futmontées d'une aigrette blanche, feffile, tres-fimple.

Cette plante croît sut le sommet des Alpes, du Valais & du Piémont. 4 (V.s.)

60. SENEÇON blanchâtre. Senecio incanus, Linn. Senecio corollis radiantibus; foliis utrinquè tomentofis, nivois, pinnesifisis; laciniis linearibus, obtofis, fubdeneatis; corymbo coardiato. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1993. nº. 64.

Senecio corollis radientibus ; folisi satinguè tomenoris, fabipinanti, obsulis ; com mo fuò vacando. Linn. Spec. Plant. vol. 2, par. 1219. — Gourn, Monfe, pag. 440. — Mill. Dick. nº. 11. — Gourn, Illury, pag. 67. — Lam. Flor. franç. vol. 2, pag. 133, nº. 117. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1993. nº. 64.

Senecio tomentofus , foliis pinnacis , pinnis fubrotundis , umbellà globofa. Hall. Helv. nº. 61.

Jaeobaa pamila , abfinthii melliferi fuliis incanis , floribus velue in umbellam posiiis. Pluken. Almag, pag. 194. tab. 39. fig. 6.

Chryfanthemum alpinum, incanum; foliis laciniatis. C. Bauh. Pin. 134.

Jacobsa alpina, incana, minor. Barel. Icon. Rar.

262. - Boccon. Mus. 2. pag. 20. tab. 8.

Absinthium alpinum, umbelliserum, tenuisolium

& minus. C. Bauh. Pin. 140.

Jacobsa alpina, abfinihii folio, humilior. Tourn,
Inft. R. Herb. 486.

Vulgairement génipi jaune.

3. Senecio foliis inganis, bipinnatifilis; caulibus altioribus. Willid. Spec, Plant. vol. 3. pag. 1993.

Ceux espèce est remarquable par ses tiges peu élevées, par ses seuilles pinnatindes, tomenteuses, très-blanches, se par ses flaurs disposées en un corymbe resserté.

Ses racines épailles, chargées d'un grand nom+

bre de fibres d'oites, alongées, filiformes a elleproduitate que ou plifacus tiest droites, hautes de du ut à quarre pooces, préque limples, cylunièques, énometules, retr-blanche, les feuilchs à tomenentes à leur face pleire de la contion de la commende à l'eurs deux faces, qui lapation peu versitaires à leur face logicieure, médiocrament périodées, pinuasifiés; les dééens peus l'actives à leurs boude, al conpeus linoistes, courres, odustes, qui lapatie de la comme de la comme de la comme de la gérence d'once à leurs boude, al ce font up peu perionistes, considerate de la comme de la comme de la perioniste de la comme de la comme de la comme de la comme de perioniste de la comme de la comm

Les fluxs font dispofées, àl'entrénité des tiges, en un corynbe refleré, un peu globuleur, dont les pédoncules font inégaux, présque fimples, courts, alternes, triè-cconeux, Les caliers font courts, vlus, ronanteux, composés de tolioles droires, lineaires, facrieutes 8 no noistres à leur forment. La corolle eft junce, médiocre, prâtee, un per pulsa forgonge qui et calie. La plante, été par peu fuil no forgonge qui et calie. La plante é, crité pur pulsa forgonge qui et calie. La plante é, crité du foi sulces, con la plante de la plan

Cette plante ctoit fur les Alpes, en Suisse, en Autriche, dans les Pyrénées, & dans les cépartemens méridionaux de la France. La variète 3 se rencontre dans les Alpes maritimes de l'Italie. 2 (V.f.)

61. SENEÇON de la Catri ole. Senecio carniolicus, Willd. Senecio corellis radiantibus : foliis lanceolasis.

fubpinnatifidis, fubius incanis; corymba coastlato. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1993. n°. 65. Senecio incanus, Scop. Carn. edit. 2. n°. 1071.

Chryfunthemum alpinum, jundenbergense, jacobes

offine. J. Bauh. Hill. 1. pag. 1058. Icon, Chryfanthemam alpinum, primum. Cluf. Hift. 1. pag. 133.

Willdenow a ctu devoit d'llinguer cette plante du frecie incarat, malgié le 12 apports nombreux qui criftenquerte ces deux plantes, & que la plupar des autres bosanilles avoiere ou réunits ou confondues. Les principales différences conflière dans les freuls moits ouviers, blanches feudans les freuls moits ouviers, blanches feudans les calices pubricces, & beaucoup plus icarieux à leur formets.

Ses riges d'ailleurs font baffes; fes fruilles larcoclées, dennées ou pinnaitiées, platiches bybefeentes en deffous, les plus seures entierementes blanches; les fruilles cultimaires lancéoles; de égérement dentées, parement primatifidés; les fleurs diffporées en un corprude férrée. Elle vaire per feuilles soures entières, dentées, point pinnatifides. S E N

Cette plante croit fur les hautes montagnes de
la Carniole, elle nue paroit devoit être réunie avec
le fancio instaux. Le ne l'ai présentée ici figure
cependant, paroit des échart ultions recuellis fut
les Alpes, j'un posséede qui approchent de cette
dernière espèdee. 3

## 62. Seneçon à perites fleurs. Senecio parviforus, Senecio eoro lis radiantibus, calice parèm longia-

ribus ; foliis utrinque tomentosis , niveis , rimatifizis ; laciniis oblongis , denasis. Wild. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1994. nº. 66.

Senecio parviflarus. Allion. Flor. pedem. 1.º. 727. tab. 38. fig. 3.

Cette espèce, ttès-rapprochée du ferecia incanas, & que Hall-r regarde comme une varieté, en est diffinguée, d'après Alioni, par ses fleurs plus petites, & par la forme an peu différente de ses feuilles.

Ses tiges font três-peu elevées, droites, fimfles, blanches, pub Centers, feuillées, Les feuilles font alternes ; préque fifiles, oblongues, prinnatifiés, sonneturelus & d'un blanc de niège à leurs deur faces, à découpares oblonques, dentees. Les fleurs foot junes, per les ; tadiés, un peu plus longues que le caixe, à deni-Beurons ouvers ; point roulés à leur fommet. Cette plante croît fur les montagnes alpines du

# Piémont. 4 63. SENECON dozé. Senecio aureus. Linn.

Senccia carollis radiantibus ; fulis radicalibus ovatis, cordatis, ferratis, petiolatis; caulinis pianotiflis, dentatis; facinià terminali lanceolatà; pedunculis incrafiatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, p. 1998. 18° 79.

Senccio corollis radiantibus, foliis crenatis; infimis cordatis, periolatis; faperioribus pinnatifiais, fyratis. I inn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1220.— Nill. Dict. n°. 3.— Gtonov. Virg. 126.

Senecio (aureus), coule simplicissimo, rematè oligaphyllo; soliis denticulatis; rodicalibus cordanis, rotumdato-obussi; caulinis etiolo pinnatissais, corymbo pedanculis unisoris subumiellaro. Michaux, Flor. botcal. Amer. vol. 2. pag. 120.

Jacobas virginiana, feliis imis aliiaris glabris, caulescentibus barbares Motis. Oxon. Hist. 3. pag. 110. — Rai, Suppl. 180.

Ses tiges font droites, cylindriques, fimples, hautes d'environ deux pieds; les feuilles radicales périolées, ovales, ét hanctées en cœur à leur bafe, un peu arrondies, de couleur pourpre à leur face inférieure, suppositées par des périoles alongés veltes, longs d'enviren un pouce & denia; les

feuilles canlinaires alternes , pinnatifides ; les pinnules dentées , un peu inégales ; la terminale lancéolée.

Les fleurs font disposées à l'extrémité des tigse en un corymbe citale, perqu'ombelle s'interneur par des pédoncules alonges, perséque filisionnes, simples, épailis à leur pritte ingrésure e, un pu velus, ordinairement unidiense. La cosoile ell tatéliée, de couleur jance; les sil amond ucentre tous hermaphrodites ; les demis-fluorons de la circonference femelles ouverts, point réféchis ji les cemnoes petites, coutonnées par une aigrette simple, s'fulle, velour la consonie de la circonference femelles apoures point par de de la consonie de la consonie de la consonie de la circonference de la consonie de la consonie

Cette plante cioît dans la Virginie & au Canada, dans les lieux humides & ombtagés. \$ (V.f.)

64. SENEÇON balfamite. Senecio balfamita, Willd.

Senecio corollis radiantibus; foliis radicalibus oblongis, ferratis, petiolatis; caudinis pinmatis, lyratis, ferratis; floribus umbellatis, caule baß villofo. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1998. n°. 30.

Senecio balfamita, Mülhenb, in List.

Cette plante a des rapports avec le finecio aureus; elle en diffère par la forme de sas seuilles, par ses pédoncules point velus ni rensiés à leur formant.

Ses siges sont droites, velues à leur partie infeireure, hautes d'un demi-piede ou du priej à les fruilles radicales petiolees, oblongues, emières, dentes en ties à leurs bords, obtueles à lut format, poliques d'un pouce, plus courtes que les Périoles; les feailles caultimares alternes; les intérieures alières ou un forme de lyre à les découpues l'ancoèles ribre-courtes, bémérés en cite; de longues, les feuilles superieures pinnaaris ses & dennees.

Les fleurs font prefque disposées en ombelle à l'extrémité des tiges, juppositées par des pedoncules trév-longs, egaux. Les corolles sont radiées; les denti-fleurons de la circonference ouverts, point restlechis.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique. 4 ( Def.ript. ex Wild. )

65. SENEÇON ovale. Senecio obovatus. Willd. Senecio corollis radiantibus ; foliis radicalibus

obovatis, ferratis, petiolotis; caulinis pinnatifais, dentatis; floribas umbellatis, caule glabriufculo. Wild. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1999. n°. 81.

Senecio obovatus. Mulhenb. in Litt.

Cette espèce diffère, par la forme de ses senilles radiciles en ovale renversé, du senecio bassanica. Ses tiers font éroites, parf uz gâbres, puleicenns à leur paure fupérence; gaints de fouilealternes; les radicales pétiolés, a longues d'un demi-pouce ou d'un pouce, ovales, dantées ni fit à leur contour ; les dentelures obtuées; les p rivest plus fonç que les fruiles; c'elle des tiges pimarthdes & degrées; les fluurs fif, ofées en une oubelle extraintale; les pédoncules un perfaits. Cette plante fer moontre dans les contrés sépecere plante fer moontre dans les contrés sépe-

tentrionales de l'Amérique. 4 ( Defeript. ex Willd.)

Olf-reations. Cette clipkee, a infi que le fractio best-fraite, que p'ai préclinée ici d'ayrès Willdenow, patoilli, nt offir trop peu de differ uses pour être l'épardes comme cipéces du f-ceio aurers. Elles n'en font bien diffinguese que pri la bien ètre furceptibles de quedques varietée; s. lles font d'ailleuts toutes trois originaires des mêmes contrées.

66. SENEÇON printannier, Senecio vernalis, Willd.

Senecio corollis radiantibus; foliis amplexicaulibus, pinnotifidis, hirfatis, crifpato-dentutis; caule lanato. Willd. Spec. Plant. vol. 3 p. 1988. nº. 53.

Senecio corollis radiantibus, rádiis patenibus; faliis pinnas fidis, crifeis, cauleque pilofo-lunaiis. Waldit, & Katsib. Plant. rar. Hungar. 1. pag. 23. tab. 24.

Ses tiges font droites, cylindriques, revêurs d'un duvr blan-hitre, lausgineurs gamis, de feuilles alternes, amplecticaules, after fembables, par lur forme, à celles ut fenç on comuna, oblongues, primatifilas, réfpurs & dentés à luss bonds, chargèts de pois blanchires. Les fluss font radiées, compofees, à leur circonference, de demin-fluons ouvers, point roulds (femélles, & dans leur centre de fleurons h.rma-phrodites.

Cette plante croît en Hongrie , dans les terrains flériles & les décombres. O

67. SENEÇON des montagnes. Senecio montanus. Willd.

Senecio corolli radiantibes; foliis amplexicaulibus, bycato-pionatridis, certatis, planis, cauteque glabris. Wild. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1989. 1°. 54. Senecio paradoxus. Hoppe.

Cette espèce a de très-gran is rapports avec le funcio verailet, dont elle ne paroit étre qu'une sariété. Elle en diffère par sis s'u lles en lyre, pinnatifiles, glabres, plaves, play jouns or-insirement pubeleceurs. Se s'igns sont glabres s'els fleu s radiétes, queiquefois composes uniquement de fleutons.

Linn.

Cette plante croît fur les montagnes, aux envirens de Salsbourg. O

virens de Salsbourg. ⊙

68. Senecon à feuilles en lyre. Senecio lyrotus.

Senecio pilofus, corollis rodiantibus; foliis infimis byrotis, dentotis; fupremis lyrotis, omplexicaulibus; tobis margine muricois, Linn. f. Suppl. pag. 369. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1988. n°. 5c.

Senecio foliis infimis lyratis; fupremis finuotodentatis, villofis; floribus paniculatis. Thunb. Prodt. pag. 158.

Cette espece, d'apèt Linné fit, e du me de celles dont les inges font les plus elevées. Ellis fort tameuser, garries de feuilles alternes; les inferieures en forme de lyre, dentées à leux bords; les supérieures profondément siméles, presque printifies, amplexicuels, yelveu; les bords. Les fleux font d'éspoéres en une panicale terminale; la copule composée, à la circonference, de demi-fleurons ouverts, point toulés à leur somme

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

69. SENEÇON denté. Senecio dentatus. Jacq.

Senecio corollis radiontibus ; foliis femiomplexieaulibus , finnatifais ; lociniis lincoribus , ocuits , dentatis , difiantibus ; pedunculis elongatis ; caule eretto , diffufo. Willd. Spec. Plant. vol. 3. p. 1989. n°. 56.

Senecio dentotus, Jacq. Collett. vol. 5. pag. 150. tab. 6. fig. 2.

Set tiges font droites, cylindriques, hustet d'un pied & demi ou deux pieds, aftiese, parfaitement glabres, divifees en rameaux diffus, garnies de feuilles alternes, à demi-suplicaules, profinedment pinnatifilest, longues d'environ deux pouces; let découpues étroites, lindriers, dentes à leux bonts, aiguès, écarrées les unes des aultus en deflous foir leurs principales nevures; les découpues des feuilles (un leurs principales nevures; les découpues des feuilles (un périeures font ordinairement entières à leux bords.

Les fleurs font peu nombreufes, fituées à l'extémité des rameaux, difposées en une forte de corymbe liche, au nombre d'environ fix ou l'ept; foutemues par des pédoncules fimples, alongés. Les calices font cylindiques, composés de fouter entre l'ineaires, présqu'sigue celle conlon de croires, l'ineaires, présqu'sigue celle conloncio jacobéa; les demi-fleurons ouverts, point roulés.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. on ? 70. SENEÇON des rochers. Senecio rupefiris.

Senecio corollis radiantibus; foliis omplexicoulibus, pinnatifatis, fuprò glabris; laciniis angulatis, dentatis; caule caliciou/jue globris. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1989, nº. 55.

Senceio corollis radiantibus; foliis suprò subnudis, pinnasissats; laciniis engulato-lobatis dentatisses; caulibus eredis, calicibus anudis. Walds. & Kraib. Plant. rar. Hungar, vol. 2, pag. 136, tab. 136.

Cette plante a des racines vivaces & fibreuses: elle produisent une tige droite, cylindrique, litée p partiatement glabre, haure de fix à sept pouces, garnie de Jeuilles alternes, pr. squ'amplexicaules, pinnatifides, glabres, particulièrenent à leur face supérieure; leurs découpures divisées en lobes anguleux, dentés.

Les fleurs font dispofres en corymbe, à l'extreinté des tigs, importeire par des pédencules alongées, préduce finglées. Les calices font gàalongées, préduce finglées. Les calices font gàceples, up pau ajueur, ferritures l'alter formoret, envèloppées à leur bale par quelques autres foloise ouverres, jubules. La corolleur jaune, à celle du forstel product. Elle ell de couleur jaune, leur fommer, just ell urons bernaphynolies, féeruites jes femences furmontées d'une aigrette fimple, feffile je técépenche m.

Cette plante croît dans la Hongrie & la Croatie, fut les rochers & dans les fols fabloneux. 2:

71. SENEÇON rongé. Senecio erofus. Linn. f.

Senecio co ollis rodiontibus; foliis rodicolibus petiolotis, oblongis, fivuatis, ferratis, vellofis; caule anifloro, fubnudo. Linn. f. Suppl. pag. 370. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1992. nº. 62.

Senecio foliis rodicalibus finuato-erofis, dentatovillofis; floribus folitariis. Thunb. Prodr. pog. 158. Ses tiges font droires, fimples, uniflores, très-

Ses tigés iont aroirés, timples, uninores, resfouvent dépoutres de feuilles jeu manies feulement de quelques feuilles alternes, amplexicauies. Les feuilles addicales font épitoiles, alongées, est de la companyation de la companyation de values la base des riges. Se celle des feuilles enveloppées d'un divert tomentour. Les fleux enveloppées d'un divert tomentour. Les fleux forfoi foi l'arriemité des riges, radiées, les demi-fleuxons point roulés.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. 2

72. SENEÇON brillant. Senecio speciosus. Willd.
Senecio corollis radiontibus 3 coule simplici , subnudo 3 soliis radicultbus petiolatis , oblongis , dentotis, ciliatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, p. 1991.
nº. 61.

Senecio pfeudo-china, Andrewf, Repolit. Bot. 5. pag. 291. 12b. 291.

Cette efjèce eft renarjouble por la beauté & jarandur de les fauts, d'un belle couleur porpuires. Ses racines four épuiles & tubéreultes : il ètre n'éve des tiges hours d'un dempéte, s'plinfeu l'étre de la companyation de la companyation de feuilles, on munis quellagefois de deux feuilles feuilles, jour sun d'un pouce, juscélées, garnies à leurs bords de quélques dens écratées. Les ceutiles radicales four pétodes, a longees, inétrues à leur face inférieure, citées à leur contour, longues d'environ trois pouces.

Les flevrs font peu nombrenfes, finuées à l'extremité des tigse, au nombre de trois ou quitre, fupportes par des pédoncules fimples, aliernes, munis dans leur longueur de quelques folioles courtes. La corolle elt fort grande, de couleur purpurine, radiaté; les demi-fluorno soverts, planes, point réfléchir, & ne contiennent que des prillis. Les fleurons font tous hermaphrodites & tertiles; les flemences couronnées d'aigrettes feffiles, planchètres.

#### Cette plante croît dans la Chine. 34

73. SENEÇON des Alpes, Senecio alpinus. Linn. f. Senecio corollis radiantibus; foliis cordatis, ly-

ratis, grofie ferratis; petiolis auritis. Linn. f. Suppl. Pag. 371.

Jacobea alpina, laciniata ; flore buphtalmi. C. Bauh. Pin. 131.

Jacobza tertia, latifolia, prima. Clus. Hist. 2. Pag. 23. Cineraria (alpina), storibus corymbosis, stoliis pinnatis; pinna terminali maxima, cordata, inciso-

dentată; lateralibus cuneatis, apice dentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2084 nº. 40. Cineraria cordifolia, auriculuta, Jacquin, Austr.

tab. 177. Cineraria alpina, var. 8. Linn. Spec. Plant. vol. 2.

pag. 1143. Cette espèce a des tiges droites, herbacées, friées, anguleuses ou legérement cylindriques, simples, hautes au moins de deux pieds, rameuses

thiétes, naguleufes ou légrement cylindisques, infingles, hustes au moins de deur pièces, armeufes à leur partie (spérieure) les suneaux réunis en une contra de crymbe. Le fruillés (on précisions, padrettes) et le contra de crymbe. Le fruillés (on précisions, padrettes) et le contra de crymbe. Le fruillés (on précisions, padrettes) et le contra de contra de contra de la contra de contra de la contra del la cont

des feuilles, munis dans leur milieu de dents foliacées, au nonibre de deux ou quatre, comme dans les feuilles de l'eryfimum barbarea,

Les fleurs font disposérs en corymbes axillaires ou terminaus, fositiaries fouternes par de très-longs pédocules munis de bracéres en forme d'éculiès, fort petures, fabulées Le calice et cylime de la company de l

Cette plante se rencontre dans les Alpes, en Suisse, en Autriche, dans la Suède, 24

Plutieurs auteurs ont rangé cette plante parmi les cinéraires. Il effévident qu'elle doit étre placée parmi les (enceçons, ayant un calice caliculé, & les folioles calicinales fearieuses à leur fommet. L'absence de ces caractères, ou du moins du premier, est la scule difference qui existe entre les cinéraires & les fencons.

74. SENEÇON ombellé. Senecio umbellatus. Linn. Senecio corollis radiantibus, linearibus; foliis pinnato denticulatis i facinitis diffantibus. Linn. Syft. Plant. pag. 738. 11°. 36. — Mantiff. 470. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1999. 11°. 82.

Senecio corollis radiontibus, calice longioribus; foliis pinnate-dentatis, denticulatis; laciniis diflantibus, Linn, Ameen. Acad. vol. 6. Afric. 64. — Idem, Sp.c. Plant. vol. 2. pag. 1210.

Senecio (filifolius), eorollis radiantibus; foliis glabris, lineari fubulatis, longiffimis, fubdeteuremtibus; fuperioribus basi dentatis; storibus paniculatis, Berg. Plant. Capeni, pag. 278. n°. 3.

Jacobsa athiopica; angustissimis & prelongis soliis, rarius crenatis, ad imo caule ad summum usque confertis. Pluken. Mantiss. pag. 107. tab. 421. sig. 5.? Medioeris.

Jacobea africana, folio capillaceo, viridi. Herm. Afric. 14.

Sex iges font prefique ligneufet, glabets, cyfindriques, hantes de deux prods, lities, armeufes, garnies de feuilles alternes, affex non breufes, rapprocheés, fetiliss, ouvertes, redreffees, un peu décurrentes, liniciaires, fubulées, un peu charnous, glibres à leurs deux faces, loignes de trois ponces & plus, prefique pinnasifiles, ou denticulées; les découpract diffants, ajuets, je feruillis furpicieures plus écartées, dentées à leur bafe, feffites, ajueis à leur fommet.

Les fleurs sont disposées en un corymbe termi-

nal, paniculé, prefqu'ombellé; les pédoncules rameux; les rameaux alternes, insensiblement plus courts, très-glibres, munis de petites folioles fubulées, firuées à la bife & le long des pédoncules communs. Le calice est oblong, cylindrique, tronqué, compose e plufieurs folioles lineaires, aigues, paraileles, convexes en dehors, planes de con- aves en de dans, garnies à leur base de perites écailles couries, un peu laches, presqu'imbriquees. La corolle est radice, de conleur jaune, plus longue que le calice; les demi-fléurons de la circontérence femelles, de couleur purpurine, fliformes, tubules, de la longueur du calice : leur languette linéaire, lancéolée, ouverte, obtufe, à quatre nervures, à peine reflechie; les fl urons du centre hermaphrodites, tubules, divifes en cinq dents à leur fornmet : l'ovaire ovale , oblong , fcabre : comprimé, couronné, seulement dans les Beurs hermaphrodites, d'une aigrette blanche, fimple, feffile, prieu e, de la longueur des corolles; le réceptacle nu.

Cette planse croît au Cap de Bonne - Espérance, 7?

75. SENEÇON appendiculé, Senecio appendicula-

Senecio corollis radi antibus; foliis lanceolatis, lyrato-pinnasis, aestatis, nudis; pesiolis auritis, Vahl.

Senecio auriculatus. Vahl, Synth. vol. 1. p. 72. tah. 118. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1958. n°. 78.

Senecio (lytatus), corollis radiansibus; paniculă corymbofa, terminali; folis lancrolatis, lyrasis, amplexicaulibus, denticulatis. Fotsk. Flor. 28ypt.arab.; a2, 4,8. nº. 77.

Ses tiges font droiters, cylindsiques, fliriées, velues, rimente, diffules, hustes 3 conviron deux pieds, garnies de feuilles alternes, priviolees, laccolées, découpées en lyre, loncues d'ence, lorino deux pouces, fer fix à hairi lignes del rige; les pindentes de la compartie de la com

Les fleurs font disposses, à l'extrémité des tigres, cun corpus panicule, dont les pédioncules sons rament, garnis de plusteurs petires folioles épries, filiréones, ajques, Le calice, un peu ren-Bé à fa bate, est cylindique, composé de foliet doutes, épaillés, fillonées dans leur milite, ajgrès, point scarieus et leur fomment, munies à leur bied pe teurs foiloies un peu l'àces. Le corolle est radies plus deminières de la circonfètence peu nombereur, ouvers, point réflechis.

Cette plane croît fur les montagnes, dans l'Arabie heureuse.

76. SENEÇON grêle. Senecio pauperculus. Mich. Senecio corollis radiontibus, radiis minimis; fo-

liis lanceolatis, f-bincijo-aentatis întegrifve; covymbo pauciforo; coude fimplici, faonudo (N.) Senecio pumilus, coude fimplicifimo, rigisè tredo, fishumbo; fedits omnibus lanceolatis, nonnucilis rasicalibus fabiategris, casers rasiser i cifo dentosis fer-

Scarce pomistics cause profittegimos reguler creato, fluntuato fichies omnisus lancoclatis, monavollis raticalibus fubintegris, carris rativer i cifo dentonis ferratife z corymbo pascifloro, calicibus glabellis radits parulis, Mich. Flor, boreal. Anner. vol. 2. pag. 120.

Cette efokce a des tieses très fimples, roldes, duriese, cylindriques, per que nues les faitlés, en partie radicales, font touto-lancéoléses I. su unes entières si les aures, particulièrem int cells des ruges, médiorarement int ces, demés en foice. La fleux font peu nombroules, de la grandeur de celle du fi-ecce passaba, diffipolies en corrymbe à l'extrement des tigges. Leux calines font pel bres, les deni fileronne de la crenomière ce fort petus.

Cette plante a été découverte par Michaux dans. le Canada, fur le bord des lacs. (Defeript. ex Mich.)

77. SENEÇCH glabre. Senecio glabellus.

Senecio corollis radiantibus; feliis pinnarifido-lyratis; losis difluntivus, revacuo-argelofis; corymio compofio; peaurealis fubumbellatis; caule fimplici, glubello. (N.)

Seccio (1 121ts), annus i plaiel'us, fimp'ex; folis finant filo lyrais; folis el filorira, filoropia dais; re a suo angulafis, vel objecte canacits; co-rymbo composto, piatralis filomos furantid ais; pforibas mateiralistis. Bilch. Flor. boreal. Amer. vol. 2, pag. 120.

Cette plane el glabez à l'as toutes fet paries; f
s'atiss finir tivius, famples, cylind i jues, garnes di feuill, s alternes, prefigi "n forme de lyte,
pinnatific se les la bes cetare sent eur, un peuarondis, finnés, am leux, ou bien divilés en
dras émouliers, i. es finir s'int dipofere, a l'exné nix' à s. ne, s. en un corymbe composé. Les
pédoncules forma d'oncés, 8 n el divifi ne vra lue
firmmer en nanœaux prefigi en onbelle. Les corolles four addis-

Cette espèce a été observée par Michaux dans les soi ets de la Caroline. O i (Descript. ex Mich.)

\* \* \* \* Fleurs radiées ; demi-fleurons évalés ; feuilles entières ,

78. SENEÇON à seuilles de lin. Senecio linifo-

Senccio corollis rodiontibus; foliis linearibut, integerrimis; corymbo fulfquamato, caule herbacco. Linn. Spec. Piant. 1220. — Pallas, Iter. vol. t. pag. 372. — Wild. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1999. no. 83.

Solidago feliis linearibus, integerrimis; corymbo fimelici. Hort. Cliff. 410.

Senecio (linifolius), calice basi incrassato, subcanaliculato; reacio ottossor; squamıs calicinis vix apice sphacelatis. Forskh. Flor. 28ppt.-arab. pag. 150. nº. 80.

Linaria aurea affinis. C. Bauh. Pin. 113. - Idem, Prodr. 107. Jacobea linifolia, hispanica & italica. Boccon.

Jacobea linifolia , hifpanica & italica. Boccon. Mus. 2. pag. 60. tab. 49. — Barrel. Icon. Rar. p. 97. 1.º. 1083. tab. 802.

Cetre plante ponssife des tiges droites, herbackes, hauses d'environ un pied, cylindriques, fittiers, à peine pubs sennes, divisées çu rameaux alactenes, pesque símples, nombreux, garnis de fezilles alternes, festiles, un peu faticiaties dans les sisses l'actenes, settiles, un peu faticiaties dans les sisses sisses, longues d'un pouce & pius, un peu pubeferiers, médiocremen shipides & un peu pubeferiers ou blanchàrres surtout à leur face inférieure & dans lus rieunessie.

Les fleurs font disposées en un corymbe termial, pressign o'melle, supportees par des pedoncuies droits, cylindriques, à peine armeux, munis de quelques foiloies épartes, n'est-pottres, ajueb. Le calice ell cylindrique, composé de folioite tres-érotiones, éparte, un pour ajueb, prefique point écrit-éusles à leur fommer, un peu tenfices de canificaties à leur bole. Les corolle est jaune, radices; les demi-fleuron planes, owertis fleur formets.

Cette plante croît en Italie, en Espagne & dans la Rustie. \* ( V. f. )

79. SENEÇON à feuilles de genevrier. Senecio junicerifolius. Linn. f.

Senecio corollis radiantibus; foliis lanceolato-fubuiatis, fubiùs tomentofis; caule fruticofo. Willden, Spec. Plant. vol. 3, pag. 2000. nº. 84.

Senecio frusicofus, foliis fubulatis. Linn. f. Suppl.

Senecio soliis lanceolatis, integris, subtus tomentosis; panicula terminali. Thunb. Prodt. pag. 157.

C'est un petir atbriffeau d'environ un pied & demi de haus, dont est riges fe utiviern en remeu epiladriques, liffar, garnis de feuilles éparfes, alteres, séalités, médiocrement élargies, fublica, médiocrement élargies, fublica à demi-amplericaules, mucronées à leur fommet, coules à leurs bords, liffaet à leur face fupérieure, tomenreufes en deflous, longues d'un pouce, affex femblables à celles du generyier comman.

Les fleurs font réunies en une forte de panicule ou de corymbe terminal, fupportées par des pédoncules alongés, terminés à leur fimmer par quatre ou cinq fleurs dont les pédoncules propres font courts, inégaux, divariqués. La corolle elt radiée, de couleur jaune; les demi-fleurons de la circonférence res-nuverts.

Certe plante croîr au Cap de Bonne - Espérance. h

80. SENEÇON à feuilles de romarin. Senecio rof-

Senecio corollis radiantibus; foliis lanceolato-linearibus, fubintegerrimis, glaoriufculs; corymbo coaristato terminals, peaancolato; caule fruitcofo. Willd, Spec. Plats. vol. 3, pag. 2000. nº. 83.

Senecio corollis radiantibus; foliis linearibus, margine revolutis; caule fraticojo. Linn. f. Suppl. pag-369. — Jaco. Icon. Rot. vol. 3. tab. 587. — Idem., Collect. vol. 1, pag. 155.

Senecio foliis ellipticis, glabris, fummis fubius tomentofis; floribus paniculatis, caule fruticofo. Thunb-Prodr. pag. 157.

Arbriffau dan let riger font dures, cylindriques gibbers, primedies let armeau alternes, un control linguistic de feuilles alternes, fifilies, étroites, linguistes, lanceloles, preque gibbers à leurs deux faces; chargées en deffous de que ques pois rares longuielles foru veus à la loupe, un peu blanchitres dans leur jeunelle, ret-sentières à leurs bords les feuilles inferieures muniels a plupart de chaque côté de deux ou trois dents obtutes, se en clè ever selu paratie lippeireure.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, un corymbe paniculé, rellerré; portées fur des pédoncules inégaux, médiocrement rameux. Les corolles font radiées, les demis fleurons planes, ouverts; les femences petites, furmontées d'une aigrette fimple, pileufe, fetille.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. b (V.f.)

81. Seneçon à feuilles rudes. Senecio asper. Aiton.

Senecio corollis radiantibus; foliis lanceolato-finearibus, destatis, rigidis, feabris; corymbis terminalibus axillaribufjue, pedaneslatis; caule fruticofo. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 2000. nº. 86.

Senecio (criftatus), foliis lanceolatis, glabris, integris dentatifque; floribus paniculatis. Thunb. Prodr. pag. 157. ?

Senecio (aspet), corollis radiantibus; foliis lancestato-linearibus, dentatis, rigidis; calicibus sublanuginosis. Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 196Cette espèce a besucoup de tapports avec le se-necio rosmorinisolius; elle en distère principalement par le caractère de ses feuilles rudes , plus profondément dentées. Elle paroit austi devoir se rapporter à la plante que Thunberg a nommée fenecio criftatus.

C'est, d'après Willdenow, un arbrisseau dont les tiges sont droires, hautes de plus de deux pieds, divifées en rameaux ffries, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, linéaires, lancéolées, profondément dentees à leurs bords , rarement entières, très-roides, tudes à leur face supérieure, plus pales en deffous, pileuses sur leur principale nervure, longues d'un pouce & demi ou deux pouces; les fleurs forment un cotymbe refferré, pédoncule, fitué vers l'extrémité des rameaux, dans l'aisselle des feuilles supérieures.

Cette plante croit au Cap de Bonne - Espérance. To

82. SENEGON à feuilles toides. Senecio rigescens.

Senecio corollis radioneibus ; foliis lanceolato-lineoribus , subsomentosis , glaucis , arguie denticulatis integerrimifve ; corymbo coardiato , terminali ; caule fraticofo. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 2001. nº. 89

Senecio rigescens. Jacq. Collett. 5. pag. t 50. tab. 6. fig. 1.

Cette plante paroît, pat ses rapports, tenit le milieu entre le fenecio rofmorinifolius & le fenecio afper, & fe lier tellement à ces deux espèces, que toutes trois pourroient paffet pour variétés de la même.

Ses tiges font droites, ligneuses, cylindriques, divifées en tameaux ffriés, garnis de feuilles alternes, sessiles, linéaires-lancéolées, de couleut glauque, munies en desfous d'un duvet légérement tomenteux, longues à peine d'un pouce; les inférieures entières, les supérieures finement denticulées. Les fleurs font disposées en un corymbe terminal, refferré; la corolle radiée.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espétance. h 82. SENECON en croix. Senecio crucietus. Linn. f.

Senecio corollis nadiantibus ; foliis linearibus , fubtus tomentofis, inferioribus cruciatis, superioribus integris. Linn. f. Suppl. 371. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2001.

Senecio foliis linearibus, subeus tomentosis, inferioribus unidentatis; floribus poniculotis. Thunb. Prodt. pag. 157.

Cette espèce est remarquable, particuliétement

néaires , toides , mucronées à leur fommet , glabres à leur face inférieure , tomenteufes en defsous; les inférieures à demi-dentées de chaque côté vers leur partie supérieure ; les dentelures égales au sommet, tellement que les deux detnières forment avec lui une forte de croix : les feuilles supérieures sont ordinairement en croix. Les fleurs sont fituées à l'extrémité des rameaux, disposées en panicule ; la cotolle radiée ; les demifleurons ouverts.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Efpétance.

84. SENEÇON comenteux. Senecio comentofus. Michaux.

Senerio totus incono-comentofus, coule simplici; foliis petiolotis, ovoli-lanceolatis, subintegris; co-rymbo subumbellato, radiis parvutis. Mich. Flor. botéal. Amer. vol. 2. pag. 119

Cette plante a, dans fon pott, beaucoup d'affinité avec le cinerario integrifolio de Jacquin. Ses tiges font droites, cylindriques, très-limples, tomenteuses , blanchatres , garnies de feuilles alternes, périolées, ovales, lancéolées, profqu'entiètes, revêtues d'un duvet blanchatre & tomenteux. Les fleurs sont disposées en un corymbe retminal , presqu'ombellé. La cotolle est radiée ; les demi-fleurons fort petits.

Cette plante a ésé découverte dans la Caroline pat Michaux, dans le lieu nommé Flat Ros.

85. SENECON de l'Yemen, Senecio hadiensis,

Senecio corollis radiontibus , quinque radiatis; foliis ellipticis, petiolatis, integerrimis, demiculatifque; caude fruticofo. Vahl, Symbol. 1. pag. 73. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2002. no. 92.

Senecio folis lanceolato-ovatis, creffis, globres, denticulatis; paniculo corymbofa. Forskhal, Flot. zgypt.-arab. pag. 149. no. 79. Icon. tab. 19.

Arbriffeau dont les tiges font glabres , diffuses , hautes d'environ quatre pieds , dont l'écorce eft filandreuse; les rameaux alternes, foibles, droits, garnis de feuilles pétiolées, alternes, elliptiques ou ovales lanceolées, entiérement glabres à leurs deux faces, enrières à leurs bords, longues d'environ trois pouces, quelquefois un peu denticulées ; les dents rares , fort petites , écartées , supportées par des pétioles plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont disposées , à l'extrémité des riges, en un corymbe aff-z ample ; supportées par des pédoncules , les uns simples , d'autres rameux à teur fommet, munis à la base des divisions de quelques bractées linéaires, presque filiformes. Le calice est cylindrique, de couleur brune, compose de folioles droites, égales, aigues, calleuses à leur par la forme de ses feuilles , qui sont alternes , li- I sommer ; enveloppe d'un second petit calice à huit dents très - courtes , & de quelques petites écailles à sa base. La corolle est jaune , radiée ; la circonférence formée par cinq demi-fleurons femelles, fertiles, dont la languerre est oblongue, un peu réfléchie, échancrée à son sommet ; les fleurons tubulés , hermaphrodites , à cinq dents. Les semences sont petites, linéaires, pileuses, furmontees d'une aigrette fessile.

Cette plante croît sur les montagnes de l'Arabie heureuse, b

86. SENECON des marais. Senecio paludofus. Linn.

Senecio corollis radiantibus ; foliis semiamplexicaulibus , lanceolatis , argute ferratis , fubius fubviltofis ; corymbo terminali , divaricoto ; caule firido. Wild. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2002. 11º. 91.

Senicio corollis rodiontibus; fotiis enfiformibus, acuti ferratis, fubits fubvillofis; caule firido, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1210. — Flor Iuec. edit. 1. nº. 751. — Mill. Duch. nº. 7. — Pollich. Palat. nº. 798. - Oder. Flor. dan. tab. 385. - Hofm. Germ. 195 .- Roth. Germ. vol. I. pag. 364. - II. pag. 341. - Lam. Flot. franc. vol. 2. pag. 129. nº. 117.

Senecio foliis linearibus , ferratis ; floribus umbellatis, Hall. Helv. nº. 66.

Senecio foliis subensiformibus , ferratis , subtus incanis, florum radio subrevoluto. Necker, Gallob. pag. 353.

Senecio foliis integris, ferratis. Guett. Stamp. vol. 2. pag. 559. - Iter Scan. pag. 496.

Solidago caule simplici , corymbo terminali , foliis fubius tomentofis, flofculis femineis fexdecim. Lech. 68. - Flor. (uec. nº. 686.

Jocobsa foliis longis , integris & mucronatis, Morif. Oxon. Hilt. 3. pag. 110. 5. 7. tab. 19. fig. 22.

Convra palufiris , ferratifolia, C. Bauh, Pin. 266. Confolida palufiris. Tabern. Icon. 555. Lingua major. Dalech. Hiff, t. pag. 1047. fig. 2.

Ja.obsa pal-firis , altifima , foliis ferratis. Tourn. Inft. R. Herb. 485.

Virga aurea , five folidagini angustifolia effinis ; lingua avis Dalechampii. J. Bauh. Hitt. 2.p. 1063. Icon. Conygo oquatico , maxima , serroto folio. Thal. Haregn. 11. lc. 3.

s. Solidago polufiris , olissimo , incana & somentofa ; foliis longioribus , ferratis. Amman. Ruth. 220. - Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 16t.

y. Jacobsa pyrenaica, perfice folio. Tourn, Inft. R. Herb. pag. 486.

Doronieum pyrenaicum, perfice folio, glabrum. Schol. Bot. Botanique. Tome VII.

Senecio poludofus , var. s. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 129. nº. 117.

Senecio nemorcofio, var. a. Gouan . Illustr. 68.

Senecio perficafolius. Ramond . Bullet. Philom. nº. 43. p.g. 146. tab. t 1.

C'est une grande plante, dont les tigrs sont droites, fimples, hant s de quatre à cinq pieds, un peu fistuleuses, cy indriques, ver latres, fortement litiees, legérement lanugin ules, furtout à leur partie supérieure; gamies de feui les alternes prefqu'eparfes, felliles , à Jemi-amplexicaules, alongées, lancéolées, étroites, vertes à leur face superieure, d'un vert plus pale en dessous, légérement pubefcer tes , furtout dans leur jeunefle ; dentées en scie à leurs bords ; les den s courtes , écartces, longues de quatre à cinq pouces, larges d'un à deux au plus , aigues à leur fommet , nombreuf s & tapprochecs.

Les fleurs sont disposées , à l'extrémité des tiges, en un corymbe (cuillé, ou dont les pédoncules inférieurs sont fisués dans l'aiffelle des seui les supérieures, presque simples, revêtus d'un duvet blanchatre, tomenteux; les pedoncules terminanx rameux ; les ramifications courtes , inégales , épaifses, un peu serrées, munies à leur base de petires folioles blanchâtres, fétacées. Le calice est cylindrique, un peu globuleux, presque glabre, compose de folioles droites, plares, elliptiques, aigues , un peu membraneules à le urs bords, à peine learicules à leur sonmet, La corelle est jaune, radiee; les demi-fleurons quelquefois un peu reflechis. Les semences petites, surmontees d'une aigrette fimple, teffile, blanchatte.

La plante & , qu'on rencontre dans la Sibérie , ne diffère de la précédente que par ses feuilles blanchatres & tomenteules à leurs deux faces : fes tiges s'élèvent très-haut.

La plante y, regardée comme variété par quelques auteurs, comme espèce par d'autres, paroit offrir des caracteres fuffifans pour la féparer du fenecio pelud fus. Ses fleurs tont d'un jarne-orangé, & approchent de celles du fenecio doronicum. Toute la plante est glabre ; les tiges timples , terminées par des fleurs peu nombreufes, de fix à huir . pédonculees. Les feuilles font oblongues, epail s, retrécies à leurs deux extremises, à dente ures diffantes , presque droites ; les seulles inferieures pétiolées, ovales, obtufes, & periffent avant la flotaifon.

Cette plante croît en Europe, dans les marais, fur le bord des rivières & des erangs ; la plante # en Siberie, & celle y dans les Pyrenees. # (V.v.)

87. SENECON des bois. Senecio nemorenfis. Linn. Scaecio corollis radiontibus; folilis ovoco-lonccolatis,

ferruis, margine ciliatis, fubius tenuifime pubefcentibis, f. fi ibus, bafi inaqualibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2003. nº. 93.

Sousie corollir nafazetiku, ostoniz; fotii hancelatii, hiferaisti, fotiku villoği; cauk raviloği; cauk raviloği; Linn. Seec. Plant. vol. 2, pag. 121. — Godin, Monfip pag. 441. — Jacq. Ooferv. Box. vol. 1, pag. 15. tab. 65. 66. — [dem. Flor. sufft. ravil. 1, pag. 15. tab. 65. 66. — [dem. Flor. sufft. ravil. 1, pag. 15. tab. 65. 66. — [dem. Flor. sufft. ravil. 1, pag. 1,

Senecio foliis ovato-lanceolotis , ferratis , fubeus hirfutis ; floribus umbellutis. Hall. Helv. nº. 64.

Virga aurea, feu folidogo furacentea, latifolia, ferrata. J. Bauh. Hitt. 2. pag. 1063. Icon. ? — Pluk. Phytogr. pag. 390. rab. 135. fig. 1.

Phytogr. pag. 390. rab. 135. fig. 1.

Jacobsa nemorensis; latiore, rigidiore & hirsuto folio. Rupp. Jen. 142.

Solidago foliis lanceolstis, ferratis; foralibus ad pedunculum minimis. Gmel. Sibit. vol. 2. pag. 165.? g. Senecio foliis haß magis attenuatis & evidentilis

inequalibus. Willd. I. c. Senecio Barrelieri, Hoppe.

Cette espèce est distinguée du senecio paludosus par ses seuilles plus laiges & plus courtes, par ses tiges rameuses, & par ses slaurs presqu'en ombelle.

Ses tiges four derivies, prefique glabers, cannelses, de couleur verez, cylindriques, buntes d'environ deux pieds, rameules à l'ent portie (upièreure garmies de utilial salentes, felfish, evales, lancéoles, a'dun vers-nouirire ou sonce à leur lace on defons, particulisiement dans leur jeusselle, un defons, particulisiement dans leur jeusselle, a'dun doublet range de dense na feis elimentationent plus courses Se en Cici les inférieures lépérament plus courses Se en Cici les inférieures lépérament plus courses Se en Cici les inférieures lépérament parcolet s'apus le leur bunte, a'ajust à leur founte, longues de quatre mouves Se en Cici les inférieures le leur bunte, a'ajust à leur founte et la present de l'apre.

Les fleurs font nombreufes, dispofées, à l'exménied des rameaux, en cimes un peus ombellées, dont les pedoncules font droits, rament, munis de foliales filoriers; las infeireures silex lonficient de la companie de la companie de la local de la companie de l

Cette plante se rencontre dans les départemens méridionaux de la France; elle croît aussi en Allemagne & dans l'Autriche. \$\pi(V.v.) Dans la plante \$ , les feuilles font plus fortement rétrécies à leur base , & en même tems leurs côtés plus inégaux.

83. SENEÇON à feuilles ovales. Senecio ovatus. Willden.

Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 2004. n° 94. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 2004. n° 94.

Jacobsa opota. Flor. der Werterau 3. p. 212. Cette espèce n'e st que médiocrement distinguée

Cette espèce n'est que médiocrement diftinguée du senecio nemorensis, & se rapproche beaucoup aussi, surtout par ses dentelures, du senecio suracenica.

S: s tiges font droites, d'un pourpre noirâtre; les feuilles ovales, lanceolées, glabres a leurs deux faces, finement & inégalement de nices en feie à leurs bords; les inférieures presque sessiles les supérieures périolées. Les fleurs sont disposées en corymbe; la corolle radice, de couleur jaune.

Cette plante croît dans les forêts de l'Allemagne, vers les bords du Rhin. 4

89. SENEÇON farrafin. Senecio faraceni:us. Linn. Senecio corollis radiontibus; foliis lanceolasis, boff cuneatis, arguit ferratis, fubfibilibus, glabriuf-

raier. Willd. Spec. Plant. vol. 5; pag. 104; n°. 95; Sracio conflix radiomitar; globi-lg-lait. Ilancelatir; feliai laccelatir; fermit; globi-lg-lait. Ilancelatir; fermit; globi-lg-lait. Ilanc, Spec. Plant. vol. 1, pag. 111.— Illent. Upf. 36.— Gouan, Monfp. 441.— Miller, Dick. n°. 8.— Regg. Ged. 1, pag. 207; n°. 8.— Marray, Profitch. pag. 71.— Jacq. Plor. andr. tab. 186.— Politch. pag. 71.— Jacq. Plor. andr. tab. 186.— Politch. Centur. 4, n°. 78.— Hoffm. Germ. n°. 35; n°.— Rorh. Germ. n°. 15; n°.— Rorh. Germ. v°. 15; n°.— 17; n°.— Rorh. Germ. v°. 01. pag. 344.— Lan. Flor. frency vol. 1, pag. 34; n°.— 17;

Senecio foliis lanceolatis, ferratis, glabris; floribus umbellatis. Haller, Helv. nº. 65.

Senecio floribus radiatis, corymbofis; foliolis feffil·bus, lanceoletis, ferrasis. Scopol. Carn. edit. 1. 10. 2. pag. 380. — Edit. 2. n°. 1070.

Senecio foliis Ianceolotis, ferratis; floralibus pedunculos aquantibus. V irid. (18ff. 84. – Roy. Lugd. Bat. 163. – Gott. Gelt. 481. Solidago coule fimplici; corvindo terminali; pedun-

eulis partialibus alternis, nudis, longitudine folii. Hort. Cliff. 410. Solidago faracenica. Fuích. Hift. 728. Icon.

Virga aurea, anguftifolia, ferrata. C. Bauh. Pin.

Jacobas alpina, foliis longioribus, ferraiis. Tourn. Intl. R. Herb. 485. Jacobas fabrotundo minàs, laciniato folio. C. Bauh. ] a des tiges droites, anguleufes, firiées, médio-

Confolida aurea. Tabern. Icon. 556.

Virga aurea, angustifolia, serrata, sive folidago faracenica. J. Bauh. Hift. 2. pag. 1062. Icon.

Cette espèce se distingue du fenecio nemorenfis, par fes feuilles plus longuement lancéolées, quo que fort larges; par les dentelures fimples, trèsfines ; par les fleurs plus petites.

Ses racines sont dures, rampantes; elles produifent une tige droite, cylindrique, glabre, ftriée, haure de deux a trois pieds , presque simple ou un peu nerveufe à la partie supérieure ; les rameaux gréles, effilés; les feuilles sont alternes, distantes; les inférieures mediocrement petiolées, plus larges ; les supérieures sessiles , plus etroites , lancéolées, glabres à leurs deux faces, d'un vert un peu clair, pointues à leur sommet, un peu rétrécies en coin à leur base, finement denticuiées à leur contour.

Les fleurs forment , à l'extrêmité des tiges , un corynibe médiocrement étalé, foutenues par des pédoncules grêles, listes, rameux, munis, à la base de leurs divisions, de petites folioles sétacées, alongées. Le calice est cylindrique, glabre, afficz petit, compote de folioles droites, égales, etroites, aigués, à peine fearieuses à leur sommet, à peine caliculées. I acorolle est radiée, d'un jaunepale ou couleur de soufre. Les demi-fleurons sont peu nombreux, ouverts; les fleurons un peu plus longs que les calices; les semences perites, couronnees d'une aigrette fessile , simple , d'un blancrouffatre.

On rencontre cette plante dans les lieux humides, couverts & montueux des départemens méridionaux de la France , ainfi que dans l'Allemagne, la Suitle , l'Angleterre , &c. 4 (V.v.)

90. SENEÇON coriace. Senecio coriaccus. Aiton.

Senecio corollis radiantibus; fquamis calicinis adpressis, seliis subdecurrentious, sebius villosinsculis, lanceolatis, serratis. Aiton, Hort. Kow. vol. 3. pag. 199. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2004.

Senecio (orientalis), corollis rad ansibus; floribus corymoofis; foliis enfiformibus, dentatis, amplexicaulibus. Miller , Dict. no. 10.

Doria que jacobea orientalis , limoniifolio , Tourneforii. Dillen, Eltham, pag. 125. tab. 105. fig. 125.

Jacobsa orientalis, limoniifolio. Tournef. Inft. R. Herb. Coroll. 46.

Senecio orientalis. Hort. Patif.

nº. 96.

Cette plante, très-rapprochée du finecio doria,

crement cylindriques, à peine rameules, hautes d'environ trois à quatre pieds , gatnies de feuilles alternes, lanceolees, affez largas; les feuilles radicales pétiolées, membraneuses, corlaces, affez semblables à celles du flutice limonium , retrécies à leur base, & décurrentes sur leur pétiole, alongées, élargies, presqu'obruses à leur sommet, dentees en feie à leurs boids, g'abies à leur face fupérieure, garnies en dellous de quelques poils rares & courts; les teuilles caulinaires lancéolées, feffiles , longues de deux ou trois pouces , élargies à leur bafe ; les inferieures lenérement décurrentes, coriaces, glabres en desfus, un peu pileuses en desfous, dentres en seie à leur contour; les dentelures blancharres & calleufes.

Les fleurs sont réunies, à l'extrêmité des rameaux , en un cotymbe reflerre , dont les pédoncules sont alonges, rameux & presqu'ambelles à leur partie superieure, munis de perites solioles courtes, subulées. Le calice est cylindrique, forme de folioles droites, egales, lineaires, membraneuses à leurs bords, aigues, point scaricuses à leur fommet ; le petit calice extérieur très-firré contre l'intérieur. La corolle est radiée, de couleut jaune foncé; les demi fleurons ouverts; les femences munies d'une aigrette fimple, blanche &

Certe plante se rencontre dans le Levant. 3 (V. v.)

91. SENEÇON charmu. Senecio doria. Linn.

Senecio corollis radiantibus; fquamis calicinis ex-terioribus patulis, foliis fubdecurrentibus, obloagolanceolutis , glubris , ferratis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2005. no. 97.

Senecio corollis radiantibus; floribus corymbosis; foliis subdecurrentibus, nudis, lanceolatis, denticulatis , Superioribus fencten minoribus. Linn. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1221. — Jacq Flor. austr tab. 185. — Pal as , Iter 1. pag. 200. — Darr. Nasf. pag. 213. - K ich. Centur. 10. no. 78. Hoffm. Germ. 296. - Roth. Germ. vol. 2. pag. 345.

Senecio earnofus, Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 141. nº. 117.

Solidago caule fimelici; corymbo terminali; pedunculis terminalibus, nudis ; foliolo fubjedo brevisimo. Hort, Cliff. 410.

Senecio (altifimus), corollis radiantibus; floribus corymbolis; foliis lanceolatis, ferratis, femi-amplexicaulibus. Miller , Dict. 11º. 9.

Virga aurea major , feu doria. C. Bauh. Pin. 268. Incober praienfis , altiffina , limoniifolio. Tours. Inft. R. Herb. 485.

· Panan chironeum Theophrafii, Tabern. Ic. 871.

Alismo monspelienfium , fine dorio. J. Bauhin , I senecio dorio , & par la grandeur de ses fleuts au H:tt. 2. pag. 1064. Icon.

Vulgairement l'herbe dorée,

8. Jacobes protensis, oltissima, limoniifolio; floribus denfioribus, Tournef. luft. R. Herb. p. 485.

Virgo ourco mijor, altero, ex dorid degener. Tournef. l. c. - Hort. Paril.

Il existe de très grands rapports entre cette espèce & le fenecio corioceus : on l'en diftingue cependant en ce que ses se uilles, au lieu d'être coriaces, font charnues & parfaitement glabres à leurs deux faces; que d'ailleurs ces feuilles diminuent insensiblement de grandeur, tellement que les dernières se confondent presqu'avec les brac-

Ses tiges font droites, affez épaiffes, très-fimples, hautes d'environ quatre à cinq pieds, glabres, firiées, verdatres, cylindriques, garnies de feuilles alternes 3 les inférieures ou radicales périolées, fort longues, lancéolées, décurrentes fur leur pétiole, obtufes & fouvent élargies à leur fommet; les caulinaires & les supérieures à demiamplexicaules, lancéolées, acuminées, toutes charnues, très-glabres à leurs deux faces, presque Inifantes, légérement denticulées à leur contour; les dentelures petites, blanchatres.

Les fleurs sont très-nombreuses, disposées en un corymbe lâche, étalé, dont les pedoncules font alternes, très-longs, glabres, divifés à leur fommet en rameaux très-courts, inégaux, un peu fasciculés, munis de bractées petites, lancéolees. Le calice est cylindrique, tronqué, composé de folioles droites, rousseatres, linéaires, aigues; celles qui forment le petit calice extérieur , font laches, courtes, presque sétacées. La corolle est d'un beau jaune-doré , radiée ; les demi-ficurons ouverts; les semences petites, ffriées, surmontées d'une aigrette blanche, sessile.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, en Allemagne, en Autriche, dans le Levant, le long des ruiffeaux, & dans les lieux humides. \* ( V. v. )

On emploie les feuilles fraîches de ce senecon pour déterger les vieux ulcères & les plaies.

92. SENEÇON d'Orient. Senecio orientolis. Willd.

Senecio corollis radiontibus; fquamis colicinis exterioribus lanceolotis, potulis; foliis fubdecurrenti-bus, lonceolatis, glabris, denticulotis; corymbo funplicissimo , terminali. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2006. nº. 98.

Jacobea orientalis, foliis longioribus, dentotis; fore mogno. Tourn. Inft. R. Hetb. Coroll. p. 36, Cette espèce reffemble affez par ses seuilles au Senecio doronicum.

Ses tiges sont droites, plabtes, strices, médiocrement cylindriques, anguleuses, presque simples, garnies de feuilles alternes, feffiles, lancéolées, femblables à celles du feneçon coriace, mais plus étroites; les inférieures legérement décurrentes, glabres à leurs deux faces, denticulées à leurs bords; les supérieures plus étroites, acuminées, alongées.

Les fleurs sont peu nombreuses, disposées, à l'extremisé des tiges, en un corymbe très-fample, dont les pédoncules sont alternes , alongées. Le calice est cylindrique, compose de folioles droites, égales; le calice extérieur fort petit; ses folioles en forme d'écailles lanceolees, ouvertes. La corolle est de couleur jaune , radice , de la même grandeur que celle du fenecio doronicum, à laquelle elle reffemble.

Cette plante a été découverte dans le Levant par Tournefort : elle croir dans l'Aeménie. 2

93. Seneçon doronic. Senecio doronicum, Linn.

Senecio corollis rodiontibus; caule inaivifo, subunifloro; folies inaivifis ,ferrotis; ruoicalibus ovatis, funtus villofis. Linn. Spec. Plant. vol 2. pag. 1222. - Gouan , Monip. pag. 441. - Gerard , Flor. gall. Prov. pag. 106. rab. 7. - Scopel. Carn. edit. 2. ne. 1067 .- Jacq. Flor. auftr. f. Append. tab. 45. - Lam. Flor. franc. vol. 2. pag 130. 10. 117. -Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2007. no. 100.

Senecio foliis creffis , ferrotis , imis , petiolotis , subrotundis; caulinis lonceolotis. Haller, Hely. nº. 67.

Solidage doronicum. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 880.

Doronicum foliis lanceolotis , olternis , dentatis ; coulinis omplexicaulibus , caule ramofo. Roy. Lugd. Bat. 160.

Doronicum longifolium, hirfuticofferum. C. Bauh. Pin. 18c.

Doronicum fecundum, austriacum primum. Cluf. Hift. 2. pag. 17. Icon.

s. Jocobsa integro & crosso hieracii folio. Toutn. Inft. R. Herb. 486. Doronicum integro & croffo hierecii folio. Maen, Botan.Monfp. 295 .- Seguice, Plant. veron. Suppl.

Doronicum foliis oblongo - lanceolatis , ferrans, Monnier, Observ. 112.

y. Doronicum foliis lonceolatis , denticulatis , fictus tomentofis; coule uniforo. Roy. Lugd. Bat. 160.

Doronicum helyeticum , humile , croffis foliis &

incanum. C. Bauh. Pin. 185. — Prodr. 97. — Burf., X. 19.

2. Tuffilogo olpina, folio oblongo. C. Bauh. 197. - Prodt. 101.

. Virgo aureo, montano, ferrata, mogno flore. C. Bauh. Pin. 268.

Cette plante, fujète à plufieurs variétés remarquables, que quelques auteurs foup-connent devoir être des elpeces, fe diffingue par le duver coroneux qui recouvre toutes fes parties; par fes grandes fleurs folitaires, terminales,

Set iges fom droites, très fimples, pou gainied feuilles, jouindapues, hribeces, flitiers, hautes au moins d'un pied, treviues d'un duver nes, portèque foifiles les rodicales retinières, cettiles altertes, glores à leur la ce fogrierure, blunches & conomucles en deflous, dennées en feis à leur contro, polius à leur face fogrierure, blunches & conomucles en deflous, dennées en feis à leur contro, choufes à leur fommer, rétrective sers leurs pétodes y les feuilles caulinaires feifiles, plus petries, à demi-amplératuales, plus crities, à demi-amplératuales, pus critises, à demi-amplératuales, pus critises, à des coulines en controlles préque fiabules ou longuement accuminées.

Les fleurs font terminales , folitaires ou au nombte de deux ou trois au plus, d'une grandeur remarquable, relativement à celles des autres espèces, affez femblables à celles de la doronic, foutenues par des pédoncules très-fimples, alongés, cylindriques, tomenteux, munis d'une ou deux bractées semblables aux seuilles terminales, mais plus petires. Le calice est ample, ovale, composé de folioles égales, droites, presqu'en carêne, un peu romenteules, acuminées & un peu scarieules à leur fommet; le calice extérieur est formé de quelques folioles alongées, fétacées, presqu'aussi longues que le calice intérieur. La corolle est radice, d'un beau jaune-doré, ample ; les demifleurons de la circonférence femelles & fertiles; leur languerte alongée , linéaire , un peu réfléchie; les fleurons tubulés, plus longs que le calice, divifés en cinq dents à leur fommet, tous hermaphrodites; les femences petites, glabres, oblongues, un peu comprimées, de couleur brune, furmonrees d'une aigrette fimple, blanche, fessile, pileufe : le réceptacle nu.

Les variétés que nous avons citées en different par leurs tiges plus ou moins élevees; par leurs feuilles un peu différentes dans leur forme, quelque fois plus épaifles & à peine dentées; par les fleurs conflamment foliçaires; mais elles confervent les autres caraétères particuliers à certe effects.

Cerre plante se rencontre dans les Alpes, les Pyrénées, en Italie, en Suiffa, en Autriche, & dans les départemens méridionaux de la France, aux lieux montueux. \*x ( \*V. f.) 94. SENEÇON de Battelier. Senesio Barrelieri.

Senctio corollis rodiontibus; foliis scabris; serratis; rodicolibus oblongis; subcoroctis; coulinis lanccolotis; corymio jumylici; terminuli; coulc hirso, Wild. Spec. Flant. vol. 3. pag. 2.266. nº, 99.

Senesio corollis radiontibus; caule hirto, multifloro, corymbofo; foliis ferratis; radicalibus ovatocordatis, petiolatis. Gouza, Illuste. 68.

Jocobea montona, integro, fublongo folio. Barrel. Icon. Rat. 146.?

Jocobsa montona, betonics folio. Barrel. Icon. Rar. 801. — Boccon. Muf. 2. tab. 29. — Tourn. Inft. R. Herb. 485.

Cette plante, três-voline du frecio desnotiem, se ndilingue par les fleutes plus nombueirs. Ello poulle des riges fimples 4 droites 5 cripindiques, poulle des riges fimples 4 droites 5 cripindiques, lettes, hetifica de polito idea, gentre de feuille breifes, petial ex, orales oblemuss; un operation of the control of the

Les fieurs sont terminales, disposées en un corymbe simple, peu garni; les pédontules oblongs, presqu'unifiores; les superieus un peu rameux, garnis à leur base de petites folioles lineaires. Leur calice est cylindrique; la corolle radice, de couleur jaune; les dean fleurons ouvers; leur languette lineaire, denice à son sommer.

Cette plante croit dans les Pyténées. 2

95. SENTÇON du mont Baldo. Senecio boldenfis. Senecio corollis rodiantibus; foliis petiolatis, ovatocordotis, inequoliter ferrotis, fabita fubromenofis; flortbus corymbofis, caule fubfimplici. (N.)

Jacobao olpino , foliis subrotundis , ferratis. Tourn. Inst. R. Herb. 485.

Jucobaa feptima, five foliis rotundis, ferratis. C. Bauh. Pin. 131. & Prodt. 69,
Conyto olvino. J. Bauh. Hift. 2. pag, 1055. Ic.

Jocobsa lotifolia, pannonica.? Cluf. Pann. pag. 574. tab. 575.

Jacobas pannonica, quarte. Cluf. Hiffi. 4. p. 23. Cette plante a des rapports avec le fenetio Benrelieri, mais fes feuilles font moins alongées & plus larges 3 toutes ses parties sont d'ailleurs couverres de quelques soccons blancs & conneux 3 fes fleurs moins grandes que celles du fenecio doronicum.



110

Cette plante a des racines épaisses, blanchatres & fibreules : elles produisent plusieurs tiges droites, hautes an moins d'un pied, famples, cylindriques, verdarres, fortement friees, légérement cotoneules , particulierement fur les thries & dans leur jeunesse; garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, atlez larges, échancrées en cœur à leur bafe , vertes , presque glabres à leur face supérieure, presque pubescentes, d'un blanc-grifatre ou un peu glauques en deffous, cotoneuses fur leurs principales nervures, dentées en seje à leur contour; les dents profondes, aigues, inégales, presqu'obtuses à leur sommer, longues de trois pouces au moins, larges d'environ deux pouces, supportées par des périoles redressés, longs d'un pouce au moins, tomenteux particuliérement a leur base ; les jeunes seuilles axillaires, très-romenteufes & d'un blanc de neige.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en un corymbe affez ample, fourenues par des pédoncules, les uns axillaires, d'aurres rerminaux, médiocrement rameux à leur fommet, un peu cotoneux, munis de quelques bractées prefque filtformes , alongées. I es calices font glabres , presqu'avales, composés de folioles droites, égaes , linéaires , un peu aigues , verdarres dans leur milieu, scaricuses à leurs bords, enveloppées à leu: baie par quelques folioles rares , prefque fetacées, plus courtes que le calice intérieur. La corolle eft grande, radice, d'une belle couleur jaunefoncé ; les demi-fleurons femelles terminés par une languette linéaire, ouverte, à peine réfléchie; les fleurons tubulés, nombreux, divisés en cinq dents à leur orifice, plus longs que les calices. Les femences font petites, ovales, oblongues, prefque cylindriques , très-glabres , jaunarres , fur-montees d'une aigrette feffile , fimple , pileufe , d'un blanc-cendré.

Cetre plante croît dans les Alpes; elle a été recueille au mont Baldo par M. Bofc, qui a bien would m'en communiquer un exemplaire. x(V-f.)

96. SENT CON à feuilles de passel. Senecio glasti-

Sencio corollis radiancibus; foliis amplexicaulibus, luncoloris, fubdectatis, levibus. Linn. f. Suppl. pag. 272. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. P18. 2008. nº. 103.

Senecio foliis amplexicaulibus , oblorgis , dentatis , glabris ; floribus paniculatis. Thumb. Prode. p. 158.

Ses tiges fort droites, herbacées, cylindiques, finites, i untes d'environ deux pieds, garnies de fecilles alternes, diffantes, oblongues, hucéo-lées, liffes à leurs drux faces, legrement dentées à leur contour, amplexicatles 3 plus larges à leur bale. Les fleurs font dispolées en une pa-

nicule terminale. La corolle est radice; les demifleurons ouverts & de couleur purpurine.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance.

97. SENEÇON en lance. Senecio lanceus. Ait.

Senccio corollis radiantibus; foliis lanecolatis, bafe cordatus, amplexicaulibus, levibus, argate ferratis; caule fratefeente. Ait. Hort. Kew. vol. 3, pag. 194. — Willd. Spec. Plant, vol. 3, pag. 2008. 19, 102.

- willd. Spec. Plant, vol. 3. pag 1808. htt. 102. Songis, glabris, inequaliter ferratis; panicula terminali. Thunb. Prodr. 18.

Cette plante 2 des tiges droites 3 prefque ligequies , cylindriques , gamies de feuilles alternes, fæfiles , amplexicanies , lancelolées , échanrecés en cœur à leur bafe , lidis , galbres à leide , deux faces , finement & inegalement deutées en fere à leur conocur. Les d'uss font disposées en panicale à l'extréanité des tiges ja corolle elt radiée.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonné-Espérance. 5

98. SENEÇON d'automne. Screcio oporinus, Willd.

Senecio corollis radiantibus, foliis amplexicaulibus; inferioribus Innecolatis, ferratis; flor-libus bafa tilatatis, ovatis, ferratis, ariec lanecolatis, integerrimis, Willd. Spec. Plant. vol. 2, Dzg. 2008. 10°. 104.

Senecio (lanceus), corollis radiontibus; foliis amplevicaulibus, glabris, ad oras arqui feratio feabris, fuperioribus cordato-lanceolasis, inferioribus lanceolato-oblengis. Jacq. Hort. Schoenb. 3. p. 30. tab. 304.

Certe plante, d'après Willdenow, paroit devoir être distinguée du fencio lancus, en ce que ses tiges sont herbacées & non ligneuses, & par plusieurs autres différences dans ses seuilles.

Ses tiges font droites, cylindriques, hr/bacées, garnies de feuilles altenes; fediles, s, ampleixales; les inférieures bancéolées, mobilocument ampleixales; les inférieures bancéolées, mobilocument ampleixales; leu magnétiques de la leu bords; le deut fices, dentiées en ficie à leurs bords; le deutre de la leurs bords; le deutre de la leurs bords; le deutre figures en ficie le leurs formers; le feuilles fupritieurs orstitutes, d'unifolhement prérictées à funciolées vezi leurs formers, derniées en ficie feulement depuis le urb bair judque vers leur nilleu.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en un corymbe dont les pédoncules sont rameux. La corelle est radiée ; les demi-fleurors de la circonférence ouverts, d'un jaune-pâle, airiq que les fleurons du disque ş mis ces derniers; rei S E N
vieilliffant, prennent une couleur d'un brun-jaunâtre.

nâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

99. SENEÇON de Byzance. Senecio byzantinus.

Senecio corollis sadiantibus; foliis oblongis, remote Mentatis, fpinoso-centiculatis, supra nudis; caule herbacco. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1223.

2 ( Defeript, ex Willd. )

- Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2009. nº. 107.

Senecio foliis crenato-dentatis, inferioribus pinnato-lyratis, superioribus pinnatifidis. Roy. Lugd.
Bat. 220.

Solidago ifatidis folio. Rai, Suppl. 177. no. 43.

Jacobsa ficula, caule rigido, ramofo; foliis ad marginem laciniatis; foribus parvis, luteis. Rai, Suppl. 178. 10. 40.

Hieracium montanum, conyze seu dentaria folio.

Cette plante a le port du ferratula ervenifs Linn. Elle reflemble également au fenecio rigidus, mais elle est beaucoup plus étroite dans toutes les parties, remarquable par ses feuilles alongées, dont les dents rares sont un peu épineuses.

Ses tiges font herbactes, vertes, cylindriques, feltes, hauses d'evinon quarre pich, chargées de quelleure poir. Se propose de propose poir de propose de

La partic fugérieure des tignes ell une forte de hampe cylindrique, beaucoup plus détroites que les tiges, luffe, réd-lonque, fillorme, garné à la princ indrictieure de levalles lindrées, réd-eingé éplendies; ces hampes font nees vers leur commet. Les fleurs font disjofées nou norymbe terminal, fourenues par des pédocules literate, per amoust jes cleice Carlental à leur foumer. des remains par des pédocules literates, per amoust jes cleice Carlental à leur foumer. fleurens au nombré de buir, ovales, à peine trideurens au nombré de buir, ovales, à peine trideurens au nombré de buir, ovales, à peine tri-

Cette plante se rencontre dans le Levant, aux environs de Constantinople. of (Descript.ex Linu.)

100. SENEÇON à feuilles roides, Senecio rigidus.

Senceio corollis radiantibus ; foliis amplexicaulibus ; fathalatis , repardis , crofts , feabris ; caule fraircofo. Innn. Syft. veget. pag. 759. n°. 51. —
Hort. Cliff. 406. — Royen , Lugd. Bat. 164. —
Miller, Dict. n°. 12. — Willd. Spec. Plant. vol. 3.
Pag. 2013. n°. 121.

Jacobsa africana, frutefeens; foliis rigidis & hirfutis. Commel. Hort. 2. pag. 149. tab. 75. — Sebas. vol. 1. tab. 22. fig. 5.

Jacobea africana, ram sistima; foliis fenecionis pinguis, rigiais & lucentibus, subius incanis. Rai, Suppl. 179.

Set rigge font droites, ligneufes, roides, stebbunn hers, rudes, difformen, hautes de fix iepe pireds, munics de rameaun diffus, alternes, garnis de feuilles felidis, alternes, ste-homombreufes, fort roides, amplexicaules, fistutiles, un pen finufers, persquer angeles i kurs bords, tre-tudes, de comme versuitées à leur lords, tre-tudes, de comme versuitées à leur lords, tre-tudes, de perseures beaucomp plus etroites, longues d'environ quatre pouces, fur un pouce & denid de large, ron quatre pouces, fur un pouce & denid de large.

Les fleurs font petites, d'un beau jaune brillant, dispofées en corymbe à l'extrémite des rameaux. Les demi-fleurons font au nombre de cinq, femeiles & fertiles 3 les fleurons difians, entiers, hermaphrodites; les femences petites, furmoncées d'une aigrette fimple, fetile.

Certe plante croît au Cap de Bonne-Espérance. h (V.f.)

 Seneçon à longues feuilles. Senecio longifolius. Linn.

Senecio corollis radiantihus; foliis linearibus, fparfis ; caule fruticoso. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1222. — Berg. Plant. Capens. pag. 179. nº. 4. — Willd. Spec. Flant. vol. 3. pag. 2009. nº. 105.

Jacobea africana, folio capillaceo, viridi. Herm. Afric. 14. Jacobea africana, fruticans; obtongis foliis, an-

gaftis, integris, incanis. Volk, Norib. 224.

Jacobka africana, fratefeens, lavandula folio latiors & angustiors. Commel. Hott. 1. p2g. 14t. tab. 61.

Jacobsa schiopica, lavandula folio. Breyn. Centur. tab. 63.

Jecobaa athiopica, angußifimis & pralongis foliis, rariùs crenasis. Pluken. Mantiss. pag. 107. tab. 421. fig. 5.

Cette espèce a des tiges presque herbacées, droites, striées, evlindriques, glabres ou légérement commusés sur leurs stries, divisées à leur partie supérieure en quelques rameaux simples, grélee, un Deutomonteux, agrais de feuilles alectrees, sofilies, éparfes, linésires, alongées, longues de deux à quatre pouces, farrou les nifiré ireus; let uuse entières d'aurres munies à leurs bords de quelques dens raers & d'illances, glabres à leurs deux faces, ou couvertes, furrout pendant leur jeunelle, d'un devec cononeux, caloi traverfées pri une nerveure affes, force, s'illance, il exitté dans leur anfielle de peforce, s'illance, il exitté dans leur anfielle de perionnes transaux coulles, qui form les rudineurs de leurnes transaux.

Les fleurs sont petites & forment un corymbe terminal, dont les pédoncules sont rameux, garnis à leur base de bracties subulées, & de plufieurs autres plus petites, en forme d'écailles aigues, frequences, prefqu'imbriquées; le calice est turbiné, compose de solioles inéaires, paralleles, égales, & de quelques autres à la base; subulées, ferrées, imbriquées, formant un fecond calice trescourt. La corolle est jaune, radiée, un peu plus grande que le calice; les demi-fleurons de la circonference ont un tube filiforme, plus long que le calice, terminé par une languette ovale, un peu obtufe , refléchie à son sommet ; les fleurons du disque hermaphrodites, infundibuliformes; leur tube élargi à sa partie supérieure , à cinq dents. Les femences des fleurs hermaphrodires, feules, font couronnées par une aigrette fimple, fessile, pileuse ; le réceptacle nu.

Cetre plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \$\pi \left( \mathcal{V} \cdot \infty \right) \right)

101. SENEÇON à feuilles d'artoche. Senecio halimifolius. Linn.

Senctio corollis radiantibus ; foliis obovatis , carnos, fundentatis; caule fruitofo. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1232.—Willer , Dict. nº. 14.—Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2010. nº. 109

Senecio (sessilis), soliis elliptico-oblorgis, seffilibus, acatatis, glubris; panicula composita. I hunb. Prodr. pag. 168.

Solidago foliis obverse ovatis, carnofis, crenetis; caule fraucofo, corymbo ramofo. Hort. Cliff. 41t.

Doria africana arborescens; foliis crassis & succulensis, atriplicem referensibus. Dillen. Elthasn. pag. 124, tab. 104. sig. 124.

C'eft un abritifau de médiocre granileur, dont Let tiges fonc droites, ligneufes, galbers, hauses de fepr on buit pieds, munies, dans toure leur longueur, de ranevar alternes, un ped tidies, garnis de fauilles alternes, (cfilles, épaifles, charnues, en ovale renverfe, glabres à leurs deur faces, criencles ou légicement deurées à leurs bords, longies d'environ deux pouces & demi, for deux pouces de large, un peu blanchitres.

Les fl.uts font disposées, à l'extrémité des rameaux, en un corymbe composée, lache, dont les pédoncules communs sont rameux vers leur fommer; les ramifications presqu'ombellées. La corolle est radiée, de couleur jaune-pale.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. B

103. SENEÇON hététophylle. Senecio heterophyllus, Thunb.

Senecio corollis radientibus; foliis lanceolatis, glabris, inferioribus fubpetiolatis, profundė dencuis; superioribus sessilibus fubiategerrimis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2010. n°. 108.

Senecio foliis inferioribus, fubpetiolatis, oblongis, ferratis; fuperioribus integris; floribus paniculatis. Thunb. Prodt. pag. 157.

Ses tiges sont droites, ligneuses, divisiées en rament oilles, flités, gamis de feuilles alternes, lancéoles, giabres à leurs deux fecs; les infériteures médiocrement pétioles, oblongues, Jancholes, munies, à chacun de leurs côtes, de quatre ou huit dents alongées. Les feuilles supérieures font felliles, plus étroites, Jancoleses, ordinairement tres-entières, quelquefois munies à leurs bonts d'une ou de deux deuts.

Les fleurs sont disposées, rant dans l'aisselle des feuilles supérieures qu'al l'extremié des rameux, en un coryrabe composé, dont les pédonculs sont rameux à leur partie supérieure; les corolles radiées.

Cette plante se tencontre au Cap de Bonne-Es-

pétance, h (Descript, ex Wills.)

104. Seneçon à feuilles molles. Senecio mollis. Willd.

Senecio corollis radiantibus; folis urinquè tomentofis, oblongis, dentatis, fupriori-us amplexicaulibus, inferioribus petiolatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 2011. nº. 113,

Jacobea orientalis, foliis oblongis, non laciniatis, incenis. Tourn. lust. R. Herb. Coroll. 36.

Sex tiges fern denier s, cylindsiques, reks-fine ples, haused fernion treis peds, receitus du 
duvet tomeneura garnies de feuillas alectres, 
bodongeas, molies, romeneurais a laur dern Ianeige en defines, longues d'enviran deux pouce; 
periodinément demesés a leur conour. 1-s denis 
obsules, celles de la bair plus erandes 1 les femilies 
lauriferums; ejendées, longues d'enviran deux pouce; 
la miferum s; épondées, longues d'enviran deux 
pouce la la fraire de la bair plus erandes 1 les femilies 
lauriferums; ejendées, longues de trois pouces; 
les inférenturs; ejendées, longues de trois pouces; 
font disposées en un corymbe rerminal, composé ; 
la corolle de facilies.

Cette plante croît dans le Levant & la Galatie. \$\pi\$ (Descript. ex Willd.)

105. SENEÇON de Sibérie. Senecio fibiricus. Linn f. Senecio Senecio corollis radiantibus, quinqueradits; foliis ellipticis, levibus, Linn, f. Suppl. pag. 370.

Sci tiges font droites, lifes, cylindriques, husced deviron deur pieds, garnies de leuilles feifiles, alternes, pen nonbreaffe, elliptiques, entrevente de la contraction de la contraction de chiere. Les fleurs font radiées, de coulter joure, chiere. Les fleurs font radiées, de coulter joure, and fleuronn de la circonfirence au nombre de cirpo mi fleuronn de la circonfirence au nombre de cirpo pode de foljoids roites, egales, carcineda à leur fonmer, le calice exteriour formé par trois ou quatre petites éculies à la bufe du ceie micrieur.

Certe plante croît dans la Sibérie, 7 (Defeript, ex Linn, f.)

106. Seneçon à feuilles d'yeuse. Senecio ilici-folius. Linn.

Senecio corollis radiantibus; foliis oblongis, f.fflibus, dentaits, fubili tomentofis, fuperioribus am plexicaulibus, buft tautum denotis; corymbo fumplici. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2012. 119.

Senecio corollis radiantibus; foliis fogitatis, emplexicautibus, dentaris; cante fruitofs, Linn. Syfl. veget, pag. 759. 10°, 50. — Virid. Citf. 84. — Hort. Cliff. 466. — Royen, Luzd. Bar. 164. — Miller, Dich. n°. 13.

Senecio foliis amplexicoulibus, dentotis, fubràs tomentofis; paniculá fafigiatà. Thunb. Prodt. pag. 158.

Jacobsa africana, frutefeens; fo'iis incifis & fabelis cinereis. Commel. Plant. tar. pag. 42. rab. 42. — Sebaf. Muf. vol. 1, pag. 34. tab. 22. fig. 4.

Senecio (ilicifolius), corollis radiantibus; foliis softinus, ostongis, scobisi, denticulotis; summis linearibus, haftuis; coule ramoso, scabro, Bergius, Plant. Capens. pag. 281. n°. 6.

Sertiges font droiter, prefuq 'angulenfes, rudes, firties, divitées en anneux droits, altenes, avilier faites, drivitées en anneux droits, altenes, aviliairet, tamifiés à leur fommet, garnis de feuilles feifites, alternes, oblongues, rudes à leur focc fuprieure, romanteules en deflous, ennères, dentets à leur contour, obtueit à leur fommet; les fuprieures alongées, amplexicalies, dantées feuilment à leur fommet; de reconstruite de la company de l

Les fleurs (ont petites, de couleur iume, difpofées en un corymbe terminal, ample, faftigié, dont les pédoncules (onr munis de bracleos lineaires, fubulees. Le calice ell cylindrique, tronqué, compofé de folioles linéaires, concaves, paralleles, aigués, un peu (carieufes à leur (ommer, gar-Botanique, Tome VII.) nies à leur ba<sup>e</sup> de quelques petities écailles tubulent. La combile el radice, de couleur june, petite, un peu plus longas qu'el ecalice; les demificarons filifornes, leur langut covale, obtede, roulée en dehous; les fleurons hernaphrodires, cylindriques; leur limba el ainq dirinfons réflechies, les fienexes courtes, perites, couronnées par une sigrette fingles, defile, el de longaeur de la corolle ; le réceptacle na , bériffe de très-petits calices proprets.

Cetre plante se rencontre au Cap de Eonne-Espérance. 5 (V.f.)

107. Seneçon à feuilles en cœur. Senecio cordifolius. Linn. f.

Senecio corollis radianti us 3 foliis cordatis , dentatis ; calicibus fimplissimis. Linn. f. Suppl. p. 472.
— Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2013.

Senecio foliis petiolatis, cordatis, dentatis, glabris; floribus folitariis. Thunb. Ptodr. pag. 138.

Ses tiges som greles, en partic couchées, un peu zameufs à lur partic liferieure, garnies de fauilles alternes, périolées, en forme de cœur, liffes à leurs deux faces, denrées à leurs bords, un peu obrusée à leur sommer. Les siturs sont terminales, pertess fur un long perdouncle presque simple ou garni de très-peu de fleurs. Le culice s'it fimple, point canalicusé; la corolle ardiec, de coulers junes; les demisfleurons munits d'un stigmate bisflee fiertile.

Certe plante se trouve au Cap de Bonne-Espérance. (Descript, ex Linn, f.)

108, Seneçon & feuilles de peuplier. Senecio populifolius.

Senecio corollis radientibus, foliis ovaris, feathalaris, integris, obtufts, adultioribus furra glabris; coale fruticofo. Linn. Spec. Plant. vol. 2. p. 1224.

Senecio (folidaginoides), folisis figilisus, obovatis, apiet dentatis, glaucis; junioribus firiceotomentofus; corymbo compostoo, terminali. Willd. Spcc. Plant. vol. 3, pag. 2014. 19. 122.

Senecio (folidaginoides), corollis radiantibur; foliis cuneiformibus, supernè dentotis, glabris; caule fruticoso. Bergius, Plant. Capens. pag. 284.

Scnecio (solidaginoides), foliis oboratis, arice dentatis, glaucis; floribus paniculatis. Thunb. Prodrom. pag. 158.

Jacobea africana, populi alba foliis. Rai, Suppl.

Ses tiges font droites, ligneuses, munies de rameaux alternes, glabres, effilés, cylindriques, garus de feuilles alternes, sefilles, épaisos, preiqu'amplexicaules, retrécies vers leur base, élar114

gies en spatules à leur sommet, ou en ovale renvetlé; entières, dentées à leur partie supérieure, glabres & de couleur glauque à leur face supérieure, tom'nteules & foyeules en deffous, particulierement dans leut jeuneffe; veinées, longues d'environ deux pouces.

Les fleurs sont terminales, disposées en un cotymbe affez ample, composé, tustigié, dont les pédoncules font ramaux, munis de bractées, linéaires, folitaires à la base des divisions; les infétienres plus grandes. Le calice est presqu'arrondi, tronque, composé de folioles linéaires, égales, parallèles, scarieuses à leurs bords, quelques autres plus petites, inbulées, formant un fecond calice. La corolle est jaune, tadiée, plus longue que le calice ; les demi-fleutons femelles ; leur languette ova'e, obtuse, tridentée, roulée en dehors; les fleurons hermaphrodites, tubu'és, infundibuliformes, à cinq dents. L'ovaire est ovale, oblone; le flyle filiforme, un peu plus long que les étamines ; les frigmates velus ; les femences petites, couronnées par une aigrerte fimple, fetfile; le réceptacle plane, nu, alvéolé, un peu charnu.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Lifpérance. Ъ (V.f.)

\* Especes moins connues.

\* Senecio (fquamolus), foliis amplexicaul'bus, inciso-dentatis, surrà sisbris, subsus tomentosis; so-ribus racemosis. Thunb. Prodr. par. 158. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1987. no. 46.

Ses feuilles font alternes, amplexicaules, dentées, incifées, rudes à leur face supérieure, tomenteules en deflous ; leurs fleurs disposées en grappes Cette plante croit au Cap de Bonne-Ef-

\* Senecio (incifas), folijs amplexicaulibus, insifo-dentatis, fugrà glabris, fubilis tomentofis; panicula composità. Thurb. Prodr. pag. 158.

Cerre espèce, qui paroit avoit de très-grands rapports avec la precédente, en différe par la difpoficion de fes fleurs en panicule composée, Ses tenilles sont amplexicaules, alternes, incifées, dentées à leut contour, glabres à leur face supétieure, tomeuteuses en dessous. Elle ctoit au Cap de Bonne-Espérance.

\* Senecio (carnofus), foliis petiolatis, lyratis incifis , dentais , carnofis ; caule accumoence. Thunb. Prodr. pag. 158.

Ses tiges sont inclinées ou couchées; ses reuilles chirnues, alternes, pétiolées, en forme de lyre, incifices, dent-es à leur contour. On la rencontre au Cap de Bonne-Espérance.

\* Senecio (abruptus), foliis amplexicaulibus

oilongis, villofis, incifo-pinnatifidis, dentatis; caule herbacco , paniculato. Thunb. Prodr. pag. 159.

Cette plante croir au Cap de Bonne-Espérance a elle a des tiges herbacées, divifees en rameaux panicules. Ses feuilles fore alternes, amplexicaules, obiongues, velues, incifees, pionatifides, den-

\* Senecio (foirzifoius), foliis radicalibus, pinnatificis , pilojo fcabris ; fortous paniculatis. Thurb. Prooft, pag. 159.

Ses fleurs sont radiées, disposées en panicules terminales; ses tiges garnies de feuilles alternes; les radicales pinnatifides , rudes , pileufes. On la tencontre au Cap de Bonne-Espérance.

\* Sinecio (muricatus), foliis pinnatis, hifpidis; pinnis linearious, floribus paniculais. I hunb. Prodr. Pag. 159.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. Ses fleurs funt disposees en panicules terminales; ses seuilles ailées , bisvides ; les pinnules linéaires,

\* Senecio (levigatus), foliis pinnatis, glabris; pinnis linearibus, integerrimis dentatifque; caule glabro. Thunb. Prodr. pag. 159.

Ses tiges font droites, glabres, feuillées, cy-lindriques; (es feuilles ailées, alternes, parfaitement glabres ; les découpures linéaires, très-entières & dentées. On trouve cette plaute au Cap

de Bonne-Espétance. \* Senecio (myrrhifolius), foliis bipinnatifidis, dentatis , pilofis ; floribus paniculatis. Thunb. Ptodr. pag. 159.

Ses fleurs sont disposées en panicule; ses seuilles deux fois pinnarifides, denrées & pileules. On rencontre cette plante au Cap de Bonne - Espérance.

\* Senecio (diffusus), foliis bipinnatis, linearibus; carlibus d'ffafis. Thunb. Prodr. pag. 159.

Senctio corollis radiantibus , fo'iis bipinnatis , linearibus; caulibus diffufis. Linn. f. Suppl pag. 371. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1994. no. 72.

Ses tiges font diffuses, étalées; ses senilles deux fois ailées , linéaires ; ses corolles radiées ; les demi-fleurons ouverts , point reflichis. Cette efpèce eff très - commune au Cap de Bonne - Espé-

\* Senceio (Ariatus), foliis Enearibus, integerrimis , tomentofis ; forious folitariis. Thunb. Prodr. pag. 157.

Cette espèce est remarquable par ses flours solitaires, radiées. Ses feuilles sont linéaires, trèsensiètes, tomenteules. On la trouve au Cap de Bonne-Espétance.

\* Senecio (pinnulatus), foliis linearibus, dintato-pinnatis, glabris; floribus paniculatis; caule pilofo, fcabro. Thunb. Prode. pag. 157.

Ses feuilles sont alternes, linéaires, divisées à leurs bords en dents en sorme d'ailes, glabres à leurs deux faces, les fleurs disposées en panicule. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

\* Senecio (arenarius), foliis amplexica-dibas; fuperioribus oblongis, hirtis, inaqualiter ferratis; floribus folitariis. Thunb. Prodr. pag. 158.

Cette plante a des fleurs folitaires, des feuilles amplexicaules; les supérieures oblongues, h riffées de puils, inégalement dentées à leurs bord-Elle croix au Cay de Bonne-Efpérance.

\* Senecio (undulatus), foliis amplexicaulibus, cordato-lanceolatis, glabris; floribus panicalatis. Thunb. Prodr. pag. 157.

Ses fleurs font disposées en une panicule terminale; les feuilles amplexi: anies, alternes, lan éolées, en cœur, glabres à leurs deux faces. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

\* Senecio (marginatus), corollis radiantibus; folisi amplevicaulibus, lanceolatis, glabris, lubarticulasis, marginatis; corymbo composito. Linn. f. Suppl. pag. 370.

Senecio foliis fessilibus, oblongis, glabris, integris ferratifque; storibus panieulatis. Thumb. Prods. p.g. 157-

Les fleurs font radiées, disposées en panicule; les feuilles alternes, amplexicaules, la-récôlees, glabres à leurs deux facts, presqua-iricitées, entières à leurs bords ou quelques ou mpeu deuxées en scie, bordées à leur contour. On rencontre cette plante au Cap de Bonne-Espérance.

\* Senecio (maritimus), corollis radiantibus; foliis amplexicaulibus, 'ovatis, denticulatis, carnofis; caule herbaceo, procumbente, Linn. f. Suppl. p. 369.

Senecio foliis amplexicaulibus, ovacis, densiculaiis, carnofis; caule herbaceo, decumbenve. Thunb. Prodt. pag. 157.

Ses tiges sont herbacées, rampantes; ses seuilles alternes, setilles, amplenicaules, ovales ou quesquesois lancéolées, denticulées à leur contour, épaisses, charnues, ainsi que la plupart des autres parties de cette plante. Les corolles sont racioes. Elle croft au Cap de Bonne-Espérance.

\* Senecio (lanatus), corollis radiantibus ; foliis f.ffilibus, utrinque lanutis, dentatis, infimis uvatis, fuperioribus lanceolatis. Linn. f. Suppl pag. 370.

Senecio foliis infimis ovatis, fiperioribus lanceolatis, destatis, fubtus albo-tomentofis. Thunb. Prodr. pag. 158.

Les feuilles sont sessiles, alternes, lanugineuses

à leurs deux facet, plus blanches & comentenfes en de fluis, dentées à leur contour; les inferieures ovales, les fupérieur, s'anceolées. La corolle eft ra liète. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

\* Senecio (quercifolius), foliis amplexicarlibus, oblorgis, incif.-ferratis, fubris tomentofis; paniculd fraplici. Thunb. Prode. pag. 158.

Cetre plame croit au Cap de Bonne-Espérance. Elle a des feuilles alternes, sessibles, oblongues, ampleateaules, glabres à leur face supérieure, tomenteuses en deslous, incisées & dentées en feis à leurs bords. Les fleurs forment une panicule simple à l'extrémité des tiges. La corolle est radrée, ouverne.

\* Senccio (ctispus), foliis infinis petiolitis; superioribus sessilitibus, glairis, undulaso-denticulatis; storibus terminalibus. Thunb. Prodt. pag. 157.

Cette espèce a des seuilles glabres , alternes , ondulées & deuticulées à leurs bords ; les teuilles inserieures pétiolées , les supérieures scalles ; les fleurs disposées en corymbe à l'extrémité des tiges. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

\* Senerio ( crenatus ) , foliis periolaris , ovatis , ferratis , glabris ; panicala composita. Thunb. Prodr. pag. 158.

Ses fleurs forment, à l'extrémité des tiges, une panicule dont les pedoncules font raumns à leur partie fupérieure. Les feuilles font pétiolées, alternes, ovales, glabres à leurs deux faces, dentées en feie à leur contour. On la rencontro au Cap de Bonne-Elpérance.

\* Senecio (angulatus), corollis radiantibus; foliis petiolatis, ovatis, dentato-angulatis, glavitis. Linn. f. Suppl. pag. 369.

Senceio foliis petiolatis, ovatis, deutato-ongu-Lutis, glubris; panituld terminali. Thunb. Prodt. pag. 158.

C'eft une des effèces les plus élevées de ce gence. Ses feuilles font périolées, alternes, ovales, glabres à leurs deur faces, de couleur glaque, un peu channues, anguleufes & dentées à leur contour; les fleurs disposes en une panicule erminale; la corolle radiée. Cette plante croit -u Cap de Bonne-Efériance.

\* Senecio ( repandus ) , foliis petiolatis , ovatis , repsado - crenatis , plabris ; flotibus paniculatis. Thumb. Prodt. pag. 158.

Ses fluurs foot dispolées en une panicule et ennale. Les feuilles font alternes, pétiolées, ovides, glabras à leurs deux faces, finuees & crénelées i leurs bords. On trouve cette plante au Cap do Bonne-Epidpance.

\* Senucio (tuifilaginoides), foliis erenatis, in-

Anis cordaiis , pet olatis ; furerioribus pinnetifdis , Isratis. Walter. Flor. carol. pag. 208.

Cette plante se rencont e dans la Caroline : elle a des seuilles périos es , attennes , etéculées à leur contour ; les intérieures échancrées en cœur ; les supérieures pinoarindes , en sorme de lyre.

\* Senetio (lantzer), feliis fessitibus, dentatis, oblongis. Gmel. iter, vol. 1. pag. 155. tab. 35.

Ses fleuts sont radiées, les demi-fleurous roulés en dehors; les sec illes aherres, setales, oblongues, lanugineuses, dentées à leurs bords.

SENRÉE. Sensa Genre de plantes dicotylédones, à figurs complètes, polypetalées, de la famille des malvacees, qui a du rapport avec les mauves, & qui comptend des herbes exoriques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, les ficurs folitaires & axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un callie interieur, en forme de coupe, à cinq d'vifont, un extriteur à trois grandes folholes; environ dix étamines à la furfice de à l'exercité d'un tenune membrane à quatre lobre four l'ovvire; un flyle, entq fligmate (une cupfled à sing loges?).

#### Chaque fleut offre :

1°. Un salice double, l'extérieur composé de trois grandes folioles en cœur, un peu arondies; l'intérieur en sorms de coupe, sort petit, divisé jusque vers sa moitié, en cinq découpures; tous deux perssilans.

1º. Une corolle environ une fois plus grande que le calice , compolée de cinq pétales presqu'arrondis , consivens à leur base , & faisant corps avec le tube des étamines.

3°. Env ron dix ésamines, dont les filamens sont reunis en un tube qui supporte à sa partie supérieure & à son sommet des anihères rénisormes.

4°. Un ovaire ovale, environné par le tube, muni à la partie inférieure d'une membrane à quatre lobes; un flyle fimple; cinq fligmates globuleux à leur fommet.

Le frait est une capsule ovale, tomenteuse, probablement à cirq loges, conrenant dix semences oblongues, rénisormes.

Observations. Ce genre, qui jusqu'alors ne comprend qu'une seule espèce, diffère des mauves par son caltec extérieur folice, par ses cinq tigmates, par la membrane qui enveloppe la partie inférieure de l'ovaire 3 des gosspoium par le calice extérieur à trois folioles distinctes, se non d'une seule pièce ; pir les cinq divisions du fligmate, par la mambrane de l'ovaire. ( Cava: illes. )

#### Espèce.

#### S:NRig blanchatre. Senra incana. Cavan.

Surra ful is cordatis, evato-trancatis, apice tricreatis, incunis; floribus folitariis, avillaribus, polyfillius. Cavan. Difert. 2. pag. 83. r.b. 55. fig. 3. (Male ferta.) Jud. Genet. Piant. pag. 174.

Senrea incena. Willden Spec. Plant. vol. 3. pag. 695.

Cette plante a des tiges boffes, hautes de trois d quatre pouces, fimples, blancháves, romentruf s, parmi s de feuilles alternes, petiolets, ovaste, en eccur , trooquées, rvétues d'un duvec tomenteux & blanchatre, divisées à leur fommet en trois lobes courts, préqui obstus celui du milieu plas giand : les petioles plus coutts que les feuilles.

Les fleum font foliziere, azillaires, prefagien filles, artir-graneles i une calice carterio ell'ocupoli de trois grandes folioles afte femblibles aux condicts, artircites, obubtes à leur fommet. Le calice exerciser est fort petit, d'une feule piece, à condicte des conservations de la conservation de grande que le calice, composée de cimp fetules remois, marquès de vines plus foncetes y les filavens det fumines de couleur purputures les anthèrs refinieures, précipar roades. Le vaite est muse rougeaters, plus longues que le tube des éramines.

Cette plante croît dans l'Arabie, en face de l'île de Socotara. ( Defiript. ex Cavan. )

SEPTADE. Segras. Cente de plantes dicotylédomille des joubarbes, qui a des rapports avec les fempervirum, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, fort petitres, dont les fewilles font prefigue toutes radicales i les fleurs prefigue difpofees en on-belle fur une hannoe fimule.

#### Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un ealice à sept découpures prosondes; sept pétales; sept étamines : sept ovaires & autant de capsules paralliles, potyspermes.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque figur offre

1°. Un calice partagé en sept découpures trèsprofondes, étalées, aigues, persistantes. ice trie refer .

mate,

. 274 N. 4. trois

men-0.93luvet watt ı mie les fque 0724 aux 135+

1.031 0,1 rost alus 11:5 fi-217eft les

ıt

de

1º. Une corolle com; niée de fept pétales ob- !

longs, egaux, une fois plus longs que le calice. . Sept étamines dont les filamens tont fabulés, de la longueur du calice , terminés par des antiè-

res droites, presqu'e vales. 4°. Sepr ovaires oblongs, furmentés d'autant de styles subutés, de la longueur des etamines, terminés par des fligmates un peu obtus.

Le fruit confifte en fept capfules ablongues, parallèles, aigues ; à une feule valve renfermant plusieurs semences.

#### Espèces.

1. SEPTADE du Cap. Septas Capenfis, Ling Septas foiiis glubris , fubrotunais , crenatis ; caule fubnudo, apice umbellifero. (N.)

Septas Capenfis. Linn. Syft. Plant. vol. 2. pag. 139. - Amorn, Acid. vol. 6. Afric. 13. - Lam. Illuftr. Gen. tab. 276. fig. 14 .- Andrew. Repofit.

Croffula (feptas), foliis connatis, erenatis, fubrotunais; caule subaphyllo, umbellifero. Thunb.

Doronici species pumila, auricula urfi, folio glabro. Piuken. Mantiff. pag. 65. tab. 340. fig. 9. Trientalis, foliis subrotundis, crenatis. Roy. Lugd.

Bat. 518. C'est une petite plante herbacée, dont les racines font gréles, fibreuses, garnies de quelques petits tubercules: il s'en élève une tige menue, filiforme, glabre, cylindrique, prefque nue, gainie feul ment à la base de quelques seuilles opposées, réunies par leur base, glabres, charnues, ovales, un peu atrondies, retrécies en un pétiole court à leur base, crénelées à leur contour.

Les fleurs sont terminales, disposées en une forte d'ombelle timple, dont les pédoncules font is égaux, uniflores, garnis à leur base d'un involucre composé de quarre ou cinq petites folioles très-courtes, subulées, Les calices sont glabres ; les corolles droites , à fept pétales étroits , prefqu'obtus, une fois plus longs que les calices. Les fruits font composés de sepr perites capsules ovales, fubulées, parallèles, réunits à leur partie

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 2 (V. f. in herb. Juff.)

2. SEPT ADE trichotome. Septas trichotoma.

Septas caule simplici ; umbella composid, trichotomd. (N.) Lam. Huftr, Gener. tab. 176. fig. 1.

Cette plante paroit très-diffincte de la précé-

dente , par la disposition de fes fleurs. Ses tices tont gie es, fimples , termindes par der fleurs difpoices en une torte d'ombelle composce; les pédourules communs tont fungles, au nombre de trois, muris à leur base d'un involucre composé de quatre ou cinq petites folioles très-courres, fa-bu'ées, égales; chaque pédoncule fonfidivife en trois autres partiels, fimples, uniflores, munis d'un involucre semblable au premier. Les fleurs reffemblent à celles de l'espèce précé fente. Je ne connois point les tauilles qui paut être pourroient offrir que que caractère particulier, & affurer davantage l'existence de cette espèce.

SER

Certe plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb. Lam.)

Nota, On troppe dans la Flore de la Cochinchine de Loureiro, un genre particulier fous le nom de ferrus, qui n'est point le même que celui-ci, mais qui est voisin des thunbergia, & dont le nom doit être changé.

SEPTIFORME (Placenta). Septiformis placenta. Le placenta ou le réceptacle des semences prend le nom de feptiforme ou en forme de cloifon , dans plufieurs fortes de fruits, comme dans ceux des scrophulaires ou personnées, parce qu'occupant le centre de la capsule, & étant dilaté sur ses bords, il fait en même tems les fonctions de cloifon.

SÉRATONE. Croconopsis, Genre de plantes dicotyledones, à fleurs incomplères, monoiques, de la famille des euphorbes, qui a de grands rapports avec les crotonts, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont simples , alternes ; les fleurs fort petites , folitaires , téunies en un épi terminal.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoiques; un calice à einq découpures; une corolle à cinq pétales , nulle dans les fleurs femelles ; cinq écamines libres ; trois fligmates prefque fessites : une capfule à une feule loge.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font monoiques; les males & les femelles réunis sur le même pied.

\* Les fleurs mâles , fituées au deffus des fleurs femelles, offrent chacune : 1°. Un calice divisé en cinq découpures très-

profondes, ovales, obtufes, un peu concaves. 2º. Une corolle composée de cinq pétales plus petits que le calice, alrernes avec les découpures du calice, linéaires, oblongs,

3°. Cinq étamines, dont les filamens font de la

longueur du calice, terminés par des anthères à l deux loges féparées.

deux loges féparées.

\* Les fleurs femelles , fituées au desfous des fleurs mâles (ur le même épi, offrent chaeune:

t°. Un calice comme dans les fleurs máles, mais dont les découpures sont subulées.

2º. Point de corolle.

3°. Un ovaire ovoide, surmonté de trois stigmates presque sessiles, très-courts, bisides.

Le fruit est une capsule courte, petite, ovale, arrondie, à une seule loge qui ne s'ouvre pas, rensermant une semence presque globulcuse, adhérente à la partie supérieure de la capsule.

L'embryon cst renversé, ainsi que la semence; rensermé dans une substance très-epaisse, charnue & huileuse.

Observations. Michaux a donné à ce genre le nom de crotonopsi à cause de ses rapports avec les crotons. Ce nom est composé de deux mots grecs, croton & ophis (crotoni focies), qui a le port d'un croton.

SERATONE à feuilles linéaires. Crotonopfis limearis. Mich.

Crosonopsis caule erello, dichosomo, ramosissimo; foliis linearibus, absusts. Mich. Flor. boseal. Amer. vol. 2. pag. t86. tab. 46.

C'ed une planne foible, herbacée, dont les tiges font doriens, gelfes, filitormes, cauvertes, and que toutes les autres parties de la plante, d'un dueut triel-degre, diffibubée pa de vie-pertiers plaques frangées; divisées en rameaux nombreux, alternes, dichomones à leur fommer. Les feuil-tes feitles, dilhanes, petites, longues d'euviron un pouce, linéaires, un peu lancéolees, très-ennières, obtuels où à plein aigués à leur foumet.

Les Beurs font disposées, à l'extrémais des rameux, en pesit séps gétées, finples, Qualques fleurs font azillaires; les Beurs mâtes titues à l'extrémité d'Etij les tienelles placées au deffons des mâtes. Toutes ces fleurs font alternes, folitaires, l'art petica, legéroment pédonculées ou persque fossiles y munis et une petite braches très-courte à leur bate, les c'eps feuillés à leur bate, & quelquefois dans leur longueur.

Cette plante croît fur les côtes maritimes de la Caroline, prache Long-Bay, & dans les contrécs habitées par les Illinois. Elle a été découverte par Michaux.

SÉRINGA. Philadelphus. Genre de plantes ditob. 4 cotylédones, à flours complètes, polypétalées, nº. 1.

de la famille des myrtes, qui a des rapports avec les les les optionemen, & qui comprend des arbrifleaux rarr exotiques qu'indigentes de l'Europe, dont les feuilles so et opposses, point ponduées; les sleus diposses en corymbis terminaux ou en épis opposs, munies de brackées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice suférieur à quatre, quelquesois einq découveres ; quatre pétales ; en iron vinge étomines itosantiques; un si, gmate à quatre divisions; une cassula à quatre loges.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

que fleur offre :

1°. Un calice turbiné, d'une seule pièce, à quatre, quelquesois cinq divisions acuminées, perhstantes.

2°. Une corolle composée de quatre, qu'iquefois cinq pétales planes, presque ronds, grands, ouverrs.

3°. Environ vingt étamines, dont les filamens font subulés, de la longueur du calice, terminés par des anthères droites, à quatre fillons.

4°. Un ovoire à demi-inférieur, furmonté d'un flyle court, filiforme, terminé par un fligmate à quatre divisions.

Le fruit est une capsule ovale, pointue à ses deux extrémités, environnée par le calice depuis sa base jusque vers son milieu, divisée en quarte loges, à quatre valves, rensermant des semences sort petites, oblongues, nombreuses.

Obforacions. Ce genre diffère des lopoformus, en ce que, dans ce dernies, le fligmate elt fimple & non divifé en quatre découpures, les capilles couronnées ordinairement par les petites dents du calice. Il convient dy rapporter quelques effèces de philodolphia, mentionnées dans plufieurs auteurs, particulierement le philodolphia fioparius, laniger d'Airon.

#### Espèces.

 SÉRINGA en bouquets. Philadelphus coronarius. Linu.

Philadelphus [filis photenessis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 671. — Mill. Dicl. nº 1. — Haller, Helv. nº 1. 100. — Kuiph. Centur. (nº . 65. — Holen. Germ. vol. 1. 105. — Mench. Hall. nº . 401. — Wild. Arbr. 105. — Mench. Hall. nº . 401. — Wild. Arbr. 105. — Both. Germ. vol. 1, pag. 210. — Centur. 3, 1. b. 3; fig. 1. — Lun. Illustl, Gener. tob. 420. — Wild. Spec. Plant. vol. 2, pag. 947. nº . 1,

Philadelphus. Hort. Cliff. 188. - Hort. Upfal.

Syrings alsa , feu philadelphus Athanei, C. Bauh. Pin, 108. — Tournef Jost, R. Herb, 617. — Duh.

Arbr. vol. 2. pag. 258. no. 1. tab. 85.

Frutex coronarius, Ciuf. Hift, t. pag. 55.

A. Syringa flore albo, pleno. C. Bau'r. Pin. 398. — Tournef. intt. R. Herb. 617. — Duham. Arbe. 1 c.

Syringa italica, flore also, pleno. Fyst.

y. Syringa flore also, fimplici; fulis ex luteo variegatis. Duham. Athr. vol. 2. pag. 298. nº. 3.

Vulgairement syringa ou séringa.

Arbificard une médioce hancur, très-ament, dont les tiges évéenre à cim quo fix piets de haut, & dont les branchs fion gréias, longuet, a haut, e dont les branchs fion gréias, longuet, a haut, e dont les branchs fion gréias, longuet, a proposition, reveit avait une écone, grificer ou un peu trouffatre, pibbre, thriee. Les feuilles font opposites, pétodes, voules, gibbres à leurs deux locus, verte en define, plus jales, un peu blancus, verte en define, plus jales, un peu blancus, verte en define, plus jales, un peu blancus, verte en define, plus jales, qui peu de la leur fommet, legérement denticules à leurs de la leur fommet, legérement denticules à leur fommet, le leur de le leur de le leur de leur de leur de leur de leur de leur de le leur de leu

Les fleurs sont disposées, à l'extrémiré de rameaux courts, en un corymbe plus ou moins touffu, en bouquer, quelquefois prolongé, presqu'en épi ; supportées par des pédoncules propres, courts, alternes, inégaux, redreffés. Leur calice est veroarre, un peu cendré, glabre, à demi-divisé en cinq découpures ovales, acuminées, un peu refléchies après la floration. La corolle est blanche, très-odorante, dont l'odeur approche de celle des fleurs de l'oranger; composée de quatre pérales ovales, presque ronds, planes, obrus, quelquefois un peu acuminés par une pointe obtufe, depourvus d'onglets. Le fruit est une capsule ovale, médiocre, à quatre loges, divisee en quatre valves, contenant des femences fort petites, oblongues, rétrecies à leur base, couronnées par quelques petites dents à peine fenfibles à la loupe. Pluseurs des fleurs de cetre plante, surtout les premières qui paroit nt , ont fouvent une divifion de plus dans toures leurs parties. Ces fleurs fe doublent dans la variéte s. Les feuilles font panachées de jaune & de vett dans la variété y.

Cer arbriffeau croît dans les contrées méridionales de l'Europe. Il est cuitivé dans les jardins, & fert de décoration aux bofque se fer printems. Ses flents ont une colour de fluirs d'orunge trèsagréable, mais trop forte pour être respirées de près. 5 (V. v.) 2. SERENGA nain. Philadelphus nanus. Mill.

Philadelphus foliis ovatis, subdentatis; flore foliturio, pleao. Miller, Dict. tr°. 2. — Duroi, Hart k. 2. pag. 6.

Syringa nana, nunquàm fiorens. Catal. Hort. Angl. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 298. nº. 4.

Philadelphus eoronarius. Var. 3. Linn. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 947.

Philadelphus nanus, Desf. Hort. Parif. 172.

Cet arbiisseur se se présente guère que comme une varieté de l'espèce pré. édente. Cependane comme il est constanment au moins une fois plus petit, qu'il a un port un peu disferent & quelques autres caractères particuliers, il y a tout lieu de croire qu'il constitue une espèce disti che.

Ses tiges sont à peine hautes de trois piede, glabres, rameules ; les rameaux opposées, garnis de feuilles médiocrement petiolees, opposées, ovales, un pru étroites, moins grandes que celles de phitadelphus coronarius, glabres à leurs deux faces, acuminées, légérement denticulées à leurs bords.

Ses fleurs (ont blanches , ordinairement hateples , prefque folitaires , peu nombreufes , trèdodrantes. Les pétales (ont ovales , arrondis , fouveut en nombre double ou triple; les calices (ovedàties , à quatre découpures les capfules ovales, cobutes, à deminiférieures, Cea tròifficau Meurit difficilement ; (es fleurs ne paroillent pas regulierement tous les aus.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 5 (V.v.)

3. SERING A inodore. Philadelphus inodorus. Linn, Philadelphus foliis integerimis. Linn. Spec. Plant, vol. 2, pag. 672. — M'll. Dich. n°, 3, — Willd, Spec. Plant, vol. 2, pag. 948. n°, 3,

Philadelphus flore albo , majore , inodoro. Catesb. Carol. vol. 1. pag. 84. tab. 84.

Syringa caroliniana, flore a'bo, mojore, inodore. Duham. Arbr. vol. 2. pag. 298. nº. 5.

Philadelphus (inodorus), calice vividi ; lacinis faminany@stii, longils acuminais; petalis candidifinis, ampliffinis, petarentisus, faboutilsus; fly lo faminisus longiore, act/que fligmata indivifo prev folito. Michaux, Flot. boteal. Amer. vol. 1. pag. 283.

Cet arbriffeau est au moins une foit plus élevé que le philadaphus coronaries : les tiges parièment nent fouvent à la hauteur de quinze à feize pieds & plus. S.s rameaux font gréles, el nncés, un peu rougeartes t ceux qui portent les fleurs, courts, jaunatres, liides, un peu tiries, opposés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, très-entières à leurs bords, glabres, vertes à leurs deux faces, un peu plus pales en deffous, acuminées à leur fommet, marquées de trois nervures longitudinales à peine faillantes.

Les fleurs sont terminales , inodores , peu nombreuses , les unes solitaires , les autres disposées en un corymbe presqu'ombelle, supportées par des pédoncules droits, fimples, presque filiformes , courts , très-glabres. Les calices sont verts , lifies, ovales, divifes à demi en quatre découpures lancéolées , longuement acuminees. La cotolle est ample, d'un beau blanc, à quatre petales planes, un peu ovales, larges, légérement finuées à leur contour ; les étamines beaucoup plus courtes que la corolle; le style épais, une fois plus long que les étamines ; le fligmate à quatre divisions

Cette plante croit dans la Caroline : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 'b ( V. v. )

SERIOLE. Seriola. Genre de plantes dicotylédones , à fleurs composées , semi-flosculeuses , de la famille des chichoracées, qui a des rapports avec les hypocharis, & qui comprend des herbes

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice simple ou un peu imbrique ; des fleurs Sémi-flosculeuses , toutes hermaphrodises ; une aigrette plumeufe, feffile ou pésicellée; un réceptacle garni de paillettes caduques.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

exoriques ou indigenes de l'Europe.

Les fleurs sont toutes hermaphrodites, compofées de demi-fleurons.

#### Chacune d'elles offre :

1º. Un calice commun , finple , cylindrique , composé d'écailles droites, lineaires, presqu'égales ou un peu imbriquées.

2º. Une corolle imbriquée , composée de demiflettrons nombreux , égaux , tous hermaphrodites , dont le tube est gréle, surmonté d'une linguette plane , linéaire , tronquée , divifée en cinq petites dents à fon fornmet.

3°. Cinq étamines syngénèles, dont les filament font courts , capillaites ; les anthères oblongues , réunies en cylindre.

4°. Un ovaire ovale, furmonté d'un flyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé pas deux fligmates réfléchis.

Les semences sont oblongues, de la longueur du calice , fouvent prolongées & rétrécies à leur sommet en pédicelle, surmontées d'une aigrette sessile ou pédicellée , plumeuse , ordinairement à dix rayons ouverts.

SER Le réceptacle est garni de paillettes caduques, de la longueur du calice.

#### Esrèces.

1. SERIOLE liffe, Seriola levisata, Linn.

Seriota foliis radicatibus obovatis, dentatis, glabris; caule nudo; pappis simplicious, in radio sefilibus, in disco flipitatis. Dest. Fior. atlant. vol. 2. pag. 237. tab. 216.

Seriola leviufcula, foliis obovatis, dentatis. Linn, Spec. Plant. vol. 2. pag. 1139. - Syft. veget. 721. - Valh, Symbol. 2. pag. 90

Achyrophorus ferè glaber , bellidis glauco dentatoque folio. Vaill. Act. Paril. Acad. ann. 1721. pag. 278.?

Hieracium ramosum , floribus amplis , calicibus valde hirfatis ; foliis oblongis , obsusts ; dentibus majoribus, inequalibus, incifis. Rai , Suppl. 144.?

Cette espèce se distingue du feriola athnensis par toutes ses parties enriérement glabres , par les tiges nues, presque simples; par l'aigrette non plumense des semences,

Ses racines sont rampantes, épaisses, dures, tortueules, alongées, de la groffeur du petit cloigt, chargées , à la partie supérieure de leur base , de rétioles defféches & en forme d'écailles brunes, Elles produifent des tiges droites, liffes, un peu striées , très - glabres , cylindriques , simples ou médiocrement rameuscs, hautes d'environ un pied & demi ; rarement pourvues de feuilles caulinaires, mais seulement d'une petite écaille subulée à la base de chaque rameau. Les seuilles sont soutes radicales, disposées en rosettes, pétiolées, en ovale renversé ou presque spatulées, glabres à leurs deux faces, dentées à leurs bords ; les dents aigues, diffantes, décurrentes sur leur périole. longues d'environ deux pouces.

Les fleurs font, ou solitaires, ou plus ordinairement disposees en un corymbe très lache, pauciflore à fourenues par des pédoncules glabres . filiformes , inégaux , uniflores. Leur calice est glabre , cylindrique, composé de folioles intérieures linéaires, egales, & de quelques folioles extérieures beaucoup plus court: s. La corolle est jaune, affez grande; les demi-fleurons une fois plus longs que les calices , linéaires , dentes à leur fommet ; les femences glabres , brunes , grêles , effilées , furmontées d'une aigrette simple, rousse âtre, sessile fur les semences de la circonfétence, pédicellée fur celles du disque; le réceptacle garni de paillettes membraneuses & caduques.

Cette plante croît en Barbarie. M. Desfontaines l'a recueillie fur le mont Atlas, dans les fentes des rochers. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 2 ( V. v. )

Ja n'ai présenté qu'avec doute les synonymes de Vaillang Vaillant & de Rai, quoique cités par Linné. Cette plante étant bien certainement glabre fur toutes fes parties, Vaillant laiffe foupconner que fes feuilles font un peu velues, & Rai préfente les calices comme très-velus. Cette fynonymie, ou annonce des variétés, ou appartient à quelqu'auter

225, de

111-

pin-

:5,

igt,

es.

en

¢4

ed

j-

:e

15

a

ì

5

#### 1. SERIOLE de l'Erna. Seriola achnenfis, Linn.

Seriola hifpida, foliis obevatis, fabdentatis, Linn. Spec. Plant. 1139. — Jacq. (biferv. 4, pag. 3, tab. 79. — Poiret, Yoyag, en Barb, vol. 2, pag. 330. — Desfont, Flor. atlant. vol. 2, pag. 127. — Willdenow, Spec. Plant. vol. 2, pag. 1619. nº. 2. — Lam. Illaft. Gener. tab. 676. feg.

Hypocharis calicibus aqualibus, hiffidis. Hort. Clift. 385. — Hort. Upf. 240.

Achyrophorus hirfutus , bellidis obtufo folio. Vaill. ACL Acad. Parif. 1721. pag. 213.

Hieracium multicaule, bellidis folio molli. Bocc.

Toutes les parties de cette plante sont chargées de poils roides, fimples, plus ou moins nombreux. Ses racines font gréles, droites, un peu fusiformes, garnies de fibres rouffeatres ou cendrées, presque imples, filiformes : il s'en élève des tiges droites, hautes d'environ un pied, très-rameules presque des leur bale; les rameaux étalés, diffus, gréles, cylindriques, hirpides, médiocrement garnis de feuilles alternes; les inférieures pétiolées; les supérieures fessiles , oblongues , en ovale renversé , munies à leurs deux faces de poils blanchâtres & couchés , arrondies , obruses à leur sommet , rétrécies à leur base & un peu décurrentes sur leur pétiole, pourvues à leur contour de quelques dents rares , distantes , fort petites ; les feuilles serminales étroites, feffiles, lancéolées, aigues, beaucoup plus petites, fituées à la base des pédoncules inférieurs ; les supérieurs ou leurs ramifications ordinairement dépourvus de feuilles ou de bractées.

Les Beurs fom difipodére, à l'extrémité des tiges, en une forte de coymbe liche, lipoprates par des pédoncules droits , alongés, prefque fimples, lipides, injeguar, unifieres. Les caltes font cyliques de la commentation de la commentation de callel iniedires , prefqu'estes , oblonques , un pas obstates. La corolle ell'june, femi foculeulre, les denis -fleurons bermaphrodiers | les femences les denis -fleurons bermaphrodiers | les femences la commentation de la commentation de la commentation de la commentation de pour voie d'aigrette; le réceptacle garri de paillettes linéairs , algons c, acluques.

Oette plante cruit dans la Sicile & fur les côtes de Barbarie. Je l'ai recueillie dans les environs de Lecalle , & M. Desfonaines l'a obfervée dans les campagnes de Mafçar. On la cultive au Jardin

Botanique, Tome VII.

des Plantes de Paris , où elle acquiert presque le double de hautour : toutes ses autres parries sont beaucoup plus grandes , surtout les seuilles.  $\bigcirc$ (V, v.)

3. SÉRIOLE piquante. Seriola urens. Linn.

Seriola ureas, caule ramofo, foliis denteris. I im. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1139. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1620. nº. 4. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 656. fig. 2.

Hypocharis foliis dentatis, caule ramofo, fol'ofo; calicibus hifpidis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 810.

Hypocharis hieracii barbati folio; calice hifpido, Vaill, A&. Parif. Acad. ann. 1721. pag. 215. Hieracium alpinum, dentis leonis folio, acuto,

Hieracium alpinum, dentis leonis folio, acuto, pilofo, profeiffo; copitulis pungenti lanugine obsitis. Cap. Cath. 95. — Rai, Suppl. 146.

Cette espèce est remarquable par les poils roides & même piquans qui recouvrent toutes ses parties, & par les calices dont les pointes des ecailles sont roides, & pénétrent presque dans la peau lorsqu'on y touche.

Ses tiges fom droites, fermes , cylindriques, un peu fliefes, briffied se poils, ramoufas les ramenus alfen nombreux, alternes, fortant de l'ait del des feuilles, projuta finghes ou un peu tradici des feuilles, projuta finghes ou un peu tradici de la compartie de l'ait de

Les flours font affex nombreufes, paticulées, dispoés alternativemen fur des pédencules communs, alongés, hilipides i les pédencules communs, alongés, hilipides i les pédencules propers for cours, inégat, fingles, unifideres, munis course, ovaile, lantéolées, ajqué. Le calicce et expundiques, montaines et a la course, perfundiques, imbaileux even fa bale, compéle intérieurement de folloite linéaires, droites, perfundiques, montaines et fonces perfundiques de la compéle de l

Certe plante se rencontre dans la Sicile. (V.f. in herb. Lam.)

4. SERIOLE de Ctète. Seriola cretenfis. Linn.

Seriola hirta, foliis runcinatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1139. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1119. no. 3.

Archyrophorus hirsutus, dentis Iconis folio leviter dentato. Vaill. Act. Acad. Paris. 740.

Cette plante a des rappors avec le feriole uran; selle s'en diffingue par les poils moins roides, & furrour par les calices dont les écailles ne font point piquantes; les feuilles roncinées la féparent également du feriola achneufic.

Set tiges fant droites, cylindriques, légérement fitties, ramoules, heriffered poul liche às Cours, garnies de feuilles alternes, plus nombreudes à la bafe șile niferieures prioles, roonienes, decurentes far les périoles; les fuperieures fehiles, couvertes à leurs deux faces de quelques pois blanchieres, couchées, dennées i leurs bords; les junes, dipoles en un corymbé leche, reminai, les caltes cylindriques, composés d'ectilles lindriers prejetyiajes, ingélages, phérifiées.

Cette plante croît dans l'île de Crète. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ① ( V. f.)

SERISSE. Serifia. Genre de plantes dicotyldones, à fleues complètes, monopéralées, infundibulitormes, de la famille des rubiacées, qui a quelques rapports avec les fipuesas, qui comprend des arbrifleaux exoriques à l'Europe, à feuilles oppofées, réunies à leur bafe par une flipule vaginale, à fleuss axiliàires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; une corolle infundibuliforme, ciliée à son orifice; einq étamines; un style biside; une baie insérieure, à deux semences.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1º. Un calice d'une feule pièce, à cinq, que Jquefois quatre découpures ovales, lancéolores, aiguës.

- gues.

  2°. Une corolle monopétale, infundibuliforme, dont le tube est court, le limbe divisé en quatre ou cinq lobes, l'orifice cilié.
- 3°. Cinq étamines, quelquefois quatre, dont les filamens font extrémement courts, prefque nuls, les anthères renfermées dans le tube de la corolle.
- 4°. Un ovaire inférieur, ovale presque tond, surmonté d'un flyle biside, terminé par deux sigmates simples.
- Le fruit est une baie à deux loges, à deux semences.

Espèce.

SERISSE fétide. Seriffa fetida. Willd.

Seriffa foliis oppositis, ovato-lanceolatis, utrinquè acutis; floribus axillaribus, sessiibus. (N.)

Sariffa fetida, Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1061. — Juff. Gener. Plant. pag. 209. — Lam. Illustr. Gener. tab. 151.

Buchozia coprofmoides. Lhéritier , Monogr.

Dyfoda fasciculata. Loureiro, Cochinch. pag-

Lycium (seridum), foliis opposiis, ovato-lanceolatis; stipulis interfoliaceis, setaceo-spinescentibus; foribus axillaribus, sessitibus. Linn. s. Suppl. pag. 150.

Lycium (japonicum), inerme; foliis ovatis, nervosts, planis; storibus sessilibus. Thunb. Flor. japonpag. 93, tab. 17.

Lycium (indicum), inerme, fuliis ovatis, utrinquè acutis, nervofis. Retz. Observ. 2. pag. 12.

Manteer, Kempfer. Amoen. 5. pag. 780.

C'elt un petit arbuilleun donn les signs font droitest, glibres, summeires les rumauro opposites ou alternes, garnis de terilles feillies, opposites, petites, ovales-oblongues ou Inteclées, glibres à leuts deux faces, entières à leuts bords, aignés à leuts deux faces de l'alternes per de leuts deux carrièmités, marqueles de qu'elques veines fimples, un peu faillances; réunies à leut bafe par une l'ipple veginale, ciliée à les bords. Sa feuilles broyées ont une ouleur forte, extrêmement dés gréables.

Les Beurs font petites, faudes dans l'aiffeile des feuilles prefque foliaires, feffiles; leur calice elt gibbre, verdatre, an peu alongé, divifé à fon formate en cinq déceupures ovales, ajgoist. La corolle effen forme d'entonnoir; font the eff courr, mutri ifon orifice de poist fins; le limbe divifé en quatre, plus ordinairement cinq plotes ovales, ob-tus. Le fruit ell une baie inférieure, à deux longes, à deux femencales.

Cette plante croît naturellement dans les Indes orientales, à la Chine, au Japon, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, 5 (V. f.)

SERPICUI.E. Serpicula. Gene de plantes dicotylé. Jones, à flexis incomplètes, monoiques, de la famille des onagres, qui a des rapports avec les montinia, & qui renferme des herbes exotiques à l'Europe, rampanes, à feuilles alternes, & dont les fleurs font avillaires.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Des fleurs monoiques; dans les fleurs males, un colice d'une feule pièce, à quatre découpures; une co-

rolle à quatre pétales, quatre étamines courtes; dans les fleurs femelies, un ovaire inférieur, une noix cylindrique, toruleufe, à une feule femence.

### CARACTÈRE GÉNÉRIOUS.

Les fleurs font les unes males, les autres femelles, fur le même individu.

Chaque fleur mâle offre :

28

1°. Un calice d'une seule pièce , à quatre divifions courtes , droites , persistantes.

2º. Une corolle composée de quatre pétales oblongs, obrus, sessiles, caducs.

3°. Quatre étamines, dont les filamens sont trèscourts, capillaires, terminés par des anthères linéaires, de la longueur de la corolle.

Chaque flour femelle offre:

1º. Un calice fort petit, prefque nul.

20. Une corolle nulle ( ou caduque).

3°. Un ovaire inférieur ovale, filloné, furmonté d'un flyle épais, très-court, perfiftant, terminé pat un fligmate obrus.

Le fruit est une noix cylindrique, marquée extérieurement d'environ huit côtes cartilagineuses, à une seule loge, rensermant une seule semence.

Observations. Ce genre, d'après les observations de Thunberg, est le même que le laurembergia établi par Bergius dans la Description des Plantes du Cap de Bonne-Espérance. Quoique l'exposé des caractères génériques préfentes par ce dernier auteur, ne foit pas en tour parfaitement conforme à celui que Linné nous a donné, ce n'est pas une raifon pour regarder ces deux genres comme réellement diffincts, d'autant plus que ces différences elles-mêmes ne pourroient être confidérées que comme des diffinctions spécifiques. D'ailleurs, Linné n'a connu ce genre que très-imparfaitement. Il ne dit rien du flyle & du fligmate. Les fleurs femelles, d'après lui, sont munies d'un calice fort petit , superizur , perfistant , à quarre découpures. Ce calice manque, d'après Bergius, mais cer auteur reconnoit à sa place une sorie de croute anguleule, presque charnue, perfiffante, qui enveloppe l'ovaire en entier. Il y a lieu de soupconner qu'il s'agit ici du même organe, fous deux dénominations différentes. Enfin , la figure du Liurembergia repens, présentée par Bergius, & les caracteres que Linné attribue au ferpicula regens, fe raportenr tellement, que je n'hefite poinr à considérer ces deux plantes comme appartenantes à la même espèce.

## Espècs.

SERPICULE rampante. Serpicula repens. Linn.

Serpicula fol.is alternis, integerrimis. Linn. f. Suppl. pag. 416. - Lam. Illustr. Gen. rab. 758.

Serpicula foliis linearibus. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 124.

Serpicula repens, Linn. Syft. veget. edit. 13. pag. 708. — Mantiff. 124.

Serpicula ferpillifolia, Burm, Prodr. 26.

Laurembergia repens. Beig. Plant. Cap. pag. 350. tab. 5. fig. 10.

C'est une pezite plante herbacée, zampante, à baquelle la forme de les feuilles Ko no port donnant l'alpect du vervaite ferpilitélus. Ses tiges font glabres, filliformes, cylindiques, mediforremen rameutes, longues de qui-leues pooces, coucheixs, rampantes, practitures à leur partie inferieure, rampantes, practitures à leur partie inferieure, practices de l'alpectation de l'alpectation de l'alpectation ties, ovaites, la baccolees, galtores à loris inferes, frets, entires à leurs bonds, perdiqu'bandies à leur fommer, rétrecties à leur bade prédique nu profile très-cours, longues de cinq d'às tilgnes, munites dans leurs siffelles de pluseurs autres petress fauilles.

Les feurs foir monoiques, toutes avillaires, Les feurs misles foir pédoncides dans l'aifeille des feuilles fupérieures, rémise ordinairement au nombré de durs de dequires, rememi foliaires, annibré de durs de dequires, rememi foliaires, per les desprisses de l'aires de l'aires de velus, unifores; le calice spalement velu, foir per je qua mortifones courres, dories; plusieurs res; les périles, sa nombre de quatre, plusieurs plus longs que les caixes, publicités en depuis longs que les caixes, publicités en de l'aires de l'aires de l'aires de principal longs que les caixes, publicités en de filiment virt-courts; les authères droires, téragones, trè-longues.

Les deurs femelles font fullés ou à peine pédencules, finees dans l'aiffelle des Feulls, aires dans l'aiffelle des Feulls, aires deurs et mois deurs et mois deurs et mois departeurs et au trois, dépouvreus de croille, & rése de calice felon Bergius. L'ovaire ett ovale; le flyle court, epais, un peu pubbécent. Le fruit est une noix torulcule, à une feule loge, à une feule femence.

Cetre plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance.

#### \* Effèce moins connue.

\* Serpicula ( verticillara ), foliis verticillatis ; aculeato-ferratis. Linn. f. Suppl. pag. 416.

SERRÉE ouvres-rapprochée (Panícule). Panícule ou formation on dit qu'une panícule et fernacion foque les rameaux font nombreux, rapprochés & rrès-ferrés contre la rige, comme dans le meille carefas. La même exprefition a lieu pour pluficulis autres parties des plaines, qui offrent jo mémbe () à

caractère, comme les f.uil'es, les branches, les pedoncules, &c.

SÉSAME ou JUGEOLINE. Sefamum. Genre de plantes dicorylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des bignones, qui a des apports avec les chéules, qui comprend des benes et coiques à l'Europe. à fleuilles opposétes, plus fouvent alternes; les fl. urs folitaires, azil-

#### Le caractère effentiel de ce genre est d'avois :

Un celice à cinq divissons inégeles; une corolle campaculée, à cinq loirs, l'inférieur plus grand; quatre learnies didyname; le raciment à une cinquime; un figmate lancéoli; une cossule à quatre loges.

CARACTÈRE GÉNÈRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

1°. Un celice d'une feule pièce, court, perfittant, divisé en cinq découpures inégales, droites, lancéoiées; la decoupure superieure plus petite.

2°. Une corolle monopétale, prefque cimpanofée le tube court, arrondis, à peine de la longueur du calice i le linhe ouvert, »enfié, trèsgrand, un peu courbé & campanulé, divisdis partie supérieure, en cinq lobes inégaus; quatre prefquégaut, étalès, je cinquir immérieur, ovale, droit, un peu plus long que les autres.

3°. Quatre étamines didynames, inférées fur le tube de la coroile, dont les filamens sont courts, féracés, afcendans, moins longs que la croille; les deux filamens interieurs plus courts; le rudiment d'un cinquième; les anthères droites, oblongues, aigués.

4°. Un ovaire ovale, velu, furmonté d'un flyle filitorme, afcendant, un peu plus long que les étamines, terminé par un fligmate lancéolé, divilé en deux lames parallèles.

Le frait est me capsule alongée, obscurément tétragone, un peu comprimée, a uminée, à quatre sillons, à quatre loges, ou, selon Justieu, à deux loges; chaque loge parzagée par la faillie de l'angle rentrant du fillon.

Les semences sont nombreuses, un peu ovales, petites, attachées à un réceptacle grêle, cen-

Objevations. Ce genre a beaucaup de rapports avec les digitales, par la grandeur & la forme de fes corolles. & par le rudiment d'une cinquieme étamine : il en diffère par fes capfules. Ces dernières lui donnent bien plus d'affinité avec le genre cheloux. Quelques-unes des espèces qui le compodeur.

fent, quoique très-peu nombreufes, offrent quefques difficultés, n'eram guère diffinguées que par les formes de leurs feuilles, qui varient dans la même espèce, variétés que la culture peut encore avoir favorifées.

Rettius avoit rapporté l ce genre, sous le nom de sisseme prenaitam, le colomnez longissita de Laines, que M. Vail à jugie n'apparetris aucun Laines, que M. Vail à jugie n'apparetris aucun particulier, Sc dont il a sint l'achimens sissement particulier, Sc dont il a sint l'achimens sissement dont le caralbère effenteel et d'avoit un calice à cinq divisions, une corolle monopétale, dont le limbe eff plane, d'visie en quatre lobes presque égaux i les étamines séunies à leurs ampères à une capsule à deut rolges.

Le sejamum profiratum de Retzius (Observ. bot. 4, pag. 18) a de grands rapports avec le torenia assetica, & Willdenow soupconne, avec assez de raison, que ce pourroit bien être la même plante ou du moins une espéce très-voisine.

#### Espèces.

1. SESAME d'Orient. Sefamum orientale. Linn,

Sefamum foliis ovato-oblongis, integris. 1 inn. Syd. voget. pag. 574.—Hort. Clift. 318.—Flor. zeyl. 318.—Miler. Dict. nº 1.—Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 558. nº. 1.—Cartn. de Fruct. & Sem. tab. 110.—Lam. Illuftr. Gener. tab. 518.

Sefamum pedunculo inter duas glandulas. Virid. Cliff. 60. — Royen, Lugd. Bat. 262. — Gronov. Orient. 76.

Sefamum veterum. C. Bauh. Pin. 27.

Sefamum. J. Bauh. Hift. 1. pag. 896. Icon.
Digitalis orientalis, fefamum dilla. Tourn. Inft.
R. Herb. 165. — Burm. Thef. 2291. 87. tab. 38.
fig. 1.

Scfamum. Dodon. Pempt. 532. Icon. Bona.

Schit elu. Rheed. Malab. 9. pag. 105. tab. 54. Vulgairement lésame, jugeoline.

Ses tiges font droites, herbacées, prefue celindriques, prieure, hautes d'environ deux pieds.

Ex plus, manies, à leur partie inférieure, de quelques rameux courss, infigaux y no peu velus,
obforurement quadrançulaires. Les femilles fontovales, obborques; les inférieures oppofées, lobraquel ques dens fort diffantes, en fiée; les fupderemers préqu'al lemers, médiocrement pétiolés,
beaucoux plus détroites, très-entières, verces à
leurs deur facet, plus piales en défous, garnies
de quelques poils rates or cours, légérement
de quelques poils rates or cours, légérement
fommet.

nâtre & perforée. Le calice est légérement cilié,

divifé à son orifice en cinq découpures lancéo-

lées, aigues ; la fupérieure un peu plus courte. La corolle ell blanche, affez femblable, par fa forme

& par sa grandeur, à celle de la digitale purpu-

rine. Son limbe est divise en cinq lobes obtus,

inegaux; l'inférieur plus alongé. Les capfules sont

oblongues, un peu comprimées, marquees de

guatre fillons profonds, terminées par le flyle

lubulé, perfiftant; marquees de côres transver-

Certe p'ante, originaire des Indes, croix natutellement à l'île de Ceilan, au Malabar, On la

cultive en Egypte & dans ploft-urs contrées de

l'Orient, comme plante économique. Elle est cul-

line, & qui porte en Egypte celui de femfem , y ett

cultivé avec beaucoup de toin , ainfi que dens le

Le vant, dans l'Italie. On retire de les femences

une huile que les Arabes nomment fieitelt. Cette

plante & fon huile ont été de tout tems en grande

repuration-dans l'Orient. Les Babyloniens ou an

ciens habitans de Bagdad ne se servoient, au rap-

port d'Hérodote, que de l'huil: qu'ils exprimoient

du felame Pline en parle comme étant également

bonne à manger & à brûler, & Dioscoride dique les Egyptiens en faifoient un grand ufage. Il

eft probable, dit Sonnini, que les peuples actuels

des mêmes pays, fort ignorans dans la manipula-

tion des huites, puisque celle qu'ils retirent de l'olive est fort mauvaite, & propre seulement à la

fabrique du favon & à l'ulage des manufactures,

ne favent pas donner à l'huile de l'éfame les qua-

lités quelle pourroit avoir & qu'elle possedoir

Les Égyptiens donnent le nom de tahiné au marc

Outre leurs propriétés économiques, le féfame

& fes préparations font encore en usage chez les Egyptiens, comme remèdes & comme cofméti-

ques. Les femmes prétendent que rien n'est plus propre à leur procurer cet embonpoint que toutes

recherchent, à leur nétoyer la peau, & à lui

donner de la fraicheur & de l'éclar : à entrerenis

la beauté de hurs cheveux ; enfin à augmenter la

quantiré de leur lait lorsqu'elles deviennent mères.

La médicine égyptienne y trouve également des moyens reels ou supposés de guérison dans plu-ficurs maladies. On la recommande surrout dans

les ophtalmies, quoiqu'elle n'y produife prefque

de l'huile de fésame, auquel ils ajoutent du miel

& du jus de cicron. Ce ragoût eft fort en vogue,

vraifemblabl. ment autre fois.

& ne mérite guère de l'êrre,

Le fésame, connu aussi sous le nom de jugeo-

tivée au Jardin des Plantes de Paris. ( V. f.)

chaque valve composee de deux loges.

Sefamum foliis ovato-lanceolatis , inferioribus tri-

Sefamum foliis inferioribus trifidis. Linn. Syft.

Sefamum foliis inferioribus trifidis , dentatis ; sups-

Sefamum indicum, Rumph, Amboin, vol. 5. pag.

Sefamum alterum , foliis trifidis , orientale , femine offcuro. Pluk. Almag. pag. 144 tab. 109. fig. 4-

Digitalis orientalis altera Jemine obscuro. Tourn.

Je serois très-porté à croire que cette plante

n'eft qu'une varieté du fefamum orientale, quoique

fon port foit un peu different , & que fes feuiller,

furtout les inférieures , foient trifides ou divifées

en trois lobes aigus; elles font d'ailleurs, comme

dans l'espèce precédente, légérement dentées en

scie, longuement pétiolées, ovales, lancéo ées,

acuminees; les feuilles supérieures oblongues,

plus étroites, enrie es ou legérement dentées,

tupportées par des pétioles bien plus courts, al-ternes, munis dans leurs aiffelles de deux groffes

glandes presque globuleuses, jaunatres, creuses à

leur fommet , existantes également dans les aisselles

où il n'y a point de fleurs Celles-ci font folitaires,

& plus rameules que celles du fefamum orientale,

ordinairement glabres, ainfi que les autres parties

de cette plante. D'après Forskhal, on la cultive en Egypte, où elle est employée aux mêmes ufages

que la précédente. On retire, particuliérement de

fes femences, une huile employée dans les alimens

Cette plante croit naturellement dans les In-

3. SESAME lacinié. Sefamum laciniatum, Willd.

Sefamum foliis omnibus tripartitis, latiniatis;

Cette espèce, qui a de grands rapports avec les

deux précédentes, dont elle paroit être intermédiaire, en diffère par les tiges étendues fur la

terre, garnies de poils roides, divifées en rameaux.

caule profirato, hispido. Willd. Spec. Plant. vol. 3.

Les tiges font droites, herbacées, plus élevées

médiocrement pédonculées, axillaires,

veget, pag. 574. nº. 2 - Roy, Lugd. Bat. 292. -

Miller, Diet. no. 2. - Forskh, Flor. #gypt .- 21ab.

rioribus oblongis, ferratis. Brown, Jam. 170.

lobis , superioribus indivifis ; caule escito. Willden.

Spec. Plant. vol. 3. pag. 359. no. 3.

vol. 3. pag. 255.)

pag. 114. nº. 46.

204. tab. 76. fig. 1.

Inft. R. Herb. 165.

& à éclairer.

pag. 359. nº. 4-

Solumum laciniatum, Klein,

des. O

et conday by dans la escore

76000 perse erger, ice à et le (que

430 bot. etid de un tê

e note Se de

affez nombreux , afcendans ou redreffés à leur

Les feuilles (our oppodées, méliocrement péulies, toutes profindement parasgés en trois lobes obtus à leur fommet, violondément dentrées. A leurs bords, verses ne define, un pue blanchàfours font profite de la leur de la leur des des fours font folicities, attilities, médiocrement proficées i se calices d'une feuil péuée, a cinq décorpues lancéolées, siguid, hifujées à leurs bord; les capitales oblonques, obherés à l'eurs deux extrémiés, terminete par le lybe perfidées deux extrémiés, terminete par le lybe perfidées en quatre logse.

Cette espèce crost dans les Indes orientales, dans les environs d'Hydrabad.

Observations. Miller, dans son Didionnaire das Jaudnieras, este une autre elphece de félame sous le nom de fessemm ( trifoliatum), folit someista tridist, qui paroit avoir de trè-grands rapports avec la plante précédente. On la cultive, divil, dans que, comme une plante légionie des les de depuis peu transportée dans la Caroline par les Néges africairs, od elle a trè-bien réadis.

Les habitans de ces contrées expriment de ses graites une hulle qui se conferve pluseurs années, & ne contracte aucune odeur ni goût de rance; mis su contraire elle devient tour-l'ait douce au bout de deux ans, perd alors le goût chaud qu'elle avoit d'abord, de forte qu'on s'en sert pour des faisdes, & qu'elle remplace fort bien l'hulle d'olive.

Les Nègres font aufit ufage de cette plante comme aliment : ils la font fecher fur le feu, la mellent avec de l'eau, se l'éuvent avec d'autres ingrédiens ye eu firit une noupriture faine. On en fait aufit quelquefois une effect de poudlarg, de même qu'avec le riz & le millet, que bien des perfonnes rouvent bon. On lui donne à la Caroline le nom de érany ou komy. On cultive cette plante en Angleterre, d'ant les pradities boraniques.

4. SESAME à fleurs jaunes. Sefamum luceum. Retz.

Sefamum foliis lanceolatis, longe petiolatis; corollis extàs hifpidis. Retz. Observ. 6. pag. 31. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 358. no. 2.

Ses tiges font droites, un peut flexueutes, parciudirement à leur partie topperfetter, feuillées dans toute leur longwur. Les feuilles font alternes, longuement pétiolées, lancéolées, aigues, garnies, tant fur leurs nervures qu'à leurs bords, de poils très-courts. Les fleirés (ont folkrites, azillaires, médiocreitemt pédonculées) le péofonduce prefqu'adrà èvec la bale du petiole. Le calice, ainsi que les capsules, est chargé de poils roides. La corolle est d'un jaune-soncé, hispide extérieurement.

Cette plante croît dans les forêts des Indes orientales. (D.fenpt. ex Retz.)

SESBANE. Seshan. Genre de planes dicoyiddones, à fleurs complètes, papilloracées, de la famille des legamineufes, qui a de grands rapports avec les siglicomente de les cronsilla, de, de qui comprend des arbuftes ou des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font ailees, avec une l'Europe, dont les feuilles font ailees, avec une propriet de l'entre de l'entre de l'entre de en grappus que de l'entre semarquables par la grandeur de leur corolle.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à cinq dents égales ; une gousse alongée, presque cylindrique, à peine articulée, a deux valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice perfiftant, d'une seule pièce, divisé à son orifice en cinq dents égales, pointues.

2°. Une corolle quelque fois très-grande, papillonacée, dont l'étendard est étendu, un peu en cœur; les ailes presqu'ovales, obtuses, plus courtes que l'étendard; la caréne de la longuent des ailes, comprimée, acuminée.

3°. Dix tramines diadelphes, dont les filamens font réunis en un feul paquet ; fouvent un filament folitaire, terminé par des anthères petites, un peu arrondies.

4°. Un ovaire supérieur, alongé, gréle, cylindrique, sutmonté d'un style subulé, recourbé, terminé par un sigmate obtus, très-simple.

Le frait est une gousse presque cylindrique, presque point articulée, à deux valves, contenant plusieurs semences.

La plupare des espèces que l'ai cru devoir réunir dans ce genre, sont des eschinomene dans Linné, que Willdenow a réunis ensuite aux cosonelle.

#### Espàces.

1. SESBANE à grandes fleurs. Sesban grandiflorus.

Sesban foliis oblongis, emarginatis, glabris; floribus maximis; leguminibus filiformibus, reclis; coule arborto. (N.)

Æschinomene (grandiflora), cause arboreo, soribus maximis, seguminibus ssissormibus. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1060. — Mill. Dich. nº. 6. — Swattz, Obsetv. 183. — Vahl, Symbol. 1. pag. 53.

Coronilla (grandifleta), racemis fabtrifloris; foliolis oblongis, emarginatis, glabris; lomentis filformibus, rellis, compress, cause arbore. Willd, Spec. Plant, vol. 3, pag. 1145, 18-18.

Robinia pedunculis subdiviss, foliis pinnatis, storibus folio mojoribus. Linn. Spec. Plant. edit. 1, pag. 722.

Dolichos (arboreus), floribus ferrugineis, eaudice arborco, Forskh. Flor. #gypt-arab. pag. 134.

Sesban offinis , arbor India orientolis. Breyn. Prodt. t. - Comm, Milab. 244.

Golega offinis malabaria, arborescens ; sitiquis majoribus , umbellatis. Rai , Hist. 1734.

Turia, Rumph. Amboin. vol. 1, p. 183, tab. 76, Agasy. Rheed. Hort. Malab. vol. 1, pag. 95, tab. 51,

Vulgairemene l'agathis ou agathy,

Nous ne connoissons, dans la famille des légumineuses, aucune plante qui ostre de plus grandes & de plus belles seurs que cette espèce & la sui-

C'eft un arbriffeau très-élégant , dont les tiges font droites , glibres , hautes de fix à huir pieds , garnies à leur partis fupriente de erameaux ealés, un peu touffus , chargés de feuilles nombreufes , ainera set une impaire , compofies de folioles petites , oblongues , oppofies , gliebres à leura feuir faces , petites à leur bords , un peu échancrées à leur fommet, prefique felifies ou un peu aignes à leur de aignes la leur feuilles ou un peu échancrées à leur fommet, prefique felifies ou un peu aignes à leur fommet, prefique felifies ou un peu aignes à leur bards .

Ses flux font de la graffiere d'un œut de poule, rémien en perties grapes un peu pendantes, ordinairement au nombre de deux ou trois de plux de chaque grape. Leur c'itée de plude, un preu de la chaque grape. Leur c'itée de plude, un preu les , les dout fignétiques rapprochées. La corolie de la the-grande, pauce ou mapre coulèur de rouilles de la the-grande, pauce ou mapre coulèur de rouilles par la company de la company de la company de la company par la company de la company de la company par la company de la company de la company de company de la company de la company de la partie figérieren. Les gradific dos rio espas , de la partie figérieren. Les gradific dos rio espas , de la partie figérieren. Les gradific dos rio espas , de la partie figérieren. Les gradific dos rio espas , de la partie figérieren. Les gradific dos rio espas , de la partie figérieren. Les gradific dos rio espas , de la partie figérieren. Les gradific dos rio espas , de la partie figérieren. Les gradific dos rio espas , de la partie figérieren. Les gradific dos rio espas , de la partie figérieren. Les gradific dos rio espas , de la partie figérieren.

tiès-gréles, cylindriques, g'abres, un peu comprimees, droites, point sensiblement articulées, renfermant des semences en soume de rein, que l'on assure être un bon aliment.

Cette plante croît dans les Indes otientales, for la côte du Malabar, Fosikhal l'a également obfervée dans l'Espepe. On la cultive au Jardin des fervée dans l'Espepe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Ce fetoit une acquificion préciseile pour les bodquest de sécoration, s' ce buarbriti-au pouvoit à acclimater dans nos contrées. On prétend que dans les anness puivardies ce bla arbriti-au fic couvre trois & quatre fois de ficurs & de fruits. D (V.f.)

2. SESBANE à fleurs écarlates. Sesbon coceineus. Sesban foliolis oblungis, emarginatis, pulveralen-

Sesban foliolis oblungis, emarginatis, pulverulentis; lezuminibus filiformibus, fubateuatis, compreffusculis; caule arbores. (N.)

Coronilla (coccinea), racemis subtristoris; soliis obcones, emarginatis, pulverulentis submentis subarcaetossis subtromibus, compressinguistis; caule arboro. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1146. nº. 2.

Æschinomene (coccinea), arborea, soliis pinnocia, soliolis numerosti, tincaribut, obensis, pulveruhasts; leguminious compressis, aquatibus. Liun. s. Suppl. pag. 330.

Afchinomene (coccinea), eaule arboreo, foliis innauts, foliolis evato-oblongis, obtufu, muronacis; leguminibus fubarcuato filiformibus, compressicults. Forth. Prodt. n. 273.

Toeri-mera. Rumph, Herb. Amboio. vol. 1, pag. 190, tab. 77.

Ce joil arbrifleau, très-voifin du fesbon grandifloro, ne lui est pas inférieur en beaute : ses steurs, de même grandeur, pourroient obtenir la présérence par leur belle couleur écarlate ; ce qui rend cette espèce bien distincte au premier aspect.

Ses tiges font droites, ligneufes, after élevéer, divifées en rameure glabres, alternes, niegaux, garnis de feuilles alternes, pétiodées, alices, composées de folioles ovales, oblongues, prefque lindaires, glabres à leurs deux faces, verdatres, eccowetres d'un poudifre d'un faire, verdatres, eccowetres d'un poudifre d'un faire de la composée de la c

Les Beurs four disposées en petires grappes yers l'extrémité des rameaux, composées chacune de deux ou trois fieurs médiocrement pedonculées, dont le calite ell glabre, à cinq dents aigués, ja corolle partiament femballe, ent par signadeur que par si forme, à celle de la Jesbane à grandes fleus; les goulfes font longues, téte-érontes, cylindriques, un peu arquées, idégrément comprimées, préqua (fabiles à leut foumer. Cet arbriffeau se rencontre dans les Indes orientales, aux îles des Amis & à la baie Botanique. L

#### 4. SESBANE d'Egypte. Sesban agyptiacus.

Sesban ratemis multifloris, foliolis linearibus, ortufis, mucronatis, rachi foltorum levi; leguminibus filiformibus, teretibus; caule fruticofo. (N.)

Coronilla fesban. Willd. Spee. Plant. vol. 3. pag. 1147. nº. 4.

Afchicomene (fesban), caute herbaceo, levi; legaminibus cylindricis, aqualibus, foliolis obsufus. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1061. — Mill. Dict. n°. 4. — Vahl, Symbol. 1. pag. 54.

Dolichos aschinomene sesban. Forskh. Flor. 2gypt.-2rab. pag. 134.

Galega agyptiaca , filiquis articulutis. C. Bauh. Pin. 352.

n. 352. Sesban. Profp. Alpin. ægypt. pag. 81. tab. 82.

Set ites fant droites, glabres, lignerufes, un peufonpieufes, prefuge cylindriques oo obfucrément anguleufes, bauers de quatre ou fir pieut Se plus, remueles, gambes de ruilles alternes, pétiolées, géremen pétiolées, oppolées, nombreufes, de ving-neul à teurne-troit Se plus, lindriese, peritess, obtufes à leur fommer, mucronées, enrivers al leurn bords, prejueue courée ségales, glabres, verres à leurs dours leurnes, alle pétiole comman arverres à leurs deurs leurnes, au lièu de lingules, d'une fonce calibrié.

Les fleurs font disposées en garopes rameules le calica eft cours, d'unité à los bote en rinq dents courses, égales. La corolle est peties, de couleur gune | fecendard en forme de croux, échancer à l'une | fecendard en forme de croux, échancer à rouille, termine à fa bate per un ongele linéaire, mani incriteurement de deux perties dans Lancéo-lees, rederfées, comiventes | tes aites oblongues produgées | bettie en un apid espit à certien en constitue en la commanda de la protection de la commanda de la production de la commanda de la former; les écunines dideléphes y un Biament libre. Les gouffes four plubes, a longées, cy linériques, Les gouffes four plubes, a longées, cy linériques, colonges et la commanda de la forme de la commanda de la comman

Cette plante croît naturellement en Égypre. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. H

Cet arbeisseu est généralement cultivé & em t sieux ployé en l'appre pour former des haies & séparer les possessions. Il est d'un aspect agréable , & croix très-promprement: en moms de trois ans , il est à charrenu à sa plus grande hauteur. Ses tiges sont trois,

au moins de la groffeur du bras ; elles font d'une grande reffource pour le chauffage dans un pays où il n'exifte prefque point de forêts, & où le bois est très-rare.

#### 4. SESBANE épineufe. Sesban aculeatus.

Sethan recemia paucifloria ; foliolis linearibus obtufis, mucronatia ; rachi foliorum acuteata ; leguminibus filiformibus , teretibus ; caule herbaceo. (N.)

Coronilla aculcara. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1147. n°. 5.

Æfihinomene (bispinosa), caule herbacco, firigis rarifimis armato, foliolis glubris; costă spinusofă; leguminibus seresious, longissmis, glabris. Jacq. 1c. Rar. 3. tab. 564.

Eschinomene sesban. Jacq. Collect. 2. pag. 283. Emerus siliquis geminatis, tongissimis. Burm. Thes. Zeyl. pag. 93. tab. 41.?

Galega indica frutesicus, spinulosa; siliquis angustis, longissimis; solio mimosa. Burm. Zeyl. pag. 101.

Colutea exotica, angustifolia, storibus tuteis, eversa parte eleganter punctatis. Pluken. Phytogr. tab. 164. fig. 5.

Colutea fetban, agypeia foliis accedens, maderafpatana. Pluken, Phythogr. tab. 164. fig. 2. Kedangu, Rheed. Hort. Malab. vol. 6, pag. 49.

tab. 27.

Cette espèce 2 de très-grands rapports avec le

fethen apyritairus; elle en differe en ce que fes périoles font herbacées, fes racines annuelles, fes périoles chargées de quelques petires épines. Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, rameufes, garnies de feuilles alternes, périolées, ailees, avec une impaire; compofées de folioles op-

meufes, garnies de feuilles alternes, pétiodées, ailees, avec une impaire ; compodées de foliolés oppolées, légérement pétiolées, linéaires-bollongues, cutières à leurs-bords, obtrales à leur fommer, mucronées, vertes, glabres à leurs deux faces, les pétioles munies dars leur longueur de quelques petites épines, quelquefois deux feulement à leur bafe.

Les Beurs fone d'une grandeur médiocre, réunies en petites grapes peu garnies, fruéed sand l'aiffile des feuilles úpérieures, foliziaires, oridinairement plus coures que les feuilles; les pédoncules propres imples, alternes I le calice corolles propres imples, alternes I le calice corolles de l'antieres de la calice de l'absurgatiares. Les goulfes font trè-longues, droites grèles, s, plindrages, un peu noueurles, mais fans articulations fenibles i fouvent de cinq à fix flurar a chaque grappes i il ner incluine que deux originals.

Cetto

Cette plante croit à l'île de Ceilan & an Malabar. La plante figurée dans Barmann ell ligneule. D'après cet aureur, il ne fais aucume mention des petites épines des périoles. Elle ne convient guere à la notre , que par fes grappes trèspeu garnies de fleurs.  $\mathbb{E}\left(V,f_{r}\right)$ 

## 5. SESBANE d'Amérique. Sesban occidentalis.

Sesban racemis paucifloris , foliolis ellipticis ; legu minibus teresibus , filiformibus ; caule fruticoso. (N.)

Coronilla occidentalis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. Pag. 1145. n°. 3. Emerge blionic longithmis be appublishmis. Plum.

Enerus sitiquis long fimis & angustifimis. Plum. Spec. Plane. Amer. 19. & Icon. 125. fig. 1.

Cette plante tient le milieu entre la fesbane d'Égypte & la fesbane épineufe; elle diffère de la première par fes fleurs bien moirs nombreufes, & de la feconde par ses pétioles dépourvus de pointes épineufes. Peur-étre n'en eff-elle qu'une variété; peur-être encore ces trois espèces devoient-elles être réunies.

Celle-cia des tiges doniers glabres, lipneud s, poturus de maeux celles, inegua, aflex nombreurs, gamis de feuilles périolées, alternes, ailees, compofées d'un peiri nombre de foliules oppofées, un peu pédicellees, ellipriques, entières à leurs bords, glabres, verres à feurs deur friers à leurs bords, glabres, verres à feurs deur friers à leurs bords, glabres, verres à feurs deur friers à leurs bords, glabres, verres à feurs deur friers à leurs bornes à l'entre de l'entre friers à l'eurs bords, glabres, verres à feurs deur friers à l'eurs bords, glabres, per se parpuses pue garnies; les pouffes cylindriques, fort longues, tred-éroties, perique filiformes.

Cette plante croit dans les Indes occidentales.

6. SESBANE à tige effilée. Sesban virgata.

Sesban racemis multifloris, foliolis ellipsicis; leguminibus lineari-ensiformibus, compressis, setragonis; caule herbacco. (N)

Coronilla virgata, Willden. Spec. Plant. vol. 3.

Æfihinomene (virgata), caule virgato; leguminibus extragonis, eredis. Cavan. Icon. Rat. vol. 3. pag. 47. tab. 293.

Ses tiges son diocies, glabres, cylindriques, très-simples, huntes d'enviton deur piests, garnies de seuilles alternes, pétiolées, alites, fans impaire; composées d'envison dit à onze piaires de folioles ovals s, opposées, légérement pedicellées, crinieres, glabres, obrusée, serminées par une perite pointe particulière; les pétioles munis à leur bafe de petires fitipules lancéolées, caduques.

Les fleurs sont disposées en grappes simples, axillaires, un peu pendantes, plus courtes que les seuilles. Le calice est glabre, d'une seule pièce,

Botanique. Toma VII.

empaule, divité à fon onifice en cinq dont course, aignès i deur flapricineurs trois inférieurs. La corolle ell d'une grandeur nedistre, de couleur jusce ; leteradat plane, d'hurcé fon fonment, étrept jusce ; leteradat plane, c'hurcé fon fonment, étrept jusce jusce ; leteradat plane, c'hurcé fon forme de dembaule, por leteradat ; la cariou en mome de dembaule, por let avez letteradat ; la cariou en mome de dembaule, por leteradat ; la cariou en mome de dembaule, por leteradat ; la cariou en mome de dembaule, por leteradat ; la cariou en mome de dembaule, por leteradat ; la cariou en mome de dembaule, por leteradat ; la cariou en mome de dembaule, por la cariou en de leteradat ; la cariou en de

Cette plante croit à la Nouvelle-Espagne. On la cultive au Jardin royal des Plantes de Madrid, où elle fleurit à la fin du mois d'août.

7. SESBANE I fleurs tachetées. Sesban pilla.

Sesban racemis multiforis, pendulis; foliolis limearibus, obsufis; leguminibus filiformibus, teretibus, moniliformibus; caule herbacco. (N.)

Coronilla pida. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag, 1148. nº. 7.

Æschinomene (picta), foliis pinnatis; pinnulis linearibus, obsufis; floribus racemosis; vexillo posticè pisto. Cavan. Icon. Rat. vol. 4. 012, 7. 12b. 314.

Ses tiges font slabres, hautes de cinq à fit pieds, droises, cylindiquies, manis-de tra-veuz-taltemes, nombreut. diffus s garnis de lusilis pritolers, alternes, silbes, fans insquire (composited d'environ dir-huir paires de foli-les linéaries-lacé-dées, tres glabres, hosties à leur fonner, quedqué-fis un peu c'hancrées, lonzues d'environ un demi-pouce, oppofies, pédiciles s' 10, pétioles accompagnés de braêtees caduques & fubbulets.

Les fleurs sont disposées en grappes pendantes. axillaires, plus longues que les feuilles i les pédoncules partiels fiitormes, alternes, longs d'environ un pouce, munis, à leur point d'infertion, d'une perite bractee très-course , & , prefque fous le calice , de deux aurres subulées & caduques. Le calice est glabre, campanule, terminé par cinq dents courtes , prefqu'egales La corolle eft grande, d'un beau jaure ; l'étendard presqu'orbiculaire, échancre, droit, un peu rabaitu à son sommet, marqué, à sa partie amérieure, d'un grand nombre de petits points & d.: 12ches noiratres ; les ailes ovales-linéaires, courbées en faux à leur base ; la carêne plus courre que les ailes , bifide à fes deux extremites. Un des fi m ns ett libre; les anthères brunes & ovales; les gouff, s cylindriques , no peu arguées , alongees , composes d'environ fe ze arriculations ovales, qui renferment chacune une semence ovale.

Cetre plante croît à la Nouvelle-Espagne & au Cap de Bonne-Espérance. Cultivée dans le Jardin toyal des Plantes de Madrid, elle y a fleuri dans le courant de l'autonnne.

8. Sesbane chanvré, Sesban cannabina.

Sesban pedunculis unifloris, subgeminatis; foliolis linearibus, obt sis, mucronatis; rachi foliorum levi; leguminibus siliformibus, compressis; caule herbaceo. (N.)

Coronil'a cannabina. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1148. no. 6.

Afficiamene (camabina), caule herbaceo; fuliolis ostufis, ocuminatis; peducculis foltaris; leguminibus comprefis, levibus. Retzius, Obfetv. 5. pag. 26.

Ses tiges son herbacées, anguleuses, flriées, Régérement pileuses, garaines de feuillés alternes, pétiolées, ailées, dont les folioles sont nombreules, opposées, pileuses, pédicellées, glauques de déflous, linéaires, obturés, surmontrés d'une petite pontre tret-courre ; les pédicelles barbus au point de leur infertion.

Les fleurs font petites, fituées, dans l'aiffelle des feuilles, fur des pédoncules fimples, folitaires, nniflores. Leur caitee eff glabre, campanulé. Les gouffes font longues, linéaires, ries-liffes, comprimées, un peu tétragones.

Cette plante croît dans les Indes, fur les côres du Malabar. O Les tiges de cette plante, traitées comme celles

du chanvre, fourniffent des fils, d'un bon ufage.

SESEL. Sirifolia. Caju-firi. Rhumph. Herbar.

Amboin. vol. 3. pag. 64. tab. 36. 37.

Athre des Indes, mentionné dans l'Hebstrain ambainer, de Bumphius, dont la fudification nous els encore que rês-peu connue. Son tronc eft épais, élevés, les rameus gréfes, slongés, garnis de feuillis alucraes, pétiolées, lancéolées, entieres à leura bords, ajqués, traverées par trois rest à leura bords, ajqués, traverées par trois envures longitudinales, d'un vert-fonce à leur face fuorieure, de couleur cendrée en défloux.

Les Reurs font disposses en grappes très-courses, pendance de l'artifiel des fruilles, petites, blanchârtes en dehors avant leur épanouiffement, ade couleur Lauve lorsqu'elles font ouvertes : il leur fusceché des baies de la groffeur d'une petite cerrie, globuleuries, vertes dans leur jeuneffe, d'un jaune-foncé lorsqu'elles font mêtre , renfermant, dans une puiple fucculente, un noyau offeux.

Le jeune bois est jaunâtre : il blanchit ou prend une couleur pâle en vicilitiant; il est dur, folide, tenace, dure long-tens; mais il est peu employé par la disticulté de le travailler, & il résiste telle-

ment aux outils, que fouvent les habitans, lorfqu'ils veulent depouiller un rerain de ces arbesañs de le mettre en culture, ils préferent de mettre le feu à la partie inférieure des trouse, du tombens alors d'eux-némes; jis emploient les sameaux, fouples de plans, à fabriquer des crotes, conbeilles de des infrumens pour la pérhe, qui se conferrent très long; sens dans l'eau.

Rumphius cite no autre ather four he nom de fifel laud (fijfields litures), qui arroche un peu disprecédent, mais qui apparient peut être à una regente, êtu al dans inn pour quelques rapports avec le canelier. Oss feunles font ovoles, fait larges, ajuente, moitres, mayures de cit mis la large peut de la canelier. Oss feunles font ovoles possesses que la canelier conservation de la canelier de

Ces arbres se rencontrent dans les Indes & à l'île d'Amboine s le detnier crost de préserence le long des rivages.

SESELI. Sefăi. Genre de plantes dicorylédones, de la famille des ombellièrers, qui a des rapports avec les anerhs & les arhamates ; il comprend des herbes evotiques ou indighes de l'Europe, dont les fauilles font une & deux fois ailées; les foiloies trés-étroires , perque filiformes; les fleurs blanches, quelquefois un peu rougeàtres avant leur épanouissement.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une collerette univerfelle presque nulle; les collerettes partielles à plusieurs folioles; les semences ovales, glubres, friées.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les ficurs (ont dispotées en ombelles; l'ombelle iniverfelle composée de 1990 ns toides, nombreux, ordinairement dépourvue de collectre; les ombelles partielles rrèr-courres, romaffées, un peuglobuleufes, dont les collectres font formées de deux ou trois folioles linéaires, acuminées, de la longueur des pédoncules.

Chaque fleur offre :

1º. Un calice très-court, entier, à peine fenfible.

2°. Une coro'le régulière, composée de cinq pétales égaux, un peu planes, reffichis, en cœur. 3°. Cinq étamines, dont les finamens sont subulés, terminés par des authètes simples.

Dine de Golegio

4°. Un ovaire inférieur, surmonté de deux flyles écartés entr'eux, terminés par des fligmates obtus.

Le fruit est ovale, petit, strié ou cannelé, se divisant en deux semences ovales, strices, planes i térieurement, convexes à l'extérieur.

Objevations. Ce genre a, par le port & le feaillage de la plupart des efpéces, des rapports avec les anchum, simfi que par fes femences i mais, dant les aneths, les ombelles & ombellular font or hairement dépouvues de collecte. & les feurs font james dans beaucoup d'espèces. Dans orbolles, simfi que les ombellules, font munits de collecteres.

J'ai réuni, d'après M. Lamarck, le aram carvi avec les fefeli, les différences entre ces deux genres étant trop légères pous les tenir féparées, j'y ai ajouté le fijon ammi, que le même auteur avoit renyové dans se gente.

Le feseil leucospermum, Plant. rat. Hungar. & Persoon, Synopi. Plant. vol. 1. pag. 321, ayant ses semences tomenteuses, appartient plutór aux athamantes qu'à ce genre.

#### Espèces.

r. Sesels annuel. Sefeli annuum. Linn.

Suffii prindix rameis, membranaesis, veutriosis, seutriosis, seutriosis, seutriosis, veutriosis, seutragiassis. Innn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 373. — Hort. Clufort, 103. — Royen, Lugd. Bat. 112. — Sawag Monip. 26. — Jacq. Vind. 225, & Flat Sawag Monip. 26. — Jacq. Vind. 225, & Flat Sawag Monip. 26. — Hoffin. Germ. 105. — Gouan, Inliut. pag. 13. — Hoffin. Germ. 105. — Hoffin. Germ. 105. — Hoffin. Germ. 105. — Man. Hort. Genet. 120. 203. Bat. 145. — N. 7. — Man. Huller, Genet. 120. 203. Bat. 145. — N. 7. —

- Sefeti foliis linearibus, triplicato pinnatis; caule vaginofo. Haller, Helv. nº. 762. Sefeti (bienne), caule redo, admodum foliofo.
- Sefeli (bienne), caule redo, admodum foliofo. Crantz. Austr. pag. 204.
- Sium annuum. Roth. Getts. vol. I. pag. 128. -- Idem, vol. II. pag. 337.
  Feniculum filvestre, annuum, tragoselini odore,
- Ecuculum pivegre, annaum, tragojetini odore, umbella albā. Vaili. Parif. pag. 54. tab. 9. fig. 4. Libanotis tensifolia, germanica. C. Bauh. Pin. 158.
- Pimpinella tenuifolia. Rivin. tab. 83.
- Cette espèce, rapprochée du fifeli montanum, s'en distingue par ses pétioles membraneux, ventrus, échancrés à leur sommet, & pat ses collezettes, aussi longues que les sieurs.
- Ses tiges font droites, dures, très-roides, ar-

trailes, firées, hautes d'environ un pied, quelquefois plus ; ramentés, veres os l'egeternent purpuintes, garries de feuilles nombreutes, alternes, pétonlees, vertes à l'euts deur faces, deins & même trost tois ailées, compresés de foiléas etioites, courtes, préque lanceolees, aigués, trifides ou primatifies; la spetioite nembraceur, alonges, ventrus, échancrés ordinairement à leur fommet.

Les feurs, rougeitres avant leut épanouillement, deviennent blanches en de diveloppant; elles font dipodésen ombelle un peu convexes, depourures de collevere univerliele, quedque rôis munies d'une feule foijole. Les ombelles partuelles font trèt-dennéses jeur collèrette ett compriée d'un affer grand nombre de felioles lanceoles, étroites, blanchières R membraneufes à l'eurs borts, ordinairement aufii loegues que les feurones.

Cette plante croît en France, en Allemagne, dans les prés secs & sur le bord des bojs; elle en bisannuelle. o (V. v.)

2. SESELI de montagne. Sefeli montenum. Linn. Sefeli petiolis ramiferis, membranaceis, oi tongis,

Signi peteus redwyers, mem-ranacis; 9: long; integris; falii caulants, angulfimis. Linn. Spec. Plant vol. 1, pps. 372. — Hort Cliffort 102. — Royen, Lugd. Bat. 112. — Dalib, Parif. 92. — Sawrag. Monfpel. 256. — Miler, Dick. n°. 1, 2 Gours, Illutte, pag. 17. — Backev. 2ab. 446. — Lam. Flor. franç. vol. 3, ppg. 435. n°. 1018. — Wild. Spec. Pam. vol. 1, ppg. 3, 1459. n°. 3.

Saxifraga montana, minor, italica, faliis in bréviores partes divisis. Motil. Hist. 3. pag. 372.

Meum latifolium, adulterhum. C. Bauh. Pin.

Feniculum filvefire, elatios, ferula folio breviore & longiors. Tourn. Infl. R. Herb. 311.

Carvifolia. Vaillant, Parif. tab. 5. fig. 2. - J.

Bauh. Hift. 3. pag. 171.

5. Sefeli (multicaule), foliis bipinnatis, foliolis linaribus, foliolis trifi ilgue; involucellis fubu-lasis. Retz. Oblerv. 2, pag. 27.

Sefeli multicaule. Jacq. Hort. 2. pag. 59. tab.

Set racines font épaifies, pivotantes ou fufforimes, brunes en debors, Juntairies en desinary, villes produifent une ou plufieurs tiges droiters, gaibres, cylindiques, un peu roides hautes d'on pied, quedquefois un peu Bexueufre à leur partie imprieure, prefque finples ou médincement ratueries. Les feuilles raisclors font pétiolées, alonaces, deux fois aitées ; les foiloites virbe-courtes, divergentes, un peu d'argies, prefque femblables à cellus de la certote, à trois divitors un peualurcéolées, courtes, aigues. Les feuilles caulinaires font distances, alternes, un peu serrées contre les tiges, fimplement ailées; les folioles à trois découpures un peu plus alongées, plus étroites, aiguês, glabres à leurs deux faces , presque canaliculées ; les pétioles formes par une gaine alongée, trèsentière, de l'aisselle desquels sortent les rameaux

Les fleurs sont disposées, le long des tiecs, en ombelles axillaires & reminales a les axillaires ont un pedoncule commun fimple, nu , très-coutt, qui fort fouvent d'une gaine spathacée, sans développement de feuilles; l'ombelle terminale foutenue pat un long pédoncule roide, ffrié. Les rayons des ombe les univertelles sont courts, dépourvus de colletette ; les ombelles partielles denfes , munies , pour collerette , de deux ou trois petites foijoles étroites, aigues, de la longueur des rayons. La corolle est blanche, petite, tégulière; les semences petires, ovales-oblongues, cannelées, un peu pubescentes, cendrées.

La plante &, qui est le fefeli multicaule, ne paroit êtte qu'une varieté de la précédente, à tiges plus nombreuses, souvent moins élevées.

Cette plante ctoit en Europe, dans les liem fecs & montagneux. Le carvifolia de Vaillant, tab. 5. fig. 2, convient besucoup mirux à cette plante qu'au felinum carvifolia, auquel Linné le 12pporte. 2 (V. v.)

3. SESELT glauque. Sefeli glaucum, Linn.

Sefeli petiolis ramiferis , membranaceis , oblongis , integris; foliolis fingularibus binatifque, caniculatis, levibus, petiolo longioribus. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 372. - Guettard, Stamp. 64. - Jacq. Auftr. tab. 144. - Gouan , Illust. pag. t7. no. 7. - Scop. Carn. edit. 2. nº. 357. - Hoffm. Germ. 105. -Lam. Flor. ftanç. vol. 3. pag. 436, nº. 1018. -Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1460. no. 5.

Sefeli petioles ramiferis, membranaceis, oblongis, integris; foliolis filiformibus, petiolo longioribus. Gerard, Flor. gall, Prov. pag. 254.

Sefeli (offeum), eaule alto, ramofo, patente; eniculis offeis ; ramis & femine firis argenteis. Ctantz. Auffr. 207.?

Feniculum silvefire, glauco folio. Tourn. Inft. R. Herb. 311. Daucus glauco folio, fimilis feniculo tortuofo. 3

Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 16. Saxifraga montana, minor, glauca & rigidior.

Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 273. Cette espèce a de très-grands rapports avec le

fefeli montanum : ses tiges sont plus élevées, les feuilles plus amples, les folioles plus longues,

Ses tiges font droites, cylindriques, articulées, ttès-glabres, rameuses, legerement striées, dures, hautes d'un pied & demi à deux pieds ; elles parviennent, dans les plantes cultivées, julqu'à quatre & cinq pieds de hauteur. Les entre-nœuds font longs, les articulations dures, renflées ; les ramifications étalées, divariquées. Les feuilles sont pétiolées, alternes, deux fois ailées; les inférieures amples , les supérieures plus étroites , redresfées, de couleur glauque; les folioles longues, très-étroites , filiformes , aigues , fimples ou trifides ; les périoles membraneux, appliqués en torme de gaine contre les tiges, entiers à leur tommet ou quelquefois un peu bifides.

Les fleurs sont terminales & latérales; ces dernières axillaires, dont les pedoncules, plus ou moiss alongés & fimples, soutiennent des ombelles médiocrement ouvertes ; les rayons de l'ombelle universelle egaux, presque filitormes, dépourvus de collerette; cependant l'ai observe quelques individus qui avoient une ou deux petites folioles caduques; les ombelles partielles un peu denfes, petites, pourvues d'une collerette à deux ou trois folioles étroites, aigues. La corolle est blanche; un peu rougeatre avant son épanouissement. Les femences font ovales-oblongues, affez femblables à celles du sesell des montagnes.

On tencontre cette plante dans les lieux incultes & montueux , en France , en Autriche. x

4. Seselt verticillé, Sefeli verticillatum. Desf. Sefeli foliolis filiformibus ; radicalibus fabverticillatis , brevioribus ; umbellulis difinitis , radiis centralibus brevifimis. Desfont, Flor. atlant. vol. 1. pag. 260.

Sefeli (ammoides), petiolis membrand deftitutis. ? Ling. Spec. Plant. vol. 2. pag. 373. - Roy. Lugd. Bat, 112. - Mill. Dict. no. 6. Exclude fefeli ummoides. - Jacq. Hort. 1. tab. 52. - Lam. Illustr. Gener, tab. 202. fig. 2.

Sefeli petiolis membrană deflitutis ; involucellis fuliolis fubulatis frathelatifque , fimplicious trifarjque. Gouan , Illustr. pag. 16.?

Feniculum lufitanicum, minimum, acre. Tourn. Inft. R. Herb. 212, Cario ex Herbario. - Schaw. Specim. no. 232. Icon. Ammi Masshioli. Dale ch. Hift. Lugd. Bat. vol. 1.

pag. 695. Icon. Bona. Saxifraga annua, aeris; millefolii terrefiris folio tenuifimo.? Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 272.

An ammi perenne , pufillum? Morif. Hift. q. pag.

C'eft une petite plante, affez bien diffincuée par plus étrotres; elle n'en paroit être qu'une varieté. Le peu d'élévation de ses tiges; par ses deux sottes. de folioles & par leur disposition, par les rayons du centre des on belles, beaucoup plus coutes.

Ses racines sont très-gréles, droites, fusionmes, parties de rrès-peu de fibres, d'un blanc-punatre : il s'en élève une tige droite, cylindrique, gréle, très glat re, legérement striée, haute d'environ un pied, divisée en rameaux érales, plus ou moins nombreux, presque fisitormes.

Les Fuilles font périolées, une & deur fois aix es, glabres, vertes jes inférieures & radicales ma banenées, prefique verificillées; les folioles tracinaries, approchartu nu peu de celle de la midat ou les 4 es feuilles (operieures alternes, diffitures 5 les folioles trefeñes, peque capillaires, beaucoup plus longues, rerminées par une trépeutie pointe fouvent blanchiere. Les princiés font courts, ferrés contre la vige 5, membraneux à leurs bords, en gaine à leur intertion.

Les embelles fant terminales & Interiales, oppotent au feuilles, sindes 2 l'externed un long professa un feuilles, sindes 2 l'externed du long sitteme la resume de l'acchetie un resultation de la resultation de la resultation de la resultation de la resultation de collecte univo rélete les nombelules peutes, resultation de collecte univo rélete les nombelules peutes, remittere justification de collecte univo rélete les nombelules peutes, presista finites de la resultation de

Cette plante a été requeillie pat M. Desfontaines dans les compagnes du royaume d'Alger, aux environs de Belide. O (V. f. Comm. Desfont.)

O'Fractions. Crete effect parofe hien êre la même que le fjûl annwaes de linde, mais ete ne peut êre tapperte à la plante du nême nom de Lequin, d'ayête la obferations de M. Defe fostatines, qu'i s'el espatement affuré de la fyrogmie de Truncefort, d'ayête l'Evaneme de nom Herbier, C'eff à tont que Linté à cité la même fjinnonyme, a sindi que celle du doctur. Schu nu fam umm'; ce qui fait d'illeurs un double emploi.

5.. Seseet à feuilles de boucage. Sefeli pimpinelloides.

Sıfeli cavle declinsto; ambellis nabilibus, nutantibus. Linn Soec. Flant. vol. t. pag. 372. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1439. n°. 2. — Willich. in Nov. A&. A. N. C. 4. pag. 169.

Ses racines sont petistanes, & produisent une lige cylindrique, hune d'un pied, couchée avant la floraien, relevée lorique les fleurs percificat, droire, ferme, per fine nue, printe frulement d'une ou deux folioles, donne le peticle membra-pux, ob onz, en forme de spathe, realerme un pédancule simple.

Les faulles inférieures on radicles fon aillèses, les pinnelles d'ocquées en pluficies tremes alternes, ac de nouveau en d'aurus s'egmens linéternes, act de nouveau en d'aurus s'egmens linéres, pletres, plans, recouble en d-hom. Les firess font penches avant lus d'autouiffenens ; verifiel en d'erraveure de collettres ; celle des ombelles particles, finciare, et-e-troite, de la combelles particles, finciare, et-e-troite, de la compensar des rayones. Les onbelles fort lus ales, arillaires, finces à l'extrainte d'un pedoconquest faire une des le l'extrainte d'un pedoconquest faire une des treis fires châllaires.

Cetre plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. 4 (Descript. ex Linn.)

6. SESELI tortueux. Sefeli so tuofum. Linn.

Sefeli caule also, rigine; folsolts linearibus, fafeòculatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 373. — Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 273. — Pollich Palat. nº. 302. — Hoffm. Germ. 105. — Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 436. n°. 108. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1461. n°. 10.

Enanthe frieta, rigida. Hort. Cliff. 99. - Sauv. Monfp. 157.

Sium tortuefam. Roth, Germ. vol. 1. pag. 128.
- vol. II. pag. 337.

Sefeli maffifiense, feniculi folio. C. Bauh. Pirr.

Feniculum tortuofum. J. Bauh. Hift. 3, pars 1, pag. 16. Icon. — Tourn. Inft. R. Heib. 311.

Sefeli maffilienfe, feniculi folio, quod Diofeoridis

cenfetur. C. Bauh. Pin. 161.

Sefeli maffiliense, solio feniculi craftiore. Lobet,

Cetre plante se présente sous un aspect afficz temarquable par la roideur de toutes fes parties, qui aide beaucoup à la diffinguer. Ses tiges fort épailfes , tres-dures , prefqué ligneufes , peu él rées dans leur lieu natal , glabres , d'un verr un peu glauque ou blancharre, forrement ftriées, cylindriques , très-rame ufes , rortue ufes , à entre-nœuds courts ; les ram-anx roides , diffus , étales , prefqu'en buiflon. Les feuilles font nombreufes, amples ; les inférieures périolèes , or pofées , deux fois ailees ; les peti les très-roides , épais , renfles à leut baie, ftries, planes en dedans, conye res en de hors ; les pinnules oppofées , périolées; les périoles prefque planes ; les folioles glabres , fermes, divif es en decoupures étroites, lineaires , non breufes , d'un vert-jauratre , un pen aigues, longues d'un demi-poure & plus. Les feuilles fupérienres sant alternes , pétiolées , bien moins computées ; les pétibles elargis en une gain : courre, verte, élargie, firiée, blanche & membraneuse à fes bords.

Les frus font dipolées en ombelles terminales Chiarrians; cos demirens atiliares, lettrens, fouttures par des pédocules roides, alonges, fortement livis, jes syrons de l'onbelle univerfelle combreux; inegaus; médiocrement converts, felle combreux; inegaus; médiocrement converts, fort petites, profeque pienes, manier d'une couleerrer à judicius foiloides éteoires, luncéolétes, judici, un pre membraneties à leurs bonds, au moins suité inegaes, que les supone. La corolle eff puis de la combranetie à leurs en fires blumbiaries.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. Je l'ai recueillie aux environs d'Aix & de Marfeille, o' ( V.v.)

Ses femences paffent pour carminatives, diurétiques, emménagogues.

# 7. SESELS tubereuleux. Sefeli etatum. Linn.

Sefeli caule elongato, geniculis callofa, foliis bipinnatis; pinnis linearibus, diffunitisus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 375. — Mantiff. 377. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1465. nº. 15. — Lam. Flor. franç vol. 3. pag. 437. nº. 10.8.

Sefeli caule filiformi, rigido; folisis biternatis, foliolis teresions, fruttibus feabris. Gouan, Illustr. pag. 16. tab. 8.

Feniculum filvestre, elatius; ferula fosio longiori. Tourn. Inst. R. Herb. 31. — Vaill. Parsí. pag. 54. Saxifraga Matthioli, cennifolia & umbellifera. J. Bauh. Hist. 3. pars 2. pag. 18.

Daucus montanus , folio fenieuli longiore. Magn. Monip. 194.

Apium montanum, folio tenuiore. C. Bauh. Pin.

On dissingue cette espèce à ses semences scabres ou tuberculées, & à ses folioles presque cylindriques, alongées, de la grosseur d'un crin de cheval.

Ses tiges font droites, gréles, spindiques, virbiffes, à pein fities, hautes é avarina des pieds, médiocrement rainendes, attitudes i les atticulations consentés à blanchères. Les leuilles font pétiolées, étroites les inférieurs deut fois ailées, composée de foiloles glabbes, étroites, linéaires j les feuilles cultimaires diffantes, plut perres, moins compolées j leurs foiloles longues d'entrion un poure, un peu arrondies, produc capillaires j les feuilles fupérieures termées.

Les oujbelles font perites , terminales & lanérales ; l'ombelle univerfelle composée de très-peu de rayons courts , dépourvue de collerctes ; les ombelles pritielles ramasses, un peu globuleures, composées d'environ huit steurs blanches , ganotes à leur base de collerettes extrémement petites, à plusieurs folioles. Les semences sont un pru oyales, petites, scabres ou legérement rubercu'ées.

les, petites, scabres ou legérement rubercu'ées.

Cette plante croft dans les heux montueux, sur le bord des bois, en France, en Allemagne. 3

(V.f.)

## 8. SESELS faxifrage. Sefeli faxifragum. Linn.

Sefeli caule filifo mi, divoricato; foliis duplicatoternatis, linearisus; ambellis fubficafidis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 374. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1463. nº. 14.

Pimpinella faxifraga, tenuifolia, C. Bauh, Pin, 160. — Idem, Prodr. 84. — Burf. VIII. 5.

Sium faxifragum. Roth. Germ. vol. 1. pag. 118.

## Pimpinella tenuifolia. Rivin. Pent.

Cette plante a des tiges droites, très-grêles, filiforener, hautes d'un pl. d, rameufr s, dont les ramifications font fort menues, cylindrques, diffules, fouddivifées en d'autres trameaux étalés. Les teaulles font alternes, pétiolées, potre preites, deur fois termées ; les folioles lineaires quelquefois lob.es.

Les seurs sont disposées en ombelles ; l'ombelle univertelle composée ordinairement de six rayons dépourvus de collerate : les ombelles partielles ne contiennen qu'environ six à hoit sleurs environsées à leur base d'une collerate sétacée.

Certe plante croît fur les hords du lac de Genève & dans l'Allemagne. 2 ( D. feript, en Linn. )

#### 9. SESELI turbith. Sefeli turbith. Linn.

Sefeli invalucro univerfali, monophyllo; feminibus friatis, villofis, flylatis, Linn. Syft, veget, pag. 289, n°. 7. — Amoen. Acad. vol. 4, pag. 310. Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1462, n°. 11.

#### Sefeli tertium. Boerh. Lugd. Bat. pag. 50. Thapfia feniculi folio. C. Bauh. Pin. 184.

Cree plane a beaucoup ylus de rouges a me les sahumares qui rec le felis, par les demances veius X fi collectres univerfelle : cette dernére partie test, d'une foule pièce, pourrois
mêre partie test, d'une foule pièce, pourrois
ment partie test, d'une foule pièce, pourrois
ment pour pour le faire un gerre pretechte. Se
ment proposité partie de feuils alternés, piètoloces, su moint deux fois allèrs ; compofies de
foiles test-bass; préquie ceptières, répulée no
foiles test-bass; préquie ceptières, répulée no
foiles de foiles se préquie positions; formets
foiles de financial. Se four soil
ment pour le foile de foile de foile de foiles
foiles de foiles; remindals jet enemes avaifoi, au peu alongeis, foitement plates , vollege;
foiles préfittes ;

Cette plante se rencontre dans les contrées mégidionales de l'Europe. 2

10. Seselt hyppomarathre, Sefelt hyppomare-thrum, Linn.

Sefeli involucillis connato-meno; hyllis. Linn Spec. Plant. vol. 1, paz. 374. — Jacq Flor auft. tab. 141. — Scopol. Catn. edit. 2, po. 358. — Hodim. Germ. tof. — Willd. Spec. Plant. vol. t. paz. 1402. no. 12.

Sefeli (articulatum), involucro pelviformi. Crantz. Auftr. pag. 205. tzb. 5. fig. 1, 2.

Sium hyppomaratheum. Roth. Germ. vol. 1. pag. 128. — II. pag. 338.

Dancus montanus, maltifido brevique folio. C.

Bauh. Pin. 150.?

Hyppomarathrum. Riv. Penr. 66.—Ruon. Jen. 2

Hyppomarachrum. Riv. Pene, 66.—Rupp. Jen. 3. pag. 180. — Kram. Austr. 82.

Un des caraêtres le plus faillant de cette espèce, & qui lui appartient exclusivement, est d'avoit des colle-tettes partielles 3 une seule pièce, out formées par la réunion de plusieurs fosioles conniventes : elle est d'ailleurs depourvue de collectete universelle. Son port le rapproche du session de fait d'aire de l'aire de l'aire de universelle.

Les flears font terminales i Jombelle uriverfalle formée d'envison most ayons inéque, súes collètrete, excepté quelque/ou une petite foisle cadaque, les unibells partielle draites, forrees muque, les unibells partielle draites, forrees mudeb billin, franque à les bonds, & moubarmeule. Le avrolle el blanche, quelquestion légérement purpurine; les femners ovales, prefique foilles, collèment de la collèment perfihere. Souveur fair-invende s'ant les collèments perfiheres de la frichit citon foor lasées d'une unime de pompre flut ou moist fonders.

Cette plante croît fur les rochers, dans l'Allemagne, l'Autriche & la Carniole ; elle varie dans la grandeur de ses tiges & de ses seuilles, selon G natisance dans des sols arides ou serviles.  $\not\sim (V,f_*)$ 

tt. Seseel des Pyrenées. Sefeli pyreneicum.

Sifeli foliis duplicato-pinnatis; foliolis incifis, austis, involvaellis ficacis, umbellu'i longiorous, 1 inn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 474. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 462. 18. 15.

Selinan, e sule fimplici; involucro universali nullo s umbeliis sex vaciatis, inequalious. Gouan, illuste, pag, t1. t2b. 5.

Selimm variais foliorum amplis, foliis triplicatopinsatis, lobelit vlimis inscoloto-linearibus, acutis, macroman. De Lachenal, in Act. Helv. VII. p28 332. cab. t2.

Carvi alpinum. C. Ponh. Pin. 158. — Idem, Prodrom. 84. — Burf. VIII. 36. — Morif. Oxon. IIII. 3. pa5. 197. 5. 9. t.b 9 fig. 2.

Schaum pyeneum, Gouan, Illufir, p. 11. tab. f. Le part de certe plante, fes larges feuilles, gesfolioles curseif. mm. s., incisters, l'ecartent du genre des felélis, & la rapprochent davantage de celui des felims; mais fa fractification per permet guère de la fortir du genre dans lequel Limé l'a placée.

Set recines font épidém, fundes, notistiem, répidinques, manies de litere délici, s'elle produalier des riges hautes d'environ un pied ; gisments reliciere, d'elle, quéque first peu nombents, les faulls radicales font aroches, longuement péridese, deur fois alé e, la birs, divariante de la comment de la comment de la comment reliciere de la comment de la comment de la comment reliciere de la comment d

Les fleurs font blanches, petites, terminales; l'ombelle univerfeille est oblongue, & contient environ haut a dit rayons glabres, insigaut, firiés, dépourvus de collerette; les ombelles partielles trate-courres, ferres, manies à lieur bas d'une collerette composée de pluseurs peries foincies féactes; puls onques que les ombellules. Les sefeactes; puls onques que les ombellules, Les semences sont ovales, firites, à trois côtes, environnées d'un rebond membraneur.

Cette plante se rencontre sur les montagnes des Pyrenées. \* (V. f.)

12. SESELI à feuilles de férule. Sefeli ferulafor-

Sefeli foliis quadruplicato-piunatis; foliolis ariftatis, integris, multipaifve. (N.)

Ligafticum pyreneum. Gouan , Illustr. pag. 14. tab. 10. fig. 1.

Ligufticum (pyreneum), foliis fuprà decompo-

stis; foliolis pinnatifidis, l'aciniis linearibus, mueronatis, involucro universali submullo, deciduo, costis seminum membranaccis, glabris. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1426. n° 8.

L'gusticam alpinum, perenne, sevulasotio, storibus albis. Seguier, Plant. veron. 41. tab. 13.

Ligusticum pyrenaicum, amplissimo sensique folio. Tourn. Inst. R. Herb. ;23.

p. Sefeli (atistaum), petiolis rameis submembranoceis, luxis, integerrimis; soliis supra decomposuis; foliolis sancolaus, aristais; frastibus ovatis.? Aiton, Hott. Kew. vol. 1, pag. 359. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1460. n°. 6.

· Ligusticum (lucidum), foliis pinnatifilis, foliolis linearious, planis. Miller, Dict. n°. 4.

Ligusticum pyrenaieum , feniculi folio , lucidum. ? Tourn. Inst. R. Herb. 124.

Cette plante, par la forme de fes pétales, par cledie de fis femences glabres & fitties, par le defiut de collectre univerfelle, a beaucoup plus de rapport avec les fifti, qu'avec les fig.fi.cum, parmi leiquels on l'avoit d'abord placé, & qui en a été exclue par M. Lamarck. (Voyz dans cet ouvrage, Parricle Livicite.)

l'ai rapporté à cette neme espèce, du moins com ne variéte, le fiffeli oriflatum d'Atton, qui en offre les principaux catchères, mais pe ne l'ai fait qu'avec doute; cette de mière plante ne m'estapa simfilimment connue. Pen des autant de la sythonymme de Miller, & de celle de Tourmefort, que j'y ai ajoutée.

Cette plante a des tiges droites, glabres, cylindiques, rameules, flitese, garmes de heuille-silternes, pétolèes, très-amples & pluficeurs fois ailces, furtout les inferieures, glabres, jiffis, perçue luifares à leurs deut taces, composées de foiloiles pinnatifides ou quelqua fois entrires; les decoupartes petres, findaires, mucronées à leur fommet. Les téuilles (apérieures font moins composées.

Les fleurs font blanches, petiters, disposées en ombelles terminales; les ombelles universelles à rayons assen nombreux, déponeurs trés-ordinalrement de collectret, quelque fois munies de quelques foisoies très-cadu ques, la corolle est regalières, les petites un peu techeches, legi-rement con prints un peu techeches, legi-rement for p. tur s, fluvies, très-glubres, mun es de côtes fort petites; legerement membraneuis.

Catte plante le rencontre fut les montagnes, dans les Pyranees. \* ( V. f. )

13. SESELI Carvi. Sefeli carvi. Lam.

Sefeli caule ramofo, involucro unive fali monophyllo, partiali nullo. (N.) Sefeli carvi, Lam. Flor. franç. vol. 3 pag. 435; no. tot8. —Idem, Illuftr. Gener. tab. 201. fig. 3.

Caram (carvi). Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 378. — Flot. Lighpon. 107, — Flor. Litz. 145, 260. — Mater. medic. 85; — Hort. Cliff. 106. — Roy. Lugd. Bat. 116. — Haller, Helv. nº. 359. — Riv. thb. 54. — Caramer. Fprions. 136. — Gendel. 106. — Hoffim. Germ. 106. — Blackw. tab. 539. — Hoffim. Germ. 106. — Grant. de Ford. & Serm. Centur. 1. tab. 13, 163, 7.

Carum (carvi), eaule ramofe, vaginis foliorum ventricosis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1470. 10. 1.

Apium (carvi officinarum), pinnis conjugatis, pinnis circa coftam sese decussuncibus. Crantz. Auste. pag. 218.

Seseli carum. Scopol. Carn. edit. 2. nº. 361.

Lig.flicum eervi. Roth. Germ. vol. I. p2g. 124.

— Il p2g. 324.

Carum pratense, carvi officinarum. C. Bauh. Pitt.

158. Carem. Dodon. Pempt. 200.

Carvi Cafalp. Tourn. Inft. R. Herb. 306. Caros. J. B. uh. Hift. 3, pars 2, pag. 69.

On a judqu'alors fair de cette plante un gente princiller, a'arest laverire de Lin, fonde fur ce trainique candèbre, que les ombelles univerfelles con un coollerter qui manque lass les ombelles univerfelles, trad et que le correre a liv a uftez géneralment de la fecilie, permi l'apart capentaisment d'un les fecilie, permi l'apart capentaisment d'un les fecilies, permi l'apart capentaisment d'un les fais de la fact de la fraid-braiton n'offerne autome d'un entre les surres parties de la fraid-braiton n'offerne autome difference, comme il arrive (d. Ce fort ees confiderations qu'on collerternalme M. Lamach & returné ces deux qu'on collerte de la fraid-braiton M. Lamach & returné ces deux qu'on collerte de la fraid-braiton M. Lamach & returné ces deux qu'on chet principe de la fraid-braiton de la fraid-braiton M. Lamach & returné ces deux qu'on colletternalme d'un la marche de la fraid-braiton de la fraid-braiton de la fraid-braiton d'un la marche d'un de la fraid-braiton de la fraid-braiton d'un la fraid-braite de la fraid-braite d'un la fraid-braite d'un la fraid-braite d'un la fraid-braite d'un la fraid-braite de la fraid-braite d'un la fraid-bra

genet.

Ses racin:s font éppiffes, chermes, pivotantes; fes tiese droites, fontes, febbres, cylindriques, très lities, fortement flitness, nameules, hauses de très lities, fortement flitness, nameules, hauses de la lones, étalés, d'un vert sumaire; les freuilles font amples, alempés, deux foin alles, rive-lighters, périolées, alterines, compoiées de piranules lancéo-lées, opporées, dont fes foliolés no pinantiades, a décompares l'indures, erroites, negales, propues, dont fes foliolés lon pinantiades, a décompares l'indures, erroites, negales, propues, la lorde primaules, les feuilles fupérieures un peu moins compolées; les foliolés beaucoup plus fins, prefigue filidérones; les pétolés membranteux, en prama plunchier de fest bordes.

Les

Les fleurs font blanches, petites, terminales : peu étroires, planes, l'néaires, compofées du fo-& laterales ; l'ombelle univerfelle lâche, etalee, composée de huit à dix rayons inégaux, alongés, roides, droits; garnie d'une collerette à une feule foliole, longue, fétacée, très-fine; les ombelles parrielles courtes, ramaffées, depourvues de col-letette ; les pétales un peu échancrés à leur fommet; les truits ovales, glabres, ffries.

Cette painte croir dans les contrées septentrionules de l'Europe, dans les prairies feches des lieux élevés. d' ( V. v. )

Ses femences font flomachiques, carminatives, diujériques, incifives & fébritures y elles conriennent une affez grande quantité d'huile effentielle : leur infusion avec le miel foulage les malades dans les affections féreufes des poumons ; elles ont reuffi à guérit des fièvres intermittentes. Bouillies avec de la mie de pain & du vin, elles font recommandées en cataplaime pour diffiper les coliques venteufes: on les donne auffi intérieurement pour les mêmes incommodités; mais elles produifent pe ut être autant d'air qu'elles en font rendre . & font pernicieuses dans les coliques inflammatoites. Les racines se mangent dans le Nord: on en mêle les semences avec le pain & le fromage; on s'en ferr auffi pour aromatifer l'esprit-de vin : c'est à elles que l'huile de Vénus doit son parfum. Toute la plante fournit un excellent fourrage. (Durande,)

14. SESELI à feuilles de fenouil. Sefeli feniculifolium.

Sefeli foliis tripinnatis, radicalibus linearibus, caulinis feraceis, Bipularibus longioribus,

Sison ammi. Linn. Syst. Plant. vol. 1. pag. 696. nº. 4. - Matet, medic. p2g. 81. - Jacq. Hort. tab. 200. - Gouan , Illustr. 17. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1437. no. 4. (Exclude fynonymon Tournefortii.

Sison foliis caulinis, subcapillaribus. Hort. Upf.

Ammi lacinulis foliorum caulis capillaribus. Hott. Cliffort. 81. - Royen, Lugd. Bat. 96.

Ammi parvum, foliis feniculi. C. Bauh. Pin. 159. Ammi creticum, aromaticum, Lobel. Icon. 724. Icon. rudior, ex Gouan.

M. Lamarck, qui a, dans cet ouvrage, réuni les fifons aux fium, à l'article BERLE, en a exclu le fison ammi de Linné, qu'il a renvoyé dans ce genre, comme lui appartenant davantage, d'après le caractère de sa fructification.

Ses tiges font droites, cylindriques, ftriées, divilées en rameaux alternes , peu nombteux , étales, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées; les feuilles radicales longues, deux fois ailees, un

Botanique. Tome VII.

liotest-files, numbreuf.s, tres-rapprochees, prefqu'imbriquées, glabres, étroites, aigues; les feuile les fupérieures moins composées, a folioles sétacees, tres-fines, femblables à celles du fenouil; les petioles élargis en gaine.

Les fleurs sont blanches, disposées en ombelles terminales; les rayons de l'ombelle universelle égaux, peu étalés, supportant de petites ombellules ferrées; les collerettes partielles font compofées de quelques folioles étroites, aigués. Les femences font ovales, convexes en dehors, glabres, ftrices, d'une faveur atomarique.

Cette plante croit dans le Portugal & dans l'île de Crète. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ( (V. (.)

15. SESELI à tiges très-fimples. Sefeli fimplex.

Sefeli caule simplicissimo, vaginis sotiorum adpres-sis; involucro partiali polyphyllo.

Carum fimplex. Steph. in litt. - Willden. Spec. . Plant. vol. 1. pag. 1470. nº. 2.

Cette plante diffère du feseli carvi par ses tiges fimples, par fes feuilles plus pentes, par fes fleurs depourvues de collerette univerfelle ; elle lui reffemble d'ailleurs presque dans toutes ses autres parties.

Ses tiges font droites, cylindriques, glabres, hautes de huir à dix pouces, sans aucune ramification; elles se terminent par une ombelle solitaire, divifée en ombellules petites, presque ramafiées en tête, munies à leur base d'une colletette composee de plusieurs folioles sétacées, inégales, nom-breuses. La cotolle est blanche, sort petite. L'ombelle univerfelle est composée de treize à quinze rayons inégaux. Les feuilles ressemblant parfaitement à celles du carvi , mais plus petites , plus étroites; leut gaine moins ventrue, moins élargie, mais serree contre la tige, striée, à peine membraneuse à ses bords.

Cette espèce crojt dans la Sibérie. ( Descrips. ex Willd.)

\* Espèces moins connues.

\* Sefeli (filifolium), foliis filiformibus, caule flexuofo, erello. Thunb. Prodr. pag. 11.

Ses tiges font droites, flexueufes, garnies de feuilles auffi déliées qu'un fil. Cette plante ctoît au C.p de Bonne-Espérance.

\* Sefeli (ftriatum), petiolis rameis, membranaceis, emarginatis; caule firiaco; pinnulis fubulatis, falcutis. Thunb. Prodt. pag. 51.

Cette plante, qui se rencontre au Cap de Bonno-Esperance, a des tiges droites, fortement friées, garnies de feuilles ailées, dont les pinnules sont composées de foitoles suoulees, traversées par un filton. Les pétroles sont membraneur, echanorés à leur sommet; les rameaux sortent de leurs ais-

\* Sifeli (charophylloides), petiolis rameis, mem ranaccis, ventricifis, insegris; eaule dichoromo, paniestato; foli s faprà decom, oficis, glubris. Thunb. Prode, pag. 51.

S.s tiges font glabres, droirest elles se divitient en ramesur dichtormus, panicules. Las tenigules font amples, pétiolées, pluticurs fuis airées, glabres 3 leurs d. ur fac s, after femblairés a feit du c-rfeuil. Les pétioles das femblairés a femblairés a feit pagament les rama aux à leur bales, foin membraneux, ventrus, entiers a leur fommet. Cette plante fet trouve au Cap de Bonne-Eleperance.

\* Sefeli (fragile), foliis articulatis, fragilibus; foliotis lineari-integris binatifque; vaginis biloois. Gouan, Iliustr. Botan.

\* Sefeli (curvifolium), foliis bipinnatis, laciniis decuffatis, linearibus; num:s ereilis, feminibus levibus. Villars, Dauph. vol. 2. pag. 586.

SESLÉRE. Sgleriz Genre de plantes monocopilélones, à fleurs glumacéet, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les eynofaras & les adisplin, & qui renferme des herbes indigènes de l'Europe, dont les fleurs forn dispofées en éprs, munis ordinairement à leur base d'un involuce d'une à trois folioles.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un estice à deux valves , de deux à trois fleurs

Un ealice à deux valves, de deux à trois fleurs, quelquefois plus ; une corolle à deux valves ; l'extérieure à trois dents ; trois étamines ; deux flyles.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

# Chaque fleur offre : 1°. Un calice formé par une balle à deux valves.

renfermant deux ou trois fleurs, quelquefois quatre ou cinq; les valves acuminées, prefqu'égales. 2°. Une corolle bivalve; la valve extérieure

2º. Une corolle bivalve; la valve extérieure plus grande, concave, à trois dents mucronées à leur fommet; l'intérieure plus petite, terminée par deux dents.

3°. Trois étamines, dont les filamens sont capillaires, les antheres oblongues, vacillantes, bifides à leurs deux extrémites.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, fort petit, surmonté de deux styles velus, serminé par des stigmates simples.

Une seule semence oblongue, renfermée dans la coroile. Obfervations. Ce genre avoit été confondu par avec les Grapheurs, dont il elt effentitilenient different par le port des effèces, par les fluirs, depouveurs de braêl es foliacees ou pectiness; par les avleves de la corollé, dentres a l'ur fommet s'enfin, en ce que les calices renlemient affer généralement bien mois de fluirs.

Mota. Le feste i a chinata de M. Lamarck, Illustr. Gener, 120. 47, for. 2, est le dadylis pungos de M. Desfontanes (Flore als most Aidas). Il en sera fair mention dans le Suppiément, à l'article DACs,

#### Espèces.

1. SESLÈRE bleuarre. Sefferia carulea. I am.

Seferia fpica ovato cylindrica, friculis fubtriforis, breviter ariffatis. Lam. Ill. Gener. vol. 1. pag. 198. 10. 1005, 14b. 47. fiz. 1.

Cynofarus (Caruleus), bradeis integris. Linn. Syft. veget, pag. 7, nº. 6. — Hort. Cliffort. 495. — Flor. fuec. 82. 89. — Royen, Lugd. 84. 64. — Gouan, Illufir. 4. — Hoffin. Germ. 32. — Roth. Germ. vol. I. pag. 53. — Il. 36. — Lam. Flor. franç. vol. 3, pag. 649. 10°, 1185.

Cynofirus braffeis integris, fubdematis; corollis mucronatis, fpi.a oblonga. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 414. n°. 10.

Cynorus braffeis integris, lacero-crenatis; fpical oblonga, ovata. Jacq. Icon. Rat. 1. tab. 21. — Mifcell. 2. pag. 66.

Aira (varia), foliis planis, spică subovată, dense. Jacq. Vind. 15.

Sefleria (czrulea), culmo fimplici, fpică fubcylinerică. Arduin, Spec. 2. pag. 18. tab. 6. fig. 3, 4,5.

Seferia locufiis uniforis, imbricatis; flore tricorni, Haller, Helv. nº. 1446. Seferia caralea. Scopol. Carn. edit. 2. nº. 90.

Gramen glamis variis. C. Bauh. Pin. 10, & Prodr. 21. — Scheuch. Gram. 83. rab. 2. fig. 9. A. B. — Tournef. Inft. R. Herb. 519.

Gramen verficolor, J. Bauh. Hift. 2. pag. 466.

Gramen phalaroides, montanum, fried versicolore.
Mamist. Prodrom. 48. — Seguier, Plant. veron.
Append. 174.

Petrie graminée, remarquable par un épirefele, along, se couleur bleuare dans fa panefie. Les racines font fibreufes, blanchieres, prefque capilaires i il s'en elève plufuera niges gélete, cylindriques, nombruules, alf. a droutes, trè-glabres, à peine feculièes, neduccrement articules, but totale trois à quitre pouces. Les feuilles infériences iont disposées en gazons plans, s. les 'unea.

courtes, d'autres presqu'suffi longues que les chaumes, larges au moins de deux lignes, glabres, fitiees, tudes ou légérement denticulées à leurs bords. Les feuilles caulinaires sont courtes ; elles ne sorment souvent que quelques gaines allanges, cylindriques, galabres, flières.

Les fleurs font dispofées en un épi reeminal, étroit, alongé, un peu compniné, d'abord d'un bleu affez agréable, d'un bianc-cendre quand la piance eff plus avancée ; composé d'epillers alernes, rapprochés ou un peu diftans , preque fuitles, comenant deux ou trois feurs, dont les valdentées à leur fommet, l'axtérieure à trois dents , l'intérieure à doux dents.

l'intérieure à deux dents.

Cette plante croît dans les Alpes & les Pyrénées, fur les peloufes, aux lieux montueux. On la rencontre également aux environs de Paris, à Fontainebleau. 2; (V. v.)

2. Seslikre à tête ronde. Sesteria spharocephala. Sesteria spică subrotundă, inermi, involutrată; spicuits subbisforis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 198. nº. 1006.

Seferia (fphxrocephala), caule fimplici, nudo; fpica fubrotunda, involucrata. Arduin, Spec. 20. tab. 2.

Cynofarus (fphzrocephalus), braileis integris, lacero-dentatis; fpicis globofis. Jacq. Icon. Rat. 1. tab. 20. — Mifcell. 2. pag. 71. — Linn. Syft. veg. pag. 11. n°. 5.

Cynofurus brasleis integris, subdentatis; corollis aristatis, spica globosa. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 414. nº. 9.

Cynofurus microcephalus. Hoffm. Germ. 3. p. 49. s. Cynofurus fpharocephalus. Hoffm. Germ. 3. P28. 49.

Ses tiges font droites, courres, fans feuilles, excepté à leur partie inférieures gétées, fingues, hautes de quatre à fit pouces au plus, fans articulations, ou une feule vets la bafe. Les feuils radicales font glabres, un peu étroites; celles de labré des chaimmes les environnent par une lougue gaîne cylindrique, garnie à fon or fice d'une membrane bifides.

Les Beurs font disposées en upe petite tête un peu arrondie, terminale, de couleur bleuårre; ces épillets sessibles, agglomérés, composés ordinaire rement pub-scences; l'extérieure terminée à cimq longues dents roides & subsilées; l'intérieure n'en a que deux.

La plante a est distinguée, par Hossman, comme e connoir; cina étamines; un signate à deux lobe une espèce distierente, remarquable par ses épis une capsule à une seule loge, à deux valves bisides.

formant une tête plus arrondie, plus groffe, point oleulètre, par les valves de la corolle, l'exterieure n'en ayant que trois petites, courtes; l'intérieure entière, aigué.

Cette espèce croît aux Alpes & dans les d'partemens méridionaux de la France, sur les hautes montagnes du Dauphiné. ( V. f.)

La plante s se rencontre en Allemagne, sur les hauteurs.

SESOT. Pharmacum fagueri. Ebat faguer. Rumphius, Herb. Amb. vol. 2. p1g. 136. tab. 44.

C'est un grand arbre de l'ile d'Amboine, dont la fructification ne nous est pas encore entierement connue. Il porte une cin è ample, touffu-, élégante. Son tronc est très gros, & courroit à peine être embriffé par les bras d'un homme ; il fe divise en branches nombreuses & in rameaux droits, opposes, garnis de seu lles pétiolées, oppofées, ailées, fans impaire; compofées de dix à douze folioles opposées, médiocrement périolées, ovales-lancéolées, très-entieres a leurs boids, acuminées, glabres, un peu rudes, luifantes. Les fleurs n'ont point été observées. Les fruits sort rares; ils ont la forme d'une vessie ovale, aiguë ou conique à fon extrémité, ventrue, un peu comprimée, longue d'environ deux pouces, verce, molle, dont l'intérieur contient une pulpe tendre, jaunatre, huileufe, dans laquelle fe trouve un offelet ovale, ombiliqué à un de fes côtés, relevé en boffe, presque semblable à une sève. Entre la pulpe & l'ecorce exille une liqueur visqueuse, un peu transparente, approchant de la terebenthine. Ces fruits paffent insenfiblement de la couleur verte à une teinte jaunâtre, fumout à leur partie

Cet arbre croît à l'Île d'Amboine, fur les monagnes, pumi les arbres des grandes f-rês; à me sillez grande diffance de la mer. Les infulsires enploient fest achies pour faire une forre de boiflon vineule; en les faifant fermenter dats une certaine quatricé d'eurs, apes les avoir coupées en l'entre de la companie de la companie de la lorfqu'elle eft nouvelle, mais elle devient nuifible fi l'on en fait un ufage immodéré.

SFSSÉE. Sifica. Genre de plantes dicorplédones, à fleurs complètes, mon-périlées, qui renferme des arbrifleaux extiques à l'Europe, doir les feuilles font alternes, entières, quelquefois fipulacées, & les fleurs difpofées en grappes terminales.

Le carathère effentiel de ce genre est d'avoir: Un calice tubulé, à cinq angles; une corolle en e-tonnoir; cinq étamines; un stigmate à deux lobes; une cassité à une seule lore, à deux va/ves biddes.

#### CARACTÈRE GÉNERIQUE.

## Chaque fleur offre :

1º. Un calice inférieur, perfiftant, tubulé, à cinq angles, terminés par cinq dents evales.

cmq angles, termines par cinq denis evales.

2°. Une corolle en forme d'entonroir, dont le tube eft une fois plus long que le calice; l'orifice globulcus; le lumbe plute, à cinq découpures

4°. Cinq étamines, dont les filamens font filiformes, inferes veis le milieu du tube, courbés & velus à leur bafe, de la longueur du tube, rermines par des anthères ovales, à deux legis.

drifics, ovales, roulées à leurs bords.

4°. Un ovaire supérieur, oblong, petit, surmonée d'un ltyle filiforme, de la longueur des éramines, terminé par un ltigmare à deux lobes inégux.

Le fruit est une capsule cylindrique, un peu arquée, une sois plus longue que le calice, à une seule loge, à deux valves bisides.

Les semences sont nombreuses, imbriquées, oblongues, comprimées, environnées d'un rebord membraneux.

membraneux.

Observations. Ce genre a été dédié, par Ruiz & Pavon, à Martin Sessé, directeur du Jardin royal de Botanique du Mexique.

#### Espèces.

1. Sessée flipulée. Seffea flipulata. Ruiz & Pav. Seffea foliis lanceolatis cordatifque; racemis pa:

Seffea foli's lanceolatis cordatifque; racems pa: niculatis. Ruiz & Pav. Flor. petuv. vol. 2. pag. 9. 1ab. 115. fig. B.

Arbriffeau d'une odeur fétide, qui s'élève à la

hauteur de cinq à fix pichs, & piciente le pour d'un oplam. Se tipes four douise, r., recules, cyfindriques; les taméaut étois, alterns, purisé de fruilles pendies, alterns, le pipur lancée-de fruilles pendies, alterns, le pipur lancée-de le commandation de la la commandation

est tubulé, lanugineux, terminé par cinq dents courres, obtuies. La corolle est jaune, velue, tubulée, une sois plus longue que le calice.

Certe plante croît fur les montagnes du Pérou, dans les lieux frais; elle fleurir dans les mois de juin & de juillet. h (Deferies, ex Ruiz et Pav.)

2. Ses EE à grappes pendantes. Seffea dependens. Ruiz & Pay.

Seffea foliis cordato-oblongis; racemis longifimis, pensialis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag 9. tab. 116.

Cetre plante, qui a beaucoup de rapports avec la précédente, en différe par les grappes longues & pendantes.

Coft d'illeurs un arbre affer direc, qui par vene à la haureur de vingering à teme pietà, fur un tronc droir, revèra d'une correc cendre, dont les tramassa (in cylinhisque, yendran; les control de la companie de la companie de la companie ciparies, prioders, affer femblades à celles de l'Epice precédant plancédies, abloques, es charcrese en cerra à leur boir, en be-emiters, appea, tement de la companie de la companie de la companie de reven les bords, veninées, longues d'environ trois quarrepouces, fur un ou dous pouces de large; a la gunte pouces, fur un ou dous pouces de la reger la gunte pouces, fur un ou dous pouces de la reger la gunte pouces, fur un ou dous pouces de la reger la gunte pouces, fur un ou dous pouces de la reger la gunte pouces, fur un ou dous pouces de la reger la gunte pouces, fur un ou dous pouces de la reger la gunte pouces, fur un ou dous pouces de la reger la gunte pouces, de la companie de la c

Les fleurs font disposées en trè-longues grappes fingles, reminales, penabues a, legérenne fleureuses: ces fleurs font ordinarement rémises trois par trois, en paques abennes, refilhe, calices font tabulés, droirt, puls étulens; la corolle préque deur los plus longue que le calices. Son rube est noir; son limbe jauraire, pubescent en debois els capsules noires.

Cette plante croit le long des rivages au Pérou; elle fleurit dans les mois de novembre, decembre & janvier. Is ( Defeript, ex Rai; & Pav.)

Ces deux plantes passent pour émollientes & anodines.

SESSILES (Feuilles), Sellie, John. On dome como austrulius lorliqui dinaryone in modimenent fari la tiga ou far les sameaus, s'eth-sidres, loriqui ella rivon point de periode ou de queue. Ce même noma lieu pour routes les autres paris, s'eth sidres, la la resultation de proportione de plantes qui manquent d'un ligoro principale; autili la ficura, july fraits, font influes quand la manquent d'un light. Se qui la responsa filia de la paroi y l'archère, quand in n'y a point de filiament, Sec.

SÉSUVE. Sefavium. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des ficoides, qui a des rapports avec les aircaria, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles oppofées, à demi-amplexicaules, & dont les fleurs font folitaires & saillaires.

## Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un ealise campanulé, perfifiant, à cinq découpures; point de corolle; un grand nambre d'étamines inférées fur le calise; trois flyles; une eaffule à trois loges, s'ouvrant transferfulement.

#### CARACTÈRE GENÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

- 1º. Un calice d'une feule pièce, campanulé, perfiftant, parragé en cinq découpures ovales, fêches, aigues, colorées interieutement.
  - 2º. Point de corolle.
- 3°. Un grand nombre d'écamines, dont les filamens font nombreux, fubulés, infers entre les déconpures du calce, à fa partie inférieure; plus courts que le calice, terminés par des anthères arrondies.
- 4°. Un ovaire oblong, fitué dans le fond du calice s'à partie superseure trigone, surmontée de trois flyles droits, capillaires, de la longueur des étamines, termines par des sligmates simples.
- Le fruit est une capsule ovale, à trois loges, s'ouvrant transversalement, contenant des semences arrondies, un peu planes, munies à une petite pointe marginale.

#### Espèces.

r. Sésuve à feuilles de pourpiet. Sefuvium portulacoftrum. Linn.

Sefuvium foliis oppastis, oblongis; pedanculis falitaries, folio multo breviorious (N.)

Schwium parulatesfirum. Linn. Syft. veget, pag. 46;.— Jacq. Amer. pag. 15; tab. 9;. & Prilur. pag. 77; tab. 142. — Swartz, Obferv. pag. 144.— Lim. Illustr. Gener. tab. 44; fig. 1. — Willden. Spec. Pinn. vol. 2, pag. 1009, n°.

Portulaca foliis lanceoletis, convexis; pedanculis unifloris. Linn. Spec. Plant. pag. 446. — Leeflin. Icon. 191.

Aizoan repens , foliis oblangis , turgidis ; flaribus fessilious , si tguloribus ad alas. Brown , Jam. 241.

Portulaca euraflavica, angefio, longo lucidoque folio, procumeens; florious rubris. Pluken. Almag. pag. 301, rab. 216. fig. 1. — Horm. Parad. Batav. pag. 212. tab. 212.

Portulaca marina, latifalia; flore fuave-rubente. Plum. Spec. 6. & Icon. 223. fig. 2. — Tournef. Inft. R. Herb. 236.

Pertuluca aizvides, maritima, procumbens; fore purpureo. Sloan, Jam. pag. 88. Hift. 1, pag. 104. Halimus indicus, Rumph. Amb. vol. 5, pag. 165, rab. 71. fig. 1.

- Les fleurs font petites, alternes, placées dans l'attifielle des feulles fuperioures, foltraires, préque fessiles ou médiocrement pedonculées ; les pedoncules fingliès, un peu qu'ais. Les calties font g'abres, campanules, ver l'attes en dehors, d'une couleur rouge ou priprairie ne dodans, à cinq divisions courtes, ovales, lancéolés, ajages ; point de corolle ; les éraniens nombreufes, plus coar,es que le calice ; les capiules ovales, à trois loges.
- Cette plante ctoît dans plusieurs contrées de l'Amérique, à la Jamsique, à Scint-Domingue, sur les côtes maritimes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V.f.)
- 1. Sésuve à feuilles roulées. Sefuvium revolutifolium. Orteg.
- Sefavium caule tetragono; fali i obevato-oblongis, bereious reflexis, floribus fiffilicus. Ortega, Plant. Decad. 2. p. 19. — Lam. Illuft. Gener. tab. 434. fig. 1. — Jacq. Hort. 12b. 95.
- C'eft une plante graffe, épaiffs, herbacée, dont les tiges font nombreufes, couchies, i que te faces, rudes, un peu comprimées, preque dichormes, raneufes. Les feulles font oppofees, moi-diocrement periolées, ovales-solonues, ries-emières, charmes, légérement ppilleul, al deni-amplexicaules, munis de chaque coté d'une membrane blunchaire, en forme d'aile.
  - Les deux million dans la bifurcation der ramenars rales forn foliariers sciellen darbas pedommenars rales forn foliariers sciellen darbas pedomculées ples Lapieneux e foliles. Le calice et li referieurement 28 d. seb hod-settrictives de couleur purpurmes 1 est divitions en forme de capachón, roulees avant leut expanoidificares. Les finamenfont, pourpres, nombreus, les interieurs exadellinales, elchances en cerus | forule ovale-olong, furmonte de trois à fix fiftys, plus ordinatement et qu. Le frait et lun capital à trois

142

ou fix loges, plus fouvent cinq, contenant des femences riniformes, noiratres, revêtues d'une enveloppe propte, blanchatte & très-mince.

Cette plante ctoit à l'île de Cuba : elle est cultivée dans le Jardin royal des Plantes de Madrid , où elle fleurit dans le courant du mois d'août. ( Deficipt, ex Orteg.)

SÉTACÉES (Feuilles). Soroce fulia. On donne ce nom aux feuilles lochqu'elles (not auffineneuss qu'un cheveu ou qu'un fit de foir. Elless portent auffi nom de opylithiers. Cette domination à applique également aux pédoucul s, aux protots, unéme aux ties, lectqu'elles on le mêmes caractères. Le fajaca ovina, l'asperge, ont des fouilles Etacèes.

SEVE a LYMPHE. C'ell cette liqueur prefege fingle, insc coultur, fame oder, & per difge fingle, insc coultur, fame oder, & per difle Sucr norsa des plantes ('swyre centr), & le Sucr norsa des plantes ('swyre centr), & qu'est peut reture, au renoqu'est peut reture, au renotre, au renotre, au renotre, peut celler en de freible de la bente, de noyer, du charme. Cell au moment où le folic commence a réchnaffer le fain de la certe, de local commence a réchnaffer le fain de la certe, diguer fes dons, que ce fine vivalent ceale à grands fast dans le tufia interne du vigétal, que fes ceps de la vigne répardont beaucoup de léve les ceps de la vigne répardont beaucoup de léve les ceps de la vigne répardont beaucoup de léve

La five ne coule pas aufi abondamment dans toutes les tailons. Si on coupe [Fertrefinité du fururent, 10 hivet, lor faue la vigne et d'epouis l'es de les fauilles, ou ne de lo forqu'elle ent el gartie, on te voir fortir aucune fisquent. Le cours de la feve paroit mene intercom y fur la find a printern. En afier, à l'on preffe alors avec force un finnent couple trainferfolment, à la liqueur ne tattedes par à fuinres y muis elle rentrest dans les raiffe aux authorique la partifica rout authorique la partifica routant plus fleur.

Quoque la fève ne se manisselle d'une manière serbible q'ui a commercement du priverne, quoi-qu'el e personsse sième en mouvement qu'el en profisse sième en mouvement qu'el en septiment de la serbible de la mourant de la serbible d

pas être furpris que le mouvement de la fere foit moins fenible durant les trois faistins dont mous venons de parler, puilque la feve change alors de transer. Elle écrit foit cooleur, fais nouleur, se cantacte que que de la fere change alors de tente, tandis que dans les autres faitons elle comazile un gout herbeto elle cherge beble çi le s'épanifit, & devient, dans les puises, affic a (mibible) de la gelega (el porte pour les parties de la cherge de la ch

S E V

Duhmel voulunt éprouver fi les ceps de vigne éciment finélhiement fujures du Écoulement forcé de la fieve, chosifi pour ect effet plusfeust cept à cept près égaix, à retiral le plus de lymphe qu'il marquis aucune d'fiterence, produit le cours do prési été de l'auconne, gant les Los goots l'écoulement avoit été forcé, & ceus dont l'écoullement avoit été forcé, à Ceus dont l'écoullement avoit été de l'action de l'écoullement de l'action de l'act

Le même physicien a observé que l'essusion de la seve étoit subordonnée à quelques circonstances. 1°. Si l'on n'entame que l'ecorce , fans pénétter dans le bois, on n'aura point ou presque point de liqueur, 2°. La limphe ne coule jamais plus abondamment que lorsqu'après une sorre gelée il furvient un degel. C'est aussi dans ce tems favorable, qu'on retire, en Amérique, le fuc des érables. O. Dars le tems que le fuc coule abondamment . l'écorce est adhérente au bois, & les boutons n'ont pris aucun accroiffement. Quand les boutons commencant à s'ouvrit , la lymphe coule alors avec moins d'abondance, & elle change de nature : enfin . lorfque les feuilles se deroulent & commencent à peroitre , l'effetion ceffe totalement. o. La lymphe ne tranffude point ou presque point des vaiffeaux de l'écorce; elle ne s'écoule pas non plus de la partie fituée entre le bois & l'écorce , mais elle s'e chappe du corps ligneux . & l'effution patoit proportionnée à la profondeur de l'entaille dans le bois. A la verité , sous la zône torride . les palmiers donnent leur fève pendant coute l'année . uoique les incifions foient peu profondes ; mais il faut observer que la liqueut qui s'ecoule, n'est pas une lymphe pure, puisqu'elle passe facilement à la fermentation.

Une des queflions les plus importantes que préfenne la feve , ell celle qui concerne les mouvem-ts de cette figueur. Platieurs phyliciens on précendi que ce mouvement de la feve n'exigeoit p-sq ai elle foit contenue dans des vailéaux particuliers t un grand nombre d'expériences prouve inconefiablement, felon eux , que les bois , même les plus duts , peuvert être travertés par les liqueuss, fuivant direction de leurs fibres. Pl. Celprit-de-vin s'évapore très promptement quand on le mer dans un étai de bois , quoique néanmoins ert étui foit exactement tennes 2". Camus, de l'Arademie des Sciences, ayant fait aboutir un tuyau de trois cents pieds de longueur & rempli d'eau, a un eros bloc d'nrme, dont le bois etoit très fain , la charge de cette colonne d'eau la fit patfer à travers les fibres, comme fi elle fût fortie d'un arroinir. 30. Si l'on place un vafe de bois, dans le uel on aura mis du mercure, fous le recipient d'une machine pneumatique, des que l'on pura aflez pompe l'air pour que le poids de l'athmofthere-exerce fa preflion fur le mercure , on verra bientor un flui le metallique tember en forma de pluie dans le racipient. Heft donc incontestable, felon ces physiciens, que les liqueurs traversent la fubitance du bois quand elles y font determinees par une p effion affez forte; ainfi, l's fibres doivent être comparées plurôt à des mêches de coton, qu'à des filets creux,

Les physiciens, qui croient que les fibres des plantes fem filtuleufes, s'appuient fur les obfervations fuiva etes: 1º. ils ont remarqué que les fucs nourriciets doivent être portés avec force vers certaines parties, & fuivant certaines directions, & que par conferment des vaiffeaux font bien plus propres à rempiir ces fonctions, qu'un timple parencheme ou une substance cotoneuse; 2º 1 y a dans le corps ligneux, dans l'écorce, dans les feuilles, dans les fleurs, &c. des liqueurs fort differentes les unes des autres ; mais comme ces liqueurs ne doivent ni se méler ni se confondre, il paroit très raifonnable d'en conclure que des varificaux feu's font propres à opérer cette féparation; 3°, la chair d'un coing ou d'une poire caffante ne répand point son eau quand on coupe ces fruits : cette chair paroît même affez feche ; cependant elle fournit beaucoup de liqueur quand on la rape ou lorfqu'on la pile, parce qu'alors on a rompu ou dechiré les vaiffeaux qui contenoient la liqueur. Il fant donc conclure, lelon ces physiciens, que les liqueurs circulent dans les fibres fiftu'eules ou dans des vailleaux.

Duhm: l, après avoir rappelé les preuves qui peuvent êire favorables aux deux opinions qui viennent d'être expolées, n'a point ofé décider une question qui a paragé jurquà prefent lesphy-ficiens. Il croit néamonis qu'il y a dans les plantes, ou de virtiables vaiffeux, ou des organes qui en font les fonctions. ( Voyet l'article PLANTE, p2g. 410-.)

La sève a un double mouvement qu'il n'est pas possible de révoquer en doute; savoir : le mouvement d'ascension, & le mouvement de descension.

Le mouvement d'ascension est démontré par la force énorme d'. succion dont routes les parties des végétaux sont douées Halle: fit souller, dans le mois d'aust d'une année sort seche, le pied d'un politier; il coupa le bont d'une de fit racines, qui ava inu demiproca de dandrez. d'iltrordoulist das un ruyur d'un pous c'e diamètres, "v. de huit pous ce de longueur; il signita ce pomier ruyur un autre de s'elun pouses de longueur; se d'un termin l'aptresse e voe derniet ruyur l'entin l'aptresse e voe derniet ruyur air le rempir d'eur, puus il le ranit dans la premièr finacio, ent cette qui con d'anne vu d'. Livra, me tra l'eur entre que des qui con d'anne vu d'. Livra, me tra l'eur entre que des qui con d'anne vu d'. Livra, me tra l'eur entre que de vigique, q'. d'. fis, vou moist dans le mercure avait et seguer, q'. d'. fis, vou moist des l'entre pur de version que con d'anne pur pour l'entre de l'entre de l'entre pour pour l'entre de l'entre de l'entre pour l'entre de l'entre de l'entre pour l'entre de l'entre pour l'entre de l'entre pour l'entre de l'entre l'entre de l'entre de l'entre l'entre de l'entre de l'entre l'entre l'entre de l'entre pour l'entre de l'entre l

Le nême physicien coupa des branches de poirier, de pommi r, de roignuber, d'un pouce de dian-ètre & de trois ou fix pi-ds de longueur ; il arracha les i uistes de quelques unes de ces branchis, & il con erva les aurres. Il pefa chicune de ics branches , & il es fit infuite rremper per leur gros bout dans un vale où il y avort une quantité d'eau-onnu : les branches, garnies de leurs feuilles , tirereni , dans l'espate de douze heures , depuis quinze onces de au julqu'à rrente, fuivant qu'elles avoient p'us ou moins de feuilles. Les branches entiérement effeuillées ne tirerent qu'une once d'eau. La force avec laquelle les pleurs de la vigne s'e èvent quand ils font retenus dans des tuyaux que l'on adapte aux ceps, est auffi une preuve convaincante de l'ascension de la sève dans les rameaux.

Bonner a fair auffi des expériences qui prouvent que les feuilles ont une grande force pour actier la fève. Ayant mis des feuilles d'abricotier, déciachés de l'aben, tremper par leur petiole, des sunes dans de l'eau commune, d'autres dans turirètorige & dans de l'eau d'aver, els, et, teules autrirèterent ces différentes liqueurs dans des proportions différentes.

On ne peut donc douter que les liqueurs ne internetieres artirées par a les tirées, par les branches, par les teuilles, & que la feve ne foit qui contine de que la vient par un hore capsalle qui contine de que l'on savace pour expirer la caute qui determine à live à s'elever, a dont être regarde que comme de finajes conjectures. Le de fin de paveurs i cette élecuverte a dépuis longteurs excete he phyliciens à chercher s'il pouvoir grant que comme de finaje conjectures. Le degrant que comme de finajes conjectures. Le detre de paveurs i cette élecuverte a dépuis longteurs excete he phyliciens à chercher s'il pouvoir y voir quelque con exceteracture ponte qu'il la faut chercher dans les vicilitudes de l'armofphère.

Il feroit curieux de connnître la route que fuit la fève en s'élevant dans les plantes. Les anatonièles font parvenus à acquétir des connoiflances certaines fur la diffribution des vaiffeaux, en introduifant dans les veines & les artères des animurs, des cires & des liqueurs colocées. Avec la feccus de ces injections, sis ont recomm que des parties qu'on ne foupconnoit pas d'être valculeuis, n'étoine rependant qu'un titul de valifectur. Cette indefine, si entre aux anatomites, no voceturs piquide qu'et plus poble d'ajulier voceturs piquide qu'et plus poble d'ajulier des truyars à l'extremité des vailleux des plantes l'ett donn cette différentes partes d'attente moerne, & ces moyens one été fournis par la force de factoris den les différentes partes des plantes

Bonnet, Duhamel & Pulafeurs autres phyticiem on taiffe temper, poendan quelgees jours, dans une infulion d'entre, des branches de fareau & de figuer. Après avoit coupe l'extremite qui avoit plongé dans la liqueut, lit ont remarqué, n', qu' on n'appercevoit aucun rarit noir d'ans l'écore; a'. que le bois feul était coloré, farrout vers le vers les cours des puls grande quantité qu' illeurs; 3°, que la moélle ne paroifloit point avoir été travecte par l'ence.

Les mêmes phyficiens, après avoir plongé diverfes espèces de branches d'arbres dans d'autres infusions, ont toujours eu à peu près les mêmes résultats : d'où ils ont conclu que la sève pe s'elèvoir que par les vaiffeaux du corps ligneux, qu'elle ne s'elt-voir point par l'écorce, & qu'il en montoit fort peu entre le bois & l'écorce.

En vain, pour combattre cette vérité, objecteroit-on qu'on trouve de vieux ormes & de vieux Caules qui roduifent des tameaux vigoureux quoique ces arbres foient creux dans leur interieur. ou quoique le bois de leur tronc foir pourri : ce qui sembleroit demontrer que la sève s'élève prefque totalement par l'écotce. Certe observation n'a aucune folidité; & fi l'on examine avec attention les arbres qui sont dans cet état, on trouvers entre le bois courri de leur tronc & l'écorce , plufieurs couches ligneuses, par lesquelles la sève peut être portee aux rameaux qui se développent. De plus, il est de fait que de gros chênes écorces, & que l'on tient à couverr des ardeurs du foleil, sub-tiftent pendant plusieurs années, & reproduisent une nouvelle écorce ; mais comment ces arbres ainfi muniles pourroient-ils vivre, se couvrir de feuilles, se revérir d'une nouvelle écorce, si la seve ou le suc nourricier ne s'élevoir par les fibres du bois?

M. Coulomb a préfereé à l'Inflitte national des oblevarions neues fur cette quellon. Les expériences de ce célèbre phrûce à le portent à coure que li éve è ééve d'uni les vegératas par l'intermède de la moelle. En effet, ayant petcé au princens quelques aibres, comme des peupliers de autres, les luis élevait ne commencèren à l'ortre qu'au moment où la sartiére eur penètre infau'à la moelle ou dans fon voffinage à l'a s'échappa en

même teins une grande quantité de bulles d'air ou de quelques gaz qui se precipitoient en faisant un bruit considérable.

Que la five monte dans les plantes par une perfection quéclonque , ou par l'im-yra de said, aux du cropt jissents , on par l'its-temés de la moelle , de la

Duhamel, avant greffé un jeune orme par fon extrémité supérieure sur le milieu de la tige d'un autre orme plus gros qui étoit près de lui, coupa, quand l'union fut bien formée, le plus petit de ces deux ormes tout près de la terre : celui-ci . loin de périr, continua pendant plufieurs années à pouffer des feuilles fur les rameaux, & même il acquit de la groffeur. Mais comment le jeune arbre, qui ne recevoir plus de nnutriture par fes racines, puisqu'il en étoit sépaté, pouvoit il végéter, à moins qu'on ne suppose qu'il ne fut nourri que par la seve descendante? Cependant ce que dit ici Duhamel ne me paroit pas être fans quelques difficulté, quoique je fois parfaitement de son avis fur la fève descendante. Il me semble en effet qu'on pourtoit objecter que la seve, qui arrivoit dans cette greffe, venoit directement des racines, & qu'en montant elle se détournoit en partie pour paffer dans le jeune arbre, dans les organes du-quel elle continuoit à couler par une courbure ascendante, & qu'elle ne faisoit là que ce qu'elle fait habituellement pour les branches courbées en divers fens

Si l'on fait une entaille sut un trone, l'humidité qui borde les lèvres de la partie supérieure de la plaie, ne prouve-t-elle pas le mouvement descendant de la fève? Qu'on taffe une forte ligature à une joune tige, il s'etablira deux bourrelets, l'un au deffus de la ligature, & l'autre au deffous : le bourrelet supérieur fera même plus gros que l'in-férieur, parce que le volume de la fère qui s'étoit élevée, a été augmente par les sucs aspirés pat les feuilles; mais comment concevoir la formation de ces deux bourrelets, à moins qu'on ne suppose dans la sève le double mouvement d'ascenfion & de descention? Si on plie nne branche, & qu'on en fasse tremper l'extremité supérieure dans l'eau, la fuccion ne tardera pas à s'établir, & l'on verra diminuer la quantite d'eau contenue dans le vafe.

La seve suit-elle la même route dans son double mouvement? mouvement? Nous avons vu que la fève ascendante s'élevoit, ou par les fibres ligneuses, ou par la moèlle : il est probable que la seve descendante s'écoule par les fibres corricales les plus voifines du bois. En effet, dans l'expérience des injections, la liqueur coloree s'étant elevée le long des fibres ligneuses, commençoit à redescendre par l'ecorce, ou, ce qui revienr au même, la coloration du bois commençoit par le bas , & celle de l'écorce commederit à le manifester par le haur.

Il est plus facile de démontrer le double mouvement de la seve, que de decouvrir la manière donr il s'opère, & quelle peut en être la cause. Toutes les opinions sur cerre matière peuvent se réduire à deux. Parmi les physiciens, les uns admerrent la circulation de la fève, & les autres la rejettent, quoique ceux-ci reconnoissent que les liqueurs des vegetaux ont divers mouvement, felon differentes directions qu'ils expliquent chacun à leur manière.

Les phyficiens qui admettent la circulation de la fève , pretendent que l'humidite dont les plantes font nourries, monte, au fortir des racines, dans la tige, dans les branches, dans les feuilles, dans les fruits, &c. où elle dépose ce qu'elle a de propre pour la nourriture & pour l'accroiffement de ces organes. La partie surabondante ou inurile de cette humidiré redescend dans les racioes pour y tecevoir une nouvelle coction & une nouvelle préparation; elle s'unit aux nouveaux fucs que les racines ont tirés de la terre, & elle temonte avec eux dans les patties supétieures des plantes.

Les phyficiens, qui nient la citculation de la fève , conviennent neanmoins qu'elle eft tantôt afcendante , tanrôt descendante ; mais, en admettant l'existence de ce double mouvement, ils ne l'attribuent pas à la même caufe.

Dodart pensoit que la sève ascendante étoit différence de celle qui retournoit vers les racines, & que ces deux especes de seve étoient contenues dans des vaiffeaux de différence structure ; ainfi il ne lui manquoit plus, comme l'observe Duhamel, pout admettre la circulation de la sève, que de convenir qu'il y avoit que que communication entre ces deux fortes de vaiffeaux.

Bonnet, dont les sublimes découverres ont échirci tant de points obscurs de la physique végétale, pense que le double mouvement de la lymphe, dans les végétaux, doit se faire d'une manière plus fimple, & exiger moins de prepara-tions que la circulation du fang dans les animaux. C'est une vériré, dit ce celèbre naturaliste, prouvée par l'inspection des organes. En effet, les plantes n'ont point de parries qui répondent, par leur structure ou par leur jeu, à celles qui opèrent la circulation du sang dans les grands animaux; elles n'ont ni cœur , ni artères , ni veines ; leut gruc-Botanique. Tome VII.

tute eft fimple & uniforme ; les fibres ligneuses , les utricules, les vaitleaux propres, les rrachées, composent le système enviet de leurs viscères, & ces viscères sont répandus universellement dans tout le corps de la plante : on les retrouve jusque dans les moindres parties. Les vaiffeaux feveux n'ont point de valvules deflinées à favorifer l'afcenfion de la fève, & à en empêcher la réttogradation. Quand les valvules échapperoient au microscope, l'expérience prouveroit affez qu'elles n'existent pas, puisque les plactes que l'on plonge dans l'eau, ou que l'on met en terre par leur extrémité supérieure, ne laiffent pas de vegéter.

Il eft fi vrai que la feve monte & descend librement par les mêmes vaiffeaux , que fi , après avoir coupé dans une belle faison une branche, on adapte au tronçon un tube de verre qui contienne du mercure, on verra la sève élever le mercute pendant le jout , & le laiff r tombet à l'approche de la nuit. La marche de la sève, dans la belle saison, ressemble donc assez à la liqueur d'un thermomètre ; l'une & l'autre dépendent également des alternatives du chaud & du froid.

Enfin, les divers phénomènes de la végétation, qu'on a regardés comme de fortes preuves de la circulation de la sève, ne la supposent point néceffairement. Tous ces phénomenes s'expliquent de la maoière la plus heureuse, par un principe fort fimple , fonde fur l'observation ; c'est qu'il v a une erroite communicarion eotre toutes les parties d'une plante; elles sont toutes, à l'égard les unes des autres, dans un étar de succion. La nourritute que prend une de ces parties, se transmet aux autres ; les feuilles se nourrissent réciproquement: la racine pompe le fuc de la tige, la tige pompe le fuc de la tacine ; ainfi , du commerce mutuel qui eft entre le fujet & la greffe , refulte cette communicarion réciproque de leurs bonnes ou mauvaifes qualités qu'on allègue en preuve de la citculation : le fuc nourticier paffe alternative ment du fujet dans la greffe , & de la greffe dans le fuiet.

On ne peut disconvenir qu'il n'y ait des rapports entre les plantes & les animaux; mais ces rapports ont leurs limites, & on ne doit user de l'analogie qu'avec une exrième sobriété. Si la nature a prodigieusement varié les fotmes extérieures des corps organisés, elle n'a pas moins varié les moyens qu'elle a choris pour les faire vivre, croirre, multiplier. Parmi les animaux mêmes , combien en est-il dans lesquels la circulation ne suit pas les mêmes lois qu'elle observe daos l'homme? N'v a-t-il pas encore des animaux dans lesquels on ne découvre point de circulation? N'en existe-t-il pas même dans lesquels les alimens paroiffent simplement ballotés de haut en bas , & de bas en haut?

Une partie du suc noutricier qui s'élève par les

bibres ligneastes, passe par les seullles & les seurs dans l'écorce, de là dans la racine ; une autre partir de ce sur coume par le melmes vailleaux est la racine, d'out elle romanne sui le la racine ; d'out elle romanne ; d'out elle romanne ; de le seur elle respectation de la repete plus ou moirus, le sur erositer record dési une forte de préparation ; il se peticitionne dans des vaisseaux plus deliès, & dans les urricules le supersus s'echape par les seuilles. (\*Foyre Bonner , Hales , Dubamell, Ventenax, Rigner séglant , Sugner s'églant )

SÉVOLE. Scavola. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalés, de la famille des campanulacées, qui a quelques rapports avec les péytema, & qui comprend des arbrilleaus exotiques à l'Europe, dont les feuilles font un peu graffes, les fleurs difpofees en corymbes axillaires,

## graffes, les ficurs disposes en corympes aximaires, munies de bractées. Le caractère effentiel de ce genre confisse dans:

Un calice à cinq découpares; une corolle irrégulière, infundibuliforme; le tube fendu d'un côté long-tudinalement; le limbe lutéral, à cinq divisions; cinq étumines; un flyle; un fligmate velu; un drupe inferseur; un noyau à deux loges.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

## Chaque fleur offre:

1°. Un calice supérieur, très-court, persistant, à cinq divisions.

- 2°. Une corolle irrégulière, monopétale, infundibuliforme, dont le rube ett long, fendu longitudinalement à un vie fes côtés; le limbe latéral, à cinq découpures ovales-lancéolées, membraneufes à leurs bords.
- 3°. Cinq étamines, dont les filamens font courts, capillaires, inférés fur le réceptacle, terminés par des anthères oblongues, droites, point réunies.
  4°. Un ovaire inférieut, ovale, furmonté d'un flyle filiforme, épaiffi à la partie (upérieure, plus
- long que les éramines, forrant par la fente du rube & courbé vers le limbe, terminé par un fligmate aplati & velu. Le fruit est un drupe arrondi, ombiliqué, à une feule loge, renfermant un noyau tuberculeur,

feule loge, renfermant un noyau tubérculeux, ridé, ovale, à deux loges, à deux femences; les femences un peu ovales, folitaires.

# Espèces.

 SEVOLE de Plumier. Scavola Plumieri. Lam. Scavola foliti obovatis, integerrimis; calice decidos, drupis levibas. Lam. Illuft. Genet. vol. 2 pag. 70. nº. 2594. tab. 114. fig. 1. Scavola (lobelia), foliis obovatis, glabris, integerimis. Linn. Syft. veget. pag. 213. — Vahl, Symb. 2. pag. 36. — Swartz, Obferv. 70. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 955. nº. 1.

Lobelia (Plumieri), frutescens; foliis oveli-oblongis, imegerrimis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1317. — Flor. 2eyl. 313. — Osb. Iter, 275. — Jacq. Amer. pag. 219. tab. 179. fig. 88. & Pictur. pag. 36. tab. 199.

Lobella frusefeens, persulace folio. Plum. Gener. Amer. pag. 21. & Burm. Amer. Icon. 165. fig. 1. — Caresb. Catol. pag. 79. tab. 79.

Lobelia frutescens. Miller, Dict.

Buglossum littoreum. Rumph. Amb. vol. 4. pag, 116. tab. 54.

C'est un petir arbrisseu, dont les tiges, non laiteutes, font cylindiqueus, galbers, medicorement épaistes, munies de tameaux alternes, tuberculeux par l'impetion des aucienons feuilles. Les feuilles son roombreuses, alternes, presqu'épartes, presque fessiles, un peu graffes, youles-oblongues très-entières à l'eurs bords, clargies & arrondies à leur sommet, rétroicies en périole court à leur tabe, glabres à leurs deux faces, munies dans leurs aircielles de toullée de poils languimes.

Les Beurs font diporées en grappes latérales dichoromes ; les divinions du pédoronle égalemen dichoromes ; une flour felific dans chaque bifurcation ; les autres pédorocalees. A la baía de chaque division, ¿R fous les calices, font fiutés des bractes fellies, opposites, inbulies, velues intérieux extensives des fellies, opposites, inbulies, velues intérieux chaque Bur ont éminemment le caralètes du gerre. La corolle el velue intérieux ment. Les fruits font glabres, point anguleux, ni roruleux, ni couronnes par le calicie.

Cette plante croît eşalement dans les contrées méridionales & chaudes de l'Amérique, & dans les Indes orientales, mais avec de leghers différences. Dans celle de l'Amérique, le calice eft inspérieur; les bords font entiers, à peine legérement dentes y deux braddées à la baté de l'ovaire. Dans la plante des Indes, le calice eft muni à fes bords de cirque deurs obrufes. M. Ledru m'en a communiqué un exemplaire qu'il a recueilli à Potro-Rièce. D, (\*\*F.\*)

Sevole des Indes. Scavola Kanigii. Vahl.
 Scavola foliis obovasis, fuperne crenato-repandis; catice perfifente; d'aupis torofis. Lam. Illustr. Gen., vol. 2. pag. 70. n°. 2595; tab. 124. fig. 2.

Scavola foliis obovatis, glabris, superni dentatosubrepandis; calite quinquedentato. Vahl, Symb. 1, pag. 36. — Willd. Spec. Plam. vol. 1. pag. 956. nº 22. Lobelia tatcada, Gærtner , de Fruct. & Sem.

On diffingue cette espèce de la précédente, à ses fruits toruleux, coutonnés par le calice; aux feurs des dichotomies pédicellées; aux feuilles sinuées, presque crénelées à leur partie supéité.

C'eft un abriffieau dont les tiges fe divifent en raneuar glabes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, prefique feifiles, hilles, trèb-glabres, longus d'environ trois pouces, ovales, rérécéise & ennères à leur partie inférireure, elargies, finuées & dentées à leur partie fupérieure, fans netves fenfèbles, garnies dans leurs aiffelles d'une touffe de poils lanagineur.

Les fleurs sont axillaires, pédonculées, dispofées en corymbe; les pédoncules longs d'environ un pouce, dichoromes à leur fommet; les fleurs de la dichotomie pédicellées ; les autres oppofées, munies, à la base des divisions du pedoncule, de bractées lancéolées, plus courtes que les pédoncules partiels, lanugineuses dans seus aisseiles; les calices divilés en cinq découpures subulées à leur fommet; la corolle glabre, longue d'un pouce; le tube fendu , presque jusqu'à sa base , à un de fes côrés, un peu velu intérieurement à sa partie inférieure ; les découpures du limbe, glabres & lancéolées; les filamens de moitié plus courts que le tube de la corolle ; les anihères séparées ; le ftyle velu à sa base; le stigmate en forme de coupe, dont l'intérieur est garni de poils blancs très-abon-dans; le fruir glabre, toruleux, à cinq côtes peu élevées, coutonné par le calice,

Cette plante croft dans les Indes orientales. To

3. SEVOLE foyeufe. Scavola fericea. Forft.

Scavola foliis obovatis, villofis, mollifimis, faperne dentatis. Vahl, Symb. 2. pag. 37. — Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 956. n°. 3.

Scavola fericea. Forfl. Prodr. no. 504.

Cette espèce a des rapports avec le scevolà Konigii ; elle s'en distingue par ses seuilles molles & velues, & par quelques aurres caractères dans les parties de sa tructification.

Ses tiges font ligneufes; elles fe divifent en rameaux velus, de couleur brune, hérifiés d'afgerités par l'impression des feuilles après leur chure. Celles-ci font épartes, préque lessifies, en ovale renversé, rétrécies presqu'en pétole à leur bair, bouties & dentées à leur partie supérieure, molles, velues, vertes à leurs deur faces; les pétioles trèscourts, barbou dans leur sissifies.

Les fleurs font disposées en corymbes axillaires, rameux; les ramifications opposées, munies de bractées lancéolées, opposées, un peu recour-

bées, ficuées à la base des pédoncules parriels. Le calice est supérieur, divise en cinq découpures profondes, lancéolées. La corolle est velue exrétieurement : fon tube un peu coriace , long d'environ un pouce; les découpures du limbe, latérales , obtufes , munies d'une membrane mince ; les filamens filiformes, inférés fur le tube de la corolle, de la longueur du style; les anthères oblongues, légérement adhérentes ou rapprochées fous le stigmare , transverses & arrondies à leur baie. Le style est long d'un pouce, linéaire, trois fois plus épais que les filamens; le stigmate en forme de coupe, vert, trois fois plus large que le ftyle , transparent & légérement denticulé à ses bords. Le fruit est un drupe globuleux, velu, de la groffeur d'un pois, couronné par le calice.

Cette plante croit du s l'Islande. 5 (Descripte

SEXE des plantes. Quelle heureuse & brillante découverre, que celle de l'existence des sexes dans les plantes! Elle nous fait connoître de plus en plus la fimplicité des lois de la nature, multiplie les rapports entre les animaux & les végétaux, & nous apprend la deftination de pluficuis organes particuliers que les Anciens avoient bich reconnus en partie dans les végétaux, mais dont ils ignoroient l'usage. La petiteffe de ces organes, souvent peu apparens, les faifoir négliger : on fe bornoit preiqu'à n'en rien dire, ou à les regarder comme deftinés à quelques fécrétions parriculières. Les organes males sont constitués par les étamines. & les organes femelles par les piftils. ( Voyer les mots ÉTAMINES , PISTILS , FECON-DATION.)

La maibre dont topère la ficondation des planes, dit M. Venentas, su moye de leurs différentes parties fersuelles, ell une de ces b-lies properties de la muse, qui on el firpris d'avoir compositions peur d'en concept qu'impartiament na service par le concept qu'impartiament na service qu'impartiament na service de la innava, l'une des plus éconans génies qui aiont traité plus<sup>2</sup> preferr l'Hillier na service qu'impartiament peut de la conservation de dire qual l'ances de l'ances de l'ances de l'ances de l'entre de l'entre

Ce fix fix la fin de l'avan-temier fiscle qu'on organica la véritable fondition des famines & despúfils, & qu'on commença à croire que ces conpase évoient reféllement les parties feruelles des véréteaux. Nous voyons à la vérite le paires feruelles des véréteaux. Nous voyons à la vérite le paires mais ceute didicion n'ell fondée fur apunue diposition organique relative aux feres, & l'Inos fe momit à respurée comme planes femelles, celles qui font plus deficares & de plus portie tuils. A gent qui font plus deficares & de plus portie tuils. A gent plus deficares & de plus portie tuils. A gent plus deficares & de plus portie tuils.

Quoique Théophathe air diffingué les palmiers en miles & en femilles, parc que les sus profren des fruits & que les autres fom létriles; quoiqu'il die expediement que les riuts du palmier coulère. If l'on n' a par l'attention de fecouer fur les embryons les poullières des étamiers, n'étamoints et autreur retombe dans la définición abufive dont nous venous de purler, & l'appelle milés on tien onto venous de purler, & l'appelle milés on tien maphrodites. Il en til de même de l'line, de Diofocitée. de l'appelle milés on tien de l'appelle milés on tien maphrodites. Il en til de même de l'line, de Diofocitée. de l'appelle milés on tien de l'appelle milés on tien de l'appelle milés on tien maphrodites. Il en til de même de l'line, de Diofocitée, de Gallos & de l'urs commenzateurs.

Grew rapporte, dans fon Anatomie des Plantes, que Millington , professeur de botanique à Oxford, lui dit, en parlant de la manière dont les plantes se fécondoient, qu'il pensoit qu'au moment où les capsules des sommets (les anthères) s'ouvrent, les pouffières qu'elles contiennent, tombent sur les embryons & fur les pistils, & qu'elles fécondem les fruits, non en s'introduifant dans les femences, mais par la communication d'une exhalaison subtile & vivifiante. Rai adopta ce sentiment. Camerarius, professeur de boranique à Tubinge, a fait un discours dans lequel il cherche à prouver que la génération des plantes s'opère par des moyens femblables à ceux qui produisent la génération des animaux. Les graines de mercuriale & de mais, dit-il, ne muriffent point lorfqu'on enlève les fleurs à étamines. Neanmoins Tournefort & plufieurs autres botaniftes regardérent les étamines & les piftils comme des organes excrétoires, dont la fonction se réduisoit à faciliter quelques sécrétions, à débarraffer les plantes d'un excrément de la même manière à peu près que les reins des animaux féparent l'urine de la maffe du fang 5 mais l'autorité du botaniste français n'entraina point les fuffrages.

Geoffroy reconnul l'exifience du feze des plantes, & Vaillant allégna philense preuves, en faveur de cette vérité, dans son Dissaw ser les pfasture de fuxus. Il exifie une Leuer de Buckon de à Liniur, ectre au commencement du sicile desnier, où non-feulement l'auteur parté du feze de mir, où non-feulement l'auteur parté du feze de chiffet les végéraux d'après les divers caractères fournis par les organes feruels. Malbeureufement la mott enleva Burckard au printerns de fes jous, & le plan qu'il sovic conqu'ella fans exécution.

Il étoit réfervé à Linnras de le créet de nouvean, & de lui donnet rouse la perféction dont il étoit fusceptible. Ce célèbre naturalité, après avoir prouve, par une longue faite d'expérience, dans la Differtation qui a pour titre Songlate Pleataram (Aurona, Acat. vol. 1), que les réaplantes, étabir fur cette base un système peutre plus ne, étabir fur cette base un système peutre plus ne, étabir fur cette base un système peutre plus ne, fautes que folide, dans leque l'ous les véget tux visunent aisement se placer. Del-lors sous les boxanités farent coavaiscus de l'existème.

du faze dans les plantes. Pounderts, Spallancais de Alloin fazen les feuis qui entrepriente de les combattes mais, comme l'obletre Swith, ple combattes mais, comme l'obletre Swith, ple combattes de l'acceptate de l'a

Les organes fexuels, en raifon de leur univerfairé, & furtour en raifon de l'importance des fonctions qu'ils rempifient, fournifient des caractères de plus grande valeur que le calice & la corolle, qui ne font que des organes acceffoires. (Ventenat, Règne végétad.)

SIIAWIA. Shawia. Forfter, Nov. Gener. p. 48. — Schreb. Gener. Plant. no. 1359. — Juff. Gener. Plant. pag. 180.

Genre de plantes établi par Forfier, à fleurs composées, de la famille des corymbifères; qui paroit avoir des rapports avec les feriphium, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont dispérées en panicule.

Le carattère essentiel de ce genre est d'avoir: Un calice imbriqué & cylindrique; une corolle à cinq découpures; cinq etamines syngériese; un sigmate bibles; le réceptacle nu; une semeuce obtongue, surmoutes d'une aigrette pilcuse, pubessente à sa base.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

- 1°. Un calice imbriqué, cylindrique, composé de cinq ou fix écailles oblongues, trois intérieures plus longues, presqu'égales.
- 2º. Une corolle monopétale, en forme d'entonnoir, courte, dont le limbe est divisé en cinq
- découpures linéaires, ouvertes.

  3°. Cinq étamines, dont les filamens sont capilaires, terminés par des anthères réunies en
  cylindre.
- 4°. Un ovaire oblong, surmonté d'un flyle s'iforme, plus long que la corolle, terminé par un stigmate biside, ouvert.
- Les femences sont solitaires, oblongues, surmontées d'una aigrette capillaire, pubescente à la base; rensermées dans le calice persistant. Le récretacle est nu.

Cette plante, fur laquelle nous n'avons pas

d'autres désails, croît dans les îles de l'Amérique de la mer du Sud.

SHEFFIELDIE rahpante. Sheffieldia repens. Linn. f. Suppl. pag. 18 & 135. — Forft. Gener. pag. t8. tab. 9. — Idem. Prodt. n°. 67. — Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 833. — Juffieu, Gener. Plant. 96.

Geme de plantes dicorylédones , à fleurs complètes , mônopérales , de la famille des lifimachies , qui a des rapports avec les corir , & qui ne comprend qu'une feule esfecce for petite , dont les tiges font empantes ; femblable entirétement , par fon port , pet la forme , le grandeur de la difne de l'infinguée que par fa frudélification , qui en ett très-different qui est entre de la dif-

### Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calies persistant, à einq découpures; une corolle eampanulée, à cinq lobes; dix filamens, dont einq sériles; un sigmace en tête; une capsule uniloculaire, à einq valves.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### · Chaque fleur offre:

- 1º. Un calice inférieur , perfiftant , à cinq divisions aigues.
- 2°. Une corolle monopétale, campanulée, plus longue que le calice, dont le limbe est divisé en cinq découpures ovales, réséchies.
- 3°. Dis étamines, dont les filamens font (ubulés, inferés fur le tube de la corolle; cinq fettiles, oppofés aux découpures du limbe; cinq fibériles, fairs anthères. Celles-ci font acuminées, échancrées en coron.
- 4°. L'ovaire est oblong, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un sigmate simple, en tête.
- Le fruit est une capsule conique, à une seule loge, s'ouvrant en cinq valves, rensermant des semences nombreuses, globuleuses, attachées à un réceptacle central.
- Certe plante croit dans la Nouvelle-Zélande & dans les îles de Pâques. 🛪
- Nota. M. Labillardière vient de publier, dans les Plantes de la Nouvelle-Hollande, une nouvelle espèce de shessielain, que je joins sei.

Sheffieldia caulibus eretlis. Labill. Nov. Holl.

Sheffieldia caulibus erellis. Labill. Nov. Holl. Plant. Specim. pag. 40. tab. 54.

Cette plante a des tiges droites , blanchâtres , ainsi que toutes ses parties , chargées de plus de

pores nombreux & de glandes faillantes. Les feuilles font alternes, épaides, oblongues, acuminées, rétrècies à leur partie inférieure.

Les feurs font pédenculées , axillaires , terminales. Le calice el perfilant , à cinq découpure ovales , signés ; la corolle prefuge campanulée ; fon limbé duvide en cinq lobes préquo obruduires ; les filamens des étamines au nombre de drx , fubules , cinq alternes, fletiles ; les nuihere shafees. L'ovaire est ovale , à deni-infétieur , à une feule porées aux découpures du calies , rentermant plus prése sux découpures du calies , rentermant plus fieurs fiemences oblongues , arquées , noristres , inférées fur un tecpracle central , utubioé.

Cette plante croît au Cap Diemen , dans la Nouvelle-Hollande. (Descript ex Labitl.)

SIALITE. Dillonia. Genre de plantes dicotylédones , à fleurs complètes, polypéralées, affilées à la famille des magnolites, qui a quelques rapports avec les ochan, & qui renferme des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles fonr grandes & coriaces, les fleurs belles & très-grandes pour la plupart, a xilliaires ou terminales.

#### Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calies à einq folioles; einq petales; des étamines nombrayles, inférées sur le récepsacle; des sligmates sessites; des capfules nombreuses, conniventes, pulpeases intérieurement, & polyspermes.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

## Chaque fleur offte :

- t<sup>0</sup>. Un calice à cinq folioles grandes, coriaces, concaves, oblongues ou prefique rondes, perfiftantes, fouvent velues en dehors.
- 2°. Une corolle composée de cinq pétales, souvent très-grands, presque coriaces, en ovale renversé, arrondis à leur sommet, rétrécis à leur base, souvent un peu crénelés, caducs.
- 3°. Des étamines nombreufes, affectant par leur réunion une forme (phétique, dont les filamens font extrémement cours; inférés far le réceptacle, terminés par des anthères droites, oblonques, adnées aux filamens, plus courtes que la corolle.
- 4°. Vingt ovaires environ, ovales oblongs, acuminés, comprimés, réunis par leur côte intérieur, furmontés de flyles droits, plus longs que les antheres, terminés par des fligmates simples.

Le fruit confifte en autant de capfules qu'il y a d'ovaires, oblongues, à côtes, & fillonées en dehots, atrachées par leur côte intérieur en un réceptacle central & pulpeux, qui reçoit également des femences nombreuses, petites, entopag. 1251. nº. 3.

rées d'une substance pulpeuse, & recouvertes par les capsules.

Espèces.

1. SIALITE à grandes fleurs. Dillenia speciosa.

Dillenia foliis oblongis, rotundato-acutis, denticulatis; pedunculis unifloris. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. t. pag. 200. — Willd, Spec. Plant. vol. 2.

Dillenia indica. Linp. Spec. Plant. vol. 1. p. 745.

— Horr. Cliff. 231.

Syalita. Rheed. Malab. vol. 3. pag. 39. tab. 38-39. — Rai , Hift. 1707.

Malva-rosea, fyalisa dilla. Pluken. Mantiff. 124.

— Burm. Flor. ind. 124.

Ceft un grand & bol arbre qui s'élève à une hauteur affec confidérable, dont les tameaux font diffus, épais, fortement ridés, glabres, de condition, épais, fortement ridés, glabres, de conserve des les confidérables de la confidérable de la confidêrable de la

Les fleurs font fiudes vers l'extrémité des racurs, (noureus par un long pédonculé imple, foliaite, uniflore. Le calice est ample, gâbre i, divité perfondiente en cinq découpres oblandiés pour les parties de la consideration del la consideration de la consideration del la consideration de la consideration

Cet asbre croît à l'île de Java & fur la côte du Malabar. H 2. Stalitz à feuilles entières. Dillenia integra.

Thunb.

Dillenia foliis oblongo · ovatis , obtufis , fubferru-

latis; peduńculis unifloris. Willd. Spec. Plant. vol. 2.
pag. 125t. n°. 2. — Lam. Buffr. Gener. tab. 492.
fig. t.

Differin (inners). Giffic observis. obsec. Gif-

Dillenia (integra), foliis obovatis, obtufis, fubintegris s pedunculis unifloris. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 1. pag. 199. tab. 18.

Cet arbie a ses rameaux glabtes, alternes, ridés, de couleur brune, garnis de feuilles périolées, alternes, ovales-oblongues, obruses à leur

fonmer, légérament & à poinc dendes depuis leur mileu piqu'i leur formur, entirer à leur partie inferieure, gibres à leurs deux fixes, certiers, vetres à leur fact lepiciture, plas piles médieur, jongues d'environ fix à l'ept pouces, larges au moins de trois, errectées, prefur signes à leur bale, veinées, rétreitées, attemers jies pétides à demicrylindriques, canàliculés en deflus, longs d'un pouce, velus principalments à leur bale.

Les fleurs naissen sur les denniers raneaux vers leur extrémite : elles son presque solitaires, pédonculées; les pédoncules alongés, cylindriques, simples, unifores. Le calice est glabre, à l'and écoupuers prosondes, oblongues, concaves, obturés ; la corolle grande; les petiels ovales, presque ronds, obtus à leur sommet, ouverts, marqu'es de lignes longitudinales.

Cette plante croîr à l'île de Ceilan. D

3. SIALITE à cinq flyles. Dillenia pentagyna. Roxb.

Dillenia foliis oblongis, utrinquè acutis, ferratis; pedunculis unifloris, aggregatis, laterslibus; floribus pentagynis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1252. n°. 6.

Dillenia pentagyna, Roxb. Coromand. vol. 1. pag. 21. tab. 20.

C'est un arbre dont les rameaux font garnis de feuilles périolées, alternes, oblongues, ajugés à leux deux extrémités, finement denrées à leuxbords, longues d'un pied & plus, larges de fix pouces, glabres à leux deux faces, veinées; les veines préqu'oppofées, paralleles. Les pétioles ont deux pouces de long; ils font dilatts à leur bale, & canalicules à leur tace fupérieuxe.

Les fleurs niffeen fur les rameaux de l'amée précédente. Il forr, de bourgeont latéeux, quitre, fix & même neuit pédoncules agrégés, imples, uniforet. Le calice eft formé per cinq folloies un peu arrondies, obrailes, une fois plus cources que par la companya de la companya de la grandeur de celle du cathae palufiria. Les pérales fonr lancéolés; les étamiens nomberufes , partu l'équelles dir font quirre fois plus longues que les autres. Il n'y a que cint glière.

Cetre plante ctoît fur les montagnes du Coromandel. h (Defeript. ex Willd.)

4. SIALITE farmenteuse. Dillenia scandens. Willd. Dillenia soliis lanceolatis, integerrimis, mucronatis; caule scandente. Willd. Spec. Plant. vol. 2. Pag. 1241. nº. 1.

Dillenia humilis, Donn. Catal. Hort. Canr. 64.

Arbiffeau dont les tiges sont grimpannes, haute de quatre pinds, munice de mueux cylindiques, puberson dans leur jeunefle, garnis de feuilles, pétiolées, alternes, lancchées, frécietes de l'entre deux extrémités, très-entières à leur contour, mucronées à leur contour, mucronées à leur sommer, cences, glabres à leur face sunéeriame, chargées en dessus de poils Boxts.

Les fleurs font folitaires, fitudes à l'extrémité des rameaux, presque sessiles, amples, presqu'aussi grandes que celles du magnolia glauca. Les calices font composés de cinq grandes folioles ovales-lancéolées, chargées de poils soyeux.

Cette plante croit à la Nouvelle - Hollande. On la cultive dans les ferres du Jardin des Plantes de Paris. b ( Descript. ex Willd.)

Paris. 5 ( Descript. ex Willd. )

5. Stallte émoufiée. Dillenia retusa. Thunb.

Dillenia foliis obovatis, remote dentatis, apice truncatis; pedunculis unifloris. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1253. nº. 7.

Dillenia (retufa), foliis obovatis, trancatis, ferratis; pedantulis uniforis. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 1. pag. 200, tab. 19. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 492. fig. 1.

Cette espèce est remarquable par la sorme de ses seuilles, la plupart émoussées & comme tronquées à leur sommer; par ses sieurs d'une grandeur médiocre.

Son tonce de livile en rameaux alternes, glabers, risks, de couleur/some, gernia defeuille alternes, pétiolées, rets-tapprochées, en ovale renveré, glabers alma does traces, perfecie de prefuj famgibres alma does traces, perfecie de prefuj famparies lighériures; let dennéures diffunes, comres, obtules & tronquées la pluparis à leur formmer, cortices, marquées de nervures latérales, pour paries la principar de nervures latérales, leur forment, l'intervalle renopil par des veines récientées, longues de fâs 2 dep pouces fin trois demi-cylindriques, camilcules, longs à peine demi -cylindriques, camilcules, longs à peine dun pouce, yelus à leur bale.

Les fleurs (ont folitaires, terminales, pédonculées; les rédoncules fimples, alongés, cylindriques, uniflores; le calice divité en cinq folioles ovaies, obtulés; la corolle d'une grandeur médiocre; les pérales ovales, rétrécis à leur bafe, mais fans onglet, obtus à leur formmet, à peine d'un tiers plus longs que le calice.

Cet arbre se rencontre dans les forêts de l'île de Ceilan, 5

6. SIALITE dentée. Dillenia dentata. Thunb.

Dillenia foliis subrotundis, repando-dentatis; pe-

dunculis multifloris. Willden, Spec. Plant. vol. 2.

Dillenia (dentata), foliis ovatis, retufis, dentatis; praunculis trifforis. Thunb. Act. Soc. Linn, Lond. vol. 1. pag. 201. tab. 20. — Vahl, Symb. 3. pag. 72.

Wormia (triquetra), petiolis triquetris, alternis, latere superiore transversim striatis. Rottb. in Nov. Act. Hossin. 2. pag. 532. tab. 3.

Arbor zeylanica , fruilo acido. Burm. Zeylan. pag. 30.

Ghodhapara. Herm. Zeylan. 49. - Linn. Flor. zeyl. no. 612.

Cet arbre fe divise en rameaus altermes, rides, palberes, de coulour condres, garain de feuille alternes, pétiolées, evales ou un peu arrondies, très-bubles ou tronquées avec une échoncruse, très-entières à leur partie inférieure, finuees & condretes à leur partie inférieure, finuees & condretes à leur partie inférieure, finuees de condretes à leur prince fugiereure, vers leur formet dellas, d'un very plus fombre à leur face ninieure, longuest de trois à quatre pouces, marquées de nervunes presqui opposées, paralleles, d'un very plus fombre à leur face ninieure, longuest de trois à quatre pouces, marquées de nervunes presqui opposées, paralleles, audiges verse le fommest, les pécioles fons glubres, anquieux, camiliculés endessus presqui unis longs que les feuilles.

Les Beurs (one grandes, disposées en perites grappes à l'extremité des rameaux, envivon au nombre de trois sur chaque grappe, joutenues par des pédoncules pritels g glabres, alternes, longs à peu près d'un demi-pouce ; les pétales ovales, rétes-obtus, rétrécis vers leur bale, une fois plus longs que les calices : ceux-ci son composés de miq folioles concaves , lancéolèes, un peu sigués.

Cette plante croît dans l'île de Ceilan. To

SIALITE elliptique. Dillenia elliptica. Thunb.
 Dillenia foliis elliptico-ovatis, acutis, ferratis;
 pedanculis antiforis. Thunb. A.D. Soc. Linn. Lond.
 vol. 1. pag. 200. — Willd. Spec. Plant. vol. 2.
 pag. 1252. n°. 4.

Songism. Rumph. Amb. vol. z. p. 140. tzb. 45. C'eft un arber dort let zameaux font garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, gilipriques; nicenente dentées en ficie à leurs bords, aigues & méme acuminées à leur fommer, garnies de nervures oppolées, parallels Les fleurs font placées à l'extrémité des zameaux, fur des pédoncules femples, unifolièes.

Cette plante croît dans les Indes, dans les îles d'Amboine & des Célèbes. H

8. Staltte fangi. Dillenia ferrata. Thunb. Dillenia foliis elliptico-ovatis , acutis , ferratis; pedunculis trifloris. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 1. pag. 201. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1252. nº. f.

Sangius, Rumph. Amboin. vol. 2. pag. 142. tab.

On diffingue cette espèce à ses fleurs supportées par des pédoncules latéraux, fur lesquels elles font reunies au nombre de trois, chacune d'elles légérement pédicellée. Les feuilles font alternes, pétiolées, ovales, elliptiques, finement dentées à leur contour, aigues à leur fommet, marquées de nervures presqu'opposées ou alternes, latérales

Cette plante croit dans les îles de Java & des Célèbes, h

SIEBALDE. Sibbaldia. Genre de plantes dicory lédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des rosacées, division des pimprenelles (fanguiforba), qui a des rapports avec les alchimilla, & qui renferme des herbes la plupart indigènes de l'Europe , dont les feuilles sont sou-vent ternées , à folioles simples , dentées ou découpées : les fleurs sont axillaires & terminales.

# Le caraftère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à dix découpures, alternativement plus étroites; cinq pétales; cinq étamines; cinq ovaires, autant de flyles, de fligmates & de femences renfermées dans le calice.

## CARACTÈRE GÉNÉRIOUE

## Chaque flour offre :

- ro. Un calice d'une feule pièce , droit à fa bafe, à demi-divisé à son limbe en dix découpures à demi-lancéolées, très-ouvertes, de même longueur, alternativement plus étroites, perfiftantes.
- 2º. Une corolle composée de cinq pétales ovales, inférés sur le calice.
- 3°. Cinq étamines dont les filamens sont capillaires, plus courts que la corolle, inférés sur le calice, terminés par des anthères petites, obtules.
- 4°. Cinq ovaires très-coutts, ovales; autant de flyles de la longueur des étamines, fitués latéralement vers le milieu des ovaires, terminés par des ftigmares fimples, entête : quelquefois les pif-
- rils fe doublent & font au nombre de dix. Les semences, au norabre de cinq, sont nues, oblongues, tenfermées dans le calice perfutant & presque fermé.

#### Espices.

1. SIBBALDE couchée. Sibbaldia procumbens Linn.

SIB Sibbaldia foliis ternatis ; foliolis tridentatis , fubvillosis , cuneiformibus. (N.)

Sibbaldia procumbens , foliis tridentatis. Linn. Spec. Plant, vol. r. pag. 406. - Flor. lappon. 111. - Flor. fuec. 260, 275. - Royen, Lugd. Bat. 276. - Eder. Flor. dap. 32. - Mill. Dia. nº. 1. - Lam. Flor. franc. vol. 3. pag. 641. no. 1216. - Idem . Illustr. Gener. tab. 221. fig. t. - Gartn. de Fruct. & Sem. tab. 73.

Fragaria foliis ternatit, retufit, tridentatis; flore calici equali, pentastemone. Hall. Helv. nº. 1116. Fragaria filvefiris , affinis planta ; flore luteo. Sib-

bald. Scot. 2. pag. 15. tab. 6. fig. 1. Fragaria offinis , fericea incana, C. Bauh. Pin. 327.

- Idem, Prodr. 137. Pentaphylioides fruticofum, minimum, procum-

bens; flore luteo. Pluk. Almag. pag. 284, tab. 212. fig. 3.

Cette plante a tellement le port & les feuilles du potentilla subacaulis , qu'il elt facile de les prendre l'un pour l'autre lorsqu'on ne fait pas attention aux parties de la fructification.

C'est une fort petite plante, dont la racine se divife en plusieurs fouches garnies d'écailles brunes , & qui produisent des tiges courtes , feuillées, légerement velues, foibles, fimples, trèsgrêles, longues de deux à quarre pouces. Les feuilles radicales sont longuement pétiolees, ternées, composées de trois folioles presque sessiles ou pédicellées , furtout la terminale ; cunéiformes, un peu ovales, tronquées à leur fommet, un peu velues & legérement soyeuses, surrout pendant leur jeunefle; terminées par trois dents courtes, aigues; les feuilles caulinaires font en petit nombre, presque sessies, plus petites, gar-nies très souvent à leur base de deux petites stipules courtes, lancéolées, velues.

Les fleurs sont fituées à l'extrémité des tiges, au nombre de trois ou quatre, quelques-unes axillaires, affez petites, pédonculées; les pédoncules fimples, filiformes, pubefcens. Le calice est divifé en dix découpures aigues, alternativement plus étroites, toutes d'égale grandeur; la corolle est jaune, petite, austi longue que le calice; cinq étamines plus courtes que la corolle; cinq ovaires qui se convertifient en cinq semences nues, renfermées dans le calice.

Cette plante croît dans les Alpes, en Suisse, dans la Lapponie, l'Ecosse, la Sibérie. On la rencontre aufu dans les départemens méridionaux de la France, sur les montagnes du ci-devant Dauphiné. \* (V. f.)

1. SIBBALDE à tige droite. Sibbaldia erella.

Sibbaldia

Sibbaldia ereda, fotiolis linearibus, multifdis. Linn. Syft. veget. pag. 3c8. n°. 2. — Gmel. Sibit. vol. 3. pag. 186. — Lam. Illuftr. Genet. tab. 221. fig. 2. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1367. n°. 2.

Pentaphylloides foliis tenuifime laciniatis, flosculis earneis. Amm. Ruth. pag. 11 2. tab. 15.

Cette cípèce a des tiges droites, galles, cylindriques, un pru voluer, rameules, furtour à leur partie fugireireure. Les feuilles font alteunes, prefique fedites, alonges, les folioles drifees jusqu'a leur bale en découpures linéaires, três-étroites, plus ou moint nombreules, un pou integales, três-entiètes, aigueis, lègétement volues. Les feuilles féprieures, & cells qui accompganent la bife des rameaux, font fetilles les folioles faiples, linéaires, au nombre de troits, quelquofin plus.

Les fleurs fore délipolées, à l'extrémité des raneux. Me sit sièse, en puits corpuirdes, dont l'enfamble forme une foute de passeule étailée. Les pédencules floure qui forte de passeule étailée. Les pédencules floure puble from, faiblement, met-ton terminée fouvem par trois flaurs publicibles, aumines, à la bule des divisions, « per printe bracters floudees, Les caliers fort un prou hipides, a di découpares juis alterna plus étroites de un différent de chair, les petites arroadiés, ongoucides.

Cette plante se rencontre dans la Sibérie.

1. SIBBALDE altaique. Sibbaldia altaica, Linn, f.

Sibbaldia cresta, foliis lineari-filiformibus, tripartitis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1567. nº. 3. Sibbaldia foliis tricuspidasis, staribus singularibus.

Linn, f. Suppl. pag. 191.

Sibba'dia foliorum, apicibus tripartitis, calicibus quinquefidis, petalis resufis. Pall. Act. Petrop. 1773.

pag. 126, tab. 18. fig. 2

Cette plante, très-différente de la précédinte par fon port, quajqu'elle lui reflemble par la findle de fes foliolés, a des tiges très-simples, bautes d'un pouce & un pau plas, prefigen unes, terminets par une feule filur, ou que-lquafois par trois, ou cirq, disposités en un peut coymbe. Les chiese font cylindriques, a citiq décorprues; la demontifa à leur fonumet. Les leuriles four tiliformes, lineàires, divifées en trois découpures foct éroites, ajagué.

Cette plante croît fur les hautes montagnes de la Siberie. 4

SBTORPE. Sibónyía. Genre de plantes dico | 3. pag. 12.— Local, Iter, 150.— Mill. Dict. 1º tyleidnese, à fleute considères, morropétalècs , de | Icon. 12b. 512. — Lam. Illuft. Gen. 22b. 535.

Detarique. Tome VII.

la famille des pédiculaires, qui a de grands rapports avec les difandra, & qui comprend des herbes indigênes de l'Europe, dont les tiges font rampantes & radicantes, les feuilles alternes, les fiturs aullaires, pédonculèses

### Le caractère offentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice à ciaq divisions; une corolle tubulée, à cinq lobes égoux; quotre étamines à peine aidynames; un stigmuse en séte; une capfule comprimée, orbieulaire, à deux loges, s'ouvrant par son sommet.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

## Chaque fleut offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, tutbiné, divisé en cinq découpures prosondes, ouvettes, ovales, persistantes.

 Une corolle monopétale, tubriée, tégulière, ouvette, de la longueur du calico; le tube très-court; le limbe diviée en cinq découpures actondies.

5°. Quatre étamines à peine di lynames, dont les filamens font capillaires, rapprochés par paites, futmontés d'ambères oblongues, on cœut.

4º. Un ossire fupérieur, presque toud, comprimé, surmonté d'un style cylindrique, plus énais que les filamens, de la longueur de la corolle, surmonté d'un signate simple, comprimé, en tère.

Le fruit est une capsule comprimée, orbiculaire, ventrue à ses deux faces, aigus à ses côtés, à cleux valves, il deux loges, s'ouvrant par leur sommet, contenant pluseurs semences oblongues, un pou arrondies, convexes d'un côté, planes de l'autre.

Obfrausian. Il ville, entre ce gente de civile de des églands, de test perpotenteurs, qu'en aussie par tiposeculement les téunit en un feul, quoi fis fettowers, dans le fiftense feur. de Linne, dans deux chiffes différentes 8 chè-loignées l'une de l'aure, Les différentes 8 chè-loignées l'une de l'aure, Les différent viernet dans les nombre les différentes de la frechfication, qui four de citag à huir, quis plus ordinatrement fictes au ce ciuja à huir, quis plus ordinatrement fictes au ce ciuja à huir, qui plus ordinatrement fictes a l'un plus que quarre dans les fichespie, de les divinfions des autres parties four conflatiment fittes à ciun D'un autre côte, les elipères de ce deux genes cui abbollment le même pott.

#### Espèce.

Sibborjia foliis resiformi-falpeltatis, eccasis.
Sibborjia foliis resiformi-falpeltatis, eccasis.
Sylt. veget. pag. 572. — Ameen. Acad. vol.
j. pag. 12. — Lech. Iter. Jo. — Mill. Did. 1.º. 1.
Icon. 12b. 512. — Lam. Illa"t. Gen. vab. 535.

Chryfosplenium cornubienje. Petiv. Hetb. tab. 6.

Alfine fpuria, pufilla, repens; foliis faxifragia aurea. Rai, Angl. 3. pag. 352. - Pluken. Almag. pag. 23. tab. -. fig. 6.

C'est une perite plante rampante, qui pousse des racines ribreufes, capillaires, & des tiges gréles, étendues sur la terre, nombreuses, filiformes, lathes, longues d'environ un pied, velues, cylindriques, & qui font garnies, à l'inferrion des pétioles, de petites racines courtes. Les feuilles sont alternes, pétiolées, affez femblables à celles du ehryfofplenium, orbiculaires, presque pelrées, de trois à quatre lignes de diametre , horizontales , divifées à leur contour en fept lobes courts, obtus : les latéraux plus petits : couvertes de poils courts, fins, très limples. Les pétioles sont droits, alonges.

De l'aiffelle des feuilles s'élèvent des pédoncules droits, courts, foliraires, uniflores, de la longueur des fleurs, penchés après la floraison. Les calices sont velus, à cinq découpures profondes, lancéolees, aigues. La corolle est perite, purpurine, d'une couleur plus foncée dans l'intérieur du tube , à peine plus longue que le calice; le rube court ; le limbe divifé en cinq lobes arrondis; trois supérieurs; un inférieur un peu rabattu; quatre étamines prefqu'égales par leur infertion fur le tube ; les deux supérienres un peu plus longues.

Cette plante croît dans la Cornouaille & le Portugal. 3

Observations. Le sibthorpia africana de Linné a été reconnu depuis pour appartenir aux difanéra.

Linné fils cite une autre espèce de sibshorpia fous le nom de fisthorpia evolvulacea, dont les fauilles font réniformes, entières, tomenteufes en dessous, alternes, périolées; les tiges herbacees, rampantes & cylindriques; les fleurs extremement perites, axillaires, femblables à celles de l'espèce précédente ; mais les autres parries de la fructification n'ayant pas eté fuffilamment observées. le genre de certe plante est encore douteux. Elle crost à la Nouvelle-Grenade.

SICIOTE. Sicyos. Genre de plantes dicotylédones , à ficurs monoiques , de la famille des cucarbiticees, qui a des rapports avec les bryoines & les granovia; qui renferme des herbes exoti-ques a l'Europe, dont les feuilles font ordinairement alternes, anguleuses ou lacinices; les ficurs avidaires : les pédoncules charges de plusieurs fleurs.

## Le caractère essentiel de ce gente est d'avoir :

Des fleurs monoiques; dans les fleurs males un cuitie a sing dents; une corolle à sing découpures; nato. Herm. Paradif. pag. 108. tab. 133.

trois étamines réunies à leur base ; dans les Seurs femelles, un flyle à trois divisions ; une baie ovale, heriffee.

# CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Les fleurs font monoiques : les mâles & les femelles sur le même pied.

Chaque fleur mâle offre : 1°. Un calice d'une seule pièce, campanulé, à

cinq dents subulées.

2°. Une corolle campanulée, à cinq divisions ovales i adnée au calice.

¿°. Trois étamines, dont les filamens sont téunis, fortout à leur partie inférieure ; un des filamens terminé par une feule anthère; les deux autres supportant chacun deux anthères.

Les fleurs femelles , ficuées fur la même plante , offrent:

1º. Un calice supériour & caduc, femblable à celui des fleurs máles.

20. Une corolle comme dans les fleurs males.

. Un ovaire ovale, infétieur, furmonté d'un flyle cylindrique , termine par un fligmate épais, trifide.

Le fruit est une baie ovale, petite, à une seule loge, environnée de pointes presqu'épineuses, ne renfermant qu'une scule semence.

#### Espèces.

1. Siciote anguleufe. Sicyos angulasa. Linn.

Sicyos foliit angulatis, baccis feffilibus, aggregatis, echinatis. (N.)

Sievos foliis angulotis. Linn. Syft. veget. pag. 870. nº. 1. - Hort. Cliff. 452. - Hort. Upf. 191. - Roy. Lugd. Bat. 265. - Miller, Dict. no. t. -Sabbat, Hort. 1, 1ab. 60. - Berg. Plant. Cap. pag. 352. - Lam. Illustr. Gener. tab. 796.

Cucumis bryonioides , bifuagatica ; fruita parvo , flore calice muricato. Pluken. Almag. pag. 123. tab. 16. fig. 4.

Bryonioides flore & frudlu minore. Dillen. Eltham. pag. 58. tab. 51. fig. 59.

Cucumis africanus, fruilu echinaso. Herm. Aftican. 8.

Sicyos (angulata), ramis, petiolis pedunculifque lanofis ; foliis sublobato-angalofis ; fructibus capitatis , hispidis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. Pag. 217.

\$. Cucumis canadenfis, monofeermos : frultu echi-

Cette pinte a des tiges gtéles , longues , herbacés , grimpantes , nudes , chargées de poils trèber que de l'entre que de l'entre condés, munica de villes atilhier que de l'entre condés, moris de villes atilhier que de l'entre de l'entre des oppofées aux pédoncules , atmifées , crépues , oppofées aux pédoncules que de l'entre de terres , dilantes, pétiolées , que de l'entre fices , échancrées en cœur à leur bafe , divifées à leur contour en cinq lobes anguleur , acumines , bordés de cits très-courts ; les pétioles plus courts que les fruilles , velus , préque lanagimeux.

Les flurs font déporées, en grapes (alluines dans l'ailfille des freilles (appétieurs, plus fongues que cet mêmes feuilles; les flurs milés en purcées par de long péloncites volus cincuame d'elles pedicellée; i es flurs famelles feffiles formées par les fontentiels d'en génératé au moies une foir fourentiel d'en génératé au moies une foir fourent de l'aiffille des villés. Les corolles font blanchierse, petites, les fuisi font des d'auper ou des bases ovales , oblongues. Onté petits, l'élitées de poit hos, un peu égi-

Cette plante croît au Canada, dans la Caroline, au Mexique, & même au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O

- 2. SICIOTE laciniée, Sieyos laciniata. Linn. Sicyos fuliis laciniatis. Linn. Syft. veget, pag.
- Sicyos fruitu echinato , foliis laciniatis. Plumier , Spec. Plant. Amer. 3. & Burm. Icon. 243.

870. nº. 1.

C'est une plane gimpater, dont les tiges fore gibels, perque, faifermes, gibbers, permusée comme c'elle des liferones, praies de fauilles gibels, perque, faiferen, praies de fauilles comme c'elle des liferons, praies de fauilles comme cette des liferons, praies de fauilles comme cette de la comparison de la com

médiocre, h riflés de pointes nombreules.

Cette plante croit dans les contrées méridionales de l'Amérique.

- 3. Siciote lobée. Sicyos lobata. Mich.
- Sicros glabra, foliis femiquinquefido-lobaris; lobis acuiffimis; fruttibus folicariis, hifpidis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2, pag. 217.

Cette plante a de très-grands rapports avec le

fispar angulata. On l'en diffingue en ce qu'elle est putifirement glabre presque dans toutes ses parties. Ses feulles som décongées, jusque vers leur milieu, en cinq lobes très-aspus, glabres à leus deux faces. Les fruits son hispides, solitaires & non agrégée, une sois plus gros que ceux de l'espèce pécédente.

- Cetre plante a été observée, par Michaux, sur le bord du fleuve de l'Ohio, dans les contrées occidentales de la Pensilvanie.
- 4. Steiote de Ceilan. Sieyos Garcini. Linn. Sieyos foliis quinquepartitis, erofo-dontatis; fructibus cibatis. Linn. Syll. veget. pag. 870. u°. 3. — Mantiff. 1921.
- Sicyos foliis quinquepartitis, luciniis cunciformibus, quinquefidis cum acumine; frudu ciliato. Burm, Flor. ind. pag. 311. tab. 57. fig. 3.

Cette effect a de longues tipes préles, grimapuntes, précique glubres, garnies de feuilles alternes, pétolores, un peu arroudies, prélondéte mois ou plus fouvers en cinq mois de la considerate vers leur bale, clarif y limpura, consélerent vers leur bale, clarif y limpura, consélerent vers leur bale, clarif y limpura consélerent vers leur bale, clarif y limpura, consélerent vers leur bale, clarif y limpura, consélerent vers leur bale, clarif y limpura, consélerent vers les pétoles de la vite à la lord después plus longs que les fauilles, à le la balé déqué y la finance peut peut de la le en figural, Les traits four peuts, précipe déter de la balé dequé y actilises, à benfine de pointes

Certe plante ctoît dans l'île de Ceilan.

- 5. SICIOTE glanduleuse. Sicyos glanduloja.
- Sicyos foliis oppositis, subtrilobatis, lobis tri seu multifiss; caule petrolisque piloss, glandulosis; pedunculis axillaribus, multistoris. (N.)

Cette cipiere a det tiges gales, privindible, erripares, fliries, numeis de poils d'eurs, glundelle a l'eur fommet; princis da fraulés opposités, logan mer peptioles, diffuser, en forme fers, logan mer peptioles, qui forme per periodes per la company de la company de

Les flauts font dispofées, dans l'aiffelle des fuilles, no petietes graps au moint de meitié plus courres que les pétioles. Les pédoncules font droits, fificomers, velus, glanduleux, finglées, fortenant à leur formmer qu'lques fleuts, les unes feffiles, d'autres à peine pedifeillées, petiers. blanchaires, Les fuuts font fort petins, ovales. hériflés fir leurs angles de pointes éroites, aigues. Je ne connois ni les éramines ni les ciffils.

Je ne connois ni les étamines ni les pitils.

Cette plante m'a été communiquée par M. Leriu, qui l'a recueillie dans l'ile de Ténériffe.

(V.f.)

6. Siciots comestible. Sieyos edulis. Jacq.

Sicyos foliis angulatis, bifi cordatis, lobatis; fruila oblongo-echinato. Jacq. Stirp. Amer. tab. 163. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 104.

Cette platte offre, dans les pariées de fa fructification, des différences affez frappantes pour fire douter qu'elle puidle appartent à ce gentre. Le limbe de la corolle est muni de dis fosietres. Les demines font ai numbre de cinq, bien étitudes, ainsi que les nubieres. Le riignate est à cinquières des sinties plus gres qui nu cuel foire, maqués de cinq fillons, herifics de peis mous, à une loge, renfernant une feule femnece.

C'est d'ailleurs une plante grimpante, garnie de vrilles, dont les feuilles font amples, a ternes, périolées, échancrées en cœur à leur base, divifécs à leur contour en lobes anguleux, un peu rudes à leurs deux faces; les angles aigus & dentes: les pétioles glabres. Les fleurs sont petites, inodores , de conleur jaune ; les flous males fourenues par des pédoncules axillaires Se muluflores ; les femelles également axillaires, mais dons les pedoncules ne supportent qu'une ou deux fleurs. Le fruit est gros, variable dans sa forme, d'un vert-luifant en dehors , charnu & blanchatre en dedans. Les femences font foliraites, vertes, fouvent longues d'un pouce, fituées vets le fommet du fruit , qui s'entr'ouvre à cette partie pour livret passage à une portion de la semence, qui poussa fouvent de petires racines avant la chute, & même une previère feuille à mesure que la partie charnue du fruit se pontrit.

Certe plante croît en Amérique , dans l'île de Caba. ⊙

Les bibitans du pays fe fervent des finits de crette lante, qui's mêtre dans laut sappais, Con en diffraçue d'ux variés, si une très commune, dont les fuils fent longs de trois on quitre posecs, sumés de poir on de pointes moles plus ou mois sombueutes; l'autre bie un mois commune, dant les fruits (on centriement glibres & de la grefient d'un card de pouble, les fleurs & les fruits parofient d'un card de pouble, les fleurs & les fruits parofient d'un card de pouble, les fleurs & les fruits parofitent dans le més de décembre. Servit-ce le joixime de Brows ("Peys," Sk.11)

SICKI. Sicchius. Rumph. Hetb. Amboin. vol. 3. pag. 40. tab. 21, 22.

Il est difficile de pouvoir rapporter à aucun des genres que nous connoissons, les plantes dont parle Rum, hius sous le nom de fetti, cet auteur ne dennant, fur leur fruchiscasion, que des botions incomplèrs. Ce font d'affez grands arbres d'envison vis gr piecé de haut, dont il délingue deux elpérent inne qui lapelle Secxi mile, fictieu mar, fin anguffosie ; ficir aper ; l'autre, qu'il romme Sicxi femelle, quoique tous deux pottent des fiuts : fich sur genina fie latifosie ; fichi potiti.

Le premier a un bois septe day.

Le premier à un bois septe day.

parfill, brane, a un tronce donts, plus évice que celui du dicté ienulle, dont le rameaux font quant de feutilles opposées, périoles x, oules, en
de de la regista X un peu mocronées à leur forma
de quarre possees fuir envirou un pouce de demi ud
large ajabres, épaides, d'un vert foncé en defirs, a

paraire de la financier vicines à leur face inte
pras qui face fonce de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del comp

Le ficki framelle a le tront plus figais, l'écorce, plus life, le femilies plus linges à un moins une tois plus grandes, des nervures plus une sur moins une molles, d'un vert-pai, elargis à lettre sa, un peu molles, d'un vert-pai, elargis à lettre sa coursé teure. Les fleurs à les fruits font disposit compéteure. Les fleurs à les fruits font disposit compéteure. Les fleurs à les fruits font disposit competence de l'est point un peup lus gros, moins alonges, presqu'ai atont un peu plus gros, moins alonges, presqu'ai atont faces, rouges êtres à leurs bords.

Ces arbres croifi, in parmur, dans les foiles à l'île d'Amboine. Le bois récembrant coopé prend mue couleur coppe purpurines il junie néchant. N'fini par une couleur cendrée. Il el l'èger, peu Cellui du fisi, l'ambie de l'ambie de l'ambie de Cellui du fisi, l'ambie de l'ambie de l'ambie de facile à travaille, 8 prend, le réqui l'ambie de pois, an afaçté (foyur & l'alinin. O nen fair des mechles, des udenilies ; il elt aussi employe dans les confluidons.

SIGESBE QUE. Sigeiseckia on figerbeckia. Genre de plannes dicotyledomes. Ale flurs compoficis, de la imulle des corymbilères, qui a che rapports avec les mileria de les plantsfa de qui crafterme des heibes exoti, que si l'Europe, dont les rama sur de les feuilles four oppofés ; les fluxus terminales de suilliers four oppofés ; les fluxus

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Les fl. urs à drmi radites ; un calice double ; l'entérisur, à cirq folioles longres , viès-ouvertes ; les femencet angulufes , enveloppées par les paillettes du réceptacle.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont à demi-radiées; elles n'ont qu'un petit nombre de demi-rayons à leur circonfétence fitués d'un feul côté, tous f. melles, & des ficurons hermaphrodites dans le centre.

#### Chaque fleur offre :

- . 1°. Un double calice commun; l'extérieur composé de cinq grandes folioles linéancs, très-ouvertes, plus longues que les fleurs, perissantes; l'intérieur presqu'à cinq angles, compose de plufieurs folioles ovales, concaves, égales, obtuses.
- 1º. Une corolle à demi cudiée, formée par des Reurons hermaphoroires dans le centre, tudiès, inlandibuliformes, un peu plus longs que le calice intérieur, terminés par cinq dents i des dimifleurons femelles, qui n'occupent guêre que la motifié de la circonfeirence, dont le tube ettoir el treminé par une languerre élargie, très-courte, muniée de trois dents à fon fommer.
- 3°. Cinq étamines syngénèses dans leuts fleurs hermaphrodites, dont les filamens sont très-courts; les anthères tubulées, réunies en cylindre.
- 4°. Dans les ficurs, tant hermaphrodites que fi melles, un ovaire oblong, courbé, de la longueur du calice intérieur, firmonté d'un flyle filiforme, auffi long que les étamines, terminé par un filigmate bifide.
- Le calice petfillant t'ent lieu de péricarpe, & tenferme des femences folitaires, oblongues, obfourément terragones ou anguleules, nues, plus épaiffe à leur partie supérieure, obtufes, point aggertées.
- Le réceptacle est gami de paillettes concaves, femblables aux érailles du calice intérieur, caduques, enveloppant les semences à une de leurs faces.
- Objervations. Ce genne est définiqué des phoessés de multires par son double calice, par les densiséeurons de la circonférence, plus nombreux que dans les phaessés auxis qui cependant n'en occupent très couvent qu'une parties. Le spréseix a cetdensells de Linné, ayant la caroltère des versessas, doit ette cangé dans ce denine gente.

#### Espèces.

- 1. SIGESBÈQUE orientale. Sigesteckia orientalis.
- Sigerbeckia foliis petiolatis, ovatis, inaqualiter dentatis, bafi fiabritangulatibus, fubincifis; ealice extreiore, interiore longiore. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 2220, nº. 1.
- Sigesbeckia petiolis feffilibus; calicibus exterioribus linearibus, majoribus patentibus, Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1269. — Mill. Dict. nº. 1. — Kniph. Cent. 2. nº. 87.
  - Sigesbeckia. Hort. Cliff. 412. tab. 23. Hort.

Upfal. 267. - Lam, Illuftr. Gener. tab. 687. - Garin, de Fruct, & Sem. tab. 108.

- Signsteilea (triangulatis), foitis oppefitis, fibtriangulatious, inequaliter dentates. Cavan, Icon. Rat. vol. 3, pag. 27, tsb. 253.
- Cette plutes s'élves fur une niese droite, hause de quarte à cius pieds, un peu frithades, e'un bran tougéaire, flisie, rude au toucher, heiffed que que propose, piedes, authorités, Les fuilles four exporées, pailients, Les fuilles four exporées, présidents, authorités, Les fuilles four exporées, présidents, authorités, Les fuilles four des fuilles, profondement cetnées à le uns deux laces, un peut contrevenis & douces à leur four inférieure, profondement cetnées à leur boudes; les criteries, automnets, obudies à leur fournet, n'impulières particulièrement aleur deux professes à leur proin inférieure, décurrents in le leur petiole; its feuilles flopéritures de la leur prointe de le leur petiole; its feuilles flopéritures qu'illes, beaucoup plus grandes.
- Les fleurs fone finuées à l'extrémiré des rameaux de dans l'arfielle des fenilles, dippofées en une panicule liche, composée de petits corymbes foutenus par de longspédoncules communs, axillaires, opposes, dont les ramificacions font terminales, courtes, inégales, oppofées, pubécentes, un peu blanch atres, gannies de bractées preque lineaires, courtes, lunceoless, un peu ficusés ou denvier.
- Cette plante croît dans les Indes orientales , à la Chine : on la rencontre également au Mexique. Fle eft cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Q (V.v.)
- 2. SIGES BÈQUE d'Ibérie. Sigesbeckia iberiea. Wild.
- Sigesbeckia foliis petiolatis, ovatis, obsusè dentasis, bost rotundatis; calice exteriore longitudine interioris. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2220. nº. 2.
- Bidenti fimilis , foliis latifimis , ferrasis. Buxb. Cent. 3. pag. 29. tab. 52.
- Quoique cette plante ait parfaitement le port de la précédente, & qu'elle lui reffemble encore par la disposition de ses fleurs & les parties esses

tielles de la fructification, on y diffingue néanmoins des traits qui lui font propres, & en font une espèce tres-diffincte.

Ses feuilles sont à la vérité orales, mais non ortécées à leur bafe, décurrentes sur le peciole; elles n'ont jamais la fonne triangulaire, de ne sont point incisées sees leur partie point incisées sees leur partie telures sont plus courtes, obtufes. Le clifecture telures sont plus courtes, obtufes. Le clifecture rétireur ellé el la même lonqueur que l'interior, tandis qu'il ell beaucoup plus long dam l'espèce précedente.

Cette plante croît dans l'Ibérie. O (D.fer.pt.

3. Siges 8 à Que flosculeux. Sigesbeckia flosculofa. Lhéritier.

Sigesbeckia foliis festlibus, ovatis, dentatis; stofealis disci tridentatis, triandris. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2220. n°. 3.

Sigesbeskia floribus flofeulofis, tridentatis, hermaphroditis, triandris. Lhetit. Sitp. 37. tab. 19.

Cette espèce a bien le port des sigethechia; elle s'en écarte par quelques unes des parties de sa fruccification, dont les sieurs sont toutes shosculeuses.

Ses tigas fe divitint en rameaux rougiâtres, un peu firme ux, liffes, ftriés, garnis de quelques poils has & courts. Les feuilles font oppofées, iefilles, ovales, légérement denticulées en feir, quelques-unes très-entières, perveufes, acuminées à leur fommes, glabres à leurs deur faces, y ertes en deffus, un peu plus pâles en deffus, un peu plus pâles en deffus, un

Les fleurs font petites, dispofées en une panicule ample, termunis, dent les pédonules eppolés de tranifici font filléromes, veltos, glandapolés de tranifici font filléromes, veltos, glandanis de basélés à facture de Jeuro divitions. Le calice exteriour ell percique de la indeme grandeur per l'indeireur el fes folloles font contros, iniciares, conteres, obsufées, las cerolle est junes, al tremment de factorious tabolés, un pres ventras, set mindis à lour orifice par trois dents droites, aiterminés à lour orifice par trois dents droites, aigués les hermaphordies ne en relientems que trois que les veltoribuses de la palleures de la palleures de que les alleures par les propositions de membres mora, que les alleures par les palleures de la palleures de la percitar de la palleures de la palleures de la palleures de la percitar de la palleure de la palleure de la palleure de la percitar de la palleure de la palleu

Cette plante croît au Péron. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( V. v. )

4. Sigesbeque laciniée, Sigesbeckie laciniata.

Sigesbeckia foliis laciniato-pinaviffais ș superioribus lanceolatis, integris , telereslatis; calice extesiore interiore, biervore, floribus redistis , redio maximo. (N.)

Quoique cette plante s'écarte des figesbeckie par la grand-iri de fes feurs, & qu'elles foient garnies de démi-feurons dans tout le conzour de leur circonférence, on ne peut cependant le dispenier de la rapporter à ce genre, en ayant d'ailleurs tous les autres caracières.

Ses tiges font droites, cylindriques, ftriées, d'un brun-rongeatre, garnics de poils courts & rares, qui les rendent rudes au toucher, munics de rameaux opposés, alongés. Les teuilles intérieures font amples , pétiolées , presque pinnées , les deux folioles inferieures, pédicellées, oppofees; les supérieures decurrentes sur le pétible ; les dernières confluentes, profondement laciniées, anguleufes, aigues; les petioles firies, plus longs que les feuilles ; les feuilles supérieures oppofées, médiocrement pétiolees, entieres, lancéolées, acuminées, couvertes à leur face supérjeure d'un tres-grand nombre de tubercules rudes & argentées , presque nues à leur face inférieure , longues de trois à quatre pouces, fur un pouce au plus de large ; acuminées , aigues a leur fommer.

Les fl. urs font groffes, terminales & avillaires, supportees par de très-longs pedoncules simples . roides, tres-droits, uniflores. Le calice exerieur est composé de cinq folioles lancéolees, presqu'égales, argues, plus courtes que le calice interieur ; celui-ri est composé de plusieurs folioles presqu'imbriquées, inégales, semblables à celles du calice exterieur, thargées de tubercules blanchatres, tant à leur superficie qu'à leurs bords. La corolle est jaune, radiée; les demi-fleurons de la circonference longs de plus d'un demi-pouce, ovales, presque linéaires, obtus, presqu'entiers à leur fommet ; les fleurons du centre courts , tubulés, à cinq dents, à peine auth longs que le calice intérieur ; les femences font nues , obtufes , aigues à leur base, environnees de paillettes concaves, aigues, nombreules,

Cette plante croit à la Caroline, où elle a été découverte par M. Bole, qui a bien voulu m'en communiquer un exemplaire. ( V. f.)

SILENÉ, Silear. Genre de plantes dicotyle dones, à fleurs compliets, polypérallés, e le famille des carvophyllèes, qui a de grands rapports avec les autanus & les eurobalus, qui enferme des herbes, les unes soutques, d'autres ainé gèmes de l'Europe, dont les feuiles fout optimises que l'autres que remmales, folfaires un frappose publicus entirable fur une productie con frappose publicus entirable fur une doncelle comment.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tubult, ventru, à cinq dints; cinq pétales orgainales, munis charun de deux aents à leur orifice; le lymbe fouvent o'fide; aix ésamines; trois flyice; une casfule à trois loges.

## CARACTÈRE GENÉRIQUE.

## Chaque fleur offre :

to. Un calice d'une feule pièce, tubulé, ventru, perfiftant, à cinq dents courtes.

1º. Une corelle à cinq pétales, dont les onglets sont étroits, de la longueur da calice; le limbe plane, obtus, souvent bisde; chaque pétale muni à son orifice de deux petites dents, dont l'ensemble forme une couronne.

3°. Dix étamines dont les filamens font fubulés, infétés fut les onglets des pétales, terminés par des antières oblongues.

4°. Un ovaire supérieur, cylindrique, sutmonté de trois styles simples, plus longs que les étamines, terminés par des stigmares aigus.

Le fruitest une capsule presque c3 lindrique, oblongue, environnée par le calice pertistant à trais loges, quelque fois à une seule loge, s'ouvrant à fon sommet en cinq parties, tensemant plusieuts semences rénisormes.

Observations. Ce genre est très-voisin des lichais & des cucubalus; fes tapports avec ce derniet genre font tels, qu'il est fouvent difficile de fixer les espèces qui appartiennent à l'un ou à l'autre. La feule différence confifte , pout les filene , dans de petires écailles dont les onglets font munis à leur fommet, & qui forment par leur rénnion & leur rapprochement une forte de petite couronne dentée, qui n'existe point ou ne devroit pas ex fter dans les cocubalus. On la reconnnit cependant dans un affez grand nombre d'espèces, mais elle y est bien plus perite que dans les filene. C'est donc un caractère presque nul, & qui a déjà déserminé plusieurs botanistes à réunir ces deux genres, que d'autres ont confervé à cause du grand non bre des espèces qu'ils renserment respectivement. Quant à la forme du calice, elle ne peur être employée, quoiqu'elle foit fouvent cylindrique dans les filene, venteu dans les eucu-

Les lychnia, très-tapprochés de ces deux genres, en différent par leurs pillis, au numbre et cinq les dianthe on œills tont caractérifés d'una manière plus tranchée par les écailles corjacts oui environnem la basée de feur calice, par leurs éeux flyles & leur capfule à une feule loge.

#### Espèces.

# \* Fleurs folitaires & la érales.

## 1. Siléné de France. Silene gallica. Linn.

Silene floribus subspicatis, alternis, secunais; pesalis inaivists, studibus eredis. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 595. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 693. 10. 7. Viftogo fell's ellipticis; colleibus lineatis, vifeldis; petatis ovatis. Haller, Helv. nº, 914.

Vifinga hirta, gallica; flore purvo, carneo; petalis integris. Dillen. Hott. Eltham. pag. 419. tab. 310. fig. 399.

Silene hirfuta, foliis fefilibus, oblorgo-euneiformibus, obtufu; ca'icibus firiatis; frustious erectis, alternis. Dalib. Parif. 129.

Lychnis filvestris, hiefuta, annua, store minare carneo. Vaill. Patif. pag. 121. rab. t6. fig. t2. — Tournef. Inft. R. Herb. 337. — Motif. Oxon. Hist. 2. pag. 541.

Hift. 2. pag. 541.

Cucubalus filvefiris. Var. s. Lam. Flor. franç.

vol. 3. pag. 28. nº. 675.

Set razines font duret, blanchårres, prefique finuples, garnies de très-pre de bres i l's-en elève une tige droire, à peine cylindrique, un peu comprimée, velue, vifiquentle, hause d'environ un pied, rametile, les feuilles font oppofers, felfiles, connetes à leur bale, oblongues, un peu prautières, envires, obmirs, sarrondies à leur bale (manuelle, detreies), alle prautières, environ un pouce utales, vifiquentles, longues d'environ un pouce.

Les fleurs font folitaires, axillaires, alternes, disposées presqu'en épi à l'extrémité des rameaux, supportées par des pédoncules plus courts que les feuilles, à peine aussi longs que les calices, ttèsfimples , droits , ferrés contre les tiges. Le calice est oblong , cylindrique ; il devient ovale & rensié à la maturité des capiules ; velu , firié , légétement visqueux. La corolle est petite, d'une couleut de chair ou d'un pourpte très-clair. Les pétales ont des onglets étroits, de la longeur du calice ; le limbe est fort court, entier, ovale, un peu ar-rondi; l'orifice muni d'une couronne de dents bifides. Les capfules fort ovales, de la longueur du calice qui perfifte & se rensle avec elles; elles s'ouvrent mediocrement à leur fommer en cinq dents couttes, aiguës, & contiennent, dans trois loges, de petites femences glabres, noirâttes. téniformes.

Cette plante se rencontre dans la Suiffe, en France, aux environs de Paris; elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.) J'en possède un exemplaire qui a éré tecucilli dans la Virginie, & que M. Dupuis m'a communiqué.

2. Siléné d'Angleterre. Silene anglica. Linn.

Silere hirfats, petalis integerimis; floribus erectis; fratibus reflexis; pedmatatis; alereni; hom. Spec. Plant. vnl. 1, pag. 1921.—Hort. Upf. 113.— Knph. Cent. 8, nº 8,7 — Wild. Spec. Plant. vol. 2, pag. 691. nº. 1. — Curt. Flor. lond. t.b. 166. Vicapo erafii foliis, vafutis pendulis, anglea. Dillen. Eltham. pag. 417. t.b. 30.9. fig. 398.

Describe Codd

albo. Vaill. Parif. pag. 121.

Lychnis flore also, minimo. Rai, Hift. t. pag. 996. ne. 13.

Cucubatus filvefiris, Var. s. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 28. 11°. 675.

Cette plante n'eft peut-être qu'une variété du filene gallica; elie lui ressemble parfairement pas fon port & la disposition de fcs flaurs; elle offre cependant quelques différences affez remarquables. Ses feuilles infécieures font lancéolées, en ovale renverfé, ciliées vers leur bafe. Les fleurs font d'abord fort droites, mais, à l'époque de la maruriré, leurs pédoncules se courbent; ce qui n'arrive pas dans l'espèce précédente. Les calices pe font pas velus, mais atmés feulement, fur leurs angles, de très-petits aiguillons r. flichis, à paine fenfibles. La corolle est blanche, fort petire; les pétales nès-entiers, marqués quelquefois de points poiratres.

Cette espèce croit en France, en Angleterre, dans les terrains cultivés. On la rencontre aux environs de Paris. ( V. f.)

a. Sitane de Portugal. Silene luficanica, Linn.

Silene hirfuta , petalis dentatis , indivifes ; floribus erectis; frudibus divaricato-reflexis, alternia, Linn. Sift. veger. pag. 420. no. 1. - Hort. Upf. 113. -Hort, Cliff, 172. - Willden, Sp. c. Plant, vol. 2. pag. 691. nº. 2. - Desfont. Flot. atlant. vol. 1. P48- 347

Silene floribus alternis, petalorum limbis integris, erenatis. Hort. Cliff. 172. Viscago hirfuta , lustanica ; fellato flore. Dillen.

Hort. Elrham. pag. 420. tab. 311. fig. 401.

Cette espèce , qui tient le milieu entre le flene pallica & le filme quinquevalnera, diffère de l'un & de l'autre par ses pétales crénelés, par les pédoncules non réfléchis, mais écarres horizontalement & en angle droit des riges a l'epoque de la maturité des fruits.

Ses tiges font droites, très-ramenfes, cylindriques, haures d'environ un pied, chargées de poils legérement vilqueux, très-ouverts, horizontaux; garnies de feuntes festiles, opposees, oblongues, mediocrement retrécies à leur base, obtuses à leur sommet ; les supérieures beaucoup plus étroites, un peu pubescentes & à peine ciliées à leur contour, vertes, un peu charnues ou molles.

Les fleurs font axillaires, diftantes, foliraires l'extrémité des tameaux; les pédoncules épais, plus courts que les cal·ces , velus , vilqueux. Les calices font rubulés, oblongs, thries; les firies vertes, bétiffées de poils; la corolle d'un pourpreclair : les pétales petits , entiers , créncles fur les l

Lychn's filvefiris , hirfuta , annua ; flore minore, | bords de leur limbe ; les semences noires , un peu comprimées, forr petites, réniformes.

Cetse plante croit dans le Portugal, M. Desfontaines l'a également observée sur les côtes de Barbarie, parna les moissons. On la cultive au Jardin

des Plantes de Paris. O (V. v.)

4. SILÉNÉ à cinq taches. Silene quinquevulnera.

Silene petalis integerrimis, fibrotundis; frullibus erellis, alterais, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 695. - Hort. Cliff. 171. - Hort. Upfal. 113. - Roy. Lugd. Bat. 446. - Miller, Dict. no. 1. - Hoffm. Germ. 151 - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 691. nº. 3. - Desfont, Flor. atlant. vol. 1. pag. 348. - Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 162.

Silene (quinquevulnera), kirfuta; foliis cunestooblongis , fummis linearibus ; petalis pufillis , rotundatis, integris; calicibus fruitiferis, fabfricatim alternis, eredis. Mich. Flor. boreal, Amer. vol. t. pag. 172.

Cucubalus variegatus, Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 28. nº. 675.

Silene spică încurvă, ano versu floridă; foliis imis Spathulatis. Sauv. Monsp. 146.

Lychnis vulnerata. Scop. Carn. edit. 1. nº. 514. Lychnis filvefiris , lanuginofa , minor. C. Bauh. Pin. 206.

Lychnis hirfuta, flore eleganter variegato. Rai, Hiff. 997.

Lychnis hirfuta, minor; fore variegato. Dodart, Mem. 4. pag. 291. Icon. Lychnis hirta, minor; flore variegato. Tournel,

Inft. R. Herb. 338. 5. Eadem, flore albo, immaculato. Poiret, Voyage

en Barb. vol. 2. pag. 163. On diftingue aisément cette espèce aux cinq taches pourpre ou d'un rouge fanguin que prefente leur corolle ; elle a d'ailleurs beaucoup de rapports avec le filene luficanica,

Ses racines font dures, presque ligneuses, épaisfes . & produifent des tiges rameufes des leus bafe . haines à peine d'un pied, quelquefois fimples, cylindriques, velues, articulées, garnies de feuilles oppofées, feffiles; les inférieures plus larges, oblongues, légérement spatulées, obtuses, rétrecies en périole à leur base ; les supérieures connées , lancéolées, obtufes, légérement velues ou un peu rudes au toucher, vertes à leurs deux faces.

Les fleurs font foliraires , disposées , vers l'exrrémité des tiges, en une torte d'epi unifat ral ; les fleurs supérieures sessiles ; les intérieures fouvent pédouculées : les pédoncules courts, droits, femences nombreutes, fort petites & ridées.

Cette plane el tris-ri-pindae. On la ronove en
Efisapne en Portugal, en Italie, dans la contrées
meridionates de la Fance, dans l'Amérique feptentrionale, dans la Carniole & la Sibérie, plus
particuliférennen fur les côtes maritimes. Je l'ar
eccueillie en Barbarie. On la cultive au Jardin des
Plantes de Paris, O (F. v.)

## c. Silené cilié. Silene ciliata. Willd.

Silene pesalis bipartitis, obtufis; calicibus clavatis, pubescentibus, apice ciliosis, alternis, erettis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 692. no. 4.

Ses racines font fimples , filiformes , perpendiculaires : il s'élève des mêmes racines plufeurs tiges rameulies, a/cendantes , cyfindriques , hautes de trois à quatre pouces , pubelcentes. Les fœuilles radicales font un peu arrondies , fipratelés , pubelcentes ; les feuilles caulinaires oblongues , aigués, pubelcentes.

Les fleurs font dispofées alternativement dans Taifalle des feuilles fuperieures, droites, médiocrement pélonculees ; les pédoncules fimples. Le calice est pubelceux, en forme de clou, à dir firies, dont les dents forts pileuses, cilières à leurs bords. La corolle est plus grande que celle du fines quinquevuleurs; les pérales plus longs que les calices, profondement divigles en deux j les découpures en ovale renversé; les capsules elliptiques, pédicibles.

Cette plante croît dans l'île de Ciète. (Descr. ex Willd.)

#### 6. Sit ENE nocturne. Silene noffurna, Linn.

Silene floribus fpicutis, alteruis, fecundis, feffilibus; petalis bifais. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 595. — Miller, Dict. nº. 2. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 692. nº. 6.

Silene foliis lanceolatis, caule romofo & floribus fecundis, erectis; calicibus hirfutis. Royen, Lugd. Bat. 447.

Viscago hirta, nostistora; storibus obsoletis, spi-

earis. Dillen. Hort. Eltham. pag. 420. tab. 310. fig. 400.

Lychnis filvefiris, hirfuta, elatior; fpica lini colore. Barrel. Icon. tab. 1017. fig. 1.

Lychnis filvestris, nosturna, pilosu stribus unius ordinis, dilute purpureis. Cup. Cathol. 119. — Rai, Suppl. 480.

Lychnis fegetum meridionalium, annua, hirs.; floribus albis, uno versu disposicis. Moris. Oxon. Hill. 2. pag. 346. §. 5. tab. 36. fig. 7.

Cucubalus fpicatus. Var. a. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 34. n°. 675.

Ce filéné se reconnoit à ses staurs disposées en longs epis droits, toutes tourness du même côte, dont les pettles sont bisdes, les capsules oblongues. D'ailleurs, cette espèce a de grands rapports avec le causbalus restrus.

Ses tiges font droites, fermes, cylinbiques, velues, articules, hautes d'un polé puls, rameufes les rameaux opposés, axillaires, elancet,
introut dans la plane cultive. Le Féculles rainintrout dans la plane cultive. Le Féculles rainintrout de la company de la co

Les flux forman, à l'extrémicé des ram-aux, un filze long de juntifictul, roile, tréc-loire. Ces fleurs font alternes, prefique fellifes | les infeireur sun pape pelsourées, rôtices, appliquées contro de la commentation de la commentation de la commentation considération de la commentation de la commentation collèct. Les calcies font oblons, et grindriques, l'intés velus serminée par cim petites dens courgrandeur médicors, de couleur binnele, un peur verdirer en deffons, divifices en deux lobes à lour limbe; les bloss limites un pue descrés, obras. Les capitaes font glistres, littles, jauntiers, tréchnière, l'application de la bestnoidre, l'applicate, réniformes.

Cette plante croît au milieu des champs, dans les départemens méridionaux de la France, en Efpagne: on la tencontre aufii en Amérique, dans la Penfivanie. Elle eft cultivée au Jardin des Plantes de Paris, O (V.».

7. SILENE coloré. Silene colorata, Poitet.

Silene foliis spathulatis, calicibus alternis, uno versu steris, coloratis; petalis bipartitis. Poixet, Voyage en Barbarie, vol. 2. pag. 163.

Silene (bipartita), foliis inferioribus spathulutis;

rement de la même couleur.

floribus racemofis, secundis, nutantibus; petalis bipartitis. Desf. Flor. atlant. vol. t. pag. 352.

citis. Desf. Flor, atlant. vol. t. pag. 352.

On diffingue cette espèce à ses flaurs d'un beau rouge-vit, très-agréable, &c aux calices ordinai-

Set racines fom grelles, blanchlures, um peu finelles; alles produitien pludears tige staties für le fable ou couchées feulu-ment à leur baie, rendfeëss à leur partie liperieure, fables, finitées, d'um blanc-jauntière, nouvelles, cylindriques, jagirement, public comparation de longement grieven, public comparation de longement former, avec une flour foulisire, plus longuement former, avec une flour foulisire, plus longuement pelsouculée & front of auth a bifurcation. Las feuil les font opposits, je les inferiou ents overles, un preufoulisie de la comparation de la comparation de la ferriement microrités, verteure à leur fommert, grieve de la comparation de la comparation de la ferriement microrités, verteure à leur fommert, le fiftet, plus étroites, lincéchées, municie alleur bair d'um epierite tous de apois conomer.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux. un épi plus ou moins alongé; elles font toutes tournées du même coré , folitaires , rarement deux ensemble, distantes, médiocrement inclinées, soutenues par des pédoncules filiformes, très-courts, à peine de la moitié du calice, garnis de bractées petites, ovales, lancéolées, aigues. Les calices sont tubulés, en forme de massue, rétrécis inferieurement, glabres, colorés, membraneux, marqués de dix úllons, terminés par cinq dents courtes & droites. La corolle, d'une grandeur médiocre, est d'un beau rouge ou couleur de rose. Les pétales ont leur limbe profondément divifé en deux découpures étroites, obtuses; les onglets garnis à leur orifice d'un double appendice. Les filamens font étroits, comprimés; les anthères versatiles; les flyles filiformes, faillans ; l'ovaire ovale, Les capfules font droites, glabres, ovales, pédonculées dans le calice , s'ouvrant à leur fommer en cinq valves, quelquefois plus, à trois loges; les femences brunes & reniformes.

J'ai recueilli cette espèce sur les côtes de Barbarès elle croit dans le fable, sur le bord de la mer. Elle a été également observée, par M. Deffontaines, aux envitons de Soiba, qu'il a decrit fous le nom de fleta biparitia, & qui el bien certainement la même cipèce que celle que j'avois applés fleta colorata.  $O(V, v_*)$ 

M. Desfontaines cite de cette plante une variété recueillie par M. Brouffonnet, dans le royaume de Maroc; elle est plus petite, & ses calices sont velus.

## 8. Stiene céraifte. Silene cerafloides, Linn.

Silene hirfuta , petalis emarginatis ; frudificati nibus erellis ; calicibus fubjessilious , fubpilofis. Linn.

Spec. Plant. vol. 1. pag. 595. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 695. no. 8.

Lychnis cerafioides, Scop. Carn. edit. 2. nº. 522. Silene hirfuta, petalis emarginatis; frustibus erectis, alternis, hirfutis, fessilibus. Linn. Spec. Plant,

edit. t. pag. 417.

Silene rigidula, Amoen. Acad. vol. 4. pag. 313.

Viscago cerastii sollis, vasculis erestis, sessilius, Dillen. Host. Elth. pag. 416. tab. 309. fig. 307.

Cette espèce, très-voisine des précédentes par son port, par la forme de ses seuilles, par la disposition de ses seurs, en est bien diffinguée par ses pétales échancrés à leur sommet.

Ses tiges font droites, cylindriques, velues; remueles; gamies de feuilles oblongues, preique infilites, emitters, vertex à leurs deux facer, à préticit à leur table, pout ettigres is, tra figurierent peticité à leur baix, pout ettigres is, tra figurierent connées, feililes, plus étroites, lancéolées, obtunés chief de feuilles impérieures, à peine pedoncudence à l'époque de la maturité des fruits. I le calice est tubule; oblong, herifié de quelques position courts; il deviene ous els métures quel la espriale profifs. La crotile et di ser limbe deven, ochimcré à fon formes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (V. f.)

9. Silene crepu. Silene crifpa.

Silene floribus fubfolitariis, petalis emarginatis; ealieibus hirfuits, fubclavaits; foliis oblongis, linecaribus, obtufis, margine crifpato-spinuloss; caule hirto. (N.)

Cette espèce, que j'ai oubliée de mentionner dans mon Voyage en Berbarie, a cependant des caractères très-faillans, surtout dans les cils courts, blanchattes, & semblables à de petites épines crochues, fituées sur le bord des seuilles.

Ses racines fort galles, droites, fimples, un per charmos; elles produients une tige droite, precipie imple, hérifice de polis blanchaters, precipie imple, hérifice de polis blanchaters, forces, falles, concentrate l'acceptation de l'acceptation de la proceso de large, indiente, vien-boute al large pouc de large, indiente, preud de l'acceptation de la large pour de la preud de la preu

Les fleets font foliusites, azillaires vezs. l'extrémité des tiges, inégalement pélonculées, trèrapprochées & préque fráctulées par leur enfemble : les pédoncules drois pubércens : les calices nbules, en forme de clou, velus, fittés, fouvent colories en ouge, treminés par cin dens très courtes, obtufés, cilées. La éorolle, d'une grandeur médiorer, ell rouge; arou purpuine; i sa pétales bifides à l'un limbe; les capfules ovales, un peu pédoncules.

l'ai découvert cette espèce sur les côtes de Barbarie, dans les rerrains (abloneux, aux environs d'Hyppone. (V. v.)

Nota. Comme je ne possede qu'un individu de veu une grande partie des sieurs n'est pas entièrement développée, il est possible que le port de certe espèce & la disposition des sieurs s'ossert sous un sépect un peu distêrent, & que les riges soient plus elevées & rameuses.

#### 10. SILENÉ Soyeux. Silene fericea. Allion.

Silene petalis bifidis, floribus oppositis, redunculatis, eredis; folis oblongo-spathulaus, sericeo-incanis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 692. n°. 5.

Silene foliis acuminatis, fuceulenzis, hirfusis, lucidis; flore carneo. Allion. Flor. pedem. nº. 1573. tab. 79. fig. 3.

Ses axines (ont blanchättes, cyfindriques, médiocrement fibreufes; elles produifern plufieur tigse éralées, tombantes, prefique fimples, tendess à leurs articulations; reverues d'un duve blanchätte & forpeux, garnics de feuilles oppofices, fidites, ample poilles, ample poilles, includes, productions, productions, ques, entières à leurs bords, obrufes à leur fommet, cillées à leur partie inférieure.

Les Beurs font folizaires, frunées, vern l'extrimie des tieges, dans les sidifiches de reillies fur de
longs pédocules limples, oppofés. Le cilice ell
moffine, alonde, stapileurs, à dit hiers, mince,
blanchiers, enfelé fa, beur felerer ècre chies
mentiones de l'entre de l'entre de l'entre des l'entre
mentiones par cinq dentes siques. La colloi eft
d'un rofe-ciair, un peu vertairre en deffons, iles
le calice; le limbe en cœur, à deux lobes légément entre les les limbes en cœur, à deux lobes légément arrodnés i prinée graif de calife depoter,
siques y cotto fitére dénois, fillérones, jundétres,
la fillérones, jundétres,
le fruit.

Cette plante croît dans le fable, sur les bords de la mer, entre Oneglia & le port Maurice. O (Descript. ex Aliion.)

\* \* Fleurs latérales & ramaffees.

11. SILENE changeant. Silene mugabilis. Linn.

Silene petalis bifidis, calicibus angulatis, fedunculatis; foliis lanceolaso-linearibus. Linn. Syft. veg. pag. 420. n°. 8. — Ameen. Acad. vol. 4, pag. 314. Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 694. n°. 9.

Lychnis flore albo, minimo. Rai, Hift. 906. Lychnis arvenfts, minor, anglica. Rai, Hift.

Il existe entre cette plante & le auschalu reforzus, de tals rapports, qu'il est fort observa qu'elle n'en foit pas une fimple variété; elle a soft bezacoup de refichbance avec le filten nolluma; elle diffère de ce dernis r par fes flusts pédonculées, réunies pluscus enfemble dans l'aisfille des freuilles, & du premier par fes pétules plus profondément bildes, je sé pis droits de l'es pédoncules plus alongés, ainfi que par fon orifice muni d'une couronne deméte.

Ses tiges font droites, rameufes, cylindriques, hauters à pien d'un pied, légierement velues, garnies de teuilles oppolées, linéaires, lancéolees, feifilies, rite-anteres, connées à leur bûe, obtuiles à leur fommet, un peu pubelécentes. Les d'eurs four dipodées en épis terminaux, ordinaifeurs four dipodées en épis terminaux, ordinaifeurs four dipodées en épis terminaux, ordinaiteurs pour dipodées en épis terminaux, ordinaifeurs four dipodées en épis terminaux, ordinaires felles des feuilles, furporriés par des pédoncules courts, inégaux. Les callices four anguleux, à peine velus i la corolle blanche, fort petite; les petites botus, bildés à leur fommet.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. 

O

12. Siléné à fleurs herbacées. Silene chlorantha. Willd,

Silene petalis lingaribus, bifidis; floribus lateralibus, fecundis, cermis; folis radicalibus margine feabres. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 694. no. 10.

Silme (chlorantha), radice perenni; folis oblongis, acusis, glabris, margine flabris; radicalibus periodais; peniculal elongata, nutants; calice cylindracco, glabro; Laciniis obtofinfaulis; petalis linearibus, bifáis; carfulal thecaphoro longiore. Ehr. Beytt. 7, pag. 145.

Vifcago notturna, non vifcofa, herbaceo flore. Dill. Hort. Eltham. pag. 425. tab. 3 t6. fig. 408.

Lychnis filesfiris, fefamoides, major; flore obfoleto, viridi. Menz. Pug. tab. 1. fig. 1. Mala.

Cacabalus (chloranthus), fcapis fubaphyllis; floribus fecundis; petalis linearibus, bifais; faliis radicalibus peialostis, oblongis, causis. Wild. Prodr. Flor. berol. n°.477. tab. f. fig. 9.—Hoffm. Germ. 150.—Roth. Germ. vol. L. pag. 193.— vol. II. 198. 492.

Ses tiges font droites, presque simples, à peine

feuillées, point visqueuses. Les feuilles radicales | diocrement fibreuses; alles poussent des tiges deolfont pétiolees, oblongues, tres-entières, glabres à leurs deux faces, rudes à leurs bords, aigues à leur fommet. Ses fleurs font latérales, toutes tournées du même côté, réunies plusieurs ensemble au n.eme point d'infertion, & forment une panicule alongée, un peu penchée. Les calices font glabres, cylindriques, terminés par einq petites dents un peu obtufes. La corolle est d'un blancverdâtre ou herbacee ; les pétales onguiculés ; leut limbe linéaire, divisé en deux lobes; la capsule plus longue que le calice , perfiftant avec elle.

Cette plante se tencontre dans l'Allemagne; elle a quelques tapports avec le filene nutans, &

14. Siléné à fleurs penchées, Silene nutans, Linn.

Silene petalis bifidis , floribus lateralibus , fecundis , cernuis; paniculá nutante. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 596. - Eder. Flot. dan. rab. 242. (Petala male expressa. Desf. ) - Pollich. Pal. nº. 417. -Reyg. Ged. 2. pag. 84. - Gunn. Norv. no. 1109. - Gmel. Sibit. vol. 4. pag. 138. - Leets , Heib. nº. 333. - Hoffm. Germ. 151. - Roth. Germ. vol. 1. pag. 192. - vol. 11. pag. 494. - Desf. Flot. atlant. vol. t. pag. 349. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 694. nº. 11.

Viscago foliis lanceolatis, hirfutis; flaribus paniculatis, nutantibus. Haller, Helv. no. 915.

Cucubalus nutans. Lam. Flor. franc. vol. 4. pag. 35. nº. 675. Silene foliis lanceolatis , caule paniculato , floribus

nutantibus , calice firiato , corollà involutà. Hort. Cliff. 171. - Flor. fuec. 166, 188. Lychnis nutans. Scop. Catn. edit. 2. no. 525.

Lychnis montana, viscosa, alba, latifolia. C. Bauh. Pin. 205 .- Toutnef. Intt. R. Herb. 335 .- Motif. Oxon. Hift, 2. 5. 5. tab. 20. fig. 4. Lychnis filvefiris nona. Cluf. Hift. 201. Ic. Bone.

- Getard , Hift. 470. Icon. - Parkins , Theatr. Lychnis filvefiris, also flore. Tabetn. 292. Icon.

- Cluf. Stitp. Pann. 328, Icon. Polemonium petraum Gefneri, J. Bauh Hift, a pag. 35t. Icon. Mala. - Gefn. Icon. Lign. tab. 18.

fig. 155. Lychnis silvestris , viscosa , foliis otitidis. Loes.

Ptuff. 150. Icon.

Cette espèce est remarquable pat la disposition de les fleuts, qui forment une panicule très-étalée. & font la plupart pendantes, après la floraison, à l'extremité de leur pédoncule.

Ses racines sont dures, presque ligneuses, mé-

tes, cylindriques, pubefcentes, géniculées, quel-quefois coudees à leurs articulations inférieures, fimples ou médiocrement rameuses, hautes au moins d'un pied, un peu visqueuses vers leur sommet. Les feuilles font pubescentes, vertes à leurs deux faces; les tadicales nombreules, pétiolees, ovales, presque spatulées, térrécies & décurrentes à leur base sur leur pétiole : les seuilles caulinaires distantes, sessiles, opposers, connées à leur base, lancéolees, un peu aigues,

Les fleurs font disposées en une panicule latétale, très lache, dont les ramifications font oppofées, gréles, d'abord redreffées, puis pendantes. Les pédoncules font dichotomes ou ternés , plus longs que les fleurs , filiformes , velus , vifqueux , toutnés du même côté, inclines, presqu'atticulés à leur fommet ; ils reflent fouvent dans une pofition horizontale avec les tiges, & les fleurs font tout-à-sait pendantes. Le calice est tubulé, presqu'en forme de clou , tenflé à la partie supétieure, souvent de couleur purputine, un peu velu, marqué de dix stries : il devient ovale à la maturité des fruits, rétréci à sa base. La cotolle est blanche, affez grande, longuement onguiculée; le limbe fendu profondément en deux lobes linéaites, obtus, munis, à leut base intérieure, d'une double dent. Les étamines font plus longues que la cotolle ; l'ovaire sutmonté de trois styles de la longueur des étamines. La capsule est ovale, à trois loges, s'ouvrant à son sommet en fix dents

courtes; les semences petites & ridées. Cette plante croît en Europe, dans les prés secs & les clairières des bois. M. Desfontaines l'a observée en Barbarie. On la cultive au Jardin des

14. SILENE à bractées membraneuses. Silene membranacea

Plantes de Paris. 2

Silene petalis bifidis ; floribus fecundis , horizonealibus; bratteis membranaceis , panicula eretta. (N.)

Cette plante a beaucoup de rapports avec le filene nutans; elle en diffère par la disposition de fes fleuts presque sessiles , par sa panicule droite , par ses bractées blanchatres & membraneuses.

Ses tiges sont cylindriques, droites, noueuses, pubescentes, hautes d'environ deux pieds, munies de tameaux akernes ; les supérieurs souvent oppofés, garnis de feuilles oppofées, lancéolées, longues d'environ deux pouces, tétrécies en pétiole à leur base, entières, acuminées à leur sommet, molles, vertes, presque glabres, un peu velues & ciliées à leut bafe ; les feuilles supérieures ou florales bien plus étroites , linéaites , aigues.

Les fleurs forment , à l'extrémité de chaque tameau, aurant d'épis droits, dont l'ensemble présente une panicule ample, étalée. Ces fleuts sont

165

fessiles, solitaires ou réunies deux ou trois, unilaterales, horizonrales, munies à leur base de deux petites bractées opposees, linéaires, d'abord un peu verdatres, puis blanchatres, transparentes & membraneules, obtules, très-etroires. Le calice est tubulé, oblong, firié, verdatre, hérisse de poils courts, terminé par cinq dents courres, su-buiées. La corolle est blanche, assez semblable à celle du filene nutans; les pérales bifides à leur limbe; les étamines & les piftils droits, feracés, plus longs que la corolle; les capsules ovales, alongées, glabres, feffiles.

Certe plante, dont j'ignore le lieu nata!, a été cultivée, il y a quelques années, au Jardin des Plantes de Paris. ( V. v. ) Elle a encore quelques rapports avec le filene amana.

### 1 C. SILÉNÉ cendré. Silene cinerea. Desfont.

Silene foliis inferioribus ovatis; floribus racemofis, subsessibut , folitariis , binis aut ternis ; calice pubejcente , decemfiriato ; petalis bifidis. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 355.

Ce filéné a le port du filene nosturna, auquel il reliemble dans le plus grand nombre de ses partics : il en diffère particulièrement par ses fleurs réunies deux ou trois ensemble, quoique plusieurs foient folitaires.

Ses tiges sont droites, cylindriques, firiées, pubescentes ou recouvertes par un duvet lanugineux très-court, hautes d'un à deux pieds, rameuses. Les seuilles sont opposées ; les inférieures ovales, feffiles; les supérieures plus étroites, lancoolées, distantes les unes des autres, connées à leur base.

Les fleurs sont disposées en une grappe alongée, terminale, presqu'en épi, presque sessiles ; les fleurs inférieures ordinairement trois enfemble dans la même aisselle, les supérieures solitaires. Le calice est cylindrique , pubescent , marqué de dix fillons ; il devient ovale à la maturité des fruits, & se se rétrécit à sa base. Il est terminé par cinq petites dents aigues, soyeuses. La corolle est blanche a les pétales un peu plus longs que le calice, divifés à leur limbe en deux lobes erroits, linéaires ; la capfule ovale, pédicellée dans le calice. Il exifte une fleur fessile & légérement pédonculée dans la bifurcation des rameaux.

Cetre plante a été découverte par M. Desfontaines dans les campagnes des environs d'Alger.

#### 16. Siléné élégant. Silene amana. Linn.

Silene petalis bifidis , coronulă fubcoadunată ; floribus fecundis; pedunculis oppositis, trifloris; ramis atternis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 596. -Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 694. no. 12.

Silene petalis bifidis , coronaris ; corollà coadunată; calicibus eredis, raris, pilofis, Hort. Upf. 114.

Cette plante pouffe des mêmes racincs plufieurs tiges étalées, un peu courbées ou couchées à leurs articulations intérieures , ascendantes à leur partie supérieure, presque liffes, munies de rameaux courts, alternes, écartés, diffus. Les feuilles sonr ovales, oblongues, opposées; les supérieures & caulinaires connées à leur base, plus étroites, pubescentes ou légérement velues en dessous, glabres à leur face supérieure.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes larerales, donr les pédoncules font opposés, soutenant chacun trois fleurs pédicellées, droites. Le calice est cylindrique, oblong, muni de dix angles de couleur purpurine , légérement velus. La corolle est blanche, d'une grandeur médiocre ; les onglets de la longueur du czlice ; le limbe divife jusque vers sa moitié, en deux lobes linéaires, obtus. L'orifice est garni d'une couronne faillante, formée par les écailles bifides des pétales, marquées d'une ffrie blanche, &c presque reunies en un seul corps,

## Cette plante se rencontre dans la Tartarie. 2

- 17. SILENÉ odorant, Silene paradoxa. Linn. Silene floribus racemofis; calicibus decem fulcatis,
- viscidis ; floribus , aliis flaminibus exfertis , aliis inclusia. Linn. Spec. Plant. pag. 1674. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 695. no. 13. Lychnis viscosa , peregrina , nodiflora , odorata.
- Zanon , Hift. tab. 109.
- Ce filèné, qui a quelques rapports avec le filene nutans, est quatre fois plus grand, & en differe encore par les feuilles linéaires, alongées.
- Ses riges sont droites, cylindriques, grêles, striées, vertes ou un peu blanchatres, glabres, hautes d'un pied & demi à deux pieds , & souvent davantage, rameuses; les unes fertiles, plus longues ; d'autres flériles , plus courtes , & donr la fructification ne paroit que l'année suivante. Les seuilles caulinaires sont opposées, lineaires, longues, étroites, lancéolées, canaliculees, connées à leur base, glabres à leurs deux faces, un peu aigues à leur fommet.
- Les fleurs sont odorantes, & forment une panicule très - lâche, étalée, fur laquelle les fleurs font réunies en petites grappes : les pédoncules latéraux supportent trois fleurs. Les calices sont visqueux, médiocrement cylindriques, alongés, renfles en tête de clou à leur partie supérieure, marqués de dix stries anguleuses. La cosolle est purpurine, quelquefois blanche, ne s'ouvre que pendant la nuir , & répand une odeur affez agréable, Les pétales sont bifides, légérement créneles; leur orifice garni d'une couronne aigue, un peu den-

tée. Dans cartaines fleurs, les pissis & les étamines | pédoncule de la capsule, qui se courbe quelquesois font faillans hors de la corolle ; dans d'autres , ils restent renfermés dans le tube.

Cette plante se rencontre dans l'Italie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. \* ( V.v. )

18. SILENE arbriffeau. Silene fruticofa. Linn.

Silene petalis bifidis , caule fruticofo , foliis latolanceolatis, panicula trichosoma. Linn. Syft, veget. pag. 420. n°. 12. — Mill. Dict. n°. 4. — Kniph. Cent. 5. n°. 84. Silene caule foliofo, fruticofo; foliis lineari - lan-

ecolatis, acutis, glabris; capfulis ovatis, Virid. Cliff. 18. - Hott. Cliff. 17t. nº. 4. - Hort. Upf. Roy. Lugd. Bat. 446.

Lychnis myrtifolia, behen albo similis. C. Bauh. Pin. 205. - Tourn. Inft. R. Herb. 335.

Ocymoides fruticofum. Camer. Hott. tab. 33. Saponaria frutefeens , acutis foliis, ex Sicilià. Bocc. Sic. pag. 58, tab. 30.

Sazonaria altera, fraticofior, ex Sicilia. Czfalp.

Behen also officinarum, fimilis planta, fempervirens, J. Bauh. Halt. 3. pag. 357. Sine icone.

On distingue cette espèce à ses tiges dures. presque lignenses, cylindriques & un peu anguleufes, articulées, droites, hérifiées de poils trèscourts, un peu cendrées, hautes d'environ un pied & demi , rameufes prefque des leur bafe , ou fortant plufieurs ensemble des mêmes racines. Les feuilles radicales sont périolées , ovales , élargies , un peu épaiffes, pubefcentes & même velues dans leur jeunesse, rétrécies sur leur périole, aigués à leur fommet, longues de deux à trois pouces fur presqu'un pouce de large; les seuilles caulinaires supérieures seffiles, connées, étroites, lancéolées, aigues.

Les fleurs forment une panicule étalée, terminale, affez touffue, dont les ran-ifications principales font fimples, axillaires, oppofées, terminées par trois longues fleurs pédonculées ; les pédoncules courts , munis à leur base de deux bractees lancéolées , oblongues ; quelquefois une fleut folitaire dans la bifurcation des rameaux supérieurs. Les calices font longs de plus d'un pouce, drons, quelques-uns réflechis , cylindriques , un peu coniques, flries, pubefcens. Lacorolle eft blanchatre. affez grande; les onglets un peu plus longs que le calice ; le limbe divisé en deux lobes linéaires . obtus; les étamines quelquefois un peu faillantes hors de la corolle, toujours plus longues que les onglets. Les capfules sont ovales, pédonculées. Les calices prennent la même forme à leur partie supérieure ; l'inférieure retrécie & enveloppant le

avec la portion du calice qui l'entoure.

Certe plante croit en Sicile. Je l'ai recueillie aux environs de Marseille, sur les côtes maritimes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. h (V. v.)

19. SILENÉ à feuilles de buplèvre, Silene bupleproides. Linn.

Silene petalis bifidis ; floribus pedunculatis , oppoficis , bratted brevioribus ; foliis lanceolacis , acutis , glabris. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 598. -Mill. Dict. no. 17. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 696. nº. 15. - Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 351.

Silene caule foliofo, herbaceo; foliis lanceolatis, acutis , glabris ; calicibus eredis. Hort. Clift. 171. - Roy. Lugd. Bat. 446.

Lychnis orientalis , buplevri folio. Tourn. Inft. R. Herb. Coroll. 24. - Iter, vol. 2. pag. 139, tab.

Cette plante a des rapports par la forme , la grandeur & la disposition de ses fleurs, avec le silene futicofa; mais elle en diffère par ses tiges herbacées, par ses feuilles étroites, alongées. D'ailleurs, elle est glabre dans toutes ses parties.

Ses tiges font droites, cylindriques, liffes, point ftriées, vertes ou légérement purpurines, couchées à leur base, hautes à peine d'un pied e elles parviennent par la culture, à la hauteur de deux ou trois pieds, divifées en rameaux oppofés, gréles, élancés, nombreux, paniculés. Les feuilles font opposées, fessiles, étroires, lancéolées, trèslisses, glabres à leurs deux faces, vertes ; les inférieures décurrentes sur les périoles, longues de trois à quatre pouces ; les supérieures plus courtes,

Les fleurs forment, par leur ensemble à l'extrémité des rameaux, une paricule étalée. Les pé-doncules sont axillaires, opposés, munis d'une, de deux ou de trois flevts pédicellées , garnies chacune de bractées étroites, lancéolées, trèsaigues. Les calices sont glabres , très-lisses , tubules , verdatres , quelquefois violets , lnngs de plus d'un pouce, termines par cinq denis ovales, aigues. La corolle est grande, ouverte, blanche d'un violet pale en deffous ; les petales munis d'onglets un peu plus longs que les calices . bidentes à leur orifice , diviles à leur limbe en deux lobes profonds, écartes, obtus; les étamines faillantes hors du tube : les capfules font oblongues . ovales , pédicellées dans le calice.

Cette plante croît dans la Perfe , le Levant ; elle a ésé observée sur le mont Aslas par M. Desfontaines. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 2: ( V. v. )

10. Siléné à longs pétales, Silene longipetala.

Silene viscosa, foliis lanceolatis, scabriusculis; pedurculis clongatis, dichotomis; petaits bisais, retrofexis, calice longioribus. Vent. Jard. Cell. p. 83. 12b. 83.

Cette plante, qui a des rapports avec le ficre bestevaries, y chi offitinque par fa i qui vilqueufe, par fa panicule étalée, par les pedoncules dichotomes & par les feurs, dont les perlaies réfle. Nis font plus longs que le calite y ille a suit dus supports avec le ficundant souchet; par fes pédoncules dichotomes, par fes fédour band outre, & dont celle du misu de la bifurcation ett conflamment pendante; par fes brâdees lancéolées, & par la direction de co pétales.

Set neines sont rampantes, jaundrets, sibreufess se riges droites, cylindriques, noueules,
glabres, simple, visqueules, d'un vert-paie,
hautes d'envion deux pieds d'emit garnies de feuilles opposées, presque droites, l'anceolées,
bordées de cils certilagineux Se pus apparens, rudes au touchet, un peu épaisse, d'un vert-cendré;
les inférieuxes têtre; les en périolèes, plus l'ongues
que les entre-nœuds i les supréneurs réunies à
leur base, innémblement plus courtes.

Les fleurs sont disposées en une panicule étalée, alongée, très ouverre; ses ramifications axillaires, npposées, en croix, dichotomes, munies de deux bractees à leur fommet , visqueuses ; les pedoncules propres terminaux, celui du milieu ou du centre de la bisurcation recourbé , unistore; les deux latéraux plus longs, droits, ordinaire-ment à deux ou trois fleurs; les bractées font opposees, concaves, lancéolées, aigues, membraneuses à leurs bords, munies de cils peu apparens. Le calice est rubulé, rétréci à sa base, à dix nervures, glabre, à cinq dents droites, ovales, ai-gues, membraneu'es à leurs bords. La corolle est d'un blanc-sale en dessus, coulent de lie de vin en dessous, s'ouvrant l'après-midi, point odorante ; les pétales inférés fous l'ovaire ; les onglers linéaires, pubescens, munis à leur sommet de de deux appendices en forme de dents ; le limbe réfléchi, à deux découpures profondes, linéaires, obtuses, plus longues que le calice; dix étamines à cinq inférées fous l'ovaire, cinq autres alternes, attachées à la base de l'onglet des pérales ; les filamens inferieurement pubefcens, inéganx; les anthères ovales, verdatres; l'ovaire est ovale, oblong, pédiculé; les tiyles plus courts que les plus longues étamines , droits , pubefcens , verdatres; les fligmates linéaires, obtus, recourbés, garnis de petites glandes purpurines, étant vus à la loupe; les capfules font ovales, une fois plus longues que le calice , à une seule loge dans leut moitié supérieute, à trois loges dans leut partie infétleute .

s'ouvrant à leur fommet en six dents ; les semences sont chagrinées , d'un jaune-pâle , réniformes , atrachées à un placenta hérisse de filamens qui soutiennent chacun une semence.

Cette plante croît aux environs d'Alep, d'où elle a été rapportée par MM. Bruguières & Oliviet. Elle fleurit à la fin du printems. © (Defeript. ex Ventenat.)

Siléné à longues fleurs. Silene longiflora.
 Willd.
 Silene petalis bifidis; floribus paniculatis, erettis;

pedunculis oppositis, bruited longioribus; calicibus longissmis, glabris. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 696. no. 16.

Silene (longistota), radice perenni; foliis lanceolato-linearibus, glabis; caulibus paniculatis, gla-

lato-linearious, glabris; caulibus paniculatis, glabris; pedanculis calice bevioribus; calice fubelavato, glabro, balg excelo; petallis biptis, casfuid thecaphoro breviore. Eht. Beytt. 7. pag. 144.

Silene (juncea), petalis bipartitis, integris; laciniis divaricatis; fruttibus oppositis, clavatis, erectis. Roth. Catalect. 1, pag. 54.

Ses tiges fom grelles, élancées , parfairement pairbers, cylindiques, drivilées en raeux tâchemen paniculés ; les feuilles font opporées, lineaiser, commés à l'eur siète, plancelés, commés à l'eur siète, plance à leurs deux faces, entières les feeurs font disponders, finportes charune par un prédoncule plus court que le calice, mumi à à bale de bractes moins longues que le pédoncul. Le calice et glabre, firié, en forme de clou, condument doit, trichome, La conicle et di glabre, firié, en forme de clou, condument doit, trichome, La conicle et alongées ; la capitale plus courre que le 'calice periffant qui l'erroloppe.

Cette plante croît dans la Hongrie. 4

22. Siléné gigantesque. Silenc gigantes. Linn.

Silene petalis bifdis, foliis radicalibus cochleariformibus, obsufifimis; floribus fubverticillatis. Linn. Syft. veget. pag. 421. nº. 14.— Mill. Dict. nº. 13. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 696. nº. 17.

Silene foliis obverse ovotis, crassis; limbis corolla bistdis, à sole revolutis. Wach. Uhr. 391.

Lychnis graca, fedi arborefientis folio & facie; flore albo. Tournef. Inst, R. Herb. Coroll. 23. --Walth. Hort. 32. tab. 11.

Cette plante est remarquable par la disposition de ses fleurs, qui forment, à l'extrémité des pédoncules communs, des paguets presque verticillés. La presque nullité de la couronne, dans la corolle, la rapproche beaucoup du genre des cucubales.

Set iges croiffen pendant deux ans, elles pasviement, a l'econo anné, a deux ou trois piede de hauteur : elles font droites, un peu rudes, cylindaques, veres, filtese, articules; les atriculations infrictures courres & velues; les fapisculations infrictures courres & velues; les fapisgiainteules; les ramaures tiences. Les faulles font ovales, oblongues, épuilles, cuffames, trêt-ngoporchese, fefinies, refrecties à leur ples councies, obtais à leur fommet, un peu concares, rudes, publicherats ; celles de la premiere année neistrieures petites, étroites, laurodoles, agent, finues à la bale des phédicules communes.

Ces dernien font courts, opposés, prefigue horizoneux, sallivies, dichoroaste so ples érdiru's-ment terminés par un gros paque de fleuxferrées, prefigue verticillées s les unes feithes, de d'actres policulies, munica s leur baie de barcfont d'onts, cylindriques, un pue neithe dans lour milites, pirés, pubéciens. La cooile ell vetre, d'une grandeur médiore, ne s'ouversite que la muit y las petides baises y fornice muni d'une controlle de la cooile de de la cooile de la cooile partie de la cooile de la cooile de la cooile non la cooile de la cooile de la cooile de la cooile pour la cooile de la cooile de la cooile de la cooile pour la cooile de la cooile de la cooile de la cooile de la cooile pour la cooile de la cooi

Cette plante croît en Grèce & dans l'Afrique. On la cultive au Jatdin des Plantes de Paris. o' (V. v.)

23. SILENE à feuilles graffes. Silene crafifolia.

S:lene petalis emarginatis, foliis fuborbiculatis, carsofus, hirfatis; racemo fetundo. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 597. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 697. n°. 18.

Cette efpète est très-diffinéte par la forme & la fublance de fes feuilles. Ses tigss fons fermes, hautes de deux pieds, cylindriques , hériffées de poils, munies de raneaux alternet. Ses feuilles rell'emblent un peu à celles du pourpier; elles font graffs, épaiffs, orbitulaires ou un peu ovales, opposées, affez petties, pileules à leuxs deux composées à leux bonds, obrafes à leux four formet.

Les fleurs son réunies, au nombre de huit à douze, en une grappe unilatérale à l'extrémiré des rameaux; les pedoncules garnis à leur infertion, de braêtees ovales. Les calitees sont velus; la corolle d'une couleur sombre; les pétales échancrés à leur limbe, numis à leur orifice d'une coutonne dentée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

of (Descript. ex Linn.)

14. SILENE à fleuts vertes. Silene siridiflora.

Silene pezalis femisifais, fuliis ovatis, feabri-fealis, acutis 5 panicale elongate, fubaphyldd. Livn. Syft. vee, Dag. 421. n°. 16. — Miller. Ditt. n°. 5, — Gmel. Sibir. vol. 4, pag. 141. — Kniph. Cent. 11. n°. 89. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 697. n°. 19.

Silene foliis lanceolatis, caule paniculato-nudo, floribus eredis. Hott. Cliff. 171. — Royen, Lugd. Bat. 446.

Lychnis ocymastri facie, store viridi. Herm. Parad. pag. 199. Icon. 199. — Tournef. Inst. R. Herb. 336.

On diffingue cette espèce à ses seuilles larges & ovales, à sa panicule lache, à ses sieurs d'un blanc-verdatre.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'un à deux, priet ; elles fout dories «, cylindriques, viliqueles , publichemes, articulés ; les arriculéites reles ; publichemes, articulés ; les arriculations relintes, qualqueloris oppolés, mais i'un des deux refle fain developpement; peu garnis de feuilles ; purialifichemes les puraric lipéreires. Les feuilparticulières de leur partic lipéreires. Les feuilges, ovales ; feumes, publicentes, vertes & un publicharites à leura deux face, argiest à leur fonnes, rénécles médiocrement à leur bale ; les deux deux priess publichemes ; leur bale ; les ministes luncécless ; guiges.

Les fleus fom pen nombreufes, difipofées en une panicule liche jet ramifications zallaires, oppofées, prefique dichotomes à leur fommer, velue Re Vinjeucles, éralies; les pédocucies un pen inégaux, munis à leur hole de braclées opposites, luccéolest est, publication pen les peners, luccéolest est, publication pen de prefique de la company de la compa

Cetre plante croît dans le Portugal & en France, dans les Alpes. On la cultive au Jatdin des Plantes de Paris. o (V. v.)

25. SILENE à larges feuilles. Silene tatifolia.

Silene foliis ovatis, acuminatis, levibus; calicibus fubclavatis, oblongis; petalis bifdis. Poirer, Voyage en Barbarie, vol. 2. pag. 165. — Desf. Flor. atlant. vol. 2. Suppl. pag. 449.

Cette espèce a les seuilles & presque le port du carabalea bacciferar. Ses tiges sont gréles, un peu jaunirres, cyindriques, fituleuses, legérement velues, lisses, à peine striées, hautes de trois à quarre pieds, piots, rameufos ; les rameaux aleennes, élancés, préque dichoromes à leur formme. Les feuille caulinaires & fupéricures font éfeilles, opposées teré-écarées, jouvent diffantes de fix à hui reconces & plus, affez larges, ovales, réunies à leur blé, ajuces, acumitiens à leur formmet, vertes , but par le la company de la company de au la company de la company de justification de justification

Let flura font, ou latefales, folitaires, fueles ant silifie des équilles, ou terminale, reunica deux ou crois mémble, touses pédonculèrs ; let nopeur de pédoculer in legues, à per parie de la fonçacur de régione, i per parie de li tonçacur de devisit ; les calices reminaux & multifores, tres-longs & devisit ; les calices reminaux & multifores, tres-longs & vertige per de devisit per calices remineux & multifores, tres-longs & vertige per consequence de la companya del companya del companya de la companya del companya del companya de la companya de la companya del companya del companya de la companya del comp

J'ai recueilli cette espèce sur les côtes de Barbarie, dans le pays des Nadis & ailleurs, parmi les haies & les buissons. (V. v.)

#### 16. SILENÉ velu. Silene hirfuta. Poiret.

Silene floribus subspicatis, secundis; calicibus alternis, hesfutissmis, sossibus; petalis emarginatis. Poiret, Voyage en Batbarie, vol. 2. pag 163. Silene (hispida), soribus racemosu, consertis,

Silene (hilpida), floribus racemofis, confertis, fecundis; calicibus hirfutifimis, petalis bifidis. Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. 348.

C'est une rits-belle eighter, dont les tiges s'éherent depuis deur sufeit à cine f du pieds de haux. Elle sont doutes, articulées, profique sylities font doutes, articulées, profique sylinique quadrangulaires de fries à leur partie fapirieure, garnies de poils fins de diffans, famples ou médicerment ramelles. Les feuilles inferieures cine en pétiale à l'ent bale, é-largies, obrudes juities que prisale à l'ent bale, é-largies, obrudes juities que prisale à l'ent bale, é-largies, obrudes juities que par moilles, garnies de poils crees, verres, un peu noilles garnies de poils crees, boards.

Les fleurs fant dispotées, prefiquen épis, à l'exterminé de lomp pédoncules, qui fobiumquent foureur al leur fommer. El potente deux épis de mandre côté, dans une position hotizontel, etre-rapprochées, alternes, monies checune à leur builde et noire, volte, fefis, à que, bossa-time de la compartie de

tales divifés en deux lobes; les capfules oval s, glabres, un peu pédonculées, enveloppées entierement par le calice, qui prend une forme ovale & fe rétrécit à fa bafe. Les pillils font droits, ouverts, plus longs que le tube; les étamines plus courtes que la corolle.

l'ai rencontré cetre plante dans les bois sut les côtes de Barbarie, à quelque distance du Bastion de France. M. Desfontaines l'a également recueillie dans le mont Atlas. O ( V. v.)

27. Silki imbriqué. Silene imbricata, Desf.

Silme eaule inferne pilofo, foliis lanceolatis; floribus festlibus, fecundis, stridis, longe racemosis; imbricasis. Dest. Flor. atlant. vol. 1. pag. 349.

Ses tiges sont drnites, hautes d'environ deux pieds, velues à leur partie inférieure, divisées en rameaux gréles, élancés. Les feuilles sont opposees, velues; les inférieures oblongues, lancéodes, obudes, un peu élargies; les supérieures plus étroites, lancéolées, aigués à leut sommer, settiles, conness à leur basé.

Les Beur fom fingées à l'exrémité des ramesur, perfeque dispolées en un épisique, à longé, touses tounées du même côté, droites, approchées par individuals, appliquées courre les less, préfique plus écarrées, garnier à leur bufe de braillées fores printes, applies, houbles. Le calice est toublé, glabre, marqué de dix fifres, sermiér par cing cher droite, applie deux écrités, applies La corolle est bushées de braillées fores des marqué de dix fifres, sermiér par cing labre, marqué de dix fifres, sermiér par cing dibre, marqué de dix fifres, sermiér par cing labre, de la complex de la complex de la complex de la collection de la complex de la calice.

Cette plante croît sur les côtes de Earbarie, dans les campagnes, aux environs de Mascar, où elle a été tecueillie par M. Desfontaines. ① (Desfe. ex Desfont.)

28. SILENE tridenté. Silene tridentata. Desf.

Silene hirfuta, foliis angufto-lanceolatis; storibus racemoss, destiniis, fessibus; dentibus valieinis subuletis; capsulis acuminatis, erestis. Dexfont. Flor: atlant. vol. 1. pag. 349.

Lychnis filvestris fexta. Clus. Hist. 290. Icon. Lychnis filvestris, lanuginosa, minor. C. Bauh. Pin. 206.

Lychnis parva. J. Bauh. Hift. 3. pag. 352. Lychnis filvefiris, hirea, minima. Lobel. Icon. 339.

Lycknis filvestris, minima. Tabern. Icon. 297.
Ses tiges sont droites, cylindriques, velues, hautes d'environ un pied, raneules; les rameaus gréies, droits, opposés. Les seuilles sont velues;

les radicales en ovale renverfé ou spatulées, tétrécies à leur base; les feuilles caulinaices inferientes, ainfi que celles du milieu, étroites, lincéolees, settiles.

Les fleurs font disposées, à l'extrémité de streaux, en engres liches y elles font alemes, fefficie ou leg-rement pedorulles, fruités dans les affilles de taulles furpérieurs, qui font li néaires, fisulées jule les interes plus longues que les fin u. Le calie et l'u. la; paulle, condamment les fin u. Le calie et l'u. la; paulle, condamment fruits, narouel de dit flirés, dévisé à lon orifice en ried dens alongée à 8 fruitées. Le cordie ett de couleur de rule, un peu plus grande que le crière; leur librie divisé très-ordinarement en trois -tens. La cspiùle et lille, ovade, acuminée, s'oversara par fon fonmat, préçuée efficité dans le

Cette plante croît dans les campagnes, aux environs d'Alger, où elle a été recueillie par M. Deffontaines. ( (Deferipe, ex Desfont.)

29. SILENE réticulé. Silene reticulata. Desfont,

Silene glabra, viscofa; foliis angusto-lanecolatis, pedanculis sibrissoris, culice clavato-reticulato; petalis linearibus, emarginatis. Desfunt. Flor. atlant. vol. 1. pag. 350. tab. 99.

Cette plante a des tiges glabres, droites, vifqueufes, c, s lindriques, trè-liffes, hautes d'un à deux pieds & plus, rameufles, parnies de feuill.s très glabres, feffies, opposes, etroites, lancéolès, connees à leur bale, aigues à laur fonumet, longues de quatre à cinq lighes.

Les fleurs forment une panicule terminale, foutenues par des pédoncules filiformes , uniflores , plus ordinairement terminés par deux ou trois Reurs, celle du milien fessile ou légérement pédicellée, munics à la base des pédicelles de deux folioles ou bractées subulées. Le calice est étroit, en forme de tête de clou vers fon fommet, perfiftant, marqué légérement de dix firies, réticulé pat des veines purpurines , divisé à son orifice en cinq dents ovales, aignes. La corolle est petite, couleur de rose; les petales ont leur limbe linéaire, étroit, échancré à fon fommet. L'onglet est étroit , de la longueur du calice , garni à son orifice d'un double appendice. Les etamines on leurs filamens filiformes ; l'ovaire surmonté de trois Ryles. La capfule est lisse, ovale, oblongue, longuement pédicellée, à peire plus longue que le calice , s'ouvrant à fon fomniet , à trois loges , tenfermant des femences non brenfes, fort petites, brunes , presque réniformes , ridées , inférees sur un réceptacle central, alongé, rameux.

Cette espèce croît dans les environs d'Alger, où elle a été découverte par M. Dessontaines. ( Descript. ex Dessont.) 30. Silênê à réseau. Silone pista, Hort. Paris,

Siline glabra, caule dichotomo, foliis linearibus, caulinis fables-ceis, calice clavato; petalis venofis, nervifque ruoris, reticulatis. Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 458. nº. 33.

Silene bicolor, Thore.

Cette plante est très-voisine du filene reticulata Desfont,, mais elle n'est point ou presque point visqueuse. Ses fleurs ne sont point paniculees, mais ordinairement soliraires à l'extrémite des rameaux.

Ses tiges font glabres, dichotomes, cylindriques, vertes, quelquefois un peu purporint s ples feuilles croires, seibles, oppofées; les inférieures lineaires, un peu aigués, très-glabres; les supérieures bien plus étroites, presque féracées, Jongues de plus d'un pouce; il en fort plusticurs autres de leurs aiscelles.

Les fleurs font terminales, prefque folitiries, foutenues, à l'extremité des traneux, par des pedoncules courts, filitornes, Les calices font oblongs, glabers, très-liffs, 1, n forme de clou, à fitries d'une couleur verte, purpuine, fur m fond d'un blane junaitre. La corolle eff d'un b'anc lavé de rouge, traverifee de veines élégamment retirculées d'un rouge vit. Les capfules font ovales, oblongues, pédicallées dans le calices.

Cette plante croit en France, aux environs de Dax, departement des Landes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 2 (V.v.)

31. SILENE rugueux. Silene rugofa. Perf.

Silene caule dichotomo, foliis lineari-lanceolatis, calicibus clavatis; nervis crenato-ragofis, fubafperis. Perf. Synopf. Plant. pag 498. no. 34. — Juff. Herb.

Cette espèce ressemble beaucoup au steae pista: elle en distre par ses calices dont les nervures de elle en distre par ses calices dont les nervures dilantes font nades, crènelées, chargées d'appérités. Les tiges font gabres, dichoromes ; les fraits s'estites de la companyation de la companyation de les fleurs terminales, presque foliaires, ou que que fois un peu pariculées ; les calices oblongs , en forme de clou ; les casques edicellées, en forme de clou ; les casques edicellées.

Cette plante a été observée dans l'hetbier de M. de Jussieu. Son lieu natal ne m'est pas connu. (V. s. in herb. Juss.)

\* \* \* Fleurs dans la bifurcation des tiges.

12. SILENE à gros fruits, Silene conoidea, Linn.

Silene calicibus fruliús globofis, acuminatis; fisis trigina, foliis glabris, petalis integris. Linn, Spec. Plant. vol. 1, pag. 198. — Hort. Upf. 110. — Sauvag. Monfp. 146. — Mill. Dicl. n°. 6. — Hoff. Germ. 111. — Roth. Getm. vol. I. pag. 193. — vol. Il. pag. 494. — Willd. Spec. Plant. vol. 2.

pag. 698. nº, 10. - Desfont. Flor. atlant. vol. t. ! - Hoffm. Germ. tg1. - Roth. Germ. vol. 1. pag. 35t.

Cucubalus calicibus conicis, firiatis. Hott. Cliff. 7/1. - Roy. Lugd. Bar. 448

Lychnis silvestris , latifolia ; colicibus turgidis , Arianis. C. Bauh. Pitt. 205 . - Tourn. Inft. R. Herb.

Lychais filvefiris, fecunda. Cluf. Hifl. 1. p. 595. Muscipula major, calice turgido, ventricoso. I.

Bauh. Hift. 3. pag. 349. Icon. Lychnis filvestris , seria Clusti ; caliculis striatis. Lobel. Icon. 139 .- Tabern. Icon. 295 .- Dalech.

Hift. 1. pag. 818. Lychnis caliculis Briatis , fecunda Clufii. Gerard , Hilt. 470. Icon. - Parkins , Hilt. 631. Icon.

Lychnis filveft'is , caliculis firiasis , surgidis , major. Morif. Oxon. Hift. 2. \$. 5. tab. 2t. fig. 33-

Cette plante, qui a des rapports avec le blene conica, en differe par ses seuilles plus larges, & par ses capsules globuleuses, mucronees.

Ses tiges font droites, hautes de huit à dix pouces , cylindriques , ftriées , pubefcentes , rameufes; les rameaux dichotomes à leur fommet. Les feuilles sont opposées, sussiles; lancéolées, connées à leur base, longues d'environ deux pouces fur un demi pouce de largeur, vertes, un peu molles, légérement pubescentes, aigues à leur fommet, plus longues que les entre-nœuds.

Les fleurs sont droites, terminales, pédonculées; les pédoncules pubefcens, vifqueux, courts, uniflores, formant par leur enfemble une forte de corymbe. Le ca'ice est pubescent , verdarre , marque de trente firies, alongé, ovale, cylindrique dans fa jeune fle , bien plus grand , renfle , globuleux, acumine à la maturité des fruirs, rerminé par cinq dents subulées. La corolle est petite, cou-leur de tose; les pétiles longuement onguiculés, entiers à leur limbe. Les capfules sont sessiles dans le calice, globuleufes, affez groffes, farmontées par le rétrécissement du calice; ce qui leur donne presque la forme d'une bouteille ou celle du encarbita lugenaria.

Cette plante croît en Europe parmi les moissons, dans les licux cultivés aux environs de Paris. M. Desfontaines l'a observée dans la Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O

33. Stlene à fruits coniques. Silene conica. Linn,

Silene calicibus frullús conicis, firis triginta, foliis mollibus , petalis bifidis. Linn. Spec. Plant. 598. -Horr, Upf. 1 to. - Jacq. Vind. 77. - Observ. ;8. - Idem , Flor. auftr. vol. 3. tab. 253. - Scop Carn. edit. 2. nº. 521. - Pollich. Pal. nº. 418.

pag. 193 - vol. II. pag. 495. - Deslont. Flor. atlant. vol. t. pag. 351.

Cucubalus conicus. Lam. Flor. franc. vol. 3. p. 33.

Lychnis silvestris , altera , incana; cauliculis st iatis. Lobel. Icon. 338.

Lychnis filvefiris , anguftifolia ; calicibus turgidis , Ariatis. C. Bauh. Pin. 205 - Tourn. Inft. R. Herb. 337. - Schaw. Specim. 401. - Zan. Illor.t.b 118,

Ce filéné, très-voifin du filene conoidea, s'en diffingue aifement à ses seulles beaucoup plus étroites , & à ses capsules ovales , moins res fies , & point terminées par une longue pointe, commu celles de l'espèce precedente.

Sis tiges font droites , hautes de huit à dix pouces, cylindriques, obscurément angulcuses, vertes ou quelquefois d'un pourpre - rougeatre . pubefcentes, noueules, presque simples ou munies de quelques rameaux alternes, plus ordinairement ramifices à leur base, ou divisées des leurs racines en pluficurs riges. Ces ra. incs font dures, jaunatres, presque fimples. Les seuilles sont setfiles, alongées, étroites, linéaires, un peu lanceolees, aigues, molles & chargées d'un duvet forr court, un peu blanchatre, connées aux arriculations renflees, plus longues que les entrence ds, acuminées, très aigues à leur fommet.

Les fleurs sont dispossées en une sorte de pantcule ou de corymbe, ordinairement de ux tois dichotome; les premières divisions ouvertes, alongées ; les autres plus courtes , un peu ineg les ; une fitue folitaire , plus longuement pédonculée dans le milieu des bifurcations ; quelques autres plus inférieures, axillaires, solitaires; chaque bi-furcarion musie de deux bractées opposees, seffiles, fubulces, alongées. Les calicis font ovales, oblongs dans leur jeunesse, rensiés, presque coniques a la maturité des fruits, à prine pubefeens, un peu rudes au roucher , verdatres , marqués de rrente firies, termines par cinq dents aigues, alongées. La corolle est rouge, à peine plus longue que le calice; les pétales entiers. Les capfules font feffiles, ovales, renflées, coniques, furmontées par les dents du calice ouvert, & point connivent.

Cette espèce croît en France, en Espagne, dans l'Allemagne, aux environs de Paris, dans les terrairs fecs & fabloneux 3 elle a été observée sur les côres de Barbarie par M. D sfont ines. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, () (V.v.)

34. SILENE à feuilles de bellis. Silene bellidifolis. Lian.

Silene calicibus cylindraceo-conicis, pubefcentibus, erellis; petalis bifidis, racemis geminetis, terminalious, secundis; flore intermedio pedunculato; folica linecolnie, pulefeenibus. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pig. 698. no. 12.

Silene calicibus frullús ovatis, villofis; foliis pilofis, fubufrerie; pec-lie bifiaie. Linn. Syft. veget. pag. 421. — Jacq. Hort. 3. tab 81.

Cette plante a des tiges velues, cylindriques, titiées, articulées, rameufes, parnies de feuilles oppofées à les inferieures périol-es, ovales , prefque fipatulées, aff. a larges, oboufe s, rétrécies vers leur petiole; les fuperieures s'full s, connéées à leur bife, ovales lancéelées, pubeficentes, un peu ciliues à leur conteaur.

Ls fleurs forment de perites trappes terminate, dont les pédentuels font hiltorient, velus, auflates; les intérieurs fouvent folitaires, unifacts; la gappes, confinieremes génimées verde la la gappe de la commentation de la conque finis une fleur intermédiaire pédencalée. Les calières fant rétuits, cylindriques, un pou conque, pubelicus, o rédirete ou légérement porprés, la cerollée et lé Marchaire ou prepuise; les preties l'idies, les cepties welles, frifiles dans le preties l'idies, les cepties welles, frifiles dans le long qui les mérolopes, d'equi et un per pial ou qui les mérolopes, d'equi et un per pial

## On ignore le lieu natal de cette plante. O

45. S: LENE dichotome, Silene dichotoma, Willd.

Silene calcilus ovatie, viscoso-pilosis, erestie; petalis sissis ; recemie geminatis, terminalisme, secundis; sore intermedio pedanculato; soliis petiolatis, ov.to-lan.colatie, bas ciliatis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 699. no. 23.

Silene folite ellipticis subquinque nervist, petioletis subrit; caule dichotomo, deoraim publicente; stor primario en dichotomo in reliquis spicato racemoss, soliteariis, secundie, nutantione; calice deeangulari, sedoro, prealio bisqui, erenatie; casfald predd, thecaphero longior. Ehr. Beytt. 7, pag. 144.

Ses tiges sont droites, cylindriques, pubefcenses, dichotomes, garnies de feuilles petrolées, opposées, ovales-lancénièes, citiées à leur base, qu'fquefois presqu'elliptiques, un peu tudes au toucher, marquées de cinq nervures.

Les fleurs sont unilatérales, disposées en grapes teminales ou en une forte d'épi géminée; une fleur solitaire, pédancusée dans la bifurcation des deux épit. Le calice el florit, ovale, viséqueux, un peu velu, à dix angles, rade fur se angles. Les pérales sont pist set, quelquestois lènages, et perales sont pist set, quelquestois lènages, des perales sont pist set, quelquestois voule, oblongue, dépassant le calice persistant qui l'envelop.«

Cette plante crest dans la Hongrie. o"

36. Silene du crépulcule. Silene veffertina,

Silene calicibus clevasis, pubescensibus, eredis; petalis bificis; corond connaté; racemie geminatis, terminalibus, secundie; sore intermedio, peduscutato; soliis obovato-lanceolatis, bass ciliais. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 699. nº. 24.

Silene petalis bifidis; nettario connaso; foribus altergis. Retz. Observ. Botan. 3. pag. 31.

Plante entiérement velue, maispoint visqueuse, annuelle, haute d'euviron un pied & demt, dont les tières font droites, divisées en rameaux, la plupart alternes. Les seulles inférieures sont ovales les supérieures ovales-lancéolees, très-entières, opposées, séfilles, velues, ciliess à leur basée.

Les fleurs sont terminales, disposées en grappes unilatérales , dichotomes ; une fleur folitaire , pédicellée dans le milieu de la 1 ifurcation, & fur chaque rameau de la bifurcation trois ou quatre fleurs alternes, médiocrement pédonculées, munics à leur base de deux folioles lineaires ; quelquefois la grappe de fleurs est fimple. Le calice est oblong, ptefqu'en forme de clou, pileux, à dix firies verdatres. La corolle eft de couleur de chair, & ne s'ouvre que le soir. Les pétales sont bifides, munis d'un appendice en couronne ; dix étamines , dont cinq de la longueur de la corolle, cinq plus courtes. L'ovaire ett oblong; les flyles de la longueur des plus courtes étamines, terminées par des ffigmates fimples. La capsule ett ovale, presqu'à trois faces , longuement pédonculée dans le calice, s'ouvrant à fon fommet en fix derts, à plufieurs semences fort petites, téniformes, filloners sur leur dos.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (

Oejeript. ex Retz.)

37. SILÉNÉ faux behen. Silene behen. Lion.

Silene colicibus glabris, evatis, venoso-reticulatis; capsus trilocularibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 199. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 699. n°. 15.

Lychnis vestcaria, cretica; parvo store purpuruscente. Dillen. Hott. Eltham. pag. 427. tab. 317. fig. 409.

Lychnis cretica, parvo flore; calice firiato, purpurascente. Touenet. Inft. R. Herb. Coroll. 24.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le cuca'elus behen, dont elle diffère par ses fleurs plus peties 8 purpurines, par l'appendice en forme de couronne, dont l'orifice de la corolle est garni.

Ses racines font presque simples, dures, jaunâtres, annuelles; ses siges, droises, hautes d'environ un pied & p'us, rameuses, cylindriques, un peu striées, glabres, listes, garnics de feuilles opposées, ovales-lancéolées, sessies, glabres, connées à leur base.

Les flours font penchées, & forment une forte de panicule lache, étalee; une fleur folitaire dans la bifurcation des ramifications, dont le pédoncule eft plus court que la corolle. Les calices font ovales , tenflés , ventrus , parfaitement glabres , ftries, veines, réticules, obtus, termines par cinq dents courses, fouvent de couleur un peu purpurine. La corolle est perite, purpurine, à peine d'un tiers plus longce que le calice 3 les petales divifés à leur limbe en deux lobes obtus; les anthères blanches; les captules ovales, très-glabres.

Cette plante croît dans l'île de Crète : on la cultive au Jardin des Planses de Paris. ( V. f.)

18. SILÈNE à fleurs ferrées, Silane Arida, Linn. Silene petalis emarginatie ; calicibus glabris , reti-

culato-venefis , ucuminatis , peauneulo longioribus ; sa-le dichotomo , firitto, Linn. Spec. Plant. vol. 1. ag. 599. - An cenit. Acad. vol. 4. pag. 314. -Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 699. no. 26.

Silene caule subdichosomo; floribus ereilis , subseffilibus ; folus lanceolatis , pilofo-vifciais. Amornit. Acad. vol. 1. pag. 118.

Cette plante a des tiges grêles, peu élevées, très el bre . ftrices , cylinariques , hautes de huit à dix pouces & un peu plus, dichotomes à leur fommet, muri de quelques tameaux alternes, menus, alongés, diffus, axillaires. Les feuilles fonr oppofées, parfaitement glabres à leurs deux faces dans l'état de culture , vertes , un peu molles ; les inférieures ova'es, prefque sparulees, rétrécies en pétiole à leur bafe, obtuses, arronaies à leur fommet, les feuilles fu; érieures conne , feffiles , lancéolées, ai ues, longues d'un pouce & plus, fur cinq à fix lignes de large,

Les fl urs font disposées en petits bouquets ou corymbes terminaux, très-droit s, un peu ferrées. peu nombreuses, supportées par des pédoncules courts, inégaux, filiformes, munis a leut ba'e de bractees lanceolees, aigues; une fleur folitaire dans la bifurcation supérieure des tiges, plus longuement pédonculée. Les calices font droits . trèsglabres, tubulés, un peu ovales, légétement striés, veinés, réticulés, quelquefois un peu colorés en rouge, terminés par cinq dents courtes. La cotolie eft petite . rougeatte ou purpurine, un peu plus longue que le calice; les pétales divifés en deux lobes à leur limbe ; les etamines & les piftils renfermés dans le tube de la corolle ; les capfules feffiles, ovales, un peu alongées; les femences fort petites, noirarres, ténifornes.

Cette plante croit en Espagne : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( V. v. )

19. Silene à fruits pendans. Silene penduls,

gulis decem, fcabrie. Linn. Syft. veget, pag. 421. no. 22. - Hort. Upfal. 109. - Mill. Dict. no. 7. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 700. no. 17.

Cucubalus, floribus trigynis, eredis; frudibus pendulis; calicibus firiis accem , crifpis. Hott. Cliff. 170.

\$. Cucubalus floribus trigynis, eredis; calicibus fructus pendulis , angulofis, Hort. Cliff. 171.

Vifeago hirfata, ficula, lychnidis aquatica facie, Jupina. Dillen. Hott. Eitham. pag. 411. tab. 412. fig. 404.

On diffingue cette espèce à ses fruits presque folitaires, très-renflés, pendans, enveloppés par le calice perfiftant , pretque veticuleux.

Ses tiges font hautes d'environ deux pieds . foibles, herbacées, prefque fillulufis, ffriées, légére ment velues, verdatres, très-rameules; les rameaux alternes, élances, dichotomes a leur fommet. Les feuilles sont oppofées, un peu mol-les, legér-ment velues, vertes; les inferieures ovales, médiocrement ellegies, tétrécies en pétiole à leur ba'e, un peu aigues à leur fommet ; les supérieures un peu plus étroites, oyales lancéolees, connées à kut base, aigues.

Les fleurs sont presque solitaires dans l'aisselle des feuilles supérieures, les terminales réunies au nombre de deux ou trois; les pédoncules courts, filiformes, velus; accompagnes de deux petites feuilles oppolées, fouvent inégales, qui tiennent lieu de bractees. Les calices tont droits, tubulés avant & pendant la floraifon , tout-à-fait pendans . renfles, prefque véficuleux à l'époque de la maturité, marqués de dix ftries un peu faillantes, rudes, velues. La corolle est d'une grandeur mediocre, legérement purpurine ; les pétales bifides ; les étamines & les pittils faillans hors du tube de la corolle; les capfules affez groffes, ovales, légérement pédonculées dans le calice , pendantes.

Cette plante croît dans l'île de Crète & en Sicile. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

40. SILENE maritime. Silene maritima. Willd.

Silene calicibus fruttiferis , erettis , inflatis , reticulato-Ariatis ; petalis bifdis , caule repente. Willden. Spec. Plant. vol. 2, pag 700, nº. 29.

Silene (uniflora), petalis bifidie, crenatis; calicibus inflatis, teresibus, glabis, venofo-reticulatis; pedunculis terminalibus, folitariis, unifloris. Roth. Catal. 1. pag. 50.

Silene amena. Hudf. Apel. 188.

Cucubalus (littoralis), eaule decumbente : felice lanceolato-linearibus ; floribus fubfolitariis; calicibus Silene calicibus fruttiferis pendutis , inflatis; an- glabris , reticulato-venofis ; petalis coronatis. Smith. Flot. britan. vol. 2. pag. 463. - Persoon, Synops. Plant. vol. 1. pag. 496.

Cucubalus maritimus, Lam. Dict. vol. 2. p. 220.
Cucubalus littoralis. Donn. Ind. Hott. Cantabr.

pag. 51.

Cucubalus behen. Var. 5. Linn. Spec. Plant. vol. t.
pag. 191. — Flor. dan. tab. 857. — Lam. Flor.

franç. vol. 3. pag. 32. nº, 675.

Lychnis maritima, repens. C. Bauh. Pin. 225. —
Iter, Gotl. 192. — Tourn. Inft. R. Herb. 335.

Lychnis maritima, anglicana. J. Bauh. Hift. 3. Pag. 357.

Lychnis perennis, ang shifolia, marina, anglica, procumbens. Morif. Hitt. 2. pag. 535. §. 5. tab. 20. fig. 2.

Lychnis marina, anglica. Lobel. Icon. 337. 8. Cucubalus alpinus, Lam. Dict. vol. 2. p. 220.

Il exide tant de raports entre crite effect & le exaduía brias, que l'aime, & d'autres botanît s pris lui , n'ont fait qu'une fimple varieté de cette dernière plante Philetras autres botunits; plus modernes n'ont pas até de cet avis ; ily out recomu d's différences affec amquees pour la regurlar comme une effecte difficiel, & plus rapregurlar comme une effecte difficiel, & plus rapregurlar comme une effecte difficiel, & plus rapregue des causaires jur la fis feuil's plus longues, très-struites a le r bules par l'es fizurs fouvent foliaires & tra insides.

5-t sigs font gréfes, très plabres, liffes, comches, pris-pue devées, med occement raneules, gurnies de feuilles gibbes, opposites povales-liancedes a, étrories, fontouse d'arviorn tròs pouces, mité des rameaux ; elles font Guyern folitaires, pedocucles d'avaires fois rois enfemble; une feut pédocucles d'avaires fois pour seignes, avaires des gibres, tirres, ventes, réreculés, point visiqueux. La cronôle el blanche, plus grande que ceite du appendice en Couronne, ries cours; la nombre des flytes vrise de quert à cinq.

Cette plante croit sur les côtes maritimes, en France, en Angleterre, dans la Norwège, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. x (V.v.)

Je croisqu'il faut joindre à ceste espèce, comme une simple varieté, le cacabalus alpinus (Lamarck), qui en differe à peine par ses sleurs plus grosses, constamment solitaires, de par ses seuilles glauques, très-glabies.

41. Silene couché. Silene procumbens, Willd.

Silsne colicibus inflatis, fubdecem angularibus, frairis; petalis emarginatis; caule procumbente; foliis fessiliatus, lineari-lanceolatis. W illden. Spec. Plant. vol. 2, psg. 701. nº. 30.

Silene calicibus ovatis, inflatis, ereliis, obfoletè decem angularibus; petalis jubauriculatis, bifidis; caule procambente. Mutr. Comment. Goett. 1784 & 1785, pag. 85, tab.

Silene petulis emarginatis, calicibus inflatis, anguluis, rugofis, fcabris; pedunculis terminalibus. Roth. Catal. Botan. 1. pag. 55.

Cette espèce el très-vossine, sutrout par son vert & par la forme de les caliers tens s, du fleve meritima. Ser tiges sont glabres, c, lindriques, couches sur la terre ou fortement incitnees, rameuses, garnès de teuilles opposées, cfilies, etroites, lindriers-lancoides, galabres à leurs deux faces, aigués à leur sommet, connées à lur base.

Les fleurs (ont terminales, pédonculées; les inériteures folitaires, alternes, (léfiles; les fupérieures plufieurs enfamble; leurs pedoncules prefque dichotomes. Les calices font étoirs, tenflés, prefique véficuleux, marqués de dix angl. sun peu faillans & rudes au toucher; les pétales divités en deux lobe; à leur limbe.

Cette plante croît naturellement dans la Sibérie. 3

42. Stlink de Nice. Silene Nicaenfis. Allion. Silene viscosa, villosa; foliis linearibus, obtufis;

poalis [emisplais, capfaif ovatis, calicibia decempicatis. Allion. Flor. pedem. tab. 44. fig. 1. Con-Ses tiges four foibles, 2 peine redreffles, divifree on rameaux oppofes, prefique fimples, velus, visqueux, garnis de feuilles (efflies, opophes, linézires, un peu épaifles, velus, très-visqueules, comiventes à leur bale, obtues à l'eur fommes.

ou un peu aigues.

Les fleurs font placées, à l'extrémité des rameuur, fur des plonouels dichoromes, terminés par plufeurs fleurs pédicollèes. Le calice est unbule, non rendi, viriqueur, marqué de dix firies verdaires. La corolle est blanche en dedans, d'un jance-paile ou un peu purpurine en chens, s'emé pendant le jour ; les pétalles à demi-bihides, courronnés par cing écalités aurondies ; les onglest connés par cing écalités aurondies ; les ongles d'un jaune-verdaire; trois styles velux, ainsi que les filemanes. Le fruit est lus capsile ovale; à les filemanes. Le fruit est lus capsile ovale; à

trois loges, s'ouvrant à fon sommet en six ou sept parties.

Cette plante croît dans les environs de Nice, sur les bords du Var. ( Defeript. ex Allion. )

43. SILENE nocliflore. Silene nodliflora. Linn.

Silene calicibus decemangularibus, dentibus tubum ayuantibus; caule aichoromo, petalis bifalir. I iun. Sylt. veget. pag. 411. nº. 2,3.— Mill. Dobt. nº. 8. — Pollich. Pal. nº. 419. — Hoffm. Germ. 15t. — Pollich. Pal. nº. 419. — vol. II. pag. 495. — Lam. Illulfr. Genet. tab. 377. fig. 2.

Viscago foliis ovato-lanceolotis, hirsuis; caule brachiato, calicibus venosis. Hall. Helv. nº. 91 t.

Cucubalus calicibus fruttūs ovaiis, eretiis; angulis decem, alternis, venefis, Hort. Upf. 109. — Flor. fuec. edir. 2. nº. 389. — Sauvag. Monsp. 146.

Cucubalus nocliflorus. Lam. Flot. ftanç. vol. 3. pag. 35. nº. 675.

Lychnis notliflora. Schteb. Spicil. pag. 31. — C. Bauh. Pin. 205. — Rai, Hift. 994. — Tournef. Inft. R. Herb. 335.

Ocymoides nodifforum. Cam. Hott. 109. tab. 34. Ocymoides non speciosum. J. Bauh. Hist. 3. pag. 344.

On reconnoît dans cette plante des caractères qui la font aifément diffinguer de fes congenéres; elle est remarquable par ses rieges tres-velues, ainfi que ses calices, dont les dents sont tres-longues, aroites, visqueuses par se seuilles affez grandes, lancéolees, acuminées; par ses fleurs qui ne s'ouvent qu'après le coucher du foleil.

Sex injest fort affex fortes, cylindriques, hautes d'un a deux pies, knowert beaucoup puls devées, d'un a deux pies, knowert beaucoup puls devées, combetur, terrette de chargest de polis roides, nombetur, terrette de chargest de polis roides, anombetur, terrette de chargest de la commercia, competent de la ferritte de finale, si chargest à leur formats. Les ferilles font appofers, publicates, prefigue velues, cite et al. 1 inférientes un pen figuration de la competencia de la ferritte de la competencia del la competencia del la competencia de la competencia del la

Les fleurs from fruées à l'extrémiré de la biriscition des rameurs, lupporrées par des pédancition des rameurs, lupporrées par des pédangés, tels veilles, maintes luissant, dorint, alonpoles, étories, lum dieres une fleur fordiare, & plus longuement pedocuclué dans la dichoronie plus longuement pedocuclué dans la dichoronie pus per oules, tert-rifiquent, qui publication de din netures, termines par tinq dents droites, per general publication de la proposition de la proposition de plens juliur limbe dividé en deux loire sécuries, double la proposition de la proposition de la proposition de plens juliur limbe dividé en deux loire sécuries, double la proposition de la proposition de la proposition de plens juliur limbe dividé en deux loire sécuries, double la proposition de la proposition de la proposition de plens juliur limbe dividé en deux loire sécuries, double de la cool de la cool de la proposition de la proposition de la faitant hondre de la cool de la co

Cette plante crost dans les départemens méridionaux de la France, en Suifle, en Allemagne, en Suède, dans les Alpes, &c., On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, O (V. v.)

44. SILÉNÉ ondulé. Silene undulata. Aiton.

Silene calicibus fruitus clavaso cylindricis, pilofis; presli bifais; foilis lanceolatis, pubeficentibus, undulutis; caule adfeendente. Att. Hort. Kow. vol. 2. pag. 96. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 702. n°. 33.

Sen iges font cylindiques, flides, un pez we use on uphi-ferieurement, redetifies, aftendames à leur partie luprieure, ur felifies, opposite, luncoules, retrieire madiocrement à leur balle, aignés à leur foumer, pur dennes à leura bords. Les fleurs font reunies en ontulées à leura bords. Les fleurs font reunies en des tiges. Les cliuces font cylindray, utubalés, des tiges. Les cliuces font cylindray, et des tiges. Les cliuses des les fires at de cités en les cliuses. Les criples ovales, pédonculties dans le calles, es criples ovales, pédonculties dans le calles, es criples ovales, pédon-

Certe plante croît natutellement au Cap de Bonne-Elperance. o

45. SILENE de Virginle. Silene virginica. Linn. Silene calicibus floris cylindricis , villofis ; paricalá dichotomá. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 600. — Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 702. nº. 33.

Silene (virginica), decumbens, tota vifeido-pubens; folis oblongis, margine afperi-feulis; paniculă aichotomă; petalis bifidis, faturate rubris, genitulibas exfersis. Michaux, Fiot. boreal. Amet. vol. 1, pag. 172.

Lychnis flore simplici, specioso, coccineo; soliis oblongis, acuminatis, adversis; caule viscoso. Gron. Virg. 151.

Lychnis viscosa, virginiana; stere amplo, coccineo, seu muscipula regia. Pluken. Almag. pag. 231tab. 203. fig. 1.

Cette plante est plutôt reconnoissable pre les varietés & les formes différentes qu'elle aff-été, que par des caractères bien tranches. Elle se rapproche affez ordinairement du tychnis aioica, dont elle est distinguée par ses caractères générques , par ses fleurs constamment d'un rouge-soncé.

Ses tiges sont presque couchées, quelquesois droites, tantôt hautes à petine de quarre à cinq pouces, très-simplets tantôt hautes au moins d'un pied, uichotomes à leur sommet, cylindriques, titlets, visqueuses, pubescentes ou velues. Ses titless, visqueuses, pubescentes ou velues.

feuilles font opposées, sessiles, oblongues on larges-lancéolées, quelquefois ovales, élargies, affez approchantes de celles du gomphrana globofa , legerement rudes à leurs bords, aigues a leur lommet ; les supérieures plus étroites.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une forte de panicule trichotome, une fleur foliraire & longuement pédonculee dans la bifureation des rameaux. Quelquefois cette panicule est refferrée & les fleurs fasciculées. Les calices font droits, cylindriques, alonges, très-étroits, velus, visqueux, terminés par cinq dents courtes. La corolle est d'un rouge-foncé; les pérales divifes en deux lobes à leur limbe : les étamines & . les piffils un peu plus longs que la corolle.

Cette plante croît dans la Virginie, au pays des Illinois. \* (V.f.)

46. Stlene à fleurs fanguines, Silene ornata. Ait.

Silene calicibus fruttus oblongis, carinatis, pilofis; petalis bifidis ; foliis lanceolatis , pubefeentibus , vifcofes , planis ; caule viscido. Air, Hort. Kew. vol. 1. pag. 96. — Curr. Magaf. 382. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 702. nº. 32.

Cree espèce a des racines fibreuses, qui produitent des tiges droites, cylindriques, vifqueufes, chargées de poils courts, ran eules furtour vets leur partie superieure, garnies de feuilles oppofées, fesfiles, lancéolées, conniventes à leur base entières à leurs bords , planes , pubescentes , vifqueufes. Les fleurs naiffent par bifurcation à l'extrémité des rameaux : leurs cauces sont cylindriques, oblongs, un peu renflés à l'époque de la maturité des fruits , relevés en carêne , pileux , visqueux. La corolle est d'un rouge de sang foncé ; les pétales bisides ; la capsule oblongue , s'ouvrant à fon fommet en plufieurs parties.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. o

47. Strank de Penfilvanie, Silene penfilvanica, Michaux.

Silene viseido-pubens ; foliis cuneatis , caulinis lan-ceolatis , cauliculis in summitate paucistoris ; petalis leviter emarginatis , faberenatis. Michaux , Flor. boreal. Amer. vol. t. pag. 171.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le blene virginica. Ses tiges font battes, fimples, nombreuses, ou plutôt divisées à leur partie inférieure en plufieurs autres tiges ou rameaux grêles , peu élevés , visqueux , pubescens , garnis de feuilles seffiles, opposées; les inférieures rétré-cies en forme de coin à leur base; les supérieures & caulinaires lancéolées. Les ficurs font en petit pombre , ramaffées vers l'extrémité des rameaux. Les calices sont glutineur, firies, légérement velus fur leurs angles. La corolle est de couleur pur-

purine ; les pétales médiocrement échancrés à leur fommet, un peu crén lés, obtus.

Certe plante croit dans la Penfilvanie. ( Deferipe. ex Mich. )

48. Silené à fauilles de linaire. Silene antirrhina. Linn.

Silene foliis lanceolatis , Subciliatis ; pedunculis trifieis, petalis emarginatis, calicibus ovatis. Linn. Syft. veget. pag. 421. nº. 35.

Silene petalis bilobis , coronatis ; floribus erellis , foliis subciliatis. Hort. Upf. 114.

Silene corymbo dichotomo ; floribus pedunculatis ; ramis alternis, erectis; foliis lanceolatis, insegerri-mis. Gronov. Virg. 50.

Viscago americana , nostiflora , antirrhini folio. Dill. Hort. Eltham. pag. 442, tab. 113. fig. 401.

Ce filéné a des tiges droites, cylindriques, firiées , munies de rameaux alrernes , redreffés , garnis de feuilles opposées, presque sessiles, etroites, linésites, lancéolées, très entières, un peu rétrécies à leur partie inférieure, aigues à leur fommet, légérement ciliées; les supérieures connées à leur base.

Les fleurs sont lituées à l'extrémité des rameaux. Leurs pedoncules , d'ahord dichotomes , se divifent à leur fommet en trois autres plus courts . inegaux. Les calicos sont striés, tubulés, un peu ovales, divisés en cinq dents à leur orifice. La corolle ne s'ouvre qu'après le coucher du foleil ; fes rétales four divifes en deux lubes ; leur orifice muni d'un appendice en fotme de couronne : les capfules font glabres , ovales , très-liffes

Certe plante croît dans la Virginie & la Caroline. On la cultive au Jardin des Piantes de Paris. O (V.f.)

49. SILENÉ à fleurs de girofiée. Silene cheiran-

Silene foliis linearibus oblongis , subciliatis ; floribus credis ; calicibus clavato-oblongis , hirris ; petalis integris, crenatis; caule subsimplici. (N.)

Cette espèce peut avoir des rapports avec le filene ancirrhina ; elle en eft très-diftincte par fee pétales entiers , crénelés à leur limbe.

Ses tiges sont gréles , foibles , droites , ftriées , cylindriques, legérement velues, presque simples, hautes de fix à huit pouces , garnies de feuilles opposées , alongées , linéaires , très-étroites ; les radicales longuement pétiolées, rétrécies à leur base, & décurrentes sur la partie supérieuze de pétiole, celui-ci velu fur fes bords; les feuilles caulinaires & supérieures sessiles , connées à leur bafe , lancéolées , étroites , aigues à leur fommet, glabres

La disposition des fleurs n'étant que médincremunt développée dans l'individu que je possede de cette plante, ne me permet pas d'en déterminer le caractère avec certiru le. Ces fleuis sont les unes axiliaires, d'autres terminales, réunies deux ou trois dans chaque aisselle, sur des pédoncules filiformes, plus courts que les feuilles, un peu pub: fcens , fimples ou presque dichotomes à leur fommet ; les pédoncules propres très courts , iné-gaux. Les calices font droits , de couleur purpurine , tubulés , rétrécis à leur partie intérieure , en séte de clou vers leur fommet, firiés, un peu velus, termines par cinq dents droites, courres, obtufes. La corolle ett grande , b'anche ou legérément purpurine ; les perales munis d'onglets plus longs que le calice ; leur limbe ovale , tresentier, plane, crénelé à fon contour, garni à l'orifice d'un appendice obrus, à deux lobes; les éramines & les piftils à peine plus longs que le tube de la corolle.

Cette plante croît dans la Virginie. Elle m'a été
communiquée par M. Dupuis. (V.f.)

50. SILĖNĖ des fables. Silene arenaria. Desfont. Silene villofo-vifcofu, foliis lineari-lanceolatis, obsufisfaulis; floribus laxè racemofus; petulis bifdis; capfalis intra caliene pedicellatis. Desfont. Flor.

Lychnis maritima, gadensis, angustifolia. Tourn. Inst. R. Herb. 338. — Vaill. Herb. (Desfont.)

atlant. vol. t. pag. 354-

Ses racines font dures, noueufes, épaifes, profue jigueufes les neueuds une pur observale de blanchieres elles fei divitient en phifueur four-freien de la commentation de la confirma volgation de la confirma del la confirma de la confirma del la confirma de la confirma del la confirma de la confirma de la confirma de la confirma de la confirma del la confirma de la confirma de la confirma de la confirma de la confirma del la confirm

Les fleurs font disposites en une forte d'épi ou de grappe liche, alongée à l'extremité des trameuxt les unes avillaires, les autres terminales ,
foltritres ou deux ou trois freuines, jourennes par
des pédoncules simples, courts, inégaux, hispides, vidiqueux, sificiennes. Le calice est droite; trubulé, un peu ovale, plus érroit à fo fair, puber cent, marquée de La corolle est blanche, d'une
grandeur médiocre; les pérales droits; leurs ouBusanigue. Teme VII.

gles plus longs que le calice, l'eur l'inbe divifé en deux lobes obtus; l'is étamines & les pills à perine plus lones que le tube de la corolle. Les capsides font illes, ovales, médiocrement piànonculees dans le calice, de même longeuer que lui, s'ouvannt à leur fommet en cinq, quelque fois fix dents aigues; les femenes sont rets e-petres, ovoiratres, rtés-glabres, arrondies, comprimées, un peu echancrées en recin.

Cette plante croît sur les bords de la mer, dans le fable, le long des côtes de la Barbarie, au détroit de Gibralur. Je l'ai recueille dans les environs de Laçalle; elle n'a point été mentionnée, par oubli, dans mon Voyage en Barbarie. \$\pi\$ (V.v.)

St. SILENE très-rameux. Silene ramofifima. Desfont.

Silenc pubescens, viscosa, ramosssima, soliis angusto-lanceolaiis, pedunculis uni ad tristoris; calicibus ovatis, petalis bissims, capsulis intra calicem subjessilibus. Destont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 354.

Lychnis minima, hifpida, notilifora. Magnol, Botan. Monspel. Append. 308. — Vaillant, Herb. (Desfont.)

Cette espèce a de grands rapports avec le silene arenaria Dessont, elle en distère par ses rameanx très-nombreux, par ses seuilles insérieures bien moins velues, par ses capsules à peine pédonculées, par ses seurs très-abondantes.

« C'eft, dit M. Desfontaires, une plante trèsvifqueufe, couverte de poils très-courts, & ordinairement chargée d'un fable très-fin qui s'y agglutine. Les tiges font droites, hautes à petid d'un pied, divifées en rameaux numbreux, paniculés, garnis de feuilles oppofées, étroites, lancéolées.

» Les fleurs font très-abondantes, fupportées par des pédoncules axillaires, inégaux gambs d'une à trois fleurs; chaque fleur droite & pédicelle. Les caliles font ovales, marquiér de directile. Les caliles font ovales, marquiér de directile. Les caliles font ovales, marquiér de directile. Les corolle del blanche; les pétales petits, bi-filées à leur limbe; les capfules liffes, glabres, ovales, légérement péticellées dans l'incriteur du calice, s'ouvrant à leur fommet en cinq petites valves. »

Cette plante croît dans le fable, sur le bord de la mer, le long des côtes de la Barbarie, où elle a été recueillie par M. Desfontaines. x ( Desferips. ex Desfont.)

52. SILÉNÉ arénaire. Silene arenarioides. Desf. Silene pubefcens, fotiis ang fto-tinearibus, pedunculis uni ad triforis; salicibus decemfiriatis, villofis; peralis bifidis; capfulis-teretibus, pedicellatis. Desf. Flor. atlant. vol. 1, pag. 355.

De la même tacina s'elèvent pluficurs tiges en notific, les unes deintes, d'autreur à le r bafe, grêles, pubeficentes, functur à le r bafe, grêles, pubeficentes, fimples ou mediare, montrain uffes, hautres de buirt à dir pouces, garnies de Endica oppofées, lineiaires, teteéroties; les médicares un peu rétrécies à leurtreit de la comment, les fonctiones de publics, alquiés, connecs, au peu chiècs à leurpatie inficiente.

Les flux font , les unes luterles & atillière , durant serminies, fout neue par des pidonceles d'autres terminies, fout neue par les pidonceles de la commentation de

Cette plante croît en Barbarie, dans les campagnes; elle y a été decouverte par M. Desfontaines. (Defeript, ex Desfont.)

53. SILÉNÉ apétale, Silene opetala, Willd.

Silene calicibus ovatis, pubeficatibus; floribus opetalis; foliis lanccolatis, pubeficatibus, Willd. Spec.

Plant. vol. 2. pag. 703. nº. 37.

Cette cípèce eff une des plus remarquables de ce garne, par le marque abfolie de peales. Ses tiges font courtes, cylindriques, fluies, pubefcentes, hautes d'envion fir à huit pouces, munies de rameaux trie-fimi ples Re opposées, garnics de feuilles opposées; les inférieures ovales, hancéoles, rétrecires à leur partie inférieure, obrufer à leur fommer; les fauilles fugherieures plus érorie tes, lancéolees, pubefcentes, aiguêts l'et reminales l'inéarcs.

Les Beurs font disposées par bifurcation à l'extécnite des tiges şu me Beur foliaire dans la bifurcation, dont le pédinatule ell hisforme, à peine de la lonquent du calice : celul-ci ell droir , tubulé, nvale, oblong, marqué de dir firies un pea volues, terminé par cinq dents courtes. Les capvelues ; terminé par cinq dents courtes. Les capvelues ; terminé par cinq dents courtes. Les capciterité à la bair de la courte de la courte l'étable de la courte de la

On ignore le lieu natal de cette plante 3 elle ell cultivée au Jardin des Plantes de Paris. O

14. Stlene fermé. Silene inaperta. Linn. Silene caule dichotomo, paniculato; calicibus levibus; petalis brevissimis, emarginetis; foliis glabris, lanceolatis. Linn, Spec. Plant. vol. 1. pag. 600. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 703, nº. 39.

Viscago levis , inaperto flore. Dillen. Hort. Elth. pag. 424, tab. 315. fig. 407.

Cucubalus inaportus, Lam. Flor. franç, vol. 3. pag. 31. nº. 675.

On diffingue cette espèce à ses fleurs soit petites, dont le limbe est à penne saillant hots du calice, &c à ses panicules très-ouvertes.

Six zacines font geleja, finojles, blanchitres, à peine fibreutis, i se singe glabere, cylindriquev, peine fibreutis, i se singe glabere, cylindriquev, menues, prefique finojles, point fitnies, verdattes, noueufa, hautes d'un jeul de glus left de la consideration de la companie de la compan

Les Beurs forn disposéres, a) l'evtremire destriers, an une pariscule rethe-like, précheille; puscifiore, dichotone, les premières divisions trescouveres, riveloquis, prefughe horizonoles; les couveres, riveloquis, prefughe horizonoles; les fest courses, cappolises, a jugob. Les clices forn glabbere, drouts; fort petris, fliris si a Segranditient & deviament remête, pre fugue globuleur il repone de la mature. La cooile de fungarate, rete-necires, à prince plus longue que le calice, les les considerates de la considerate de la considerativa de la capital un por chebuleur, érrel-pière, fortie, à printe faillure; hors du calice. Les étamines varient de cinq à dire

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ( V. v.)

55. SILENE paniculé. Silene porcenfis. Linn.

Silene caule dichotomo, paniculato; calicibus striatis, petalis bifais, fuliis linearibus, Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 600. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 704. n°. 41.

C'est une petite plante haute de six à sept pieds, branchue, dichotome à son sommet, giabre; cylindirque, garnie de s'utilles opposées, sinéaires, glabre, à leurs deux faces, aiguet à leur sommet, entières; les inférieures rérécirs à leur base; les supérieures connecs, sessiones de superieures connecs, sessiones que services de services d

Les fleurs sont disposées en panicule étalée, fituée vers l'extrémité des tiges, dont les pédoncules sont dichocomes, filitornes, très-longs, droits; ume flaur folitaire pédonculée, dans la bifurcation des rameaux de la panicule. Les calices font droits, alongés, rétrécis à leut base, renflis en tête de clou vers leur sommer, de couleur purpurine, anqueis dei dit tries alternativement blanches & purpuines. La corolle est de couleur rougeare, peite, un peu plus slongue que le calieur rougeare, peite, un peu plus slongue que le calieur les pétales ont leur simbe divisé en deux lobes y les capulés ovales, pédonculese dans le calieur pour pour le company de la company de la company de la company pour pour le company de la compan

Cette plante croît dans le Portugal. Elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Q (V. v.)

56. SILENÉ clandestin. Silene clandestina. Jacq.

Silene calicibus ovat's, decem angulatis, pubescentibus; peralts bişais, ereilis; calice parim longioribus; foliis oblongo-lanceolatis, ciliatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2, pag. 703, nº. 40.

Silene clandestina. Jacq. Collect. Supplem. 11t. tab. 3. fig. 3.

Cette espèce a de grands rapports avec le filene apetala & avec le filene inapera; elle disser de tous deux par la corolle plus longue que le calice, & du dernier par ses calices pubescens & ses feuilles cilièes.

Ses tiges font drutes, grides, cyllindiques, put elevées, médiocrement ranqueirs, amies de foulles opposites, oblonques, luncéolecs, vetes foulles opposites, oblonques, luncéolecs, vetes de laure duce faces, citién à leure sorts, les fluers deux faces, citién à leur boths, les fluers de la comment, plus évontes. Les fleurs grieve à leur domnes, plus évontes. Les fleurs puis en mont de la comment, plus évontes. Les fleurs puis ou moins différationnes. Le calie est d'artic, vaule, marqué de uix angles affec falluns, puédieres i les pretaites courts, expendien plus fones que crois les pretaites courts, expendien plus fones que capities plabres, feffiles, over de du la lobe à la compilée plus est que de la comment.

Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Esperance. ⊙

57. SILENÉ de Ctète. Silene cretica. Linn.

Silene ereita, levis, calicibus ereitis, decem angularibus; petalis bifidis. Linn. Svft. veget. pag. 421. nº. 29. — Willden. Spec. Platt. vol. 2. fig. 704. nº. 42.

Vifiago foliis inferioribus bellidis, faperioribus tunica; calice firilitore & suspiciore. Dillen. Hort. Eltham. pag. 412. tab. 314. fig. 404. 405. Locknis vifeofa, foliis inferioribus, belliidi fimili-

Lychnis viscosa, foliis inferioribus, bellide similibus; store minimo, carneo, seu rubro. Magn. Hort. 126.

Il y a beaucoup de rapports entre cette espèce & le filme inaperta; elle en diffère par sa corolle npeu plus grande, par ses panicules dont les rameaux sont bien moins ouverts, par ses seuilles

moins étroites, affez femblables à celles du bellis, furtout les inférieures.

Ses tiges font droites, hautes d'environ un pied, glàtres, un peu rudes au toucher, cylindriques, divifetes en ramesux à l'extrémité de ces tiges, cles fauilles font oppofées les inférientes ovales, rétrécies en petiole vers leur bafe, glabres à l'eurs dour l'aces, verres, un peu rudes au toucher, font plus érroites, linicières, counées à l'eur bafe, (filière, a iquée), lonneus d'éuvrion de un pouces.

Les Bears font d'ipolices, à l'extrémité des tièges, en une panciele lache, exide d'icherone, dont les pédonciales font tiltormes, un plu ville des bactères poportes, finalises, le calice ellé droit, subule, glabre, un peu ville, le lace el droit, subule, glabre, un peu male, à cinq droit en salur, amqué de vit futie est failtaires. La couleur pourpre, ouverne i les peulse diffraites dura lobe a lour limbe. Les capitales font voiles, un peu rendres, (fulles, à roris loges, concenna rendres, fulles, à roris loges, contenta et droit, piemes, les capitales qui fundament de la contenta del la contenta de la contenta d

Cette plante croît dans l'île de Crète. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

58. Silėnė attrape-mouche. Silene mufcipula.

Situe petalis bipdis, coule dichecomis; floribus axi taribus, spfilius; s. Linis. Speca. Plant, vol. 1, pag. 601. Miller, Dich. nº. 1. — Pallas, Iter 2, pag. 110. — Willd. Spec. Plant, vol. 1, pag. 764, nº. 43. — Desfont. Flot. atlant, vol. 1, pag. 355.

Silene floribus triftylis, foliis lanceolatis, fessi ibus; capsulis trilocularibus, sloribus ternis. Sauvag. Monsp. 145.

Cucubulus dichotomus. Lam. Flot. franç. vol. 3. pag. 32. nº. 675. Lychnis filvestris, viscosa, rubra, alterna. C. Bauh.

Pin. 205. — Tournef, Inft. R. Herb. 337. Lychnis filvesteis, terria. Clus. Hist. 1. pag. 289. Icon. — Tabetn, Icon. 205. — Dalech. Hist. 818.

Muscipula viscaria, five lychnidis species. J. Bauh. Hist. 3. pag. 349. Icon.

Viscaria, sive muscipula. Gerard, Hist. 601. Ic.

Ses accines font dures, planchaires, gréles, munies de quelques fibres. Ses tigos font doites, haures d'un à deux pieds, très-vifqueufes, glabres, cylindiques, noueufes, fitriées, très-tomoufes, garnies de feaillés oppofées, très-glabres, lancéolées; les infétieures élargies, obtates à leur fommer, rétréclées en pétole à leur bales ceiles du milieu feffiles, plus étroites, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités; les supérieures & terminales très-étroites, alongées, acuminées.

Les fleurs font, les unes axillaires, presque sesfiles , les autres , en plus grand nombre , disposées par bifurcation à l'extrémité des rameaux, garnies de bractées longues , fubulées ; la fleur du milieu de la bifurcation foliraire, prefque feffile; les pédoncules courts, très-glutineux. Le calice est petir, alongé, tubulé, à cinq angles, terminé par cinq dents aigues; la corolle petite, d'un rouge de rose; les pérales un peu plus longs que le calice ; leur limbe échancré à son sommet ; les étamises & les piffils renfermés dans le tube de la corolle. Les capsules sont ovales, un peu coniques, légérement pédonculées, austi longues que le calice qui en prend la forme , il est un peu refferré à sa base, & muni de cinq angles saillans. Les semences sont perites, rousseatres, ridées, en forme de rein.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, anux lieux fecs & fabloneux; en Efpagne, dans la B.rbarie, aux environs d'Alger. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.  $\bigcirc$  (F.v.)

Cette espèce produit un suc visqueux, ttèsabondant, & tellement glutineux, que les mouches, les sourmis & autres petits insectes ne peuvent s'en dégager, & restent collés sur la plante lorsqu'ils s'y précipitent par imprudence.

19. SILENE fascicule. Silene polyphylla. Linn.

Silene feliis fasciculatis, setuceis, ramorum storensium opposiis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 601. — Royen, Lugd. Bat. pag. 447. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 705. n°. 44.

Lychnis si.vestris, plurimis foliolis simul jundis. C. Bauh. Pin. 205. — Tourn. Inft. R. Herb. 337.

Lychnis filvestris offava. Clus. Hift. 1. pag. 290. Lychnis streptis, foliis angustis & pluribus exgeniculis spegulis, Clus. t. in Hispan. 8. in Pors. J. Bauh. Hift. 3. pag. 148. Icon. 349.

Lychnis filvestris, prima Clusii. Lobel. Icon. 338. — Dalech. Hist. t. pag. 817.

On diffingue cette espece à les feuilles, qui font perseque disposées, par paquest faircules, à chaque articulation, & dont les tiges sont droites, hauses d'un à deux preds, glabres, mudes, avin-driques, noueules; les nocuds rendes & blanchi-trest; reté-trametes; les tameaux presique fillorents; reté-trametes; les tameaux presique fillorents; retoites; les tipéretures, preseque que periole à leur base, glabres à leurs daux siccs, entières, presqu'obsu'es; les supérieures plus écrottes; algres. De l'airfielde de ces fauilles

il en fort plufieurs autres plus courtes, fines, presque setacées, aigués.

Les fleurs font nombreufet, petites, séunies préquie passiciles ou en cospube servi Extré-mité des tiges; les pedencules dicheromes ou prépage fafecules, speleugérois un genombelles, profique fafecules, speleugérois un genombelles, de la compagnation de la confection de la conf

Cette plante croît dans l'Allemagne, l'Autriche & en Bohême. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. \* ( V. v. )

60. Siltné à feuilles de joubarbe. Silone fedoides. Poiret.

Silene viscosa, humillima; caule dichotomo; storibus folitariis, pedunculatis. Poiret, Voyage en Barbarie, vol. 2. pag. 164-

Silene pubescens, viscosa; caule procumbente, ramoso; soliis crassuscults, imis subspathulatis; petalis emarginatis. Destont. Flor. atlant. vol. 1. adden. P48- 449.

Silene fedoides. Jacq. Collect. Suppl. 112. tab. 14. fig. 1.

Silene (fedoides), glandulofo-pilofa; calicibus clavais; petalis emarginatis; foliis oblongo-ovatis, fubcarnofis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 703. n°. 36.

Silone (fucculenta), floribus axillaribus, folitariis, pedunculatis; petalis bifedis; foliis carnofis, vallbus, villofis, fefitibus, fubvifeidis, conferis, patentiffmis. Forski. Flor. zgypt.-arab. pag. 89. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 744. n°. 6.

Lychnis omnium minima, è monte argentario. Boccon. Sic. pag. 24. tab. 12. fig. 4.

Lychnis cretica, maritima, minima, portulsea, filvestris folio. Tourn. Inst. R. Herb. Coroll. 24.

Creft une for petire planer, qui a prefque le port d'une joubarbe, dont les riges font grefes, cylindriques, en partic couchées, noueules, pubeferetes & visqueules, médiocrement rameules, longues de quarte à fix pouces, quelquetion plus les rameaux alternes, chargés de pois courts, ghandulaux. Les chuilles font graffes, epailles, fore fette, petiolées, a'infi que les inférieures; sprauless, obsurés, les urompuets, créttices à laur baiou fette, petiolées, a'infi que les inférieures; sprauless, obsurés à leur fompuets, crétices à laur baiou proposition de la compuet, crétices à laur baiou proposition de la compuet proposition de la compuet proposition de la crétice de la proposition de la compuet proposi les supérieures sessiles , opposées , linéaires , lan-

Les fleurs sont, les unes latérales, solitaires; d'autres terminales : ces dernières presque dichoromes, toutes pédonculées; les pédoncules droits, filiformes, de la longueur des fieurs, velus & glanduleux, uniflores. Les calices font oblongs, cylindriques, un peu tétrécis vers leur bale, vifqueux, pubefcens, termines par cinq petitos dents courtes & droites ; reflechis à l'extrémité de leur pédoncule au moment de la maturité. La cotolle est petite, couleur de rose ; les pétales ont leurs onglets de la longueur du calice, garnis à leur orifice d'un double appendice fort perit & blancharre. Le limbe est elliptique, échancré à fon sommet. Les capsules sont cylindriques, un peu pédicellées, médiocrement rétrécies vers leur sommet, de la longueur du calice, à une seule loge, renfermant des semences fort petites, ridées, rémiformes, attachées à un réceptacle central, libre, gréle, rameux.

Cette plante croit sur les rochers, le long des bords de la met, sur les côtes de Barbarie, aux environs de Lacalle, oû je l'ai recueillie. On la trouve aussi dans le Levant, à l'îse de Ctète, en Sicile. (V, v.)

6t. Sittnè à feuilles de chlora. Sitene chlorafolia. Smith.

Silene calicibus glabris, clavaris; petalis femibifidis; foliis glaucis; inferioribus evalibus, fumibicordatis, amplexicaulibus. Smith, Icon. inedit. vol. I. pag. 73. tab. t3. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. Pag. 707. n°. 50.

Lychnis orientalis , vifcofa; centaurei lutei folio; flore longifimo. Tournet. Coroll. 24.

Silene Smithii. Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 714no. 12. & flene chlorafolia, idem, no. 51.

Set signs s'élèven pluseurs entemble des mêmes racines , elles font droises , hautes d'environ un pied , glàbres , cylindriques , rameufes , dichoromes à l'extrémit des rameaus , garaines de feuilles opposées , glauques , un peu ucharmes , glabres à leurs bords , un peu ruste à leurs bords mucronées à leur fommer ; les inférieurs ovales , rétrécées à leur bords ; le supérieure connées, amplesticules , en forme de cœur , plus larges the plus courtes.

Les fleurs font droiters Jes unes availlaires, lutificatels, folitaries Jes aureus terminales, dichotomes, fourenues par des pédoncules rèl-longs, vifqueux, unifones, gamis de deux petites bourtes, lancéolées, aigués. Le calice est enforme de clou, rétrès flong, j dis fitties, un peu courbé, à cinq dents aigués, membraneuses a leurs bords, ja le corolle aflee grandes les onglets el leurs bords, ja le corolle aflee grandes les onglets

plus longs que le calice; le limbe en certr, dividé ne deux lobes obtus; l'appendice à deux divides ne deux lobes obtus; l'appendice à deux divides de la corolle; cinq autres plus courtes; l'ouveur en cône cruverfé; les flyles plus longs que les écunies; les flignates roules & pubefects. I a capfule eft droire, l'ulfanre, à trois loges, s'ouvrant riergoliterement à fon fommet.

Cette plante a été observée, dans le Levant, par Tournesort. (Descrips, ex Smith.)

62. SILENE incarnat. Silene rubella, Linn.

Silene eretla, levis; caticibus fubglobofis, glabris, venofis; corollis inapertis. Linn. Spec. Plant. vol. t. p. 600. — Hort. Upf. 112. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 355. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 703. no. 18.

Lychnis filvestris, sofculo rubro, vix conspicuo. Grisl. Virid. - Schaw. Specim. nº 403.

Viscago Instanica; flore rubello, viz confricuo. Dillen. Hort. Elsham. pag. 423. tab. 314. fig. 406.

Ses racines produifent pluficurs tijes derdier, un pra courbeis vers leur bile, plubres, ramenfes, longues d'un pied & plus, articultes & leuillées à leur partie inférieure, noue & leur articulations à leur partie inpérieure. Les feuilles radical-s font oblongues, un peu arrondies ; celles des tiges oppoférs, conniventes à leur bile, lancélese, plus étroites, entières, vertes, glibres à leurs deur faces, un peu aigues à leur fommet.

Les ficus font denies, reminales; les pédonculent dichotomes, visiqueux, cyfindriques, foiotenara pluficurs fleurs orpofées, pédonu lufée ; le pédocuel de milieu ordinaireunen uniflore. Les cilices font glabers, globuleux, ventrus, firiés , veniés, marqués de lignes vendières, elargies; terminés par cinq dents courtes , siqués. La corolle eff for petie; rougetire, conflamment ferniée, compofée de cinq pétales bifides à leur limbe ; les capulels préfugu globuleutix.

Cette plante croît dans le Portugal.

63. Siléné à fleurs nombreuses. Silene multi-

Silene petalis bifdis, caule simplicissimo; corymbis multiforis, oppositis; calicibus elevatis, siriatis; folis fabris, coulinis linearibus, radicalibus seathaletis.—Willden. Petsoon. Synops. Plant. vol. 1. pag. 457. no. 13.

Cacabalus multiflorus. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 687. n°. 7. — Idem , Plant. rar. Hungar. pag. 55. tab. 56.

Cucubalus (multiflorus), foliis feabris, radicolibus fubfrathulatis; panicula elongata, contralla, Brilla; floribus hermaphroditis; calice claveto, deorsum pubefcente; redunculo longiore, peralis bifilis, cap fula longitudine the speaii. Ehrh. Beytr. 7.p. 142.

On peut affez indifféremment ranger cette efpèce parmi les eucubalus on les filene , l'orifice étant ramot munie , tantot privée d'écailles difposées en couronne. On la reconnoit à ses tiges droites, très-fimples, terminées par une ample panicule droite, alongée, de fleurs verricillées, composees de la rénnion de plusieurs corymbes particuliers. Ces fleurs, très-nombreufes dans la plante cultivée , le sont bien moins dans les individus nés sans culture. Les seuilles sont opposées, rudes au toucher; les radicales & les inférieures plus larges, presqu'en forme de spathule, rétrécies vers leur base en une sorte de pétiole; les caulinaires feffules , linéaires , conniventes. Les calices font oblongs , renflés en maffue vers leur fommet , frabres . Bries. La corolle a fon crifice garni d'ecailles courtes, quelquefois nulles. Les pétales sont divisés en deux lobes à leur limbe. La capfule est globuleuse, longuement pédonculée; le pedoncule presque de la longueur du calice.

Cette plante se rencontre dans la Hongrie. o"

# \* \* \* \* Fleurs terminales.

64. Silene à bouquets, Silene armeria, Linn Silene floribus fasciculatis , saftigiatis ; soliis saperioribus cordanis , glabris ; petalis integris. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 601. - Horr. Upf. 110. - Eder. Flor. dan. tab 159. - Mill. Dict. nº. 12. - Kniph. Cenr. 8. no. 88. - Roth. Germ. vol. I. pag. 193. - II. pag. 496. - Hoffm, Germ. 151. - Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 701. nº. 41.

Cucubatus fasciculatus. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 17. nº. 675.

Viscago soliis glabris, ovato-lanceolatis; floribus umbellatis. Hall. Helv. nº. 916.

Siline feliis lancrolato-ovatis, glabris; floribus terminalibusfosciculaus, fastigiatis. Host. Cliff. 172. - Roy. Lugd. Bat. 446. - Sauvag. Monsp. 153. Lychnis viscosa , purpurea , latifolia , levis. C.

Bauh. Pin. pag. 205. - Tourn. Inft. R. Herb 226. Armerius flos quartus. Dod. Pempt. 176. Icon. Centaurium minus, adulterinum quibufdam . lechni-

dis viscida genus. J. Bauh. Hift. 3. pag. 355. Lychniz filvefiris , prima, Cluf. Hift. 288.

s. Lychnis viscosa, alba, tatifolia, levis, C. Bauh.

Pin. 205. - Tourn. Inft. R. Herb. 3;6. Muscipula flore albo. Evilet.

Ce filéné est affez connu, étant cultivé comme plance d'orgement, remarquable par ses fleurs purpurines, rougeatres, presque fasciculées, & les divisions de ses pétales, qui paroissent presque

par ses seuilles larges, très-glabres, un peu glauques-

Ses tiges sont droites, glabres, un peu fifluleufes, cylindriques, jaunatres, hautes d'un pied & plus, munies de quelques rameaux alternes, gréles, visqueuses particuliérement à leurs nœuds, garnies de feuilles sessiles, opposées, larges, ovales; les supérieures ovales, lancéolees, très-glabres, un peu glauques, entières à leurs bords, longues d'environ deux pouces fur un pouce de large, marquées de quelques nervures fines, dirigges vers le fommet des feuilles.

Les fleurs sont situées à l'extrénsité des rameaux. qui se bifurquent à leur sommet. Les pédoncules font également bifurqués à leur première division : les autres divisions sont moins régulières; elles offrent fouvent une forte d'ombelle, & les fleurs, rapprochees & nombreafes, paroiffeur fasciculees, en bouquets. Ces pedoncules font visqueux, filiformes, inégaux, garnis de petites bractées lancéolées, aigues. Le calice est alongé, subulé, tétréci à sa base, en sorme de clou à son sommet, ffrié, glabre, souvent coloré. La corolle est rougeatre, purpurine, blanche dans la variété & , atl. z petite ; les petales mun's de longs onglets qui depassent le calice ; leur limbe entier , ovale , un peu arrondi; un appendice en coutonne à l'orifice du tube ; les eramines & les piftils faillans hors du tube de la corolle ; les capfules ovales , oblongues , pedonculées dans le calice qui les recouvre dans toute leur longueur.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, dans la Suiffe, l'Angleterre, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, & dans beaucoup d'autres , pour l'ornement des parterres. O (V.v.)

65. Siléné atocion. Silene atocion. Linn.

Silene ealicibus fruitigeris, clavatis; petalis femibilobis; fasciculo florum terminali, dichotomo ; foliis olovatis. Linn, Syft. veget. pag. 421. - Jacquin, Hort. 3. pag. 19. tab. 32.

Silene (orchidea), foribus fasciculatis, fastigiatis; petalis quadrificis; foliis ovatis, glabris. Linn. f. Suppl. pag. 241.

Silene (orchidea), petalis bilobis, taminis base utrinque processus subulato-acutis; soliis levibus, inferioribus fabrotundo-fpathulais ; petiolis ciliatis. Ait. Hort. K.w. vol. 2. pag. 98. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 704. nº. 46.

Lychnis graca, bellidis folio verna; flore parvo diluie purpurafiente. Tourn, Inft, R. Herb. Coroll.

Cette espèce est remarquable principalement par

à la base du limbe.

Ses tiges font droites, cylindriques, rameufes à leur partie inferieure, dichotomes & légérament visqueuses à leur partie supérieure , garnies de feuilles opposees, un peu charmies ou pulpeuses, glabres à leurs deux faces; les feuilles inferieures ovales, pretque spatulées, térrecies en pétiole à leur baie, glandul-ules, ciliées à leur contour; les supérieures ovales, un peu alongees, sessiles, connees à leur base.

Les fleurs sont siruées à l'extrémité des tiges , disposées en un corymbe fascicule, dont les ramifications (ont dichotomes, furtout les inferieures; visqueuses ; leurs divisions uniflores ou supportant quelques flours pédicellées , munies à leur base de bractees opposees , aigues. Le calice est droit , tubulé , un peu rétréci à la bale , renflé en forme de clou, furtout à l'époque de la maiurité des femences. La corolle est petite, d'une belle couleur purpurine, souvent matquée d'une raie blanche, garnie à son orifice d'un appendice en forme de couronne; les pérales onguicules; leur limbe ovale, divifé en deux lobes, découpé à leur base en deux denrs opposées. La capsule est glabre, ovale, pédicellée dans le calice.

Certe plante crost dans le Levant : on la cultive an Jardin des Plantes de Paris. ( V.v.)

66. Silene faux atocion. Silene pfeudo-atocion. Desfont.

Silene foliis imis obovatis; floribus fafciculatis, terminalibus ; calicibus clavatis ; petalis linearibus , integerrimis. Desfort. Flor, atlant. vol. 1. pag. 353.

Cette espèce a les plus grands rapports avec le filene atocion , dont elle n'eft peur-être qu'une variété, & de laquelle elle ne differe effentiellement que par les pérales entiers.

Elle pousse ordinairement des mêmes racines pluficurs riges fasciculées, droites, rameuses, velues, rarement glabres, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles oppofées; les inférieures en ovale renverlé, rétrécies à leur base & décurrentes sur leur petiole, ciliées à leur partie infericure. Les seuilles caulinaires , tant celles du milien que les supérieures, sont sessilles ou presque sessies, ovales, ordinarement acuminées, glabres à leurs deux faces, très-entières.

Les fleurs sont fasciculées, finuées à l'extrémité des tiges, soutenues par des pédoncules velus, filiformes; les unes folitaires, d'aurres au nombre de deux ou trois fur le pédoncule commun. Leur calice est alongé, tubule, gréle, pubescent, renste à l'époque de la maturite, de purs son milien jusqu'à fon fommet, terminé par cinq deuts aigues-La corolle est d'une belle couleur de rose ; les pe-

jusdrifides à cause des deux patites dents situées | tales linéaires , très-entiers , obtus , munis d'on-la base du limbe. leur orifice d'un double appendice. La capfule elt ovale, à trois loges, & s'ouvre à son sommet en cinq perites valves.

> Cette espèce a été découverte sut le mont Atlas par M. Destontaines. O

# 67. SILENE étalé. Silene patula. Desfont.

Silene viscosa ; ramis paniculato-patentibus ; foliis inferioribus longe petiolatis, ovatis, acuminatis; peduneulis fuotrifiores ; entre elongato, petalis femisifidis. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 456.

Ses tiges font droites, rameufes, pubefcentes à leur partie inferieure, rameules, hautes d'un à trois pieds; les rameaux oppofes, paniculés, trèsouverts, vilqueux, fouvent dichotomes ou trifides à leur fommet ; les feuilles font pubefeentes . revérues d'un duvet court, opposees; les inférieures en ovale renverié, décurrentes fur un long pétiole; les teuilles caulinaires, tant les supérieures que celles du milieu, étroites, lancéolées, diffantes.

Les fleurs font terminales, paniculées; les unes folitaires fur chaque pedoncule, d'autres réunies au nombre de deux ou trois; celle d'entre les bifurcations, folinaire & mediocrement pedicellee. Les bractees sont opposées, ovoides, aigues. Le calice est tubulé, alongé, glabre ou un peu pubes-cent, retréci à sa partie inférieure, rensié & ovale depuis fon milieu jusqu'à fon sommet à l'époque de la maturité des fraits, marqué de dix firies, rerminé par cinq dents droites, petites & ovales. La corolle est blanche, de la grandeur de celle du Nychnis divica Linn. 3 le limbe des pétales divifé en deux lobes jusque vers son milieu ; les onglets un peu plus longs que le calice, garnis de deux dents à leur orifice; les étamines faillantes hors de la corolle; une capíule ovale, pédicellée dans le calice. Les fleurs ne s'ouvrent qu'au coucher du foleil s elles repandent une odeur très-agréable.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans la Barbarie ; elle croir dans les champs, 20

68. SILENE de Catesbi. Silene Catesbai. Willd. Silene calicibus cylindraccis; petalis quadrifidis, acutis ; panicula terminali , foliis lanccolatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 706. no. 48.

Silene (Catesbai), floribus magnis , purpureo-rubris ; petalis laciniatis ; calicibus cylindricis ; pani-cula fubtrichotoma; foliis levibus , luto-luaceolatis. Walter. Flor. carol. pag. 14.

Lychnis viscosa , virginiana ; flore amplo, coccineo , feu mufiipula regia. Pink:n. Phyrogr. tab. 103. fig. 1. - Catesb. Carol. vol. 2. pag. 54. tab. 54.

Est tips font droits, cultudiques, médioriement remueiles, gartine de facilles opposées, lanceoless, un peut elagies, lifies à leurs deux faces, centières, aqueix à l'un fommes is les supériories plus écroites, commes à l'un plus. Les disurcieres plus écroites, commes à l'un plus. Les disurcieres l'act calites font cylindiques, rubules, termineis par cinq peties dents. La croolle ell grande, d'un rouge de pourque is petales periodosauch bifaficeres deris opposées, ce qui les fair patorier quadrifiées; les pelocioneles & let calites, ainfique

les tiges, médiocrement visqueux.

Cette plante se rencontre dans la Caroline. 2

69. SILENÉ laciniée. Silene laciniata. Cavan,

Silene foliis lanceolatis, feffilibus; petalis quadrifilis; canfalis unilocularibus. Cavan. vol. 6. pag. 44. nº. 648. tab. 564.

Metatera vulgò. Née , Heth. cum Icone.

Ses tiges font hetbacées, cylindriques, légérement velues, hauxs de trois à quatre pièds, munies de tameaux oppofés, dichoromes, renfiés à leurs articulations, garnis de feuilles oppofées, luncéolées, très-enrières, un peu velues, feffies, comées à leur bafe, longues de deux trois pouces, for cinq ou huit lignes de large; les fupérieures infeniblement plus petites.

Les fleurs sont terminales & solitaires , pédonculées; les pédoncules droits, pubefcens, fimples , uniflores; les calices tubulés, ventrus, à dix firies, velus, longs d'uo pouce, terminés par cinq dents. La corolle eff belle ; les pétales ont des onglets longs, étroirs, d'un blanc-verdatre, de la longueur du calice; le limbe ouvert, de couleur écarlate, profondément lacinié en quarte découpures linéaires, aigues; les deux exiérieures plus courtes, l'appendice eff une coutonne blanche, à dix découpures très-courtes, ovales, à peine longues d'une ligne, inférées deux par deux à l'orifice de la corolle : les filamens subulés, élargis à leur bafe ; les anthères obliniques , bleuatres ; l'ovaire cylindrique, surmonté de trois styles plus longs que les étamines ; les fligmates globuleux. La capsule est cylindrique, de la longueur du calice, à une seule loge, s'ouvrant en cinq loges à fon fommet; les femences font nombreules , brunes , comprimées , un peu en forme de rein , attachées à nn réceptacle central & cylindrique.

Cette plante croît en Amérique, à Pachuca & à Acapulco, où elle fleurit au mois d'octobre. ( Defeript. ex Cavan.)

70. SILÈNE d'Egypte. Silene agyptiaca. Linn. f. Silene petalis emarginatis, utrinquè dentatis; foliis fabiomentofis. Linn. f. Suppl. pag. 141. – Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 706. no. 47.

Ses tiges fon herbacées, cameufes, hautes de trois à quatre pouces, légerement tomentuelles, garnies de feuilles oppofées, en ovale renveré, exercice à leur bde, un peu charmues, lifes à leurs deux faces, ou un peu tomencueles, aigues à leur domentuelles, les fleurs font terminales, trespeu nombreufes, quelquefois d'une à deux, droites, pédonculées.

Leur calice est en stêu de clou , rétréci à la bale , légérement publecent, termin à ion formet par des deuts courter, ajuest. La corolle est de couleur incerture; plus course que le Culter ; de couleur incerture; plus course que le Culter ; formet en deut loiées obtaus gratis, à la bale de leur limbe, de deux dents oppoiées ; ajuets i forifice muni d'un appendice en forme d'une petite courone obtaule; échautrée; dist écrimier sentite courone obtaule; échautrée; dist écrimier sentite forte de la courant position de la courant de

Cette plante se rencontre dans l'Egypte.

71. Siléné à feuilles en cœur. Silene cordifelia. Allion.

Silene calicibus pubestentibus, angulatis, cylindraceis, petalis bifuis, storibus terminalibus, foliis subrotundis, acutis, nervosts, pilosis. Wild. Spec. Plant. vol. 2. pag. 706. n°. 49.

Silene (cotdifolia), saule simplici; foliis ovatis, acutis; storibus subsessibus, terminatious; petalis seminatious; petalis seminatious, petalis seminatious, petalis seminatious, petalis seminatious, petalis seminations, petalis semination

Ses racines font composées d'un grand nombre de fibers réunies en gazon ; elles produsient platieuts tiges listioners; hautes de trois ou quatre pouces; gamies de feuilles felliles; opposées; un peut arrondies voir les les ses de la composition del la composition del la composition de la composition

Les fleurs font terminales, prefique foliatiere ou au nombre de deux, médiocrement péoloculeis; leur caisce eft tubulé, enfile, à dix anglès , à cinq dents, d'un ver-pile ou tougetires ja coroile dun blanc luvé de rouge, un peu junnière en demonts à leur orribre, un peut peut peut de la mont de leur orribre (en l'entre en demonts à leur orribre (en l'entre en dete tube de la corolle; les anthères cendrées; les frûit a une capfule ovale, pôblongue, s'ouvant à fon fommet en quatre valvet d'orries, bidentees.

Cette plante est visqueuse sur toutes ses parties. Elle croit dans le comté de Nice. 7 72. SILÉNÉ 72. SILÉNÉ à quatre dents. Silene alpeficia.

Silene petalis quadridentatis, caule dichotomo, capfulis ovato-oblongis, foliis lineari-luncolatis, glarits, eretlis; pedanculis vificidis. Aitān, Hort. Kew. vol. 2. pag. 98.— Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 98.—

Silene alpefiris. Jacq. Flor. auftr. vol. 1. p. 60. tab. 96.

Lychnis (alpestris), petalis quadrifidis, eoronatis; foliis recurvis. Linn. f. Suppl. pag. 244.

Lychnis quadrifida. Scopol. Carn. n°. 519. Lychnis vifcofa, alba, anguftifolia, major. C. Bauh. Pum. 205.

Lychnis filvestris, decima. Clus. Hist. 1. p. 291.

Cucubalus suxusisis. Var. 4. Lam. Flor. stanc.

vol. 3. pag. 30. n°. 675.

Caryophyllus minimus, humilis, alter, exoticus; fore candido, amano. Lobel. Icon. pag. 445.

On diftingue cette plante à ses pérales retminés à leur sommet par quatre dents, caractère qui jusqu'alors n'appartient qu'à elle seule.

Sès tacines font dutes, fibreufes, un peu tampantes, d'où 'élévent pulificus tiges droites, cylindriques, tres-liffes, noueufes, hauses de fix à fest pouces, prefeque fimples, garnies de feuille oppoïees, lettifes, limeatres-luncoliees, redreffees, gabires à leurs deur faces, ajapies à leur fommer I les interieures un peu rétrectes en perriole à leur bale [les fupérieures connées, longues d'un pouce ou d'un pouce & dená, un peu recourbées en debres.

Les fleurs font peu nombrufes, terminales, dichoretes une force de paricule laben, dichoreto e la fabra; les rumiriarions de les pedionicose à la fabra; les rumiriarions de les pedionicoses proviets, luncocles, quietes, les colles font d'oris, rubules, jillés, oblongs, terminas à leur orifice pruirie peutre destro torties, la corolle ell blanches, un peur plus lonsue que les calices; les pedionicos de la companya de la calice y la pedionico de la companya de la calice de leur constante de la companya de la calice qui perfit avec elles.

Cette plante croît fur les rochers, dans les départemens méridionaux de la France, fur les montagnes a'pines, dans l'Aurriche. On la cultive au Jarim des Plantes de Pars. ¥ (V.f.)

73. Siléné des richers. Silene rapefiris. Linn. Silene floribus eredis, perdis emarcinatis, calicibus terribus, foliis lincolatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 602. — Flor. (uec. 367, 390. — Iter, Bouarieue, Tome VII.

W. Goth. 144. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 149. — Hoffm, Germ. 151. — Jacq. Collect. 2. pag. 85. — Gerard, Flot. gall. Prov. pag. 415. n°. 8. — Gouan, Monfp. 217.

Silene floribus erestis, lank diflantibus; eaule diehosomo. Flot. lapp. 183.

Cucubalus faxatilis. Var. s. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 30. nº, 675.

Viscago foliis lanceolatis, caulibus brochiatis, calicibus infundibul/formibus; floribus laxè umbellatis, erestis. Haller, Helv. nº. 917.

Alfine algina, glabra, C. Bauh. Pin. 251. — Idem, Prodr. 118. — Eder. Flor. dan. tab. 4. — Rai, Hift. 1003. 1031.

Lychnis faxatilis , alpina , glabra , pumila. Tousn. Inft. R. Herb. 338.

Auricula mucis, alpina, glabra, five lychnis glabra, minima, aut caryophylli minima frecies, flore albo. J. Bauh. Hift. 3. pag. 360. Icon.

Myofatis foliis perangoftis, flore calicem excedente. Seguiet, Plant. Veton. vol. 3. pag. 184.

Caryophylli minima species, slore also. Botan. Monsp. 94.

g. Caryophyllus holofteus, alpinus, gramineus, C. Bruh. Pin. 210. — Idem, Prodrom. 104. — Burf. XI. 117.

Cere plante eft perite. Ses tigs. Font gefles, filiformes, quelqueños un per nougraires, crés-glabres, mediocrement rameufes, bifraquise à leur fommer, hautes de quarte à cinq poutes as plus, garnies de feuilles oppofices, feithets, petites, lancéolesz, vertes, glabres à leurs deun tacce, enrières, acuminées à leur fommeret, connecs à leur bate, plus courtes que les interieures un peu rétrectes à leur partie inférieure. Elles font limétires dans la variete A.

Les Beurs (nnt dispossées, à l'extrémité des tiges, en une forte de corpme un peu onheit lég, peu chargé de Beurs, dichormne à les divisions intérieures, les pédoncules preque capillaires, inégaux, monit à l'ur bale de petrès bactét, so opposées, etroites, jancèes, laqueit, Les calieres font draits, glibres, tubules, course, yelintiques, pleis, reminés par cinq dont divisées, peus de la comme peus de la comme del la comme de la comme

On trouve cette plante fur les to hers, dans les montagnes é evées de la Suède, de la Su'fi-, à dans les départemens méridionaux de 1. France. Elle m'a été enmuniquée par M. de Foucault. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. of (V. f.)

74. SILENÉ faxifrage. Silene faxifraga, Linn.

Silene caulibus fubunifloris, pedunculis longitudine caulis; foliis glubris, floribus hermaphroaisis femineifque, petalis bifdis. Linn. Syec. Ptaut. vol. 1. pag. 602. — Jacq. Coili ch. 2. pag. 34.

Silene faxifraga, caulibus unifioris, pedunculis longitudine caulis. I ion. Spec. Plant, edit. 1. pag. 421. — Gerard, Flor, gall. P.ov. pag. 415. 16. 9.

- Gouan, Monsp. pag. 117. nº. 10.
Lychnis floribius trigyais, erestis; carfulis trilocularibus, foliis linearious, Scop. Carn. 1. pag. 503.
aº. 6. - edit. 2. nº. 520.

Cucubalus faxifragus. Lam. Flot. franç. vol. 3. pag. 29. nº. 675.

Caryor hyllus fazifragus. C. Bauh. Pin. 211.

Lychnis minor, faxifraga. Tourn. left. R. Hetb. 338. — Garid. Aix, 298. — Seguier, Plant. Ver. 142, 431. tab. 6. fig. 1.

Saxifroga antiquorum quibufdam. J. Bavh. Hift. 3. pag 338.

Saxifraga magna Mattheli & Italorum. Lobel. Icon. 418. & Obierv. 233. Icou.

Ses racines font dures, prefique ligneufes, divifées en plufieurs ramifications un peu tortucufes, d'où s'éèvent un affic grand nombre de riges hautes de quatre ou fis pouces, gelées, hifformes, arteudées, parlaitement g'abres, à peine tameufes, excepté à leur bafe garinte de levilles feillées, oppoffees, lineaires, treè-étroites, peu diffantos, gibbers à leurs deux faces, quiesè à leur fommer, munies quelquefois dans leurs siffelles d'autres feuilles plus courtes, plus droites de feuilles plus courtes, plus droites de feuilles plus courtes, plus droites de

Il n'exifie ordinairement qu'u-e feule fleut terminale, portée fur un pédoncule nu, tets-gréle, fiirforme, à peu près de la longueur des tiges, fimple & droit; artemn ru ne feconde fleut partraite. Le calice et glable, tubulé, droit, en forme de clou, terminé par cling priess dents. La codehort ; les pétales bindies; les capioles ovaks, oblongues, pétales bindies; les capioles ovaks, oblongues, pétales bindies;

Cette plante croît dans les lieux pierreux & fur les rochers, dans les départemens méridionaux de la France, en Iralie, dans la Carniole. On la culmye au Jardin des Plattes de Paris & (P., v.

75. Silėnė campanulė. Silene campanula. Petf. Silene caule erello, gracili, bi fen trifloro; floribus

Sitene caute ereus, graciti, si fen tripore; porious fubecrnuis, petalis nuais, culite infundibuilformi. Petloon, Synopf. Plant. vol. 1. pag. 500. 11°. 83.

Cette espèce appartient par ses calices au filene; elle peut également se ranger parmi les eucabalus, fes corolles ayant leur orifice dépouvu de couronne. Elle se rapproche du fi.ene faxifrage.

Sextiges font droites, prefles, prefque fimples, filtremes, hautes de fix à bitt pouces, garrier, filtremes, hautes de fix à bitt pouces, garrier, filtremes, batte filtremes, propées, ilineaires. Les fleurs flout fintées, à l'extremiré des tiges, au nome de dux ou trois, un peu penches fur leur pendoncule. Le calice eff allongé, prefque ne forme d'entomoir; les pétales bifides à leur fommer, mus à leur orifice.

Cette e'pèce croît dans le Piémont, sur les montagnes alpines.

76. Siliné du Valais. Silene valefia. Linn.

Silene caulibus fobiumiforis, decumbentibus folitic lanceolatis, tomensofis, longituaine calies. Linn. Spec, Plant. vol. 1 pag. 603. — Mill. Dict. nº. 9, — Allion. Flor. pedem. nº. 1574. t.b. 7t. fig. 2, — Willd. Spec, Plant. vol. 1. pag. 7c8. ° 5, 4, Vifengo folitis ovato lance latis, tomento ; cau-

libus unifloris. H.I. Helv. nº, 910. Lychais pumila , faxatilis , alzina; fore carneo;

folio molli, crafi, tomentofo. Amæn. Acad. vol. 1. pag. 158. — Boccon. Mut. pag. 65, ran. 54.

g. Lychnis maritima, pinguis è corsta. Boccon. Mus. tab. 34. (Folia breviora, latiora.) Tousnef. Intt. R. Herb. 339.

C'eft particulièrement d'après un échantillon recueilli dans l'ile de Corfe, que je vais donner la deféription de citte plante, remarquable par fes feuilles un peu charnies, velues ; par fes fleuis folitaires; par fes calices très-reifles après la floration.

Set tiges font baffes, rampantes, un peu relevées à leu partic flupérieure, gréles, tre-ligibres, articulérs, un peu courbées à leurs a ticulations, mediocrement ramuées, longues de quarte à ciap pouces, gamies de fauilles oppolées, céfiles, courtes, préque faficulées; les fafacules diftans i longues de deux à trois lignes, lanceolees, fipatulées, un peu ovales, ajusées à leur fommer, graffes, velues & plutinutés les fupérieures fouvant un peu plus longues.

Les fleurs font folizities, finuées à l'extrémité de tiges, fouremess par un pedocule fimple, o vidqueux, filiforme, à peine de la longueur des citices printiness, munies à leur baile de deux citices printiness, munies al leur baile de deux droites, tubulés, liches, prefique fearines, returnes nu peu colores, justimises ou tonifeitres, d'aux finu peu colores, justimises ou tonifeitres, d'aix firues élèvrées, terminées par cinque deux fort peut appear de chief de la condeux de chief le l'imbe garril à fa balle deux dates ou ordifiettes oppolées, bilide à fon deux dates ou ordifiettes oppolées, bilide à fon deux dates ou ordifiettes oppolées, bilide à fon deux dates ou ordifiettes oppolées, bilide à fon

fommet i la capfule ovale, oblong le, enveloppée par le calice confiderablement rende & fearieux. Cette plante croft lut les hautes montagnes,

Cette plante croît lut les hautes montagnes, parmi les pierres, dans les Alpes, le Valais & dans l'île de Cotie. \* (V. f.)

La plante du Valais me paroit, du moins d'aptès la culture, differer de celle de Corfe par fes riges plus redicifies, par fes feuilles bien moins velus 3: moins vifqueufes, par les pédoncules un p. u plus longs, par les fleurs fouvent au non.bre de deux ou trois.

77. S:LENE rampant. Silene repens. Perfoon.

Silene radice longo, repente; caule simplici adscerdente, culice villoso, soliis linearious. Pett. Synopt. Plant, vol. 1. pag. 500. no. 84.

Ses racin's four longues, rampant's: il s'enélère des riges fingles, un pre cou hais à l'eupartie inférieure, alcendantes, gaznies de fiuitlafefiles, opposées, linéaires, Ses fluts four presque folizaires à l'eutremité des riges. Les calicus four velus à la corolle fe frem - après l'heure de midi, en routant fes sérales en de Jins.

Certe plante a eté recueil le , pat M. Patrin , dans la Sibérie , proche le lac Baikal.

78. Siléné pumilio. Silene punilio. Jacq.

Silene caulibus unifloris, fubdiphyllis; petalis repandis, foliis lineari-luncolatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 709, nº. 55. — Lam. Illultr. Gener. tab. 377. fig. t.

Silene (pumilio), caulibus uniforis, foribus maximis, calice fuberriaces, ventricofo-campanulato, hirfato, Wulf. in Jacq. Collect 2, pag. 126. (2b. 10. — Jacq. Flor. auftr. 5. Append. (2b. 12.

Cucubalus (pumilio), caulibus unifloris, flore

Lychnis pamilio. Scopol. Catn. edit. 2. no. 513. Betonica coronaria. J. Bauh. Hift. 2. pag. 427.

Caryoshyllus silvestris, septimus. Clus. Hist. 1. pag. 185.

On diffing e cette espèce à ses tiges courtes, à ses grandes ficurs dont les pétales sont franges; les calices rensies, : carieux.

Ses tiges sont fort courtes, presque couchés: leur parrie insérieure, d'où s'élevent plusieurs tameux droits, glabres, tres-courts, simples, munis de deur ou trois arriculations, à la bale defquelles sont situées des feuiles presque fascielees ou en gazon, sessies, très-étroites, linéaires, obuties, glabres à leurs deur faces.

Les fleurs sont solitaires à l'extrémité de chaque rameau, supportées par un pédoncule plus

court que le calice, filistrage, un pru volu, muni à fabrie de dur fointer au braidères narcélèses, i étables de deux fointer au braidères narcélèses, lenetement cilières, fefficies, opposées. Le caixe est tubule, rende, ventru, un pru cotace, publicient, strie, terminé par cinq denns courtes, aigues. La corolle el grande, les petales entires; laurs ongets plus longs que le calice; le limbe ovale, un peu arrondi, frança é fes borts ou 6-mué; les éramines faillames, inegales; les públis feixes, plus courts que les examines.

Certe plante croît fut les montagnes alpines , en Italie , dans la Carniole , la Moravie , &c. 2

#### 79. S:LENE hériffé, Silene hirea, Willd.

Silene petalis bipartitis, obtufis; floribus folitariis, terminalious; calicibus clavatis, decemficiatis, folits lan.eulatis, boß ciliatis. Willd. Hort. Berol. Faicicul. 2. pag. 23. 1con. 23.

Cette espèce, qui paroît avoit des rapports avec le state ci iau, en differe par ses fluxi solitaires, t reminil s, non atillaires; par ses tiges glabres, par ses culices point colores à leur sommer, x dont les decou, ures no sont que legérement cilies.

Ses azaines font geles, fimples, perpendiculaires, garines de qui lques filanem breur i fei tiges font doites, a'cenlantes, prique gibres, hauses de huit d'ais pruces, vylindriques, diviifées en rameaux opporés, deffui, alongés, garis de fuillts opporées; let araitelas ouvies, jancooles, res-ouverers, ciliées à leur partie intèrieure; les cuimines conniventes à leur bare lancolèes, glabres, rétrecties en pariole, & culiees à leurs bords, yers leur bardo,

Les Beurs font folitaires, fitudes à l'extrémité de chaper trames. Le pédonale el fingle, conte, perque cilie; le calice d'une feule pièce, en rête de clou, à dit vites, sherifle, a cinq dent ovales. I gérement celiées à leurs bords. La corolle eff d'une belle couleur touraitre, purpanine; les pétales divrités en deux lobes obsus a leur fommer y leur ongret plus long que le calice; l'orifree garait du monget plus long que le calice; l'orifree garait du mourouronne compéte d'ea dies à due 1 lobes.

Le lieu naral de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Piantes de Berlin, où elle fleurit en pleine terre en juin et juillet. O (Defcript. ex Willd)

#### 80. SILENE sans tige. Silene acaulis, Linn.

Silen acaulis, dey effa, petalis emarginatis. Linn, Spec. Plant. vol. 1. pag. 60.3. — For, Lap. n. 184. — Flor. fuec. 368. 387. — Ger. Flor. din. tab. 21. — Hoffm. Germ. 151. — Allion, Flor. pedem. n. 158. 328. 329. 79. fig. 1. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 799. n. 56.

Viscago foliis gramineis; caule brevisimo, uni-

Cucubalus mufcofus, Lam. Flor. franç. vol. 3.

Lychnis acaulis. Scopol, Carn. edit. 2, no. 516.

'Lychnis alpina, pumila, folio gramineo. C. Buth. Pin. 206. — Dillen. Host. Eltham. pag. 206. tab. 167. fig. 106.

Mufcus alpinus, lychinidis flore. J. Bauh. Hift. 3.

Lychnis alpina pumila, folio gramineo, five mufcus alpinus, fychnidis flore. Tourn. Inft. R. Herb. pag. 337. Carophilus pumilus, alpinus, feptimus. Clus.

Pann. pag. 319.

Lychnis ocymoides , mufcofa , firilliore & latiore

Lychnis osymoides, mufcofa, firidiore & latiore folio. Barrel. Icon. 379, 380.

Ocymoide moscoso, alpino Pan. Ital. bald. 199.

B. Silene (exicapa), sore sessib, frustibus subroundis. Allion. Fior. pedem. nº. 1584. tab. 79.

7. Siline (norwegica), foliis linearibus, magis fparfis; esale faifoliofo. Perf. Synopl. pl. vol. 1. pag. 500.

Cette plante a l'aspect d'une petite mouffe , & reffemble beaucoup à un oryum par la forme & la disposition de ses seuilles ramassées en un gazon denfe, épa's ; elles sont courtes, linéaires, aigues à leur fommet, glabres à leurs deux faces , étroites , fessiles. Les tiges ont à peine un demi-pouce de long; elles font filiformes, glabres, fimples, cylindriques, munies à leur dernière articulation de deux feuilles opposées, fort petires, terminées par un pédoncule droit, folitaire, filiforme, long de cinq à fix lignes, fupportant une seule fleur droite, dont le calice est ovale, glabre, divifé à fon orifice en cinq dents presqu'obtuses. La corolle est rougeatre, un peu lus longue que le calice ; les pétales échancrés à leur limbe ; les capsules ovales , obtuses , seffiles.

La plante § a tous les caractères de la précédente, mais elle cft plus petite : fes tiges font prefique nulles ; les fleurs feitiles , enfoncées dans le gazon que forment les feuilles ; les capfules plus courtes, plutôt arrondies qu'ovales.

La plante y est une autre variété, dont les tiges très-balles sont nunies de deux folioles; les seuilles inférieures ou tadicales lineaires, paus éparses. Elle se rencontre dans la Norwège.

Ccs plantes croiffent fur les montagnes alpines , | pagnes,

en Suisse, en Autriche, dans les Pyrenées & la Lapponie. On les rencontre aussi dans les départemens méridionaux de la France. La première de cultivée au Jardin des Plantes de Patis, 2 (V.f.)

# \* Espèces moins connues.

\* Silene (villosa), petalis bifidis, oblongis, bafi fubgermine in subum connatis. Forsk. Flor. xgypt.arab. pag. 88. t.º. 71.

Silens hisfuta, petalis bifidis, oblongis, bufi connatis; foliis lunccolatis, feffilibus. Grazi. Sytt. natut. vol. 1. pag. 714. nº. 4.

Ses tiges font hutrs d'un pied, d'ffidés; les ramifications oppolées, cyludriques, welutes lies fiuilles feffides, larcéolées, longuess d'un travers de doigs; les pédmeules axillières, oldiarres, de la longuers d'un calieux edui-ci en forme de clous, la longuers d'un calieux edui-ci en forme de clous, que le calieux, la pédial, d'vitée en deut décue pute sobienness, obtrifes; lacaptule pedonculée, prefique de la longueur de la moirié de calieux. Cette plance croit en Espote, & resfemble, par fes fuillès, a un éétité aronas.

\* Silene (cuneifolia), villofa, petalis integris, crenularis; foliis cuneiformious, baß crenulatis. Gmel. Syst. Nat. vol. t. pag. 714. nº. 5.

S'line (villofa), foliis cunciformibus, bafi ciliatis. Forskli. Flor. zgypt.-atab. Suppl. pag. 210. nº. 47.

Que'que Forskhal air préfemé la plante précédure (usa la nême demonination, c'est par retrur l'ans doute, & celle-ci en est très-differente. Elle et l'velue dais stources se sartiers (se feuille tot-t en forme de coin, c'lifées à leur basé par quelques foirs i les stources sontiers se violente de voir les stources de l'antiers de violente de violente de l'est de l'antiers de violente de l'est s'est de l'est de l'est de l'est s'est de l'est de l'est

\* Silene (involuta), foliis lanecoleto-linearibus, fessilibus, esistatis, furtus tomentesse. Forskhal, Flor. agypt.-arab. Suppl. pag. 210 no. 47.

Ses tiges font un peu ligneufes, cylindriques, épilifes, velurs; les feuilles (felités, s linéaires, lancéolées, ciliées à l'enis boids, tomenteufes à leur face lighteures les fleurs oppofées, suillaires, pédonculées; les calles vidqueux & anguleux; les pétales rouleis far con-trobes, d'un vette leux; les pétales rouleis far con-trobes, d'un vette leux; les pétales rouleis far con-trobes, d'un vette des fleurs, farture vette l'extrume des tires. Cette plante croit aux Dardanelles, dans les campagnes,

\* Silene (elongata), pecalis emarginalis; calicibus subpelissormibus; soliis linearibus; caule unifloro. Bellard. Observ. Botan.

\* Silene (oppofitifolia), procumbens; foliis oppofitis; calicibus hirfutis, venofo-reticalasis, fispra ineraffatis, petalis bifutis, S. G. Gmel. Iter 3, pag. 306. tab. 32. fig. 2. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. Pag. 717. nº. 47.

SILICULE. (Silicula.) C'eft le nom que porte la filique loríque (a longue ur elt égale à fa largeur, ou ne la furpaffe que de ries peu. Les lepid am, les myagrum, les draba, les alyffum, ôte, n'ont que des filicules ou petires filiques. (Voya SILIQUE.)

SILIQUE. (Slägus.) C'eft une espèce de péricape à dus vaives, ou composé de deu paineaux réusis par des futures longitudinales. Les femences fort attachées à l'une & l'antre de ces futures, à l'aide d'un filet qui fait l'office d'un cordon ombilical. C'eft le truit des plantes traitfo-mas, qui conferve le nom de filipse proprement dite lorique la lonqueur furpolle fenfiblemen; c'éft-à-dire, une fois au momo fa largeur autrement on l'appelle filiate. (Poyr et most.)

Tantôt on confidère la figure de la filique, & alors on dit qu'elle clt

Articulée (articulata), lorsqu'elle est rétrécie & renstee alternativement, comme celle du ra-

Comprimée (compressa), lorsqu'e'le est aplatie, & que les bords sont minces & tranchans : telle est celle du thiaspi;
Tétragone (corragona), lorsqu'elle a quatre an-

l'étragône (terragona), loriqu'elle a quatre angles & quatre faces opposées deux à deux, l'erysimum;

Arrondie (fubrotunda), le bunias; lancéolee (fanceolata), l'ifatis; lobre (fobata), le bifeatella; obicie e (orbiculata), le elspeola; un peu en cocur (obordata), le tepicium, Ge.

Tantot on confidère la vostion de la cloison à

l'égard des panneaux, & on dit de cette cloifon qu'elle est

Para'lèle (differimentum parallelum), lorsque ses deux côtes tranchans s'instrent dans les sutures des panne ux, comme dans les lanaria, draba, alyssum, vs.

Transversale (differimentum transversum), lorsque ses deux cotes tranchans compent longitudinalement les panneaux par le milieu, comme dans les thlissipi, les tepidium, Gr.

SILLONNÉE (Time). (Caulis fulcatur.) On rons font femelles & fleriles, & n'ont qu'un ovaire ditue les tiges font fillonnes, jonque les excatations longitudinales de leur tuperfuie fon un leurons du centre font tous hermaphrodites &

peu profondes, un peu élargies, & imitent des fillors.

SILPHIF. Silphiem. Genre de plunes diconylèdones, à fleur compofées, pardées, e de la famille des coymbiferes, qui a des rapports avec les Aranhas & les pinnia; il comprend des herbes cotiques à l'Europe, originaires de l'Amérique, dont les iiges font ties-élevées, les feuilles trés-louve oppofées ou verticillées, rarement alternes; les fleurs foliaricis, azillaires & terminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice imbriqué, scaricux, composé de larges écuilles des ficars radiées; les seurons mâles, les demi-seurons semelles; des semences ovales, larges, consprimées, a deux cornes ou échancrées à leur sommet; un réceptacle garni de paillettes.

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont composées de fleurons mâles dans le centre, & de demi-fleurons semelles à la circonférence; elles offrent:

1º. Un valice commun, large, ovale, imbriqué, ficarieux, compofé d'écailles élargies, ovales-oblongues, souvent réflechies en dehors, depuis lent milieu jusqu'à leur sommet, saillantes, perfiftantes.

2º. Une corolle radiée; les fleurons du centre mes, infindibuliformes, le tube prefqu'aufil élargi que le limbe; terminés par cinq' dents aigues; les demi-fleurons de la circonférence, femelles, terminés par une languette lancéoléo, tréalongue, divifée en cinq dems à fon formet.

3°. Cinq étamines syngénèses dans les seurs males, dont les filamens sont capillaires, très-courts; les anthères cylindriques, tubulees.

4º. Das ovaires gréles, extindriques dans les fleurs femelles, furmontes d'un flyle filiforme, fimple, terminé par deux fligmates fétacés, de la longueur du flyle; octui-ci eft fimple & flérile dans les fleurs mâles.

Les femences font folitaires, planes, presque membraneuses, assez grandes, comprimées, un peu en cœur, terminées par deux cornes,

Le réceptacle est garni de paillettes linéaires.

O'fervations. La plupart des efpèces qui compofent ce genre se approchent beaucoup des hétianhos par la huster de leurs tiegs par leur seuille rudes, & même par la grandaur de leur, sieux en quoiqu'affer genéralement plus petites que celte des hétianshar. Dans ces deriberes, les demi-fleurors sont riembles. Et stierles, se mon qu'un ovajes for petit, fans slyle ni litganzes, twols que les Bearrons du centre sont vous hermabroderies & ferriles. Les semences sont rétragones, anguleufes, & studes dans le centre des fleurs; c'est le contraire dans les ssphime. Celles du centre avortent; il n'y a de tertiles que les semences de la circonference, & les demi-d-urons sont munis de pitils & de fligmates. Ce sont presque toutes planes d'opmemon.

# Espèces.

1. Silphie perfolié. Silphium perfoliatum, Linn.

Silphium foliis orpofitis, deltoidibus, petiolatis; caude tetragono, levi. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1301. — Willd. S. ec. Plant. vol. 3. pag. 2331.

n°. 4. — Jungh. Plant. Icon. Centur. 1. n°. 33. Silphium folis radicalibus cordato-ovatis, inaqualiter dentatis; caulinis fubinsegerrimis. Gouan, Hort. Monspel. pag. 462.

S. signs fam droiter, liffes, médiocement érragons, un peus fullueire, égalités, cartement fhites ou cannélese, d'un vert-inmatte, quelquefois un peu origeires, hatta: d'envincio cinq à me peus de la companie de la companie de la mental de la companie de la companie de la contraction de la companie de la companie de traites, fametas de demétes, rudes, échuncies en court, termes, épaifés, famenta résicules, de du verto ajunt de la collection de la companie de de verto ajunt de la collection de la companie de de verto ajunt de la collection de la collection de de la verto ajunt de la collection de la collection

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, presqu'en corymbe à leur sommet : cetre panicule se divite à sa base en une biturcation . dans le milieu de laquelle se trouve une fleur solitaire, longuement pédonculee; chaque branche principale trichotome, terminee par une ou plufieurs fleurs inégalement pédonculees. Les pédondul-s glabres, ffriés, un peu comprimés & anguleux, inclinés à leur partie supérieure. Le calice est glabre, composé d'écailles larges, minces, imbriquees, inégales, ovales; les extérieures obtuses, les intérieures un peu plus longues, mediocrement retrécies & presqu'obtuses. La cotolle est jaune , composée à la circonférence d'enviton vingt-quatre demi-flourons, dont le limbe est étroit, linéaire, de la longueur des calices, munis de flytes bifides. Les fleurons du centre font courts, à cinq dents, fleriles; les flyles fimples, alongés; les femences planes, larges, ovales, membraneufes & prefqu'ailées à leur contour, échancrées à leur fommer, & terminées par deux petites pointes; le réceptacle garni de paillettes à peine de la longueur des femences.

Cette plante se rencontre dans l'Amérique sep-

tentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, 7 (V. v.)

2. Sternie à feuilles réunies. Silphium connatum.

Silphium folix oppositis, f. stitibus, perfoliatis; eaule tereti, feabro. Lunn Mantill, pag. 574.—Sylt. veete, pag. 789. nº. 4.—Williem, Spec. Pant. vol. 5, pag. 2331. nº. 5.—Jungh. Plant. Icon. Centur. 1. nº. 2.6.

Silphium (connatum), faliit fessiliter aut quasi petiolatim connatis, subovalibus; caule glabro. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2, pag. 146.

Cette efipèce à les pius grands ruppoits avec la fightim pe foisiums; elle «ine ett même qu'une timple vauete, felon Michaux. Cependant elle offre quelques caractères, qui ont para aux autres boranites, fufficiars pour l'en diffiques reflets out est eiges tuels, « vindriques de non glabres, sétragones ; les famills fupori-unes perfoliees, de tragones ; les famills fupori-unes perfoliees, de mombreux.

Les tiges font baues de quarre à cinq pieds, drivets, tetts-finples, d- la grotterud pouce, au peu cétragons à leur prite inté-teure, cylinatiques & rudes à leur prite inté-teure, cylinatiques & rudes à leur prite inté-teure, cylinatiques de poils cours & courisés. Les feuilles font oppodes, réunis à leur blut & per-întés, felibles, concaves à la portion qui embraîté la 1750, consente celles du difficat faciantair ; frotés au troucher, longues de cinq à fix pauces, denness en fee à leur contour, un peu aigues à leur fommer.

Les fleurs four disposites, a l'extrémité de stigres, enu papricule dicherones, dans la birteration de lapselle ell une fluor l'distric, dont le pation de lapselle ell une fluor l'distric, dont le palice el ficrisora, composité d'existie vouls, imbriquées, liffer, un peu obsuit à i leur form ere i leur partie ligérieure paux & réchebre de doben. La fluor de la circonference femelles, territés, au flyle bifide, plus court que les corolles à leur un flyle bifide, plus court que les corolles à leur fluir distriction de la circonference de la corolles à leur fluir distriction de la circonference femelles, perrités, un flyle bifide, plus court que les corolles à leur

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. \* (V. v.)

. 3. Stephin à feuilles entières. Silphium integrifolium. Mich.

Silphium foliis oblongis, oppositis, fessilibus, integeriimis, scabris; caule tetragono, aspero. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2332. nº. 8.

Silphium (integrifolium), caule quadrangulato, aspero; foliis omnibus uniformibus, opposiis, sessi-

tibus, eretis, oblongo-ovalibus, fuprà feaberrimis; floribus paucioribus, breviter pedunculatis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 146.

Cette espèce a des riges droines, rudes au touher, à quatre saces anguleusses, garnies de seuilles sessies, opposées, toutes de même forme, redresses, ovales - oblongues, extrêmement rudes à leur face supérieure, très-entières à leurs bords. Les fleurs sont peu nombreuses, soutenues par des pédoncules courts.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, au pays des Illinois, où elle a été decouverte par M. Michaux. 2 (Descript. ex Mich.)

4. SILPHEE étoilée. Silphium afterifcus. Linn.

Silphium fulis oppofiis attentific, f.fflibus, oblongis, hirris, inferioribus ferrasis; caule even, hifriuo. Wild. Spec. Plant. vol. 3, pag. 2332. 19. 6. Silphium foliis oppofiis, f.fflibus, indivifus; inferioribus foliis oppofiis.

ferio ibus alternis. Lian, Spec. Plant. vol. 2, p. 1301.
— Mill, Dict. nº, 2. — Fabric. Helmft, pag. 141.
— Lam. Illustr. Gener. tab. 707. fig. t.

Silphium (afterifens), cau'r pedunculifyse hifpidis; foliis oppofitis atternifve. Jejlilibus y ovali-ancolais; ferraus wei ernauis, utringuk hifpidis; cateibus; tiatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 146.

Sitphium feliis oppositis. Roy. Lugd. Bat. 181. - Gronov. Virg. 133.

Silphium. Hort. Cliff. 494.

Afterifeus corone folis folio & facie. Dill. Hort. Eltham. pag. 42. 42b. 37. fig. 42.

Ses tips fom droites, cylindriques, hauere de quarte à cing pieck, foldes, égailles, simples, marquées quelquefois de pluteurs triches purpures, harfiere de polis courte & forguais, garcielles, parties, parties

Les fleurs font fitudes à l'extrémité des tiges; les unes folizities, à lettenes, fortande l'alfielle des feuilles; les autres terminales. Les pédoncules font trèt-longs, cylindriques, h'riffels de poils courts & roldes. Les calices font trèt- ouverts, composés de pluficus rangs d'exalles imbriquées, inégales, ovales-oblongues, prégul obuntes, plafogues, ovales-oblongues, prégul obuntes, plafogues, ovales-oblongues, prégul obuntes, plafogues, ovales-oblongues, prégul obuntes, plafogues, ovales-oblongues, prégul obuntes, plafogues de le grande, s'atiec, de couleur jaune; les demi-fleurons ouverts en évolle, ordi-mairement au nombre de neuf, jaccobés, un presultament au nombre de neuf, jaccobés, un per

élargis, obrus; divifés à leur fommet en trois petites dents; tous femelles & fertiles.

Certe plante eroît dans la Virginie & la Caroline, \* (V. f.)

5. Sterner à feuilles en cœut, Silphium terebenthinaceum, Linn.

Silphium folis alternis, evalis, ferratis, feabris, radicalibus cordatis, Linn. f. Suppl. pag. 183. — Jacq. Hort. 1. pag. 66. tab. 43. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 233t. n°. 3. — Lam. Illustr. Gener. tab. 707. fig. 2. — Gærtn. de Fruct. & Sem. tab. Trt.

Silphium foliis radicalibus amplis, cordatis; cauius atternis, ova ibus , supremis canaliculosis; caule sevi, paniculá laxá. Mich. Flor. boresl. Amer. vol. 1. pag. 145.

On diftingue cette espèce à ses grandes seuilles alternes, enriètes, échancrées en cœur à leur base, dentées en scie à leur contour.

Set tiges font droites, thes-elevées, fermes, ydindriques, glidues, princip sparioudier a leur former; garnies de feuilles petrolées, alternes, retraemples les inforieures & racideals hornesretraemples les inforieures & racideals hornesretraemples les inforieures & racideals hornesretraemples les informers, debuids, ratienutes, chapitries à leur dommer, obsulta, ratietudes freue, infegies, agues, traves, desidies, fundes, données en ficie à leux contror; les séenteures freues produces, agues prevents lancieles, un peu jundries, sameufes mercer dinéeles, un peu jundries, sameufes mercer de lancieles, un peu jundries, sameufes de la produce de la prefeue cylindriques, fortenent firiés, un peu production peut de la production de la produc

Les fleurs formettene for force de corynabe estminal, names qu'en force force de corynabe estminal, names qu'en force de la constante de doncelles gries, cylindriques, liffes, pinde, alore ognosie d'écailles membraneufes, imbriquées, ortrés-plates las extriences ovals, un peu arrondies, très-obrules jet intéraures plus grandes, perdiga hintofètes, extramieres. La corolle els perdiga bintofètes, extramieres. La corolle els de la commen, pind son que des calles jet seunom d'un jaune-pale, courris, tubulés, terminés per cinq petries dense, siparés par depetites pailleres lintaires is s'entences plannes, ovales, le extes lintaires is s'entences plannes, ovales, comment de la courris par la commenta de la commenta pur le extes lintaires is s'entences plannes, ovales, contra commenta de la courris par la commenta de la commenta de la courris para central commenta de la commenta del commenta del commenta de la comment

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, au pays des Illmois. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. \* (V.v.) 6. SILPHIE lacinice. Silphium laciniatum. Linn. [ Blis ; coule levi ; floribus porvis , paniculatis. Mich.

Silphium foliis radicalibus caulinifque pinnatifidis; caule hirto. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2330.

Silphium foliis olternis, pinnato-finuosis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1301. - Linn. f. Fafc. 1. pag. 5. tab. 3.

Silshium foliis radicolibus caulinifque pinnotifidis; lacinits la recolutis; caute fuperne hifpido; calicibus mognis , hertis ; foliolis am; lis , fubcardates , acumimatis. Michaux , Flor. boreal. Amer. vol. 2. p. 145.

Ses riges font droites, cylindriques, très-fimples, épaiffes, cannelées, hautes de huit à dix pieds & plus, liffes à leur partie inférieure, de l'épaisseur du pouce, chargées à leur partie supérieure de tubercules de couleur brune , & hériffées de poils rudes , blancharres , étalés. Les feuilles font alternes, pétiolées, de deux pieds de longueur, larges d'un pied, laciniées ou pinnatifides ; les pinnules décurrentes, au nombre de quare ou cinq de chaque côré , distantes , érroites , oblongues, finuées & dentées à leurs bords, très fermes, rudes à leurs deux faces, traverfées par une côte faillanre des deux corés ; les petioles velus , amplexicaules; les feuilles supérieures presque sessiles, fouvent de couleur purpurine : leur conrour.

Les fleurs sont alternes, situées dans l'aisselle des feuilles à l'extrémité des tiges. Les calices sont amples, composés d'environ dix écailles imbriquées, grandes, presqu'en cœur, un peu con-caves à leur partie inférieure, réflechies à leur partie supérieure, tres-rudes, hérissées de poils courts, acuminées, subulées à leur sommer. La corolle est jaune, garnie à sa circonsérence d'environ trente demi-fleurons au moirs de la longueur du calice. Le tivle est gréle & bifide; les fleurons du centre nombreux, jaunaires, feparés par aurant de paillettes linéaires ; ils font munis d'un flyle fimple & ftérile. Les semences de la circonférence font ovales, membraneufes, échancrées à leur fommet, terminées par deux petites pointes : celles du centre font oblongues , tétragones , ftériles.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, au Miffilipi, dans le pays des Illinois. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 2 (V. v.)

7. SILPHIE compose. Silphiam composium. Linn. Silphium foliis eaulinis finuato-pinnatifiais, rodi-

calibus sernatis, finusto multifizis, caule levi. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2;31. nº. 2. Silchium ( laciniatum ) , foliis olternis , remotis , petiolacis, pinnato-finuotis, Walter, Carol. p. 217.

Silphium (compositum), foliis radicalibus trifo-Gatis ; foliolis petiolatis , inequoliter finuato-multiFlor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 145.

Cette plante a des tiges droires, liffes, flriées, élevées, garnies de feuilles alremes, diffanres, periolées; les radicales divitées en trois folioles rédicellées, finuées, & à plusieurs divisions à leur contour ; l's feuilles caulinaires finuées , pin-arifilles , diffantes. Les flours font jaunes & terminales.

Cette plante croit dans les forêts maririmes de la Caroline & de la Floride. (Descript. ex Mich. )

8. Silphie arbriffeau. Silphiam orborefeens. Mill.

Silphium fuliis lanceol stis, alternis, feabris, ob-folete ferratis; caule fraticofo. Miller, Dict. 11º. 4.

Corono folis omericana , arborefcens ; flore parvo , luteo ; femine alato. Honlt. Mff.

Miller range certe espèce parmi les filphium, & malere le peu de détails qu'il nous donne fur fa fructification, on peur préfumer qu'elle y convient en effet d'après ses s. mences ailees.

Ses tiges font droites, presque ligneuses, hautes de huit à dix pieds, rameufes, gamies de feuilles lanceolers, alternes, longues de quatre pouces, fur un pouce & demi de large, retrectes à leur base, terminées en une pointe aigné, rudes à leur face supérieure , médiocrement dentées en scie à leur contour.

Les fleurs sont fituées à l'extrémité des tiges : les unes foliraires & axillaires, les autres réunies au nombre de deux ou trois, supportees sur des pedoncules grèles & inégaux. Les calices font courts, compoles d'écailles imbriquées. La corolle est d'un jaune fonce, radice, de médiocre grandeur; les demi-fleurons courts; les fleurons très-reufles à leur rube ; les semences environnées d'une membrane mince en forme d'aile.

Cette p'ante croît dans la Nouvelle-Espagne, à la Vera Cruz. b ( Defeript, ex Miller.)

e. Suprise à feuilles scabres, Silphium scabrum. Walter.

Silphium foliis olternis, lato-lanceolatis, ferratis, scobris , ciliotis , subsessibus ; pesunculis levibus. Walter. Flor. carol. pag. 116.

Ses tiges font glabres, hautes de deux pieds, presque point ramenses, garnies de seuilles alternes, à peine pétiolées, lancéolées, élargies, denrées en feje à leur conrour, très rudes à leurs deux faces, plus pales en deffous, ferm s, cilié-s à leurs bords. Les pétioles font très-courts. Les fleurs font jaunes, grandes, folitaires, axillaires & terminales, fourenues par des pédoncules liffes . fimples.

Cette

Cette plante ctoît dans la Caroline, On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 3

10. Silphia à tige baffe. Silphiam pumilum. Michaux.

Silphiam foliis ovalibus, obtofis, leviter densatis, fubtomentofis; caule tensiter tomentofo. Willd. Spec. Plant. vol. 2 pag. 2332. nº. 7.

Silphium (pumilum), eaule pumilo, tenuiter to mentofo; folis ovolibus, obufes, leviter dentatis, f. tomentofes. Mich. Flot. boreal. Amer. vol. 2. pag. 46.

C'eft une ofpace très-remarquable parmi celles de ce genre, à cause de ses tiges basses, legérement tomenteuses, garnies de feuilles opposées, ovales presque comenteuses, legérement denticulées à leurs bords, obtusés à leur sommet.

Cette plante creît dans l'Amérique septentrionale, où elle a éré observée par M. Michaux, qui l'a recueillie dans la Floride. & ( Descript. ex Mich.)

11. Siepstie à feuilles ternées. Silphium trifo-

Silphium caulibus fexangulis; foliis ternis, ovatis, dentatis; poniculatrichotoma. Retz. in Litt.—Willd. Spec. Plant, vol. 3, pag. 2333, n°. 9.

Silphium foliis ternis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1302. — Royen, Lugd. Bat. 181. — Gronov. Virgin. 133. — Millet, Dict. nº. 1.

Silphium (ternifolium), foliis terno-verticillatis, lanceolatis; coale levi, panicula multiflora, Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2, pag. 146.

Chryfanthemum virginianum, foliis afpetis, tribus feu quaternis ad geniculă fitis, Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 24. §. 6. tab. 3. fig. 68. — Rai, Suppl. 211.

Cette espèce est remarquable par ses seuilles ternées & disposées par verticilles, & par ses panicules trichotomes, à fleurs assez nombreuses.

Sat tiges fom droites, liffes, camolées y ordimaineme à fas pages, divilées à leure extremire en quelques rincaure paricules, hautre se quiver ten par leure paricules, la comparation de la comparation de la comparation de la comparation nocul ; les inférieures péciolées, embardam les iese par lure précide, les fundrieures failles on ingalierem dennées en ficie à leurs bords. Les callest du milleu fom ovales, lancéeles, rundique les inférieures. El est impérieures font puis control de la comparation de la comparation de la troit à quatre pouces.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une panicule trichotome, étalée; sup-Botanique. Tome VII. portée par de long, pédoncules fliés, galbormonis à leur baie de bradées Innociones, aigues. Les calices font plates i, imbiqués prefque finnois ranga, d'eculies latenes, oudes (), s'exteteures plus courtes, refléchies en dab ors, les ratifices per de la decono errois, a un moins aufit longs que les calices, jineáries, divirés en trois donns à leur fonnes plus fluores de courte retsnombre un, courtes, traibaie, à rinte petries danns; longs que les calices de la companya de la long que fes calices, jineáries, divirés en trois nombre un, courtes, traibaie à rinte petries danns; longs que les calices de la companya de la companya de la long que les calices de la companya de la companya de la companya de la companya de longs que les étammes.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale, fur les montagnes ce la Caroline & de la Virginie. On la cultive au Jaidin des Plantes de Paris,  $\pi$  (V,  $\nu$ .)

12. Silphite à trois feuilles. Silphium ternatum. Retzius.

Silphium caulibus teretibus, foliis ternis, fubdenticulatis; poniculá sichotomá. Retz. in Litt.—Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2333. nº. 3.

Cette espèce, très-voifine du filphium infoliatum, en diffère par plusseurs caractères qui lui sont particuliers, par la disposition de ses seuilles, par les écailles du calice, ciliées & disposées sur quatte rangas par les demi-fleurons plus larges.

Les tiges font cylindriques & non anguleules, droites, siffes, hautes de quatre pieds, les feuites inférieures & fuperieures éparfes; celles du milieu des tiges rangées trois par trois en vetticilles; celles des rameaux de la panicule deux par deux, ¿ Celisies les feuilles caulinatives et lement de de la comparticité de la comparticité de participation de la comparticité de porte de la comparticité de la comparticité de porte particité à leur fonumet, ciliées à leurs bords, particulièrement vers la bafe.

Les fleurs font disposées, à l'extrémité des tiges, en une paniente dichorome; les calices imbriqués, composés de folioles ciliées à leur contour, placées sur quatte rangs; la corolle jaune, radiée; les demi-fleurons de la circonférence aflez larges; les fleutons du centre très-courts.

Cette plante croît naturellement dans l'Amérique septentrionale. \* (Descript. ex Retz.)

13. Silphite à tiges poutptes. Silphium atropurpureum. Retzius.

Silphium caulibus teretibus, foliis fubquaternis, denticulasis; paniculá dichotomá. Retz. in Litt. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2334. nº. 11.

Ses tiges font liffes, droites, ftriées, cylindriques, trè-feuillées, ordinairement d'un pourpes foncé ou noiratre, hautes de trois à quarte preds; les feuilles inférieures petiolees, alternes; celles qui fuivent, ternées; les fluprieures quaternées, prefique verticillées, prefique feffiles, épaifles, lancéolées, oblongues, rudes à leurs deux faces, un peu rétrécies & legérement amples acules à leur collège de des legérement amples acules à leur citées & detrèes no fice à leur concours ; les denteures diffantes, s'ort courres, préque tubercuelles à leur face (upérieure, finement réticulées en deffous, longues de trois à quatre pouces à la câce du milleu fouvern purpurine.

Les riges fe bifurquent à leur fommer ; chaque branche fusporte une painciale dont les ramifect fusporte une painciale dont les ramifect de de deux folioles opporées, fellies, très-tignès, etc., très-tignès, etc., autre force, tranchèses, très-tignès, etc., autre force, citilées; les pédencies propres cours, uniforces, gréfes, cylindriques, très-tignès, les courses, de folioles d'apries, emnières, predien fur trois rangs, de folioles d'apries, emnières, ovuels-macéoles, un pres outries, les caliers, predien fur trois rangs, de folioles d'apries, emnières, ovuels-macéoles, un pres outries, les caliers recours de course courts, à con deux.

Cette plante croît dans l'Amérique seprentrionale. Je l'ai recueillie vivante dans le jardin de M. Latournelle, auprès de Soissons. \* (V. v.)

SIMABP. Simaba. Genre de plantes dicotyledones, à fleure somplètes, polybetalées, de la famille des iérébin hacées, qui a des rapports ave les fpondias & les aylaneus, & qui a des rapports ave carbinleaux exoriques à l'Europe, dont les feuilles font rennées ou alfées avec une impaire; les fleurs axillaires, quelque fois diffpofées en corymbe; une écille à la balé des pédoncules propres.

Le carattère effentiel de ce genre est d'avoit:

Un estice à quatre ou cinq divisons; quatre ou cinq plustes, dix étamines; les stammes étargis & velus à leur belg; un style; quatre ou cinq cosfules cosinces, inférées fur un réaptuele charmu.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, à quatre ou cinq découpures aigues, assez protondes.

2°. Une corolle à quarre ou cinq pétales ovales, attachés autour d'un disque verdatre.

3°. Huis ou dix étamines dont les filamens font inférés fur le difque, clargis à leur partie inférieure, velus à leur bate, fubulés, terminés par des anthères ovales, pendantes, à deux loges.

4°. Quatre ou cinq ovaires téunis, convexes en dehors, fur nontes d'un feul flyle dongé, à quatre ou cinq fluies, termine par un fligmate disife en quatre ou cinq rayons.

Le fruit confifte en quatre ou cinq capfules

ovoïdes ou ovales, coriaces, féparées les unes des autres, réunies feulement à leur bafe, à une feule loge, inférées fur un dique charnu, contenant chacun une femence foliraire.

#### Espèce.

SIMABE de Guinée. Simaba guianenfis. Aubl. Simaba foliis ternatis, seu impori-pinnatis; storibus axillaribus, subcorymbosts. (N.)

Simaba guianenfis. Aubl. Guian. vol. 1. pag 400. tab. 153. — Juff. Gener. Plant. pag. 373-

Swingera amara. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 569. — Schreb. Gener. Plant. no. 1752.

C'est un arbrifeau qui s'elève à la hauteur de frep à huit pried, dont les tigse font droites, cy-lindriques, revêutes d'une écorce tidée, divifées un peu au define de leur busé en raneaux étales, gamin de feuilles pétiolees, alternets, ternées u aitées arec une mapaire, composites outre de quartiere au commandes au commandes au leur fonteur, acuminées à leur fonteur pouce de plus de largeur ; la folible impaire un peu pédonuées.

Les Beurs naissen dans l'aisselle des s'euilles , réunies au nombre de cinq à la se un spetit corynhe; les pédorcules courts , ingeaux, munit à leur basé du me petite brackée en forme d'écaille. Le calice est d'une couleur vetre , glabre , à quarre ou cinq découptes pinosanes, auguée La croville quarte ou cinq pédouptes pinosanes, auguée La croville quarte ou cinq pétales noviles, etroits , obtus. Le fruit est compos de quatre ou cinq pétales noviles , revêues d'une écorce mince , oroides , revêues d'une écorce mince , coriace , vetre , de d'une sevuer amète.

Cet arbriffeau croît dans la Guiane: on le rencontre dans les forèis d'Orapu, fur les terrains decouverts. Il fleurit & fructifie dans le mois de juin. b ( Deferiet, ex Aubt.)

SIMBULET d'Arabie. Simbuleta arabica. Forsk. Simbuleta feliis alternis, linearibus, fparfis; floribus terminalious, racemofis. (N.)

Simbuleta. Forsk. Flor. 2gypt.-arab. pag. 115. nº. 54. — Juff. Gener. Plant. pag. 418.

C'ell une plante herbacée, découverte & décrite par foisibil, qui forme un gene particule, dont la faville & les tapports ne font pas encore partis-ment bien déterminés, qui a une trèsgrande affi rié avec les pédiculsires, & qui parei tapprochée des véroniqus son des péripoes let terflemble, par fon port, aux pobgola, & par le carabète de les feuns, aux Cohanca.

Ses tiges sont hetbacées, annuelles, haures

d'envison un pied, fumples, griéles, droites, crlundrapens, ampleufiers, pormis de levillée épair, les indrapens, ampleufiers, per la de levillée épair, les mess les fuperieures et ré-dieples; longues d'envison un demi-pouce ; les intérieures pezzagées en deux, globres, acuminées, longues d'un pouce. Les flux s'ont blanches, p'é forment une grappe terminad e, longue de quitre puaces, garnie de terminad e, longue de quitre puaces, garnie de culées, munites à la bafe die chapter pe-loncule d'une brazble inheite; e, finablible au feuilles.

# CARACTÈRE GÉNERIQUE.

# Chaque flaur offic :

1º. Un calica d'une seule pièce, campanulé, persistant, à cinq découpures linéaires, égales.

2º. Une corolle monopérale, itrégulière, campanulée, divifée à fon orifice en deux lèvres, la fupérieure biñde & refléchie; l'inférieure droite, plus longue, divifee en trois lobes; celui du milieu un peu recourbé.

3°. Quatra étamines didynames, dont les filamens fout inféres sur la corolle, deux plus longs, terminés par des anthères noiratres, réunies, & formant un seul cotps un peu comptimé, quadrangulaire.

4°. Un ovaire ovale, supérieur, surmonté d'un seul flyle filisorme, terminé par un stigmate en sorme de tête, ovale ou globuleux, oblique.

Le fruit n'a pas encore été obsetvé.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Un calice campanulé, à einq divisions; une corolle componalée, à deux tèvres; quatre étamines didynames; les anthères réunies; un syle; un sigmate ca-

Cette plante croît dans l'Atabie, fur la montagne de Kurma. ( Deferips, ex Forsk. )

SIMIRE. Simira. Genre de plantes dicotylédons, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des tubiscées, qui a de très-grands rapports avec les rfycothria, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les fleurs font fott petites, disposes en un corymbe terminal.

Le caractète effentiel de ce gente est d'avoit :

Un calice très-petit, à sinq dents ; une corolle petite, tubulée, à sinq lobes, sinq étamines inferées à l'orifice du tube ; une baie petite, à deux loges, à deux

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

semences , couronnée par le calice.

19. Un calice turbiné, d'une scule pièce, à cinq lents.

2º. Une corolle monopétale, tubulée, attachée sur l'ovaire autour d'un disque; son sube alongé; son limbe divisé en cinq lobes arronds.

3°. Cinq étamines, dont les filamens font inférés fur le sube de la corolle, terminé pas des anthères à deux loges.

4°. Un ovaire ovale, furmonté d'un long fivle, que lquefois bifide à fon fonmet, terminé pat deux fligmates obtus.

Le fruit est une baie ovale, petite, à deux loges, couronnée par les dents du calice, à deux loges, à deux semences.

Objernations. Le port des espèces dont ce gene est compoie, & qui forment toutre, ou des arbres, ou des rarbes, ou des rarbes de la troil fecture de la composition de la composition de ceux qui de ces deux gentes de la troil de la composition de ceux qui de ces deux gentes rarbes de la composition de ceux qui de ces deux gentes rarbes formes à l'opinion de ceux qui de ces deux gentes rarbes formes de partes que parte que jo n'en disposition de ceux qui de ces deux gentes rarbes formes de partes des physophies, que partes que jo n'en ai point parlé en trainant ce detaire geure.

#### Espèces.

I. SIMIRE des teinturiers, Simira tintloria, Aubl.

Simira foliis elliptico-ovatis, acuminatis, parallelo-venosis; paniculis erettis; baccis ovalibus; sipulis ovatis, euspidatis, deciduis. (N.)

Simira tiniloria. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 170. tab. 65.

Phfycothriaparviflora. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 962. n°. 5.

C'eft su arbre done le trone s'élève à la hauter de dist donne pleis din ervoiron dis pouces de diamètre, donn l'écorce el épaille, roull-tiere en drhons, rouge linétiaurensus. Le bois el le contraine de la commentation de

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule ample, toussue, dont les ramifications sont opposées; les pédoncules courts, Bb 2 inégaux i le calice est court, d'une seule pièce, terminé par cinq petites dents. La corolle est blanche, monopeale, s sinduabilorme je teube au mons une sois plus long que le calice; le limbe à cinq découpres un peu arrondies; jes étamines plus longues que le tube; le pitil plus long que les étamines. Le fruit est une petite baie à deux loges, à deux semenes, couronnée par les dents du calice.

Cet arbre croît dans les grandes forêts d'Orapu, & furtout dans les lieux humides, à la Guiane. H (Defeript, ex Aubl.)

L'écorce de cet arbre, trempée dans l'eau , lui communique bientoi une couleur d'un très-beau rouge; ce qui fait préfumer qu'elle pourroit être employée utilement dans la teinure. Les effais qu'on en a faits 3 Cayenne, donneur lieu de croire qu'elle feroit très-avantageuse pour teindre en rouge-vis la foie & le cotour.

# 2. SIMIRE luifante. Simiro nitida.

Simiro foliis subrotundo-ovasis, accuminatis; ponicula terminali, corolla limbo tuvo longiore; stipulis subrotundis, deciduis, (N.)

Mapouria guianensis. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 175. tab. 167.

Pfycothria nitida, Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 963. n°. 9.

Cet arbifficu pouffe des mêmes racines plue fuert tigte moelleufes, cafanes, rameiles, hautes de fupt à huit pieds, rechutes d'une écourventaire, de dans les sameaux fonts ganis de vertaire, de dans les sameaux fonts ganis de puarrondies, tendres, vertex, lufantes, armières à leurn bords, un pue aigues à leur blord, au moines al fuer fommet, longues d'environ huit pounées à leur forment, longues d'environ huit pounées lu quarte con cinq de large, nauquées de nervunes sulhantes, luxicales, parallèles, un peu confinences la une fommet, le périods font fones confinences la une fommet, le périods font fones en defins, garnis à leur bord des la lippales ovales, oppofées, très-claquiques.

Les Bours Jont disposes en une ample panicale terminale, dont les ramifications foot opposées; munies chacune à leur infertion d'une pettre bracées cadquer. Le calice ell d'une feue péce, évalé, divisé en cinq dents qui se reminent par une petier pointe notière. La corolle el blanche, monopérale, en forme d'entonnoir s'on tobe est court; son limbe d'visé en citen découpres obcourt; son limbe d'visé en citen découpres obcourt; son limbe d'visé en citen découpres oblongueur de la corolle; le slyle terminé par un fignate divisé en dux lanes.

Cet arbriffeau croît dans la Guiane, fut les bords de la rivière de Sinemari; il fleurit dans le mois de septembre. 5 (Descripi, ex Aubl.) Les Galibis ont donné à cet arbriffeau le nom de moppouri-crobri, à caufe que les maypouris ou vaches fauvages se nourrissent volontiers de ses seuilles & de ses rameaux.

# 3. SIMIRE palicourier. Simiro policourea.

Simiro foliis lato-ovatis, utrinque ocuminatis; paniculis ereitis; corollis cylindraceis, ventricofis, fubcurvis, extus farinofis; flipulis bilobis.

Policoureo guianensis. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 173. tab. 66.

Pfycothrio policourea, Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 433.—Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 971. no. 37.

# Stephanium. Schreb. Gener. Plant. no. 308.

Les fleurs ont une odeur agréable, & forment, l'extramité des truments, une partique très-étalée, d'un rouge écarlate; leur partie inférieux de couleur orange, Le calicut éffort petit, garni de cinq dens contrets, rès-àques. La corolle est norme d'ennomni, de couleur caraltar s' fon the et long, s'plinisique, un peu resilha à la partie fighérence, jedjectement courché, draité, au la corolle est le long, legièrement courché, draité l'autre de la long, legièrement courché, draité l'autre de la long, legièrement courché, draité l'autre de l'autre

Cet arbiffeau croit dans la Guiane, dans les forêts de Caux, où il fleurit au mois de févtier. b (Defeript, ex Aubl.)

SIMPLE. Ce mor, en botanique, a différentes fignifications: tautôr il ell'employé pour défigner un organ qui n'eth point divilé, x. l'on dat dans ce fens une très finpir de la fant staneaux, un flyle fample ou fant divisions, &Cc. 1 tartôr il ell employé per enportion à competit, Cc. il ainfi que, par faulles famples, ou current cult point divisions de la competition de competit

formé que d'une feule enveloppe; par ombelle fample, celle qui ne fe divife point ne ombellules par par feur fimple, celle dont le pédoncule ne poste qu'une feule fleur; tantot il est employé par opposition à douile. Par exemple, la feur fimple est celle dont les étamines ne font point converties en pétales.

SIMPLES. C'est le nom que l'on donne aux plantes usuelles, c'est-à-dire, qui sont en usage en médecine,

. SINAPI. Cordylocarpus. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, prolypetalèes, de la famille des crucrières, qui a des rapports avec les raphanus, qui comprend des herbs e xotiques à l'Europe, dont les feuilles font prefagir emitires, ou en lyre, ou pinnatifides; les fleurs en grappes termisales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice presque sermé; une filique cylindrique, articulee; la dernière articulation renflice, globuleuse, armée de pointes.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE. Chaque fleur offre:

t°. Un calice composé de quatre solioles linéaires, médiocrement serrées, caduques.

2°. Une corolle à quatre pétales, cruciformes, ouverts; les onglets de la longueur du calice; leur limbe ovale, t res-entier.

3° Six étamines térradynames, dont les filamens font droits, filiformes ; deux laceraux plus courts, terminés pat des anthères presque droites, petites, ovales.

4º. Un ovaire supérieur, droir, cylindrique, rendé à la partie supérieure, surmonte d'un thyle court, presque nul, terminé par un stigmate obtus.

Le fait elt une filique alongée, cylindrique, articules; la dernière articulari ils dernière articulari plobuluté, renflée en maffue, armée de pointes presqu'épineuses, terminée par le flyle fubblé, perfissant ; elle renferme plusieurs G-mences distances, folitaires dans chaque articulation, convexes, un peu comprimées, oblongues.

Observations. Ce genre, établi par M. Desfontaines, se dilingue des raphanus, principalement par la forme de se filiques articules de renliées en massue, presqu'épineuses, Son nomest composé de deux mots grees, codale, massue, se carpos, fuit, c'est-à-dire, fruit en massue.

#### Espèces.

 Stnapt à fruits épineux. Cordylocarpus muri satus. Desfont. Cordylocarpus caule infernit hispido, stabro; foliis glabris, oblongis; stiquis patentibus, apice echinatis. Desfont. Flor. atlant, vol. 2, pag. 79. tab. t52.

Cordylocarpus filiquis levibus, unilocularibus, patentibus; articulo verminali muricato, foliis fublyravis. Wiild. Spec. Plant, vol. 3. pag. 563, to. 1.

Cette phates a des tiges droites, hautes d'environ deux pricis, rubes pileules, particulièrement à lour partie luférieure, l'égerement litrés, resultant de la language de la language de la leuille sons glubles ou chargées de quélques polls rares; les inférieures ovales, oblongues ou dipiqueus les unes tré-sentieres, d'autre chânleipques les unes tré-sentieres, d'autre chânles pétioles, longues de quarre à t'inq poucer, les pétioles, longues de quarre à t'inq poucer, d'en environ un pouce ou un pouce d'é, demi de larga, les faperieures lancecles, précipé ensières, èternes, ou destrement finances, ou un peu

Les flours font alternes, folitaires, disposées, à l'extremité des rameaux, en une grappe alongée ; presque settiles ou légérement pédonculées. Leur calice eft glabre ou un peu velu , à quatre folioles caduques, colorées, linéaires, elliptiques. La corolle est cruciforme, d'un janne pale, de la grandeur de celle du finapis arvenfis. Le limbe est trèsentier, en ovale renverté; les onglets de la longueur du calice. Les filiques sont écartées presoue horizontalement des riges, médiocrement pédonculées, en forme de maffue, alongées, glabres ou un peu velues , étroites, cylindriques , à une scule loge, terminées par une articulation globuleuse, hérisse de pointes, surmontée d'un style conique, perfiftant, roide, ftrie. Les semences, au nombre de quarre ou cinq, font comprimées, oblongues, diffantes, faillantes en dehors.

Cette plante a éré découverte, par M. Desfontaines, dans les environs de Mayine, au royaume d'Alget. O (Descript, ex Dessout.)

Stnapi à fruits liffes. Cordylocarpus lavigatus.
 Willden.

Cordylocarpus filiquis levibus, bilocularibus, adpresse; articulo terminali, glubro; foliis pinnasishiis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 563. n°. 2.

Erucaria aleppica, Gærtn. de Fruct. & Sem. pag. 198. tab. t43. fig. 9. — Venten. Jard. de Celc. tab. 64.

Sinapi gracum, maritimum, tenuissimè laciniatum, flore purpurascente. Tournes. Inst. R. Herb. Coroll. t7. — Itin. vol. t. pag. 598. tab. 35.

Cette espèce diffère de la précédente par ses figures à deux loges, la dernière articulation glabre & non hérissée de pointes; ses seuilles pinnatissdes.

Ses tiges font droites, hautes d'un pied, très-

gibbers, dividées en nuneurs sterners, différs, ettelles, gants de feuilles allées on pissuadifiers, un peu chrames, comme celles du correspondition, production de feuilles allées on pièces la décompres lidérages, actives, proidées; la décompres lidérages, commandes, production, de compres de figures, actives, actives, de l'objects en grupp-stongues, droites, retemblaches, La cevoir d'ent rouge, corréforme; les fitigues métalles, de la commande de l'objects, consideration de l'objects, d

Cette plante se rencontre dans les îles de l'Archipel, où elle a été découverte par Tournesort. (Descript. ex Willé.)

SINSANT. Siagoma. Genre de plantes dicorpidones, à liava complètes polypéraleis, de la famille des guriers, qui a des rapports avec les famille des guriers, qui a des rapports avec les melja, & qui comprend des abbifileaux entriques à l'Europe, dont les riges font nou-cules, farmenuels 32 grimpontes; la freque opportes, prétolèrs; les fleurs petries, eparfes, parilliries ou la théclate.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un ealice à trois ou cinq divisions ; trois ou cinq

pétales; des étamines nombreuses; un syle; une eapfale cy-indrique, alongée, à une seule loge; des semences imbriquées, environnées d'une subflance pulpeuse.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

#### Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une feule pièce, divifé en rrois ou cinq folioles concaves, un peu arrondies, aiguës.

2°. Une corolle à cinq pétales ou trois, dont les ongles sont étroits & coarts, le limbe un peu arrondi & denticulé.
3°. Des étamines nombreuses, dont les filamens

font infores fur le réceptacle, terminés par des anthères arrondies, à deux loges. 4°. Un ovaire ovale, furmonté d'un flyle alongé,

courbé à fon fommer, & terminé par un fligmate concave, en tête. Le fruit est une capsule alongée, cylindrique,

Le fruit est une capsule alongée, cylindrique, fragtie, à une feule loge, concenant publicas grosses sementes, couchées les unes sur les autres, enveloppées d'une substance pulpeuse, & attachées à trois recepraches lateraux.

#### Espèce.

SINGANE de la Guiane. Singana guianenfis. Aubles.

Singana foliis ellipzicis , integerrimis , glabris ; pedunculis brevissimis , lateralibus , multistoris. (N.) Lam. Illust. Gen. tab. 460.

Singana guianenfis. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 574, tab. 130. — Juff. Gener. Plant. pag. 157. Sterbeckia lateriflora. Willd. Spec. Plant. vol. 1.

pag. 1177. — Schreb. Gener. Plant. nº. 909.

C'eft un arbrifleau grimpant & Gramenteur, dont les principales rigis les rouleur autour des tronca des plus grands arbres, fur la cinu desfqueis lies st pandent un nombre prodigierus de branches leille st pandent un nombre prodigierus de branches marquie de tachte la sinches. Le hois eft dur, company pade pianutre. Le soilles forn places divu x deux à chaque nerud, de prefui orpopoles, porties, grandes, orales, elliptiques, tries-enteres, gibbers a leust deux lects, muntes, veries, acception de le service de la company de le company de la co

Les fleurs sont latérales, axillaires, presque fasciculées, supportées par des pédoncules courrs, inégaux. Leur calice est verdatre, à trois ou cinq folioles concaves, arrondies. La corolle est blanche, petite, composée de trois ou cinq pétales dentelés à leurs bords. Les étamines sont nombreuses, attachées sut le réceptacle, plus courtes que les pétales. Les fruits sont des capsules de couleur grifatre, longues de fix à dix pouces, fur un ou deux pouces de diamètre, relevées en bosse & soutenues par un long pédoncule ligneux. Leur écorce est ferme, cassance, épaisse. Les semences, renfermées dans une seule loge , sont de la grosfeur d'une chataigne ordinaire, contenant, dans une membrane coriace & blancharre, une amande blanche, légérement amère. Ces semences sont placées les unes fur les autres, enveloppees d'une fubstance blanche, pulpeuse, douceatre, dont l'odeur approche de celle de la citrouille,

Cet arbriffeau croît dans la Guiane. On le rencontre dans les forèts qu'on traverse en allane d'Orapu à Canx. Il flentit & donne des fruits dans le mois de seprembre. h (Defeript. ex Austet.)

SINUEES (Feuilles). Sinuata/fulia. On donne ce non aux teuilles dont les o'ers ou les berds four remanquables per publieurs finonties ou écharicares arrobales, rets-ouvertes, un peu profondant de la commandate de la commandate

SINUS. Ce sont des échancrures affez profondes, que l'on observe souvent sur les bords d'une feuille, d'où il résulte des portions faillantes appelées lobes.

SIPANF. Sipanea. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a de grands rapports avec les mussanda, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont petites, entières; les fleurs font disposees en un petit corymbe terminal.

# Le catactère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un ealice à einq découpures : une corolle en entonnoir; le limbe divifé en eing lobes; eing étamines; un fiyle ; une carfule zouronnée , à deux loges , poly-

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

# Sperme , fe partageant en deux. Chaque fleur offre :

1°. Un calice supérieur, persistant, divisé en cinq folioles droites, égales, subulées, aigues.

20. Une corolle monopétale, en forme d'entonnoir, dont le tube est long, mieré sur le disque qui couronne l'ovaire, ventru à son grifice : le limbe ouvert, divisé en cinq lobes égaux.

3°. Cinq étamines, dont les filamens font courts, inférés sur le tube , terminés par des anthères oblongues, à deux loges,

4°. Un ovaire renfermé dans le fond du calice . contonné par un disque charnu, du centre duquel s'élève un ftyle long, filiforme, terminé par deux ftigmates.

Le fruit est une capsule sèche, orbiculaire, firiée, à deux loges, couronnée par les divisions du calice; chaque loge bivalve; les valves oppofées aux cloisons, tenfermant plusieurs semences fort petites.

#### Espàce.

SIPANE des prés. Sipanea gratenfis. Aublet.

Sipanea foliis ovato-lanecolatis, inferne ciliatis; squie tereti, villofo. (N.)

Sipanea pratenfis. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 147. tab. 56. - Lam, Illustr. Gener. tab. 151.

Cerre plante a des racines fibreufes, divifées en plufieurs ramifications, & qui produifent des tiges nombreufes, cylindriques, un peu velues, noueufes, très-rameufes, longues de deux pieds & plus, & dont les rimifications font la plupart couchées & radicantes à leurs nœuds , garnies de feuilles opposées, presque sestiles, ovales-lanceolées, entières, un peu rudes, ciliées à leur parrie inférieure, aigues à leur fommet, montes à leur bafe de deux flipules opposees, caduques.

Les fleurs naissent à l'extrémité des tiges & des ramesux, & forment de peris corymbes de fix ou huit fleurs, portées chacune fur un pédoncule court. Le calice eft ftrié, arrondi à fa bale, refferre à son orifice, où il se divise en cinq decoupures longues, étroites, aigues, avec un poil affez long dans l'échancrure de chaque division. La corolle est tubulec, tougratte ou couleur de tose, divisée à son limbe en cinq lobes égaux.

Cette plante croît en abondance dans les favannes qui font aurour de la ville de Cayenne s elle eft presque roujours en fleurs & en fruits, Elle m'a éré communiquée par M. Dupuis.

On emploie la fipane dans les tifanes aftringentes & contre la gonorrhée. On le fert de la décoction pour laver les plaies & les ulcères.

SIPAROUNIER. Siparuna. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs incomplètes, monoiques, dont la famille & les rapports nature's ne font pas encore déterminés, les parties de la fructification n'étant pas encore toutes connues ; il renforme des arbriffeaux exoriques à l'Europe , dont les feuilles sonr opposées, les fleurs tort petites, axillaires , prefqu'en corymbe.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monosques ; un calice à quatre divisions ; point de corolle ; de quatre à dix étamines dans les fleurs mâles, inférées fur le disque du caliee ; un ovaire supérieur dans les fleurs femeiles; un flyle oblong, frié; eing figmates, Le fruit....

# CARACTÈRE GÉNÉRIOUS.

- Les fleurs font monoiques.
- \* Chaque fleut male offre :
- 1º. Un ealier d'une scule pièce , à quatre découpures atrondies.
  - 20. Point de corolle.
- 3º. Depuis quatre jufqu'à dix étamines, dont les filamens font inférés fur un disque velu, placé dans le fond du calice. Les anthères font à deux loges.
  - \* Chaque fleur femelle offre :
  - 1°. Un calice femblable à celui des fleurs mâles,
  - 2º. Point de corolle ni d'étemines.

. Un ovaire arrondi , formonté d'un fivle oblong, strié, termine pat cinq stigmates capil-

# Le fruit n'est pas encore connu.

# Espics.

SIPAROUNIER de la Guiane. Siparana guianer fis.

Siporuna folils oppositis, ovato-oblongis, subsissibus; storibus axillaribus, subcorymbosis. (N.)

Siporuna guianensis. Aubl. Guian. vol. 2. p. 865. tab. 334.

Arbriffeau dont les tiges font droites, hautes de fept à huit piedes, divities preque des leur bafe en branches greles, droites, alongées, munies de armeaux oppoles, liffes, verdartes, noneux, garnis à chaque nœud de deux feuilles oppofees, leur founder, vettes, liffes à leurs deux fece, longues d'environ cinq pouces fur deux de large, fupportées par un pédoncule très-court.

Les fleurs font petites, verdatres, les unes mâles, les autres femelles, fituées dans l'affelle des feuilles, disposées en petits corymbes très - courts, peu garnis.

Cet arbrisseau croîr dans la Guiane, sur le bord des courans d'eau douce, dans le quartier d'Oyac. Il seurit au mois d'août. h

SIPHON ANT E. Siphononhus. Genre de plantes dicovlédones, à fleurs complères, monopétalées, affilié à la famille des borraginées, qui a des rapports avec les elevadendrum ou les vollameria, à qui comprend des herbes evoriques à l'Europe, dont les leuilles font ternées, prefque verticillées; les fleurs dispédes en corymbes a tillaires.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice omple, à cinq divisions; une corolle infundibuliforme, srès-longue; le limbe pesis, à quotre découpures; quatre étamines; un flyle; quatre baies monofermes, renfermées dans le calice.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offie :

- 10. Un colice d'une feule pièce, ample, partagé en cinq découpures perfillantes.
- 2°. Une corolle monopétale, infundibuliforme, dont le tube est filiforme, très-long, fort étroit; le limbe petit, ouvert, à quatre divisions.
- 3°. Quatre étamines, dont les filamens sont plus longs que le limbe de la corolle, rerminés par des anthères oblongues, triangulaires.
  4°. Un ovaire supérieur très-court, à quatre lo-
- bes, furmonté d'un flyle filitorme, de la longueur des éramines, recourbé à fon fommet, terminé par un fligmare fimple.

  Le fruit confifte en quatre baies arrondies, fi-
- Le fruit confifte en quatre baies arrondies, fituées dans un calice ouvert, contenant chacune une feule semence arrondie.

Esrèce.

SIPHONANTE des Indes. Siphononthus indica.

Siphononthus foliis lineori-lanecolatis, fubternatis; floribus axilloribus, fubumbellotis, ternis. (N.)

Siphononthus indico. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 159. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 318.

n°. 1582. tab. 79. fig. 1.

Siphononthus (indica), limbo corolla potente, figmate indivifo. Willd. Spec. Plant. vol. r. pag. 606. n°. r.

Siphonanthus folicis folio , flore flavescente. Amm. Act. Petrop. 1736, pag. 214. tab. 15.

Lisimachii species. Pison. Bont. 159.

B. Siphonanthus (angustisolia), limbo corolle bilabiato, sigmate bissio. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 606. no. 2. — Lam. Illustr. Gener. pag. 318. no. 1582. tab. 79. fig. 2.

C'est une plante herbacée, a dont lest tiges sons droites, três-imples, galbres, garnies de feuille services, trais-imples, galbres, garnies de feuille services, jancéeles, alongées, rétroites persqu'en periole à leur bale, entières à leur contour, acuminées à leur sommer, galbres à leurs deux faces, marquées de nerveures laérales, fimples, présque opposées, réunies & conniventes vers le bord des feuilles.

Les Beurs font disposées en perits corymbes opposée, fiturés dans l'assifiel des isculies fupéricares, portés sie un pédoncule commun affex court, divisé à fon fommet en trois autres plus courts, presqu'ombellés, uniflores. Le calice est glabre, un mpeu omert, a cinq découpers algués. La couquire petites découpruse sobutes, étroites y planes, un peu récouplés. Les étamines sins que le pistif jour allans hors de la corolle. Le fruit est composé de quarre base aurondiers, affec petites, forment checune une semence un peu ovale.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

Offeronisma. M. Lamark, dans les Illignations des Serves, a rapporté deux figures de cette plante, qui offent affec de diférences entr'elles, pour faire fongo, oner qu'elles aparçianent à deux ef peces diffindles, muis ce célèbre botamille na pas peces des la compartie de la conference de la compartie de la compartie de la conference de la compartie de la conference de la conference

SISON.

SISON, Sifon, Linn. Ce genre eft fi peu différent de celui des fium, que M. Lamarck les a reunis à l'article BERLE. ( Voyez ce mot.) En effet, le seul caractère qui diffingue ces deux genres, confiite uniquement dans les pétales la ceolés, entiers pour les ssons, & dans des petales échancrés en cœur à leur sommet pour les sium ou berles. Les femences & les autres parties de la fructificarion font parfaitement les mêmes pour les deux genres.

Il faudra joindre à l'article BERLE quelques espèces nouvelles découverres par Michaux, & qu'il a décrites dans sa Flore de l'Amérique septentrionale, telles que son sum lineare, sion publium, sion tri-foliatum, sion marginatum, sion buloosum. Plusieurs de ces espèces offrent dans leurs semences quelques caractères particuliers qui pourroient bien determiner les botanistes, ou à les ranger dans d'autres genres, ou à en établir de nouveaux.

SISYMBRE. Sifymbrium. Gente de plantes dicoryledones, à fleurs complètes, polypétalees, de la famille des crucifères, qui a de grands rapports avec les erysimum & les cardamine, & qui comprend des herbes, les unes exoriques, d'autres indigenes de l'Europe, dont les feuilles sont simples, ou pinnatifides, ou ailées; les fleurs dispofees en épi ou en panicule, quelquefois solitaires & axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Le calice & les pétales ouverts ; six étamines tétra-

dynames; une filique alongée, cylindrique; les valves droites, point éluftiques en s'ouvrant; la cloifon un

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

peu plus longue que les valves. Chaque fleur offre :

1°. Un calice composé de quatre folioles lancéolées, linéaires, souvent colorées, ouvertes, caduques.

2º. Une corolle cruciforme, à quatre pétales oblongs, ouverts, fouvent un peu plus courts que le calice ; les onglets très-petits. 3°. Six étamines tétradynames, dont les filamens font plus longs que le calice, deux opposés &

laréraux plus courts que les autres, furmontés par des anthères fimples. . Un ovaire oblong, filiforme, supérieur, dont le ftyle eft presque nul, le ftigmate obrus.

Le fruit est une filique alongée , cylin-frique , un eu courbée, légérement relevée en bosse, à deux loges, à deux valves; ces valves reftent droites & ne s'ouvrent point avec élafticiré; la cloison un peu plus longue que les valves ; elles renferment pluficurs femences fort petites.

Bosanique. Tome VII.

Olfervations. On pourroit presqu'établir en principe, que plus les familles sons naturelles, plus les genres qui les composent sont arbitraires : il en est très-peu de naturels dans ces familles, &c l'on voir baucoup d'espèces passer snecessivement d'un genre dans un autre, selon les rapports sous lesquels chaque botaniste les considère. Celui dont il est ici question en offre un exemple, & a été foumis aux mêmes changemens.

M. Lamarck a fait passer la plupart des espèces de la première division à filiques courses & inclinées dans pluficurs autres genres. Le fifymbrium nuffurtium eft le cardamine fontana. (Lamarck.) (Voyer CRESSON de fontaine.) Cette espèce, à la vérité, a parfaitement le port des cressons, mais elle n'en a point le principal caractère générique, qui confifte dans l'elafficité des valves au moment où elles s'ouvrent pour lancer leurs semences. Ces espèces mitoyennes, qui appartiennent autant à un genre qu'à un autre, jettent beaucoup de confusion & d'embarras dans les distriburions méthodiques. On ne peur pas blâmer les botanistes qui les changent de place, étant également fondes en raison. Je crois cependant que , lorsqu'il y a parité de raifons, il vaut mieux laiff r ces espèces dans le genre qui leur a d'abord été assigné, ne seroir-ce que pour évirer les inconvéniens d'un déplacement au moins inutile & presqu'arbitraire. Il vaudroit mieux en former un genre nouveau fi l'on pouvoit l'établir folidement.

Le fisymbrium amphibium a été réuni , par le même auteur, aux myagram. (Voyez CAMELINE aquatique. ) Il étoit en effet bien difficile de conferver, parmi les filymbrium, une plante dont les filiques font très-courtes, & qui devoient la faire ranger, d'après le système de Linné, dans la tétradynamie filiculeule; mais auffi elle a trop de rapport avec le sifymbrium silvestre, pour en être séparée & rangée dans un autre genre.

Les autres espèces de cetre même division seroient peut-être susceptibles de quelque déplacement; mais comme elles offrent, plus que celles dont je viens de parler, le caractère des fifymbrium, je les y ai conservées, & même j'y ai rappelé quelques-unes qui en avoient été rerranchées par M. Lamarck, & d'autres qu'il avoir placées parmi les hesperis & les arabis (les juliennes & les araberres). Il étoit bien difficile de tenir ces espèces séparées de plusienrs autres qui ont avec elles de très-grands rapports. Peut-être seroit-il auffi convenable d'y rapporter plufieurs espèces du genre eryfimum de Linné, qui seroient mieux placées dans celui-ci.

# Espèces.

#### \* Siliques courtes & inclinées.

1. SISYMBRE fauvage. Sifymbrium filvefire. Linn.

\$ /p. which filling the declinates, folitis pissuals is folitis leasecals; p. frant S. Lim. Spec. Plant vol. 1. pp. 9, 9, 6. — Hort. Clift. 3, 6. — Flor. fuee, edit. 1. pp. 9, 1. — Royen, Lungh, Bar. J. 4. — Dalib. Patti. 1. pp. 9, 1. — Gorn, Lungh, Bar. J. 4. — Dalib. Patti. 1. pp. 9, 1. — Gorn, Coll. 3, 99, — Gasel, Silin. 1. — Gorn, Coll. 3, 99, — Gasel, Silin. 1. — Catart. Anth. 4, 7— Scopol. Cart. n. 6. 2, 1. — Kniph. Centur. 1. 1. n. 9, 3, — 1. — Hoffin. Germ. 3, 4. — Hoft. Germ. vol. 1. pag. 124. — Lam. Flor. Large. Vol. 1. pag. 49, pp. 49, pp

Sifymbrium foliis pinnatis; pinnis dentatis, diffnis. Haller, Helv. nº. 485.

Brachiolobus filvefiris. Allion. Flor. pedem. no. 1012. tab. 56. fig. 2.

Eruca polustris, nosturtii felio, siliqua oblonga. C. Bauh. Pin. 98. Eruca quibusdam silvestris, repens; stofculo luteo.

J. Bauh. Hift. 2. pag. 866.

Eruca filvefiris, minar; luteo parvoque flore. C.

Bauh. Pin. 98.

Eruca palufiris , minor, Tabern. 447. Icon.

Erucu filvestris. Fuchs, Hist. 263. Sifymbrium ralustre, repens, nasturiii folio. Tourn. Inst. R. Herb. 226.

Radicula pinnata. Mœnch. Method. 263. B. Sifymbrium (hippizense), siliquis declinatis,

brevious; foliis inferioribus pinnatis, summis inferiorumque faliolis integerrimis. Wulf. in Jacq. Coll. 2. pag. 61. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 505.

Erssimum verum. Dalech. Hist. vol. 1. pag. 653.

Cette plante a des racines rumpanes, des tiges gieles, prices; a meueles, longues denviron un pied, couchées à leur bale, droites ou renverfees, pubbers, garines de feuilles leur parties de des leur parties de leur parties parties de leur parties parties de leur parties

Les Beurs font dispoéées, à l'extrémité des trameaux & des tiges, en une grappe fimple, doite, nue, plus ou moins lâche, sklon fon développement. Les caliers font glabres, caducs, d'un verrejaundire : la corolle jaune, petite, un peu plus grande que le calice. Les fingues font linéaires, un peu aplaties, légétrement arquées, longues d'envion fix ilgues & plus, larges d'une ligne, ttés-.

glabres, supportées par des pédoncules filiformes, glabres, très-ouverts, de moitié plus courts que les filiques.

Cette plante croît parmi les décombres, sur le bord des rivières, dans les marais, en France, en Allemagne, en Suisse. O (V.v.)

 Sisymbre des marais. Sifymbrium palufire. Willden.

Sifymbrium filiquis declinatis, oblongis, ovatis; folitis pimausfikis, ferratis, petalis calice brevoribus. Wild. Spec. Plant. vol.; pag. 490. nº. 3; — Leyff. Hal. nº. 679. — Hoffm. Gc rm. 234. — Roth. Germ. vol. 1. pag. 290. — II. pag. 117. — Pollich. Palat. nº. 624.

Sifymbrium (terrestre), siliquis declinatis, turgidis; foliis pinnosifais, inaqualiter dentatis; radice simplici; petaliscalice brevioribus. Smith, Flor. brit. vol. 2. pag. 701. — Curris , Lond. tab. 49.

Sifymbrium islandicum. Eder. Flor. dan. tab. 409. Sifymbrium amphibium. Var. s. Huds. Angl. 296. Myagrum palustre. Lam. Dict. vol. 1. pag. 172.

Myagrum aquaticum, Var. a. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 483.

Radicula foliis pinnatis, pinnis dentatis, petalis calice brevioribus. Hall. Helv. pº. 487.

Sifymbrium foliis pinnatifidis, ferratis. Flot. fuec.

Sifymbrium aquaticum, foliis in profundas lacinius divifis. Tournef. Inst. R. Herb. 216. — Flor. lapp. 262. Sifymbrium palustre, repens, parvo store. Vaill.

Parif. pag. 186. nº. 6. Radicula filvestris, five palustris. J. Bauh. Hist. 2.

pag. 866. Icon.

Raphanus aquaticus, faliis in profundas lacinius

aivifis. C. Bauh. Pin. 97. - Prodr. 38.

Radicula ralufiris. Moench. Meth. 262.

g. Sifymbrium (hybridum), gisbriufeulum, diffuse patulum, vel procumbens; foliis pinnatifulis; lobis ovalibus, crenatis; fpicis fubfifilibus; fitiquis crebris, patulis ovato-oblangis. Thuill. Paris, édit. 2, pag. 331. n°. 3.

y. Sifymbrium (pufillum), caulibus profirais; foliis pinnatis, bijagis, obliquis Lobamatis; fiiiguis toralofs, incarvis, brevifimis. Thuill. Paris, edit. 2. pag. 332. n°. 5, — Villars, Dauph. vol. 3. pag. 341. tab. 39.

Il y a beaucoup de rapports entre cette espèce & le fissimirium filsestre, avec lequel elle paroit avoir été d'abord confondue, & qui n'en est peutêtre qu'une variété, distinç u'e par ses filiques plus courtes, plus rensiées; par ses corolles plus petites.

Set racines font droites, fimples, fufficemes, point sangames, les tieses nombscuies, ordinal-tennent couchees, étalées fur terre en gazon, qualquefueis redeflenes, glabres, recitaires, natural de la complexión se deflenes, glabres, recitaires, natural participation de la complexión de la complexión de la complexión de la composita de la composita

Les fleurs font nombroufes, disposées en gazra aillaires & Cerminiets, formans per leut enperatullaires & Cerminiets, formans per leut enbres, pepite, colorés, obtus, un peu ouverts, cadors, la occulie jume, a périe pub longue que le calice; les filiques courres, longues de trois a le calice; les filiques courres, longues de trois a trés-ouverts, presqu'autil longs que les filiques, trés-ouverts, présqu'autil longs que les filiques perient per la composée de deur ou resio paires de folioiles ovales juriequilères, dentees; paires de folioiles ovales juriequilères, dentees; paires de folioiles ovales juriequilères, dentees;

Cette plante croît dans les lieux humides, sur le bord des rivières, en France, en Allemagne, dans la Hongrie, l'Illande, la Lapponie, &cc. O (V. v.)

3. SISYMBRE cératophylle. Sifymbrium ceratophyllum. Desfont.

Sifymbrium foliis lineari-fubulatis, dentibus remotis, inaqualibus, longiufculis; filiquis patentibus, pedicello brevioribus, Destomt. Flor. atlant. vol. 2. pag. 82. tab. 155.

· Sifymbrium filiquis ellipticis, foliis lineari-fubulatis, pinnatifido-dentatis; caule adfeendente. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 491. n°. 7.

Il existe des tappotts entre cette plante & le signatrium coronopifolium; elle en distère par ses seuilles linéaires deux & trois sois plus étroites, & par ses siges plus garnies de seuilles.

Se sacines font gréles, médiocrement tameufes, munies de quelques fibres : il s'en élève plufieux tiges, hautes à peine d'un pied, couchées plus ou moins à leur bale, a décendantes ou doriers grélèupubeſcentes, rameufes à leur partie infetieure. Les feuilles font alternes, rtés-étroites, glabres ou légétement pubeſcentes, jinéaires, lougues d'environ deux pouces & plus, larges de deux lignes; les inférieures dentées; les dents inégales, diftantes, ouvertes, affez longues; les feuilles supérieures très-entiètes.

Les fleus forment une grappe simple, cerninale. Leur caline eil petir, coloré ja corolle jaune, une fois plut longue que le cairce le limbe des petales, ouse, très-entire les finiques giabres, gréles, un peu comprimées, longues de rrois à quarte lignes, liches, diilanes, ouveres, fourenues per des pédoncules filiformes, une fois plus longs que la filique. Le fl'yl; el très-court i, a litignate épais. Les semences sont fort petites, roussières prodiferies, au nombre de quarte, cinq ou six.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux environs de Cafsa, aux lieux fabloneux, où elle a été découverte par M. Desfontaines. 

( Descript. ex Dessons.)

4. Sisymbra en corne de cerf. Sifymbrium coronopifolium. Desfont.

Sifymbrium foliis pubescentibus, pinnatisido-dentatis; laciniis dissiniiis, linearibus, obtusius sulliquis patentibus, pedicellatis. Dess. Flor. atlant. vol. 2. pag. 82. tab. 154.

Sifymbrium filiquis linearibus, incurvatis; folils lanceolatis, pinnatifido-dentatis, pubefeentibus; caule adfeendente. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 492, n°. 8.

Ses signes s'élivens, en rouffe gazoneufe, d'une racine commune e jeles font fimples ou à peine traneufes, longues d'environ un pied, diffules, un peu couchées à leur bâr, evitues, légérement étries, point feuillées à leur partie flupérisure. Ses feuilles out treis-rapprochees de celles du planege corsuspifolium, alonges, juncôtes, pue d'environ un demi-pouce, dentres, profique pinnatifides; les dents écurées, jinéaires, contières, poclines, voues rémiblables obuvées.

Les Beurs font disposies en une grappe liche, terminale, nue. Le câtiec eft publichers, un peu liche, colore, caduc. Ses foiloes font elliptiques, obrufes. La corolle eft junne, deur & trois plus longue que le calice. Les pétales ont leur inmbe trè-emite, en ovale erwores f.e. Brije est nui ; le filignate obrus ; les filiques grèles, ouvertes, un peu arquées, gibres, jongues d'entre publichers, point de la principal de la prin

Cette plante croît en Barbarie, dans les fables du défert, proche Cafsa, où elle a été découverte par M. Desfontaines. Elle fleurit pendane l'hiyer. (Defeript. ex Desfont.)

Cc 2

5. Sisymbra des Pyrenées. Sifymbrium pyrenaicum. Linn.

Sifymbrium filiquis fubovatis; foliis inferioribus byratis, fuperioribus bipinnatifidis, amplexicaulibus; fiylis fii formibus. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 916.—Villark, Dauph. vol. 3, pag. 341. tab. 38.? Mula.—Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 491.

Sifymbrium foliis pinnatis, imorum pinnis oblongis, Ju, eriorum linearibis, integris; filiquis ovatibus, oligoffermis. De Lachenal, Act. helv. 4. pag. 488. tab. 15. Bona.

Brachiolobus pyrenaicus, Allion. Flor. pedem. nº. 1013. tab. 18. fig. t.

Absfum folits imis subrotundis; caulinis pinnatis, filiformibus, amplexicaulibus. Haller, Helv. nº. 488.

Raphanus minimus, repens, luteus; foliis tenuiter divifis. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 236. §. 3. tab. 7. fig. 1.? — Rai , Hift. 809.

Alyffum foliis pinnatis, multiformibus; floribus racemofs, luteis. Allion. Spec. pedem. 40. tab. 7. Mysgrum pyrenaicum. Var. 8. Lam. Dict. 1. pag.

Ses racines sont longues, composées de plufieurs fibres blanchatres, presque capillaires, en touffes gazoneuses : il s'en élève plusieurs tiges droites ou couchées à leur partie inférieure, glabres , cylindriques , flriées , un peu rameufes. Les feuilles font tres-variées ; celles du bas & les radicales oblongues, échancrées en lyre à leur contour , ou pinnatifiles vers leur bafe ; le lobe terminal arrondi ou un peu ovale, entier ou crénelé vers fon fommet ; les feuilles caulinaires & fupérieures deux fois ailées, embraffant les tiges par la base de leux pétiole ; les pinnules presqu'oppofées , alongées ; les folioles très-étroites , linéaires , quelquefois prefque filiformes, entières ou dentées irréguliérement, vertes, glabres à leurs deux faces.

Les fleurs font difpofées en ure grappe liche, erminale, quellaption up ner menneu on laterale, pricipie painciales, les pédoncules font pricipie de la lougeur de filiques, les calices glabers, un peu colorés, obtus, médocremen ouvers, calvos, La corolle fil june, petites les patales ongaicules, plus longs que les calices portales ongaicules, plus longs que les calices portales ongaicules, plus longs que les calices portales de la forme a filiamen portales de la coloridad de la coloridad poblonger, un peu ovales, à peine avquées, conteann pluteurs femmes for pretire tenant pluteurs femmes for pretire la consentant pluteurs femmes for pretire la production de la coloridad prod

Cette plante croît dans les Pyrenées, en Suiffe, dans les Alpes, & dans les departemens méridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Flantes de Paris. x (V.v.) 6. SISYMBRE à feuilles de tanaisse. Sifymbrium tanocctifolium. Linn.

Sifymbium foliis pinnatis ; foliolis lancelatis ; insifo pinnatis ; extimis confluentibis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 916. — Royen , Lugd. Bat. 679.—Villars, Dauph. vol. 3, pag. 348. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 492. n°. 6.

Eruca foliis pinnatis, pinnis acutifime ferratis. Haller, Helv, nº, 460.

Eruca tanaceti folio. Morif. Oxon. Hift, 2. pag. 231. §. 3. tab. 6. fig. 19.

Eruca fraticosa, foliis tanaceti indica. Lann. Hill. pag. 86. tab. 33.

Ses viges forn droites , filfes, cylindajues, fimemen Brides, prefique fimples, un peu filtulorfes, garnies de pois e om republication de fes parnies de pois e om republication de la alternes, petiolées, molles, pinnainfédes, les pinnules alternes, profondes, un peu décurrentes à leur bale, dillaters, élagies, la naciolées, fortement incifees, les découpures aigues ; les pinnules fupérieures terminales, plus étroires, à peimo velues, confluentes, d'un vert-tendre, ayant quelque reflemblance avec celles de la tamifie.

Les fleurs font dispofées en grappes courtes, inducés à l'extrémité des maneux, un peu nameufes. Les pédoncules fom glabres, ouveres, failtomes, plus courtes que les fliques. Le cilice eft petit, glabres, compolée de quarre foliolés un peu pame, petité, en peu plus longue que le calice; terre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre terre à leur limbes : les fliques font rederdées, très glabres, gréles, alongees, droites, aigués, longues de trois à quarre lignes, un peu renflées, légérment comprimées, rétrécies à leur bate.

Cette plante se rencontre en Suisse, dans la Servie & dans les departemens méridionaux de la France, elle m'a été comuniquée par M. Defoucault, qui l'a recueillie aux environs de Grenoble. On la cultive au Jardin des Plantes de Partis,  $\chi$  (Y, f)

7. Stsymbre fausse roquette. Sifymbrium tennifolium. Linn.

Sifymbrium filiquis eredis; foliis glabris, fubintegerimis, pinnatifais bipinnatifaif jue, fupremis integris. Smith, Flor, britan. vol. 2. pag. 703. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 493. nº. 9.

Silymbrium foliis integerimis, infimis tripinnatifidis, fupramis integris. Linn. Spec. Plant. vol. 2, pag. 917. — Guettard, Stump. 150. — Dalibart, Patif. 204. — Pollich. Palat. n°. 627. — Hoffin. Germ. 235. — Roth. Germ. vol. I. pag. 290. vol. II. pag. 128.

Sifymbrium acre, Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. \$20. nº. 535. Broffica muralis. Huds. Angl. 290. - Cuttis,

Eruca foliis elabris , vinnatis ; pinnis linearibus ..

difformibus. Haller , Helv. no. 46t.

Eruca foliis finusto dentacis, caule nudiufiulo, radice perenni. Gerard, Flor. gall. Prov. p. 369. Sinapi erucafolio, C. Bauh, Pin. 99.

Eruca tenuifolia, perennis, J. Bauh, Hift, 2. pag. 861. Icon. — Vaill. Parif. pag. 50. — Tourn. Inft.

R. Herb. 227. - Garid. Aix, 161. Eruca fativa, Fuschs, pag. 262, Icon.

Sinapi filvefire. Dodon. Pempt. pag. 707. Ic. Eruca silvestris. Blackw. tab. 266.

Cette espèce a non-seulement la saveur piquante de la roquette , elle en a encore le port & les feuilles; mais celles-ci font plus découpées.

Ses tiges font glabres, cylindriques, hautes d'un à deux pieds, rameufes, diffuses, très-liffes, garnies de séuilles alternes, un peu graffes, alon-gées, rétrécies en pétiole à leur base, pinnarisides à leur contour ; les découpures irrégulières , diftantes, un peu étroites & dirigées vers le sommet des feuilles, glabres, très-liffes, d'un vert un peu glauque, tres-entières ou quelquefois un peu incifees, les feuilles supérieures sont entières. oblungues.

Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges & des rameaux , des grappes droites , alongées ; les pédoncules sont alternes , filiformes , rtès glabres, plus courts que les si iques. La corolle est affez grande, de couleur jaune; les pétales entiers. Les filiques sont droites, presque cylindriques, lon-gues d'un pouce & plus, très-glabres.

Cette plante croft en France, en Allemagne, en Suiffe, &c. fur les vieux murs & dans les lieux inculres & sabloneux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris: son odeur est très-désagteable, & fa faveut acre & brulante. \* ( V.f.)

8. Sisymbre de Buenos-Aytes. Sifymbrium bonarienfe.

Sifymbrium racemofifimum ; foliis fubpinnatis, glabris; pinnulis linearibus, remotis; filiquis brevibus , Suberectis. ( N. )

Ses racines se divisent en plusieurs fibres droites, grêles, blanchâtres; elles produifent une rige glabre, un peu tortueuse, divisée presque dès sa base en rameaux nombreux, dissus, étalés, rrèsouverts. Les feuilles sont alongées, périolées, alternes , presqu'ailées , très-étroites , dont les pinnules font dillantes, inégales, oppofées ou alter- | leur limbe ovale, très entier; le flyle court, sign,

nes, presque horizontales & parallèles, fort étroites; linéaires, glabres, entieres ou munies de quelques dents rares, obtufes; la pinnule terminale un peu plus large, & souvent légérement incifée ou dentée.

Les fleurs sont terminales, d'un blanc-jounatre, disposées en grappes très-lâches, alongées , fituées à l'extrémite des tiges & des tameaux. Le calice est composé de quatre petites folioles un peu colorces, glabres, ouvertes. La corolle est à peine plus longue que le calice ; les petales ovales, oblongs, entiers, obtuss les filiques font courtes, longues à peine d'un demi-pouce , comprimées , linéaires , médiocrement redreffées , très - glabres, fourenues par des pédoncules presque de la même longueur, étalés, presque horizontaux, filiformes.

Cette plante croîr à Buenos-Ayres, où elle a été observée pat Commerson, ( V. f. in herb. Jufficu. )

9. SISYMBRE amplexicable. Sifymbrium amplexicaule. Desfont.

Sifymbrium foliis glabris , fubdentatis , amplexicaulibus ; radicalibus obovatis ; filiquis patentious , mucronatis , pedicello brevioribus. Desfont. Flot. atlant. vol. 2. pag. 8t. tab. 153.

Sifymbrium glabrum , siliquis compressis . erettis : foliis dentatis, radicalibus obovatis; caulinis oblongis , cordatis , amy lexicaulibus, Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 493. nº, t1.

Cette estèce est très-rapprochée du fifymbrium fagittatum. Elle en differe par fes riges & fes feuilles g'abres , par les filiques droites , par les feuilles amplexicaules & non figittées.

Ses tiges font droites, liffes, hautes d'environ un pied & plus, très-glabres, cylindriques, lé-gèrement ftriées, rameufes, garnies à leur bafe de quelques poils rares & courts, divifées en rameaux alternes, axillaires, droits, très - ouverts. Toutes les feuilles sont glabres; les radicales & les inférieures en ovale renversé ou un peu cunétformes , retrécies à leur bafe & décurrentes fur un pétiole court , légérement finuées ou dentées à leur contout; les feuilles caulinaires & supérieures alternes, en petit nombre, feffiles, distantes, amplexicaules, lancéolées, échanctées en cœur & artondies à leut base, entières ou dentées en scie à leurs bords.

Les fleurs forment une grappe simple & terminale , lache. Les pédoncules sont simples , alternes, capillaires, ouverts, une fois plus longs au moins que les filiques. Le calice est petit, à quatre folio'es elliptiques, colorées. Les pérales font jaunes, deux & trois fols plus longs que les calic s; perfiftant. Les filiques font droites, petites, légérement comprimées, un peu élargies, aigués à leurs deux extrémirés, longues de quatre à cirq lignes, mucronées à leur fommet; elles renferment plusieurs femences fort petites, de couleur

Cette plante croît sur les collines, aux environs d'Alger, où elle a été découverte par M. Desfontaines. O

to. Sisymbra fagitté. Sifymbrium fagittatum. Willd.

Sifymbrium pubestens, stiiquis cylindraceis, declinatis; foliis obovato-oblongis, dentatis; radicalibus hastatis; caulinis sagittatis, amplexicaulibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 493. n°. 10.

Sifymbrium (lagittatum), pubefcens, filiquis de clinatis, fuòrylindraceis, recurvis; folisi obsvatooblongis, figittatis, dentatis. Aiton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 390.

Sifymbrium (molle), filiquis declinatis, brevibus, fabcylindricis; foliis mollibus, dentitulais; caulinis haffatis, oblongis. Jacq. Icon. Rar. vol. t. tab. 122.
— Idem, Collect. vol. 1. pag. 68.

Cette plante a des rapports avec le Sifymbrium amplexicaule; elle en diffère par fés tigos pubecentes, par la forme de fes feuilles hattées ou fagittées à leur base, par ses filiques inclinées.

Ses tiges sont droites, cylindriques, médiocrement ramules, pubefcenes, garnies de fuilles attemes, molles, frifiles, ovales oblongues, dentées ou ronges à leur contour; les radicales péticolées, halfees, les caulinaires & supérieures ampleticaulet. Igaires à leur bota pericaulet. Igaires à leur bota leurs bords. Les fleus forment une grappe droite, lache, terminale. La corolle et june, les periales entiers, les filiques pédonculées, cylindriques, inclinées.

# Cette plante ctoît dans la Sibérie. 3

# \* \* Siliques feffiles , axillaires.

It. SISYMBRE couché. Sifymbrium fapinum. Linn.

Sifymbrium filiquis axillaribus, fuhfafilibus, folitariis; foliis dentato-finuatis. Litm. Spec. Plant. vol. 2. pag. 917. — Hort. Upf. 192. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 494.0°. 12.

Arabis supina. Lam. Flor. franç. vol. 2, p. 512. nº. 532.

Er, simum caule decumbente ; siliquâ laterali , subfessili. Roy. Lugd. Bat p. 343 — Dalib. Paris. 20t.

Eruca fupina, alba; filiqua fingulari, è foliorum alis crumpente. Ilnard, Act. 1714. pag. 295. tab. 18. Sifymbrium paluftre, album, eruca folio, filiquis in foliorum alis, Vaill. Parif. 186.

Einca procumbens, alba, alis foliorum florescens. Vaill. Paris. 50. nº. s.

Cette espèce se rapproche des arabis, mais elle convient davantage aux sisymbrium par ses caractères génériques, & même en genéral par son port.

Ses ræines font épitifes, alongées, blanchitest, gartinés de quelques fires filiromes il fer élève plufieurs tiges étendues fur la terre, oû elles forment des gazons afice épais elles font longues d'environ un pied, grélés, cylindriques, firées, folides, verdaires, quelquefois purpurines, légérement pubel'centes & tameules, garnes de feulles alternes, alongées, en forme de vere-paise. Il découpure terminale plus grande, plus clargée que les autres.

Ses fleurs fon fituées dans l'aifelle des feuilles, foliraires ou quelquefois deux à deux , felifies ou à peine pediccilées. Le calice est fort petit , de couleur vette , hérifié de quelques petits pois blancs , la corolle blanche, petite , les fitiques un peu courbées, longues d'environ un pouce , furenfermant un grand nombre de femences bunes , ovules, fort petities.

Cette plante croît dans les champs, en France, en Espagne, aux environs de Paris, le long de la rivière, dans les sols sabloneux. ① ( V. v. )

t2. Sisymure à filiques nombreuses. Sifymbrium polyceratium. Lim. Sifymbrium filiquis axillaribus, festilibus, fubulatis, aggregatis; foliis repando - dentatis. Lim.

Spec. Plant, vol. 2, pag. 918. — Hort. Upf. 193. — Sauvag. Monfp. 283. — Mill. Dich. nb. 5. — Jacq. Hort. tab. 99, — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 359. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 494-

Sifymbrium corniculatum. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 520. no. 535.

Sifymbrium siliquis sessilibus , extrorsum recurvis. Halt. Helv. nº. 483.

Eryfimum filiquis in alis foliorum fesfilibus. Hort. Cliff. 337. Eryfimum polycerasion, seucoraiculasum. C. Bauh.

Piu. 10t. — Tourn. Inft. R. Herb. 228. — Garid. Aix , pag. 64. Eryfimum alterum Matthioli , filiquis parvis , qui-

bufdam dentaria. J. Bauh. Hift. 2. pag. 864.

Eryfimum alterum. Lobel. Icon. 206.

Iris altera Matthioli. Dalech. Hift. 1. pag. 653. Icon, Elle a de grands rapports avec le fify mbrium fupinum: elle en diffère par fes filiques nombreutes, prefque fafciculees dans les aiffelles des feuilles, & par les dentelures des feuilles plus aigues.

Ses racines font dures, grélea, fimples, blanchires, alongées, garnies de quelques fibres. Ses tiges font couchées, cralées, nombreutes, lonques de huir à dis pouctes, fordées, cylindriques, d'un vert-blanchirte, fim-les, glibres, feuillecs dans toue leu nouqueur. Les touilles font alternes, periodées, alongées, pubbres le vertes à leurs données; les denst très alquies, prefujer trinquelaires, aques à leur formmer; les fuperieures pluspetites, précque feffits.

Les fleurs font petites, avillaires, feffiles, réunies platicus ne mble par jaquess, furtout aux aifdelles des feutiles fuperieures. Leur califie eff verdaire, glabre, jort petris 12,000 eff un junappile, un peu plus lougue que les calices. Les faiques four glabres, fubulées, fallantes en debors, médiocrement res flees à leur partie milieiture, cylindriques, famillées par la fuille des fromeroes, qui font fort petites le rendes. Ces fiques cocupent préque toute la longue une de la plante.

Certe plante croit en Saiffe, a dans l'Italie, a dans les départemens meridionaux de la Frante, aux environs d'Ass & de Marfeille, o di je l'ai recueille dans les terrains incultes, artides, & fur les vieures. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( // w.) Elle paffe pour diurétique & favorable dans les maladies de la veffe.

13. Stsymane à feuilles de tabouret. Sifymbrium busfifolium. Linn.

Sifymbrium racemo flexuofo, foliis lyratis; caula eretto, foliofo. Linn. Spec. Plant. pag. 918. — Amæn. Acad. vol. 4. pag. 323. — Gouan, Illustr-42. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 495. — Bergeret, Phytogr.

Arabis burfifolia. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 511. nº. 532.

Hesperis flore albo, minimo; filiqua longa, folio profunde dentato. Boeth. Lugd Bar. 2. pag. 20. — Dill. Hort. Eltham. pag. 179. 148. fig. 177.?

Draba palostris , siliquofa , major , alcina , burfa pastoris folio. Cup. Sic. 3.

Hefreis (dentata), foliis dentato - pinnatifidis, saule levi. Linn. Spec. Plant. 2. pag. 928.?

Cette espèce se distingue à ses fleurs blanches, sour petites, qui forment, par leur disposition dans les aiffelies des se uilles supérieures, une sorte de grappe sterueus; ; à ses seulles pinnatifides, en forme de lyre; à ses suivues gréles, très-longues.

Ses tiese font droites glabbes s flités a e lindiques médicorment rameules , un peu aigualeufes , longues d'environ un pind & plan, tenals leufes dans torte des longueur, un pen fi sourles les dans torte des longueur, un pen fi sourles grès, lancediées, alternos, petnides si le raticales grès, lancediées, alternos, petnides si le raticales qu'es obloques, peticies , promotion, um dentees ou un peu échancrés en lere, le suillusires de furour les faquetieures , primaté se dans leur moirie lupérieure, etérnois son pri de leur bale; de furour les faquetieures , primaté que se primatés linéaries à le crainé du mouret boutré à affez fembables à celles du mouret boutré à affez fembables à celles du mouret boutré à propriet de le constitution de la mouret boutré à pregre, quelquéroles précique leurares, envises.

Les fleurs font finutes à l'extrémité fupérieure & fouvern fétureulé des tieps, dann les aifillet des feuilles ; les fupérieures pretique point artilalites, formant une forte de grappe retminale ; elles font prefique fefficis. Le caixec ett glabre, vertaitre, à quarte peritos folioles cadquets glabres, obtuies. La corolle ell petite, blanche, un les filiques agrés, a dengées, terreficiés, treteglabres, cytindriques, sigués, longues d'environ deux pouces & plus.

Cette plante croît dans la Sicile, l'Italie, en Suiffe, dans les Pyrenées, & dans les départemens méridionaux de la France. On la culrive au Jardin des Plantes de Paris. O (V.v.)

14. Sisymerium foliis angufissimis, subpinantes, puberulis; pinnis minimis, linearibus, extrema majore. (N.)

Sifymbrium foliis radicalibus ovatis, dentatis; caulinis pinnatis; pinnis linearibus, extrema maxima. Haller, Heiv. nº. 681.

Sifymbrium burfifolium. Villars, Dauph. vol. 3. Pag. 354-Cardamine runcinata. Pourt. Act. rab. 3. pag.

310. Arabis pinnatifida, Lam. Dict, 1. pag. 225.

Sifymbrium dentatum. Allion. Flor. pedem.

Hefreris foliis multifidis. Royen, Lugd. Bat. 338.?

Cette plante ne doit pas être confondue avec le fifymbrium barfifolium, dont elle eft très-diffèrente, non-feulement par sa petiresse, mais encore par la forme de ses seulles.

Ses racines sont gréles, dures, filiformes, à peine fibreules; il s'en élève des riges en touffes gazoneuses, droires ou inclinées, ou presque couchées, gréles, pubescentes, presque filiformes, hautes de trois à quatre pouces, simples, seuillées; les feuilles sont petites , pinnatifides ; les radicales ovales, entières, tres courtes, fimplement dentées à leurs bords, obtufes, retrécies en petioles à leur base; les autres , tant intérieures que supérieures, divisées en pranules courtes, profondes; très-etroites, parallèles, fimples, & qui paroillent n'être que des dents profondes, linéaires ; la pinnule terminale plus grande , ovale , glabre ou legerement pubefcente, un peu velue fur les perioles.

Les fleurs forment une petite grappe droite terminale. Les calices font glabres, colorés, à quatre petites folioles obtufes, médiocrement ouvertes. La corolle est blanche, petite, mais plus longue que le calice; les petales entiers; les filiques grèles droites longues comprimées. glabres, foutenues par des pedoncules courts, subefcens; les femences très-petites, nombreules, un peu faillantes.

Cette plante croît dans les montagnes alpines des départemens méridionaux de la France, dans le Piémont. O (V.f.)

16. SISYMBRE à feuilles filiformes, Sifymbrium filifarmium, Willd.

Sifymb ium filiquis axillaribus, fubfeffilibus, compreffis ; faltis linearibus, Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 495. nº. 14.

C'est une plante fort petite, dont les tiges ont à peine deux ou trois pouces de haut. Elles font garnies de feuilles alternes, fimples, presque seffiles, longues d'un pouce, très-etroites, lineaires, pretque filiformes, entieres à leurs bords, un peu aigues à leur fommet, presque glabres à leurs deux faces ; les supérieures quelquefois bifides. Les fleurs font fort petites, axillaires, prefque feffiles; la corolle blanche; les pétales linéaires, obsus à l'extremité de leur limbe, un peu plus longs que les calices ; les filiques linéaires , comprimées, presque sossiles, un peu rudes, obtufes,

Cette plante croit dans la Sibérie, sur les bords du fleuve Kuma. O ( Defeript. ex Willd. )

16. SISYMBRE toruleux, Sifymbrium torulofum, Desfont.

Sifymbrium ramis potulis; caule hirto; foliis lanceolatis, dentatis; filiquis ereciis, feffilibus, fubula-tis, torulofis, pubefcentibus. Desfont. Flot. atlant. vol. 2. pag. 84. tab. 159.

Sifymbrium rocemo erello; filiquis fessilibus, pu-bescentibus; foliis lanceolatis, dentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 495. nº. 16.

Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de huit à dix pouces, divifées des leur base en rameaux étales, roides, cylindriques, herissés de en pétiole à leur base, lancéolées, pubescentes, dentées à leur contour, aigues ou un peu obtufes à leur fommet, longues d'environ deux pouces & plus, larges de trois à quatre lignes.

Les fleurs sont disposées ordinairement en grappes courtes, terminales; quelques-unes fortent immediatement du collet de la racine, & font dépourvues de feuilles. Le calice est velu, coloré, composé de quatre folioles linéaires; la corolle petite; les pétales blancs, un peu plus longs que le calice; leur limbe ovale, très-entier; le ffigmate épais. Les filiques sont grêles , subulées , cylindriques, toruleuses, droites, velues, longues d'un pouce, contenant des semences nombreuses, fort petites.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans le royaume de Tunis, aux environs de Sbiba, dans les terrains incultes. Elle fleurit dans les premiers jours du printems. (Descript. ex Desfont.)

\* \* \* Tiges nues.

17. SISYMBRE des murs. Sifymbrium murale. Linn.

Sifymbrium foliis tonceolatis , finuatis , duplicatodentatis; fcopo odfcenaente; filiquis linearibus, compreffis, erectis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. p. 84.

Sifymbrium fubacoule, foliis lonceolotis, finuotoferrotis, leviusculis; scapis subscabris, auscendentibus, Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 9:8. - Villars, Dauph. vol. 3. pag. 351. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 496. no. 17. - Lam. Flot. franc. vol. 2. pag. 535.

Sifembrium foliis lanceolatis, finuato-ferratis; caule fubnudo, erettiufculo. Hort. Cliff. 317. -Royen, Lugd. Bat. 341. - Dalib. Parif. 204. Eruca viminea , iberidis folio; flore lutea. Batrel.

Icon. Rat. no. 421. tab. 141. Eruca decumbens, Manch, Method, 257.

g. Sifymbrium (erucaltrum), fubocaule; foliis lyrato-runeinatis, levibus; caule hifpida. Gouan, liluftr. 42. tab. 20.

Cette espèce differe peu du sifymbrium monense : on I'en dittingue à ses seuilles seulement finuers & non pinnatifides; les lobes à double dentelure : elle est annuelle, & l'autre bisannuelle.

Ses tiges sont médiocrement couchées à leur base, hautes de six à huit pouces, un peu rudes, hériflees de quelques poils rares, feuillées feulement dans leur partie inférieure, nombreuses, mediocrement rameuses, & dont les racines sont dures, grêles, presque simples, blanchatres, presque horizontales. Les seuilles radicales sont poils courts, garnis de feuilles alternes, rétrécies | nombreuses, pétiolees, oblongues, lancéolées,

SIS finuées & lachement dentées à leur contour ; les 1 dents denticulées inégalement, obtufes ou aigues, elargies presqu'en spatule vers leur sommet, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure, un peu pulpeufes, vertes à leurs deux faces, glabres ou munies en dessous de quelques poils rares.

Les fleurs sont disposées en une grappe nue, terminale, redreffée; les pédoncules font alter-nes, diffans, glabres, filiformes, au moins de moitié plus couris que les filiques, ouverts; le calice petit, coloré, médiocrement ouvert, obtus, garni de quelques poils rares & courts. La cotolle est jaune, d'une grandeur médiocre; les pétales très-objus. Les filiques sont droites, longues d'un pouce & plus , linéaires , comprimées , glabres, furmontées d'un fligmate obtus & perfiftant, contenant de petites femences nombreuses, rouffeattes, faillantes en dehois.

Cette plante croît fur les murs ou dans les lieux pierreux, en France, aux environs de Paris. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ( V. v.)

Dans la variété & , les feuilles sont parfaitement glabres, roncinées ou presque découpées en lyre à leurs bords. Elle croit dans les départemens mé-

ridionaux de la France.

18. SISYMBRE de Mona. Sifymbrium monenfe.

Sifymbrium acaule, foliis pinnato-dentatis, fubpilosis; scapis levibus. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 918. — Lights. Scot. 1. pag. 352. tab. 15. fig. 1. Bona. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 496. no. 18. - Lam. Illustr. Gener. tab. 161. fig. 2.

Eruca monensis , laciniata ; flore luteo , majore. Dillen. Eltham. tab. 111. fig. 135.

Les caractères qui séparent cette plante du sfymbrium murale, font fi foibles, que peut-être pourroit-on l'y réunit comme variété.

Ses racines sont vivaces s ses tiges longues de fix à huit pouces, un peu couchées à leur base, glabres , tres-liffes , garnies quelquefois d'une ou deux feuilles; les autres font toutes radicales, nombreuses, disposées en gazon, oblongues, lancéolées, étroites, pinnatifides, pétiolées; les découpures courres , presque linéaires ou ovales . obtuses, médiocrement confluentes à leur base. munies à leur face inférieure, de quelques poils rares; les feuilles caulinaires à pinnules plus étroites, linéaires, au nombre de trois ou cinq; la ter-minale lancéolée, aiguë.

Les fleurs sont réunies en grappes lâches, terminales, droites, très-liffes. Les calices font glabas, cylindriques, à peine ouverts, à quatre fo-lièes un peu concaves, obtufes. La corolle est jaune, affez grande; le limbe des pétales ovale ou Botanique, Tome VII.

attendi, obtus i les filiques un peu cylindriques . alongées, presque point comprimées, longues de plus d'un pouce, sourenues par des pédoncules courts , fillotures , gabtes , redreffes ainfi que les

Cette plante croit en Angleterre, dans l'ile de Mona & dans la Hongrie, 2

19. SISYMBRE finue. Sifymbrium regardum. Willd.

Sifymbrium acaule, foliis ob'ongis, repando-fi-nuatis scapisque glabris; filiquis compresso-tetragonis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 497. no. 17.

Silvmbrium (monense), Villars, Plante du Dauph, vol. 3. pag. 350, tab. 39. - Allion. Flor. pedem. nº. 1001.

Sifymbrium finuato-pinnatis , caulibus nudis , fimplicibus. Gerard, Flot. gall. Prov. pag. 460.

Eruca perennis & faxatilis, radice craffa eruna victoria. Tourn. Schol. Botan. 81. - Garid. Als. pag. 162.

Cette plante, confondue d'abord avec le si/ymbrium monense, en a été diffinguée par Wilidenow : elle s'en diffingue par ses seuilles , qui ne font point pinnarifides , mais simplement tinuies & meme quelquefois très-entières & parfaitement glabres. Les racines sont fortes & groffes ; les tig.s fimples, nues , un peu couchées à leur baie , longues de rrois à quatre ponces. Les fleurs sont re :nies en grappes courtes, làches à l'extrémité des tiges. La corolle est jaune, affez grande; les filiques médiocrement pédonculées, très-longues, presque terragones, ou relevées par une surare dans leur longueur.

Cette plante croît dans le Piémont & dans les département méridionaux de la France : je l'ai recueillie fur le mont Victoire, aux environs d Aix. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. \*

20. SISYMPRE de Tillier. Sifymbriam Tillieri.

Sifymbrium caule fubnudo, paniculato; foliis glabris , radicalibus runcinato-fublyratis , caulinis vaji pinnatifidis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 397.

Sifymbrium Tillieri, Bellard, Append, alter, ad Flor. pedem.

Ses tiges sont droites, glabres, paniculées par les trois ou quatre grappes de fleurs qui les terminent, un peu feuillées. Les feuilles tadicales font glabtes, pétiolées, longues d'un pouca & plus , rongées , presque pinnarifides ou en torma de lyre à leur contour; le labe terminal un peu arrondi, prefqu'à cinq angles, un peu plus grand que las autres; les femiles canimaires airernes , oblongues; les infétieures rongées, pinnatifides à leur pattie inférieure; les supérieures alongées, stentées, légérement pinnatifides à leur base, obtusses; les flents sont jaunes, réunies eu platieurs grappes terminales.

Cerre plante croît dans le Piémont, & se trouve dans le vallon d'Auguste, o' (Descript, ex Willd.)

21. SISYMBRE des vignes. Sifymbrium viminrum. Linn.

Sifymbrium acau'e, foliis lyratis, levibus; feapis adfeadentibus, foribus minutis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 919. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 497. n°. 21.

Sifymbrium pumilum. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 516. nº. 535.

Erica pumila , ficula , burfa pafioris folio. Boccon. Sic. pag. 19. 10. Eruca minimo flore , Monspeliensis. 1, Bauh. Hist.

2. pag. 862. Icon.

Eruca vinealis, parvis lateis floribus, Morif. Blæf. pag. 263. C'est une fott petite plante, dont les racines fort fibreuses & presour austi longues que route la

font fibreufes & prefigi suffi longues que toure la plunte; elles produitient publieuxes igien nues, plabres, ogfindriques, hautes de treis à quistre pouces, fouvent moins, trét-gréfies, la plupart inciènnées à leur bafe, rodreffiees à leur partie fupdrieure. Les feuilles font toutes radicales, étendose en rofetre fui la terre, étroites, alongées, glabres à leus deur faces, échantres en lyre à leur contour, pobrufes à leur fommet, longues d'environ un pouce.

Les fleurs fonts peu nombreufes, réunies en une grappe lische à l'exténité des tiges, médiorrement pédoncules ; les pédoncules glabres, fimples, fillormes, de moité au moins plus cours que les filiques. Le calice eft court, à quatre foioles glabres, obtailes, médiocenem ouvertes, loiles glabres, obtailes, médiocenem ouvertes, toutes que les filiques font courtes glabres, cylindriques, à peine comprimées, droites, longues de fix à huit ilgnes.

Cette plante croît dans les lieux atides & fabloneux, parmi les vigues, fur les vienx murs, en France, en Italie, dans la Sicile, aux environs de Pasis. O (V, v, )

22. ŞISYMBRE de Barrelier. Sifymbrium Barrelieri, Linn.

Sifymbrium caule fubnudo, ramofo; foliis radicalibus, runcinatis, demais, hifpidis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 9tg. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 498. pc. 22. Sifymbrium minus. Lam. Flor. franç. vol. 1. pag. \$17. no. 535.

Eruca fivestris, minor, lutea, bursa pastoris minor, italica, Barrel. Icon. Bar. tab. 1016. Icon. B.na. (Non ad raphanum crucoidem. Linn. f.) — Tourl. Inst. R. Herb. pag. 227. — C. Bauh. Piu. 98. & Prodr. 20.

Cette tiplee for trapprofic un seus duffiguit nouvintenar, illee est distiliquate per fee types plan elevées, médiorcement rannealés, un pet s'entil léts : elles font droites , cylindiques, gréles hautes de cinq i fit pouces, gabres, munies de maitres par un erraine gréle, duve blanchaire, dimites par un erraine gréle, duve blanchaire, fimple, alongée. Les feuilles raticales font counters fau le trace, de dipolées en trod auteur de déchiquetes de dennées à leur contour à peu pries comme celles du pilent, trappes de quuelques polite. A la bole de chaque tramess , au élitos du polite de la contra de comme celles du pilent, trappes qui fellus di polite de chaque tramess ; au élitos du territe comitée, petités, l'auteria, gaige feuille strotte, emities, petités , l'agier, gaige feuille strotte, emities, petités, l'agier, gaige feuille strotte petités petités de l'agier transités de l'agier de l'agier

Les fleurs font dispoétes en une petite grappe courte & fouvent un pen inclinée à l'extrémité de chaque rameau & preis con cylindriques, un peu pédoncaciées. Les collectifies peu voitu d'au court, gibbres, quedquerée peu voitu d'au leur jeunéfie ; la corolle d'aue peu voitu d'au diocre, de couleur jaunes les péases obbiengs, canters, obsuix & arrondis à laur frommet ; les flisques gibbres, oblongues, un peu toraleufes à l'endroit des femendes.

Cette plante croît en Italie, en Espagne, dans les départemens méridionaux de la France, & même aux environs de Paris, dans les endroits cultivés & caillouteux, selon M. Thuiller. O (V. v.)

On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. La culture la rend presque méconnotifable pat le développement qu'elle lui donne.

23. SISYMBRE des sables, Sifymbrium arenofum.

Sifymbrium caule fubfoliofo, ramofo; foliis lyratis, redlunulo-dentatis, hifpidis; pilis ramofu, linn. Spec. Plant. vol. 3. pag. 919. — Flor. fuec. edit. 2. n. 9. 97. — Crantz. Aullt. 47. — Hoffm. Germ. 135. — Willdeu. Spec. Plant. vol. 3. pag. 498. n. 23.

Erusa foliis scabris, semipinnatis; pinnis rellangulis, rariter dentatis. Haller, Helv. nº. 462.

Arabis armofa. Scop. Carn. n°. 837. tab. 40. — Roth. Germ. vol. 1. pag. 185. — vol. II. pag. tis. — Lam. Flor. franc. vol. 2. pag. 512. n°. 532. — Idem, Dick. vol. 1. pag. 212. in orbem fpa fis. Loef Pruff. 68. tab. 13.

Eruca carulea, in arenofis proveniens. C. Bauh. Pin. Pag. 499.

s. Eryfonum pracox, flore carneo. Bartel. Icon. Rar, tab. 196.

Cette plante, par ses corolles bleuatres ou de couleur de chair dans la variété & , par fes calices fermés, par son port, a plus de ressemblance avec les hefperis & les arabis, qu'avec les sifymbrium ; ce qui a déterminé plufieurs auteurs , & M. Lamarck en particulier, à la ranget parmi les arabettes. Cependant, comme cetre réforme devroit entraîner aussi quelques autres espèces qui militent entre les arabis & ce genre, dans lequel elles font reflées, i'ai cru devoir y rappeler également certe espèce. (Voyer, pour la defeription, dans cet ouvrage, l'arsicle ARABETTE des fables, vol. 1. pag. 222.)

24. SISYMBRE de Valence. Sifymbrium valentisam. Linn.

Sifymbrium caule fimplici , erello , supernè glabro ; foliis lanceolatis , hispidis , antrorsum dentatis. I inn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 920. - Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 498. nº. 24.

Erucula hirfuta, floribus albis. Barrel. Icon. Rar. nº. 423. tab. 195. fig. 1.

Plante gréle, dont les tiges s'élèvent à peine à la hauteur de neuf à dix pouces, quelquefois un peu plus, & qui sont droites, cylindriques, à peine rameules, munies vers leur base de poils rares & courts , parfaitement liffes à leur partie supérieure, presque point feuillées. Les feuilles radicales font étroites, lancéolées, pinnatifides ou profondément denrées, rétrécies à leur base en un long pétiole, hérissées, tant à leurs faces qu'à leur contour, de poils blancs, roides, affez longs, inégaux. Les feuilles caulinaires sont rares, perites, fessiles, alternes, linéaires-lancéolees, point denrées.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une grappe droite, giabre. Les pédoncules font filito mes, à peine pubeicens, droirs, ouverts, plus longs que les siliques. Les calices, un peu pubefcens, font courts, cylindriques, à qua-tre folioles prefqu'aigues; la corolle blanche, d'une grandeur médiocre ; les pétales oblongs , obtus.

Cette plante se rencontre dans le toyaume de Valence & à Madrid. O

\* \* \* Femilles ailées.

25. SISYMBRE de Parra, Sifymbrium parra, Ling. Sifymbrium caulescens, foliis runcinatis, murica-

"Bruce filvefiris, major minorque; foliis fabafperis, I tis. Linn. Syft. veget, pag. 595. nº. 17. - Mattiff. pag. 255. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 499. nº. 25.

Ses riges font , les unes fans feuilles , droites , liffes , hautes d'un pied , terminées par des grappes de fleurs en panicule; les autres un peu teuillees, qui ne paroiffent que la feconde année, tandis que les autres se montrent la première. Les feuilles radicales font très-nombreufes, étalées en rofeste fur la terre; les intérieures plus courtes, longues de fix à sepr pouces, lancéolées, rongées, presqua pinnatifides à leur contour, affez semblables à celles du thlospi bursa pastoris, hérislees à leur face supérieure, particuliérement à leurs bords, de verrues ou cubercules épars, mucronés; la plupart de ces tubercules disparoifient avec l'age; la face inférieure rude au toucher. Les découpures fant oppolées, plus larges à leur base, dentées, rapprochées par paires à la partie inférieure des feuilles.

Les fleurs font disposées en grappes paniculées & terminales. Les pédoncules font roides, d'flans, plus longs que les fl ues, recourbes un ou deux jours avant la floraison, redrettes ensuire Le calice eft d'un vert pale, fermé, à quatre folioles liffes, renflies & baillantes à leur base. La corolle ett jaune ; les pétales ovales , obtus , écartés , trèsentiers, une fois plus longs que le cilice; le réceptacle muni de quatre glandes, dont deux oppofées, fubulées, bien plus longues que dans les autres espèces de ce genre, fituées entre les plus longues éramines & les folioles intérieures du calice . dont elles occasionnent le rei flement ; quatre étamines de la longueur du tube de la corolle ; deux aussi longues que le calice ; un ovaire cylindrique; le style subulé; le stigmare presqu'en rête, de la longueur des étamines : les filiques liffes , cylindriques , torulcufes à l'endroit des semences.

Cette plante croît à Parra. O of (Descript. est Linn. )

26. SISYMBRE à filiques rades. Sifymbrium af, erum. Linn.

Sifymbrium filiquis feabris , foliis pinnatifidis ; pinnis lineari-lanceolatis, fubdentatis; corollis calice longioribus. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 920. --Sauvag. Monfp. 283. - Gouan , Monfp. pag 326. nº. 6. - Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 522. nº. 535. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 500. nº, 26,

Sifymbrium foliis pinnatifidis, raro dentatis, ansufliffinis. Sauvag. 255.

Sifymbrium foliis pinnatifidis, foliolis inequaliter laciniatis, filiquis scabris. Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 360. 10. 10.

Sifymbrium foilorum pinnis lineari - lanecolatis.

rard dentatis; corollis Inteis, calice majoribus. Sauv.

Sinapi parvum, filiqua afre. S. C. Bauh. Pin. 499. 8: Prodr. 41.

Sifymbrium paloftre , minus , filiqua offera. Tourn.

Sinari rronfprffulanum , ficiquă afreră , hirfată. J. Bauh. Hift. 2. pag. 858. Icon. Bona.

Plante haute de trois à quatre pouces au plus, remarquable par ses filiques hérissées d'asperités, & par ses seuilles pinnantisses.

Set tacines font grêles, simples, dures, alonges, parines de quelques fibres coures; elles produiters pluséeurs siges douises, veredaires, perfequidres, produiters pluséeurs siges douises, veredaires, perfequidres, professiones, professiones, professiones, professiones, professiones, professiones, promitistées ou colavarcées à leur contour, demont pumulistées ou colavarcées à leur contour, les pinuales norbureules, prailables, appendes, pinualister, laurées, professiones, p

Les âuus font réunles en une grappe droite, terminale, foutenues par des pédoncules courts, euverts, beaucoup plus courts que les filiques. Les flears font james, au moins une fois plus grandes que les calices; les pétales entiers, obunes, Les filiques font p'enie longuts d'un poucc, long, Les filiques font p'enie longuts d'un poucc, les filiques font p'enie longuts d'un poucc, une les des les des les des les des les des les products per de petits points blanchâtres, rudes & prefugiumperceptibles.

Cette plante croît aux lieux humides, dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Montpellier, & en Espagne. O (V.f.)

27. SISYMBRE à siliques glabres. Sifymbrium terigatum. Willden.

Sifymbrium filiquis levibus, foliis pinnatis; pinnulis inferiorum dentatis, fuperiorum foliorum linearibus, integerrimis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 500. no. 27.

Cette (fjéce a de trèb-grands rapports avec le fjémrium elperam je lle en differe particulièrement par fes filiques trèb-glabres & plus longues. Se feutiles radicales & inferieures font ailées; les pinnules lineaires, munice de dents fortes, élargies, ailées, ont leurs pinnules lineaires, étre entirers, ailées, ont leurs pinnules lineaires, très entirers, aigues à leur fommet. Les fleurs font jaunes i les finiques glabres, longues d'un pouce & demb

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. O (Defeript, ex Willden,)

28. Sisymana millefeuille. Sifymbrium millefa-

Sifymbrium folisi faprà decompositis, tomentosis; petalis enice majoribus. Aicon, Hort. Kew. vol. 2, pag. 39t. — Willd. Spec. Flant. vol. 3, pag. 500. 11°. 28.

Sinapis (millefolia), foliis bipinnatis; pinnalis ovatis, firratis. Jacq. Icon. Rar. vol. 1. tab. 127. — Idem, Collect. 1. pag. 41. — Encyclop. botan. vol. 4.

J'ai déjà décrit cette plante à l'article Mou-TARDE; mais elle a tant de rapport avec la fiymbres, furrout avec le fyimbrium fophia, qu'elle doit être rapportée à ce gente; ce qui m'a déterminé à la mentionner ici. On en trouvera la défciption à l'article cité plus haut.

caption at a fricte exter plus naut.

Elle ne diffère d'ailleurs du ffymbrium fophia
que par fix stiges prefque ligneutes, par fix feuilles
blanchatres, fes folioles plus alongées, & par fes
pétales plus grands que les calices.

29. SISYMBRE à petites fleurs, Sifymbrium fophia. Linn.

Sifymstrum preafix calife minoribus, falial decomposition-pinatis, Inno. Spec. Plant vol. 1, pag. 932.

— Flor, fuec., 153-195. — Dalib. Patif. 204.— Mater, medic. i. 61.— Cranza. Auftr, pag. 51.— Scop. Carn. 811.— Pollich. Pal. nº. 629.— @der. Flor. dn. 1th. J. 183. — Ludwe. Ect. tab. 72.— Blackw. 1ab. 440.— Xinjb. Cent. 6. nº. 86.— Hoffn. Germ. 235.— Roch. Germ. vol. 1. p. 191.— vol. 11. pag. 130.— Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 500. nº. 20.

Sifymbrium porviflorum. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 519. no. 535.

Sophia pinnis & pinnulis pinnatis; laciniis linearibus, fubhirfutis. Hall. Helv. nº. 484.

Sifymbrium corollà culice minore; foliis multifidis, linearibus. Flor. lapp. 261. — Roy. Lugd. Bat. 342. Defeurea. Guettard. Stamp. vol. 2. pag. 164.

Naftureium filvefire , senuiffime divifum. C. Bauh. Pin. 105.

Sifymbrium annuum, absinthii minoris folio. Tourn. Intt. R. Herb. 226.

Sophia chirurgorum. Lobel. Icon. tab. 378. Seriphium germanicum, five fophia quibufdam. J. Bauh. Hilt. 2. pag. 886. lcon.?

Seriphium absinthium. Fuschs , Hift. 2. Icon.

Vulgairement sagesse des chirurgiens , thalitron.

On diftingue certe plante à la periteffe de ses fleurs, aux solioles petites & nombreuses de ses feuilles, à ses filiques grêles, cylindriques, re- )

Ses racines sont blanches, dures, presque simples, médiocrement fibreuses : elles poussent des tiges droites, hautes d'environ un pied & demi, fermes , cylindriques , rameules , verdatres , un peu pubescentes. Ses feuilles sont alternes, d'un verr-blanchatre , légérement pubescentes , affez femblables à celles de la perite absinthe, deux fois ailées, très-finement découpées, dont les folioles font courtes, menues, entieres, aiguis,

Les fleurs forment, à l'extrémité des tices & des rameaux, des grappes droites, alongées, dont les pédoncules sont nombieux, épars, ouverts, filiformes, plus courts que les filiques. Le calice est glabre, petir, un peu coloré ou verdatre. La corolle est fort petite, presque plus courte que le calice, de couleur jaune. Les filiques sont longues de près d'un pouce, gréles, cylindriques, aigues.

Certe plante croit en Europe, en France fur les vieux murs, parmi les décombres, dans les lieux incultes, où elle est affez commune. O (V.v.)

Elle passe pour vulnéraire, détersive, astringente, febrifuge & vermifuge. Elle a une faveur acre, aftringente. On donne ses semences, à la dose d'un gros, dans un potage ou du vin, pour arrêrer le cours de ventre. Le suc , la conserve & l'extrait de ses seuilles & de ses fleurs sont favorables dans le crachement de fang, pour les fleurs" blanches & le flux immodéré des hémorrhoides. Toute la plante, pilée & appliquée sur les blesfures & les ulcères , les guérit , dit-on , en trèspeu de tems. Ses propriétés, long-tems en grande réputation, font aujourd'hui très-douteufes : on ne l'emploie presque plus. Les moutons, les vaches, quelque fois les chèvres & les chevaux la mangent : les cochons n'en veulent point.

30. SISYMBRE blanc. Sifymbrium album. Pall. Sifymbrium foliis albido-pubefcentibus, pinnatis;

foliolis obtufis , buf attenuatis. Willd. Spec. Piant. vol. 3. pag. (01. nº. 10. S'fymbrium foliis pinnatis ; pinnis integerrimis , confluentibus; siliquis brevioribus. Gmel. Sibir. vol. 3.

pag. 269. Sifymbrium album, Pallas, Iter 3. Append. no. . 102. tab. U.

Ses tiges sont hautes de fix à sept pouces, droites, légérement tomenteuses, produites plusieurs enfemble par une racine ligneuse. Les feuilles sont blancharres , pubescentes ; les radicales ailées , divifées en pinnules ovales, quelquefois bifides; les folioles supérieures confluences; les feuilles cau-linaires ailées, composées de folioles lancéolées, · unaires ailées , composées de folioles lancéolées , Pallas , Iter 3. pag. 556.
-arès-entières , rétrécies à leur base , obtuses à leur vol. 2. pag. 501. p. 22.

SIS fommet : les terminales confluent s. La corolle est blanche; les pérales plus grands que le calice; les filiques liffes, linéaires, cylindriques, droites, aiguës.

Cette plante croit dans la Sibérie , fur les bords du lac Baikal. a ( Defeript, ex Willd. )

31. SISYMBRE cendré. Sifembrium cinereum. Desfont.

Sifymbrium foliis angustis, pubefcencibus, inequaliver pinnais; foliolis aiflintlis, craffinfculis; filiquis compressis , laxis , linearibus , pedicello longioribus . Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 83. tab. 157.

Sifymbrium foliir pubefcentibus, fubcarnofis; pinnatis , pinnis lineari-filiformibus, Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 501. nº. 31.

Plante remarquable par la couleur cendrée répandue fur toures fes parties ; par fes feuilles irregulièrement ailées , à pinnules etroites , graffes , obtufes.

Ses racines sont droites, fimples, grêles, garnies de quelques fibres : il s'en élève plufieurs tiges droites , rameules , hautes d'environ un pied , légérement pubescenses, feuillées, divisees en ra-meaux alternes, étalés, presque filiformes, paniculés. Les feuilles sont périolées, alternes, étroites linéaires, un peu charnues, ailées; les folioles diffantes, inégales, linéaires, entières, obtuses, quelquefois munies de quelques denrs écartées,

Les fleurs sont disposées , à l'extrémité des rameaux, en grappes courtes, très-lâches, formant par leur ensemble une sorte de panicule. Le calice est petit, caduc, pubescent, divisé en quarre folioles elliptiques, linéaires, obtufes. La corolle est d'un violet-clair, une fois plus longue que les calices. Les pétales ont leur limbe ovale-oblong , très entier, obtus ; le flyle manque. Le fligmate eft épais, obrus ; les filiques pubescentes, linéaires, très-étroires, comprimécs, distantes, redreffées, longues au moins d'un pouce, renfermant des semences nombreuses, fort petites, saillanres en dehors. Les pédoncules sont filiformes, ouverts, plus courts que les filiques.

Cette espèce a été recueillie par M. Dessonraines, dans les sables proche Cassa dans la Barbatie. ( Defeript. ex Desfont. )

32. SISYMBRE élevé. Sifymbrium altifimum.

Sifymbrium foliis runcinatis, flaccidis; foliolis Sublinearibus , integerrimis ; pedunculis laxis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 920. - Hort. Upf. 193. - Sauvag. Monfp. 229. - Mill. Dict. no. 7. -Pallas , Irer 3. pag. 556. - Willd. Spec. Plane Sifymbrium eryfimaftrum, Lam. Flor. franc. vol. 1.

Sifmbriem (Walteri), foliit hostato-pinnatis, fibospieris, sidiovi longismit, striato-fabouatamquits, fibospieris, sidiovi longismit, striato-fabouatamquits, rance, dans les depatements meridionaux; en dutifich, dants labierie, On la cultive au Jardin.

Sifymbrium foliis pinnato-haflatis, floccidis; fotiolis foblinearibus, iutegerrimis; prduntuis luxis, Linn. Spec. Plant. 659. — Gouan, Monsp. p. 327. n°. 8.

Sifymbrium foliis pienato-heftatis; filiquis lorgiffimis, nutantitas, remotis. Var. 1. Getard, Fior. gall. Prov. pag. 361. nº. 12.

Eryfimum filigais laxis, foliis haftato - pinnatis. Hort. Cliff. 338. - Sauvag. Monfp. 284.

Eryfimum foliis finapi ; filiquis long finis & firiceifimis. Buxb. Cent. 5. pag. 26. tab. 51.

Eryfimam monspeffulunum "finapios folio. Walter. Hort. 135. tab. 22.

Repißrum italicum, fliquis langifinis. C. Bauh-Pini 95. ?

Cette espèce se rapproche beaucoup des finepla par son calice très-ouvert; elle se distingue de les congénères par la hauteur de ses tiges, par la longueur de ses siliques, par ses pédoncules trèslaches, & par ses seuilles ailées. & presqu'en ser de pique.

Ses tiges font droites, cylindriques, d'un vert presque glauque, à peine striées, glabres ou lé-gérement velues, seuillées, rameules, hautes de deux à trois pieds ; les rameaux alternes , étalés. Les feuilles sont alternes , pétiolées , distantes , molles, vertes à leurs deux faces, ordinairement tiès-glabres, quelquefois chargées, furtout les inférieures, de quelques poils rates & courts ; les feuilles radicales & caulinaires Inférieures & moyennes pinnatifides; les pinnules distantes, horizontales, paralleles, lanceolées, aigues, entières ou un peu dentéus, médiocrement elargies, confluentes à leur base; le lobe terminal triangulaire ou élancé en fer de pique ; les feuilles superieures & terminales la plupart enrières , pétiolées, alongées, etroites, lancéolées, quelquefois un peu denticulees, longues de deux ou trois - Ponces.

Les fleurs font disposées en une grappe termipale tèle-liche i les pédencules laterna, dillan, aa moins de notité plus courts que les sifiques, ghàres, phisomes ou un pen pubblicens. Les caliese feut courts, obtus, d'un vert-jaunière, chargés de quelques poist ares, tre-fain. La corolle ell petite, jaunière, à poine plus lorque que le calies le sidiques fort grelas, longues da deuxatrois pouces de plus, cumprimées, un peu arquiés, à paine publiceautes, reduièrex té tousauun angle aigu avec la tige, contenant des semences fort petites, tousse àtres. Cette plante croit dans les lieux incultes en

Autriche, dans la Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V.v.)

33. Sisymbra de Thuringe. Sifymbrium echarifbergenfe. Wild.

Si'ymbrium foliis runcinatis, flaceidis, margine feabris, întegerrimis; filiquis filiformibus, infltxopatulis. W tild. Spec. Plant. vol. 3, pag. 501. n°. 33. Sifymbrium auftriatum. Jaca. Flor. auftr. tab.

261,7
Willdenow rapporte au fifymbrium anfrianam de
Jacquin certe efpece, qu'il definen cependant fous
un autre nom, celui que portoient les femences
qu'on fui a avroyees de certe effece. Il ir regaulem, mais
dont cependant elle dinor production auforman, mais
dont cependant elle dinor production de la dinor
nees, molles, vierè-dure à l'enra bord. At principalement par fes fisiques beaucoup plus étroites,
plus coutres, fisiformes, écites Sx refléchies.

Cette plante paroit croître naturellement dans

34. Sisymbre de Hongrie. Sifymbrium pannonicum. Jacq.

Sifymbrium foliis iuferioribus runcinatis, dentatis, fuperioribus pinnatis; pinnis linearibus, integerimis; filiquis reilangule parentibus. Wilkl. Spec. Plant. vol. 3, pag. 602. nº. 344.

Sifymbrium (pannonicum), foliis caulinis, superioribus pinnatis; pinnis linearibus, integerimis; extimá elongatá. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. p. 392.— Jacq. Icon Rar. vol. 1. tab. 123. — Idem, Collect. 1. pag. 70.

Sifymbrium (finapios), foliis radicalibus runcinatii, dentatis; caulinis incifis, linearibus, glabris; filiquis patentibus. Retz. Observ. botan. 3. p. 37.

Set tiles font droites, follinites, hauts d'envien un piet & Gent, cylindriques, ramaufa à leur partie figérieure, velues particulièrenes vers futu blie, glibber à leur fommer, gamies de fauiltes perioletes, alternes les inférieures oblonuses, obrutes, refrecties à leur bale, un peu veuese; les unes conières, denticulées ou demées; a les auterts concideres ou planatifiels veus leur lafe ; les fauiltes fiaperierres ries plabes, d'autant piut commet z cimi les deribres au derantage du fommet z cimi les deribres au formatique de liniciares-lunciolées, ajouch, quelquefins un pez dentes, plus ordinariemen critières.

Les fleurs font disposées en une grappe terminale très lache. Le calice est d'un vert-pale, compolé de quatre folioles linéaires, obsults, trèsouwertes, cadsqueux; la corolle d'une grandeur médiocre, d'un jaune-pile ; les pétales obsus, oblongs; leurs onglets droirs, de la longueur du calice. Les fliques four glabres, linéaires, droires, très-étalées, rrès-longues, écartées des tiges en antel droir, très-médiocrement bédonullées.

Cette plante croît dans la Hongrie. ○ ( Defiript.

ag. Sisympre à feuilles de vélat. Sifymbrium

Silymbrium ereflum, foliis glabris, pinnatifidis, inaqualiter dentatis, loso terminali mojore; fatquis fubulatis, feffilibus, horizontalibus. Desfont. Flot. atlant, vol. 2. pag. 84. tab. 148.

Sifymbrium fotiis runcinato-lyratis, dentatis, glabris; filiquis redangule patentious, subpedanculatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 502. nº. 35.

Cette plante est entiérement glabre; elle se rapproche, par la forme de ses feuilles, de l'exysimum officinale, &c se distingue par ses siliques presque

Ses tiges font droites, hautes d'un pied & demi ou deux pieds, fermes, glabres, légérement firiées, fimples ou médiocrement rameules. Ses feuilles font amples , pinnatifides on protondément échancrées en lyre, longues d'environ fix pouces far arois de large. Les découpures, au nombre de cinq à fept, sont oblongues, presque lancéolées, élar-gies, confluences à leur base, inégales, dentées à leur contour; les dents inégales, aigues. Le lobe terminal, beaucoup plus grand que les autres, est souvent lobé, incise ou denté, Les sleurs, fort etites, forment une grappe terminale, droise, lache, longue de près d'un pied. Le calice est glabre , un peu ouvert , à quatre folioles linéaires. La corolle est blanche , de la longueur du calice ; elle avorte quelquefois. Il n'y a point de flyle. Les filiques font horizontales, festiles ou prefque fessiles , subulées , glabres , grêles , un peu comprimées, longues au moins d'un pouce, renfermant des semences petites, nombreuses, rousseatres, oblongues.

Cerre espèce a été découverte par M. Dessontaines, dans les lables, aux environs de Kéroan, dans le royaume de Tunis. Elle fleurit dans l'hivet. ( Descripe, ex Desson.)

36. SISYMBRE Icio. Sifymbrium irio. Linn.

Sifymbrium fuliis runcinatis, dentatis, nudis, cuale levi, filiquis erdis, Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 921. – Flor. fuec. 1. no. 7, 956. Amoen. Acad. vol. 4. pag. 279. – Mill. Diét. n°. 8. – Pallas, 1ter 3, pag. 681. – Jacq. Flor. auftr. tab. 322. – Yahl, Symb. 2. pag. 77. – Hoffun. Germ. 256. – 3

Roth, Germ. vol. 1. - Wild. Spec. Plant. vol. 1.

Sifymbrium cryfimafirum. Lam. Flor. franc. vol. 2.

Sifymbrium (pinnatifidum), filiquis glabris, foliis lyrato-pinnutifiais. Forskh. Flori apppt. - arab.

pag. 118.

Eryfimum foliis lyrato-pinhatis, extimo hafisto.
Flot. luec. 536. — Dalib. Parif. 201. — Sauvag.
Moofp. 284.

Eryfimum latifoliam, majas, glabrum. C. Bauh.

Pin. tot. - Tourn. inft. R. Herb. 128.

Eryfmum fecundum. Tabern. Hift. Icon. 840. Irio levis, apulus, eruca folio. Col. Ecphr. 1; pag. 264. tab. 265.

Sinapi fylvestre, monspessulanum, lato folio; sofe, culo lateo, minimo; siliqua longissma. 1. Bauh. Hill., 2. pag. 858. Icon.

Cette efpèce, très - voiline du fifmitism alsifmum, en differe par sa tiese moint élevées, jorfies feuilles, dont les treminules font femblables aux inférieures, de non dividere no longues découpuse lindaires; elles font d'ailleurs plus fortement dentes; les filques font lums plus rapporchées de tiges, & plus gréés: elle a renore besu-Laffilis on l'en diffingen par les productions de utilisation en diffingen par les productions de utilisation en la companyation de que la utilisation en la companyation de la companyautes glabres; à peine chargées quelque fois de quelo que poils ratze.

Las fleurs font nombreufes, disposées en mas grappe terminule, droire, alongée. Le cuite est glabre, petit, un peu coloré; la corolle (not tre, d'un jame-spée le les fliques féprises, rappechées, un pen ferrées contre les riges, glabres, très glels, préque filifornes, cylindriques, lonques d'environ deux pouces, soutenues per des pédoncules à peine ouverts, folliornes, yant à peine le quarr de la longueur des sliques. Les semences soms forre petites, soudieries, nombreusels.

Cette plante croit dans les serrains cultivés de

l'Europe. On la cultive au Jardin des Plantes de | Paris. O ( V. v. )

37. SISYMBRE de Columna. Sifymbrium Columna.

Sifymbrium foliis runcinotis, dentatis, & caule willofts, fubincanis. Linn. Syft. veget. pag. 596.— Jacq. Flor. auftr. tab. 323.— Holtin. Germ. 336.— Roth. Germ. vol. II. pag. 133.— Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 503. n°. 37.

Sifymbrium (itio), folis lingoni aut hasta forma pinnatis; sitiquis longis, strictis, hirfutilis. Crantz. Stirp. Authr. pag. 49. no. 5.

Rapistrum montanum, irionis folio. Col. Ecphr. 1. pag. 266. tab. 268.

Il y a de très-grands tapports entre cette plante & le ffymbrium irio, dont elle n'est peut-ètre qu'une variéet. Ses principales différences confictent dans ses seuilles & ses tieses pubeséentes, un peu blanchâtres, & dans ses fleurs d'un jaune trèspèle.

Sex siges sont droites, cylindriques, un peu firites, hautes d'un à deux preès, munies de poils courts, cendrés garnies de rameaux alternes, peu nombreux. Les feuilles sont pétolées, alternes, molles, médiocrement pubelécentes & un peu blanchites, quelquefois prefuge albers, un peu veluse fair leur pétiole, pinnatifiées, laucéolees; las pinnales profondes, prefug all'ipiques, légèrement finuées où à peine denticulées à leurs bords; la foliole terminale plus longue, jancéolée.

Les Beurs forment, à l'entémité des-tiges, une grappe droite, alongée. Les callecs font counts, d'un vert-blanchière, à peine pubeficens. La corolle eft fort petite, d'un blanchimaire ou un peu cirone, severce les fliquest droites, filtromes, un peu glauquet, pubeficentes, longues de deux pouces de plus, obtutels, foutenues par un

pedoncule court.

Cette plante croît en France, en Allemagne, en Autriche, en Italie, dans les terrains secs. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O

' 38. SISYMERE de Loëfel, Sifymbrium Loefelii.

(V. v.)

Sifymstim fulli ruschanti, acuti, hiritz coule returniu hiffich. Linn. Sper. Plant. vol. 1, pag. 911. — Amen. Acad. vol. 4, pag. 912. — Reyg. Ged. t. pag. 167. p. 6. G. Goun, Limit. 43. — Politich. Pal. n. 6, 50. — Jacq. Flor. sulfir. tib. 924. — Kniph. Cent. 12. n. 91. — Hoffan Gern. 236. — Roth. Gern. vol. 1. pag. 921. — vol. II. pag. 135. — Wilden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 504. n. 98. Sifymbrium eryfimafirum. Vat. s. Lam. Flor. fr.

Sifymbrium (Loefelii), foliis haftato-pinnatis, fape hirtis; coule ramifque pilis albis felendentibus, hispidis, Crantz. Stirp. Austr. pag. 48. nº. 4.

Eryfimum angustifolium, majus. C. Bauh. Pin. 107. - Tournef. Intt. R. Herb. 228.

Sinapi eryfimo tragi cognatum. J. Bauh. Hift. 2. pag. 857. Icon

Eryfimum hirfutum, filiqua eruce. Loef. Ptuff. 69. tab. 4.

Eryfimum foliis pinnatis, extimă pinnă triangulă; petiolis longis, hirfutis. Haller, Goett. 248.

Ropifirum montanum, irionis folio, macroleptocerotum. Column. Ecphr. 1. pag. 266. tab. 268.

Peu diffinguée du flymbrium Calumna, également rapprochée du flymbrium irio, cette plante ne diffère de tous deux que par les tiges non pubefcentes, mais hériflées de poils un peu roides, la plupart recourbés; par les feuilles découpées profondèment en pinnules prefque triangulaires, & non horizontales & paralèles.

Ses racines font geldes, blanchitres, prefque fingles, an pea fibreufast il si'n effect det tiges, from formation in pied & plan, cylindromes, hautes d'environ un pied & plan, cylintern bate, fecilitée dans toute leur longeurs, ovedinairement fimples ou ramentes à leur fommet, rehiffects de polic courts, blanchitres, ruides, fulferilles de polic courts, planchitres, ruides, fulferilles de policies, fulles de policies de policies de courts programment en primales prefque trainquillers, fulles de policies de policies de policies de policies de fulles de policies de policies de policies de policies de fulles de policies de policies de policies de policies de fulles de policies de policies de policies de policies de fulles de policies de policies de policies de policies de fulles de policies de policies de policies de policies de policies de fulles de policies de policies de policies de policies de policies de fulles de policies d

Les fleurs (ont petites, dispofées en grappes terminales, dont les rameaux (ont blanchaires, velus; les calices colorés, à quarre folioles en partie ouveres, pileules, Lacotolle effort petite, de couleur jume, ouverte jles pétales entiers. Les litiques (ont longues, gréles, deroites, quelquefois injures font longues, gréles, deroites, quelquefois par le fligmate obtus 8c perifilant, longues d'enviton d'eux pouces, médiocrement pédocaquiles.

On trouve cette plante en France, en Allemagne, dans les environs de Paris; elle croit dans les lieux cultivés. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris; elle fleurit pendant tout l'été. O (V. v.)

39. SISYMBRE à angles obtus. Sifymbrium obtufungulum. Willden.

Sifymbrium foliis pinnatifidis, obtufis, dentatis, amplexicaulibus; caule retrorum hifpido. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 504. n°. 39.

Sifymbrium obsufangulum. Schleich. Cat. p. 48. Sifymbrium jacobesfolium. Berger. Phytogr. Ic. Eusa caule hirto, foliis fempinnatis, piennis fubroundo-densuis. Haller, Helv. nº 459.

Eraca inodora. J. Bauh. Hift. 2. pag. 862. Icon.

Cette espèce a beaucoup de rapports, par la forme de les feuilles & par son port, avec le stiffendame; mais, outre des différences -affez notables qui existent dans ces mêmes feuilles, on la diffingue très-aisement en ce que les filiques ne sont pas axillaires, mais disposées eo une grappe terminale.

Ses racines sont blanchatres, dures, épaisses, presque simples, mediocrement sibreuses: il s'en élève des tiges droites, tameuses presque dès leut bale, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, ffriees, cannelees, presqu'anguleuses, chargées, principalement à leur pattie inférieure, de poils rares, courts, leut pointe dirigée vers les racines. Les rameaux font alongés, effilés, semblables aux tiges. Les feuilles sont alternes , vertes , presque glabres, ailées ou pinnatifides; les pinnules très-inégales & infentiblement plus petites en allant du fommet vers la base ; les pinnules supérieures un peu confluentes à leur base, presque lancéolées, obtuses, divisées à leurs bords en lobes ou en dents larges, distantes, inégales, obruses; les pin-nules intérieures, ou situées sur le pétiole, trèscourtes, distantes, entières, ou un peu dentées; enfin la dernière paire de pinnules, tout-à-fait à la base du pétiole, embrasse la tige à demi, & tesfemble à des stipules.

Les fleurs fom disposées, à l'errefmité des tiges & des rameaus, en une grappe dories, alongée, diche, un peu pubelcenne. Les calices font glabes, à quatre foliolées colorées, conceves, un peu ai gués. La corolle est junue, d'une grandeur mediotre, les filipies erbe-glabres, hongues d'environ un pouce, greles, droites, un peu térragones, tirmonnées par le filipmes dous de préfiant je les pédoncules filiformes, ouvetts, épars, de moitié plus courts que les filiques.

Cette plante croît en Suisse & dans les départemens méridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.  $\bigcirc$  (V. f.)

40. SISYMBRE d'Orient. Sifymbrium orientale. Linn.

Linn.

Sifymbrium foliis runcinatis, tomentofis; caule
levi. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 921.—Amoen.
Acad. vol. 4. pag. 322. — Willd. Spec. Plant.

Eryfimum orientale, folio fonchi, flore fulphareo, filiquis longifimis. Boerh. Lugd. Bat. t. pag. 14.

— Haller, Goett. 148.

Botanique. Tome VII.

vol. 3. pag. 594. nº. 40.

Cette effect a beaucon de rapperts wet la flymiten iris, dont il differe paticulièrement par fes fauilles tomenteufes. Sastiges font dioites, cylindriques, rameutes, fauilles, trei-liffet, gemies de feuilles alternes, affec fambiblies à gemies de feuilles alternes, affec fambiblies à ment déchiquerées, connenceufes jets découpartes profondes, irrégulières, ja plupart haldes, aises. Les fautu Ont diofocées en garpes terminies, alongées. Les corolle eff un joure de foufres preque fillommes, nombreufes, un'el-longuers, preque fillommes, nombreufes, un'el-longuers,

Cette plante croît dans l'Orient. O

41. SISYMBRE barbarée. Sifymbrium barbarea. Linn.

Sifymbrium foliis simplicibus, spathulato-ovatis, dentaits, amplexicastibus, nudis. Linn. Spec. Plant, vol. 1, pag. 911. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 565. 11°. 41.

Sifymbrium orientale, barbares facie, plantaginis folio. Tourn. Inft. R. Herb. Cotoll. pag. 16.

Cette plante croît dans l'Orient. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. \* (V.v.)

42. SISYMBRE de Portugal. Sysimbrium catholicum. Linn.

Sifymbrium filiquis filiformibus, levibus; foliis pinnuits, denticulatis, caulinis, Linn. Sylt. veget, pag. 597. — Mantill. 93. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 5, no. 43.

Ses tiges sont droites, hautes de huit à dix pouces ou d'un pied, très-lisses, garnies de seuilles alternes, pétiolées, jes radicales ains que les caulimaires liffes, rendres, ailées, composérés de loliois tolologues, demére en ície à leurs bords, i fouvern conducernes à la partie (upérieure du pétiole. Les fleurs font longuement pedonculees, disposées à l'extremité des tiges en une grappe alongées. Le calice est composée de quarte folioles trab-tiffes. La corolle est juune, affec grande jes pétales entiers, en ovale renverée je si fiques groles, filioromes, dithantes, trab-tiffes.

# Cette plante croît en Espagne & dans le Portugal.

43. SISYMBRE & feuilles en lyte. Sifymbrium lyratum.

Sifymbrium foliis inferioribus lyrato-runcinatis, fuperioribus lineari-lanceolatis, remotè dentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 505. nº, 42.

Sifymbrium (lytatum), foliis inferioribus fublyratis, superioribus inciso-laciniatis; sitiquis linearibus, obsususfeulis. Burm. Flor. ind. 117.

Ses tiges font droites, plats ou moins rameafes, galbares, gamies de feuilles alternes, prefue prinatifides; les inférieures déchiquetées ou écharecées en forme de lyre, irrégulierment dentes; les feuilles caulinities fupérieures incifées, harisées ou linéaires, lancéplese, grofiferement dentées; les éamellares diffantes entre fils. Les fleurs font diffonées en grappes terminalse. Les calices font éplobres en grappes terminalse. Les calices font éplobres ja corolle jaune; les filiques linéaires, obtudes.

Cette plante ctoît au Cap de Bonne-Espérance. ¥

44. SISYMBRE hétérophylle. Sifymbrium lieterophyllum. Forster.

Sifymbrium foliis pinnatis; foliolis reniformious, fubrilobis; infimis pinnatifdis, pilofis. Forth. Prodr. no. 250. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 505. no. 44.

Quoique Forsterne nous donne, sur cette plante qu'il a deconverte, que très-pue de details, les caractères qu'il lui attribus, sont affec particuliers pour qu'on puide la diffiguer aifenent de congénères. Ses femilles infasieures sont pileuses, pinnatisfas ; las femilles fundrieures alternes, aices, composées de folioles en forme de tein, & préque duvisées en trois lobes à lour comour.

Cette plante a été recueillie par Forster dans la Nouvelle-Zelande.

45. Sisymbre des glaces, Sifymbrium glatiale. Forfter,

Sifymbrium filiquis filiformibus, levibus; foliis pinnuis; foliolis reniformibus, ciliais. Forfler in Comment. Goett. 9. pag. 36. — Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 506. no. 45.

Plante herbacée , haute de fix à fept pouces , qui a des tapports avec le sifymbrium heterophyllum, mais dont elle diffère par les folioles ciliées un peu differentes, & donr les tiges font simples, cylindriques , presque lisses , dichosomes à leur partie superieure, seuillées; les rameaux droits, alonges, Les feuilles radicales sont nombreuses , rennies en gazon; les feuilles caulinaires alternes, toutes ailées, composées de trois à quatre paires de folioles avec une impaire, infenfiblement plus petites du fommet à la bale , un peu arrondies , obliques, ciliees à leurs bords, un peu diffances ; la terminale plus grande, réniforme, legérement crénelée ou médiocrement incitée ; les teuilles florales pinnatifides; les fleurs blanches, d'une grandour mediocre; les filiques liffes & filiformes.

SIS

Cette plante croît à la Terre-de-Feu, dans les lieux humides, sur les montagnes un peu au dessous de la région des neiges, 4 ( Descript, ex Forster, )

46. SISYMBRE à feuilles de géranium. 5 fjmbrium geraniifolium.

Sifymbrium glaberrimum, foliis fuohipinnatis ; pinnis incifo-lobutis, acuis ; fitigais fubulatis, erectis. (N)

Ses tiges font droites, tendres, he basées, affic. elevées, rameutes, feuillés, flities, un peu jumàrres, très - plabres, garnies de feuilles amples, alternes, pettolées, prefuge deur fois ailées, vertes, glabres à luss deux faces; les prinutes periodées, oppofices ou alternes ; vinnatifides ; les découpures larges, lobees ou profondement inciféres les lobes, inciféres ou fortement deutées; les debenteures aigués, petque mucronées.

Les Beurs font dipodes en une grape temnle, courre, toutie. Le calice effourie, los entre, pode de quarte foiloies verdaires, linearies, obsiles. La coolie del grande, de control binche, ovales, arrondis, três-cuities, optimientes la termine de le pillo lass cours que la corolle. Les filiques font droites, gibares, pietque cylindique, un peu foiblese, obsitues, loques d'an dreffes, gibares, cylindagues, longs-sa moins d'un pouce.

Cette plante croît au détroit de Magellan, où elle a été recueillié par Commerson. ( V. f. in herb. Just.)

\* \* \* \* \* Feuilles lancéolées & entières.

47. Sisymbre à feuilles pubescentes. Sifymbrium strictissimum. Linn.

Sifymbrium foliis oblongo, lunceolasis, dentatio, puteficentibus, pesiolatis; filiquis patentibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 506. 11°. 46.

Egileury Google

SIS
Sifymbrium foliis lanceolatis, dentato-ferratis, caulaisis, Linn. Spec. Plant vol. 1. pag. 921.—
caulaisis, Linn. Spec. Plant vol. 2. pag. 921.—
caulaisis, Linn. Spec. Plant vol. 1. pag. 921.—
Bat., Coll. Spec. Vind. 123.— Flor. 2011. tolii.
O4.— Crant. Stipp. Auffr. pag. 5, 4.— Hollin.
Germ. 236.— Roth. Germ. vol. 1. pag. 291.—
1. pag. 134.— Gouun, Hort. Monlp. pag. 327.

Eruca eaule panieulato; foliis nervofis, ovatolanceolatis, integerrimis. Hall. Helv. nº. 458. Draba lutea, filiquis firidiffimis. C. Bauh. Pin.

110.

Arabis quibufdum, diffa planta. Camet. Epitom.

Hefperis lucea, filiquis fristiffmis. Tourn. Inft.

R. Herb, 222.

Draba lutea quibusdam. J. Banh. Hist. 2. p. 870.

Sine icone.

On diffingue aifément cette espèce à ses filiques préles, alongées, a maisses en une paricule ierrice; a ses textilles pubescentes, lancéolees, dentées ou

tres-entiètes.

Sci tiges fom droites , noides , cylindrigus , hince , ramende , verdiare, legetemme pubelcenter , hustes de deux s trois pieds Ke plus , garroe de freullas l'attemes , nediocremen proinces , ment de freullas l'attemes , nediocremen proinces , fici à leurs bouds ; les dorrel·ures courres , aiques , plus ou moinsi dillaters , quelquefon préduce nultes , pubel-cientes à leurs dour laces , l'apectament lette, , urrevules , verdecis à leur bois , ajuest à l'entre de l'attement de la personne de la personne , si que sa un d'emi-pouce environ de la gez , les petiols comprimes , d'une at toui lignes de long.

Les tiges se divisent à leur sommet en rameaux fimples, étalés, axillaires, nus ou feuillés, panicules, fleuris. Les fleurs forment, par leur enfemble, une ample panicule, & font disposées fur chaque rameau en une grappe droite , ferrée , pubescente, terminale. Les pédoncules sont filiformes, ouverts, un pen pubefcens, au moins de moitié plus courts que les filiques; les calices co-lorés, légérement velus, à quarre folioles mediocrement ouvertes, obtufes; la corolle affez petite, plus grande que le calice , de couleur jaune; les pétales entiers ; leur limbe en ovale tenversé , obtus : les anthères prennent fouvent une teinte violette après la fécondation. Les filiques sont nombreuses, redreffées, très-grêles, filiformes, glabres , longues d'environ deux pouces au moins , médiocrement arquées, terminées par le stigmate obrus & perliftant.

Cette plante croit en France, dans les Alpes, en Suiffe, en Allemagne, en Italie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, 7 (V.v.) 48. Sisymbre & filiques pendantes. Sifymbrium pendalum, Desfont,

Sifymbrium caule eretto, înferne pilofo; fellis lanceolaris, hirris, dentatis; filiquis planis, linearibus, glabris, penaulis, transatis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2, p22, 82, tab. 156.

Sifymbrium foliis tanccolatis, ancifo-dentatis, hifpidis; filequis pendulis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 506. no. 47.

Ses tiges font droites, hautes d'un à deux p'eds to plus, fimples ou médioctement rameules, cylimitiques, un peut friées, pelules à leur parties intériques un peut friées, pelules feilles, hancées ceulles fimples, alternes, prégues feilles, hancées que pour le le company de la criercies en petiole à leur bûte; les decoupures on les deux leurs médiales à aixes, a diffantes.

Srs tiges, diviríes a l'eur partie fupérieure en queques rameaus miprel, attenner, sus, fleuris, formart une torre de particule comprefée de grapduce, pubeterne, à quatre folioles i facts, elliptiques. La corolle ell plus grande que le calier, de codener paune. Las peteis en ries el l'intée evale. elliptique. La foly el ni nai, le flignate epais. Las collectiones de la comme, longones d'univon deux pouces & plus, pendiaters à l'extremité des podoraches à l'expoque de la maturist, ils pedoncules apais, d'alias, tuette propue de l'amourer, la friomes, un coles pour, d'alias, tuette d'un le production de l'appende de l'amourer, la pedoncules de la collection de l'acceptant d

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines, en Barbarie, dans les plaines fabloneules, aux environs de Cafsa; elle fleurit vers la fin de l'hivet. (L'efript. ex Desfont.)

49. SISYMBRE d'Espagne. S'fymbrium hispani-

Sifymbrium foliis lanceolatis, dentatis, feffilibus, glabris; filiquis adpressis; caule ramoso, divaricuto. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 506. nº. 48.

Sifymbrium filiquis cylindricis, breviusulis, erectis s foliis lanceolatis, ferratis, s fifitbus. Jacq. Ic. Rar. vol. t. tab. 124. — Idem, Collect. vol. s. pag. 69.

Ses tiges font deoites, fetillées, cylinfriques, frifries, dvifrées en rameaux alternes, alongés, très-étalès, garnis de fetilles alternes, fifthes, plancéolées, gábres à leurs dout faces, dennes à leurs bords, particulièrement vers leur fommet; qualqui fois très-entières, un pou dérécies à très de dennes à leurs bords, particulièrement vers leur fommet; qualqui fois très-entières, un pou dérécies à très de dennes à leurs bords peu inégales.

Les fleurs font disposées, à l'extrémité des tameuux & des tijes; en longues grappes doireis; un peu liches. La corolle ett d'une grandeur médiotre, de couleur junne; les pérales entiers; leur limbe ovale, obtus i les filiques médiocrement pédonculées, doireis; prequi apiquées contre les tiges; courtes; cylindriques, un peu comprimées, préque filiformes, legerement courbées en arc, longues de plus d'un pouce; renfermant des ferentificaties.

Cerre plante croît en Espagne. On la rencontre également dans les départemens méridionaux de la France; elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. O (V.v.)

50. Strymbre à feuilles de paquerette. Sifymbrium ballidifolium.

Sifymbrium pamilum, caule fimplici, fubnudo; foliis radicalibus, ovato-frathuloti, petiolati, fubvillofis, fabiutegris, feu leviter crenatis; racemo terminali, paucifloro. (N.)

Cette eighee eft fort petice & fe rapproche beaucung des areast. Set tiges from droites, gridles, filliformes, hautes de roots à quatre pouce, partiembles, publicherate, mes ou garries de partiembles, publicherate, partiembles, paine longues d'une ligne. Les feuilles, naficieles, poine longues d'une ligne. Les feuilles, naficieles, onc técnudes fais le terre, es notiètes, périolètes, ovules, un peu figutulées, légérement velues, cillées à leus books, longues de quatre d'uniquene, larges d'eurviron trois lignes, entitéere ou légére. Les pétioles au moise de la longuer des feuilles.

Les Beurs forment, à l'Extrémité des tiges, une pertie grappe trècourte, composé de quatre à cinq Beurs tres-petites, dobt le calice et l'extréa-cinq Beurs tres-petites, dobt le calice et l'extréa-cinq Beurs très-petites, dobt le calice et l'extréa-cinque de l'extréa de l'extréa de l'extréa de l'extréa de l'extréa de l'extréa de l'extrés de

petites, un peu roulleatres.

Cette plante croît à Buenos-Ayres, où elle a été recueillie par Commerson. (V. f. in herb. Jusseu.)

5t. Sisymbre à tige baffe. Sifymbrium pumitum. Willden.

Sifymbrium foliis lanceolatis, dentatis, fugittatis, amplexicaulibus; filiquis eretto-patensibus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 507. no. 49.

Sifymbrium (pumilum), villofo-subincanum; fo-

repando-dentatis, pedicellis frullūs elongatis; filiquis tenuibus, fursum arcuatis. Stephan. in Litt.

Plane fort petite, dont les tiges font hautes de trois à fix ou ferp pouces, blanchâters, pr befcentes, rameufes à leur bafe, gannes de fillès alerens, feffiles; jes rakreals longues de matre lignes, roncinées à leurs bords, obsulés a leur fommer Les feuilles caulisaires, alterner, amplexactuels de prefeue l'egitrées à leur bais, fibalanchâters.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des ties et de couleur jaune; les filiques linéaires, d'environ un demi-pouce de long, giéles, droites, un peu arquées, soutenues par des pédoncules médiocrement ouverts, & qui s'alongent à mesure que les fruits mûrissen,

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Perse. ( Descript. ex Willd.)

52. SISYMBRE des Indes. Sifymbrium indicum. Linn.

Sifymbrium foliis lanceolato-ovatis, ferratis, petiolatis, levibus; filiquis fuborcuetis. Linn. Syft. veget, pag. 796. nº. 29. — Manrill. 34. — Burm. Flor. ind. pag. 140. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. (58. nº. 12.

Ses tiges s'élèvent prefqu'à la hauteur d'un pieta (elles font dories ou retenféres, rét-liffes, anguleufes, flexueufes, mediorcement rameufes abeur partie inferieure, garnies de feuilles alternes, pritolées, lancéolées, delargies ou ovales-lancéolees, nues à leurs deur Acces, dentées efficie à leurs bords, longuement acuminées, les pécilles cités et présent se fetiles le présentes fetiles.

Les Beurs font disposées en grappes terminales & axillaires, plus longues que les seuilles, formant par leur ensemble une panicule médincrement éralée. Les calices font ghors, fort petits; la corolle à peine plus longue que le calice, de couleur blanche; les sliiques pédonculées. cylindriques, légérement arquées.

Cette plante se rencontre dans les Indes orientales. O

53. Sisymbre à feuilles entières. Sifymbrium integrifolium. Linn. Sifymbrium foliis linearibus, integerrimis; pe-

dunculis glutinoso-hispidis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 922. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 170. tab. 63. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. p. 508. n°. 51.

Hesperis caule ramosissimo , foliis linearibus , pedunculis hispidis. Gmel.

Cette espèce est petite : ses tiges sont droites,

hautes de trois à quatre pouces, divilées des leur base en rameaux nombreux, garnis de seuilles alternes, linéaires, glabres, un peu obtuses à leur fommer, entiètes à leurs bords. Les fleurs sont difposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en grappes droites, pubefcentes, supportées par des pédoncules visqueux, hériffés de poils courts. La corolle est d'une grandeur médiocre, de couleur blanche, quelquefois jaunatre ; les filiques droites, linéaires.

Cette plante croît dans la Sibérie. O

54. SISYMBRE des falines. Sifymbrium falfuginofum. Pallas.

Sifymbrium foliis lanceolatis, integerrimis, cordatis, amplexicaulibus, glabris; filiquis patensibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 507. no. 50.

Sifymbrium falfuginofum. Pall. Itin. 2. Append. no. 114. tab. V.

Cette plante est entiérement glabre, de couleur glauque. Ses feuilles font festiles, alternes, lancéolées, amplexicaules & échanctées en cœur à leur base, un peu aigues à leur sommet, rrèsentières à leurs bords. Les fleurs sonr blanches, fort perites, disposées en une grappe terminale; les filiques médiocrement pédonculées, droites, épaiffes; les pédoncules étalés.

Cetre espèce se rencontre dans la Sibérie, dans les terrains pénétrés de fel. O

55. Sisymbre hispide. Sifymbrum hispidum.

Sifymbrium caulescens, foliis petiolatis, oblon-gis, dentatis, cauleque hisoido. Vahl, Symbol. 2. pag. 77. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 508. nº. 53.

Sinapis (harra), foliis ovalibus, finuaris, hifpidis; eaule glabro, ealicious hispidis. Fotskh. Flor. zgypt.-arab. pag. 118. no. 64.

Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de trois à fept pouces, chargées de poils rudes, garnies de feuilles périolées, altetnes, un peu graffes, hispides à leuts deux faces; les radicales finuées, presque pinnatifides; les supérieures oblongues. un peu ovales, inégalement dentées, fans nervures apparentes, tétrécies en pétiole à leur base, aigues à leur fommer.

Les fleurs sont disposées en une grappe lâche, terminale, supportées par des pédoncules inclinés , très glabres , longs d'environ fix lignes. Les calices sonr rrès-ouverts, hispides; la cotolle d'une grandeur médiocre, de couleur taune, renfermant deux glandes alongées, fort grandes, fituées entre les plus longues étamines, & deux autres beaucoup plus petites entre les étamines les 1 rope, dont les rameaux font alternes, les feuilles

SKI plus courtes. Les filiques font glabres, diffantes, linéaires, aussi longues que les pedoncules.

Cette plante croit en Egypte. Elle offre un paturage tres-agréable aux troupeaux. On fait prendre aux femmes enceintes ses feuilles réduites en poudre.

56. SISYMBRE Spatulé. Sifymbrium (pathulatum.

S.fymbrium foliis radicatious integerrimis, fpathutatis; cauliuis crenatis; caule humili, semplici; sili-quis aretiis, compresses. (N.)

Ses racines sont grêles, filiformes, garnies de quelques fibres courtes, capillaires, blancharres : il s'en élève des tiges droites, très fimples, glabres , cylindriques , grêles , hautes de trois à quatre pouces, mediocrement feuillées; les feuilles caulinaires ou inférieures font affez nombreules . longues d'un pouce & Jemi, spatulees, très-entières, glabres à leurs deux faces, fans nervures apparentes, retrécies à leu base en un pétiole alongé, arrondies à leur fommer, sutmonté souvent d'une perite pointe; les feuilles caulinaires alternes, diffantes, fort petires, médiocrement pétiolées, un peu artondies, crénelées à leur contour.

Les fleurs sont disposées en une grappe courte, terminale. Le calice est glabre, verdatte, à quatre petites folioles, un peu concaves, aigues, ouvertes. La corolle eft blanche , perite , un peu plus longue que le calice ; les pétales ovales , oblongs , entiers , obtus. Les filiques font droites , comprim es , un peu élargies , très glabres , lonrues d'un pouce, aignés, supportées par des pédoncules courts, cylindriques, redreffes.

Cetre plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerson. (V. f. in herb. Juff.)

SITUATION DES FEUILLES. On défigne par ce mor les différentes positions qu'affectent les feuilles fur les tiges & fur les rameaux. Confidérées fous ce rapport, les feuilles font alternes, oppolées, éparles, entallées, imbriquées, fascicuées , &c. ( Voyez ces moes, )

La fituation des fleurs n'est pas moins à remarquer ; elle dépend de la place qu'elles occupent fur ces mêmes rameaux. Ainfi, elles font terminales ; latérales , éparfes , axillaires , folicaires ra-maffées , feffiles , pédonculées , &c. (Voyer ess moss. ) La fituation des fleurs doit être diffinguée de leur disposition, qui consiste dans la forme qui réfulte de leur réunion & de leur fituation : elles font alors en ombelle, en panicule, en cotymbe, en épi, en grappe, &c.

SKIMMIE. Skimmia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyperalees, donc la famille naturelle n'est pas encore déterminée, qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Euégalement alternes, rapprochées, presque verticillées, toujours vertes; les fleurs disposées en panicules terminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice persistant, partagé en quatre ; quatre pétales concaves ; quatre étamines ; un slyle; une baie supérieure, ombiliquée, à quatre semences.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre:

- to. Un calice fort petit, perfiftant, partagé en quatre, quelquefois en cinq decouputes ovales, aigues.
- 2º. Une corolle composée de quatre pétales sott petits, ovales, concaves.
- 3°. Quatre étamines, dont les filamens sont forr courts, terminés par des anthères.
- 4°. Un ovaire supérieur , surmonté d'un seul Ryle, termine par un digmate.
- Le fruit est une baie ovale, de la grossent d'un pois, ombiliquée, marquee de quatre sillons, prequ'à quarre valves, remplie d'une pulpe faineule, & contenant quatre semences oblongues, blanchaires, anguleules d'un côté, convexes de l'autre.

# Espèce.

SKIMMTE du Japon. Skimmia japonica. Thunb. Skimmia foliis alternis, pesiolatis, ablongo-undu-

latis, versus apicem crenatis; panicula terminali.
(N.)
Skimmia japonica, Thunb. Flor, japon, pag. 62,

- Nov. Géner. pag. 57. - Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 309. 10. 1548. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 671.

Sin fan 2 vulgò mijanea skimmi. Kemps. Amoen.

s. pag. 779. Reliq. Icon. tab. 5.

C'eft un arbriffeau done les diges font droites, glabres, divisées en amoura ulterus, illies, legéglabres, devisées en amoura ulterus, illies, legéalternes, fintées vers la partie (apérieure des ramenux, très-reponchées) prefique verticilles, nombreufés, oblompes, emitées, ondalées la ponces, verses & rides en defins, plus pales & poncales à leur face inférieure, toujours verces, d'une faveur amourique, legéremune croulées d'une faveur amourique, legéremune croulées d'une faveur amourique, legéremune croulées foutenues par des périoles éspis, à demi-cylindriques, longs il éverion un puace.

Les fleurs font disposées, à l'extrémité des riges, en panicules, dont les pédoncules sont cylindriques, épals, longs d'environ un pouce; les calices d'une feule piece, fort petirs, de cule un verte, à quatre, quelquefois cinq découpures voyles, ajeux. La corolle et blanche i les pérales forr petirs, concaves, ovales. Le fruit et lune baie rouge, de la grofficur d'un pols, très glue, blanche, pulpeuse en dedans, prefqu'à quatres valves, grenfermant quitre femences blancharent.

Cette plante croît au Japon. Ses fruits mûriffent dans le mois de décembre. h (Deferips, ex Trunb.)

SMITHIF. Smithia. Gente de plantes dicorpidedone, à fidure completes, polyptalese, polyptalese, riegulières, de la famille des legummenties, qui a quelques rapports avec les heòfynem, & qui a quelques rapports avec les heòfynem, & qui a ailées, fais impaire; munits de filpules perfiet ailées, fais impaire; munits de filpules perfiet tes, & dout les fleurs forment de petites grappes availlaires.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calvee bifide, à deux levres 3 dix étamines séparées en deux paquets égaux 3 une gousse composée d'arsieulations monossi ermes 3 les semences rangées latéralement le long au siyle.

# CARACTÈRE GENÉRIQUE.

# Chaque fleut offre :

t°. Un calice d'une feu'e pièce, divifé en deux lèvres ovales, lancéolées, presqu'egales.

2°. Une carolle papillonacée, dont l'étendard est en cœur tenversé; les ailes oblongues, obtuses, un peu plus courtes que l'étendard; la carêne linéaire, oblongue, fendue à sa base, de la longueur des ailes.

3°. Dix étamines diadelphes, dont les filamens font réunis en deux paquets égaux, & terminés par des anthètes oblongues.

4°. Un oveire environné à sa base par le calice, surmonté d'un style capillaire & persistant, terminé par un stigmate simple.

Le fruit est une gousse rensermée dans le calice, composée de quatre ou sept articulations distinctes, soutenues par le style persistant, orbiculaires, héritiées, contenant chacune une semence glabre, téniforme, comprimée.

#### Espèce.

SMITHIE sensitive. Smithia sensitiva, Aiton,

Smithia foliis abraped pinnasis; foliolis obovatooblongis, margine fetofis; flepulis inferne bifidis; racemis axillaribus, paucifloris. (N.)

Smithia fensitiva. Aiton , Hort. Kew. vol. 3. pag.

496. tab. 13. - Lam. Illustr. Gener. tab. 627. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1161.

C'est une plante herbacée, dont les tiges sont lisses, cylindriques, renversées, divisées en un grand nombre de rameaux étalés, alternes, diffus, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, fans impaire; composées de folioles ovales, oblongues, petites, opposees, presque sessiles, au nombre de huit à vingt, entières, obtufes ou à peine aigues, garnies de poils fins & foyeux, tant à leurs bords que fur leur principale nervure. Les pétioles sont courts, munis également, dans toute leur longueur, de poils foyeux. Les ftipules (ont oppofées, fituees à la base des perioles, persistantes, à demilancéolées, très-entières, acuminees au deffus du point de leur insertion, & prolongées au dessous de ce même point en deux decoupures sagittées, inegales; l'une obtufe, plus courte; l'autre acumince, plus longue.

Les fleurs font disposées, dans l'aisselle des similes supérieures, en gappes courtes, compofies de trois à fit fluurs au plus, à petine plus longues que les fauilles. Fouveres plus long que les groupes que les regulies. Fouveres plus long que les les culiess, de 3 la ble de-squate fle fluures une brackée femblable aux filipales, mais plus petire comiens petongée à la priet nétrieure. Chaque calice est envelopsé à fa sixté de deux autres bareties uppeties, ou coules, lancedues, barifless de trieur. Le calice fic divide en deux levres; il et dangé de poist unberculés. La corolle cell rique.

Cette plante se rencontre dans les Indes orien-

SOLANÉES (les), famille de plantes, ainfi nommée parce qu'elle renferme un grand nombre de genres qui ont beaucoup de rapports avec les morelles (jolanum), qui s'y trouvent comprifes.

Les plantes qui compofent cette famille font, ou herbacees, ou lignedies les feuilles alternes, fouvent deux reuilles florales qui partent du même point d'inféritor. La disposition des fleures et tresvariée dans beaucoup d'espèces ; elles font placées l'atér-lement fur les tigés, un peu au deffus de l'atér-lement fur les tigés, un peu au deffus de l'atér-lement fur les tigés, un peu au deffus de l'atér-lement plus les tigés qui peu au deffus de l'atér-lement plus l'est tigés que peu au deffus de l'atér-lement fur les tigés que peu au deffus de l'atér-lement fur les tigés que peut au deffus de l'atér-lement fur les tigés que peut au deffus de l'atér-lement fur les tigés que l'est de l'atér-lement fur les tigés que l'atér-lement fur le l'atér-lement fur l'atér-lement fur l'atér-l

Le calica fe divide en cinq découpures plus ou mois profondés i il et très finavent perfiffant. La corolle elt monopérale, ordinairement résultère, à cirq découpures y les étamines, au nombre de cinq, atrachées au fond de la corolle; un fuil flyie; un fuignate fimple, quelquefois creufe par un double filion.

Le fruit est ordinairement divisé en deux loges, contenant plusieurs semences. C'est tantôt une capsule à deux valves, separées pat une closson

parallèle aux valves, comme dans les scrophulaires; plus souvent c'est une baie dont les récepaceles des semences sont contrals, opposés, separés par une closson, souvent faillans, & divisant alors les baies en autant de loges doubles qu'il y a de réceptacles. L'embryon est environné d'une substance s'arineuse.

Les principaux genres renfermés dans cette far mille font:

#### \* Fruits capfulaires.

	celfics									CAG.
æs	molènes					٠				Verbascum.
.es	jufquiames		×							Hyofcyanus,
.es	picotianes									Nicotiana.
	Grimainer									D

#### \* \* Fruits en baic.

**	Fruits en baic.	
Les jaboroses		laborofa.
Les mandragores	<i>I</i>	Mandragora
Les balladones		Airopa.
Les nicandres		
Les coquerets		Phyfalis.
Les aquarts		
Les morelles		
Les pimens		
Les liciets		Lycium.
Les cestreaux		cfirum.

SOLANDRE. Solanda. Genre de plantes dicovslétones, à fleurs complères, polypétalées, de la famille des malvacées, qui a des rapports avec les hibifaus, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font ternees, ou fimples, ou lobees; les fleurs axillaires & terminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice simple, à cinq divisions; des anthères monadelphes; un flyle; cinq fligmates; unc capsule oblongue, à cinq loges, à cinq valves polyspermes.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

- 1º. Un catice simple, divisé en cinq découpures prosondes, lancéolées, aigues, persistantes.
- 2°. Une corolle composée de cinq pétales trèscouverts, ovales-oblongs, réunis par leut base,
  attachés sur le tube des étamines.
- 3°. Des étamines nombreu les, monadelphes, dont les filamens font réunis en un tube alongé; les authères inférées à la furface du tube, vers fon fom-
  - 4°. Un ovaire cylindrique, acuminé, surmonté

d'un flyle droit , terminé par cinq fligmates capités | & pédicellés.

Le froit est une capsule ovale, acuminée, à cinq loges, à cinq valves séparées dans leur milieu par une cloison, contenant des semences petites, arrondies, inièrées sur un téceptacle persistant, central & uniforme.

Objervationa, Le nom de Johandus woli été em plope pour tois genres différent. Il woit été appliqué pour déligner une très-belle plance de la Buille de souliere, se founde pracédour Se verte. Buille de souliere, se founde pracédour Se verte. Buille de souliere, se founde par le souliere par le se founde de la la serie de la contrate de Correr, founde le nom de dauves jernes entres, vol. 1. p. 189, p. 0°. 139 j. 6 donn en effer elle ne délitre pas siles pour former un gence. el le ne délitre pas siles pour former un gence de le ne délitre pas siles pour former un gence. de la faissel se voir été donné upyravant à une plance de la faissel se de faissel se soul et de donné upyravant à une plance de la famille des ombellifères (folandur especialism), que Laime fils a rappelé parmi les dydrossysé, & qui le reouve aufit décrit dans ce la famille de la famille des ombellifères (folandur especialism), que l'amé fils a rappelé parmi les dydrossysé, & qui le reouve aufit décrit dans ce nouverge , nor l'avenue de la famille des ombellifères (folandur est de la famille de la

Willichnow a confervé le gente, & en même terms lenn de foldourée, pour le dates a journatoir de M. Lamatch, & ce dentier a confecté le nom de foldourée par la plante maivacée que Cavailles de foldourée par la plante maivacée que Cavailles de la conferme de la

De trè-gands rapports existent entre les folandra & les hibifeus. La principale différence confilte dans un calice simple pour les premiers, double pour les seconds y caractère bien foible . & qu'il des mieux valu employer comme division dans le gente hibifeus, pour ne point séparet des plantes qui doivent alter ensemble dans l'order naturel.

#### Espèces.

 SOLANDRE à feuilles lobées. Solandra lobata. Solandra foliis cordatis, fuperioribus trilobatis, dentatis; pedunculis axillaribus, uniforis. (N.) Lam. Illuft. Genet. tab., 580.

Solandia (lobata), foliis omnitus fimplicibus, Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1050. — Murr. in Comm. Goetr. 1784. pag. 21. tab. 1. & Syft. veget. pag. 623. — Cavan. Differt. 2. pag. 55. & Diffett. 5. pag. 279. tab. 136. fig. r.

Lagunea (lobata), foliis cordatis, trilobis, dentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 733. nº. 1.

Hibifius (folandra), foliis fubcordatis, tricufpidatis, ferratis; calcibus ecaliculatis. Lheritier, Stirp. 1, pag. 103. tab. 49.

Triguera (acetifolia), soliis petiolatis, inferiorisco cordatis; soperioribus palmatis, incisis; summis trifiais sus lanctolatis; caule spica loxa terminato « pedunculis unissoris, Cavan, Dissett 1. pag. 41. tab. 11. ultim, divis.

Pentapetes herbacea, ereila, foliis brevi hirfutis, feabris i inferioribus cordatis, mediis angulofis; fuperioribus palmatis, incifa; fummis erifdis vel etiam lanceolatis, integerimis. Commest. Hezb. & fig. in Hift. Nat. Inful. Franciz manufe.

Cette plante a des tiges droites , nameufes , hanned c'anviron des prieds, velues , fiftées, cylindriques, garnies de feuilles alternes , longue-mon pétioles, Gabers on hérifiées de quesques de des la compartie de la compa

Les Beurs font finuées à l'extrémité des traneaux dans Taiffelle de feuilles, fourenues pur des pédencules volus, trisè-longs, famples, uniflorest en feptiernes forrent de l'affelle fund herbélée des feptiernes forrent de l'affelle fund herbélée de la montaine de la montaine

Cette plante croît à l'Île-de-France , où elle a été recueillie par Commerson. ( V. s. )

2. SOLANDRE à feuilles tetnées. Solandra ternata. Cavan.

Solandra cault herbacco, villoso; soliis inserioribus ternatis, medio longissmo; superioribus subhassatis, longissmia, integerrimis. Cavan. Dissert, 5. pag. 279. tab. 136. fig. 2.

Lagunaa (ternata), foliis ternaris simplicibusque, integerrimis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 735. nº. 2.

Ses

Set seciotés font épaillés, cylindriquest, un peur literales: il s'en élève pluieurs signé herbacées, veltues, hautes d'environ un pied, rameules die leur blafe, garnies de fuillés periodies, alternes, polées de trois folioles ovales, linémaires, raineaglest, celle un militue droise, fort longue, ennière; les fuorbitures échances en cœur de haltes al leur blafe, lamoéledes, tres longuest, fort controlles, cuitières à les productes folioles notates de troités, cuitières à les printipes de la controlle de troités, cuitières à les printipes de la controlle de troités, cuitières à les printipes de la controlle de la controlle de la controlle de la controlle de production de la controlle de

Les Brun font folizines, Justinlers, avilliners, fortuneures fur de très-longs pédonuclus droits, getles, épaistis, ét genicules à leur partie fuprares. Leur calice et finople, d'une folie poèce, procuedat seur divité en cinq decoupares, luncemence et doubres. Les étamines dont montalisphes. Le fatut et lunc capible enfermée dans le calice, evale, acamine, à Lunq valves, à cinq l'iper, chaque loge enfermant rois formactes de l'international de l'

Cette plante croît au Sénégal. © ? ( Descript, ex Cavan. V. s. in herb. Juss.)

#### 3. SOLANDRE épineux. Solandra aculeata.

Solandra caule aculeato tomentofo, foliis profunde multipartitis, floribus axillaribus, folitariis. Cav.

Laguna aculeata, Cavan. Differt. 3. pag. 173. tab. 71, fig. 1.

Lagunza (aculeati), foliis ternatis, foliolis incifo-dentatis, caule muricato. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 734. n°. 3.

Laguna, Lam. Illustr. Gener. tab. 577. Vulgairement cattacacherée, dans les Indes.

Ses tiges font droites, cylindriques, tomenteufes, chargées de quelques petits arguillons courrs & droits, médiocrement rameufes, hautes d'environ un pied & demi, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, profondément divifiées en trois ou plusfeurs déconpures dentées en fcie à la découpure du milieu plus alongée.

Les flears forn futuées dan l'aiffelle des feuilles vers l'extrémité des s'armeaux, fourmeus par des pédoncules coutts, foliaires, uniflores. Le calice ell mosophylis, connerues, opca ebobne, par de l'est de l'est de l'est de l'est est t-n, fisulees : il fd divife latéralement julque vers t-n, fisulees : il fd divife latéralement julque vers (et di junes, éralée, une fois plus longue que le cader, composité de competiels médicirement diarge, retrécts i leurs ouglets) les filament four trêsge, retrécts i leurs ouglets les filament four trêsges, petro de l'est de l'est de l'est de l'est Bacasire. Turn VIII. Un'est authorité Bacasire. Turn VIII. arrondies; le flyle fimple; le fligmate rougeâtre, pelté, peu faillant. Le fruit est une capsule oblongue, acuminée, à cinq faces, tomenteuse, à cinq loges, à cinq valves, qui renferment des semences noiraires, en forme de rein.

Cette plante croît fut la côte du Coromindel: fes feuilles paffent pour résolutives. ( V. f. in hirb. Inf.)

4. SOLANDRE écailleux, Solandra fjuamea.

Solandra arborifcens , foliis Isnceoluto-oblongis , integerrimis , fubsus fquameis , albicantibus. Veus.

Lagunes (fquamofa). Vent. Jatdin de la Malmaifon, pag. 42. tab. 42.

Hispicus paterfonius. Andrew. Boran. Reposit.

Cette belle plante se distingue par son port & surtout par ses seailles, de coutes les autres especes de ce genre, & même, dit M. Ventenar, de toutes les malvacées connues. On la prendron, sans sa floraison, pour un aleagnus, un kiggellaria ou un capparia.

Statiges (not lipseafes, haures d'environ (mi à doure pies), d'ortes, cylindriques, rameulra, écalilleufes, diviriées en zmeaux alternes, authites, manie de feuille pétoides, algernes, hancedes, soblongues, rite entres, convinces, depress, devinces, de l'environ, parfemese, furrour à leur face inférieure, d'un grand nombre d'écalilles blanchieres ou cendes, françese, for perietres (notemas par des pétoles autroidés, il moés, écalileur, gréveours, perioles autroidés, il moés, écalileur, gréveours, perioles autroidés, il moés, écalileur, gréveours, pubs courcres que les pétoles au respectives.

Les fleurs font grandes, folitaires, axillaires, arriculees fur leur pédoncule, d'un violet-rerne, inodores , foutenues par un pédoncule fimple , un peu plus long que le périole, cylindrique, ffrié, articulé à fa bale, élargi à son sommet, unistore. Le calice est campanulé, épais, coriace, écal-leux, velu & foyeux en dedans, visqueux, rrois fois plus court que la corolle, divisé à son limbe en cinq découpures droites, égales, ovales, ai-gués. La cotolle est en forme de cloche, compofée de cinq pérales alternes avec les découpures du calice , ovales , oblongs , obtus. Les étamines font nombreuses; les filamens réunis en un tube cylindrique, libres à leur partie supérieure, surmontés d'anthères vacillantes, à quatre fillons, d'un jaune doré. L'ovaire est en forme de poire, foyeux, divifé en cinq loges, tenfermant plufieurs ovales di sposés sur deux rangs; le style cylindrique, dilaré à fon fommet ; le fligmate à cinq lobes ovales, arrondis, ouverts en étoile, pubefcens & blancharres en dehors. .

Cette plante croîr à l'île de Norfolk , à l'eft de

la Nouvelle-Hollande : elle est cultivée au Jardin de la Malmaifon, où elle fleurit fur la fin de l'été. h (Defente. ex Vent.)

SOLDANFILLE. Soldanella. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille de lyfimachies, qui a des rapports avec les cortufa, qui renferme des herbes indigenes de l'Europe, dont les feuilles sont radicales, entières, longuement périolées; les hampes à une ou deux fleurs terminales.

Le caractère effenciel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions : une corolle campanulée , déchiquetée à for limbe ; cinq étamines ; un ftyle; une capfule à une seule loge, s'ouvrant à son

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

# fommet par plufieurs dents. Chaque fleur offre:

1°. Un calice persistant, plus court que la corolle, parragé en cinq découpures lancéolées.

2°. Une corolle monopetale, campanulée, élargie infentiblement, droite, déchiquetée à son bord en plusieurs découpures étroites, inégales.

3°. Cinq étamines dont les filamens sont subules & les anthères fagittées.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, surmonté d'un siyle filiforme, persistant, terminé par un fligmate fimple.

Le fruit confifte en une capsule oblongue, cylindrique, ffrice, à une feule loge, s'ouvrant à fon fon met par plufieurs dents, contenant des femences nombreules, très-petites, acuminées.

#### Espèce.

SOLDANELLE des Alpes. Soldanella alpina.

Soldanella floribus nutantibus , laciniis dentatis , flylo corollam excesente; foliis reniformibus, fublobatis. Smith. Bohem. 1, 2. nº. 147.

Soldanılla alpina, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 206. - Hort. Cliff. 49. - Roy. Lugd. Bat. 414. - Hall, Helv. nº, 634. - Jacq. Flor. auftr. 1ab. 12. - Mill. Dict. nº. 1. - Scopol. Carn. edit. 2. nº. 210. - Sabbat. Hort. tab. 16. - Gerard. Flor gall. Prov. pag. 306. - Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 434 nº. 1956, tab. 99. - Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 808. - Lam. Flor. franc. vol. 2. pag. 254- nº. 281.

Soldanella alpina , rotundifolia. C. Bauh. Pin. 205. - Tou:pef. Inft. R. Herb. 82. - Morif. Oxon, Hift. 2. pag. 185. 5. 3. tab. 15. fig. 8. -S.heuch. Alp. 1. pag. 50.

Soldanella alpina. Camer. Epitom. 154. - Cluf. Pann. pag. 253. tab. 254.

Soldanella alpina major. Clus. Hist. 308. Soldanella montana quibufdam, J. Bauh, Hift. 2.

pag. 217.

Soldanella alpina, rosundifolia, flore niveo. C. Bauh. Pin. 296. B. Soldanella (Clufii), floribus nutanzibus, laciniis corolla integris, stylo corolla breviore; foliis

reniformibus, integerrimis. Smith, Bohem. 1. no. 148. Soldanella alpina minor. Cluf. Hift. 109.

Cette plante, quoique petite, est d'un aspect agréable; elle ressemble assiz, par son port, par la torme de fes feuilles & par fes hampes nues , au pain-de-pourceau, cyclamen.

Ses racines sont composées de fibres droites, filiformes, alongées, de couleur jaunitre ; elles produifent de leur collet des feuilles soutes radicales, longuement périolées, épaisses, très-entières, atrondies, d'environ un pouce ou deux de diamètre; vertes, glabres à leurs deux faces, fermes, un peu réniformes, quelquefois un peu fi-nuées & même prefque lobées à leur contour. Les pétioles font grèles, à peu près ausi longs que les hampes, très-glabres.

Les fleurs sont disposées presqu'en ombelle, au nombre de quatre ou fix , à l'extrémité d'une hampe fimple, glabre, cylindrique, haute de fix à huit pouces. Les pédoncules sont inégaux, longs d'environ un pouce, droits ou un peu inclinés, furtout à l'époque de la floraison. Le calice est glabre, divifé en cinq découpures lancéolées; la corolle campanulée, roug âtre, quelquefois parfai-tement blanche, déchirée à fon limbe en huit ou dix déconpures & plus, inégales, aigues. Le fruit est une capsule droite, alongée, cylindrique, glabre , finement strice, à une seule loge , s'ouvrant à fon fommet en plufieurs dents très-courtes , obtules.

La variété à diffère de la précédente, en ce qu'elle est plus petite dans toutes ses parties. Ses feuilles font réniformes , très-entières ; le limbe de la corolle un peu moins déchiqueté; le style plus court que la corolle.

Cette plante croit sur les Alpes & sur les montagnes des départemens méridionaux de la France. ainfi que dans la Suisse, les Pyrenées, l'Autriche, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. # (V. v.)

SOLIDE (Bulbe). Radix buliofa, folida. On donne aux racines bulbeutes le nom de folide . lorfqu'elles font d'une fubffance pleine, ferme, charnue, & non pas écailleuses ou tuniquées z telles font les bulbes de la tulipe, des ornito-

SALIDE (Tige). Caulti folidus. Les tiges hetbacces prennent le nom de folides loriqu'elles fout entièrement pleines & non frongicules ou fillulantes, comme celles de plufieurs orchis, des ellebotines, &c.

SOLITAIRE (Fleur). Flox folitarius. Une fleur porte le nom de folitaire lorfqu'e le eft f'ul- dans le lieu de fon infertion, comme celles du moueron, &c.; elle eft encore folitaire lorfqu'elle eft feule fur la tige, qu'elle termine affez ordinairement telles font les fleurs des tulios.

Le pédoncule reçoit la même dénomination dans les mêmes circonitances.

Ou donne ésalement le nom de falizires aux fitpules lorsqu'il n'y en a qu'un, à la base de chaque pétiole, ou de chaque pétiole, ou de chaque pétiole, s'il s'agir des bratères. Enfin le style est fosticaire quand l'onvire est chargé d'un seul style, comme dans le lys, le prunier, &c. quoqu'il soit quelquesois divise en deux ou trois decoupares.

SOMMEIL DES PLANTES. Somnus plantarum. Linnaus, en faifant allufion aux attitudes particuhères que prennent les animaix de differentes espèces lorsqu'au déclin du jour ils veulent se livret au repos, a nommé fummeil des plantes un état oppose à l'épanouissement de quelques-unes des parties du végétal. Cette disposition particulière ou ce immeil des plantes n'est pas seulement indiqué par les fleurs qui se serment avant la nuit & qui s'epanouillent le marin a différentes beures, mais il l'est encore par l'état des feuilles qui , vers la fin de la journée ou lotsque le ciel est nebuleux, se rapprochent & restent dans un état de contraction remarquable jusqu'au retour de la lumiere, ou jusqu'à ce que le riel soit plus serein. Linuxus, qui nous a donné des détails très-curieux fur ce phénomène dans sa Différention intitulée Somnus Plantarum (Amoen. Academ. vol. 4), a encore observé que la contraction des feuilles pendant la nuit changeoit la physionomie des plantes, au point qu'elles devenoient très-difficiles à reconneive. Il nous apprend que cette contraction ou que ce rapprochement est plus frappant dans les jeunes plantes que dans celles qui font adultes. Il montre que c'est l'absence de la lumière, & nou le froid, qui est la principale cause do ce phénomène, puifque les feuilles se contractent, pendant la nuit, dans les ferres chaudes comme en plein air. Enfin il observe que cette contriction fair prendre aux feuilles des positions différentes, fuivant que ces feuilles sont fimples or composees, & il pense que le but de la nature , dans cette diverfité de moyens qu'elle em-

ploie, est de mettre les jeunes pousses à l'abré des

Les feuilles fimples ont, pendant leur fommeil, quatre positions differentes. Elles sont consilventes (consilventes), renfermantes (includentia), envi-tonnantes (circumsepientia), & préievvantes (munica).

to. Les feuilles connéventes (ont celles qui, étant opposees, s'appliquent si étroitement par leur facé superieure, qu'elles paroissent ne formet qu'une seule seuille, comme clans l'ariplex hortenses, dans l'assancia & dans les apocinees.

2º. Les feuilles renfermantes sont celles qui, étant alternes, se rapprochent de la tige, comme dans le fida abutilon, l'ayenia, l'anothera moltiffima, bec.

3°. Les fauilles environnetes font celles qui, étant horizonals, se facelent, environnet étant horizonals, se facelent, environnet te toutes parts la tige ou le fommet des traneaut, & firmmen une epéce d'entonomic fous lequel les boutons à fleurs & les jeunes bourgeons font à l'abri des vents, comme dans le métay previous ; l'ava annua, le parthesium hýferop hours, l'arroy a mandragorse, le dature fframonium, ôc.

4°. Les fevilles prifervantes sont celles qui, portées sur de longs petroles, s'abaissant de tromen; une espèce de voltes, comme dans l'hybites fiadariffa, Vechyranthes aftera, l'imparies nels tategière, le figebeckia orientales, le milleria quinquefiora, Oc.

Les feuilles ailées sont eff général bien plus sufceptibles de rhangement de position ou de sommeil, que les feuilles fimples; elles fe replient trus les foirs , c'est-à-dire que leurs folioles se rapprochent les unes des autres. Si pendant le jour le ciel eft couvert & l'air frais, les folioles fe trouvent dans un même plan avec le périole commuo. Dès que le foleil donne fur quelque partie de la plante, les folioles se rapprochent par leur face inférieure , & le petiole le trouve en deffous. A metura que le jour diminue, les folioles (e redreffent, & font un même plan avec le pétiole. Lorfque le soleil est couché, les solioles se rapprochent par leur face inférieure, au deffous du périole commun. Ce n'est cependant que dans les climas tempérés où les folioles font un même plin avec le périole. Dans les régions orientales . où la chaleur oft plus grande, les folioles ont la pointe tournée en hout, & changent aifement de position, tandis que, dans les contrées septentrionales , leur position u'est presque jamais horizontale, & ne change presque jamais. La sensitive est, de toutes les plantes à feuilles ailées, celle dont le mouvement est plus marqué; il n'est point borné aux folioles; il s'observe aussi dans le pétiole se dans les branches où le fimple attouchement fuffit pour l'exciter. (Voyez ACACIE fenfitive, vol. 1.)

Les feuilles ailées ont, pendant leur fommeil, fix positions disséennes; elles sont conduplicantes (conduplicantis), involventes (involventis), divergentes (disregentis)), pendantes (dependentis), retournées, dans une fituation renverse (invertentia)) retournées, dans une situation horizontale (imbrigantis).

- 1°. Les fuilles conduplicantes sont celles dont les foilois et capprochent par paires les unes des autres, en s'appliquant par leur face suprites, en suppliquant par leur face suprites et comme dans la plupart des shahrina, dans l'hymanos courbaril, dans plussurs es préces de Lathyrus ou de gesse, dans le calutes arbornes d'fraties plus l'Aceystram earonarium, dans le pforales pinnata, & dans le vision fais, la s'éve, dans le vision fais, la s'éve, dans le vision fais, la s'éve, alles plus l'aceystram earonarium, dans le pforales pinnata, & dans le vision fais, la s'éve, alles plus l'aceystram earonarium.
- 2°. Les fivilles involventes font celles dont les folloles (e riojnent feulement par leur fomme, forment entr'el es une cavité, & laiffent ente leur bûle un intervalle où les fleurs font abitées & garanties des injures de l'air, comme dans le trfolium réplantum b'incaratum, dans le medicago polymorphu, dans le lotes tetragonolobus b'ornithopodioites, de
- 3º. Les feuilles divergentes font celles dont les folioles, rapprochées à leur base, font ouvertes à leur fommet, comme dans le melilous officinalis, polonica, italica, de.
- 4º. Les failles pendantes font celles dont les folioles se renverient ou se courbent pour défendre les bourgeons ou les fleurs, comme dans le lupinus albus, l'ous lis incarnata, hedysarum eane-dense, robinia pseudo-acacia, glycirrhiza, amorpha fraiticosa, abrus precatorius, de.
- 5°. Les feuilles retournées, dans une firuation renvertée, sont celles dont le périole commun se redreffe un peu, & dont les folioles, en se renversant, se retournent & s'apj l'quent par leur face supérieure ou extérieure, comme dans presque toutes les casses, casse, éc.
- 6°. Les feuilles retuumles, dans une fituation horizontale, fout celles dont les pétioles des folioles s'appliquent longitudinalement fur le pétiole commun, & dont la face inférieure des folioles devient l'extérieure, comme dans le taméridas indica, dans l'humaterylon, dans le mimoja (nfistros, pudica) dans le fécilique triouenhoa, de.

Limnzus termine fa Differtation en invitant les botanillés à Obérerte eux-mêmes les differntes pofitions qu'affedent les feuilles pendant leur fommeil, dant les plantes citrées plus haut. Celui, diril qui obfervera, dans certaines foitees d'été, les plantes que je viend' d'indiques, R qui ne dédaignera pas de fuivre de fet propres yeur cemervilleux phônomène de la nature, que perfonne n'a encore remarqué, fers fauí d'àdmirations fou cœur et 6 nos figit trouverons, dans

cette agréable contemplation, une fource intariffable de jouissances qu'il est plus facile de senter que de décrire.

SOMMET. Ayex. On donne ce nom affez généralement à la partie qui termine un organe dans les plantes, ou à celle qui est la plus élevée. Le fommet de l'étamine, c'est l'amhere; le sommet d'une feuille, c'est l'extrémité opposée au périole.

Le fommet fournit très-fouvent, furrout dans fauilles, les pétales & les fruits, de très bons caractères le condaires & specifiques. Ainfiles feuilleles, pur exemple, considérées, quant à leut founet, font obtuinés, tronquées, échancrées, émonifées, mondues, trongées, aigués, acuminées, vrillèes, àcc. (Vérye car most.)

SONDARI. Kaka-ponna. Rheed. Hott. Malab. vol. 5. pag. 79. tab. 40.

Arbriffeau de la côte de Malabar, dont le genre & la famille ne font point encore determinés, qui paroît avoir quelques tapports avec les evonymus.

Ses racines font noiritres, d'une odeur affeagréable. Son trons s'élève à environ dix piéds ; ai ell gréle: fon bois est blanc, la moelle routfeiste, l'ecorce brune, les rameaux étalés, garanfer ulles éparfes, pétuolées, ovales-oblonques, acunines, très entières, d'un vert-foncé & luss'ant une côte la l'lance d'un de l'entre des revues latétales, alternes, fimples, a raqués.

Let fluur font diffuoles, a l'extrémité de su meur, en grappes profique paricides, rouffiers i elles font petites, odorantes i leut calice eft court, en monophylle, à cinq decouprers aject. La corolle chi miche, un par joint iongue que le cilier, à de la corolle chi miche, un par joint iongue que le cilier, à disputation de cinq i l'ovaire ell globuleux vecdiere, futmonte d'un flyou court, du vuer-hischitère. Let frintis font de court, d'un veri-hischitère. Let frintis font de vertes & luifantes, enfinite jumbiters, ke qui de concent dout veri-hischitère. Let frintis from des vertes & luifantes, enfinite jumbiters, ke qui de dune fuiblance facculente, non-irre, aromatique, d'une fuiblance facculente, non-irre, aromatique, tout de la concentration de la contra de

Cet arbriffeau ctoît dans plufieurs contrées au Malabar ; il fe conferve vert pendant route l'année, fleurit & donne fes fruits mûs en fep-

SOPHORA. Sophora. Gente de plantes dicotylédones, à fleurs irrégulières, papillonacées, da la famille des légumineuses, qui a de grands rapports avec les podatyria & les virgilia. Il comprend des atbres ou arbrifleaux (quelquefois des herbes) étrangers à l'Europe, dont les seuilles sont ailées, ! les fleurs disposées en épis ou en grappes.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à sing dents ; une sorolle papillonacée,

Un calice à einq dents ; une corolle papillonacée, les ailes de la longueur de l'étendard ; dix étamines libres ; une gouffe toruleufe, en chapelet.

# · CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

- t°. Un ealiee court, campanulé, à cinq dents, un peu relevé en boffe à sa base, persistant.
- 2°. Une corolle parillonaccle, à cinq pétales, dont l'étendard ett oblong, droir, intensiblement plus diargi, réfléchi à fes côtés; les deux ailes oblongues, appeniciacles à leur bafe, de la longueur de l'étendard; la caréne divide en deux petales femblables aux ailes, en forme de nacelle, rapproches inférieurement à leurs bords.
  3°. Dix tamines libres, donn les filamens font
- parallèles, fubulés, de la longueur de la corolle, renfermés dans la caréne, terminés par des anthères petites, redreflées. L'ovaire eft oblong, cylindrique, furmonté d'un

L'ovaire est oblong, cylindrique, surmonté d'un style de la longueur des étamines, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une gousse grêle, alongée, à une seule loge, à laquelle les semences relevées domnent la torme d'un chapelet ou d'un collier. Ces semences sont un peu arrondies.

Obfrwations. Fai exposé, à l'article Podature de RAL, let raisons qui ont déreminé à exclure de genre fophora de Linné un grand nombre d'efpéces pour les réunir en deux autres genre, ul la difference très-frappante de leurs gouffes je cu la difference de l'exposition de les moites de l'exposition de la companya de l'exposition de la contra de l'exposidont les gouffess n'ont q'une feule fenence, de dont les gouffess n'ont q'une feule fenence, de

#### Espices.

1. SOPHORA à quatre ailes. Sophora tetrapiera.

Sophore fallis pinnetis, foliolis namerofis (17-19), lanceolato-oblongis, villojuljulis i Leguministus membenanceo-quadrangulis, seudi estoron. Airon, Hert. Kew. vol. 2. pag. 43. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 499. — Duham. edit. nov. vol. t. pag. 82. tab. 5.

Sophora retraptera. Joh. Mill. Icon. tab. t. --Lam. Illuftr. Gener. tab. 325. fig. 3.

Arbriffeau dont les tiges , hautes d'environ donze pieds , se divisent en rameaux glabres , al-

tennes, cylindriques; les inférieurs un peu pendaus, garris de beuilla périolées, alement, ellee, avec une impaire; compofées de friloles nombreufes, dépuis douze jusqu'à din-neur paires envion, oppofées, felfies, jarcelolés, chlongues, un peu vellues, res-entières, arrondiés, obtufée à l'eur fommer, criércies à leur bale, longue d'environ fix à huit lignes, rangees fur un peuelo gelle, qui à 19 partie inférieure.

Les fleur forn disposées no grappes terminales, ellect fort grandes, etchebeltes, preficés și tes casllées courts , cempanulés , larges, à cinq dents aguirs la corollé d'une belle couleur jaures ; l'étendard plus court que la sailes & la caréne; celleci à deux pétales les aides oblonges, arrondies ci à deux pétales les aides oblonges, arrondies étamines droites, les anohieres ovales. Le fruit et étamines droites, les anohieres ovales. Le fruit et termines droites, les anohieres ovales. Le fruit et termines droites, les anohieres ovales la fruit et termines droites, et avant de pour et al conjusiónales, membraneuses, fundes ou crécicles : la un peu courbée, éçalment ailes, est parties de que peu courbée, éçalment ailes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. To (V. v.)

2. SOPHORA à petites feuilles. Sophora microphylla. Airon.

Sophora foliis pinnatis, foliolis numerofis (33-41), obvvatis, villofuselis; leguminibus membranaceoquadrangulis, caule arboreo. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 43. — Lam. Illustr. Gen. tab. 325. fig. 1.

Sophora (tetraptera), foliis pinnanis; foliolis numerofis, obovatis, emarginatis; leguminibus tetragonis, angulis membransecis. Linn. f. Suppl. pag. 230. — Forft. Prodr. nº. 183.

Soufarbiffeau prefque glabre, peu elevé, dom les tiges font droites, giécis, les rameaux alternes, diffus, un peu tocrneux, prefque cylindriques, garnis de fouilles périoles, alternes, alternes, avec ure impaire; compofées d'environ feixe a fedifies, prefque rondes ou en ovale renverfe, legétement velues, entières, cobtufes, arrondies à leur fommes, un peu aigués à leur bafe.

Les Beuts font disposies, yent l'extrémité des rameaux, en grappes courers, literales, supportees fur des pédoncules longs, épars, sylindriques, un peu inclinés. Le calice c'it almple, tomenteux, tubule, à cinq dants courtes. Ja corolle est grande, de coluer juine; les petiess veinés, obten j'étendard préopi auth iong que les ailes de des la comment de la courte puis de la courte puis de la saite so beque j'étendard préopi auth iong que les ailes de la fone extrémité je a saite so beques ; l'ovaire lie bule ; les étamines libres, un peu courbées, plus courtes que le flyel. Le fruit el une gouile alores que les parties de la course que le flyel. Le fruit el une gouile alores que les parties de la course que le flyel. Le fruit el une gouile alores que la course que le flyel. Le fruit el une gouile alores que la course que le flyel. Le fruit el une gouile alores que la courte que le flyel. Le fruit el une gouile alores que la courte que le flyel.

gée, un peu comprimée, plane fur son dos & à tes côtés, toruleuse, munie latéralement de quatre ailes longitudinales & membraneuses.

Cette plante croir dans la Nouvelle-Zélande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. C'est un arbrisseau d'ornement. b ( V. v.)

#### 3. SOPHORA queue de renard. Sophora alopecaroides. Linn.

Sophora foliis pinnatis; foliolis numerofis, oblogis, villofis; caule herbaceo. Linn. Syth. veget. pag. 391. m°. 1. — Mrll. Dičl. n°. 1. — Krop. Cent. 10. n°. 94. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. Pag. 409. n°. 4.

Sophora, Hort, Cliff, 116.

Ervum orientule, alopecuroides, perenne, fruita longifimo. Tourn. Coroll 27. — Dill. Horr. Eltham. pag. 136. tab. 112. fig. 136.

Glycyrrhiza filiquis no dofis, quo fi articulatis. Buxb. Cont. 3. pog. 25. tab. 46.

Ses racines sont rampantes & vivaces : il s'en elleve pluseurs tiges drottes, herbacres, rameules, hantes de tros à quatre pieds, garmes de fauilles alternes, vilces, composées d'un trèegrand nombre de foilules ovales, obtonques, velues, prefui opposées, medioctement petiolées, terminess par une impaire.

Les fluus niiffent à l'entrémité des branches, dans les aiffelle de trameur : elles font disposite en longues grappes fimples, presque droits . Les pédentuels en longues grappes fimples, presque droits . Le calier est d'une feule pièce, presque campanulé, mont à son onitée de cirq dens peu maqueles; obtuife. Le corolle est petre present puis que le prince que le prite , à peine une fois aussi longue une le calier, d'un blest piès, que que fois baufic longue que le calier, d'un blest piès, que que fois banche cilles produitent des gouffes aiongees, noueutes, present articules.

Cette plante croit dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Elle fieurit dans le courant du mois de juillet.  $\mathcal{L}(V, v_*)$ 

4. SOPHORA à fleurs jaunes. Sophora flavescens.

Sophora foliis pinnutis; foliolis numerofis, oblongis, glabris; cuch herànceo. Aiton, Hort. Kew. vol. 2, pag. 43. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 499. 10°, 5

Flante de médiocre grandent, qui reffemble baucoup au fophara alopecaroiaes, dont il diffère par fes feuilles parfaitement glabres.

Ses tiges font herbacées, glabres, prefque cylindiques, firiées, rameules, idge-roment augulentés à ieur partie supérieure, garnies de feuilles ailées avec une impaire, pétolées, alternes,

composées ordinairement de six paires de folioles oblongues, presque lancéolees ou ovales, trêsentières à leurs bords, obuties à leur sommer ja plupart alternes, périolées, glabres à leurs deux trees, un peu pales en dessous, à nervuies trêsfires, peu fentibles, longues d'un pouce & plus.

Les fleurs font disposées en longues grappes terminales, forpits, un peu pindiantes, portes chamilles, freques en la companie de la companie

Cette plante croît dans la Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 2 ( V. v. )

5. SOPHORA du Lipon. Sophera japonica Linn. Sophera foliis pinatis; fallolis plaribas eventi; glabris; eaule arboro. Linn. Syft. veget. pag. 491. u.e. c. — Mr.noff. 63. — l'urm. Flor ind. pag. 61. — Thunb. Flor in jap. 178. — Wild. Arbv. 54. — Hdem, Spec. Plant. vol. 3. pag. 500. ne. 7. — Duhant. edit. nov. vol. 1. pag. 84. tab. 21.

C'étuarbre qui s'élève à la husteux de foixane prieds Spus, dont le tron cell rénére, mani de rameux altemes , tortueux , diffus, c'ylindriques, toci-liffs, de couleur prupruine, grains é teuils alternes , périolées , alterna vere une impaire, afix , alalternes , périolées , alterna vere une impaire, afix , alextre périolées , pietra travet une impaire, afix , de la foiles from prédic repoires , audité artement periolées , la plupart ovales ou un peu oblongues , teernéres co, bottels , fouveur terrainnes par une pecite pour à leur fommer, étendues , galates à luis sette rices , de couleur glauque ne deffous , au nombre de fept à ouz ce que que forte present present de leur de present de leur de la consentie de la

Les fleum fone differitées, à l'extrémité de streux, esp argue permitures, d'une grandeur médiocte, rémitée en une forte de particule. Leur cate en l'est en proposation, à quarte con chiq dents, l'est en present de l'est de l'est de l'est de l'est de grand, ouverr, un peu arondi, redichi fur le cantre la cardes recliec i à demi-orbitoliste, sercontre la cardes recliec i à démi-orbitoliste, sergonife un peu charme, à une fecha y quelquir visi à deux articulations médiercement arrondies ou prefège gibbleules, contraum des femences

Cette plante croît au Japon. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, &c., h ( F.v.)

Son bois est très - dur , susceptible d'un beau rravail ; mais on prerend qu'il a occasionné des coliques suivies de diarrhées aux ouvriers qui ent e flayé de le travailler. Cet atbre est d'ailleurs trèsbien acclimaté en France, où il croit en pleine terre; mais il couvient, quand il est jeune, de le g tantir des fortes gelees.

6. SOPHOR A cotoneux. Sephoratomentofu. Linn. Sophora fuliti pinnatis; foliolis numerofis, fibro-undis, tomentofis. Linn. Syft. veget, pag. 391. nº. 2. — Mill. Dict. nº. 2. — Garrn. de Frugl. & S-m. tab. 149. — 1 am. liluftr. Genet. tab. 345. fig. 2. — Willd. Spec. Plant. vol. 3; pag. 500.

no. 5.

Sophora tomentofa, foliolis fubrotundis. Flor. 2291. 163.

Indigofera foliis tomentofis, Hott, Cliff. 487.

Colutes zeylanics , argentes tots. Herm. Lugd. Bat. 169. rab. 171. — Rai , Hilt, 1720.

## Vulgairement pois de pigeon.

C'eft un arbriffeau dont les riges s'élberna à la huteur de fept à huir pieds, divifées en rameaux diffus, alternes, romenteux, garnis de fauilles, compofees de fix à lept paires de folioles ovales, un peu arrondies, octoneufes, rést-entières, obtufés ou un peu échancrées à leur fommet, pétiolées, oppofées, longues à peine d'un pouce.

Let fleur font disporées ne prappes libérs, terminales, alonges: lis pédocules épas, de la longueur du calice, fingules, romaneur y épais, Le calice effeut preque tronque, dentéen lobes à les bords. La corolle est grande, innodres, de condurs puue, alfac fombible à celle du gerée d'Elipages. Le fruit et une goufie alongée, rototeule, en forme de chapleir, velue, preque trateule, en forme de chapleir, velue, preque trateniennes un peu arondis, le dernier furmoné d'une forre de orne, fabulles, ajeugé, dars chacum después est rentemen un femence brune, perque globuleur, de la groffeut d'un pois.

Cette plante croit dans l'île de Ceilan. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. B ( V.v.)

7. SOPHORA d'Occident. Sophora occidentalis, Linn.

Sophora foliis pinnatis; faliolis numerofis, subrotundis, incanis, subtomentofis. Swatts, Observ. Bot. pag. 154. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 500. nº. 6.

Sophora foliis pinnatis; foliolis numerolis, fubrotundis. Linn. Syft. veget. pag. 381. nº. 3. — Trew. Ehret. 27. tab. 59.

Galega fruticofa, foliis fubrotundis, rinnatis; fpicis fumplicibus, terminalibus. Brown. Jam. 289. tab. 31. fig. 1. Corall deadron, foliis sfeudo-sessis, fabrus tomentofis; flore listeo. Plum. Spec. 21. & Icon. 101.

Arbori coral afficis, non f. inefa; frazini falio rotundiore, foliis & ramulis pubefeentibes. Sloan. Jam. pag. 144. Hift. 2, pag. 40, tab. 107. fiz. 2.

Cette plante a de très-grands rapports avec le fephora comentofa, dont elle diffère peu, & dont elle n'ell peut-ètre qu'une variété. On l'en diffingue à fes feuill'es bien moins velues, & presque feulement tomenteuses à leur face inferieure.

Service from Engineers is a measure and extension of the comment of form in periodic to all more and after members, plane from gardie of foulles produced to the comber day, and the comment consented is a few of the comment consented in a few of the comment c

Cette plante se rencontre dans l'Amétique septenttionale. On la cultive en Angleterre. D

8. SOPHORA à fept folioles. Sophora heptaj hy lia.

Sophora foliis pinnatis; foliolis fiptenis, glalvis. Linn. Syft. veget. p. 391.11°.6. — Maret. medic, 110. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 501. 10°.4.

Sophora glabra, foliolis feptenis. Flor. 2eyl. 164.
Anticholerica. Rumph. Amboin. vol. 4. pag. 60.
tab. 21.

Fraticulus finenfis , fenna filvefiris felio anguftiore; nodofá filiquá, rofio longiote donatá. Pluk. Amalth. pag. 18. tali. 551. fig. 10.?

Radalya, Herm. Zeyl. 16.

Cette eßpèce eft un fous-arbeitiffun qui a des trapports were le sphwar ammenty; was it ill physica formetige, was it ill physica formetige, was it ill physica formetige est est signs fort ligneuties, wirdt est en raise van alternes, gaeint de feuillis alternas, periolés s, ailés avec une impaire composées ordinaitement de prifoliolas periolés s, oval-soblonques, didlantes, emières y un pousigués à leur fommet, éterrios, affect fembibbles à celles du fené , glabres à leurs deux facts.

Les fleurs font disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes nues, longues; les pédoncules fimples, épars. Les calices sont glabres, campanulés; la corolle d'une grandeur médiocre. Le fruit est une gouffe nousufe, dont le dernier nœud est terminé par une longue come aigué.

Cet arbriffeau croit dans les Indes. 5

9. SOPHORA à feuilles émouffées. Sophora re-

Sophora foliis pinnatis; foliolis retufis, junioribus leguminioufque tomentofis. Perf. Synopf. Plant. vol. t. p. 2, 452. nº. 8.

Quoique les fluirs de cette plante ne foient pas bien equanes, fongorit e lexacitéere de les fruits, celtui de fas feuill-s, tout indaque fuils'ammen polité doit application aux fjobaco. Se transeaux particles, ables, composées de folioles paré, quo popolate, avaien-lancialese, un put ainque à leur basé, émouflest se très-oriunistement echacier de la fuil de la composition de la

Cette plante a été recueillie dans l'Ilo-de-France pat Comnerson. (V. f. in herb. Juff.)

10. SOPHORA à feuilles obliques. Sophora obliques. Pets.

Sophora foliis oblique pinnatis, fubius ferrugineis;

foiiolis parvulis, bas obliquis; pedunculis versucosis, Pets. Synops. Plant. vol. 1. pag. 452. n°. 7. Cette plante a des feuilles alternes, ailées, sans

Cette piante a des feuilles alternés, allecs, Isna finpaire, composées de folloits, fort petires i les impérieures ovales; les inférieures prefque déltoudes, obbiques à leut bafe, chargées en défloudrus duvet rouffeitre, léger, ainfi que les petitoies par ets. Les gouffes font longues, proruleure, les pédoncules chargés de verrues en forme de petites écaliles.

Cette plante croît, à ce que l'on présume, dans les contrées métidionales de l'Amérique. (Pers.)

tt. SOPHORA à graines alongées. Sophora mecofferma.

cofferma.

Sophora foliolis oblongis, glabris; nodis fruttus
oblongis; caule arborco. Duham. Arbr. edit. nov.

vol. 1. pag. 36.

Call un arbier on arbrife qui a été sutrefais
activiré au Lardin de Trinson prés Verfailles, mais
qui n's exitte plus, & dont M. de Juffeu poffée
un rame u dans lon h-triber. Les refailles font al.
terrat, périodiers, aliées, composées de folioles
activités périodiers, aliées, composées de folioles
activités à l'est autrefais, d'ordinant de l'est de l'

dans les autres espèces; les semences ovales atrondies, un peu comprimées.

Le lieu natal de cette plante ne nous est pas connu. fy ( V. f. in herb, Juff.)

Efeèces moins connues.

\* Saphora (sericea), foliolis ovatis; ramelis, petiolis, foliolis value sericeis & rabro ferruginess. Duham. Arbr. edit. nov. vol. 1. pag. 86. nº. 1.

Cette plante & les fairantes, obferérés dins quiques herbirs, & manquant e plusieurs parties effentielles dans leur fruithication, ne peuven être que mentionnées la faite des fiphera, cover être que mentionnées la faite des fiphera, et à l'autorité de l'autorité qui revel les follotes, les pétioles & les jeunes rameaux. Ses foilles font petites, alies, novales opuieur, étile a été decouverte à l'înd-de-France par Commertin. L'els eté decouverte à l'înd-de-France par Commertin. L'els eté de-couverte à l'înd-de-France par Commertin. L'els été de-couverte à l'ind-de-france par Commertin. L'els eté de-couverte à l'ind-de-france par Commertin. L'els été de-couverte à l'ind-de-france par Commertin.

\* Sorhora (albicans), foliolis oblongis, ovaris, fubpilofis; petiolis, pezantalis foliijque albicantious. Duham. Arbr. edit. nov. vol. 1. pag. 86. n°. 4.

On la diffingue par le lèger duver d'un beu blanç qui recouvre fes feuilles, ses pétioles & ses pédoncules. Les folioles sont ovales-oblongues, légérement piteuses & blanches. Elle a été tecueillie en Sibérie par M. Patrin, qui l'a communiquée à M. Lamatck.

\* Sophora (ctaffifolia), foliis pinnatis; foliolis oblongis, glabris, craffis, fubtùs incanis. Duham. edit. nov. vol. t. pag. 87. n°. 9.

Cette plante croît au Sénégal; elle exifte dans les herbiers de MM. de Justieu & Richard. S. s feuilles sont ailées; ses folioles oblongues, épaifses, glabres, blanchâtres en dessous.

\* Sophora (havanentis), foliis pinnatis; foliolis numerofis, villofis, oblongo-ovatis, cmarginatis, Jacq. Amet. pag. 118. tab. 173, fig. t.

SORAMIE. Soramia. Gente de plantes dicorylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille naturelle n'ell pas encore détermin' e, qui comprend des arbrilleaux cooriques à l'Europe, dont les tiges font farmenteufes, les feuilte sa leternes; les fleurs presqu'en corymbe, souvent atllaires.

## Le catactère effentiel de ce gente est d'avoit :

Un calice à cinq découpures; cinq pétales alternes avec les divisions du calice; un grand nombre d'étamines inférées sur le réceptacle; un ovaire supérieur; un stigmate en étie; une baic monosperme à une seuse

CARACTÈRE

## CARACTÈRE GENÉRIQUE.

### . Chaque fleur offre :

t°. Un calice d'une seule pièce, à cinq découpures ovales, concaves, colorées.

2°. Une corolle à cinq pétales arrondis, inférés par leurs onglets sur le réceptacle, au dessous des

3°. Un très-grand nombre d'étamines inférées fur le receptacle, dont les filamens (ont filiformes, un peu elargis à l'eur partie (upérieure, terminés par des antières comprimées, à deux loges féparées par un fillon.

4°. Un ovaire sphérique, supérieur, surmonté d'un style alougé, courbé, terminé par un stigmate en têre.

Le frait est une baie ovale, à une seule loge, contenant une seule temence ovale, enveloppée par une membrane blancharre, épaisse, visqueuie.

#### Espèce.

SORAMEE de la Guiane. Soramia Guianenfis. Aubl.

Soramia caule farmentofo, foliis alternis, floribus subcorymbosis. (N.)

Soramia Guianensis, Aubl. Guian, vol. 1. pag. 552, tab. 219.

Arbriffean fermenteur, doorles branches, charges de tubercules, fe repandent fur les tronce des arbres, & c'elevent pique fur leut fommet elles de divident enfoute en phisteru tranca; arbriterens, tret-tongs de pelabas en trenes, tret-tongs de pelabas en pelabas en comparabas en co

Les fleurs font disposées en une forre de corymbe, dans l'instille des feuilles, ou fur les petirs tubercules des branches & des rameaux; les pédencules font longs, grelles, rougairers. Le lire et l'potondement divisé en cinq découpurs conaver, atrondies, vertes en follous, rougaiters en mont plus longs que le celice; les filiment des éstamines blartes & nombreux; les anthères james & comprimees; le flyle rougaire, charus, fumonte d'un fligmant l-rge, arrordi, convexe.

Le fruitest une baie ovale, rougeâtre, de la groffeur d'une cerife, revéue d'une écorce ierme, charmes, légerement acite; elle renserme une amande recouverte d'une membrane blanche, Botanique, Tome Fill. épaisse, visqueuse. Le calice subsiste ; il devient charnu de d'un rouge-soncé.

Cer arbrisseau croit dans la Guiane, sur les bords de la rivière de Sinémari ; it fleurit & fructisse dans le mois de mai. b (Descript, ex Aubl.)

SORBIER. Sorbus. Genre de plantes dicoyléses, à ficurs complètes, polypétalées, de la famille des rofacees, qui a de grands rappons avec les crategus & les méplitus. & qui comprend des arbres indigénes de l'Europe-, dont les feuilles font ailées ou quelquetois à demi-ailées ; les fleuts difonées en corymbet terminaux.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq d'conpures; cinq pétales; un grand nombre d'étamines attachées au calice; une pommette à trois semences carsilagintuses.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

## Chaque fleut offre:

to. Un calice d'une seule pièce, concave, ouvert, persitant, à cinq découpures.

2°. Une corolle à cinq pétales arrondis, concaves, inféres fur le calice.

 Environ vingt étamines, dont les filamens font fubulés, inferés fur le calice, terminés par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire inférieur, surmonté de trois, quelquefois cinq slyles filisormes, droits, terminés par des stigmates en tête.

Le fruit est une pommette molle, pyriforme ou globuleuse, ombiliquée à son sommet, renfermant trois, quelquefois cinq semences oblongues, diffinces, cartilagineuses.

Offerwissen. In admerture in writerd den norme to the silving of t

#### Espèces.

1. SORBIER des oifeaux. Sorbus aucuparia. Linn. Sorbus foliis pianatis, urinque glabis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 683. — Mater. medic. G g 126. — Mill. Did. n°. t. — Gmel. Sibir. vol. 3, psg. 178. — Gmns. Noveg. n°. 99. — Pollich. Ph. n°. 471. — Durol, Hirbit. a. n°. 420. — Black. tab. 73. — Wild. Abr. 365. — Holim. Germ. Ph. 146. Abr. 365. — Holim. Germ. Ph. 146. — Holim. Did. Tale. vol. 3, psg. 487. — Noveg. 147. — Noveg. 147. — Wild. Spec. Phinr. vol. 2, psg. 487. — Wild. Spec. Phinr. vol. 2, psg. 487. — Wild. Spec. Phinr. vol. 2, psg. 487. — Gr. Em. 1473. — Mill. Ill. Icon. cab. 43. — Lam. Ill. Genet. 248. 4444.

Mespilus foliis pinnatis, utrinque glabris. Hall. Helv. nº. toot.

Sorbus foliis pinnatis. Hort. Cliff. 188. — Flor. fuec. 400, 435. — Roy. Lugd. Bat. 274. — Gronov. Otient. 15t.

nov. Ottent, 15t.

Sorbus (aucuparia), foliis pinnatis; frudibus densè corymbofis, porvulis, globofis, rutilis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1, pag. 290.

Sorbus oucuparia. Toutn. Inft. R. Herb. 634. —
J. Bauh. Hift. 1. pag. 62. Icon. — Duham. Atbr. vol. 2. pag. 272. tab. 73.
Satur Struffel. Gelia donedia. Guille, C. Bauh.

Sorbus filvestris , foliis domestica similis. C. Bauh. Pin. 415.

Sorbus filvestris. Camer. Epitom. 161. Sorbus filvestris, alpina. Lobel. Icon. pars 2.

cab. 107.

Sorbus (aucupatia), foliis pinnatis; frudu po-

miformi, quinqueloculari, Ctantz, Auftr, pag. 88, tab. 1. fig. 4.

Mefpilus floribus trigynis; foliis pinnatis, glabris.
Scopol, Carn.edit, 1. pag. 584, 17°, 3. — Edit, 2.

nº. 58 h

Sorbus filvefiris , aucupario. Frank. Spec. 37.

Aucuparia rivini. Rupp. Jen. 126.

Sorbus aucuporio vel oraus. Veinm. Icon. nº. 941.
Vulgairement cormiet, forbiet, cochefne.

Arbre d'une médiocre groffieu, qui s'élève peu, de dont le trone el revêue d'une corre lifté & grifatre; celle des trimeaux d'un brun-foncé, tybpière. Les feuilles font alernes, periodes, ailess arec une impaire, un peu pubelectures dans entre dévelopment, compolées de tritre à quirac foiloites & plus, lanccolées, ajgues, oppolées, feffiles, demés en ficie à furur bords, vertes en deflus, blanchiares ou d'un gris blanc en difous, longues de deux pouces, fur fix lipate à plant de large, in environne, la president pubel plant de large, in environne, la consume primarique et deflus, candicule & frief

Les fleurs font disposées en un beau bouquet

en deffus.

ou corymbe touffu, éralé, axillaire, latétal & terminal, dont les ramifications sont glabres, cylindriques, axillaires, inégales. Le calice est pubescent, ainsi que les pédoncules, concave, court, presque campanulé, divisé à son orifice en cinq découpures aigues. La corolle est blanche; les pétales concaves, arrondis; les éramines un peu plus courtes que la corolle ; les piftils au nomb de trois , quelquefois quatre ou cinq. Les fruits font un peu arrondis, d'un rouge-vif, pulpeux, ombiliqués à leur fommet, renfermant dans leur centre trois & même quatre ou cinq semences oblongues, cartilagineules, placées dans autant de loges distinctes. Le nombre des semences est otdinairement en rapport avec le nombre des piftils; cependant quand ceux-ci font plus de trois, quelques-unes des femences avortent.

Michaux, qui a obfervé cette même plante en Amérique, en diffinque deux varietés, une à feuilles fortement acuminées, une autre à feuilles infenfiblement aigues: toutes varient également par leurs feuilles glabres ou pube fecentes.

Cette plante croît dans les grandes forêts d'Europe, & même dans les bois, en France, aux environs de Paris, en Allemagne, au Canada & fut les hautes montagnes de la Caroline. b ( V.v.)

Cet arbre, très-agréable dans les bosquers de rintems, par le grand nombre de belles fleurs blanches dont il est tout chargé, ne l'est pas moins en auromne & dans une partie de l'hiver par ses beaux fruits d'un rouge-vif de corail. Aussi, quoiqu'indigène de l'Europe, l'a-t-on retire des forêts pour en orner les bosquets. Les merles , les grives. & en général la plupart des oifeaux frugivores, & même les beftiaux, font très-avides de les fruits : ils font diurétiques, très-affringens, furtout avant leur maturité parfaire. On peut en obtenir par la fermentarion une liqueur vineuse & spiritueuse. Toutes les parties de cet arbre sont astringentes, & peuveut servir à tanner les cuirs : on se sert de ses rameaux dans la teinsure noire commune : l'on présend que son bois seul pourroit suffire pour teindre en un noir très-beau & très-durable.

Ce bois est frès-dur. & propre aux ouvrages qui exigent de la tolidité; il est recherche par les béhassiles, les ammiress; ou l'emploie strout pour les ammiress con l'emploie strout pour les parties des machines qui onc exposés de grands strottemens, telles que con exposés de grands strottemens, telles que des chevilles de mouls, des outifs de mensificire, des couvilles des chevilles de mouls, ce, mais il est un peu situet à se soumementer.

2. SORBERR domestique. Sorbus domestica. Linn. Sorbus foliis pinnatis, fubiks vill-fis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 684. — Mill. Didt. nº. 2. — Duroi, Harbk. 2. pag. 423. — Hoffm. Germ. 171.

— Roth. Germ. vol. I. pag. 114. — vol. II. pag. 146.—Lam. Flor. franc. vol. 3; pag. 488. nº 1.086; Gerad, Flor. gall, Prov. pag. 474. nº 2. — Goan, Moníp. pag. 241. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1009. nº 3, 2. Jacq. Flor. sulfr. 5, tab. 447. — Destont. Flor. atlant. vol. 1, pag. 366.

Meffilus foliis pinnatis, fubtùs villofis. Haller, Helv. nº. 1092.

Sorbus foliis pinnatis; frudu pyriformi, quinqueloculari, Crantz. Auft, pog. 87, tab. 2. fig. 3.

Sorbus fativo. C. Bauh. Pin. 415. — Edw. Av. tab. 111. — Rai. Hift. 1456. — Tournef. Infl. R. Hetb. 635. — Blackw. tab. 174. — Duham. Arbr. vol. 2. pag 272. n°. 1.

Sorbus, J. Bauh, Hift, 1, pag. 59, Icon, Mula,
Dodon, Penipt, pag. 803. — Tabern, Icon,

Sorbus legitimo. Cluf. Hift. 1, pag. 10. Icon. — Parkins, Theatr. 1420. Icon. — Gerard. Hift. 1471.

Sorbus domeflico. Matth. Comment. lib. 1. cap. 136. — Camer. epit. 160. — Lobel, Icon. pars 2. tab. 106. — Dalech. Hiff. 1. pag. 330. Icon. — Tragw. 1012. Icon. Mula.

Sorbus ovatum. Fusch, Hifl. 576. Icon.

Le forbier commun. Regnault , Botan. Icon.

Cette espèce a de trè-grands rapports avec le forèus accupirois à peine peut-elle nême en fêtre diftinguée lorsqu'on ne s'atrache qu'a quelque-sunes des parties de cet arbie, telles qu'aux feuilles & aux fleurs (espendant, considéree avec plus de foin, on ne peut ni confondie ces deux planes ni is a regarder comme de fingules variétées, à u'ulture ne me peut ni pertire des cracières qui les confidients.

Celle dont il ell ici quellion est un arbre ordinairement plus s'elevé que le précedent s'on trone est droit, & ses branches forment une tête asserérulière. Ses feuilles sont alternes, petiolère, ailés. Les foioles s'ont en general moins nembreus's dans le forèas acuperio, elles sont ovalesoblongues, une oubsules, vertes nedeste, bahachârets en deslous, & legétement cotonneus'es même dans leur developmenten parânt.

See flux four blanches, disposites en corynhol dem les ramificantes 2 les pedonines forriblanchistes de tomenteux i in devienn in Gouven in moiss a fil dem besenviellent, et a termines tour aumoins a fil dem besenviellent, et a termines tour aumoins a fil dem besenviellent, et al. (and the second belanches a could be a précedent; i liston bescropping propriet four bescropping propriet four tomore-june iter, à trois, quelquefor circulogue, transfer couler forme depriet coircipologue, transfer coircipologue, transfer coircipologue, membra - memo for forme de prietographe membra - memo for forme for forme proprietographe membra - memo for forme proprietographe membra - memo for forme proprietographe membra - memo forme forme forme forme forme forme forme forme forme former forme

neufes. Ces fruits produifent plufieurs variétés, qui différent par leur grofleur, kur forme & méme leur couleur; mais on n'a pas encore remarqué qu'ancune de ces variétés amenar les fruits de l'efpèce précédente.

Cetarbrecroitplus général-ment dans les furêts de l'Europe méridionale, en Barbarie, dans les environs d'Algert on la rencontre auffi aux envitons de Paris. Il efi cultivé au Jardin des Plantes de Paris. 6 (V.v.)

Les fruits de cet arbre font aftringens, un peu difficiles à digèrer; ils occasionnent beaucoup de vents, néanmoins on les mange dans plusieurs provinces, en les laislant amo'lir dans de la paille, comme on le fais pour les nésies.

3. SORBIER hybride. Sorbus hybrida. Linn.

Sorbus folius femiginnotis, fubrus tomentofus. I inn. Decad. 6. — Obder. Flor. dan. tab. 30. — Willd. Arbr. 366. — Hoffm. Germ. 17t. — Roth. Germ. vol. I. pag. 245. — Willden. Spcc. Plant. vol. 2. pag. 1008. no. 2.

Crotegus fennica Kolmii. v. Linn. Flor. fuec. edit. 2. pag. 167. nº. 433.

On dislingue cette espèce des deux précédentes par la forme de ses seuilles tomenteuses en defsous, & qui ne sont ailées qu'à leur partie inférieure; la partie supérieure est ou entière & lobée à son contour, ou à demi-pinnatifide.

Cet abre préfente à peu près le même port que le forêze domplier. Se trameux font du h'turn-foncé, filies, tomenteur & blinchâires dans leur première jeuxelle, garths jele Culles petiodes, 8. Vertes à leur face (inprinture, tubé-bluncher, benerules & vertenetus en médions, tie x variables dans leur forme; jes unes, jurtou les fupé-inteures, prefue (meirer 5 and tone leur fonguer, lobère, irregulièrement duriers), du c'elle pais grand nom-demi-illes y d'autres; N. C'elle pais grand nom-demi-illes y d'autres pais d'autres d'autres de la comprimé, conomeux.

Les Beurs font di'pofées, à l'extrémité des rameaux, en un corymbe touth, trés-aineux ; le rameaux & les pedoncules tomenteux, futuru dans leurieumell; les calices perdipel langieur, la cosolhe blanche, les étamines de la longueur des petales les fruits blanchieres ou publecion dans leurieumefle, petits, tougeâtres, un peu pyriformes.

Cet arbre croît dans la Lapponie. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. Il est d'ornement. D. (V. v.)

Gg 1

SOUBENISSA. Pec-ponnayam. Hort. Malab. vol. 5. pag. 37. tab. 24.

Arbriffeau peu connu, qui s'élève à la hauteur d'environ douze pieds, dont les rameaux font étalés, diffus; le bois b'anchâtre; l'ecorce candree & lanugineuse. Les feuilles font alternes, Lincéoléis , grandes , pétiolees , tres - entieres , acuminées, à tortes nervures dirigées vers le fommet des feuilles.

Les flours sont situées vers l'extrémité des rameaux, dispos-es en un épi pedonculé, alonge, plumeux, d'un vert-jaunaire. Les fruits font arrondis, à quatre angles, verdatres, couronnes à leur fommet par un ombilic à quatre decoupires. Les fem nces font petires, oblongues, rouff. àtres , luifantes , distribuées dans quatre loges.

Cette plante croît au Malabar ; elle reste verte toure l'année, fleurit & donne ses fruits au mois d'août. On fait avec le fuc de fes racines & de fes feuilles, uni au miel, un onguent employé contre les morfures & le venin des animaux.

SOUCHET. Cyperus. Genre de plantes monocory fédores, à fleurs glumacées, hermaphrodites, de la famille des fonchets, qui a de grands rapports avec les scirpes , & qui comprend des herbes tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, dont les tiges ou chaumes font triangulaires dans le plus grand nombre des espèces, cylindriques dans qu'ilques autres : les fleurs disposées en epis aggloméres ou en ombelles.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des seurs hermaphrodites, disposees en épis comprimes; les balles calicinales difpofées, par imbrieation , fur deux rangs oppofes; trois étamines; un flyle; trois fligmates ; une semence nue, enveloppée par le

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

1°. Pour calice uoe écaille ovale, carinée, convexe, dont la réunion forme un épi ou épillet comprimé, imbriqué par les écailles placées sur deux rangs oppoies.

#### 2º. Point de corolle.

2º. Trois étamines, dont les filamens sont trèscourts, termines par des anthères oblongues, fil-

4º. Un ovaire supérieur, fort petit, surmonté d'un flyf: filiforme, alongé, terminé par trois stigmates capillaires.

Les semences sour folitaires, ordinairement un peu triangulaires, mues, acuminées, caveloppees | folicariis geminifque, feffilibus. Linn. f. Suppl. pag.

par les écailles calicinales perfistantes, dépoutvues de poils à leur base,

Offervations. Ce genre n'est que bien foiblement separé des scirpes. Les écailles calicinales, au lieu d'êrre imbriquées en tous tens, comme dans les scripes, le sont sur deux rangs opposés. Neanmoins ce caractère eil fi peu tenfible dans quelques espèces , furtuut dans celles dont les epillets fonr prefque cylindriques , qu'on est incertein augual des deux genres les rapporter. Nous renvoy ins, pour les autres confiderations, aux observations que nous avons dejà pretentees à l'article Scinge. Nons ajouterons que le nombre des étamines n'aft pas constânt. Quoiqu'il y en ait trois dans la plupart des espèces, on en trouve ausi à une seule ou à deux etamines ; le style divife en deux ou trois fligmates.

Les souldivisions établics sur la disposition des fleurs ne laiffent pas que d'avoir des d'fficulres, quoiqu'elles facilitent d'ailleurs la diff.ibution & la reconnoiffance des es èces. I inné s'éroit borné à celte des riges, cylindriques dans les unes, triangulaires dans un plus grand nombre d'autres. Depuis lui on a ajouté d'autres coupes appuyees fur les épillets imples ou feftiles, & remis en ombelle ; ou pedoncules , en ombelies fimples ou en ombelles composees, c'est-à dire, en ombelles & en ombellules.

Ces fouldivisions, si faciles à reconnoître en apparence, deviennent nulles pour un affez grand nombre d'espèces. J'ai très so vent observe que des espèces à ombelles fessiles devenoient souvent pedonculées; que beaucoup d'autres, à ombelles fingles, produifoient des ombellules, & vice verfa. On ne peut donc prononcer affirmativement for la veritable place d'une espèce, qu'a-près s'eire assuré, par l'examen d'un très-grand nombre d'individus, qu'elle ne varie pas ; mais quand on ne peut les observer que dans les herbiers, il est disticile de ne pas commettre quelqu'erreur, d'autant plus funette à la fcience, qu'elle occasionne l'établissement de nouvelles espèces, qui ne font à peine que des variétés.

#### Espèces.

#### \* Tige cylindrique.

1. SOUCHET petit. Cyperus minimus. Linn.

Cyrerus eulmo capillari, frica folitaria gemina-que, involucro monophyllo. Thunb. Prodr. pag. 18. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 269. no. 1.

Cyperus (minimus), culmo tereti, nudo; spica fub apice. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 66. -Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 143. nº. 697.

8. Cycerus (tenellus), culmo nudo, fitaceo; fricis

103. — Lam. Illustr, Gener. vol. 1. pag. 143.

Cyperus (lateralis), culmo teretiusculo, nudo;

fpica cuterali, fessii. Linn. t. Suppl. pag. 102.? Cyperus culmo tereti, spicas sub apice ferente. Hott.

Cliff. 21. - Roy. Lugd. Bat. 49.

Scirpus fetaceus. Var. a. Rottl. Gram. pag. 47tab. 15. fig. 4.

Gramen parvum, athiopicum, tenuissimis soliis, spica simptici & gemella. Pluken. Almag. pag. 176. tab. 300. fig. 4, 5.

Gramen cyperoides, minimum; spicis plurimis, computis, ex oblongo-rotundis, Sloan, Jam. 36. Hist. 1, pag. 120, tab. 79. fig. 3. — Rai, Hist. 3. Pag. 626.

γ Cyperus (pygmπu·), culmo teretiufculo, nudo, vix unciuli; fpica fefili, fub apice; fquamis friatis. Lam. Illuftt. Gener. vol. 1. p.g. 143. nº. 699.

Cette espèce a des riges simples, très-basses, à peine de la longueur d un pouce, quelque fois cependant hautes de deux on trois pouces, reunies en gazon, fans toideut, fétacées ou de la groffeur d'un crin de cheval, cyrindriques, depourvues de feuilles, tres-g abres, litles, terminées ordinairement par un , que que lois deux épis fessiles , fitués lateralement un peu au deffous du fommet, liffes, ovales, comprimés, à deux angles, munis de huit à douze écailles foit petites, disposées sur deux rangs oppofes, un peu aigues, très-glabres, garnies, à la base de l'épi, d'un involucre à une seule foliole. La plante a paroit être la même, ou du moins une simple variété de la précédente , dont les tiges, plus baffes, ne portent qu'un feul épi compose d'un plus petit nombte de fleurs. Quant à la variété y , elle a 110p de rapport avec les deux plantes précedentes pour en être fépatée. Les écailles des épis sont ftriées. Sis riges sont trèscourtes, terminées par un épi folitaire, latéral. feffile, fitue un peu au deffous du fommet-

Cette plante croît dans la Janai que, en Afrique, au Cap de Bonne-Espetance. (V. f. in herb. Lam.)

2. SOUCHET fétacé. Cyperus fetaceus. Retz.

Cyperus culmis seraceis, striato-angulosis, nudis; spica terminali, suboquade stora, nudis. Retz. Observ. Bot. 5. pag. 10. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 269. 10. 2.

Cette espèce a de grands rapports avec le stirpus acioularis, & , sous cette considération, ces deux espèces devroient être tangées dans le même gente, & de presence dans les souchets, ayant routes deux leux écailles calicinales disposées fin deux rangs, mais moins sensiblement dans le stirpus acicularis. Ses tiget font droites, peu élevées, très-fines, féraceis, faféciulées, firiees, uo peu angulueles, tes-glibbes, de pourtusse de feuilles, mineires, feuilenent à leut hale, de quelques gaires cyline founte des fluits dipolées eu un feul eju géle, très-court, compolé d'enviton quatre fleuts privées s'involucre à leut bale.

Cette plante croît en abondance parmi les gazons humides, à Calcuta.

3. Soucher des fables. Cyperus arenarius. Retz.
Cyperus culmo compresso, nudo ; spicis capitali glomeratis, sessiluis ; involucro samonophyllo. Retz.
Obicev. Bot. 4, pas. 9. — Willden. Spec. Plant.
vol. 1, pag. 269. p. 1.

Scirpus maderafpatanus, capitulo squamoso, subrosundo. Scheuchz, Gramin. 3. 69.

Gramen experoides madrafpatanum, capite ex fpicis plurimis acuminatis, in eacumine caulis glome ato. Pluken. Almag. pag. 178. tab. 300. fig. 7. Bona.

Ges tignes s'élèvent en touffes ; elles font glabes, conprime, sa, flaz, greles, trib-filles, ous dans toute leut longueur, munices à l. ur bafe de quelques membrans vaginales, torminises à leur fommet par plufieurs épis courts, feffiles, agglométés, agus, formant préfui une petite éte ovale. Ces fleuts font compolées d'écailles imbriquées fur deux rangs oppoées, roultactres, petites, un peu aigues, foutenus, 3 là bair des épis, d'un involuce ou c'instattement su me feulo foijole.

Cette plante se rencontre aux Indes orientales, où elle crost dans le sable mouvant. 3

4. Soucher prolifere. Cyperus prolifer. Thunb.

Cyperus culmo uereti, capitulo globofo, prolifero. I hunb. Prodr. pag. 18. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 270. nº. 4-

Scirpus 'prolifer), culmo tereti, compr. flo, nudo; capitulis glomeratis, nudis, tandem proliferis. Rottb. Gram. pag. 55. tab. 17. fig. 2.

Il evifle braucoup de rapports entre cette efpèce & le eyreus acenarius, futtout pat la difposition des fleurs; cependant celle-ci en est trèsdisti ette par son vort & par d'autres caractères qui lui sont particuliers.

Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, melioterconeu comprimes, depourvus as de feitilles dans toute leur longueut, manies de mumbrane viginales à leur parcie interiurer. Les fleurs funt disposes, à l'axtenme des tiges, en cpis agelomées, & l'axtenme des tiges, en copis agelomées, & l'axtenme une petite étée globuleule, du crime de laquel e fortent une publicus aures têtes, coutes dépourvues d'involuces à leur aures têtes, coutes dépourvues d'involuces à leur

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espé-

5. SOUCHET étalé. Cyperus eff. fus.

Cyperus culmo tereti, fubligneo; umbellà roró, fpicis glomeratis, involucio fubulato, triphyllo. Rottb. Gram. pag. 22. tab. 12. ftg. 3. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 270. n°. 5.

Ses tiges font fermes, roides, cylindriques, blanchattes, greies, finement ftrices; elles fupporrent à leur sommet des fleurs réunies sur des épillets presqu'en ombelle, sessiles, agglomerés à leur base, écartés entr'eux : souvent il soit larétalement deux ou trois ravons courts, termines ég-l ment par une tête de fleurs. Ces épillets sont lancéolés, a onges, munis d'ecailles nombreuses, un peu pubescentes, ovales, concaves, striées, acuminées, purpurines sur leur carêne, scarieuses & de couleur cendrée à leurs bords. L'involucre est composé de trois folioles inégales; la plus grande, bien plus longue que l'ombelle, est droite, roide, & paroji être un prolongement de la tige. Les deux autres sont subulées, plus courtes que les fleurs.

Cette plante croit dans l'Arabie, aux environs de la Mccque.

6. SOUCHET à tige comptimée, Cyperus complanotus, Willd.

Cyperus eulmo compresso, plano, nudo; umbellà composia; involucro diphyllo, portiali brevissmo, polyphyllo; foltolis sisaccis, bass membranaccis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 270. nº. 8.

Scirpus (complanatus), eulmo compresso, ancipiti ; umbellă supra eccomposito; involucro diphyllo, songiore. Retz. Observ. 5. pag. 14. ?

Cette plane a des tigs sforiers , hautes d'envion deux licis, d'épourueus de l'enilles, comvrion deux licis, d'épourueus de l'enilles, compriendes, à deux anglie planes, opposité. Les fleam porties de la commentation d

Cette plante croit à Java. 4 (Descript. ex Willd.)

7. SOUCHET articulé. Cyperus articulatus. Linn. Cyprus culmotereti nudo, articuloso. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 66. — Rottb. Gram. pag. 26, Swattz, Obietv. Bot. pag. 29, — Vahl, Symb. pag. 7. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 270. no. 6.

Cyperus (articulatus), culmo tereti, nudo, articuloto i umbellá compositá, nudá. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 143. nº. 697.

Cyferus culmo nudo, articulofo. Roy. Lugd. Bat.

Cyperus (niloticus), culmo tereti, nudo, aquali, non articulato; umbello composità, spicis globojus. Forskh. Flor. 25ypt.-arab. pag. 13, nº. 37.

Cyperus teres, eredus; fpiculis firidis, ovatis, exteriorious peduncularis, confertim naficnibus, Brown, Jam. 128, pp. 10.

Juncus cyperoides , creberrimè genieulosus; medullă foritus , oquaticus ; radice rubră , tuberofă , odorată. Sloan , Jun. 36. pag. 121. tab. 81. fig. 1.

Cyperus (articulatus), ophyllus, elatior; eulmo terett, fubprementibus dipitis quass articulos; umbellá composita; foiculis subsgisculatis, longo-linearibus, creditis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 27.

p. Idem , umbellalis panieulosis , fpiculis duplò longioribus. Lam. Illustr. Gener. l. c.

Ses tiges font droites, cylindriques, hautes d'environdeus piets, de la groffierud up erit doige à leur partie inférieure, infenfiblement rérécies vers leur former, illes, s'pongueles intérieurement, illeur mobile féparée par intervalles, d'où doigs, elles portifient articles cettes entre les doigs, elles portifient articles doigs, elles portifient articles devienment d'avantage par la deficaction. Les racines font tubéreufes, pougaires, odorantes; les chammes dépouraud e feuilles.

Les Beurs font difforées en use ombelle ternal nuls plus ou moin comporée, formes d'épis alternes, tres-rapprochès, fafículés ou réunis en tette chauque piò droir, obbong, linciaire, muni d'écalles cationnés intériques, lançoolées, june alonges, fimples ou d'virés à leur former en une feconde ombelle; dans le contre, un pédoncule depui du jusqu'il vingt feurs, depourques dindroires, plus cour, 3 un feul offy; contenunt depui du jusqu'il vingt feurs, depourques dinnicalees, x les espis une fon just lours, ton panicalees, x le septi une fon just lours, ton panicalees, x le septi une fon just lours, ton panicalees, x le septi une fon just lours, ton pa-

Cette plante croît à la Jamaique, dans la Caroline, l'Egypte, dans les Indes, fur le bord des ruiffeaux. La variété à a été recueillie dans l'île Maurice. 7 (V.f. in heré, Lam.)

8 SOUCHET pourpré. Cyperus atropurpureus. Pers.

Cyperus culmo tereti , fubfoliofo , retrorsum feabro ;

SOU foliis subulatis, canaliculatis, Perf. Synops. Plant.

vol. 1. pag. 60. nº. 11. Cyperus firiatus. Flor, peruv. vol. 1, pag. 47.

Cerre espèce a des riges droites, cylindriques, médiocrement feuillées, glabres, rudes lorsqu'on les gliffe entre les doigts de bas en haut. Les feuilles font peu nombreuses, subulees, canaliculees, environnant les tiges par une gaîne ciliée à sa partie inférieure. Les tieurs sont composees d'epillets ovales . d'un pourpre noirâtre.

Cette plante croîr fur les collines arides , dans les environs de la ville de Tarme au Pérou. Elle fleurit dans le courant de l'hiver.

9. SOUCHET pondué. Cyperus pundatus. Lam. Cyperus culma tereti, nudo, boff vaginaso; fpiculis

fessilions, capitatis, proliferis; squamis puillato-variegatis. Lam. III. Gen. vol. 1, pag. 144, nº. 701. Ce fouchet a des tiges droites, cylindriques firées , hautes de huit à dix pouces , depourvues de feuilles, garnies seulement à leur base d'une gaîne cylindrique, membraneuse, d'un brun-rougeatre, tronquée, longue d'environ un pouce &

Ces tiges se terminent par une tête composée de plusieurs épillets sessiles , serres , inégaux , sans involucre, garnis d'écailles calicinales, imbriquées, concaves, éparfes, ovales, ftriées, un peu aigues, panachées par des points bruns ou un peu rougeàtres, fur un fond d'un blanc-verdarre. Souvent du centre de ces fleuts fortent plufieurs autres tiges femblables aux premières, mais plus courtes, également vaginales à leur base.

Cetre espèce croît dans les Indes, où elle a été recueillie par M. Sonnerat, ( V. f. in herb. Lum. )

10. SOUCHET en forme de jonc. Cyperus juncifarmis. Cayan.

Cyperus culmo juncifarmi , fubtereti , bafi monophyllo; fpiculis aggregatis, fefilibus; fpathá aiphyllá; foliolo altero, fpiculis breviare. Desfont. Flor. atlant.

vol. 1. pag. 42. tab. 7. fig 1.

Cyperus culma mucronato; spiculis lateralibus. nigris, fessitious, absque involucro. Cavan. Icon. Rar. nº. 223. tab. 204. fig. 1.

Cyperus diffachyus. Allion, Auct. 48. tab. 2. fig. c. Cette espèce a de grands rapports avec le cy perus pannonicus de Jacquin ; elle en diffère par les tiges cylindriques & beaucoup plus élevées, par ses épillets plus alongés, par l'une des deux folioles de la collerette, plus courte que les épillets.

Ses tiges font grêles, affez femblables à celles des joncs, lifles, cylindriques, droites, fimples, aigues, nues dans toute leur partie supérieure, hautes d'un pied & plus, munies ordinairement d'une seule feuille à leur base, un peu arrondie, subulée, plus courte que les tiges qu'elles enveloppent par une gaine entière, cylindrique, alongée,

Les fleurs font réunies , à l'extrémité des siges , en trois ou fix epillets teffiles, lineaires, fouvent legérement courbé- en aic, obtus, de coule ur brune, longs de quatre à fix lignes , compotes d'écailles concaves, imbriquees tut deux rangs opposes, obrufes; munis à leur base d'un involucre en forme de spathe, forme de deux solioles très-megales, une beaucoup plus longue, droite, subulee, ferine, aigue, deux & trois tois plus longue que les epillets , & qui paroît être le prolongement de la tige ; l'autre fort petite , bien plus courte que les épitles, quelquefois à peine visible.

Cette espèce croît sur les côtes de Barbarie & en Espagne. (V. f.)

11. SOUCHET à épis serrés. Cyperus congestus.

Cyperus culma tereti , foliofo ; umbellá decompafità, involucro pentaphyllo, fpiculis congestis, fub-Spiralious. Retz.

Cyperus compadus. Retz. Observ. 5. pag. to. -Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 271. no. 10.

Ses racines sont fibreuses, & produisent des tiges cylindriques, ftriées, hautes de deux pieds, garnies à leur partie inférieure de feuilles lineaires. de la hauteur des tiges, flriées, glabres; leur gaine purputine.

L'ombelle est composée de plusieurs rayons cylindriques . étalés , qui foutiennent des ombellules de trois à cinq rayons terminés par des épillets rapprochés en tête, linéaires, subulés, d'un brun-noirâtre, feffiles, longs d'un demi-pouce, garnis d'environ fix fleurs, dont les écailles cali-cinales font fubulées, firiées, purpurines, verres fur leur carêne. L'involucre elt à cinq folioles inégales, dont une est longue d'un pied & demi, rudes à leurs bords.

Cette plante croît à la Chine. (Descript, ex Retz.)

12. SOUCHET mucroné. Cyperus mucronatus, Rottb.

Cyperus culmo nuda, vaginata, triquetro; invalucro manophyllo, firitia; fi icis fubternis, fessilibus. Rottb. Gramin. pag. 19. tab. 8. fig. 4. - Vahl, Symb. 1. pag. 7. - Wilden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 173. nº. 10.

Cyperus (lateralis), culma tereti, basi vaginato, foliofo; capitulo laterali, Forskh, Flor. zgypt, arab. pag. 13. nº. 38.

Cyperus (mucronatus), culmo tereti, nudo : feicis lateralibus, fessilibus; involucro monophyllo. Retz. Obferv. 5. pag. 10.?

Ses tiges font hautes de fix à huit pouces, glabres, cylindriques à leur parrie inférieure, retrécies & legérement trigones vers leur fommet, prefique fubulées, nues dans route leur longueur, enveloppées à leur bale par plufieurs gaines cylidriques, tronquées ou quelquefois terminées par une petire feuille longue d'environ deux pouces.

Las fleurs font Intribules (terminales fallon comé frêtre le profongement de la tige comme un involuere fundle, à une feule foiloile). Se formeut une ce composée de deux à dit épilles voiles, lanceolés, mediocrement comprimés d'un vertre pla, con selfiuls ; l'epille de mission loverent un peu con selfiuls ; l'epille de mission loverent un peu doucule; garnis de huit à dir fi firsts à la baie de chaque épille d'autor de la direction de chaque épille d'autor de la direction (Dutqueofin, our trus la prise fispiere de la rige, on oblicire une foilole qui lui rediemble, sibanpets. Carrier, la prise fispiere que peu peut de la comme de la rige, peut le comme de la rige, on oblicire une foilole qui lui rediemble, sibangest. Carrier, la carrier, la plan le que peut le carrier, la carrie

Cette plante se rencontre également dans les Indes & dans l'Egypte, sur les rives du Nil; elle fleurit au commencement du mois de novembre.

13. SOUCHET maritime. Cyperus maritimus.

Cyperus culmo tereti, pumilo i foliis latis, fubeanaliculatis, aferiis; umbella composità; spiculis conerits, ssibilibus, subcytindricis; involuero polyphyllo, nude; radice repente. (N.)

fubdiphyllo, brevi. (N.)

Ses racines sons dures, traçantes, garnies de bres selles produsient des tieges feuilles, cylindriques, troides, trêts-droites, jisses, sons de rivies, hautes de quatre à fix pouces, garnies à leur base de feuilles nombreuses, imbriquées, trèermes, coriaces, rudes à l'eurs bords, très-illes, un peu canaliculées, très-aigués, longues de fix à dix pouces, Jarges de quatre de inqui jagnes.

L'involuere ett composs de plusfaurs fosiones tres insighes, affect formblables uz ceilles, besucoup piut longers que Tomblable. Celle-ci et d'un demispouce au noproces aplus, ferrés, munis à l'eur bale d'une guite très course, liche, divier feer né deux longers de mis fisiolete, oppositers, festifes, agglomerés, préfuge cylindriques, agua, long au momi d'un demi- posec, roulidrates, gurns d'écuilles concaves, thries, ovarla, obtengamis d'écuilles concaves, thries, ovarla, obtences de la concave de la concave de la concave de la concave gurns d'écuilles concaves, thries, ovarla, obtenfondes, a concave de la byé à trus d'unes porfondes.

Cette plante croît dans le fable, fur les bords de la mer, à l'île de Madagafear, où elle a été recueillie par M. du Petit-Thouars. x (V. f. in herb. P. T.)

14. Soucher empenné. Cyperus pennatus, Lam.

Cyperus culmo semitereti , umbellă suprà decompofiiă , foliosă ; spiculis alterais , consertis , pennatis , paucistoris. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 144. nº. 701.

Cette plante a des tiges droites , affez fortes, firtées, d'un verçaile , à demi-eyilmátiques, hautre d'un pie de la companie de la companie de la companie de la composite de

Les rayons de l'ombelle font courts, mégaux, roides, préque triangulières, frités : lis fe divifent à leur fommet en plufeurs ramifications fouvem fimples, étales en forme d'ailes, gamies dans préque toute leur longueur d'épilles férilles, alternes, horisontanz, un pour arrondis, petits, alternes, horisontanz, un pur arrondis, petits, alternes, horisontanz, un briquées, fuites autinités d'ailles concaves, imbriquées, fuites à camindes à leur fommet.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'île de Java, sur les bords des fleuves. # ( V. f. in herb. Lam.)

15. SOUCHET à tiges nues. Cyperus nudicaulis.
Cyperus eulmo subcylindrico, gracili, nudo; spieulis sessilious, subcapitatis, ovatis, planis; involucro

S.a tige fort droites, clinacies, grides, fluides, prieque gylindiques, un peu anguleures, glabers, partaintement nues, hauses d'enviroit deux preids, prieque grident que preide de presentates par de cepilles su nonher de fix à dours, étilles, aggiomers en ombelie, elégans, dourse de finites, programment, and de hibre demi-pouce, inluis, fouverne misma, de bibre cendre de d'un brun-rougaiette, gernis décalles centres de consociée de dens, quelquefois proposes, concaves, conices, prefaio bustes. L'involuers et composée de dens, quelquefois rois folioles de composée de dens, quelquefois profaires de priede prepare par les cyilles. Le hije et trifiés justicements trinsquiers.

Cette plante a été recueillie à Madagascar par M. du Petit-Thouars. ( V. s. in herb. P. T.)

\* \* Tige triangulaire; un ou plusieurs épis fessiles , en ombelles sumples ou médiocrement composèes,

16. SOUCHET à un feul épi. Cyperus monoftachyos. Linn.

Cyperus culmo triquetro, nudo; fpică fimplici, owatd, terminali; fquamis mucronatis. Linn. Mant, pag. 180. — Swartz, Obferv, pag. 19. — Lam. Illulfr. Gener. vol. 1. pag. 144. nº, 704. — Willd. Spec. Plant, vol. 1, pag. 271. nº, 11.

Gramen

Gramen eyperoides, minimum; feicd fimpliel, composité; radice tuberosé, odoraté. Sloan, Jam. Hist. 1. pag. 120. tab. 79. fig. 2.

Iria (cyperus caribœus), eafrite laxo; fquamis binis, infimis arifiatis. Perí. Synopí. Piant. vol. 1. pag. 65. nº. 91.

Ses racines font munies de quelques rubercules docrans i 18 en élve plufeurs riges liches, moles, filiformes, triangulares, difipofées en gazon, dépourveus de reuilles dans toute leur longueur, excepté à leur bafe, hautes d'environ hurt à disporces, quelquefors plus; munies à leur partie pouces, quelquefors plus; munies à leur partie de leur de la commandation de la comma

Les flaurs font réunies en un feul épi terminal, très finnéle, ovis, lifig médiocrement compriné, de la grandeur d'une feinnence de concombre, compolé d'excillés inbriquées, retévés en carére ; les fupérieures très-lerrées, mutiques, un peu mucronées; les deux inférientes likebs, ariflées; un involucre à la bafe de l'épi, formé d'une ou de deux foiloies fubblees, de la longueur de l'épi; cha que éxillé ne renfirme qu'une feule étamine, deux figuines Les femences font mutiques.

On trouve cette espèce dans les pâtutages secs de l'Amérique méridionale, à la Jamaique, à la Nouvelle-Espagne.

t7. SOUCHET des Indes. Cyperus indicus. Pers. Cyperus cespite firitto, squamis plurimis aristasis. Persoon, Synops. Plant. vol. 1. pag. 65. nº. 92. (Iria.)

Cyperus (monostachyos), culmis setaceis, triquetris, sanudis; spica simplici, terminali, ovata ; squamis insmis longiùs mucronatis. Rottb. Gram. pag. t8. tab. 13. sig. 3.

Cette plante, trè-volline du cyperus monofiport, avec laugheto en l'a confionaux, en paroit néanmoirs affet diffinde pour en être fépatée. Ourre qu'elle corté dans let indes tronsciles, tancourre qu'elle corté dans let indes tronsciles, tandonale, elle en differe particuliétement par les tiges droites, puis roides, plus ferrées, séunies en gazons dentes i fines, éfezcées, transpulaires, perque mare, munies à laur balde de fuelles trésinnes, Les Baux forment un épi folitaire, trensinnes, Les Baux forment un épi folitaire, trensinnes four a finêtes à les figérientes funériquées, ferrées, contenant chacune une étamine & deux fignates.

Certe espèce croît dans les pâturages secs des Indes orientales.

Nota. M. Richard penfe que cette espèce & la précédente doivent être séparées des experus, & Botanique, Tome VII. forme un gente privialise (ous le nom d'hi-s donn le cincible ediment consiste dans on piè fongle, empoje d'insiltes invisiones, miciacromo l'apples for data range ; las ciellas l'episieres ansaigles d'perdes y des infrieses aviglées. Le nombre des estamines étant libre (novere virsible ; aure dans les foncters que dens les (ciryes, elles no prevent d'ex employées pour exhibit le caractère propose de l'apples pour exhibit le caractère d'autres caractères plus contians & micar tranches. C'est une condideration qui ne doir pas échapper à coux qui se proposent d'établir des geures nouveaux.

18. Souchet à deux épis. Cyperus distachyos. Willden.

Cyperus culmo triquetro, filiformi, bafi foliofo; fpicis binis, feffilibus, involucro brevioribus. Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 272. nº. t2.

Sex ijees (ont buffes, droites, filiformes, glabres, flitices, à trois anglis, hutten d'entroin controller, manifestation de feuille a controller, and the controller controller, vaginale à fa partie inférieure. Les fleurs (ont réunies fur deu répit follies, à l'extrémité de tiges, oblongs, de couleur brune, garnis à leur baie d'un involucre composé de trois folioles, dont une trè-longue, les deux autres plus courtes que les feis.

Cette plante croît en Italie. (Defer. ex Willd.)

to. Souchet à trois épis. Cyperus triforus, Linn.

Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellá triflachyá, intermedid feffii ; friculis levigatis. Linn. Mantifl. pag. 180. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 271. nº. 13.

Schanus (cyperoides), culmo compresso, femitereti, nudo; spicis seffilibus, lanceolutis, tortis; insimi involucrată. Retz. Observ. 4. pag. 8.

Set tigs sont droites, triangulaires, légérement comprimées Reptul à demic pliniques, galbors, litiles, dépourvues de fruilles ; elles se retninent par trois espi lifiles, volete, comprimés à deux angles opposés, tranchars, composés d'écral·les calicinales, imbiquées fur deux argas opposés, g'abres, acuminées ; les deux épis latéraux supportés par des pédocucles plus longs que les épis; l'épi du milieu settile. L'involucre est terminol, 3, deux foilos l'obulées, plus courtes que les épis.

Cette plante croît dans les prairies sèches de l'Inde.

20. SOUCHET nain. Cyperus nanus. Willd. Cyperus culmo triquetro, fetaeco; umbellá fefili, H h capitată, diphyllă; glumis nervosts. Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 272. nº. 14.

Gramen cyperoides, capillaceis foliis, pufillum, ex infulà Cheufan. Pluken. tab. 417. fig. 8.

C'ul me ritépetire plante, donn les siges font plables, trinquistires, fattées, hauves à peine d'un demi pouce on d'un pouce, garnies à leur baie de fauilles mourraies, foutes sais claise, fettecées, plus longues que les riges, quedque-fois une autre cettile plus ceure, X foitinare il a proite inférieure cettile plus ceure, X foitinare il a proite inférieure ure petite ombelle faifile, dont les épilles fout propochés en un fácicule expiré, chaque épilles ne contient gafre que trois à quane deuts, dont les valves calitainels fort intériques, i ributis à le valves calitainels fort intériques, i ributis à de doux faioles fetacées, plus longues que les épilles.

Cette plante croît dans la Guinée, (Defeript. ex Willd.)

21. SOUCHET de Hongrie. Cyperus pannonicus. Linn. f.

Cyperus culmo triquetro, decumbente; spiculis segilibus, aggregatis, subquaternis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 144. nº. 407.

Cyperus culmo triquetro; spicis sessilibus, glumis lateralibus, sphacelaris. Linn. f. Suppl. pag. 103. — Jacq. Flor. austr. vol. 5. p. 29. tab. Append. 6.

8. Idem, minor, vaginis foliorum laxis. (N.)
Cyperus culmo obfolesè triquetro, profirato; spicis

fubquaternis, fessilibus. Aiton, Hort. Kew. vol. t. pag. 79. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 273. nº, 19.

Ce fouchet se distingue du cyperus junciformis par ses tiges triangulaires & couchées; du cyperus tetrassachyos par ses epillets sessiles, bien moins comprimés, obtus.

Ses tiges font très-grêles, presque-filiformes, couchées sut la terre, ou rabattues, glabres, triangulaires, nues, légétement fitiées, garnies à leur base de seuilles tres étroites, lisses, aigues, lus courtes que les tiges, vaginales à leut bafe. Les fleurs foot latérales, téunies en un fascicule de trois ou quarre épillets fessiles. L'involucte est composé de trois ou quatre folioles très-inégales, la plus grande droite, fubulée, & qui n'est qu'un prolongement de la rige, renflée en spathe à sa bafe , ainfi que les autres; celle qui lui est opposée, fubulée & plus longue que les épillets; les autres ne font prefque que des écailles concaves, mucronées, scarienses, plus courtes que les épillets: ceux-ci fort courts, epais, médiocrement comprinnis, obtus, garnis d'écailles calitinales, concaves, tres-obtules, relevées en carene, & verdâttes sur leur dos, d'un btun-noir très-foncé à leurs côtés, un peu membraneuses & blanchâttes à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Autriche, la Hongrie & l'Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 7 ( V. v. )

Nota. La plante β, tecueillie à Madaga'car par M. du Petit-l'houars, ne m'a pas offert de diffetences affe ε fenfibles pour la fepare tela précédente. Ses tires font plus courtes ; les gaines des feuilles ren flées d'une manière remarquables; les epillets moins longs; la principale follole de la collerette moins droite & moins roide.

22. SOUCHET à quatte épillets. Cyperus tetraftachyos. Desfont.

Cyperus culmo triquetro; involucris fubtetraphyllis, corymbo brevioribus; fpiculis fubquaternis, arcustis, acutis. Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. 45. t.b. 8.

Cette espèce a de très grands rapports avec le cyperus pannonicus, dont elle differe par ses épillets plus alongés, plus comprimés, arqués; par son involucre plus comt que les épillers; par les écaliles calicinales aigues & non obrusés, par ses tiges droites, plus élevées; par ses feuilles plus larges.

Ses ratines font composées d'une toulfé épaislée fibres capillaires, couttes, erétées, d'où s'élevent des tiges mues, dtoites, grêtes, transqulaires, litis, jegérement fliées, glabres, fimples, hautes d'environ un prel-à & demi ou deux pieds, hautes d'environ un prel-à & demi ou deux pieds, the glabres, fubulées, televées en caráne, éttoites, un peu denticulées à leurs bords, vaginales à leur basé.

Let fluurs font prefique laterales vern l'extrémie des tieges, disposées en un perit corymbe de quarre , quelqueslos cinq épilles pédoncales, fontenun par in involucre à trois on quarre fonfontenun par in involucre à trois on quarre fonles, & qui ne paroit étre que la prolongation des lès, & qui ne paroit étre que la prolongation des les, de qui ne paroit étre que la prolongation des ties; s les autres, faublies; en créatie, en démairement plus courtes que les épilles; les pédorcules teurs, fapporant entre un me les épilles d'un brunnoizatre , comerine, long d'environ un pouce au lurs, faque en la charge de large, un peu aque, fubulé; les valves calicinales petites, concres, expert fournes.

Cette plante a été découverte pat M. Desfontaines dans le royaume d'Alger, fur les botds du fleuve Faddah. (V. f.)

23. SOUCHEF douteux. Cyperus dubius. Rottb.

Cyperus culmo feraceo, triquetro; cavitulo terminali; involuero tetraphyllo, longissimo. Rottb. Gramin. pag. 20. tab. 4. fig. 5. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 273. nº. 16.

Cyperus (leucocephalus), culmo fetaceo, triquetro, a.do; capitulo feffili; involucro fubtetraphyllo, patentiffino; floribas monanaris. Retz. Obletv. 5.

Il existe trop peu de différence entre la plante de Rottbolle & celle de Retzius, du moins d'après la description qu'en donnent ces deux auteurs, pour les préfenter comme deux espèces distinctes. Willdenow les a réunies, & nous ne trouvons en effet, avec cer aureur, d'autre dittinction entr'elles que des fleurs à une seule étamme, & un involucre à folioles féracées, plus étroites dans la plante de Retzius,

Elles ont d'ailleurs des tiges droites, menues, fétacées; e'les font terminées par une petite tére de fleurs fessiles, composée d'écailles imbriquees fur deux rangs, petites, un peu obtufes, munics à leur base d'un involucre ordinairement à quatre fo ioles très-longues, étalées, fort étroites, glabres, aigues à leur fommer.

## Certe plante croît au Malabar.

24. SOUCHET compacte, Cyperus compatlus. Lam.

Cyperus culmo triquetro, nudo; capitulo terminoli, Subtriphyllo ; fquamis friatis , obtufiufculis. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 144. no. 706.

Ses racines sont composées de plusieurs fibres droites, affez fortes, noiratres, tortueuses, alengées, garnies de chevelus rrès-courts; elles produifent des tiges droites, hautes de huir à dix pouces, triangulaires, fermes, ftriées, garnies à leur parrie inférieure de feuilles nombreuses , imbriquées, liffes, vertes en deffus, d'un blanc-cendré en deffous, médiocrement larges, grammiformes, trèsaigues, moins longues que les tiges qu'elles embraffent par une gaine d'un brun-noisatre.

Les fleurs sont réunies en tête à l'extrémité des tiges. Les épillers sont sessiles, très-serrés, larges, ovales, obtus, comprimés, prefque luifans, glau-ques & d'un blanc-cendré, composés d'écailles for-ement imbriquées sur deux rangs, agréablement firiées, obtufes. L'involucre est enmposé de deux ou trois folioles étalées, roides , très-aigues , beaucoup plus longues que les fleurs.

Certe plante a été recueillie par Commerson à l'île de Madagascar. & ( V. f. in herb. Lam. )

. 21. SOUCHET liffe, Cyperus levigatus. Linn.

Gramin, pag. 19. tab. 16. fig. 1. - Lam. lilustr. Gener. vol. 1. pag. 144. nº. 705.

Cyperus (levigatus), culmo trigono; capitalo glomerato, globofo; involucro diphylio, gumis obtufis, Thunb. Prodr. pag. 18. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 274, nº, 21.

Cette espèce a des tiges droites, hautes au moins de deux pieds, affez épaisfes, rrès-lisfes, à rrois fices, n'ayant, à ce qu'il paroit, d'autres femilles que quelques écailles seches, membraneuses, linézires, longues d'environ un pouce, fituées à leur pattie inférieure.

Les fleurs font réunies, à l'extrémité des tiges, en une tête arrondie, composée de plusieurs épillets feffiles, munis à leur base d'un involucre à deux folioles planes, canaliculées vers leur partie supérieure, subulées à leur sommet, affez roides, plus longues que les épillets; la plus grande est droite & paroit être un prolongement de la tige s l'inférieure étalée & plus courte. Les épillets sont parfaitement glabres, ovales, oblongs, garnis d'écailles calicinales imbriquées, ovales, un peu

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. \* (Defeript. ex Linn.)

26. SOUCHET neigeux. Cyperus niveus. Retz.

Cyperus culmo triquetro, filiformi, nudo; umbilla terminali, fifili, diphylla; fpicis compreffis, lancrolatis. Retz. Observ. 5. pag. 12. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 273. no. 18.

Cette espèce a des tiges haures d'un pied & demi, filiformes, triangulaires, fitiées, munics de feuilles radicales peu nombreufes, courtes, étroites. Les ombelles font fessiles, terminales, composées de plusieurs épillets d'un blanc de neige, très-comprimés, lancéolés, contenant environ une rrentaine de fleurs. Les valves sont carénées, firiées, comprimées; elles renferment trois etamines dont les filamens font membraneux, un ovaire trigone; un thyle fimple, terminé par trois fligmates légérement velus. Les femences font noires. L'involucre est à deux folioles refléchies, plus longues que l'ombelle.

Cette plante croît aux Indes, dans les forêts. ( Defeript. ex Retz.)

27. SOUCHET pied d'oiseau. Cyperus ornithopus. Petfoon.

Cyperus cubmis caspitosis , incurvis ; umbellá sessii , sublaterali ; spicis teretiusculis , sublinearibus ; involucro triphyllo , longifimo. Petf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 61. nº. 23.

Ses racines pouffent des tiges nombreuses, dé-Cyperus culmo triquetro, nudo; capitulo diphyllo, pourvnes de feuiller, à trois faces, glabres, cour-foribus levigasis. Linn. Mantiff. 179. — Rottb. bées en dehots, foutenant à leur partie supérieure, un peu au deffous de leur fommet, plusieurs épis feffiles, prefque linéaires, médiocrement cylindriques, acuminés, garnis d'écailles calicinales imbriquées, presqu'éparses, concaves, un peu aigues. L'involucre eli compose de trois solioles tres-

Cette espèce croît dans les marais desséchés, à Saint Domingue.

18. SOUCHET Scarieux. Cyperus squarrosus. Linn. Cyperus culmo triquetro , nudo ; umbella foliofa , glomerata; fpicis firiatis, fquarrofis. Linn. Syft. Plant. vol. 1. pag. 124 nº. 9. — Amoen. Acad. vol. 4. pag. 303. - Lam. Illuftr. Gener. vol. t. pag. 145. nº. 714.

Cyperus ( fquarrofus ) , eulmo triquetro , nudo ; umbella tetraphylla, glomerata; spiculis ovatis, glumis mucronatis. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 274.

Cype-us (pygmæus), culmistriquetris, aggregatis; involucro polypnyllo, capitulo terminali fubfoliturio; flofeulis fubacualibus, apiee fpinulofis. Rottb. Gram. pag 20. tab. 14. fig. t. ( Exelufo fynonymo Linnai & Tillii , fecundum Willd. )

Gramen eyperoides , parvum , sinicum ; capitulo globofo, ad fummum caulem inter quatuor folia feffili. Pluk. Almag. 112.

C'est une fort petite espèce, dont les tiges sont réunies en un gazon touffu , hautes d'environ deux ou trois pouces au plus, droites, glabres, dépourvues de feuilles, à trois faces, foutenant à leur sommet une petite tête de fleurs ordinairement solitaire, composée de plusieurs épillets sessiles, ovales, tous profqu'égaux, agglomérés, munis d'écailles calicinales imbriquées, scarieuses, firiées, acuminees , presqu'épineuses à leur sommet. Ces épillets sont garnis à leur base d'un involucre à trois ou quatre folioles élargies à leur base, rétrécies, aigues à leur fommet, plus longues que les épillets.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

20. SOUCHET luifant. Cyperus nitens. Retz. Cyperus eulmis triquetris , bafi foliofis ; umbellis fubfinplicibus, involucro triphyllo, floribus monan-aris. Reiz. Observ. 5. pag. 13. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 275. nº. 23.

Cette espèce, qui est fort petite, a beaucoup de rapports avec le cyrerus muderaspatanus; mais outre que ses ficurs forment une ombelle presque fimple & fans fourdivisions pedonculées, les épillets font une fois plus larges, les écailles plus courtes.

Ses tiges font droites, peu élevées, triangulaires, très - glabres, feuillées seulement à leur tiges , en une ombelle ordinairement très-fimple , composée de plufier rs épis sessiles, ovales, affez larges, garnis d'écailles calicinales à une feule étamine, imbriquées, glabres, luifantes, courtes, elargies, presque point écastees à leur sommet ; les épillets foutenus à leur base par un involucre universel à trois solioles.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

30. SOUCHET ensanglanté. Cyperus cruentus. Rottb.

Cyperus culmo triquetro; involucro polyphyllo, longo; umbella simplici, spicis conglomeratis, siaf-eulis sulcato-puntiatis. Rottb. Gram. pag. 11. tab. 5. fig. 1. - Vahl, Symb. t. pag. 8. - Willd. Spec. Piant. vol. t. pag. 275. nº. 26.

Cyperus ( globofus ), culmo triquetro, bafi foliofo; spicis conglomeratis, sunglobosis; spiculis convexis, viridibus, nitidis. For: kh. Flor. zgypt .- arab. p. 13. nº. 40.

Cette plante s'élève à la hauteur de fix ou huit pouces. Ses tiges font droites, glabres, triangulaires, garnies feulement, à leur partie inférieure, de feuilles blanchâtres & vaginales à leur base, linéaires, alongées, ftriées, pliées en deux. Les tiges font terminees à leur fommet par une ombelle fimple, dont les rayons inégaux foutiennent des épillets fasciculés, presque réunis en tête, presque sessiles , alternes , épars , munis d'écailles calicinales imbriquées, convexes, de couleur verte ou cendrée , luifantes , marquées de lignes & de points d'un rouge-fonce, qui se retrouvent également sur la gaine des feuilles. La base des ombelles eft garnie d'un involucre à plufieurs folioles inégales, très-longues, étalées.

Cette plante se rencontre dans l'Arabie.

21. SOUCHET blanchatte. Cyperus albidus, Lam.

Cyperus culmo triquetro : umbella fimplici , triphylla; fpiculis conglomeratis, albiais; fquamis le-vibus. Lam. Illustr. Gener. vol. t. pag. 146. nº. 724.

Il v a beaucoup d'affinité entre cette espèce & le cyperus cruentus; cependant elle doit en être diftinguée par des caraclèses qui lui sont particuliers. Elle eft remarquable par la blancheur de toutes fes parties.

Ses tiges sont grêles, droites, finement striées triangulaires, d'un blanc-cendré, hautes de fix à huit pouces, garnies à leur base de que lques seuilles graminiformes, étroites, plus courtes que les tiges, d'un vert glauque-blanchaire, un peu recourbees en dehors, enveloppant les tiges par une gaine lache, très-mince, membraneufe.

Les fleurs forment une petite ombelle fimple, terminale; les rayons inégaux, peu nombase. Les fleurs font réunies , à l'extrémité des 1 breux , supportant à leur sommet plufieurs épillets fedfiles, courts, ovales, obtus, fafciculés, prefqu'en tête, remarquabbés par leur grande blancheur, compofes d'ecaliles concaves, obstufés, imbriquées, très-glabres, fcarieufes. L'involucre eff formé par trois folioles integales, affex fembibles aux feuilles, donr deux au moins plus longuest que l'ombelle, un peu recourbées en dehors.

Cette plante a été recueillie dans les Indes par M. Sonnerat. ( V. f. in herb. Lam. )

## 31. Soucher de Ténésiffe. Cyperus Teneriffa.

Cyperus culmo vriquetro, bost foliofo; spiculis seffilibus glomeratis, luto-complanatis; squamis membrunaces, apice fubrestexis; involuero subtriphyllo, longo. (N.)

Ce souchet est fort petir. Ses tiges ne s'élèvent guère qu'à deux ou trois pouces; elles sont menues, toibles, triangulaires, enveloppées à leur base de seuilles étroites, presque subulées, de la longueur des tiges y les gaines tres-minces, larges, blanchaires, imbriquées.

Les fleurs font disposées en une tête terminale, composée de plus respilets es pales trêsce grands, trêscomprimés, sétifies, sersés, au nombre de huit à dir, ovales- oblogue, oburs, amusi d'écalites opposées, mbriquetes fur deux rangs, concaves, ovales, relevées en castera, membranciées, d'un ovales, relevées en castera, membranciées, d'un hées par une ponite courre, un peu réflechie en debors. L'involucre est à trois ou quarre foiloisinégales, étroites, aigués, plus longues que les épilles.

Certe plante croît à l'île de Ténérisse. ( V. s. in herb. Lum.)

33. SOUCHET à épillets lancéolés. Cyperus lunceolatus.

Cyperus culmo triquetro, firido; foliis angustis, triquetris; involatro subtriphyllo; spiculis sessitus, congestis, lunceolato-linearious, compressis; glumis obtusts. (N.)

 Idem , culmo breviori , foliis fublinearibus , planis.

Cette plante a des rapports avec notre cyperus fascicularis; mais ses épillets sont plus larges, ses

feuilles bien plus étroites.

Ses racines forn gréles, fibreufles, fificiulées, garnies de chevelus trèt-fins & course il s'en élève plusieus sigs-stories, gréles, hautes d'envien un pied, triangalistes, ununes à leur parrie inférieure de feuilles roides, droires, forr erroites préque triangalistes, longues de fais comparation de la comparation d

par quelques autres gaînes courtes, tronquées ou un peu prolongées à leur fommet.

Les fleurs (ont terminales, disposées fur des répliets nombreux, fessites, 1 africules, lineiers-lanciolés, longs de fix à huir lignes, larges prefique de deux, reis-compiniés, tèc-lifes, un peu junaires, lustans, composés d'écalles imbriques fur dux range, concaves, obuties; l'involucies à deux ou trois foilois (emblables aux feuilles, dont une reis-longue, les autres plus courtes).

Cette plante croît à Madagascar, où elle a été recueillie par M. du Petit-Thouars. (V. f. in kerb. P. T.)

Nota. La plante B, recueilile par le méme voyageur à Madagafcar, diffère de la précédente par fes tiges plus courtes, plus épaiffest par fes feuilles lineaires, prefque planes, cos rets, aigués. Ses involucres ont de trois à quarte folioles. Ses épillers font oblongs, un peu dispofés en épi ş les écailles de couleur pâle, vertes fur leur caréne.

### 34. Souchier pygmé. Cyperus pygmaus. Cav.

Cyperus culmo triquetro, foliofo; capitulo globofo; involucro 6-7-phyllo; foliolis tribus longiffmis. Cav. Icon. Rar. vol. 6. pag. 65. tab. 568. ñg. 2. — Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 61. nº. 25.

Il existe de très-grands rapports entre cette espèce & notre cyperus fascicularis, toutes deux originaires du même pays, mais celle-ci est beaucoup plus petite.

Ses racines font fibreufes; elles produient ellefieurs tiges tranquiliers, fuelles, haures d'environ un pouce, garnies de feuilles linàriers, ajués) les radiceles plus courtes, ramifies en gazon, chargies à leur bafe, marquées de lignes rougériers; les caulinaires alternes, plus longues que leur raine, ordinairement plus courtes qua les chaumes, gábbres, un peu carenées.

Les Beurs font réminés en une perire rête, à prine de la groffeur d'un pois, composité d'un rète-grand nombre d'épilleus d'un veri-junière, dont les écaliles, au nombre de douze environ, font carénées, réte-sigues & diverg-mes à leur fonmet. L'involueure ell formé par fis folioles, quelquefois fept, dont rois firiérs, plus longues; trois autres plus courtes, alternant avec les premières, toutes plus longues que les fleux. Les femences font glubres, trigones, voates, ajitodis.

Cetre planre a été recueillie, par M. Brouffonnet, dans la Mauritanie, le long du fleuve Jébu. (Descript. ex Cavan.)

35. SOUCHET fasciculé. Cyperus fascicularis.

. Cyferus culmo triquetro, nudo, levi; spiculis li-

nearibus, acutis, cory mbofo-fafciculatis; involucris | files: ce n'est qu'un paquet en tête, composé d'épil-Subpentuphyllis, corymia longioribus. Destont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 44.

Cyperus culmo triquetro, bast foliasa; panicula susciculata capitatà. Poiret , Voyag. en Barb. voi. 1. pag. 88.

Cyperus culmo triquetro ; umbellà composità , sasciculata capita à , foliofà ; fpicules linea ibus , acutis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 144. no. 708. tab. 18. fig. 2.

Cyperus (polyflachios), culmo triquetro; involucro polyphyllo ; panicula terminali , fubfeffili , ramofifimă ; fricis lineari-lanceolatis , complanatis , canfertifimis. Rottb. Gram. pag. 19. tab. 11. fig. 1 .-Willd. Spec. Plant. vol. 1. nº. 24.

Gramen cyperoides, an posius cyperus indica. Plak. Mant. pag. 97, tab. 416, fig. 6.

Cyperus (polyflachios), culmo trigono; umbellú composità, convexà; involucris quinis, spicules lanccolutis. Thunb. Prodr. pag. 18. ?

8. Idem , pedenculis longioribus , apice subumbellatis, Poiret, Voyage en Barb. I. c.

Cette plinte a des racines brunes, fibreuses, rres-gréles, ramaffecs en un gazon epais : il s'en élève plutieurs tiges droites, timples, très-glabres , depourvues de feuilles dans toute leur longueur, finement ffriées, miangulaires, aignes & rres-liffes for leurs angles, longues d'un pied ou d'un pied & deinf.

Les seuilles sont toutes radicales ou inférieures, ces dernières enveloppant la base des tiges par une gaine longue d'un à trois pouces, glabre, ftriée : elles font d'un vert un peu cendré , alongées, mais plus courtes que les riges, glabres, médiocrement élargies, en carêne, aigues, lisses ou un peu rudes à leurs bords vers leur fommet.

Les fleurs forment une forte de corymbe paniculé, rerminal, prefique fessile, ou dont les pédoncules font très-courts, très-rameux, supportant un très-grand nombre d'épillets ferrés, ramaffes en têta, linéaires, alongés, comprimés, aigus d'un jaune-pale ou un peu verdatres, composés d'écailles très-ferrées, imbriquées fur deux rangs, très petites, relevées en carene, aigues à leur fommet. L'involucre est composé de quatre à six folioles inégales, aignés, femblables aux feuilles, une ou deux fois plus longues que les panicules.

Cette espèce offie qui laucs variétés remarqua bles dans la longueur des tiges, qui quelquetois n'ont pas plus de dix ponces de long, furtout dans les panicules dont les pédoncules, longs d'un pouce & plus, gréles, filiformes, font rerminés par des epillets fafcicules, prefqu'en ombelle & pédicellés. Quel auctois audi les panicules font tout à fait (eflets très-nombreux & fort ferres.

J'ai recueilli cette plante dans les environs de Lacalle en Birbarie, fur les bords des ruifl aux, dans les fables humides. Elle croir auffi dans l'Inde & peut-être au Cap de Bonne - Espérance ; elle flurir dans le courant de l'été. 4 (V. v.)

46. SOUCHET filiforme, Cyrerus filiformis, Sw.

Cyperus culmo triquetro, nudo, filiformi; foli s sctaceis; spicis terminalibus, seffitibus, confertis, teretibus - Subulatis. Swarrz , Prodrom. pag. 20. ldem, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 120. - Willis. Spec. Plant. vol. 1, pag. 272. no. 15.

S.s racines font longues, filiformes, noirâtres; fes tiges filiformes , triangulaires , firiées , haures d'un à trois pieds, munies à leur bafe de feuilles laches, fétacees, de la longueur des tiges.

Les fleurs sont réunies en épillets terminaux, feffiles, agrégés, fubulés, un peu cylindriques, légérement flexueux, à peine disposes en ombeth, munis d'un involucre à une ou deux tolioles, femblables aux fenilles, mais plus courtes. Les écailles calicinales font imbriquées, ovales, aigues, léeerement bombées en carene, verdatres sur leur dos, pontiuées de brun. Les filamens font folitaires : les anthères linéaires; l'ovaire trigone, alongé; le flyle trifide; les stigmates bruns, élargis, droits, faillans; les femences à trois faces.

Cette plante croît fur les gazons, dans les forets, dans les contrées méridionales de la Jamarque, ( Descript, ex Swarre. )

37. SOUCHET capité. Cyperus capitatus.

Cyperus culmo fetaceo , fubangulofo , cafpitofo ; foliis fetaceis , planis ; capitulo terminali , fubtriphylla ; fricis agglameratis, feffilibut ; glumis firiatis, obtufis , viridibus, ( N.)

Cyperus (capitarus), culmo subangulaso, striato, medio foliofo ; capitulo terminali , triphylio ; fpicis feffilibus. Retz. Observ. 4. pag. 9.? - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 275. nº. 17.

Ses tiges sont extrêmement déliées, ffriées, légérement anguleuses, hautes de trois à six pouces Be quelque fois divantage, munies à leur parrie inférieure de fenilles presque capillaires, planes, vertes, aus longues que les riges & même plus longues , liffes ; leur gaine membraneufe & blanchâtre.

Les fleurs sonr réunies, à l'extrémité des tiges, en une petite tête globuleufe, composée d'epillets feffiles , très-ferres , verdarres , ovales , un peu aigus, longs d'une ligne ou un peu plus, légérement comprimés; les écailles calicinales peu nombreules, éparles, imbriquées, ftriées, concaves, chtufes à leur fommet. L'involucre est à deux ou trois folioles longues, inégales, semblables aux feuilles.

Cette espèce croît dans les bois à Madagascar, où elle a été recueillie par M. du Petit-Thouais. (V. f. in herb. P. T.)

## 38. SOUCHET à feuilles molles. Cyperus mollis.

Cyperus culmo angulofo, fab.compresso; foliis fublinearibus, planis; capitulo terminaii, subtetraphy lio; spicis numerossimis. (N.)

Il y a de rels rapports entre cette espèce & le experus capitatus, qu'elle n'en disfère guère que par les preportions de grandeur de toutes ses partics, par ses têtes de fluirs bien plus épaisses, & par ses involucres ordinairement à quatre folioles.

Ses riges font foibles, molles, ramaffées en gazon, fouvent hautes d'un pied & plus, firices, légérement anguleufes, un peu comprimées, de prine triangulaires, rete-lifes, garnies à leur partie inférieure de feuilles planes, linéaires, molles, glabres, déroites, plus courtes que les tiges qu'els, se embranées, par un gaine blanchâtre, membraneufe, très mince.

Les fleurs font agglomérées en une tête arrondie, treb-fercé comprée d'eiplies d'un blancverdaire, médiocrement comprimés, ajuss, longs d'un demi-pouce un plus, contenant environ une douzaine de fleurs, dont les étailles calicinales font un peu ventres, ovales, frières, terminées par une pointe mindie. L'irroducre ett compofé present de la compression de la composition de la ringales, préqu'aufi lonques de de même forme que les feuilles, point rudes à leurs bords. Les femences font petites, striangulaires

Cette espèce a été recueillie à l'île de Madagascar, par M. du Petit-Thouars. (V. s. in herb. P. T.)

P. 1.)

39. SOUCHET congloméré. Cyperus conglomerazus, Rottb.

Cyperus culmis fubriquetris, foliis foficialatis, firitiffinis, canalculatis, fifquipedalibus; capitulp paniculato, terminali, rejphylio. Rottb. Gram. pag. 21. tab. 15. fig. 7. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 275. n° 25.

On diftingue aifément cette espèce de ses congénères, à ses seuilles très-longues, roides & à demi-cylindriques.

Ses racines font fibreufes , & produifent un grand nombre de tiges fasciculées , de la groffeur du petit doigt , & feuillées à leur partie inférieure, nues, gréles , un peu jaunáties, torfes & lég-rement triangulaires à leur partie supérieure.

Les feuilles font très nombreuses, imbriquées, canalienlées, subniées, longues d'un pied & demi, coriaces, glauques, finement fliées, embrassant les tiges par une gaine d'un pourpre noirâtre, un peu rudos à leuts bords.

Les Beues presqu'en ombelle, réunies en untrée terminale, préque nanciulée, comptice 4/c., poillet saglomérés, l'étillet ou médiocrenn pédionnelles, ovels, lancoléés, gans pé-écalles mubriquées fur deux rungs, men-trancufes, ovales, concaves, friées, galbres, glaugues ou cendrées, ou quelquefois de cou-èur purpurine, terminées par une petite poirce. Le fly les et friée y l'imolare à trois foiloits inégales, étalées, un peu féreundre, plus longues que l'ombelle.

Cette plante se rencontre dans l'Arabie. 34 (Descript. ex Rostb.)

40. SOUCHET à crochets. Cyperus uncinatur,

Cyperus culmo tri; uetro, pumilo; foliis filiormibus; involucro triphyllo, longo; fpiculis fessilibus, congestis, lineari-oblongis; glumis obsuss, mucront uncunto terminatis. (N.

Ce souchet me paroit se rapprocher beaucoup du cyperus castaneus de Willdenow; mais ses épillets sont tous selfiles, agglomérés.

Ses racines font compofées de fibres très-deliées, pficiculèes; pleis produifeut des tiges mobreufes, transflées en gaxon épais, étalees; elles, funt droites, très-menues, transgulaires, haites de quatre à fix pouces, garnies à leur bafe de deux ou trois feuilles ordinairement moins longues de les tiges, très-étroites, filit-rmes, courbées, trèlillies; leur gaine liche, un peu purpurine.

Les épilles fon aggloméés à l'extrémié des tiges, feffles, tré-nombrent, couleur de châtaigne, étoits, linéaires, consprimés, longs d'euviron un pouce, larges d'une ligne, muns décailles imbriquées fur deux rangs oppofes, concests, releves as une carache verdiere, obstude en croche. L'involutre, ell compar de combée en croche. L'involutre, ell compar de combée loises beaucoup pais longues que Le épilles, failiformes, inégates. Les femences font fort perites, rétangulaires & Jauairess.

Cette espèce croît à Madagascar, où elle a été recucillie par M. du Petit-Thouars. (V. f. in herb. P. T.)

41. SOUCHET bronzé. Cyperus brunnaus. Swartz.
Cyperus culmo triguetro, nudo: foliis lato-lincaibus, planis; umbellá oflophyllá, fpicis fubfglilbas,
glumis firiatis. Swartz, Plor. Ind. occid. vol. 1,
pag. 116. — Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 63.
nº. 64.

Cette espèce se rapproche du cyperus polystachius de Rottbell , pab. 11-sig. 1. Ses racines sont longues, siliformes, faicciolees; se suges drotees, glabres, à trois angles rranchans, roides, hautes de deux à trois pieds. garnies à leur base de feuilles larges, linéaires, planes, droites, glabres, un peu roides, vaginales à leur base.

Les fleurs sont disposées en une ombelle tetminale, dont les rayons courts ou presque nuls font nombreux, un peu ramifies, ferrés, agréges, environnes par un involucre à trois folioles, dont une beaucoup plus longue, semblable aux feuilles. Les épillers sont rapprochés en tête, comprimés, lancéolés, sigus, de couleur bronzée, composes d'écailles glabres, luisantes, lancentes, Riées, relevées en caréne, imbriquées fur deux rangs oppoles. Elles renferment trois éramines . dont les filamens font capillaires, les anthères jaunatres. L'ovaire est trigone ; le style filifotme , rrifide ; les fligmates droits & rouges ; deux filets foyeux, un peu'élargis de chaque côté de l'ovaire. Les femences font à trois faces. Cette plante fe rencontre dans les Indes occidentales. ( Defeript. ex Swartz. )

42. SOUCHET brun-maron. Cyperus badius. Desf.

Cyperus corymbo terminali; foliis margine dorfoque ferrulatis; fpiculis lineari fubulatis, dense conferiis, involucro pedunculis longiore. Desfont. Flor, atlant.

vol. 1. pag. 45. tab. 7. fig. 2.

g. Cyperus (tenuiflotus), culmo triquetro; fuliis linearitus, umbeldi decompolita; jolculus linearitus, acatais, angelifimis. Rottb. Gram, pag. 30. rab. 14. fig. 1. — Jacq. Icon. Rar. vol. 2. tab. 196...—Idem, Cnilect. 3. pag. 190. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 184. n°. 57.

Cette espèce a de grands rapports avec le cyperus sufficularis & le cyperus longus. Elle est remarquable par la couleur de ses épillets d'un brunmaron-loncé ou tirant un peu sur le roug-àrre.

Ses racines font fibreules i fes tiges droites, fimples, tritanulities, rivie-gables; firties, de-pourvues de feuilles, liftis, fair leurs angles, hautes de deux & trois prisé. Les feuilles, toutes radicales ou inférieures, font longues, firitées, d'un verrapile, un per noides, Ingres de trois lignes les riges, rudes & lignes de trois leurs blar riges, rudes & légiment de dicielles à leurs bords & fuir leur caréne, e neveloppint la baré des tiges par une saine longue de trois à quarre pouces, un peut la che, fities, tronquée à l'on orifice, que que le littie de l'une proces, un peut la che, fities, tronquée à l'on orifice, que que la che de l'une prince, un peut la che, fities, tronquée à l'on orifice, que pur la che de l'une prince, un peut la che, fities, tronquée à l'on orifice, que pur la che de l'une prince de l'une rifice, un peut la che l'une prince l'une prince de l'une rifice, un peut l'aute de l'une prince de l'une rifice de l'une rif

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une ombelle lache, quelque sois simple, plus ordinistement composée, enveloppée à la baie d'un involucre de quarre à cinq solioles inégales, semblables aux feuilles, un peu plus érroites, deux & même presque quitre sois longues;

que les ambelles. Les pédoncules communs, au nombre de fix à douce, font prieks, intégaux, triangulaires, longs d'un à truis pouces & pias. Les extérieux songs d'un à truis pouces & pias. Les extérieux song plus longs, les mérieux retecconrs, fouvent préque mis, fimples ou plus ordinatirement [gereme, trainfiés à lout former. Les épules son nombreux, alternes, a print perdudirent production de la commentation de la commentation

La plante a ne me paroir être qu'une variété de la précédente, dont les tiges font ordinairement plus elevées; les reuilles plus larges, les épillets plus nombreux & plus rapproches, très-érruits, aigus.

Cette espèce a éré découverte par M. Desfontaines sur le bord des russsaux, aux envions d'Alger. Je l'ai également recueillie dans les plaines marecageuses aux environs d'Aix en Provence. Les individus que j'en ai conservés me paroilleau avoir plus de rapport avec la plante 8. x Q. V. v.)

44. SOUCHET conoide. Cyperus conoideus, Rich,

Cyperus culmo triquetro, foliofo; umbellà fimpli.i; fpisulti compatiis, obsuse conicis. Rich. Act. Soc. Hift. Nat. Parif. pag. 106. — Perf. Synopf. Plant. vol. t. pag. 62. n°. 12.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le evperus luzula : mais eile est bien plus perire . & en diffère parriculièrement par la forme de ses épillets. Ses tiges font droites, affez elevées, ftriées, gréles, à rtois faces, munies à leur partie inferieure de feuilles alongées. Les fleurs sont réunies. à l'extrémité des tiges , en une ombelle fimple , dont les pédoncules sont terminés par des épilets presqu'ovales, de forme un peu conique, obtus à leur fommet, foutenus à leur base par un involucre à plufieurs folioles étroites, treslongues, firiées, à peine rudes à leurs bords. Les épillets font fetbles , très-courts , très-ferres , comprimés, obtus; les écailles membraneuf-s, imbriquées, courtes, obtuses, presque de couleur cendree.

Cette espèce croît dans les contrées chaudes de l'Amérique, à Cayenne. ( V. f. in herb. Lam. ex Leblund.)

44. SOUCHET ferré. Cyperus confertus. Swattz.

Cyperus culmo triquetro, nualo; umbellà fimplici, foliofii fipicia vautis, conglomeratis ; glumis aprice recurvit, acuminatis. Swartz, Prodr. pag. 20.— Iden, Flor. Ind. occid. vol. t. p.g. t15.— Wild. Spec. Plant. vol. 1. pag. 276. nº 28.

Ses tires font droites, fimples, hautes de deux pieds, glabres, triangulaires, garnies à leur base de de feuilles linéaires, droites, presqu'auss longues que les tiges, relevées en caréne, glabres, fans aspérités à leurs bords.

Les fleurs sont réunies en épillers presque dispofés en ombelle, dont les rayons font courts, inégaux; d'autres alongés, triangulaires, engainés à leur base ; l'involucre composé de trois folioles très-longues, étalees, planes, linéaires, un peu carénées, un peu canaliculées au deffus de leur base; les gaines tronquées à leur sommet. Les épillets sont rapprochés en tête, fessiles, étalés & non imbriques , munis d'écailles ovales , concaves, acuminées, d'un jaune-foncé; recourbées à leur fommet, renfermant chacune deux à trois friamens courts & des anthères fort petites. L'ovaire est oblong; le style de la longueur des écailles, trifide à son sommet ; les stigmates réflechis. Les femences font nues, anguleufes, à trois faces. Cette espèce crost dans les pâturages humides

de la Jamaique. ( Defeript. ex Swarty. )

#### 45. SOUCHET brize. Cyperus brigaus. Rich.

· Cyperus culmo triquetro , foliis angustis ; umbellulis confertis, aphyllis; foiculis oblongo-ovatis, obsufis. Rich. Act. Soc. Hift. Nat. Parif. pag. 106. -Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 62. no. 34.

Ce souchet a des tiges droites, fimples, à trois faces, glabres, munies de feuilles étroites, alongees, vaginales à leur base. Les fleurs sont dispofées, à l'extremité des tiges, en ombelles qui le divifent ordinairement en ombellules ferrées, dépourvues de collerette, composées d'épillets affez femblables à ceux des briga, ovales, oblongs, obtus, garnis d'écailles imbriquées, concaves, courtes, un peu obtufes.

Cette plante se rencontre dans l'Amérique méridionale.

46. SOUCHET ramaffé. Cyperus confertus. Lam. Cyperus culmo triquetro; umbella decomposita, foliofa , conferta ; fpiculis tenuibus , acutis , alternis. Lam. Illuttr. Gener. vol. 1. pag. 141. no. 718.

Ce souchet a des rapports avec le cyrerus firidus. Ses tiges font droites, foibles, ffriées, triangoldires, verdatres, un peu comprimées, terminées par une ombelle ramaffée en paquet , trèscourte, dont les rayons très-inégaux, fort courts, supportent des fleurs presqu'en panicule serrée, disposees sur des épillets alternes, presque sessiles, gréles, aigus, garnis d'écailles calicinales d'un brun un peu rouge ître , imbriquées fur deux rangs, perires, à peine aixues. L'involucre universel est composé de cinq ou six grandes folioles inégales, tres-longues, linéaires, aigues, rudes à leurs bords.

Cette plante a été recueillie dans les Indes par M. Sonnerat. ( V. f. in herb, Lam.) Botanique, Tome VII.

47. SOUCHET polycéphale. Cyperus polycephalus. Lam.

Cyperus culmo triquetro ; umbella poly hy'la ; capitulis ovatis , pedunculatis ; fi icis den fine congeftis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 147.

Cyperus (luzulx), culmo triquetro, umbella fimplici; fpiculis ovatis, capitato fpicatis; involucro polyphyllo. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 179. nº. 28.

Cyperus (luzulz), umbella fimplicifima, polyphyila: caritulis terminalibus, folitariis, oblongoovatis; fpicis ovatis, concavis, denfifime conglomeratis. Rottb. Gram. pag. 24, tab. 14. fig. 4. ( Exclusis fynonymis Linnai & Pluknetii. )

Gramen experoides, minus; compadis, fabrotundis, flavicantibus. Sloan, Jam. tab. 79. fig. 1.

Ses riges s'élèvent à la hauteur d'environ un 1 deux pieds; elles iont roides, fliees, très-liffes, grêles, obtusement triangulaires, garni s à leur base de trois à quatre seuilles affez larges , presque de la longueur des tiges , relevées en carêne , finement ftrices, glabres, rudes à leurs bords, aigues à leur fommet, de couleur glauque,

Les fleurs sont disposées en une grande ombelle fimple, dont les rayons font nombreux, inégaux, étalés, triangulaires, liffes, foutenant in grand nombre d'épillets presque sessiles, réunis en une tête folitaire, ovale, oblongue, affez groffe; les épillets petits, ovales, comprimés, d'un jauneclair ou cendré, composés de dix à d'uze écuilles petites, ovales, concaves, imbriqué-s, membraneuses, transparentes, souvent d'un blanc-argenté, fans firies. L'involu re est formé d'un très grand nombre de folioles très-étalees , de huit à dix , très-longues, inégales, tudes a leurs bords & sur leur caréne.

Cette plante croft dans l'Amérique méri-lionale . & a l'île Sant Thomas . où .lle a éte recueillie par M. Ledru. (V. f. in herb. Lam.)

48. SOUCHET ligulaite. Cyperus ligularis, Linn. Cyperus colmo triquetro ; umbellà composità ; Spiculis paucifloris, fpicatis; glumis obtuse mucronatis; involucro polyphyllo , longiffino. Willdan. Spec. Plant. vol. 1. pag. 277. no. 31.

Cyperus (ligularis), culmo triquetro, nudo; umbella friculis capitatis, oblongis, fefficibus; involucris longissimis, ferrato-asperis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 70. - Amornit. Acad. vol. 5. p. 391. - Rottb. Gramin, p.g. 35, tab. 11, fig. 2, - Thunb. Prodr. pag. 18. - Lam. Illuffr. Gener. vol. t. pag. 147. nº. 739.

8. Cyperus (cinnamomens), culmo t-iquetro foliofo , umbella spiculis copitatis , pedunculatis , feffilibusque; involuero pentaphyllo, serrulato-seabro. | nombreux, serrés, planes, ovales-oblongs, d'en-Retz. Observ. 4- pag. 10. ?

Retz. Observ. 4. pag. 10. ?

Cyperus major, subtriqueter; panieulis obsongis, frictioribus. Brown. Jam. 128. nº. 6.

Cyperus moximus; panieulā minus sparsā, ferrugineā; capitulis compatiis, crassoribus. Sloan, Jam. Hist. 1. pag. 36. tab. 9.

Espèce remarquable pat sa grandeur, par la fotce de sis riges, qui a beaucoup de rapports ayec le espenu alogecaroides, mais qui en diffete par ses épis plus épais, par ses balles muctonées.

Sestiges sonr droites, glabres, épaisses, firiées, triangulaires, de couleur glauque, un peu jauna-tre. Elles foutiennent une ombelle fimple, mais plus ordinairement composée, dont les rayons sont au nombre de cinq à huit , inégaux , roides , terminés pat de gros épis cylindriques, très-obtus, longs d'un à deux pouces, simples ou agrégés en ombeile, seffiles ou pédonculés, composes d'un trèsgrand-nombre d'épillets très-setres, imbriqués. etroits, subulés, d'un brun-clait ou un peu rougeatre ; les écailles calicinales imbriquées , alternes, oblongues, étroites, concaves, membra-neuses, mucronées à leut sommet. L'involucte universel se divise en sept ou huit grandes feuilles larges, très-longues, d'un à deux pieds & plus, denticulées & acctochantes à leurs botés & fut leur carêne; les involucres parriels, à la base des épis, font formés de quelques perites folioles étroires , lineaires , presque filitornes , plus courtes que les épis , de couleur cendrée.

Cette plante croît aux Indes orientales & dans l'Amérique méridionale, à la Jamasque. 2 (V.f. in heib. Lam. ex Sonnerat.)

49. SOUCHET à gaîne bidentée. Cyperus biden-

Cyperus culmo triquetro ; involucro subtetraphyllo, longissmo, scabro ; umbellà composid ; spicis ogglomeratis, patulis, subramoss. (N.)

Co faschet ell un peu rapproché da operat iggleria. Set sign font affec force ; triangulaires, dures, liftés, firiées is partie inférieux en mel pas comme. L'involucer aniverdi elt compolé de trois i quatre foiloles inégales; les plus gamales inogues au mons d'un pied, l'arges d'un accruchannes i leurs bords. Les ombelles fonr complées de fix à d'un syaes trè-inégar, ferres; longs de deux à quatre pouces, roides, munis à laur busé d'une gain lische, longue d'un demipouce; cetanités par deux d'uns algues; des ejos Chapter paron el ferminé par pluines épin fimples ou quelquérois ramoux, épais, lones d'un à d'un pouces, facicules, curigos d'epitles trèsnombreux, ferrés, planes, ovales-oblongs, d'environ fix lignes de long, larges d'une ligne & demire. Les écailles forn un peuconcaves, lancéolees, étroites, aiguës; les femences fort perites, triangulaires; le flyle bifide; quelques écailles concaves pour juvolucre parrich.

Cette plante se trouve dans les Indes orientales. 4 ( V. f. in herb. Petis-Thouars.)

50. SOUCHET rouge-brun. Cyperus spadieeus.

Cyperus culmo triquetro; umbellà glomeratà; involutro fabulgio, fabtriphyllo; fpiculis oggregatis, glumis obtufis, Lam. Illufit. Genet. vol. 1. p. 147. nº, 736.

Cette plante, dont je ne connois que les formités avec une portion de la tige, ressemble beaucoup au cyperus glomeratus; mais elle en disère particulièrement par ses écailles calicinales, obtuses, point mucronées.

Let tiges foor deoires, finitées, très gelées, à tots angles, de couleur glauque-cendées, nates du moints à leut partie funérieure, s'apportunt à leut fommet de Bienr disposées prégue en pasicule ou ser une perite ombelle de la contraine de évellets finisées ou agrégés, feillres ou médiorenment pedonculés, innaire-lanccolées, comprinés, treit-gabbers, composété d'eculie colliculés très - Gericis, inháriqueés for deux rangs, d'am très - Gericis, inháriqueés for deux rangs, d'am vier boulent. L'innoique cell à rios fosiboles étroites, inégales, donn une au moins plus longue qua l'ombelle; fubilles e, roide, ajuge.

Cette plante croît dans les Indes orienrales. (V. f. in herb. Lam. ex Sonnerat.)

SOUCHET en gazon. Cyperus esfpitofus.
 Cyperus culmo filiformi, triquetro; foliis lineari-

cyperus cutmo hisjormi, triquetro; foitis tincarebus, planis; involucro triphyllo, elongeto; spiculis umbellatim subsessibitous, ogglomeratis; glumis obtuss, dorso purpurascentibus. (N.)

Cette eighee a bien des rapports avec les deux plantes que j'u mennionées à l'articlé du gyerus pédicus , obtervées dun l'herbier de M. du l'étie l'houss : celle, q'u pierferen pesque in cui l'houss : celle, q'u pierferen pesque in combelle (celle, pur fes iculles planes, linévires) expensar pi a marqué que, data in majet coaté, pluficars individus en ofirioten aust de trésérontes, predepa filiromes. Ces feulles font nembreules, ramallèes en gazon, pius courres que l'estiges, ajugies, avec une neutres tillaimes du liber si juges, ajugies, avec une neutres tillaimes du l'herbier.

Les racines sont fibreuses & produisent un rèsgrand nombre de tiges disposées en un gazon touffu, geltes, triangulaires, hauste de fix à huir pouces; elles tuppernet à leur fommet des égultes prefique faitles, agglomatrés en ombelle, étroits, it-neires, còlongs, comprinés, de cent à dix, paris d'écallies calicitales imbriquêtes, for deux restrictions de la compartie de la compartie

Madagaicat, où elle a été recueillie par M. du Petit-Thouars. (P. f. in herb. P. T.)

#### 11. SOUCHET menu. Cyperus tenuis. Swartz.

Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellá fimplici; fpiculis fubulatis, confertis, horizontali-reficsis, foilis involuci lineari feteceis, Swartz, Prodt. pag. 20.— Hem, Flor. Ind. occid. vol. 1, pag. 119.— Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 181. n°. 45.

Ses tiges sont droites, haures de deux pieds, glabres, rriangulaires, garnies à leur base de seuiles lineaires, presqu'auss longues que les tiges, droites, relevées en caréne, glabres sur leurs angles.

Les fleurs font prefique difposites en une ombelte terminale, a ont l'involucre de il vois folioles treb longues, linésires, érailées, planes, glabers, relevées en carefe us freu dox cantileulées
au defins de leur bate. Les rayons font inégaus,
mendoprés la leur bate de les proposètes en mendoprés la leur bate d'anne gine tronquée i fon
fommet. Les épillest font rapprochée en tére, étamen forta su mombre de deur ou rots, relevours,
mens forts au nombre de deur ou rots, relevours,
mens forts au nombre de deur ou rots, relevours,
te filyée de les longueur des éculies, trifide
à fon fommet; les figmens réflechis. Les femences font sues prisones, agualeules.

Cette plante croît à la Jamaique, dans les pâturages humides, ( Descript, ex Swartz.)

53. SOUCHET queue de renard. Cyperus alopeeuroides. Rottb.

Cyperus culmo triquetro, umbellă supra decompofită; spicis digitatis, oblongis ; spiculis conferissems, imbricatis, eresiis. Rottb. Gram. pag. 38. tab. 8. fig. 2. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 147. nº. 741.

Cyperus (alopecuroides), calmo trigono; umbella decompofua; involucro polyphyllo, ferrato, breviore; fritulis cylindricis. Thumb. Prodr. pag. 18.

Cyperus (glomeratus), culmo triquetro, nudo; umbellă triphyllà, survà accomposità; spicia glunarato-rotundatis; spicalis subulatis. Linn. Syst. Plant. vol. 1. pag. 115. n°. 13. — Amoen. Acad. vol. 4. pag. 301.

Cyperus (glomotatus), culmo triquetro; umbellá decompositá; spiculis ovatis, cylindraceo-spicatis; glumis obsuss; involuco polyphyslo, umbellá otrejore. Wild. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1771 nº 32.

p. Cyperus aquatiens, italicus, procerior; locuftis tenuiffimis in ramam dente congestis. Michel, Gener. ped, 45. — Séguiet, Plant. Veron. vol. 3. pag. 68. tab. 2. fig. 2.?

Cyperus capitulis glomeratim congestis, seminibus arisatis, Monti, Gram. pag. 14. tab. 1. fig. 1.?

Ses tiges font bautes, épailées, nès-glabres, luitantes, finement fities; fermes, à trois angles tranchant, nues à leur partie fupérieure, garniès à leur baife de quelques feuillés larges; alongées, cerminées à leur fommer par un très grand involucre univerté d'environ cinn fir. si mégales, lucre univerté d'environ cinn fir. si mégales, lucre d'environ un pouce, firiées, denticulées à leurs bords.

De leur canre fortent pluseur rayons inegaux, ries fermes, fouven longs d'un demipiel, qui foutiennent une ombelle fimple ou de nouveau ombelle, munie d'un involuce propre, à cinque, inégales, la plusar plus longues que les fluses. Celles-ci (ont réunies en pluseurs épis alongés, crès nombreux, ovales lancélos, comprindes, paris d'écailles membraneuses, ovales, d'un vertjamaître.

Il paroît très-douteux que la plante de Séguier & de Monti foit la même que celle-ci; elle en feroit du moins une vatiété très-remarquable.

Cette plante croît dans l'Arabie, dans les Indes & au Cap de Bonne-Eípérance. 2 (V. f. in herb. Lomarck.) Elle a été recueillie au Sénégal par M. Rouffillon.

54. SOUCHET traçant. Cyperus hidra. Mich.

Cyperus culmo triquetro, levi; umbellă fimplici, fpicis fubfasciculatis, alternis; involucris subtetraphyllis; radice repente, tuberiseră. (N.)

Cyperus radice repente, suberiferá; foliis radicalibus recurvatis; culmo triguetro, levigato; sumbellá fumplici; ficialis ad fummitates proximi atternis, fubfuficialatis, patentinus, lancolato-tinearibus, conspisuò comprefili, faturaté cafannis. Mich. Flor. borcal. Amer. vol. 1. psg. 27.

p. Idem , culmo altiore , spiculis fere duplo longio .
ribus , numerosissimis. (N.)

`li 2

Set racines (our composées de longues libres regarnes & de filimems retra-dellés, munies, de dillance en diflance, de tubercules qui deven nent le principe d'une nouvelle plance : il s'en élève des tiges droites, fimiples, grêles, trisquipeine haut et du meje, repetiles, trisquipoine haut et du meje, repetiles in feut sangles, garnies à leur basé de Foulles tilles, étroites, fétres, ajques, foulluses, sina saferies, fouvent recourbées en debors, plus courtes que les tiges tables, first, es pouce d'un à deur pouce, tratables, first, es house d'un à deur pouce, tra-

Les fleurs four disposées en une ombelle finple, terminale, donn les pédoncies son trèsinégaux les exérieurs longs v'un à deux pouces, dissonnes, triangulaires pels intérieurs rété-course, envelopée à leur baté par un involucre ordinairement a quarte follorles, fouvers plus courtes que l'ombelle, tembloire sux feuilles, trèsincultes communs, four alternas, rapprochés, étaless presique fessiles, linéaires, très-étroire, pique, longs d'environ fair à huit lignes, l'appes d'une longs d'environ fair deux rappes de l'étailles gibtes, imbriquete sur deux rappes de l'étailles gibpes, imbriquete sur deux rappes possés, reèspes il rètes, for leur peut deux parties de l'égériment blanchés reà leure bouds.

Parmi les individus que M. Ledru a eu la complaifance de me communiquer de cette plante, & qu'il a recuzillie à Porto-Rico, il s'en frouve une variéré très - esmarquable, p, dont les tiges fone plus clevées, plus l'ortes; les épilles tres-nombreux, au moins une fois plus longs & plus larges, très-comprimés.

Cette plante croît dans les terrains cultivés, à la Caroline, dans la Virginie, la Floride & à Porto-Rico: elle m'a été communiquée par MM. Bofe & Ledru. (V.f.)

Ce fouchet est une des plantes les plus nuitibles dans les champs cultivés, par sa grande multiplication occasionnée par ses racines traçantes & les tubercules qui le reprodusient avec rapidité; il est difficile de l'extirper entiérement.

SS. SOUCHET comprimé. Cyperus compressus.

Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellà fubtetraphyllà; fpicalis compressis, è virisi utbidis; glumis macronatis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 146. nº. 723.

Cyperus (compressus), culmo triquetro, nudo; utriputla universali triphylla glumis macronatis; sustribus membranaccis. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 68. — Rottb. Gramin. 27. rab. 9. fig. 3. — Swrtz, Observ. 30. — Willd. Spec. Plant. vol. r. pag. 282. 18°. 49.

Cyperus culmo triquetro, nudo; paniculá foliofá; pedunculis fimplicibus; fpicis alternis, fabulatis, aiftichis. Roy. Lugd. Bat. 5t.—Gronov. Vitg. 131.

Cyperus rotundus, graminaus, ferè inodorus; paniculis fearfa, compressa, viridi. Stoan, Jam. 35. Hist. t. pag. 1 t7. tab. 76. fig. t. — Rai, Suppl. 523.

Gramen eyperoides, species major, vaudemaulecode Mulabarorum. Pluk. Mant. pag. 97. tab. 417. fig. 2.

Ses racines four fibreufes, unitatres, fafciculess it s'en elbre des riges foibles, haute less it s'en elbre des riges foibles, haute de cinq à dir pouc-s & plus, flirees, prefque filformes, triangulaires, très gabbes, gamies, de leulement à leur partie inferieure, de plufieurs feuilles molles, planes, érroites, lindeires, ajurès, rein rudes à leurs bords, membraneufes à leur game, plus courtes que les tiges.

Les Beurs font réunies, à l'extrémité des tieses en épillets sémples, peu nombreux, dispoiés en une ombelle courte, très femple. Les pédorcules font courst, inégras, fillormés, & le terminent par un feul épilet droit, comprimé, d'un les parties par un feul épilet droit, comprimé, d'un limitéries, obsus, Quilaquélois ces épillets font peréque tous feifiles, au nombre de cin à huit. Les écailles esticimels font oppofées, imbrajuetes, bucharlaires à leves finés sur leur dos, membraneutes & Dunchaires à leves font des productions de la confidence de la compression de la confidence de la compression de l

Cetre plante croît à la Caroline, à la Jamarque, dans les près gazoneux; elle m'a été communiquée par M. Bofc. ( V. f.)

56. SOUCHET imbriqué. Cyperus imbricatus. Retzius.

Cyperus culmo riquetro, nudo; umbellá decompofitá; umbellularum radiis imbricatis; involucri hexaphylli foliis tribus longifimis, tribus brevifimis. Retz. Obferv. 5. pag. 12. — Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 278. n°. 33.

Cette plante a des tiges denites, trianqualites, pourues à l'eur bafe de, ouelques feuilles tradicales, terminées à leur fommet par une ombelle comporée, hangue de quatre pouces, à rayons inégaux, enveloppés à leur bafe par une esime purpurine à la gartie inférieure, tronquée à fon fommet, durmontée d'une pertite politec. L'invo-deur piede, l'indicaires, hérrifieds à l'eurs bords, mais liffes fur leur caréne, les involuctes partiels plus éroires, plus courts que l'ombelle.

Les ombetlules font, ou sessiles, ou sourenues par des pédoncules triangulaires, longs d'environ trois pouces, chargés d'épillets imbriqués, pédicellés, convexes, un peu comprimés, lancéolés, de couleur fauve, de douze à vingt fleurs, munies d'écailles imbriquées, larges, ovales, aignés, membraneules à leurs bords, ne tenfermant ordinairement qu'une leule étamine. L'ovaire est trigone, le flyle fimple y le fligmate triidée.

Cette plante croit dans l'Inde. ( Defeript. ex Rety.)

57. SOUCHET effilé. Cyperus firidus. Lam.

Cyperus culmo subtriguetro, umbellà composità, substitutata, triphyllà; foliis stridir, ongusti, camoliculatis, Lam. Illustr. Gener. vol. t. pag. 146. no. 721.

Il exifte beaucoup de rapportsentre cette plante & le cyperus conflomeratus, mais ses seuilles sont planes & non à demi-cylindriques; ses ombelles pédonculées.

Sat ites fom gelles, folbles, un peu comprisente, legérome tringulaires, alphies, firies, munics, fraidment à leur baie, de feuilis un peu mente, fraidment à leur baie, de feuilis un peu tre que les rigies. Colles-si (dont eterninees par une petite ombelle ferrée, courre, un peu agglorie, enverionnet à la faide du in molonce à trois mobiles fortée, courre, un peu agglorie, enverionnet à la faide du in molonce à trois legéroment rouleir à leur bords, une d'elles periqualif nonze que les tries; les deux autres plus longues que l'ombelle. Les rayons font courre, ou un'information de tripe si rigies plus de la courre d'epilles novalls, comprisées, bothus, palés ou cerndrés, dont les érailles calicimites font courres, obsettes, imbriquées fur deux raps.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'île de Java. (V. f. in herb. Lam.)

58. SOUCHET à balai. Cyperus scoparius.

Cyperus eulmo triquetro, angulis afperis; umbellà decompossià, strictò; spiculis sparsis, paucistoris; involucro subtetraphyllo, maximo, denticulato; involu-

cellis brevislimis. (N.)

On distingue cette p'ante à la disposition de ses fleurs, aux larges folioles denticulées de son involucre.

Ses tiges font haures, rriangulaires, un peu comprimes; les angles tran-hars, bérifiés d'al-pérités de bas en haut. J'ignore fi elle a des reuilles à fa bale. L'involucie univerfel elle a des reuilles à fa bale. L'involucie univerfel ell composé de trois à quatre grandes folioles inégales, larges d'envoton un pouce, fongues d'un pied & demi, fermes, ftriées, rrès-aigués, coupanes & deniculées à lours bords.

Les fleurs font deux fois ombellées. Les rayons 60. Sous de l'ombelle univerfelle font droits, fermes, fez-

rés, inégaux, un peu comprimés, striés, longs de deux à trois pouces, enveloppés à leur bale par une gaine cylindrique, membraneufe, un peu lache, longue d'un pouce, inégalement tronquée à fon fommet. Chaque rayon supporte à son sommet des épis grêles, alongés, fasciculés, simples, inegaux, longs de deux ponces, réunis en ombelle, charges dans toute leur longueur d'épillets épars, presque par petits paquers, courts, ovales, aigus , un peu cylindriques , fessiles , à quatre ou fix fleurs , d'un roux-clair. Les écailles sont imbriquées, concaves, ovales, forrées, un peu acuminées, blanches & scatienses à leurs côtés; les involucies partiels formés par trois ou quatre folioles inégales, au moins de deux tiers plus courtes que les épis, étroites, subulées à leur fommet.

Cette plante a été découvette à Madagascar par M. du Petit-Thouars. & (V. s., in herb. P. T.)

59. SOUCHET à long involucre. Cyperus involucratus.

Cyperus culmo triquetro, infernè foliofo; umbellis spicatis, subcylindricis; involucro longissimo, polyphyllo, aspero; spiculis minimis, glumis acutis. (N.)

Cette espèce paroît tenir le milieu entre le cyperas ligularis & le cyperas alopecaroides relle en diffère par ses épis plus grêles, par les folioles de l'involucre, étroites, très-longues, accrochantes.

Ses siges font longues d'environ deux pieds , droires, liffes, frêmes, firiés, ritingulaires, gamies à leur partie inférieure de plufeurs feuilles alternes, étroires, prefiqua fills longues que lès siges ; tombantes , detricul:es à leurs bords, embrafiant les rispes prune gaine alonge, trèsmice, fearieure à la face intérieure ; l'involucre univertél composé de plufeurs fololes, dont trois ou quarte longues au moins de deux pieds , pendantes, étroites, deniculées, femblables aux feuilles.

L'ombelle universétie est courre ; les rayons inégaux , longs d'un à trois pouce, ; approchés, roider, munis à leur blis d'une gaine liche, roider, munis à leur blis d'une gaine liche, autron supporte és-pis lificiales, à souli sen ombelle presque cylindrique, de la graffeur d'une plune ; longs d'un à deur pouces, chargés durs tours leur longsurar d'épillets courrs, festiles, re-l'entre, ficcientes, d'un bran-honé; les en-clares, précisentes, d'un bran-honé; les involuctes partich présque nuls ou formés de quelques preitres folioles fuules, apriles products présque quelques preitres folioles fuules, apriles présque nuls ou formés de quelques preitres folioles fuules, apriles présque nuls ou formés de quelques preitres folioles fuules, apriles présque nuls ou formés de

Cette plante a été recueillie à Madagascar par M. du Petit-Thouars. 2? ( V. s. in herb, P. T.)

 SOUCHET de Madras. Cyperus maderofpatanus. Willd.

Cyperus culmo triquetro ; umbellá compositá ; spivalis linearibus ; glumis lanceolatis , uncinato - muricotis; involucro triphyllo, longiffimo, lanceolato.

Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 178. no. 34. Cyperus fquarrofus. Rottb. Gram. pag. 15. tab. 6. fig. 3.

Gramen cyperoides, moderafpotanum, minimum, ischami paniculis cum aristis, Pluk. Amaith. p. 114. tab. 197. fig. 2.

C'est une fort petite espèce, dont les racines font fasciculées , très-menues , d'où s'élèvent plufieurs tiges fliformes , presque sétacées , triangulaires , hautes d'un à deux pouces , entourées à leur base de plusieurs feuilles en gazon, tines ; sétacées, souvent plus longues que les tiges, donc les gaines font courtes, noirâtres.

Les fleurs forment une petite ombelle à deux ou trois divisions ; l'ombellule du centre fessile ; les latérales ou presque sessiles , ou l'une d'elles , supportées par un pédoncule plus ou moins long , qui se termine par quelques épillets sessiles , linéaires, étroits, comprimés, aigus, munis d'écailles imbriquées, oppofées, concaves, comprimées , très-aigues , la pointe renversée en dehors, d'un brun - noiratre, membraneuses à leur fommet, verdatres fur leur carêne. L'involucre est composé de trois ou quatre folioles inégales . alternativement plus courtes, plus longues que les ombelles, étalées, femblables aux feuilles; à la base de chaque épillet une petite bractee ovale.

Cette plante croît dans les Indes, à Madras. ( V. f. in herb. Lam. )

61. SOUCHET couleur de châtaigne. Cyperus coftaneus, Willd.

Cyperus culmo triquetro ; umbellà compofità ; spiculis lineoribus , multifloris ; glumis obtulis , recurveto-mucronatis; involucro triphyllo , longissimo , convoluto, fesacco. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 178. nº. 35.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le cyperus maderaspatanus, dont elle offre toutes les formes extérieures , la même disposition dans les fleurs. Elle en diffère par ses épillets linéaires , plus alongés, plus abondans en fleurs, de couleur châtaigne-foncé, & non de couleur verte & jaunatre. Les écailles calicinales font obtufes , recourbées à leur fommet, terminées par une pointe en hamecon. L'involucre est composé de trois folioles très-longues, roulées fur elles mêmes, canaliculées, féracées, & non planes & lancéolées comme celles de l'espèce précédente.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ( Deferist, ex Willd. )

S O U 62. SOUCHET à fix épillets. Cyperus hexaflachyos. Rottb.

Cyperus calmo triquetro, nudo; umbella smplici, laxă; spicis linearibus, alternis, sebsenis. Swatt, Flor, Ind. occid, vol. 1, pag. 117.

Cyperus (hexafiachyos), foliis gramineis, linearibus, molliafculis, glaucis; ambella fimplici, flaccida; fpicis linearibus, alternis, fubfenis. Rotto. Gram. pag. 28. tab. 14. fig. 2.

Cyperus rotandus. Linn. Flor. zeyl, 15. nº. 36. non Mater, medic.

Cette espèce paroit, d'après Swarrz, avoir été confondue par Linné, avec le cyperus rosundas, dont elle est très-distincte par ses ombelles simples.

Ses racines font filiformes & fasciculées ; ses tiges droites, roides, triangulaires, cannelées, glabres, hautes d'environ deux pieds, garnles de leuilles radicales droites, linéaires; molles, glabres, à gaines membraneufes.

Les fleurs sont disposées en une ombelle fimple, terminale, dont les rayons sont filiformes, lâches, longs de deux pouces; ceux du centre très-courts. L'involucre est composé de trois à quatre folioles inégales, larges, linéaires, étalées, un peu re-dreffées. Les épillets font longs d'un demi-pouce, linéalres, comprimés, acuminés, à deux tranchans, au nombre de quatre à neuf, d'un vert pourpre, munis d'écailles de douze à feize, lachement imbriquées , alternes , ovales , carénées , aigues , marquées en avant fur leurs bords d'une tache purpurme, firiées & verdaires fur leur carêne. Cette plante croît à la Jamaique, parmi les ga-

zons humides. ( Defeript, ex Swarty. )

\* \* \* Tige triangulaire, Épis en ombelle compofée,

64. SOUCHET luffant. Cyperus nitidus. Lam. Cyperus culmo triquetro , mudo ; umbellà compoful ; tetraphylla ; fpicalis lanceolatis , nitidis , congeftodigitatis, Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 141. nº. 715.

Cyperus (pumilus), culmo foliofo, triquetro ; involucro tetrophyllo; umbellà composità; spicis alternis, oblongo-lunccolatis, nitidis. Rottb. Gtam. 19 tab. 9. fig. 4. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 182. nº. 47.

Cyperus (pumilus), culmo trigaetro, nado; umbella diphylla, composita; spiculis alternis, vigitatis, lanccolutis ; glumis mucronatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. p. 67. - Amoen. Acad. vol. 4. p. 301. -Gærtn. de Fruct. & Sem. Cent. t. tab. 1. fig. 1.

Gramen cyneroides; pumilum; elegans, & Máierafparan. Pluk. Almag. pag. 179. tab. 191. fig. 8. ?

On diftingue cette espèce à fes épillets très-

comprimés, lancéolés, d'un brun foncé, très-

Ses tiges font hautes de fix à dix pouces & plus, glabres, triangulaires, garnies à leur partie inférieure de feuilles affer. Larges, lancéolées ou linéaires-lancéolées, fitiées, relevées en carêne, roulées & point rudes à leurs bords, un peu purpurines à leur gaine.

Les ombelles font courtes, retminales, prefque composées, ramilées; les rayonis nigaux, roides, presque filifermes, supportant une petite paricule étalée, composée d'épillest seffiles ou un peu pédonculés, presque digites, lauréoles, longs d'un pouce, très-comprimés, jusifans, dont les ceilles font concaves, brunes, lancelées, obusfes. L'in-volucre etl à quarre foiloies (amblables aux fauilles, ingalests; une ou deux plus longues que l'ombelle.

J'en ai observé, dans l'herbier de M. Lamarck, une variété moins élevée, plus perite dans routes ses parties; les épillets bien moins nombreux, plus étroirs, très-aigus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (V. f. in herb. Lam.)

64. SOUCHET Stolonisere. Cyperus fioloniferus. Retz.

Cyperus culmo nudo, triquetro; umbellá compositá, iavolucratá; spiculis lanceolatis. Retz. Observ. Bot. 4, pag. 10. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 281. no. 4, b.

Ses racines sont bulbeuses, garnies de fibres alongées, qui produisent des rejers horizontaux couverts d'écailles, & portant à leur extrémité des bulbes d'où s'élèvent des tiges & des seuilles.

Les tiges sont triangulaires, hautes de fix à sept pouces, garnies à leur bule de reuille stroites, jinéaites, piléèse, de la longueur des tiges. Les ombelles peut genties une scule ombelles peut genties, au troit rayons environ, supportant de rois à t'un épilles lancéeles, rougeires, y dont les écailles sont forroment imbriguées; l'injudice de la commandation de la commandation de la commandation de la plus grande longue d'un ponce de demu, la plus pritte d'un demi-pouce; quelquefois une ou deux autres folloise sencor plus petites.

Certe plante croît dans les Indes orientales. (Defeript, ex Retz.)

65. SOUCHET blond. Cyperus flavidus. Retz. .

Cyperus culmo triquetro, striato; umbellá compofud, triphyllá; spicis lancolatis, squamulis monandis. Retz. Observ. Bot. 5, pag. 13. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 279. n°. 38.

Cette espèce a des tiges triangulaires, striées, hautes d'un demi-pied; les seuilles sont radicales. rourres, étroires, fasciculées; une seule embrasse. la tige par sa base; elle est une sois plus courre, qu'elle,

Les Beurs font dispossées en épis, les uns seffiles, d'autres médiocremen, ombellés. Leur mêtilucre est composée de trois fosioles droites, linéaires, trois & quarte fois plus longues que l'ombles les épillets son lancéolès, munis d'environ vingsfis fleurs, dont les écalles fone étroites, purpavines à leurs côtés, s'carieuses, contenant une feule ciamine, trois fisemares velus.

Cetteespèce se rencontre dans l'Inde. (Descript., ex Retz., )

66. SOUCHET de Retzius. Cyperus Retzii.

Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellá compoficá; pedunculis corymbofu; involucro polyphyllo, longifimo. Retz.

Cyperus albidus. Retz. Observ. 6. pag. 21. --Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 283. nº. 52.

Cetre plante a des tiges droites, triangulaires, liffes, hautes de trois pieds, ganties à leut bafe de feuilles liffes, longues de deux pieds. Les orpbelles font compofees, munies d'environ huit tayons très-ouvers, longs d'un à deux pouces; ceux du centre très-courts, comprimés, eaveloppés à leur bafe d'une gaine bifide.

L'involuce univerf, let composé à caviton huir foilest reix-inégales, liffest pla parade, nongue d'un pied & denni, graduelle mus plus course, juiqu'à la longueur de rois pous de voluce partiel. Les épilless four disposé en une forre de corpule, blanchiters, courts, érois, munis de quiune à vings fleurs jes écailles imbriquées, ajugh, d'úvergantes à leur founent. Les écondites montes de company de la comp

Cette plante croît dans la Chiue. ( Defeript. ex Rest.)

67. SOUCHET jaunatre. Cyperus flavescens. Linn.

Cyperus culmo triquetro, fubnudo; umbellá compofitá, triphyllá; fpiculis lanceolatis. Lam. Illusti, Genet. vol. 1. pag. 144. nº. 709. tab. 38. sig. 1.

Cyperus culmo trigutaro, nudo ; umstell tripipella; pedanutis popilicius; un'oquatibra; pintic conferiti, Janccedatis, Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 68. — Pollich. Pal. nº 4, 1. — Scop. Cam. nº 43. — Hoffin. Germ. 15. — Roth. Germ. vol. 1, pag. 10. — vol. 11, pag. 50. — Lum. Flor. franc. vol. 3; pag. 546. nº 4. 161. — Getard. Flor. gall. Prov. pag. 17. — Politer; Voyage, en Barb. vol. 2, pag. 59. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1, pag. 46. — Krokter. Silet. Icon. tab. 11.

Cyperus culmo triquetro; spicis sessitibus, confertis,

pag. 89. Icon. 89.

diflichis, apici trifoliato infidentibus, Sauvag. Monfp. 21. — Gouan, Monfp. pag. 29. nº. 2.

Cyperus culmo criquetro, nudo; umbellá fukcompofied, triphyllá; spicis consertis, lancolatis; glumis obsuss. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 179. nº. 19.

Cyperus umbella trifolia; spicis sessibus, umbellatis; glumis obtusis. Hall. Helv. nº. 1348.

Cyperus eulmo triquetro, nudo; panieulă foliofă, fupră decompostă; spicis conserzis, distiche compressis. Dalib. Paris. 14-

Cyperus minimus, paniculă sparfă, stavescente. Scheuch.Gram.385.—Monti, Prodr. 13.—Tourn. Inst. R. Herb. 527.

Inft. R. Herb. 527.

Gramen cyperoides, minus, paniculá sparsa, sub-flava. C. Bauh. Pin. 6. — Idem, Theatr. Botan.

Cyperus minor, pulcher, panieulá latá, compressá, substavescente. Moris. Oxon. Hitt. 3. pag. 239. §. 8. tab. 11. fig. 37.

tab. 11. lig. 37.

Gramen pulchrum, parvum, panieulā latā, comproffā. J. Bauh. Hitl. 2. pag. 470. lcon. Medioeris.

Calamagrofiris altera, Tragus, 694.

p. Idem, eulmo altiore; fpiculis longiùs peduncu-

Ses racines font fibreufes, fiticuléea, & produient des tiges monbruefes, diptofées en graon, nues, triangulaires, feuilées feulement leur bale, haures de deux, à cinq pouces & quelquefois plus, très-glabres, foibles, droites, fittées. Les feuilles font touter safaciales, nombruefes, afles longueétroites, canaliculées, útbulées, aigueis, trèsglabres, vagainales à leur bale.

Les feurs font dispoéees nombelles terminales, prefuge fidites, enveloppées à leur bale, d'un involutre à trois, ratement deux foiloles trèt-inient de la comment de la commentation de la commentation de la companyation de la compa

La variété 3, que j'ai recueillie far les côtes de Barbaie, d'diffère de la précédeme par fes riese plus élèvées, un peu plus fermes par fes éplites plus nombreux & plus longuement pédonales; les intérieurs prelupe Æfiles | les extérieurs (sontenus par des pédoncules longs quelquelos de plus d'un pouce, qui teaufifert a leur fommer hair à dit éplites prelque feffiles ; l'involucre offre quelquefois une quarteme follole fétacée.

On trouve cette espèce dans les lieux marécageux & les prés humides, en France, en Iralie, en Suisse, en Allemagne & dans la Barbarie. 4 (V.v.)

68. Souciser brun. Cyperus fuscus, Linn.

Cyperus culmo triquetro, subnudo; umbellá com-

postid, triphyllà; spiculis confertis, linearibus. Lam. lllustr. Gener. vol. 1. pag. 144. nº. 710. Cyperus culmo triquetro; umbellà composità, tri-

Cyperus culmo triquetro; umbellá compositá, triphyllá; spicis linearious, consertus; glumis acutis', imbricatis. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 280. n°. 40.

Cyprica cainso risquiros, moles ambilla trifida; productal fraplicato, inscalidas j piciso organica, finearias, Lima Spec, Plant vol. 1; ppg. 69.—
Roth, Gram 33.— Leers, Herborn nr. 13.—
Roth, Gram 33.— Leers, Herborn nr. 14.
Lib. 1, fig. 2.— Vol. 11, ppg. 70.— Knoher, vol. 1, ppg. 10.— Roth Gram, vol. 1, ppg. 10.— Destoner, Flore, ralient, vol. 1.
nr. 1, inc. 1.— Grand, Flore, gpl. 11. Prov. ppg. 118.
nr. 1, inc. — Grand, Flore, gpl. 1. Prov. ppg. 118.
nr. 1, inc. — Grand, Flore, gpl. 1. Prov. ppg. 118.

Cyperus culmo nudo, criquetro; umbella trifida; pedanculis simplicibus, inaqualibus; spicis conferiis, linearibus, atris. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 46. — Gouan, Monsp. pag. 29. nº. 3.

Cyperus umbellà trifolià ; fpicis petiolatis , congefcis ; glumis ovato lanceolatis. Hall. Helv. nº, 1349. Cyperus culmo triquetro, nudo ; paniculà diphyllà,

fupra decom; ofe d., spicis stripostoribus, construis, distince compression. Dalib. Paris. 15.

Cyperus minimus, panieuld sparsa, nigricante.

Tourn. Inst. R. Herb. 517. — Scheuch. Gram., 144. — Mooti, Prods. 13. — Garid. Aix, pag.

Gramen quartum. Tragus. 676. Icon. 679. fig.

Cyperus longus, minimus, pulcher, paniculd compressid, nigricante. Morit. Oxon. Hist. 3. pag. 239. 6, 8, 12b, 911, fig. 18.

Gramen cyperoides, minus, panicula sparfa, nigricance, C. Bauh. Pin. 6.

Gramen parvum , pulchrum , aliud , paniculă compressă , nigricante. J. Bauh, Hist. 2. pag. 471. Icon. ß. Idem , culma aktore , peduntusis exterioribus multo longioribus, apice fubumbellatis. (N.) Voyag, en Barb. vol. 2. l. c.

y. Cyperus (ferrugineus), culmo triquetro, pedali, ò.fi foliofo, fritalis compreffo-connexis, linearibus, f.sfeiculatis, ferrugineis. Forskh. Flor. #gypt.arab. pag. 14. nº 49.

Cette

Cette espèce a de tels rapports avec la précédente, qu'elle n'en paroit être, au premier aspect, qu'une simple variété; néanmoins elle oftre dans le detail, des caractères sussians pour l'en faire distinguer.

Ses tiges font affez généralement plus élevées, nombreuses, réunies en gazon, nues, triangulaites, un peu pius larges, feuillées feulement à leur bale ; les fleurs font disposées, à l'extremité des tiges, en un saisceau serre d'épillers d'un brun-noiratre, linéaires, lancéolés, mais plus étroits au moins de moitié, un peu obtus, plus courts, enveloppés par une collerette à trois folioles inégales, beaucoup plus longues que les fleurs ; les épillers du centre sont presque letfiles ; ceux de la circonférence placés en paquets à l'extrémité d'un pédoncule commun, mediocrement alongé; les écailles calicinales sont très petites . concaves, relevées en carêne, aigues. Les femences font nues, fort perites, point ponétuées; celles du cyperus flavefcens font ponctuées & légérement tuberculées, selon l'observation de Scopoli.

La variété s, que j'ai observée en Barbarie, a des tiges plus élevées; se épilets sont bien plus nombreux, en paquets, presque lessiles dans le centte; ceux de la circonsérence fasciculés & légèrement pédicellés à l'extrémité d'un long pédoncule commun, filiforme, triangulaire.

La plante de Fonkhul, variété v, me paroit devoir être raproposhe de cette même elipète. Ses tiges font triangalitérs, nues, hautes d'un une conseil se service de la commandation de festille se tepilets fai cicalés, linéaires, comprimés ya me pau convetes, constitus, verts à faust bonds, felidies, arcement contitus, verts à faust bonds, felidies, arcement pedorcules communes i les braûdes plus lineague que les pédeiciles (Digitate, et Reish.) Cell une des plantes le plus communes, & prefigue la deque qui gentie les ports dumines de la bonds du cale qui gentie les bonds du cale qui gentie les bonds du felis bonds du

Cette espèce se rencontre dans les prés humides, en France, en Allemagne, dans la Suisse & sur les côtes de la Batbarie. 4 (V.v.)

69. SOUCHET de l'Yemen. Cyperus jemenicus. Rerzius.

Cyperus culmo triquetro, seminudo, bass bulboso; involucro diphytlo, umbella subsimuliei, spiculit simeraribus. Retz. Observ. Botan. 4. pag. 11. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 281. n°. 43.

Cyperus (jemenicus), eulmo incurvo, triquetro, bash bulbofo; foliis fusficiulatis, setaceis; umbellă simplicissima, soicis conglomeratis. Rottb. Gram. pag. 25. tab. 8. fig. 1.

C'est une petite plante, très-voifine du cyperus Botanique. Tome VII.

divaricatus (Lamarck), dont elle n'est peut-être qu'une varieté, distinguée par les tiges & ces feuilles glauques, par ses épillets d'un pourpre-noiraire, mélangé de blanc; les anthères & les, stigmates d'un pourpre-fonce.

Ses racines (ont épaities en forme de bulbes; elles produifent de petites fibres fimples, flexu ufes, d'où s'élèvent des tiges hautes de cinq à fept pouces, gréles, garnies à leur partie inférieure de feuilles faficiulées, jinéaires, éléacées, flexueufes, plus courtes que les tiges, élargies, membraneufes à leur bafe.

Les ombèlles font finglets, compositées de queles repost rècours, munis d'un involuer à deux foiloies un peu plus longats que l'ombèlle, d'étacées. Les épilless font agglomées, finéaires, comprimés, longs à peine d'un pouce, charges d'étailles nombreufes, concreys, lancéolées, ai-gués, membraneufes à leurs bords, un peu rese, dont les filiemes font membraneur, les ain-thress fubulées. L'ovaire et le prêt, criangulaire ; le flyle triface, les flignates res-longs, de-tuteus,

Cette plante se rencontre dans l'Arabie heureuse & à Ceilan , sur les gazons. 3

70. SOUCHET divergent. Cyperus divaricatus. Lamarck.

Cyperus culmo triquetro, umbell'à composità, confertà, sabtriphyllà; spiculis linearious, complanatis, divaricatis. Lam. Illustr. Genet. vol. 1. pag. 145. nº. 716.

Ses tiges font droites, triangulaires, flriées, hautes de huit à dix pouces & plus, garnies à leur partie infectieure de feuilles étroites, glabres, lienéaires, presque de la longueur des tiges, un peu rudes à leurs bords, quelquefois plus larges, presqu'ensformes, aigués.

Cette plante a été recueillie dans l'Inde par M. Sonnerat; elle croît aussi à l'île de Madagascar. (V. f. in herb. Lam.)

71. SOUCHET verdâtre. Cyperus virefeens. Hoston.
Cyperus culmo triquetro, umbellá compositá, triK k

phylld; spicis linearibus, confertis; glumis acutis, paru'it. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 180. nº. 41.

Cyperus (virefcens), culmo triquetro; umbellà universali triphylla, spicis compressis. Hoffman,

Germ. 16. Cyperus compreffus noster, seu viridis. Krock. Sil.

nº. 69. tab. t3. Ce fouchet reffemble beaucoup au cyperus fufcus. Peut être n'en est-il qu'une variété, dont la différence consiste en des tiges plus élevées , trian-

gulaires, terminecs par une petire ombelle, dont les épillets font be aucoup p'us pettes, comprimés, linéaires, très rapproches, garnis décailles calicinales aignes, etcn-'ues, jauratres & non d'un brun-noisarre, traverfecs dans leur milieu par une ligne verdatre, élargie; l'involucre compose de tros folioles.

Ceste plante croît dans les montagnes de la Silefie. O

72. SOUCHET difforme. Cyperus d'formis. Linn. Cyperus culmo triquetro, fubnudo; umbella di-

phyllå; spicis linearibus, glomeratis; squamis obtusis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 149. no. 719 Cyperus culmo triquetro, nudo; umbella diphylla.

fimplici , trifidă ; fpicis cufpidatis , intermediă feffili. Linn, Ameen. Acad. vol. 4. pag. 302. — Syft. Plant. vol. 1. pag. 125. nº. to. — Rottb. Gram. pag. 24. tab, o. fig. 1. - Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 280, n°, 42,

Gramen experoides, elegans; paniculis molibus compositum, maderasperanum. Pluken. Alinag. tab. 192 fig. 3.

D'un faisceau de racines poisatres & fibreuses s'eièvent plusicu:s riges foibles, longues d'un pied, rriangulaises, très-glabres, ffriées, garnies, feulement à leur base, de deux ou trois seuilles au plus, alternes, linéaires, étroites, molles, ftriées, aigues , enveloppant les tiges par une très longue

Les fleurs formant une ombelle fimple , terminale, environnée à sa base d'un involucre à deux folioles, dont une très-longue, droite : l'autre beaucoup plus courte, étalée. Les rayons de l'ombelle four peu nombreux, très-megaux, étalés fimples, supportant à leur sommet des épillets difotes en une rofette globuleufe, très-nombreux, fessiles , comprimés , lancéolés , courts , obtus , très-remarquables par la disposition & la couleur des écatlles, qui font courtes, un peu concaves, ovales, obtules, élégamment imbriquées, d'un vert-cendré ou un peu blanchâtre , blanches & scarieuses à leur contour.

SOU Cette plante croit dans les Indes. (F. f. in herb. Lamarck.)

74. SOUCHET tubereux. Cyperus tuberofus. Rottb.

Cyperus culmo triquetro, besi folioso; involucro triphyllo, umbella composita, spicis lanccoletis, teretiusculis. Rottb. Gram. pag. 28. tab. 7. fig. 1. -Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 181. nº. 46.

Ses racines sont épaisses, presque tubéreuses, garnies de fibres, revêtues d'écailles membraneules, imbriquées, d'où s'élève une tige haute de deux picds, triangulaire, marquee de taches brunes, munie à sa base de quatre à cinq feuilles alternes, lanceolées, très-longues, de couleur glauque, rudes, sant à leurs bords que fur leur carêne.

Les fleurs forment, par leur disposition, une ombelle composée ; l'involucre universel à trois folioles inégales, deux & rrois fois plus longues que l'ombelle, femblables aux feuilles. Les rayons, au nombre de quatre à fix , font inegaux , longs d'un à deux pouces, garnis d'une gaine brune, ttrice, courte, tronquée obliquement à fon fommet. Ces rayons sont simples ou un peu ramifiés à leur fommet, cu ils supportent des épillets presqu'en panicule, un peu pédicellés ou feffiles, lancéoles, un peu cylindriques, épais, d'environ fix lignes de long, munis d'ecailles imbriquées, ovales, concaves, ffrices fur leur dos, brunes, blanchâires & membraneuses à leurs bords; de petites folioles ou des bractées fétacées à la base des panicules.

Cette plante se rencontre dans les Indes. 2

74. SOUCHET amourettes. Cyperus eragroftis. Lamarck.

Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellá composicá, foliofa; spiculis glomeratis, squamis acutiuscutis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 146. no. 722. Cyperus comprellas, Jacq, Hort, 2, tab. 12.

Cette plante, très-différente du cyperus compreffus de Linné, est bien certainement celle à laquelle Jacquin a donné ce nom

Ses racines sont fibreuses, fasciculées; ses riges droites, firiées, glabres, triangulaires, garnies, seulement à leur partie inférieure, de quelques seuilles glabres, droites, verdatres, étroites, firiees, point rudes à leurs bords, un peu plus courtes que les tiges. Celles-ci supportent à leur fommet une ombelle composée, dont les rayons font longs, très inéganx, étalés, très grèles, liffes , filiformes , divifés à feur fommer en d'autres rayons courts, inégaux, en ombelle, dans le centre desquels eft un paquet d'epillets seilles ; de plus, chaque rayon supportant des épillets agglomerés, nombreux, feffiles, comprimes, courts, oyales, obus, after reflemblans à ceux da briz a ropuglia, gamts d'ecalite réguleremen imbraçués, pombreudes, ovales, concaves, un peu membaneufes, furtout vers leurs bords; luidines, pales, un peu jaunairres, obtules, avec une tres-perue pointe. Ces epilleu offeren quelques varieres dans las proportions de leur grandeur. L'involucre eft comporté de plufieurs forloles inegales, quelquesunes plus longues que les ombelles, femblables aus feuille.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, \$\pi\$ (\$V. f. in herb. Lam.)

71. SOUCHET branchu. Cyperus brachiatus.

Cyperus culmo triquetro, bafi foliofo; foliis anguftis, linearibus, previbus; umbellá compofitá; radis: lateratibus pienenifómi; irvolucus fabretraphyllo, umbellá longiore; fpiculis fiftibus, umbellatim agglomeratis; oblongo-lanecolaits; glumis acutis, opice patentibus. (1)

Ce fouchet a quelquer rapports, par la forme de fes épilles, avec le opprara maissaulis. Set accuses font fibreufes, odorantes s elles produifent des siges grelles, trainpaliares, frietes, à angles moutles, hautes d'un pied & demi à deux pieds, garnies à leur parien inférieure de feuilles alternes, etroises, linéaires, un peu rudes à leurs bords, sigués, plus courres que les riges, & dont les guines font lâches, minces, (carieufes, blanchires.

Les fleurs font disposées en une ombelle de vois à con gravon très-niègnus, les settients vois à con gravon très-niègnus, les settients très-overtis, envelopés à laur bisé par une pine courte, cylindriègne ; romquée, noistat à la bisé; des épilles feilles & facicules dans le centre de septients feilles & facicules dans le centre de septients feilles group ornobles, appointés, d'un ajrect très-agrable, luitins, gits de lin, larges, ovalinières de la comprisse de la comprisse de la comprisse de comprisse, longs de hist à de lignes, ovalinement de la comprisse de la comprisse de partie de la comprisse de la comprisse de partie la comprisse de la comprisse de vival quarte follots inégales, femblishes aux compresses de la comprisse de compresses de la comprisse de partie la comprisse de partie la comprisse de partie la comprisse de partie de la comprisse de partie la comprisse de partie de la comprisse de partie la comprisse de partie la comprisse de partie de partie de la comprisse de partie de partie de la comprisse de partie de la comprisse de partie de la comprisse de partie de partie de la comprisse de partie de la comprisse de partie de partie de partie de la comprisse de partie de parti

Cesse plante a éré observée, pas M. du Pesit-Thonars, à l'île de Madagascar. ( V. f. in herb. P. T.)

76. SOUCHET à épillets verts. Cyperus virens. Michaux.

Cyperus majusculus, nitidus; involutro longissimo; umbelle compossa, fubrued; ramis summitute divaricato-ramulosis; spiculis sufciculatis, virentibus, ovalisus, plano-compresses. Mich. Flor. boscal. Amer. vol. 1. pag. 28. Ce fouchet est partitiement glabre dans toutes fra parties il viewe u one bauser un médiore. Sas tiges font doites, luisantes, à trois angles fort authenas reteminées par des fleus en forme d'ombelle composée, presque nue. Les rayons sé givient à leur formest en pestits rameur d'finé, qui supporqui des épillen verdierres, safricudes, nue des parties de la comme de la composition des polities verdierres, safricudes, mois partie d'individue qui de la composition de la compositi

Cette plante a ésé observée par Michaux dans la Caroline. (Descrips. en Mich.)

77. SOUCHET à épillets jaunes. Cyperus flavicomus. Michaux.

Cyperus majufeulus, boß foliofus; involucro longismo, reficxo; umbellà composità; ramulis ab ipfà bas storias; spicillis patentibus, stavis, oblongs; , spiemstoris. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1, pag. 18.

Cerre espèce a des tiges droites, simples, gréles, haures d'environ un pied, stries, trisngalaires, garnies à leur parsie inférieure de quel jues feuilles alternes, étroites, ve dâtres, un peu plus courtes que les tiges, dont les gaines (ont longues d'un pouce au moins, souvent un peu rougeatres à leur base.

Les fleurs font difpoifes, à l'extrémité des tiges, en une ombelle férrée, fample ou compofée, dont les rayons font chrigés, depuis leur bale juiqu'à leur fommer, d'epillers d'un june-pile, mediocrement pélonculés, alternes, ésilés ou fitués horizonciement, petits, oblongs, a jugu, commbriquées, concaves, obtuiés, un peu membraneules à leurs bords. L'involucre elt formé de quarte à cinq foisoles très-inégales, prefque filiformes, ja l'opusar très-longues, réflechies.

La description que je viens de présenter de cette plante a été faite d'après un individu qui m'a été communique par M. Bosc, qu'il avoit recueilli dans la Caroline, & que je crois devoir appartenie à la plante de Michaux. ( V. s.)

78. SOUCHET élégant. Cyperus elegans. Linn. Cyperus culmo triquetro, umbellá decompofitá, fpiculis ovasis; glumis muconasis; posulis; ievolucro tetraphyllo, umbellá longiosa. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 278.

Cyperus eulmo triquetro, nudo; umbellá foliofá; pedusculis nudis, proliferis; fricis conferiis, mucronibus parulis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. psg. 68. — Roy. Lugd. Bat. 51. — Rottb. Gram. pag. 34. tab. 6. fg. 4.

Cyperus panicula maxime fransa, ferregined, com-

preffå , elegantifimå. Sloan , Jam. 31. - Hift. 1. ] pag. 117. tab. 75. fig. 1. - Rai. Suppl. 623.

Cyperus major, umbellatus, paniculis laxis, fpieillis teretibus , culmo triquetro. Brown. Jam. pag. 118. nº. 4.

C'est une très-jolie espèce, remarquable par la disposition de ses panicules presqu'en une stiple ombelle, par le très-grand nombre de ses épillets fort petits, dont les valves sont légérement muctonées.

Les tiges font droites, glabtes, fimples, fort hautes, triangulaires, ftrices, liffes fur leurs an-gles, dépouillees de feuilles dans leur longueur, garnies feulement de feuilles radicales & inférieures, glabres, enfiformes, verdatres, affez larges , firices , fubulées , tres - aigues , embraffant par leur gaîne la partie inférieure des tiges.

Les fleurs forment , à l'extrémité des tiges . une forte de panicule étalée, dont les ramifications affez régulières produisent un effet agréable. Dans le centre est une touffe d'épillets sessiles , d'où fortent des sameaux simples, ouverts en étoile, chargés de fleurs depuis leur base jusqu'à leur fomniet. Les ramifications extérieures sont des pedoncules ombelles, très ouverts, ordinairement plus longs que les rameaux internes, toides, glabres, fimples, pus, divifés à leur fommet en trois, quelquefois quatre branches en étoile ou en ombelle, longues d'un à deux pouces, garnies dans toute leur longueur d'épillets très-ferrés, extrêmement nombreux , fort petits , prefque feffiles , ou qui paroiffent plus ou moins pédicellés par la chure des fleurs intérieures. Ces épillets font d'un roux-clair, ovales-oblones, aigus, compofés d'écailles très-courtes, concaves, membraneuses, glabres, mucronées à leur fommet. L'involucte est formé d'environ quatre folioles inégales, semblables aux feuilles, & dont quelques - unes font plus longues que la panicule.

Cette plante se tencontre dans les lieux maritimes & marécageux à la Jamasque. Elle m'a été communiquée par M. Dupuis. (V.f.)

79. SOUCHET liche. Cyperus laxus. Lam. Cyperus culmo triquetro , nudo ; umbella foliofa . Lix fima ; fpiculis subaggregatis , raris , squarrofis. Lam. Illuttr. Gener. vol. 1. pag. 146. no

Il existe quelques rapports entre cerre espèce & le experus alternifolius, & plus encore avec le cyperus elegans : mais les feuilles de l'involucre font moins larges, moins nombreuses. Les tiges sonr feuillées à leur base, & les ombelles làches.

Ses tig s font grèles , triangulaires , très - glabres, firiées, nues dans toute leur longueur, hautes d'environ un pied & demi, garnies à leur enfiformes, rudes à leurs bords, aiguës, au moins de deux tiers plus courtes que les tiges : leur gaine est un peu la che, très-mince, souvent rougeatre.

Les fleurs sont disposées en une ombelle terminale, enveloppées à leur base d'un involucre à plusieurs folioles larges, inégales, la plupart plus longues que l'ombelle. Les rayons font filiformes , laches, terminés par des épillets presqu'agrégés, peu nombreux, les uns pédonculés affez longuement , d'autres presque sessiles , ovales , comprimes ; les écailles verdatres fur leur dos , scarieuses & un peu blanchatres à leuts bords, presqu'obtufes.

Cette espèce croît à l'île de Cayenne, ( V. f. in herb. Lam. )

80. SOUCHET pale, Cyperus pallefrens, Desfont, Cyperus culmo triquetro , basi folioso , pedunculis supra decompositis ; spiculis lineari-subulatis , rectis , diffindis; involucro fubtetraphyllo, umbella breviore. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 45. tab. 9.

Cyperus longus. Poitet, Voyage en Batbarie, vol. 2. pag. 89.

Ce souchet ressemble beaucoup, pat son port, au cyperus longus : il en diffère par ses tacines gréles, point odorantes; par ses tiges moins élevées, par l'involucre des ombelles, ordinaitement plus court que les pédoncules.

Ses racines sont composées de fibres droites. grêles, & d'un grand nombre de filamens courts. capillaires, d'un brun-clair. La tige qui s'en élève est à sa base presque de la grosseut du petit doigt ; elle s'amincit infenfiblement vers fon fommet . s'élève à la hauteur d'un à deux pieds, quelquefois plus ; elle est glabre , rriangulaire à sa partie supérieute , presque cylindrique à sa base . nue , fitiée , très-glabre. Les feuilles font toures radicales ou inférieures, peu nombreuses, plus courtes que les tiges, enliformes, en caréne, larges de deux à trois lignes, très aigues à leur fommet, un peu rudes à leurs bords, glabres, ftrices : leur gaîne est longue , cylindrique , un peu lache, d'un vert-pale ou cendré, ainfi que les feuilles, à leut face inférieure.

Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges, une forte d'ombelle étalée & lache, dont les pédoncules fonr alongés, grêles, inégaux, triangulaires les épillets alternes, fessiles ou à poine pédicellés, au nombte de fix à douze à l'extremiré des pedoncules communs, étroirs, linéaites, aigus, pales & rouffeatres, melanges quelquefois d'un peu de vert , composés d'écailles fortement imriquées, concaves, petites, obtufes à leur fommet, ffriees, un peu membraneufes à leurs bords, L'involucre est compose de trois ou quatre solioles bate de plusieurs sensilles affez larges, imbriquees, inegales, ordinairement plus courres que l'ombelle, fubulées, très-aigués, affez femblables aux feuilles I en possède un exemplaire où ces folioles sont presqu'une fois plus longues que l'ombelle, mais celle-ci est moins développée.

J'ai trouvé cette plante en Barbarie, sur le bord d's lacs, à quelques lieues de Lacalle, du côté du bastion de France.  $\varphi$  ( V, v.)

8t. SOUCHET ferrugineux. Cyperus ferrugineus.
Cyperus culmo triquetro; foliis enfiformibus, fubcoriaceis; involucro longiffimo, polyj hyllo; umbella
decompofita, brevi, fubugglomerati; rudiis apice pa-

misulais spisulis basculais, acusis (N.) Set tacines form composites de groffes fibres faiciavies; selles produsiens une sige device, ferme, trisugulaire, flies, haute d'environ ferme, principalire, flies, haute d'environ sur la companie de la partie inférieure de teuilles alternes, dures, prefque coriaces, enfiformes, affez larges, plins courtes que les siges, fritées, accrochantes à leurs bords, & dont la

gaine eft lache, membraneuse, fortement ftrice.

L'involure est composé de fix ou buis faioles envien résé-inégles, plus longue que les ombelles ; les plus grandes longués de huit à dit pouces, affic femblables aux feuilles. De leurs aisfiles fortene platinur rayons courts, gretes, aisfiles fortene platinur rayons courts, gretes, aisfiles fortene platinur la proposition de la compartie paricule d'épilles aggéonnées, prefque failles, lanccoles, aisgus, longs de trois à quante lignes, luifina, of un rouge tub-londer, perfque anoir, crès-comprimes, munis d'éculies imbrisant parties que la contrate de la comparine de la

Cette espèce a été recueillie à Madagascar par M. du Petit-Thouars. 7 ( V. f. in herb. P. T. )

82. SOUCHET de Surinam. Cyperus furinamenfis.

Cyperus eulmo triqueiro, umbellá decompositá, frieuiis ovatis; glumis acuminatis, imbricatis; involuero triphyllo. Willd. Spec. Plant. vol. 1. p. 279. 8°. 37.

Cyperus (furinamenfis), culmo triquetro, nudo; umiellà decompofia; fpicis oblengo ovatis, conflomeratis; mue onibus incumbentibus. Rottb. Gram. pag. 35. tab. 6. fig. 5.

Cette plante a quelques rapports avec le cyrrus crangofili. Ses tiges font triangulaires, folibles, hautes d'un pied & plus s'eles fupportent à leur fommet une ombelle comporée, dont l'involutre et à trois folioles linéaires | les rayons affez nombreux, liches, firies, flexueux, d'un à deux pouces de long, foutenant chacun une petite embelle courte, nue, à rayons inégaux, chirgés à leur fommet d'épillets iggélomérés, ovules, oblongs, comprigmes, d'environ deux lignes de long, obtus, composés d'écailles opposées, concaves, lancéolées, carinées, acuminees.

Certe plante croît à Surinam. ( Descript. ex Rout.)

83. SOUCHET de Malacca. Cyperus malaccenfis, Lam.

Cyperus eulmo triquetro; umbellú paniculatá; involuero longiffino; friculis itnearibus, fubisercibus; fquamis ostufis. Lam. Illuttr. Genet. vol. 1. pag. 146. nº, 725.

Cyperus culmo triquetro ; involucro tretraphyllo; puniculà terminuli, peduncularà; fpicis linearibus, torofia, confersifimis, patentifimis. Rottb. Grav., pag., 40. nº . 51. rab. 11. fig. 3.? (Excluss fynomymis Linnas & Stoamis.)

Ce fouchet a de 1els rapports avec la plante de Rottbolle, tab. Lr. fig. 3, qu'il eft difficile de l'en feparers elle ne peut étre d'ailleurs le experus frigofar de Linné, ayant des oinbelles bien plus petites, plus ferrées; des epillets linéaires, plus elagis, &c.

Sex iges font trebeglabers, firies, stringplistirit, un peu commitmed; stemines are un ombelle course, ferries, prefique pai intide, dont les belle course, ferries, prefique pai intide, dont les divirifs, foncenant alleur fomment des fyllelle ettales, alternes, prefique felifies, lineaires, un peu arronpoles d'exilles brunes, intrinquets, obtules, ropoles d'exilles brunes, intrinquets, obtules, ropoles d'exilles brunes, intrinquets, obtules, l' extramibet par une trèspettie poirte recombee. L'involucre univerfiel est composé de trois grandes. Ciscolius ingales, paines, after larges, jabres, folicles ingales, paines, after larges, jabres, ode l'ombelle enveloppes à leu tales, pais de l'ombelle enveloppes à leu tau gaine course, tromques, positere.

Elle croit dans les Indes & dans la presqu'ile de Malacca. 26 (V. f. in herb, Lam.)

M. du Petit-Thouart a rapyorté du Cap de Bonne-Eferance une plante riet-voifine de cellsci. Ses riges fron feuillées pusque vers leur moirés les feuillés font plants, liniéaires, rudes à leurs bords, plus longues que les tiges ¡ leur gaine et liche, [caraised, longue de rois à quarre punces, plante les des longues de rois à quarre punces, panachés de rouge & de vert; les écailles oblornues, flirées fur leur dos, un peu sigues.

84. SOUCHET pangoré. Cyperus pangorei. Retz. Cyperus culmo triquetro, basi folioso; involacro triphyllo; umbellá universali, decompositá; pantiatibus subrrisdis. Retz. Observ. Bot. 4. pag. 10. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 184, nº. 18.

Cyperus ( pangorei ), sulmo triquetro; involucro

nº. 710.

eriphyllo; umbellā univerfali, decompositā; partialibus subsrisāis; spicis alternis, silisormibus, Rottb. Gram. 31. tab. 7. sig. 3.

Cetre plante croît dans les Indes & à la Chine. (V. f. in hers. Lam.)

85. SOUCHET panic. Cyperus panicoides. Lam.

Cyperus culmo triquetro; umbellà decomposità, triphyllà; spiculis linearibus; storibus alternis, remotis, obsussimis, Lam. Illustr. Genet. vol. 1. pag. 149.

Cyperus (Sintonici), culmo triquetro; umbellá fupra decompositá, verticillatá, paniculatá. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 287. nº. 66.

Cyperus paniculis fessilibus & pedunculatis; spicis linearibus; soscilis alternis, remotis, obtususculis. Rottb. Gramin. pag. 41. n°. 55. tab. 9. fig. 1.

Cetre plante, que j'ai observée dans l'herbier de M. Lamatek, disfère si p u de celle de M. Rottbolle, que je n'hésite pas à la regarder comme la même espèce.

Ses tiges font gréles, droites, hautes d'environ un pied, triangulaires, garnies à leur partie inférieure de feuillet molles, fittées, linéaires, un peu rudes à leurs bords, étroites, d'un vert-pile, à peine de la longueur des tiges, & dont les gaines font longues de plux d'un pouce.

Les fleurs (ont disposées na une force d'ombelle dont les ryons filsomes, affice course; nieguas, fupportent une petite passicule à camification explisates, contres, perique vertificilles, gamina calificiales affectes, perique vertificilles, gamina calificiales affectes, de la confession de trois follotes incession de la praietie, confession de la confession de trois follotes independent de la confession de trois follotes independent de la confession de la praietie, contre de la confession de trois follotes independent de la confession de la co

Cette plante croît dans les Indes orientales. (V. f. in herb. Lam.) 86. SOUCHET à fleurs nombreules. Cyperus ve-

Cyperus culmo obsuse triquetro; umhella compofita; friculis lanceolatis, oggregatis, monandris; involucro polyrhyllo, longifimo. Willd. Spec. Plant. Vol. 1, p.32, 281, 8°, 51.

Cyperus (monindius), culmo inferne foliofo, obtuse triangulo; umbella polyflachia, decompositi; fpicis lanccolatis, consentis, sessilibus; foribus monandris. Rottb. Caralect. Botan. 1, pps. 4.

Cyperus declinatus. Moench. Method. 317.

C'est une belle & grande espèce, remarquable par ses ombelles à nombreux épillets agréges & session d'extrémité des pédoncules, munis d'un involucre à plusieurs solioles rès-longues.

Ses tiges font dioites, hautes d'environ on pi de 8º deni ou deux pieds, glabres, rite-illés, fittees, trianglaires, fermes, épaiffes, garnies à leur patei intérieure de feuilles glabres, larges au moins de trois lignes, plus court-s que les feuilles, plifées en deux, fritées, ajroge, taude s'à leurs bords, dont la gaine est blanchârte, membraneurle, tresliffe.

Les fleurs four terminales, disposées en une forte d'embelle dour les ryons four tes-ineguax, roides, an peu comprimes, furês, divifes à lour coides, an peu comprimes, furês, divifes à lour pour cette des gibles trebenombreus, luficules, pour cette des gibles trebenombreus, luficules, est de un extra de la comprime del la comprime de la comprime del la comprime de la comprime de

au Jatdin des Plantes de Paris. 7: (V. v.)

87. SOUCHET à épillets grêles. Cyperus firigofus,
Linn.

Cyperus culmo triquetro, nudo; umbella compofità, foliofà; fpicibus tereti-fubulatis, horizontatibus. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. p. 146. nº. 726.

Cyperus enimo triquetro, nado; umbellá famplici; fpiculis linasribus, conferifimis, horizontolibus, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 69. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 81. n°. 44.

Cyperus rotundus; panicu lá sparsů; spicis.strigosis, serugineis. Sloan, Jam. 35. Hist. 1. pag. 116. tab. 74. sig. 2, 3.

Cyperus (firigofos), magnus; foliis radicalibus; culmo triquetro; involucro lungifimo; umbelid com-

pefied; spiculis copiosis, subsereti-subulatis, spicatis undique patentissimis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 23.

Cyperus (ferox), foliofus, triqueter, mojufculvs; umbellā spatiosa, compositus spiculis copiosismis, ecnseriis; petalis stisomi-subulatis. Richard, Act. Soc. Hill. Nat. Paris, vol. 1. pag. 106.

Ce sonchet se rapproche beaucoup du cyperus wegetus: il en disfere par se epiletes beaucoup plus gréles, presque cylindriques, subulès, & par les folioles de l'involucre, & les seuilles du bas plus étroites.

Ses tiges font toides, droites, affez grélèritrès-glabres, fritées, triangulaires, les angles réfaillans, feuillées feulement à leur bafe les feuilles tres-alongees, roides, friées, prefque triangulaires, un peu rules à leurs bords, d'un vertgauque, plus longues que les tiges qu'elles regauque, plus longues que les tiges qu'elles retornes de la companyable de la partie inférieure.

L'ombelle est courre, ferrée, simple ou composée, très-égaille, munie d'un involucre universé la cinq fosioles & plus, inégales, très-longues, étales, sembables sus (reulles) els rayons font courrs, inégaux; ils foutiennent à leur founmet des épis courts, épais, formés par un grado nombre d'épillers rousséauxes, fessiles, entassés, cylindriques, fubules, horizoneux y les écalles concaves, obstufs, surrous les inférieures, vertes fur kut crânce, membranuelles à leurs bords.

tes fur leut careine, membraneufes à leurs bords.

Cette plante croît à la Jamasque & dans l'île
Cayenne. On la cultive au Jardin des Plantes de
Paris. (V. v.)

#### 88. SOUCHET odorant. Cyperus odoratus.

Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellà decompofuà, fimpliciter foliofà; pedicellis difiche fpicatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 68. — Willa. Spec. Plant. vol. 1. pag. 284. nº. 55.

Cyperus culmo riquerro, nudo; umbellá decompofica, fessificadali; spicio conferissimio, subulacio. Rottb. Gram. pag. 38.

Cyperus cuimo triquetro, nudo; umbellà duplicatà, foliofà; redunculis propriis, diflichè spicatis. Royen, Lugd. Bat. 50. — Gronov. Virgin. 131.

Cyperus longus, odoratus, panicula sparsa; spicis strigostoribus, viridibus. Sloan, Jam. 35. Hist. 1. pag. 116, tab. 74. fig. 1. & tab. 8. fig. 1.

C'est une très grande plante, dont les tiges sont fort élevées, triangulaires, strices, de l'epaisseur du doigt, dépour uves de feuilles dans toure leur longueur, supportant à son sommet un involucre très-anuple, composé de plusseurs solioles lancéolées ou linéaires-lancéolées, inégales, la plupart

plus longues que l'ombelle; les involucres partiels femblables aux folioles de l'involucre universel; mais plus courts & plus étroits, lort aigus.

Les ombelles fort amples, grandes, compoffes; leurs tryons trèlongs, non breuv, enveloppes à leur bate par une gaine argoleufe, longue d'un pouce, un peu pupurine, bidde à fon fommer; les rayons des combellules moins nombreux, plus courtis ces rayons fupportent des épilles trèlar, aprochés, nombreux, horizontaux, évans le long des rayons ou péloncules partiels, grélis, cylindriques, fubulés, longs d'environ un demipouce, de couleur noistites, ferrits, grélindriques, fubulés, un ser deviron un demipouce, de couleur noistites, ferrits, grélindriques, fubulés que couleur noistites, ferritgriques.

Cette plante croît dans l'Amérique, fur le bord des fleuves. 3

## 89. SOUCHET géant. Cyperus giganteus.

Cyperus culmo subrereti, altissimo; involucri foliolis numerosta, ensisormious; umbellà maximà, decompostià; spicis confertis; spiculis subulutis, patentissimis. (N.)

Ce fouchet, qui a det rapports avec le eyperus Prigofus par la forme de fes epillets, & peut-être plus encore avec le eyperus datus, est temarquable par sa force, sa grandeur, & suitout par ses ombelles très-amples.

Ses tiges sont droites, hautes de fix à huit pieds, fortes, de l'épaisseur du doigt à leur sommet, trèss glabres, finement flriées, cylindriques à ce qu'il m'a paru, terminées par une très-vafte ombelle . dont l'involucre univerfel est compose de folioles nombreules, toides, dures, larges, enfitormes, strices, point rudes à leurs bords, très-aigues s celles des involucres partiels également nombreuses, de même forme, mais plus étroites, à peine de la longueur des ombellules. Les rayons de l'ombelle universelle sont nombreux , roides , droits, ffries, glabres, angulenx, un peu comprimes, longs de huit à douze pouces, enveloppés à leur base par une gaine coriace, longue d'un ponce & plus, tronquée, d'un vert-glauque ou cendré a les rayons des ombellules presque filiformes, presqu'égales, étalés, longs de trois à quatre pouces, terminés pat des épis longs au moins d'un pouce, épais, obtus, quelques-uns fessiles dans le centre des ombelles, composés d'épillets sessiles, épars, tres - nombreux , presqu'horizonraux , subules , presque cylindriques, d'un roux-clait; les écailles concaves, oblongues, étroites, presqu'obtuses.

Cette plante a été recueillie par M. Ledru à Porto-Rico, 4? ( V. f. in herb, Lam.)

### 90. SOUCHET glabte. Cyperus glaber. Linn.

Cyperus culmo triquetro, nudo, levi; umbellá trithyllá; floribus glomeratis, inferioribus brachiatis; foliis glabris. Linn. Syft. Plant. vol. 1. pag. 126. nº. 14. — Mantiff. pag. 179. — Willd. Spec. Plant. | vol. 1. pag. 283. 29. 54.

Cyperus parvus, pani...d'à conglobatà, spicis compresse, spadicco-viridious. Séguier, Plant. Veron. Suppl. pag. 66. tab. 2. fig. 1.

Cette plante eft petite i fes tiges font glubers, hatte de froit is diquate pouces, triingalluires, debourvues de feuilles dans la longueur, excepte det studles radicales dortens, teré glubers, salif une constitution de la constitution de la

Cette plante se rencontre dans les lieux humides, aux environs de Véronne. O

SOUCHET nu. Cyperus denudatus. Linn. f.
 Cyperus culmo sriquetro, involucro fubnullo. Linn.
 Suppl. pag. 102. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 1.

pag. 147. nº. 747. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 285. nº. 59. D'après Linné fils , ce soucher a des riges droites, triangulaires , haures de deux pièds , n'ayant

tes, triangulaires, haures de deux pieds, n'ayant d'autres feuilles qu'une gine foilaiter placée vers leur milieu; elles fe terminent par une ombelle compotée, peu etacle, dont l'involucre univerfel eft fort petit, à peins fenfible, fans involucre partiel. Les épilless sont oblongs, de couleur purparine, verdatres fur leur caréne, un peu écarrés à leur fommer.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, 3

92. Soucher tremblant. Cyperus tremulus.

Cyperus triquetro, bafi foliofo; umbellà decompofità; fpiculis fubulatis; glumis obtufis, albo marginatis; involucro polyphyllo; foliolis tribus externis, umbellà multò longioribus, afferis. (N.)

Belle efrèce, dont les épillers délicats font agráblement panaches de vert, de jaune & de blanc; les tiges & les fivilles molles, fouples & pliantes, diffingrées d'ailleurs par les balles courtes, très obtules.

Les tiges font droites, affex épitfles, triangulaires, très-liffles, flices, hautes de trois à quatre pieds, parnies à leur baic de feuilles molles, prefque planes, tudes à leurs bords, aigués. L'involuerc ell compofé de plutieurs foiloies très-inégales ; les trois extérieures beaucoup plus longues que l'ombelle, semblables aux feuilles; les aurres plus courtes, très-etroites; les involucres partiels plus courts que les ombellules, très-ouverts, presque filisonnes.

L'onseite ell mysle, sissife a les rayross du criste thecourse; point nuitie, prefèque fificielles, prefique charges d'éjillers dans toute leur longueur; geux de la circonfèrence elanoise; inégaux; inporcana à leur fommet des ombelloles dont les rayross fant gazin d'épiller etales, bontonzaux, ayross fant gazin d'épiller etales, bontonzaux, d'alantes, courtes, ovales, concaves, obtruche d'a d'attantes, courtes, ovales, concaves, obtruche d'a traversà leurs côrés, blanches & Carsteutés à leurs boch, 3, e'aztant leurs de sautes à mafoire que le crétonopers multillés le une des autres à mafoire que le crétonopers multillés le une de la sutres à mafoire que le crétonopers multillés de la principal de la criste de la leur de la consecution de la consecution de la consecution de la leur de la consecution de la leur de la consecution de la consecuti

Cette plante croît fur le bord des eaux, à Madagascar; elle y a été observée par M. du Pette-Thouars. (V. f. in herb. P. T.)

93. SOUCHET comestible, Cyperus esculentus.

Cypera culmo rigatro, mado; umbella foliofal; radium tubristo vosti; 4,000 in imbricats. Inno. Spec. Plant. vol. 1, pag. 67. — Royen, Lugd. Bat. pag. 47. — Royen, Lugd. Bat. pag. 47. — Lum. Flor. francy. vol. 1, pag. 49. no. 1, 162. — Idem, Illustr. Gener. vol. 1, pag. 49. no. 1, 162. — Cerard, Flor. gall. Prov. pag. 18. no. 4. — Destont. Flor. atlant. vol. 1, pag. 43. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 43. —

Cyperus rotundus, efculentus, anguffijolius, C. Bauh, Pin, 14. — Idem, Theatr, Botan, pag. 222. Icon. — Tournef. Inft. R. Herb, 327. — Scheuch-Gram, pag. 382. — Morif. Oxon, Hift. 3, pag. 236. 8, 2tab. 1, fig. 10. — Monri, Prodr. 12.

Dulcichinum. Dodon. Pempt. 340. Icon.

Cyperus rotundus, Camer. Epir. 10. Icon. Bona. Throft. J. Bauh, Hift. 2. pag. 504. Icon.

Marth. Comment. 412. Icon. — Lobel. Icon. 78. — Idem, Observ. pag. 41. Icon.

Cyperus dulcis. Tabern. Icon. 657.

Carta effete a des racines un pen torrendes. Sc inherines, roit menues, charge al beur entremir des gros nœuds ou de tubercules obtones, ou un peu arrondis, arricules, de couleur bume en d'chors, d'une flublince blanche ?? presque ririracie en declarn, aftez endes & flavoireule; d'ul fortent de routes parts des fibres trei-menues. Ses riges font droites, rainapullaire, glabres, nues dans coure leur longours, hauers de maidales, peld de plats. Les feuilles font touter radicales, perfet un fait de la companya de la companya de la companya de la perfet de plats. Les feuilles font touter radicales, presqu'aussi longues que les riges, étroites, carinées, un peu tudes ou denticulées à leurs bords, furtout à leur partie supérieure , d'un vertglauque.

Les fleurs sont disposées en un cotymbe terminal, qui présente une sorte d'ombelle dense, peu étalée, dont les pédoncules sont grèles, triangulaires; les uns centrals, très - courts ou nuls; d'autres fimples ou foutenant des ombelles partielles. Les épillets font lineaires , fubulés , d'un brun-touffeatre, longs de deux ou trois lignes, fetfiles & tamaffés fut un pédoncule commun, au nombre de cinq à douze, munis d'écailles comprimées, fortement imbriquées fur deux rangs; les pédoncules inégaux, longs d'environ un pouce, gatnis à leur base d'un involucre d'environ quatre feuilles, dont quelques unes font ordinairement plus longues que les panicules.

Cette plante ctoft dans les lieux humides, sur le botd des ruisseaux , dans l'Italie , l'Otient , la Barbatie, & même dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Montpelliet.

Les tubercules de ses racines passent pour adouciffans & diurétiques ; ils ont d'ailleurs une faveur douce, agréable, affez femblable à celle de la châtaigne, qu'on peut manger même crus. Ce fouchet, avant l'avantage d'offrit un aliment tout préparé, & de croître affez facilement dans les lieux humides & fiir le botd des eaux , mérite peut-être une attention toute particulière. On pourroit le multiplier fans peine & avec avantage dans des tertains humides , le long des rivieres, très-souvent abandonnés, & dont la culture aifée remplaceroit d'autres plantes dont on ne peut titer aucun profit.

## 94. SOUCHET rond. Cyperus rotundus, Linn.

Cyperus culmo triquetro, fubnudo; umbellà decompofica ; fpicis alternis , linearibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 67. — Mater. medic. pag. 45. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 145. n°. 713. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 183. n°. 53.

Exclude cyperus rotundus. Flot. zeyl. - Mater.

Cyperus orientalis , radice olivarii , spicis longis , è f. adiceo purpurafcentibus. Scheuch. Gram. pag. 391. tab. 9. fig. 3.

B. Cyperus rotundus vulgaris. C. Bauh. Pin. 13. - Idem, Theatr. 210. Icon. - Morif. Oxon. Hift. 4. pag, 245. 6. 8. tab. 11. fig. 1.

Ce fouchet a de fi grands rapports avec le cyperus esculentus, qu'il est affez difficile de l'en

diffinguet : il en diffère particuliérement par fes racines, dont les fibres font plus fortes, traçantes, Botanique. Tome VII.

munies, de distance à autre, de tubercules ovales, de couleur brune, d'une faveut amère.

Ses tiges font droites, triangulaites, hautes d'environ un pied , nues , garnies de feuilles tadicales, linéaires, temblables à celles des graminées, de couleur glauque. Les fleurs font difpofees en une ombelle composée, un peu dense ; 1 s pédoncules terminés par des épillets presque sessiles, alternes, linéaires; l'involucre composé de quatre à cinq folioles inégales, dont quelquesunes font ordinaitement plus longues que les ombelles.

Cette plante croît dans les contrées métidionales de l'Europe, aux environs de Montpelliet . 8cc. a

Nota. Le cyperus rotundus (Linn. Flor. zeyl.) eft une espèce très - différente, qui se tappotte au cyperus hexassachyos (Rottb.), & avec laquelle plufieurs botanifles l'ont confondu.

### 95. SOUCHET long. Cyperus longus. Linn.

Cyperus culmo triquetro , foliofo ; umbellà foliofa, upra decomposità; redunculis nudis; s, icis alternis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 67. - Roy. Lugd. Bat. 50. — Mater. medic. 45. — Dalib. Parif. 14. — Scopol. Carn. edit. 2. no. 55. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 297. - Idem , Collect. vol. 3. pag. 191 .- Lam. Flor. franc. vol. 3. pag. 547. no. 1162. - Idem , Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 145. nº. 711. - Desfont, Flot. atlant. vol. 1. pag. 43. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 285. nº. 61.

Cyperus (procesus), culmo triquetro, subnudo; folits lanceolatis; umbellá decompositá; spicis linearilanceolatis, alternis, nitidis. ? Rottb. Gram. pag. 29. tab. f. fig. 3.

Cyperus odoratus , radice longá , seu cyperas officinarum. C. Bauh. Pin. 14. - Idem , Theate, 216. Icon. - Tournef. Inft. R. Herb. 527. - Scheuch. Gram. pag. 378. tab. 8. fig. 12. - Monti, Prodrom. 12.

Cyperus longus, major; paniculă spa să, speciosă. Moris. Oxon. Hist. 3. pag. 237, \$. 8. tab. 11.

Cyperus. Camer. Epit. 9. Icon. - Tragus, 915. Icon. — Fuchs , Hift. 453. Icon. — Gerard , Hift. 30. Icon. — Dalech. Hift. 1. pag. 991. Icon.

Cyperus longus, odoratior, habitior. Lobel. Icon. 75. — Idem, Obferv. pag. 40. Icon. — Tabetn. 656. Icon. — Marth. Comm. 26. Icon. — Dalech. Hift. 1. pag. 992. Icon. Altera.

Cyperus paniculă fparfă, fpeciofă. J. Bauh. Hift. 2. pag. 501.

Cyperus longus. Dodon. Pempt. pag. 458. Icon. Le fouchet. Regn. Botan. Icon.

Set racines som dures, épaillés, rormoules, jo dorantes, futrous quad elles som léches, alongées, d'un brum-noiraire en cheors, chargées d'un brum-noiraire en cheors, chargées d'un grant nombre de libres capillaires, rameules i elles produitent phileurs tiges doutes, galates, it elles produitent phileurs tiges doutes, galates, it fair leurs angles, feuilles foulement aleur partie inférieure. Les feuilles sont rets-longues, gulbres, d'un retres, d'un vert-rabquet, carnées, ajues, un peruntes, arta à leurs bords, que fur leur carber, frielles. I l'un bêt i a gain longue, glabres, afficieles, l'un bêt i a gain longue, glabres, afficieles, l'un bêt i a gain longue, glabres, afficieles. I'un bêt i a gain longue, glabres, afficieles, l'un bêt i a gain longue, glabre, afficieles.

Les fluur font disposites en corymbe ou en me forte d'ombelle retruinale, grande, liche, étalés, dons les pédoncules fout trè-égaux, gréles, rinqualistes jet inchéreure beaucoup bus cours; les extérieurs alongés; les uns fimples, d'autres les extérieurs alongés; les uns fimples, d'autres contraint une double omabelle, dons les pédonculles presentations de la companyation de la pédonculle primer font ultiformes, presque ferrecés. Les composit d'étailles fortenens imbriquées fur deux mais, lincisies, rette-éroits, sieux, onuélirers, composit d'étailles fortenens imbriquées fur deux fes, verdirers fur leur caréne. L'ombelle géneral fes, verdirers fur leur caréne. L'ombelle géneral or d'un involute trè-emple, composé de trois or d'un involute entre des presents de la composé de trois de la companyation de la composé de trois ou fautilles, quelque-une de trois fon plus longue que les nombelles.

Cette plante croît dans les marais, sur le bord des sivières, en France, dans les eovirons de Paris, en Italie, dans la Barbarie, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 2 (V.v.)

Ses racines paffent pour flomachiques, diurcitques, déterfives; elles font odorantes, atomatiques, mais d'une faveut un peu amber : on s'en tert aufit comme mulicacitéres. & pour décent les ulctres de la bouche. Les parfinments les réduitent en poudre, & les font entrer dans la composition de leurs aronates, dans l'eau de miel de Londres.

96. SOUCHET fastigié. Cyperus fastigianus. Rottboll.

Cyperas culmo triquetro, umbellá decomposità; pedunculis long simis, siliformibus, subquinquessis; spicies pluminis, dinearibus, spussis, Rottb. Oram. 32. tbb. 7. fig. 2. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 28, 18. 6.

Cyperus adorasus. Burm. Flor. ind. 20. tab. 8.

Cyperus (exaltatus), culmo triquetro, monophyllo; umbillá fupra decompositá, potyphyllá; spiculis linearibus, pedunculatis. Retz. Observ. Bot. 5. pag. 11.?

Cette plante, d'après Pottboll, a des tiges glauques, épaisses, triangulaires, striées; elles suppottent à leur sommet un très-grand involucre, composé d'environ six folioles inégales, hétissées à leuis botds & fur leut caréne; les plus grandes, deux & trois fois plus longues que les ombelles; les involucies parriels, à deux folioles sétacées.

Let zipons de l'ombelle univerfielt (our reingur, filitorme, fleurest, enveloppés à leur bie par une gaine longue d'environ un pouce, rouque doit pamer à lon fommet. Les ombelles partielles font presque festiles, ou bien elles n'our que de pédonu des courses qu'il propose de pédonu de course qu'il propose de periodic course qu'il propose de periodic de course qu'il propose d'épident par ret-rapprochée de cent du syprai longue, auquel cette plane restemble beaucoup. Les écaires font d'au bun-fonce, peties, obdingues, obtenpes de finite de la course de la comment de la contra de la comment de la contra de la comment de la comm

Cette plante croît dans les Indes. \* ( Descript. ex Roub.)

97. SOUCHET canaliculé. Cyperus canaliculatus, Retzius.

Cyperus culmo triguetro, canaliculato, nudo; umbellà decompofità; pedameulis racemofis; involuero polyphyllo, longifimo. Retz. Obterv. Botan. 6. p.g. 20. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 286. nº. 61.

Ses tiges font triangulaires, hautes de trois pieds, arrondies fur leurs angles, creufées en gouttière à leurs trois faces, munies à leur bafe de feuilles longues, très-liffes.

Let ombelles four pluteurs fois compofders i uner aryond noise, fumples, fupporgrant à leur foumer une & deux omb "hilest. L'involuce uniprérief ell composif de vivrion fi foiolés, dont la surre a pudacitement plus courtes ; celles dei nisurre a pudacitement plus courtes ; celles dei nivoluces pariefs hifformes, plus courtes que les ombelles ; tous let rayons enveloppés à leur bafe dune gline justier er ronquée, prolongée en de proposition de la composition de la conterire, épara, jumbriqué a sigue, affea petits, compofés de cinq à huit floure.

Certe espèce se rencontre dans les Indes orientales. ( Descript. ex Rest. )

98. SOUCHET iria. Cyperus iria. Linn.

Gyperus culmo triquetro, feminado ; umbellá foliofá, decompofitá; fipiculis alternis, granis diffinátis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 64. — Rottb. Gran. 41. — Lam. Illuftr. Genet. vol. 1. pag. 146. n°. 729. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 136. n°. 65.

Gramen evperoides. India orientalis, elatius; pa-

niculd fparfd, pal'ofcente. Pluken. Almag. pag. 179tab. 191. fig. 7.

Iria feu balari. Rheed. Malab. vol. 12. pag. 105. tab. 56. Mediocris.

On diffingue cette espèce à la couleur noirâtre de la base des tiges & des rayons; les autres parties blanchâtres; les épillers luisans; les écailles vertes sur leur carêne; les semences brunes.

Ses racines sons fibreuses; elles produifent des tiges triangulaires; aftriées, hautes d'un pied, garnies à leur partie inférieure de feuilles linéaires, lancéolées, striées, acolles, relevées en caréne, précique de la longueur des tiges qu'elles enveloppent à leur base par une très-longue gaine.

Les ombelles font deur fois compofies, nunies d'un involuce universé il artio su quate foilois inde, les femblables aux feuilles, plus longues indé, les femblables aux feuilles, plus longues fourbles femblables aux feuilles, plus longues deur les deurs des les femblables de les fem

Cette plante croit dans les Indes.

99. SOUCHET de Monti. Cyperus Monsi.

Cyperus culmo triquetro, umbellà decomposità, paniculatà; spiculis oblongia, stesculis distindia, involucro hexaphyllo. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 286. nº. 64.

Cyperus (Monti), culmo tereti i umbella fupra decomposită; soliis carină levibus, Linn, f. Suppl. pag. 120. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1, pag. 144. nº. 702.

Cyperus (ferotinus), umbellā universali decompositā, feliosa; partialibus nudis, subtrisdis; spicis sereiusculis, alternatim pinnatis. Rottb. Gramin. pag. 31.

Cyperus ferotinus, odoratus; radice longă; paniculă è tocufiis talis, ferrugineis, compatiis. Monti, Gram. pag. 12. tab. 1. fig. 2. — Scheuch. Gram. 380.

Cette plane a des tiges triangulaires & non pas cylindriques, droites, glabses, hautes d'environ un pied ou un pied & demi, simples, dépourvuse de fruilles dans toute leur longueur, excepté à leur bafe, lisses fur leurs angles. Les feuilles son plates, très-longues, en carben, un peu rudes & légérement coupantes à leurs bords, très-lisses sur leur carène. Les Beurs font disposées en ombelles univerfeiles oblongs, compinnés, un peu couvete, o pilles oblongs, compinnés, un peu couvete, alternes, dont les seklicieles sont souvent un peu remeurs, auns à leur base d'une gaine cylindries remeurs, auns à leur base d'une gaine cylindries les éculles calitionles brunes, un peu Certeusfer à leurs bords; l'ornbelle universéelle garnie à la base d'un involucre à far solioles très-longues, sembables aux feuilles.

Cette plante croît en Italie, dans le Piémont, fur les côtes maritimes, le long des fossés aquatiques, & fur le bord des rivières & des lacs. \*
(V.f.)

100. SOUCHET à corymbes. Cyperus corymbofus.

Cyperus involuero polyphyllo, umbellá fuprà decomposita ; pedaneulis filiformibus, corymbosis, firidis. Rottb. Gram. pag. 42. tab. 7. fig. 4. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 287. nº. 66.

Cyperus (corymbolus), culmo trigono, aphyllo; umbelld decomposità involucro breviore; spicis linearibus. Thunb. Prodr. pag. 18.

Ses tiges sont épaisfes, triangulaires, de couleur glauque, tachetées de brun; elles soutiennemt à leur sommet un involucre composé de quatre folioles linéaires, lancéolées, rudes à leurs bords, au moins de la longueur des ombelles, larges d'environ deux lignes à leur base.

Les fleurs forment une embells pluseurs fois comportes, den les trovens, de douze à quirze, comportes, den les trovens, de douze à quirze, comportes, des les trovens de deux les peut de pouze à trois pouces, envelopeds à leur bale par quele obliquement avec une poinec très-obusé; andréis à leur former en petite corprise, monte deriés à leur de le leur de leur de le leur de leur de le leur de leur de le leur de leur de le leur de leur de

Cette plante croît dans les Indes & au Cap de Boune-Elpérance. (Défiript. ex Rottb.)

101. SOUCHET à feuilles de gramen. Cyperus graminifolius.

Cyperus culmo debili , fubtriquetro , humili , bafi foliofo; umbelld fuprà decomposità , spiculis minimis, involucro subdiphyllo. (N.)

C'est une petite plante, haute de trois à quatre pouces, dont les racines fasiculées & sibreutes produient des tiges droites, très-foibles, triangulaires, un peu comprimées, garnies à leur base Pag. 147- nº - 734-

tes, glabres, un peu plui courres que les tiges.

Celles-ci se terminent par des fleurs plufieurs fois ombellées, dont l'involucre universel est à deux folioles très-inégales ; la plus grande un peu plus longue que les ombelles , semblable aux seuilles; l'autre plus courte. Dans le centre une ombelle presque sessile; des rayons grêles, inégrux, filiformes partent de la circonférence, s'écartent fortement entr'eux, & supportent une très-perite ombellule, dont les épillets ont des pédoncules très-courts, fétacés, fouvent refléchis. Ces épillets font rouffeatres, fort petits, fubulés, garnis d'écailles concaves, imbriquées, opposées, obrufes, très-petites; point d'involucre partiel.

Cette plante croit dans les Indes, i V. f. in herb.

102. SOUCHET à longs épillets. Cyperus macrofsachyos. Lamarck.

Cyperus culmo triquetro; umbellà composità, amplissima; spiculis linearibus, arcuatis, longissimis; glumis obtufufculis, Lam. Illustr. Gener. vol. 1.

La partie supérieure de cette belle plante, la feule portion que j'aie vue , préfente une ombelle très-ample, composée, dont les rayons sont nombreux, longs au moins d'un demi-pied, glabres, cylindriques, stries, enveloppes à leur base par une gaine cylindrique, d'un brun-noiratte, tronquée, membraneuse, longue d'un pouce, & d'un involucre dont les folioles très-peu nombreufes ( je n'en ai vu qu'une seule conservée ) sont étroires, linéaires, planes, plus couttes que les ombelles.

Les épillets sont alternes, presque seffiles, longs au moins de deux pouces, arqués, comprimés, dont le rachis est très slexueux, aplati, canalicule, membraneux à ses bords , nu à sa partie inférieure par la chute des écailles. Celles-ci font d'un brunclair, men-braneuses, un peu cendrées, ovales, concaves, imbriquées sur deux rangs, à peine aigues. Les semences sont noiratres, ovales, comprimées, obtufes. La partie supérieure des tiges est triangulaire, nue, striée, un peu fistuleuse.

Cerre espèce se trouve dans l'Afrique. ( V. s. in herb. Lam.)

Cette espèce, dont je n'ai vu qu'une portion, seroir-elle la même que noire cyperus latifolius, auguel elle ressemble beaucoup par ses flaurs?

103. Souchet à larges feuilles. Cyperus latifo-

Cyperus culmo execlfo, triangulari, levi; foliis submum aquantibus; involucro maximo, fubreva-

de feuilles molles , gram nifermes , planes , étroi- I phyllo ; umbellá suprà decomposità ; spiculis conferie , oblongis ; fquamis diftintis. (N.)

> C'est une grande & belle espèce, dont les tiges font fortes, dioites, triangulaires, hautes de trois à quatre pieds , tranchantes , mais lisses sur ses angles, garnies à leur base de très-grandes feuilles latérales, au moins auffi longues que les tiges, larges d'un pouce & plus, fermes chantes, mais point rudes à leuts bords. L'involucre est composé de trois à quatre folioles inégales, dont une longue d'environ un pied & demi, semblable aux feuilles ; les autres plus étroires , plus courtes, à peine de la longueur de l'ombelle.

> Celle-ci est ample, plusieurs fois composée ; les ravons de fix à huir, très inégaux, fermes, ffriés, munis d'une gaine lache à leur baie ; une ombel e courre, presque sessile, serrée dans leur centre. Ces rayons sont plus ou moins ramifiés à leur fommet, & fupportent un très-grand nombre d'épillets ramaffes, d'un jaune-clair, étroits, à peine comprimés, longs d'un pouce, garnis d'ecailles alternes, un peu écartées, concaves, obtuses, cotiaces. Les semences sont perites & triangulaires.

Cette plante a été recueillie pat M. du Petit-Thouars à Madagascar, sur le bord des eaux, où elle est affez abondante par cantons. Ses seuilles font employées , par les naturels , pour fite des nartes & des pagnes, qui font de peu de dutée. 24 ( V. f. in herb. P. T.)

104. SOUCHET à grappes. Cyperus racemofus. Retz.

Cyperus eulmo triquetro , nudo ; umbella fupra decomposità ; pedunculis ramosis racemosisque ; involucro polyphyllo, longo. Retz. Observ. Bor. 6. pag. 20. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 187. no. 68.

J'ai cru devoir rapporter à cette espèce une plante qui m'a été communiquée par M. du Petit-Thouars, & d'après laquelle je donne la description fuivante.

Ses racines sont dures, épaisses', presque ligneules : il s'en éleve plusieurs riges droites , fermes , un peu grêles , hautes d'environ un pied & demi, fortement strices, un peu comprimees, plutôt anguleuses que rriangulaires, dépourvues de scuilles, munics seulement à leur base de quelques gaines minces, membraneuses, alternes, qui enveloppent quelquefois les tiges jusque vers leur moitié. L'involucre universel est composé de beaucoup de folioles très-longues , planes , larges , prefe qu'égales, droires, aigues, point rudes, minces, ftrices. Deleur centre fort une ombelle affez ample. dont les rayons, affez nombreux, font preique capillaires, triangulaires, munis d'une petite gaine tres-courre à leur base , tameux on un peu ombellés à leur fommet ; les ramifications courtes .

très - déliées , fimples , ou de nouveau ramifiées , supportant des épillets d'un brup-rousseaure, planes, lineaires, longs d'environ un demi - pouce ; les écailles calicinales concaves, imbriquées par deux rangs opposés, un peu aigues. Quelquefois les ombelles font beaucoup p'us grèles, les épillets plus petits.

Cette plante a été tecueillie à Madagascar par M. du Petit-Thouars. & (V. f. in herb. P. T.)

#### 105. SOUCHET élevé. Cyperus elatus. Linn.

Cyperus culmo triquetro , nudo ; umbellá foliofá , fupra decomposită; spicis digitalibus, imbricatis; spiculis fabulatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 67. - Amoen. Acad. vol. 4. pag. 301. - Willd. Spec. Plant, vol. 1, pag. 287, no. 70,

Ce souchet a des tiges pres-hautes, droites, liffes , triangulaires , depourvues de feuilles dans touse leur longueur : elles se terminent par une ombelle fort ample, feuillée, fousdivisée en plu-fieurs autres, très inégales. L'involucte universel est composé de plusieurs folioles très-longues; celles des involucres partiels font plus courtes que les ombellules. Les fleuts sont réunies en epis sesfiles, tant aux ombelles qu'aux ombellules ; ils font de la longueur du doigt e de couleur noiratre, composes d'épillets imbriqués, subules, disposés fut deux rangs oppofés.

tales.

# Cette plante se rencontre dans les Indes orien-106. SOUCHET étalé. Cyperus expanfus.

Gyperus culmo praalto , nudo , triangulari ; umbella fupra decomposità ramisque expansis, complanatis; involucro subtetraphyllo, longissimo; spiculis subulatis, (N.)

Cette plante se rapproche beaucoup du cyperus diftans, principalement par la disposition de ses fleurs & par ses épillets subules , mais plus serçés. D'ailleuts, les riges n'ont point de seuilles inferieures, & les folioles de l'involucre font trèse ongues.

Ses tiges font triangulaires, nues, presque de la groffeur du petit doigt à leur base, glabres, firiées, hautes d'environ trois pieds, munies à feur basé de quelques gaînes affez longues, brunes, membraneuses; elles se terminent par une ombelle fore ample, étalée, plusieurs fois compofée.

- L'involucre est formé de trois à quatre grandes folioles bien plus longues que l'ombelle, affez larges , droites , presqu'egales , très-lisses , strices; la quattième beaucoup plus étroite & plus courte ; elle manque quelquefois. Les rayons de l'ombelle font alongés, étales, gréles, inégaux ; ils fe divilem à leur fommet en plusieurs ramifications alternes, horizonrales, presque capillaires, fimples ou un peu rameuses, & soutienment des épillets alternes, presque sessiles, un peu distans, longs d'un demi-pouce, grêles, subulés, un peu cylin-driques; les écailles calicinales lachement imbriquées , concaves , obtufes , blanches & scarieuses à leurs bords, d'un roux très-clait sur leur dos.

Cette plante a été recueillie à Madagascar par M. du Petit-Thouars. & ( V. f. in herb. P. T. )

107. SOUCHET à deux folioles, Cyperus diphyllus. Retz.

Cyperus culmo triquetro, diphyllo; umbella supra decomposità ; spiculis teretiosculis , subpinnatis. Retz. Obferv. Bor. 5. pag. 11. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 288. no. 72.

Ses racines font capillaires; fes tiges triangulaires, hautes de fix pieds, garnies de deux feuilles vaginales à leur bafe , terminées à leur fommet par une ombelle plufieurs fois compofée, longue de quatre pouces, dont l'involucre est composé de plusieurs folioles courtes , aigues. Les rayons tont comptimés , & fous chacune de leuts divisions se trouve un petit involucre la:céole, blanchâtre. Les épillets sont presque cylindriques , de couleur pale , aigus , presque disposos en aile , contenant environ douze fleuts , dont les écailles font imbriquées , ovales , aigues , fitiées longitudinalement, renfermant trois étamines . un ovaire étroit; trois flyles, des fligmates velus,

Certe plante se trouve dans les eaux courantes. aux Indes orientales. ( Defeript. ex Rety. )

108. SOUCHET à fleurs distantes. Cyperus diffans. Linn, f.

Cyperus culmo triquetro , nudo ; umbellá foliofa . Supra decomposità; spiculis alternis, filiformi-subulatis; fiosculis diftantibus. Linn. f. Suppl. pag. 103 . -Jacq. Icon. Rar. vol. 2. tab 299. - Idem, Collect. vol. 3. pag. 189. - Lam. Hinftr. Gener. vol. 1. pag. 146. nº. 727. - Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 238, nº, 71.

Cyperus (elatus) ; culmo triquetro , nudo ; umbellà fatiofa, fupra decompofica; fricis alternis, longifimis .. fliformi-fubularis. Rottb. Gram. p. 37, tab. 10.

Ses tacines font noirâtres, tubéreules, garnies de fibres flexueufes , d'où s'élèvent des trees droites, hautes de déux pieds, triangulaires, firiées, garnies feulement à leur base de feuilles affez, larges ; lancéolées , alternes , relevées en carêne , teflachies à leurs bords.

Les ombelles sont terminales, éralées; les unes prefque feffiles dans le centre , les autres deux & presque trois sois composées; les pédoncules communs inéganx, longs de quatre à fix pouces & plus, presque filiformes, terminés par une ouibelule plus petite , dont les rayons presque sécacés foutiennent ces épillets très-grêles , diftans , altemes, liches, filiformes, fubulés, horizontsur, longs d'environ un pouce, compolés d'écailles forr petires, alternes fur deux rangs, diffantes, obtulés, un peu noiriares. L'involucre univerfel eff formé par pulturest foiloise fembloltes aux feuilles, inégales, la plupart plus longues que l'ombelle la les foiloises des involucres parriels ben plus étroites, linéaires, plus courtes que les ombulhes aux leur les obsendes des montres que les ombulhes

Cette plante croît dans l'Inde & au Malabar. 4 (V. f. in herb. Lam.)

109. SOUCHET haspan. Cyperus haspan. Linn.

Cyperus caule triquetro, foliofo; umbellá fuprà decompofică; fiiculis umbellato-fificibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 66.—Flor. 291, 37.— Rottb. Gram. pag. 36. n°. 47. tab. 6. fig. 2.— Lam. Ill. Gener. vol. 1. pag. 187. 128.— Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 187. n°. 69.

Gramen cyperoides, maderaspatanum; paniculá magis sparsa & speciosa. Pluken. Almag. pag. 179. tab. 192. fig. 2.

Ses racines font d'un brun-noir, fibreules; elles produilent des tiges haures su moins d'un plet Ricles, à trois angles très-faillams, munies à leur partie infesieure de feuilles linéaires, d'un vert-junâtre, fittées, ordinairement plus longues que les tiges.

Les fleurs sont réunies en une ombelle terminale, composée, très-ample, dont les rayons sont très-nombreux, étalés, inégaux, triangulaires; les uns rerminés par des épillets fesiles; d'autres, en bien plus grand nombre, soutenant une om-belle simple ou composée, dont les rayons filisormes supportent des épillers presque sessiles , égale-ment disposes en une petite ombelle. Ces épillers font comprimés, linéaires, longs d'un demi-pouce, compolés d'écailles fort petites, Imbriquées, fur deux tangs, de conleur brune, un peu obtufes, légétement ponctuées, de seize à vingr sur chaque épillet. L'involucre universel n'a ordinairement que deux grandes folioles, l'une d'elles plus longue que l'ombelle. Les involucres partiels sont des écailles lancéolées, fituées à la partie inférieure de chaque petite ombelle. Les rayons sont enveloppes à leur base chacun par une gaine longue d'environ un demi-pouce, tronquée.

Cette plante croît dans l'Inde & l'Ethiopie, & (V. f. in herb. Lam.)

110. SOUCHET à longues feuilles. Cyperus lon-

Cyperus culmo triquetro, bafi lange foliofo; umbella fupra decompostá ; involucro polyphylla, tonpiffimo. (N.)

Cette plante paroit avoit de très-grands rap-

ports avec le syperus hafpan; elle en diffère par les folioles nombreuses de l'involucre universel, &c se distingue par ses seuilles larges, rrès-longues.

Ses tiges sont droites, liautes d'un pird ou d'un pied & demi, munies à leur partie intérieure de cinq à sir feuilles & plus, plantes, molles, striées, point mides à leurs bords, plus longues que les tieges, larges au moins d'un demi-pouce, embrafant les riges par une grine làche, membraneule, un peu purpuirine à fa bale.

L'incur), aven bred et compos de circa y faciolate, si qui su indigitat combible son minulta-, bitan piu longues que l'anabelle ; cell-ci eff trois fois compose, que l'anabelle ; cell-ci eff trois fois compose, que l'anabelle ; cell-ci eff trois pour get et l'entre de pauves de flutur perfque feffisie dans fon centre. Les rayons font nomboux, s'etales ; très-inegaur , rodes, a Jongés, l'illes, strangulaires; les ombellules garnes d'un tel fuperiore, plus coircies que les rayons. Les epilles fasícules & feffises, perfoqu'en grappes ou mombles à l'etreminé des ombelles parielles; sité font petite, ovelae, comprinés, roufécires jes fort petite, ovelae, comprinés, roufécires jes relatibles l'éferèncers à lour Jonuez-

Cette plante croît à Madagascar, où elle a été recueillie par M. du Petit-Thouars. (V. s. in herb. P. T.)

III. SOUCHET à fleurs lâches. Cyperus laxiflo-

Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellà composità; resis numerossismis, tongismis; spiculis subulais, laxistoris, umbellato-ssissismis, spicularo polyphylio, brevi, partiali, subdishyllo. (N.)

C'est une grande & belle espèce qui si rappoche par son port da syrena payrus. Ses signs son hautes, pou épailles, glubres, flirites, tritaqulinies, dépourures de levulles, termines par una ombelle tres-ample, dont les rayons sont souples, trampalates, extre mement mombreur, sinécules, sur les sont de la composite d'épilless fielties, ordinairement pan nombreur, grieles, surbules, longs d'uni a deux pouces, dont les cécilles fiels, ordinairement pan nombreur, grieles, surbules, longs d'uni a deux pouces, dont les cécilles sont d'un brun-clière llussifian, alterns, un peu dillanes, concaver, lanceolese, obtusis. L'incoture universi el formet de publicurs folioles qu'a leur baie; les involucres partiels a deux folioles très courses, singules.

Certe plante croit à Madagascar. 4 (V. f. in herà. P. T.)

- 112. SOUCHET à papier. Cyperus papyrus. Linn. Cyperus culmo triquetro, nudo ; umbellà involueris longiore ; involucellis triphyllis, fetaceis, tongioribus ; spiculis ternis. Linn. Syst. veget. pag. 97. — Rottb. Gramin. pag. 32.

Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellá involueris longiore; radis bost vaginatis, spiculis subulatis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 147. n° 732.

Cyperus culmo triquetro, nudo; umbella simplici, foliosa; pedunculis simplicissimis, vaginatis, disticha spicatis. Roy. Lugd. Bat. pag. 50.

Cyperus omnium maximus, papyrus diétus; locufis minimis, Mich. Gen. 44. tab. 19. — Monti, Gram, 14.

Cyperus enodis, nudus, culmis è vaginis brevibus prodeuntibus; spicis tenuioribus. Scheuch. Gramin. pag. 387. tab. 8. fig. 14.

pag. 387. tab. 8. fig. 14.

Cyperus niloticus vel fyriacus, papyraceus. Motif. Oxon. Hift. 3. pag. 239. 5. 8. tab. 11. fig. 41.

Papyrus nilotica. J. Bauh. Hift. 2. pag. 506. Ic. — Lobel. Icon. tab. 79. — Idem, Advers. 38. Icon.

Papyrus agyptia pena. Dalech. Hift. 2. p. 1878. tab. 1883.

Papyrus fyriaca & ficiliana. C. Bauh. Pin. 19.

— Idem, Theatr. Botan. pag. 333. Icon.

Sari. Theophraft.

Papyrus. Bruce, Itin. 5. pag. 1. tab. 1. edit. Germ. 5. pag. 13. tab. 1.

Vulgairement berd par les Egyptiens.

Cette plante, fi intéressante par sa grandeur & par les usages auxques il paroir que les Anciens l'ont employée pour la fabricaion de leur papier, se fair distinguer par la hauteur de ses tiges, & par l'ampleur & la régularité de ses ombelles.

Ses ratines sont très-groffes , presque de l'épaiffeur du poignet, rameuses, alongées, noueules & s'étendant très au loin ; elles produisent une tige haute de huit à dix pieds, triangulaire, ftriée, glabre, de couleur pale & cendrée, au moins aussi grosse que le bras , très-esfilée vers son sommet, très-droite, dépourvue de feuilles dans sa longueur; celles de la base affez larges, droites, enfiformes, bien plus courses que la tige, Celle-ci fe termine par un très-grand nombre de rayons alongés, presqu'égaux, grêles, très serrés, triangulaires, munis à leur base d'une gaîne cylindrique, longue d'environ deux pouces. L'involucre de l'ombelle générale est composée d'environ huir folioles larges, enfiformes, aigues, bien plus conrtes que l'ombelle; les quatre folioles extérieures plus larges que les autres. Les ombellules ne sont guère composées que de trois à quatre rayons très-contis; leur involucre de trois folioles féracées, droites, plus longues que ces ombellules. Quelquefois les

rayons de l'ombelle universel sont simples, & se se terminent par des épillets alternes, sans ombellule; d'autres sont stériles.

Ses Reurs, fituées à l'extrémité des ombelles partielles, fonc dispofées au fommet de chaque rayon en mégi court, formé par un trand nombre d'épillens felities, alternes, griefes, prefque c'épillens felities, alternes, griefes, prefque voilléires flur étroites, prefqu'obliefe, su preu coufférères flur leur caséne, ruts-blanches fo membraneufes à leurs

Cette planté croit sur le bord des fieuves dans la Calabre, la Sicile, & particuliérement dans l'Égypte le long du Nil. On la cultive au Jardia des Plantes de Paris. ¥ ( V.v.)

Offervatiers. Il refle, für le véritable cyperus payrar de Linné & des Anciem, des doortes affect bien fondés. Il paroit qu'il en exifie plufieurs efpèces contondues en une feule. Celle que l'ordicutive au Jardin des Plantes a les folioles de sombelles partielles beaucoup plus longues que les rayons, aind que le dit Linné.

M. du Petit-Thouars en a rapporté une elpões de Madagafaca, partiainement femiliable dans toutes fes parties au cyprox patyres de Linité, mais qui en differe par la collecter des ombellules. Ce même plus coutre que ces mêmes ombellules. Ce même lavant a diffinité dans catte elpões deux petite écailles situées aux deux côtés de l'ovaire, outre l'écaille assiciable oui le recondant.

C'était avec les fortes tiges de cêtre plaine qu'autenciés no prégneroi le papier ne Epyte. Ob les divibit en vingi lance fort automa ; on les autorités de la comme de la comme de la comme de fotel, quis on les reconfort au diferrations. At on les mercois à la prefie. On fabriquoir également de papier avec les fruilles. On appoirt equir était de la comme de la comme de la comme de porte partie de la comme de la comme de la fare la manière qui et la us-floux de l'écone cert grèbles le comme calundir.

Après avoir déraché & enlevé l'écorce de la tige de cette plante, on employoit encore la patrie intérieure . moëlleufe & fipongicule, pour en faire les mêches des flambeaux qu'on portoit dans les funérailles , & qu'on aenoit allumés tant que le cadaver erfloit expoée.

Les habitans du Nil employoient les tacines de ce louchet pour briller & pour fibriquer diffétens va'es à leur ulige. On entrelaçoit la tige en forme de tiffu, pour confirmire des braques qu'on goudronnoir, & de l'écorce intérieure ou libér ou faifoit des voiles, des natres, des habillemens, des couvertures pour les lists & les maifons, descordes, des espèces de chapeaux, & enfin du papier à écrire. La partie inférieure & facculente apaier à écrire. La partie inférieure & facculente alimentaire. Au relle, ce papier évois anciennement faire dou hévarique s'il ne servoir que pour les livres ce la religion de papienne. Porre à Nome & différentement préparé, lavé, batra & lisse, ce papier prit le nomé d'Aguglé, de Lévie, nelhen celui du papier prit en nomé d'Aguglé, de Lévie, nelhen celui du papier prit en commé de Calvie, se la réglé.

L'útage du papier d'Égypte paroir avoir fuccédé à celui de phietura sutres fubblinaces dont le font fervis les Ancieus; car on écrivoir fur dru peaux, fur des rabetus; car on écrivoir fur dru peaux, fur l'écorce interieure des arbres (e fisser), fur l'évorce interieure des arbres (le fisser), fur livioire, fur des feuilles de palmier, fur la toile de lin & de coton, fur du parchemin, &c. Avan l'invention de notre papier de chifions, en 1470, on en faifoir, en Orient, avec des chifion de toile de coton de toile de toile

### 113. Soucher papyroide. Cyperus papyroides.

Cyperus (prolifer), culmo triquetro, nudo; umbellă involucro longiore; radiis numerofificiis; fpiculis minis, proliferis. Lam. Illustr. Genet. vol. 1. pag. 147. nº. 733.

Cette espèce a des tiges droites, longues de deux pieds & plus, glabres, verdatres, triangulaires, firiées, depourques de feuilles, garnies à leur base de membranes lâches, minces, rousseatres, inégales, longues de deux à quatre ou cinq pouces; les tiges fontenant à leur fommet une ombelle ordinairement fimple, remarquable par fes rayons très nombreux, environ une centaine & plus , presque tous égaux , très-serrés , filiformes, très-fimples, munis à leur base d'une petite gaine courte, brune, membraneuse, tronquée, terminée par des épillets petits, très-étroits, linégires, subulés, ramaffes quelquefois en une petite ombelle à rayons courts, de trois à ci:19, fouvent plus nombreux & même deux fois ombelles. Les écailles font d'un brun-obscur, ovales : du centre des ombelles fortent quelquefois d'autres épillets de même forme, pédicellés, réflechis. L'involucro universel est composé de plusieurs folioles élargies à leur base, ensisonmes, plus courtes que l'ombelle.

Cette plante croît à l'Île-de-France, dans les Beux marécageux & fur le bord des fleuves. (V. f. in herb. Lam.)

(V. J. in herb. Lam.)

114. SOUCHET joncoide. Cyperus juncoides.
Lamarck.

Cyperus culmo triquetro, umbellà decomposità, subnedà; spieusis parvis, aggregatis, serrato-sparrosis; glamis acutis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1
pag. 147, 18, 745.

Ce souchet a , par sa panicule de fleurs , beaucoup de ressemblance avec le juncus pilosus. Ses tiges font droites, glabres, triangulaires, un peu comprimées, ftriées, foibles, fans feuilles à leur partie supérieure ( je ne connois pas la partie intérieure), terminées à leur fommet par une panicule presqu'en ombelle, dont les rayons trèsinégaux supportent des ombelles partielles. L'involucre universel est composé de deux folioles inégales , plus courtes que l'ombelle , linéaires , subulées; la plus petite bien plus courre, quelquefois nulle; les involucres partiels fort petits, à deux folioles opposees, inégales, aigues. Les épillets font comprimés, petits, agrégés, fessiles ou légérement pédonculés; les écailles calicinales d'un brun-rouge atre, ovales, aigues à leur fommer, dont la pointe, en s'écarrant, fait paroitre les épillets dentés à leurs côtés oppofés.

Cette plante croît probablement dans les Indes. Elle a été communiquée à M. Lamarck par M. Sonnerat. ( V. f. in herb. Lam. )

115. SOUCHET flabelliforme. Cyperus flabelliformis, Rottboll.

Cyperus culmo triquetro, foliis in fummo culmo confertis; umbellis axillaribus, decompositis; spiculls ovatis. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 289. n°. 74.

Cyperus (flabelliformis), culmo fulcato, triquetro; involucris alternis; pedunculis exillaribus, folitariis; terminalibus umbellatis, corymbiferis, Rotth-Gram, pag. 42. tab. 12. fig. 2.

Cyperus (Babelliformis), culmo triquetro, nudo; involucro maximo, polyphyllo; foliolis alternis; pedunculis corymbiferis, axillaribus. Lam. Ill. Gener. vol. 1, pag. 147. 18°, 731.

Cette espèce a de fi grands rapports avec le cyprau alternifoliu , qu'il est même douteur que ce ne soit pas la même espèce. M. Lamarck a regardé ces deux plantes comme identiques elles offent néammoins quelques differences qui pourroient, si elles sont constantes, empéches de consondre. Celle-ci a des tiges plus épaisses, torses, pro-

fondément cannelées, hiries , à trois anples, glabres, nues, n'ayan, comme l'autre, que des heullles terminàles , alternes , très-rapprochèes , qui forment la collectre : elles font au nombre de vingt à vingt-cinq , planes, enficirmes , très-lonques, , ayant environ un pied, aigues, é, el siaffell d. figuelles fortern des pédoncales folitaires , qui pilles pettis, ovales, un pou aigue, nuait apprechan bien moins de la figure linéaire que ceux du opperus alternafoias.

Cette plante croît dans l'Arabie heureufe. \*

ti6. Soucher à femilles alternes. Cyperus alternifolius. Linn.

Cyperus culmo triquetro; foliit in fammo culmo co sfertis; umbellis axilaribus, compositis; spiculis linearibus. Wilki. Spec. Plant. vol. 1. pag. 289. 10.75.

Cyperus (alternifolius), culmo triquetro, nado, aprica alternatim foliofo; y reduculis lateralibus, prolifiris. Linn. Mant., pag. 18.— Jacq. Iton Rat. 2. tab. 298.— Jdem, Coilect. 2. pag. 306.

Ses tiges font hautes d'environ un pied, nues, un peu triangulaires, clabres, fuifes, de culeur glauque, feuillées feulement à leur purie fupéreute. Ces feuilles font tiet-tapproches, alectnes, tets : Iffes, nerveniés, enfirorns, larges, algues, ingélace, longue d'un demipie à Credenalgues, ingélace, longue d'un demipie à Credenpeur tules des des la companyation de la producte, un peu rules luts bords, échiele ou prichage fant aince.

De l'aisselle de chacune de ces feuilles fort un pédoncule filiforme, trois & quatre fois plus court que ces seuilles , accomparé d'une bracé e fabulée. Foutenant à fon immner une ombelle ou pluite, noutenant à fon immner une ombelle ou pluite, un petit or crymbe rameur, composé d'épillets affez petits , linéaires , formés d'écailles petits , linéaires , d'un jaune-clair.

Cette plante croît dans les Indes & à l'île de Madagascar. Elle m'a été communiquée pat M. Dupuis.  $\chi$  (V.f.)

117. SOUCHET mélicoïde. Cyperus melicoides.
Cyperus caule terrii, foliofo; paniculá elongatá,
coarilatá; fpiculis parvis, acutis; glumis mucronatis. (N.)

Cette plante n'appartient que foiblement à ce genre, comme on le verra par le détail des parties de la fructification, extrait d'une note qui m'a été communiquée par M. du Petit-Thouars.

Elle a par sa panicule le port du melica carulea. Ses racines sont composées de chevelus qui adhèrent fortement à la terre. Ses tiges font cylindriques, très-fermes, élancées, haures de deux à trois pieds; les feuilles radicales éttoites; les caulinaires roides, plancs, affez larges, rudes à leurs bords, très-aigues. Les fleurs sonr disposées en une panicule droite, alongée, très-ferrée, fasti-giée, longue d'environ un pied, dont les rameaux principaux forcent de l'aisselle des feuilles supérieures plufieurs enfemble, appliqués à une des faces de la tige creufée en gouttière. Ces rameaux font très-comprimés, à deux angles tranchans; leurs divisions nombreuses, rrès-serrées. Les épillets font petirs, à peine comprimés, axillaires & terminaux, pédicellés, rousseares, ovales, aigus, pauciflores, composés de deux écailles extérieures, beunes, scaricules, remninées par une pointe Botanique, Tome VII.

droire, auffi longue qu'alles; les écailles calicianes de même forme, imbrique es fur deux ranga, un peu plus longues. Elles renferment fix filamens tlériles, velus; trois fertiles, à peine plus longs que les écailles; un ovaire regoine; un flyle égal en longueur aux étamines, triñule à fon fommet; une femence jaunaire, lifle à rois faces.

Cette plante a éré observée, par M. du Petir-Thouars, dans les bois humides & élevés aux illes de France & de Bourbon. ( V. s. in herb. P. T.)

## \* Espèces incertaines ou peu connues.

- \* Cyperus (marginatus), culmo tereti, aphyllo; umbella composea; spiculis oblongis, brunneis. Thunb. Prodr. pag. 18.
- \* Cyperus (texilis), culmo tereti; umbellà decomposità; involucro dodecaphyllo, levi, breviore; spicuits colongis. Thunb. Prodr. pag. 18.
- \* Cyperus ( zgypiiacus.). culmo tereti, nudo, apice fpiculis multis, compallis; invoiucro maxima futis flutisfque recurvis. Gloxin. Ooletv. Botan. pag. 20. tab. 4.
- \* Cyperus (pulchet), culmo trigono; umbellà decomposità, involucro f. bhexaphyllo, breviore; fpiculis ovatis. Thunb. Prodt. pag. 18.
- \* Cyperus (lanceus), culmo trigono, foliofo; umbelia composia, involucro duplò oreviore, speculis oblongis. Thumb. Prodt. pag. 18.
- \* Cyperus (gradatus), culmo fubangulato, ad bafin foliato; braditis ad upicem pedunulis dupid longioribus, fipraliter remotis. Forsk. Flor. #gypt.arab. pag. 13, nº. 39.
- \*\* Cyrerus (fcopellitus), culmo trigutero; umbelld foundation of the state of the state of the state of the falciculatus, only this first of the state of the Vahl, Eglog, 2. — Rich, in Aft. Soc. Hitt. Nat. Patif. 1. pag. 106. — Perf. Synopf, Plant, vol. 1, pag. 62, 10. 43.
- \* Cyperus (niget), culmo triquetro, nudo, glabra folizis enfiformibus, umbellà foliofa, pedauce.lis. plurimis, longis; ficieis laxis, nigricamtibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 64. nº. 79.

SOUCHETS. Cyproides. Famille de planes monocotylédones ou à un feul lobe, ainh nommée à cause du genre foachet (cypreur) qu'elle centreme. Cette r'amille paroir, au premete afgeêt, n'étre qu'un démembrement de celle des gramines, avec laquelle, il dit vrie, alle a de tayer grands apports, mais il est très-faxile d'en faisse les différences.

Les fouchets n'ont point ces balles qui conftituent le calice & la corolle, ou plutôr la double enveloppe des fleurs dans les graminées. Leur, Mm saltie n'ell composé que d'une faulé écaille pout c'aque Beur, dont quéquelisis phileurs fort létries. Re dans ce a la casille de la composé de l'interes de la casille de la composé de transos inférent sons le pitif ; un ovare fupériore; un foil d'elle 1705, parennet deux ligames y une feule femence nue ou uniquée, environnée dans quéques déposés de duvet ou de poits à fa bae; l'embryon de la germination de mètine que dans les grainfiest.

Las fleurs font réunies en éçis , ou par fafcicules , ou agglomérés en tête, Xc. ; elles font , ou hermaphroilles , on monei, inpa, rébe-traement fisit ques . Les tigs son chaumes font cylindriques ou triangulaires , ja plaparir fans astellacions. Les ou triangulaires , ja plaparir fans astellacions. Les par une ginne entière , & non fendue comme celle de s gramisées. Les feuilles qui accompagnent els Reurs, Loir comme brackées ou comme involucre, font privées de grine.

Les principaux genres de cette famille sont les suivans:

## I. Fleurs monoiques.

### 

Les hilrènes	 	Fuirena.
Les choins	 	Schanus.
Les linaigrettes	 	Eriophorum
Les scirpes	 	Scirpus.
Les tryocephales	 	Tryocephala
Les killinges	 	K Uingia.
Les chryfites	 	Chry Strix.
Les mapanes	 	Mapania,

SOUCI. Calendula, Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille dexentymbifères, qui a des rapports avec les oftesformum, & qui comprend des herbes, rarement des arbufts, şara exotiques qui midigèmes de l'Europe, dont les feuilles sont entières, les fleurs très-ordinairement folitaires & recruitales.

### Le cataétère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à folioles lancéolées, égales; des fleurs nadiées; les fleurons du centre flériles; ceux qui les ensourent hermaphrodites; les demi fleurons femelles; les femences de plufeurs formes dans le même indi-

widu , point aigrettées ; le réceptacle nu.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font radiées ; elles offrent:

to. Un colice composé de plusieurs folioles pref-

que toutes égales, lancéolées, presque disposées fur deux rangs.

2º. Une corolle radiée, composée de ficurons mâles dans le centre, d'autres ficurons hermaphrodites qui les entourent; de demi-ficurons femelles à la circonférence.

Les fleurons font subulés, de la longueur du calice, divisse en cinq d'uns à leus limbe; les uns centrals, mâles & fleuriles; les autres, plus extétieurs, herouphyodires & furales.

Les demi-flerons tous femailes, fertiles, fitués à la circonterence, très-longs, etalés, ordinairement en urême nombre que les folioles du calice, tri-lentés à leur fommet, fouvent velus à leur bafe.

3°. Cinq écomines syngénèses, dont les filamens sont capillares, très-cours; les authères réunies en un tube cylindrique, de la longueur des fleurons.

4°. Un ovaire oblong, furmonté d'un flyle filiforme, de la longueur des étamines, furmonté d'un fligmate à deux découpures oblongues, acuminées, réfléchies.

Les simences solitaires, très-ordinairement celles de la circonsétence comprimees, membraneuse, a cœur ; celles du centre oblongues, étroites, arquées, presque triangulaires, souvent membraneuses à leurs angles, sisses ou tuberculées sur leur dos, dépourvues d'aigrettes.

#### Le réceptocle est plane, nu.

Olfmarient. En ne confiderant que le port extréme de la lupart des effects qui composite ce genne, & qui nous font venues du Cap de Boune-Efpériace, on y trouverto peu de différences succ les ardiouis, mais les parties de la frindification ne permettont jamais de les confoudre. Suus ce deraier tapport les fouts font plus rapprochés des oftenjerman, dont les femences (unt bordées & globuleufes, presqu'offeufes,

Il estite une nunce très-remarquable entre la foucis d'Europe & ceux du Cap de Bonne-Efghance, qui pourroit préque fervir à les divite; en deux gennes Dans, les premiers, la croile est jume, & la fallemences de la inconference cousciente. Dans les foccois, la conference cousciente. Dans les foccois, la concelle est aire, est deux couleus aux demi Beurom, d'un beau blanc de laire en deliux, d'un pourpre-violet plus ou moins fonce en defloux. Les fommers, fonce plus ou moins fonce en defloux. Les fommers, fonce plus ou moins fonce en defloux. Les fommers, fonce plus ou moins fonce en defloux. Les fommers, fonce plus ou moins fonce en defloux. Les fommers, fonce plus ou moins fonce en defloux. Les fommers, fonce plus ou moins fonce en defloux. Les fommers, fonce plus ou moins fonce en defloux. Les fommers, fonce plus ou moins fonce en defloux de la fonce. A diviét en des authorités de la faute.

M. Ventenat a remarqué que toutes les espèces de colendula qu'il avoit eu occasion d'observer, avoient leuis seuilles parsemées de points transpa-

rens, & que les poils étoient articulés. J'ai vérifié cette observation, qui m'a également paru applicable à toutes les espèces que j'ai vues.

#### Espèces.

SOUCI des champs. Enlendula nevenfis. Linn.
Calendula feminibus cymbiformibus, maricaits, incurvatis, existioribus lanceolato-Jubulatis, dotjo muricatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, p. 2339. no. 1.

Calcudala feminista cymsiformista , muricait , increasit ; increasit ; carinia cettil , prosepta, Linn, Spec. Plant. vol. a, pag. 130; — Flor. isac., 711. 777. — Mill. Dièl. n°. 1. — Cartun de Frudt. 8 Sem. vol. 2, pag. 411. tab. 168. fig. 4. — Pollich Pal, n°. 329. — Hoffm, Germ. 196. Roth. Germ. vol. L. pag. 371. — vol. II. pag. 368. — Lam. Flor. Flanc, vol. 2, pag. 133, n°. vop. — Poiret, Yoyag. en Barb. vol. 1. pag. 145. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 146. — Balluta's, Hebt. Frang. tab. 329.

Calendula foliis lanceolntis, amplexicanlibus, deneatis; floribus concoloribus. Hall. Helv. nº. 94.

Caltha arvenfis. C. Bauh. Pin. 275. — Tourn. Inft. R. Herb. 499. — Morif. Oxon. Hift. 3. p. 14. 6. 6. tab. 4. fig. 6. — Vaillant, AQ. acad. Parif. 1720. pag. 289. — Moench. Method. 585.

Caltha officinalis. Scop. Cam. edit. 2. no. 1040. Calendula arvenfis. Tabern. Icon. 335. - Ge-

rard, Hut. 603. Icon.

Caltha minima. J. Bauh. Hift, 3. pag. 103. Icon.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'un pied s elles font gieles, frières, cylindriques, un per under, rameufes, fouvent chargeet de quelques poils arres, ganies de fruitles (fielles, enières, ovalesoblongues ou lancéolées, quelquefois légèrement fruits, su mour per de la companyant de fruits, de la companyant de la companyant production de la companyant production de la companyant al leut format deux faces, ampleaicaules à l'eur baire, aigués ou un peu obtufes à leut format deux faces, am-

Les flours font folitriers, réfinitules, d'une granteur médiorer, de couleur juanse les folioles du calice glabres, verres, lanteolées, aignes s, dispoées dispoées sui deux rangs les fatteurons du centre Rétriles; les femences du milies forrement arquées, encuelles a maccile d'un côté, hérifiede d'alpérité fui leur dos, & reniermées dans des effects de capitles membraneies & convexes; les fremences de la circomférence plus alongées, & fouvent prolongées en une pointe bridd.

Cette plante varie selon ses âges. Souvent ses tiges n'ont pas plus de deux ou trois pouces; elles se sont pas même encore rameuses, que dejà elles produssent des steuts; les seuilles de une partie de la plante sont alois un peu pubescentes, mais elles se developpent ensuite devantage, tellement

qu'on feroit tenté de regatder ces deux états de la même plante comme deux espèces.

Cette espèce croît dans les champs, parmi les vignes, en Europe & dans la Barbarie. O (V.v.)

Cette plante, em/loyée autrefois, l'eft beaucop moins aujourd mis ; elle eft un pet amère, lògerennen acide. Elle paffe pour tréfoutive, anti-trobrutique, édparative. Son tite & fon insulain dans le vissager ont éel recommandes correc ta les autres de la plante apret en voir exprimé le jas. Il est des pays oft on mangle les faurs insufface dans le vissage voir exprimé le jas. Il est des pays oft on mangle les faurs insufface dans le veninger avant leur développement. Le fuc des fleurs donne, avec l'alun, ance terriner juine. Ces fleurs fervere, dates que leurs pays, except les occhoes, amagien extendible propriet le bourte. Li plante cette plante.

2. Souct des jardins. Calendula officinalis. Linn.

Catact. Is feministe cjuniformitus, maricasi, maricasi, minavasi omaista. Lino, Spec. Plane, vol. 1, ppa. 110.4. Meter. molic. 191.2. – Mill. Dict. "1, pp. 200.2. Meter. molic. 191.2. – Mill. Dict. "1, pp. 200.2. Meter. molic. 191.2. – Mill. Dict. "1, pp. 200.2. Meter. molic. 191.2. – Mill. Huft. Icon. Kniph. Cent. 6. "1, B. Cent. 1, pp. 1, pp. 4, pp. 4, pp. 200.2. – Mill. Cent. molic. Dict. 1, pp. 340.2. – Mill. Huft. Icon. Hoffin, Genn. pp. 55.— Roh. Genv. vol. 1, ppg. 340.2. – Willd. Spec. Plane. vol. 2, ppg. 340.2. – Willd.

Calendula seminibus radii cymbisormibus, echinatis, bicornibus. Hort. Cliss. 425. — Hort. Ups. 274. — Roy. Lugd. Bat. 77. — Dalib. Paris. 268. — Getard, Flor. gall. Prov. 269.

Caltha officinalis. Mænch. Method. 585.

Caltha vulgaris. C. Bauh. Pin. 175. - Motif. Oxon, Hift. 3. pag. 13. \$. 6. tab. 4. fig. r.

Calthn vulgaris, flore pallido-citrino-rufo. Toutn. Inft. R. Herb. 498. Caltha flore fimplici. J. Bauh. Hift. 3. pag. 101.

Icon.

Calendula. Dod. Pempt. 254. Icon.

3. Calina polyanthos major maxima, flore aures, flore melino. C. Bauh. Pinn. 275 - 276. — Tourn. Inft. R. Hetb. 498. — Morif. Oxon. Hill. 3, 5, 6, tab. 4, fig. 4.

Culthu flore pleno. J. Bauh. Hift. 3. psg. 707-Icon. - Tabern. Icon. 332.

y. Caliba florifus reflexis. C. Banh. Pin. 275. — Tourn. Inft. R. Herb. 498. — Morif. Ilift. 3. 6. 6. tab. 4. fig. 4.

Mm 2

Calendula multiflora, orbiculata. Tabern. Icon. 333. — Gerard, Icon.

F. Caltha prolifera, minoribus, majoribus floribus.
C. Bauh. Pin. 276. — Tourn, Inft. R. Herb. 498.
— Morif. Hift. 3. 5. 6. tab. 4. fig. 5.

Calcha prolifera. J. Bauh. Hifl. 3. pag. 102. Icon.

— Tabern. Icon. 334-335.

Plusturs auteun on regardé cette efjeke, que l'on cultive dats tous les jatiens, & qui cristiaturel'enent dans nos dépatremens méraisonars, comme une finiple vairié du foucit des chaips, Quoiqu'elle lui reflemble beaucoup, elle a cepréndant, même dann la plante ricuit, des capréndant, même dann la plante ricuit, els caplas grande dans routes (es priries; les tiges form plas torres, plus ramoutels: els régulies infrieures fon rétrécées à leur basé en forme de fpatule, & 
te éteurs plas nombreur(s, plus grandes), & 
généralment d'un jaune plus forcé. Les femences du cetter font courbés en arc, heiliten d'aipéde curret font courbés en arc, heiliten d'aipégies, creufées en forme de nacelle, obraics à leur foument, quales fruit eur carrede ordire qu'es, creufées en forme de nacelle, obraics à leur foument, quales fruit eur carrede ordire lui

Elle produit, dans les jardins, plufieurs variérés rematquables par la couleur plus ou moins foncée des fi. urs, par leur crandeur, par les d. mi-fi. urons de la circonference fortement recourbe en dehors, cuffa, par une prolification abon-lante.

Certe plante croît naturellement dans les départemens méricionaux de la France, aux environs de Mompellier, fur les côtes de Barbarie, &c. C (V.v.)

3. Souci de la Palestine. Calendula fantia. Linn. Calendula feminibus urceolatis, obovatis, levibus;

calicious fubmu icatis. Linn. Spec. Plunt. vol. 1 p18. 1304. — Mill. Dist. 1°. 2. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. p18. 2340. n°. 3. Cultha media, folio longo cinereo; fi.re pallido.

Coltha media, folio longo, cinereo; flore pallido.

Bobart.

Ce fouci, très-voifin de celui des champs, eff

parlitement clubre, fan aucune afgetrie. Se signfone dreiter, failes, ramules, sydmidiques, três-luics, parries de Kuilles alternes, jeffices, lacelokes, ampleiculos, larges, sobutes, ruices à leurs ber 's. Les Beur's fone fuspornées par des polonculs failogs, Fuilles, umdores, à l'extrémité des rem sus. Le calice est correpté de piumité des rem sus. Le calice est correpté de piumité des rem sus. Le calice est correpté de pium pale. Les formes de considerer, d'un june pale. Les formes de pour laises à l'acrèsiver i les founces en forme de pour lifes à l'acrèsiver i les founces extérieures dépourvues d'afpérités.

Cette plante se trouve dans la Palestine. O

4. Souci étoilé. Calendula fiellata. Cavan.

Calendula caule aspero, foliis spathulato-lanceolatis; seminibus cymbisormibus, quinque alternis; exterioribus cornutis, longioribus; store sulphureo. Dessont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 304.

Calendula feminibus quinque exterioribus cymbiformirus, glavis; quinque alternis, cornuis, patulis, muricais; reliquis cochlestis. Cavan. Icon. Rat. vol. 1, pag. 3, nº, 5, tab. 5.

Catendula feminibus cymbiformibus, incurvatis, muricatis; exterioribus quinque ovuto-lanceolatis, margine membranaccis, dentutis, dorfo muricatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1340. n° 1.

g. Eadem , floribus duplo majoribus. Desfont.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le foud des jardins; elle s'en dillingue par la forme de ses femences, furrour par celles de la circonférence, bien plus grandes & de deux fortes; par fes fleurs plus perites, & par ses feuilles ordinairement plus étroites ou plus alongées.

Ses tiges font droites, un peu couchées à leur bule, hauxes d'environ deux prées, mudes, velues, finés, pruese, finés, prameures, dures, cylindriques, gannies de feuilles algernes, feillés, un peu rudes, pue befcennes furtout dats leur jeuncifes, jeffer, en men citiées, oblongues, janccioles, s'ertecis à leur bafe en fipstule, furtour les inférieures, finuées ou légéremme d'ennees à lu crotour, olvurés à leur former; jes feuilles fupérieures érroites, lancolcées, fouvent un peu ajour, un collèges.

Les fleurs font reminales , folitaires , affez nombreules, supportées sur de longs pedoncules fimples , feuilles , greles , firies , très - rudes, Le calice oft pub feent, chargé d'aspérités, composé de plusieurs folioles presque routes égales, dispolées fur d-ux rangs, érroites, lancéolées, fubulees, une fois plus courtes que la corolle. Celle-ci est d'un jaune-pâle, un peu plus petire que celle u fouci des jardies. Les demi-sleurons sont érroits, linéaires, à rrois ou quaire dents. Les femences iont rouffeatres, de deux fortes; celles du centre erroites, fortement arquecs, prefqu'en coquille de lim con , hériffers de pointes fur leur carère ; relles de la circonference au nombre de dix , cinq exterieures & alternes ovales, lancéolées, affez larges, membraneuses, échancrées, presque lo-bees ou denriculées sur les bonas de laur membrane, un peu courbées en nacelle, hériffees fue le dos , ouverres en éroile ; les cinq autres fortement recourbees en dedans, rant à leurs bo ds qu'à leur fommer, de forme niviculaire. Ces formes font figètes à quelques varietions.

Il existe une variété de cette plante à fleurs une fois plus grand «, & dont les demi-fleurons font d'un jaune plus foncé, de couleur de fafran-M. Desfontaines l'a obfetyée dans le mont Atlas. · Cette espèce croît dans les campagnes, sur les côres de Barbarie. Je l'ai recueille dans les environs de Lacalle & du bastion de France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. © (V. v.)

5. Sovet de Sicile. Calendela ficula.

Calendula foliis ovato lanceolutis, integris; feminibus veficulofis, dorfo muricatis; caute ramofifimo.

Malgré les rapports que cette espèce paroir ayoir avec le calendula stellata, elle en est trèsdistincte par ses seuilles & par la somme de tesemences.

Ses tiges font filluluses, venditres, anguleules, filtrés, un peu ruds, divitées en mænus nombroux, diffus, elancies, grêtes, très-negaux, garnis de fruilles alternes, feffiles, luncoeles ou ovules-luncéoles, presque membrances, en un peu rudse, ntè-emetres, herifles à leurs borts de petites aspérités; obturbs on un peu ajgoés, & munies à leur format d'une trè- petite pointe finaliforme; à demi-amplesicuales, longues de deux i trois pouces, larges au plus d'un pouce.

Ses fleurs font folltrines, fitudes à l'extrémité de pédoncules plus ou moins alongés, grélas, cylindriques, ficabres. Le calice eft composé de plusficurs foliolées de fopées fut deux rungs, integles, étroires, lanceolées, acuminées, pubeficures, la corolle eft dun paum de foutire, perfequime tois plus grande que le calice. Les femenquime tois plus grande que le calice. Les femenquime tois plus grande que le calice. Les femenquimes, hérifiées fut leur caréne de fortes pointes, longues, aigués, en crête de coq. Les interieures, egalement vécileuleus, funt feut

sortes pointes, ingues, agues, en reter et evalue. Les interieures, egaiement veficuleuses, sont feu-lement tuberculees fur leur caréne.

Cette plante a été cultivée par M. Brayer de Soissons: il en avoir reçu les graines du Jardin de Gand, sous le nom de calendars fieula; ce qui tent fait souponner qu'elle est originaire de la Sicile.

6. SOUCI COTHU. Colendula cornuta.

O (V.v.).

Calendula foli's lanceolatis, finuato-fubdentatis; feminibus exterioribus longe cornutis, caulibus afperis. (N.)

La forme fingulière des femences extérieutes de cette plante, prolongées en une forte de corne, la tend facile à diffringuer. D'alleurs, elle fe rapproche beaucoup du calentula fel/ata.

Ses tiges sont droites, herbacées, tendres, fitiées, rudes au touchet, rameuses; les rameaux diffus, alternes, garns de feuilles alternes, selfiles, lancéolées; les intérieures légérement sinuees, rudes à leurs bords, élargies, obtusées; les supétieures plus étroites, aigués, engières, hétisses

à leur contour de petites dents nombreuses, pi-

Les fleurs font folizites à l'extrémité de pédicut s'annie, a junt fout que le potone, mant descrit s'annie, a junt fout que le potone, mant de plus seu de la comme de proposition de plus seu de la grandent de celle du calendale plus ; les fomeres tréducts laires, environce «3 dues one mebrane extrémuts laiges, environce «3 dues one mebrane form n. e. en un aprendice en forme de come, contre ou doit, à vui pour «6 plus de longueur; es ferences metaus s'emblés en bourfe, come contre ou doit, à vui pour «6 plus de longueur; es ferences metaus s'emblés en bourfe, come contre ou doit, s'avance à desgilloilles courts, tégétur.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris en 1792. J'ignore son lieu natal. (V. f. in htrb. Juff.)

7. Souct à feuilles blancharres. Culendula in-

Calendula seminibus cymbiformibus, levibus; exterioribus subulatis, eredis, submuricosis: seliis oblongo-sendulatis, ut inquè tomentosis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2341. nº. 6.

Colendula (tomentofa), caule foliifque tomentofis, pagiolasis, incanis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 305. tab. 245...

Caltha maritime, lostanica, lanuginosa. Tourn. Intl. R. Herb. 499. — Vaill. Act. Academ. Paris, ann. 1720. pag. 189.

Cette efpèce est remaquable par le duvet tomenteux & blanchatre qui revêt toutes (es parties. Ses tiges sont droites, hautes d'environ un pied & demi, cylindrquues, fitries, romenteusles, diviiées en tameaux étalés, alternes, garnis de feuilles alternes, presque festiles ou decurrentes pur les alternes, presque festiles ou decurrentes pur lo deur sont de la companyable de la companyable de leur sont de réprécies à leur bende de niterales à leurs bords, rétrecties à leur bende précriées à leur bende précriées à leur bende presentes de la companyable de leurs bords, rétrecties à leur bende précriées à leur bende presentes de leurs bords, rétrecties à leur bende presente de leurs bords, rétrecties à leur bende presente de leurs de leurs

Jas fleurs fon Eupporders, à l'extrémité des remeaux, fur des peloncules inégars, fimples, uniflores, feuillét à leur partie intéreure. Le cuite et compolé de foiloise inégales, disfosées cuite et de compolé de foiloise inégales, disfosées tent de cordie et de monité plus petre que celle du fout des pair lins fes denn-fleurons fern d'un some-doné. Les femences intérieures ou des fleurs autres de la constant de l'action de la composition de la circonférence celles des demn-fleurouss ou de la circonférence celles des demn-fleurouss ou de la circonférence celles des demn-fleurouss ou de la circonférence de la composition de la circonférence de la composition de la composition de la circonférence de la composition de la ci

Cette plante croît au royaume de Maroc, où

Vahl.

elle a été recueillie par M. Brouffonnet. ( Def-

eripe. ex Desfont.)

8. Souct foufligneux. Calendula fuffraticofa.

Calendula seminibus symbiformibus, muricatis, incurvis, extimis protensis, erectis; caule suffruicoso, soliis suctus scuoris. Vahl, Symbol. 2. pag. 94.

Calendula seminibus cymbisormibus, incurvatis, muricatis, exterioribus lanceolatos subulatis, muricatis, erecisis, foliis lanceolatis, substituto dentatis, feabris; caule suffruicoso. Willd. Spec. Plant. vol. 3. p28. 2341. no. 5.

Il y a beaucoup de rapport entre cette plante & le souci étoilé : elle paroît presque tenir le milicu entre ce derniet & le fouci des champs; mais fes tiges font très-dures, prefque ligneules, & toutes les parties de la plante très-rudes. Ses rameaux font alternes, longs de fix à fept pouces, redreiles, ascendans, munis de scuilles alternes. lancéolées, rétrécies à leur base, rudes, particulierement à leur face inférieure ; les inférieures légérement finuées & dentées à leurs bords ; les supérieures lisses à leurs deux faces, bidentées de chaque côte. Les fleurs font affez femblables à celles du calendula arvenfis. Les femences sont forrement courbées, creufées en forme de nacelle, hériffées fur leur carêne : les extérieures éroites . lancéolées, fubulées, chargées d'aspérités.

Cette plante croît dans le royaume de Tunis, aux environs de Porto Farina. D

Obfervations. Je fais porté à regarder cette efpèce comme une vatieté du faci tivolt, fi s'en juge d'après des individus que s'ai recueillis dans le même pays, qui conviennent affec bien il a plante de M. v'ahl, mais qui ont la corolle une fois plus grande que celle du, fouci des champs, dont les feuillis font plus ou moins ru les, & qui varient dans leurs finonties & leurs dentelures.

 Souct à tameaux tombans. Calendula flaccida. Ventonat.

Calendula caule suffruicoso, foliis lineari-lanceolatis, integerimis, trinervits, ciliatis; radio concotore, seminibus obcordatis. Vent. Jard. Malm. pag. 20. tab. 20.

Cette ofphee a do três grands tapports avec le caiendula 11/2014, dont elle differe prefiqui uniquement par la couleur des derni-flaurons d'un beau rouge-orangé, la feule effecte d'Arique (avec le calcadala che/famhomi/ofi a le Varin-effeus) connue julqu'alors, dont les demi-fleurous foient entietrement de coulour jaune.

Ses tiges font droites, cylindriques, un peu ligneufes à leur partie inférieure, divifées en rameaux alternes, rapprochés, herbacés, faibles, tombans, légétement pubefcens vers leur fommer, garnis de feuilles alternes, feities, linéaires, lancéolées, arés-entières, ciliées, marquées de trois nervures; les inférieures rapprochées, recourbe. 8 à leur fommer, obrules; les fupérieures diflantes, droites, aigués, infenfiblement plus courtes.

Les fleurs font supportées par des pé ioncules simples, droits, cylindriques, striés, pubescens, uniflores. Leur calice est simple, composé de plufieurs folioles presqu'égales, peu ouvertes, lan-ceoles, aigues, membraneuses à leurs bords, parfemées à leur face exterieure de quelques poils articulés. La corolle est de la grandeur de celle de l'after chinenfis, d'un rouge-orangé à fa circonférence, d'un pourpre-foncé dans le disque, repandant une odeur peu agréable , s'ouvrant vers les fept heures du matin , & fe fermant le foir fur les quatre heures. Les fleurons du difque font hermaphrodires; ceux du centre mâles; les demi-fleurons renferment trois ou quatre etamines libres, avortées. Les fruits sont penchés, pr. sque globuleux , légétement déprimes , enteurés par le calice fubfinant ; les femences ovales , en cœur , planes, comprimées, membranenses, de conteur brune ; le receptacle nu , convexe , creuse de follettes dans lesquelles s'inféroient les semences.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance; elle se cultive à la Malmaison, passe l'hiver dans l'orangerie, & seurit au commencement du printems. § (Descripe, ex Vens.)

10. Souci à seuilles de chrysanthème. Calendula chrysanthemifolia. Vent.

Calendula foliis obovatis fublyratis, feabriufenlis; caule suffruticoso, eresto. Vent. Jard. de la Malm. pag. 16. tab. 16.

Cette espèce, d'après les observations de M. Ventenar, s se distingue des autres espèces du Cap de Bonne-Espérance, principalement par ses seuilles preque l'espèrant de la constitution de la contraction les dispositions de la contraction de la contraction de service de la contraction de la contraction de la contraction de service de la contraction de la contraction de la contraction de service de la contraction de la con

Ses tiges sont fortes, droites, épaisfes, ligneufes, légérement fritées, quédas ut coucher, munies de rameaux axillaires, a'termes, glauques, cylindraiques, d'abord droits, esfuitre cenechés à meturaque les faurs se développent. Ils sont garnis da feuilles alternes, pétioles, reféchties, voales, renversées, profoudement finuées, presqu'en forme de lyre planes, citilées, ruides, d'un vert-sonde en destins, plus paises en dessous, rétrécies en pétiole à lum vible.

Les fleurs font tadiées , deux fois plus grandes que celles de l'after chample, d'un jaune-dose . s'épanouiffant vers les onze heures du marin, &

d'une membrarie courte.

fe fermant vers les trois ou quatre houres du foir, foutennes par des pédoncules solitaires, un peu courbes, pubefcens, finement ftries, uniflores. Leur calice eft hemitphérique , pube fcent , composé de plusieurs folioles peu ouvertes, lancéolées , aigues , relevces d'une nervure faillance , membranenies fur hers bords, dispefees fur un feul rang. Les demi-fleutons fort en forme de languerre, mès-ouverrs, à trois dents, amincis, & roulés à leur base en un tube court , parsemé de poils articules ; les flenrons très-nombreux, en entonmoir, pubescens, à cinq dents ovales, aigues. Les femences font brunes ; celles de la circonférence en cœur renversé, fertiles, bordées d'une large membrane; ceiles du disque & du centre en forme de coin, comprimées, flériles, bordées

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance; elle se cultive au Jardin de la Malmaison & dans celui de M. Cels. h ( Descript. ex Vens.)

11. Souci en arbre. Calendulo arborescens. Jacq.

Calendula folisi oblongis, dentatis, scabris; call-cibus fradiferis cernuis; seminibus suborbiculasis; caule francojo, paniculato, Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2346. nº. 23. Calendula (arborescens), foliis lonceolatis, fer-

rato-dentatis, feabris; caule arborefcente, ramis dejettis. Jacq. Icon. Rar. vol. 3. tab. 596. - Idem , Collect. vol. 3. pag. 167. Calendula (tigida), foliis ellipticis, dentatis,

feabriufculis ; feminum alis femioroiculatis. Aiton, Hort. Kew. vol. j. pag. 171.

Calendula (aspera), foliis scabris, inferioribus obovatis, dentatis, superioribus lanecolatis; caule frutescente, paniculoro. Thunb. Prodt. pag. 164.

C'est un arbuste dont les tiges sont ligneuses. cylindriques, rudes au toucher, divifées en rameaux alternes, presque panicules, alongés, rombans, garnis de feuilles alternes, lancéolees, oblongues, presqu'elliptiques; les inférieures ovales-oblongues, un peu finuées, dentées à leur contour , rudes au toucher. Les fleurs font tolitaires, supportees par des pédoncules fimples, droits avant & pendant la floration, recourbés à l'époque de la maturité des fruits. La corolle est jaune; les semences presqu'orbiculaires, membraneufes à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. b

12. Souci des pluies. Calendala plavialis. Linn.

Calendula faliis lanceolatis , finuoto-denticulatis; eaule foliofo, pedunculis filiformibus. Lim. Spec.

5 O U Plant, vol. 2. pag. 1304. - Hors. Upfal. 274. -Thunb. Prodr. pag. 164.

Calendula foliis angusto-lanceolatis, finuato-densiculatis ; caule foliofo , pedunculis filiformibus. Wild, Spec. Plant. vol. 3. pag. 2342. nº. 7.

Colendula (Scabra), foliis linearibus, aeneis, denticulotis; caule foliofo, pedunculis cylindricis, colicious cilians. Berg. Plant. Cap. pag. \$10.

Colondula foliis dentasis. Roy. Logd. Bat, 177 .--Mill. Dict. no. 4. lcon. tab. 75. fig. 2.

Calendula femiribus tadil obfolete ferratis . dif. i cordacis, Hort. Cliff, 425.

Calendula humitis, africana; flore intus olio , foris violacco , fimplici. Herm. Lugd. Bat. 104. tab. 105. - Brevn, Icon, 26, rab, 14, fig. 1. - Stiff, Boran, 59. tab. 59.

Cotsha africana , flore intùs albo , exilis fertugineo. Morif. Oxon. Hitt. s. pag. 14. 5. 6. tab. 3. fig. 8. - Tourn, Inft. R. Herb. 499.

C'est une plante très-agréable par la grandent & la couleur de ses fi-urs, d'un blanc de neige en define, & d'un violet-fonré, un peu vordatre en deffous, qu'on cultive aujoutd'hui comme une plante d'ornement dans plusieurs jardins, & esti a la propriété de se fermer toutes les fois que le tems se dispose à la pluie; elle ne s'ouvre d'ailleurs que lorsqu'elle est éclairée par le soleil, & se terme lorsqu'il commence à se retirer vers l'horizon.

Ses racines sont blanchiteres & fibresses : ses tiges un peu couchées, médioctement tedreffécs. à peine haures d'un pied ; les rameaux longs , alternes, glabres, diffus, garnis de feuilles afrernes, festiles, alongées, lancéolées, un peu étroites, fucculentes, d'un verr-pâte, presque glabres à leurs deux faces, n'ayant que quelques poils rares. épars : échancrées , denticulées à leurs bords , obtules à leur fommer ; les feuilles supérieures beaucoup plus étroites.

Les fleurs sont folitaires , affez nombreuses , fourenues par des pédoncules inégans , gré es , élancés, feuillés. Le calice est composé de folioles presqu'égales, étroites, lancéolées, très-aigues, légérement velues , blanches & membraneuses à leurs bords. La corolle est aussi grande que celle du fonci des jardins ; ses demi-fl. urona bien moins nombreux , erroits , presque linégires , obtus , à peine bidentés à leur fommet, d'un beau blanc en deffus , d'un violet-clair en deffous ; les fleurons du centre d'un pourpre-foncé. Le pédoncule s'affoiblir & fe courbe pendant la maruration des femences; il fe redreffe lorfqu'elles font mures. Celles-ci (les exrérieures) font ovales, en cœut, point membraneuses, coriaces, d'un roux-clair, prefque planes, avec un rebord épais, très-glabres ; celles de l'intérieur plus courtes , droites , coulques , obtufes , préfqu'anguleufes , tubercules pat des rides transvariales ; quejques paillèttes minces , lineaires , droites entre les femences de la circonfience.

Certe plante croît au Cap de Bonne-Espétance: on la cultive dans les jardins. ( V. v.)

#### 13. Souci hybride. Calendula hybrida, Linn.

Calenda'a feliis abla golanceolasis, oltufis, dentatis; caule foli fo, predesculis faperne incraffatis. Willd. Spec. Flant. vol. 2, pag. 1342. nº. 8.

Calendula foliis lanceolatis, dentatis; caule foliofa, pedunculis fuvernè incraffatis. Linn. Hott. Upf. 474.— Mill. Dict. nº. 6. Icon. tab. 75. fig. 1. — Thunb Prodt. 164. — Sauvag. 304. — Gouan, Hort. Monfp. 465.

Calendala foliis radical bus finuatis, caulinis fuperne denticulatis. Royen, Lugd. Bar. 177.

Calcha africana, flore iniùs albo, foris violaceo; femine majore, oblonga. Breyn. Icon. 26. tab. 14. fig. 2.

Cardiaspermum africanum, pubescens; foliis incisis, p. 1720 flore. Trant. Act. Paris. 1724. pag. 39. tab. 2.

Ce souci paroît tenir le milieu entre le calendula plavidis & le calendula nadicaulis. Il en diffère par ses seucoup plus petites, & par ses seuilles d'une largeur remarquable à leur partie superieure.

Set tiges font droites, annuelles, ramentes, épailés, cylindriques, publecenes, huter à princ d'un pied, garnies de fenulles altennes, trèsnongues, lancéolées; les ra licales finudes à leurs bords; les caulmitres lancéolées, prequi ovales, elargies à l'eur partie luperfeiere, obsules, un peu charmete, dennes à leur contour, mais n'ayant plus ordinairement que trois ou quatre dents algues vers leur fommet.

Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

#### 14. Souci à tige nue. Calendula nudicaulis. Linn.

Cilendula foltis lanceolatis, finuata dentatis; caule fabra.do. l.inn. Spec. Plant. vol. 2, pag. 1305. — Mill. Dict. n°. 5. — Kniph. Centur. 2. n°. 10. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 2343. n°. 14. Calendula (nudicaulis), foliis euneiformibus, ferrato-destatis, feabris; caule fubnudo. Bergius, Plaut. Cap. pag. 314. nº. 4.

Calendula faliis lanceelato-ablorgis, dentatis, ciliatis; caule herbaceo, fubaphyllo. Thunb. Prode, pag. 164.

Calendula africana, foliis fcabiofa argentea viridibus. Herm. Altic. 5.

Bellis africana, florum pediculis penè aphyllis, foliis incifis. Commel. Horr. 2. pag. 66. tab. 33.

Caltha africana, fore intùs albo, extùs leviter vialucco; femine plano, cordato. Boeth. Lugd. Cat. 1. pag. 125.

On dillingue cette espèce à ses tiges persque nues, feuilleus seul:ment a leur partie inscrieure; à ses seuilles spatulees, presqu'entières; elle diffère du calendela plavialis par ses flurs plut petites, & dont l'extérieur est d'un pourpre bien moins soncé.

Ses tiges sont dooi es, peu élevées, point rameules, un peu turacentes à leur baie, depenvu-s de feuilles à leur partie superieure, garnis à leur partie interiture de feuilles acternes, tefficies, peu difiantes, lancéolées, oblong es, très-entieres, rérectes à la leur parie inferieure, un peu clargies en sparole à leur sommer, de couleur quelques summiser de quelque, perites deuts à gués les feuilles supérieures rares, épatses, làncires, très fouvent nulles.

Les fleurs font foliziers, fuponerfee à l'eurimiré du nions pràdocule fimple , vipindrique, firité, pubétens, rude au roucher. Le calice dit colores à sièux, nu peu vident. Le calice dit colores à sièux, nu peu vident. Les croule dit radoite, blanche en decians, d'un violet-chir en denne, d'une grandeur médiocre, leurs fleurons peu recourbée à l'eur fommes Les demi-fleuron inseires linacides ; à quitre nerveure, obrus & tridentes à leur fomme. Les sem nece font place, préclatiers, on peu membraneels, à petie

Certe espèce se rencontre au Cap de Bonne-Esperance. 2

15. Souct nain. Calendala pumila. Forft.

Calendula foliis orbiculatis, deatatis; petiolis ciliatis; fcapo nudo, unifloro. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2344. nº. 16.

Calendula feminibus oblongis, incurvais; faliis orbiculasis, crenato-ferratis, serraturis mucronasis; seapo nuao, unistoro. Fortt. Psodt. nº. 305.

C'eft une espèce remarquable par sa periteffe.

Ses tiges font des hampes nues, filiformes, uniflores, haures de deur à trois pouces, parines de feuilles toures radicales, petites, longuementatiolées, presqu'orbkudaires, crénelees ou grofférement dentées en tête; longues d'envison un pouce; les pétioles font une fois plus longs que les feuilles, chargés de clis plieux, articules.

Les tiges ne supportent qu'une seule seur à leur extémite, affez semblable à celle de la paquerette, mais quatre sois plus petite. Les semences sont oblongues, courbées en dedans.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande, où elle a été découverte pat Forfter. 4

16. Souci de Magellan. Calendula magellanica.

Calendula foliis cureiformibus, apice dentaiis;
fcapo nudo, unifloro. Willd. Spec., Plant. vol. 3.

Calendula pumila s. Forst. în Comment. Goett. 9. pag. 40.

p. 2344. nº. 17.

After nudicoulis. Lam. Ecyclop. vol. 1. pag. 308. u°. 42. & I.Juftr. Gener. tab. 681. fig. 4.

Cette plante a été déjà déctite par M. L'amarck, & rangée parmi les alteras Le carador de les findes rangée parmi les alteras les caradors de les findes parties de la caradors del caradors del caradors de la caradors del caradors del la caradors del la caradors del la caradors de la caradors de la caradors de la caradors de la caradors del la caradors de la caradors del la caradors del

(V.f.)
17. Souci athriffeau. Calendula fruicofa. Linn.

Catendala foliis obovatis, fubdentatis ; caule futicofo, decumbente. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1505. — Amcenit. Acad. vol. 5, pag. 25. — Mill. Dick. 1.\* 8, Icon. 189, 189, 283. — Berg. Plant. Capenf. pag. 315. n°. 5, — Willden. Spec. Plant. vol. 1, pag. 246. n°. 22.

Calendula fo'iis obovatis, subdentatis, scabris; caule decumbente. Thunb. Prodr. pag. 164.

Culendala foliis obverse ovatis, denticulatis; caule perenni. Roy. Lugd. Bac. 531.

Calendula africana, bellidis folio, fucculento, frutefcens. Fabric. Helmit. 83.

Des rameaux fouples, grétés, ligneux; des | présqu'égales, étroires, lancéolées, membraneufeuilles sparulées, entières, un peu rudes, mu- é les à leurs bords, aigues à leur formmer, char-Botanque. Tome FIL. Na

cronées; de grandes flours fo ablables à celles du calendala plavialis, caractérifent cette espèce.

Ses tiges fe divident, perfoque des leur bale, en de très-opes traueux cylindriques, didies, tonnbans, qui ne s'elevera qui l'aute d'un fourten, longs de rois à quare peledé pin, ogivindriques, oggit en proposition de la comparation de les alternes, éparfes, preque s'ellies, longsue d'in d'autr pouces, fapatiées, très-choixes, rétrecies à leur bale en un periole plane, un pru épaille, se chatment, entres, rauds, quédique is moire de protres desta tates, récercourte, piquantes, air desta tates, recorderes, contra principal de la comparation de principal de la contra de principal de la comparation de principal de principal

Les fleus font (upporcies par des pédonaules implys, qui terminent les anneurs, médiocrement alongés, fcabres, velus, uniflores. Le calite et compoié de pluideurs folotes lineiters, lancée-lées, acuminées, prefug egales, disporées fur mel rail rang, velus est fue urd os, un pou membraneules à leurs bords. La corolle est au moins une fois plus longes que le calice, blanche en desfins, violent de le caliter de le caliter

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 5 (V.v.)

18. Souci à feuilles linéaires. Calendula tragus, Aiton.

Calendula foliis linearibus, fubdenticulatis, fubrus muricato-puntlatis; fiminibus fuborbiculatis, caule fruticofo. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2345. 11°. 19.

Calendula caulescens, soliis alternis, linearibus, subintegerrimis, pilosusculis; seminibus suborbiculatis. Aiton, Hort. K.w. vol. 3. pag. 271.

Calendula foliis fublinearibus, denticulatis & integerimis, fubitu muricatulis; feminibus fuborbiculatis; caulibus ramofus, fuffruicofs, Jacq. Horr. Schoenb. vol. 2. p.g. 14. tab. 153.

Ses tiges fort un peu ligneuses, divisses en rameux herbaseés, tombans, gâmid de feuilles sesfiles, alternes, linéaires, légé-ement denticulés, s à leurs bords, glabres à leur face supérieure, un peu sudes & ponduées en d'sous jes inférieures, plus raprochées, obtuses à leur fommet; les siupérieures infemblément plus étroites, asqués.

Les fleurs sont terminales, supportées par des pédoncules alongés, cylindriques, striés, à une scule fleur, dont le calice est composé de folioles presqu'égales, étroires, lancéolées, membraneules à leurs bords, aigués à leur sommet, charnifte nous en donne des descriptions plus étèndues, nous nous bornerons à les rappeler ici, plufieurs d'entr'elles offrant d'ailleurs, dans la seule exposition de leur caractère spécifique, des notes suffilances pour qu'on puitle les reconnuitre.

- \* Culendula (amplexicaulis), foliis amplexicaulibus, hastato-oblongis, dentatus; eaule herbaico, ereito. Thunb. Prode. pag. 164.
- \* Calendula (pinnata), foliis pinnatis. Thunb. Prodr. pag. 164.
- \* Culendula (Icabra), folis ellipsico-lonecolatis, dentatis, feavis; caule herbacco, cresto. Thunb. Prodt. pag. 161.
- \* Calendula (parviflora), foliis f.ffilibus; lanecolatis, dentaits; esule herbuceo, pilofo, fcabro.
  Tnunb. Prodr. pag. 165.
- \* Calendala (decurrens), foliis lancolatis, decurrentibus, integerimis, giabris; caule herbacco. Thunh Prode page 162
- Thunb. Prodr. pag. 165.

  \* Calendula (tomentola), foliis oboratis, tomentofis, integris. Thunb. Prodr. pag. 164.

Calendula foliis obovatis , integerrimis , tomentofis ; Jeazo nudo , unifloro. Linn. f. Suppl. pag. 384.

- \* Calendul: (oppositifolis), folis oppositis, linearibus, integerimis, fabcarnosis, glabris. Aiton. Hort. Kew. vol. 3, pag. 272.
- An calendula rofmarinifolia? Houttuyn, Linn. Ffl. Sytt. 10. pag. 23. tab. 70. fig. 2.
- \* Calendula (glabrata), foliis ellipticis, integris, glabris; eaule fruticojo, eretto. Thunb. Prodt. pag. 163.
- pag. 165.

  « Calendula (muricata), folis oblongis, papillofo-fisheris, infimis sentutis, fuperioribus integris; caule fraticofo. Thunb. Prod. pag. 164.
- \* Colendula (cunesta), fol is eureiformibus, carrefis, dencuis; caule fruticofo. Thunb. Ptodt. pag. 164.

SOUDE. Suffets. Genre de plantes dicorylédones, i fleurs incompliers, de la famille des arroches, qui a de grands rapports avec les analufa g. R qui comperat des herbes quel paelois à inge pre fique ligreufe. Les unes corciques, d'autres indigenes de l'Futope, donr les feuilles font oppofecs ou alternes, p'anec no cyfindriques; les fleurs peu apparences, autiliaires nu terminales, quelque fois munies de trois bartices à leur bale.

## Le catactère essentiel de ce genre est d'avoit :

Un caliec perfiftant, à cinq divisions; point de corolle; cinq étamines; deux ou trois syles; une expsule supérieure; une semence roulée en spirale.

#### CARACTÈRE GENERIQUE.

#### Chaque ficur offre:

- 1º. Un calice divifé en cinq déconpures profondes, ovales, concaves, pertitlantes, quelquefois campanula.
- 2º. Point de corolle.
- 5°. Cirq étamines, dont les filamens sont trèscourrs, inférés entre les déconjures du calife, perminés par des anthères perités, un peu échauciées à leur base.
- 4°. Un ovaire globuleux, surmonté de deux ou trois slyles courts, terminés pat des stigmates recourbes.
- Le frait ell une forte de capíale inpérieure o valle, à une feule logs formée par la bate du chice perillatar ; tetá, evant une feule leucieure oudée fur elle même en fyirale ou en coquille de libraçon ; quelquefois furmontee d'une ail unembraneule; abebe ; campanile, en forme cocapílle, futrout lorfque le caixe et d'une feule pièce , ou plustré fes décompares consistents.

Oble vations. Ce genre est très-compliqué, l'est évident que, pour le rendre naturel, il faudroit presque s'en tenir aux cinq à six espèces cirées par Tournefort dans les Infl. R. Herb.; mais à meluje qu'on a fait la découverte de plantes qui s'en rapprochoient plus que de tout autre genre, on les a réunies aux soudes avec affez de taison ; cependant le nombre en étant devenu beaucoup plus confidérable, & les nouvelles espèces s'écarrant de plus en plus des premières qui avoient servi de rype, on a commence à sentir la nécessité d'une réforme. Elle n'étoit pas très-facile , d'aurant plus que, n'ayant pas toujours les détails de la fructification nécessaires pour prononcer sans incertitude, il a fallu s'en tenir aux premières données. D'ailleurs, ces parries ne peuvent pas êtro observées avec beaucoup de facilité dans un affez. grand nombre d'espèces. Je reviens au genre tel qu'il est aujourd'hui dans les dernières édirions de Linné, & aux chang mens qu'on a efflyé d'y

Les foules , confidérées quant à leur port & leurs carattres (econditres , fout des plants henbecées on ligneules , ordinairent très-ra-cules , dont les feuilles, la plupart affiz fembables à celles 6 ; foum, font garlles , épaiffer, fucculentes , entières , cylintriques ou à denie-cylindriques quelquefuis planes , on linéaires , ou fibulités ; arement feches , terminées dans pulleures réplexes par une pointe épineure.

Le caractère principal de ce gente confiste dans les femences solitaires, routées sitt elles mêmes en spirale ou en coquille de limaçons ce caractère devroit être de riguent : ces semences sont cuve-

Nn:

leppés par le celles pessions, entire à la bale, se du dont les dérions four comiteness alon les en dont les dérions four comiteness alon les conditions de la propiet de la conference de la comme capital, « le le rind televier capitalise. On conquit neumonis que certe expersion est inexade. « de qu'il n' y a point de vérsible capitale. Les flytes le les flignares varient d'un à trois, ils ne peuvent fimmer un bon caratères. Le nombre des écanines est affe « confiant tou en compte cinq. Il n' y a point de corolle.

J'ai dir que le calice étoit à cinq découpures profondes; il eft tel en effet dans les folfola trages, kali, &c. Ces découpures deviennent plus concives à mature que les fementes minifient ; eil.s les reconvient en totalité; mais dans d'autres espèces la calice est quelquatois entier à sa parrie interioure ; il prend , a la marurité des femences . la confillance d'une membrane mince, de forme capfulaire, fouvent très-refferrée à fon orifice, ed il fe dilate en un rebord rrès-court, membran ux, lobe, ou bien il s'épanonir en un limbe qui preferre l'aspect d'une corolle , d'autant mienz qu'il est souvent coloré, campaniforme, prefqu'entier on à cinq lobes arroncis. Il arrive aufi que ces cinq lobes ne font que le prolongement des cinq divisions inférieures & conniventes fur les semences.

Cette confidération a déterminé Rorh à l'érabliffement d'un nouveau genre pour les espèces qui ont le calice dilaté à son sommet en une membrane campaniforme : il est vrai qu'il y ajoute un autre caractere ; favoir : cinq petites écailles triangulaires formant l'orifice du calice , caractère que je n'ai pu vérifier fur les plantes feches que j'ai examinées. Ces écailles exceptées, qui ne sont qu'un bien foible caractère, on voir évidemment que le développement du calice en une membrane companiforme ne peut pas etre préfanté comme la bise tondamentale d'un nouveau genre, d'autant plus que l'on observe, dans quelques espèces de foude, la même membrane, mais extremement course. J'ajouteral que cette partie n'est ordinairement apparente dans les fleurs, que vers l'époque de la maturisé des semences , de sorte qu'il n'est guère possible de l'observer sorsque la plante est en fleurs : il est bien plus fimple & plus conforme à l'ordre naturel de l'employer pour fouldiviser les espèces.

Les Beurs font affez genéralement avillaires & fettedes a mais ju rouve une fotte de contradición dans les autures donnes en contradición dans les autures donnesse rocis brockées. Dans celler que fai examines, y ali tre-bien obteré de un brockées. Se la troisieme étoto la feuille mê ne dans Unificial de laquelle elles fet troviocient pacies, », equi fet trovve prife pour une brackée des qu'on en cine tros; mis al sons se fluors produces. ou bien, dans ce dernier cas, elles n'ont que deux braftées qui manquent dans plufieurs espèces, furrout dans quelques-mes de celles qui se rapprochint des chenoposium.

Ces trois bractées, c'est-à-dire, cette feuille florale & les deux bractees ont été regardées par quelques auteurs , & en particulier pat M. Cavatilles, comme un calice a r.o.s folioles, & le calice oft devenu are corolle à cina pétales. Il eft un pan daficile d'adm, erre cette opinion. Au refte. la definition des termes tuffit pour être entendu ; mais une fois fixte, il ne faut pas leur donner un autre fens. Il me paroit et p. ndant que l'on a fait le contraire dans l'etabliff ment des anabafis . gence fi voifin des foudes, qu'il n'est guère poftible de l'en feparer, qui rentre d'un autre co-é d ns les kochia de Roth , furtour fi l'on retranche de ce dernier les écailles de l'oritice du calice . qui d'ailleurs ne me paroje pas dittingué du genre caroxylon de Thunberg ( Voyeg ce mot, tome 1, pag. 6;6), que j'ai reuni aux loudes, ainfi que l'ont fait pluse urs anteurs avant moi. C'est le fulfola aphylia de Linne tils.

Je reviens à l'établiffement du genre anabafis, On lui donne un calice à rrois folioles; c'est, en d'autres termes, les trois bractées des foudes, une corolle à cinq pétales; c'est le calice à cinq de-coupures des soudes. Le fruit est une baie monnspatme, enveloppée par le calice; mais cette baie ou cette enveloppe presque charnue qui entoure les semences , est encore la partie inférieure du calice qui est entier à sa base , ayant ses découpures moins profondes, que lquefois même d'une teule pièce, lobé ou crenele à fes bords, ordinatrement membraneux, quelquitois un peu charnu à fa partie inférieure. Cette portion du calice qui enveloppe la semence, peut elle devenir une bare parce qu'elle devient un peu succulente? N'est-ce pas alors confondre toutes les idées? On en a fait une capfule dans les foudes, parce qu'elle eft fêche : ici on en fait une baie, parce qu'elle se trouve presque pulpeuse. De tels catactères reuvent-ils jamais devenir génériques? De femblables de finitions peuvent-elles être admifes dans une science d'observation?

Je conclus de ces observations, que le calice est trino variable dans les soudes pour servir de caractère générique sondamental, & que les genres que l'on a, d'aurès cette consideration, Jormés en partie de pusseurs est pusseurs de pusseurs de pusseurs de pusseurs de pusseurs de la consideration de constituent de la consideration del consideration de la consideration del consideration de la consideration de la consideration del consideration del consideration del consideration de l

Si ce genre est susceptible d'être divisé en deux ou trois autres genres, les fondemens de ces nouveaux genres doivent être recherches dans les semences. Il est à présumet que toutes ne se ressenblent pas, que celles de plusieurs espèces n'ont pas été sussimment observées, surtout dans ces espèces qui se rapprochent des chenopodium; qu'il en est dont les senonces ne sont point roulees en spirale, &c.

l'ai sionté aux folfeda le cente fueda de Forskhal. Les efpress qui le compoient, a en iguet à faire les efpress qui le compoient, a en iguet à faire les décriptions de Forskhal, n'effent point des déficences sifes marquées pour en être le prise de etc. ple peut être le fueda haceva, donn les frints etc. ple peut être le fueda haceva, donn les frints etfèces ne lue font pas connais, que que destints etfèces ne lue font pas connais, que que destints etfèces ne lue font pas connais, que que destints etfèces ne lue font pas connais, que que destints expéctes de la fait d'autres fulfida, pe les ai préfencies épareinent à la lind de ce gentes et la find de cepture de la find d

### Espèces.

1. Soune couchée, Sa'fola kali, Linn,

Salfeh herbaten, de umbart z felita felabatin, fismin s coficiale may giantis synthinists, Lion. Spec. Plint. vol. 1, pag. 14.1.—Miller, Dict. 6°, t. e. Fint. vol. 1, pag. 14.2.—Miller, Dict. 6°, t. e. — Germ. de Friedt. & Sem vol. t. p. 140. t. by. 15. 5. d. — Mill. 100. a. ppg. 14.4.—Dun Illutin. 5. d. — Mill. 100. a. ppg. 15. 100. Illutin. Durie, vol. 1, pag. 11.—Durfam. Fin s. tilatt. vol. 1, pag. 24.6.—Illutin. 266.—Beath, Germ. vol. 1, pag. 14.4.—vol. II. pag. 192.— Gertaf, Fin g. al. Prov. pag. 137.—Wild. Spec. Gertaf, Fin g. al. Prov. pag. 137.—Wild. Spec. Plant. vol. 1, pag. 130. n°, t.

Flor. fuec. 206. 225. — Roy. Lugd. Bat. 220. — Gronov. Virgin. 28.

Solfila foliis rigidis, pungentibus. Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 88. nº. 69.

Koli foda. Scopol. Carn. edit. 2. no. 285.

Salfola decumbens. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 241. nº. 841.

Kali frinosim, foliis crassioribus & brevioribus. Tourn. Inst. R. Herb. 247. — Schaw. Spec. nº. 353. — Garid. Aix. 262.

Koli spinoso ossais. C. Bauh. Pin. 289. - Moris. Oxon. Hist. 2. S. 5. tab. 33. fig. t1.

Trogum. Camer, Epitom. Icon. 779. — Matth. Comment. 731. Icon.

«. Solfola kali, glabro; caulis nervis rubris, elatis.

Forskh. Flor. 28ypt.-arab. pag. 54. nº. 83.?

p. Solfola kali, hifpida, fetofa. Forskh. l. c.

v. Solfola koli, hifrida, polygama; floribus fummis hermaj hroditis, non coronatis, reliquis refuccis, potentibus, rubris. Forskh. Flor. 22ypt.-arab. pag. 55. nº. 85.?

Cette plante, qui diffère peu du falfola tragus, a des tiges presque couchées, rudes, strices, her-

bacés , très-rameules 3 les rameaux très-étalés, earnix de feuilles alternes , fesses , charnues , épasses , courres , subulces , scabres , convex s à leur face interieure , dilatees & candiculées à leur basé, acranisées par une pointe droite , épineuse, un peu juantaire.

Les fleurs font fituées, dans l'aiff, lle des feuilles, le long des rameaux; elles font folitaires, ffilles, munies fous leur calice de trois brackées terminées par une épine droite, très-piquane. Le fly'e eft. d'après Linné, à trois divisions. Le calte eft environmé d'un rebort folitacé.

Cette plante croît en Europe & dans la Barbarie, sur les côtes de la mer. () ( V. v.)

l'ai mentionné, d'après Forskhil, quelques variétés de cette espèce, que l'on reconnoitra peutêtre par la suire comme devant être elles-mêmes diffinguées comme espèces lorsqu'elles auront été mieux observées.

#### 2. Soude épineufe. Salfola tragus. Linn.

Salfola herbocca, ereda; folisi fabilotis, fisioofis, fesioofis, devibus; calicir us ovate. Linn. Spect Plant. vol. 1, pag. 321. — Amoen. Academ. vol. 4, pag. 311. — Porter, Voyage en Barbarie, vol. 1, pag. 137. — Wilden. Spec. Plant. vol. 1, pag. 147. — Wilden. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1470. n. 2.

Kali tragus. Scop. Carn. edit. 2. nº. 184.

Solfolo frincifa, Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 240. nº. 841.

Koli seinosum, foliis longioribus & angestioribus, Tourn. Inst. R. Herb. 247.

Tragon Matthioli. Lobel. Icon. tab. 797. - Id. Obietv. pag. 463. Icon.

Cette foude ne paroit être qu'une variété de la précédente, dont le ne differ guêre que par fes tiget droites, hautes d'un à deux pieds, fermes, tameufes, canolées, point choises, no peu valeux vers leux femmer. Les fruilles font feifiles, étroles, linéaires, glubber, chranues, longur se de plus d'ur ponte, terminés par une pointe épineufe, très-riolde. Les faus font fuifiles, avillaires, differente les faus font fuifiles, avillaires, differe des couttes, épineufes.

Cette plante croit dans le fable, fur le bord de la mer, en France, dans les contrèes méridionales de l'Europe, fur les côtes de Barbarie: () (V. v.)

3. Soude commune. Salfola foda, Linn.

Saifola herbacea, patula, foliis inermibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 121. — Guettard, Stamp. pag. 426. — Sauv. Mon(p. 7. — Mill. Dict. n°. 3. — Jacq. Hort. tab. 68. — Desfout, Flor. atlant. 241. nº. 841.

vol. 1. pag. 216. - Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1311. no. 4.

pag. 1311. nº. 4.

Salfola longifolia. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag.

Koli majus, cochleato femine. C. Bauh. Pin. 289.
— Tournef. Inlt. R. Herb. 247. — Morif. Oxon.
Hift. 2. §. 5. tab. 33. fig. 1.

Soda, keli magnum, fedi medii folio, femine cochiesto. Lobel. Icon. 12b. 394. — Idem, Adverf. 169. Icon.

Kili magnum, pens. Dalech. Hill. 2. pag. 177. Icon.

Cali vulgare, J. Bauh. Hiff. 3. p. 702. Sine icone. On reconnoît cette espèce à ses longues seuilles

fins pointe coincufe. Set siges font tre-glabres, liller, cylinstrajuer's quelquefosi un peu rougratees, cuachdes à leut baie, tealreffees, hantes d'un ped Se plus, rameufes i les rama au reales, garnis de fauilles stellles, alternes, charmes, très glabres, extroites, lincaters, un peu cylindiques, plus, maquees à leuts deux lates de deux lites longitatimals.

Les fleurs font feffiles, foiriaries ou réanies dorrou rois dans l'antile des frenits imprisonators autorità de l'antile de l'antile superiories de l'antile de l'

Certe plante croît fur les côtes maritimes des contrées méridionales de l'Europe, en Balbarie, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Q (V.v.)

Cette fonde paffe pour diurétique, apéritive & anti-ulcéreufe, favorable daos les maladies de la peau, proprie pour chaffer les vers & détruire les obfruétions. Quelques perfonnes en mangent les feuilles, dont la faveur n'eft point défagréable : les brebis en font rées avriles.

Quodqu'en emploie aflex indifferemment les diveites eigheze de fonde pour en obbenit le fici alcali connu fous le nom de Josef, nearmoins celle-ci el una des plus effiniese pour cerce opecielle un estable per de la consecución de creufe une tranchez pris de consecución de des latres en raxves, fur lafquelles on m't cerce plunte en monzeuns après l'avoir laiffes bien fiche; en l'ait de tes au sécing, on agite forcemen les cendres brûlantes qui en réfultent; elles se raffemblent en morceaux durs & folides, employés dans le commerce & les arts pour la composition du verre & du savon, pour degraifier les étorses; on s'en sert egalement pour les lestives partout eu les cendres de bois sont rares ou de mauvaite qualité.

4. SOUDE hériffée. Sa'fola muricata. Linn.

Salfola futicofa, patula, ramis hirfatis, culicibus frinojus, Lium. Syft. Plant. vol. 1, pag. 628. nº. 1; — Mantiff. 54, 512. — Valh, Symb. 1, pag. 24. — D. 56m. Flor. atlaot. vol. 1, pag. 217. — Willid. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1317. nº 28.

Kali agyptium, incanum & villosum; calier stellate & acuseuto. Lippi, Mil. — Herb. Vaill. (D.ifont.)

Bufis muricata. Allion , Miscell. Taur. 3. 177. tib. 4. fig. 2.

Chenopedium maritimum, ramulis virgatis. Buxb. Cent. 1. pag. 27. tab. 40.?

Salfola (monobractea), diffafa, frutefeens, foliis linearibus, pilefis, intermibus; calicis fita in fisinam transeunte. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 55. n°. 85.

Sis tiges font droiter, eylin-friques, un peu flities, prefigue ligneur'es, bautes de deux à trois pieds, pubefeentes, chargère de fleurs dans route leur longueur, remeutes, d'un blanc-cendré, un peu jauràrres; les rameaux grofes, difrootés en una corre de panicule, c urais se feuilles fuilles, alternes, linealites, molles, une diocrement charmes, un peu velues, obtotles, fam pointe épineurle.

Les fleurs sont sessions et au l'aissaire les seuilles de deux à trois on foliaires leur alice est romenteux, à cinq découpres; elles séveloppens, à la maturité des fruits, en une petite étoile rerminée par cinq arêtes ouverres, roides, souvent courbées en croches à leur sonnet. La semence est tort p-tire, roulee en coquille de linacon, enveloppe par le calier.

Cette plante croît dars les contrées méridionales de l'Europe, en Éapore, & en Barbarie dans le défert proche Cafst. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. J. (V. v.)

La p'ante de Lippi a des fenilles un pen plus étroites, les ties s plus grétes; les derniers rametux font presque filiformes. (V. s. às herà, Jugica.)

5. Soupe cultivée, Salfola fativa. Linn.

Salfola diffula, herbacea, feliis terctibus, glabris; florious conglomeratis. Linn. Syft. Plant. vol. 1. p. g. 625. — Local. Iter. 152. — Cavan. Icon. Rar. vol.

2. pag. 46. tab. 291. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1311. nº. 5.

Kali hifpanicum, f.pinum, annuum, fedi foliis brevioribus. Juff. Act. Parif. 1715. pag. 74. lcun. Kali minus, alterum. C. Bauh. Pin. 182.

Sis racites (ont fucculentes), & produífent une tige herbacée, longue d'environ un pied, divitice en rameaux étales fur la terre, diffus, cylindiques, (ouvent rouge ârres, garnis de feuilles éparts, nombreules, felliés, preque cylindiques, graffes, très-glibres, courtes, affez (emblables a celles d'un faconte de la contra de la colles d'un faconte de la colles de la colles d'un faconte de la colles d'un faconte de la colles d'un f

Les fi.urs font foffies, réunires en paquete, aggiométées dans l'aifièle des femilies, au nombre de constant de la mainiste à leur bactée de fortis l'est mainiste à leur bacté d'une bractée femilies à l'ec l nu. Le culice ell extrémenten petit; plus grand que les brackées, dont les divisons font concaves, conniventes, féarieurés à leur limbe, ao de les fe devoloppent en cinq petis lobes arrondis, ouverts ¡les femences petites, comprimées, roulies en fipirale.

Certe plante croit fitt les côtes maritimes de l'Espagne, dans le royaume de Valence: on la cultive en grand pour le commerce. ① (V. f.)

6. SOUDE fatinée. Sulfola canefcens. Hort. Parif. Sulfola caule fegruticofo, foliofo; folisi lineariacutis, toment-fis, plants, argenteo-fericeis. Perf. Synopf. Plart. vol. 1, pag. 296. nº. 17.

Chenopodium finenfe. Willem. Essais de Médec. & d'Hist. Nat. 3, pag. 1243.

Salfola canefiens, Desfont, Casal. Hort. Parif. pag. 41-

Cette plante se rapptoche beaucoup par son pott, du fulfola diff-fa.

Ses tigs som médiocremen ligneufes; elles se diviser, en ramaru símples, couchés, alonges, cylindriques, souples sus peu greiles, longs de huit à dix pouces, pubeferen St. agrendes dans leu jeunefie, germis de ficulièn nombreuses, épartés, sefélies, rapprechées, planes, un peu coriace, linéaires, un peu aigues à leur fommer, blanchiatres, sopeuses. Set omentenses à leur sommer, son serves, longues de trois à quarte lignes, larges à peine d'une ligne Se demie.

Les fleurs font fessifes, folizaires dans l'aisselle des feuilles. Le calice est à cinq découpures petites, obusés, concave, tomenteuses & blanchaires endebors, un peunoiraires en debunchaires methors, un peunoiraires en des elles renferment cinq étamines plus courres que le calice, dont les ambters font à deux lobes, un flye divisé en deux singmates divergens, aigus, plus longs que le calice.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris, Son lieu natal n'est pas commu: on la soupçonne originaire de la Chine.  $\chi$  (V, v.)

7. SOUDE diff fe. Salfola diffufa. Thunb.

Salfola herbačea, tomentofa, decumbens, foliis lanccolatis. Thunb. Prodr. pag. 48. — Perl. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 296. nº. 18.

Salfola (levices), franțiers, ramis diffuls, foliis lanceolatis, fericeis, calleibus muticis. Auon, Hort. Kew. vol. 1. pag. 317.

Chenelea diffufa. Thunb. Nov. Gener. pag. 10. - Wild. Spec. Flant. vol. 1. pag. 1203.

Cette plante, qui paroi: s'écarter un peu des falfola par fa fruêt-hearion espiulaire, ombitiquée, y a d'ailleurs trop de rapport pour en être séparée,

Ses tiges font prefque herbacces, couchées, toment ules, divierces en zameux diffus, eight ses paris de feuilles feffiis, oppofors, ovales, lancocioses, chamues, termines par une point en épineule, planes à leur face fupérieure, convers se ne deffous, tromenturfes ou couverts de por fuper fuper fuper fuper se fundament de la financia del financia de la financia del financia de la financia del financia de la financia del financia del

Les fleurs font (filles, arillaires, folitaires on traines deux ortico dax l'arificile des fruilles fopéritures. Leur calice ell d'urife en cinq di coupures perfilàntes; il traficme cinq etamites, poire de corolle, un feui flyle fisionne, furmonté de deux filigmates récethes. Le truit confife en une feule femence retivolppée d'une membrane capfulaire, ombiliquée à fon fommet, un peu comprimée.

Cette plante croit au Cop de Bonne-Efférance, dans les lieux bis & maritimes, 2?

8. Soupe élevée. Saifeta akiffima. Linn.

Salfola herbicea, crella, ramefifima, f.liis filiformibus, acutulculis, hafi feduresiiferis. I inn. Syth. veget, pag. 217. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1312. nº. 7.

Salfola crells, ramofifims, lerbaces, folis filformious, acutiofiulis. Linn. Spec. Pl.nt. vol. 2, pag. 324.

Chenopodium al: iffimum, Linn, Spec. Plant, edit, 1. pag. 221. - Hort, Upf. 55, no. 3.

Chenopodium ahi fimum, folitis faccalentis. Buxb. Cent. 1. pag. 21. tab. 31. fig. 2.

 Kali gramineo folio. C. Bauh. Pin. 289. & Predr. 133. — Burf. XVI. 20.

Chenopodium orientale, annuem, aliifimum, kali folio breviora & cafio. Tourn. Coroll. 38. p. Salfola folils fliformibus , inermibus , mucronatis ; caule ramofifimo. Hort. Ups. 56.

natis; caule ramofifimo. Hort. Upl. 56.

Lerchea foliis jil:formibus, acutis. Hall. Goett. 2.
pag. 22.

Il et difficile de détember le véritable genes aquel cette plute appartient. La peitelle de la partie et la Peitelle de la partie de la fruitification, leur disposition, peut ette la forne de leurs financies l'égrément comprimes, prefique point en spirale, la rapprochembeaucoup des échappadium, mais fine prort & plus fieurs saures rapports avec les foudes ne permetten poère de l'en fégurer. Elle a d'ail leurs un caractère (pécifique tres-remarque ble, qui confille days 15 giuss dont le pédoncule ett inféré à la fail leurs un caracter peut de la confille days 15 giuss dont le pédoncule ett inféré à la serie.

base des scuilles, & non axillaire.

Sis tiges font droites, cylindriques, très-cleves, très-rameufes, hustere de trois à quatre pieds, fermes, glabres, ver latres, garnies de teulles nombreules, felliste, éparfés, très-rapprochles fur les jeunes rameaux, un peu chamus, fines, filtromes, du werrefonce, très-rappendient de la commercial de la comme

Les fleurs foet très-motherufes, fort perines, fonde le long des jounes raneaus, vers l'aiffalle des teulies, funçonetes jounes raneaus, vers l'aiffalle des teulies, funçonetes que monté par une floure, de un potent per l'aire des verses de l'aires, leur chiere deux sutres qui providient édifies. Ces l'aux four depouverse de duritées, Leur chiere faits four depouverse de duritées, Leur chiere pures profondées, concavers, obsules, gibbers, voltières. Elles enveloppeurs une fentite nomitée de la groffaur à poine pur pour comprisée, de la groffaur à poine croit fijles. L'aviere de ficunquet de troit fijles.

Cette plante croît en Sixe, en Italie, en Perfe, parmi les falm. s. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ( V. v.)

9. SOUDE à trois ftyles. Sulfola trigyna, Willd.

Sulfola herbucca, ereil 1, foliis filiformibus, obtufis, carnofis; floribus axillaribus, fefilibus, ternis; fylo trifido. Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1312. nº. 8.

Salfola (altifima), ereita, herbacea, ramofifima, foribus ternis, medio axillari, tateralibus hire indi ad bafin folii. Cavan. Icon. Rat. vol. 3. pag. 46. tab. 289. (Excluse spnonymis.)

Quoique très-reffemblante par son port au sujourne du distingue a cette plante doit en être diffinguee par le caractete de la Irntéhication, ses fleus etant avillaires, schilles, point interes par un pedontule court fur la bale des seuilles. Ses tiges font fort hautes, droites, hrbarées, très-rameules, flites, cylindriques i les rameaux diffus, alternes, garnis de feuilles nombreules. La fichies, filitornes, charmes, un peu obtutel. La flitus font fort petites, feffiies, rétuiles au nombre de trois dans l'affille de l'euilles, door deux de trois dans l'affille de l'euilles, door deux flyles, ou un feuil flyle profondement trifile. Les femences font petites, un peucomprimés.

Cette plante croit en Espagne. O

10. SOUDE falée. Salfola falfa. Linn.

Salfala herbacea, ereflinfula, foliis linearibus, fabearnofis, muticitiscalicibus fuculereis; diaghanis. Linn. Svih. veget. pag. 117. — Mantifi, 347. — Pallas, Iter 1. pag. 410. — Lepech. Iter 1. pag. 420. — Lepech. Iter 1. pag. 544. — Jacq. Hott. 3. pag. 44, tab. 83. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 311. n.º 9.

Salfola patula, herbacea, foliis femiteretibus, obtufis; ramis reflexis. Linn. Spec. Plant. edit. 2. pag. 124.

Chenopodium foliis linearibus, obtofis, fubiùs convexis; caule ramofo, ramis deflexis. Hort. Upfal. 55. Spec. Plant. edit. 1. pag. 221.

Chenopodium maritimum, foliis sedi teretibus. Buxbaum. Centur. 1. pag. 21. tab. 31. fig. 1. \$. Salfola (americana), humilior subecumbens,

g. Sulfola (americana), namilior fubecumbent, foribus confessionibus. Pers. Synops. Plant. vol. 1. pag. 296.
Salfola (salfa), herbacca, ereiliufcula, ramosfifima, foliis linearisus, muticis, carnulosis, glome-

ruli, florum quasi in spicas interfociaceas approximatis çealicibus frudisferis, depresso subrotundis. Mich. Flot. boreal. Amer. vol. 1. pag. 1. nº. 174. y. Salfola (falfa), cause herbaceo, eresto; foliis semitereiras, obsuss; storibus axillaribus, ternis.

Cavan. Ic. Rar. vol. 3, pag. 46, tab. 190.
Sulfola (fpictal), herbacea, foliis ob'ongis, oftoffs, femiteretibus; forribus terris, axiliaribus fulfpicatis. Willden. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1311.

nº. 6

Les trois plantes que je réunis fous une feule efpece, comme variétes, four peut être autruit d'espèces ditinitées, ainfi que l'ont cru quelques auteurs mais les caractères qui les feparent, anyués parteulséement fait différence de l'eur port, ne m'out point parin jusqu'alors affez faillans pour en former des elebéces.

La promière a des tiges herbacées, prefque droites, haares d'un pied, liffes, cylindriques, fouvent purpurimes, legérement firités, dont les rameaux affez nombreux & tombans forment une foite de panicule. & font garns de fruilles alternes, éparfes, feililes, charques, courtes, linéares, à demi-pilintàque, plaves à leur fice fupitieure, approchure da feuille du (dout, prefqu'obstufe, fans pointe epineure. Les fleurs ont l'apparence de colles de chesspadine; dells font felilies, réminés sa nombre de trois dans les sificlies font les par converses en debres; profondament ceutes en voite, fermés à leur founter ; les devineure, à mafraç que les fonences naritifers, plus forculeures, plus épaidis de traistielles devineure, plus fesculeures.

Cette plante croît en Perfe, dans les environs d'Aftracan, & dans la Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ( V. v.)

La plante A, obfervée par Michaux en Amérique, à l'embouchure du fleuve Sannt-Lautent, a des riges bien moins élevées, trêb-rameufes, prefque couchées. Les fleurs sont plus rapprochées, plus nombreufes, plus ramaffées, & prefque difpofées en ésis foliacés.

La plante y, qui croît naturellement en Efgagne, a des riges droites, herbacées; fes feuilles plus longues, obrufes, à demi-cylindriques; fes fleurs réunies au nombre de trois dans les aiffalles des feuilles & des rameaux eux-mêmes attilaites; clles formenç par leur enfemble une forre d'épi grêle, foliacé. O

II. SOUDE à fleurs nues. Salfola nudifiora. Willden.

Salfola fublignofa, adfeendens, foliis filiformibus, earnofis; floribus g'omeratis, foliis glomerulorum longitudint, Willd. Spee. Plant. vol. 1. pag. 1313. nº. 10.

Cette espèce, affez semblable au falfola falfa par ses feuilles, en disfere par less fleurs agglomérées dans les aisselles de feuilles si perties, qu'elles sont cachées par les steurs, d'où il arrive que celles-ci paposifient nues.

Ses tiges font presque ligneuses, ascendentes, herbaceès i leur partie supérieure, rameuses les rameaux supérieurs disposées en une sorre de parioule. Les feuilles sont aitemens, sessies, charmoues, assez courtes, siliformes; celles des rameaux fleuris très-courtes. Les seurs sont très-nombreufes, disposées par paquets le long des branches, dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît dans les Indes, à Tranquebat, le long des côtes maritimes. 3

12. SOUDE jaunâtre. Saffola flavefiens. Cavan.
Salfola caule fufruticofo, ramis eredis, folisi alternis, terctiufalis, incanis; floribus axillaribus,
folisariis. Cavan. Icon. Rat. vol. 3. pag. 45. n°. 315.
tab. 288.

Botanique. Tome VII.

Salfola (Bavescens), sublignosa, ereda, faliis teretibus, pubescentibus; storibus subglomeratis, Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1313. nº. 11.

Cette plante, voiline du fatfola hirfuta, en diffère par les tiges presque ligneuses, par ses seuilles plus étroites, par sa couleur jaunatte.

Ses tiges sont droires, hautes d'environ un demi-pied, très-rameuses; les rameaux longs d'un pied & demi, garnis de feuilles alternes, fessiles, cylindriques, jaunàtres, ainsi que toutes les autres parties de la plante, très-peu chatmes, couvertes d'un léget duver blanchitre.

Les fleurs font feffies, folitaires, azillaires, fut de petits anneau avillaires, od elles font fouverun fi rapprochées, qu'elles forment une forne d'épit, chaque fleur fégrier par une petite feuille, outre deux petities briétes plus courtes que les fleurs. Le caice est composé de découpers oblongeux, conniveures. Les étamines font une fois plus fongues que le calière; les anchiers jauves , échnicries à leur bofe. L'ovaire est globuleux j le flyle fimple, gleux liffames e roules.

Cette plante croît fur les montagnes, en Espagne. 7 ( F. f. )

13. SOUDE arbriffeau. Salfola frutisofa. Linn.: Salfola eredia, frutisofa; foliis flifornibur, ebtafoufculis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 324.— Destont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 117.— Lam.

Flor. franç. vol. 3. pag. 242. nº. 841.

Salvia fruticofa, foliis carnofis, teretibus, obsufis, imbricatis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1316.

Chenopodium foliis linearibus, teretibus, carnojus; caule fruticofo. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 221. — Hort. Cliff. 86. — Roy. Lugd. Bat. 220. — Guett. Stamp. vol. 2. pag. 445.

Chenopodium, sedi folio minimo, frutescens, perenne. Duham. Arbt. vol. 1. pag. 163, tab. 62.

Lerchea foliis obtufis. Hall. Goett. 21. Kali species vermicularis, marina, arboreseens. J. Bauh. Hist. 3. pag. 704. lcon.

Sedum minus arborescens. Munt. Hist. 469. tab.

Anthyllis chamapitides, frutescens. C. Bauh, Pin. 282. ?

Exclude falfola fruticofa. Cavan. n°, 312.

Chamapitys vermiculata. Lobel. Icon. 381. —
Idem, Advetf. 163. Icon.

Chamapisys prima Diofeoridis pena & Lobelij, Dalech. Hitt. 2. pag. 1160. Icon.

Ses tiges font droites, cylindriques, un peu

290

firiées, ligneuses, hautes de deux à trois pieds, munies d'un grand nombre de rameaux, gréles, alternes, rapprochées, garnis de feuilles seffiles. alternes, petites, charnues, tres-rapprothées, à demi-cylindriques, planes à leur furface supérieure, glabres, linéaires, obtufes, longues de trois a quatre lignes.

Les fleurs sont sessiles, disposées le long des jeunes rameaux , dans l'aiffelle des feuilles , folitaires, ou quelquefois au nombre de deux ou trois, petites, fans bractees, rapprochées de celles des chenopodium. Leur calice est divisé en cinq découpures conçaves , légérement membraneuses à leurs bords , vertes ou un peu rouffeatres, Les étamines font un peu plus longues que le calice ; les anthères jaunes , un peu rejetées en dehors ; trois flyles courts ou tougeatres; les semences font petites, arrondies, médiocrement comprimées.

Cette plante croît sur les côtes maritimes, dans les départemens méridionaux de la France, en Efpagne, en Perse, en Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. b (V. v.)

14 SOUDE des Indes. Salfola indica. Willd. Salfola fraticofa , foliis linearibus , carnofis , femiseretious ; florations oblungis , obtufis. Willd .Spec. Plant. vol. 1. pag. 1317. nº. 23.

C'eft un petir arbufte dont les tiges s'élèvent à peine à la hauteur d'un pied, & se divisent en rameaux garnis de feuilles affez femblables à celles du salfola fruticosa, mais une fois plus longues, à demi - cylindriques , linéaires , charnues ; celles oui accompagnent les fleurs font beaucoup plus courtes, oblongues, obtules.

Les fleurs sont sessiles, réunies trois par trois dans les aiffelles des feuilles des rameaux d'un an : elles reffemblent d'ailieurs à celles du falfola fru-

Certe plante croît dans les Indes orientales. B ( Descript, ex Willd. )

15. Soude laineufe. Salfola laniflora. Pallas. Salfola herbacea, foliis teretibus, pubefcentibus; foribus axillaribus, antheris coloratis, Willd. Spec.

Plant. vol. 1. pag. 1314. nº. 13. Salvia (laniflata), foliis obsufis, carnofis; an-

theris coloratis. Linn. Suppl. pag. 172. Salfola laniflora. Gmel. Iter 1. pag. 160.

Salfola lanata. Pallas , Irer 2. Append. 104. tab. P.

Des anthères couleur de rose, le prolongement des folioles du calice après la fecondation, des feuilles cylindriques & pubescentes rendent cette espèce facile à diftinguer.

Ses tiges font droites, herbacées, hautes de deux pieds, cylindriques, ftriees, lanugineuses dans leur jeunesse, glabres dans leur entier developpement, &, fur les rameaux à fruits, garnies de feuilles festiles, alternes, charnues, cylindriques, pubescenres, obtuses & sans aiguillon à leur fommet. Les fleurs font disposées le long des rameaux presqu'en épis, réunies au nombre de trois dans les aisselles des seuilles, de couleur jaunâtre. Les calices font divités en cinq folioles qui se prolongent presqu'en paillettes très - longues, aigues, colorees en rose à leurs bords. Les antheres font de la même couleur.

Cette plante se rencontre dans la Sibérie.

16. SOUDE velue, Salfola hirf-ta, Linn,

Salfola herbacea , diffafa , foliis teretibus , obtufit tomentofis. Linn. Syft. Plant. vol. 1. pag. 626. nº. 8. - Eder. Flor. dan. tab. 187 - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1414. nº, 11. - Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 242. nº. 841.

Chenopodium (hirfutum), foliis obcufis , teretibus, tomentofis, alternis; caule herbaceo. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 221. - Sauvag. Monfp. 7. - Gouan Monfp. pag. 525. nº. 13.

Kali minus , villofum. C. Bauh. Pin. 89. - Idem, Prodr. 133.

Kali parvum , hirfutum. J. Bauh. Hift. q. p. 701. Icon.

Cette foude, qui s'élève, par la culture, à la hauteur d'un ou deux pieds & plus, n'a guere que huit à dix pouces dans son sol natal. On la diftingue aux poils fins , tomenteux , un peu rouffeatres, dont les feuilles font chargees.

Ses tiges font cylindriques , ftriées , d'un vertjaunatre, pubelcentes, très rameules; les ra-meaux diffus, étalés, inégaux, gréles; les inférieurs alongés, presque couchés, garnis de feuilles alternes, seffiles, étroites, linéaires, molles , presque point charnues , d'un vert-blan-charre , velues , légérement cotoneuses , longues de fix à huit lignes, aigues, prefique subulees à leur fommet.

Les fleurs se rapprochent beaucoup de celles des chenopodium : el es sont petires , placees dans l'aiffelle des feuilles le long de rameaux très-courts; elles sonr presque solitaires; leur calice est trèsvelu ; les semences petites, noiratres.

Certe plante croît aux lieux maritimes, dans les environs de Montpellier, le Dannemarck, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V.v.)

17. SOUDE à feuilles d'hyffope. Salfola hyffopifolia, Pallas,

Salfola herbocea, foliis linearibus, planis; glomerulis florum axilloribus, lanatis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1314. nº. 14.

vol. 1. pag. 1314. nº. 14.

Solfola hyfforifolia. Pallas , Iter 1. Append.
nº. 107, tab. L.

On ne peur pas confondre cette efibée avec le défide lazifica, quoique les fleurs foirnt également lamagineufes. Ses tiges font herbacies, 1 aneules, un peu velues, ganties de feailles filas, altetnes, linéaires, plues & non cylindriques. Les fleurs font réunes par paquets agglomes dans l'aiffelle des feuilles le long des rameaux, environnees d'un duvet langineux.

On trouve certe plante dans les campagnes arides & falines de la Sibérie. O

## 18. SOUDS maritime. Salfola moritima.

Salfola caule herbaceo, diffufo; foliis semiteretibus;

finnishis matis affordativisis, nigita, jasavisi, (N.). kerapadian (maritimus), falli pishetais, finishiratis, f

Chenopodium foliis fubulosis, carnofis, semiterecibus; floribus glomeratis, axillaribus. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1307.

Plant. vol. 1. pag. 1307.

Chenopodium foliis fubulotis, fupernè plonis, fubius convexis. Hort. Cliff. 86. — Flot. fuec. 118-224. — Roy. Lugd. Bat. 220.

Kali minus, album, semine splendente, C. Bauh. Pin. 189. — Moris. Oxon. Hist. 2. pag. 610. \$. 5. tab. 33. fig. 3. Mediocris.

Kali album. Dod. Pempt. pag. 81. Icon.

Vulgairement la blanchette.

Il et difficile, élitors plus, il et impossible, es s'artenhir aux s'arports naueris des planes entr'elles, de ne pas rapporter celle-ci aux fulida, quois velle sir, per les femences, quelqu'à attinute quois velle sir, per les femences, quelqu'à attinute trouve, confide en ce que ces femences, est per les form direcs, quiteren le calice, es qu'alles font a peine à demi-roulée en fairale. Mais fi, font a peine à demi-roulée en fairale. Mais fi, de la plute, a l'est me fairan serement aux pour failes pis fie fil un axillatires, (effiles ; à fon lice de la plute, a l'est en la plus ret de surres foudes, les borts de la nort, on ne pourra diconvenir les borts de la nort, on ne pourra diconvenir de l'arte de l'arte de l'arte de l'arte de l'arte l'arte l'arte qu'à s'a falle me qu'opque forte fair vivolence à la qu'à s'a falle me qu'opque forte fair vivolence à la première ilée qui s'est présentée en la voyant, pour la ranger parmi les chenopodium.

Set iges fom globes ; fet rameaux courts, gefke, séales, per que combans ; les citulles alternes, courtes, charmes , à demi-vylndriques prefique dveules, fang pomie epieneile, longues de quatre à con glapes; les Baun feffies , arallites , lante à con glapes; les Baun feffies , arallites , lante à citura à company de la company de la les à leurs botals , un peu concaves, très-obutics fet à leurs botals , un peu concaves, très-obutics perqu'o-biculiaris : les femences d'un noir-luilars, bombées , comprindes , un peu en fyirale, c'échippan ross de cultre à l'époque de la mauchippan de cultre à l'époque de la maudie que na cet dit à l'article AMSBANK mairtine, vol. 1. pag .

Cetre plante croît fur touses les côtes maritimes de l'Europe, fur celles de Barbarie, où je l'al recueillie. O (V.v.)

L'efpèce que j'ai recurillie en Barbarie, aux environs de Bonne, fur les bords de la mer, a lessiges une fois plus hautes, plus épaiffes; les remeaux plus releves; les fœilles un peu plus longues, prefque fubulers; les Reunts de les mencesles mêmes; elle fe rapproche du folfole faifu par fon port.

19. SOUDE à feuilles molles. Solfola mollis. Desfont.

Salfola fruticofa, ramis patentibus; foliis teretibus, carnofus, glaucius, obtufus. Desf. Flort, atlant. vol. 1. pag. 118. — Porf. Synopf, Plant. vol. 1. pag. 197. nº. 31.

Arbeiffeau d'un à deux pieds & plus de hust, dont les tiges four droies, rites rameufes i, la rameaux étales, garnis de teuilles feilites, alternes, épatifes, cylindroiques, charmeus, glabres, ties-molles, de couleur glau que, fucculennes, parfaitement femblables à celles du fadem adium un peu plus courres & moins epatifes, d'enviton quarre lignes de long.

Cette plante croît dans les fables, proche Cafsa en Barbarie, h ( Defeript, ex Desfont. )

20. SOUDE à feuilles de camphiée, Salfola camphorofmoides. Desfont,

Salfola fraticofs, ramis pariculatis, spinosis; soliis pliformibus, glabria. (N.)

Salfolo fissicosa, spinosa, remosissima, foliss glabris, alternis, st. formibus, cam soscietais oxidiariribus. Perl. Synopi. Plant. vol. 1. pag. 197. n°. 30.

Kali orientole, fruitofum, frinofum, camphorota fofiis. Tournef. Coroll. 18. & Heib. - Disfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 218.

Cette plante offre l'aspett d'une camphrée, sur-

tou pa il adiponition & 15 forme de fe feuilles. Ses suges forni deviores glabers, juporufes, trièramentes i la mesant epineux, dispost en panicule; la et pineux et dispost en panicule; la et pineux triè-pineux et dispost en panicule; la et pineux et l'alle devient brune à la mettre qu'il svieillifient. Les ceuilles font glabres, fediles, alternes, filiformes, & et les renferment fouver dans leurs sifielles d'autres feuilles faficiulés. Les fisus, trop peu léveloppées, n'ont pas put être fullimment oblervées.

Cette plante ctoit en Barbarie, proche Tlemfen, dans les tetres incultes. h ( Defeript. ex Desfont.)

21. SOUDE à une étamine. Salfola monandra. Pallas.

Salfola caule herbaceo, ramofo, carnofo, fubaphyllo; foliis teretibus, carnofis; floribus monandris, Willd.

Salfola monandra. Pall. Itet 3. Append. no. 83. tab. M. fig. 1.

Spec. Plant. vol. 1. pag, 1416. nº. 17.

Cette plante se rapproche beaucoup, par son port, des polycnemum, ou plusot des salicornes, n'ayant d'ailleurs, comme elles, qu'une seule étamine.

Ses tiges font droites , herbacées, à zameaux glabres , nombreux , garniez à leur bai de feuilles oppolées , charmacs , cylindriques , très-glabres , obrufes. Le refte de la plane et lo ordinairement dépourue de fouilles , except à l'infertion des principales ramifications , except des rendemns alternes , charmas , en forme de dents , à rebondé membraneux , dans lesquels font renferences deux Bipules convergences ; triangulaires , jagués,

Les fleurs (ont folitaites, axillaites dans les senflemens, dont le calice est composé de trois folioles membraneules, concaves, conniventes, aigués; elles ne rensement qu'une seule étamine, deux flyles féacés. Les femences (ont periees, soulées sur elles-mêmes en (pirale, rensemmés dans le calice persistant qu'elles templistes.

Cette plante croit en Sibérie, dans les marais falins inondes. ( Descript. ex Pall. )

11. Sours à feuilles d'orvin. Salfola ledoides.

Pallas.

Salfola faffruticofa, foliis seretibus, filiformibus, ciliatis; fioribus glomeratis, axillaribus. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1317. nº. 24.

Spec. Plant, vol. 1. pag. 1317. n - 24.

Salfola fedoides. Pallas, Itin. 1. Append. n . 108.
tab. M. fig. 1, 2.

Cerce plante, dans sa jeunesse, est presqu'à sige simple, rrès-droite, haute d'un pied; elle devient avec l'àge presque ligneuse, plus haute, sameuse des si base. Les tiges sont légétement to-

menteules; les tameaux alternes, tamifiés, trèsfeuillés. Les feuilles font éparfes, nombreufes, chatnues, courtes, cylindriques, obtufes, munies de longs poils blanchâttes.

Let fleurs font fort perites, feffiles, folitaires ou agglomérées dans l'aiffelle des feuilles. Leur calice eft globuleux ; à cinq découpures couvertes d'un duvet lanugineux. Elles renferment cioq étamines longues, faillantes; let antibrères ovales, à deux loges; un flyle bifide. Les femences font renfermées dans le calice perfilant.

Cette plante croir en Sibérie, dans les lieux humides & falies ( Defeript. ex Pall. )

23. SOUDE verticillée. Sulfola verticillata. Schousb.

Salfela fruicofa, crella, foliis oppositis, linearibus, femicylindricis; florobus subverticillatis. Schousb. Maroc. vol. 1. pag. 112. — Pers. Synops. Plant. vol. 1. pag. 197. 19. 34.

Albuffau droit, rês-plabre, haut de troit pieck-dont et anomat font cylindriques, articulariones, juncheir en les articularions longues d'un pouce, marquete de deux lignes fillantes, formées prefigue par les feuilles décurrentes; celles-ci font oppoles. feffiles, lindries, charmus, à demi-cylindriques, canaliculées, prefigu'à trois faces, obtufes, de la longueur des articulations, etminiées par une petite pointe, contenant dans les aiffelles d'autres feuilles plus courres.

Les fleurs sont sessiles , presque verticillées , trois environ dans chaque aisselle , opposées , situées vers l'extrômié des rameaux ; deux brachées opposées aux fleurs inférieures , de la grandeur & de la forme des seuilles ; celles des seuilles supérieures, ovales , lancéolées.

Cette espèce ctoit le long du port de la ville de Mogador, dans le toyaume de Maroc. H

24. SOUDE tofacée, Salfola rofacea, Linn.

Sulfola herbocca, foliis fiabulatis, muconatis; ca. flicibus explanatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 322. — Miller, Dich. n°. 3. — Letch. in Nov. Act. A. N. C. vol. 5. Append. pag. 181.—Gærtn. de Fruch. & Sem. vol. 1. pag. 359. t. b. 75. — Lam. Ill. Gen. tab. 181. fig. 1. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1310. n°. 3.

Salfola (tolacea), caule eretto, ramofo; foliis alternis, conico jubulatis, mucronatis, membranis corollinis purpureis. Cavan. Icon. Rar. vol. 3 pag. 44. tab. 286.

Salfola foliis conico-fubulatis, mucronatis; calicivus corolliform.bus, obtujis, coloratis, crenatis. Hort. Upfal. 56.

Salfola foliis ternis , floribus fubfiratis , ex conico-

Kali humile, alis purpureis, flarem rofaceum men-

tientibus, Buxb. Centur. 1. pag. 9, tab. 14. fig. 2. On distingue aisément cette belle espèce à ses calices membraneux, dont le limbe s'épanouit en une forte d'aile campanulée, d'un rose tendre.

Ses racines font droites, fibreufes, très-fines: il s'en élève une tige droite, cylindtique, un peu ffriée, très-ferme, haute de huit à dix pouces, qui s'elève quelquefois par la culture à un pied &: demi ou deux pieds & plus, un peu ru le, agreablement panachée de lignes longitudinales, vertes & roses, bien plus sensibles vers la base. Les rameaux sont nombreux, diffus, garnis de feuilles alternes, feffiles, très-étroites, subulées, longues d'un à deux pouces & plus, mucronées à leur fommet par une épine très-courte, un peu élargies . & prefque coniques à leur bafe.

Les fleurs sonr sessiles , solitaires , ou réunies deux ou trois dans l'aisselle des seuilles, enveloppees de bractées à trois folioles, au moins une fois plus longues que les fleurs, larges & concaves à leur bale, un peu membrancules à leurs bords, fubulées, mucronées à leur fommet. Le calice est membraneux, d'une scule pièce, sermé à son orifice, se développant après la sécondation en un limbe campanitorme, traversé de quelques lignes verdatres, sur un fond de couleur tole légère, fugace, un peu lobé à ses bords.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Afie , parmi les falines. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ( (V. 1.)

Nata. Dans mes herborifations aux environs de la ville de Lyon , j'ai recueilli autrefois , dans des campagnes arides vets les bords du Rhône, au-delà des travaux Perrache, un falfola qui ne diffère de cette espèce que par des seuilles plus courtes, presque coniques; des tiges plus roides; des rameaux moins élancés. Cette plante étoit venue fans culture dans un champ fterile ; cependant je fuis très-porté à croire qu'un hafard particulier y avoit amené quelques semences, & je ne pense pas qu'elle y foit naturelle.

25. Soude à feuilles opposées. Salfola appositifolia, Desfont.

Salfala fruticofs , faliis fubulatis , inermibus , oppolitis. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 219. Kali ficulum, lignafum, floribus membranaceis.

Boccon. Sic. pag. 59. tab. 31. - Tournef. Inft. R. Herb. 247-

Kali minus , tenuifolium , fruticasum , sculum. Barrel. Icon. Rar. tab. 79.

branaceis, Morif, Oxon, Hift, 2, 6, 5, tab. 42.

Kali membranaceum , foliis angustis , conjugatis, Schaw. Specim. nº. 354.

Salfala fruticafa, Cayan. Icon. Rar. no. 312. tab. 284.

C'est une très-belle espèce, remarquable par ses feuilles opposées & par ses fleurs nombreuses. dont le calice, dilate à fon limbe, presente presqu'une fleur rofacée, d'un rouge tendre.

Ses tiges font ligneuses, hautes d'environ un pied, très-rameuses; les rameaux nombreux, glabres, tedreffés, noueux, opposés, garnis de feuilles fettil s, oppofées, fort petites, glabres, charnues, fubulées, sans pointe épincufe, un peu aigués , longues de trois à quatre lignes.

Les flours sont sessiles, solitaires ou réunies au nombre de deux à trois dans l'aiffelle des feuilles, munics de trois bractees petites, subulées; l'inféricure plus grande. Leur calice est court, persistant, divisé en cinq découpures droites, elliptiques, obsufes; elles renferment cinq étamines faillantes hors du calice, dont les anthères font jaunâtres, tetragones; deux flyles, autant deftigmates aigus. Les femences font roulees en coquille de limaçon, enveloppées d'une membrane légère, couronnées par un limbe campanulé, membraneux, en éventail, à cinq lobes élargis, d'un rose tendre, obtus & arrondis à leur fommet.

Cette plante croît en Sicile & dans le royamme de Tunis. Elle fleurit au commencement de l'hiver. b ( Defeript ex Desfont. )

16. SOUDE des fables. Salfala arenaria. Perf.

Salfola caule diffufa; foliis linearibus, pilofis; calicinis fruttus laciniis membranaceis, fcariofis, venafis, ovato-ablangis, abtufis, Perf. Synopf. Plantvol. 1. pag. 196, no. 15.

Kochia arenaria. Roth. Botan. Beytr. pag. 175. Salfala arenaria, Roth. Flor. germ. vol. 1, App. Pag. 575.

Chenopadium, Flor, wetteray, pag. 2 c6.

Camphorofma manspeliaca, Pollich, Pal. nº, 176. Willemetia. Mocerklin.

Cette espèce est plus ou moins velue sur toutes fes parties. Ses racines font dures , blanchaires . & se divisent en ramifications gréles, très-longues. filiformes, Ses tiges font droites, hautes au moins d'un pied, très-roides, pourvues de rameaux 21ternes, nombreux, diffus, cylindriques, blanchatres & pubefcens, garnis de feuilles très-érroites, lineaires, fubulées, longues au moins d'un pouce, Kali flaridum, femine cochleaso & floribus mem- | alternes , couvertes de poils fins ; les inférieures contenant dans leurs aiffelles d'autres feuilles plus

Les fleurs sont sessibles, solitaires ou réunies deux ou trois dans l'aisselle des feuilles, sut pref-que toute la longueur des rameaux, dépourvues de brakées. Leur calice est extrémement velu, blanchâtre. Le fruit est couronné par un limbe membraneux, divisé en cinq lobes featieux, blanchâtres, traversés par des veines purpruines.

Cette plante croît dans le fable, dans les contrées meridionales de l'Allemagne, & le long des bords du Rhin. Elle m'a été communiquee par M. Petfoon. #? (V.f.)

27. SOUDE vermiculaire. Salfola vermiculata. Linn.

Salfola frutescens, foliis sasciculatis, ternibus, filformibus; storalibus ovatis, acutis, carnosis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1315. nº. 18.

Salfola fruteficens, foliis ovatis, acutis, carnofis, Linn. Syft. Piant, vol. t. pag. 627. nº. 1t. — Mill. Dict. nº. 4. — Pallas, Iter 1. Append. 103.

Salfula fruticofa , floribus spicatis , alternis , folitariis. Lock. Iter. 129.

salfola (rigida), fruticans, fragilis, tomentofa; foliis carnofis, cylindraceis, lanuginass. Pallas, Ill.

Plant. Faic. 1. pag. 19. tab. 11.

Kali geniculatum, aphyllanthes, gilvis paleaceis flosculis, hispanieum. Barrel. Icon. Rar. nº. 50t. tab. 215. & 205, 206.

Kali fruticosum, crica folio. Buxb. Centur. 1. pag. 8. tab. 14. fig. 1.?

Salfala (microphylla), caule fruticofa; foliis faficiulatis, minimis, teretibus; floribus folitariis, in spicam denfam approximatis. Cavan. Icon. Rar. vol. 3, pag. 45, tub. 187.

Ses tiges font dures, prefque ligneufes, hutes d'environ deux pieds, dividere en rameaux cylin-driques, tombars, grelles, alonges, fragiles, pubolecres, chargé de feuilles fedites, alternes, relues, fort petites, cylindriques, filformes, prefque (mablabla, acielas de la bruyère commune, que (mablabla, acielas de la bruyère comment dans leurs sidelles d'autres feuilles fair circules, ordinairement plus courtes. Celles qui accompagnent les fleurs font courtes, charmues, ovules, sigues.

Les fleurs font feffiles, folivires, avillaires, formant par leur enfemble, in les raneaux singéformant par leur enfemble, in les raneaux singérieurs, des épis nombreux, capproches. Ellas font accompagnées cha: une de deux petrites balzes cources, ovales, ou de trois bradlees fil on prend pour telle la petric feuille florale extéricure. Le calice, environ trois fois plus long que les bractres, el divité en ciu q decoupares junnâtes, aigués. Il renferme cinq étamines plus longues que le calice, & dout les autheres forn échancrest à leut bafe. L'ovaire ell globuleux je flyle fimple, futmonté de trois fignares rougeaires. Le fruit confille en une étemence folitaire, globuleux el comprimée, envelopée par la parte inferieux du calice, couronnée par fos limbe, qui ne fe s'epanout en une ails menultonaire, prépuls cinq lobes obsus, un peu courts, legétement cré-nelés, rougeaire.

Cette plante croît en Espagne & dans la Sibérie. h (V. f.)

28. SOUDE à feuilles courtes. Salfola brevifolia, Desfont.

Salfola fruticofa, ramafifima; foliis ovatis, canfertis, brevissimis, pubescintibus. Desfont. Flor. 21. vol. 1. pag. 218, Excluso Bocconi synonyma.

An kali vermiculatum, incanum, fruticans? Barrel. Icon. Rat. 12b. 205.

An potius palygonum fruticofum, erethum, hifpanicum? Battel. Icon. 713.

Arbiffeu de deux à trois pieds de haut, dont les raciues font très-fores, les tiges ligneufes, très-rameufes; les rameaux pubefcens, garnis de feuilles feffiles, alternes, coures, ovales, obtrefes, pubefcenes; celles des rameaux nombreufes, très-ferrées, de la grandeur & de la même forme que celles du fadam acre.

Les fleurs sont axillaires, sessiles, solitaires, très-nombreuses. Leur calice persiste avec le fruit, ès le couronne par un limbe membraneux, campanisorme & lobé.

Cette plante croît en Sicile. Elle a été tecneillie, par M. Desfontaines, dans les pluines fabloneufes des environs de Cafsa en Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. § (V.v.)

29. SOUDE à feuilles de genêt. Salfola genifioides. Juff.

Salfola caule fruicofo, subaphyllo; ramis numerossssmis, sasciculatis, erestis; foliis alternis, squamisarmibus; calice campanulato. (N.)

Kali fruticofum , hispanicum , genista fronde. Tourn. Inft. R. Herb. 247.

C'est un arbrissea qui s'élève à la haureur de deux ou trois pieds, qui a le port d'un genèt par la disposition de la torme de ses rameaux, dont les seuilles petites de très-caduques seroient croire, au premier aspech, qu'il en est privé.

Ses riges sont cylindriques, affez fortes, divifées en rameaux striés, qui produisent un grand nombre d'autros petits rameaux droits, ligneux, presque fasciculés, plabres, très-roides, garnis de feuilles alternes, seffiles, graffes, courres, fort petites, aiguës, affiz semblables à de petites écailles.

Les fleurs font avillaires, fefilies, munies de trois bradées i refineble forme un épi terminal fur chaque rameau. Le calice el composé de cinq folioles convientes, a membraneufes, renferenant cinq ci unimes, des ambères oblongues. Les fermences font renfermers dans le saltee perfitant, couromées par fon limbe campanule, à cinq lobes arrondis, d'une grandeur mediocre.

Cette plante croit en Espagne. To ( V. f. in herb.

30. SOUDE de Catoline. Salfola caroliniana.

Salfola herbacea, decumbens, glabra, faliis breviusculis, dilato-subulatis, spinescentibus, levibus; sporious digr-is, gemmis fruitishantous volde turquius; ealicibus southistris, latius explanato-alusts. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. p. 28, 174.

Salfola (catoliniana), decumbens, foliis latofabulatis, fpinofis levibus; calicibus axillaribus, festilibus. Walth. Flot. catol. pag. 111.

Certe efpèce à beaucoup de rapport avec le diplola 1960. Ses tiges fon herbacées glabres, préfugiérendurs fur la terre, garnies de feuilles alternes, felibles, rrès-lifes, daintées à leur pair inférieure, fubolées vers leur fommet, temmoies per une pointer épineuf. Le Russ fons arillaires, per une pointe épineuf. Le Russ fons arillaires, per le la contra de la contra de la contra digités en un limbe plane, membranear, courte nant deux flyte.

Cette plante crost dans la Caroline, sur les côtes maritimes. (Descript. sx Mich.)

31. SOUTE polyclone. Salfola polyclones. Linn.
Salfol: fablignofa, diff.fa, faliss oblongis; colicisos morginatis, glomeratis, colorasis. Innn. Syft.
Plant. vol. 1. pag. 6.36. n. 2. 9. — Mantiff. 54. —

Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1314. nº. 15.
Anthylloides rotundifolia, ficula, euphrafia floribus

subentibus. Bocc. Mul. 2. pag. 34. tab. 34.

Pedicularis minima, polyclonos, humifufa. Barrel.
Icon. Rar. pag. 12. nº. 214. tab. 275.

Ses tiges sont dures, médiocrement ligneuses, distins, épars, en partie couchés, glabers, courts, inégaux, chargés de seuilles affea perites, oblongues ou un peu arcondies, charmes, lans poine épineuse, alternes, sessies, nombreuses.

Les fleurs sont seffiles, figuées dans l'aisselle des feuilles supérieures, agglomérées. Leur calice est

d'une seule pièce, membraneux, en entonnoir, dilaté à son sommet en un limbe plane, petit, coloté, à cinq découpures.

Cette plante croîr sur les côtes maritimes, en Espagne & dans la Sicile. 3

32. Soude couchée. Salfola profirata. Linn.

Solphe frustlens, folis lunaribus, pilofir, lunmibus, Lirin. Syth. Plant. vol. 1. pag. 617. nº. 10.— Pallas, Iter 1. pag. 490.— Grael. Sibir. vol. 3, 1ab. 20, fig. 11.— Burb. Cenr. 1. tab. 11. fig. 2. — Amorn. Acad. vol. 2. pag. 346.— Jag. Flor. 2017. 12h. 194.— Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1415. nº. 12h. 194.—

Solfolo suffratescens, affargens, foliis lineari-lancrolaits, villost; caulibus sufficiatis, storibus glemeratis. Pallas, lliuste. Plant. Fasc. 1. pag. 17. tab. 10.

Salfola caule fruticofo, ramofifimo, pilofifimo; folia filifornibus, inermibus. Ganel. Sibit. l. c. pag. 10. tab. 10. fig. 2.

Solfola lignofa, ramis filiformibus, edfeandantibus; floribus conglomerato-spicatis. Lock. Ites. 131.

Chenopodium foliis fubulatis, fericeis; florum glomerulis neminis. Haller, Hely, no. 1575.?

C'est un peirir arbeiffeun dem les signes fom courtes, etch-sementés, publi-fectes, cylindriques, liprendis, qui fectiones, cylindriques, liprendis, qui fectiones, demogra, éventifer na mourte de la commanda de la commanda de la publica de la commanda de la commanda de la commanda parte qui apreta is il forcilion ; les furpérieurs préfes, perque herboeke, (upportante les fants, Les feuilles font infilles, alternes, lineaires, planes, gibser en defilia, un peu charmena, pranis en defibre en defilia, un peu charmena, pranis en defiperie en defilia, un peu charmena, pranis en defiperie en defilia, un peu charmena, pranis en defiperie en defilia, un peu charmena, pranis en defiporte en defilia, un peu charmena, pranis en defiperie de la commanda de la commanda de la commanda de la commanda de pointe epineule.

Les fleurs sont struées le long des rameaux supersurs, presqu'en epis, sessies, soitaires ou quelquesois deux dans l'aissel des feuilles. Leu calice est velu, petir, à cinq découpures dilatées en un limbe membraneux, ouvert, attondi en lobes, travetse de nervures.

Cette plante se rencontre dans la Sibétie, dans plusfeurs autres contretes septementionales de l'Asse, en Allemagne & en Suisse, s'il faut y rapporter la spronymie d'Haller. On la cueltive au Jardin des Plantes de Paris. 5 ( F. f. in herb. 1, 154)

33. SOUDE de Crimée. Salfola dufyantha, Pall. Salfola annua, seella, ramofa, foliis alternis, fiformibus, pubefeentibus; florieus latugirofis. Pall. Illustr. Plant. Fafc. 1-20g. 19. tab. 11.

Salfola laniflora. Gmel. jun. Itin. 1. pag. 100.

Ses racines font annuelles, alongées, presque simples, flexueuses, d'où s'élève une tige droite, haute d'anviron un pied & demi, un peu sitrée, rougeitre, cylindrique, garnie de rameaux alternes, étalés, revérus de quelques poils blanchatres. Les feuilles font alternes, lincaires, pubefceures, sacciuelés sur les rameaux fletier,

Les fleurs font (folies, atillaires, au nombre de deux ou trois dans chaque aifeille, accompagnées de deux feuilles latérales. Leur calice els préque globuleux, à cinq découpures, coveret d'un duver lanugineux & blanchaire; cinq étumines sillances dans leur parfait développement; deux fligames féucés, rougeirres, plus longs que le calice. Le frai el francierne dans le calice, qui fe dévelope en un limbe plane, roufleirre, à découpures lanceldes, admicules en ficie à leurs bords.

Cette plante croît en Russie & dans la Crimée; elle fleurit en juin, & donne ses semences mûres en o@obre. Elle a de grands rapports avec le falsola profitata. (Descript. ex Pall.)

34. SOUDE en arbre. Salfola arborefcens. Linn. f.

Salfola frutescens, foliis semicylindricis, inferioribus conjugatis. Linn. f. Suppl. pag. 173. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1316. nº. 21.

Kali fruticofum , incanum ; foliis ex fuccis. Buxb. Cent. 1. pag. 9. tab. 15.? — Willd.

Ses tiges font droites, ligneufes, un peu conbées à leur bale, afeendantes, de couleur blanche, rameufes, garnis, lifes à leurs, deurs, alemes, à peine chamuer, lifes à leurs deux faces, à demicylindriques; celles de la baie der rameaux reisdriffertion. Les deux forte diporties en un épi terminal; les calices (carieux, vofacés, furmontés d'un litable facilieux), à cinq lobes obtus.

Cette plante croît dans la Sibérie. H (Descript. ex Linn. f.)

35. SOUDE hériflonne. Salfola echinus. Labill. Salfola fruticofa, glabra, foliis fubulatis, muticis;

Satjota frattoja, glavra, fotiis juoudits, muttets ; finis divaricatis, floriferis. Labill. Decad. Syr. 2. pag. to. tab. f.
Salfola (mucronata), fruticofa, ramulis mucro-

natis; foliis fabulatis, inermibus. Forskhal, Flor. 22ypt. arab. pag. 56. Anabesis ( spinosissima ), foliis subulatis; spinis

ramosis, storiferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1319. nº. 4.

Anabasis frutescens, ramis nudis, spinosssssimis.

Linn. f. Suppl. pag. t73. — Vahl, Symb. 1. pag. 24. — 3. pag. 45.

Cette espèce est très-remarquable par ses perits ( gner des soudes, cependant son port, ses semences

Ses racines sont annuelles, alongées, presque | rameaux, qui ressemblent à de longues épines trèsnples, flexueuses, d'où s'élève une rige droite, dures, très-piquantes, chargés de fleurs.

Ses iges, font dures, glibres, lignandes, divifee preque dels tiens brie en lones remains diffus, étalés, combans ou tedreffes, liffes, revêteus d'un écrete blatche, pune puniorie. Se produdinat à correct blatche, pun peu paniere, se produdinat à pretire rameur roides, cours, floriferes, fibolière, reminée en une pointe épineufe, joug d'un à d'uz poaces, mus à leus partie liperiorie. Listures de la comparation de la comparation de la conception de la comparation de point mucrondes, conduyes la las ramears à fleuns font perfeque dépouveu de ciulles, fil non en experience de la comparation de

Les fleurs font festiles, folitaires, alternes ou éparses, placées le long des petits rameaux épineux. Elles font enveloppées de bractées à trois folioles dures , roides , rrès-fertées , lancéolées , aigues , vertes , carénées , blanchâtres fur leur carene & à leurs bords. Le calice est divisé en cinq ou fix découpures profondes, membraneuses, presque scarieuses, lancéolées, droites, à peine de la longueur des bractées, quelquefois plus lonques , s'épanouissant à leur sommet eu un limbe ouvert, presque campanulé, d'une legère teinte purpurine, couronnant les femences. Les filamens des étamines sont très-courts ; les anthères renfermées dans le calice. L'ovaire est globuleux : le flyle filiforme ; le fligmare légérement échancré. Il lui fuccède une femence orbiculaire, un peu comprimée, roulée en coquille de limacon, environnée d'une pellicule transparente, renflée en veffic.

Cette plante croît dans la Syrie, sur les montagnes du Liban, en Perse, aux environs d'Alexandrie. B. (V. s. Comman. Labill.)

16. SOUDE effeuillée, Salfola aphylla, Linn, f.

Salfola arboreficers, aphylla, articulata, foliis brevishmis, ovatis, adpresse, ecutis, caducis. Willd. Spec. Plant. vol. t.pag. 1316. n°. 20.

Salfola fruticofa, fubaphylla, ramis flosculorum rudimento cooperiis. Linn. f. Suppl. pag. 173.

Salfola arborescens, subaphylla Thunb. Prodr.

Caroxilon falfola. Thunb. Differt. nov. Piant. Gener. 2. pag. 38.

Caroxilon d'Afrique, Lam, Diét, vol. t. p. 639. Quoique cette plante présente dans ses fleuts quesques caractères qui paroissent devoir l'éloi-

oulées

roulées en spirale, son calice, ses deux bractées, le nombre de la situation des étamines m'ont determiné à le saire rentrer dans ce genre.

Ceft un arbifficat qui rélève à la hauteur de cinq à fa piede, eurébennent ament, Re dent les termeaus tont diffus, évalues qui réserte guilters. Riveuer, qui le divitéur en d'autres beaucoup plus course; blanchaires, pubeficens, chargés feuls de feuilles & de Beurs. Les premieres sont fort peties, prefique globuleufes, courtes; imbriquées, o'vutes. Les feurs fort feilles, sailieres. Les aucres d'utes de la cours fort feilles, sailieres. Les aucres de la distribute de la courte de la courte de la courte tres détails ont cés présentés à l'article CAROX-DOM d'Afrique, vol. 1. pag. 65, vol. 1. pag. 65,

Cette plante croît au Cap de Bonne - Espérance. h

37. SOUDE arbuste. Salfola arbuscula. Pall.

Salfola fruticofa, folis fafcisulosis, teresibus, bafi attenuatis, incurvis; floribus folisariis, fparfis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1315. nº. 19.

Salfola arbufcula. Pall. Iter 1. Append. nº. 102.

C'elt un petir arbulle, haut d'environ un pied, diffus, étale, noide, difforme, irregulier, dont la partie inferieure de la tige est de la profileur du doigt, inclinée vers la terre, redeffsée, à rameaux alternes, glabres, presqu'en buisson, revêtus d'une écorce blanche, chargés de bourgeons écailleux. Les feuilles font éparsée, pesque faiciculées, charmes, cylinfriques, obtustes, un peut étrécies à leur basse, d'un vert gai, très-glabres, cadaques.

Il fort de chaque bourgeon une ou deux fleurs (fillies , ordinairement accompagnées de trois fruilles perfillances juiqu'à la maturite des femences. Le calice est jamairer, quelquefois une rougeaire. L'enveloppe particulière qui entoure les femences et à cinq decoupteres consideration au fommet des femences à & qui s'elargifient en rofette.

les semences est à cinq découpures conniventes au sommet des semences, & qui s'elargissent en rosette.

Cette plante croît dans le désert de la Tartarie, le long des fleuves, sur le bord des lacs. (Des-

18. SOUDE glauque, Solfola glauca. Bieb.

cript. ex Pall. )

Salfola fruticofa, ereda, glaberrima, foliis femiteretibus, filformibus; calveibus folitariu, bralleatis; fruiliou explanatis, hyolinis, filbertift, Tablea-— Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 197. n°. 35.

Kali orientale, fruticofum, altifimum; florum flaminibus purpureis. Toutnef, Coroll. pag. 18.

Cette plante est citée dans un ouvrage intitulé le Tableau des provinces fituées far la côte occidentale de la mer Caspienne, entre les seaves Tercè de Cour, mentionné dans le Journal boas nique deShrades, am-Boassiuse. Tome VII.

née 1799. Ses riges font droires, ligneuses, trèsglabres; les seuilles à demi-cylindriques, shistormes, glabres, charmes; les fleurs foliziere dans l'aisselle des teuilles, accompagnées de bractées. Les calices s'epanouissent à leur sommet en un limbe diaphane qui couronne les semences.

Cette plante croît sur les revers des montagnes, du côté de la mer Caspienne, entre Kuba & l'ancienne Schamachie. 5

39. Soude à feuilles d'arroche. Salfola aviplicifolia. Spreng,

Salfola caule compresso, herbaceo; foliis lanceolato-obiongis, ongulato-dentatis; calicibus fruitus margine orbiculari hine emarginato. (N.)

Kochia (dentata), foliis lanceoloiis, finuatodentatis; flylo fabriparzito. Willd. Hort. Eerol. Falcicul. 3. pag. 28. tab. 28.

Selfolu (platyphylla), caule herbaceo, diffarè ramossimos; foliti ovato-oblongia, inaqualiste acuteque angulato-dentetis; romalis storidis paniculatis; storibas triginis; cellicibus fruitiferis, alli horizontali, denticulatà cindis. Flor. botcal. Amer. vol. 11na. 174.

Salfola (platyphylla), caule herbaceo, ramosfimo; foliis lato-lonceolatis, sinuato-dentatis; sioribus paniculatis, stigvnis; calicibus fruitis margheo orbiculari shace emerginato. Persoon, Synops. Plant. vol. t. pag. 197. no. 37.

Soljola (radiata), foliis lato-lanceoloiis, dentotis; calice coronald aenticulofă cintlo; femino orbiculari, îbiac emarginato. Desfont. Catal. Parif. & Annal. Muf. Hifl. Nat. Parif. 2. pag. 28. tab. le. Salfola chenopozioides & latifolia, in plut. hortis

culta.

Cette plante fingulière s'écarte par son port, & survour par ses feuilles, de toutes les autres effeces de loude : elle ne s'en rapproche que par quelques parties de sa fructification; elle a plutôt l'aspect d'un chenopodium, mais elle en diffère par, s' fruits; elle office aussi des ressemblances avec la

les fruits; elle offre aussi des ressemblances avec la fructification des anàsagis. Il suit de toutes ces considérations, qu'elle pourroit former un genre séparé s'il se présentoit quelques autres espèces à lui réunir. Elle patoit entrer dans les kochio de Roch.

Set tiges fant gibres, herbackes, aplaies, firries ou cannelects, divifes en rameur nombeurs, diffus, rebe-feitles, munis de quelques poils rares; les jeunes rameaux pub-clens, garnis de feuilles alternets, planes, obbon ues lanco-lées, clargies, longues denviron deur pouces, anguludes, dentect 84 p.in-culites à leur comour, vettes & glibres à leurs domes, aincé à leur fommer, circércises periods l'eur bale.

Cette espèce croît dans l'Amérique septentrionale, au pays des Illinois. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( V. v.)

Nota. On en cultive au Jardin des Plantes de Paria me «foèce voifine de celle-ci», fous le nom de faifota Luispita. Ses feuilles font oblongues, denticulees, et n.ires, vertes; elles reflemblent affi. 2 à des feuilles de chicorée; je n'en connois pas la feuclification y elle vient de l'Afie.

\* Sueda. Forsk.

40. Souns à baies. Salfola baccata.

Salfola foliis teretibus , nitidis , puntlatis ; frudu baccato. Forsk.

Suela baccata. Forsk. Flor. zgypt.-arab. p. 69.

Ses tiges font ligneules, difinites, garnies de feuilles ovales, obtutes, entaffecs, à deni-cyfin driques, charnues, Jusifanes, ponctuees y les inferieures fouverni (tubuléet, Les fleurs font feifiles, agglonerées dans l'aiffelle des feuilles y leur citiee ch. ruu, à cinq découpures y point de corolle; cinq étamines y un flyle a trois divisions terminées par des flignares flubales. Le riur et flue fortre de baie enveloppe par le cairee, à cnnq valves, ren-termant pluséures flemences.

Cette plante, d'après les caractères que Forskhal attribue à fes femences, s'écarte des faffuis par das fruits en capfules bacctionnes, à cinq valves, enfeiemant plufieurs femences. Il est à présumer que ces cinq valves font les cinq découpures du caice; s'e qu' ly a de plus remarquible, c'ett qu'il renterme pulsi. uss femences. Cette ejébec croit dans les campagnes, aux environs d'Alexandrie, où elle durait revs la fin de feprembre.

41. SOUDE farineufe. Salfola farinofa.

Salfola foliis femiteretibus, farinafis, non punctetis; ft gmate peltato. Forsk.

Suada verd. Forsk. Flor. 2gyp. 2rab. pag. 69.

Abvillean dont les ranceux font diffus, d'en poupres-voise d'en les runcués («, quèspecini rouficires ; garnis de feuilles charmus, à demirouficires ; garnis de feuilles charmus, à demirouficires ; garnis de feuilles charmus, à demirouficires ; passes en deffus, on pour recourletere pouffire furireufe, fugace; les feuilles
d'auvert-bleutire fouqu'elles nich depoullées.
Les fluts font foliraires ou quelquefon agglorie
tentes font de l'acqui decoupers, les figimars font à trois ou quatre découpers precluie
le developpe ment de la flut qu'elles qu'elles et la leurgeau de
le developpe ment de la flut qu'elles q

Cette plante croit en Egypte.

42. SOUDE à feuilles globuleuses. Salfola globulifolia.

Salfola feliis carnefis , ovatis , fubglobofis , farinofis , punitatis ; fligmatibus fubulatis. Fotsk.

Suada vermiculata, Forsk. Flor. zgypt. - arab. pag. 70. nº. 18.

Cette plutes, "Aignès Porsibal, a de grands apports avec le plujus evenicataes; elle en differe par la privation des trois folicles ou brackes qui exceloppent la Reus dans cette dernites. Set usges font diffuées, ligacules s se foulirs characteristic de la constant de la cons

Cette plante croit dans les environs d'Alexandrie, le long des rivages, dans les campagnes; elle fleurit au compencement du mois d'Octobre.

43. SOUDE annulaire. Salfola annularis.

Salfols foliis sparsis, carnosis, linearibus, utrinque convexis, obtusts. Forskhal.

Suada fruticofa. Forskh. Flor. zgypt.-arab. p. 70;

C. R. on arbiffezu qui s'elève à la husteur de quette en cinp glesi, dont els feuilles font charnues, éparles, presque fésilies, ineaires, Jonques d'un poue, couvers à l'euro deux lesse, cheitles, de la commandation de l

flyles filiformes, fubulés, trois fois plus longs que l'ovaire, étalés & faillans iant que la fleur ett termée, rapprochés quaid elle ett développée. Le fruir ell une petrte capfule membrancufe, contérement remolte par la femonce.

Cette plante crojt dans l'Arabie.

## 44. SOUDE monoique. Salfola monoica.

Salfola caule finiticofo, diffifo; floribus mofculorum germine fupra oroiculuso, femineis trigynis. Forskhal.

Suada monoica, Fotsk. Flor, zgypt,-arab, p. 70.

Ses riges sont ligneuses, diff. ses; ses seuilles alternes, linéaires, obrufes, charnues, à peine longues d'un pouce, ouvertes, comprimées, point farineuses, ponctuecs. Les ficurs tont mopoiques; les males & femelles reunies dans le même paquet : elles font fetbles, axillaires, agglomerees; les fl urs males plus grandes, dep urvues de fiyle fullant. Lorfque le calice eil ouvert , il offre eing etamines étalées & un ovaire filifonne, plus courr, plus épais que les filamens, furn oute a fon fommet d'un cercle membraneux & blanc : du centre s'elevent deux ttyles courts, rousicatres , Heriles. Les fleurs femelles font plus petites , munies de trois styles divergens, failians nots de Is fleur avant fon epanousflement. Les decoupures du calice font conniventes, & renferment une fomence affez grotle.

Cet arbriffeau s'élève peu & flourit pendant toure l'année. Il croje dans l'Arabie. 5

Les Arabes en grirent, par la combuffion, un les lacil qui's font diffiodre dans l'eau, & dans laquelle lis lavent leurs véremens avant d'employer le lavon. Peur obto nit ce fel, lis creafin tu me l'entre etc., li recourt en de bois & de charbon, de la company de la formation de la formation de la foffe fous la forme d'une feorie noiràtre. Il s'en fait un grand con merce.

- 45. SOUDE à ca'ices divergens. Salfola divergers.
  Salfola foliis linearibus, farinofis; calicibus fruitiés carnofis, divergentibus; fligmatibus sriplieibus. Forsk.
- Sueda hortenfis. Forskhal, Flor. zgypt.-arab. pag. 71. n°. 21.
- Arbiffeau exnémement rameur & diffus, qui s'élève à la haureur de deur pieds. Sa Faulis fout charues, lineàires, longues d'un pouce, planes en deflus, porcules de blanc & recouvertes d'une forme bleuitre, fugace. Les fleuis for fédiles, agglomérées dans l'aiffelle des feuis les, quelque fois incomplères; elles one trois signantes faillans, à peine réuns à leur bale. Les mares faillans, à peine réuns à leur bale.

étamines sont peu s'infibles dans quelques fleurs. La semence est enveloppée par un téguinent verdaire, entouree par le calice presque divergent.

Cette plante se culrive dans les jardins du Caire en Égypre. Elle ctoit naturellement dans les lieux incultes, aux environs de la ville de Taes.

- \* Salfola (fux la), foliis oblongis, interdum linearibus, vix pollicaribus. Forskh. Flot. zgypt.arab. pag. 79. n°. 17. (fux.la).
  - \* Efpèces douteufes ou moins connues,

\* Salfela (coquimbana), aphylla, calieibus fueculencis, diuphanis. Molin. Hill. nat. Chili, pag. 26.

\* Sulfila ( orientalis ), f. fruicofu, ereda, ra-mofa, villofa, folis imericans, fuirounais, Gmel. Syll. nat. vol. 1. pag. 453. —. S. G. Gmel. Itin 4. pag. 47. tab. 5.

\* Salfola (longifolia), fraticofa, profirata; foliis inermibus, teretibus, glabris, farizofis. Forsk. Flot, 22ypt.-arab. pag. 55. 10°. 86.

Sex tigas fort ligerate's & couchées | fes feuillis charues, lineaires, cylindiques, préque transquaires, opposites, opposites, opposites, productions, lecement canalicultis en d. filis, longoet, d'un Neu verdatre, conservers d'une frim, lagace, le flus fort cide conservers d'une frim, le flus plus frances l'est le plus grand nombre f l'en lles | les feurnocts formontées à leur (romnet d'une membrane peralicionue, d'un blanc l'ave de rouge. Elle croit en Egypte, dans les déferts.

\* Sulfola (articulata), caule fruticofo, decumbente, arhyllo; ramis floriferis, articulatis; floribus oppositis ad apiees articutorum.

Set tiges font lignoufer & conchées, autrailées, autrailées, depouveus de fruilles | est rameau popfés| | a raticulation tenfferes, cylindriques, termineis | a raticulation tenfferes, cylindriques, termineis | destruites | des

\* Salfola (inermis), fruticofa, aphylla, ramis inermibus, brafteis farinofo-villosis. Flor. 23ypt.arab. pag. 57. nº. 89.

Sis tiges font ligneufes & couchées; fes rameaux alternes, diffus, velus, dépoursus de feuilles; les fleurs feffiles, latérales, alternes, munies de trois brackées un peu arrondies, acuminées, eonvexes, fucculentes, velues, fatineufes, un peu membraneufes à leurs bords; quelque-t-unes de ces fleurs femelles, les autres hermaphrodites; les femences couronnées par une membrane violette, pétaiforme. Elle croit dans les environs d'Alexandite.

\* Salfola (imbricata), fraticafs, difisfa, intermis, rumis villofs, rumulis imbricatus; bradeis obtafts, nudis. Forskh. Flor. 23ypt.-arab. pag. 57. nº. 50.

Ses tiges font ligneufes, diffuses i fest rameaux roides & tomenceux, point de feuilles; de saberatiels presente de l'estate de l'estate

\* Salfola (vermiculata?), foliis ternis, orpositis, forem includentious, Forskhal, Flor. zgypt. - arab. pag. 57. no. 91.

Cette plante n's Bas le fulfole vomitatate de Linné. Se tige, sona reticulées, les articulations renficés à leur fommer, longua, s'un demi-pouce; les feuilles oppofées roits par trois ; les fieurs placées dans leurs aiffilles; les filament blancs & comprimés; les annibres rouses. Les fleurs demelles & les fruits n'ont point été obsérvés. Elle croit en Esprés.

\* Saifola (tetrandra), fruticofa, incumbens, incrmis, floribas brachiathn oppositis, tetrandris. Forskhal, Flor. zgypr.-atab. pag. 58. n°. 92.

Feuilles & rameaux oppofés, tomenteux; fleurs Latérales; trois bractées chimues, celle du milieu hémispherique; un flyle; un fligmate patragé en deux; quatre examines. Cette plante croit dans les environs d'Alexandie.

SOUS-ARBRISSFAU, ARBUSTE. Sprinze. Cell une plante a tite lipseule, ordinarement reta-inferieure à l'atro-dieu par fa grandeur, qui cell une plante le la latro-dieu par fa grandeur, qui en de difficile de las rela carafleres, à moins qu' on ne les bonne aux plantes ligneuise donne les branches ne productient point de bourgeons, airi que l'ont itif pialeuru botantifles maist dans ce cas il taudre l'inter caract prain les fona-briblieure ou arbuiles prefuje parmi les abvers, par leur élévation & la groffice de la productie productie de l'arbuille prefuje parmi les abvers, par leur élévation & la groffice de le leur géofice de leur géofice de le leur géofice de leur gé

SOUSLIGNEUSE ('Tige'). Sufruticofus, frutefcent caulis. Lorique l'on confidère les tiges relativement à leur durée ou à leur confifience, on dit qu'elles (ont foufligneufes lorique leur bafe subfifte sentiblement, tindis que les rameaux qu'elle produit, parifient presqu'entièrement tous les his vers, comme dans le folanum dulcamara, le falix retufa, &c.

SOYEUSES (Feuilles). Serica falia. Les feniles pronnent ce nom borqu'elles (ont chargées de poils mous, couchés & ladians, qui leur donnent un afpect (oyeux & fatiné, comme on peut le remarquer dans 'e preica argenta J'archimilla argenta, le parantilla argenta, be.

SPADICE, Spadir. Cell un are finple out remus, qui importe de figure difficiers en une forte de colonne ou de grappe. & qui fortett outer de colonne ou de grappe. A qui fortett que foi colonne, untot entière, auntot entière, au des la répaire de la facel, au faire de la répaire de la facel, au faire de la faire d

SPANDONCE A. Spradoncea. Gene de plant s dicospidadones, a fleurs completes, polycétales, régulières, de la famille des léguariacules, qua des rapports avec les cafés, qui compreda de arbificant exociques à l'Europe, dont les femilles font alturnes, ailées, avec une impaire; les pédoncules foistaires, axillaires, fupportant deux ou trois Beurs.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures ; cinq pétales égaux & réguliers ; dix étamines libres ; un flyle ; une gouffe à pluseurs semences.

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre:

1º. Un calice campanulé, à cinq demi-divisions ovales, un peu aigués.

2°. Une corolle régulière, campaniforme, composée de cinq pétales ovales, entiers, plus longs que le calice.

3°. Dix ésamines inférées à la partie inférieure du calice, dont les fisantes font libres, arqués, an peu renfêt à leur bafe, dont cinq alternes avec les pétales, & cinq autres opposés aux pétales, terminés par des ambères oblongues, obsuses, à deux loges.

4°. Un ovaire supérieur, comprimé, en forme de faulx, pédicellé, latéral, surmonté d'un style aigu, terminé par un stigmate court.

Le fruit est une gousse oblongue, arquée, contenant plusieurs semences.

Obf. rvations. I. Ce genre a été confacré , par M. Desfontaines, a M. Gerard Van-Spandouck, celebre peintre de fleurs , professeur d'iconographie au Muféum d'Histoire naturelle de Paris, En appelant cet arbriffeau du nom de frandenck, dit M. Desfontaines, j'ai voulu confacter un fouvenir à l'amitié, & par un monument pris dans la nature même, perpetuer la memoire de cet artifte, dont les pinceaux la représentent avec tant de vérité dans une de fes plus aimables productions, & donner à des fleurs fragiles & périffables des graces immortelles.

II. Ce genre est très-voifin des cassa : cependant il en est évidemment distinct en ce que les caffes ont leur calice découpé jusqu'à la base, leurs pétales ouverts & inégaux , les étamines point appliquées circulairement contre la corolle, les trois filamens inférieurs plus longs que les autres, & les supérierrs plus courts que cenx des côtés, portant des anthères fort petites, ordinairement flériles; enfin les feuilles des caffes font ailées, sans impaire.

### Espèce.

SPANDONCEA à feuilles de tamarin. Spandoncea tamarindifolia. Desfont.

Spandoncea foliis alternis , impari-pinnotis ; foliolis parvis, numerosissimis; pedunculis axillaribus, folitariis , fubmultifloris. (N.)

Spandoncea tamarindifolia. Desfont. Décad. philofoph. polit. & litter. 7. pag. 259.

Cadia purpurea. Lhérit. Magaf. encyclop. 5. pag. 29. — Air. Hort. Kew. vol. 5. pag. 492. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 548. - Perioon, Synuyf. Plant. vol. 1. pag. 461.

Cadia. Forskhal, Flor. 23ypt,-arab. pag. 90-

Panciatica putrurea. Piccivol. Hort. Panivat. o. Icon.

Arbrilleau très-élégant , dont la tige est droite , cylindrique, haute d'environ huit pieds, divifée en rameaux touffus, inclinés vers la terre, & couverts à leur sommet d'un lèger duvet. Les feuilles font alternes, nombreuses, persistantes pendant l'hiver, ailees, avec une impaire; composees de vingt à vingt-cinq paires de folioles linéaires, obtufes, liffes, glabres, d'un vert-clair, trèsrapprochées les unes des autres , & fouvent un peu échancrées à leur sommet. Le pétiole est pubes-cent, muni à sa base de deux stipules laterales, très petites, fétacées, caduques.

Les fleurs fort axillaires, supportées par des pédoncules longs d'environ deux pouces, quelquefois uniflores , plus ordinairement garnis de deux ou trois fleurs pédicellees, pendantes, accompagnées d'une petite bractée fimple ou ternée. Chaque fleur a un pouce de diametre, & neuf lignes de longueur. Leur calice est companulé. à demi-divité en cinq découpares ovales, un per sigues, subescentes, & fi on l'observe intérieurement on apperçoit dans le fond dix petits rayons divergens, qui partent du centre & le prolongent julqu'à la circonference. La corolle est au moins une fois plus longue que le calice ; les petales se recouvrent latéralement par les bords; ils font d'abord de couleur blanche; ils se teignent enfuite d'une belle couleur rose

Cette plante est originaire d'Abissinie, Elle a fleuri, pour la première fois, dans les ferres du Jardin des Plantes su commencement de brumairo an f, de graines envoyées par le chavalier Bruce. On l'abrite dans les ferres chaudes pendant l'hiver. h (V. v.)

SPARGANOPHORE Starganophorus, C'est un genre établi par Gærtner, qui n'est qu'un demembrement de celui des ethulia, adopte par M. Lamarck dans fes Il.ufliations des genres, & par Michana dans fa Flore de l' Amérique fertentrionale, auquel il ajnute une nouveile espèce.

Ce genre appartient à la famille des corymbiferes; il a des rapports avec les ethulia, & comprend des plantes exotiques à l'Europe, dont les fleurs flosculenses font axillaires, fessiles, agglomerces, quelquefois folitaires & terminales ; les feuilles presqu'entières.

Le caractère effențiel de ce genre est d'avoir :

Un calice imbriqué, prefque globuleux; des fleurons tous hermaphrodites ; une semence couronnée par une forte de capule cartilagineuje ; un réceptacle nu.

## CARACTÈRE GENÉRIQUE.

Les fleurs font toutes flosculeuses , hermaphrodites & fertiles : elles offient :

1º. Un calice commun, presque globuleux, compost d'écailles imbriquées, inegales, ouvertes ou un peu recourbées à leur fommet.

2º. Une corolle composée de fleurons tous hermaphrodites, infundibuliformes, dont le limbe fe divise en cinq découpures égales,

3°. Cinq étamines syngénèses, dont les filamens ont capillaires; les anchères oblongues, réunies en cylindre. 4°. Un ovaire prismatique, surmonté d'un style

filitorme, de la longueur des étamines, terminé par deux stigmates recourbés.

Les femences sont nues, presque tétragones, souvent un peu turbinées à leur base, surmontées d'une couronne en forme de cupule, entiere, luifante, presque cartilagineuse.

Le réceptable est nu , plus eu moins convere.

Offervations. Il est évident, d'après les détails que nous vennns de prejemer, que ce genre est altez bien diffingue des etholia, principalement par la contonne en forme de cupule, dont les lemences font furmontées, & qui forme prefque une forte de calice propie. Il est vrii que celles des chalia offrent un rebord out approche de ce caractere, mais ce n'est qu'un bourre let tres-court, à peine sei fible. D'ailleurs, ce qui peut determiner en faveur de l'adoption de ce nouveau genre, c'est fon port, qui n'est plus le même que celni des etholia . les fl urs étant . ou terminales & Yolitaires, ou réunies en paquets feffiles & axillaires. Quant au fruchium de Brown, il a trop de rapport avec ce genre pour ne pas y être réuni. Peut être même que le grangea d'Adanion devroit auili sentrer dans ce genre is cette plante etoit mieux Connue.

#### Estèces.

1. SPARGANOPHORE verticillé. Sparganophorus verticillatus. Mich.

Sparganophorus foliis fetacco linearibus, verticillatis; caulibus fammitate fubuniforis; puppo campanulato, quinque dentato. Mich. Flor. boreal. Amer. Vol. 2. pag. 95. tab. 42.

Ethulia (uniflora), caule unifloro; foliis verticillutis, floribus purpureis. Walther, Flor. carol. p-g. 195.

Ethulia (unifinta), foliis linearibus, glabris, verticillatis; caule fibuniflaro. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1742. 11°. 7.

S'es tiges font droites, herbacées, glabtes, fitiées, cylindriques, hautes de fix à huit pouces, garnies de feuilles fefilies, lineaires, tres-étroites, prefujue fetacées, difipoiées en verticilles au nombre de cinq à fix, entières, aigues; l'a verticilles inférieurs très rapprochés à les fuperieurs bien plus écartés les uns des autres.

Les fleurs fort folizites, ratement deux, foutement par un plotoncule droit; reminal, finiple, un'illore. Le caline eft prefque glo-buleux, compnie d'écalible moriques, finicaires, etenues, oblingues, inégales, ecareces & même un peu reconitect à lour finamet. Le acroelle eft purpater de la comment de la correlle eft purpales femences un peu arguluvies, prefqu'à cinq angles, furmonetes d'une couronne campanulee, legitement cartilagineufe, entière, munie de cinq petits dents.

Cette plante croît dans les terrains inondés, depuis la Caroline jusque dans la Floride. (Defer, ex Mich.)

2 SPARGANOPHORE à fl urs axillaires. Sparganophorus fruchium.

Sparganophorus floribus axillaribus, fessilious, omnibus trificis. Swartz, Prodr. pag. 111. Sub estudia. — Wald. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1740. nº. 3.

Struchium 1. Brown, Jam. p. 312. tab. 34. fig. 2. - Juil. Genet, Plant. pag. 184.

Grangea. Adanfon, Fam. des Plantes, vol. 2. pag. 121.

Cette efpère, qui n'elt eurore qu'imparfairement contau, a des fauills entières, alternes, des fleurs fediler, agglomées dans l'aifelle des feuills. L'eur cloic, et tompofé d'exilles imbriquèes, ouvertes; la corolle fouriée de flutres tubles; ceux du cattre à quarter découpurs; si ceux de la circonference à trois divinous. Selon Swartz, ces fleurons n'on tous que trois decopurs, Les femences font furmoniées d'une membrane toutles, quatter crên, luers à fes boris.

Cette plante croit à la Jamasque. O

 SPARGANOPHORE porte-bandeau. Sparganophorus faficiatus,

Sparganophorus foliis ovatu-lanceolatis, fubdentatis; floribus axillaribus, fufil bus, aggregatus, lam, Illuftr. Gener. tab. 670. — Gartin. de FruSt. &c Sem. tab. 165.

Eshulia (fparganophnra), floribus fessilious, laseralibus. Linn. Spec. Piant. vol. 2. pag. 1171. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1740.

Eskulia nodiflore, Lam. Encycl. vol. 2. pag. 357. nº. 2.

En tappelant cette plante dans ce genre, nous retneopors à l'article ené plus haut de cet ouvrage, pour la description & le reste de la synonyme.

SPARGOUTE, Sprepata, Genre de plantes dicripledonts, à fleurs completes, polypetal, si, de la famille des carpophyllees, qui a des 12ppents avec les cerofisme 8 avec les armaris, ava qui compend des bethes la plupat indigênes de l'Europe, dann les feuilles font étroites, yeucièllees avec des fitpules, ou oponéées tans fliqulees, les flusts auril aires ou reminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice persistant, à cinq divisions; cinq sérales entiers; aix ésamines; cinq styles; une capfule à une lege, à cinq valves; un récestaile libre.

CARACTÈRE GENERIQUE.

1°. Un calice divisé en cinq folioles perfulantes, ouvertes, ovales, concaves, obtules.

2º. Une corolle composée de cinq pétales ouverts, ovales, concaves, très-entiets, plus grands que le calice.

3°. Dix étamines, dont les filamens sont subulés, plus courts que la corolle, terminés par des autheres arrondies.

4º. Un ovaire ovale, surmonté de cinq styles filitormes, droits, reflechis, termines par des Rigmares un peu epais.

Le fruit est une capsule ovale, à une seule loge, à cinq valves, enveloppée par le calice, rentermant des femences nombreufes, globuleutes, un peu comprimées, petites, quelquefois environnées d'un rebord echancré.

### Le récentacle des femences libre & central.

Observations. Les espèces renfermées dans ce genre forment deux divitions très-remarquables; dans les unes ses feuilles font ordinairement verticillees & munics de tipules à leur bate; dans les aurres elles fent, ou opposees, ou fatciculees, dépourvues de ftipules.

Les dernières ont la plupart tellement le port des fagina, qu'il est difficile au premier aspect de · les en diffinguer. Mais dans les fagina toutes les parties de la tructification font conflamment partagées en quarre : le calice , la corolle , les éta mines, les tivies & la captule. Les variétes, dans les sergula, ne portent que sur le nombre des eramines de cinq à dix; les divitions du calice , de la cotolie, foiit contiantes.

Ce genre diffère des arenaria, dont il a le port, en ce que ses capsules se divisent en cinq valves jusqu'à seur base. Dans les arenaria, qui d'ailleurs n'ont que trois flyles, les captules ne sont divifées en cinq qu'à leur sommet. Les cerastium ont le même caractère, & de plus leurs pérales bifides.

Ainfi les spargoutes, quoique très-rapprochées de plusieurs aurres genres, soir par leur port, soit par leur fructification, offrent neanmoins des caracrères affez constans dans leur calice à cinq folioles , dans leurs pérales enriers, dans les cinq valves de leur capsule, pour être affez facilement distingués.

#### Espèces.

## \* Feuilles verticillées ; des flipules à leur bafe.

1. SPARGOUTE des champs. Spergula arvensis. Spergula foliis verticillaris; feminibus rotundatis,

utrinque convexis , subemarginatis. ( N.) Spergula foliis verticillatis, floribus decandris. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 630. no. 1 .- Hort.

Cliffott. 173. - Flor. Suec. 177, 419. - Roy. Lugd. Bat. 451 .- Duham. Cult. 6. p. 149. tab. 1.

- Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 153. - Gunn. Norv. 10. 20. - Pollich, Fal. no. 446. -- Scopol. Carn. no. 542. - Hoffin. Germ. 160. - Roth. Germ. vol. 1. pag. 195. - 11. pag. 504. - Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 54. nº. 691. - Idem, Illuttr. Gener. tab. 392. fig. 1. - Curtis, Lond. Icon. -Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 170. --Desfont. Flor. atlant. vol. 2 pag. 368. - E.fer. Flor. dan. tab. 1033. - Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 818. nº. 1. - Gærrn, de Fruct, & Scm. tab. 120.

Alfine foliis verticillatis , feminibus rotundis. Hall. Helv. nº. 874.

Alfine floribus decandris , pentugynis ; foliis verticillatis. Scop. Carn. edit. 1. pag. 499. 11°. S.

Spergula fruilu pendulo. Flor. lappon. 180. Spergula, Dodon, Pempt. pag. 537. Icon. - Ge-

rard, Hitt. 1225. Icon. - Park. Thear. 162. Ic. Alfine, feergala dilla, major. C. Bauh. Pin. 111. - Tour., Inft. R. Herb. 243.

Sugina Spergula, polygonon tragi. Lobel. Ic. 803.

Spergula. J. Bath. Hift, 3. pag. 722. Icon. -Dalech, Hill. 2, pag. 1331, Icon. p. Spergula (geniculata), glabra, eaule elongato, ramis folisique ad nodos verticillatis. Petf. Sypopf.

Piant. vol. 1. pag. 522. nº. 4.

Ses racines font gréles, filiformes, garnies de . quelques fibres capillaires très-courres. Les tiges font presque simples, un peu rameules ou dichotomes à leur parise supérieure , legerement pubescentes, noueufes, articulées, renflées à leurs articulations, droites ou legerement coudées à leurs nœuds, garnies de feuilles verticillées, au nombre de dix à quinze & plus à chaque verticite . un peu charnues, légérement pubeicentes, linéaires, subulées, plus courtes que les entre-nœuds, quelquefois renfermant entre leurs aiffelles d'aurres fascicules de feuilles, garnies à leut base de

petites flipules membrancufes, caduques, fem-

blables aux bractées. Les fleurs sont disposées , à l'extrémité des tiges , en une forte de panicule étalee , dont les rameaux font dichotomes; les pedoncules fimples, filiformes, ineganx; la plupart pendans, furtor t après la floraiton; munis à leur bate de deux petites bractées courtes, opposées, obruses, en forme d'écailles membraneuses, un peu acuminées. Le calier est vilqueux, ainfi que les pedoncules, pertiffant, à cinq decoupures ovales, obtufes, ferrées, membraneufes à leurs bords, La corolle est blanche, composée de cinq pétales entiers, ovales, obtus, un peu plus longs que le calice. Les étamines, ordinairement au nombre de dix , varient quelquefois de cinq à dix. L'ovaite est ovale , surmonté de cinq figles ; la capfule ovale, plus longue que le calice, s'ouvrant en cinq valves, & renfermant des femences noiratres, arrondies, converes à leurs écur faces, un peu ridées, environnées d'un rebord à peine fentible. Le réceptuele des femences ell libre, central & taneur.

Cette espèce croit en Europe, dans les champs & les plantes sabloneuses. Je l'ai également recueillie en Barbarie. O (V.v.)

Cette plante, dir M. Durande, fouurit un excilent fourage pour les chivers, is moutons, les chevaux & les cochons, mais les vachen rêne veulent point. On fine la fuprague en l'indires veulent point. On fine la fuprague en l'indires manget en vert int befiniux. Les habitans de la Noveège ramificir fa graine, dont lis fone un affar mayais pain. Cette graine convintu nieux n far mayais pain. Cette graine convintu nieux n refile, cette plante êtron trafé & l'idensiry pigeons. Au refile, cette plante êtron trafé & l'idensiry pigeons.

Öbbrwainen. Le freegale gestudate de M. Petroon n'elb bien certainnente qu'un varieté du freegale aveség, fi j'en jusé d'après les nombreurs de la commandation de la

2. SPARGOUTE à cinq étamines. Spergule pentundra. Linn.

Spergula foliis verticillatis; floribus pentandris; feminibus subcomplanatis, circulo albo, membrana-

'teo isidii. (N.)

Sperula falii versiilidis, flasiisa pettendris.

Linc. Spec. Plint: vol. 1, pag. 610. 0°, 1.—1 czf. litt.

Linc. Spec. Plint: vol. 1, pag. 610. 0°, 1.—1 czf. litt.

Linc. 450. 5.— Hoff. Germ. vol. 1, pag. 106. -vol. lit.

Linc. 150. 5.— Hoff. Germ. 160. — Mornols Half.

Pr. 370. — Weeker, Spicil. Flor. goetr. pag. 14.—

Lam. Flor. franç. vol. 3, pag. 53. n°. 69.— Jeden.

Illuft. Gener. Lin. 391. flg. 1.— Poitert, Voyage

en Barb. vol. 1, pag. 170. — Wildd. Spec. Plant.

vol. 1, pag. 819. n°. 1.

Alfine (marginata), foliis verticillatis, feminibus marginatis. Schreb. Spicil. pag. 31.

Stellaria pentandra, Scopol. Carn. nº. 543. Arenaria media. Pollich. Palat. 416. Arenaria terctifolia , verna , flore albo , femine limbo foliaceo cindo. Rupp. Jen. 1. pag. 118.

Alfine spergula sacie minima, seminibus marginatis. Vaill. Parss. pag. 8. — Tournes. Inst. R. Herb. 244. (Exclude hoc synonymon & sequens ex arenaria measa.)

Spergula annua, femine foliaceo, nigro, circulo membranaceo albo cinilo. Dillen. Giff. 46. E. N. C. Centur. 5 f. 6. pag. 275. tab. 4. — Morif. Blocf. 128.

Cette plante est tellement rapprochée de la précédente, qu'il est dissili de l'en dittinguer au premier afpect ; elle ne peut l'être que médiocrement par fest cinq étamines, puisique la fparqueie des champs n'en a quelque fois pas davantage. Son principal caractère conflité dans la forme de les gouse des champs, comprimèr al entoutes d'une bordure blanche & membrancule.

Ses tiges font ordinalrement moins élevés, a doites, articulées, nouveules, légérement velues, fouveune entiérement plabres. Les feuilles font vericillées, un peu plus coures, de neigher amont nombreuit si, garrises à leur buit de petiess fliquiées montreuit si, garrises à leur buit de petiess fliquiées four fine, de leur fine, de leur

On rencontre cette plante en Europe, dans les lieux fabloneux, dans les envitons de Paris, au bois de Boulogne, Je l'at tecueillie en Barbatie. O (V. v.)

3. Spargoute velue. Spergula villofa, Perí. Spergula pubeficas, foliis versicillatis, petalis ca-

lice brevioribus. (N.)

Spergula caule foliifque pubef entibus. Persoon,

Syropi. Plant. vol. 1. pag. 522. no. 5. -- Commerf. Herb.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le sprayda ervensu; elle s'en diffingue principalement par ses folicies calicinales, & par sa corolle piut

courte que le calice.

Ses tiges font grêles , nombreufes , étalées ; les ramifications diffulées , noueuics , pubericentes ; les feuilles verticillées , pubericentes ; negales , fubulées , munies de flipules blanchatres , (carieufes. Les fleurs forment , vers l'extremité des tameaux , une petite panicule dont les pédonculés (ont filiformes , pubericens , un peu vifueux. Le calice est composé de cinq folioles droites, linéaires, étroites, un peu obtuses. La corolle est blanche, plus courte que le calice. Je ne connois ni les capiules ni les semences.

Cette espèce a été recueillie par Commerson à Monte-Video. (V. f. in herb. Juff.)

4. SPARGOUTE élevée. Spergula grandis. Pers.
Spergula foliis verticiltatis., internodiis longior.

Spergula foliis verticiltatis, internodiis longioribus, peduntulis dichotomis, floribus fecundis. Perf. Synopf. Plant vol. 1. pag. 522. n°. 4. — Commerf. Herb.

C'est une espèce forre, affex élevée, dont les tiges fivat glabres, épaillés, ex-juintiques, noueufes; les nœuds très - tapprochès à la partie inférieure, bien plus diffins v.rs. le fommer, gamis de feuilles vertrécillées, longuar au moms, peu chartues; les inférieures beaucoup plus lonques que les entre-nœuds, munes à leur bafe de flupules blanchâtres, membraneufs.

Les fleus font grand's, nembreufet, & forment, il Extramette des ings. des ample, paticiles fouvent dichetomes, & den les traudications les fouvent dichetomes, les den les traudications publications les perfocuels partiels fillionnes, gabres, munis à leur baté e porties bratdes oppofées, membraneufes. Les folloire du cilie font blanches de Gartinifes il leurs botols, lanceolers, ovule, plus longer que le cilice; les femences branes, petites, entouries d'une aile blanche, membraneufe.

Cette plante a été recueillie par Commerson à Monte-Video. ( V. f. in herb. Juff. )

\* \* Feuilles la plupart oppostes ; point de flipules.

5. SPARGOUTE noueuse. Spergula nodosa. Linn. Spergula soliis opposiis, subulasis, levibus; car-

Spergula folisi oppoljust , Jahulasis , tevibas ; cambul finglicibas, Linn. Spec. (Phant. vol. 1, p. 650.
— Gmel. Sibir. vol. 4, pag. 153. — Reyg. Ceed. 1, p. 650.
— Sibir. vol. 4, pag. 153. — Reyg. Ceed. 1, p. 650.
— Sibir. vol. 4, pag. 154. — II. p. 957. — Kolip. Kolip. 1, p. 958. 156.
— Linn. vol. 1, p. 268. 156. — II. p. 957. — Kolip. Cent. 11. — Hoffm. Germ. 161. — Œder. Flor. Cent. 11. — Hoffm. Germ. 161. — Œder. Flor. 4, n°. 691. — Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 819. n°. 51. — N°. 51.

Spergula foliis opposiis, pedunculis simplicibus. Hott. Cliff. 173. — Flor. suec. 378 - 420. — Roy. Lugd. Bat. 451.

Spergula (nodosa; var. a., palustris), foliis oppossitis, subulatis; infonis late vaginantibus; causibus proficious. Pers. Synops. Plant. vol. 1. pag. 521. 10°. 6.

Botanique. Tome VII.

Alfine foliis superioribus sosciculatis, imis conjugatis. Hall. Helv. nº. 871.

Stellaña nodofa. Scop. Carn. nº. 545.

Arcnaria. J. Bauh. Hift. 3. pag. 720. Icon. -

Aifine nodofa, germanica, C. Bauh. Pin. 251.
Alfine arenaria dilla, Vaill, Parif. pag. 7.

Alfric pal-firis, crica folio, polygonoides; articulis crebrioribus; fore albo, pulchello. Pluk. Almag, 13, tab. 7. fig. 4.

Polygonum foliis gramineis, alterum. Loëf. Pruff. 204. tab. 64.

g. Spergula (nodofa, var. 3, brevifolia), caule fimplicifiumo, nodis plas approximatis, folisis caulinis brevifiumis, floribus majufculis. Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 522. nº. 6.

Spergula (nodosa, var. v, maritima), foliis carnofelis, incurvo-parulis. Pers. Synops. Plant. l. c.

C'ell me plante fort petite & fluette, qui varie dans ſa grandeur (elon les localités, ayant à peine deux ou trois poners lorsqu'elle croit dans les terrains humides. Elle ſe recomosi afiement à les terrains humides. Elle ſe recomosi afiement à poulles qui font dans leurs aiffelles, les font parcitte ſatkickles, s & donnent à la tige un afpt. Ĉt noueux.

Set racines font fibreufes, trè-déliées; se stiges très-menues, prefque capillites, dorites, fimples ou rameufes à leur bale, gibbres, articulèes; les articultons fisperients strè-approchées; les inferieures dittaners. Les fevilles font oppofées, adhe-tences par leur blog les inferieures filtornes, gibbres, fobulées, l'onguest d'environ un pouce; les tapérieures très-courtes, garnies dans legra aiffelles de jeunes pouffes fafciculées, dépourrues de braîtées.

Les Beurs font terminales, folitaires, quelquesunes lairéales, axillaires, lupportees par des pédoncules fimples, droirs, capillaires, uniflores, Le calice del glabre, jiffe, à cinq découpures coles, obsufes. La corolle ell blanche, plus grande que le calice; les pétales entiers ; les fences rouffeirres, très-petites, orbiculaires, comprimées, fans révolt fentible à leur contour.

Cette plante croit dans les contrées feptentrionales de l'Europe, en France, aux environs de Paris, dans les lieux humides & fabloneux.  $\varphi$ (V. v.)

6. SPARGOUTE laricine. Spergula laricina. Linn.

Spergula foliis oppositis, subulatis, ciliatis, saf-Q q ciculatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 651. — Smith, Icon. ined. 1. pag. 18. tab. 18. — Lam. Illuft. Gener. tab. 192. fig. 3. — Wilid. Spec. Plant. vol. 2. pag. 820. nº. 4.

Alfine foliis oppositis, linesribus, rigidis, sasciculatis, bust ciliasis; petalis integris, calici equalibus. Gmcl. Sibir. vol. 4. pag. 155. nº. 51.

Cette espèce est remarquable & très-dissincte par la grandeur de ses sieurs, quoique la corolle soit presqu'égale au calice en longueur.

Set signs, font droites, glabetes, filiformes; implies ou à jeine ramvules, garnes de fraulles feffiles, oppoferes, lineaires, inbulies, roudes; citiles particulés centents il leur monte inférieure, contresum dans leurs siffichs des inférences de armalliaires i leur pédencule fimigle, un peut plus long que les feuilles, unifiore. Leur calice fe divide en ring découptes personnes, lancéoléres, un peu signés. La corolle els blanches je les pécificas de la proposition de la corolle els blanches je les pécificas de la corolle els blanches de la corolle els pecificas de la corolle els pecificas

Cette plante se tencontre dans la Sibérie. 2

7. SPARGOUTE glabre. Spergula glabra. Willd.

Spergula foliis offossis, fasciculatis, filiformibus, glairis; floribus decandres, fetalis ealice majoribus. Willd, Spec. Plant. vol. 2. pag. 821, n°. 7.

Spergula faginoides. All. Flor. pedem. nº. 1735.

Cette efpète a tout-à-fait l'afpet de l'agina procambrar, ainfi que les deux fuvantes, avec lefquelles elle a aufii de grands rappeters, mais fa fructification la diffingue du fagina procambrar; fes petales plus longs que le calice du fagigafagigaistes (Linn.), Se fes tiges, ainfi que fes teuilles glabres, du fregresta fabilates.

Ses racines font fimples, gtéles, un peu dures, garnies de fibres courtes. Ses tiges font menues, ttês-glabres, couchées, a Gendantes, à peine rameufes, longues de deux à quarte pouces, garnies de feuilles oppofées, petits, glabres, fistormes, portant dans leurs aiffelles des touffes de jeunes feuilles, ellaggies & réunies à leur bafe.

Les fleurs font foliraires, terminales, ou latéfraile & axialities, portees fair des pédoncules glabres, capiliares, évoires, dongés, finaples, unifrontes. Le a aixe de divielle en ung falosles ovaies, formation de la companya de la companya de la companya de blanchaires à leurs bords. La corolle eth blunches, lobias i l'ovaire chargé de cinq flyles coures; la 9.5, coptios préque deux fisis plus lorgues que le cz. 5-water.

lice, divisée en cinq valves, contenant des semences beunes, fort perites, un peu anguleuses.

"Cette plante creît en France, dans les prés ombrages des montignes, dans les départemens méridiona «, dans le Piemont. Elle m'a été communiquée par M. Detoncault, qui l'a recueillie fur les muntagnes aux e. vicons de Gronoble. y (V-f.)

8. SPARGOUTE fagine. Spergula faginoides. Linn. Spergula folius oppositis, linearibus, levibus, pe-

Spergula folits oppolits, linearbour, levious; pedanculis folitariis, longiffinis; floribus pentandris, caude repente. Swartz, in Act. Nov. Holm. 1789, pag. 18. tab. 1. fig. 2. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 820. n°. 5.

Spergula foliis oppofitis, linearibus, levibus; pedunculis folitariis, longilfimis; caule repente, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 631. — Gouan, Illustr. pag. 31. — Smith, Flor. betr. vol. 1. pag. 504.

Alfine foliis gramineis, fapè fosciculatis; pedunculis longis, nusis, unsfloris. Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 157. nº. 64.

Alfine foliis linearibus, connatis; pediculis longiffimis, uniflur.s. Haller, Helv. no. 862.

Alfine alpina repens. Mich. Hort. pag. 5.

On ne diffingue qu'avec peins cette efisée des deux precédeures. Set differences fonn-elles conftantes ou l'eftet des localités? Quoi qu'il en foire, telle est partisement galave, Set elle ne différe elle est partisement galave, Set elle ne différe de pregue galave que par fes petales plus courts que les toliores calcinnistes. Se du fryepale fabbaton ce que cette demiète a fes 1958 se fes feuilles gamiés de oudeuses poils courts Se trases.

Ses racines fom fines, composées de fibres capilites. Ses tigas fom fillformes; en parite couchées ou releves à leur partie (upérieure, 1) ngues de deux ou trois pouces, meditocrement rameutles, gamies de feuillés (fellés, oppolées, conniventes à leur base, linéaires, fort étroites, parlattement, gilbares, ptesqu'obties, contenua aflez fréquemment dans leurs siffelles des falcicules d'autres feuilles plus courect.

Les Beurs font folitaites / fouvent penchées, fouvent penchées, durinus par de très-longs pedoncules grécie, fimples, avillaires, uniflores, fant bractées. Le calice eff glabre, verdaires, à cinq folioles obtusées. La corolle eff blanche ; les petales entiers, botus ; les étamines su nombre de cinq, d'aprea l'obfervation de M. Swattz. Les capilaes vouvent en cinq valves plus longues que le calice.

Cette plante croît dans les lieux humides & élevés, en Suiffe, en France, dans la Suède & la Sibétie. y (V. f.)

9. SPARGOUTE en alène. Spergula subulata.

S. regula foliis orgofitis, fulferandis, lineari-fulu- | entre-mélées , disposées en garon ferré. Les pélatis , carinatis , ciliatis ; poribus decanaris. Switt. in Nov. Act. Holm. 1789 pag. 19. 11b. 1. fig. 3. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 8:0. nº. 6. -Smith , Flor. britan. 505.

Spergula faginoides, Retz. Observ. 1. pag. 19 .-2. pag. 18. - 3. pag. 32. - Curt. Lond. - Hoffm. G.rm. 161. - Roth. Germ. vol. I. pag. 197. -II. pag. 506. - Lain. Flot. franç. vol. 3. pag. 55. nº. 691.

Spergula laricina. Lightf. Scot. 1. pag. 244. Harlf. Angl. 203. - Oder. Flot. dan. tab. 818.

Spergula (laricina), foliis oppositis, fubulatis, vifcido-villefis ciliatifque; axillis fufciculatis. Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 207.

Aifine tenuifolia , pedunculis florum longifimis. Vaili. Parif. 8. - Sauv. Monfp. 142.

Deux attributs particuliers ont fait diffinguer certe espèce du spirgula siginoides; ses seuilles un pau velues on ciliées, & ses pérales au moins aussi longs que le calice : elle est d'ailleurs fort petite , & le confond presqu'avec le s'agina procumbens.

Ses racines sont composées de quelques fibres capillaires; fes tiges fines, fetacées, fouvent couchées, en touffe gazonneuse, longues de deux à trois pouces, un peu rameules, munies de quelques poils courts, épars, garnies de feuilles oppo-fées, feffiles, fort menues, fubulées, quelquelois unilatérales.

Les fleurs sont solitaires, supportées par des pédoncules fimples, aufi longs que les tiges, axil-laires, uniflores. Le calice se divise en cinq folioles hilles, ovales, obtufes. La corolle ett blanche; les pétales entiers, obtus, de la longueur du calice; la captule presqu'une fois austi longue, à cing valves obtufes.

Cotte plante croît en Suède, en Angleterre, en France, dans les environs de Paris, dans les terrams humides & fabloneux. ( V. v.)

to. SPARGOUTE porte-poil. Sperzula pilifera. Ducand.

Spergul : glabra , foliis fubfafciculatis , linearibus apice fetiferis ; pedunculis axillaribus , unifloris ; caule repente. (N.)

Spergula pilifera. Decand, Defeript, des Plantes de France, vol. 4 pag. 774. no. 4391.

Cette spargeute se distingue faci'ement à ses feuilles linéaires, un peu roides, parfairement glabres, nombreuses, souvent disposées en fisiceaux, toutes terminées par un poil ferme, femblable à celui qu'on observe à la sommité des feuilles de plufigurs mouffes.

S.s riges font couchées, rameufes, rampantes,

doncules fone axill ires , reducilles , glabres , uniflores, longs d'environ un pouce. Les tolioles du calice font obtufes; les petales ova es, deux fois plus longs que le calice. (Decand. l. c.)

Cetre plante croît fut les hautes montagnes de l'île de Corfe , où elle a été recueille par M. Robert.

SPARGOUTINE, Spergulaft um. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs complètes, p lypitalécs, de la famille des caryophyllées, qui a de trèsgrands rapports avec les ficllaria & les spergula, &c qui comprend des herbes exotiques à l'Europe , à feuilles oppolecs.

Le cataftère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice à cinq folioles; cinq pécales plus coures que le calice , qui avortent quelquefois ; dix étamines ; quatre fligmates feffiles ; une eapfule à quaire valvis plus longues que le ealice.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE. Chaque fleur offre :

1º. Un ealice divisé en cinq folioles ovaleslancéolées, concaves, ouvertes, perfiftantes.

20. Une corolle à cinq pétales entiers, plus courts que le calice, qui avortent quelquefois.

3°. Dix étamines, dont les filamens sont filiformes, termines pat des anthères arrondies.

40. Un ovaire ovale, furmonté de quatre fligmates fessiles, en lanière étroite, sétacée.

Le fruit est une capsule ovale, plus longue que le calice qui l'enveloppe, à une seule loge, divifée en quatre valves, contenant des femences fort petites.

Observations. Ce genre a été établi pat Michaux. Les grands rapports qui existent entre lui & les spergula lui ont fait donner le nom de spergulaftrum, li fe rapproche auffi beaucoup des flet aria, des fagina, &c. En comparant les caractères qui diffinguent ces genres entre lesquels il y a tant d'affinire, on verra que celui-ci en diffère par ses capfules à quatre valves, & que sous ce rapport il ne peut être confondu avec les fagina, dont les capsules ont le même nombre de divisions, divifions qui existent encore pour toutes leurs autres parties, tandis que dans les frergulafirum elles font de cinq à dix.

Les espèces renfermées dans ce genre ne m'étant point connues, je me bornerai à ne présenter que ce que Michaux nous en dit.

#### Espèces.

1. SPARGOUTINE lanugineufe. Spergul-firum lanuginofum. Mich.

Qq 2

Spergulaftrum eaulibus tenuissimă densâque lanugine vestitis; foliis latiuscule lanceolatis, in petiolum argustatis; soribus asetalis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. t. DBR. 275.

Ses tiges (ont herbacées, revetues d'un duvet épais, lanugineux, très fin; elles (ont gatnics de feuilles opposées, lanceolées, un pen clargies, rétrécies en périole à leur pattie inférieure. Les fleuts (ont dépourvues de corolle.

Cette plante croit dans les contrées chaudes de l'Amérique feptentrionale.

2. SPARGOUTINE lancéolée. Spergulafirum lanceolaium. Mich.

Spergulastrum glabrum, foliis utrinquè angustatolanceolatis, storibus petaliferis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 275.

Ses tiges sont glabres, ainfi que ses feuilles. Celles-ei sont opposées, laucéolees, rétrécies à leurs deux extrémités; les pétales ovales, trèscourts. Le nombre des stigmates varie de trois à quatre.

On rencontre cette espèce dans les contrées froides de l'Amérique septentrionale.

 SPARGOUTINE à feuilles de graminée. Spergulastrum gramineum. Mich.

Spergulastrum glaberrimum, foliis linearibus, erectis; soribus petuliseris.

Cette espèce a le pott du stellaria graminea.

Toutes ses parties sont glabres; ses seuilles linéai-

res, redressées. Ses fleurs ont des pétales entiers, plus courts que les calices.

Certe plante croit dans la Penfilvanie.

SPARLING. Tieria-pu-pal-valli-vanualla-valli. Rheed. Hort. Malab. vol. 7. pag. 103. tab. 55.

Plante du Malabar, peu connue, dont les tiges font cylindriques , revetues d'une écorce mince , pubefcente; mediocrement rameufes, garnies de feuilles opposees, legerement petiolecs, ovales, lancéolées , très-entières , affez grandes , acuminées à leur fommer, fermes, epaiffes, glabres, preique luifantes à leur face supérieure, plus pales en deffous, & munies de quelques poils avec des nervures affez fortes, fimples, laterales. Les fleurs font disposées en une panicule terminale, rameuse; les principales ramifications opposees. Le calice est divisé en cinq decouputes aigues. La corolle, un peu plus grande que le calice, est blanche, mélancée d'un peu de rouge, à cinq pétales oblongs, éralés, ouverts en étoile ( réunis en rube à leur base?), d'une odeur agréable. L'ovaire est conique, furmonté de cinq thyles lancéoles, aigus. Le fruit n'a pas encore été observé.

Cette plante croît au Malabar, où elle fleurit pendant toute l'année.

SPARMANE, Sparmannia, Gence de plantes idicotyledones, à fleurs completes, polypéraldes, de la famille des tiliadées, qui a des rapports avec et autorités de la famille des tiliadées, qui a des rapports avec étrangers à l'Europe, dont les feuilles font alternation de la famille de

Le caractère essentiel de ce genre consiste dans: Un calice à quatre folioles ; une corolle à quatre pitales réfléchis; des écamines nombrasses, inférées fur le réceptate; les filamens extérieurs stériles & toraleux à leur base; un style; une carfule anguleuse, à à sing loges, kirissante.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

- 1°. Un ealice inférieur, divifé en quatre folioles égales, entières, lancéolées, réfléchies.
- 2°. Une corolle à quatre pétales planes, égaux, cunéiformes, entiers.
- 4°. Un grand nombre d'étamines, dont les filamens font libres, filiformes, inférés fur le réceptacle, furmontés d'anthères ovales, en cœur; les filamens extérieurs flériles, plus courts que les autres, toruleux à leur base.
- 4°. Un ovaire supérieur, presque globuleux, hispide, à cinq augles, surmonté d'un flyle silforme, droit, beaucoup plus long que les étamines, terminé par un sigmate tronque, papilleux.
- Le fruit est une capsule à cinq angles, à cinq loges, hérissée de toutes parts de pointes roides, droites, piquantes, pileules, plus longues sur les angles.

Les femences sont au nombre de deux dans chaque loge, glabres, óblongues, relevées en caréne a un de leur côté.

Obfervations. Plufieurs carafidres particuliers fripratte ce pene de ciul des trimpiuta, aux claquel i a d'aillears beaucoup d'affinire, sant dans fon port que dans les partics de la frudificación. Tous deux ont leurs capilles hérifices, mais les pointes font couvières en hancen dans le dernier, droites dans le premier; les capilles dividés sen quatre loges dants les trimpfius, en cinq dans les frammenta, remarquables d'aillears par les filamens flétiles des étamines cardicipieurs, SC.

1. SPARMANE d'Afrique. Sparmannia africana. Linn. f. Sparmannia foliis alternis, petiolatis; foliis cordato-ovatis, fublobatis, ferratis; pedanculis oppositifoliis, umbelliferis. (N.)

S. armannia africana, Linn. f. Suppl. pag. 266.

Thunb. Nov. Plant. Gener. 5, pag. 89. — Lam.

Illuft. Gener. tab. 468. — Petz. Observ. Bot. 5, pag. 25. n°. 65. tab. 3. (Excluse synonymia, patrid & adjeriptione.) — Willd. Spc. C. Plant. vol. 2. pag. 1160.

Crit marbificas qui rifemble besuccoup pri fon port à no risepfica, qui rien differe que par les caratères du gi rie. Sas inces fe divifica en la monta divisi, adaren, syltedinques, l'gerimine monta divisi, adaren, syltedinques, l'gerimine propositione de la companya de tes en (ice, a trusinées à leur fommes, legiscier de la companya de cylindriques, pileux, munis à leur bafe de deux (pubals latesta), popoles, doitos, fibaldes,

Les fleurs font dispotées nombelles Intéralers ; le pédoncale commune oppole aux femilles plat long que les pétioles; pileurs, rederfife, fourtenant d'no finamer une moilée affet reinholbal à celle finance par les peut de la comment de la c

Cette plante se tencontre dans les forêts, au Cap de Bonne-Espétance. h ( Descript. ex Lian. f.)

SPATHE. Spaths. C'eft une efpèce de coiffe ou de gaine membrareufe qui entoure octinitrement le façaite dans la famil de la famille de roubies le façaite dans la famil de la famille de roubies le façaite dans la famil de la famille de roubies de la façaite dans la façaite de renferent une ou plutients flout avez l'ext servicoppes, teurs pédoncules, 26 fouvent moire de lougest nettre de floutes en pariette. Ainfi plaifeurs flouts fort munites de figurhes, quitog que la membrare aintes plut floutes, l'appelle que la membrare aintes littéces. L'impi regardoit la figathe comme une forte de câte l'appelle que l'appelle l'appelle qu

 On trouve fous certaines fi-urs des écailles membraneules, plus ou moins blanchâtres & transpasentes, mais qui n'on i jamais contenu ces flutty. & qu'in feu tup point confoode avec les fpuhs. Ce forn de véritables brazites, & c'eli a rorr que qualquas boannilles l'ur ont applique le non de et jante, c'eli donner à certe expression une extention topo yagne, & qui ne s'accorde plus extentible qu'on attache communément au mot de frathe.

Cette partie eff. Ump pièce ou monophylle dans le narsille, diphylle ou de deux pièce dans l'ai), à drux divisions dans le crimm, division en deux parties dans l'ai), à drux divisions dans le crimm, division en deux parties dans l'écanassius; elle ne entenene qui une feube fleut dans le narsilla parties, deux fieurs dans le narsilla regina. Elle petit & le feche pre, fuji sufficie qu'elle elle ouverre, dans l'ail & la rarcifie elle pertifie aufit long-tems que les fleurs dans l'arma, | e.eeff.e. pram, | e.eeff.e. | e

SPATHÉLIER. Spankelia. Gente de p'antes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des retebinthacées, qui a des rapports avec les féhicus, & qui comprend des arbuftes coordiques à l'Europe, dont les fauilles font ailées, avec une impaite; les fleurs disposées en panicule.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Un calire à cinq découpures; cinq pétales, cinq étamines; trois figmates seffiles; une capsule à trois angles, ailée, à trois loges; une semence dans chaque loge.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calier composé de cinq folioles oblongues, colorées.

1°. Une corolle à cinq pétales oblongs, égaux. 3°. Cinq étamines, dont les filamens font fubulés, afcendans, courts, dillates & velus à leut bafe, terminés par des anthieres oblongues.

4°. Un ovaire ovale, plus court que les étamines, surmonté de trois stignates très-courts, un peu arrondis.

Le fruit est une capsule oblongue, à trois faces, à trois angles, une aile membraneuse à chaque angle, à trois loges, renfermant chacune une semence oblongue, à trois côtes.

#### Espèce.

SPATHELIE d'Amétique. Spathelia fimplex. Linn. Spathelia foliis impari-pinnatis, foliolis alternis, floribus rescenofis. (N.)

Spathelia fimplex. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag.

386. — Gertti, de Fruét, & Sem. tab. 58. — Lam. Illaßt. Gener. rab. 209. — Juff. Gener. Plant, pag. 371. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1496.

Aceri out paliero offinis arbor, caudice non ramefo, folisi forbi, floribus racemofus purpureis, fradu tri-bus menbrasalis alato. Sloan, Jam. 138. Hift. 2. pag. 18. tab. 171. — Rai, Dend. 94.

Spathe caudice simplici; fronde pinnată, ramofă; racemo simplicissimo, laxo, terminali, Brown, Jam. 187.

C'est un arbussle donc les tiges sont droites, simples, cylindreques, sans rameaux, terminees à leur partie supérieure par une tousse de feuilles petioles, alternes, épartés, alièces, avec une impareasse composites de solites au torbier des otieux; composites de solites al termis, ciestis es gabres, solites al composites de solites al termis, ciestis es gabres, solites al composites de solites al termis, ciestis es gabres, solites est de la composite de la contrata de la contrata de solites est de la contrata de la contrata de la contrata de la contrata de contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contrata de la contrata del contrata del contrata de la contrata de la contrata de la cont

Da milieu de ces feuilles s'éthem des pasicules de fleurs droites, Jongées, a muelles, les raméications alternes, preique finiples, an peu courtes, finiture les signérieures, & formant précipi autant de peters grappes dépouvaus de bactices. Le vois-lo-blomgus, ajuspes, coloretes. La cerolle est pertire, a de ceuleur purparine, une feis plus longue que le culier, composée de cinque petate obteu. Les filament des téamines font cours, un peut duites de veila l'heu robe. L'ovaire n'a point de précipie de la comparte cort in peut abboliongus, a trois le manurante de la meritante de la comparte peut just sementaries, à une feule valve, à trois logest une fiennece oblongue, anguleule dans chaque lege.

Cette plante se tencontre dans la Jamaique. h

SPATULÉES (Feuilles). Sparaleta folia. On appelle ainfi les feuilles dont ls partie supérieure est arrondes, randis que la partie inférieure est alongée & plus étroite, comme celles du bellir pereranis, du typeola jonhápis, ôc.

SPERMACOCÉE. Spermacore. Genre de planes dicoxylédones, à ficurs complètes, monopéralees, de la famille des rubinaces, qui a des rapports avec les diodis de les hecitois, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font oppofées; les ficurs axillates, quelquefois verticillées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice supérieur, à quatre dents; une corolle en entonnoir, à quatre découpares; quatre étamines; un fyle; une capsule à deux loges, à deux semences, couronnée par le calice, CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque flour offre :

1º. Un calice supéricur, petit, perfistant, à qua-

- 2°. Une corolle monnpétale, en forme d'entonnoir, dont le tube cit cylindrique, plus long que le calice, & le limbe divise un quatre découpures ouvertes.
- 3°. Quatre étamines, dont les filamens sont subulés, plus courts que la corolle, attachés sur le tube, terminés par des anthères simples, ovales.
- 4°. Un ovaire inférieur , arrondi , un peu comprimé , surmonté d'un style filitorne , bifide à son sommet ; les stigmates simples.
- Le frait est une capsule inférieure, couronnée par le calice, à deux loges.
- Les femences font folitaires, ovales, convexes d'un côté, un peu concaves de l'autre, dont les bords font roules en dedans.
- O-fervations. Ce genre se diffingue des diodie par les quarte dens gelectoupures ou les quarte dens gales de lon calice; celui des diodie est divisse quelque fois quetre, mais dont deux foiloles, quelque fois quarte, mais dont deux foiloles, capicaly celles des divisses des hoposir par se scapilates, celles des hobosir par se scapilates, celles des hobosir e entre globaleurles, s'ouvrant transversalement; les loges sont rempties de plusteurs femences.
- La plupare des répèces senfermées dans ce genne en grand nomben de caracières communs, qui lous donnet un mai ré l'amilie. Se qui la l'ant re-diffice d'âperité, poir de la l'ant re-diffice d'âperité, poir far leus rigues no far leur féculles, and que far leur caises. Il en el pt de rénérement platese. Les feuilles con perfque d'entérement platese. Les feuilles com perfque d'énitées d'aperités, par de l'anti-diffiquées l'avent de l'anti-diffiquées louveut membrancailes, rév-courte, faction perfque de l'appare la covern membrancailes, prév-courte but bois de c'hé longs, féracés, roales on flexibles. Les fauts bois de c'hé longs, féracés, roales on flexibles. Les fauts de l'apparent de l'apparent
- La siffindion des répécts entrélles fe tire de la forme des feuilles, de celle des fiqueles, de leurs apérirés, de leurs poils, des tiges herbacets, quedquas unes ligneules, droites ou couchées, fimples ou rameufes; les rameaux opportes, fouvent les fignérieurs alterness; de étamies renfermées dans le rube de la corolle, ou faillantes Re plus benéficies de la corolle, ou faillante Re plus des les corolles, de la corolle de la coroll

#### Espèces.

1. SPERMACOCEE Scabre. Spermacoce tennior.

Spermacoce foliis lanceolatis, fubpetiolatis, fupra feabris; caule glabro; floribus fubverticillatis, axidlaribus. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 273. n°. 1433. tab. 62. fig. 1.

Spermacoce glabra, foliis linearibus, flaminibus inclifi, floribus vericillatis, Linn, Syth, Plant. vol. 1, pag. 290. n° t. — Mill. Diét. n° t. — Kuiph. Cent. 2. n°, 88. — Swartz, Obsew. 44.

Spermacoce glabra , foliis lanceolatis , flaminibus inclufis, floribus verticillatis , feminibus hirais. Willd. Spec. Plust. vol. 1. pag. 168. n°. t. Sparmacoce verticilis temoioribus. Dill. Fisham.

pag. 370. tab. 277. fig. 359. — Sabat. Hort. Rom. rab. 59.

Spermaeoce annuum, foliis lanceolaris, glabris;

foribus verticillatis. Local. Iter. 202.

Spermacoce fcandens, foliis oblongis, venis arcuatis, refertis; florious paucioribus, conflipatis ad alas. Brown, Jam. 141. nº. 5.

Spermacoce. Roy. Lugd. Bat. 253.

Anonymos americana, foliis parictaria scabris; foribus albis, ad foliorum ortum vix conspicuis. Pluken. Almag. pag. 33. tab. 136. fig. 4.

8. Eadem , foliis angustioribus.

Ses riges font droites, gréles, rétragones, un pen ailes fus leurs nagles, huste d'environ deux pieds, roides, glabres ou legérement pubeferentes, d'un vert-brun, divitées en rameaux étals, oppofes; les fuperieurs alternes, garnisde feuilles oppofes; a le puer pésidose, la docedese, d'un à deux pouces de lung fur trois à quarte lignes de mort à leur feuilles au toucher, particultéremer, rétrécies en pésido à leur bafe, munies de fliquies fubluese, cadoques.

Les fleurs font réunies, dans l'aiffille des feuilles, par paquets oppolés, feilles, prefque verticillés. Le calite est très-courr 3 la corolle petite, blanche, les étumines renfermeses dans la corolle, les capitules ovales, petites, couronnées par les dents du calite, chargées d'afpérités, à deux loges, contenant des famences folitaires, trèsglabres.

Cetre plante croît à la Jamaique & dans la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.  $\odot$  ( V. v. )

J'en ai observé, dans l'herbier de M. Lamarck, une varieré à à feuilles beaucoup plus étroires, plus diffantes ; a fleurs moins nombreuses. Elle avoitété recueillie à la Guadeloupe par M. Badier.

 SPERMACOCÉE bleuître. Sparmacoce carelefcens. Aublet. Spermacoce foliis ovoits, acuits, pil, fusculis, levibus; stipulis storibus verticillatis, aquantibus; stamiaistus exferis. Vahl, Symbol. Egloce. 1. pag. 9. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 569. n°. 5.

Spermacoce (carulefcens), fotiis ovatis, acutis; foribus numerofis, axildaribus, verticillatis; caule fimplici ercito, Aublet, Guian, vol. 1. pag. 57. tab. 19. fig. 2.

Cette plante a de très-gands rapports avec le fremacout lanigle, mus de sitges ten bien moint clavées, droites, point ranculés, quadrangulàres, gibbre à laur bair, un peu velles à lour patire fispérieure, pilsulés far leurs angles. Les patires fispérieure, pilsulés far leurs angles. Les plantes, popules au processes par la plante, appolies sur processes par inférieures oyales, trois fois plus courres que les miterieures oyales, trois fois plus courres que les metre-nordés ; les fispérieures lanceloises, rudes à leurs bords, manires à leurs buile de flipoles trèles par les présidées à leur bords, de la lonqueur des sprischieses à leur bords, de la lontere par de sprischieses à leur bords, de la lon-

Les Beurs font très-petites, fetilles, dispofées, dans l'aiffelle de s'œuilles, prequ'en vertificht agglomérés, plus nombreufes au vertifille terminil, Leur calice est très-court, terminé par quatre petites dents aignès i la corolle bleuitre, un peu puis longue que le calice; les étamines faillantes hors de la corolle; les fruits extrément petits. Cette plante fe rencontre dans la Guisne, fur Cette plante fe rencontre dans la Guisne, fur

le bord des chemins.

3. SPERMACOCÉE à larges feuilles. Spermacocé latifolia. Aublet.

Spermacoce glabra, flavescens, folis ovatis; ceule ereilo, quadrangalari; stipulis calicibusque villoss. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 174. nº. 1441. tab. 62. fig. 1.

Spermacoce (latifolia), eaule crello, quadrangulari; foribus axillaribus. Aublet, Guian, vol. 1. pag. 55. tab. 19. fig. 1.

Spermacoce g'assu, foliis ovatis, flaminibus exferis, fioribas verticillatis, flipulis ciliatis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 569. nº, 2.

Cette effète ell remarquible par fa couleur jume, par fes figuels & first chilles, par fes flipules & first chiles volus. Ses tigns four dorines a quadrature qui l'est chiles volus. Ses tigns four dorines a quadrature qui l'est chiles es quadrature de l'est chiles quadrature de l'est par l'est p

Les fleurs sont petites, azillaires, sessiles, réunies en petits paquets alrernes, point verticillés. Les calices sont velus, divisés-en quatre dents aifruitibus hirfutis. (N.)

guës. La corolle eft course, tubulée; son limbe a quarre lobes aigus; les filamens sértecés, faillans hors de la corolle; les anthères presque quadrangulaires, bifide à la turs deux extrémités; la capfule ovale, à deux loges, un peu velue.

Cette plante croît à Cayenne & dans la Guiane, fur le bord des chemins. (V. f. in herb. Lam.)

4. SPERMACOCEE diodine, Spermacoce diodina. Michaux.

Spermacoce caule hirfuto; foliis linearibus, glabris, subservulatis; floribus axillaribus, alternis;

Spermacoce annua, caule ereilo, hirfuto: foliis tinearibavel lineari-lanccolatis, glebris, margioibu minatifimi saculois; aqub fernalati: filpuisi longiffimi multifetis; floribas in axillis alternis, foitarie fofitibus; frutisbus hirfutis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. t. pag. 32.

Le port de cette plante la placéroit plusôt parmi les diodia que dans les fiermacoce; mais son calice à quatre divisions ne permet pas de la séparer de ce dernier.

Ses tiges font deoites, annuelles, velues, gaznies de feuilles oppofées, linéaires ou lineagrelacéolés, glabres à leurs deux faces, aigues à lur tomoré, munies à leurs boots de très-pertes ders en (vie ou de petra siguillors très-cours, consecutive de la company de la conves foies trèsders en (vie ou de petra siguillors et trèsders en (vie ou de petra siguillors et trèstes de la company de la convestion de la faire l'aiffelle des feuilles; elles produifent des fruits briffies de poits cours.

Cette plante croit dans les verrains fabloneux, au milieu des forées de la Careline. Elle flurit dans les mois d'aoûr & de septembre. 

(Dejerier. ex Mich.)

5. SPERMACOCÉE glabre. Spermacoce glabra. Michaux.

Spermacoce procumbens, caulibus, foliis fruttibufque glabris; foliis ovali-lunceolatis; renicillis multifluris. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 82.

Ses tiges sont glabres, en partie couchées sur la terre, garnies de feuilles opposées, ovales, lancolees, glabres à leurs deux faces; les fleurs réunies dans l'aisselle des feuilles en verticilles composés d'un aftez grand nombre de fleurs; les calices de les captules très-glabres.

Cette plante croît en Amérique, sur les bords du sleuve Olio & du Mississi; elle sleurt dans les mois de juillet & d'août. ( Descript. ex Mich. )

6. SPERMACOCE E hériffée. Spermacocc hirta. Linn.

Spermacoce feabra, foliis oblongis, fummis qua-

ternis ; floribus verticillatis. Linn. S; ft. veget. pag. 124. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 274. n°. 14:8.

Spermacoce feabra, ramofa, foliis ovato-lanceolatis; foribus confertis, axillaribus; flaminibus exferis. Swartz, Prodr. 45. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 571. nº. 12.

Spermacoce erecta, fibhirfuta; foliis oblongis; venis arcuatis, refertis; fuperioribus mijoribus, approximatis; floribus conflipatis ed alas. Brown, Jam. 141.

Les fleurs font schilles, presque verticillées, téunies en paquets peu garnis dans l'aisselle des feulles supérieures. La corolle est blanche, rubulée; son limbe divisé en quatre lobes; les éramines à peine saillantes hors de l'orifice du tube; les anthères violettes; les fruits fart petirs.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les terrains secs, parmi les gazons. ( V. f. in herb. Lam.)

7. SPERMACOCEE acticulée. Spermacoce articu-

Spermacoce foliis ellipsicis, obsufusculis, fubfcabris. Linn. f. Suppl. pag. 119. (Excluso Ramphii fymorymo.) — Lam. Illuftr. Gen. vol. 1 pag. 274n°. 1440. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 572n°. 6.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec le spermacoce hispèda, mais elle est bien moins velue, mons bérisse. Ses feuilles sont elliptiques, point ondules à l'eur contour.

Set tiges font cannelles, evilindriques, rougeltes, herbacels, rumeuls i les raneaux effilies, cocches ou rabatras, les arriculations diffantes, equiffet. Les feuilles font opposites, mediorerment pritiders, ovales, el piriques, emitires, obtudies, telles foundes, en pour rudes l'éférement voltes, verez en deffies, planchaires à leur deinférieur ex. munies en deffous de mevuerz letenes. Une flippale membraneurle, gernite à fas borde les l'une flippale en l'acceptance de l'acceptance de la leur de l'acceptance d de filets féracés, enveloppe les feuilles à leut pat-

Les fleurs sont feffiles, réunies par petits paquets dans l'aiffelle des feuilles. Les calices font très velus ; la corolle blanche ; son tube étroit, Le synonyme de Rumph. Amboin. vol. 6, pag. 15, ta". 10, rapporté à certe plante par Linné fils, appartient à l'hedyoris verticillata. Cette plante croîr aux Indes, dans les terrains

argileux & découverts. O (V. f. in herb. Lam.)

8. Spermacoce hispide. Spermacoce hispida.

Spermacoce hispida, fo'iis obovatis, undulatis; axidis paucifloris. Lam. illuft. Gener. vol. 1. pag. 274. nº. 1449. Spermacoce hispida , foliis obovatis , obliquatis.

Linn Mantiff. pag. 558. - Murrai , Comm. Nov. Goett. r. 3. pag. 77. tab. 5.

Galeonfis zeylanica, folio oblongo, flore albo. Burm. Thef. Zeylan. pag. 104. tab. 10. fig. 4.

Cette plante est hérisse d'aspérités sut toutes ses parties, distinguée par ses séuilles ovales, ob-tuses, ondulées à leurs bords, ayant d'ailleurs beaucoup de rapport avec le spermacoce articu-

Ses tiges font presque droites, herbacées, tétragones, à quatre angles mouffes, verdarres, rudes, légérement pileufes ; les articulations inférieures rrès-distantes; les supérieures rapprochées, rameufes; les rameaux inférieurs oppofés; les supérieurs alternes, garnis de feuilles oppofées, médiocrement périolées, en ovale renversé, épailles, fermes, velues, rudes à leurs deux faces, vertes, plus pales en deffous, légérement finuées ou ondulces à leur contour, obtuses à leur sommet, fouvent terminées par une petite pointe recourbée, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure. munies de stipules qui les enveloppent à leur base, scarieuses, tronquées, surmontées de cinq filers

Les fleurs font fessilet, axillaires, peu nom-breuses dans chaque aisselle. Le calice est rude, divise en quatre découpures lancéolées, étalées; la corolle petite, de couleur violette, turbinée, campanulée, affez grande, droite, parragée, jusque vers la moitié, en quarre découpures. Les étamines sont aussi longues que la corolie , de couleur purpurine ; le style incliné , terminé par deux stignares obrus, recourbés; les capsules hériffres, couronnées par les quatre découpures du calice, divilées en deux loges, les femences noiràtres, oblongues.

Cette plante croît dans les Indes & à l'île de Ceilan. O (V. f. in herb. Lam.)

Botanique, Tome VII.

9. SPERMACOCÉE liffe. Spermacoce levis. Lam.

Spermacoce glabra , foliis lanceolatis , subpetiolatis; floribus fefilibus, fubverticillatis; capfulis levibus. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 273. 10°. 1435.

Aparine paucioribus foliis , semine levi. Sloan , Hift, 1, tab. 94. fig. 2,

Cette espèce paroît avoir beaucoup de rapport avec le spermacoce glabra de Michaux, mais ses tiges font droites. Elle reffemble beaucoup par fon port au spermacoce tenuior, dont elle differe par ses captules lisses, & par ses scuilles glabres, plus larges

Ses tiges font droites, herbacées, presque cylindriques, tendres, très-lifles, ramoufes; les rameaux opposés, éralés, alongés, garnis de feuilles opposées, légétement pétiolees, lancéolées, minces, très-glabres, entières, acuminées, longues de deux ou trois pouces, larges de huit à dix lignes & plus; les supérieures plus érroites. Les fleurs font réunies en paquets fessiles , presque verticillés & affez épais dans l'aiffelle des feuilles. Les capfules font glabres & obtufes.

Cette plante croit à Saint-Domingne, où elle a été recueillie pat Joseph Mattin. (V. f. in herb. Lam.)

10. Sperm Acocée à nœuds distans, Spermacoce remota. Lam.

Spermacoce foliis lineari - lanceolatis, internodiis brevioribus : floribus dense verticiliatis , verticillis diffancibus, Lam, Illuffr, Gener, vol. 1, pag. 173. nº. 1436.

Des feuilles beaucoup plus courtes que les entrenœnds, d.s verticilles épais, distans; des capfules velues, donnenr à cette plante un port particulier, qui la fait aisément reconneitre.

Ses tiges font droites, grêles, oblcurément tétragones, légérement pubescentes; les feuilles oppofées, fessiles, linéaires-lancéolées, entières à leurs bords, très rudes au touchet, particuliérement à leur face supérieure, vertes en deffus, un peu blanchatres en deffous, un pou aigues à leur fommet, longues d'un pouce & plus, an moins une fois plus courtes que les entre-nœuds. Les fleurs font axillaires, tamaffées en paquets fessiles , épais , verticillés , très-serrés , diftans. Les capfules font courtes, obtufes, herifices d'aspé-

Cette espèce a été recueillie à Saint-Domineue par Joseph Martin. ( V. f. in he-b. Lam.)

11. SPERMACOCÉE barbue. Spermacoce barbata, Lamarck.

Spermacoce procumbens, scabra, foliis lanc:olatis,

villosis; stipulis ciliato-barbatis, axillis paucisoris. Lam. Illustr. Gener. vol. t. pag. 274. nº. 1437.

Il existe beaucoup de rapport entre cette espèce & le firemacose aiodina de Michaux selle s'en distingue par ses tiges couchées & par ses feuilles velues. Les ficurs, quoiqu'en petir nombre, ne sont pas solitaites dans les aisselles des feuilles.

Let sigs fore grées, perque rampanes, quidrangaliars; nougaires infaqué les on perdu leur écorce ja-s sanzua alemens, rederifes, blanchires; pubécens, garais de faullis fafficis, oppoies, érostes, luncéolées, d'un verr-blanchire; nudes, pubécenses, ajeus, longus à chire; nudes, pubécenses, ajeus, longus à chire; nudes, pubécenses, ajeus, longus à chire; nudes, pubécenses, ajeus, longus à cuies par les jeunes feculles qui maifere d'an leur saiffels, exvienness à leur blac d'une filipuis courre, membrancule, vaginale, velue, tronderé, ex gains à fer bords de cils blanchirers, droits, longs, fiuduis. Les fleurs font verties, control en control de plus dans l'attitute des remines desso un troix d'plu dans l'attitute des

Cetre plante croît à Saint-Domingue, où elle a été découverte par Jos. Martin. ( V. f. in herb. Lam.)

11. SPERMACOCÉE rude. Spermacoce afpera.

Aublet.

Spermacoce villofo-hirta, foliis angusto lanceola-

tie, afperie, festibus; verticillis multisloris. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 274. nº. 1442. Spermacoce foliis oblongis, angustis, asperis; sto-

spermacoce foilis osbongs; angusts, appers; poribus vericillatis. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 59. 2ab. 2a. fig. 6.

Spermacoce (aspeta), foliis ellipticis, scaberrimis,

acuis, glabriustulis; horibus axillaribus, confertis; flaminibus inci.sts. V2hl, Eglog. 1. pag. 10.—Will3. Spec. Plant. vol. 1. pag. 571. n°. t t.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le fermacocc hirra, mais elle n'a point set seuilles values, au moins d'une manière sensible, & ses éramines ne sont point faillantes hors de la corolle.

Ses tiges font droites, herbacées, tétragones, ramur's, munies de poils à leus angles. Les fétilles font oppofées, préque feffiles, elliptidues, longues d'un pouse, très-emières, feabres à l'uns deux faces, particulièrement en deffous, les fopréreures rapprochées; les fligules memurales fours font retunies plafleurs enfemble dans shaues diffelle des feuilles.

On trouve cetre plante dans la Guiane & dans pluficurs autros contrees de l'Amérique métidionale. 13. Spermacocés à longues fauilles. Spermacoce longifolia. Aubl.

Spermacoce caule flexuofo, floribus minimis; foliis ovato-oblongis, acutes. Aubl. Guian. vol. t. pag. 58. tab. 21.

Spermacoce (longifolia), glubra, foliis lanccolatis, utringue acutis, margine feabris; verciciilis dimiduttis. Vahl, Eglog, t. pag. 8.

g. Spermacoce (lengifalia), glabra, fotiis oblongotanceolasis, acusts, fubpesiclasis; versicitlis aerfis, multifloris. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 274, nº. 1443.

Sex siges sont gibbres, purporimes, tetragones, liftes, cendretes el leur sommet, Sec couvertes de quelques poils courts, vitibles à la louge ; les rameaux alternes, audilaires, earnis de feuilà, étales, diflames, prefque pétioles, lonques d'un demi pouce ; les siperieures plus rapprochèes, lanceòloss, rérecies à leurs deux entremies, aumedioss, rérecies à leurs deux entremies, aumedioss, rérecies à leurs deux entremies, lanceòloss, rérecies à leurs deux entremies, la monte pau plub rémers fur leurs pervues; les flipties partigles en fix ou sept decoupures droites, fétacées.

Les fleurs font alternativement réunies dans l'aisselle des seuilles, en tères agglomérées, seffiles, opposées aux rameaux, au nombre d'environ vingt-quatre à chaque paquet. Les découpures du calice son ovales.

Cesse plante croît à Cayenne. ( Descript. est Vahl.)

14 SPERMACOCÉE en fouet. Spermacoce flagelliformis.

Spermacoce foliis oblongo lanceolatis, subasperis, erediis; storibus verticillatis, ramis stagellisormibus.

Cetre espèce a beaucoup d'affinité avec le fremacocc longifolia, mais elle en diffère par son port, par ses feuilles plus étroites, redtessées d'une manière remarquable.

Ses tiges font fouples, grêles, courbées à leur base; elles produisent un affez grand nombre de rameaux effiles, pendans, alonges, très-liffes, quadrangulaires, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées ou rétrécies en pétiole à leur partie inférieure , dont la base est élargie . un peu concave , forrement courbée en arc ; enfuite les feuilles se redreffent & deviennent perpendiculaires. Elles sont étroires, lancéolées, entières, aigues, vertes en desfus, un peu blanchatres en deffous, longues au moins de deux pouces, larges de trois à cinq lignes, un peu rudes au toucher, glabres à leurs deux faces, marquées de nervures latérales, simples, alretnes, ascendantes. Les stipules tont larges, couttes, membrancuses, un peu pubescentes.

Les fleurs sont réunies en paquets verticillés &: f. tfiles dans l'aitfelle des feutlles ; le calice divifé en quatre dents courtes, aigues; les capfules presque glabres, tronquées, couronnées par les dents du calice.

Cette plante se rencontre à l'Ile-de-France. (V. f. in herb. Lam.)

t f. SPERMACOCEE étalée. Spermacoce profirata. Aublet.

Spermacoce glabra, foliis ovatis, acutis; caule ramofo, fubprofirato. Lam. Illuttr. Gener. vol. 1.

Spermacoce foliis parvis, ovatis, levibus. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 58. tab. 20. fig. 4.

pag. 274. 10°. 144.

Spermacoce (profitata), glabra, foliis fatfeffilibus , ellipticis , acutis ; florous verucillacis , caule profrato. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 570.

Ses tiges sont glabres, herbacées, étendues sur la rerre, rameules, quadrangulaires ; les rameaux o posés, fortant de l'aiffelle des feuilles. Celles-ci font presque sessiles, opposées, lisses, ovales, entières à leur contour, presqu'elliptiques, rérré-cies en pointe à leur base, aigues à leur sommer, de couleur verte. Les fleurs sont sort petites, vetticillées, axillaires.

Cetre plante croît dans la Guiane, sur le bord des rivières.

16. Spermacoce radicante. Spermacoce radi-

Spermacoce foliis lanceolato - oblongis, glabris; caulibus ramofis , proficatis , ad nodos racicantibus. Lam. Illuffr. Gener. vol. 1. pag. 274. no. 1445.

Spermacoce foliis lanceolatis, acutis; floribus parvis. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 58. tab. 20. fig. 4. Spermaeoce (radicans), glabra, foliis subsessili-

bus , lanceolatis ; floribus verucillatis ; caule procumbente, radicante. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 170. nº. 7.

Cetre espèce est tout-à-fait rampante, distinguée par les racines fibreules qui croiffent à chacun des nœuds de la tige. Ses racines sont vivaces, compofées de fibres grêles , à peine rameufes ; les tigés quadrangulaires, munies de rameaux alrernes, axillaires, couchés. Les feuilles sont presque seffiles, oppofées, étroites, lancéolées, alongées, très-entières , un peu rétrécies , glabres à leurs deux faces, médiocrement aigues à leur fommet. Les fleurs font très-petites, axillaires, verti-

Cette espèce croît sur les bords de la rivière d'Otapu, dans la Guiano, (Defeript, ex Aubl.)

SPE 17. SPERMACOCE ailée, Spermacoce alata. Aubl.

Spermacoce caulibus & ramulis radicantibus : foliis ovasis , subsessibus ; floribus caruleis , terminalibus. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 60, tab. 22. fig. 7.

Spermacoce (alata), glabra, foliis ovatis, fummis feffilibus; fiorious terminalibus, capitatis; eaule tetragono, alato, repente. Wiliden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 569. nº. 4.

Cette plante poulle des tiges étendues sur la furface de la terre, quadrangulaires, arriculées ; chaque angle bordé d'une niembrane courte, en forme d'aile. Les articulations produisent de perites racines gréles & fibreufes. Les rameaux font axillaires, oppofés; les feuilles fessiles, opposces : les inférieures un peu périolées , ovales , élargies, molles, liffes à leurs deux faces, rresentières à leurs bords, aigues, presqu'acuminees à leur fommet ; les supérieures élargies & presque en cœut à leur base.

Les fleurs naiffent à l'extrémité des rameaux, entre deux feuilles opposées. Leur calice est à quatre divisions étroires, aigues; la corolle bleue, affez grande; le tube courr; le limbe divifé en quarre lobes égaux , obtus ; les étamines au nombre de quatre, fituées entre les divisions de la corolle, deux à l'entrée du rube , deux plus courtes sur la partie moyenne & interne du tube. L'ovaire est inférieur . formonté d'un fivle qui s'élève au milieu de quatre petits corps glanduleux. Il est gréle, & le termine par deux longs stigmares. Le fruit se divise en deux capsules monospermes.

Cette plante ctoît dans la Guiane, sut le botd de la rivière d'Aroura. (Aubl.)

18. Spermacoce à tige hexagone. Spermacoce hexangularis, Aubl.

Spermacoce faliis ovatis , periolatis; caute flexuofo, hexangulari; foribus terminalibus, Lam. Ill. Genet. vol. 1. pag. 275. nº. 1446.

Spermacoce caule flexuofo ; folils ovato-acutis , petiolatis; floribus terminalibus. Aubl. Guian. vol. t. pag. 61. tab. 22. fig. 8.

Spermacore (hexagona), glabra, foliis ovatis, petiolatis; floribus terminalibus; caule profirato, hexagono. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 569. nº. 5.

Il existe des rapports entre cette plante & le fremacore alara; elle en diffère par fes tiges flexueuses, foibles, tombantes, à fix angles; par ses feuilles plus courtes, moins aigues, médiocrement pétiolées, ovales, glibtes à leurs deux faces: Les fleurs sont fituecs à l'extrémité des rameaux; la corolle est perite, de couleur bleue, renfermant quarre étamines fituees à l'entrée du tube & au deffous de ses divisions. Rr 2

Cette plante se rencontre à Cayenne, sur le bord des ruilleaux. ( Descript. ex Aubl.)

19. SPERMACOCÉE à corymbes. Spermacoce corymbofa. Linn.

Spermacoce procumbens, foliis linearibus; corymbis lateralibus, peduncularis. Linn. Sp. c. Piant, edit. 2. pag. 149. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 275. 1. 1447.

Spermacocc (procumbens). Syft. veget. p. 124.

Will. Spec. Plant. vol. 1. pag. 573. nº. 19.

Ses tiges font foileles, herbacées, anguleufes, diffifies diviries en rameaux, couchees, etalecs, gamies de feuilles opp-fées, linéaries, réfléchis, gamies de feuilles opp-fées, linéaries, réfléchistes feuilles de la company de la courant de la company d

Cette plante se tencontre dans les Indes. (Deferips, ex Linn.)

 SPERMACOCÉE de Sumatra. Spermacoce fumatrenfis. Retz.
 Spermacoce hispida, foliis lanceolatis; corymbis

eerminalibus, dichotomis. Retz. Fascicul. 4. n°. 68.

— Lam. Illustr. Gener. vol. 1. p. 275. n°. 1448.

Sea tiges forn hybacées, à quatre faces, tomenteufes, articulées ; les articultation diflantes; les rameaux oppofés, garni de futilles pétiolées, oppofées, lancololées, trêbe-milières, hipiples, numes en dellous de nervures tomenteufes. Les feurs fon diploées en ocrymbes terminaux, compofés de petites grappes dichotomes. Les calices font fort petit, a quatre deurs, la corolle en enfort fort petit, a quatre deurs, la corolle en enper les quatre denis calicinales, & comenant seux semences.

Cette plante croît à Sumatra. ( Descript. ex

21. SPERMACOCEE spinuleuse. Spermacoce spinulosa. Linn.

Spermacoce fifrations, folias linearibus, fpinulis ciliais, Linn, Spec. Plant, vol. t. pag. 148. — Swartz, Obsev. Botan, pag. 45. — Lam. Illustr. Goner. vol. t. pag. 275. nº. 1449.

Spermacoce fruticofum. Local. Iter. 201.

- Spermacoce eresta, fimplex, foliis lanceolatis, nervis denticulatis, floribus conflipatis ad alas. Brown, Jam. 141. nº. 1.

Ses tiges sont droites, dures, presque ligneules, rancuses à leur base, simples à leur partie

jupérieure ; les rameaux diffus, les fauilles oppofées, limiaires, approchantes de celles du rontine, plus longues que les entre-nœuds, marquées de nervurs litrés d'obliquement, garnies à tense bords de petites évines tre-courses & três fises, les fises de l'est est de l'est de l'est de la celle de la la fife de la fielle de se fielles, en verticilles l'aches, feffiées. La corolle et blanche.

Cette plante croît dans les contrées chaudes de l'Amérique.

21. Spermacoce feruviana. Ruiz & Pav.

Spermacoce foliis lanceolatis, nervofis, plicaris; fore aichotomo-corymbofis, terminalibus.

Spermaeose corymbofa. Ruiz & Pav. Flor. petuv. vol. 1. pag. 60. tab. 91.

Plante prefique lignaufe, dont les tiges font droites, hustes de deux pieds, cylindriques, brunes, rameu'es les rameaux alternes, rottagones, ganis de feuilles oppofiées, janceloeks, connivenres a leur bafe, pliffées, nerveules, renewiers, gibres al kuns deux faces, luifantes en deflus, munies de flipules vaginales, courtes, dont les bords font furmentés de longe cits droits, roides, fubulés, Les fleurs font dipodées en composés seminaux, dichotomes.

Cette espèce croît dans les montagnes du Pérou, où elle flenrit pendant les mois de juillet & d'août. h (Descript, ex Ruiz & Pav.)

23. Spermacoce redreffée. Spermacoce offurgens. Ruiz & Pav.

Spermacoce foliis lanceolatis, lineatis, margine feabris; verticillis parvis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 60. tab. 92.

Il s'élève des n'emes racines plufeus s'iges redreffects, purprimes, hustes d'un pied & demi, rameutes, térragones, tudes fur leurs angle y garnis de feuille s'efficie, opopiecs, contivecus & leur bafe, ovales-lancéolest, très-entières, rudes à leurs baré, numées de flipplet viginale & cilées. Les ficurs (ont fetilles, azillaires, verticicollent purprime la corolle d'un blant cérit de pourpre; les femences noires, ovales, rétrécies à leur bafe.

Cette plante croît aux environs de Lima au Pérou, dans les lieux incultes. Elle fleurit toute l'année. 4 (Defeript, Ruiz & Pav.)

24. SPERMACOCEE grêle. Spermacoce gracilis. Ruiz & Pav.

Spermacoce globra, foliis lanceolatis, angustis; ramis inferioribus oppositis, superioribus aichotomis; verticillis minimis. Flor. peruv. vol. 1. pag. 61. tab. 92. fig. 2.

Plane gibbe, herbacée, huuse d'emiron un demiped, ont les cardes fins frevets; sie tre get d'enters, foitnirets, geldes, tetragones, rameules, les rauseau mérieurs opposités; sie fapermentés; sie manières par les constitutes de l'autorités de l'autorités, retroutes, opposités, etroutes, manchées, tret-autorités, rational seul manchées, retroutes, juérailes, munière de lipples vagaines, ciliées, les feurs font corolle blanche, les captules & les calices legément n'injués.

Cetre plante croît au Pérou, fur le revers des montagnes. (Descript. ex Ruiz & Pav.)

16. Spermacocci verticillée. Spermacocc ver-

sicillata. Linn.

Spermacoce glabra, foliis lanceolatis, versicillis globofus capitatifuse. Mill. Dick. no. 2. — Swatt, Obferv. Bot. pag. 44. —Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 570. no. 9.

Spermacoce glabra, flaminibus extantibus. Linn. Spec. Plant. edit. t. pag. toz.

Spermacoce verticillis globosis. Dillen , Elsham. pag. 369, tab. 277. fig. 358. — Hort. Cliff. 33.

Spermacoce fruticulofa acque ramofa, foliis linearibus, floribus conflipatis ad alas. Brown, Jam. pag. 141. n°. 4.

Scabiofa jamaicensis, hysfopisolia. Pluk. Almag. pag. 336. tab. 58. fig. 6.

Pulegium fruticosum ercitum, verticillis densissemis. S.oan, Jam. 64. Hist. 1. pag. 170.

Cette plante a la forme d'un petit arbriffeau. Set tiges font ligueudes peties, hautes de d'un vie se tiges font ligueudes peties, hautes de d'un vie pied, nétragones plabres, à peine hérifees fuir leurs nagies, rameules is la meaux érales, la planta ropolés, de couleur cendére, gartin de le railes oppolés, médiacremme pétibles; approchées, présque verticillers, if autres feuilles ouvere plus petites dans leurs aidles, indicate-lancéolées, affez femiliables à celles de l'hyllope, diperse, vertes ideur face fujerieure, un peu plus pilles en deffous, ajusei à leur fommer, rétroites leur bale, marquées en défons de terraiurs peu terminées à leur fommer participate en défons de terraiurs peu terminées à leur fommer par plufieurs files sé-

Les fleurs font la plupart terminales, ramaffé: s dans l'aiffelle des feuilles, en gros paquets verticillés, globuleux, amplexicaules, feffiles ou quelque fois lègerement pérfon ulés, épais, ferrés; ces fleurs font petites. La cotolle ell blanche, en fornes d'entonnoir ; le limbe découpé en quatre lobes ouverts; les étamines plus longues que le tube do la corolle; les capiules à deux loges, à deux femences. Quand cette plante ell en fleurs, elle répand une odeur qui approche de celle du meillor.

Cetre espèce croît dans la Jamique & en Afrique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. b (V.v.)

26. SPERMACOCÉE à fleurs en tête. Spermacoce capitata, Ruiz & Pay.

Spermacoce foliis lanceolatis, verticillis globofie, Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 61. tab. 91. fig. B.

Set signs font lignosties, conchiets, pombreutis, criticalismos, divides en remeaur refuellé, jutragones, velus, de conleus paparine, garans de finalles feillies, comièvenes, lancioleses, tribe-neitieres, rades à leurs bords, philières, fl-ières, gabers à leurs d'eux fices, horizontales, pais rabatruses celles du fommer auuxennes, donze d'un opposies, phis courres; celles du fommer auuxennes, donze d'un opposies, phis courres; celles du fommer auuxennes, donze d'un opposies, phis courres; celles du bas quelquefosis vercicielees, gamms de flipules vaginales, furmontées de de longs cis lu mpe dépatifs à leur fommer.

Les fleurs font réunies en tête, verticillées, feffiles, nombreufes, axillaires. La corolle eft blanche; les écamiers auffi longues que le tobe; les authères inclinées, un peu violettes; le flirmate capité, un peu échances; les femences foitaires, jaunaires, fillomées, convexes d'un côte.

Cette plante se rencontte au Pérou, sur le revers des montagnes. Elle fleurit depuis le mois d'août jusque dans celut d'octobre. b (Descapt. ex Ruig & Pav.)

 SPERMACOCEE à feuilles de lin. Spermacoce linifolia. Vahl.

Spermatoce foliis lineari-lanceolatis, villofis, levibus; fummis quaterais, floribus verticilatis, flamiaibus exfertis. VAII, Eglog. 1, pag. 8. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 573, nº. 18.

On diffingue cette espèce du spermacoce strida à ses feuilles & à ses tiges velues, ainsi qu'à ses stipules beaucoup plus grandes.

Ses tiges font herbacées, efetagones, un peu peuleus, particuliementuf uleur angles sie couleur cendrée à leur fommer, gamies de fisilles médicencemes gionicies, ongolicides sis tiprémédicencemes proincies, ongolicides sis tiprétione de leur de leur de leur de leur de leur de la test bods, vetas à leur deux frecs, à peino nerveules, vetas en de filas, un peu pôte en definos, au nombre de quarte fous le vritcille remindi deux plus jetties slaus etuque a folice termindi chem plus peuties slaus etuque a folice termindi chem plus slaus etu plus etu etuque etu plus Les fleurs font nombreuses, verticil·lées, un peu plus longues que les tispules; la verticille retninal est globuleux, un peu plus grand que les autres. Les calices sont ve'us, de couleur cendrée; les étamines plus longues que la corolle; les annéres bleuiares.

Cette plante croit à Cayenne. ( Defeript, ex Vahl. )

28. Spermacocée à rameaux fettés. Sperma-

Spermacoce folia lineari-Lanciolatis, linearis. Linn. f. Suppl. pag. 120. — Will I. Spec. Plant. Vol. 1. pag. 573. no. 17.

Cratesgorum amboinicum, minus. Rumph. Amboin. vol. 6. pag. 25.

C'est une plante balle, petite, haste d'enviton un demi-piel, dont les riges font herbiceles, roides, tetragones, rudes für leurs angles, manies de rameaut rapprochés, gramis de feulles oppositions de la leur de leur de la leur de leur de la leur de leur de la leur de leu

Cette plante croît dans les Indes orientales. (

Oifcript. ex Linn. f.)

29. SPERMACOCEE scabre. Spermacoce scabra. Wild.

Spermacoce foliis fubrotundis cauleque hispidoscubris, storibus verticillatis, staminibus exfertis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 572. nº. 15.

Tardavel. Rheed. Malab. vol. 9. pag. 149. tab. 76.? Mula.

Cette efpèce de difinique aifément de course les autres par des preites Seuilles perqu'orticulaires, très-obudes. Ses tiges fortent plaieurs enfemble des mêmes racines : elles foor limples on médio-ctement ramenfes, diffufes, quadrangulaires, rudes au voucher, grantes de feuilles oppofees, rudes à leurs deur faces, hifiples. Les fleurs foor difpofées per verticelles dans l'affelde des feuilles. Le cortolle et grande, en forme d'entonomé, retis lutter for de la treballe des feuilles. Limites par de la treballe des feuilles. Limites par de la treballe des feuilles. Limites for de la treballe des feuilles des fe

Cette plante ctoit dans les Indes otientales. 3 ( Defeript, ex Willd. )

to. Spermacocce velue. Spermacoce villofa, Swattz.

Spermatore villofa, fimplex; foliis ovato-lanceo-

latis , pubefcentibus , fummis quaternis ; floribus verzicillatis , flaminibus inclufts. Swattz , Prodt. 29.

Cette eſpéce a ſes tiges ſimples ou à peine raneuſes, quadrangulaires, velues, garnies de feuílles oppoſees, ovales-lancéo/ées, entières, pubeſcentes; les feuílles ſupérieures quaternées. Les flœus font difpoſees par vetricilles dans l'aiſeſlle des feuilles | les écamines tenſermées dans le tube de la corolle.

Cette plante croît à la Jamaique. O

3 t. Spermacoce denticulée. Spermacoce ferrulata. Paliff. Beauv.

Spermaçoce foliis ovatis, marginibus ferrulatis, furfpinofis; nervis rubellis; foribus axillaribus, verticillates; caule fuberecto, firiato. (N.)

Spermecoceferrolata. Paliff. Beauv. Flor. d'Oware, 4°, liv. pag. 39. tab. 33.

Ses rigas font perfupe d'mites , térusportes, l'intées, garnis de fouilles médicerment petrotées, voules, longues d'ens tion un pouce, afraneules l'eur commerce, activate de la comme de l'eur fonmentées l'eur connorur, un peu ajosés i leur fonmer, térrécise en pointe à leur bate, munies do plutients ruterures rougaires, luterale, patallète, difagies vers le fonmer des fouilles, dont plutés irregulièrement, 30 qui produient de spetites éminences à la face fupérieure. Les fifupies font d'écrite, labelles, de convourne les trêges.

Les Beurs font feffiles, dispofées par verticilles dans Taiffelle des feuilles; à quatre divisions aigués, légérement cliées; le limbe de la 
corolle à quatre découpares linéaires, lancéolées, 
obrailes 1 es étamines à prine de la longueur de 
la coulle je de clotte, l'alle la longueur cale coulle de clotte, l'alle la longueur catille de la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la longueur de 
la l

Cette plante a été recucillie par M. Paliffot de Beauvoir, en Afrique dans le royaume d'Owate, aux environs de l'établifiement trançais.

#### \* Espèces moins connues,

\* Spermacoce (flexuosa), caule flexuoso, geniculis secosas; solics evato-lanceolatis, crassis. Lour. Flot. cochin. pag. 100.

\* Spermacocc (scandens), caule volubili; folits fubrosandis, acuminatis, debilitus. Sloan, Jam. Hift. 1. pag. 75. tab. 28. fig. 4. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 234.

\* Spermacoce (havenensis), fraticosa, ramia frinosis. Gmel. Syst. Nat. vol. 2. pag. 234. — Jacq. Stirp. Amer. edit. 2.

- \* Spermatote (ocymoides), glabra, foliis ovatis, acuminatis. Buno. Flor. ind. tab. 13. fig. 1,
  - \* Spermacoce rubra. Hott. Patif. & Jacq.

Certe dernière espèce a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris, citée de Jacquin. Elle ne m'est pas connue.

SPHAIGNE. Sphagnum. Genre de plantes acotylédones, de la traulle des mouffes, qui a derapports avec les baxbaumia & les phafaum, qui comptend des herbes la plupart matécageufes, ramifiées, affez grandes & d'un vert. glauque, dont la fructification est monosque, latétale & terminale.

# Le caractère effentiel de ce geore eff d'avoir :

Des fleurs monoiques; une capfule médiocrement pédonculée, latérale ou terminale, point ciliée à fon orifice; an opercule convexe, qui tient lieu de coiffe, & se fe fund transversulement.

Objevaziona. Je crois woult déjà transarqué opeque la poblication des premisers volumes de ect coursage, il avoit été fait de grands changément de la priest de nombreufes oblevazions, tous les faits de praise de nombreufes oblevazions, tous les formés es paries, un grand nombre d'avunt cerés func est anciens ou fur des répéces nouvellement fur cet annéens ou fur des répéces nouvellement des couvertes, ou d'après des obfervazions plus dermades; inuis comme le plus grand nombre des grantes de l'imme ordé jié de préferaité ains course manure de l'imme ordé jié de préferaité ains course de l'imme de l'i

Cer plantes ont des fleurs monoiques ou dioingents. Les fleurs miles, en forme de trèe de dous, occupent a fommiré des rameaux fupérieurs. Les fleurs finelles font fuerés à l'extremidé est giers, au militud des rameaux, quotiquefois dans leurs airflétes et elles produient des capillaises ou des umes, dont les umes four laterales, aufiliares; les l'étables de la compute de la compute de la compute de la compute de la capitale. Les courses la base de la capitale.

Obfeverieus. Les fishaignes tiennent une place bien importante dan l'économie de la naure; elles occupent de très-valies effoces dans les marsis flaggana des randes freètes de montagnes clieb s'y conventifient en une toube fibreufe, qui renplace, dans plufeurs contrest, » bois de charifage. Leur vérectation rapide & abondaine exlusifie nifendiblement le terrain. Re le convertir à la longue en un fol fufe prible de culture. Comme certe mouffe eff douce, affac éponde, fans piquas, fans afpérikés, presque cotoneuse & chaude, les semmes Jappones en garnissen le berceau de leurs enfans; elle entretient leur chaleur, absorbe leurs urines, & peut se renouveler stequemment & sans trais.

#### Espèces.

1. SPHAICNE à larges feuilles. Sphagnum latifolism. Hedw.

Sphagnum ramis deflexis, foliis latioribus, ovaris, fabobtufis; capfulis fubrotuncis. (N.)

Spåggrum (paluftre, vat. a), nomit deflexis. Linn, Spec. Plunt. vol. 2. pag. 1569. n° 1.—Flor. lapp. 415.—Flor. fuec. b64, 936.—Reyg. Ged. 2. pag. 159.— W eiff. Cryptog. pag. 253.—Leets, Iferborn. n°. 866. — Pollich, Plu. n°. 971.—Dxrt. Nafl 310.— @ ter. Ilot. dan, tab. 474.— Lam. Illuft. Gener. tab. 872.

Sphagnum ramis deflexis, pedunculis terminalibus, carfulis subrocundis. Scop. Cain. edit. 1. pag. 161, n°. 2. — edit. 2. n°. 1284.

Sphagnum cauliferum, ramis teretibus, pendulis. Haller, Helv. 19. 1724.

Sphagnum cauliferum, ramofum, falufire, molle, candicars, reflexis ramulis, foliis latiotibus. Haluct, Enum. Helv. pag. 92. nº. 1.

Hypnum (cubile), ramis lateralibus, deflexis; primoraialibus schrotandis, terminalibus congesiis. Neck. Meth. 188. nº. 45.

Sphagnum palustre, molle, destexum; squamis cymbiformibus. Dill. Musc. pag. 240. tab. 32. fig. 1. Muscus palustris, in ericetis nascens. Pluk Phyt,

101. fig. 1. - Vaill. Parif. 139. tab. 23. fig. 3.

Mafeus fquamofus, paluftris, candicans, mollissi-

mus. Tourn. Inft. R. Herb. 554.

Sphagnum cymbifolium. Hedw. Fund. I. tab. 1.
fig. 9. — II. tab. 3. fig. 1.

Sphagnum obtififolium. Hoffm. Germ. 2. p. 21.

Sphagnum latifolium. Hedw. Spec. 27.

Sphagnum (vulgate), ramulis teretihus, deflexis; folisi brevi-ovalibus, obtufus[culis, concevioribus; perigonialibus obtufis. Mich. Flot. boreal. Amer. vol. 2. pag. 285.

Cette plante est d'un vert-plauque, blanchârre ou un peu rougelire; elle pousse des riges ferrees, fasciculées, louvent longues d'un pied ou deur pieds & plus, gamies, furrout à leur fommer, de raneaux gréles, très-monbreux, fasciculés, prefque paniculés, fans constitance, se brisant trèsfacilemens, jouvent recourbés à leur entrémite, formant au sommet des tiges un paquet densé ou une forte de trèe épaille, ocaleptéen d'un rougeaif, où un perit corymbe lorsqu'ils s'étalent. Les teuilles sont imbriquees, concaves, membraneures, un peu clargies, presqu'obuses, Jans nervures tensibles, molles, tendres & souples lorsqu'elles sont jeunes ou granties de l'air, teches, cassantes, un membraneures quand elles sont frappées par l'air ou dessenbers.

Les fleurs forrent, à l'extrémité des tiges, du centre du corymbe que forment les rameaux fupériturs. Leur pédoncule elt coure, blanchâtre, renflé en hourrelet à son sommet; il supporte une capsule sphérique, droite, brune à l'époque de la naturite.

Cette plante est très-commune dans les prés humides, les marais, les fosses, furrout dans les grandes forères, là où se forme la tourbe. Elle occupe souvent un grand espace de rerrain, & forme des gazons toussus, rrès-épais, souvent entoacés de pluseurs pieds,  $x \in \mathcal{V}$ , v.

Elle offre quelques variérés remarquables, les unes n'ayant que des rameaux très-courts & fortument rapprochés entr'eux, d'autres ont leurs fauilles & toutes leurs parties beaucoup plus petites.

2. SPHAIGNE capillaire. Sphagnum capillifolium. Hedw.

Sphagnum ramis deflexis; foliis lanceolatis, acutis, fubplants; capfulis ovatis. (N.)

Sphagnum palaftee. Var. B. Linn. Spec. Plant.

vol 2. pag. 1569.

Sphignum paluftre, capillaceum. Weiff. Crypt.
pag. 266.

Sphagnum ramis deflexis, gracilibus, acutioribus; foliis anguftioribus, caule brevissimo. Haller, Flelv. nº. 1714. Var. s.

Sphagnum palufre, molle, defexum; fquamis capilluceis. Dill. Musc. pag. 243. tab. 32. fig. 2. Sphagnum cauliferum & ramofum, palufre, candi-

cans; reflexis ramulis, foliis angustioribus. Haller, Enum. Helv. pag. 96. nº. 2.

Sohagnum capillifolium. Hedw. Fund. II. pag. 86. — I. tab. 3. fig. t 3. t 4. 15. — Brid. Musc. tab. 32. fig. 2. A.

Sphagnum intermedium. Hoffm. Gcrm. 2. p. 434. p. Sphagnum cufpidatum. Hoffm. Germ. 2. p. 22. — Dillen. tab. 32. fig. 2. B.

Sphagaum (gracile), ramu'is gracilibus, deflexis, fublgaetrofis; fulis minusts, crebitoribus, lanceolatis, acutis; perigonialibus acuminotis. Mich. Flor. bos. Amer. vol. 2. pag. 183.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle offte cependant, dans toutes ses pasties, det difféances aflex prononcées pour la regarder comme une efpec. Ses tiges font ordinairement beautoup plus courtes; fes rameaux trêntes de la comme formeux me petite tête prefujur frondée, fouver d'un couge trés-vil. Les feuilles font trêntes mombreufes, parties; imbrêquées, planes ou médicerment concaves; janccioles ou prefigue ca-discrement concaves; janccioles ou prefigue ca-discrement concaves; janccioles ou prefigue ca-discrement concaves; janccioles ou prefigue ca-pre blanchières, tex spipiles font vertes; obtuiles, point arrondées; elles fortent du centre de la pre-treit blanchières, tex spipiles font vertes; obtuiles, qui la composition. Les pédoncules font drois, qui la composition. Les pédoncules font drois de la conception de

Cette plante se rencontre dans les mêmes lieux que le sphagnum latifolium, dans les marais stagnans des sorèts & des montagnes. 2 (V. v.)

3. SPHATGNE hériffée. Sphagnum fquarrofum. Decand.

Sphagnum foliis diflicht imbricatis, ovalibas, acutis, apicc divergentibus. (N.)

Sphagnum fquarrofum. Flugg. incd. ex herb. Clarion. — Perf. ined. ex Hedw. fil. — Decand. Flor. franc vol. 2. pag. 443.

Cette espèce ressemble aux deux précédentes par son port, sa couleur, se sramifications & la constituence de son feuillage; mais elle en diffère par la forme de la disposition de ses feuilles. Celerici sont imbriquiées sur deux rangs, concaves & coules à leur base, ajaçues & fortement divergentes à leur sommet; ce qui donne aux jeunes rameaux un aipéch sherisse.

Elle croît dans les marais, aux environs de Paris, & a été observée par M. Delaroche. (Descript. ex Decand.)

4. SPHAIGNE compacte. Sphagnum compactum.
Decandolle.

Sphagnum pumilum, ramis brevibus, compactis;

foliss ovato-oblongis, fubacutis; capfulis ovalibus.
(N.)

Sphsgnum compattum. Decandolle, Flor. franç.

vol. 2. pag. 443. Sphagnum condenfatum. Schleich. Crypt. Exf.

Centur. 2. n°. 5.

« Cette effecte, dir M. Decandolle, eff la plus pertite de ce genre. Sa tige ne depalle pas deux pouces; elle fe divife, des fa bale, en branches qui émettent des rameaux cours & peu éralés. Les feuilles font imbriquées, concaves, ovales-oblogues, prefque pointues d'un vert glauque ou blanchaire, dépourtues de netrutes. Les capitules font peu nombreufes, droites, pontées fut.

un pédicelle de deux à trois lignes, ovalesoblongues, brunes à leur maturité, ainsi que le pedicelle, n

Cetre plante croît dans les marais; elle a été découverte par M. Deleuze. \*

« Je l'ai aussi reçue, ajoute M. Decandolle, de M. Schleicher, qui la regarde comme le fpha, num condenfacum de Bridel , à laquelle elle reffemble en effet par le port ; mais elle semble en differer par les rameaux moins étales, & par la couleur d'un vert-glauque. La fructification du sphaigne condense n'est pas encore connue ; & comme cette moufie est originaire de l'île Bourbon , j'ai cru devoir defigner celle d'Europe fous un nom particulier , en attendant qu'on connoiffe la fructificatton de la moufle indiquée par Bridel. Au refte, la figure 4, tab. 2, v. 2 de l'ouvrage de ce naturalifte, donne l'idee du pott de notre plante, »

5. SPHAIGNE des atbres. Sphagnum arboreum. Lam.

Sphagnum ramofum, repens, antheris lateralibus, fecunais. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1570. — Lam. Flor. franc. vol. 1. pag. 35. no. 1260.

Neckera ( heteromalla ) , trunco inferius ramofo , Superius flortdo ; carfulis heteromallis ; foliis ovatoacuminatis, concavis. Hedw. Crypt. 3. pag. 39. rab. 15. - Spec. 202. - Brid. Mufcol. 3. pag. 6.

Hypnum heteromailum, Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1340, nº, 107. Sphagnum heteromallum, polycephalon, Dillen.

Musc. 248. rab. 32. fig. 6.

Muscus apocarpos , arboribus adnascens , polyspermos. Vaill. Parif. pag. 129. rab 27. fig. 17. Hypnum (polycephalon), furculo ramofo, fparfo:

eapitulis lateralibus, secundis, margine ciliatis. Neck. Meth. 190.

Cette mousse, rrès-différente des sphaignes par fon porr , par fon lieu natal , l'eft encore par le caractère de sa fructification; elle se rapproche bien davantage des hypnum ; elle a été rangée dans un genre particulier , le neckera

Ses tiges font longues au moins d'un pouce, roides, termes, presque rampantes, divisées en rameaux nombreux , redreffes , courts , étalés , formant de petits gazons touffus, d'un vert foncé, parnis de feuilles serrées, fort petites, concaves, lancéolées, pointues, traverlées d'une netvure presque dans toute leur longueur. Les capsules font presque stilles , latérales , toures disposées du même coté à la partie superieure des rameaux, environnées de quelques feuilles aigues, oblongues , jaunarres , munies à leur bord exrérieur de petites denrs aigues , & d'autant de cils unérieurs, Botanique. Tome VII.

alternes avec les dents ; surmontées d'un opercule droit, aigu, d'un rouge vif, perfiftant.

Cette plante croît sur le tronc des arbres; elle fleurir dans le courant de l'auromne : les capfules conservent leur opercule jusque vers la fin de l'hiver. ¥ ( V. v. )

Observations. Le sphagnum alginum Linn. paroit avoir beaucoup plus de rapport avec les bryum. Ses riges sonr droites, médiocrement ramenses, presque dichotomes; ses fenilles petires, linéairesinceolees, d'un vert - foncé, presque disposées fur trois rangs; fes capsules ovales. Il crost dans les terrains marécageux au fommer des Alpes.

6 SPHAIGNE & tige fimple. Sphagnum ramofif-, fimum. Loureir.

Sphagnum foliis capillaribus, imbricatis: ramis nullis. Loureir. Flor. cochin. pag. 849.

Loureiro, dans fa Flore de la Cochinchine, a mentionné cette nouvelle espèce de sphugne, remarquable par ses tiges dépour vues de rameaux, droi-res, pales, longues de deux pouces, garnies de feuilles capillaires , imbriquées , très-fines. Les capfules fonr arrondies, liffes à leur orifice , depourvues de coiffe.

Cetre plante croît dans les rems pluvieux , sur les murs & les troncs des arbres à la Cochinchine. Appartient elle aux sphaignes, ou conviendroitil de la rapporter à un autre genre? ( Descript, en Loureir. )

SPHERANTE. Spheranthus. Gente de plantes dicoryledones, à fleurs composées, de la fanulle des cinarocéphales, qui a des rapports avee les échinops, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont très-souvent décurrentes; les fleurs réunies en têtes globulcufes, terminales ou axillaires,

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des calices partiels à cinq folioles, contenant plufieurs ficurons ; des écailles courtes , formant un calica commun ; des fleurons hermaphrodites dans le centre . semelles à la eirconférence; un réceptacle médiocrement écailleux , Spherique ; les semences nues.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font réunies en une forte de calice commun, composé d'écailles courtes, ovales. perfiftantes, qui enrourent le réceptacle de toutes parts, que Garrner confidère comme les paillettes de ce réceptacle. On diftingue :

1º. Un calice partiel, composé de quatre ou cinq folioles égales.

2°. Une corolle formée par des flourons tubulés,

hermaphrodires dans le centre, femelles à la circonference; ceux du centre au nombre de deux ou trois , minufibuil formes, divités à leur limbe en cinq découpures courtes, ouverres, aignés; ceux de la circonférence de cinq à fix, rubulés, étroits, prefique fubulés, à trois petires découpures à peune fenfulés.

3°. Cinq framines syngénéles; les filamens capillaires, très coutrs; les anchères cylindriques, réunies en un tube, plus longues que la corolle. 4°. Un ovaire oblong; un style sétacé, de la

4°. Un evaire oblong ; un ftyle sétacé, de la longueur des étamines ; un figmate bifide. Dans less fleurs harmaphrodites l'ovaire est fiérile, le style épais, le stigmate n'és-simple.

Les femences font solitaires, oblongues, couvertes de quelques poils blanchâtres, dépourvues d'aigrettes.

Le réceptacle commun est sphérique, creux en dedans, chargé à la base de chaque calice propre, de paillerres ovales, acuninées, un peu velues; le réceptacle partiel nu.

Objervaisea. Ce genne fir rapproche des Acidneys, dont il a prequ'eue por y mis aucuma de fen parries n'il équincule, de les efpèces qui le de parries n'il équincule, de les efpèces qui le il y a de grande d'iférences entre la frudification de c-s deux gennes. Les phirausakus font redistris à un très-perin nombre d'efpèces. On pourrois même prefique doutre fi co ne font par des variées de la lieu natul, dit que le phiraurelux variées du me manière remanquable felon fon des, fon exposition de nature du terrain où di recit que qui doit render très-prudeur pour la formation des nouvelles de la tutte da terrain où di recit que qui doit render très-prudeur pour la formation des nouvelles afpèces. Je ce qui ofig un exasume particulier de

Espèces.

 SPHÉRANTE des Indes. Spharanthus indicus. Linn.

Spheranthus foliis lanceolatis, ferratis, decurrentibus, glubris; pedunculis alatis; alis eaulis & peduneutorum ferratis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag.

2394. nº. 1.

Spharanthus foliis decurrentibus, lanceolatis, ferratis; predunculis crifpetis. Linn. Syft. Plant. vol. 3, pag. 944. — Flor. 2014. 312. — Roy. Lugd. Bat. 147. — Miller, Dict. nº. r. — Lam. Illuttr. rab. 718. fig. 2.

Spheranthus purpurea, alata, ferrata. Butm. Thef. zeyl. pag. 120, rab. 94. fig. 3.

Polycephalos. Forskh. Flor. zgypt.-arab. pag. 154. nº. 100.

Scabiosa major , indica , caule & pediculis foliosis. Pluken. Phytogr. 22b. 312. fig. 6. Adaca-manien. Rheed. Horr. Malab. vol. 10pag. 85. tab. 43. — Rai , Suppl. 241.

Vulgairement la bouleare.

Ses tiges font hautes d'environ un pied, fit-ée, liffer, armeufers; les rameaus fimijes, alterns; alifes, ainfi que les riges; l'alle courre, un pumbraneufe, verdêtre, denricule à fes borbs; les feuilles alternes; feffiles, décurrentes à leur bafe, l'anchéoles, vertes; gabers à leur deux faces, médiocrement dences en trie à leur contour, obtrués ou à peine aizues à leur fommer.

Chaque rameau ne porte guère qu'une feulen fleur latérale, dont le pédoncule, ordinairement plus court que la fraille, lui est opposé, fimple, ailé, unifiore. Cette fleur est floubleufe, n'ésterrée, bleuårres je scalices & fes écailles presque glàres je lety fe sillam hors de la corolle : celle ci fort petire. Les semences sont ovales-oblonques, hétifiées de quelques pois traces & courts.

Certe plante croît dans les Indes orientales. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 24 (V.v.)

2. SPHER ANTE à petite tête. Spharanthus microcephalus, Willden.

Spheranthus foliis obovato-lanceolasis, obfoletè mucronato-ferratis, decurrentibus, glabris; pedunculis adatis; alis seulii 80 pedunculoum integerimis. Willd. Spec. Flant. vol. 3. pag. 2395. n°. 2.

Cette eficke n'ell probablement qu'une variété du fisk-anthis nitiers, dont elle offiches principux cariètées; elle en diffère par les aïles des rameaus S des pédoncules rièsenières & non denticulées; par les feuilles en ovale renverfe; préque lanciolées, dentees en feie, mais dont se dentelures font dillantes, jort petires, un peu mucronées. Les rétes des fleurs ne font point fiphériques, mais oblonques & une fois plus perires.

Cette plante croît à l'île de Java. ( Defeript, en Willi.)

3. SPHERANTE d'Afrique. Spharenthus africanus. Linn.

Spharanthus foliis decurrentibus, ovatis, ferratis; pedurealis terribus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1314. — Thunb. Prod. 169. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2395. (Excluso Burmanaii fynonymo, tab. 60. fig. 2.)

Spharenthus folio oblongo minor. Vaillant, Ack. Acad. Parif. 347.

Senecio minor, alato caule, maderaspatana. Pluken. Almag. pag. 335. tab. 108. fig. 7. — Rai, Suppl. 235.

La différence qui existe entre le pott de cette

espèce & la précédente, est peu marquée; elle consilie principalement dans les pédoncules cylindriques, & dépourus d'une membrane ailée. Les tiges sont droites, médiocement rameules je les rameaus fimples, garnis de feuilles décurrentes fur les riges, fessiles, plurôt ovales que lancéol-les, dentes en cie à leur contour, jest denteures aigués; jes fluurs latérales, foutenues par un pédoncule finigle, opopele aux femilles.

Cette plante croit au Cap de Bonne Espérance. O

Le spharanthus africanus, Burm. Flor. Ind. pag.

185. pag. 60. fig. 2. appartient, d'après Willdenow, à l'hippia integrifolia de Linné fils.

4. SPHÉRANTE hérissée. Spheranthus hireus. Willd.

Spharanshus foliis obovatis, ferratis, hirtis, decurrentibus; pedunculis alutis; alis, caulis & pedunculorum hirtis. Wild. Spec. Plant. vol. 3, p. 2395. nº. 3. — Lam. Illultr. Gener. tab. 718. fig. 1.

Cette plante, qui a des rapports avec le spharanthus africanus, doir en être distinguée par ses feuilles, ses alles hérisses de poils courts, ciliées à leurs bords, & par ses pédoncules garnis d'une aile membraneuse.

Ses riges font droites, grêles, médiocremes remuelles i se meune cours, alternes, pourvus d'une alle courte, un peu ondales, on bien trect de la courte, un peu ondales, on bien trect de bords. Les feuilles font orolas, perfque felires bords. Les feuilles font orolas, perfque felires to fel en un periode court & decuerent, aron-feuilles fonts orolas, perfque felires font en peut peut de la companyation de la c

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb. Lam.)

5. SPHÉRANTE de la Chine. Spharanchus chinenfis. Linn.

Spharanthus foliis feffilibus, pinnatifidis. Linn. Mantiff. 119. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2395. no. 5.

Cette espèce s'élève peu; elle a le port du phara-ulus indizen, mais elle ell beaucoup plus petire: on la difinique d'ailleurs à ses seuilles profondément finuées & presque pinnatifides à leurs bords; les ailes des tiges, des rameaux & des pédoncules son décutrentes, crèpues & ontulées. Cette plante se rencontre dans les Indes orien-

SPHERIE. Spheria. Genre de plantes acotyledones, de la famille des alganes, qui a des appuledones, de la famille des alganes, qui a des appues avec les lichens & les clavaires, & qui compres du des effectes la plupar tres-perites , foliziaries ou agrégées i d'autres besucoup plus granles , fupportees par une bafe plane ou alongée, quievient le réceptacle d'un grand nombre de loges féminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un réceptacle très-variable; des pesites loges ou copfules arrondees, remplies d'une liqueur gélatinerse, qui contrent de très pecites semences pulvirulentes; un orifice souvent alongé, plus ou moins ouvert.

Observations. Les sphéries, considérées en ellesmêmes, c'eft-à-dire, relativement aux feules parties de leur fructification , indépendamment du réceptacle sur lequel elles sont très souvent insérées, font de petires capsules ou des loges séminales globuleuses, arrondies ou ovales, fermes, coriaces, ouvertes à leur fommet par un orifice fouvent prolongé, quelquefois à prine fenfible. Une substance mucilagineuse remplit leur intérieur, & contient en même tems des grains infiniment perits, pulvérulens, qu'on regarde comme les femences fécondées par le mucilage dont nous venons de parler, & qui fortent par l'orifice de la capfule. Ces capfules changent ordinairement de forme felon leur age; elles se présentent dans leur jeunesse, sous la forme de petits tubercules, quelquefois de la groffeur d'une tête d'épingle , & même plus petits, tandis que d'autres espèces, bien moins nombreuses, parviennent à celle d'un petit pois. Elles font alors pleines, arrondies ou ovales, en totaliré ou en partie enfoncées dans le récepracle, ayant lour orifice plus ou moins faillant, quelquefois presque point sensible, plus ordinairement alonge de manière à donner à la capfule la forme d'une poire ; dans d'autres c'est un petit mamelon obrus, proéminent. Ces capfules, après avoir lancé leurs femences, fouvent le compriment, deviennent concaves ou ombiliquées à leur fommet. Leur forme n'est plus la même ; leur fubstance est plus dure, plus coriace. D'autres offrent encore , un peu avant l'époque de la maturité des semences on de l'émission de leurs graines, une pouffière blanchâtre, très fugace, qui a été très-bien observée par Bulliard , Tode , Hoffman, &c. Une autre particularité effentielle est que le plus grand nombre des espèces qui n'ont point de réceptacle élevé & alongé , naissent sous l'épiderme des feuilles mortes & des vieux troncs d'arbres , qu'elles percent lorsqu'elles sont arrivées à l'époque de répandre leurs femences. Toutes ces capfules font noires; quelques-unes cependant font rouges ou jaunatres.

Le réceptacle sur lequel sont inférées toutes ces capsules ett très-variable; il est quelquefois épais, alongé, affez fort, charnu ou de la nature du liége, long d'un ou de plusieurs pouces. Les capfules ou loges féminales font firuecs à sa surface extérieure, soit dans toute sa longueur, soit à la partie supérieure : cette surface paroît alors comme chagrinée ou granuleuse. Dans un plus grand nombre d'autres espèces le réceptacle est par plaques étalées, comprimées, subéreuses ou charnues, plus ou moins épaisses, dans lesquelles les capfules sont enfoncées en totalité ou en partie. Il arrive auffi que le réceptacle confifte en lignes fimples ou ramifiees, qui se glissent fous l'epiderme de l'écorce, & y sont plus ou moins alongées. D'autres fois le réceptacle n'est pas sensible: alors les capfu'es font reunies par groupes, conniventes à leur base ou simplement rapprochées, mais diffinctes. Enfin d'autres capsules existent folitairement, éparfes fur les corps où elles croiffent, isolées ou un peu confluentes. Ces caractères offrent de très-bonnes foufaivitions.

#### Espèces.

\* Loges séminales insérées sur un réceptacle alongé, charnu ou subéreux.

1. Spiterie militaire. Spheria militaris. Perf.
Spheria carnofs, flavestente-rubra, elavulá spheradis prominentibus tuberculofá. Perf. Synops. pag. 1.
— Idem, Comm. de Fung. Clar. pag. 11. & Obferv. Mycol. 2. pag. 66. tab. 2. fig. 3.

Clavaria militaris, Linn, Spec. pag. 1652.

— Lam. Dict. 2. pag. 37. — Øder. Flor. dan. tab. 537. fig. 1. — Lam. Illustr. Gener. tab. 888, fig. 1.

Clavaria granulofa. Bull. Champ. pag. 199 tab. 496. fig. 1. — Vaill. Botan. Parif. tab. 7. fig. 4.

Clavarie squammofa. Lam. Flor. franç. vol. 1. pag. 125. p. Polycephala minor, in clavulas plures divifa-

Cette sphérie le présente sous la forme d'une petite mallue, Janut de deux à trois pouces, d'un bezu juan de si paine de se l'art pois pouces, d'un bezu juan de s'afran, s'mple, quelquesois un peu comprimée 8 à pulseurs têtex, comme dans la varieté , glabre, cylindrique, épatife à son somme, d'une subl'atonce juanaire, tendre, fragile, dont la partie supérieure ell chargée de petite grains failans, ovales, cartillagieux, dans l'équeds et renscrimée une liqueur mucilagineuse où se trouvent de fort petites semences.

On la rencontre, au commencement de l'automne, après les grandes pluies, dans les foréss, fur le tronc des aybres pourris, parmi les mouffes fur la terre, & même fur des chryfalides! (P. v.)

2. SPHERIE fouple. Spharia alutacea. Perf.

Spharia carnofa, opaca, pallida, clavulá fublevi. Perí. Synopí. p.g. 1. — Comm. pag. 12. & Obf. Mycol. 1. pag. 66. tab. 1. fig. 1. a. b. c.

g. Spheria (albicans), majufcula, carnofa, albida, palleftens, clayulis filpsteque bafi surgiais, Perf. L. c.

Spharia clavata. Sowerb. Engl. Fung. tab. 159.

Cette (phérie croit fur les rameaux & parmi les femiles de pius & de fipius à demi décompofie fur la rerre; en la trouve suffi qu'il quefois fur la trère; en la trouve suffi qu'il quefois fur la trère; en la trouve suffi qu'il quefois fur la trère; par qu'il qu'en de la comme de la l'époque des femences, épuifit à fa sur les des la femences, épuifit à de la femence de longe feminales fort petites, arrondies : il s'en échappe une lisquez qu'en qu'en qu'en de longe de la feminale fort petites, arrondies : il s'en échappe une lisquez qu'en qu'en qu'en qu'en qu'en de la comme de l'entre de l'entre de l'entre en forme de petits fluites, qui fe condiere en forme de petits fluites, qui fe condiere en forme de petits fluites. Au plante p et plus grande; fon de la comme de l'entre de

3. SPHERIE capitée, Spharia capitata, Perf.

Spharia elavula ovata, badia, flipite longiuseulo, crasso; radice tuberosii. Pert. Synops, pag. 3. — Comm. pag. 13. — Eder. Flor. dan. tab. 490.

Clavaria capitata. Holmsk. Coryph. Icon. & ed. Perf. pag. 52.

g. Spharia (agariciformis), flipitata, flipite flavo, cylindrico; pilco ovato, cafianco, punitato, fubgeminato; radice tuberofd, bivolvatá, interne nigrd. Bott. Fung. pag. & tab. 170.

On rencontre cette espèce sur la terre. Elle a une racine tubéreuse, noire en dedans. Son réceptacle est alongé, épais, charou, cylindrique, jaunâtre, sa partie supérieure resisée, de couleur de châtaigne, ovale, quelquefois fendue en deux, & parfemée de points qui font autant de loges Léminales.

4. Sphérie à racines. Spheria radicofa. Decand.

Spharia clavuld incroffată fubungidă, nigrefente; fipite, bafi inidgue favo. (3pharia ophiogloficies.) Petf. Spnopf. pag. 4.— Comm. pag. 12.— Ginel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1474.— Ehrh. Plant. Crypt. ex Sic. Dec. 16. nº, 160.— Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 283.

Clavaria radicofa. Bull. Champ. pag. 195. tab. 410. fig. 2.

Cetti roiten automme fut la terre, parmi les bruys. Et is bois de pins. Son pédicule ou réceptacle ell ovale, remêt, long d'environ deux pouces, prefigne cylholique, rarmem biblie, de couleur olive, un peu noistre à l'extérieur, d'un vert-jaunière ne dedans, mani d'une longue racine jaunière & fibreuic, Sa lublance eff un peu moile, coriace; toute fa furiace couverte d'un rang de petites loges, qui contiennent des femences enfonétés dassu une moiles gelatineuie.

# 3. Spherie bulbeule. Spheria bulbofa. Perl. Spheria terrefiris, fubramofa, glabra, nigrefeente-

Sphwia terrefiris, subramosa, glabra, nigrestentecinerea; radice tubrosa. Pett. Synops. pag. 5. — Corim. pag. 14. & Observ. Mycol. 2. pag. t. sig. 1. a. b.

Cette eßbee a der rapports avec le sharie om auf eilen differe pas fon steepolet glabre, par far steines balbeufts, perfque slobsheufe, perfque slobsheufe, perfque slobsheufe, perfque slobsheufe, perfque slobsheufe, perfquestigne, ajuge fon fommer, de couleur cendrée, un peu norière i mais à mediure qu'elle avance en ase, elle devient préque plate, comprinde, i fe fend & fe terrifie longitudinalement, orbitalistes, maneleness dans leur milieu , un peu gélairmeufe dans leur interieur.

Cette plate enfort fur latere, purmi le mouffes

& dans les bois de pins.

6. Sphirts cornue. Spharia cornuta. Hoffm.

Spharia gregaria, ramofa, tompreffa, bafi hirta. (Spharia hypoxylon.) Perf. Synopf. p. 5.— Comm. pag. 14. & Obfetv. Mycol. 1. pag. 20. tab. 2. fig. 1. a. f. — Sowerb. Engl. Fung. tab. 55. — Decand. Flor. franc, vol. 2. pag. 283.

Spheria (connuta), palmata, compressa, nigra. Hossm. Plant. Crypt. t. pag. tt. tab. 3. sig. 1. (Varietas major.)

Clavaria (hypoxylon), ramofa, cornuta, compressa. Linn. Syst. veget. edit. 15. pag. 1018. — Lam. Dia. 2. pag. 28. - Idem, Flor. franç. vol. 1. pag. 126. - Bull. Champ. t.b. 180.

Coratloides ramofs, nigra, compress, apicibus alsidis. Tournef. Inft. pag. 565.

A. Cupressiformis, minor, elavulá ventricosá, aut tereti-acuminatá. Pers. 1. c. — Mich. Nov. Gener. Flant, 12b. 55. fig. 5.

Spharia ( ruprestiformis ), subsimplex, flipitata; capitulo conito. Woodw. apud With. Botan. arrang. 3. Pag. 457.

Cette fisheite fil "une faiblinnee dure, cortiec, d'un noirlobrérule, hute d'un à deux pouces, d'un noirfoncé, fimple à fa partie inférieure, & tres-ordinnement triegalièrement ramifiée à fa partie [uprieure, couverte dans je jeunelle d'une poudière, bancière & tans loges apparents, hriffiée de poils noirs à la bale. Les formités de les divisions que de la comment de la comment de constitue de la comment de la comment de jeune de la comment que le la comment que de la lors feulament que le la comment poils noirs à la bale de la comment par apparente sous la forme de petits points noirs, environnés d'un fue muciligieves, & qui éch parte de la popular noire, environnés d'en pur la comment que d'en parte de la comment de chipert la comment de la comment

Cette plante croît en hiver fur les bois pouris, fur les vieilles poutres, &cc. Elle ne fructific guère que dans l'été. ( V. v.)

 Spherie polymorphe. Spharia polymorpha, Persoon.

Spharia gregaria, formă viriă, clavulis ventricofis, fpharulis unciquê cindis. Perf. Synopf. pag. 7. — Comm. pag. 17. & pag. 114. — Idem, Obf. Mycol. 2. pag. 64. 65. tab. 2. fig. 2. 4. 5. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 183.

Spharia (carcharias), pileo rupofo, fubramofo; thecis opicem ambientibus. Gmel. Syit. Nat. vol. 2. pag. 1474.

Spharia carcharia, p obtuju. Weig. Obs. Botan. Pag. 49. tab. 3. fig. 3.

Spharia digitata. Soweth, Engl. Fung. tab. 69. Clavaria digitata. Holmsk. Coryph. Icon. & cd. Perf. pag. 75. — Œder. Flor, dan. tab. 900.

Clavaria hybrida. Bull. Champ. pag. 194. tab. 440. fig. t.

Spharia nigerrima, afcera, palmata; corymbus planis, carnofis, pulverulentis. I lall. Helv. 2194. — Michel. Gen. tab. 55. fig. t.?

Cette espèce varie, tant par sa grandeur que par ses formes selle se rapproche beaucoup du spèssis digitata a glei en disfère en ce qu'elle est constamment moins élevée, n'ayant guère plus d'un pouce de haut 3 que ses sommess sont toujours jauveittes, le plus souvent comprimés & ramissés. Elle tres, le plus souvent comprimés & ramissés. Elle

est parfaitement glabre; ce qui la dissingue du spharia cornuta. Sa substance intérieure est blanche, de la nature du liège; elle n'a point de racines, mais elle s'infinue quelquesois dans les sentes du bois par des thres noiratres de diverties formes.

Cette plante croît sur les vieilles souches, & sur les troncs à demi-pourris des arbres, surtout des hêtres.

# 8. SPHÉRIE digitée. Spharia digitata. Perí. Spharia caspitosa, nigra, slipitibus glabris, basi

sonnatis; clavulis terctibus; apiee acuminato, flerili.
Perf. Synopf. pag. 6. — Comm. pag. 15. & Obf.
Mycol. 2. tab. 2. fig. 6. (immatura) & fig. 1.
(matura). — Dec. Flor. franç. vol. 2. pag. 284.
Clavaria (digitata), ramofa, lignea, Linn, Socc.

Clavaria (digitata), ramofa, lignea. Linn. Spec. Plant. pag. 1652. — Lam. Dick. 2. pag. 38. — Bull. Champ. pag. 192. tab. 120. — Schæff. Fung. Bav. tab. 265.

Spharia. Haller , Helv. no. 2194.

Agaricus digitatus , niger (& apicibus albidis). Tournef. Inft. R. Herb. 562.

Lithophytoides terrefire, digitatum, nigrum. Matchand, Act. Academ. 1711. pag. 100.

Lichen-agaricus, terrefiris, digitatus, niger, apicibus alpo-tufis, Oc. ? Michel, Gen. 104, tab. 54. fig. 4.

Cette ßhédrie, implantée par fa bale dans du bois pouri, el neutire à fa partie inférieure, d'une fubliance coriace, approchant de celle du liege, divide cordinairement en un grand nombre de signations droites, faficialées, glabres, rabociales, blanches en dedans, d'un noirs-foncé en chents, alongées, un peu airquis dans leur jeumatigne à l'époque de la mastrich. Les fommest font blanchitres, pubeficens, pulvérulens y leur furface couverte de prittes loges nosières.

Cette espèce croît dans les lieux ombragés, sur des bois pourris. Exposée sous l'eau, au soleil, elle donne un gaz dans lequel M. Decandolle a trouvé jusqu'à 0,70 de gaz hydrogène. (V. v.)

9. Sthinte à pédicule grêle. Spharia encomorhiça. Dickf.

Spharia capitulo subrotundo, susco; slipite longo, tenuissimo, Pers. Synops. pag. 4.

Spheria (entomorhiza), flipitata, capitulo fubrotundo, fufco. Dickf. Plant. Crypt. Britan. Fafc. 1. pag. 22. tab. 3. flg. 3.

Cetre espèce croît sur les larves mortes des insectes. Elle est très-remarquable par son pédicule très-gréle, presque silisorme, long au moins de deux pouces, un peu comprimé, qui souvent

so d'vise en deux à sa partie supérieure, & se termine alors par deux têtes sphériques, de couleur brune, de la grosseur d'un petit pois, qui paroissent granulées par les petites loges séminales dont elles sont parsemées.

10. SPHÉRIE des fruits. Spharla earpophylla. Persoon.

Spharia caulescens, tenuis, primò fubulata-villosa, demùm clavata, glabra; elavula cylindrica, shipire multò breviore. Perl. Synops, 18, — Commont. pag. 18. — Idem, Observ. Mycol. 1. pag. 19; &c. 2. pag. 67, tab. 1. sig. 3, 2, d.

Cette sphrie de encourte affer fedagarment in le péticirpe des fruits du hetres. Pill font combés, couverts de leuillis, dans de leui heur midet. Dans la peunfée alle prefere four la rouce fa longueur, rés-rétreit de blanchiert donn fon fommer, préque de couleur d'oilve foncée. Avec l'âge le duvet rombe, la partie fupérieure de leui de leui

 Loges féminales, inférées fur un réceptacle plane, étalé, plus ou moins apparent.

11. SPHÉRIE menteuse. Spheria decipiens. Decandole.

Spharia subeinerea , loculis nigris ; apertură cylindrică , truneată. (N.)

Spheria decipiens. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 285. nº. 760.

La bafe de cette fishérie ell une plaque étendue, plane, dure, charnie, d'un blanc-fale, dans la-quelle, font enchâtfies des loges ovoides, nomentées, noires, quit fe prolongent au definas de la bafe en un orifice (vilndrique, d'un noir mat, romqué & un peu chagrine au fommer, long tout de la même longueur, donnent à cette fiphétie un afrecté de régularité remanquable.

Elle croit fur les vieux tronce pourris, quelquefois dans les places dépoursures d'écorce, & alors fon orifice prolongé la fuit aifement reconnoirre; quelquefois dans les places encore munies d'écorce, & alors les orifices étant cachés en partie dans l'écrore, l'aliget de cette plane et concè-l'air changé no crioriori, au premier coup de d'dilindes, a munié que pec de logs foliures de d'dilindes, a munié que pec de corifices d'une phétie à plutieur logar. (Décand. L'c.)

12. SPHÉRIE concentrique. Spharia concentrica. Perf.

S: haria obovata subrotundaque magna, intus strotis cancentricis interrupta. Perf. Synopf. pag. 8. tab. 1. fig. 2-4. - Bott. Fung. tab. 180. - Dec. Flor. franc. vol. 2. pag. 284.

Schario (fraxinea), fubrotunda, nigro, externò glabra, subputulato, internè circulis concentricis natato. Sibth, Flor. Oxon, pag. 401. - Sower. Engl. Fung. 12b. 160.

8. Sphoio pedicellato , suscescens , minor , substipitato. Perf. I. c.

Spharia tunicata, Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 59. tab. 17. fig. 130.

Lycoperdon orrum. Schooff. Fung. bav. rab. \$29. ( Varietos atra. )

Cette sphérie varie plus ou moins quant à la forme de les expansions plus ou moins arrondics, quelquefois éparfes, étalées ou prefque carrées; fa couleur est brune ou noirâtre. Le plus grand nombre des individus font feffiles; quelques-uns out un pédicule court, épais : dans leur vieilleffe, ils reffemblent de loin à une velle de loup. Leur furface est inégale, noirâtre, couverte de proruberances grifatres. Si l'on coupe transversalement certe petite maffe charnue, on diffingue des couches concentriques ries blanches, féparées par des veines noiratres. La couche extérieure contient un rang de petires capfules ovales, noirâtres, pleines d'une substance noire, pulvérulente. Les couches blanches sont composées de filamens perpendiculaires qui ressemblent à ceux de l'amiante.

Cette espèce, une des plus grandes de ce genre, croit fur les troncs des faules & des frênes.

14. SPHERIE couleur d'argile. Spharia argillacea. Perf.

Spheria sparfa , subgloboso , orgillacea aut lutefcente cinerco , fpharules prominulis papillatis ; fubftantid fubmolit fufcefcente. Perf. Synopf. p. 10. nº. 4. - Idem , Ic. Pict. Fung. Fafc. 1. p. 5. tab. 3. fig. 1.

Spharia (argillacea), subrotunda, sparfa, argilluceo , intus nigrefcens , feherulis prominentibus , papillatis, Perf. Difpof, Method. Fung. pag. 49.

On rencontre cette espèce sur les troncs & sur les rameaux defféchés des arbres, particuliérement fur le frêne; elle n'est pas commune. Elle forme de petits amas globuleux, arrondis, d'environ trois lignes de diamètre ; quelquefois plus ou moins aplarie, de couleur d'argile ou d'un cendréjaunatre. Les capsules sont légérement proéminentes, terminées par un petit mamelon. La substance intérieure est mollaffe, de couleur brune, prefque noire dans fa vieilleffe.

14. Spherie grenue, Spharia granulofa, Decand. Sphario magno, tota nigra, Spharulis globosis,

SPH prominulis. Perf. - Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 286.

Spharia rubiformis. Perf. Synopf, 9. -. Difp. Method. Fung. pag. 2. & in Annal. Bot. Fafc. 2. pag, 20, tab. 2, fig. 1.

Hypoxylon granule fum. Bull. Champ. pag. 176. tab. 487. fig. 11.

s. Eadem , effula , dilatota , undulota,

Sa forme est presque ronde ou ovale, sous l'aspect d'une croire epaiffe, très-dure, noiratre, plus ou moins elargie, couverte dans la jeunesse d'une poudre grifatre. Sa turface est chargée de protubérances mamelonées, qui répondent à autant de cellules intérieures , de couleut noire, Ses formes varient felon l'age de la plante.

On trouve cerre sphérie sur le tronc des bois morts, dans les forêts.

15. SPHERIE bicolore. Spheria bicolar. Decand. Spharia globafo, prind rubra, dein nigricans, lueida , loculis aggregatis , minimis , superficie granulofis. (N.)

Hypoxylum caccineum, Bull. Champ. pag. 174. tab. 495. fig. 2.

s. Spharia (fragiformis), gregario, fubconfluens, rubiginosa, inius airo nitens, spherulis papiliatis. Pert. Disp. Meth. Fung. pag. 49. & in Annal. Bot. pag. 21. rab, 2. fig. 5. - Idem , Synopf, pag. 9. Spharia rubra, fragi smilis. Hall. Helv. no. 2190. tab. 47. fig 10.

Lycoperdon (variolosura), parasiticum, sessite Subrotundum , cortice exteriore fu.vo , deciduo ; farind atra, compoda.? Linn. Syft. veget. edit. 15. p. 1019.

y. Spharia (radians), composua, subglobasa, aggregata , fparfa , fubtuberculofa , atra , lubmonofiicha ; volvà pulverulente, fulvo; spherulis albis. Tode, Fung. Mecki. 2. pag. 29. tab. 12. fig. 101.

2. Spharia (caftorea), composita, subglobosa aggregoto, sparja, aqualis, nigra, monoflicha; volva fujca, fugaci; fpharulis atris. Tode, 1. c. pag. 18. tab. 12. hg. 100.

J'ai réuni, d'après M. Persoon, plusieurs espèces de sphéries en une seule, qui ne sont trèsprobablement que des varierés de la même, felon fes différens âges ou fon lieu naral.

Cette spherie forme, dans son premier age, des globules épars, sphériques, variables dans leur grandeur, tendres, charnus, d'un rouge tirant fur le vermillon. Ces globules groffiffent avec l'age . acquièrent une couleur noiratre & lufante dans leur intérieur , & celle d'un rouge de brique au deliors. Ils forment , par leur enfemble , une crott e épaisse & fort dure , dont la surface est inegale .

n'est pas sensible.

parfemée d'un rang de cellules fort petites, trèsferrées, un peu faillantes au dehors. Ils perdent leur enveloppe exrerieure dans leur vieilleffe, & offrent alors une substance compacte & charbonneufe.

Cetre plante croît fur l'écorce des arbres , parriculiérement sur celle des hêtres, des noyers, du marronier, &c.

- 16. Spiiërie machefet, Spheria fcoria. Decand-Spharia tuberculis rotundato-oblongis, subfusciatis, cinereo - fuscis ; pundis nigris , vix prominentibus.
- Spharia scoria. Decand. Flor. franc. vol. 2. pag. 2\$6. nº. 762.

Cette espèce a quelques rapports avec la sphérie bicolore avancée en age; elle forme des rubercules arrondis ou oblones, fouvent réunis les uns avec les aurres en forme de bande alongée , legérement convexes, un peu tuberculeux, d'un gris-brun & fale , marques de petits points roirs peu proéminers, qui indiquent l'orifice des loges-Celles-cr font noires, luifanres, petires, nombreuses, posees sut une substance blanche & un peu subéreuse.

Cetre plante croft fur les bois morts. Elle a été trouvée par MM. Leman & Dufour. ( Decand.

- 17. SPHERIE cohérente. Spharia coharens. Pers.
- Spharia gregaria, confisens, planiufcula, primò levis , fordide fuscescens , demum subbullara , nigrefcens. Perf. Dilpof. Merh. Fung. pag. 2. - Idem , Synopf. pag. r1. - Decand. Flor. franc. vol. 1. pag. 286.
- Elle forme de petires maffes arrondies, comprintées, irrégulières, rrès-ordinairement réunies pluficurs enfemble, & formant une croûte iné-gale & mamelonée. Leur conleur est brune ou rouffeatre, & enfuite devient noire avec l'age. Elles renferment un grand nombre de cellules artondies, dont les orifices sont faillans, & se présentent au deliors comme autant de grains prorube rans qui fin: fent par se boursoufer d'une manière tres - irréguliere.

Cetre plante croît dans les forêts, sur l'écorce des hêtres.

18. SPHERIE brune, Spharia fusca, Perf.

Spharia d'formis , subconfluens , sufca , intùs subconculor; Spharulis umoilicatis, surprominulis. Pers. Dispos. Meth. Fung. pag. 40, & in Annal. Bot. pag. 27. tab. 2. fig. 3. - Synopf. pag. 12. - Decand. Flor. franc. vol. 2. pag. 187.

Spharia (frugiformis), composta, convexa,

SPH obscurt rubra. Hoffin, Plant, Chrypt. 1. pag. 20. tab. 5. fig. 1. - Dickf. Fascic, 1. Plant. Crypt. pag. 24.

- Spharia confinens, Willd. Flor. berol. pag. 416. tab. 7. fig. 21.
  - Spharia tuberculofa, Bot, Fung, tab. 124. fig. 1. s. Spharia coryli. Decand. I. c. pag. 187.
- Elle croît sur le hêtre, l'épine blanche, & plufieurs autres arbres dont elle perce l'épiderme. Elle eft d'un brun-rougeatre, & présente des tubercules compactes, arrondis ou oblongs, d'enviton deux lignes de diamètre & de hauteur, finués & en botle en deffus. La subliance intérieure effregalement d'un bron-rougearre. Chaque tubercule renferme plusieurs loges dont l'orifice

La plante a diffère de la précédente en ce que fes tubercules font plus globuleux, plus rarement reunis, & n'ort point leur furface marquee de rides ou d'anfractuolités. Les loges en sont aussi plus grandes & plus visibles : leur orifice ne se diflingue pas en dehors. (Decand.)

19. SPHERIE en bouclier. Spheria peltata. Decand.

Spharia fufco-rubra, exicularis, peltata, loculis minimis, numerofigimis , luperhite popitis. (N.)

Spheria peliata. Decand. Flot. franç. vol. 2. pag. 287. nº. 767. Cette espèce se rapproche de la sphérie brune

par la couleur, mais elle forme sur l'ecorce un bouton orbiculaire, uni, plane fur les bords, relevé vers le centre en un mamelon obtus, de couleur plus foncee. Les loges sont très perires . nombreuses, fituees à la surface : on ne peut en diftinguer l'orifice.

Cette plante croîr sur le hêtre & le chêne ; elle a été obletvée par M. Dufour. ( Decand. 1. c. )

20. SPHERIE en bulles. Scharia bullata. Hoffen.

Spheria (bullata), depressa, sabrotunda, ovalis reniformifque , ofiolis papilluis. Perl. Synopf. pag. 27. - Idem, Icon. Pict. Fung. Fafc. 1. 7. tab. 3 fig. 6.

Spharia bullata, composita, convexa, nigra, carne albá. Hoffin. Plant. Crypt. 12b. 5. pag. 2. fig. 1.

Lycogerdon nigrum. Hudf. Flor. angl. edit. 2.

Licher-agaricus , bullatus , parvus , ex obfcuro-nigricans , fab cute emortuarum arborum. Mich. Gen. 105. Ordr. 1. tab. 54. fig. 2.

Lichengides tuberculofum, compressum, nigrum.

320

lignis putridis adnascens, Dillen , Hift. 127. tab. 18.

Cette sphérie se présente sous la forme de petits tubercules noirs, de la grandeur d'un pois environ, hémisphériques ou un peu comprimés, de figure ovale, oblongue ou arrondie, fortant de l'ecorce déchirée des arbres morts. Vus à la loupe, ces tubercules paroifient couverts de petits mamelons perfores à leur fommet. La substance inferieure est blanche, charnue; l'épiderme très-mince & recouvert de petites loges nombieufes, ovales, noiratres; elles font creufes dans l'état de fechereffe, & souvent tapissées de fils trèsfins, comme ceux d'une totle d'araignee.

Cette plante croît sur l'écorce des arbtes morts, dans les bois.

21. SPHERIE ramaffée. Spharia glomerulata. Decand.

Spharia aggregata, tuberculis spharicis, pubefcentibus , pulverulentis , cinereis , dein nigris ; superficie glabra, (N.)

Spharia glomerulata. Decand. Flor. fr. vol. 2. pag. 287.

Hypoxylon glomerulatum. Bull. Champ. p. 178. tab. 458. fig. 3.

Cette sphérie forme, sur le bois ou l'écorce, de gros boutons ordinairement sphériques : ces boutons font d'abord charnus & un peu mollaffes , grifâtres, pubefcens & comme faupoudrés d'une poutlière cendrée ; ils deviennent enfuite noirs, fort durs & glabres. Sa furface ne paroit pas raboteufe, même vue avec les plus fortes loupes; les loges internes sont arrondies & pleines d'un fuc glaireux. ( Decand. l. c.)

22. Spherie scabteuse. Spharia scabrosa. Decand. Spharia primò pubefcens, fubferraginea, confluens,

dein lucido-nigra, fcabrofa. (N.) Spharia feabrofa. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 288.

Cette sphérie ne se trouve jamais que sur les bois dépouilles de leur écorce : dans la jeuneffe elle est pubescente, d'un jaune-rouillé ou d'un brun-rouge, & parois comme saupoudrée d'une p uffière jaunatre r dans fon développement par-fair elle forme une croûte large, mince, noire, luifante, fort rabottufe. Chaque loge eft un peu terminée en pointe à lon fommet, & furmontée d'un petit mamelon qu'on ne peut bien voir qu'à la loupe. ( Decand. I. c. ) .

24. SPHERIE note de mufique. Spheria melogramma, Perf.

Spharia subseriata, erumpens, obconica, nigref-Botanique, Tome VII. .

cente fuligined; fpharulis fubprominulis. Perl. Synopl. pag. 13. nº. 21.

Spharia ocellata. Perf. Dispos. Method. Fung. pag. 2.

Variolaria melogramma. Bull. Champ. pag. 182. fig. 1.

Spharia obduita. Bolton. Fung. tab. 125.

Cette espèce est d'un gris-cendré dans sa jeunesse, & legérement pubescente. A mesure qu'elle vieillit, elle offre des boutons de diverses grand.urs, qui ne sont uniquement composés que de la réusion d'un grand nombre de petites loges élargies à leur orifice. Ces boutons, fort fouvent placés à la fuite les uns des autres, forment prefque des notes de mufique. Leur furface est d'un noir de suie, inégale; leur substance intérieure est noire.

On rencontre cette plante fur l'écorce de l'aune, du chaime & du hêtre. ( V. v. )

14. Schenge du grofeiller. Spharia ribefia. Petf. Spheria erumpens, mollis, elliptica, subdepreffa, fohe ulis diffeilis, albicantibus. Perl. Dispos. Meth. Fung. pag. 50. & in Annal. Botan. pag. 24. -

Idem , Synopf. pag. 14

Cette sphérie est un peu molasse, légérement comprimée, de forme arrondie, fouvent oblongue & presque canaliculée longitadinalement, de couleur de biftie. Les loges sont blanchatres lorsqu'on les coupe, leur ouverture un peu faillante; ce qui rend cette espèce un peu grenue lorsqu'on l'examine à la loupe. Elle eff affirz commune pendant l'hivet fur les rameaux fecs du grofeiller rouge, dont elle perce l'écorce transversalement. ( V. v.)

25. SPHERIE du fureau. Spharia fambuci. Pe:f. Spharia erumpens, suborbicularis, levius.ula, atra; fubftantid molli , einerescente. Pers. Synops, pag.

Spharia (natans), composite, futrotunde, convexo-plena, aggregata, atra, mon-fica; cortice fuperne calliculefo, furfisitiam vifidul im , inarefe centem consinente; feherelis aggreget s, alo:s. Tode, Fung. 2. pag. 27. tab. 12. fig. 98.

Elle perce l'écorce des branches de fureau, & le présente sous la forme de tubercules arrondis ou ovales, un peu aplatis, norratres, à peine larges d'une demi-liane. La fub!lance intérieure eft molle, un peu gelatineufe, tellement que les petites capfules semblent nager dans cette forte de gelee. Elles font blanchatres, agrécees, globuleuses : leur fommet un peu failant; l'ouverture n'est point tenfible. Elle se montre dans les mois de mar: & d'aviil.

26, SPHIR1E ponétuée, Spheria punilete.

Spha ia (poronia), fipitata, pezizaformis, albida, disco truncato; spharulis sparfis, punitiformious, nigris. Perf. Synopf. pag. 15. - Bott. Fu g. 13b. 127. fiz. 1. - Sowerb. Fung. tab. 54. -D. cand. Flor. franc. vol. 2. pag. 188.

Peziza (punctata), tubinata, truncata, difco pundito. Linn. Spec. Plant. pag. 1650. - @ fer. Flor. dan. tab. 288. - Bull. Champ. pag. 259.

Spharia nivea, plana, puntiis nigricantibus. Hall. Helv. nº. 2184.

S; haria flercoracea, Wigg. Primit. pag. 85. Poronia Gledirschii. Willd. Berol Dag. 400. Elvila turbinata, patula, difco foraminulis per-

tufo ; bafi breviffimd. Gleditich. Fung. 44. nº. 7. Muscus minimus, lignosus, disco punitato. Boccon. Muf. pag. 25. tab. 107.

Cette sphérie 2 l'aspect d'une pézize. Sa substance est coriace; elle est munie d'un pedicule très-court , noiratre , qui s'évale en un disque blane, orbiculaire, plane ou légérement concave, couvert de très-petits points noirs, épars, qui font les orifices d'autant de petites loges rempiles

d'un fue glaiteux. Elle se rencontre dans les plaines sabloneuses, fut le crotin de cheval.

17. SPHERIE brillee. Spharia deufta. Hoffm. Spharia deufta, composita, convexa, reniformis, nigra. Hoffm. Veget. Crypt. pag. 3. tab. 1. fig. 2.

- Perf. Synopf. 16. Spharia (maxima), magna, craffa, atra, fu-perne pufulis notata. Weber. Goett. pag. 286. — Dicks. Fasc. Plant. Crypt. pag. 23.

Spharia maxima, convexa, nigerrima. Hall. Hift. B0. 2191. -

Spheria lycoperdoides, var. &, maxima. Tabouret, Chlot. Lugd. 40.

Lycoperdon franineum. Hudl. Flor. angl. edit. 2. pag. 641.

Lichen agaricus crustaceus, crassus, bovinum renem velusi reprefentans, niger & quafi deuftus. Michel, Gen. 104. Ord. 2. tab. 54. fig. 1.

Hypoxylon uftulatum. Bull. Champ. pag. 176. tab. 487. fig. 1.

Cette espèce se présente sous la forme d'une croûte noirâtre, comme charboneuse, étendue en larges plaques fur les vicilles fouches, d'abord d'une confiltance molle & charnue , blanche inté-

verte de points très-nombreux, fort petits; elle le couvre enfuite d'une pouffière cendrée, & finis par devenir friable, bourfoufiée, noire comme du charbon. Sa surface est convexe, simée presqu'en rein , recouverte d'une membrane très-mince , fous laquelle font fituees de petites loges féparées, & chaque loge furmontée d'un petit mamelon extérieur. Elle produit une pouffière noire & char-boneuse. Cette sphérie est sessile ou supportée quelquefois par un pédicule très court, chatnu.

Cette espèce croît à la racine des arbres, dans les forêts & fur les troncs pouttis. ( V. v. )

28. SPHERIE faux xyloma. Spharia xylomoides. Decand.

Spharia nigrefcens , plana , convexa , dein orbiculata , maculis co: fluentibus , numerofifimis ; fuperficie fubtilifime puntlata. (N.)

Spheria zylomoides, Decand. Flot. franç. vol. 2. pag. 189, no. 772.

Spharia ulmi. Schleich. Cryptog. ex Sic. nº. 75.

Elle naît à la surface supérieure des feuilles de l'orme, & commence par soulever l'épiderme; elle eft d'un noir mat, d'abord plane, ensuite convexe, orbiculaire; enfin les taches, se réunissant les unes aux autres, finiffent pat former de grandes plaques de figure indéterminée. La faioffance interne eft compacte & d'un beau noir ; mais sur toute la face on remarque de petites loges sphériques, très-rapprochées, pleines d'une matière blanche, laquelle, examinée au microscope, paroit composée de globules spheriques. Ces loges paroiffent aboutir à des porctuations très-fines, qui font probablement leurs orifices, & qu'on apperçoit après la destruction de l'épiderme

Cette plante doir-elle appartenir au gente sphérie? doit-elle former un genre particulier avec l'aredo ponclué? ( Decand. L. c. )

29. SPHERTE lenticulaire, Spheria lenta, Tode.

Spharia aggregata, fuborbicularis, nigra, difco gibbo , margine subrepando. Pers. Synops. pag. 17.

Spharia composita, lentiformis, aggregata, lenta, pulla, monoficha, fpharutis globofis. Tode, Fung. Mecklenb. 2. pag. 30. tab. 12. fig. 102.

Cette sphérie forme de petirs groupes contenant deux, trois ou quatre individus rapprochés ou connivens. Ils ont la figure d'une lentille, d'environ deux ou trois lignes de diamètre, relevés en boffe dans leur centre, aplatis fur les côtés, un peu ondulés à leurs bords, furrour dans leur vieilleffe; d'un gris-obscur, liffes, rides quand ils font vieux. Leur fubflance intérieure est blanche ricurement, d'un gris-cendré en dehors, cou- l'fouple, fibreufe. Ils croiffent, dans le mois de substance blanchacre, mucilagineuse.

feptembre, far le tronc & les racines des vieux betres.

30. SPHEREE PÉNÉTEAIRE. Spharia ferpens. Perl. Spharia effufa, inaqualis, nuda, aigrefeens, fpharalis flubrominentibus. Perl. Synopl. 992, 20. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 189.

g. Spharia (ferpens lumbricoides), magna, repens, elongata, utrinquè attenuata. Perf. Observ. Mycol. 1. pag. 18.

Elle s'écend fur les faules creux , fur les hêtres de les chênes, en plaques d'abord grifes Se pubefcentes , qui enfuire deviennen noires , glabes, cuber-culeufes, un peu grenues, placées fur les bois depouille d'ecorce , Se qui penerrent dans les fentes du tronc. Ces plaques font compoféres de lores test du tronc. Ces plaques font compoféres de lores font prefique globuleufes. Leur orifice ell une petite protubérance obtufe.

### 3 t. SPHERIE Stigmarée. Spharia Sigma.

Spharia stigma, composita, corticelis, nigra, punesucu. Hossm. Plant, Crypt. pag. 7. rab. 1. fig. 1.

Spharia fligma. Perf. Synopf. 11.

Hypoxylon operculatum. Bull. Champ. pag. 177.
tab. 478. fig. 1.

Lichen-agaricus, obseurus, în arborum corticibus, U precipue ad tlices innascens, superficie levi, O veluti sabhirsută, Michel, Gen, 105, 12b, 55, fig. 2.

Cette ejskee eft très-commune ; elle s'étend, sou l'épideme de l'écroce des arbete, en larges plaques noiritres, peu épailles, fouvrent frandres and evers firm, crusouters à leur circonférence par annuel de l'est partie de

Cette plante se rencontre sous l'épiderme de l'écorce des arbres, particuliérement des yeuses. (V.v.)

32. SPHERIE coutlinet. Spharia pulvinata. Hoffin. Spharia pulvinata, composita, atra, convexa, tu-

Spharta pulvinata, composita, atra, convexa, tuberculofa. Hoffm. Plant. Cryptog. pag. 9. rab. 2. fig. 3.

Ce font de petits coufinets noirâtres, convexes, arrondis, d'environ cinq à fix liznes, recouverts d'un épiderme, tuberculeux à leur furface, mis dont les porcs sont à peine seufibles. On y ditingue des loges internes de deux formes;

ce qu'il faut probablement attribuer à leur âge; les unes plus gran les, oblongues, remplies d'une pouffère noire i les autres arrondies, pleines d'une

Cette espèce croît sur l'écorce des arbres pourris.

33. Senérie écarlate. Spharla eoccinea. Pers.

Spharia caspitose, dilute rabra, spharulis ovatis, levibus, Pers. Synnos. pag. 49. & Icon. Desc. Fung. pag. 47. tab. 12. fig. 2.

Spharia decidue, Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 31tab. 13. fig. 104.

g. Late, spharalis subrotundis, rugulofis, latè rubris. Pers. 1. c.

Jolie espèce, de couleur écarlate, qu'on renoutre fur l'écorce sche du hêtre, poù elle forme de petites plaques gramleuses. Le réceptacle est mince, épais d'une demi-ligne, de couleur junitre. Les petites capsiles font un nen ovalet, no les petites des petites capsiles font un pen ovalet, no leur furire, ce d'un petit manche de l'un petit manche de l'un petit manche petites petites sont plus viries d'un rouge plus visit.

34. SPHERIE nue. Spharia decorticata. Sow.

Spharia longitudinaliter effufa, arra; offiolis prominentibus, fabronicis. Sowerb. Engl. Fung. tab. 137. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 269.

Spharia figma, vat. 5, decorticata. Petf. Synopf. p2g. 21. nº. 35.

Il criffe besucoup de rapport entre cette efpèce & le frècuir étyare. Elle forme des plaques
noires, minces & larges, point luifances, qui naiffent fur les couches corticales & déruiléen entiérement l'épiderme. La fabblance intérieure ell
blanche. Les logges font ovoides, rebe-nombeuférs,
la plapar le cerminent par un ordice failant, cotouves fur le chém, el bêter, &c.

35. SPHERIE nummulaire. Spharia nummularia. Decand.

Spharia orbiculata, cinerea, pubeseens, dein nigra; superficie non granulosa; loculis rotunda:is, viscosis, non prominencibus. (N.)

Spheria nummularia. Decand. Flor, franç. vol. 2, pag. 190. Hypoxylon nummularium. Bull. Champ. pag. 179.

tab. 468. fig. 4.

Elle forme de larges plaques orbiculaires &
aplasies, un peu épailles, grifàrres & pubefrentes
dans leur jeunefle, puis d'un noir-mat. Leur fur-

face n'est point graculeuse, Elles renserment plu-T t 2 figurs loges arrondies, non faillantes, ploines d'un fuc glaireux, & dont l'orifice n'est point sensible. Elle croit sur les troncs & les branches motts, dont elle détruit l'épiderme.

36. SPHERIE à mamelons cornus. Spharia ceratosperma.

Spheria conferta, dura, inaqualis, officils frinulofis, ad laterá ut plurimum erumpentibus. Petfoon, Synoyf. pag. 22. — Difp. Meth. Fung. pag. 50. — Decand. Flor. frinç. vol. 2. pag. 293. — Lam. Ill. Gener. tab. 879. fig. 2.

a. Spharia podoides. Perf. 1. c.

Variolaria ceratosperma. Bull. Champ. pag. 184. sab. 452. fig. 1.

g. Spharia podoides , var. g , inermis. Perf. l. c.

y. Spharia (cetato(perma), fishrotunda, convexa, fparfa; ofitoils friaulofis, s'medio erumeratibus. Perf. Synopf, pag. 23.—Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 53. tab. 17. fig. 131. Var. a.— Michel, tab. 56. fig. 1.—Lam. Illuft. Gener. tab. 879. fig. 1.

Cette espèce forme des petites plaques arrondies en bouron, dures, inégales, d'un brun-noipâtre, incrustées dans l'écorce des arbres, persiftantes pendant plusieurs années. Elles sont compofées de plufieurs loges, dont les fommets offrent de petits mamelons tres-faillans ; leurs bords garnis de petites pointes recourbées. Dans d'autres individus ces pointes ne font point apparentes, & les mamelons à peine faillans. Dans la variété y, l'écorce est lisse, noire, & se sépare de la subsrance intérieure. Celle-ci est fibreuse, moins compacte, blancbatre; elle devient enfuite d'un brunnoirâtre. Les loges font faillanres, droites, alongées, un peu scabres à leur superficie, presque fillonées longitudinalement. Cette dernière crost en masse sur l'écorce morte du rosa canina ; elle paroit en juillet. La première se rencontre sur le chêne & les bois durs.

37. SPHERSE en disque. Spharia discisormis.

Spharia sparsa, orbicularis, planiastula, levis, ostiolis immersis, sabpantiiformibus. Pers. Synops. pag. 24. — Lam. Illust. Gener. tab. 879. fig. 3.

Spheria (disciformis), compositu, subrotunda, plana, punstata. Hossm. Plant. Crypt. 1. pag. 15. tab. 4. fig. 1.

Spheria atra, plana, carne albå. Haller, Helv. nº. 2186. tab. 47. fig. 9. Variolaria punitata. Bull. Champ. pag. 185. tab.

432. fig. 2.

Lichen-agaricus, terrestris, seutatus, albus. Mich. Gen. 105. tab. 54. fig. 3. (Saltem quoad siguram.) Ce font de prites piaques en forme de dique, aplaties, orbiculiers ou un peu oblongers quel-que fois reniformes, de deux à trois lignet de disnetre, d'un noi-mar, bordé dans leur jeunelle par les débits de l'épiderme déchiré. Leur fiubl-tance intérieure el Blanchiare, & leur flufrec parfeme de points très apparens, noirâtres, qui correspondent à autran de loges internes, dues, remplies d'une maière viqueule, & dans leur visilles d'une maière viqueule, & dans leur visilles d'une poussière noire.

Cette espèce croît sur l'écorce du hêtre; elle y persiste pendant plusieurs années. (V. v.)

38. SPHÉRIE de l'aneth, Spheria ancihi, Perf.

Spharia etongata, interrupta, fublinearis, rugofa, opaca, fpharulis caharentibus, papillatis, fubrusis. Perfoon, Observ. Mycol. 1. pag. 67. — Synops. pag. 30.

Spharia microfcopica. Ehrh. Plant. ex Sic. Dec. 23. nº. 229.

On la trouvé fréquemment en automne fur les tiges fâches de l'austème grevoters, où elle fe montre en forme de pluficurs lignes alongées, très-inégales, de trois à quatre & dir limes de long, d'abort d'une couleur centrée, & puis noiristres, opaques, d'une fabliance un peu noile. Sa furtice et un peu raborteul à rafiou du grand nombre, de petites loges ferrees, un peu faillantes.

 SPHERZE alongée. Spharia longifima. Perf. Spharia atra, Spharulis mirutis in series longifimas parallelas confluentibus. Perf. Observ. Myc. pars. 2, pag. 68. — Synops. pag. 21.

g. Spharia (nebulola), grifea, fipharulis minutifimis, sparss, muculas nigrescente grifeas interuptas, inaqualiter lineates efformanistus; astiolis prominulis, slabacatis. Perf. 1. c.

Elle forme, für les tiges fiches du chrophylicus bulbefum, del Jensthum, die pilieturs lignes nicht itres, paralleles, très-longues, & qui s'étendem fouvent d'une branche à l'autre. Cas lignes fonc composées de petites loges fimples, très-ferrées, dont l'orifice elt court & obuss. Elles forence de dessous l'épiderme des tiges qu'elles teignent en noir.

La plante s, qui paroît très-voifine & peut-être une variété de la précédente ; forme fur les herbes élevées des taches longues de trois à quatre lignes & plus, larges d'une ligne & demie ; nébuleufes , composées de loges fort petites ; un peu diftantes.

40. Sphérie massette. Spharia tiphyna. Spheria subcompasita, elongato-ambiens in grami-

Burnata Google

mm culmis parafitica. Perf. Synopf. pag. 30. & Icon. Fung. pars 1. pag. 21. tab. 7. fig. 1. — Dec. Fior. franç. vol. 2. pag. 290.

Certre effecte eff remarquable par fa position fur le chaume de plustieur symmines qu'ille environne, dans une longueur de trois à quatre libres, tons poderet en ain l'interieurs. Se colui uril d'abord bianchaire, de devieur enfaire d'un pane couche par d'apille, grummleule, perçule crulla-cée, Vué à une forte louge, en remirque que chaque grain et l'indice d'un log nerfous fetis-frence de l'indice d'un log nerfous fetis-frence par l'indice d'un log nerfous fetis descriptions de l'indice d'un log nerfous fetis d'un l'indice d'un l'indice d'un log nerfous fetis d'un l'indice d'un l'in

M. Berger penfe eu'elle eft la demeure d'on infecte; il dit en avoir découvert la lave dans l'interieur de la rige, avoir vu l'infecte parcourir les diverfes loges de la croîte extreme, & forme qui-huefois fa tête par l'oritée des loges. Cette fingulière production mérite d'attiert de nouveau l'attention des oblievaseurs. (Decand, L. e.)

\* \* \* Loges féminales, conniventes ou rapprochées en faisceau, maissuns réceptacle commun apparent,

41. SPHERIE des graminées. Spharia graminis.

Spharia epiphylla, fublinearis, maculaformis, nitente-nigra, oficilis latentibus. Perf. Synopl., p, 30. n°. 50. — Observ. Mycol. tab. r. fig. 1-2. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 291.

« Il ett rès-facile, dit M. Decando'e, de confonde au premier coupt d'œil certe l'driei avec la puccinie des gransinées; mais les v. ches de la fybriei font luidnes. Celles de la puccinie font d'un noit mat: dans la première », l'épiderme ne fe rompe point, è ne forme par de l'épiderme ne fe rompe, contrait de l'acceptant de l'épider de l'épider de l'acceptant de l'acceptant de l'épider fe rompe, de forme, l'urrout dans fa jeunéfie, une bordure autour de la tache. Le microfcope apprend d'ailleurs que l'organifation interne eft très-differente, au l'acceptant de l'acce

Cette p'ante forme, fur les feuilles des graminées, des raches linéaires ou oblongues, noires, glabres, luifantes, un peu rabocutes. Dans l'interieur de ces taches on trouve des loges globuterieur de ces actives de la companyation parcés ni proteiniores. Ces loges font trè-trapproduées, mais on ne voit pas de réceptacle propre qui les unifie. Elle croît fur le lollum peronne, l'efymus europeux. (Decand.)

41. SPHERIE muriforme. Spharia muriformis. Perf.

Spharia gregaria, simplex, spharulis credis, obowatis, tuberculosis. Pers. Synops. Fung. pag. 82.

- Idem , Icon. Pict. Fasc. 2. pag. 24. tab. 11.

On tencontre cette espèce asses, fréquemment sur less tronts des arbres dess'este, particulièrement sur ceux du pir : qualquestos on la trouve envource d'une sorte de byss ou de moissifure griarte. Elle d'une subtince dure Sc treus en de dans, caractère qut, indépendamment de l'absence d'un réceptale, la distingue de l'elépée fuivaute. Ses capules sont nombreuses, éparses, touterque d'un contre, ordans de l'absence d'un réceptale, la distingué de l'elépée subterculeuses, noirts, ovales.

43. SPHERIE de l'épine-vinette. Spheria berbe-

Sphe ia cafpitofa, nigra, fpharalis globofa, rimefo-rayofa, fordis. Periono, Synopt, 192, 52.— Idem, Difpol. Method. Fung. Fatc. 2, pag. 3, & Icon. Fid. Fung. Fatc. 2, pag. 26, tab. 11, fig. 3.— Decand. Flor. tranc. vol. 2, pag. 293.

C'ell une fact petite e fièce, qui le plas fouvent forme de petites trouffes furie sance un de l'épine vinette, b' qui affect suffi que fuquetois une difiposition long-turillunte fur les boxis de l'écore rompue. Les capitles font noires, globuleafes, ruspusudes, blanchaires intréneument, d'une tuble tanc analogue à celle des felérotes. On les apperçuir, a' l'ent la n, comme un point noir qui a perte forn, a' l'ent la n, comme un point noir qui a perte forn, a' l'ent la recement d'une tuble for la comme de la comme de la perte de la comme de

44. SPHERIE du forbier. Spharia aucuparia. Perf. Spharia cafpitofa, nigra, albido - pulverulenta, fpharalis farilis, elongato - fubeylindricis. Perf. Synopf. pag. 41.

Spharia (cespitosa), composita, hydnoides, lamellata, globoso-caspitosa, aggregata, atra, lamellis radiatis, infernè connatis, apice spharuliseris. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 41. tab. 14. fig. 113.

Elle fe rencontre fur les timeaux fires du forbier des cifeaux, où elle forme, fous l'épiderme, des petits groupes notifieres, arrondis, à peu prés de la grandeur d'une vefee, de couleur noire, compofes de pluficurs loges conniventes, plaus, & ce nforme de lames à leur partie in frieure, quelqueits un peut hou digué de l'ongueits de l'entre de chief de l'entre de l'encre déchiefs de l'épiderme de l'écorce déchiefs.

45. Spiierie variée. Spharia varia. Perf.

Spharia caspitosa, spharalis variis; minoribus ovatis, cavis; majoribus subglobosis, sarttis. Pets. Synops. pag. 52.

Cette espèce est rare ; elle croit sur les bran-

ches & les tameaux du cerifiet, par petite groupes qui en déchirent l'écorce tranfverfalement. Les loges féminales font d'un noir-foncé, larges d'une ligne & de deux fortes 3 les unes plus grandes, globuleufes, dures 3, ans ouverture fenfible, feulement un peu on-biliquées à leur forment; d'autres plus petites , ovales, creufes en dédans.

### 46. Spriente humide. Spharia uda. Perf.

Spharia difformis, oblonga aut subquadrangularis, nigra, spharulis ostiolisque obsuss, inaqualiter prominentious. Pers. Dispos. Meth. Fung. pag. 3. & Synops. pag. 33.

Spharia (uda, var. \$, falicaria), caspitulo subinterrapto; spharulis regulosis, prominulis, circa oftiola subdepressis. Pets. 1. c.

Cette efipée croît fur les bois de chêne deffichés, où elle affice une forme linéaire plus ou moins clargie, très-irrégulière, quelquefois prefque carrée, de couleut noire. Les capílles rédèvent, tantôt de leut moirié au deffus de l'épideme tantôt elles font à peine faillantes & ne montrent que leur fommet. Leu orifice ell obtus. La varieté e roit fur le faile. Se capílles font font ridées, un peu déprimées à leur orifice, un peu faillantes.

# 47. SPHERIE aiguë. Spharia spiculosa, Pers. Spharia subeffusa, atro-inquinans, ostiolis longis,

teretibus, tenuiffimis. Perf. Synopf, pag. 33.

Cette sphétie est rate; elle teint en noir les rameaux sur lesquels elle crois. Ses capsules y son entiérement ensoncées, noirattes; elles ne laissen

# appercevoir que leuts orifices, qui font fines, cylindriques, faillantes, longues d'une à deux lignes. 48. Spriérie alignée, Spharia feriata, Perf.

Spharia peritheciis in feriem elongatam ut plurimum confertis, minutifimis, rugulofis, mollibus, orbiculatim depreffis, papillatis. Petf. Synopf. pag. 65.— Icon. Pict. Faft. 3, pag. 38. tab. 17. fig. a.

Cette sphérie, à la simple vue, ne iemble formée que par une groffe poufière noire, é dispotée par lismes épartès. Vue à la loupe, on apperçoit distinctement les carpitales, qui le plus fouvent, & fans doute après l'émission de la lemence, font déprinées & arrondies, alfordées en une férie d'un petit manuelle, requessiés, surmontées d'un petit manuelle, in des des des des des de chée fec & dépouyru de fon évorce.

# 49. SPHERIZ pouffiète. Soheria pulveracea Perf.

Spharia tonferta, fimplex, fpharulis liberis, ovatis, rigidis; estivolo distinito, perteso. Pers. Synops. pag. 83. — Decand. Flor. franc. vol. 2. pag. 297.

Ses capfules font rapprochées par groupes peu

ferrés, ou éparfes sur le bois mort; elles sont presque globuleuses, glabres, à peine larges d'une den-ligne, terminecs par un orifice obus, à peine s'illant, d'un noir mat. Elles croissent sur le bois sec, particulièrement sur celui du chène.

# 50. SPHERIE circoncife. Spharia circumsciffa. Perioon.

Spharia simplex, è cinereo subvosescens, spharulis ramorum cortice tedis; parte superiore villosu, membranacca, evanescente. Pert. Synopt. Meth. Fung. pag. 115. & Icon. Rar. Fung. Fasc. 1. pag. 4-tab. 2. fig. 4.

Elle a beuscopp de rapport avec la sphésie de titleut, dont elle se diffunes par fa fireduce intenes, se par la nature du fac ghisteux qu'elle tienes, experiences qu'elle qu'elle par la company de l

On rencontre cette espèce assez rare sous l'écotce des rameaux, dans les haies. (Descript. ex Pus.)

# 51. SPHERIE rape. Spharia radula. Perf.

Spharula pußulata, offiolis subteretibus, prominentibus, angulato - asperis. Pers. Synops. pag. 37. ---Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 291.

Cette efpèce croit fur l'écotce du chène. Les capsules font ovales, un peu arronies, légérement anguloufes, inférées dans les couches cottieles, écarées à leur bafe, approchees pat leor ofice. & dont l'eniemble forme un tubercule confice. & dont l'eniemble forme un tubercule monte de la confice de la confice

# 52. Sperene blanche. Spharia nivea. Hoffin.

Spharia conica, difco farinacco, niveo; ofiolis prominulis, papillatis. Perf. Synopf. pag. 38. — Decand. Flor, franç. vol. 2. pag. 291.

Spheria tuberculofa, tuberculis truncatis, niveis. Hoffin. Veget. Crypt. 1. pag. 28. tub. 6. fig. 3. Lichen (cofaceus), tuberculis niveis, nigro-punotatis. Eder. Flor. dan. tab. 825, fig. L.

Elle offre, dans sa jeunesse, des points blancs arrondis, enfoncés dans l'épiderme, point sailsans, SPH

qui prennent enfuire la forme d'un petit difque blan, dont la fubitance eff feche, pulvérulente. On diftingue fur fa furface, avec la loupe, des pertes points grenus, qui forn l'orifice d'autorité de petit per le presente qui forn l'entre d'autorité de petit de presente petit petit de l'entre l'e

13. Senérie bouche-blanche, Spharia leucoflama. Perí.

Spharia difio truncato, albido, poris nigreficenibus perforato. Perf. Difipof. Method. Fung. pag. 50. & in Annal. Bot. ft. 11. pag. 25. — Idem "Synopf. pag. 59.

Cette espèce a quelques rapports avec le spheria neva ; elle se rescourte sur les branches & les rameaux des pruniers & des cerssers, où elles officint de petits disques blancharres, ironqués, dont les capitoles n'ont poir d'orifices fallans, & à la place d'aquels on distingue quelques perits porcs noiritres.

14. Spiitrie des fibres, Spharia fibrofa. Perf.

Spharia orbicularis, depressa, disco expallescente; ost olis subratundis, nisidis, disca subexcavatis. Peri. Synops. pag. 40.

Cette sphérie est ensoncée dans la substance sibreuse de l'ecorce des rameaux , patriculièrement ceux des punières ; elle est orbitualire , comprimée , & sorme un disque pale. Les orifices des loges , en perçant l'épiderme de l'écorce , changent sa couleur naturelle en une teinte rousse avec un cercle plus pâle.

55. SPHERIB du tilleul. Spharia tilia. Perf. Spharia sparfa, tella, fubannulata, ampullafor.

mis aut circumfessu; arsheio larga. Perf. Synops. pag 84. — Dispos. Meth. Fung. p. 3. — Decand. Fior. franç. vol. 2. pag. 298.

 Spharia (constricts), oftialis in appendicem craffam plicato ragofam excrefcense. Pess. I. c.

y. Spharia (slobo'a), subaggregata, opaca, seguri glabosamuli aurantii, interakm pulvinata. Pers.

- Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 13. tab. 11. fig. 91.

Elle croir fur les rameaux defféchés du tilleu d'Europe. Sa couleur eft neire; fes capileus glares, vaparés, gl. huiveules, un peu comprimées, évales es lutileures, de peu comprimées, évales à lutileures, de me en entre en forme en un part mancion. La foldatane interieure eft de couleur griaire, de tourne quelque fois des pentongemens et plec coil peuce, four les moutes outraites des et plec et pleuce, four les couleures contraites dem et pleu et pleuce, four les couleures contraites dem et pleu et pleuce, vaint est fur le haile, lechéne, éct.

56. SPHERIE capfulaire. Spharia capfularis. Perf. Spharia circinnata, ofitalis prominulis, fpharalas ovato-papillatas mentientibus. Perf. Sypopf. p. 42.

Ceste plante, que l'on trouve fur les rameaur fect. In rac èt allez fingulière; elle se présent dans la jeunello, sous la tonne de petries publices blanchaires, az-ondites, entoutées d'une ligre noire. Lorsqu'elle est vieille, ouver les caphiles renfernées dans la fubliance de son écorce, elle en produit d'autres ou prut-étre des orifices ouver les, acteux en dédans, luissaus, furmoutés d'un petit mamelon aign.

57. SPHERIR. Spharia pulchella. Perf.

Scherie circinnate, nude, oftialis longissimis, f. xuesses, Pers. Dispos. Meth. Fung. pag. 3. -Synops, pag. 43.

C'ett une des plus grandes efpèces de cette dipition; elle croit fous l'épiderme des riges & des ram aux du certifier. Ses loges font courtes, ovales, la plupart couchees, randis que leurs orifices font alongées, rapprochées les unes contre las autres: les intérieures droites, plufieurs d'entage elles flexueures, ouvertes à leur fommet.

58. SPHEREZ en puffules. Spharia puffuleta. Pert. Spharia fablenticuleria, callo brevi contratto, difco fuliginofa, poro unico perforaso. Perf. Synopf. p. 41. — Decand. Flor. fiznę. vol. 2. pag. 232.

Spharia (puffulata), lensiformis, perforata. Hoffm. Veget. Crypt. 1. pag. 26. tab. 5. hg. 5.

Elle eft d'un bun-noiraire, comprimée, gremeu à la furface, à peine faillaine au deflus de l'écorce fur hapelle on la trouve, où elle offie prefque la foune d'une petite publule. Elle eft composée de plifears logs: a propochées, dont l'otific effi court, refferré, femblable à un petit mamelon. On ne la rencontre que, fur l'écorce des arbres dont le bois eft tendre j fur l'aune, le fuile, &c.

59. SPHERIE Couronnée. Spharia corpnata, Hoffm.

Spheria circinnata, offiolis incraffatis, obtofis, levibus. Perf. Synopf. pag. 43. — Decand. Flor. franç. vol. 1. pag. 191.

Spharia ofitolis epidermide perforată, spinulofis. Holfm. Veget. Ciypt. I. pag. 26. tab. 5. fig. 1,

Cette sphérie croît sur le bouleau blanc. Ses loges, au nombre de cinq à six, sont noires, globuleuses, disposées circulairement en forme de petite couronne. Leurs orifices sont cylindriques, alongés, inclinés de manière à se réunit par leur sommet. Ces loges sont situées dans les couches corticales ; leur orifice perce l'épiderme , mais il est peu faillant en dehors.

60. SPHERIE du hêtre. Spharia faginca. Pers.

Spharia circinnata, ofiolis hamatis, asperis.
Pers. Dispos. Meth. Fung pag. 3. — Synops. pag.

44. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 292.

8. Spheria (vat. 5., turgida), circinanta, tella, turgicani; pharulis fubroanis; officilis redis, levisfeulis. Perf. I. c. & Obferv. Mycol. 1. pag. 17.

Elle et très-bondane fur les raneaux du hèce, qu'elle cobre en un june de rouille, & dont elle perce l'epiderme de petires cevires ren piès d'une mariere noirière germen, andea a roucher. Con de petire, l'opt fiemiales réunies trois ou foin, némelle, de couleur noire, dont les orifces font connivens, & fortem par la même ouverture de l'épiderme. Ces onices font drois, sigus ou crochus, & tendent l'epiderme rude au voucher. Dans la piure s, qui elle pueu-ére une nois foullet par de petite si la liste rempiles d'une mais foullet par de petites bulles rempiles d'une mair foullet par de petites bulles rempiles d'une maire coire, galarinorde.

61. SPHERIE environnante. Spharia ambiens.

Spharia circinnata, ofiolis subovatis, discum albidum cingentibus. Pers. Synops. pag. 44. Cetto espèce cross sur l'écorce du cratagus &

fur celle du hêtre, où elle forme rtes-fouveir par fa réunion une fuite de lignes alongées & parallèles. Elle eft arrondies, elle a un dique blanchatre, autour duquel font dispofèes circulairement de perines loges prefque rondes, dont l'orifice eft ovale, point faillanr, obtus, & ne produit aucune afperité à la furtace de l'épiderme.

62. SPHÉRIS du cytife. Spharia laburni. Perf. Spharia mugna, cafáirofa, nigra, fipharulis congeflis, globója, papillass, opacis. Petf. Obierv. Mycol. 1. pag. 69. 8. Synopf. 50.—Decand, Flor.

fring, vol. 2 pag. 393;
Elle forme, joint les branches mortes du cytife det Alpes, de petits groups, atronois, inépaux, qui ont trois ou quatte lignes de large, & environ deux lignes de baux, quelquefons conflatins, & qui refiner environnes par las debris de l'épit derme qu'ils ont percé. Ils font comporés d'un grand nombre ce loges motifates, pleces for un des parties de la proposition de la proposition

63. Spiriente en maffue, Spharia clavata. Decand.

Spharia caspitosa, spharidis elongatis, clavasor-

 Spharia caspitoja, spharulis elongatis, clavasor mis, primo uivido pubej cutibus, dem nigris. (N.) Spharia clavata. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 293.

Hypoxylon clavatum. Bull. Champ. pag. 171. tab. 444. fig. 5.

Cette effèce le encourse fire les vieux bois déponillé de leur decore, particulièrement fur les imprefions des prolongemen médulaires, câ elle fonne des fires longitudailes. Ses loges déminales font oblongues, rétrécies à leur baie, arrondies à leur fonmer, réunies plinéures enfemble par leur partie inférieure, composint de petits groupes diéte nombreux. Ces loges, pendant leur finment; elles prement endute une couler du forment; elles prement endute une couler du noir foncé. Se font parliciement gabres.

64. Spizerte en cupule. Spharia cupularis. Petf.

Spharia caspitosa, nigra, spharulis rugosis, ut plurimum collapsis. Pers. Synops. pag. 53. — Observ. Mycol. 1. pag. 64.

Spharia (cucurbitula, var. g, nigrescens). Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 39.

Cette effèce pouroit être pifé, au premier aprêc, pour une perite peix de couleur orizite, dont les loges (émindes, réunies en un perit groupe arondis, foru un peu molles d'aziste use dans leur état de ficieté, de manière à offire au milleur de chape groupe, un vité qui leur donnée de la comment de la comment

65. SPHERTE cucurbite. Spharia cucurbitula, Perf.

Spharia caspitosa, rubra, spharulis mollibus, leviusculis, collapsis. Pers. Synops. pag. 54.

S; keria (cucurbita, var. a, flavescens), compofica, convexo-plana, aggregata, monoficha, sipharulis ovalibus, contabescenso concavescentiou, insitis, rubris. Tode, Fung. Meckl. 2, pag. 38. tab. 14. fig. 11.0.

Cette (phérie croir au printems fur les branches 8 les rameaux de pudieurs arbres morpouriculièrement fur ceux du prupiler; elle office la mêmes caradières que la precédente, mais es loges feminales font illues, très-glabres, point ridees, ovales, 8 de conduer trouge dans leur cavité, fouvent couvertes d'une legère pousière blanchatre ou cedrée.

\*\*\*\* Loges

\*\* \* \* Loges séminales, distinctes, folitaires ou rapprochées, point conniventes, & fans réceptacle commun.

66. SPHERIE en chapeau. Spharia pileata. Perf.
Spharia fimpler, oficolo plano, obconico. Perf.
Dilpof. Merh. Fung. pag. 4. & Synopf. pag. 54.
Spharia (macroftoma, var. 1, pileara). Tode,

Fung. Meckl. 2. pag. 13. rab. 9. fig. 78.

Elle croîr au printems fur les écorces fêches

Elle croir au primens iur les écorces iecnes des rameaux és arbres. Ses equ'ules iont tolitaires, de forme ovale, préque globuleule; lortement rétrécies à leur orifice, elargies enfinite & prolonges en une forte de limbe qui offic pre fque la figure d'un cône tronqué. Leur écorce el d'ure & l'auble. Elles font enfoncées dans l'évorce & même dans le liber.

SPHERIE en crêie. Spharia crifiata. Perf.
 Spharia fimplex., Spharial fubglobofa; officio compresso, dilarato. Perf. Synops. pag. 54.

a. Spharia (crenata), nuda, conferta, oftioli criftà fuberenatà, fpherula latttudine. Perf. l. c. p. Spharia (atundinis), fubimmerfa, fparfa, of-

titole levi "Johandi angolier», Pett. I. c.
Cette (phirels, "dum coulleur norisitre, eft remarquable par Gen orifice faillant, comprime, dilatel,
enformed ecciete, légérement créntels, ét util Ingre
que les lopes férminales dans la variett », life, a
turbier de la les loges fort fimiples, folimiters,
entiétement enfoncées fous l'épideme de l'écorce
antiètement enfoncées fous l'épideme de l'écorce
and beur jeanellé, enfoire fortant au moins de
moiriel la premiète eft un peu lois grande, moins
confes l'util est les forthes de l'ermode péramitie,
confes fur les tieses (forthes de l'ermode péramitie).

68. Spiiénie à large ouverture. Spharia dehifcens. Pers. Spharia simplex, immersa, ostiolo compresso, la-

biato , dehificente. Perf. Synopf. pag. 55.

Spharia (macroftoma, var. «, nigra), fimelex, aggregato-frarfa, g'obofa, orificio largo, labiato.

Tude, Fing. Meckl. 2. pag. 12. rab. 9. fig. 76.

Spharia (macroftoma, var. 5, fusca). Tode,
l. c.

Spheria (macrostoma, var. y, nigro-fusca). Tode, l. c. Spheria (macrostoma, var. &, libera). Tode,

Spharia (libera), fpharulá nudá, exasperatá; ofitolo labiato, dehiscente. Pers. Synops. pag. 54.

Cetre espèce est très-variée, mais au milieu de Botanique. Tome VII.

fet vairésé elle conferve rouieurs fon principal caratètes, qui confine dans Forfis. Gillant en fonte de créte, d'abord entire, Ne qui fe divisit entire une vouverne termes prée que par deux confine de la forte, de la forte de la fort

69. SPHÉRIE rétrécie. Spharia diminuers. Perf. Spharia fimplex, nigra, spharulis minutis, prominutis, fabrencatis; officolo compresso, angusto, diminuto, nonnallis subconico. Perf. Synopt. pag. 57.

Cette (phérie eft perite, arrondie; quelques individus rronqués à leur dique, perfqui palate de couleur noire; d'autres un peu plus faillans. Les orifices four rés-course, syant à peine une ligne de longueur, étroits, comprimés, affectant quelquefois une forme affer régulètre, approchant de cella d'un cône. On la rencontre fur des bois defféchés; elle n'eft pas très-commune.

70. SPHERIE crepue. Spharia epifpharia. Perl.

Spharia simplen, gregaria, parassica, rubra, spharulis minutissimis, subcompressis, cristatis, stacciais. Pers. Synops. pag. 57.

Spharia (epispharia), simplex, aggregato spars 1, purpurea, globosa, collabescendo-complanara, papilla convexo-oslongal. Tode, Fung. Mecklenb. 2. pag. 21. rab. 11. fig. 89.

Elle forme des globules folizaires extrémement pelle forme des globules folizaires extrémement mobilifiés, un peu comprimés loriqui is font humedées, crépus dans leur écat de ficcité, droits, convexes, & en créte à leur fommer. On la rencontre, comme plante parafite, fur le fpharia figma.

71. SPHERIE gnome. Spharia gnomon. Perf.

Spharia fimplex, epiphylla, fipharulis ut plurimum collapfis officilique clovatis, gluberrimis. Perfoon, Synopf. pag. 61. & Ditpof. Fung. pag. 51. — Id. Annal. Botan. ft. 11. pag. 24. rab. 2. ftg. 6. — Dec. Flor. franç. vol. 2. pag. 294.

Spharia (gnomon), simplex, stylisera, aggregata, globosa, collabescendo-concavescens, nigra, stylo spermatico, protero, subretto. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 50. rab. 16. fig. 115.

Cette plante est affez commune au commencement du printems ; elle croir dans les foiêts, sur V v les feuilles tombées du noisetier. Elle y forme des perites taches fimples ; noiratres , arrondies en anueau, agrégées, un peu convexes, & qui deviennent concaves en vieiliffant , cachées fous l'épiderme des feuilles. Les loges feminales sont libres, diffinctes les unes des autres, en tubercules mamelones. Leur orifice est concave : il s'en elève un prolongement droit, linéaire, alongé, affez femblable à un ftyle.

- 72. SPHERIE fétacée. Spharia feracea. Perf. Spharia simplex, epiphylla, spharulis sparsis, in
- folii fubftantia latentibus : oftiolis prominulis , fetaceis , attenuatis. Perf. Synopf. pag. 62. & Annal. Botan. pag. 2. tab. 2. fig. 7. a.
- Elle a des tapports avec la précédente, mais elle est plus rare, & se rencontre au printems sur les feuilles tombées du chêne. On l'appercoit à la loupe sous la forme de petites soies noiraires, un peu obliques, qui sont les orifices de loges seminales, renfermées dans la fubflance des feuilles. Elles font éparfes, affez rares, point agrégées.
- 73. SPHERIE à bec latéral. Spharia latericolla. Decand.
- Spharia loculis nigris , aggregatis ; roftro laterali producto. (N.)
- Spheria latericolla, Decand, Flor, franc. vol. 2. pag. 294 nº. 790.
- Ses loges font noires, liffes, glabres, diffinctes, rapptochées en groupes étendus & peu serrés; elles ont prefque la forme d'une cornue, c'est àdire que la loge est à peu près sphérique, & s'alonge de côté en un orifice conique, roide & un peu pointu. Après la sortie de la gelée intérieure , la loge s'affaile & devient concave en de flus, comme une pézize. Son diamètre est d'une demi-ligne.
- Cette plante croît fur le bois de chêne dénué d'écorce. Eile a été observée pat MM. Dufour & Léman. (Decand. l. c.)
  - 74 SPHERTE en bec. Spharia roffrata. Perf. Spharia fimplex , nuda , fpharulis granulatis; ofitolo
- longiffimo , spinulofo. Pers. Synops. pag. 58. Spharia roftrata, var. a. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 14. tab. 9. fig. 79.
- On la trouve, dans le mois de juillet, fur les branches coupees & alterees, où elle forme de petites capfu'es éparfes, noiratr s, globulenfes,

granulées extérieurement, de la groffeur d'une graine de pavor , dont l'otifice reffemble à un pet t bie alonge, un peu recourbé à fon fommet. Elles s'ouvrent insentiblement un paffage au travers le bois dans lequel eiles font enfoncées.

76. SPHÉRIE des fientes, Spharia flercoris, Dec. Spharia loculis minimis , ovalibus , obsufis , folitariis vel subaggregatis ; apertură vix manif. stâ. (N.)

Spharia flercoris, Decand, Flor, franc. vol. 2. pag. 294. nº. 791.

Cette espèce naît sut les sumées du cerf. & on la reconnoît plus facilement à fa flation qu'à fa ftructure. Ses loges font noires, ovoides, obtufis, de la groffeur d'une tête d'épingle, solitaires ou rapprochées deux ou trois ensemble, très-acherenres aux brins d'herbes (eches qui composent la fiente, fouvent à moitié cachées, terminées par un orifice non proéminent & à peine visible. Elle diffère, par ce dernier caractère, de la sphérie du fumier décrite par M. Persoon. (Decand, 1, c.)

76. SPHERIE du fumier. Scharia fimeti. Perf.

Spharia fimetaria, fuberuftacea, fpharulis fui immerfis; offiolo elongato, fabobliquo. Perf. Synopf. pag. 64.

- « Equina , crufta tenui , casio-cinerea. Pers. I. c.
- p. Vaccina, crustà crassiore, nigrá. Pets. l. c. Elle s'étend fur le fumier en petites raches presque crustacees, très minces, d'un bleu-cendré
- dans la variété « , plus épaiffes & noiratres dans la plante s. Les orifices font prolongés, faillans, un peu obliques : il en fort en affez grande abondance une matière noire & gélatineuse.
- 77. SPHÉRIE en mamelon. Spharia mammaformis. Perf.

Spharia simplex , parca , spharulis majusculis , globofis , levinus , fubconfluentibus , glabris ; oftiolo papillato. Perf. Synopf. pag. 64. - Idem , Icon. Pick. Fung. Fasc. 1. pag. 12. tab. 5. fig. 6.

- Variotaria simplex. Bull. Champ. pag. 186. tab. 432. fig. 3.
- Cette sphérie se rencontre sut les rameaux desféches du bois tendre. Elle est fort petite, fimple, éparfe çà & là. Sa substance est mince & cassante ; fes captules plus gran es que celles des autres espèces, mais moins abondantes dans le même endroit, liffes, globuleuses, entiérement glabres, confluent: s, réunies souvent au nombre de deux, plus rarement de trois ensemble. Leur orifice ett terminé à fon fommet pat une petite pointe en forme de papille.
- 78. SPHERIE pomiforme. Spharia pomiformis. Perfoon.
- Syharia gregaria, minuta, feharul's comiformibus. levious, circa opiolum popillaforme Jubimpreffis. Porf.

Syropf, pag. 65. - Idem , Icon. Pict. Fung. pag.

Cette espèce est trois sois plus petrie que la précedente, & plus cassance çelle est dispoiec en groupes. Ses capsules tont listes, de forme globulusée, précinant une lépère depression autre rencontre allez Gouvern des capsules. On rencontre allez Gouvern des capsules dechrées les contres de la contre de supplies dechrées les contres de la contre de supplies dechrées Elles sont plabres, d'une conteut notirate. & se rencontrent une terous des aubres morts.

SPIISRIE tuborculaire. Spharia tubercularia.
 Decand.

Spharia tuberculis ovatis, carnofis, bass pubescentibus, rubris acin nigrescentibus. (N.)

S, haria tubercularia. Decand. Flot. franç. vol. 2. pag. 295. nº. 794.

Elle croit fur les couches corricales, fouleve, puis déchite l'épideme en trois ou quarte fragmais deptine l'épideme en trois ou quarte fragmens perfiltans, elle paroit alors femblable à une tuber-claite qui, au lieu de nitre fur l'écores, férrit fortis oc deflous l'épideme. So bafe ell entoncée d'un léger duver puaniere. Les rubercu'es font charmus, ovordes, obrus, d'un cougevit; enfuite is devienent nois x comme charbonists. On diffingue alors à leur fommet un orifice enfoncée pur equiler.

M. Decandolle a trouvé cette plente, à la fin du printems, sur l'écorce d'un noyer mort. ( Decand. l. c.)

80. SPHERIE pyriforme. Spharia pyriformis. Persoon.

Spheria sparsa, minuta, simplex, spherulis pyriformi-conicis; optiolis acutis, confluentibus. Pers. Synops. pag. 64.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le spharia subulața (Tode, tab. 15, fig. 107, c.), mais elle est beaucoup plus elargie à sa base. Sa surface n'est point liste. On la exconorte sur les bois secs, ob elle est simple, éparse, fort petite. Ses log.s fénniales sont coniques, un peu en forme de poirce; les orifices aigus, confluens,

# St. Spuente pézize. Spharia peziza. Petí.

Spharia gregaria, fordide rubella, fpharulis globofis, exficatis, collabefeendo-concavis, bafi fubpilofis. Perf. Synopf. pag. 66. — Decand. Flor. franç. Vol. 2. pag. 295.

S. haria (pezizz), fimplex, globofa, hydrophora, aggregata, rubens, collabefeendo-concavefeens. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 46. tab. 15. fig. 122.

Peziza hydrophora, Bull. Champ. pag. 243, tab.

Spiaria minista. Hoffin, Flot, germ. 2. tab. 12. 3. 1.

Lycoperdon hydrophorum. Sowerb. Engl. Fung, tab. 23.?

Cette effete croit par groupes fur les bon morts, à demiperatées de plutieurs inters a alla patori dans l'automes, & varie deres fa coulegre felon fon âge. Sa fubblance et un permolle, fragille, numbrancufe, de couleur orangé; a gel est de la profleta d'un grait de millet. Sa forme ett arronile dats fa jeunelle; elle devient enfaires on ave, & et illemble alors à une petre pérare; con ave, & et illemble alors à une petre pérare; liqueur ondineufe, limpilet. Sa fur fair et aparte, ou un peu pubelectent, nais à bale est toujours couverte de pritis poils qu'on pecalrois pour une effecte de byfins passine.

82. Spheria du scirpe. Spheria scirpicola. Dec. Spheria loculis orbicularibus, nigris, depressis;

apertură prominente, fubconică. (N.) Spharia feirpicola, Decand, Flor, franc, vol. 2.

pag. 300. nº. 809.

Cette espèce naît éparse & folitaire sur les

tiges mourantes du Cerpe des lacs. Ses loges sont noires, orbiculaires, deprimées, s'ummontees d'un orifice proeninent & a peu prés conique; elle perce l'épiderme, & son orifice seul paroit au dehors par la petite sente que la sphérie forme en grandissan.

Cette plante croît sur les scirpes ; elle 2 été observée pat M. Chaillet. ( Decand. l. c. )

83. Sphérte à base cotoneuse. Spharia byssifeda. Persoon.

Spharia majuscula; spharatis globoso-papillatis, tomento crosso, susce cinitis. Perf. Synops. pag. 67.

— Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 295.

a. Corticalis. Decand. I. c.

Scharia byssifeda, vat. 8, fusca. Tode, Fung. Mckl. 2. pag. 10. tab. 9. fig. 70.

g. Putredinis. Decand. l. c. pag. 296.

y. Ligni. Decand. l. c.

Hyroxylon globulare. Bull. Champ. pag. 169, tab. 444. fig. 2.

Cette sphécie forme des globules affez gos, man londs, foliziars. Sel sogs, son no niers, parfes, duves, grofis comme de la grenaille à tirret, partitiement sibherciques, avec un petir manor protubitant qui indique l'orifice. Elles font à morité enchaîflées dans un duver brun, plus ou moins compacte, fembable à un byffus, & qui s'étend de côte & d'autre. La variété » croît fur les écotces faines ; la variété s fe trouve dans les bois entièrement décompodés, & prequier éfaits en errevau : le manhoin des loges y ell peu prenoncé. La varieté y a été trouvée par Bullard fur le bois ; elle reflemble aux précedentes par la forme, mais ce naturabile ne patte point de la bafe coroneie. Ny extiteelle pas, ou l'auroit-il regardee comme étrangère à la fobrieré ? (Decané.)

84. SPHÉRIE à base blanche. Spharia athicans. Pers.

Spharia peritheciis majufeulis, ad dimidiam immerfis, primò folitarius, aenàm confluentibus, materie albicante (tigni particulis?) us plusimbim cindia. Petf. Icon. Ptd. Fung. Fafc. 3, pag. 37, tab. 17, fig. 1.— Decand. Flor. franç. vol. 3, p. 396.

Spharia fimplex, majufeula, fpharulis globofopapillatis, nonnullis confluentibus, fubiculo albicanti fubimmerfis. Perf. Obferv. Mycol. 1. p. 71. Synopf. pag. 70.

8. Spharia (confluens), simplex, confluens, arra, papillara, voivá sugari. Tode, Fung. Meckl.
2. pag. 19. tab. 10. fig. 87.

Cette efipée de rencourre fur les bois morts & pourris des vieux tronces de alub. Sec acpfules form noires, & crimme à demi-enfoncées dans le bois, d'abord libres, devenant enfuire confluences, mais point réunies entrélles par une fubilitance particulière, afle grandes, conquest, prefque gibbane particulière, afle grandes, conquest, prefque gibbane à laur proposition de la confluence de la conf

# Sc. Spherte cendrée, Spharia cinerca, Perf.

Spharia fpha ulis globofis, nigris, papillato acutis; crofià villofà, c affa, cinercà cintis. Perf. Synopf. pag. 68.

C'eft une belle efipkee, affex rare, & qui croit urd se bois deficitées. Elle eft compofee de loges féminales diffirées, globuleuf. y, très-rarprochèes, gabbres à bur furiste, ed ecculeur noise, envelopées de routes parts, principalement dans leur jeune àjec, d'un duver Liche, epais, cendré. Leur orifice est formé par un mamelon aigu. (Parf. Le.)

86. SPHERIE orangée. Spharia aurantia. Perf. Spharia conferta, fpharulis fubrotundis, rabicundis, pupillatis; cr. flatomenofi, aurantio-ferragined cintiis. Perf. Icon. & Deficipt. Fung. 2, tab. 11, fig. 4 & c. — Idem. Synoofi, pag. 60.

Ce font de petites taches isolées, très rapprochees, un peu arrondies, rougeatres ou couleur Meckl. 2. p. g. 16.

d'orange, qui croissent sur des champignons en purseilaction, ensoncées dans leur sublânce, épailles, un peu ridées, qui s'élèvent un peu en dehors avec l'age, & sont couvertes à leur base d'un duvet orange plus soncé. Leur orifice est un petit mamelon épais, obtus.

 Spherie trichoderme. Spharia trichoderma. Synopf.

Spharia simplex, spharulis conicis, denudatis, aurantio-rubris, membrana iomentosa latescenti insidentibus. Pets. Synops. pag. 69.

Spharia (trichoderma), aggregata, sparsa, fessiis, conica, membrana tomentessa infiaens. Hostm. Veger. in Subter. Hyrcin, Falc. 1. pag. 9. tab. 6. fig. 1.

Expansion membraneus, composse d'un ristgrand nombre de sinves sembles cielles d'un lyssifien, de diversis couleurs, jaune, eschrées orangee. Leur lurisce el granuleus, formese de la composition del la composition del la composition de la com

88. Sphérte fils d'araignée. Spharia arenofa. Pesí:

Spharia simplex, opaqua, nigra, sharulis papillatis, levibus, villo tenussimo, albicante obtetis. Pers. Synops. pag. 67. — Idem, Icon. & Descript. Fung. 1. pag. 24. rab. 7. fig. 6. B.

On la rencontre fur les branches Reches, «fee poullées de leur coroce. Les loges féeninales fores, ou d'oltaires, «ou ajetgese & un peu conflaente, son ajetgese & un peu conflaente, son ajetgese & un peu conflaente, peu nome conflaente, peu conflaente, p

89. SPHERIE laineuse. Spharia ovina. Pers.

Spharia frafa, fpharulis globoss ovatifque, liberis 3 tomento compado, alb do tedia 3 ofitolo papillato, nigricante. Perl. Synopf. pag. 71. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 296.

Scharia mucida, var. 8, alba. Tode, Fung. Icekl. 2. p.g. 16. a. Spheria (fuce(cens), gregaria, spherulis immersis, globosis, aggregatis, tomento susce involutis. Peti. l. c.

Scharia mucida, var. v, fusca. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 16. tab. 9. fig. 75.

On zenonire cetre sphérie dans l'autonne, sur lei troncs des arbres pourirs. Ses loges sont éte parées, mais rapprochères en groupes, un peu ovales ou globuleules, d'un blanc-cendré, couverts d'une bourre coroneuté & blanchire, sur-nomées d'un oitée noirite, un peu prolongé en une poince obutée. Dans la variété § la bourre et brune, 178-8 fine; les loges plus rapprochées; leur orifice brun dans sa jeunesse; al leur orifice brun dans sa jeunesse; al devient noiritée en vieilissant.

# 90. SPHERTE pileufe. Scharia pilofa. Perf.

Spharia simplex, conserta, spharulis minutis, rotunao ovatis, levissculis, pilosis; ossiolo simplice. Pers. Synops. pag. 73. — Idem, Icon. & Descript. Fung. Fasc. 2.

Cette sphérie est extrêmement petite; elle croît fur le bois sec & couvert de mousse. Ses loges séminales sont nombreuses, dissincres, ovales, un peu atrondies, chargées, dans leur jeunesse, de poils fascicules; leur orifice est simple, très-court.

Le fpharia hirfata, Pett. Synopf. pag. 73, ne differe de la precédente que par fes pols épars, plus courtes, par fes loges plus covates, un peu tuberculées, entièrement noires. L'orifice est obtus, médiocrement anguleux. Ce n'est peut-ètre qu'une varieté de la précédente.

9t. SPHERIE graine de pavot. Spharia spermoides. Pers.

Spharia congesta, opaca, rigida, spharulis globosis, deorsum substretious; ostiolo papillasorm obsoleto. Pert. Synops. pag. 75.— Decand. Flor. franc, vol. 2. pag. 297.

Spharia (spermoides), gregaria, globularia, nigra. Hoffm. Veget. Crypt. 2. p. t2.tab. 3. fig. 3.

Spharia (globular's), globata, claufa, nigra, nitoris expers, indurata. Batich. El. Fung. Centur. 1. pag. 27t. tab. 30. fig. 180.

Cette espèce croît sur le bois mort, où elle se résente comme un amas de petites graines de payot. Ses loges sont agrérées, globuleuse, ditres, dittincles, un peu chagtinées lorsqu'on les examine à la loupe, roides, fragiles, sans onifice sensible, placées sur un duvet cotoneux, noiràtre, peu sensible.

92. SPHERIE bombe. Spheria bombarda. Pers. Spheria simplex, fasciculata, suscescens, spherulis

elongasis , subventricosis; osteolo pagillà acutà. Pets. Synops. pag. 75.

Spheria (bombarda), gregaria, oblonga, nigrofufia, apice poro tenerrimo femen album experimente. Batích. Elench. Fung. pag. 27t. fig. t81.

Namospora (glabra), oblongs, susceptibra. Willd, Berol. no. 1207. — Roth. Flor. Germ. vol. 1. pag. 553.

Cette plante paroit noire au premier afpect; mais fi on l'examine avec la loupe, on la voix d'un brau-foncé. Sa libitance et lu n peu molle , de quand la faifon lui et favorable, fon muchlage fo convectit en une poutilière blanche, farinuelle. Ses loges féminales sont simples, dillindes, réunies en groupe. Chaque loge et l'eventre à là bite, prolongée en un orifice un peu aigu. On trouve cette efpèce fur les trones pourits.

93. SPHERTE Sphincter. Spharia fphineterica. Decand.

Spheria minusa , simplex , elongata , subpubescens , apice obiusa , estate nigrescens. (N.)

Spharia Sphinsterica. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 297.

Hypoxylon fphindericum. Bull. Champ.pag. 168. tab. 444. fig. 1.

Cette fightie croît fur les bois morts a lle est fort petite, fingle, d'un forme alongée, un peut entretie à la partie inférieure a lle n'aqu'une feuil longe, unus les un'dividus fort ette approchée is, und et suures. Il des la partie field les l

94. Spuinte patelle. Spharia patella. Perf.

Spheria sparsa, simplex, atra, spheralis disco impresso plicatis; ostiolo popillato, subobjoleto. Pers. Synops. pag. 76.

Schario (penetrans, vat. a, patella), fimplex, gi bifera, globofo-acominata, collabefeendo-contavoftens, aggregota-acominata, perematico, aco-Tode, Fung. Mcckl. 2. p. 45. tab. 15. fig. 12t.

Cette espèce a de très-prinds tapports avec la précédente. C'éllundes plus petits de ce genre; elle ne s'offe que comme des petits points epars, au mois de l'eptemb e, fur les tiges des plantes en purtécliction. Ses loges four noires, lifiés, globuleules, luisiantes, acuminées à lur fooment. Elles répandent par leur orisite une petite gomen.

de liqueur, & enfuite elles s'aplitiffent & prennent la forme d'une petite patelle concave, philice.

95. SpiteRie artocreate. Spharia artocreas. Tode,

Spharia epichylla, fimplex, fipafa, atra, mam maformis, collarefeenda com xo complanata, pitca annutari. Tode, fung. M. ckl. 2. pag. 20. tab. 9. fig. 73. — Perf. Synopf. pag. 77.

Elle fi préfente fur les fruilles mortes du hêtre, fous la forme de tubercules très-petits, epars, fingles, noiràtres, le façuels, vus à la loupe, offrend es manelons hemitphériques, qui s'afficien en vieillitant, le compriment, forment à leur contour interieur un pla nanulaire, dont fe milicu el trengil par un autre perit mans lon qui probablement leur test d'orifice.

96. SPHURIE lingan. Spharia lingam. Tode. Spharia limplex, frarfa, fubovalis, dipreforconcava, plais ru oja, efficio rusi, decumbente aus fatulo le Peri, Spinopl. pag. 77.

Siberia (linnam), fimplex, fiplifera, aggregata, fabovalis, putivinata, collabelecato-cortesva, ragoli, atras fiplifermatico, brovifimo, decumbente. Tode, Fung. Nieckl. 1. pag. 51- tab. 16. fig. 126.

Cette efpèce ell très-commune fur les feuilles pourries du beiglio elerazer saise, alle ell fort petite: l'es loges lont diffinites, reunies en groupes, de diverfes tornes, ¿clon leur aje, nunte spàtits, tantôt orbiculaires ils rendees; l'une bonds forment un bournele prefigi anguleux, à plusieux plis concentiulures i peur orifice, fouvent peu apparent, ell obrus, renverife, tiès-court, ajant l'apparence d'un flyie.

97. Sphirle Linguine. Spharia fanguinea. Perl.
Spharia fimplex, owata, fanguinea, apite perforata. Sibth. Oxon. pag. 404.— Bot. Fung. pag.
121. tab. 121.— Decard. Flor. franç. vol. 2. pag.
207.— Lam. Illulir. Gener. tab. 879. fig. 4.—

Feif. Synopf. pag. 51.

Hypoxylon (pherniceum), unicolor, minimum, fparlum, globolo-ellisticum, subrum, glubrum. Bull.

Champ. 171. tab. 487. fig. 3.

Cette plante est très-petite : on la trouve sur les vieilles iouches, plus ou moins ensoncée dans le bois. Ses loges s'éminales sont éparies, colitaires, simples, un peu irrégulières, p. us ordinairement ovales, d'un rouge atlez vir, listés à leur fortace, miness, concaves à leur sommet quand elles sont vieilles.

98. Sphërie barillet. Spharia doliolum. Perí. Spharia fimplex, Sparfa, neda, Spharulis elevatis, faltereibus, obtafs; plicis lateralibus difinflis, oftiolo papilleformi. Perf. Synopf. pag. 78. — Idem, It on. & Defeript. Fung. Falc. 2. tab. 10. fig. 5 & 6,

On la rencontre fur les tiges des herbes élvées, & combes, Lille fe réproche beautroup du fisheire aircreaux & frei proportie beautroup du fisheire aircreaux & frei prefui écile d'un petit baril. Les logs feminales font petites, foliatiers, épafies, fan duver continua, élevées, prefuge cylindiques, un peu coniques, obusées à leur founnet, que diquetion médiocr, ment comprimes. Leur orince est un peut imanelou aface, aparatis.

99. SPHERIE tachante, Spheria inquinans, Perf.

S. haria Jim: lex, f. arfa, atra-inquinans, fisharulis cum ligno fubpromulis, perforatis. Perf. Synopf. pag. 83. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 298.

a. S; haria (aceris), fimplex, aggregata, obveluta-papillata, atra, immerfa, femisum globulis (shecis) ejellis, cylinaricis. Tode, Fung. M.ckl. 1. Pag. 17, tab. 40. ftg. 85. (S; haric inquisums.)

Variolaria ellipfosperma. Bull. Champ. pag. 185. tab. 493. fig. 3.

g. Spheria (xyloftii), atro inquinans, fpheralis immerfis, offiolo demum perforato. Perf. Synopf. pag. 84. — Idem, Difpof. Meth. Fung. pag. 4. Cette fphérie eft éparfe. folitaire: elle n'a

qu'une feulle loge, de couleur noire à sa partie qui la life fur les cour hes contractes une empreire qui la life fur les cour hes contractes une empreire tre-vinille. Elle ell empiré de globales noirs, la libration de la magnée de la magnée comme les parties de la loge, ils se collent autour de son crifice, 8. y formant une acche plus ou moins delarge. Cette eligipe se trouve lui l'accre compétir de la placé-platana. La varieté ; cross fui le boirte en plujea ne sel effe menaquable par les raches pour les consistent de la contracte de la contracte l'accre plujea ne sel effe menaquable par les raches les plus estables qu'il et y occidione, de les plus estables qu'il et pour les plus de les plus estables qu'il et pour les plus les plus estables qu'il et pour les plus les plus estables qu'il estables de la contracte les plus estables qu'il estables de la contracte les plus estables qu'il estables de la contracte les plus estables qu'il estables les plus estables qu'il estables les plus estables de la contracte les plus estables les plus estables de la contracte les plus estables les plus e

1CO. SPHERIE en Cratère. Spharia craterium. Decandole.

Spharia fimplex, puntliformis, spharulis sparsis, collabes, endo-umbilicatis, crateriformibus; margine membranacto, albido. (N.)

Spheria craterium, Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 298.

Spharia (putictiformis, var. 8, hederz), major, deprefo-cupulaformis, in foliis hedera helicis proveniens. Perf. Synopl. pag. 90.

g. Spheria (ambigua), punda superficialia, plana,

in maculà alba infidentia, in foliis quereinis aridis parafitica. Perf. Synopi. pag. 91. var. v.

Elle croît à la furface inférieure des feuilles de lierre, poù élic fe montre d'abord (sou la forme d'un drique blane, altait, large d'une demi- ligne. Ce dique le Goulève un peu, noircit, fe crève, & devient concave au centre; ji ressemble alors à une petite coupe bordée par les debris d'une membrane blanchâtre : on la rencontre également fur le chêne.

101. SPHÉRIE en forme de points. Spharia punctiformis. Decand.

Spharia simplex, epiphylla, pundiformis; spharulis spassis, collabescente - ambilicatis, submittidis. Pers. Synops. pag. 90. & Dispos. Meth. Fung. pag. 51. — Decand. Flor, franç. vol. 2, pag. 299.

a. Spharia quercils. Decand. I. c.

s. Spharia culmi, Decand. l. c.

Cette sphérie se présente par plaques qui ne font que de petits points épais, artonisi, noiràtres, un peu s'illans, convexes, qui somment entitie une petite cavité ou un ombbile dans leur milieu. On ne peut y diffinguer aucun orifice senbible. Elle croir aur deux faces des feuilles du chêre. La variéré 3, peu distinguée de la précédente, se trouve fur la paille.

102. SCHER1E aplatie. Spheria complanata. Tode. Spheria fimplex, aggregata, mammiformis, pulla,

collabescendo-complanata. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 21. tab. 11. fig. 88. Spharia (herbarum), simplex, spharutis sparsis, levibus, at plurimum subdepressis, ostiolis papillatis.

Perf. Synopf. pag. 78. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 299. var. a.

a. Complanata, major, fpharulis at plurimim de-

nudatis, collapsis. Perf. l. c.

p. Convexa, spherulis nudis, orbiculari-convexis;

ofiiolo prominente, craffiore, aperso. Perf. l. c.
v. Tella, minor, feherulis tellis; ofiiolis prominentiius, puntiformibus. Perf. Synopi, pag. 79.
— Idem, Observ. Mycol. 2. pag. 60.

8. In veratri & gentians caule. Decand. 1. c. var. g.

1. In aquifolii foliis. Decand. 1, c. var. y.

ζ. In roscifoliis. Decand. l. c. var. δ.

La petituffe de cette espèce force de rapprocher comme varietés plusfeurs plantes qui font peut-ètre des espèces diffinéts. Ses loges font à peine feufibles, éparfes fur les tiges des plantes herbacées, noires, foliaires, d'aberd un peu élevées, puis plants, concaves dans leur vieillelle ; l'oritée un peu nordiment dans leur centre. Il est

tradir plus épais & plus déné, tradit à poins perceptible & comme un esti point. La varieds à de M. Decanholle creit tur let tiges de la agentine jaune & du verarum aigem, si elle ell plus petite, plus plane, & naite n fociétés nombreute. La varieté y du même el la un peu lugrande, un peu luifante, moins foncée en couleur dans le corret que de l'est bonds, & let enouve à la face corret que de l'est bonds, & let enouve à la face corret que de l'est bonds, & let enouve à la face de croir fuir, est deux fece, de phout. La varieté de croir fuir, est deux fece, de phout. La varieté de croir fuir, est deux fece, de phout. La varieté de croir fuir, est deux fece, de phout. La varieté de croir fuir, est deux fece, de phout. La varieté préssur le le forme de petit points noirs, épara, qui, yus à la loupe, offrent un ameau noir avec le centre blane.

103. Spherie lichénoïde. Spharia lichenoïdes. Decand.

Spharia minutifima, spharulis nigris, subprominentibus; ostiolo subnullo. (N.) Spharia lichenoides, Decand. Flor. franç. vol. 2.

pag. 299.

a. Convallaria polygonati. Decand. I. c.

β. Hedera helicis. Decand. 1. c.

» Et cumis fous le nom de fishein lisheinit, dit M. Decandioli, de petites plantes qui croisferat à la furface des fauilles mouranes de disferentes planes. Elles ont ecci de particulier, ferrantes planes. Elles ont ecci de particulier, de la privent de parenchyme; elles offernt de la privent de parenchyme; elles offernt de la protest ports ports

104. Spiterte puffule, Spharia puffula, Perf.

Spheria epiphylia, pullulaformis, rufefeens, inthe gelatina compattà, nigrefeente. Perf. Synopf. p. 91. — Idem, Annal. Bot. 11. pag. 16. n. <sup>2</sup>, 56. t.b. 16g. 7. B. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 300.

Cette sphérie croît sur les feuilles seches du chein es lel y forme des taches d'un brun-noisirre, comprimées, d'environ une à deur lignes de disnièrre, assez semblables à des pussals. Elle n'a qu'une seule loge brune, remplie d'une substance noisière, gélazinense & compacle, qui se repand d'ur la feuille: on n'y dittilique point d'orifice.

105. Sphiniz à poils roides. Spharia pilisera. Decand.

Spharia simplex, maculaformis, spharalis minutis, congestis, planiusculis; pilis eresto-divergentions, medio obsitis. (Sphæria dematium ). Pers. Synops.

Pag. 88. Spharia pilifera. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 400.

s. Caprea, epiphytta, punctiformis, [pharulis [parfis, Subovatis, Pert. I. c.

Cette sphérie se présente sur les tiges sèches des herbes , en forme de perires taches grifatres ou noires, un peu luisantes, composées de points rapprochés, diffinéts, qui font autant de petits tubercules convexes - ovales ou un peu arrondis. fur lesquels on apperçoir à la loupe quelques poils roides, noiratres, droits & un peu divergens.

106. Spherie trompeufe. Spheria fallax. Peri

Spharia fimplex , sparsa , spharolis survim cylindri-eis ; ore lato , aperto , basi semiglobosa sarda continuis, Perf. Icon, & Descript. Fung. Falc. 2. p. 41. tab. 10. fig. 11-12. - Idem , Synoof, pag. 92.

Cette si hérie croir sur le bois de chéne carlé. On croizoit, au premier aspect, qu'elle a sa base en capsule globuleuse & son orifice alongé, comme dans beaucoup d'autres espèces ; mais la portion inféricure est pleine, globuleuse, point capsulaire, enfoncée dans le bois, tandis que la partie supérieure cft creuse, cylindrique, courte, un peu ridée.

SPIGÈLE. Spigelia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complères, monopéralées, de la famille des gentianes, qui a des rapports avec les ophiorrhiza, & qui comprend des herbes ou arbuftes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont oppolées, quelquefois presque verticillées; les fleurs terminales, pourvues de bractées, & dispofées en cime ou en épi.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir : Un calice à tinq divisions; une corolle infundibuliforme ; le limbe étalé, a einq découpures égales; cinq étamines ; un fligmate fim; le ; une capfule à deux lobes, à deux loges; pluseurs semences.

# CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Chaque fleur offre:

1º. Un calice fort perit, infétieur, perfiftant, parragé en cinq découpures aigues.

- 2º. Une corolle monopétale, infundibuliforme, dont le tube est beaucoup plus long que le calice, rétréci à sa partie inférieure ; le limbe ouvert, à cinq découpures acummées.
- 3°. Cinq étamines, dont les filamens sont plus courts que la corolle, inférés sur son tube, terminés par des anthères sagittées.
  - 4°. Un ovaire supérieur, à deux lobes, sur-

SPI monté d'un flyle subulé, terminé par un stigmate

Le fruis est une capsule à denx lobes, presqu'à deux coques, biloculaire, à quatre valves.

Les semences sont nombreuses, fort petires, anguleuses, attachées à l'angle intérieur des loges.

#### Espèces.

1. Spigele anthelminthique. Spigelia anthelmia.

Spigelia caule herbaceo , foliis lanceolatis , fesfilibus ; summis quaternis , majoribus. Lam. Ill. Gener. vol. 1. pag. 474. nº. 2153. tab. 107.

Spigelia eaule herbacco, foliis summis quaternis. Linn. Amoen, Acad. vol. 5. pag. 133, tab. 2. — Mater. med. 59. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 824. n°. 1.

Spigelia caule erecto, foliis quaternis, sessibus; spicis terminalibus. Miller , Dict. nº. 1.

Spigelia quadrifolia, fpicis terminalibus. Brown, Jam. pag. 156, tab. 37, fig. 3

Arapabaca quadrifolia , fruttu testiculato. Plum. Gener. Amer. pag. 10. tab. 31. - Barrer. France équin. pag. 15. Brazeel parks, Petiv. Gazoph, rab. 40, fig. 10

Arapabaca , brafilienfibus difla planta, Marcet. Brafil. 46.

Vulgairement poudre aux vers.

Ses racines font fibreuses, & produisent une rige droite, affez forte, herbacée, glabre, cylindrique, presque simple, strice, haute d'environ un pied & demi. De l'aisselle des seuilles sortent quelques rameaux opposés, très-finiples, semblables aux tiges. Les feuilles sont sessiles, opposées, lancéolées, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, aigues à leur fommer. Les tiges, ainfa que les rameaux, sont rerminés par quatre feuilles oppofées, en croix, plus grandes que les aurres.

Les fleurs fortent du centre des feuilles supérieures; elles sont rerminales, disposées en épis médiocrement ramifiés à leur base, un peu grêles, peu alongés, munis de bractées. Chaque fleur est presque session presqu'unilarérale, de couleur un peu herbacée. Le calice est parragé en cinq décompures aigues; le tube de la corolle tenfle à sa partie supérieure ; le limbe à cinq lobes ovales , acuminés. Le fruit est une capsule à deux lobes, furmontés dans leur milieu du style persistant.

Cette plante croît au Bréfil, à Cayenne & dans plufieurs autres contrées de l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, O(V, v.)

Cette

Cette plante passe pour un des meilleurs spécifiques connus pour detruire les vers intestinaux. Les habirans du Brési en font usage depuis longtems, ainsi que les Nègres, qui l'ont communiquée aux Colons des jies americames. On lui a donné le nom de poudre aux vers.

2. SPIGÈLE du Mariland. Spigelie marilandica.

Spigelia caule herbaceo, tetragono; foliis feffilibus, omnibus oppositis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag-474. nº. 1154.

Spigelia caule tetragono, foliis omnibus oppofuis. Linn. Syft. veget. pag. 166.—Hope, Act. Edimb. 3. ann. 1771. pag. 151. tab. 1.—Curtis, Magaf. 222.—Willdeu. Spec. Plant. vol. 1. pag. 815. n°. 2.

Spigelia perennis, caulibus fimplicissimis; foliis omnivus oppositis, schilibus, lanceolato-ovulibus. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 148.

Lonicera (marilandica), feicis terminalibus; foliis ovuso-oblongis, acuminates, diffindis, fefdious. Linn. Spec. Plant. edit. 2. pag. 149. — Gronov. Vigin. 141.

Spigelia (lonicera), foliis oppositis, ovato-oblomgis, acuminatis, fessilibus; spicis terminalibus. Mill. Dict. nº, 2.

Pergelimeni Virginiani , flore coccineo , plantă marilandică ; fpică erectă , folis conjugatis. Rai , Dendr. 32. — Catesb. Carol. 2. pag. 78. tab. 78.

On diffingue cette espèce à ses fleurs affez grandes & d'une belle couleur écarlate en dehors, à ses tiges simples & à ses seuilles toutes opposées, point en croix.

Ses racines font vivaces & fibreufes: il s'en felve plufature tignet doites, hebbacces, haures à peine d'un pied, roides, très-fimples, prefque quadrangalliares, un peu nues for leurs angles gambre de feuilles opportes, feinles, affez grangambre de feuilles opportes, feinles, affez grangambre de feuilles opportes, feinles, affez grangambre de feuilles opportes, feinles affez peut publication de la companyation de la companyamentieres, acuminées, vertes, glubres à leurs deux faces, étalées , longues de deux à trois pouces, larges d'environ un pouce & demi su moise.

Les fleurs font terminales, routes councée d'un même code ; déficies en épois en pois fimples, pius longs que les roulles, mansi de bezéders fort entre, repuéses, les calices et composée de cinq entre production de la composée de cinq entre de la composée de cinque de présente, d'une est la bale, estevée en trapact de présente, d'une est la bale, estevée en des la composée rabactures; cinq étamines plus courtes de gistrales de la correla de de annières compreses de digit-

Botanique. Tome. VII.

tées; un flyle articulé & perfiftant à fa partie inférieure; le fligmate rétréci; une capfule arronde, à deux lobes; les loges à deux valves, renfermant plufieurs fémences feabres & anguleufes.

Cette plante croit dans la Caroline, la Virginie & au Mariland. Elle m'a été communiquée par M. Bosc. On la cultive au Jardin des Plantes de Pantes de Pantes (V. v.)

Elle est employée dans le nord de l'Amérique, art mêmes usages que le frigélia anthémia. Elle puille pour un des meilleurs remèdes contre les v.rs. le docteur Garden, dans le premier volume des Effais phisiophiques imprimés à Edimbourg, a donné des détails particuliers sur les vertus de cette plante.

3. SPIGÈLE fruticuleuse. Spigelia fruticulofa. Lamarck.

Spigelia caule fruticulofo; foliis ovasis, petiolatis, fummis quaternis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 474. n°. 2152.

Cette eighee offre, dans fer fauillet supérioures, le unme carcible que le figiglia authoria; el loi s'en diffingue par fes tiges un peu frutefennes, ée par fes feuilles voltes, pécioles, ées s'enneux font großes, rebeglibres, médiacrement quudamin me de feuillet opposées, prioléges, ovultes, un peu lancéolies, glibres à leurs deux faces, neuve le consideration de feuillet opposées, prioléges, ovultes, un peu lancéolies, glibres à leurs deux faces, en la leur deux faces, en la leur deux faces, en la leur deux faces, en le leurs deux faces, en le leurs deux faces, en le leurs deux faces, en la leurs deux faces, en la leurs deux faces de la leurs deux faces de le leurs de leurs de le leurs de leurs de le leurs de leurs de le leurs de leurs de le leurs de leurs de le leurs de leurs de leurs de le leurs de leurs de

Cette plante croît dans les bois, à l'île de Cayenne. h (V. f. in herb. Lum.)

SPILANTE. Spilanthus. Genre de plantes dicopièdones, i fleurs compofées, de la famille des corymbiferes, qui a de très-grands rapports avec les veriefins & les biéaus, qui comprend des herbes coriques i l'Europe, i l'euilles oppofées, dont les fleurs font folitaires, axillaires ou très-fouvent terminales je réceptacle conique.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux rangs de folioles presqu'égales; seuvous tous hermaphrodites, à cité divisions; réceptacle conique, garni et paillettes, jemences surmontées de deux aites glabres, sétacées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont composées uniquement de fleu-X x rons tous hermaphrodites & fertiles; elles of-

rent:

1°. Un calice commun; hémisphérique, composé
ordinairement de deux rangs de folioles droites,
presqu'égales, oblongues.

2º. Une corol'e formée entiérement de fleurois tubulés, egaux, hermiphrodites, infundibuliformes, dont le limbe el aivilé en ciuq découputes courtes, quelquefois quatre.

3º. Cinq, quelquefois quatre étamines, dont les filamens four courts, capillaires; les anrhères cylindriques, tubulées.

4°. Un ovaire oblong, furmonté d'un flyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par deux fligmates recourbés.

Les femences sont solitaires, petites, ovalesoblongues, comprimées, souvent parsemées de très-petits poils blancharres, ciliées, blanchâtres à leurs bords, couronnées par deux petites soies flexibles, glabres, inégales.

Le récersacle est alongé, cylindrique, presque conique, environ une fois plus long que le calice, garni de paillettes membraneuses.

Obfervations. Ce gene a para à M. Lamreck fi per diffingué des siéras, qu'il a cut devoir étaint ers deux genes ; c'ell pourquoi nous renvoyons, quant à la écleription des effects, à l'article BIDENT, vol. 1, pag. 411. Les rapport qui exiftent entre ce genere de les verbien ne lont pas moins nombreux, & ces deux genes different fi peu, que, d'après l'obfervation de Gerrente, en donnant des fleurs radices aux fpilanthus, on en feroit des suchjes.

Néanmoins fi l'on confidère le poet des espèces qui composent ces trois genres, on y remarque une différence frappante. Les spilantes sont la plupart des plantes baffes, dont les tiges se élvisent en rameaux étalés, presque couchés. Les seuilles font opposées, succulentes, presque grasses, entières, s-ulement sinuées ou denrées à leur contour, point ailées ni pinrarifides, comme celles de la plupart des bidens, qui d'ailleurs s'élèvent très-hant. Dans la fructification , les feuls caracteres qui puissent les distinguer, consistent dans le réceptacle ordinairement plus alongé dans les feilantes que dans les bidens , & dans les deox foies courtes, flexibles, point rudes, qui contonnent les femences des fpilantes, tandis que celles des bidens font furmonrées de deux dents toides, subulées, accrochantes. Ces caracteres, quoique médiocres, peuvent néanmoins determiner à conferver ces deux genres, furiout fi l'on confidère que le port des spilantes les rapproche tellement. qu'il en forme prefqu'un genre naturel.

SPILMANE. Spielmannia, Genre de plantes di-

cotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des gattiliers, qui a des rapports avec les famans & les salipales, & qui comprend des arbrifleaux exosiques à l'Europe, dont les feuilles sont oppofées, les fleurs auiliaires & solitaires.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq déconpures ; une corolle hysocratériforme; le limbe à cinq lobes ; quarre étamines égales ; un fligmate recoursé en crochet ; un drupe à noyambilocalaire.

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

### Chaque fleut offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, droit, persistant, à cinq découpures linéaires, subulées, presqu'égales.

1º. Une corolle monopétale, hypocratériforme, dont le tube est profque cylindrique, un peu globuleux à la bafe, barbu à fon orifice; le limbe divifé en cinq lobes presque réguliers, ouverrs, planes, oblongs, tronques.

3°. Quatre étamines inférées sur le tube de la eorolle, dont les filamens sont courts, égaux, terminés par des anthères ovales, non suillantes.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate en crocher.

Le fruir est un drupe globuleux, rensermant un noyau à deux loges, conrenant des semences oblongues, solitaires.

Obfervations. On avoit confondu la faule effèce qui confliture ce gene avec les lananae, dont elle a en effet tout le port. Sa fruditication n'éroit pas later commer mais dès qu'elle s'ell montrée, il a été facile de reconnoitre que cette piant en pouvoit être rémin avec les l'autentail, dont elle différoit par fon calice & fa corolle à cinq divisions, par se étamines point didyamens, par la diffontion des Beurs foitraires dans l'aidfelle des fetulles. &c.

#### Esrèce.

STILMANE d'Afrique. Spielmannia africana. Medic.

Spielmannia foliis oppositis, superioribus alternis ; floribus azillaribus, solitariis; caule subalato. (N.) Spielmannia africana. Lam. Illustr. Genet. vol. 1. pag. 227. 19. 1646. tab. 85.

Spielmannia (jalminum), foliis alternis, fessilibus, decurrentibus; storibus fessilibus. Medic. in Act. Palat. vol. 3. Phys. pag. 198. Willdon. Spec. Plant. vol. 1. pag. 321. Lugd. Bat. 290. - Mill. Dict. no. 11.

# Lintana floribus folicariis, Gen. Plant. 612.

Jufminum africanum , ilicis folio : flore folitario ex alis foliorum proveniente. Comm. Rar. 6, tab. 6.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, hautes de cinq à fix pieds, rameules; les branches étalées; les rameaux oppofés, quadrangulaires, velus à leur partie supérieure, & un peu ailés; les ailes crénelées , ondulées , garnies de feuilles leffiles, oppofées; les surérieures alternes, presque décurrentes, minces, ovales, un peu velues, dentées en scie à leurs bords; les dentelures fi nes & courtes, pointues à leur fommet . à peine longues d'un pouce, nombreuses, très-rapprochées.

Les fleurs sont sessiles, solitaires, fituées dans l'aisselle des feuilles. Leur calice est légérement velu, à cinq découpures droites, subulées, aiguës; la corolle petite, blanche; le tube de la longueur du calice, renflé à fa base; le limbe plane, divifé en cinq lobes très-obtus, presque tronqués; l'orifice garni de poils; les étamines courtes, renfermées dans le tube; le fligmate fortement courbe en crochet. Le fruit est un petit drupe globuleux , légérement acuminé , divisé par un fillon, & renformant un noyau à deux lo-

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. b (V. v.)

SPINELLE. Spinifex. Genre de plantes monocotylédones, à ficurs glumacées, polygames, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les anthifliria par sa fructification, avec les lolium St les tritieum par ses épis. Il comprend des herbes prefque ligneules, exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en épis agrégés; les épillets disposes sur deux rangs; le rachis prolongé eu une pointe épineuse.

### Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Des fleurs hermaphrodites : une balle eulicinale à denx valves, à deux fleurs; les valves droites, paral-

leles au rachis ; deux valves corollaires , mutiques ; crois écamines , deux fyles ; une des deux fleurs mâle . dans le même calice.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les flèurs hermaphrodites & les fleurs mâles font renfermées dans le même calice. Elles offrent :

1º. Un calier compose de deux valves bistores ; les valves oblongues, obtufes, roulées en dedans, plus courtes que la corolle, droites & parallèles

Lantana (africana), foliis alternis, feffilibrs; au rachis, renfermant une fleur hermanhtodite & floribus folitariis. Linn. Hort. Cliff. 320. — Roy. une fleut mâle.

2º. Une earalle à deux valves lancéolées, roulées en dedans, mutiques, plus longues que la calice : l'intérieure plus étroite : deux petites écailles linéaires, membraneuses, diaphanes, laches dans les fleurs hermaphrodites.

3°. Trois étamines, dont les filamens sont li-néaires; les anthères faillantes, linéaires.

4º. Un ovaire oblong dans les fleurs hermaphrodites . nul dans les fleurs males , furmonté de deux styles courts, lineaires, terminés par des stigmates fimples.

Les semences sont oblongues, enveloppées par les valves de la corolle.

#### Espèce.

SPINELLE Scarieuse. Spinifex squarrofus. Linn.

Spinifex foliis convolutis, rigidis, apice frinofis, Superioribus fasciculatis; spieis aggregatis. (N.) -Lam. Illuftr. Gener. tab. 840.

Spinifex fquarrofus, Linn. Syft. veget. pag. 902, -Linn. Mantiff. 300. - Linn. f. Suppl. paz. 432. Arundo arborescens , tabaxifera. Motis. Oxon. Hift. 3. pag. 219. 6. 8. tab. 8. fig. 11.

Gramen dallylon , pumilum ; malabaricum ; fpicis loliaceis, in acutam fpinam terminatis. Scheuch. Gram. 112.

Ilu mullu. Rheed. Hort. Malab. pag. 75. - Rai . Suppl. 614.

# Stipe (pinifex. Syft. veget. edit. 13. pag. 104.

C'est une de ces belles graminées, qui , par la groffeur & l'élévation de leurs chaumes, femblene vouloir tivalifer avec les arbres, & se ranger à côté de plufieurs espèces de palmiers. Celle-ci a des chaumes très-élevés, presque ligneux, pleins dans leut intérieur, de la groffeur du doigt, glauques , géniculés. Les feuilles naiffent par fascicules aux articularious; elles font longues de trois à quatre pouces, presqu'imbriquées, graminiformes, roulées à leurs botds, très roides, glauques ou blanchatres, étalées, un p:u recourbées, épineuses & piquantes à leur sommet. Leut gaine est ample, courte, lache, ventrue, friée, garnie à fon orifice d'une membrane lanugineufe. Les feuilles supérieures sont bien plus nombreuses à chaque fascicule, plus étroites, lancéolées, dépouryues de gaines.

De leurs aisselles sortent plusieurs épis longs de trois à quatre pouces, dont le rachis est triangulaire , prolonge en une pointe droite , épineule ; il supporte des épillets sessiles , lateraux , alternes , diftans, de cinq a neuf & plus, ovales, oblongs, appliqués latéralement contre le rachis. Les valves calicinales font ovales, lancéolees, firiées, aigues; elles senferment deux flours , dont une hermaphrodite. Lautre male & ftérile.

Cette y ante croîr dans les Indes otientales, fur la côre du Malabar, dans les lieux fabloneux fur les bords de la mer. h ( V. f. in heib. Lam.)

O'fe vations. L'arundo arbor tabarifera , C. Bauh. Theatt. pag. 186. Icon., ne me paroîr pas être la même plante que celle-ci, à en juger par la defcription & par la figure ; cependant , d'après la forme des épis , quoiqu'imparfaitement rendue , on pourroit four conner qu'elle appartient au même genre. Celle de C. Bauhin fouinir le tabaxir, liqueur fucrée, qui se coagule par l'action du soleil, & le convertit en larmes dures & concrètes , & donr on faifoir un grand ufage autrefois avant la culture de la canne à fucre Plufieurs auteurs penfenr que cette liqueur est fournie par le bambou : il est possible qu'elle le soit par plusieurs autres plantes, & il paroît que celle que je vieus de décrire en fournit également.

SPIRÉE. Spirea. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypéralees, de la famille des rosacées, qui a des rapports avec les furiana, & qui comprend des arbuftes ou des herbes, dont plusieurs sont indigènes de l'Europe. Leurs feuilles font fimples , ternées ou ailées, avec impaire; les fleurs petites, axillaires ou terminales, paniculées, ou en cotymbes, ou quelquefois fasciculées.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice ouvert, à cinq divisions; cinq pétales; un grand nombre a ctamines; de trois à douze ovaires; autant de capfules , bivalves intérieurement , à une

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

# feule loge; une à trois semences. Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, à cinq découpures profundes, très-ouvertes, aigues, perfif-

2°. Une corolle composée de cinq pétales insérés fur le calice, oblongs ou arrondis.

¿º. Un grand nombre d'étamines , dont les filamens font filiformes, plus courts que la corolle, inférés fur le calice, termines par des anthères arrondies.

40. De trois à douze ovaires, fouvent cinq, libres , fupérieurs , furmontés chacun d'un fivle filiforme, de la longueur des éramines, terminés par des fligmates en tête.

Le fruit confiste ordinairement en autant de capfules qu'il y a d'ovaires; elles sont oblongues, comprimées, à une feule loge, à deux valves iurernes, renfermant chacune d'une à trois semences affez perites , inférées à la future interne des valves, & dont la radicule est supérieure.

Offervations. Si l'on ne confidéroit dans ce genre que le porr de la pluparr des espèces, & quelques variétés remarquables dans les parries de leur fructification, on seroit tente de les ranger en rrois ou quatre genres , ainsi que l'avoient fait Tourneforr & quelques autres botanistes. Il est certain que ce genre , tel que nous l'offrons d'après Linné, n'est pas tres-naturel. Les espèces ne se rapportent guere entr'elles que par leurs capfules à une feule loge, à deux va ves incernes. renfermant plusieurs semences; mais le nombre de ces capsules varie, ainfi que celui des ovaires & des flyles. Les pétales font conftamment au nombre de cinq, mais ils varient dans leur forme : ils font ovales, un peu atrondis, forr petits dans un grand nombre d'espèces , linéaires ou lancéoles , & plus grands dans d'autres. Les étamines , en nombre indéfini, font, ou plus longues, ou plus courres que la corolle. Le calice, entier à fa bafe, est divisé en cinq découpures plus ou moins profondes & ouvertes. La disposition des fleurs est très-variable. Elles font terminales ou axillaires . très-rarement solitaires, plus ordinairement en corymbes, en cime, prefqu'en ombelles ou paniculées, quelquefois fasciculées.

Les tires sont, ou ligneuses, ou herbacées. Les premières conflituent de petits arbuftes très-rameux ; les rameaux fouvent elancés , grêles , alongés, divilés en d'autres plus petits, charges de fleurs. Les secondes, confiderees comme herbacées, fonr grandes, élevées, fermes, & rivalifent presqu'avec les premières. Rien de plus varie que les feuilles; elles font fort petites ou rres-grandes, enrières ou crénelées , lobees , fimples ou rernees, pinnatifides, ailees, avec impaire; deux fois ailées , dépourvues ou garnies de flipules fort petites, inférées fur les pétioles. Parmi ces espèces il en est de rellement rapprochées , qu'on a peine à les diftinguer, & qu'elles forment dans ce genre autant de perits groupes parriculiers , furrour parmi les espèces ligneuses, à feuilles fimples. Malaré toutes ces différences, tant dans le port ou la forme des feuilles, que dans les parties de la fructification, comme le caractère effentiel du genre se retrouve conframment dans les capfules, nous croyons qu'il convient de le conferver tel qu'il elt , d'autant plus qu'il ne peur se confondre avec aucun autre. Celui dont il semble se rapprocher est le furiana; mais celui-ci n'a que dix étamines , cinq capsules à une seule semence, à une seule valve. Le fpirsa trifoliata feroit feul fusceptible de paffer dans un autre genre, à cause de ses capsules à cinq

Espèces.
\* Tige ligneuse.

1. Starée à feuilles de faule. Spiras falicifolis. Linn.

Spiras Philis Innecolaris, obsolis, ferrasis, medis; foriosa deplicarearemofic. Linn. Spec. Plant. vol. 1-pag. 700. — Horr. Chift. 191. — Horr. Upf. 131. — Royen, Lugal. Bat. 277. — Genel. Sbir. 1-ya. god. 383. nº. 47. — Linn. Lipn. 383. nº. 47. Libn. 39. — Roth. Germ. vol. 1. pag. — Durol. H. Bibs. 2-pag. 448. n°. 1. — Knjoh. Cent. 1, n°. 91. — Miller, Diéd. n°. 1. — Weig. Oblers; 11. — Pall. Flor. roft. pag. 36. tbb. 21. — Decand. Flor. franç. vol. 4. pag. 477. — Lam. Ill. Genet. 12b. 43p. 58. 1.

Spiras fruticofo, foliis lonceolotis, orgule ferrotis, membranaccis, nervofis, fubile nudis; racemo terminali, composito, subpaniculato; storibus albis, pentogynis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 193.

Spicea foliis oblong's, ferratis, glabris; rocemis decompositis. Airon, Hort. Kew. vol. 2. pag. 197. — Willd. Arbr. 370. & Spec. Plant. vol. 2. pag. 1055.

a. Carneo foliis lanceolatis, racemis fubspicotis, petal's carneis, cortice ramorum lutesfiente. Aiton, Hort.l. c.

Spiras caulibus fruticofis, foliis ovuto-lanceolatis, undique ferratis, glabris; racemis duplicatis, terminalibus. Ehrh. Benr. 7. pag. 136.

Spires Theophrafti forte. Cluf. Hift. 1. pag. 80. — J. Bauh. Hift. 1. pag. 559. Icon. Frutex fpicatus, foliis ferratis, falignis. C. Bauh.

Pin. 475.

Spiraa falicis folio. Tournef. Inft. R. Herb. 618.

- Duham. Arbr. vol. 2 pag. 277. rab. 75.

8. Alpeftris foliis tanceolotis, obtufis, fimpliciter ferratis, canefentibus; rocemis fubspicatis, breviss-

mis; petolis corneis. Willd. Spec. 1. c.
Spireo falicifoliu, vat. s. Pall. Flor. roff. vol. 1.

pag. 36. tab. 22. Spiraa falicis folio breviore, lutiufculo, crenato;

floribus rubris. Amm. Ruth. pag. 188. rab. 28.

y. Paniculato foliis lanceolatis; racemis paniculatis, divoricatis; petalis olbis, cortice ramorum
rubro. Aiton. Hort. Kew. vol. 2, pag. 108.

Spiraa (alba), foliis lanceolasis, acutis, apice ferratis; floribus duplicuso-racemofts. Duroi, Harbk. 2. pag. 430.

Spiraa (alba), caulibus fruticosis; soliis cuneatolanceolutis, superne ferrasis, glabris; racemis duplicutis, rerminalibus. Elish. Beitr. 7. pag. 137. Spirao foliis lanceolosis, ucute ferrotis; floribus paniculatis, caule fruticojo. Miller, Dict. Icon. 171. tab. 257. fig. 2.

d. Latifoliu foliis ovoto oblongis, racemis paniculetis; petalis albis, cortice romorum rufescente. Ait. 1. c.

Arbriffeau d'un afped très-agréable, cultivé depuis long-rens dans les jardint, dont les tiges font hautes de trois à quatre picds, rameules, droires, cylindriques; les raneaux gréles, elancés, revétus d'une écorce liffe, jamaire, firiée; les feuillis périolées, éparies, airues, lancéo-lées, oblongues, aijues ou obrufies, préque membranelies, gubres à leurs deux faces, d'un vertamente, gubres à leurs deux faces, d'un vertamente, qui per à leurs deux faces, d'un vertamente, qui per le leurs deux faces, d'un vertamente, qui per le leurs deux faces, d'un vertamente, qui per le leurs deux faces d'un vertamente par des prevues jamàtres; les pétioles courts, un peu ailés.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameurs, une affice belle panieule droise, frerée, un peu courre, composée de peirte graypes parielles ; d'une prête braile de mebraneule, limétie , pubefeente. Leur calice est court i s'a découpurs orgale; glabres, vereres is coordis au moista une orgale; glabres, vereres is coordis au moista une peu arrandes, obstas, blanca; couleur de chuir un peu arrandes, obstas, blanca; couleur de chuir un levis de rouge, reniermant afice ordinistement cinq ovaries , qui fe convenidant en austra de capitales obliques, un preu aprities, reta-

Cette plante creit naturellement für les montagnes élèvées, en France, für le Mont d'Or & au Cantal, dans la Sibérie, la Tattarie, & dans l'Amérique feptentrionale, depuis la bile d'Hudfon jufque dans la Penifivarie,  $\mathfrak h$  ( $\mathcal H$  v.)

Obfrowations. Cet arbufte, qui ne Beurit que dans le couant du mois de juin, noti retre plate dans le couant du mois de juin, noti retre plate dans les bofquetes d'été ji réudit réè-bien, mêma dans les terrains on pou fecs. Il varie pa 16 feuilles plus ou môins larges, ajgués ou obufales, attenées en feci à leurs bords ou feuilment vers leur fommen ; il varie par fes panicoles plus ou moins touffues, par fes flutus d'un rouge-endre, fouvent couleur de chair, quelquefois entiérement bhanches.

2. Spinke à feuilles liffes. Spiran levigara. Linn,

Spirsa foliis lonecolutis, insegurimis, foffilibus ; racemis compofitis. Linn. Manriff. 244.— Willden. Arbt. 370.— Idem, Spec. Plant. vol. 2, pg. 1055.— Lam. Illuft. Gener. tab. 436. fg. 3.— Gættn. de Fruct. & Sem. vol. 1, pag. 338. tab. 69.

Spirao (altalca), foliis oblongis, integerrimis, foliilisus; racemis terminalibus, composiis. Pall. Flor. rost. vol. 1, pag. 37. tab. 23. — Itin. vol. 2. pag. 730. nº. 3. tab. T.

Spirea (altaiensis), foliis lanecolaris, integerrimis, glabris, ad bossa angustatis, fossibus; storibus racemossis, racemis simplicibus. Laxm. Nov. Act. Pett. Vol. 15, 1928, 555, tab. 29, sig. 2.

Atbriffau qui 'télève à la hauteu de dur zo rico picol, doin les tiegs font fortes, cylindriques | les tameaus gréles, effiles, revêrus d'une cocree d'un bear-mongaire ou d'un vert-junaire dans l'unordis, un peu nicle, ret-glaines garani dans l'unordis, un peu nicle, ret-glaines garani loppement des tameaus, alancioles, ret-bestiers, lifics à lars deux faces, récrécies presqu'en com la leux biel, artométis, ret-bestiers à leux foundais, ret-bestiers à leux foundais, ret-bestiers à leux foundais, ret-bestiers à leux foundais peut en present positier particulière, d'un met, avec une pretire pointe particulière, d'un deprésence deux rets prosecte l'plus, fair verd deprésence deux rets prosecte l'plus, fair verd deprésence deux rets prosecte l'epis, fair verd des l'experiments de l'experime

Les fleurs font terminales, réunies en plusieurs épis droits, pédonculés, compofes de plufieurs petites grappes courtes, alretnes, munies de petites bractees glabtes, membrancufes à la base des ramifications. Le calice est presque globuleux, à cinq découpures ovales, arrondres, obtutes. La corolle est blanche, un peu plus longue que le calice ; les pérales ovales , un peu airondis ; les eramines plus longues que la corolle ; ciaq ou fix ovaires, auxquels succèdent autant de capsules petites, oblongues, pédicellers, velues, à une seule loge, à deux valves, insérées au fond du calice fiit un réceptacle velu. Elles renferment quitre femences attachées à la future interne , un p: u pendantes, oblongues, legerement courbecs, angulentes, d'un brun-rougeaire, aigues à leurs deux extrémirés. Cette plante croît fur les montagnes élevées,

dans la Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. H (V. v.)

3. Spinke à femilles blenarres. Spiraa earules

Spirau fratescens, soliis subsessibus, lon:eolutooblongis, integris, subcaralescentibus; paniculis axiltaribus, ramosts. (N.)

Ses smeaus fom gelbes, lignent, élancéer glabres, un peu anguleux, garind de Guilles pedine felfiles ; les unes oppofées ; d'autres alternes, étoties ; lancéolées ; longues au moins de trois pouces ; fur fix lignes de large, aiques à leurs deux extrémies, entiéers à leurs bords, vertes en delfus, un pau biancharres en deflows, prifant par la dellicezton a une couleur bleuvalfles vire, (intout à leur luce ligneriures ; traversées par une centibles.

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles sur érieures, en panicules courtes, à cime touffue ; les ramifications munies à leur base d'une petite bractée lineaire, entière; les calices

glabres, à cinq découpares courtes, presqu'obtuses; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pérales obtus; les éramines plus courtes que la corolle. Je ne connois point le fuir.

Cette plante a été recueillie dans les Indes par M. Sonuerat. h (V. f. in herb. Lam.)

4. SPIRÉE de Magellan. Spiraa magellanica.

Spiraa fruticosa, soliis petiolatis, lanceolatis, inaqualiter serratis, nervosis; racemis terminalibus, subsimplicibus. (N.)

Arbriffeau dont les tiges font diviffees en rameaux geles, d'un brun ec.nt., ries elabres, garnis de feuilles éparfes, petiolées, lanccolées, prequ'elliptiques, inegalement demées, préque lobées à leur comour, obrufes à leur fommet, un peu rétreées à leur beir, galbes à leur foumet, un peu rétreées à leur beir, galbres à leurs deux faces, vertex en deffias, plus pales, un peu blantes. Peur le des leurs de la leur beir, publication y demi, fur un demi-pouce de large, mraquées en deffoits de nervuers alternes, qui fe dringent vers leur fommet ; les pétioles cours, filifornet.

Les fleurs terminent les jeune rameaux, & fone disposées en une grappe presque simple, courte. Les pédoncules sont longs, glabres, capillaires; le calice glabre, à cinq découpures courtes, aiquès; la corolle affez grande, blanche; les petales un peu arrondis.

Cette plante a été recneillie par Commerson au détroit de Magellan. Ђ ( V. s. in herb. Lam.)

5. Spire tomenteule. Spirea tomentofa. Linn.

Spiras folii lanceolatit, inequaliter ferrasis, fubius tomeriofis; forthes durlicuto-ratemofus. Linn. Spec. Plunt. vol. 1. pag. 485. — Miller, DiG. nº, 5. — Doroi, Haibk. 2. pag. 431. — Wangonh. Amer. 113. — Wills. Arbr. 371. — Idem , Spec. Plant. vol. 2. pag. 1056. nº, 4.

Spiraa (tomentola), fraticola, folis ovalibus fea jublanceolatis, inequaliter ferratis, fubius tomentolis; recemo terminali, composito, confertifioro; fleribus pufilis, carneis, pentagynis. Mich. Flot. boreal. Amet. vol. 1. pag. 293.

Ulmaria pentocarpos', integris, ferratis folite, parvis, faccios incanis, verginana, Fluk, Almag, pag, 193, tab. 121. fig. 5; — Rai, Suppl. 330. — Morif. Oxon. Hitt. 5, pag, 23; — Dunam, Arbr. vol. 2. pag, 275, nº. 6. (Spires.)

Arbriffeau peu élevé, dont les tiges, hautes d'un pied & demi ou au plus deux pieds, font divifees, preque des leur bafe, en rameaux gréles, revétus d'une écorce un peu rougeatre, pubofceme, légèrement faineule, garnis de feuilles alternés, eparfes, médiocrement periodees, oviles

SPI on un peu lancéolées, vertes & presque luisantes ( en dessus, tomenteuses en dessous, protondement dentées en frie : les dentelures inegales , aigues,

Les fleurs font disposées en un corymbe terminal, composé de plusieurs épis très-touffus & chargés de petites grappes courtes , nombreufes. La corol'e eft fort petite, d'un beau rouge ; les capfules courtes, au nombre de cinq, un peu velues, particulierement dans leur je uneffe.

Cette plante croît à Philadelphie, au Canada, & fur les montagnes de l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. D (V. v.)

# 6. Spirez calleufe. Spires callofs. Thunb.

Spiraa foliis lanctolatis, acatis, ferratis, fubvil-lofis; paniculá decompositá, subsastigiatá. I hunb. Flor. jap. pag. 109. — Willd. Spec. Plant. vol. 2 pag. 1056.

Spiras (japonica), fruticofa, caule pubefcente; foliis laneeolatis , aeutis , ferratis , nuais ; corymbo terminali , composito. Linn. f. Suppl. pag. 162.

Cette espèce paroît tenir le milieu entre le spiraa falicifolia & le fpiraa comencofa : elle diffère du premier par ses seuilles évidemment péciolees, elliptiques, plus longues, plus aigues; leurs dentelures plus distantes. Elle diffère du fecond par fes feuilles velues, mais non comenteufes; par fes figurs plus grandes, disposées en une papicule fastigiée, bien plus courte.

C'est d'ailleurs un petit arbuste dont les tiges font ligneuses, cylindriques, pubescentes, rameufes , garnies de feuilles alternes , pétiolées , lancéolées, alongées, très-aigues, lâchement dentées en scie, parsemées en dessous de quelques poils. Les fleurs sont réunies, à l'extremité des rameaux, en un corymbe paniculé. Les pédoncules font velus; les calices légérement pubefcens; la corolle grande, un peu rougearre; les capsules ordinairement au nombre de cinq.

# Cette plante croft naturellement au Japon. b

# 7. Spire e argentée. Spiraa argentea. Linn. f.

Spiraa fruticofu , racemis compositit . foliis fericeis, cunciformibus , lineatis , apice ferratis , subplicatis. Linn, f. Suppl. pag. 261. - Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1057.

Cette espèce a des tiges ligneuses, divisées en rameaux droits, flries, qui en produifent d'aurres beaucoup plus courts, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, rétrécies en coin à leur base, dentées en scie à leur sommer, couvertes für leurs deux faces d'un duvet blanchatre & foyeux. Les fleurs font réunies, à l'extrémité des rameaux, en panicules alongées, composées de l nº, 3,

grappes nombreuses. La cotolle est très-petite, à cinq pétales ; elle renferme cinq ovaires velus , & un très-grand nombre d'étamines.

Cette plante se rencontre à la Nouvelle-Gree nade. b (Defeript. ex Linn. f.)

#### 8. Spinen à feuilles d'orme. Spiraa ulmifolia. Willden.

Spirea foliis ovato-lanceolatis , duplicato-dentatis; corymbis pedunculatis. Willd. Arbr. 372. - Idem, Spec. Plant, vol. a. pag. 1058, no. q.

Spiras (ulmifolia), fraticofa, foliis ovatis, acutis . planis , duplicato dentatis ; corymbis florum terminalibus. Scop. Carn, nº, 6.0, tab. 22.

Spiraa chamadryfolia. Jacq. Hott. 2, tab. 140. Spiraa (betulifolia), foliis lato-ovatis, ferratis; corymbis terminalibus, compositis, fastigiatis. Pall. Flor. roff. vol. 2. pag. 44, 13b, 16.

Spirza foliis ovatis, crenatis. Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 189.

On distingue cette espèce du spiraa erenata par fes tiges plus élevées, fes fleurs plus grandes; par fes feuilles bien plus larges, ovales - lancéolees, dentées à leur contour & non pas feulement a leurs bords; les dentelures inégales, groffes, alternativement plus courtes.

Ses tiges sont peu élevées, ligneuses, divisées en rameaux élances, presque simples, un pen jaunâtres, glabres, légérement stries, garnis de feuilles alternes, périolees, les unes ovales : les autres un pen arrondies, plus larges, très-obtuses, glabres à leurs deux faces, inégalement dentées en fcie à leur contour ; les pétioles conres. Les fleurs font disposees en un cotymbe terminal, droit, un peu étalé. Les capsules sont au nombre de cinq, droites, acuminées, de couleur cendrée, trèsglabres.

Cette plante croît dans la Sibérie & la Carniole. b (V.f.)

#### 9. SPIREE à feuilles de millepertuis. Spiraa hypericifolia. Linn.

Spiraa foliis obovatis , integerrimis ; umbellis feffilibus. Linn. Syft, Plant. vol. 2. pag. 521. --Hort. Upfal. 131. — Miller, Dick. nº. 3. → Duroi, Harbk. a. pag. 434. — Wangenh. Amer. 119. — Willd. Arbr. 37a. — Idem, Spec. Piant. vol. 2. pag. 1057.

Spirea foliis integerrimis, pedunculis simplicibus. Hort. Cliffort. 190. - Roy. Lugd. Bat. 177. Spiraa hypericifolio , non erenato. Tourn. Infl:

R. Herb. 613. - Duham. Arbr. vol. 2, pag. 277.

Pruno filvefiri affinis, canadenfis. C. Bauh. Pin. 517. — Pluken. Amag. pag. 408. tab. 218. fig. 5.

On-diffingue cette espèce du spirau erenata par fes feuilles ovales, un peu plus grandes, entières, point crénelées à leur fonmet; par ses corymbes en ombelles, dont les pédoncules sont bien plus lones.

Cell un athifficau d'un port agréable, haut de trois à quatre pictés & plus, donn les tiges font charges de ameaux nombreux, alongés, écalés, gréles, élancés, ramiés, glabes, d'un brunrougeirre, garnis de feuilles éparés, mines, pruiss, strès gibbres, très-embiés, en ovalerner, et le des des des des des des des des des con, de prefaque érioles à leur bale, d'un vertrendre & gai, plus plais en deflous, à peine longues d'un pouce.

Les fleurs font nombreudes, dispofées le long de la parte (upériteure des rammeur, en pettes ombelhes teffiles, qui forrent d'une pette tonfié de treilles, on platibil qui termineur des meaux de la companyable de la companyable

Certe plante croît au Canada. On la cultive dans les bosque is de printems, comme plante d'ornement. Elle seurit vers la fin de mai. h (V. v.)

10. SPIREE crénelée. Spiraa crenata. Linn. Spiraa foliis obovatis, acutis, apice dentatis, tri-

nerviis; corymbis conferiis, pedanculatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1038. nº. 10. Scirca foliis oblongiusculis, apice servatis; corymbis lateratious. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 489

bis Literalibus. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 489.
— Mill. Dičt. n°. 4. — Gmel. Itin. 1. pag. 112. —
Kniph. Cent. 11. n°. 94. — Gouan , Illustr. 31. —
Pallas , Flor. ross. pag. 35. tab. 19.

Spiraa hypericifolio ampliore, modò integro, modò dentato. Anun. Buth. 270.

g. Spiraa hifpanica, hypericifolio crenato. Barrel. Icon. Rar. nº. 1376 1ab. 564.?—Tournef. Intt. R. Herb. 618.— Duham. Arbr. vol. 2. pag. 277. nº. 4.

Cet arbufte est d'un port très-élégant, furtout lorfqu'il et l'Atgré de les fleurs blanchs, qui recouvent les rameaux presqu'en rottliré. Ses riges ont hautes de quatre à cinq pieds, divissée en un grand nombre de rameaux souples, grées, trèslongs, d'un brun-rougeatres, gabres, cylindriques; les feulls petites, voyales, cumeitormes à

leur bale, alternes, rétrécies en pétiole, élargies & crénéles à l'ur fommet, ou entières, verres, glubres à leur deux faces, les crénuleurs très-vatrèes, cantôt à trois lobes courts, obrus; tantôt inciées, ajussi; les nervues en récau: quelquefois cependant elles font traverfées par trois ou cinq petites, nervueus finples, dirigées vers lo fommet; ce qui me fait foupçonner que le firitat échandar/pléin et flu qui ne viait de cettre épèce.

Les fleurs front the nombreufer, diffpofées en petits corymbes ombellés, le long des tametaus; befens, et comment de petits cametaux befens, et cerminent de petits cametaux non developpés, d'où vient que ces corymbes paroifiser pédoarcules. La corolle en petite, d'un blanc de neige; les pétales ovules, arrondiss les étamines à prine aufin longues que la corolle.

Cette plante croît dans la Siberie & la Hongrie: on la trouve audi en Espagne & dans les Cevennes. 5 (V.v.)

Note. La plante de Barrelier a, fes feuilles plus alongées. Cet auteur ne parie point de la fuscificación. A en juget d'après la gravure, on pour roit fourçonner que fes fruits font ceux du creat-gur ou des méplus. Il eft en confequence trés-douteux qu'elle apparitenne aux firsas, Sc même le fais eft rés-certain fi la gravue el exacte, suffi Barrelier l'avoir-il appelée exysasanha angulficida, non fipinda je equi confinme mon obfervation.

11. SPIRÉE à feuilles de chamædrys. Spiraa chamadryfolia. Linn.

Spiraa foliis obovatis, apice incifo-dentatis; corymbis pedanculatis. Willd. Arbr. 372. — Idem, Spec. Plant. vol. 2. pag. 1058. n°. 8. — Pallas, Flor. roff. vol. 1. pag. 33. tab. 15.

Spiraa foliis ovatis, incifo-ferratis, glabris; umbeliis pedunculatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 701. — Duroi, Haibk. 2. pag. 432.

Spiraa foliis oblongo-ovatis, fuprà fuberenatis; pedanculis simplicibus. Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 189.

Spirea chamadryos foliis. Amm. Ruth. 269.

Cette plante ne m'elt pes affee connue pour processe canceler squi de littigene reletatel ement du firea cereate, dont je la fouj-cometon être qui ne variere. Se principana caractères contituent, d'après Wildannes, dats plus profineds, ademocs, incites, va vinies de Xinon trav-fiées par trois introvers, comme dans le fraireres par trois introvers, comme dans le fraireres que mais m'el par que que l'ai néber vi de figuratificité qui mu que je l'ai néber vi finit que de l'ai néber de l'ai népar que cereate mis introduce de l'ai népar que l'ai néber vi finit que de l'ai népar que l'ai néber vi finit que de l'ai népar de l'ai népar que l'ai néber vi finit que d'ai népar de l'ai ne l'ai n

étoiens

évoiren appriemtes dans quelques feuilles , continés dans d'aures, ée forreq que cédu ut épéces pourroient bien rentrer l'une dans l'aure. On jounce cepenhair que dans le frires donnéerfoise, que que de l'aure de l'aures de l'aures de les fours un peu plus grantes; carachte qui également, apur lepéce que'in cultives leurs autres parries, ces deux plannes fer «flembhent ellelement, que l'épéce que'lon cultive dans tous les boliquess, jous le nom de firies creates, pourroit plus de me prite pour celle dans il ellis quellon , public der prite pour celle dans il ellis quellon , cellect, a sinf que l'indique la figure citée de Palla.

Celle-ci croit en Sibérie & dans la Hongrie. To (V. f. in herb. Juff.)

12. SPIRÉE à feuilles de thalitron. Spiras thalictroides. Pall.

Spiraa obovatis, obsufis, fabtrilobis; umbellis lateralibus, fessilibus. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1059. nº. 12.

Spiraa aquilegifolia. Pall. Itin. vol. 3. Append. 834. n°. 94. tab. P. fig. 3.

Spiraa (thalictroides), foliis oblongis, lobatis; umbellis fessilibus. Pall. Flor. ross. vol. 1. p. 34tab. 18.

Spiraa foliis variis, per fasciculos congestis. Amm. Ruth. pag. 188.

Cette espèce a de grands rapports avec le spirae hypericisolia; elle s'en distingue par ses seuilles bien plus petites, épaisses, ordinairement à trois

lobes à leur fommet.

Ses tiges sont ligneuses, glabres, rameutes les rameurs alternes, sifez nombreus, gréles, diffus, garais de feuilles nombreuses, rapprochées, epartes, quelquesfos siráciucles, petioides, cources, cuneiformes, presu ovales, variables, entites à leurs bondes dontées à leurs bondes de leur fommet en rois lobes obrus & plus, un peu épaises, pubeficentes, glauques en dessous, marquées de trois ou cinn nervures à peine sensibles, dirigées vers le sommet des feuilles.

Les fleurs sont disposées, le long des jeunes rameaux, en petits corymbes latéraux, setilles, presqu'en ombelle. Les calices sont glabres, obtus; la corolle blanche; les pétales obtus; les étamines à peine plus longues que la corolle; les capsules légérement velues, presqu'obtusés.

Cette plante croît fur les haures montagnes de la Sibérie. H (V.f. in herb. Lam.)

13. Spinet feuillée, Spiraa foliofa.

Spirsa caule fruticofo; foliis ovatis, glabris, apice erenatis; floribus laxe recemofis, calice foliofo. (N.) Botanique. Tome VII. Cette espèce est très-remarquable par les divisions de ses calices, qui premener la forme de petrices seulles; elle se diffingue d'ailleurs par ses fleurs sort perites, l'aches, soutenues a de longs pédoncules filisormes.

Ses tiges font cylindriques; fes rameaux effilés, grélés, d'un bianc-jaunistre, & d'un brun-cendré dans leur vieillelle. Les feuilles font alernes "médiocrement pétiolées, afice grandes fur les anciens rameaux, longues au moins d'un pouce, larges de fix lignes, ovales, glabres à leurs deux faces, minces, verces, entières à leux beaux faces, minces, verces, entières à leux botas, obtudes & crénelées à leur fommet; celles des rameaux Beuris beaucoup plus petites, prequ'unitères.

Les Beurs font terminales ; elles forment une grappe counte & tich e. Les péontorelle font épars, quéques ma atilhates, prefigue capillaires, au moirs longs de deux pouces. Le clitée eft trèsglabre : les découpures fe convertifient (peutérre par furbondance de végération) en cinq petites folioles ovales, entières, jinégales. La cotoile eft blanche, fort petite, exchée entre les folioles du calice ; les pérales ovales, obtus ; les étamines nombreules; purs courtes que la corolle-

Cette plante a été culrivée en 1795 dans le jardin de M. Williams. J'ignore son lieu natal. H (V. s. in herb. Just.)

14. Spirée alpine. Spiraa alpina. Pall.

Spiraa foliis lineari-lanceolatis, denticulatis, glaberrimis; corymbis lateralibus. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1057.

Spirea foliis lanceolatis, ferrulatis, glabris; corymbis terminalibus. Pall. Flor. roll. vol. 1. pag. 35. tab. 20.

Spiras crenata varietas. Georg. Itin. pag. 217.

Elle tient presque le milieu entre le spiraa hypericissa le creana ; elle en est distinguée par ses feuilles étroites, linéaires-lancéolées, denticulées très-souvent dans toute leur longueur.

C'est un arbrisseau de deux ou trois pieds de haut, dont les rameaux sont alternes, diffus, éralés, glabres, cylindriques, de couleur brune, un peu rongeatre, garnis de feuilles presque par fascicules, ou bien alternes, presque settiles, lancéolées , rétrécies presqu'en périole à lour base, très-glabtes à leurs deux faces; les unes entières; d'autres légérement denrées à leur contour, obtufes ou un peu aignés à leur fommet. Les fleurs font disposées, à l'extrémité des peti-s rameaux latéraux, en corymbes courts, un peu globuleux, presque rournés du même côté, sourenues par des pedoncules gréles, alongés. Les catices font glabres, les corolles un peu plus grandes que celles du fairea crenata. Les capfules font oblongues, comprimées, droites, parallèles, de couleur cendrée.

Cerre plante croir dans la Sibérie, dans les forêts, fur les montagnes élevées, & aux environs du lac Baical. h (Defeript. ex Pall.)

#### 15. SPIRÉE lancéolée. Spiraa lanceolata.

Spiraa caule fruticofo ; foliis Innceolatis , obruse ferratis, glabris; umbellis terminalibus, pedunculatis. (N.) Commerf. Herb. & Icon.

Cetre espèce, qui a beaucoup de rapport avec le spiraa aleina, en differe par ses seuilles bien plus en ombelle, larges, alrernes; par fes fleurs pédonculées, plus étalées.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, divisées en rameaux roides, effilés, alternes, d'un brunfoncé, garnies de feuilles alternes, rapprochées, périolees, longues d'un pouce & demi, larges au moins d'un demi-pouce, lancéolées, glibres à leurs deux faces, un peu blanchâtres en deffous, obrufes, irrégulièrement dentées en fcie à leurs bords; I s dentelures prefqu'obtufes; les nervures rouffeatres, la plupart dirigées vers le fommet des feuilles; les périoles filiformes, courts.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des jeunes rameaux, en ombelles pédonculées; les pédoncules font grêles, & fouriennent à leur partie supérieure des rayons nombreux, presque capillaires. Le calice ell glabre & court; la corolle blanche, d'une grandeur médiocre; les pétales ovales, presque ronds, obtus.

Cette planre a été rapporrée de l'Île-de-France par Commer(on, † (V. f. in herb. Juff.)

Nota. Le spirea (incisa), folils ovatis, inciso puinque partitis , ferratis ; umbellis terminalibus , Thunb. Flor. japon. pag. 213, a des rapports avec les trois ou quatre dernières espèces que je viens de mentionner. Cette plante ne nous est pas affez connue pour prononcer fur la place qu'elle doit occuper ici. Ses feuilles sonr ovales, incifées, à cinq découpures en dents de fcie; les fleurs difposees en une sorte d'ombelle terminale. Elle croît au Japon.

16 SPIRÉE à trois lobes. Spirsa triloba. Linn. Spiraa foliis lobatis , crenatis ; umbel'is terminalibus. Linn. Mantiff. pag. 244. - Pall. Flor. roff. vol. 1. pag. 35. tab. 17.

Spiraa foliis subrotundis, subcordatis, obtuse lobatis , dentatis ; umbellis pedunculatis, Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. ros9. nº. 11.

Spirea ramofifima, parvo, subrotundo, opulifolio. Amm. Ruth. 271.

Arbriffeau très-élégant, qui se divise en rameaux droits, grêles, nombreux, cylindriques, firiés, avec quelques lignes anguleuses, décur-

courts, jaunâtres, très-liff s, garnis de seuilles als ternes, médiocrement pétiolees, un peu arrondies, d'une grandeur médiocre, presqu'en cœur; de couleur glauque, glabres à leurs deux faces, larges, incifées ou fouvent à trois lobes irréguliers, denticulés, variables.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémiré des ieunes rameaux, en un coryinhe ombellé, pédoncilé; les pédoncules partiels au moins au nombre de rrente, timples, presqu'égaux, uniflores; les calices à cinq découpures courtes , aigues ; la corolle blanche, les pétales orbiculaires, un peu échanciés à leur fommet ; les éramines rrès-nombreuses, un peu plus courtes que les pétales ; cinq capsules grifatres, coniques, ouvertes en° éroiles, mucronées par le flyle.

Cetre plante croît fur les hautes montagnes de la Sibérie. b ( V. f. in herb. Lam. )

17. SPIRÉE à feuilles d'obier. Spiraa opulifolia. Linn.

Spiraa foliis lobat's, ferratis; corymbis terminalibus. Linn. Syft. veget. pag. 393. - Willd n. Arbr. 374. - Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 337. tab. 69. fig. 5.

Spiran foliis ovatis, trilobis, ferratis; corymbis peduncularis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. p. 1059. nº. 11.

Spirsa foliis incifis, angulasis; floribus corymbofis. Horr. Cliff. 190. - Gronov, Virg. 55. - Roy. Lugd. Bat. 277. - Mill. Dict. no. 2. - Willick. Obferv. no. 47. - Duroi, Harbk. 2. pag. 446. -Wangeh. Amer. 119.

Spiraa opulifolia. Tournef. Inft. R. Herb. pag. 618. - Duham. Arbr. vol. 2. pag. 278. no. 5 ..

Evonymus virginiana , ribefii folio , capfulis eleganter bullatis. Commel. Horr. 1. p. 169. tab. 87. Anonymos , ribefii foliis. Robert. Icon

Spiraa (opulifolia), fraticofa, foliis lobatis, duplicato-dentatis, crenatifie; corymbo terminali, Subumbellato, conferrem multifloro; floribus trigynis, carfulis inflatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. Is pag. 191.

Quand on ne confidère que le port de cette planre, on est loin de soupçonner qu'elle puisse appartenir au même genre que celles donr nous venons de parler; mais sa fructification l'y réunit néceffairement. On la diftingue à ses seuilles larges. à lobes irréguliers, fouvent au nombre de trois; à ses fleurs disposées en corymbes terminaux, de couleur blanche, ou quelquefois marquées d'un rouge-pâle.

C'est un arbrisscau qui s'élève au moins à la hausentes, munis d'autres rameaux beaucoup plus I teur de quatre ou cinq pieds, rameux, dont les branches fone liffer, brunes, un peu tougesters; les joures rameaux courts; nifegarx, anguleux, grints de feuilles périolées, altereus, três tiréquières; larges, quelquefués écroites; alongés; prefqu'entières, larges, quelquefués écroites; alongés; prefqu'entières, plus ordinairement lobbes, átrois lobes plus ou mons perfonts, o bous, crénelés ou à double denri lures; glabres à leux deux rices; vertes en defins, plus palas & un peu blanchies, junaires; let pritodes longs de plus d'un pouse, junaires; let pritodes longs de plus d'un pouse, junaires; let pritodes longs de plus d'un pouse, junaires y let pritodes longs de plus d'un pouse, pur peu pendant.

Les faum font disporées en un corymbe confine à Testremité de Chaque s'maue, préqu'un ombelle i les pédoncults font géts, fumples, finistés, galbare, fillomes, alongés, ta coroile et trois ou quatre, aucquels fuccèden aumant de capities ovales, rendiés, sajusés à laust deux extrémités, un peu membraneules ou cotices, à un feule loge, auquelles intérieurement, à deux me fuel loge, auquelles fundament, à deux ces ovales, glabres, linifame, autre production ces ovales, glabres, linifame, s'entre de primées vers leur ombilic.

Cette plante croit naturellement au pied des monagnes, dans la Virginie, & depuis le Canada jusque dans la Caroline. On la caltive, comme plante d'ornement, dans les bosquess de prinsems. Elle fleutit au commencement du mois de mai. b  $(\mathcal{V}, \nu_*)$ 

18. Spiren à feuilles de forbier. Spires forbifolia. Linn.

Spiras faliu pinauis 3 foliolis aniformibus , firratis; caule francisco 5 forbisa panciulatis. Linn, Spec. Plant. vol. t. pag. 7c1. — Mill. Dich. nº. 6. — Gmel. Sibir. vol. 3, pag. 150. tab. 46. — Duroi, J Hathk. 2, pag. 436. — Pallas, Flor. roff. vol. t. pag. 38. tab. 24. — Willd. Arbt. 375. — Idem, Spec. Plant. vol. 1, pag. tc60.

Spirsa foliis pinnatis. Amoen. Acad. vol. 2. pag. 352.

Spiras forbifolia, tenuiter crenata, floribus in thyrfo albis. Amm. Ruth. t86.

 Alpina caule fufficticofo; floribus corymbofis, duplo majoribus. Pail. Flor. rolf. vol. 1. pag. 34. tab. 25.

Efghec rematquable par fer feuilles ailées, glabres, d'un vertegai, & par fe feuilles ailées, glabres, d'un vertegai, & par fe feur blunche, dipoées en une paricule touffue & terminals. Set tiges font droites, lipenafes, hautes de trois à quatre pieds, divifées en tameaux étalés, galbres, cylindriques, fliste, un peu cors, de couleur brune quand dis font vieux, garnis de feuilles alternes, periodes, ailees, avec non impaires amples, éralées, composées de quirza à dron un forbiolis lanceolees, longues d'un pouce & plus, incifées & à dentelures irrégulières, très-aiguës à leur contour, acuminées à leur fommet, glabres à leurs deux faces, munies, à la bafe des périoles, de petites flipules lancéolees, caduques, prefqu'entières.

Les fleurs font fituées à l'extrémité des tameaux, difroftées en une paincule rouffue, dont les ramifications font courtes, ferrées, garnies à la bafe de leur principale divifion d'une petite brackee lancéolée, glabre, incifée. La corolle et blancie, petites les pétils obuss; les écamines blancies petites les pétils obuss; les écamines Dans la variéré y, les fleurs font disposites en corymbes & une fos plus grander, posites en corymbes & une fos plus grander.

Cette plante croit dans la Sibérie & au Kamtzchatka, dans les terrains humides, matécageux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 5 (V.v.) La vatiété s se rencontre sur les bords du lac Baical.

### \* \* Tiges herbactes.

to. Spirate barbe de chèvre. Spirat aduncus. Linn.

Spiras folis fupab decompositis sfizicis panicalatis; forisa doisis, Linn, Spec. Plant. vol. t. pag. 702.

— Gmel. Sibir. vol. s. pag. 192.— Creatz. Austr. pag. tog.— Scop. Carn. n. of 601.— Pudich. Pal. Cerm. vol. s. pag. tog.— Scop. Carn. n. of 601.— Pudich. Pal. Cerm. vol. s. pag. tog.— Styr. pag. 192.— Hoth. Cerm. vol. s. pag. t. col. n. pag. t

Spiraa foliis bipinnatis, floribus hermophrodetis mafeulifque. Gouan, Illustr. 31.

Filipendula dioica, foliis duplicato pinnatis, pinnis quinquefoliis, trifoliis & fimplicibus. Hall. Helv. nº. 1134.

Aruneus. Hort. Cliff. 463. - Royen, Lugd. Bat. 278. - Gronov. Virg. 12t.

Spiraa (atuncus), herbacea ; foliis bi feu tripinnatis ; floribus minutis , dioiets , trigynis , paniculatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. t. pag. 294.

Barba capra, floribus oblongis. C. Bauh. Pin. 163, - Tourn. Inlt. R. Hetb. 265.

Barba capra. Camer. Hott. 25. tab. 9.

Drymopogon 1. Tabern. Icon. 777.

Barba capri. J. Bauh. vol. 3. pag. 488. Icon. —
Dalech. Hift. vol. 1. pag. 1080. Icon.

g. Hermaphrodits foliis lucisicribus, floribus in spicis minus crebris & hermophroditis fertilibus. Mich. l. c.

Vulgairemem barbe de chèvre.

On diffingue cette cípèce à fis feuilles deux & trois fois ailées, à grandes folioles ovales, & à fis fleurs paniculées, dont les ramifications font autant d'épis gréles, alongés.

Ses tiges font fermes, droites, herbacées, haues de trois à quate piels, divifées én rameaux étalés, alternes, peu nombreux, gréfes, fliée, fillées, cylindriques, un peu angelleux à leur patrie figérieure, garins de feuilles situents, petioles, amplès, dans le troit si alèces, composes de grandes, ordes, intégulièrement dentées en cité, petres, glabres à leurs deux faces, acumines a leur fegulièrement.

Les fleus font terminales, quelques unes atilbites, displosées on une belle parieque étalée, formée par un grand nombre d'épis oppulées ou almens, cylindiques, alongés, fleurie cars toute elur longwur, la plupart munis à leur bale de ten-perties berdies écalques, cues feinus font ordinairement dioiques, quelques-tunes hermitemelles, mais fleinies. Capendam Michaus en a obléreté, à la Caroline, une varieré s, à fleurs formationales de ferriles, apare des épis bien moiss nombreux & les feuilles plus luistentes. La corolle di Bastels, fort periet; la pétales un peu arrondis; les érmines plus longues que la cultiles de la cominées.

Cette planie croît dans les départemens méridioux de la France, fur les montagnes, dans les Alpes, les Pyrenées, l'Auvergne, l'Allemagne; en Amérique, dans la Virginie, la Caroline, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, % (V, v.)

## 20. Spirke filipendule. Spiraa filipendula. Linn.

Spiras filis pissentis į fieldit sulformitas į formitas į mait saukerbases fielius corniplies. Inn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 701. — Matet. medie. 128. — Caratt. Gend. Spira. vol. 3. pag. 121. — 3.1. — Caratt. Plant. vol. 1. pag. 121. — 3.1. — Caratt. Plant. Pl

Filipendula foliis pinnatis, minimis intermixtis, extremá trilobatá. Haller, Helv. nº. 1136.

Filipendula foliis pinnatis, foliolis uniformibus. Hort. Cliff. 191. — Flor. suec. 404. 439. — Roy. Lugd. Bat. 277. — Gerard, Em. 1058. fig. 1.

Filipendula vulgaris. C. Bauh. Pin. 163.—Tourn. Infl. R. Herb. 293. — Garid. Aix, pag. 184. Filipendula. Dodon. Pempt. pag. 16. Icon. — (Exclude fynonym. J. Buuk.) — Camer. Epit. 608. Filipendula, ananthe maltorum. Dalech. Hift. 1. pag. 782. Icon.

Enanthe filipendula Lobel. Icon. 729. & Observ. pag. 420. Icon.

p. Filipendula minor. C. Bauh. Pin. 167. & Prodr. 85. - Yourn. I. c. - Garid. 184.

Vulgairement la filipendule.

Ses racines font compofées d'un grand nombre de bulbes, d'un brun-noiratre, de forme ovale, presque de la groffeur d'une noisette, atrachées Se comme suspendues à des fils très deliés ; elles pouffert une tige droite, haute d'environ deux pieds, très-glabre, d'un jaur e verdâtre, fimple ou peu rameule, garnie de feuilles pétiolees, altern: s, étroites, lancéolées, longues de huit à dix pouces, ailees, composées d'un très-grand nombre de petites folioles diminuant de grandeur du fommer à la base, ovales ou oblongues, glabres, vertes à leurs deux faces, incidées & dentées à leur contour, entre-n élées avec d'autres bien plus perites , extrêmement courses. Les stipules font ovales, incifées, amplexicaules & un peu décurrentes fur la base des pétioles.

Les Beurs font faucés à l'extrémité des tiges, où elles forment une pasicule affez grande, prefque femblable à une ombelle. Leur calice elt réfécht, glabre ; tels-court ; la coroile blanche, un peu odorance, d'une grandeur médiocre ; les pétules lancéolès, obus ; les étamines un peu plus courtes que la corolle. Le nombre des flyles varie de huit à douze.

Cette espèce se trouve dans les bos & les prés couverts de l'Europe. Elle varie quelquesois par le nombre de ses pétales. La plante s est plus petite. \* ( \* /\* \* . )

Ses racines sont aftringentes & noutifilance; on s'en eft ferri quelquetois dams des tems de difette. Elles fournissent un amidon after abondant, que l'on obteine ne les fuifart macérer dans l'eau; elles sont recommandèrs comme diuretiques contre les affections cararales des voles uninaité al les graviers. Les cochons les rechercitent que se les ses de les graviers, les verains dans les quels elles se tronvent.

Les fleurs donnent an lait nne faveur agréable. Toure la plante peut être employée pour tanner les cuirs.

21. SPIRÉE reme des prés. Spiraa ulmaria. Linn. Spiraa foliis pinnatis, fubiùs tomentofis, imparè majors, ttilobo; lateralibus indivifis, corymbis proliferts. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1061. n° 17.

Filipendula foliis pinnatis, pinnis acuté ferratis, minimis intermixtis, extrema tribolată, maximă. Hall. Helv. nº. 1135.

Ulmaria Clufi. Tourn, Inft. R. Heib. 265.
Ulmaria, Cluf. Hift. 198. Icon. - I.lem. Stirp.

Pann. pag. 700. tab. 699. — J. Bauh. Hift. 3, pag. 488. Icon. — Dalech. Hift. 1. pag. tc81. Icon. Mediocris.

Barba capra, floribus compadiis. C. Bauh. Pin. 164.

Regina prati. Dodon. Pempt. pag. 57. Icon. Barba capri, & ulivaria vulgi. Lobel. Icon. 71t.

Vulgairement la reine des prés.

reuse dénomination.

C'est une plante charmante, une des plus distinguées parmi cilles qui embalificité in agrébbement le bord des ruitificant & les pres humides; vavion de les rigies, par feis beaux compiles de fleurs blanches, odorantes, par fes fruilles aillées, vavion de les rigies à un duver veloure à chânchârte. Les Anciens, qui fouvent dans leur nomenétaure conflicion et devanage eines féliations menétaure conflicion et devanage eines féliations la rinte des prés. L'homme femble , qui étualis le la plantes dans les valeis pardie del

encore que dans les livres, applaudit à cette heu-

Ses sacines font fibreufes, nouffuets clêts preduient une rige d'orire, haute de trois à quirre pieds, ferme, gilbre, un pea anguleufe, rougeitre, médicernent romeufe, garine de fruilles amples, alternes, périolées, allérs, composfes de follolés voltes, d'an ure-in-ône de nédia, blaintique de la companie de la companie de la controis pouces, fair un de large, irrequilérement cut trois pouces, fair un de large, irrequilérement entres en fêt on perfaji inscilées i l'avers bords, acuminées à leur fommer; la terminale beaucoup plus grande que les autres, & Govern parragée en trois lobes, de tiès - perities foljolés finuces dennées à la bule des périoles.

Les fleurs sont nombreuses, réunies à l'extrémité des tiges en une panicule ample; les rameaux longs; les ramifications courses, serrées; les ca-

lices pubefcens & réfléchis; la corolle blanche, petite; les pétales obtus; les étamines un peu plus longues que la corolle; les amhères fort petites. Aux ovaires fuccèdent cinq à huit capfules comprimées, un peu contournées en foirale.

Cette plante croît dans les prés humides, sur le bord des ruisseaux & des etangs, en Europe. 3 (V. v.)

Elle paife pour afringense, vuluéraire, tonique, de fundrique. Ses fleurs (not crealités), a romatiques on pécind qu'elles communiques à la bien de full de fundriques. Ses fleurs (not creating les les distinguesses, a commanique et à la distinguesse, a commanique et les distinguesses, a commanique et les distinguesses, a commanique et les distinguesses de la serien font. On en a recorer conficile l'aflige dors la distincté, la differente de fur la fin de sérveux mailignes. On peut s'es ferrir, indi que des feuilles, proput s'es ferrir, l'ont qu'elle plus l'utilité de l'appendique de la feuille, l'appendique de la feuille, l'appendique de l'append

22. SPEREE du Kamtzcharka. Spiraa camtecha-

Spiraa foliis quinque lobis, petiolis auriculatis, caule hirjuto, corymbis proliferis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1062. no. 20.

Spirea herbacea , foliis fimpliciter palmatis , petiolis appendiculatis , eaule hirfuto , floribus cymofis, Pall. Flor. 10ff. vol. 1. pag. 41. tab. 18.

Spiras foliis multifidis, angulatis; fruitibus ereātis, hispidus; petiolis appenāiculatis. Gmel. Sibit. vol. 3. pag. 192.

Ulmaria frullibus hifpidis. Krafchepin, Kamtzch. vol. 1. pag. 202.

On diftingue cette espèce à ses grandes seuilles, avangement et soliscés, arrondis, qui garnissen la parisse (upérieure des pétioles; à ses siges velues &c à ses Beurs en cime, souvent prolisères.

Set racines son épaifes, poistares en debons, blanches en désain, d'a s'elèmen deur ou trois iriges hustes de cinq à lit pieds, de l'épaifeur du doigs à leur bale, porfondement cannéleer, velues, herbactes. Les feuilles radicales son retaleus, herbactes. Les feuilles radicales son retates de long, divisées en cinq lobes aigus, à double dentelure, munice en desson de puis blanchier test per pois par serve leur sonne de quelques fligales fort pertes : les feuilles caulinuier ouver à trois labor, plus petres; les supésionners à trois labor, plus petres; les supéloures périols des fliques la localitation leur périols des fliques la collège de leur périols des fliques la collège de corr, dentées à leur conour.

Les fleurs sont odorantes, disposées en une trèsbelle cime rameuse. Leur calice est velu, à cinq découpares réfléchies; la corolle blanche, un peu plus grande que celle du fpirsa almaria ; les pétales ovales; les estmines de dix à vingr; quarce à fix ovaires velus; le flyle pre (qu'en tête, plus cour que les étamines; les capfules droites, parallèles, hifrides, à deux femences.

Cette plante croît an Kamtzcharka, dans les prés humides, fur la bord des fources, des ruiffeaux, parmi les fuyles. Elle fleurir au mois de juiller.

Toure la plante est aftringente. Les naturels du pays en ming nt les jeunes pouffes cruts. Ils recueillent les racines pour l'hiver, qu'ils apprétent avec des œufs de poiffon. Les feui les font employées comme celles d's plantes potagères.

 Setraie pa'mée. Spiras palmata. Thunb.
 Spiras foliis palmatis, ferratis; paniculă fupră dempeția. Thunb. Flor. jap. pag. 212. — Willd.
 Spec. Platt. vol. 2, pag. 1062, 167, 21.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le pirtas opulifolia; elle en diffère par les tiges herbacées, pir les feuilles palmés, à cinq ou fepr lobes, à dentelures très-aigués; pur les panicules plus amples, plus compofees.

Ses tiges font herbacées, glibbres, droites, prefixes a graines de fauilles alternes, périolées, prefixe palmées ou découpées en cinq ou fept nobes, gaibres à leurs deut fices, plus piace, deflous, veinées, rétriculées, glirgies, longues déflous, veinées, rétriculées, glirgies, longues fect à leurs bond; its dents inégales, trots-aigués, acuminées à leur fommet; les périoles firies, quirre fois plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des tiges, en une panicule ample, composée; elle varie quesquesois à fleurs rouges, qut ne contiennent que quarte flyles au lieu de trois.

Cette plante croît au Japon , où elle a éré découverte par Thunberg. ¾ (Deféript. ex Thunb.)

24. Spirée digitée. Spires digitate. Willd.

Spiras fellis pinnatis, fubius tomentofis, imparimajare feptemloba, lateralibus quinque locis; earymbo ramafu, cosrilato, Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1061. n. 18.

Spires (palmata), herbacea, foliis finnatis, impari-palmato, multifico; floribus cymafs. Pall. Flor. raff. vol. 1. pag. 40. rao. 27. — Idem, Itin, vol. 3. Append. 735. nº. 95. tab. O. fig. 't.

Spirea folio imparimajore, multifido. Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 192.

Ulmaria foliis profimed laciniacis. Amm. Ruth.

Il exilte de grands rapports entre cette espèce

& le fpiraa lobato; elle en diffère par ses seuilles comencuses en dellous, dont les déconpures sont plus acuminées, & par ses siteurs blanches, disposées en un corymbe serté & rameux.

Set racines form? J peine odorantes; les tigra droites, cylindriques, gibbers, filicis, haurs de deux 1 trois jedes, grantes da femilias atrentes, de control de la companio del la companio de la companio del la co

Le flum four oberantes, disposées en cosymbo en coimes, un pue ferreix, nombreules, plais perites que celles du fisica almesta, un pau roujeres avan leue repronoulificames; leur calico de composition de la composition del la composition del la composition de la composition de la composition del la composition del la composition del la composition della composition della composition della

Cette plante croît dans la Sibérie, la Russie, fur les montagnes sous-alpines. ( V. f. in herb. Justieu.)

25. SPIRÉE lobée. Spirea lobata. Linn.

Spires foliis pinnatis, glabris, impari majore, feptemlobo, lateralibus trilobis, carymbis proliferis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1062. nº. 19.

Spiraa lobara. Murr. Syft. veget. edit. t4. p. 472.
 Jacq. Hort. t. pag. 38. tab. 88.
 Spiraa (lobata), heriacca, foliis pinnatis, pinnis

laterolibus imparique maximo febpalmata-labatis ; lobis lanceolatis, daplicato-ferratis; cymācompositā; flaribus roses, 3-3-29nts. Mithaux, Flor. boreal. Amer. vol. t. pag. 294.

Spirea (palmata), foliis pinnatis, impari lateralibufque lobatis, biferratis; floribus cymofis. Linn, f. Suppl. 262.

Spiraa (palmata), foliis pinnato-ternatis; foliolo impari quinquelobo, palmato. Syft. veget. edit. t g. pag. 393.

Cette plante a le port du fpirae ulmaria; elle lui reflemble beaucoup par les feuilles, mais fes fleurs font rouges, route la plante inodore, excepté dans ses racines; elle se rapproche encore beaucoup du fpiraa digitata, mais set seuilles no four point tomenteuses à leur face inférieure-

Set tigs fom droites, cylindri juera, huters de du zi troit pede de plus gibbers, appleuties, peu amender, gamine de feuilles alternes, peutoderes les folies des feuilles alternes appleis de peutoferes jet folies des feuilles inferiences ampleis, la foliole terminate beaucoup plus grande, divince en fign blost, jud dent laterales i rotal lobes, en fign blost, jud dent laterales i rotal lobes, peuferuille cuulinires lupéricuses plus petites, poetfeuille cuulinires lupéricuses plus petites, poetrouger, nombreusles, disposites en ime ou en confer, su monabe de tots du cline.

Cette plante croit dans la Virginie & dans les contrecs septentrionales de la Caroline. \* ( V. f.)

26. SPIREE trifoliée. Spiras trifolista. Linn.

Spiraa foliis ternatis, ferratis, fubaqualibas; foribus fabpaniculasis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. p. 762. — Mill. Dict. nº. 7. & Icon. tab. 256. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1063. nº. 21.

Filipendula folis ternatis. Hort. Cliff. 191. — Hort. Upf. 131. — Roy. Lugd. Bat. 277.—Gronov. Virg. 55.

Ulmaria major, trifolia; flore amplo, pensapetalo, virginiana. Plnk. Almag. pag. 393- tab. 236. fig. 5. — Rai, Suppl. 330.

Ulmaria virginiana, trifolia, floribus candidis, amplis, longis & acutis. Motif. Oxon. Hift. 3.

Spiraa (trifoliata), herbacea, foliis trifoliatis, foliolis lancolatis; foribus lanc fatpamiculatis, pentagynis; calice tubulofo-campanulato. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 294.

Gillenia trifoliata. Mœnch, Meth. Plant. Suppl. pag. 186.

Drs stradères particulirs à cette ciphee, & un l'idoignent des piras, ont déreminé Maxoh, à ra litte un genre particulir, dont le capaitre de l'est particulir de l'es

Ses racines sont vivaces, fibreuses; ses tiges herbacées, annuelles, hautes au moins d'un pied, glabres, rougeâtres, divisées en rameaux alternes, étalés, garnis de leuilles alternes, pétiolées, ternées ; les folioles Inncéolées , pédicellées , longues de deux pouces raviron , glaires à l'ent deux faces , acuminées à l'ent fommet, un peu rétrécies à leur bafe , vertes en deffus , plus pales en deffous , denées en ficie à leur coutour ; les dents inégales , très-aigués ; les nervotes fimples, latérales , obliques.

Les fleurs font disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule làn, h, dont les dis tissons font glabres, médiocrement ramisées, étalées, peu nombreueles, munies de quelques prities braccess fétacées. Le calice ell glabre, verdatre, campandé à l'occioli blanche, les peu dels longs d'un partie de la consideration de la camines par les des des camines de la confideration de la camines d

Cette plante se tencontre dans la Virginie, le Canada, la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 2 (V.v.)

SPLANC. Splachnum. Genre de plantes acotylédones, cryptogames, de la fimilie das moufics, qui a des rapports avec les polyritics, qui comprend des harbes la plupart indigênes de l'Europe, dont les ficurs four hermaphrodutes, terminales; les tiges fimples, similores ; les feuilles petites , alternes ou petequi minisquese.

Le caractère essentiel de ce genre consiste dans: Une caps le terminale, exlindrique ou presqu'ovule, placée sur une apophyse en cou eronerse ou en parassol, concave; le périssome shoule, à huit ueuts.

Observations. Ce genre est un des plus temarquables parmi ceux qui composent les mousses. Il offre de perites plantes à tiges fimples, ou quel-quefois divifées à leur base, droites, garnies à leur partie inférieure de feuilles fort petites . éparles. La fructification termine les tiges : son ensemble présente fort souvent la forme d'une petite bouteille. Elle confilte un une petite urne droite, terminale, cylindrique ou ovale, done l'ouverture ou le péristome est divisé à ses bords en huit petites dents marquées d'un fillon longitudinal, ou en huit paires de dents. La coiffe est fort petite, caduque, se fend latéralement ou se divise à la base en plusieurs lanières. L'urne ou capsule est fituée sur une sorte de réceptacle ou apophyse considérablement rensie, qui offre la forme d'une cloche, d'un parafol ou d'un cône tenverfe, & qui prend soovent l'aspect d'une petite bouteille. Ces fleurs ont été reconnues pour hermaphrodites, d'après les observations modernes ; Linné les regardoit comme diosques : il eft vrai qu'il en existe de stériles & de fertiles. Les premières offient la forme d'un disque ; les secondes font alongées , & telles que nous les avons décrites plus haut. Les espèces dont ce gente est

composé , ne se rencontrent guère que dans les Jaux environs de Paris, à Saint-Léger, dans la forêt terrains toutbeux des montagnes.

#### Espèces.

t. Splanc vésiculeux. Splachnum ampullaceum. Linn

Splachnum umbraculo ampullacco, obconico. Linn. Spec. Plant. pag. 1572. - Amoen. Acad. vol. 2. pag. 280. - Flor. fuec. 2. nº. 965. - Scop. Carn. edit. 2. no. 1288. - Lam. Flor. franc. vol. 1. pag. 42. nº. 1263. - Hedw. Musc. S. 2. pag. 41. fig. 14. - Idem, Fund. 2. pag. 88. tab. 7. fig. 11, 34. - Brid. Mufc. 2. pag. 109.

Bryum foliis ovato-lanceolatis; capfula pyriformi, terminata cylindro. Hall. Helv. nº. 1830.

Splachnum furculo caspitoso ; folis lance olatis nitidis; appendice capitulorum turbinato, Neck, Meth. pag. 125.

Splachnum trunco ereito, simplici divisoque; aposhys inverse ampullaformi colloque longe virente. Hedw. Musc. pag. 55.

Splachnum foliis lineari-lanceolatis, nervo carinatis , acuminatifimis, Zeyl, Flor, ifland,

Bryum ampullaceum , foliis thymi pellucidis , collo Britliore. Dilleu. Musc. 343. tab. 44. fig. 4.

Muscus capillaceus, minor, capitulis geminatis. Tourn. Inft. R. Herb. 552. - Vaill. Paris. pag. 140. tab. 26. fig. 4.

Mufcus aureus , capillaris , minor ; capitulis geminatis , ereffis , mutuo incubitu adnatis. Pluk. Almag. 246. - Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 629. 5. 15. tab. 16. fig. 10.

Cette plante forme de petits gazons affez agréables , d'un vert-foncé. Ses tiges sont droites , ordinairement fimples ou divifees en deux ou trois autres des leur base, longues d'un à deux pouces, garnies de feuilles éparles, ovales-lancéolées, glabres, entières, un peu aigues, médiocrement distantes ; celles du sommet un peu plus étroites , plus aiguës, plus rapprochées.

Les pédoncules font fimples , terminaux , filiformes, droits, rougeatres, longs d'environ un pouce; ils foutiennent une ume ou capsule droite, glabre, cylindrique, de la forme d'un petit rube, d'un jaune-doré loriqu'elle est mûre, placée fur un rensement d'un jaune-verdâtre ou de couleur purpurine, vuide, & qui représente la forme d'une petite bouteille. L'orifice de la capsule est garni de huit petites dents réfléchies en dehors après la chute de l'operente. Ceiui-ci est convexe, d'un jaune-orangé; la coiffe campanulée, déchiquetee à ses bords. Elle fleurit dans le courant de l'été.

Cette plante croît dans les marais tourbeux

de Villers-Coterêrs, & dans plufieurs autres contrées de l'Europe. \* (V. v.)

2. SPLANC vafculeux. Splacknum vafculofum. Linn.

Splachnum umbraçulo ampullaceo, subgloboso. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 455. — Amoenit. Acad. vol. 2. p. 281.—Œder. Flor. dan. tab. 192. – Hedw. Cript. vol. 2. pag. 44. tab. 15. – Brid. 2. pag. 110.

Splachnum foliis ovatis, nervo carinatis, apice obtufiufculo. Zorg. Flor. island.

Spłachnum foliis spatulatis, integris, obtufusculis ; apophyß subglobosa, sanguinea. Hedw. Musc. P1g. 53.

Muscus capillaceus, capitulis pyriformibus, tubulofts, Buxb. Cent. 2. pag. 1. tab. 1. fig. 1.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le fplachnum ampullaceum, mais le réceptacle ou apophyse de ses capsules est plus court, plus gros, presque globuleux & de couleur rouge.

Ses tiges font droites, fimples; fes feuilles éparfes, alternes, très-glabres, entières à leurs bords, vertes, ovales, presqu'obtuses, ou bien moins aigues à leur sommet, traversees par une nervure presque relevée en carêne. Les capsules font terminales, cylindriques, supportées par un pédoncule féracé, rougeacre.

Cette mouffe croît dans les contrées septentrionales de la Suede , dans les marais tourbeux.

3. SPLANC en bouteille. Splachnum breweria-

Splachnum foliis lanccolatis, integerrimis; floribus fexu diffindis. Hedw. Musc. pag. 53. - Idem, St.-Cr. 2. pag. 101. tab. 18. - Brid. Mufc. 2. pag.

Splachnum (breweri), foliis lanccolatis, integerrimis. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1325. nº. 8.

Bryum ampullaceum , foliis & ampullis brevioribus. Dillen. Musc. pag. 145, tab. 44. fig. 5.

Elle a des tapports avec le splachnum ampulla ceum. Ses tiges font fimples, glabres, ses feuilles fimples, lancéolées, concaves, très-entières à leurs bords, un peu aigues à leur fommet; le pé-doncule d'une longueur médiocre, muni à fon fommer d'une apophyse oblongue, renssee, & qui prend la forme d'une petite bouteille.

Cette plante croît en Angleterre, parmi les bruvères.

4. SPLANC oyale, Splacknum oyatum. Fledw. Splachnum

Splachnum trunco erello, simplici ; foliis spatulatis , apiculatis; fiorangii eretti ovati , apophyli obovara , operculo obsufo. Hedw. Musc. p. 54. tab. 8. fig. 4, 5, 6.

Splachnum trunco erecto, minutiffimo; foliis ovato-lanceolatis, acutiufculis; capfuie ovate erette, a; o; hysi obovata ; operculo obtujo. Beidel. Muic. vol. 2. pag. 103.

Splachnum (ovatum), acaule, foliis lanceolatoovatis, acutis; receptaculo obovato. Dicki, Fafc. 2.

Bryum ampullaceum, foliis ferpylli pellucidis. Dillen. Hift. Musc. pag. 144. fig. 4.

Ses racines sont composées de petites fibres brunes, courtes, rameules, falciculees: il s'en eleve une petite tige , fimple , verte , droite , garnie de feuilles imbriquées, presqu'en cœur ou spatulées, très-glabres, entières à leurs bords,

terminées en pointe à leur fommet.

Le pédoncule est terminal, de couleur verte à fa partie inférieure, d'un jaune de fafran à son milien, enfin vert ou d'un brun-rongeatre vers I apos hyle ; il foutient une capfule droite, ovale, de couleur brune, surmontée d'un opercule convexe, rirant fur la couleur de fafran, un peu mameloné. L'apophyle est verie, ovale, un peu plus grande que la capsule qu'elle supporte,

Cette mouffe croît dans les pâturages humides des hautes montagnes, en Ecoffe, & dans les contrées septentrionales de l'Angletetre. 3

f. SPLANC jaunatre. Splachnum luteum. Linn. Splachnum umbraculo orbiculari , plano. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 454. - Amoenit. Acad.

vol. 2. pag. 277. tab. 3. fig. 1 .- Flor. fuec. edit. 2. nº. 964. - Hedw. Crypt. vol. 2. pag. 43. tab. 17. Splachnum (listeum), trunco fimplici, erecto;

foliis (parfis , obverse ovates; perigonialibus integerrimis ; apophyfi umbraculiformi , planiufculå , luteå. Hedw. Musc. pag. 56.

On distingue cette espèce à l'apophyse qui soutient les urnes, & qui est élargi en forme de parafol, presque campanulé.

Ses tiges (onr droites, très fimples, glabres, à peine longue s d'un pouce, garnies jusque vers leur milieu de feuilles alternes, pre fqu'imbriquées ou éparles, ovales, très-entières à leurs bords, glabres , luifantes , d'un vert-gai , obiuses à leur fommer, avec une petite pointe courte, un peu relevées en carêne; celles du bas beaucoup plus petites. Le pédoncule est rerminal , long de deux ou trois pouces & plus, d'un poutpre-doté, verdatre à sa partie supérieure ; les capsujes d'un brunrougeaire, cylindriques, denticules à leut orifice, recouvettes d'un opercule fort petit , he- l fig. 1.

Botanioue. Tome VII.

misphérique, d'un brun-noiraire. L'apophyse est d'abord ovale, globuleux & verdaite, adhérent par fes bords au pédoncule; il s'en derache peu à peu, s'élargit, s'aplatit, & ptend la forme d'un paratol d'une couleur jaunatte.

Cette plante croît dans les marais tourheux de la Norvège, de la Russie, en Sibérie, &c.

6. Stlanc rouge, Splachnum rubrum. Linn. Splachnum umbraculo orbiculari . hemifoherico.

Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 454. - Amorn. Acad. vol. 2. pag. 272. tab. 3. fig. 2.-Flor. fuecedit. 2. no. 963. - Crypt. vol. 2. pag. 2. tab. 18. Splachnum surculo simplicissimo; appendice capitu-

lorum orbiculato, hemispherico. Neck. Meth. 125. Spluchnum (rubrum), trunco simplici, erello;

foliis fparfis , ovatis , concavis ; perigonialibus denticulatis; apophysi membraculiformis, convexá, rubrá. Hedw. St.-Cr. 2. pag. 51, tab. 18. - Mufc. pag.

Muscus norvegicus, umbraculo ruberrimo infignitus. Petiv. Musc. 70. tab. 1. fig. 10. - Dilien. Musc. 547. tab. 83. fig. 9.

Muscus coronatus, norvegicus, pediculo longistimo, umbraculo amplo, Moril, Oxon, Hift, 3, pag. 630. \$. 15. tab. 7. fig. 10.

Lichen , capillaceo folio ; elatior ; pelvi ruberrimá.

Cette mouffe fe distingue du frlachnum luteum par la forme de fon apophyle ou renflement, qui refle constamment moins ouvert en para(ol, avant la forme d'une cloche. & d'ailleurs d'une balle couleur rouge.

Ses racines font composées de fibres droites, courtes, très fines, fasciculées, presque simples : il s'en élève une tige simple , longue à peine d'un demi-pouce, terminée par un très-long pédoncule de deux à quatre pouces. Les feuilles sont prefqu'imbriquées, un peu lâches, ovales, prefqu'obtules, entieres, glabres, transparentes, femblables à celles du splachnum luceum. Le pédoncule est droit, filiforme, très simple, un peu rougeatte. Il supporte une urne cylindrique, denticulée à les bords, très-glabre, appuyée fur un renfliment concave, d'un rouge-vif, en forme de cloche, ou semblable à une moitié de sphère.

Cette plante croît aux lieux humides, marécageux, dans la Suède, la Norvège, la Ruffie, la Siberie, &c.

7. SPLANC Sphérique, Splachnum Spharicum,

Splachnum receptaculo globofo. Linn. Syft, veget. pag. 945. - Linn. t, Cliff. Meth. Mulc. tab. 5. Zz

Splachnum foliis spatulato-acuminatis; apophysi glosofd. Hedw. St.-Cr. 2. pag. 46. tab. 16. — Musc. 2. pag. 111.

Splachnum viride. Villars, Plant. du Dauph. vol. 4. pag. 861. tab. 56.

Cette mousse croît en gazons serrés; elle a des tiges droites, glabres, peu élevées, garnies de feuilles éparfes, alongées, lancéolées, glabres, entières à leurs bords, traverfées par une nervure qui se termine au sommet des feuilles par une etite pointe roide; les unes sont terminales, solitaires; leur pédoncule est droit, filiforme, eine long d'un demi-pouce, rougeatre à sa base. Il supporte une petite capsule droite, giabre, cylindrique, rougeatre; l'orifice garni de dents réfléchies en de hors ; l'opercule conique , de couleur rouge; l'apophyse sphérique, de couleur verte, auffi long que la capfule. Les individus ftériles font plus longs que les fertiles; ils se terminent par un disque composé de trois ou cinq petites fauilles en rosette, plus larges à leur base.

Cette plante croît en Europe, dans les départemens méridionaux de la France, parmi les marais tourbeux des montagnes. #

 Splanc de Frœlich. Splachnum frælichianum. Hedw.

Splachnum recepeaculo pyriformi, capfulis fubfpharicis, pendulis. (N.)

Splachnum fralichianum, trunco fumplici fubdivifoque per innovationes, folis inferiorista tigniformisus; fuperiorisus fpasulatis, obsufu; apophyfa obliqua, inversè conical Hedw. S.-Ce. 2. pag. 99. 2th., 40. — Brid. Mufc. 2. pag. 105. — Schleich. Crypt. Esf. Cent. 3, 10°. 7. — Decand. Flor. fr. vol. 2. pag. 451.

Bryum feliis ovato-lanceolatis; capfulă pyriformi, brevisfine papillată. Hall, Helv. nº. 1831.

Ses riges font fimples, quelquefois divides à leur bafe, droites, glabres, longues d'un deur pouces, gamies de fruilles oblongues, lancéoles, glabres à leurs deux faces, entières à leurs dout bords, prefque ponchuées par un réfeau fin, viñble à la loupe; les feuilles indirétueres un peu aigues à leur fommet; les famérieures obtules, un peu rétrécies en fpaule à leur bafe.

Les pédoncules font droits, ferminaux, glabres, d'environ un pouce de long, jaunes ou un peu rougeàrres, foutenant une capitule d'un rougebrun, un peu sphérique, légérement inclinée dats le jeuneffe, sout-à-lait pendante loriqu'elle est mûre. Elle est appuyée for une apophyté en forme de poire ou de cône alongé & renverié.

Cette plante croit fur les montagnes alpines dans les fentes des rochets. #

9. SPLANC menu. Splachnum renue. Dickf.

Splachnum caulefeens, foliis ovato-oblongis, acutis; receptaculo obconico, attenuato. Dickf. Crypt. brir. Fasc. 2. pag. 2. tab. 4. fig. 2. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 452.

Splachnum attenuatum. Brid. Mufe. 2. pag. 107.
Stige off droite, un per armidise ou divitée à
fa balie, lonque d'environ un pouce à densi garnie de feuille liches, coules, ofhonques, galabers,
entières à leurs bords, un peu aig.es, mais point
féracées à leur fommet. Leur gel aont ge etterminal, long d'un pouce & plus, g labre, filirorne,
d'une couleur pale-orangée, termine par une capfule ovale & non tybrisque, appuyée für un réceptacle menu, en foruse de con envertée.

Certe plante croit sur les montagnes alpines. Elle est peu différente du feluchnum fruitchianum; elle n'en différe que par la forme de sa cipsule ovale, & par ses feuilles terminées par une petite pointe. 10. SPLANC denticulé. Splathnum serratum.

10. SPLANC denticule. Splashnum ferratum. Hedw.

Splachnum foliis opice ferratis, receptaculo obverse conico, capfuiis ovato-cylindricis. (N.) Splachnum (fereatum), fimplex, foliis lanceo-

latis, extremitate ferrulatis; sporangio cylindrico, apophysi contralla. Hedw. Spec. 53. tab. 8. fig. 1.

— Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 452.

Splachnum helveticum. Schleich. Crypt. Exf. 2. nº. 9. — Decand. I. c. « C'eft. dit M. Decandolle . d'après des échan-

« C'εft, dit M. Decandolle, d'après des échantillons communiqués par MM. Hedwig & Schleicher, que je réunis les deux synonymes erres plus haut.»

Cette plante a des tiges fingeles, droites a longues d'environ un demi-pouce, garinte de fauilles que d'environ un demi-pouce, garinte de fauilles que de la comme, de Les pédenciels point d'ent plante d'un pouce, d'un rouge-mordore très-viri jes capitales droites, d'un brouse-que d'un pouce, d'un rouge-mordore très-viri jes capitales droites, d'un trus-ques glau marante, o oude-cylindris-profique aufi épuille que la capitale elle-même; l'onifice ou perfluince parti de dens de la même condeux que la capitale elle-même; l'onifice ou perfluince parti de dens de la même condeux que la capitale elle-même; l'onifice ou perfluince parti de dens de la même condeux que la capitale elle-même; l'onifice ou perfluince parti de dens s'entre de la même condeux que la capitale elle-même; l'onifice ou perfluince parti de dens s'entre de la même condeux que la capitale elle-même; l'onifice ou perfluince partie de la même condeux que la capitale elle-même; l'onifice ou perfluince partie de la même condeux que la capitale elle-même; l'onifice ou perfluince partie de la même condeux que la capitale elle-même; l'onifice ou perfluince partie de la même condeux que la capitale elle-même; l'onifice ou perfluince de la même condeux que la capitale elle-même; l'onifice ou perfluince de la même condeux que la capitale elle-même; l'onifice ou perfluince de la même condeux que la capitale elle-même; l'onifice ou perfluince elle-même; l'onifice ou perfluinc

Cette plante se rencontre dans les Alpes voisines de la Suisse, aux environs des Chalets, & dans les lieux gras & ombragés. ( Decand.)

ti. SPLANC refferré, Splachnum anguftatum, Linn. f.

Splichnum caulescens, foliis piliferis, pedunculo brevissimo. Linn. f. Meth. Musc. pag. 22. Splachnum (angustatum), erestum, folisis variis, fparangio canoideo, ex apophysi gibbuld cernuo. Hedw. St.-Cr. 2. pag. 37. tab. 12. — Idem, Musc. p. 51. — Brid, vol. 2. pag. 168.

Ses tiges font fimples, droites, longuts d'environ un pouce; elles font granies de trulles un peu variables furroux i leurs bords, oblongues, peu variables furroux i leurs bords, oblongues, criminés par un poil a lour forment le pédorcule et tré-court, ternanal, d'orir, fontenant une capfule prefque conique, appuyée fur une apopoivé tendée en boffe Sè inclinée.

Certe espèce se rencontre aux lieux humides , dans la Lapponie.

12. SPLANC us céolé. Splachnum ur ceolasum. Hedw.

Splachnum trurca redla, simplici divisque, bisoro folius cochearisminosa, imbricatis, apiculatis arvophysi tumidiusculd, obcanica, viridante. Hedw. St. - (t. 2. pag. 39, tab. 13, — Brid. 2. pag. 106. — Hedw. Musc. pag. 52.

Splachnum arccolatum. Day. Crantz. Hift. groenl. vol. 3. pag. 284.

Splachnum (bryoides), faliis ovatis, nervo carinatis, fetiferis. Zoeg. Flor. island. pag. 239.

Ses tiges fant droites, fimples, quelquefois divifées & terminées par deux fleurs ; les feuilles imbisquées, concaves, ovales, relevées en caréne fur leur dons, reminées par une petite printe parties. Jourenant une capfule ovale dans fa jeunetfa, qui devient cylindrique envieiliffant, ditremonitée d'un opercule conique, appuyee fut une apophyte rendée.

Cette mouffe se rencontre dans le Groënland & dans l'Islande.

13. SPLANC (étacé. Splachnum fetaceum. Mich. Splachnum caulibus tomento radicali conferime coharentibus; folius lanteolatis, fenim fetaco-acuminatis, feraitis; réduncalo non exferts, apaphyfichavato-turbinatid. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2, pag. 188.

Cette effèce a besucon de traport avec le fighetum angightum ar jeuelette mome e'm ell-elle qu'une variété. Ses tiges foot prefque finicients, rètes gieles, hautes d'un à deur pouces, feuillees dans toute leur longueur, sellement que la partie inpérieure qui codificute le pédocraile, el tres-coure, a priné de la longueur des feuilles comments qui les treimes de la comment de la

en poire ou en maffue ; l'ouverture de la capfule divifee en huit dents jaunàtres, chaque dent légérement bifide; la corfie conique, alongée, d'un blanc-pâle, furmonzee d'une pointe capillaire, rouffeatre.

Cette plante croît dans les marais, au Canada.

\* Splachnum (longiferum), foliis avatis, cuffidatis; umbracula fubglobafo. Schtanch, Flor-bavar. 2. pag. 441.

SPONGIEUSE (Tige). Inanis caulis. On appelle tige (pongieuse celle dont l'are central est rumpli de moele, comme les tiges d'un grand nombre de souchets, esperus palostres, ésc.

SPRENGELIA. Vayez POIRETIA.

SQUAMULES. Squamula. Ce font de petites écailles qu'on trouve fouvent à l'orifice de la corolle, surrout dans les botraginées.

STAAVIA. Staovia. Gente de plantes dicoujedones, à fleurs agrégées, de la famille des netpiuns, qui a des rapports avec les fransia & les phylica, & qui comprend des arbriffeaux exoriques à l'Europe, dont les feuilles font éparfes, fort petites y les fleurs, réunits en rétes terminales, offrant l'alped de fleurs radiées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs agrégées ; un calice commun , grand , calor, en forme d'involucre ; cinq étamines inférées fur le calice ; deux flytes adhérens entr'eux ; une baie à cinq fomences ; un réceptacle garni de poils presqu'en puillettes.

Observations. Linné avoit d'abord réuni aux phylica la plante qu'il a enfuite nommée brania radiata. Il a eté reconnu depuis qu'elle ne pouvoit appartenir rigoureusement ni à l'un ni à l'autre genre : on en a, en conféquence, formé un genre particulier fous le nom de fluavia, établi par Dahl, Obferv. bot. , confirmé par Schreber , Gener. Plant. ; adopté par Willdenew, Persoon, &c. En effet. cette plante , déjà décrite dans cet ouvrage , vol. 1 , pag. 475 (BRUNIE radiée), diffère des brunia & des phylica par les fleurs en tête, mais dont le calice commun eft grand, coloré, & forme une forte d'involucre , & donne à ces fleurs l'afpect des fleurs radiées. Les étamines font inférées fur le calice , & non sur les onglers des pétales. Il y 2 deux ftyles adhérens. Le fruit, au lieu d'être capfulaire, est une baie qui contient cinq femences convertes d'une écotce coriace. Le réceptacle est garni de poils qui ressemblent à de petites pailleties. ( Voyez, pour les autres détails, l'article BRUNTE radiée. )

ll fant rapporter également au stuavia le brunia glutinosa Linn. — Brunia foliis linearibus, triquetris; Z x 2.

ramulis glabris, calice radiante, foliolis omnibus coloratis. Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 76. n°.

Staavia (glutinosa), foliis lineari-lanceolatis, trigonis, patulis; radio calicis colorato, capitulo breviore. Perf. Synops. Plant. vol. 1. pag. 246.— Thunb. Prodr. pag. 41.—Pluk. Mantiff. pag. 149. tab. 331. fig. 1.?

Quoique très - reffemblante à la première espèce, cette plante paroit néanmoins devoir en être séparée, ayant les teuilles & les bracées plus longnes; ses teuilles linéaires, trigones; ses tam aux g'abres, & l's tètes des seurs glutineuses. Elle croir au Cap de Bonne-Ejépranne. 1)

STACIAIDE, Sracbys, Genre de plantes dicotylédiones, à fl. urs complètes, monoperalées, irréguilères, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les béciones X les ballotes. Il renferme des plantes la plupart indigénes de l'Europe, dont l's flours tont axillàires, verticillées, en epis ; les fuilles opporées, entières.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq dents aiguis, le tube de la corolle coste; le limbé à deax l'evres, la supérieure concave, l'inférieure à trois lobes, les deux datéeaux réféchis; quatre étamines, les deux extérieures rejectes sur les côtes de la corolle avrès la fécondation.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une feule pièce, tubulé, anguleux, perfiflant, à demi-divifé en cinq dents fubulées, acuminees, presqu'egales.

2º. Une corole monopétale, irrégulière, labies le rube court la lèvre supérieure droits pies préqu'ovale, concave, fouvent échanctée; l'interieure plus grande, à trois lobes, les deux latéraux réfléchis en dehors; celui du milieu plus grand, quelquefois échancté.

3°. Quatre étamines didynames ; deux filamens plus courts, fubulés, rejetés fur les côtés de la corolle après la fécondation ; les anthères fimples. 4°. Un ovaire à quatre lobes ; un flyle filiforme ;

4°. Un ovaire à quatre lobes ; un tiyle historme ; de la longueur des étamines , furmonté d'un fligmate bifide, aigu.

Les semences sont nues, ovales, anguleuses, au nombre de quatre dans le fond du calice.

Observations. Si l'on excepte les quatre ou cinq premiètes espèces de ce genre, les autres qu'on y a réunies en différent totalement par le port, elles ne s'y rapportent même que soiblement par leurs caractères gérériques; elles militent avec les deconics, les suferinis, les suchome, les galcops, s'cc.

Linné est lui-même resté en doute du genre dans lequel il les placeroit; 8c après les avoir rangées parmi ces disférens genres, il les a enfin ramenées dans les facésys.

Les caractères qui conflituent les flachys se retrouvent en partie dans les autres gentes; ils font d'ailleurs fi foibles, que plufienrs femblent pouvoir être negligés fans inconvénient : ce n'est cependant que par leur réunion qu'ils concourent à la formation de ce gente fi peu naturel. Dans ce cas, plus de la moitié des especes devroient en êrre exclues; mais en les faitant rentrer dans d'autres genres déjà établis, on y trouve les mêmes difficultés; elles y conviennent encore moins. Etablir pour elles de nouveaux genres, c'est les multplier, & peut être ajouter de nouvelles difficulrés aux premières, les caractères se trouvant alors plus foibles, tant il est difficile de les circonferire d'une manière bien tranchante Celui qui convient plus particulièrement aux stachys, est d'avoit les divitions latérales de la levre infetieure de la corolle refléchies en arrière ou fur les côtés; celui qui vient enfuite eft commun à plufieurs autres genres : il corfifte dans les deux étamines extérieures , rejetées fur les côtes de la cotolle après la floraison. Enfin, le calice à cinq dents aigues forme une grande division dans la famille des labiées. Tel est l'état de cette belle & grande famille fi naturelle, que l'établiffement des genres actuellement exifrans exigeroit une réforme générale, rrès-difficile fans doute, & qu'on ne pourroir guère rendre naturelle qu'autant qu'on y feroit entrer en confidération les autres parties de la plante, outre celles de la fructification.

En jetant un coup d'œil sur l'ensemble des espèces qui conftituent les flachys, & les confidérant par leur poir , nous trouvous qu'ils peuvent former au moins trois groupes affez bien fépatés ; le premier réuniroit les especes à odeur fétide, à tiges droites : les rameaux étalés , hériffés de poils plus ou moins soides; les feuilles larges, ovales ou lancéolées, médiocrement velues, de couleur vette, peu épaisses, telles que le fluchys silvatica-palastris-circinnata-alpina, &c. Le second tenfermeroit les espèces chargées sur toutes leuts parties d'un duvet romenteux, très épais, foyeux, blanchatre; les feuilles molles, épaiffes, &c. Srachys germanica-lanata, &c. Un grand nombre de fideritis ont le mê ne port. Enfin , le troisième groupe contiendroit les espèces à feuilles étroites, dillanres, glabres ou à peine velues, à tiges gréles ou médiocrement frameuses, &cc. flachys reilahrversis-annua, &c. Viennent enfin d'autres espèces avec leiquelles les précédentes n'ont presque plus d'autres rapports que ceux qui appartiennent aux caractères génetiques : relles font le flachys glutinosa fr:nosa, dont l'extrémité des rameaux est épineuse; le sachys artemista, à seuilles incifées ou pinnatifides, &c.

Les Burs font disposées par verticille a stillaiste, terminut. Les feuilies qui les compagnents, font on 6 mbables à cell: de es ignes, mais graduelfeuner plus petiers; ou bien elles en diferents, character peut de la compagnent de la compagnent de des backles pour plusfeuns botandles. Mais dans datures espèces, ouvre ces feuilles forales, ony dilingue encore plusfeuns sutres petites folloites errores, lineates ou fractes, qui enuorem les verticilles, en forme d'unioniere, sel qua fice des autres fépèces en font putiers. La plupart des autres fépèces en font putiers.

#### Espèces.

# 1. STACHIDE des bois. Stachys filvatica. Linn.

Suchys vertitilli, for floris; Johis condatis, prior, latis, Linn, Spec, Plant, vol. 2, pg. 811... Flor. fuec., 489, 146. — Dailo, Parli. 86... — Scopol. Carn. nº, 706... — Gunn. Norv. nº, 70... — Cantz. Auftr. pgs. 167. — Pollich Paltn. nº, 63,... — Sabbat, Hort. Rom. ş. tab. 38... — Lam. Flor. ft. vol. 2, pg. 3, ps. — Hoffm. Germ. 206... — Roch. Germ. vol. 1. p. 245... — Vol. 11, pgg. 38. — Willd. Spec. Plant. vol. 2, pg. 5, pm. 5, pg. 5, ps. 4... — Villd. Spec. Plant. vol. 2, pg. 5, pm. 5, pg. 5, pm. 7... — Villd. Spec. Plant. vol. 2, pg. 5, pm. 6, pm.

Stackys foliis cordatis, acuminatis, petiolatis; floribus laxè fpicatis. Hort. Cliffort. 309. — Royen, Lugd. Bar. 317.

Cardiaca foliis cordatis, ferratis; verticillis nudis, fpicatis. Haller, Helv. nº. 275.

Lamium maximum, filvaticum, fatidum. Bauh. Pin. 221.

Galeopfis legitima. Cluf. Hift. 2. pag. 35. — Blackw. rab. 84. Galeopfis processor, fuida, fpicata. Tourn. Inft.

R. Herb. 185.

Urtica herculsa, Tabern, Icon. 536.

Vulgairement ortie puante.

Cette plante a une odeur forre, défagréable; elle diffingue par ses seuilles affez grandes, ovales, en cœur, périolées; par ses verticilles à fix seurs, distans; par la lèvre superieure de la coralle entière.

Ses acines sons gréles, um peu rampantes selles produifent det tiges vellers, d'oriest, quadrangulaires, hautes de deux ou trois pieds, branchues, berbackes, garines de feuilles opposées, pétiolése, ovales, échancrées en cour à l'gur bale, grandes, vertes, légéremen velues à leux deux fices, fortement dentées en ficie à leux contour, aiguêt à leux fommes, longues de trois à quatre pouces, fur deux pouces & plus de large; les pétioles hérifies de poils blanchaires.

Les fleurs forment un épi terminal, dispotées par verticiles d'altims, furtout es inférieurs, réunies au nombre de fix à huit à chaque verticille, accompagnées de feuils so un bacidée stroites, lancéolees, acuminées. Les calices font très-ve-lus, à cing deurs prefugégales, fishulées. La co-rolle el au moins deux tois plus longue que le ca-lice, à deux l'heves ouvertes; la fupérieure entière, d'un pourpre-vifé x fonce; l'interieure pui-puine, techée de blanc.

Cette plante se rencontte dans les bois & les lieux couverts , en Eutope.  $\bigcirc$  (V. v.)

Elle paffe pour diurétique, emménagogue : on la recommande pour la bleflure des tendons, étant macérée dans l'huile. Elle teint en jaune. L'écorce de fes tiges peut, dit-on, fe préparer & fe filer comme le chanvre. Les moutons & les chèvres mangent cette plante, mais les autres befliaux n'en veulent pas.

#### 2. STACHIDE à feuilles rondes. Stackys circinnatu. Lherit.

Stachys foliis inferioribus, cordato-rotundatis, crenatis; verticillis fexfloris Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 20.

Stachys verticillis fexfloris ; foliis cordato-rotundatis, crenatis. Lherit. Stiep. 1. pag. 51. tab. 26.

Statinys verticillis spicatis, sexstoris; brasteis cordatis; foliis cordatis, petiolatis, obsussi, crenatodentatis. Vahl, Symbol. 2. pag. 64. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 97. n°. 2.

Cette espèce est bien reconnoissable à la forme de ses seuilles arrondies, échancrées en cœur, & assez réguliérement cténolées, velues.

Ses tiges font fermes, vertes ou purpuines, très velues , quadrangulaires, couchées à leur partie inférieure, hautes au moins d'un pied, rameules ; les rameaux oppofées , étales, gamis de feuillés oppofées , pétolées , faites grandes , nocum à leur baéu, nu peu épaifes, velues à leur deux faces , crénelées i leur contour, coules ; les cendiures illeur contour, et les feuilles inférieures fonquement pétiolées ; les feuilles de la comment pétiolées ; les feuilles ; les feuilles de la comment pétiolées ; les feuilles de la comment pétiolées ; les feuilles ; les feuilles

Les fleurs font dispoétes en un feji droit , terminal, compoé de verticulles perdificas, d'environ fifleurs mediocrement pédicellées , munies de bractes prefque Ceilles, volles on ovales-incéclées, airues , legérement crénélées ou préfqu'entières , velues. Le alice et très-veu , à cinq dens ouyles , airues , legérement crénélées ou préfqu'entières , velues Le alice et très-veu , à cinq dens oules , airues , des des des des des des des des roits ; la lèter el gérétor de code de planty frientrus ; l'inférieure à trois lobes entiers , arrondis; celui du milleu une fois plus grand que les laieraux; les anthères purpurines; les femences brunes, petites, ovales, à trois faces.

Cette plante croît dans l'Afrique septentrionale, dans les montagnes des environs de Tunis, & dans les sentes des rochers, sur le mont Atlas. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.  $\varphi$  $(\mathcal{V}, \nu, )$ 

3. STACHIDE à fleurs écatlates. Stachys coccines. Jacq.

Stachys verticillis sexstoris; soliis ovatis, cordatis, crenniis; petiolis dilatatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 97. 11°. 3.

Stachys verticillis fexfloris; foliis oblorgo-ovatis, bufi cordatis. Jacq. Hort. Schuenb. vol. 3. pag. 18. tab. 184.

Elle a de grands rapports avec le falvia coccinea, rant par la forme de tes feuilles, que par la couleur touge écarlate de ses fleurs.

Ses tiges font droites, herbacées, velu-s, quadrangulates, hautes d'environ deux pieds, rameules, garnies de feuilles oppofées, périolées, ou-les, echnières en ceur à leur bale, velues à leurs deux faces, verinées & riders en deffous, les feuilles interieures longuement périolées de très-obsudés; les fujérieures X les florales ovalés & fefflies les Petiolées up neu lategis & enalicalés.

Les fi. urs font dispolées en verticilles d'environ firs flux, formant un épi doir, reminal. Leç-alice et l'empanule, hériffé de poils, à dist fhies, divide en cinq dens sigues. Le coordle elf grande, d'une belle couleur écatates le rube trois fois plus long que le calice; la lèvere fupérieure oblongue, obtufe, droite, emiètes l'inférieure dividee entrois lobes; jes deut lobes laterant plus petits, obtus; colui du milleu entier & très-arand.

On ignore le lieu natal de cette plante, qui est cultivée dans quelques jardins botaniques d'Allemagne. 4

4. STACHIDE des marais. Stachys paluffris. Linn.

Stachy verticilli fablication; folia lineari-laecolatis, femi-amplevirearibos, fafficias, Linn. Spec. Plant. vol. 2, pag 811. — Fior. face. 4905, 158. — Dailo, Partl. 182. — Pollich, Palas. 18, 564. — Locf. J. Pruff. (ren. 4) = Blackv. 12b. 273. — Hoffm. Germ. 2c. 8.— Roth. Germ. vol. 1, pag. 255. — vol. 11. pag. 239. — Lun. Flor. franç. vol. 2, pag. 385, 18°, 436. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 386. "4.

Stachys foliis livesei- lanciolais, fessilisus, boss emarginatis. Hort. Cliff. 309. — Koy. Lugi. Bat. 317. Stathys foliis fabhirf-tis, elliptico-lanceolatis, breviter petiolatis; verticillis fpicatis. Hall. Helv. no. 257.

Stachys foliis fubhirfutis, ellipticis, ad bafim emarginatis; verticillis ad decem floris. Crantz. Auftr. pag. 266.

Stachys verticillis feefforis, foliis lancoolatis. Scop. Cattl. edit. 1. pag. 463. nº. 1. — edit. 2. nº. 707. Stachys palufiris, fatida. C. Bauh. Pin. 236. —

Rivin. rab. 26. fig. 1. — Merif. Oxon. Hift. 3. 5. 11. tab. 10. fig. 16.

Stachys aquatica. Tabern. Ic. 577-

Galeoplis palufiris , betonica folio , flore variegato. Tourn. Inft. R. Herb. 185.

Galcopfu anguftifolia, fetida. J. Bauh. Hist. 3. Append. pag. 854. Sine Lone.

Climenum minus Dalechampii. Dalech. Hist. 1. pag. 1357.

Vulgairement ortie morte des marais.

On diffingue cette espèce à ses seuilles linéaires, alongées ; à fleurs purpurints, panachées de jaune; à son odeur sorte & désagréable.

Ses racines font épailles , chirtues , un peu nouaries jet rijes ciroites , hurst se dent ou trois pieds , fimples ou médiocrement tameulés , plus ou moins velues , quadraquières , garries de levilles opposées , ectoires , lineaires , longues de levilles opposées , ectoires , lineaires , longues de levilles opposées , ectoires , lineaires , longues de lippes , aigués à la eur fommet , echancierés à leur bluge , les mitrieures médiocrement pétiolées à la plupar tê les junéprieures feifiles , prequ'ampleriacules , d'un vert-fombre , régulierement dentées en fice à le une botés, au pre vu vérieures , des le confes à leurs botés, au pre vu botés , un pre v

Les Beurs fort dispofées par verticilles formant un réjé droir , terminal , plus ou moins lorg ; les bracies lancéolées , oppuées , dentées , dinibutes et les lancéolées , oppuées , dentées , dinibutes de la comment de l'épi ; les vercriles cempfes de fix d'ut fleurs. Les calices font découpes à leur enfece en cing donts un peu inceles ; inhulées , représe de l'appendant de l'ap

Cette plante croit fur le botd des tuilleaux & dens les terres cultivées & hamides en Europe. \*

(\*\*P. v.\*)

Observations. Le port de cette plante varie beaucoup selon les localités. Ses tiges, sirrout dans les tertains secs, sont souvent simples, nioins hautes, hérisses de poils nombreux. Les seuilles

font étroites, linéaires ou plus larges, presque lancéolées: les épis plus ou moins longs; ils n'ont quelquefois que trois ou quatre verticilles. On a long-tems regatdé cette plante comme un puissant febrifuge: on n'en fait aujourd'hui aucun ufage. Ses racines charnues contiennent un principe nourtiffant : on peut en extraite de l'amidon. Les cochons les recherchent avec avidité, & creusent la terre pour les en retirer, mais les autres bestiaux n'en veulent point.

#### 5. STACHIDE à feuilles étroites. Stackys tennifolia, Willd.

Stachys verticillis fexfloris ; foliis lanceolatis , fimpliciter ferratis , glaberrimis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 100. nº. 11.

Cette espèce, d'après Willdenow, reffemble beaucoup au flachys palustris; elle en diffère par ses feuilles beaucoup plus étroites, parfaitement gla-bres à leurs deux faces, minces, lancéolées, dentées en (cie à leur contour ; les dentelures à un feul rang, toutes égales ; elle a d'ailleurs le port du veronica maritima, à un tel point, que fans la fructification on pourroit s'y tromper. Les fleurs font disposées, à l'extrémité des ramgaux, par verticilles composés de six fleurs.

#### Cette plante croît dans la Penfilvanie. 3/

#### 6. STACHIDE rude, Stachys alpera, Mich. Stachys caulibus ereclis, retrorsum hispidissimis ;

foliis subperiolatis , lanceolatis , argute ferrais ; spica verticillis subsenfloris; calicibus rigide spinescentibus. Mich Flor. boreal, Amer. vol. 2. pag. 5.

Il existe beaucoup de rapport entre cette plante & le flachys faluffris. Ses tiges font drnites, hériffées de poils nombreux , couchés , réfléchis vers la base des tiges , garnis de feuilles médiocrement pétiolées, lancéolees, aigues à leur fommet, finement dentées en scie à leur contour. Les fleurs font disposées en verticilles composés d'environ fix flaurs . & formant par leur enfemble un épi droit, terminal. Les calices font terminés par cinq dents qui se prolongent en une épine roide.

Cetre plante croit dans les champs, à la Caroline. ( Defeript. ex Mich.)

7. STACHIDE des Alpes, Stachys alpina, Linn-

Stachys verticillis multifloris, foliorum ferraturis, apice cartilagine's; corollis labio plano. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 812. - Flor. fuec. edij. 2. no. 527. - Miller , Dict. no. 5. - Scopol. Carn. nº. 709. - Sabbat. Hort. 3. tab. 41. - Hoffm. Germ. 208. - Roth. Germ. vol. I. pag. 255. vol. II. pag. 30. - Lam. Flor. franc. vol. 2. pag. 386. no. 426. - Lapeyr. Pyren. vol. 1. pag. 14. tab. 8. - Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 93. n°. f.

STA Stachys verticillis duodecimfloris, caule villofo. Hort. Upfal. 170.

Stachys foliis lanceolato-ovatis, bafi emarginatis ; verticillis comentofis, Hort. Cliffort. 310. - Roy. . Lugd. Bat. 317.

Stackys foliis hirfutis, cordanis; verticillis fubtomentolis, Haller , Helv. nº, 266.

Stachys latifolia major : foliis obfiure virentibus : flore galeato, ferruginio. Pluken. Aimag. pag. 456. tab. 317. fig. 4.

Stackys minor, foliis obfourt virentibus, flore ferrurugineo. Morif. Oxon. Hilt. 2. 5. 11. tab. 10 fig. 11.

Pscudo-flachys alpina. C. Bauh. Pin. 236. & Prodr. 113.

Galeopfis alpina, betonicafolio, flore variegato. Tourn. Inft. R. Herb. 185.

Salvia alpina. Tabern. Icon. 272.

Ladanum segetum, Rivin. tab. 24. ?

Il existe quelques rapports entre cette espèce & le flachys filvatica, furtout dans la forme & la grandeur des feuilles; mais elle en diffère par des caractères nombreux, par sa couleur, par ses verticilles.

Ses tiges font droites, hautes d'environ deux pieds au plus, quadrangulaires, velues, fouvent rougeatres, particulièrement fur les angles; rameufes à leur partie supérieure, rarement fimples; les rameaux axillaires, oppofes, étalés, cours & fleuris dans leur longueur. Les feuilles sont oppofées, molles, velues, périolées; les supérieures feffiles, grandes, ovales, presque lancéolées, d'un verr-jaunatre-obscur, pointues à leur sommet, échancrées en cœur à leur base, dentées en scie à leur contour; les dentelures font très-fouvent noirârres & cartilagineufes à leut pointe ; les feuilles florales lancéolées, affez grandes, furtout les inferieures; les supérieures à peine dennées : d'où il réfulte que les verticilles patoiffent être plutôt axillaires qu'en épis.

Les fleurs font disposées en verticilles épais, feffiles, munis d'un involucre composé de six à huit perites folioles fétacées , velues , de la longueur des calices; ceux-ci font grands, évafés, d'un brun-foncé & rougeaure ; le tube de la corolle plus court que le calice; fon limbe divisé en deux lèvres : la supérieure horizontale & non droite , velue , d'un pourpte obscir ; l'inférieure pendante , un peu panachée à la bale, d'un rouge ferrugineux à son extrémité, divisée en trois lobes planes.

Cette plante croît en France, en Allemagne, dans les Alpes, les Pyrenées, l'Auvergne, aux lieux couverts & boifes, dans la foret de Montmorency; je l'ai également recueillie aux environs de Villers-Coterêts, dans les bois du couvent de Long-Pré. \* ( V.v.)

8. STACHIDE héraclée, Stachys heraclea, All. Stachys verticillis decemfloris; calicibus inermibus; foliis cordais; floralibus ovatis, integerrimis, fessibus; casle hirro. Willd. Spec. Plant. vol. 3. P38, 100, nº. 10.

Stachys (heraclea), hirfuta, folias obscure virantibus, elliptico lanceolatis; verticiliis decemforis. Allion. Flor. pedem. nº. 112. tab. 84. fig. 1.

Sideritis heraclea, Colum. Ecph. 1. p. 128. t. t3t.

C'eft une grande plante à larges (œilles, dont les tiges four quodrangulaires, hautes d'environ no ou deux pieds, prefque fimples, quarkrangularet, charges éde longs prois, garnies de feuilles optofées; les intéritures longuement perioléés, granlas, voiles-lancéilese, échourerées n'extre à l'urb bafe, sigues à leur fommer, lachement dentes à leur contour, ridées, d'in werroblèur, d'entres à leur contour, ridées, a lun verroblèur, de l'entre à l'urb de l'entre à l'entre de l'entre à l'entre de l'entre

Les fleurs , dispofées par venticilles , occupent plus de la moirié des riges ; celle fort huit à sit hugue verticille , munies de braches en forme d'involurer , luneires , lancéolese, aigués ; trèsentières. Le calice est velu , tubulé , rendé à fis bûr , termen par des deuts épimentes ; la coralle d'un rouge - foncé , velue extérieurement à fon limbe ; le tube glabre , de la negueur du calice nibes ; le tube glabre , de la negueur du calice.

Cette plante croit dans les environs de Nice, fur les collines, dans les lieux incultes. \*

9. STACHIDE d'Orient. Stachys orientalis. Linn.

Stachys foliis tomentofis, ovato-lanceolatis, floralibus verticillo bivoioribus. Linn. Syft. Plant. vol. 3, pag. 53. — Roy. Lugd. Bat. 318. — Mill. Dict. nº. 10. — Vahl, Symb. 2, pag. 64. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. tot. nº. 14.

Stachys orientalis, altifima, fetidifima. Tourn. Coroll. pag. 12. — Boeth. Lugd. Bat. 1. pag. 154. Stachys cretica. Forskh. Flor. conft. pag. 28. nº. 264.

Ses tires font hautes, quadrangulaires, pileufes, jamiles de fenvilles oppoiées, périolées, molles, turtement ti lecs, ovales - lanceolées, characées à leurs d'aux faces de poils nombreux, crenélées à leur contour, d'un vert-blanchâtre; les feuilles fupérieures beaucoup plus petites, fetfiles, plus artecés.

Les sours son disposées, à la partie supérieure des riges, en verticilles distans, composés d'un grand nombre de flours. Les bractées ou leuisles

supérieures sont ovales, très-entières. Le calice est très-velu; les poils de couleur cendrée; les dents roides, piquantes; la corolle jaune; la lèvre supérione très-velue en dehors.

Cette plante croît dans le Levant (V. f. in herb. Lam.)

10. STACHIDE de Crète. Stachys cretica. Linn. Stachys verticillis triginta floris, calicibus pun-

Stachys verticillis triginta-floris, calicibus pungentibus, caule hirto. Linn. Syft. Plant. vol. 3, pag. 58. n°. 5. — Hort. Upf. 170. — Mill. Dict. n°. 2. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 100. n°. 9, Stachys folio o'fcur's virente, flore purpurafcente.

Walth, Hort, 108, tab. 19.

Stachys cretica. C. Bauh, Pin. 236. — Prodr. 113.

— Tourn, Inft. R. Herb. 186.

Town in planes of the company for the form of the color o

Les fleurs sont disposées par verticilles d'environ trente fleurs, réunis en un épi facilité, munis de brachées en collercite, trèt-étroites, entières, linéaires, ajques. Les calices sont reès-velus; les dents courtes, presqu'épineuses. La corolle est grande, plus longue que le calice, un peu purpurine ou blanchaire.

Cette plante croît dans l'île de Crète. On la cu!tive au Jardin des Plantes de Paris. \* ( V. v. )

ti. STACHEDE d'Allemagne. Stachys germanica.

Sachys verticillis multifloris, foliorum ferstaris imbricaturs, caude lanaeo. Linn. Spec. Plant vol. 2, pag. 812. — MII. Dicl. nº. 1. — Gnel. Sibit. vol. 1, pag. 149. — Scop. Cart. nº. 7,10. — Pollikh, Palat. nº. 6,17. — Cade. Tor. dat. n.b. 644. — Jacq. Flor. aultr. 1ab. 119. — Hoffm. Germ. 268. — Roth. Germ. vol. 1, pag. 35. — Lam. Flor. tranç. vol. 2, pag. 859. n°. 4,20.

Stachys somentofa, foliis imis cordatis, faperioribus eliistico-lanceolatis; verticillis denfifimis. Hall. Helv. 10. 255.

Stachys (lanata), foliis tomentofis, albis; caule lanato; verticillis aenpifimis, adbofim exfedis, longò decreficatibus. Crantz. Auftr. pag. 267.

Stackys

Stachys verticillis quadraginta floris , caule lanato. Hort. Ups. 170.

Stackys foliis oblongo-cordatis, floribus verticillatis. Hort. Cliff. 309. — Roy. Lugd. Bat. 317. — Dalib. Parif. 179.

Stachys major, germanica. C. Bauh. Pin. 236.

— Tourn. Inft. R. Herb. 186. — Motif. Oxon.
Hift. 3. §. 11, tab. 10. fig. t.

Stachys Faschii. J. Bauh. Hist. 3. pag. 319. Icon. Mala. — Fusch. Hist. 766.

Stachys montana, Rivin. tab., 27. Bona.

Stachys tomentofa. Gat. Flot. montaub. 107. Stachys Diofeoridis. Lobel. Icon. 530.

Pfeudo-Stachys Matthioli, Dalech, Hift. t. pag.

s. Stachys alba. Latourret, Lugd. 16. Vulgairement épi fleuti.

Cette plante est, parmi celles de l'Europe, une de la plus diflinguées de ce genre, assez agréable à la vue pat le duver laineux, épais, foyeux, vlanchâtre, un peu cendré, qui recouvre toutes ses parties, & par ses fleurs purputines, disposées en verticilles épais.

Set tiges font carrées, dooiets, mé liocement ramanées, quelquéois imples, trè-velues, épaiffes, garnies de feuilles oppofées; les inférieures en cui a leut bale, portees fur des périodes roides, laineux; les fupérieures feffiles, ovales, un peulanciolées, pointues, molles, épaifies, foyeules, grofficerment ridées en deilous, un pen verditres en deffus, dentées en fci- à leurs bords; lac feuilles floudes plus étroites, lanceòlées.

Les fleurs fond dispoétes par verticilles aviillaires, Il extremité des premusas, reth-edglas, munis d'un devet foyeur, épais 50 blane, 26 d'un involucre à que elles approcher du fommer, fouvent réféchés. Ces verticilles forment, par leur enfemilée, un tog épi reillair. Les dem de calcie tont extreunt que l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de proposition de l'entre de l'entre de font purputines , quelquefois blanches , d'une en delnor, concave, echanceles i l'inférieure à en delnor, concave, echanceles i l'inférieure à pub sologie, quelquefois un pau echancé.

Cette espèce croît en Europe, dans les lieux arides, sur le botd des chemins; elle passe pour emménagogue. 3 (V.v.)

Cette plante, cultivée, devient souvent une fois plus grande. Ses seuilles sont plus larges, moins velues, moins blanches, verdattes.

t2. STACHIDE laineufe, Stachys lanata. Jacq. Botanique, Tome VII.

Stackys vericillis multifloris, foliis lanatis, caulibus bolf procumbentibus & radicantibus. Aiton, 1 Hort. Kew. vol. 2. pag. 20t. — Jacq. Icon. Rat. vol. t. tab. 107. — Idem, Mifcell. vol. 2. pag. 342. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 100. n. 8.

p. Stachys (intermedia), verticillis multifloris; calicibus fubpungentibus; foliis o'longis, fubcordatis, crenatis; caule fublunato. Aiton, Hort. Kew. Vol. 2, Dag. 201.

Stachys intermedia. Willd. Spec. Plant. vol. 3. p. 99. no. 7.

Cette espèce, qui a de grands rapports avec le flachys germanica, s'en diffingue au premier aspect par le duvert laineux bien plus épais, plus abondant & d'un blanc plus éclatant; par ses seuilles à peine dentées ou entières.

Set siges sont droites, hautes d'enviton deux piede, épaifles, dures, qua'rangulires, rameules, tomanteules, couchées & fouventradicances à leur bate set resultes opposées, angue, diffas, rete-roides; les freuilles opposées, molles, epaifles ; les inferieures pétiodes, ovals-l'ancedoées, un peu aiterieures pétiodes, ovals-l'ancedoées, un peu àsalte grandes, l'égérement crénelées; l'es inpérieures plus petites, étroites, lancedoées, (effiles); les fauilles forales plus courtes, s'ouvent réfléchies & un peu ôbtules.

Les fleurs fon diffpofées en verticilles très-ferés à l'extérnité liquériture de l'epi, compofés de fleurs nombreules, feillies, enfoncere dans un dorre l'impignes, epis Sc d'un professiones. Les compositions de l'externité de l'

La plane a paroli être une variéré peu differente de celle-ci, renant prefque le mitieu eu differente de celle-ci, renant prefque le mitieu eu metre elle & le flachys fermanica; elle est moins lanugineuse, furtout (es tiges: fes feuilles fond pies éroites, alongées, presqu'en occur à leur base, créndées à leur conour, les donts calcinales une peu piquantes. Elle n'est connue que dans les jardins on ignore son lleu nati.

La premiere ctoît en Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, où elle a été nommée autrefois flachys fibirica. 2 (V.v.) Elle peut être cultivee conjointement avec la précédente, comme plante d'ornement.

ts. STACHIDE de Paleftine. Stachye paleftina.

Stochys Beribus Jubfpiratis; foliis Loncelotis; fillibus, comentofus, rugofus, integerrinais; calisibus muticis. Linn. Spec. Plant. pag. 1674. —Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 101. n°. 15. — Lam. Ill. Gen. tab. 509. fig. 1.

Stachys alba, angusto falvia folio. Barrel. Icon. 179. ? Mala.

Sideritis incano olea folio; flofiulis ex incornotocandicontibus montis Libani. Volk. Notib. 353. — Rai, Suppl. 306.

Sideritis molli, cinerco olca folio, coulem ambiente; flore violaceo, ex monte Carmelo. Boccon. Mus. 2. pag. 145. tab. 109. 100.

Ses signs font ligneufers, prefique cylindriques, chargées d'un duver-blane, tomenteurs d'oriers, médiocrement rameufes), les rameaux axillaires, les feuilles opposées, celles du bas à peine pétiolées, obtudes, les caulinaires de fupérieures étroites, lancéolées, un peu ajugiés, fefficies, affex femblables pour la forme, à celles de l'olivier, ridées, blanches, tomenteureles il plupura un peu elargies à leur bafe, trêts-entières à leur contention.

Les fleun forment un épé feuillé & terminal, difpofée pay verticules dans l'aifleide de priets feuilles floatés, approchées peu nombreufes à chaque versicile. Le calice el pubeferen, maqued étaviton dix angles ; les dents à peine aigués ; la corelle d'une grandeur médiores ; la l'evre fupérir ure concave, entière purparine, munic à f.s borts d'une ligne pourper l'inférieure également, purparine, à trois lobes; celui du milleu plus grand, concave; l'orifice tacheré de blanc.

Cette plante croît dans la Palefline. To (V.f. in herb. Lam.)

14. STACHIDE maritime. Stochys maritima.

Stathys foliis cordaits, obsufts, tomentofts, crenatis; bradicis oblongis, integerimis. Linu. Syl Plant. vol. 3, pag. 59. n°. 10. — Mantiff. 8s. — Jacq. Hort. rab. 70. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 101. n°. 16. — Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 388. n°. 446.

Stochys vericillis fexflaris; foliis radicalibus ovalibus, crenatis, fummis ovatis, integerrimis; corollis calice duplò longioribus. Gonan, Moníp. 91.

Betonico maritima, flore ex luteo pallefcente. Dillen. Eltham. pag. 50. tab. 42. fig. 50. — Tournef, Inft. R. Herb. 203.

Betonica heracleo, latifolio, Dioscoridis. Donat. Venet. 84. — Boccon. Muf. 2. pag. 164. tab. 127. Sideritis falvia folio, nostras. Magn. Botan. Monfo, pag. 21. Ses tiges font ligneufes, particulièrement à l'eur bafe i droites, pubeficentes ou laungimeufes, haures d'environ huit à dir pouces, à peine rameufes, garnies de feuilles opposées : les radicales direcferieures longuement pétiolées, ovales, obtufes, un peu en cœur, romenteufes, ridées, cérebeles à leur contour, veinées; les supérieures & florales plus courtes, fessiles de moise.

Les fleurs font disposées par verticilles dans l'aisselle des feuilles (upérieures, au nombre de deuu à fix. Les calices font grands, lamgineux, évatés, à cinq dens fans poinne, à peine aiguêts la corolle d'un jaune-pièle, au moires deux fois plus longue que le calice, velue extricueraments, etc. de l'aiguêt de l'aig

Cette plante croît en France, en Italie, dans le Levant, aux environs de Montpellier, sur les bords de la mer. » (V.f.)

15. STACHIDE d'Erhiopie. Stachys athiopica.

Stachys foliis fulvilloss ferroturis, obtusis; floribus oppositis, subsolitariis. (N.)

Stachys verticillis bifloris. Linn. Syft. Plant. vol 3. pag. 59. nº. 11. — Manriff. 82. — Jacq. Obferv. vol. 4. pag. 2. tab. 77. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 102. nº. 17.

Sideritis erella, tenerii pratenfis folio, athiopica. Pluken. Almag. pag. 245. tab. 315. fig. 3.

C'êt une perite plante dont les tiges sont droites ou diffisiles, hautes de truis à quatre pouces, pileuses, un peu hispides, qui effre le port du famium purpureum. Ses feuilles forn opposées, en cœur, un peu velues, luisances, riedes, pordondement denrées en scie el ses des chiedes, profondement denrées en scie el ses dente lures obtusées i les péticles plus longs que les feuilles.

Les fleurs font disposées en épis terminaux, interrompus, composées veriteiles, ou plus ordinairement de fleurs opposées, foliritées dans les affélies des feuilles. Le calice de l'en de decuparties de l'en de l'en

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. 4

16. STACHIDE à feuilles ridées. Stochys rugofia, Aison.

Stacky variability for faith the stack of th Marrabium nigram, hispanicum, Parkins, Theatr. fig. 3. 45. Icon On dillingue cette espèce à s'es seuilles sortement Cette plante est hérissée de posts roides, épars In autogne cette espece 3 1: 3 teuties tortement en dellous; à ses cliecs exfar toutes fes parties. Ser tiges font couchées ou rideer, tomenteuies en deuous; à les cauces ex-grémement langineux, tomenteux; à les fieurs for noutes for parties. Set these four couchées ou restretage, étables, itels, tomeufee, doubtes ou laires, hospital de front ou de goudant de jaunes. Ses tiges font un peu coudées & presque cy-Ses tiges font un peu coudees de presque cy-lindriques i leur prite inférieure, divites en Indiriques 3 ieur partie inteneure divices en rameaux droits 4 oppolés à peu ouverts 4 quadrantes de la company de oppoier, ovaic ou un peu arronaus, eu torno de Caru , créneles à leur Contou, obutes to tonda ; deur Gomet, moies, verdittes charameaut droit, oppose, pen ouvert, vusden-gulaires, bianchires & romaneur, vusden-feuilles, longues grant fuprituus per grant de conques grant pouce, larget uns per fage teller, vusdes lancoloes, microses de side modeaut ki tiers, microses de side modeaut en la conference Sondies i kur fonnet, mines, verdierer, chur-feren jeurs deur faces de pois tetre, chur-inferieures prodes, journales, comer les sondieres kin plus petiens, preduce fedide ou médicerement pétiolés; jes crandieres larges obsessées de pétiolés; jes crandieres larges obsessées. Iongues d'un pouce, larges d'envisou au mons ou les lancéolées, marquées de rides profondes, ovales-Inteolées marquées de rides profondes, d'un grots vert de publicantes en des profondes, et eules, professiones en des profondes, fous, l'al termant dennes, le mer ruret a vou-viennés, à leur former, rétréties à lore huite en un Les fleurs fone feuées, vers la partie fupérieure des rancoux, en un épi droit s composé de veri-ditus élibents autors à fix fluore à channe sourfous, lachement dentees a leur concour, a perne aigués à leur fommer, rétrécles à leur base en un SOFTERCHEN, OR HAS PERFORMED AND ASSESSED AS A SECONDARY OF THE SECONDARY les fleurs font disposées par verticilles dans Les Reurs font aupotes par vetticus auss sufficille des feuilles aupotes par vetticus auss sufficieres au nombre de Cile, gamis de femilies norates orates, pina ioni-gues que les calices crénches ; mucrobos s à leur l'aisfelle des feuilles supérieures , au nombre de Le cifice est épais, bublée : au nombre de épineures été épais, bublée : a cinq destinctes comenteux. La corolle est come destinctes La corolle est come on oeu aloi. Sury que en carety; crençies; mucrones a rem formet f; l'a sopérieure plus peties de emitre; fans autre bone lucre parti, le peties de emitre; any auto novolute parces, se cance in tens companies, sermine par cinq dents long est since and and analysis of the constant and analysis since epineules, egales; enurée à un caret epas, orant, tomenteux, La corolle eff jeune, un peu plus campanuse, termine par cinq dents iongres, iu-bulces, prefugicales, mucronics, epincules a epincules a bules, presqu'égales, mucronces, épinéuses à la formet. La corolle eff junitre, mirquée de sur sounct. La corose en junare, marque de que sous taches purpuines ; le tube un pru courbe plas cour que le calice ; les refares pru courbe , cour que le calice ; les refares que rentere Cette plante croit su Cap de Bonne-Espérance. plus court que le calice ; la levre Iuperieure droite, obsufe , à demi-bifide, de la longu ur du calice ; obtate, à densi-bibde, de la longu ur du calice; l'infiriteure divisée en trois lobes planes, obtus, 17. STACHIDE hérissée. Siachys kira. Linn. Stackys verscillis feaforis, couldnes professis; Suchy writitle feefore, easily professed, it is former offer, easily professed, it is former offer, easily professed, it is specific professed, and it is the professed, and it is the professed, and it is the professed professed, and it is the professed pro Cette plante croft dans les champs & for les Cette piante croit dans les champs de lus les collines aux environs de Montpellier de de Nice ; College aux covering de montpeuter et de 1862. Cans Le Levint, l'Italie, l'Epister, et coverince de Tanis, On la Cultire au Jardin des Plants de 1862. Cans de 1862. Galeopfi (hitlers) coate pilofo, socileibus lobio asia, sport losporibus, Linn. Spec. Place 18. STACHIDE & feuilles de lavande. Stachy. evendelifolie, Vahl. contra superiore inegerature. Linn. Spec. edit. 1, pag. 180. Alliant, Niczeof. 44 Stacky vericitis feeforis, bisfeeforis for formation of formation of the feeforis formation of formation of formation of the feeforing feeforing formation of the feeforing feefor Silvini (Cornulum) Arriages, 74 Gran Hott, Moods 194, 278, 2° 7. Linn. Syn. Zistenia orientalis, Gleditch, Ad berol. 1766. Morning signs, manifolium, C. Banh, Pin. Pag. 3. Mariature aigue, readifiction. C. com. 230 - Morif. Ozon, 5. 11. tab. 9. fig. 15. Catoph oriently, lovadalyhio, calice villo-Gathaffa assess, bifratice, resendiore folio. Tourn. Ses tiges sone droites, hautes de sept. à hust Osyandras relations Col., Hill. 1. Pag. 41. Set tiper long drotter , hauter de tept. 2 huter de tept. 3 huter de tept. 3 huter de tept. 3 huter de tept. 4 huter de tept. kon. — Dalech Hill I. pag. 634. Icon. his, appoies; it intereurs convectes a rue bus; he superinters faller, mis ports converted varieties to contact to contact stores to contact to contact stores to contact to con Marshine fifactors for factorists Lobel, renes, joues un coops, net-enters. Outliers shakes a lou face deprisone, metallicate de lignes, molaman primar de lignes, molaman proceso es de la seria de lignes, colonia de la companio del companio de la companio del companio de la companio del companio de la companio del com modement pictures on de Bours for E. urs. Bellands for come reflection, plus constructed the retricular, School & Eur for the construct the second section of the section of Les fins millen dans l'affille des Seutster,

dans toute la longueur des tiges : elles forment ! un épi composé de verricilles distans, à fix fleurs. Les calices sont très-velus; leurs découpures ouvertes, fubilices, trois fois plus longues que la partie entière du calice. La corolle est de couleur purpurine.

Cette plante, distinguée par la longueur des dents calicioales, croit dans le Levant. 3

19. STACHIDE crapaudine, Stachys rella, Linn.

Stachys venicillis fabfricatis; foliis cordato-ellipticis , crenatis , fcubris ; caulibus auf.endentibus. Linn. S. ft. Plant. vol. 3. pag. 60. nº. 13. - Mantiff. 82. - Pollich. Palat. no. 507. - Gouan, Il-Justr. 36. - Neck. in Act. Palat. 2. pag. 474. -Gmel. Tub. p. 182. - Jacq. Flor. auftr. tab. 359. - Hoffm. Germ. 209. - Roth. Germ. vol. I. pag. 256. - vol. II. pag. 31. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 104. nº. 21.

Betonica foliis hirfutis , ovatis , rotunde crenatis; bracleis ovato - lanceolatis , ariflatis , integerrimis. Hall. Helv. nº, 262,

Stachys (betonica), foliis basi attenuatis, corolls galed eretta. Ctantz. Stirp. Auftr. pag. 264. Non descriptio.

Scachys fideritis. Villars , Dauph. vol. 2. p. 375. - Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 550.

Stachys procumbens, Lam. Flor, franc. vol. 2. pag. 486. nº. 426. Betonica hirta. Gouan , Hort. Monfp. pag. 276.

Stachys ( bufonia ) , caulibus procumbentibus , foliis feffilibus. Thuill. Flor. parif. edit. 2. pag. 295. - Dalib. Parif. 176.

Tetrahit caulibus procumbentibus, &e. Get. Flor. gall. Prov. pag. 271. Betonica decumbens. Moench, Method, 206.

Tetrahit herbariorum. I.obel. Icon, 524. - Idem. Observ. pag. 181. Icon.? Tetrahit fideritis , heraclea , Diofioridis, Dalech,

Hift. 2. pag. 1118. Icon. Sideritis flore luteolo. Rivio , Mon. tab. 70.

Sideritis vulgaris , hirfura. J. Bauh. Hift. 3. pag. 425. - Magn. bot. Monip. 240.

Sideritis hirfuta , procumbens. C. Banb. Pin. 223. - Tourn, Inft. R. Herb. 191. - Garid. Aix. 441. Vulgairement la crapaudine.

Cette plante a de tels rapports avec le fideritis hirfuta Linn. , qu'il en est résulté une grande confulion dans la synonymie de ces deux espèces. J'en ai rapporte une partie avec un peu de doute , ne pouvant avoir rien de très - certain, particulie- | nule à son orifice, termine par cinq dents lanceo-

rement sur celle des Anciens. Quoique les figures de Lobel, de J. Bauhin, de Dalechamp, y conviennent affez bien , les feuilles cependant sont plus étroites & plus velues.

Ses riges sont hautes d'un pied, couchées à lene partie inférieure, velues, quadrangulaires, rameufes ; les feuilles ovales-oblongnes, oppofées, presque sessiles, un peu ridées, verdatres, mé-diocrement velues à leurs deux faces, dentées en ície à leurs bords, presqu'obtuses à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, longues d'un pouce & fouvent davantage; les feuilles superieures festiles, plus petites.

Les fleurs sont disposées en verticilles d'environ dix fleurs, un peu interrompus à leur base, formant un épi droit, terminal. Les bractées font lancéolées, courtes, terminées par une pointe épineuse; le calice légérement velu , un peu évalé, à cinq dents presqu'égales, un peu épineufes : la corolle d'un pune-râle avec des taches ou de petites veines rougratres ; le tube à peine plus long que le cabre : la lèvre supérieure étroite. redreffée, fort écartee de l'inferieure, entière.

Cette plante croît en Europe, dans les terrains fecs, fur le bord des chemins, aux environs de Paris , &c. 7 (V.v.)

20. STACHIDE des fables. Stachys arenaria. Desfont.

Stachys caule bafi procumbente foliis lanceolatis. obiolis; verticillis jubjexfloris, villofis; culicibus fpinofis , corollarum galea emarginata. Desfout. Flor. arlant. vol. 2. pag. 21. tab. 126.

Stachys (arenaria), versiculiis fubspicatis, hisfutis , fexporis ; cutteibus frinofis ; folis oblongis , ferratis; galed bifidd. Vahl , Symbol. 1. pag. 64. -Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 105. no. 22.

Betonica sideritis facie, flore purpureo. Tournef. Coroll. pag. 13.

Elle a le port du frachys rella; elle en diffère par fes calices très-velus, une fois plus amyles; par fes corolles porpurines, dont la levre superieure est échancrée.

Ses tiges sont couchées à leur partie inférieure. quadrangulaires, velues, hautes d'environ deux pieds, rameules, garnies de feuilles opposes, velues; les inférieures pétiolées, oval s, obiongues, obtufes; les supérieures plus étroires, lanceolées, fessiles, crénelées à leur contour, un peu ridées; les crénelures épaisses, obtuses,

Les fleurs forment des épis terminaux. Elles font disposées par verticilles presque fessiles, distans, compos s ordinairement de fix fleurs. Leur calice ell velu, cylindrique, très-évalé, campalées, presqu'égales, roides, épineuses à leur sommet. La corolle est velue, de couleur pursprince, de la grandeur de celle du gachys rota; la levre supérieure droite, échancres; l'insérieure à trois lobes; le lobe du milieu beaucoup plus grand; le tube de la longueur du calice.

Cette plante croît dans le fable, aux environs de Biferte, dans le royaume de Tunis & dans le Levant. ¥ (Defeript. ex Desfont.)

21. STACHIDE à fauilles de foordium. Stachys fordioides.

Stachys caule suffraticoso, foliis lanceolato-linearibus, suointsgris; floratibus inciso-spinosis, dentibus cal.cinis reitis, suoulatis. (N.)

S'-t iges fort un peu lippendes elles fe diritte et aneueux alfe nombreux, étales, quadrapullicis, roldes, veltos, fureron à leur parte faparte le la compara de la compara de la compara de la co-clese, préquie linéales, cutires, munies de que lques dens larges, irregalières, quelquefois mêm intéliels à large former, glabres leus deux mêm intéliels à leur former, glabres, leus deux périose plane; les frailles forales ou les brackes filles, préqui-mapieixuels, larges, glabres, offez grandes, arregulerement incirles ou lucidres grandes, arregulerement incirles ou luciness de la compara de la compara de la compara de principales que la compara de la compara de la compara de principal de la compara de la compara de la compara de principal de la compara de la compara de la compara de la compara de principal de la compara de la c

Les fleurs, presque cachées par les beachées, fon disposées, à l'extérnité des rameaux, en verticilles intertompus, sans involucte, composés de fix à nouel fleurs doriets, ferrées, presque fedite. Leur calice ett tubule, verdaire, firite, velu a termine par cinq deuts doriets, égales, fubules, presqu'épiteules. La corolle ett pausierne, un peu droite, presque plane, échancées é non fommet; l'infériture plus courte, plus large, à trois lobes airondsis, inegur, un peu crémèe.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Je la crois originaire de l'Afrique septentrionale. To (V. v.)

22. STACHIDE des champs. Stachys arvensis.

Stackye verticillis forfeirs; folisio obsolp, andtigimits; cordili longitavdar caiacu; scate skelik. Linn. Spec. Plant. vol. 1. p. pg. 844. — 59lt. veget. 448. — © 1er. Flor. don. 1ab. 187. — Pollich. Palat. n°. 1968. — 51bbat. Hort. Rom. 3; tab. 51. — Hoffin. Germ. 190. — Roth. Germ. vol. 1. p. pg. 216. — vol. II. pag. 51. — Wilden. Spec. Plant. vol. 1, pag. 106. n°. 14. — Policr. Voyage on Barbaire, vol. 1. pag. 187. — Decand. Flor. Kane. vol. 3, pag. 510.

Cardiaca arvensis, Lam. Flot, franç. vol. 2. pag. 383. nº. 425.

Glechoma marrubiostrum, Vill. Plant. du Dauph. vol. 2. pag. 371.

Trixago cordifolia, Mœnch, Method, pag. 358.
Trixago foliis hirfatis, ovaso-cordanis, rotundodentatis, Haller, Helv. nº. 231.

Stachys verticillis fexfloris; feliis obtufis, nudiufculis; corollarum labio fuperiore integerrimo. Neck. Gallob. pag. 225.

Glschoma (arvenfis), foliis cordatis, oblongis, crenatis; cauls hifrido, ecdo. Linn. Spec. edit. 1. pag. 578. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 268.

Glechoma foliis cordato-oblongis, erenatis. Hort. Cliff. 307. Sideritis calicibus fubinermibus, hispidis, Flot.

Sideritis caticious jubinermious, nifficis. Flor. fuec. 488. 519.

Sideritis alfines, trixaginis folio. C. Bauh. Pin.

233. & Prodt. 111. Sideritis humilis , lato , obtuso folio. Rat , Hift,

565.

Stachys arventis, minima, Riv. tab. 27. — Petiv.

rab. 33.

Marrubiaftrum vulgars. Toutnef. Inft. R. Herb.

190.

8. Lamium paludolum, bilgicum. Herm, Lugd.

Bat. pag. 351. tab. 353.

y. Stackys (purputea), elatior, floribus carulsopurpuresfernibus, corollis calice vix duplò longiorious. (N.)

On distingue cette espèce à ses tiges soibles, presque simples; à ses fleurs un peu jaunâtres, à peine plus longues que le calice; à ses seuilles ovales, en cœur, velues, distantes.

Ses racines som grelles, shreeules, un peu noitatiers il s'en eller plusteur siege dorites, rennées, harbacées, jauuaites, quadrangulaires, pileules, hautes de huri d'air pouces. Se just, quelquefois simples ou rancules à leur partie superieure, garnies de feuille 5 rot dilannes, opposees, pétioles, n'édiocement velues, ovules, en cœur ou un peu certoure, prévolutes à leur sommet; les crémelures obtutes, arrondies. Les feuilles florals, fetiles, plus étroites; point d'involore particulier.

Les fleurs font disposées en verticilles dillans, axilares, composés de cinq à fix fleurs un peu pédicelles: il en estitute un épi dorie, renmai, alfac long. Le calice elt médiocrement évalé, anguleux, velu, quelquefois du noupre-noizare, divisé à son orince en cinq découpures égales, mucronées. La corolle est d'un banc-juanire, petire, à peine plus longue que le calice. La lavre fugnetium est doctre, entire, à limérieux à trois disprieture est coorte, entire, à limérieux à trois disprieture est coorte, entire, à l'inérieux à trois disprieture est coorte, entire, à l'inérieux à trois des disprietures de coorte, entire, à l'inérieux à trois de l'inérieu

lobes; celui da milieu plus large, entier, tacheté de pourpre. Quelquefois la corolle entière prend une teinte purpurine.

Cette plante croit en Europe, dans les champs. O(V. v.)

J'ai recueilli fut les côres de Barbarie la variété y, qu'on pourroit presque diftinguer comme efpère. Ses tiges sont plus forres, plus elevees, ramentes dès leur bate; la plante plus velue fut toutes fes parties ; les feuilles plus grandes , mais d même forme ; les calices hérisses de poils nombreux; la corolle au moins une fois plus grande que le calice, d'un pourpre mélangé d'un bleuclait : les deux lèvres très-ouvertes, un peu pubescentes; la supérieure droite, un peu renversée en dehors, échancrée à fon fommet; l'inférieure à trois lobes très-inégaux ; celui du milieu fort large & bien plus long que les latéraux.

#### 23. STACHIDE annuelle, Stachys annua, Linn,

Stachys verticillis ferfloris, foliis ovato-lanceolatis , trinerviis , Irvibus , petiolatis; caule ereflo. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 813. - Syft. veget. 448. - Neck. in Act. Palat. vol. 2. pag. 475. - Scho'l. Barb. nº. 1012. - Poliich. Pal. nº. 166. - Matrusch. Sil. no. 444. - Jacq. Flor. auftr. tab. 360. -Hoffm. Germ. 209. - Roth. Germ. vol. 1. pag. 256. — vol. II. pag. 31. — D.cand. Flor. franç. vol. 3. pag. 551. — @der. Flor. dan. t.b. 587. — Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 187.

Stachys foliis lanceolatis, feffilibus, bafi attenuatis. Hort. Cliff. 110. - Gtonov. Virgin. 66. var. a. -Dalib. Parif. 180,

Betonica foliis ovatis, crenatis; brafleis ovatolanccoluris. Haller , Helv. nº. 664.

Stackys annua, var. a. Lam. Flot. franç. vol. 2. pag. 383. nº. 416. Besonica annua, Linn, Spec. Plant, edit, 1, pag.

573. - Mornch. Method. 396.

Stachys nervofa, Gat. Flot, montaub, 107.

Sideritis flore albo , barba luteola. Riv. tab. 69. Betonica verticillata, calicibus spinosis. Hort. Upfal. 165.

Sideritis arvensis, latifolia, glabra. C. Bauh. Pin. 233.

Al fum mojus. Tabern. Icon. 919. Betonica arvenfis , annua , flore ex albo flavs fcente. Tourn. Inft. R. Herb. 201.

Sideritis glabra, arvenfis. J. Bauh. Hift. 2. p. 427. Icon.

Elle a que'ques rapports avec le flachys rella ; elle en diffère par ses seuilles glabres, & qui la Flor, franç. vol. 3. pag. 149.

plupart ne sont crénelées qu'à leur patrie supéticure.

Ses tiges font droites ou un peu couchées à leur base, haures de huit à dix pouces, quadrangulaires , un peu ve'ues , très-rameufes ; les rameaux étalés; les feuilles opposées, glabres, trèsliffes, d'un vert-jaunatre, munies la plupart de trois à cinq nervures longitudinales; les inférieures pétiolées, ovales-oblongues, crénelées ou un peu dentées en scie, les unes à leur contour, d'autres vers leur fommet , d'autres très-entières ; les supérieures plus étroites, un peu aigues, tetrécies à leur base ; les seuilles florales Linceolées , refléchies, ordinairement entières.

Les fleurs forment un épi droit, feuillé, composé de verticilles distans, un peu pédonculés, de quatre à six fleurs; les calices tubolés, un peu velus, à cinq dents mucronées, mais point épineuses ; la corolle d'un jaune pale , chargée quelque fois de points ou de raies rougeatres à la base de la levre inférieure ; la levre superieure un peu courbée, échancrée; l'inférieure à trois lobes inégaux.

Cerre plante croît dans les lieux pierreux , élevés, sur le bord des chemins en Europe. O (V. v.)

14. STACHIDE à feuilles d'hyffope, Stachys hyfforifolia. Mich.

Stachys glabriufeula, gracilis, erella, foliis feffilibus, lineari-lanceoluiis, variter fubdentatis; verti-cillis spica subquad iftoris. Mich. Flor. bor. Amer. vol. 2. pag. 4.

Cetre espèce paroît avoir des rappores avec notre flachys scordioides ; mais elle en diffère pat fes feuilles fessiles , par fes fleurs bien moins nombreuses, & probablement par ses seuilles florales, dont Michaux ne parle pas , mais qu'il auroit fans doute mentionnées fi elles euffent offert le même caractère que celles du fluchys feordioides. C'est d'ailleurs une planre presque glabre dans toutes fes parties, donr les tiges font droites, grêles, garnies de feuilles oppofées, fessiles, linéaireslancéolées, très-rarement dentées. Les fleurs forment un épi terminal, composé de verticilles qui contiennent environ quatre fleurs.

Cette plante se rencontre dans la Caroline. ( Michaux. )

25. STACHIDE glutinenie. Stachys glutinofa. Linn.

Stackys glabra , ramafiffima , ramulis spinescentibus ; pedunculis axillaribus , folitariis , unifloris , bibraffeatis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 101. nº. 12. - Vahl, Symbol. 3. pag. 76. - Decand.

Stuchys ramis ramofifimis; foliis lanceolasis, glabris. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 812. — Hort. Cliff. 310. — Royen, Lugd. Bat. 318.

Sideritis glusinofa, bitumen redolens. Mor. Oxon. Hift. 3, pag. 389.

Sideritis vifcofa, cretica, bitumen redolens. Zann. Hift. 146.

On diflingue aifément cette espèce à ses fleurs avillaires, soliraires, accompagnées de deux bractées. Il découle de ses sommités une humeur visqueuse & odorante.

Ses tiges sont droires, glabers, ligneuses, souples, griels, rete-armeuse, psi exmezus opposis, charges de beaucoup d'autres, courrs, presque histormes, donc le sommer deveint épineux en visilissant. Les feuilles sont opposées, étroires; les inférieuxes oblongues, médiorrement dentes; les supérieures plus étroires, lineàires, emières, gabres à leurs deux faces, excepte quelques posis rares i lonques d'un à deux pouces, larges de deux ou trois lignes.

Let fl.urs font prefque feffiles, oppofies, folitires dans les silfelles des feuilles fupérieurs, munies à leur bafe de deux bratèces lineàires. Le calice eff gibhes, vere; tubulé, sivifé à fon orifice en cinq dents droites, un peu épineufes à leur former. La corolle et blanches ; le urbe prefque former. La corolle et blanches ; le urbe prefque former. La corolle et blanches ; le urbe prefque debers proposition de la lanche divide en deux levres, proposition de la lanches file des debors à l'indireur crois fois plus (page, à trois lobes arrondis; celui du milieu plus grand ; les antheres futues à l'orifice du utolt.

Cette plante croît dans la Syrie, l'île de Crète, & dans celle de Corie. h (V. f.)

 STACHIDE épineufe. Stachys fpinofa. Linn. Stachys canefcens, ramalis brachiatis, fpind terminatis; fporibus axillaribus, ternis. Vahl, Symb. 3. pag. 76. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 101. nº. 11.

Stathys, ramulis spind terminatis. Linn. Syst. Plant. vol. 3. pag. 58. — Hort. Cliff. 310. — Roy. Lugd. Bat. 318. — Mill. Dick. n°. 9.

Lugd. Bat. 318. — Mill. Dict. n\*. 9.

Stachys fpinofa, cretica. C. Bauh. Pin. 136. —

Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 283. §. 11. tab. 10.

fig. 9. - Tournef. Coroll, pag. 11.

Gaidarothymum. Clus. Hist. 2. pag. 311. -- Prosp. Alp. exot. pag. 87. tab. 86.

C'est un petit arbrisseau, peu élevé, qui se présente sous la sorme d'un buisson épineux, qui forme une espèce rrès-remarquable, & qui ne doit pas être consoudue avec le stachys glatinossa, malgré les rapports qui existent entre ces deux plantes.

Ses tiges font éparfes, ligneufes, très roides,

quadrangulaires , chargées de poils couchés , obeyeux & cendrés, parteulièremen les raneaux ; ceux-ci font résérales , fouditiviés en d'autres plus contra, trés-ordes , terminés par une pointe dure , épineufe , les feuilles oppodées, à peine périolées , étroires , lineaires , laccéloses, sonitres, un peu pub .fcenres , terminées à leur formet par une petite pointe épineufe , furrout les fuquiles fupérieures ; les inférieures prefqu'obsufes , plus grandes.

Les fleurs fonr peu nombreufet, seffiles, quelquérois foliaries ou réunies environ au nombre de trois dans l'aifielle des feuilles, ou plurôr de petries bracéèes ovales, un peu concaves, acérées à leur fommet, velues. Leur calice est vein, qubule, un peu élaig à fon orines, a Cermine par cirque de la companya de la companya de la comgazini d'une tousfie de polis droirs. blanchâres, al corolle preite, un peu plus longue que le calica-

Cette plante se rencontte dans l'île de Crète. To (V. s. in herb. Lam.)

27. STACHIDE à feuilles d'armoifé. Stachys artemisia. Lour.

Stachys verticillis multifloris, foliis incifis, caule fimplici. Loureiro, Flor. cochinch. pag. 443. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 107. nº. 26.

On psendroit aifément cette plante pour une armoite avant de developpement de les fleurs, tant elle y reflemble par son port & la forme de fee feuilles. Ses tiege sond arbeites, fimples, herbacées, annuelles, tétragones, blanchitzes, fillonées, hautes d'euvrion roits plost; los feuilles font grandes; les radicales arrondies, crénelées à leur contour; celles des tiges beaucoup plus longues, pinnatrifides, incrétes, comenteuels aleur face inférieure, opposées, petionées.

Les Beurs forment un épi terminal, compofé de verticilles à plaieurs fleurs. Le calice est angules, à cimq découpures droites; les deux inférieures plus longues de prefujépineures; la corolie blongue, d'un blanc lavé de pourpre, divisée en deux lèvres; la lèvre (upérieure ovale, concave, très-entière i l'inférieure à trois lobes, les deux latéraux réféchis, celui du millieu échançes.

Cerre plante croît à la Chine & dans la Cochinchine. ( Descript. ex Loureir. )

#### \* Espèces moins connues,

\* Stachys (patens), ramofiffima, ramis filiformibus, patentibus; folitis lanceolatis, ferratis, glabris; floribus fubverticillatis. Swartz, Nov. Plants Gen. & Spec. pag. 88.

Elle paroir avoir quelques rapports avec le finchys hy fiopifolia de Michaux. Ses tiges font trèsrameufes; ses rameaux gréles, filiformes, trèsetalés; les feuilles oppofecs, glabres, lancéolées, dentées en scie à leurs bords ; les fleurs peu nombreuses aux verticilles. Elle croit dans l'Amé-

- \* Stachys (canarienfis), verticillis fexfloris; foliis cordaris , villofis , crenasis ; caulibus fuberectis; calicibus fruitiferis, campanularo-patentifimis. Jacq. Plant. Rar. Icon. Centur. 1. tab. 48.
- Ses tiges, inclinées ou couchées à leur base, sont droites ou redressées à leur partie supérieure ; les feuilles oppofées, en forme de cœur, velues, crénelées à leur contour; les verticilles composes d'environ fix fleurs; les calices campanulés, rresouverts, furtout après la floraison. Certe plante croît au Canada; elle paroit très-peu differente du flachys circinnata.
- \* Stachys (latifolia), verticillis multifloris, fabspicatis; labio superiore bifido; lacinulis acutis; foliis latis , cordatis , rugofis , pilofis. Airon , Hort. Kew. vol. 2. pag. 303.
- On ignore le lieu natal de cette plante, qui est cultivée en Angleterre. Ses feuilles sont larges , en forme de cœur , ridees , pileufes ; les verticilles composés d'un grand nombre de fleurs, dont l'enfemble forme un épi terminal; la corolle à deux lèvres; la lèvre supérieure bifile : les découpures aigues.
- \* Stachys (italica), foliis lineari lanceolatis, tomentofis, suberenatis; petiolis longissimis; caule fruticoso, tomentoso. Miller, Dict. no. 3.

Cette espèce paroît être la même plante que le fideritis fyriaca, ou du moins une variété. ( Voyer CRAPAUDINE de Syrie , vol. 2.)

\* Stachys (alba), foliis oblungo-ovatis, erenatis. pilofis ; calicibus pungentibus , labio superiore pilofo. Miller , Dict. nº. 4. Stachys alba , latifolia , major, Barrel, Ic. 207.

Elle paroit se rapprocher beaucoup du flachys lanata ou du flachys cretica. Ses feuilles font ovales-oblongues, crenelées, pileules; les calices à dents épineuses ; la lèvre supérieure velue. Elle croit en Espagne.

\* Stachys (hispanica), foliis inferioribus ovato-oblongis, fuberenatis, fubius tomentofis; calicibus Spinosis. Miller, Dict. nº. 6.

Stachys elatior, fore flavescente puntlato. Act. Phil. Lond. 484.

STADMANE à feuilles opposées. Stadmania oppositifolia.

Stadmania foliis simplicibus, oppositis; floribus terminalibus , racemofo Spicaris. (N.) Lam. Illustr. Gener, tab. 312.

Vulgairement bois de fer-

C'est un grand & bel arbre qui s'élève fort haut fur un tronc droit , dont le bois est très-dur & ferré. Il se divise en branches étalées & en rameaux opposes, cylindriques, revêtus d'une écorce cendree, un peu blancharre, médiocrement punescente à l'extrémité des jeunes rameaux. Les feuilles sont fimples, opposées, pétiolées, ovaleslancéolées, coriaces, très-entières, obtufes à leur fommet, un peu rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, d'un gros vert, presque luifantes en deffus , plus páles & un peu brunes en desfous, longues de rrois à quatre pouces, larges d'un pouce ou d'un pouce & demi , foutenues par des pétioles longs d'une à trois lignes.

Les fleurs sont fituées à l'extrémité des rameaux. disposées en épis nus, composés de petites grappes ou de fleurs, les unes folitaires, les autres en plus grand nombre, fasciculées, soutenues pas des pédoncules courts, épais, roides, ordinairement uniflores, longs d'une à deux lignes, munis à leur base d'une très-petite brachée tuberculée ou un peu aigue, perfillante après la chute des feuilles.

M. Lamarck a formé de cette plante un genre particulier, confacre à M. Stadman. Ce genre appartient à la famille des savoniers, & tient le milieu entre les sapindus (savoniers) & les euphoria ( litchi ). Il diffère des premiers par ses calices monophylles, à cinq dents; par un style très-courr, à peine sensible. & de tous deux par l'absence de la corolle ; & dans fon port , par ses seuilles simples, opposées.

- Le caractère effentiel de ce genre confifte donc dans :
- Un calice d'une seule pièce , à cinq dents ; point de corolle ; huit étamines ; un flyle presque nul ; une baie feche, monosperme.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

1°. Un calice inférieur, fort petit, d'une seule pièce, à cinq dents courtes, ovales, un peu aigues.

#### 2º. Point de corolle.

- 3º. Huit étamines, dont les filamens sont droits, filiformes , un peu plus longs que le calice , termines par des anthères droites, un peu arrondies. 4º. Un ovaire supérieur, oblong, surmonté d'un flyle très-court, à peine sentible, terminé par un
- fligmate triangulaire. Le fruit est une baie sèche, globulcuse, de la groffeur d'une petite cerife, qui offre ordinaire-ment à la base le rudiment d'une autre base qui

avorre constamment; elle contient une feule femence globuleuse.

Certe plante croît naturellement à l'Ile-de-France, où elle a été observée par MM. Sradman & Joseph Martin. Son bois est employé utilement aux charpentes : il est un de ceux auxquels on a donné le nom de bois de fer, à cause de sa dureté. On fait avec ses baies, lorsqu'elles ne sont encore qu'à moitié mures, d'affez bonnes confitures en gelee. b (V. f. in herb. Lam.)

STAPÈLE, Stapelia, Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a quelques rapports avec les periploea & les pergularia, & qui comprend des plantes exotiques à l'Europe, graffes ou fucculentes, à tiges anguleuses, dépourques de feuilles, ayant à leur place des dents ou des subercules acuminés, de l'aisselle desquels sortent un ou deux pédoncules uniflores.

#### Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit :

Un calice eaurt , à einq découpures ; une caralle grande, en raue ; une double étoile dans l'intérieur, à eing découpures , entourant les organes de la génération; eing étamines; deux fligmates feffiles; deux foilieules subulés,

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

- 1º. Un calice fort petit, perfiftant, à cinq découpures aigues.
- 2°. Une corolle monopétale, plane, très grande, à cing decoupures élargies à leur base, acuminées, Un double appendice plane, ouvert en étoile ;
- La plus grande étoile à cinq découpures finéaires , déchiquerées à leur fommet; la feconde, ordinaitement un peu plus petite, à découpures entières, aigues ; quelquefois un disque plane fitué sous les étoiles, environnant les organes de la génération.
- 3°. Cinq étamines , dont les filamens font planes, droits, élargis; les anthères linéaires, attachées aux côtés des filamens.
- 4°. Deux ovaires ovales, planes à leur côté intérieur; print de flyles; deux stigmates fessiles.
- Le fruit confifte en deux follicules oblongs, subulés , à ime seule loge , à une soule valve , renfermant des semences nombreuses, imbriquées, comprimees, couronnées par une aigreite.

Observations. Ce genre est très - fingulier. Les espèces nombreuses qu'il tenferme, confidérées quant à leur port , paroissent appartenit aux eailus ou aux euphotbes. Ce font des plantes graffes , épailles, charpires, à tige anguleuse, & qui sont depourvues de feuilles. Celles-ci font remplacées par des tubercules de forme variée ou des dents l Botanique. Tome VII.

faillantes, fouvent fituées fur les angles des tameaux, obtufes ou aigues. La plupart dittillent par incifion un fuc laiteux . d'une odeur détagréable. Les fleurs ont une forme , un aspect seduifant; elles font grandes dans la plupart des espèces, riches en couleurs variées dans leurs teintes, mais leur beauté ne féduit que les yeux : plufieurs d'entr'elles ont une odeur fétide ; les émanations en sont presque cadavéteuses.

#### Espèces.

\* Carolle à eing décaupures ciliées ou pileufes à leurs

1. STAPÈLE ciliée. Stapelia ciliata. Thunb.

Stapelia, densiculis ramarum patentibus, peduncu-Latis ; corallis suprà papillesis , margine eiliatis ; laciniis ovatis, acutis, planis. Maffon, Stapel. p. 9. nº. 1. tab. 1.

Stapelis caule aphylla, tetragono; denticulis patentibus; flare pedunculata; laciniis carolla ovatis, fquamofis , ciliatis. Thunb. Prodr. pag. 46.

Stapelia ( ciliata ), corollis quinquefidis i laciniis margine pilosis, sunda papillaso, peduneulis coralla brevioribus; esule tetragona, ramojo, decumbente, radicante, supernè starifero. Wilid. Spuc. Plant. vol. 1. pag. 1277. no. 1.

Ses branches font couchées, radicantes, longues de fix à huit pouces , rameufes; les rameaux redreffes, quadrangulaires, glabres, longs d'un pouce, cannelés; les angles munis de tubercules & de dents ouvertes, aigués,

Les fleurs sont fituées latéralement sur les rameaux, grandes, folitaires, pédonculées; leur pédoncule est glabre, droir, cylindrique, long d'un demi-pouce environ; le calice composé de citra folioles glabres , lancéolées , aigues ; la corolle en roue , glabre & d'un vert-pourpre en dessus , rude , mamelonée, d'un gris-cendré en dedans; les mimelons rouffeattes à leur fommet. Le limbe fe divife en cinq découputes ovales, aigues, prefque longues d'un pouce, ciliées à leuts bords; les cils d'un blanc de neige, étales, un peu capités à leur

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance . dans les fols arides , où elle fleurit dans les mois de novembre & de décembre. 5

2. STATÈLE velue. Stapelia hirfuta. Linn.

Stapelia caule aphyllo , tetragano ; denticulis erectis , flore pedunculara , carolid hirfuta. Thunb, Prodr. pag. 46.

Stapelia denticulis ramarum ereffis, Linn, 9,4. veget, pag. 260. no. 2 .- Hort. Cliff. 77 .- Roy. Lugd. Bat. 409. - Miller , Dict. 11º. 2. - Knigh. Cent. 2, a. Sy. - Jacq. Mifcell. vol. 1. pag. 18. Выь

tab. 3. — Miller, Icon. 258. — Lam. Illustr. Gen. tab. 178. nº. 2. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. p2g. 213.

Stapelis (hirfura), corollis quinquefidis, laciniis ovatts, acutiafculis, margine villofis, fundo villofos peduniulis terestibus, longitudine corolles; ramis adfiendentibus, tetragonis, bafi floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. p.26, 1278. no. 3.

Stapelia taberculis crosss, oblongo-rotundis; store ex luteo & purpureo distinito, ciliari. ? Burm. Afric. p23. 29. tab. t2. sig. t.

Asclepias africana, aizoides, fore pulchrè sombriato. Commel. Rar. pag. 19. rab. 19. — Bradl. Succ. 3. pag. 5. tab. 23. — Roes. Ins. Musc. tab. 9.

Ses branches sont épaisses, couchées à leur partie inférieure, & pouissent des racines à leux pravie inférieure, & pouissent des racines à leux partie. Elles sont redresses à leur partie supérieure, quadrangulaires, fucciounnes, éraless, très-glabres, d'un vert-soncé dans leur jeunesse, très-glabres, d'un vert-soncé dans leur jeunesse quatre silons profonds & longitudinaux, garnis sur leurs bords de protubérance ou de tubercules profonds, redresses, avanimés à leur sommet.

De l'aisse des tubercules (otren des pécionment.

cules úmples, épais, cylindriques, de la longueur de la corolle, an peu velus il si lopportent une grande de belle fleur monopelati, plane, nouverte, grande de belle fleur monopelati, plane, nouverte, est peut de de finis transferied d'un violet fones pla decon-pures grandes, ovales, ajous, violette à leurs outret de poils mons, d'un pourpre gréchable de la comment de poils mons, d'un pourpre gréchable de la comment de poils mons, d'un pourpre gréchable de la commentation de la comme

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. M. Desfontaines l'a également observée dans le royaume de Tunis, aux environs de Keroan. On la cultive dans les serres-chaudes du Jardin des Plantes de Paris. To (V. v.)

# 3. STAPÈLE téfléchie. Stapella revoluta. Maff.

Stapelia ramis tetragonis, erellis, denticulatis; dentibus patentibus, corollà glabra, lacinis ciltatis, neutis, revolutis. Mallon, Stapel. pag. t2. nº. 10. tab. 10.

Stapelia corollis quinquefalis, glabris ; latiniis ovatis, margine pilofis, revolutis; pedunculis corollà brevioribus; caule tetragano, bost ramofo, credo, supernè ferico. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1277. n°. 2.

Ser rimeaur font glauques, Jongs d'un pied, droits, denticules, davare subjes jasus, dentées les deux distances, ouvernes, aigues dans leur deux distances, ouvernes, aigues dans leur distances de la constant de la co

Cette plante croît patmi les arbriffeaux, dans les champs arides, au Cap de Bonne - Espérance. h

# 4. STAPÈLE ridée. Suppelia fororia. Maff.

Stopelia ramulis divaricais, quadrangularibus, angulis dentais, denibas remosis, acusis, incurvatis; evrollà unicolori, quinquifidà; laciniis lanceo-lais, planis, centro villofo, margine ciliatis. Mall. Stapel. pag. 23. n°. 39. tab. 39.

Stapelia (fototia), corollis quinquefidis, rugofis; lucinitis oblonais, acutis, margine villofis, furad villofo; pedunculis teresivus, corollà longioribus; ramis divaricatis, retragonis, buf floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1278. nº. 4.

Quoique très-voifine du flapelia hirfuta, cette espèce en diffère par son port, par ses rameaux diffus, inclinés, à cinq angles prosonds; par ses fleurs penchées & presque d'une seule couleur.

Ser signs from hauses d'un pied, rameules, punients just rames plant, quadrement per quadrement per que present per la commentant per que present per la commentant per la com

Cette plante ctoît au Cap de Bonne - Espérance. To

 STAPÈLE à grandes fleurs. Stapelia grandiflora. Maff.

Stapelia ramis quadrangularibus, elavatis; angulis dentatis; dentibus remotis, incurvatis; corollà magad, planà, quinquefidi; lacinitis lanceolatis, acutis, margine ciliatis. Maff. Scapel. pag. 13. nº. 13. tab. 11.

Stapelia corollis quinquefidis, viliofis; lacinits lanceolato-acuminatis , margine ciliatis ; pedanculis bafi incrafatis , corollà brevioribus ; ramis creffis , miragonis, elavatis, basi floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 1278. 8. 5.

Cette espèce s'élève à la hauteur d'un pied. Ses rameaux font droits, en maffue, pubefcens, quadrangulaires; les angles garnis de dents écartées, un peu courbées, terminées par une petite épine molle. Les fleurs sont fituées à la partie inférieure des rameaux ; les pédoncules épais, charnus, plus courts que la corolle, redreffes, fouvent munis de trois fleurs; le calice divisé en cinq déconpures lancéolées, aigués; la corolle très-grande, plane, velue, d'un pourpre-foncé, à cinq découpures lancéolées, aigues, garnies à leurs bords de poils & de cils longs , diftiqués , grifatres , très-fins.

On rencontre cette plante au Cap de Bonne-Espérance, dans les contrées les plus chandes. h

6. STAPÈLE douteufe. Stapelia ambigua. Maff.

Stapelia ramis erellis, quadrangularibus, elavatis; angulis dentatis, remotis, incurvatis; corollà magnà, pland, quinquefidă; lacinils lanceolatis, hispidis, margine ciliatis. Maffon , Stapel. pag. 13. nº. 12.

Stapelia corollis quinquefidis, hispidis; laciniis ovato-lanceolatis, acutis, margine villofis; pedunculis multifloris , ramis creffis , tetrogonis , clavatis, bas Horifaris. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1279.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi ou deux pieds; elles font rameufes, pubefcentes; les rameaux droits, en maffue, quadrangulaires; les angles dentés; les dents recourbées en dedans, Les fleurs font fituées vers la parcie inférieure des rameaux, foutenues par des pédoncules à trois ou quatre fleurs, munis d'une bractée à la base de chaque pédicelle ; le calice divité en cinq découpures lancéolées, aigues; la corolle grande , plane , hispide , d'un rouge-obscur, à cinq découpures lancéol ées, traverlees par cinq nervures, ciliées à leurs bords; les cils bifurqués.

Cette plante croît dans les plaines défertes & fablonenses au Cap de Bonne-Espérance. To

7. STAPBLE affétie. Suspelia ofterias. Maff. Scopelia ramis pluribus eredis, tetragonis, denta-

tis ; dentibus brevibus , creffis ; corollá magna, quinwefida ; laciniis lanceolaris , margine revolutis , ciliatis. Maff. Stapel. pag. 14- no. 14- tab. 14-

Stapelia corollis quinquefilis , laciniis ovato-acuminatis, rugofis, margine revolucis, villofis; pedunsulis longitudine corolla; ramis erellis, tetragonis, viis; pedunculis longitudine corolla, ramis erellis,

attenuatis , baf foriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1280, nº. 8.

Ses rameaux font droits ou redreffés, nombreux, inégaux, tétragones, hauts de fix à neuf pouces', dentés fur leurs angles ; les dents droites , petites , un peu courbées en dedans, tetminées par une pointe. Les fleurs naiffent à la base des jeunes sameaux. Le pédoucule est ordinairement folitaire, cylindrique, pubescent, long de deux pouces, uniflore ; le calice divisé en cinq déconputes linéaires, aignes; la corolle grande, purpurine, avec des raies iaunàtres & transverses, profondement divifée en cinq découpures ouvertes, ridées, obliques, lancéolées, réfléchies & ciliées à leurs bords; le tube presque nul.

On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. To

8. STAPÈLE étalée, Stapelie pulvinete, Maff.

Stapelia ramis ramulifque tetragonis, reclinatis, dentasis; corollà quinquefidà, planà, medio villofà; laciniis patentifimis , rugofis , acuminatis , ciliatis. Maff. Stapel pag. 13. no. 14. tab. 14.

Scapelia corollis quinquefidis , laciniis f.: rotundis, rugosis, acuminatis, margine villosis; fundo elevato, villoso; caule terragono, decumbente; ramis adscen-dentibus, soriferis. Willd. Spec. Platt. vol. 1. pag.

Vulgairement role d'Arabie.

Cetre plante est baffe : fes rameaux, nombreux, inclinés, radicans, ont à peine fix à huit pouces de haut; ils font tétragones, afcendans, munis de dents redreffées. Les fleurs, fituées à la bafe des rameaux, dans leur aisselle, font ordinairement folitaires, cylindriques, au moins de la longueur des fleurs. La corolle eft très-grande, belle, d'un pourpre-foncé, avec des rides blanchatres; fon centre élevé, très-velu ; les déconputes très-amples, oblongues, un peu arrondies, acuminées, ridées, ciliées à leurs bords. La corolle, avant (on épanouissement, est presque globuleuse, à cinq angles, renflie, à cinq nervures extérieures, concave à fon fommer.

Cette espèce croît parmi les buiffons, au Can de Bonne-Éspérance.

9. STAPÈLE gemmiflore. Stapelia gemmiflora, Maffon.

Scapelia ramis plaribus erellis, tetragonis, dentatis ; dentibus faberellis , acutis ; corollà planà , fcabrà . quinquefidă ; laciniis ovato-lanceolatis , margine cilietis, Maff. Stapel. pag. 14. nº. 15. tab. 15.

Siapelia corollis quinquefidis , scabris ; laciniis ovatis , acutis , margine ciliatis , superne quinque ner-Bbb 2

scirazonis, infirme floriferis, Wilden, Spec. Plant. vol. 1. pag. 1280. 11º. 9.

Cette plante n'a que fix à fept pouces de haut; elle est compnée de plusieurs rameaux droits, glabres, terragones, garnis fur leurs angles de dents redreffees, rerminées par une petite pointe epineufe. Les fleurs font fituées à la partie inférieure des rameaux ; les pédoncules réunis au nombre de deux ou trois dans l'aisfelle des deuts, glabres, cylindriques, longs de deux pnuces; le calice fe divise en cinq decoupures lancéolees, aigues. La coro le est grande, d'une couleur sombie , presque d'un noir-soncé , quelquesois par-semé de points dorés ; tude , tuberculeuse , à cinq découpures ovales, lancéolees, aigués, ciliées à lears bords , travertees par cing nervures-

Cetre plante croit dans les fols arides, parmi les buiffons, au Cap de Bonne-E pérance. h

10. STAPÈLE divariqué. Stapelia divaricata. Maffon.

Stopelia ramis plu-ilius tetragonis, divaricatis, glubris , dentatis ; dentibut parvis , faberellis ; corolià glaberrimà, quinquefidà; laciniis lonceolatis pateneibus , margine revolutis , eiliatis, Maff. Stapel. pag. t7. nº, 22. tab. 22.

Stapelia corollis quinquefidis , glabris ; Laciniis lanceolatis, acuminatis, margine revolutis, ciliatis; pedanculis corollà longiaribas ; ramis tetragonis , attenustis, divaricato-patentibus, medio floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1280. 10. 10.

Ses tiges se divisent en branches & en rameaux très-glabres, longs de fix à fept pouces, étroits, aigus, presqu'acumines, très-étales, quelquesois enurbés en dehors, quadrangulaires, garnis fur leurs angles de petites dents presque droites, distantes, obtufes. Les fleurs naissent vers le milieu des raineaux , dans l'aisselle des dents , réunies quelquefois au nombre de deux ou trois , foutenues par des pedoncules glabres, cylindriques, au moins longs d'un pouce ; le calice se divise en cinq découpures linéaires, aignés. La corolle est très-glabre, luifanre, d'un vert-brun en dehors, n'une seule couleur en dedans, d'un rouge de chair, à cinq découpures très-ouvertes, un peu erroites, plus contres que le pédoncule, acuminécs, roulées & un peu ciliées à leurs bords.

Certe espèce se rencontre au Cap de Bonne-Lipérance. D

II. STAPÈLE rouffeatre. Scopdia rufa. Maff.

Stapelia ramis ramulifque eredis , tetrogonis , ongufte dentatis; dentious crettis; corollà quinquefidà; aziniis trio-gularitus, acutis, regofis, margine ci-

lanccolato-acuminatis, margine ciliatis; fando fiellato ; pedunculis corollà brevioribus ; ramis tecruçonis , ercitis , bofi floriferis. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1281. nº. 11.

Ses tiges sont droites, glabres, hautes de trois à quatre pouces, divilees en quelques rameaux courts, alternes, qui prennent souvent une couleur rouffe âtre, un peu ramifiés, droits, à quatre faces, dentées fur leurs angles; les dents droites & obruses. Les fleurs sont réunies au nombre de deux ou trois à la base des rameaux, seurenues par des pédoncules axillaires, longs d'environ un demi-pouce, cylindriques, de couleur purp rine; le cal ce parragé en cinq decoupures lineaires, aigues. La corolle est à peu près aussi grande que celle du periploca graca, plane, d'un violet-obscur, marqué de thies transverses , d'un pourpre-foncé , divisée en cinq découpures lancéolees, acuminées, plus longues que les pédencules, ridées, légérement ciliers à leurs bords ; le fond d'une couleur touffeatre, panaché.

Cette espèce croit au Cap de Bonne-Espérance, dans les contrées les plus chaudes. B

12. STADÈ LE acuminée. Stapelia acuminata. Maff.

Stapelia ramis pluribus fuberellis, tetrogonis, dentatis; corollà quinquefisà, plana, glairà, rugofà; laciniis eaudato-ucuminatis , margine ciliatis. Maff. Stapel. pag. 15. no. 17. tab. 17.

Sispelia corollis quinquefidis, rugofis; laciniis ovatis , eufpidato acuminatis , margine ciliatis ; pedunculis corollà brevioribus; ramis tetragonis, adfeendentibus, medio floriferis. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1281. no. 12.

Ses tiges se divisent en plusieurs rameaux glabres, redreffés, inégaux, terragones, hauts de fix à sept pouces ; dentées sur leurs angles. Les fleurs tont fituées vers le milien des rameaux. Les pédoncules font courts, réunis au nombre de trois on quatre, cylindriques, glabres, uniflores; le calice divife en cinq decoupures ovales, aigues; la corolle glabre, plane, ridée, à cinq découpures érroites, longuement acuminées, cilrees à leurs bords, d'un pourpre-noiraire vers leur extrémité, de couleur cendrée fur le refte.

Cette plante croîr au Cap de Bonne-Espérance.

13. STAPÈLE inclinée. Scapelia reclinata. Maff.. Starelia ramis pluribus tetragonis, reclinatis, dentatis; dentibus acutis, patentibus; corolià quinquefied , recurvata ; laciniis patentibus , replicatis , fimbriatis. Maff. Stapel. pag. 91. nº. 28. tab. 18

Stapelia corollis quinquefidis ; laciniis lanceolatis . margine ciliatis; fundo elevoto; pedunculis corolla Stapelia corollis quinquefidis , regefis ; Luciniis | longioribus ; ramis patentibus , tetragonis , fupra bun

38 t

fin floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. p. 1182. 10.13.

Ses tiges ou pluté fa rumeaux font gluters, longs de trois à quite pouces, préfice, il plupart recoubées, éteracores, denteces les dents overtes, againe. Le fleur font fouvert foliaiste de la commentation de la comme de la commentation et au la commentation de la commentation de la commentation et au la compartation de la commentation de la commentation comparta againe, la nocioles qui corrolle d'une grandeur médiocre, plus longue que les pédonsals, y airm decoupries l'anceides, la compartation des prefigir l'eur bate, chiéces y frangees i leura des prefigir l'eur bate, chiéce y frangees i leura verdiffers en debte foncée de destain, gluters & verdiffers en debte foncée de médian, gluters & verdiffers en debte foncée de destain, gluters & verdiffers en debte foncée de médian, gluters & verdiffers en debte foncée de médian, gluters & verdiffers en debte de la commentation de la commentation par la commentation de la commentation par la commentation de la commentation par la commentation particular de la commentation par

On rencontre cette plante au Cap de Bonne-Espérance. 5

14. STAPÈLE élégante. Stapelia elegans. Maff. Stapelia romis plusibus confertis, oblongis, denestis; destribus pateatibus, autis; corollà quinquefadi; latinis triangularibus, hifpiais, margine fun-

briais. Maffon, Stap. 1. pag. 19. nº. 27. tab. 17.
Stapelia corollis quinquefdis, hifpidie; laciniis
hancelatis, mangine ciliatis ; fundo penatgwo; jedanculis corollà longioribus; ramis diffufs, oblongis tectinfulo tetraponis, medio floripcius. Willd.
Spec. Plant. vol. 1. pag. 1:32. nº. 14.

Cette plante est baffe , rampante : ses tiges ou fes principales branches font étendues fur la terre, nombreutes, preffees, alongées, radicantes, un peu cylindriques ou médiocrement tétragones. glabres, dentées; les dents courtes, un peu épailses, recourbées, aigues; les fleurs réunies au nombre de deux ou trois, fituées à la partie in férieure des rameaux; les pédoncules glabres, cylindriques, longs d'un demi-pouce, le calice divife en cinq découpures presque triangulaires, aigues; la corolle monopétale à cinq angles, un peu reconrbée, partagée en cinq decoupures triangulaires, pointues, hispides, frangées & roulees à leurs bords ; la couleur eft d'un pourre-noirâtre ; le fond de la corol!e rousseâtre ; l'appendice à cinq rayons, d'un jaune de foufre.

Certe plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. h

15. STAPÈLE touffise. Stapelia caspitosa. Mass. Stapelia ramis consertis, procumbentibus, tet-a-

gonis, dentaits; dentibus acutis, patentibus; corollà quinquifdà, recurvail; laciniis patentibus, teplicatis, ciliatis. Maff. Stapel. p. 20. 10. 19. tab. 29.

Stapelia corollis quinquefidis; laciniis lanccolutis, acuits, margine revolutis, eilutis; pedurculis longisuaine corolla; rumis procumbentibus, tetrogonis

fiprà defa foriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1281, 10, 11.

Cette espèce forme par fis tiges très-baffes , nombreuses & terrers, des gazons d'un beau vert glauque : fes rameaux fent tres-courts . longs d'un à deux pouces, glabres, médiocrement rétragones, dentés; les dens ouvertes, aigues, épaisses & charnues à leur base. Les fleurs font fituées vers la parsie inférieure des rameaux, réunies fouvent ceux ou trois dans l'aiffelle des dents g leurs pédoncules glabres, cylindriques, de couleur purpurine, longs d'environ trois lignes, trèsfimples; les découpares du calice lancéolees, aigues; la corolle à poine plus grande que les pédoncules, a cinq decoupures ouvertes, etroites, aigues, coudées vers leur base, un peu roulées en dehors & ciliées à leurs bords; la couleur d'un pourpre-fonce; le find de la corolle ver-fatre a l'appendice d'un jaune de foufre, à cinq rayons en ctolic.

Cette espèce croît au Cap de Bonne-Espérance, sous les arbrisseaux. b

16. STAPELE aride. Starelia arida, Maff.

Stapelia ramis pluribus erestis, tetragonis, dectatis; dentibus patentibus, acutis; storibus folitariis, pedunculatis; corollarum taciniis planis, stedecis, Mass. Stapel. pag. 21. 10. 33. tab. 34.

Stapelia corollis quinquefidis; laciniis oblongis, acuis, apice marginis ciliatis, fundo circulari; pedunculis corollà longioribus; ramis tetragonis, erectis, apice floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1381. n°. 1

Set rancuat (ont nombreux, Gerés, trèt-doini; no peu gréles, haust de roin à quarte pouret, quadranqulaires; les angles finnes, dentés ; les angles finnes, dentés ; les dentés cartés, etre-ouverts on un pou combées, aigués, predige fembabbles à de-épines. Les flours aigués, predige fembabbles à de-épines. Les flours et de la production (oblitates; flouritates à plus longs que à necesti) a centre de la production de la production (oblitates) applies que que la complex expenses de la production d

On rencontre cette plante dans les lieux arides & deferts, au Cap de Bonne-Esperance. h

17. STAPÈLE à petites fleurs. Scapelia parviflora. Mail.

Stapelia ramis pluvibus tetragonis, dentatis, recurvatis; corollà parvà; lictinis anguftis, planis, p patentibus, margine ciliatis. Mass. Stapel. pag. 22. nº, 35. tab. 35.

Stagelia corollis quinquefidis; laciniis lanceola-

tis, obsufufutis, margine eiliatis; pedunculis corollá longioribus; ramss tetragonis, patentibus, medio extradextes florifesis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1381. 18. 17.

Plante glabte, hause d'un pied, droite, asmeufe; les transea quad-ragalaires, dentes fur leurs arghes; les detts dillumes, recounbeus ilse leurs arghes; les detts dillumes, recounbeus ilse totto; à la parie l'impériatre des ameures, fitutes fur une callotie entre les angles i les pedoncules incliete, plus bongs que le corolle; le calles diciente de la companyation de la companyation de eff fort petite, divitée en cinq découpuers linéaice-lacecles; plantes retrouverse; nidées, à cilièes à l'eurs bords, d'un jame-verdaire ; l'apcient de la plante d'un series proprieme ontre les de la plante d'un series proprieme

Cette espèce croît au Cap de Bonne-Espérance, sous des arbustes, au pays des Namaquois h

18. STAPÈLE Subulé. Stapelia fubulata, Willd.

Stapelia corollis quinquefitie, nutantibus; lacinis oblongis, acuminato-cufpidatis, zilofis; pilis fieundis; transis tutregonis, attenuatis, nutantibus, fabapice florifetis. Willden. Spcc. Plant. vol. 1. pag. 1183, nº. 18.

Stapelia (subulata), quadrargula, spithamalis. Forskh. Catalog. Plant. Arab. pag. 108. nº. 193. tab. 7.

Cette efpèce s'élève fort peu, & fet tiges parviennent à pine la la huteur de fir à hui pouces; elles fe divifent en rameaux à quatre faces, infendiblement rétrecté vers leur forment, inclines & portant à leur partie fupérieure des fleurs de la grandeur de celles du façula arâi. Les corolles font inclinées, divifees en cinq découpures oblongues a cummèmées, sufpiédes à leur fommer, munies vers leur pointe de poils couchés & tournés du mâme cêts du principal de la contra du même cât de manier.

Cette plante a été obsetvée par Forskhal dans l'Arabie heureuse. H

19. STAPÈLE mignone. Stapelia concinna. Maff. Stapelia ramis ramulifque eredis, tetragonis, gla-

herrimis; angulis danais; deress, ceragonis; generimis; angulis danais; denibus eredis; corollà quinquefidà, planà, hifpidà. Madl. Stapel. pag. t f. n°. 18. tab. 18.

Stapelia corollis quinquefidis, hispidis; luciniis ovatis, acutis, cilitatis; pedanculis longitudine corolla; caute terregono, vereito, supernit rumoso; ramis patulis, simplicisus, bass storiferis. Willden. Spec. Piant. vol. r. pag. 1234. nº. 19.

Ses siges n'ont guère que trois à quatre pouces de haut; alles sont glabres, divisées a leur partie

Inpálisse en rameaur doits, aétragones, dentés fint leurs aples, les dants déroits, aiguer. Les fluurs forns, aiguer. Les fluurs forns fluides à la bafe des jaunes rameaux, ordinairement reunies deux enfembles foutentais par des pecioneules glabres, cylindriques, de couperins audi lengue que le pédencule; à clin découpartes ovales-lancicolees, aigues, rilées, hitpiles, rillies à fluurs londs, de couleur cendere, parfemde de poils blanchaires, ravertée par de coculeur cendere, conde de la coculeur cendere.

Cette p'ante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. 5

20. STATÈLE glanduleufe. Stapelia glanduliflora, Maffon.

Stapelia ramis plaribus fuberellis, tetragonis; angults deviatis; dentibus ereelis, acusis; corollà pland, glandulis fetaceis, clavatis tella; luciniis ovato-luccolatis, acusis, patentibus. Maff. Stapel. pag. 16. nº. 19. 12b. 19.

Starelis (glandulikra), corellis quinque file, pilis apice glandulifris, tedis; laciniis ovatis, acutis; pedanculis corollà longioribus; ramis patulus, tetraganis, baß floriferis, Willd. Spac. Plant. vol. 1. pag. 1284. nº. 20.

Cette p'ateg, pouffe de fax recions pluseur riges mattes de fais of les protects, divides en armeuve prespue doirs, à quatre facts i les angles munis de großes dens ichnumes, teeminets par une pointe un peu obtaile, diotite, glàbre. Les deurs au monthes de deux ou rois, soutentes par des pédoncales simples, cylindriques, de couleur putient. Les alleus et paragés en cinq découpres protects, et alleus et paragés en cinq découpres courtes que le caliers, de la grandeur de celle de l'ammonde de bous, à cinq découpres ouvles-lancéoles, parsémées de points ronge àtre-fonces, et couverus de glandes listarées en trêe de clon, d'un laure de foutre pl'école du cettre de cuit ou rangée à les fonds de la croille très-brun.

Cette espèce creit dans les lieux déserts & arides, au Cap de Bonne-Espérance. B

\* \* Corolle à cinq découpures glabres à leurs bords.

21. STATÈLE pédonculé. Scapelia pedanculata. Maffon.

Stapelia ramis pluribus divaricatis, terragonis, fibentaris; pedanculis longiffunis, corollà quinque-fida, laciniis lanceolatis, margine revolutis; angulis fimbriatis. Mall. Stapel. pag. 17. nº. 21. tab. 21.

Stapelia corollis quinquefidis, laciniis lanceolatis.

aeuminatis, margire glandulis peditellatis cintiis; pedunculis ramis duplo longioribus; ramis tetragonis, apice fubbidentatis, medio floriferis. Willden Spec. Plant. vol. 1. pag. 1284. n°. 21.

Cette espèce se dissingue aisement de routes celles de ce genre par la longueur de ses pédoncules, & par la sonne particulière de ses rameaux & de ses seurs.

Ses tiges font dioties, glabres, hautes de trois à quatte pouces, dividée en plufieurs rameaux diffus, de couleur glauque, tétragones, à angles très-obrus, marquée à leurs bords de rendrement rès-obrus au lieu de dents, terminés à leur formmet par trois ou quarte tubercules à peine aigus, en forme de dents droites, un peu rougeitres.

Les fluus font réunies, prefuji en fificiole, au nombre de quarte ou cinç à la partie indicieux des plus juntes rameaus, jusportées par des pécés plus puntes rameaus, jusportées par des pécés plus que la compte de la compte de

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance, dans les contrées seches & arides. B

# 22. STAPÈLE Ouverte. Stapelia aperta, Mass. Stapelia ramis pluribus divaricatis, tetragonis, dentatis; dentibus obtufismis; pedunculis longius.

eulis; corolld quinquefida, pland; laciniis ovaits, obsufis, rugofis. Maifon, Stapel. pag. 23. nº. 37. Stapelia corollis automorefidis, rugofis laciniis qua

Stepelia corollit quinquefalis, rugofit; laciniis ovasis, obsufit, margine glabris; pedaneulis ramis daplo longioribus, ramis tetragonis, apice fabridentatis, baß floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1285. 8°, 21.

Elle a beaucoup de rapport avec le flopelia pedunculata, mais elle en diffère par la forme de fa fleur & par plufieurs autres caractères.

Set tiges font billes, hautes d'un pouce & demi ou deux pouces, prefqu'uniquement compnites de rameaus fimpies, diffus, droits, de couleur glaque, étragones ; à peine dentées fur leurs angles, terminés par trois dents tre-boulles. Les fleors font ordinairement folisiaires, fautes à la baile des rameaus, (upporréets par des pédoncules presqu'une fois plus longs que les tiges. La corolle est plane, à cim découpares ovales, obtaufes, ridées, ponctuées fur un foud d'un pourprefonce, traveriers par citeq nervures; un appendice circulaire cendré.

Cette espèce croit au Cap de Bonne Espétance, dans le pays des Namaquois. 5

27. STAPÈLE de Gordon, Stapelia Gordoni. Masson.

Stapelia ramis ramul fque teretious, tuberculatis; tuberculis spinosis; pedaneulis solitariis; corolid magnd, decempad. Maison, Stapel, pag. 24. 11°. 40. tab. 40.

Stapelia corollis quinquedentatis, planis, rotatis p pedunulis corollis brevioribus, ramis upite floriferis, tertibus, tubercalatis; tuberculis finnofis. Williden. Spec. Plant. vol. r. pag. 1285. nº. 23.

Cette belle espèce diffère de roures les autres par la forme de la corolle entière & par sos sollicules solitaires.

Set rameaur fone dories, cylindriques, épais, obus, subercules les tubercules chengé dan leur milieu d'une épine droite. Les ficurs fon intués à la partie figuétaire des rameaux; les pédencules foliatiers, plus contra que la corollé, productive de la corollé, productive de la corollé de la corollé de la corollé de la corollé très gande, phane, canière, luga et denviron unois pouces; la mine très ouvert, un peu onduie on obfurdément lobé à fine bords, mund de cinq dense courres, sigues, élurjes al leur balle, d'un brun-pausite un peu charie le dont bianchier l'appendie cinq fonce curre, sigues, d'argies al leur balle, d'un brun-pausite un peu bords les foliaties de fine de considére con debe con le leur balle d'un brun-pausite un peu bords les foliales foliatiers, étrollès, longeux, sigues.

Certe espèce croît au Cap de Bonne-Espérance, dans le pays des Namaquots, sur le bord des rivières. h

24. STAPĒLE portepoil. Staptlia pilifera. Maff. Staptlia ramis pluribus teretibus, fulcatis, tubereulatis; tuberculis piliferis; floribus feflibus, folitariis. Maff. Stapel. 19g. 17. 1°- 23. tab. 23.

Scapelia corollis quinquefais, lacinits ovatis, cufpidato-acuminatis, margine glubris; floribus [fiftibus, ramis apic floriferis, ieretibus tuberulais, stuberulis fed infrudis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1286. n% 24.

Stapelia saule tereti , mamillofe-tuberculato , mamillis apiec piliferis. Linn. f. Suppl. pag. 171.

Stapella caule aphyllo, tereti; mamillis ciliatoariflatis, flore feffili. Thunb. Prodr. pag. 46.

Vulgairement guaap par les Hottentots.

Cette espèce est très-fingulière & bien diffin-

guée des autres par fes formes. Ses tiges font fimples , tamaffees, ou bien ce fout autant de rameaux timples, qui parent préfage du collet de la racine. Elles font épailfes, très-charmues, cylindriques, ovales-oblongues, fillonées, chargées de tubercules nombreux, faillans, termines par un poil tétacé.

Les fisus font foliziere, frifiles, placées entre les subercules le long des rameaux, particulièrement vers leur fommet. Leur calice eft à cinq divisions lancéolère, siguées ja corolle affez petite , d'un pourpre-foncé, avec un cercle rougette dans le centres à cinq découpares résouvertes, ovales, accuminées ; and découpares résouvertes, ovales, accuminées ; un anneau élevé la fruidification.

On rencontre cette espèce au Cap de Bonne-Espérance, dans les lieux déserts, sur les collines sèches & arides. 5

Les Hottentots se nourrissent quelquesois de cette plante, qu'ils nomment guaap.

15. STAPÈLE à queue. Stapelia candata. Thunb.

Stapelia eaule foliofo, foliis lineari-oblongis, flore pedunculato, laciniis corolla linearibus. Thunb. Prodrom. pag. 46.

Scapelia (caudata), coroll's quinquefidis; laciniis linearibus, acutis; pedaneulis corollà brevioribus, acruis; caute hiros, foliofo. Willden. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1286. no. 25.

Dans cette espèce les tiges sont hérissées de poils & garnies de feuilles linéaires, oblongues. Les pédoncties sont pendans, plus courts que la torolle. Celle-ci est glabre, divisée en cinq decoupures linéaires, aigues. Cette plante croit au Csp de Bonne-Espé-

rance. To

26. STATELE articulée, Stapelia articulata, Maff.

Stapelia articulis ramorum oblongis, teretibus, reticulatim obsoletė versuosis; spinuulis minutis, sloritibus subsessibus, corollis supra papilloss, laciatis triangularibus. Masson, Stapel. pag. 20. nº. 30. tab. 30. — Aiton, Hott. Kew. vol. 1. pag. 310.

Starelia eorollis quinquefidis, popillofis i tsciniis Iuncolatis, floribus fabiglilibus; ramis apice floriferis, terstibus, tuberculatis; tuberculis macronatis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1287. 10°. 26.

Cette sipbee of trebs difficite, remarquablepar for siges balles, couchés, chartées de rameaux acticulés, épais, courts, cylindriques, compofes de tubercules très-ferres, dispoise un refeau, d'un vert un peu pourpré, convex es, munis dans leur milleud'une petite dent avacronée. Lus flours foin faiguires, studies à l'extremité dus ramaux y les pédoncules fimples, très courrs; la corolle petite, mais plus grande que les pédoncules, à cinq découpures triangulaires, aigues, un peu mamelonées à leur face fupérieure. La couleur est d'un pourpre-noiràres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. No Les naturels du pays mangent en fa'ade, affai-

Les navarels du pays mangent en fa'ade, affaifonnés avec du vinaigre, les jeunes rameaux de cette plante.

27. STAPÈLE mamillaire. Stapelia mammillaris. Linn.

Stapelia corollis quinquefaits , glabris ; lucinits - lanceolaris ; pedanculis corolla brevioribus ; ramis mecio fioriferis , eredits , hexagonis , tuberculatis ; tuberculis fpinofis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1187, no. 27.

Stapelia denticulis ramorum obtufis, mucronatis. Linn. Syft. veget, pag. 260. n°. 3. — Mantiff. pag. 216.

Stapelia (mammillaris), caule aphyllo, hexagono; denticulis reflexes, flore fubpedunculato, laciniis corolla alatis. I hunb. Ptodt. pag. 46.

Stapelia aphyllos, ad nodos mammillaris; flofeulo rubello, filiquis pendulis, Burm. Afric. pag. 27. tab. 11.

Ses tiges font au moins de la groffeur du poiag, divifées dès leur basse en quelques rameaux courts, épais, droits, à fix faces, changés de tubercules ou de mamelons obrus, mucronés, glabres, presqu'épineux, très-ferrés, charnus; I'epine qui en occupe le milieu est forte, courte, un peu recourbée.

Les Beurs font fuuées vers le milleu des rameaux, dans l'aifelle des ubsercules, supportees par un peloncule plus courr que la corolle, avant à fa baie deur petries feuilles en forme d'écailles, droites, colortes en pourpre. La corolle el petite, d'un rouge-pouppre, glabre à cim découpuers lancénices; il lui succède draut folicults de la longueur du doigt, épas, s'errist, de couleurlongueur du doigt, épas, d'errist, de couleurchies, que prote fougliantament à un de la colèse.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. 5

28. STAPÈLE neigeuse. Stapelia bruinofa, Mass. Stapelia ramis tetragonis, dentatis; dentibus recurvatis; laciniis corollarum planis, ovatis, pilosis.

Mail. Stapel. pag. 24. nº. 41. tab. 41.

St. pelia corollis quinquefidis, pubescentibus; lacintis ovvitis, acuits; peduneulis flore brevioribus; ramis erectis, tetragonis, medio floriferis. Willd. Spec. Piant. vol. 3, pag. 1287, n° 28. STA

Ses tiges font droites, purpurines, rameufes, ! hautes d'un pied & demi ; les rameaux redreffes , térragones, munis de dents fort petites, courtes, recourbées; les angles arrondis. Les fieurs sont fort petites, folitaires, ou plus fouvent réunies deux ou trois à la partie supérieure des rameaux ; les pédoncules courts, cylindriques, d'un pourprerougcâtre. Le calice est divisé en cinq decoupures ovales, aigues; la corolle plus grande que les pédoncules, d'un brun très fonce, petite, à cinq découpures planes, ovales, un peu aigues, pileuses, couvertes de poils très-courts, blanchatres, couches, semblables à une poussière blanche.

Cette espèce se rencontre au Cap de Bonne-Espérance, au pays des Namaquois, dans les contrees feches & brulantes. b

# 29. STATÈLE rameufe. Stapelia ramafa, Maff.

Stapelia ramis pluribus credis, terragonis, dentatis; dentibus abtufifimis ; floribus aggregatis , fubjesfilibus, corollarum laciniis lanceolatis , acutis , replicatis. Maffon, Stapel. pag. 21. 8°. 32. tab. 32.

Stapelia corollis quinquefidis , planis ; laciniis lanecolatis, margine revolutis; pedunculis flore breviaribus; ramis erelliusculis, tetragonis, media extra dentes storiferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1288. nº. 29.

Cette espèces'élève à la hauteur d'un pied & plus. Ses tiges sonttrès - glabres; ses ameaux nombreux; d'autres plus petits, tous quadrangulaires; les angles faillans, légérement finués à leurs bords, munis de dents très-petites , peu marquées , distantes, obtufes. Les fleurs font ramaffées plufieurs enfemble a la partie supérieure des rameaux, au deffus de leurs dents supportées par des pédoncules courts. Le calice est partagé en cinq pérites découpures aiguës ; la corolle plus grande que le spédoneules , à cinq découpures lanceolees, presque planes, un peu redreffées, aigues, roulées en dehors à leurs bords. La couleur est d'un pourpre - noirâtre , avec un cercle blanc dans le fond de la corolle.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance, fur le bord des eaux thermales. D

# 40. STAPÈLE enfumée, Stapelia pulla. Maff.

Stapelia subhexagona, erecta; aculeis patentisimis; floribus festilibus, aggregatis; corollarum taciniis lan-cealatis, supra halosericeis, replicatis. Mass. Stapel. pag. 21. nº. 31. tab. 31.

Stapelia (pulla), corollis quinquefidis; taciniis erectis, lanceolato - acuminatis, margine revolutis; pedunculis flore brevioribus; ramis eredis, Subhexagonis, medio extra dentes floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. t288. no. 30.

Botanioue, Tome VII.

gona; denticulis patentibus, acutis; flore pedunculato. Thunb. Prodr. 46.?

Cetre espèce a des rapports avec le stapelia ramofa; elle en differe par le nombre des angles de fes rameaux , par fes fleurs plus grandes , par lour position hors des dents, mais point posées sur des callofités ; enfin par les découpures droites de la

Ses tiges font hautes de fix à sept pouces ; les rameaux droits, presqu'à six angles; les angles làchement finués à leurs bords, & munis de dents fortes , diffantes , très-ouvertes , en forme d'épines. Les fleurs font placées vers le milieu des rameaux, réunies au nombre de trois ou quatre; les pédoncules très-courts; le calice à cinq petites découpures aigues ; la corolle profondément divilée en cinq découpures lancéolées , presque droites, aigues, repliées extéricurement à leurs bords; la couleur d'un pourpre-noiratre, tresfoncé.

Cette plante croît au Cap de Bonne Espérance, dans les fols fabloneux & brulans. To

31. STAPÈLE ascendante. Stapelia adfeendens. Rozb.

Stapelia carollis quinquefidis , glabris ; laciniis linearibus, margine reflexis, acutis; pedunculis earollà brevioribus; caule tetragono, adfeendente, apice florifero. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1288.

Stapelia adfrendens. Roxb. Coromand. 1. p. 28. tab. 30.

Ses tiges, un peu couchées à leur base, sont relevées & ascendantes, tetragones, dentées; les fleurs fituées à la partie supérieure des rameaux . supportées par des pédoncules glabres, fimples, plus courts que la corolle ; le calice à cinq découputes courtes, aigues; la corolle petite, de la grandeur de celle du periplaca graca, de couleur jaunatre, très-glabre, à cinq découpures linéaires, aigues, un peu roulées à leurs bords, violettes à leur fommet.

Cette plante croit dans les sols arides & fabloneux aux Indes orientales. B

22. STAPÈLE à quatre angles. Stapelia quadrangula, Forskh.

Stapelia carollis quinquefidis; floribus (effilibus : caule tetragono; ramis divaricatis, apice fioriferis; dentibus trancatis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1289. nº. 41.

Stapelia (quadrangula), folliculis fubulatis, conjugatis. Forskh. Flor. ægypt. pag. 52. tab. 6.

Ses tiges sont quadrangulaires, légerement den-Scapelia (fasciculata), caule uphyllo, subhena- tées sur leurs angles, d'un vert-obscur, rameu-

ses, haures d'un pied & demi ou deux picds; les 3 dans les champs arides & sabloneux. Elle sert rameaux étales , tres-couris ; ceux des côtes à peine longs d'un pouce, munis de dents tronquees à leur fommet. Les fleurs font petites, feffiles, très-rapprochées, firuées à l'extrémité des rameaux. La corolle est d'un vert-jaunatre, à cina divisions ouvertes, renfermant cinq éramines, reut-êrre doux ftyles. Les calices font courrs, perfuttans, divises en cinq dents à leur orifice. Le fruit confilte dans deux follicules longs d'environ deux pouces, quelquefois beaucoup plus longs; ils renferment des femences nombreufes, imbriquées, aigretées.

Certe plante a été observée par Forskhal, dans l'Arabie houreufe, Le fuc qui en découle, est aqueux & non laiteux. 5 (Defeript. ex Forskh.)

33. STAPÈLE încarnate. Siapelia incarnata.

Stapelia ramis erectis, terragonis, dentitis; dentibus patentibus , acutis ; floribus furfeffilibus ; corollarum laciniis lonccoletis , planis. Maffon , Stapel. pag. 22. 10°, 54. tab. 54.

Stapelia corollis quinquefidis ; laciniis lanccolatis, acutis; pedinculis corollà brevioribus; ramis tetro gonit , frietis , apice extro dentes floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1289. no. 33.

Stapelia quadrangularis, dentibus horizontolitruncotis , callosis. Linn. f. Suppl. pag. 171. -Syft, veget, pag. 260. no. 5. Starelia caule aphyllo , tetragono ; denticulis pa-

rentibus , flore feffili , laciniis corolla obtufis. Thunb. Prodr. 46. Euphorbium erellum, quodrongulare, spinosum; ramis laterolibus rotunais , foliofis. Burm. Afric.

pag. 15. tab. 7. fig. 1. Ses racines ne font compofées que de quelques fibres greles, presque simples, longues de deux à trois pouces. Les tiges sont droites, rameuses, tetragones, glabies, vertes, épaiffes, charnues, hautes d'un pied, dentees fur leurs angles; les dents courres, horizontales, aigues ou un peu calleufes ; celles des rameaux font drhites, épaiffes, plus alongces, aigues, & reffemblem quelquefois à

Les fleurs sont situées vers l'extrémité des rameaux, éparfes, point axillaires, foutenues par des pedoncules beaucoup plus courts que la co-rolle. Celle-ci est petite, de couleur incarnate, quelque fois enriérement blanche ou blanche en deuans , & colorée en dehors par une légère teinte parpurine; fon limbe fe divile en cinq découpures etroires , lanceolées , aigues. Le calice est court . perfiftant, à cinq decoupures lancéolées.

de petites feuilles charnues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance,

quelquefois d'alimens aux natureis du pays. B

34. STATÈLE ponctuée. Stapelia puntlata. Maff.

Stapelia articulis ramorum oblongis, fubtetragonis, dentotis; floribus fuscicularis; corollarum laciniis lanceolotis , acutis , potentibus , suprò papiliesis. Maffon, Stapel. pag. 18. 11°. 24. tab. 24.

Stapelia corcllis quinquefidis , campanulatis ; laciniis potentibus, lanceolatis, ocutis; pedunculis corolla duplà longioribus; ramis decumbentibus, oblongis , fabtetragonis , medio floriferis. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1289 nº. 34.

Flante rampanie, dont les rameaux font profque couches, courts, épais, tres-glabres, &c comme articulés les uns aux autres , mediocrement tetragones, denrés fur leurs angles ; les denrs charnues, épailles à leur bate, aigues à leur fommet. Les firurs font réunies trois ou quatre dans l'aiffelle des dents , fituees vers la partie fupérieure des rameaux , portées fur des pédoncules glabies, cylindriques, plus longs que la corolle, de couleur purpurine, longs d'environ un pouce & demi. Le calice est divisé en cinq découpures lanceolées , aigues d'un pourpre-foncé; la corolle de la grandeur de celle du flapilia rufa , presque campanulée , à cinq decoupures tres-ouvertes, aigues, d'un blanc incarnat piqueté de rouge ; le fond du sube d'une couleur plus foncée; l'appendice étoilé, d'un jaune orangé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance, dans le pays des Namaquois. B

35. STAPELE géminée. Stapelia reminata, Maff. Stapelia ramis oblongis, fubtetrogonis, dentatis;

dentibus parvis; floribus geminatis; corollarum laeiniis lanceolatis, acutis, morgine revolutis. Maff. Stapel. pag. 18. nº. 25. tab. 25. Stapelia corollis quinquefidis ; laciniis lonceolatis ,

margine revolutis; pedunculis geminotis, longitudine corolla; ramis decumbentibus, teretibus, apice floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1290.

Cette espèce se distingue du sanclia rundata par fa corolle bien moins campanulée, par fes fleurs géminées, par la forme des dents.

C'est une plante basse, dont les rameaux sont très-nombreux, couchés, étales fur la terre, munis de petites racines, médiocrement tétragones, courts, épais, garnis de dents fort petites, aigues, diffantes, point renflées à leur base. Les fleurs font téunies deux par deux vers l'extremité des rameaux, foutenues par des pédoncules plabres, cylindriques; le calice parragé en cinq decoupures fancéolees, aigues : la corolle de la

STA longueur des pédoncules , à cinq découpures etroites, lanceolées, très-ouvertes, glanduleufes, roulées en dehors à leurs bords; la couleur est un fond orangé, parsemé de points d'un rouge-foncé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les contrées chaudes, sous les arbres. D

#### 36. STAPÈLE Omée. Stapelia decora, Maff.

Stapelia articulis ramorum oblongis, fubteretibus ; floribus geminatis ; corollarum laciniis lanceolatis, acutis, supra scabrosis, margine revolutis. Masson, Stapel. pag. 19. nº. 26. tab. 26.

Stopelia corollis quinquefidis; lacinis ovato-lanceolatis, morgine revolutis; fundo pentagono; pedunculis flore longioribus; romis oblongis, decumbentiteretibus , obsolete tetragonis , bafi floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1290. nº. 36.

Ses rameaux sont alongés, couchés sur la terre, munis de beaucoup d'autres, alternes, presqu'ar-ticulés, très-courts, épais, glabres, cylindriques, obtus, à peine tétragones, garnis de dents fortpetites, aigues. Les fleurs font réunies deux par deux dans l'aisselle des petits rameaux, supportées par des pédoncules glabres, cylindriques, plus longs que la corolle, de couleur purpurine; le calice fe divise en cinq découpures glabres, lancéolées, aigues. La corolle est d'un jaune melangé de points noirâtres, divifée en cinq découpures étroites, lancéolees, très-ouvertes, rudes à leur face supérieure, roulées à leurs bords. Cette espèce differe peu du sapelio geminata ; elle s'en dillingue par sa corolle un peu plus grande; par ses tiches noirâtres; par ses rameaux plus petits, à dents plus fortes.

Elle croît au Cap de Bonne-Espérance, 5

37. STAPÈLE féduifante, Stapelia pulchella. Maffon.

Stavelia ramis pluribus reclinotis , dentatis : dentibus ocutis ; floribus fafeiculotis ; corollà quinque-fidà ; lacinits triongularibus , acutis ; centro orbiculato. Maffon , Stapel. pag. 22. no. 36. tab. 36.

Stavelio corollis quinquefitis ; latiniis ovatis, acu tis; fundo circulari; pedunculis multifloris; ramis tetraponis , decumbentibus , suprà basin floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1291. 110. 37.

Ses tiges font glabres, rameufes; fes branches & fes rameaux fortement inclines, tettagones; les angles dentés, les dents médiocrement ouvertes ou redreffees, un peu diffantes, aigues. Les fleurs sont firuées dans les aiffelles des rameaux on un peu au deffus , supportées par des pédoncules rameux , à plusieurs fleurs pédiceliées , inclinées. Le calice est partagé en cinq découpures lancéoldes, aigues; la corolle, moins grande que la corolle plane, verruqueuse, d'un jaune pale,

les pédoncules, est large d'un demi-pouce; ses divitions triangulaires, aigues, ponctuées : un appendice orbiculaire environne les parties de la fructification s sa couleur est d'un blanc-pale. parfemé de petites taches rougeatres ; le fommet des découpures d'un brun-pourpré.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. b

18. STAPÈLE antique. Scapelia vetula. Maff.

Stapelia ramis pluribus erectis, tetragonis, glabris ; angulis dentatis , dentibus opice incurvotis ; corol/a plana, globra, quinquefida; laciniis lanceolatis, obtufis. Maff. Stapel. pag. 15. nº. 16. tab. 16.

Stapelia corollis quinquefidis , glabris ; laciniis ovotis, acuminatis, superne trinerviis; pedunculis corollà breviorious; ramis tetragonis, credlis, bafs floriferis. Willd. Spec. Plant, vol. 1, pag. 1201. iıº. 38.

Cette espèce est g'abre, très-rameuse; ses rameaux droits, hauts de fix à huit pouces, tétragones, denticules; les dents droites, recourbées leur fommet. Les fleurs naissent à la partie inférieure des rameaux, dans l'aisselle des dents, réunies au nombre de deux ou trois sur des pédoncules droirs, glabres, cylindriques. Le calice est d'une seule pièce, à cinq découpures lancéo-lées, aigues; la corolle plane, d'un pourprefoncé, monopétale, glabre, à cinq divitions profondes, lancéolées, obtufes, à trois nervures, traverfées par des bandes ridées ; point de tube.

Cette espèce se rencontre sur les montagnes . au Cap de Bonne-Espérance. To

39. STAPÈLE verruqueufe. Stapelia verrucofa. Maffon.

Stapelia romis pluribus Juberech's ; dentibus ramorum ocutis, decuffatis; corolid plana, verrucofa, medio pariem elevată în pentagonum, genitolia ambiens, scabrum. Maff. Stapel. pag. 11. no. 8. tab. 8.

Stapelia corollis quinquefidis, verrucofis; laciniis ovatis, acutis; fundo pentagono, scabro; redunculis corollà longioribus ; ramis odfcendensibus, tetragonis, baß floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1291. nº. 39

Ses branches sont couchées, & produisent un grand nombre de rameaux courts, inégaux, redreffés, longs de fix à fept pouces, garnis de dents nombreuses, éparses, presqu'opposées en croix, un peu brunes ou fcarieufes à leur fummet.

Les fleurs sont situées d'une à deux à la base de chaque rameau, supporters par des pédoncules glabres, cylindriques, longs d'un pouce. Leur calice est petit, à cinq decoupures ovales, aignés; parsemée de points rougearres; son limbe se divise en cinq découpures ouverres, presqu'ovales, aigués; il renserme dans son centre un appendice un peu saillant, à cinq angles, qui entoure les organes de la génération.

Cette plante se rencontre dans les sols arides, au Cap de Bonne-Espérance : elle fleurit dans les mois de septembre & d'octobre. 5

# 40. STAPÈLE tachetée. Stapella irrorasa. Maff. Stapella ramis pluribus fuberellis , denticulatis ;

Stapelta ramis pluribus juberetts, aenticulati și dentibus fuhpatentibus, acutis, decufatis; corellă plană, rugofă; laciniis lunceolatis, acutis. Mallon, Stapel, pag. 12. nº. 9. tab. 9.

Stapelia corollis quinquefdis, rugofis; taciniis ovatis, acuminatis; pedanculis corolle longioribus; ramis erells-patentibus, tetragonis, bus floriferis. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1291. n°. 40.

Set racines produíent plufaras tigas ou ra maura druits, inigara, hauta defi a fores pouces, ramafíes, glabres, dentés, les plus courts un pruconché; je denta ajustes, apue puo courts, pruécourte de la compara de la compara de la à la bule des tigas, fouesteus par des pédoncules finges foueste folitaires, glabres, s'pinnésques, longs d'un pouce je le calice petit, à fam déconpres ovietes, signés ja tecrolle grande, plans, pur la compara de la compara de la coulem de la puis puis par partient de points rougelares.

On trouve cetre plante au Cap de Bonne-Espérance, dans les lieux arides; elle fleurit dans les mois de septembre & d'octobre. h

## 41. STAPÈLE mélangée. Stapelia mixta. Maff. Stapelia denticulis ramorum subrecurvis; storibus

pedunculais , nutartibus ; corollis glabris , carstro orbiculo elevsto , papillofo ; laciniis ovatis , acuminatis , rugofis . Mall. Stapel. pag. 23. n°. 38. tab. 38.

Stapelia corollis quinquefisis, rugofis ; lacinitis ovatis, acuminatis ; fundo circulari clevato, papillofo; pedunculis longitudine corolla; ramis tetragonis, asfcendentisus, bosi floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1292. 1". 41.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le fiapelia variegata, dont elle pourroit bien n'être qu'une varieré; elle en diffère par les fleurs une fois plus grandes, par les decoupures acuminées, par la forme des denrelures recourbées.

Elle pousse pluseurs rameaux dissus, redresses, tétragones, qui donnent des racines à leur partie inférieure, gamis de dents recourbées, aigués. Les sieurs, firuées à la partie inférieure des rameaux, sont folitaires, portées par des pédiques, de coules cylindréques, de couleur purpurine, inclinés,

longs de trois pouces, terminés par une grande corolle glabre, à cinq découpures ovalles, ruguenfes, obtudes, avec une petire pointe, mamelanées; l'appendice circulaire du centre de couleur june, chargés de petits mamelons pourpres; l'es decoupures également purputines, avec des rides traníverfes, sumaitres.

Cette espèce croît au Cap de Bonne-Espérance. b

#### 42. STAPÈLE panachée. Stapelia variegata. Linn.

Statelia corollis quinquefiis, rugofis; lacinits ovatis, acudis; fundo circulari concavo, rugofo; peduculis corolli lorgioribas; framis tetragonis, odficendentibus, bafi puriferis. Willien. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1292. 10°. 42. — Lam. Illultr. Gener. tab. 178. fig. 1.

Stapelia detticulis ramorum patentibut. Linn. Syft. veget. pag. 260. nº. 1: — Virid. Cliffort. 20. — Royen, Lugd. Bat. 409. — Miller, Dict. nº. 1: — Jacq. Mifceil. 1. pag. 27. tab. 4: — Curtis, Magaf. 16.

Stapelia denticulis ramorum extrorsum prominulis. Hort. Cliff. 77. - Hort. Upfal. 53.

Stafelia denticulis ramorum patentibus; floribus pedunculatis; torollis glabris, fuprà rugulofis; laciniis ovacis, acuminatis, planis. Aiton, Hort. Kew. vol. 1, pag. 309.

Stapelia caule aphyllo, tetragono; denticulis patentibus, flore redunculato; laciniis corolla ovatis, fluamofis, maculatis. Thunb. Ptodt. pag. 46.

Afelepias aizoides africana. Bradl. Suec. 3. pag. 3. tab. 22.

Afelepias aizoides, aphylla, flore fritillaria; filiquis longis, angustis, erettis. Motif. Hist. 3. pag. 610. §. 15. tab. 3. fig. 4.

Apocynum humile, aizoides; filiquis eredis, africanum. Herm. Lugd. Bat. 52. tab. 53. - Stiff. Botan. 32.

Fritillaria crassa, promontorii Bona Spei. Stapel. Theophr. 335. Asclepias asricana, aizoides. Tournes. Inst. R.

Herb. 94.

Stapelia foliis oblongis, dentatis; flore glabro, intiks fulphureo, puntlato, extist purpurco, firiata.?

Burm. Afric. pag. 19. rab. 12. fig. 2.

Ses racines font compofées d'un grand nombre de fibres brunes, alongées, entortillées. Les tiges fe divifent, presque dès leur base, en plusicurs rameaux coudés à leur base, redresses, etalés, peu élevés, très-glabres, quadrangulaires, charnus, n'ayant d'autres feuilles que des dents faillantes, épaisfes, obtufes ou npeu ajugée.

Emiliary Google

Les Beuts sont solitaires, ordinaisement situdes vers la buis des rameaux, soutences par des pérsers la buis des rameaux, soutences par des pérsers les conditions de l'erestiere en debors, plabre,
d'un suum de soutre cu teche antiques de rides
transverse & couverte de taches riegalières,
d'un pourpse-soncé, d'un jaune-palé & circulaire
dana le sond, elle sé diviré en cinq découpurse
evales, aguets, presqu'excuninées à leur somme.
voules, aguets, presqu'excuninées à leur somme.

STA

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ħ (V.v.)

Toutes les parties de cette plante sont remplies d'un su visqueux & sétide. La seur furrout, lorsqu'elle est épanouie, répand une odeur des plus désagréables, & qui approche de celle des subfrances animales en purtessation.

\* \* \* Corolle à dix divisions ou à dix dents.

43. STAPÈLE campanulée. Stapelia campanulasa. Maffon. Stapelia ramis pluribus fimplicibus, crestis, tetra-

Scapetta ramis pairious imputerous, erectis, tetra gonis, dentatis; dentibus petentibus, acutis; corollà decemfidà, campanulatà, scairà; tubo barbato. Miss. Scapel. pag. 11. nº. 6. tab. 6.

Stapelia corollis decemdentatis, laciniis majoribus, lanceolasis; fundo campanulato; pedunculis trifioris; ramis seculis, tetragosis, bali floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1293. n. 6. 43.

Ses branches font fimples, droites, courers, inégales, à quare, quelquefois à cinq angles, vertes, parfemées de taches nébuleufes, purpusitines, garnies fur leurs angles de dents august très-ouverres. Les fleurs nuiflent, au nombre de deux ou trois, à la bafe de chaque branche, fur un pédoncule commun, qui fé divife en aurant de parties qu'il y a de fleurs.

Le calice eff divifé, jufup'à la bafe, en cinq découpures lancéolées, ajugés. La corolle eff d'un jame de foulte, couverre fur toute fà furface inétieure d'un grand nombre de poins faillans, ade couleur purpurine. Elle eff carpanulée, fais rebord faillans à l'orifice du rube, à dix découpures très-ajugés, dont cinq alternes beaucoup plus courtes; le tube gami inéréourement de cils glanduleux à leur fommet.

Cette plante croît dans les fols arides, au Cap de Bonne-Espérance. To

44. STAPÈLE harbu. Stapelia barbata. Maff.

Stapelia ramis pluribus tetragonis pentagonisque, eonsertis, subcredis; dentibus ramorum acutis, subpatentibus; corollà campanulatà, decempaă; laciniis

acutis, fubpatentibus. M.ff. Stapel. pag. 11. nº. 7.

Stapelio corollis decemdentatis, campanulatis; laeiniis majoribus lanceolatis, acaminatis, feabris, clavato-burbatis; pedanculis corollà bevioribus; ramis fubtetragonis, erellis, baft floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1202, pg. 44.

Ses branches form très-courtes, fimples, droites, fafeiculées, inégales, obtufes, glabres, à quarre ou cinq angles, gamies de dents courtes, horizontales. Les fleurs font firuées à la partie inférieure des tiges, foutenues par des pédoncules rameux, longs de trois lignes, colorés, qui fe terminent par deux ou trois fleurs.

Le calice eft diviffé en cinq découpures linéaireiar-slacéolèse, ajustét la corolle grande, campanulée, fans rebord faillant à l'orifice du tube, de coultur blanche, parfemée de points rudes, de coultur purpurine; le limbe rude en deffous, couver à l'ace fupérieure de poils glandleux, divifé en dis découpures, dont cinq très-courtes, cinq autres bien plus grandes, alongées, futu-

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espétance. h

45. STAPÈLE gracieuse. Stapelia venusta. Mass. Stapelia ramis tetragonis pentagonisque; ramulis

patentissimis, divaricatis; denticulis rumorum patentibus, acutis; corallà decemplà; tubo glabro, ampliato iu orbiculum elevatum. Mass. Stapel. pag. 10. n°. 3. tab. 3.

Stapelia corollis decemdentatis, glabris; latiniis majoribus evato-atuminatis; fundo concevo, orbicalos, elevacio, elevacio, cirildo; pedunatis corollà longivibus deflexis; çaule fubeteragono, eredo, fupere ramofo; ramis baff boriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1294. n. 45.

Espèce d'un aspect assez agréable, dont les branches, hautes de six à sept pouces, sont glabres, à quatre, quelquesois à cinq angles, divisées en rameaux dissus, garnis de dents ouvertes, aigués.

Les fleurs font latérales, fintées quélquofois deux enfemble dans l'ailible des dens, fouturnues par des pédoncules glabres, cylindriques, pendans, longs d'un pouce. Le calice fe divide en cinq découpuez ovales, aigues. La corolle est, grande, d'un igune de fautre, puffernée de points grande, d'un igune de fautre, puffernée de points largis infentiblement en un bourraie f pilibre de biculaire le limbe dividé à don ord en dir dens sigués, dont cinq plus longues & cinq autres plus courtes.

Cette plante croît dans les terrains fecs, au Cap de Bonne-Espérance. b 46. STAPÈLE mouchetie. Stapelia guttata. Maff.

Sispetio romis pluribus tetrogonis pentogonisque, confertis, subpatentibus; dentious romorum acuits, patentibus; corollà decemfida, lociniis acuits; tabe campanisormi-ampliato, in orbiculum elevatum. Matf. Stapel, pag. 10. nº. 4. wab. 4.

Stapelia corollis decemdentatis; Isciniis mojoribus ovotis, acutis; fundo concavo, feabro; oriculo elevoto, cinilo; pedunculis longitudine corolle; ramis flubpatentibus, fabeteragonis, bafi floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1294. 10°. 46.

Cerre plante disser peu du stapelio venusta : on la dissingue à son port, à ses branches pus sertes, presque simples, à quatre, quelquesos à cinq angles, particulièrement dans leur teuneste, particulièrement dans leur teuneste, particulière ment dans leur teuneste, particulière de de la company de la compan

Les ßeurs, au nombre de trois ou quatte, naiffern à la partie inférieure des banches. Leur pédoncule ett gelfe, cylirdrique, de la longueur des ßeurs, garni de brackées à fa bife. Le calice fe divirgé en cun découpreus linéaires, Jancéoles, aigues. La corolle ett d'an jaune de fourfe e parfemed e de poins d'un rouge de fung. Son limbe fe diviré en dix dents alternativement plus longues. Le tube ett rude en dedans, ¿campanié,

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance a dans les terrains secs. To

47. STAPÈLE baffe. Stapelia humilis. Maff.

Stapelia ramis pluribus quadri seu quinque angulatis, patentibus; corollò orbiculatà, aecemsan; lacintis quinque longioribus, quinque brevioribus, patentibus; pedunculis solitoriis. Masson, Stapel, pag. 10. n°. 5, tab. 5.

Stopelia eorollis decemdentatis; luciniis majoribus lanecolatis, atutis; pedunculis folitariis, corolld brevioribus; ramis fabietragonis, patentibus, bafi floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1195. nº 47-

Ses branches sont très-basses, inégales, fasciculées, hautes de trois à cinq pouces, médiocrement redresses, à quatre ou cinq angles, divisées en quelques rameaux ouverts, très-courts, garnis de dents aigués, courtes, horizontales.

Les fleurs fom foitaires, latérales ; leur pédoncule court, long de rois linges, galbre, cylindrique i le calice à cirq divisions linéaires, lancéolées, ajues à la corolle du popurpe-noiritér uit no nôtque marque de taches blanches, ondulées; les découpurs s' du junu de foutre, parfiemés se perties taches purpurines; le limbe, large d'environ un pouce, s'e auvière en rion découpres alternativeneme plus courtes, aigués. Le rube eff conpanulé, 'étagifs en un bourclet faillan, p-dyiculaire. On rencontre cette plante dans les fols arides au Cap de Bonne-Espérance. 5

48. ST APÈLE réticulée. Stapelio reticulata. Maff.

Stapelia ramis pentagonis, denticulatis; dentibus patentibus, corolló decemangulotó; tubo intús borboto, ampliato, in orbiculum elevatum. Musson, Stapel, pag. 9. 18. 2. tab. 2.

Stapelio corollà decemdentatà; lociniis majoribus, ovatis, ocutis; funao barbato, orbiculo, elevoto, tinllo; peduncalis hinis, evorllà brevioribus; ransi pentagonis, patulis, bafiforiferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 129, 179, 219

Espèce remarquable par les lignes blanchâtres qui forment sur les pétales un reseau affez agréable sur un fond d'un pourpre-soncé.

Elle pouffe plufeurs rameaux rapprochés préjud doits ; d'un vert- fonce, couverts de tachés purpuines, à cinq angles tranchaux, dentes, les dants aines, » tois-ouverts ou me par efficience de la company de la com

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance, dans les fentes prosondes des rochers. Elle fleurit au printems & dans l'automne. 5

\*STAPELTER de la Chine. Stapelia chinenfis. Lour. Stapelio foliis lonceolotis, congefiis; corollis rotatis. Loureis. Flor. cochin. Dag. 201. nº. 1.

Ses tiges font très-fimples, ligneufes, alongées, inclinées, depourvues de dents, munies de feuilles lancéolées, très-entières, gabires, charmes, nombreufes & rapprochées. Les fieurs font blanches, astillières, & Connent des ombelles fimples, affec, grandées, la corolle en roue, un peu réfleche ; une double évoide à cinq ayons, les autres parties de la fructification femblables à celles des autres entière de la fructification femblables à celles des autres entières.

Cette plante croît dara la Chine. To (Ex. Lour.)
Observations. le me dirai rien d'une autre espèce
citée par Loureiro fous le nom de stapello ecchiechinessis. Son port X plusteurs autres caracteres peuvent laire fougenomer que cette plante pourroit
bien appartenir à un autre genne. La précédente
en et également célosinée par fon port, qurique
très-rapprochée des slapatio par ses situats & les
fruits.

#### \* Espèces incertaines ou douteuses.

\* Stapelia (clavata), caule simpliei, crasso, clavato , rettculaitm obfolete verrucofo , apice fruttifero. Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1295. no. 49,

On ne connoît point les fleurs de cette espèce. Les fruits ont le caractère de ceux des stapelia. Le port de la plante y convient également. Les tiges font fimples , chamues, épaiffies , en maffue à leur partie supérieure, chargées de tubercules verruqueux. Les fleurs naiffent au sommet des tiges. On rencontre cette plante au Cap de Bonne-Espérance, dans les terrains fabloneux, au-delà de Kopperberg. h

\* Stapelia (anonymos), caule ramofo, multum repente, fix feu novem angulis, fulcatis; angulis dentatis. Forsk. Flor. agypt.-arab. pag. 52. nº. 77.

Elle croît dans l'Arabie. Les habitans du pays affurent que cette plante, quoique deffechée depuis très-long-tems, & morte en apparence, reverdit dès que la terre est humectée. Ses tiges sont rampantés au loin, à fix ou neuf angles, creusées par autant de fillons. Les angles sont dentés; les fleurs inconnues; les fruits composés de deux follicules subulés.

STAPHYLIER. Staphylea, Genre de plantes dicotylédones, à flaurs complètes, polypétalées, régulières, de la tamille des nerpruns, qui a des rapports avec les fusains (evonymus), & qui comprend des arbres ou arbustes, les uns exotiques , d'autres indigenes de l'Europe , dont les feuilles sont opposées, ternées ou pinnées; les fleurs disposées en grappes.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit :

Un calice à eing divisions ; une corolle à cinq pétales; cinq étumines; deux ou trois fiyles; deux ou trois capfu'es conniventes , vésiculeuses ; une ou deux simences offeuses , tronquées à leur bafe.

#### Chaque fleur offre :

découpures concaves, un peu arrondies; environné à fa base par un disque urceolé. 2º. Cinq pétales droits, oblongs, affez fembla-

bles au calice, inférés fur le bord du disque.

3°. Cinq étamines alternes avec les pétales, inférées sur le disque , dont les filamens sont droirs , de la longueur du calice , terminés par des anthéres fimples.

4°. Un ovaire supétieur, partagé en deux ou

trois lobes, furmonté de deux ou trois styles fimples, plus longs que les etamines, terminé par autant de stigmates rapprocnées.

Le fruit confifte en deux ou trois capfules membraneuses, véticuleuses, conniventes à leur parsie inférieure jusque vers leur milieu, s'ouvrant en dedans à leur fommet, renfermant des femences offeules, prefque globuleules, tronquées à leur

Observations. Ce gente, qui jusqu'à présent renferme très-peu d'espèces, est bien tranché, fort naturel, & ne peut fe confondre avec aucun autre. L'evonymus ou fusain est celui avec lequel il paroît avoir le plus de tapport. Les flaphyles font remarquables par lenr fruit capfulaire. La capfule est rensee, vesiculente, membraneuse; on n'est point d'accord sur son caractère , du moins quant à l'expression. La plupart des boranistes en diffinguent dans chaque fleur deux on trois réunies à leur partie inférieure, juiqu'au-delà de leur moitié; d'autres penfent que ce n'eft qu'une feule capfule divifee en deux ou trois valves. Ces valves ou ces capf iles varient en nombre d'après celui des pistils. D'ailleurs, tous les autres caractères effentiels de ce genre sont conflans. Il renferme des arbres ou de grands arbriffeaux d'un aspect agréable, que leurs flours en grappes pendantes & nombreuses ont fait admettre parmi nos arbtes d'ornement.

## Espèces.

1. STAPHYLIER à feuilles ailées. Staphylea pinnata, Linn.

Staphylia foliis pinnatis. Linn. Spec. Plant. pag. 386. - Hoit. Cliff. 112. - Hoit. Upfal. 69. -Roy. Lugd. Bit. 436. - Millet , Dict. no. 1. -Hall, Helv. nº. 8; i. - Duroi , Harbk. 2. pag. 439. — Willd. Arbt. pag. 376. — Hoffm. Germ. 210. — Roth. Germ. vol. l. pag. 137. — 11. pag. 368. - I.am. Flor. franc. vol. 2. p. 549. nº. 567. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1497. nº. 2. - Gartn. de Fruct. & Sein. vol. 1. pag. 535. tab. 69, fig. 1. - Lam. Illustr. Gener. tab. 210.

Staphylodendron pinnatum, Scop. Carn. edir. 2. D°. 174.

Staphylodendron. Matth. 274. - Tournef, Juft. R. Herb. 616. - Dalech. Hitt. 1. pag. 102. Icon. -Duham, Arbr. vol. a p. 282. tab. 77 .- J. Bauh. Hift. 1. pag. 174. Icon. - Camer. Epitom. 171. Icon. - Bell. Eyft. Vern. Fruct. tab. 8. fig. 1.

Piflacia filvefiris. C. Bauh. Pin. 401.

Nax vesicaria. Dodon. Pempt. 818. Icon.

Vulgairement le nez-coupé, faux pistachier, pistache sauvage. C'est un arbre d'une médiocte grandeur, dont

le rone s'élève ordinairement à la haieur de douze à quinze piets, verèu d'une écorce liffe, cendrée s'disié en branches flexibles, étilles, & en tameaux verts, glabres, cyvindrépues, garnis de feuilles opposites, pécioles, galles avec une impaire, composites de cinq ou fept foiloles ovaler-obloques, glabres à leurs deux faces, vertes en deflus, plus pales en deflous, finement dentées à leurs bords, poincues à leur fommet.

Les fleurs font blanches, diffpofées en grappes fingles ou reangles, pendanes, suitiers, estranges ou transless, pendanes, suitiers, estranges ou pendanes produces pendanes produces pendanes produces pendanes p

Cette plante croît dans les terrains gras, en Europe, dans les contrées méridionales, en Italie, dans l'Alface, dans la ci-devant Bretagne, aux environs de Fougères, où je l'ai obfervée. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Elle fleurit vers le milieu du printems. B (V. v.)

«Si l'on a foin, dit Duhannel, de retrancher les pranches qui poulient avec trop de vigueur, esc airres forment d'eux-mêmes des builfons fort 10%. On peut les rémins dans les bodiques avec nômes tens, les fluurs jaunes de ces démiers comniéme tens, les fluurs jaunes de ces démiers comniéme tens, les fluurs jaunes de ces démiers comméme tens, les fluurs jaunes de ces démiers comméme tens, les fluurs jaunes de ces démiers commémes du laphylier multifent parlièment bien , on en retire une huile par expeffinos, qui et n'etre de ces des chaptes serve ces mêmes fémences.

2. STAPHYLIER hérérophylle. Staphylea heterophylla, Ruiz & Pav.

Staphylea foliis ternatis, quinatis pinnatifque ferratis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 29. tab. 253. fig. A.

C'eft un arbriffeau de dir- huit à vinge pieds & plus, qui a le port d'un fureus, dont le trone eff droit , spais, sermine par une cime extrémement touffie, les rameux extalés, cylindriques a nitroulés, fisongiens interieurement, les articulations prejaci engaines, cilières en detants garmis des prejaci engaines, cilières en detants garmis de troit à cimq & même fept folioles pentantes, oblongues, a lancéleces ou ovaleur-bolongues, a jacceleces ou ovaleur-bolongues, a jacceleces ou ovaleur-bolongues, a jacceleces ou ovaleur-bolongues, a jacceles plus que de l'accelect sou des l'accelectes que valeur à faut sorbot, a résegables plus faites à leurs deux à fauts plorbs, tres'gables plus faites à leur se deux.

faces, veinées, longues d'environ fix pouces; les denteines épaifles, prieque calleufes. Les pétioles communs font longs, cylindriques, oppoéts, réunis à leur bafe; les partiels courts, canaliculés; deux glandes ovales, aigués, noiràtres entre chaque paire de folioles.

Les fleurs font disposées en grappes droites, rameufes, terminales, étalées; les pédoncules, tant communs que partiels, munis de bractées fort petites, caduques, fubulées. Le calice ell blanchâtre, quelquefois de coul: ur purpurine, à cinq folioles ovales, inégales, se recouvrant l'une l'autre, concaves, colorées, plus courtes que la corolle, caduques, inférieures. La corolle est blanche; les pétales oblongs, connivens, concaves, égaux, contenant un appendice en anneau, fort petit, jaunarre, à cinq échancrures, & qui entoure l'ovaire. Les filamens font fubulés, inférés sur le réceptacle entre les pétales & l'ap-pendice, presqu'aussi longs que la corolle : les anthères ovales, un peu inclinces, à demi-bifides leur base, à deux loges, s'ouvrant longitudinalement à leur parsie antérieure. L'ovaire est arrondi, à trois lobes, surmonté de trois styles de la longueur des étamines, terminés par des ftigmates fimples & obtus. Le fruit est une capfule presque ronde, trigone ou presqu'à trois lobes, point renflée, à trois loges, terminées par trois cornes, à trois valves coriaces, féparées par des cloifons membraneuses. Chaque loge contient deux femences offeufes , luifantes , ovales , prefque rénitorines, convexes d'un côte, munies d'une petite fossette à leur base. Affez souvent les semences font folitaires; quelquefois elles font au nombre de trois dans chaque loge. Il arrive aussi qu'une ou deux folioles du calice se dessechent & perfiftent avec le fruit.

perhitent avec le fruit.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts; elle fleurit en juin & en juillet. h (Deferift. ex. Ruiz & Pay.)

3. STAPHYLIER de la Jamaique. Staphylea occidentalis. Swartz.

Staphylea foliis duplicato-pinnatis, capfulis trigonis, feminibus folitariis, caule arboreo, Sw. Prodt, pag. 55.—Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 566. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1407. u. 1.

Pruno forte affinis arbor, folio alato; fore herbaceo, rentaperalo, racemofo. Sloan, Jam. Hift, 2. tab. 220. hg. t.

Arbor jumaicensis, fraxini alatis foliis; storibus pentapetalis, corymbosis. Pluken. Almag. pag. 45. tab. 169. fig. t.

Athre de vingt à trente pieds, dont le tronc eff liffe; les rameaux glabres, cylindriques, garnis de teutlles alternes, périolees, deux fois aliers, avec impaire; deux ou trois paires de folioles voyales. evales, acuminées, glabres à leurs deux faces, dentées en fcie à leur contour, luifantes; la foliole impaire pédicellée; deux flipules recourbées, fort petites, fituées entre les pinnules.

Les flux sont disposées ou une panicule droite, retiminale, un peu lâche, donc les ramesus son opposées, les pedoncales à trois fleure blanches, odountes. Le calice se direit en cin foileles concaves, atrondies, colorées; les deux intétroires de la grandiere de la crovile; cinq pécules retires de la grandiere de la crovile; cinq pécules si immens dilates à leur bale, droite, de la Jongueur de la corolle; les authères fingles; l'ovaire à roits faces; à trois lobes à son sommer, sur consièrens; une capsille ritigene, de la groite consièrens; une capsille ritigene, de la groite la peut des flemences oblonques (Kolinière.

Cette plante croit à la Jamaique, fur les hauteurs. fi (Defiript. ex Swartz.)

4. STAPHYLIER à feuilles ternées. Staphylea trifoliata. Linn.

Staphylea foliis tematis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 386. — Hott. Cliff. 112. — Roy. Lugd. Bat. 437. — Cold. Noveb. 6. — Miller, Dick. n°. 1. — Dutoi, Harbk. 1. pag. 441. — Willden. Arbt. 376. — Idem, Spec. Plant. vol. 1. pag. 1498. n°. 3.

Staphylea foliis trifoliatis, racemis pendulis, petolis inferne ciliatis, fruitu ovato. Mich. Flor. bor. Amer. vol. 1. pag. 184.

Staphylodendron triphyllum, vafculo tripartito. Gronov. Virg. 34. Staphylodendron virginianum, triphyllum. Tourn.

Inft. R. Herb. 616. — Duham. Arbt. vol. 1. pag. 282. — Herm. Lugd. Bat. 230.

Pistacia virginiana , filvestris , trifolia. Motif. Blocf. 295.

Cet abre s'élève à pau près à la même hauteur que le flaphique monte, au sain ou rout de l'est que le flaphique monte, au sain ou rout de l'est cas deminéres moins fiezibles. L'écores ellitfie, de conduer gaire, cenducé, d'un vers-passine foir les junes traneaux. Les feuilles foir apposées, pérites contraites de l'est présent de l'est par le contraite de l'est par le contraite présent foir le commany ce qui rend cet s'auflire évenées, foir et comman ce qui rend cet s'auflire évenées, d'un vert-cité comman ce qui rend cet s'auflire évenées, gabres à leurs étur facts, d'un vert-cité en défina, un pue blanchière en deffour, foncement dentées en ficie à leur contour , acunification dentées en ficie à leur contour , acunification dentées en ficie à leur contour , acunification de deut filipaler dentées en ficie à leur contour , acunification de deut filipaler dentées en ficie à leur contour , acunification de deut filipaler dentées en ficie à leur contour , acunification de deut filipaler dentiées de leur filipaler des filipales de leur filipaler des contours , alongées, ficerceix.

Botanique, Tome VII.

Les fleurs font disposées dans l'aisfeile des feuilles fapériners ; le long des traneaux, en grapes nombreules, un peu courres, épaislés, presque fimples, pendantes, minies à la basée des pédoncales, de bratices fines, jeracées. La corolle est blanche; les prapeis un pou diargis, obrus, ciliés à leur partie inferieure; les flytes au nombre de trois. Les capitels font ovales; à une feuile loge, à trois valves ou à trois capitels univalves, felon la manière dont on vaux les condiders.

Cette plante croit en Amérique, dans la Vitginie, dans la Catoline supérieure & à New-Yorck. On la cultive au Jardin des Plantes do Patis. § (V. v.)

C'est, ainsi que le suppyles pinnets, un arbre d'ornement, qui peut trouver place avec lui dans les bosquets d'autonne, où il croit & se multiplie très facilement. Les fleurs paroissent vers le milieu du printement.

Note. Staphyles (Indica), folis bișimanis, informatis și fammi quinis; foliolis olongis, dentatis; cymis tripartiis. Burm. Flor, ind. pag. 71tab. 14. fig. 1. Cette plante eft la même que l'aquiliei a fambucina, Linn.; la leea fambucina, Willd. Spec. Plant.

STANKÉ. A Surku. Ce grove a été établi, por Wildenow, pour fair forrir de celul des amélias Wildenow. Pour sançuil e l'incure de Linné, qui n'a ni le part l'ambient améliara de Linné, qui n'a ni le part ton a l'ambient de l'ambient de l'inné, qui n'a ni le part tion a pour caraftere étlennéel an réceptule viale de fenences formenéel à manière de l'ambient qui l'ambient qui l'ambient de l'ambient qu'in l'ambient qu'in l'ambient de l'ambient qu'in l'ambient qu'in l'ambient de l'ambient qu'in l'ambient de l'ambient qu'in l'ambient de l'ambient qu'in l'ambient qu'in l'ambient qu'in l'ambient qu'in l'ambient qu'in l'ambient de l'ambient qu'in l'ambient qu'in l'ambient qu'in l'ambient qu'in l'ambient de l'ambient qu'in l'ambient qu'in l'ambient qu'in l'ambient qu'in l'ambient qu'in l'ambient de l'ambient qu'in l'ambient qu'in l'ambient qu'in l'ambient de l'ambient qu'in l'ambient de l'ambient de l'ambient qu'in l'ambient de l'ambient de

#### Espèce.

STARNÉA ombellé. Starkea umbellata. Starkea. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2216.

Amellus (umbellatus), foliis oppofitis, triplinerviis, fubius tomentofis, floribus umbellatus. Linn. Spec. Plant. 1276. &c.

Voyez, pour la description de cette espèce, l'article AMELLE ombellisère, vol. 1, pag. 130.

STATICÉ Statice. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétilées, tegulères, de la finaille des dentellires, qui a das tapports avec les plamiago, & qui comprend des herbes la plupart indigénes de l'Entope, dont les D d d feuilles toutes radicales dans certaines espèces, alternes dans un grand nombre d'autres; les fleurs réunies en une tère terminale ou fituées le long des rameaux, entourées à leur bafe, d'écaliles fea-

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice d'une feule pièce, coloré, pliffé, fearieux à fon limbe ; cinq pitales onguicules ; cinq étamines inférécs ordinoirement fur les onglets des pétales; cinq flyles; une capfule enveloppee par le calice & la corolle.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

- 1º. Un colice coloré, inférieur, d'une feule pièce, tubulé, perfiftant, membrancux, plifle à fon limbe.
- 2º. Cina pétales onquiculés : les onglets reunis en tube, quelquefois adherens; le limbe elargi, ouvert, obtus. ; . Cinq ésamires inférées ordinairement fur
- les englets de la coroile; les filamens subulés, plus courts que les pétales ; les anthères inclinées.
- 4°. Un ovaire fost petit, furmonté de cinq styles filiformes , écastes , termines par autant de fligmates aigus.
- Le fruit est une capsule fort petite, à une seule lore, qui ne s'ouvre point, qui renferme une femence suspendue à un fil pendant du sommet de la capfule, & qui parvient à la base de la semence qu'il soptient dans une fituation droite. Cette capfule est enveloppée par la corolle & le calice perfiftans.
- Observations. Les florices offrent dans la nature une belle fuite de vegétanx , la plupart habitant les côtes matirimes , les fols arides , les peloufes, Quoique la plupart n'aient que de fort petites fleurs, ils pirifent par leur port, par le grand noinbre de ces fleure, par un aspect qui leur est propre, qui les diffingue à la première vue des autres plantes. & les a fair admettre dans nos jardins comme plantes d'ornemens. Le fistice armeria, easpitofa & quelques autres sont presque les seules qui se rencontrent dans l'intérieur des terres &: font l'orrement des prés secs. La beauté de ces feurs consiste plus ordinairement dans le calice dont le limbe scarieux, ample, campanule, est fouvent coloré, en couleur de rose, purpurine, blanchatre , bleuarre , &c.
- Ces plantes forment un très-beau genre naturel, on pourroit presque dire une famille, dont les efpèces font autant rapprochées enti'elles, qu'elles s'ecutent par leur port des autres genres. Elles

tiges font herbacées ou un peu ligneufes; les | ont beaucoup d'affinité avec les dentelaires (plumbago), mais seulement dans les caractères de la fructification.

Tourne fort a divisé les starices en deux gentes très-diffincts quant à leur port & à la disposition des fleurs, mais que les parties effentielles de la fructification ne permettent point de léparer. Dans les flatiees de Tournetort se trouvent renfermees les espèces dont toures les seuilles sont radicales, les tiges très-fimples, terminées par une tête de fleurs feffiles, foutenues à leur base par une sorte de colleretre composee d'ecuilles scatteuses, imbriquées, réunies à l'extrémité d'une grine cylindrique, qui enveloppe la parrie supérieure des tiges. Dans les limonium du même auteur se trouvent comprises toutes les espèces à tiges rameufes, paniculées, fur l'fquelles les fleurs font difpolées en une forte d'épi à l'extrémité des ramifications, ordinairement très-rapprochées, tournées du même côté, fessiles, fort petites, enveloppées chacune à leur bafe de deux ou trois bractees ecailleufes. Ces confiderations forment des divisions très naturelles dans ce genre, qui conferve enfuire cons l'une & l'autre les caractères effentiels qui le conflituent; un calice infundibuliforme, donr le limbe est plisse, scarieux, campanulé, plus ou moins ouvert; une corolle fouvent plus courte que le calice, à cinq pétales onquientes, affez ordinairement réunis en tube par leurs onglets.

La diffinction des espèces dans un genre auffi narurel offre de très-grandes difficultés. & les observations que j'ai faites sur ces plantes dans leur lieu natal', m'ont porté à croire qu'on avoit féparé comme espèces plusieurs d'entr'elles qui ne devoient eire reunies comme varietés, & dont les caractères diffinctifs n'étoient pas toujours conftans. Je n'ai cependant pas ofé hafarder certe réforme ; je me luis borné , dans l'exposition des espèces, à faire connoître les rapprochemens . & à râcher d'apprecier la valeur de leurs caractères differentiels.

#### Espices.

\*STATICE. Tourn. Feuilles toutes radicales ; fleurs réunies en tête dans un involucre commun, imbriqué; ftarienx.

1. STATICE à groffes têtes. Statice cephalotes, Airon.

Statice fearo fimplici , capitato ; fofiis oblongis ; plunis , acuminatis , bof attenuotis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1523. nº. 4.

Statice (Infiranica ) , fcapo fimplict , capitato ; foliis ovete - Incepiatis. Poiret, Voyag. en Baib. vol. 2. pag. 141.

Statice (pfeudo-armeria), foliis lato-lanceolatis;

margine cartilagineis; scapo simplici, storibas capisutis. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 273.

Statice (armeria, major), scapo simplici, capitato; foliis longe lanceolatis, Jacq. Hort. Vind. p. 16. tab. 42.

Statice (pseudo-armeria). Mutt. Syst. veget.

Statice lufteanica, scorzonera folio. Tourn. Infl. R. Herb. 341.

R. Herb. 341.

8. ? Statice plantaginea. Allioni, Flor. pedem.

10. 1606.

C'est une des plus belles espèces de cerre divifion, qui, à la verité, ossite de très-grands rapports avec le static armeria, mais qui en distère par la grandeur de ses seuilles, & turtout par la grosse la beauté de ses trèes de seuille.

Sex traines font droites, épuilles, fimples, d'un brun noixier, perigue filitomes; lells perdui fem pluíeurs tiges ou hampes droites, cylindriques, roites, un periliducióres, glubres, filites, haute de deux ou trois pieds. Les feuilles font toutes radicels, mombreutes, écales, lancéries ou préqu'ellipriques, plants, élargies, gibles de maitres CM un que cartiligiene de la surte bodd, obtufes & fouvent mucronies à leur fommet, rétetés à leur bate en un péride finie, canticulés, qui engaine les tiges. On dillingue, dans la londrites, fuilances en défoux. Ces feuilles ont de de litre.

Les Burs font clausie, au Commet des tiges, en une tete flobblicheil d'euviron deut pances de diamètre, d'une belle cruleur rouge-tendre, en vivonne à leur baile d'un involuter compofe de phifeteur scalifes membraneules, concreve, roug-flores est le comme des leurs places, entière, cylindrique Jongard un 3 deux pouces, qui envoloppe le fonent des tiges, fc déchite qui envoloppe le fonent des tiges, fc déchite les le commentations de le commentation de la commentati

J'ai recutilli certe belle efpèce fur les côtes de Barbrire, dans les plaines fabloneufes, aux environs de Lacalle. Elle fleuirt en avril & en mai. Elle crecit également en Efpagne, dans le Portagal. Le plante g d'Allomi, s'ecutellité dans les Alpes du l'étenour, n'est probableaueux qu'une varieté de certe efpèce,  $x \in (V, v_n)$ 

2. STATICE arméria. Statice armeria. Linn.

Statics feape fimplici, capitato ; foliii linoaribus.
Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 394.— Hort. Cliff,
115.— Flor. linec. 331:165.— Geonov. Virg. 1.00.
Rovs. Lugd. Bat. 394.— Hall. Helv. 835.—
Allil. Dat. 1. 1.— Cuunn. Novr. 10. 113.—
Pallas, leet 3. pag. 33.— Pollich. Palat. 10. 317.
Roth. Getm. vol. 1. pag. 141.— vol. II. pag. 724.

Statice (armeria), feapo fimplici, caritato; foliis linearibus, planis, obsufis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1522. nº. 1.

Statice capitata. Lam. Flor. franç. vol. 3. p. 63.

Limonium aphyllocaulon, gramineum; flore gloovjo, majus Morif. Oxon. Hill. 3. pag. 601. §. 15. tab. 1. fig. 29.

Caryophyllus montanus, major, flore globofo. C., Bauh. Pin. 211.

Gramen polyanthemum, majus, Dod. Pempt. 564. Icon.

Caryophyllaus fios aphyllocaulos, veljunceus major, J. Bauh. Hift. 2, pag. 336. Icon. Secunda.

Statice Ingdanensium. Tourn, Inst. R. Herb. 341, Statice Dalechampii. Dalech. Hist. 2. pag. 1190. Icon. mediocris.

Caryophy tlus montanus, five mediterraneus. Lobel. Icon. pag. 452. fig. 2. — Idem, Observ. pag. 242. Icon.

g.? Statice elongata. Edet. Flor. dan. tab. 1092. Statice (arenatia), scape longo, brastiti 2-3 capitulo longioribus; fuliis lincarious, rigidis, glabris. Pers. Synops. Plant. vol. 1. pag. 332.

Cette espèce doit êtte diffinguée du flatice caspiela, que plusseurs auteurs présentent commo varieté. Celle dont il est ici que llipe a plus de rapport avec notre flatice cephalores; elle en diffère par ses feuilles bien plus étroites, & par ses têtes de fleurs beaucoup plus petites.

Ses recines font dures, épaiffes, notistres, projue ligueuies, celles production ploturus riges droites, cythodiques, noes, crets fimples, à peuio mities, giabres maquilay ricis una peu pubeic mes, si leur bale d'un prad nombre de fuelles coleis, et coixes, iniciaires, longues de quatre à cinq pauces, perreufis, treis-rutives, glibres, larges de dura à roits jump X plus i les mes obustes, de dura à roits jump X plus i les mes obustes, de dura à roits jump X plus i les mes obustes, de man a roit plus X plus i les mes obustes, de man a roit plus X plus i les mes obustes, de man a roit plus X plus i les mes obustes, de man a roit plus X plus i les mes obustes, de man a roit plus X plus i les mes obustes, de man a roit plus X plus i les plus y comme de man a roit plus X plus i les plus i les plus de la reconstruction de

Les fleurs sont blanchatres on plus souvent d'un rougo-pâle, réunies, à l'extrémité des siges, en Ddd 2

une éte globuleufe, do la gruffeu d'une cerife, environnée à lo baré d'un involuce compôt d'écailles routileatres, ovales, fouvent acuminées & quelquefos pius longues que les feuts y une gaine membraneufe, cylindrique, Jongue au moins d'un pouce. & dichierée à fa partie inférieure, entoure le fommet des hampes. Les calices, subuleà à leur batte, fe ditaern à leur limbe, de di divient present des la company de la compan

Cetre plante croît fur les peloufes, dans les terrains fiers, fur les collines, &c. Jel'ai recueillie dans les environs de Lono & de Soiffons, et elle eft très-commune.  $x \in (V, v_r)$ 

# 3. STATICE alliaire. Statice alliacea. Cavan.

Statice scape janceo, capitato; Cliis lineori-acuris, infernè angustates. Cavan. Icon. Rat. vol. 2. pag. 6. tab. 100.

statice scapo simplici, eapitato; foliis lineari-lunceolatis, acutis, planis, Willd. Spec. Plant, vol. 1.

pag. 1523. no. 5.

Set szeines font brunes, ramsufes, ézülleufes à leur fommer, elles produitent pluteurs hampes droites, hautes d'un pied, très-glabres, cylin diquest, gamies à leur fommer d'une gaine coupre, cylindrique, longue de deux ou trois lignes. Les feuilles, toutes radicales , font gabres, linées, aigués, très-étroites , infendiblement rétrécies à leur bafe, un peu clargies vers leur fommes.

Les fleurs font réunies en une tête terminale, globulaufe, environnees à leur baie d'éculies pôbulaufe, environnees à leur baie d'éculies courres. Le calice est nationé, d'une feule pièce, dutat é fan fommer en un limbe facireure, diaphane, à comp et a cimp persiase ou baie phane, a comp et a cimp persiase ou faire au fuir courre que les pérsles; les ambres ovales. L'ovaire ett turbine, furmonte de cinq flytes tibulés, culture que les pérsles; les ambres ovales. L'oqu'ergene, teomereeux à leur baie; les fitignates du'ergene, teomereeux à leur baie; les fitignates (leur fommet.

Cette plante croit en Espagne, au pied des montagnes. 3 (Descript. ex Cav.)

4. STATICE gazon d'Olympe. Statice cafpitofa. (N.)

Statice fcapo fimplici, pubeficate; foliis gramineis,

angustissimis, subsecusts. (N.) Sensice (montana), folis tinearibus, subulasis;

fquanis calicinis obtufis. Miller, Dict. nº. 1.

Statice armeria. Var. 8. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 394. — Lam. Illustr. Genes. tab. 219. fig. 1. Statice (armeria), scapo piloso; foliis gramineis, flaccidis. Hoffm. Flor. Germ. pag. 150.

Statice pubefcens, Sow. English. Botan, tab. 226. Statice montana, minor. Tournef. Inft. R. Hetb.

Caryophyllus montanus, minor. C. Bauh. Pinn. 211.

Gramen polyanthemum, minus. Dodon. Pempt. pag. 564. Icon.

Caryophyllaus flos, aphyllocaulos vel juncus minor. J. Bauh. Hilt. 3. pag. 336. Icon. Prima.

Caryophyllus marinus, omnium minimus. Lob. lcon. pag. 452. fig. 1. — Idem. Obfesv. pag. 242. lcon.

Pfindo moly Dodonai. Dalech. Hift. 1 p. 1594leon. Mula.

g.? Statice (humilis), foliis linearibus, brevibus, rigidisfeulis; bratteis plerifque acutis, infimis a.usis. Link. in Schrad. Journ. 1800. pag. 61.

Vulgairement gazon d'Olympe.

Malgré fes grands rapports avec le fluite armeria, excue plante m'en parois trop bien diffinguée pour qu'elle puisse y relier réunie, comme une simple variée; je i al à d'alleurs allez constitument oblevée toujours la même, foit sur les hords de la mer. Quoique fouvent plus petite dans la nature, on la reconnoix aissement pour le present de la per la constitue dans les jardins fous le nom de gayen «Olympe».

Ses racines font dures, presque ligneuses, & fe divifent à leur fommet en pluficurs fouches , qui produifent des feuilles nombreuses, toutes radicales, disposées en gazons touffus, planes, linéaites; très-étroites, larges d'environ une demi-ligne. un peu molles, longues d'un à trois pouces, ega-les dans roure leur longueur, élargies à leur bafe en une gaine courte, ovale, firiée, roufféaire, obtufes à leur fommet, glabres, entieres. De leur centre s'élèvent plusieurs tiges ou hampes, très-simples, nues, grêles, presque filiformes, légèrement pubescentes, terminées par une tête de fleurs affez semblables, pour la forme & la grosfeur , à celle de l'espèce précédente ; d'un rougepale; les écailles de l'involucre ovales, concaves, obruses, un peu plus courtes que les fleurs; les calices presqu'entiers à leurs bords, un peu mucronés ; la gaine longue de fix à huit lignes , déchirces en lanières à son bord inférieur. La plante A paroît être une variété intermédiaire entre cette espèce & le flatice juniperifolia. Ses seuilles sont roides, linéaires, très courtes; les écailles de l'involucre, la plupart aigues, furtout les extérieures; les tiges baffes. On la trouve dans le Portugal.

Cette plante croît dans les terrains arides, en Europe. Je l'ai recueillie (ur les bords de la mer, fur la grève du mont Saint-Michel en Normandie,  $x (V, y_s)$ 

On fait avec cette efpèce, de très-jolies botdures dans les jardins; elle potte le nom de gazon d'Olympe.

5. STATICE fasciculé. Statice fasciculata. Vent. Statice caule frutescente, infernè nudo : scapo sim

Statice caule frutescente, infernè nudo; scapo simplici, capitato; foliis sossiculatis, lineuribus, canaticulatis, recurvis. Vent. Hort. Cels. pag. 38. tab. 38. — Perf. Synopl. Plant. vol. 1. pag. 355.

Statice Iustanica, fraticosa, maritima, magno flore. Tournes. Inst. R. Herb. 341. & ex Herbar. Vaillant.

Statice feu caryophylles marinus, fruticans, fore albo. Grifi. Viridar, Lufiran.

 On diffingue cette espèce à ses seuilles fituées au sommet d'une tige ligneuse, rapprochées en faisceau, vaginales, linéaires, & creusées d'un sil-

lon fur leur furface fuperieure.

Ser azines fom humes, composses de profles
fibres i fes tiges on sonches deriers, cylindriques,
conductere filmens, quel questior manueles, de
couleur de rouille, de la grosse de feuille
gabbes, longuese, thraspesse de feuille
gabbes, longuese, thraspesse de feuille
gabbes, longuese, thraspesse de feuille
gabbes, longuese, trab-deriotes, d'un verspais
to listerieures crounders, les singuierieures doriere.
De leux centres s'elive une humpe droite, solitaires,
de profit de la principa del la principa de la principa del principa del la principa del principa de la principa de la principa del principa de la principa del pri

Les fleus font cerminales, rapprochées en têre, pédicielles, d'un obt citatur fur le poupre, en couré d'un involucte compelé d'écaliles imbriquées, ouvies arronnles; les interfueures obtengues, membraneules & argentées à laums hoets; peut production de la company de l

Cette plante croît sur les bords de la mer, en Portugal & dans les environs d'Ajaccio en Corfe. Elle ett cultivée dans le jardin de M. Cels. To (Descript, ex Vent.)

6. STATICÉ à feuilles de gramen. Scatice graminifolia. Aiton.

Statice fcapo paniculato; ramis triquetris; folits linearibus, canaliculatis. Ait. Hott. Kew. vol. 1. pag. 383.

Cette espèce est distinguée du flatice safeiculesa par ses tiges, qui se divisient à leur sommet en une forte de panicule, dont les ramifications sont triangulaires, dépourvues de feuilles. Celles-ci font toutes radicales, réunies en gazon, simples, linéaires, cataliculées à leur face superieure. On signote son lieu natal. Elle est culturée à Londres.

7. STATICE à feuilles de genévrier. Statice juniperifolia. Vahl.

Statice feapo simplici, capitato; foliti lineatibus, triquetris, rigidis, pungintibus. Vahl, Symb. t. pag. 15.—Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1522. n°. a.

Statice (exfpito(a), scapis brevibut, aggregatis, capitatis; soliis accrossis. Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 38. — Quer. Flor. hisp. 6. pag. 334. tab. 15. fig. 1.

Statice foliis aecrofis , propaginibus numerofis , congestis. Ottoga. Deca. pag. 121.

Statice maritima, humillima, folio capillaceo, rigido. Toutnef. Inst. R. Herb. 341.

Cette espèce est voifine de notre statice caspipiesse; mais elle a dans son port, & dans la fonne & la roideur de les feuilles courtes, piquantes, des caracteres qui la distinguent.

Ses racines produifem des ramifications & deséptions numbres, qui poulfint des finalts difpotées en gatons toile, a la contract de la concernation de la companyation de la condemi-poore, et a-territories, préfage triangulaites, permines par une pointe roide, épiteule, etc., permines par une pointe roide, épiteule, ce, feuilles à féver un grand nombre de hampes prefage faficiculées, droites, courtes, roides, paipres, firitées, à gieix enn foit plus fongues qua resultant de la companyation de la conferent du mouge-pié, de qui ne différent prefage pointe de cille de l'épôte precédant.

Cette plante croit dans le Portugal & l'Espagne, fur les cotes maritimes.  $\chi(V, f_*)$ 

 STATICE à seuilles capillaires. Statice capillifolia.

Statice scapo simplici, capitato; foliis rigidis, longissimis, cosillaceis, acutis; capite mugno, gluboso. (N.)

Statice leftanica, capillaceo folio, major. Tourn, Infl. R. Herb. 341.

Cette plante a de très-grands rapports avec le flatice essistofa; elle offre cependant des différences frappantes, qui m'ont déterminé à l'en sépa-

rer. Ses tiges font hautes de plus d'un pied , cylindiques, fermes; les racines ligneuses; les teuilles très nombrenfes, en gazon, roides, tres etroites, presque capillaires, sembiables à celles du pin de Weimouth, longues de quatre à fix pouces, un peu triangulaires, très-glabres. Les fleurs forment une tête terminale, au morns de la groffeur d'une cerife; l'invelucre est composé d'écailles rousfeatres, larges, imbriquées, ovales, un peu concaves, obtufes, rerminées fouvent par une petite pointe; les calices ont un tube très-gréla, filif rme, élargi & pluffé à fon limbe, un peu rougratre.

Cette plante croit en Portugal, dans les ter-rains arides, un peu élevés, fur les bords de la mer. 4? (V. f. in herb. Juff. )

\*\* LIMONIUM. Tournef. Taxanthema. Neck. Feuilles fouvent caulinaires; fleurs disposees le long des rameaux, garnies chacune d'écailles scarieuses.

9. STATICE limonium. Statice limonium. Linn.

Statice scapo paniculato, tereti; soliis levibus, enerviis, juotus mucronasis. Linn Spec. Plant. vol. 1. pag. 354. — Mater. medic. 90. — Scopol. Carn. edit. 2. n°. 380. — Blackw. tab. 481. — Kniph. Cenr. 4. nº. 86. - Œder. Flor. dan. tab. 315. -Hoffm. Germ. tti. - Roth. Germ. vol. I. p. 147. - vol. II. pag. 375. - Lam. Ill. Gen. tab. 219. fig. 2. - Desiont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 273. - Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 142. -S. w. English. Botan. tab. 102.

Statice scapo paniculato, tereti; foliis margine undulatis, oblongis, glabris, obtufis, fubtus mucronatis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1523. nº. 6.

Statice caule nudo, ramofo. Hort. Cliff, 115. -Flor. fuec. 254. 270. - Gronov. Virg. 15. - Roy. Luga. Bar. 192.

Limonium (vulgare), foliis ovato-lanceolatis; caule tereti , nudo , paniculato. Mill. Dict. nº. t.

Limonium maritimum , majus. C. Bunh. Pin. 192. - Tournef, Inft. R. Heib, \$41. - Morif. Oxon. Hift. 4. pag. 600. 5. 15. tab. 1. fig. 1. - Zanich. lftor, 126, 31.

Limonium majus, multis, aliis behen rubrum. J. Bauh. Hift. 3. Append. pag. 8-6. Icon.

Limonium majus , vulgare. Parkins, Theatr. pag. 1134. Icon. Limonium Matthioli. Dalech. Hift. 1. p. 1024.

Icon. Limonium. March. Comm. 696. Icon. - Camer.

Fpitom, 721. Icon. - Lobel. Icon. 295. - Idem, Observ. pag. 157. Icon. - Tabern. Icon. 430. -Gerard. Hith 411, Icon.

Valeriana rubra similis pro limonio missa. Dodon. Pempt. pag. 35t. icon.

Statice maritima. Var. a. Lam. Flor. franç. vol 3. pag. 64. nº. 701.

\$. Eadem , foliis angustioribus , panicula minus ramofa, floribus congestis. (N.) Poiret, Voyage en Barb. l. c.

Ses racines sont fortes, épaisses, rameuses, d'un brun-rougeatre ; les tig 's font glabres, dures, nues, cylindriques, ftriées, paniculees à leur partie supérieure , roides , un peu fistuleuses , hautes au moins d'un pied ; garnics à leur base de seuilles toutes radicales , étalées fur la terre , petiolées , alongées, affez grandes, ovales oblongues, fermes, roides, presque coriaces, glabres à leurs deux faces, vertes & fouvent un peu glauques, entières & légérement ondulées à leurs bords. abtuses à leur sommet muni d'une pointe recourbée, longues au moins de fix pouces, larges de deux & plus, rétrécies à leur partie intérieure; & légérement décurrentes en partie sur un pétiole clargi, strié, un peu canalicule, vaginal a sa base.

A l'infertion de chaque rameau de la panicula on obierve une écaille membraneuse, rouss'atre, ovale, aigue. Ces rameaux font un peu angulaux ; ils se divisent en d'autres plus courts, à l'extrémité desquels les fleurs sont disposées sur une seule férie, très-rapprochées, unilaterales, tournées vers le ciel. Les dernières ramifications sont dans la même disposition; chaque fleur munie à sa base de deux ou trois écailles imbriquées, un peu aigués, scarieuses & blanchâtres à leurs bords ; le calice Se la corolle d'une grandeur médiocre, d'un violet pále, ou blancharre,

La plante 3, que j'ai recueillie sur les côres de Barbaria, est moins élevée : ses seuilles sons plus petites, plus étroites; ses riges moins paniculees; es fleurs plus ramaffées, plus denfes; les rameaux de la panicule moins gréles, fermes, epais, moins

Cette plante croît fur les bords de la mer, dans la vase sabloneuse, en Europe, sur les côses de la Barbarie, dans la Virginie, &c. On la cultive au Jartin des Plantes de Paris, \* (V. v.)

Cetre espèce a été autresois en u'age en médecine : la racine, fous le nom de behen rouge, éroit employée comme tortifinte, affringenre, & propre à arrêter les hémorragies ; elle est aujourd'hui enrièrement abandonnée comme plante médicale; mais on cultive cette plante dins les grands jardies, où elle se falr remerquer plutôt par son port que par la beanté de fesficurs ; elle croit d'ailleurs avec affez de facilité.

10. STATICE de Gmelin. Scatice Gmelini. Willd.

Statice scapo paniculato, angulato; foliis oblangoobovatis, emarginatis; plants, cartilagineo - margi-natis, fubtus mucronatis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1 (24. nº. 7.

Statice eaule nudo , ramofo ; floribus paniculatis , co-ollis minimis, Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 220.

Limonium elatius, floribus parvis, dense congestis, azureis. Amm. Ruch. 128.

Cette plante pourroir n'être qu'une variété du flatice limanium, dont else offre les principaux caractères; elle en a cependant quelques-uns qui paroiffent lui être particuliers.

Ses tiges font plus gréles, moins roides, anguleufes, particuliérement à lenr partie supérieure, rudes, ftrices; les rameaux disposés en une panicule beaucoup plus étalée; les ramifications principales presque quadrangulaires; leurs divisions très-grêles, comprimées, à deux angles; les feuilles ovales-oblongues, planes, coriaces, glabres à leurs deux faces, presque point ondulées, affez grandes, munics d'un rebord un peu blanchatre & cartiligineux, obtufcs à leur fommet, furmontées d'une pointe médiocrement recourbée, rétrécies à leur base; les périoles plus étroits, fermes , ffriés.

Les fleurs font prefqu'une fois plus petites que celles du flatice limonium, disposées sur une seule ferie à la partie supérieure des ramifications , toutes tournées du même côté, vers le ciel, d'une couleur azurée-tendre ; les écailles qui les accompagnent, plus étroites, plus aigues, scarieules,

Cette plante croît dans la Sibérie. Les détails que je viens de préfenter ont été faits d'après un individu recueilli dars les parterres du Jardin des Plantes de Paris, & qui m'a paru appartenir à cette espèce. 4 (V. v.)

11. STATICE à balais. Statice fcoparia, Willd. Statice fcapo paniculato, tereti; faliis oblo-goovatis, cariaceis, mucronatis, fubius punciatis. Willd. Spec. Plant. vol. 1524. nº. 8.

Cette espèce ressemble beaucoup au statice laitfolia, mais elle est glabre sur toutes ses parties. Ses riges font droites, nues, cylindriques, paniculées à leur partie supérieure, offrant le même port que celles du flatice limonium. Les feuilles font toutes radicales, pétiolées, ovales-obion gues, coriaces, mucronées à leur fommet, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, sinement ondulées à leurs bords, de telle forte qu'elles femblent crénclées; leur face inférieure parfemée de perits points fallans, qui ne fent guère vifibles qu'à la loupe.

dont les ramifications font fouples, point caffantes , servent aux habitans à saire des balais. \* ( Defeript. ex Willd. )

12. STATICÉ à larges feuilles. Statice Latifolia. Smith.

Statice feapo paniculato, ramofifimo, feabro; folies pubefeentibus , pilis fafeienlato-fellatis, Smith , Act. Soc. Linn. Lond vol. 1. pag. 250. - Will4. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1524. no. 9.

Statice coriaria. Pallas, Ind. Flor. taur.

Limonium folio enula , flabellis tennifimis , ramofifimis ; florious parvis , caruleis. Gerber , mil.

Cette plante se lie au flatice limonium par un rand nombre de rapports; elle s'en diftingue par fes feuilles beaucoup plus grandes, & par les poils disposés en étoile, dont plusieurs de ses parties sont chargées.

Ses racines fore dures , épaiffes , rameufes , prefque ligneufes; elles produtient pluneurs tiges rudes au toucher, chargées de poils étoilés, paniculees, très-rameules; les rameaux gréles, etblés, diffus, presque filiformes, rrès nombreux ; les inférieurs ftériles , comme dans le flatice reticulata. Les feuilles font tout-s radicales, pétiolées, pubefcentes, parriculiérement fur leurs nervures, tres-grandes, larges, slongées, entières à leurs bords; les poils qui les recouvrent, rapprochés par fascicules & ouverts en étoile.

Les fleurs sont disposées, en une seule série, le long de la partie supérieure des rameaux, presque toutes tournées du même côré. Elles font petites, bleuatres, munies à leur base d'écailles aigues, scarieuses, qui existent également à l'insertion des rameaux.

Cette plante croît en Sibérie, le long du fleuve Don, proche Azof. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 2 (V. v.)

13. STATICÉ pourpre, Statice purpurata, Linn. Statice caule subfoliato ; fatiis obovato-cuneatis,

trinerviis, mucronatis. Linn. Mantiff. 59. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1528. nº. 22.

Statice caule foliofa; foliis obovatis, mucronatis, Thunb. Prodr. 54.

Statice (peregeina), feapo dichotomo, paniculato, tereti, feabo; foliis cenciformibus, mucronatis, aveniis, glabris, Jabrus featris. Berg. Plant. Cap. pag. 80.

Cette plante a quelques rapports avec le statice limonium; mais fes fleurs font prefqu'une fois plus grandes, fes feuilles plus obtuies & plus petites.

Ses tiges font droites, cylindriques, houses Cette plante croit en Sirérie. Ses panicules, d'environ huit à dix pouces, a peine feuillées, un peu tuberculeufes, dichonomes, divifées en tameaux paniudis. Les feuilles, radicales en grande parties, font ovales, prefigue en coin, epailfes, corices, ennières, obutiers. & fountem tuncondes a leur fommet, longues d'un pouce & plus, gibbres à leur focu înprierure, marquies de trois nervures longitudinales, hérifices en deflous de trèspetits poins, rétricies inférieument en un péticle vaginal à fon infernon, où il laiffe par fa charge une écalite noite, lustame & comme ver-

Les fours font follés, rapprochées, porticulés; unitaireires les sumitacions de la panicile garnes d'écailles ovales, sigués, membranculés à laurs bodes, les houdes, au monthe de ords pour particules de la commentation de la commentation de la commentation de la commentation de la confesion de la commentation de la confesion de la commentation de la confesion de la commentation de la commen

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. 4 (V. s. in herb. Lam.)

t4. STATICÉ de Tartarie. Statice tatarica. Linn.

Statice fespo ramafa, divaricata; ramis triquetris; flaribus diflantibus; faliis lanceolato-abovatis, mucronatis. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1527. nº. 19.

Statice s: apa dichetama; foliis lancealatis, mucronatis; floribus alternis, dislantibus, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 395. — Ginel. Sibir. vol. 2. pag. 225. tab. 92.

Limonium tataricum. Mill. Dict. no. 5.

Limonium arientale, plantaginis falia, flaribus umbellutis, Tournef. Coroll. 25. — Boerh. Lugd. Bat. 1. pag. 76. tab. 76.

Limanium elatius, plantaginis foliis pracumbentibus, in aculeum terminatis; flaribus albis, spicatis. Amm. Ruth. 140.

g. Statice trigonaldes, Pallas.

y, Statice (tubella), caule suffruticoso, ramoso, alato, nudo, paniculato; soliis radicalibus, mucronatis; storibus ulternis, dispantibus. Grnel. Syst. Nat. pag. 512. nº. 19. — Gmel. Itin. 2. p. 199. tab. 34.

Ses riges font dures, baffes, très-glabres, étalées, un pen comprimées, à deux ou trois angles membraneux, divifées en rameaux roides, rrèsouverts, plus ou moins ailés fur leurs angles, nus, panicules; les feuilles routes radicales, couchées,

longuement pétiolées, alongées, ovales-lancéolées, obrufes, entrières à leurs bords, mucronées à leur fommet par une petite pointe courte & droite, fermes, glabtes à leurs deux faces, un peu fearieufes à leur contour, rétrécies à leur bafe & décurrentes en partie fuir leur périole.

Les fleurs font paniculées, diflances, réunies quelquefois en paquets préquo mbellés ou en épis courts, munics d'ecailles & de brackes corisces, voyles, un peu larges, sigues, légérement écritiques & blanchâtres à leurs bords ; le calice éroit, préque cylindrique, pliffé, blanc, carieux à fon limbe, à cinq dens sigués ; la corolle purpurine, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croit dans la Tartarie & la Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. o'

La plante y, cultivée au Jardin des Plantes de Paris là ra la pépinière de Vertailles, ne d'iffère du fluite tatarisa que par fes feuilles plus amples, se riges plus rameufes, plus tealles, plus forement aides, presque couchées; par se fes fieurs plus sérarées, très nombreuses; par ses foondes rougeatres. Comme elle à d'ailleurs tous les autres caractères du flaties tatarista, elle ne peut en être separette. (L' v. v.)

t 5. STATICE élégant. Statice speciofa. Linn.

Statice scapa ramaso, tereti; ramis ancipitibus, alatis; saribus imbricatis; solitis abovato-cuspidatis, mucronatis, margine cartilagineis. Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. t. 527. 0°. 17.

Statice scape dichotome, ancipiti; foliis ovatis, mucronatis; storibus aggregatis. Linn. Spec. Plant. pag. 395.

Limonium foliis lanceolatis, mucronatis, radicalibus; caule ancipiti, dichotamo; fiipulis fimplicibus, Hort. Upf. 71. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 21t. tab. 9t. fig. t.

Limonium flaribus elegantissimis. Rai, Hist. 397.

Limanium elatius, plantaginis foliis procumbentibus, in aculeum terminatis; floribus albis, in capitulum congestis. Amm. Ruth. 129.

Ce flaricé a un aspect fort agréable, & se fait remarquer par ses fleurs blanchâtres, légérement teintes en rose, & rapprochées en paquets globuleux à l'extrémité des ramifications de la panicule.

Ses tiges fort droites, glabres, cylindriques, friñes, prefqui à deux angles, fermes, gréles, rameufes, let rameaux étales, comprimés, à deux angles oppofés, ailés, membraneux. Les feuilles font radicales, corisces, ovalse-lancôdées, gluques ou cendrées, chargées de rubercules peu

faillins, & qui ne foit fouvent visibles qu'à la loupe; longues d'un à trois pouces, aigues, mucronées à leur fommer, cartilagmentes à leurs bords, décurtentes à leur befe sur un pétiole plane, ellrgi à son insertion.

Les fleurs fort disposées, à l'extrémité des rameaux de la particule, en étes nombreuses, fupoporrées par des ranifications tres-courres, muntes à al basée de long des rameau, d'éralties affec grandes, ovales, acuminées, blanches de serreturies à leurs bords; les brackes à peu près femblables, un peu plus larges, imbriquetes; les calices d'hachbars, qui d'ques fois égérement colorée l'interes publics, qui d'ques fois égérement colorée triers, pilífes, un peu franges à leurs bords; les petrales crioris, plus courrs que le calice.

Cette ¡ lante croit dans la Tattarie & dans la Sibério. on (V. f. in herb. Lam.)

16. STATICE oreille d'ours. Statice auriculafolia. Vahl.

Statice scapo simplici, tereti ; spicis stateratibus termisalibusque, secundit ; soliis spatulatis, acutis. Vahl, Symbol. 1. pag. 25. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1525. nº. 12. — Schousb. Maroc, pag. 133.

133.

Statice auricula urfifolia. Pourret, Act. Acad.
Tolof. 3. pag. 330.

Limonium luftranicum , auricula urfifolio. Tourn. Inft. R. Herb. 342.

Limonium minus, oleafolio supino, alterum. Batrel. Icon. tab. 789.?

On diffingue cette espèce à ses seuilles bien plus perires que celles du static timonium, spatulées, presque semblables à celles de l'oreille d'ours, à ses seurs très-serrées.

Ses sacions font simples, épailfes, préque failes formess il s'en éleve ame ètgé doire, très-feme, dure, cylindrique, glubre, fritée, fimple, graine dure, cylindrique, glubre, fritée, fimple, graine dus la longuert de deur ou tors écalis foliraidrie de la commandation de la commandation diocrement rameuté à la partie finpérieure, un peuviquenté à l'hab els parameux laremes, yroides, tenninés par d'autres plus courts qui fapporten fe faurs, munià à leur baie d'actions brunes, appendie sa jones. Se foulles font coutes radicales, cotiaces, ajones. Se foulles font coutes radicales, cotiaces, ajones. Ses foulles font coutes radicales, cotiaces, ajones foulles font coutes radicales per la commandation de la commandation ajones de la commandation ajones de la commandation per la commandation per la commandation al commandation per la commandation

Les fleurs sont très-serrées sur les dernières ramiscations, unilaterales, blanches ou un peu bleuâtres; les calices, ainsi que les bracètes qui les accompagnent, sont obtus, un peu membraneux & blanchieres à leurs bords; les ramisca-Botanique. Tome VII. tions qui portent les fleurs, font courtes; les inférieures horizontales ou un peu recourbees; les supérieures presque droites & en épis.

Cette plante croît sur les bords de la mer, dans les departemens méridionaux de la France, en Barbarie, &c. Elle m'a éré communiquée par M. l'abbé Pourrer.  $\mathcal{L}(V, f_c)$ 

17. STATICE à feuilles d'olivier. Statice oleafolia. Scop.

Statice foliis lanceolatis, subaristatis, margine albo; caulibus dichotomis, siexuosis, subauais. Scop. Del. 1. n°. 1. tab. 10. — Cavan, Icon. Rar. vol. 1. p. 18.

Statice (olexfolia), scapo paniculato, ramis angulato-alatis; foliis lanceolatis, mucronato-cufpidatis, margine cartilagineis. Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1525, n°. 10.

Limonium maritimum, minus, olcafolio. C. Bauh. Pinn. 192. — Tourn. Inft. R. Herb. 342.

Limonium parvum, narbonenfe, oleafolium. Lobel. Icon. 295. — Idem, Adverf. pag. 123. Icon. — Rai, Hill. 1. pag. 395.

Limonium minus. J. Bauh. Hift. 3. Append. pag. 877. Icon. Bona.

Limonium narbonense, parvum. Dalech. Hist. 1. pag. 1025. Icon.

Limonium minus, oleafolio, polycladon. Batrel. Icon. Rar. pag. 65. nº. 689. tab. 790.

Il faudroir prefiqu'avoir fous les yeur cette cipèce & les deut ou trois fuivantes, pour ne pas les confondre. Quoique trèi-rapprochées, elles conclains. Celle dont il s'agit ici n'a pas les feuilles rudes ou tuberculées du platice echiolet ; elle diffère du flatice existent par les tiges droires & par fes feuilles légétement mucronées.

Set racines fom ligneules, brunes, fouwert ortreusels: elles produifient est insig greies, deroites, idien nombrouder, jabbre, rete-munules, deroites, idien nombrouder, jabbre, rete-munules, medme anguluelles. Be préfuge quatrempaires en partie ou en totalité, plus fouwent celles de trapartie ou en totalité, plus fouwent celles de traments. Ceut-c'ilon prégue dichotomes, légérement fieures à l'eurs ramifications. Les faculies (see, petites, ouyel-a-lundeless, préque fipitulées, gibbres, lifiés, très entières, quaelquecion un pen membraneier à l'autro fordis, que lus jons à leur foumer, d'autris obrufes avec une long à leur foumer, d'autris obrufes avec les petites petits en des entières que pop petite petits entréetées à leur bords in pop petites petits des l'esteréetes à leur bords un pop petite petits.

Les fleurs font disposées presqu'unilatéralement à l'extrémité des rameaux, munies, rant à l'insertion des rameaux que sous le calice, d'écailles E e e brunes, un peu aiguës, membraneuses & blanchâtres à leurs bords. Les fleurs sont d'une grandeur médiocre, plus ou moins serrées, blanches ou un peu violettes.

Cette plante se rencontre sur les côtes maritimes en France, dans les départemens méridionaux, en Italie, en Espagne. Je l'ai recueillie à Marseille sur la bord de la mer. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.  $\chi$  (V-v).

## 18. STATICE blanchatre. Statice incana. Linn.

Statice fearo paniculato; folis lanceolatis, tritervits, fubundulatis, apree micronatis; panicula pamis triqueris. Linn. Sylk Plant. vol. 1, pag. 754n°. 3. — Mantiff. 59°573. — Vahl, Symbol. t. pag. 25. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1525. h°. 1t.

Statice (speciosa), caule subnudo, dichotomo, inferne subancipiti, superne sapè triangulari. Fotskh. Catal. Plant. 2gypt. pag. 65. nº. 191.

Sat iges fone droites, cylindiques, mues, pasnicules, quoleguicin profeqi's deux mighes i lour partie inferiente; les ranesaux glabere, rapartie inferiente; les ranesaux glabere, raties, ellipriques-innecides, un pueu hone et alle elle par trois atervates longitudinales, entreues à l'egar mois atervates longitudinales, entreues à l'egar mois atervates longitudinales, entreues à l'egar mois atervates l'englishes de l'entre à vers l'extremité des ramesus de la praitelle. Leur cince el blane, ruveré par cein grine verres, faillantes et al. In ha de vertes on quarte bucktes etales, courtes, fubiles.

Cette plante se rencontre dans l'Arabie, ainfi que dans la Sibérie. 2

19. STATICE à feuilles en cœur. Statice cor-

Statice fears peniculate 5 folis foundair, retafis. Lion. Spec. Plant. vol. 1, pag. 394. — Sauvag. Monfp. 15. — Allion. Niceard. 165. — Desforn. Flor. atlant. vol. 1, pag. 275. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 152.

Limotium cordatum, Mill. Did. nº. 10.

data, Linn.

Lingonium maritimum, minus, folcis cordatis. C. Banh. Pin. 191. Prodr. 199. — Teurn, Inst. R. Herb. 342. — I. Bauh. Hist. 3. Append. pag. 877. Sine isome.

Limonium minimum, cordatum, folio retufo. Barrel. Icon. Rar. Sof.

3. Limonium folio cordato, ficulum. Boccon. Sic. pag. 64. tab. 34. — Desfont. l. c.

Statice maritime. Var. s. Lam. Flot. franç. vol. ş pag. 64. nº. 701. On distingue cette espèce du static échioides, à ses feuilles qui ne sont point hérissées de tubercules, & dont le sommet est, dans le plus grand nombre, échancée en cœur.

Ses tiges fore plabers, devices, fort gellers, cylindriques, ramicules, panicules, pmonte florement à lar buscles, puller les promotes de ment à lar buscles, glabers à lours doux canéliornes ou épacules, glabers à lours doux faces, entières à l'eurs bords, larges, obutles, ke rés-fouvent échancées en cour à l'eur fommer, rétrécies en coin & décurrences fur leur femine, rétrécies en coin & décurrences fur leur femine, celles form prediqu'une fois plus grandes. Les fleux de l'existe de l'entre de la principal de l'existe d'écalité ovalue d'existe de la principal gammes d'écalité ovalue d'existe de la principal de la principa

Cette plante croît fur les bords de la mer, dans les départemens méridionaux de la France, en Espagne, en Italie, dans la Sicile & fur les côtes de Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. \$\times (V.v.)

20. STATICE à feuilles de paquerette. Statice bellidifolia, Gouan.

Statice foliis oblongis, spatulatis, obtusts; storibus minimis, cosymbosis. (N.)

Statice (limonium, var. 7, bellidifolia), feliis obovetis. Gonan, Monip. 231. — Boccon. Muf. 120.

Limonium maritimum, parvum, bellidis minoris folio. Magn. Bot. Monsp. pag. 155. & Hort. 119. — Tourn. Inst. R. Herb. 342.

Statice bellidifolia. Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 421.

Elle fe rapproche beaucoup du flazie cordata, utafidie, & paroit même fic contondre avec effectes; elle en diffère per la potifife de fautre disposes en corvable, par fes fauilles plus la longées, (patulées, obsufes, point ethancriero elles n'ont point les afpérités de celles du fatire chiorière. Les rameaux ne font point same bitunquées que cesu de patier critectates.

Sex racines produient plafeus inter gallen, druites, tuber-cluets, sylindiques, bifuquest. Las feeilles, tourse radicles, font oowertes contexte, oblonges, cluegies of plante, oburfes plantes, commenter, contexte, oblonges, cluegies of plante, oburfes plante, pl

Cette plante croît fur les côtes maritimes de la Méditerranse, dans les départemens méditionaux de la France. \*\* (V. f.)

21. STATICE réticulé. Statice reticulata. Linn. Statice fcavo paniculato, profirato; ramis ficrit

Statice fcaro paniculato, profirato; ramis ficrilibus, retroficsis, nuass; foliis canciformibus, muticit. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 394. — Willd. Spec.

Statice foliis obverse ovatis; ramis nudis, humifufis, intricatis. Sauvag. Monfp. 15.

Limonium minus, virgulis retiformiter fe invicem implicatis. Pluk. Almog. pag. 221. tab. 42. fig. 4.

Limonium fopinam, reticulatum, Magn. Botan. Monfo, pag. 156. & Hort. 119. — Tourn. Inft. R. Herb. 342. — Bocc. S.c. pag. 82. tab. 44.

Limonium reticulatum. Rai , Hift. 396.

3. Statice (dichotoma), caule aphyllo, dichotomo; foliis fpatulatis, glabris; petalis bafi coalitis. Cavan. Icon. Rar. 1. pag. 37. tab. 50.

v. Statice foliis lineari-euneiformibus, acutiufeulis; ramis glabris. Wil'd. l. c.

Plant. vol. 1. pag. 1526, no. 16.

Cette plante diffère peu du flatice càlioides; elle a comme lui des tubercules, particuliérement fur les tiges quand elles vieiliffent, mais fes fèuilles en font à poinc chargées, & fes bracties ne le font point du tous, « biem moins ferrieufes que celles du flatice betitaifplite, dont elle diffère encore par fes fluers plus alongées.

Ses tiges partent de plusieurs souches ligneuses, noiratres, couvertes d'écailles imbriquees, qui font les gaines defféchées des anciennes feuilles. Elles le divitent en rameaux grèles, étalés, diffus, plufieurs fois bifurqués, formant une forte de réfeau par leurs bifurcations nombreufes , grêles , cylin friques , glabres dans leur jeuneile , charges avec l'age de tubercules qui les rendent presque réticulés. Les feuilles, toutes inférieures, font cunéiformes, spatulées, obtuses, entières, un peu rudes, rétrécies en un pétiole dont la base engaine les tiges. Les fleurs sont éparses, distantes, étroites, alongées, d'un bleu-tendre ou blanchatre i les écailles & les bractées très-sigués, scarieuses feulement fur leurs bords, très-glabres, liffes, étroites.

Cette espèce croît sur les bords de la mer, aux environs de Montpellier. Je l'ai recueillie à Mar-seille.  $\chi$  (V. v.)

Nota. La plante 8 n°a, comme espèce, que des caractères très-peu tranches; elle peut être également tapportée au faute auriculafoita ou bien au fastice reticulata, comme une variété intermédiaire entre cet deux plantes. Elle convient à la première par ses feuilles, mais plus petites; à la seconde par les rambaux à bifurçationa nombreules. Elle croît en Espagne. La variété y a les feuilles linéaires, cunéiformes, un peu aigués à leur sommet; les fleurs plus grandes, plus ditantes.

22. STATICE flexueux. Stacice flexuofa. Linn.

Statice scape ramoso, fiexuoso; corymbis terminalibus, foliis nervosis. Lunn. Spec. Plant. vol. 1. pag.

Statice stapo dichotomo, corymboso-fassigiato; spicia capitatis, storibus imbicatis, stotis lanccoluto-cunsiformibus, obiusis, mucronatis, transvotis. Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1528. 10. 21.

Statice foliis ovalibus, muticis, nervefis; caule nudo, alternatim ramofo, flexuofo; corymois terminantibus. Gmcl. Sibtr. vol. 2. pag. 217. tab. 89. fiz. 1.

Statice rofca. Pallas, Iter 3. pag. 260, in notis.

Set rigat sont droites, nues, cylindriques, hautet de huit à dit pouces, souvemt dichorentes, divisées à l'eur partie supérieure en rameaur etaleis, altentes, médiocreuent souldivisées, en ramifiazions presqu'en sigrage, courres, munies à leur base d'une écalité érotres, lancoèlee, ajusei les feuilles toutes radicales, oveles-lanceòlees, emitres, gibbers à leurs deux feece, louteus Secuites par le leur deux feece, louteus Setoniques de leur deux feece, louteus sont proposition de la leur deux services de la leur deux deux de la leur deux premières divisons, etc.

Les deurs (ont paniculées, fafciculées, prefque en rête & instiquées à l'extrénité des ramifications, où elles forment de petits corymbes; l'es bractées avales, aigués, d'un brun-noiràire; les calices un peu pubefcens; l'eur limbe pourpre ou légérement teint en rofe, à cinq lobes très-courrs; la corolle à peine autil longue que le calique au corolle à peine autil longue que le calique.

Cette plante croît dans la Sibérie; elle est trèsbien représentee, quant à son port, dans la figure qu'en a donnée Ginelin. x (V, f, in herb, Lum.)

23. STATICE à feuilles rudes. Statice echioides, Linn. Statice foliis radicalibus, oboyatis; fcapo panicu:

loto; floribus remotius;ulis, sessilibus, subarcuasis, Destorn. Flor. atlant. vol. 1. pag. 274. Statice scapo panieulato, sereti; soliis suberculasis.

Linn. Spec. Plant, pag. 394. Statice scape paniculato, tereti, articulato; foliis

fcabris. Syst. veget. pag. 248.

Statice fcapo paniculato, tereti; foliis calicibufque
tuberculato-leprofis. Gouan, Monfo. pag. 210. &

Illustr. pag. 22. tab. 2. fig. 4.

Limonium minus, annuum, bullutis foliis, vel
Eee 2

echioides. Magn. Botan. Monfp. pag. 157. Icon. -Tourn. Inft. R. Herb. 341.

Statice afpera. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 64nº. 701.

Les rapports de cetre plante avec les précédentes font tels, qu'on a peine à l'en distinguer au premier aspect; cependant on la reconnoîtra, avec un peu d'attention, aux aspérités & aux petits tubercules dont ses seuilles, même sa tige & les bracties font conflamment couvertes, & la font reflembler à la vipérine. Ses tiges sont droites, hautes de huit à dix pouces & plus , cylindriques, plusieurs fois bifurquées. Les seuilles sont radicales, étendues en rosette, ovales, alongées ou en forme de spatule , rétrécies en pétiole à leur bale, glabres, entières, tuberculées. Les flours font terminales, paniculées, dillantes les unes des autres, étroites, folitaires, de couleur un peu purpurine, à peine plus longues que les bractées qui les accompagnent. Celles ci sont scarieuses, étroites, aigues, couvertes de petits tubercules faillans; le calice gréle, un peu arqué; les pétales trės-étroits.

Certe plante se trouve vers les côtes maritimes, dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Montpellier, de Marieille, sur la côte de Barbarie. 2 (V. v.)

24. STATICE spatulé. Statice spatulata. Dess.

Statice soliis radicalibus spatulatis, obtuss, glaucis, integerimis, longè petiolatis; scapo tereti; ramis paniculatis; spribus racemoss, secundis. Desson.
Flot. atlant. vol. 1. pag. 275.

Statice cordata. Poitet, Vayage en Barb. vol. 2. pag. 142.

J'avois d'abord regardé cette plante, que i'ai recueillie (ur les côtes de Barbatie , comme devant fe rapporter au jlatice cordata. M. Desfontaines l'a diftinguée comme espèce : elle a en effer des caractères qui lui font propres. Ses tiges font fermes, droites, glabres, cylindriques, divifees à leur partie superieure en rameaux paniculés, médiocrement étales, munis à leur infertion d'écailles termes, ovales, fluiées, acuminées; que lques uns fe trouvent auth fur les tiges. Les feuilles sont toutes tadicales, longues d'environ deux pouces, sparulées, très-fermes, épaiffes, coriaces, entières, obtules & quelquefois un peu échanciées à leur fommet, rétrécies à leur base en un pétiole long d'un à deux pouces. Ces feuilles, ainfi que la partie inférieure des tiges , sont glauques , & prennent une rres - belle couleur bleue, qu'on pourroit comparer au pruffiate de fer (bleu de Pruffe ).

Les fleurs sont affez grandes, disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes laches, un peu

étalées, unilatérales. Elles font droites, éparfes ou alternes fur les rameaux fupérieurs. Les brackées font membraneufes, un peu blanchires, de moirié plus courtes que les calices; ceux-ci preque tubalés, fearieux & prefqu'à ciriq dents à luc limbe; les petales un peu plus longs que le calice.

J'ai trouvé cette plante sur les rochets qui avoifinent Lacalle, sur les côtes de Barbarie. » (V. v.)

25. STATICE à rameaux nombreux. Statice ramossima. Poiret.

Statice scape ramosssimo, paniculate; soliis spatuiato-lanceolatis; storibus sasciculatis. Poir. Voyago en Barb. vol. 2. pag. 142.

Statice (globularixfolia), foliis aeuminatis, horizontalibus; panicula lara; racemis terminalibus; fecumais. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 274. Limonium medium, globuleriafolio, majus & mi-

nus. Barrel. Icon. Rar. tab. 793 & 794.

Cette espèce se dislingue au grand nombre de

Cette espece se distingue au grand nombré de fes rameaux paniculés, étalés, & à ses fleurs la plupart réunies en petits fascicules entre des bractées communes.

Ses tiges font droites, hautes d'environ un pied & plus, gréles, cylindriques, glabres, un peu strices, divisées en un tres-grand nombre de rameaux fouples, alternes, munis à leur base d'une petite écaille ovale, aigue, très-course, Les feuilles font radicales, glabres, membran sufes, petiolees, ovales ou lancéolees, acuminées, quelquefois spatulees, très-entières, longues d'un pouce & plus, fur un demi-pouce de large ; rétrécies & decurrentes à leur base sur un périole comprimé, d'environ un pouce de long; les fleurs disposées en grappes unilatérales à l'extrémité des rameaux. ramifiées très-fouvent par perits paquets entre quelques bractées ovales, imbiquées, presqu'obrufes, fearieufes & blanchatres à leurs bords , ainfi que le limbe du calice & des pétales, un peu plus longs que les braclées.

J'ai recueilli cette plante dans la Barbarie, à mi-chemin de Constantine à Bone, sur le bord des eaux bouillantes d'Hamman-Mescoutin. 3 (V.v.)

26. STATICE étalé. Statice diffufa. Pourt. Statice foliis linearibus, deciduis; ramis diffufis,

patentifimis; ramulis retroftexts, (N.)

Statica diffufu. Pourr. Act. Acad. Tolof. 3. pag. 330. — Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 423. — Pluk. Almag. tab. 42. fig. 5. — Lam. Illuftr. Gen, tab. 219. fig. 5. Malda.

Ses racines font ligneuses, cylindriques, noueules, épaisses à leur collet, d'où fortent un grand, nombre de tiges giéles, rabattues, très-étalées, un peu flexqueses, divisées en tameaux courts. altettes, distans, courbés en demi-cercle. Les feuilles, frudes à la bafe des raneaux, fom glabes, jineites, cadques. Les Meurs font tibules, prefqu'alternes & fetilies le long des raneaux. These four, aint que les raneaux garrière so per la la commandation de la commandation de

Cette plante croît sur les bords de la mer, dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Narbonne, où elle a été observée par M. Pourret, qui m'en a communiqué un exemplaire. & (V.f.)

## 27. STATICE nain, Statice minuta, Linn.

Statice caule suffraticoso, solioso ; solios conferias, cuneatias, glabrias, muticias; scapia paucistoria, Linn. Mantist. pag. 19. — Willden. Spec. Plant. vol. t. pag. 19. 19. 19. 24. — D. astont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 27. — Lam. Flor. franc. vol. 3, pag. 65.

Limonium maritimum, minimum. C. Bath. Pin. 191. & Ptodr. 99. — Tourn. Inft. R. Herb. 141. — Bocc. Sic. pag. 26. tab. 13. fig. 3. — Schaw. Specim. n°. 368. — J. Bauh. Hift. 3. Append. pag. 877. Sine icone.

Limonium fruticofum, minimum, glabrum. Pluk. Almag. pag. 221. tab. 200. fig. 3.

Statite limonium, var. 3. Get. Flot. gall. Prov. pag. 340.

C'est une très-petite espèce, facile à diffinguer par sei tejes extrémement courtes, ligneules, tamufless en buissons étalés; par ses tejes tenules à peine longues d'une ligne de demie, disposées en rochertes, de formant un gazon très-lense, certé. Elles ont glabres, espuifes, farmes, glauques, entières, sont glabres, esquifes, farmes, glauques, entières, debançées à leur sommer, rétrécies à leur base en un petiole cour petites.

De leur centre fortent des hampes courtes, filiformes, droites, nues, is peine rameules. Les fleurs font peu nombreufes, dispoées en une petre panicule liche ; les braidées vaginales, scarieuses, blanchitres & obtufes à leur fommet; let calice blanchitres, teind et orie, pliffé, fecaries, à cinq dents courtes, obtufes, travertée s par une netwure brunes la corolle d'un touge-pâle.

Cette plante croît sur les bords de la Méditerranée, dans les départemens méridionaux de la France. Je l'air recueillie aux environs de Marscille. Ly (V. v.)

18. STATICE monopétale. Statice monopetala.

Statice caule fruticofo , foliofo ; floribus folitariis ;

foliis lanceolatis, voginantibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 376. — Willd, Spec. Plant. vol. 1. pag. 1530. n°. 27. — Kniph. Cent. 8. — Desfont. Flor. arlant. vol. 1. pag. 277. — Decand. Flot. franç. vol. 5. pag. 423.

Statice foliis caulinis lanceolato-linearibus, Hott. Cliff. t16. — Royen , Lugd. Bat. 192,

Limonium ficulum. Mill. Dict. nº. 7.

Limonium lignofam. Boccon. Sic. p. 33. tab. 17. Limonium foliis halimi. Tournef. Inft. R. Herb.

Limonium feutefeens, portulaca marina folio. Dodart, Icones.

Limoniastram articulatum. Moench. Meth. pag. 423.

Limoniaftrum heift. Fabr. Helmft. pag. 47.

Arbriffeau ordinairement peu élevé, mais qui parvient quelquefois à la hauteur de deux ou trois pieds, remarquable par les petits tubercules blanchàrtes qui recouvrent presque toutes ses parties.

Ses tigrs sont un peu rougeatres, rameules, droites ou un peu couchées, quelquefois chargées de galles arrondies; garnies, dans une partie de leur longueur, de feuilles alternes, pétiolées, vaginales à lleur base, érroires, alongées, entieres, obtufes, roides, d'un vert blan: hatre ou glauque, chagrinées ou garnies à leurs deux faces de points blanchâtres, rudes, plus nombreux en deflous ; longues de deux à trois pouces , perfiftantes; la base des pétioles embrasse entiérement les tiges. Ces gaînes existent seules à la pattie supérieure des rameaux, & ne se prolongent pas en feuilles. C'est de l'aisselle de ces gaines que fortent des fleurs alrernes, folitaires, feffiles, dont l'ensemble forme des épis droits, réunis en panicule. Outre l'écaille vaginale, chaque fleur offre encore deux ou trois autres écailles bractéiformes . membraneuses, imbriquées, plus longues, terminées par une petire pointe, glabtes ou un peu tuberculées. La corolle est monopérale, d'un touge-violet; le rube, long, étroit; le limbe plane, à cinq lobes; les étamines fituées fous l'ovaire.

Cet arbiisseau croît en France, dans les dépatemens méridionaux, aux environs de Narbonne, en Sicile & dans la Barbarie, aux environs de Kéroan, dans les sables humides. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. b. (\*\*, \*\*, \*)

29. STATICE axillaire. Statice axillaris. Forskh.

Statice caule fruitofo, foliofo; paniculis spicatis, axillaribus; foliis luncolatis, vaginaniibus. Vahl, Symbol. vol. 1. pag. 26. tab. 9. — Willd. Spec. Pjant. vol. 1. pag. 1530. nº. 28.

Statice (axillatis), caule fraticofo, foliofo; paniculis uxillaribis, dichotomis; flo.ibus erettis, confertis. Foiskh. Flor. xgypt.-aiab. pag. 58. nº. 96.

Certe es, èce a le pott & presque tous les caracteres du statice monopetales; elle en est bien distinguée par la disposition des sleurs, qui forment des epis axillaires, tandis qu'elles sont solitaires dans l'espèce précedente.

Ses tiges font droites, ligneufes, étalées, Feillies, symhistiques, bautes, teit à dix poutes, couvertes en gande partie à étails a vaganles, d'un bunnoriarie, occidonnes par la chute des ancirnes feuilles; celles-ti font aftennes, affa nombreus, parpois locks, droites, planes, épatifes; languages de la company de la compa

Les Beurs, dispufées dans l'aiffelle des feuilles unérieures, en epis fimples ou bifurqués, sont feilles, droites, très-rapprochées y les brachées d'un brun très-foncé; le calice en forme d'entonnoir; le tube cylindrique; le limbe blanc, membraneux, phifé, traverse par cinq rayons anguleux, de couleur brune.

Cette plante croit dans les plaines de l'Arabie heuteuse. 5

30. STATICE à feuilles linéaires. Statice linifolia.

Statice caule fruticofo, profirato; floribus paniculatis, fecundis; foliis linearibus. Linn. f. Suppl. pag. 187. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1530. no. 20.

Statice (linifolia), caule seuteros, ramoso; ramis solitsque linearibus, scabris. Thunb. Prodr. P28. 54.

On peut considérer cette espèce comme intermédiaire entre le fluite monopetal & le splacié avillaire; elle a le port de la première, & ce rapprocha de la feconde par la dispóntion de ics fleuris; elle diffère de l'une & de l'autre par fes feuilles infaires, par se a fluis d'éposites publicacer passicule qu'un épèc. Se vipes sont couchées, autres de l'estois, chargée d'algréties; les fluite toutes cournées du même o'êt, à l'extrémire des rameaux de la panicule.

On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. h

31. STATICE à feuilles cylindriques. Statice cylindrifolia. Forskh.

Statice caule fruicofo, foliofo, dichotomo; folis teretibus, vaginantibus. Vahl, Symbol. 1. pag. 26, tab. 10. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1530, p°. 29. Statice (cylindrifolia), caule fraticofo, foliofo, dichotomo; foliis cylindricis, acuminatis. Forskh-Flor. 23ypt.-arab. pag. 59. n°. 98.

Limonium galliferum , foliis cylindricis. Shaw. Afric. Specim. 369.

Orec omotivaidment cette effece à les feuilles cylindriques, s'infiles & vaginais. Ses tiges fon culées, hautes d'un pied, un peu ligneufes, fuillées, trameufes, de coaleur brune; hibriquees, après la chure des feuilles, d'écaliles fort detrost, longues d'un pouce, fedites, d'ecaliles fort detrost, longues d'un pouce, fedites, d'roites, vyindries, vignitais. Les feuilles fort detrost, longues d'un pouce, fedites, d'roites, vyindries d'un pouce, le delles, d'roites, vyindries d'un pouce, le delles, d'articles fort des calles vettes, lancaloites, la leur fommer, enbufant let siège par leur bafe, où elles forment des écaliles vettes, lancaloites.

De l'aisselle des seuilles supérieures sortent les fleurs disposes en panicules longues d'environ trois pouces, divisées en rameaux étalés. Ces fleurs sont sessions, très-rapprochées, petites, de couleur violette, & coutes tournées vers le ciel.

Cette espèce se rencontre dans les sols argileux, en Arabie, le long des rivages, & dans l'Afrique septentrionale. 5

32. STATICE foulligneux. Statice suffruticosa. Linn.

Statice caule fruiteofo, superne nudo, ramoso; capitulis sossibus; sults lunccolatis, veginantibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1, pag. 369. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1529. n°. 26.

Statice foliis è lanceolato-lincaribus; caulinis base vaginantibus; capitulis alternis, sissilibus. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 216. tab. 88. fig. 2, 3.

Ser steines produitêm plufieurs tiges dures, ligueufra, divides à leur print (apresieure en deux ou trois rameaux mus, lauste de huit à dir poulindiques, garnies de feuilles (parfes, petires, rapprochees, étroites, lancéolées, vagnintes à leur bale, du uvert-blanchaire, épatifes, charque de la commanda de ciargies & obtuefe à l'eur fomment, longues d'un pouce ; celles de la bufe des traueux from plutôte des écasiles que des feuilles; les inférieures font cailles à leu bôser payautes, convélopees d'es-

Chacune des divisions des rameaux se termine par des seurs très-rapprochees y presqu'en tête, se (seilles, membraneuses, perieus, elles forment par leur ensemble une panicule courte, servée 3 les derniètes ramisfacions très-courtes, ontiérement chargées de seurs unilaterales; les calices sont membraneux, d'un banc presqu'argencé à leur limbe; la corolle est bleue, ordinairement plus courte que le calice.

Cette plante croit dans la Sibérie. h (V. f. in herb. Lam.)

33. STATICÉ cendré. Statice cinerea.

Statice caule erello, ramoso; soliis oblongis, radicalibus; storibus paniculatis, alternis. (N.)

Ses tiges font droites, cylindriques, glabres, de couleur cendrée, divifées en rameaux alternes, médiocrement étalées, ridées, les ramifications roides, un peu flexueufes, légérement anguleufes, toutes dépourvues de feuilles : celles-ci font radicales, oblongues, glabrés, nombreufes.

Les foum font alternes, fiffiles , le long der rameaux d'une punicle un peus ferres, munies à leur baré de deux petites hezdeles larges , trècourse, farciales de binachiers à leur bords, tuè-solutés, près lilles, d'un brum-notitres une contième bardice deux fois pius longes un moins qui les productions de la comparation de gimbe, rete-obsuite, de la longueux du tube du caliciquat elle envolope. Celui-ci a les unbe cylindrique, pubeficent, griffarg i le limbe alfactgiand, d'un blanc-cile, foraintre, raverde par cina pervuers brunes, dividé à fon fommet en cinq lobes course, obras ji corolle plus courage qui e cacurers, obras ji ne corolle plus courage qui e cacurers, obras ji ne corolle plus courage qui e catecut avec elles la grande bardice je la deux plus petites reflent fut planne.

Cette espèce croit au Cap de Bonne-Espérance, où elle a été recueillie par M. Sonnerat. 7 ( V. f. in herb. Lam.)

34. STATICE hériffon. Statice echinus, Linn.

Statice scape paniculate, foliis subulatis, mucronatis. Linn. Spec. plant. vol. 1. pag. 395. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1528, n°. 10.

Limonium foliis caulinis fubulatis, pungentibus.

Roy. Lugd. Bat. 192. Limonium caspitosum, foliis cauleatis. Burb.

Centur. 2. pag. 18. tab. 10.

Limonium orientale, frutescens, caryophylli folio, in aculeum rigisissimum abeunte. Touth. Coroll. 25.

s. Limonium gracum, juniperifolio. Tournef. Coroll. 25.

Echinus fen tragacantha altena. Prosp. Aipin. Exot. pag. 57. tab. 56.

C'ell une petite plante très-facile à diffinques par les fisuilles nombreufes, réunies par touffas, disposées en gazon, situées par imbrication sur les sonches ramifies & linguelles de la racionale elles sont dures, très-poides, fabulées, longues elles sont dures, très-poides, fabulées, longues de destà Tarois pouces & plas, très-glabres, puest-chae plantes en détien, étroisen, un peu rardes à leurs bords, infentiblement rétrecties à leurs fours-

met en une pointe, dures, épineufes, larges & vaginales à l'eur bafe; les miférieures renverfées en dehors; les fupérieures préque droites, une fois plus perires dans la variété f. Les riges ou hampes font courtes, à peine plus longues que les feuilles, cylindriques, peu rameufes, terminées par des fleurs peu nombreufes, d'un blevo-liér.

Cette plante croît dans les îles de l'Archipel en Grèce & dans les déferts de l'Arabie. 7 i ( V. f. in heib, Juff.)

35. STATICE doré. Statice aurea. Linn.

Satice caule fraticofo, foliofo, ramofo; foliis fa-bulasis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 396. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1541. nº. 31.

Statice caulibus fruticosis, teretiusculis; soliis subulatis, caulinis; storibus ex corymboso-suscitulatis. Grnel. Sibit, vol. 2. pog. 218.

Limonium montanum, humile, tphedra facie; calicibus florum eureis. Anan. Ruth. pag. 1;2. tab. 18. fig. 2.

C'est une très-jolie espèce distinguée par ses femilles subulées, & surtout par les calices des fleurs d'un beau june de soufre, dont l'éclat est relevé par les bractées noifatres.

Les siges sont ligneuses, humes de hait à dix pouces fè plus, cylindriques, ramoufes, teuillées furrour à leur partie inférieure, divitées en rameaux grelles, un peu comprindre, étuilés, panicelés à leur sommet. Les feuillées sont alternes e, nombreusés à la bué des tiges, alternes le long des rameaux, étroites, glabres, s'hubudes; celles des raméaux nis rès-courtes, biudes dans visiffelle d'une écaille brune, ovale, s'carieuse à fes bords.

Les Beurs font disposées en une belle panicule treminale, médiocrementéales, leur aminications bisrupedes, founcaire pluseurs fieurs préque fai-cicules ou en corymbe; plusieurs fieurs préque fai-cicules ou en corymbe; plusieurs brachées glabres, inégales, d'un brun-noir, lurges, concaves, obraites, blanches, fraireufest à leurs bonds, les calices en forme d'entonnoir; l'ent nube brun, d'ento; le l'imbé ouvert, posité, d'un piane de récots le l'imbé ouvert, posité, d'un piane de crofle plus courte que le calice, d'un junne-dorf, fort revite.

Cette plante croît fur les hanteurs, dans la Sibérie. 7 (V. f. in herb. Lam.)

36. STATICE à feuilles de férule. Sauies feru-

Statice earls fraticofo, earnofo; ramulis imbricatis, paleis apice pilo estminatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 153 t. n°. 32. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 276.

Limonium hifpanicum, multifido felia. Tourn. Inft. R. Herb. 342. — Grifl. Luht. — Pluk. Almag. pag. 221. 12b. 28. fig. 3-4. Mala.

Limanium ferulacea folio, Morif. Oxon. Hift. 3. §. 15. tab. 1. fig. 23.

On diftingue ce flaticé, 1°. à les feuilles filiformes, multifides, qu'on prendroit pour autant de ramifications; 1°. aux écailles nombreu les des tiges & des ranneaux, terminées par un filet fétacé.

Les tiges font droites, cylindriques, presque ligneuses, haures de dix à douze pouces, divitees en rameaux très - nombeux, filiformes, panicules; les ramifications fasciculées, chargées d'écailles scarienses, imbriquées, plus grandes à la base des principales divisions, ovales ou lancéolées, aigues, terminées par un filet féracé. Les fleurs font petites, imbriquées, agglomérées, jaunatres, afcendantes, unilarérales. Dans les individus nombreux que j'ai examinés, je n'ai reconnu d'autres feuilles que des rame aux flériles, un peu inclinés, courts, très-ramifiés à la base des riges; les ramifications courres , nombreules , fasciculées , un peu tottu-uses, filiformes, presqu'articulées, & munies de très-petites écailles féracees. Auroit-on pris pour feuilles ces rameaux flériles? S'il existe d'autres feuilles, je ne les connois pas.

Cette plante croît dans les lieux maritimes, dans l'Espagne, le Portugal, & sur la côte de Batbarie. b (V.v.)

37. STATICÉ fatineuse. Statice prainosa. Linn.

Statice caule flexuofa, ramafa, furfuracea, Linn.
Mantiff. pag. 59. — Vahl, Symbol, 1. pag. 26. —
Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1531. n°. 33.

Statice (aphylla), caule ramofo, articulata, undulato, tuberculato; foltis nullis, fqaamis ad genicula. Forsk. Flor. xgypt.-arab. pag. 60. nº. 99.

Cette plane a un port qui lui est particulier el le deivité des la baie en pulsura risge droites, un peu petles, fleusurles, tett-rameutés les rameuratiernes, foudivitée en d'autre trés-cours, moraustiernes, foudivitée en d'autre trés-cours, tettules, doubles, géminée ou quementés, de couleur cendrée, chargéer, sinfiq que les autres parties de la plante, géminée ou que les autres parties de la plante, de trés-petir notierules no peut ainens. Il n'y a point de feuilles, elles fom conditiérons, par une petité caite la plante de l'autre de la couleur brune, l'autre de l'autre de

Les Beurs font patires, nombreuites, fituées à 7, pag. 8 Fextrémité des rames ux, éparfes, rapprochées ; les brackées très-étroites, obtules, concaves, nairaires, olanches & featuriles à leurs bords, les calice pilifée en cinq angles, traverté fur chaque la faction de la concave d

angle par une netvure noire; le limbe court, pliffé, clargi, entier à fes bords, d'un blanc-fale, à cinq petites dents; la corolle plus courte que le

Cetre plante croît en Egypte & dans la Palestine. & ( V. f. in herb. Juff. )

38. STATICE fans feuilles. Statice aphylla.

Statice caule fruticofo, credo, aphylla; floribus paniculato-corymbosis. (N.)

Cette plante à de très-grands rapports avec le flatice pruinafa : comme lui , elle est dépourvue de feuilles, & ses riges, ainfi que ses rameaux, sont grifatres ou de couleur cendrée, chargées de rrèspetits tubercules farineux; mais fes tiges font droites, cylindriques, point flexueuses, divisées à leur parrie supérieure en rameaux alternes , un peu comprimés , légérement flexueux vers leur fommet; les ramificarions courtes, bifurquées, filiformes , articulées ; toures les divisions munies à leur base de perites écailles ovales, blanches & scaricuses à leurs bords. Les fleurs sont plus petites que celles de l'espèce précédente, d'un blanc-sale, rres-nombreules, paniculees, réunies par falcicules , presqu'en corymbe serre à l'extremité des ramifications; le limbe du calice très-court, pliffe, à cinq lobes obtus; le tube fort petit, no ratre.

Cette espèce a été recueillie en Sibérie par M. Patrin. 4 (V. f. in herb. Lam, & Juss.)

39. STATICE finué. Statice finuata. Linn.

Statiee caule herbaceo, faliis radicalibus alternatim pinanta-finuatis; caulinis ternis, triq.eriis, fubulatis, decurrentibus, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 396. — Hort. Upfal. 71. — Gronov. Orient. 96. — Kniph. Cent. 2. n°. 90. — Curtis, Magaf. tab. 71. — Desfont. Plor. atlant. vol. 1. pag. 276.

Statice caule herbacea, ancipiti; foliis radicatibus lyratis; caulinis linearibus. Willden, Spec. Plant, vol. 1. pag. 1531. n°. 34.
Statice foliis caulinis, decurrentibus. Hort. Cliff.

116.

Limonium finuatum. Miller , Dict. nº. 6. Limonii species. Rauw. Itin. pag. 212. tab. 214.

Limanium peragrinum, faliis afplenii, C. Bauh. Pin. 192. — Tourn. Inft. R. Herb. 142. — Mart. Cent. tab. 48. — Schaw. Specim. n°. 365.

Limanium Rauwolfianum. Cluf. Cur. Poft. pag. 63. Icon. — Park. Theatr. 1235. — H. Eyft. E.tt. 7. pag. 8. fig. 1.

Limonium falia finuata. Gerard, Hist. 411. Icon. Elegans genus limonii, Dalech. Hist. 2: Append.

Limonium

Limonium quibusdam rarum. J. Bauh. Hist. 3. Append. pag. 877. Icon.

Limonium inciso folio, buglossi store. Barrel. Icon. Rar. tab. 1124.

Limonium fyriacum, afplenii folio. Dod. Içon.

8. Limonium caulibus alatis, afplenii folio minus afferis; calicibus acutioribus, flavescentibus. Shaw. Afric. Specim. nº, 162.

Effect this remarquable par far futilits lobels, more a, for par far runles a long for more a, for par far runles a long for the courter, a for homer, plas to moint pubel-cornes on the participant of the courter, plas to moint pubel-cornes on the courter, let a runeaux bifurques, comprimés le sur-tes, let a runeaux bifurques, comprimés le sur-tes, las larges, folicies, a pure a veiles, qui factions for momeration, combantes, alongees, obsuies, plas to moint veiles, infendiblement errécties du forment à la bafe, livrees, fundees; let lobes obust, of the courte of the courter of the cou

Les fleurs font ramaffees à l'extrémité des rameaux, disposée en cerpribe, feillies, environnées de buckées pilaufes, concaves, membraforme d'emononis fon tube glière, anguleux ; font limbe campanulé, d'un bleu-tende, d'unique d'alfestodes la corolle d'un jaune-pille, plus course fais bords la corolle d'un jaune-pille, plus course d'aisonts la corolle d'un jaune-pille, plus course une son de la partie de l'aisont de la companie de la une ont la partie inferieure des tiegs & des rameaux cylindrique, point ailée ; les feuilles plus qu'ibres, obusiles. Du buckées fom d'autres, plus plus d'autres de la companie d'autre d'autres de la companie de la compan

Cette plante croit en Espagne, dans la Sicile, la Palestine, & fur les côtes maritimes de la Earbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. x (P, v.)

40. STATICE à feuilles lobées. Statice lobata. Linn. f.

Statice foliis finuaris; caulibus teretibus, aphyllis. Linn. f. Suppl. pag. 187. — Willden. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1532. n°, 35.

Il exilte de grands rapports entre cette cíptec de le faite finanta ; el len en difere en ce que les te le faite finanta ; el len en difere en ce que les tiges & les rameaux font cylindiques & bien mins clevés. Les fauilles font finances, les bien bien moins profonds ; les fleurs ont des biackies femblables à celles du flatie finanta ; leur cleis s'évale en un limbe bl.nc & fearieux ; la corolle el bleuire.

Cette plante croft dans l'Afrique.

41. STATICE en épi. Statice spicata. Willd. Botanique. Tome VII.

Statice caule tereii, aphyllo; fpicis alternis, cylindricis; foliis finuacis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1532. nº. 36.

Statice caule nudo, fimplicissmo; spicis storum fessilibus, alternis; foliis radicalibus ex sinuato-vinnatis. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 224. tab. 91. fig. 2.

Set azines font tubéreufes ; elles produifent des tiges droites, cylindriques, rubérimples, dépourrues de feuilles. Celles-ei font contex radicalets, approchant de celles du jainé faunte, perfe qu'ailes ou pluié finuées à lears bords. Les fleurs font dipodees. I la partie fupicieure des tiges, en épis feffles, alternes, cylindriques. Leur calice el infandibutioneme. Leur une de furmomé d'un limbe campanule, blanchitre, frarieux ; la corolle ett egalament blanche.

Cette plante croît dans la Perfe & dans la Sibéria. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 32

42.STATICE mucroné. Statice mucronata. Linn. f.

Statice caule crifto; foliis ellipticis, integris;
picis fecunais. Linn. f. Suppl. pag. 187. — Willd.

fpicis fecundis. Linn. f. Suppl. pag. 187. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1532. n°. 37. — Lhérit. Sirp. 1. pag. 25. tab. 13. — Desfont. Flor. atlant, vol. 1. pag. 275.

Limonium peregrinum, appendicibus erifpis adauctum. Pluken. Almag. 221.

Limonium africanum, elatius & humile. Paskins, Theatr. 1235. Icon.

Limonium africanum, elegantissimum, foliis pyrola. Bross. Catal. 45. Icones postum.

Elle a quelques rapports avec le flatice finuara par fes tiges ailées, mais elle en est très-distincte par ses feuilles entières, par ses ailes crépues & par la disposition de ses fleurs.

Ses tiges font prefique droites, hautes de fir à buit pouces, joine fruillets, médiocrement rameufe à leur partie fupérieure, garmes dans toute leur lingueur de membrans décurrents, folialeur lingueur de membrans des montres, folialeur lingueur de membrans des montres, folialeur lingueur lingueur les montres prefique tout du memo cote, diminuant de longueur à metre qu'is le rapprochent du fommet des tiges, Les feuills, routes radicales, fone périodées, trèture qu'is le rapprochent du fommet des tiges, Les feuills, routes radicales, fone périodées, trècutives, ovales ou ellipsiques, pued concese trascutives qu'est con ellipsiques, pued se fres, longuet à un moment, gibbers à leurs deux fres, longuet à un moment, gibbers à leurs deux fres, longuet à un moment, gibbers à leurs deux fres, longuet à un moment, gibbers à leurs deux fres, longuet à un moment, gibbers à leurs deux fres, longuet à un moment, gibbers à leurs deux fres, longuet à un moment, gibbers à leurs deux fres, longuet à un moment, gibbers à leurs deux fres, longuet à un moment, gibbers à leurs deux fres, longuet à un moment, gibbers à leurs deux fres, longuet à un moment, gibbers à leurs deux fres, longuet à un moment, gibbers à leurs deux fres, longuet à un moment, gibbers à leurs deux fres, longuet à un moment, gibbers à leurs deux fres, longuet de leur deux fres de leu

Les fleurs sont disposées en épis unilatéraux, un peu recourbés en dehors, à l'extremité des rameaux, roures tournées vers le ciel, très serrées, seibles; une écaile rousséeire, membraneuse à la base de chaque rameau; des bractess ovales, rousse atres dans leur milieu, blanches, scarieuses à leurs bords, obtuses; les calices d'un blanc-sale, leur tube court; le limbe peu étendu, lacinié à ses bords; la corolle petite, rougeatre, plus courte que le calice.

Cette plante croît en Barbarie, dans le royaume de Maroc. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, x (V, v.)

## \* Efpèces moins connues.

\* Statice ( (Cabra ), foliis radicalibus obovatoeblongis, obsefis; ramis feabris. I hunb. Prodrom. P18, 54.

Cette plante croît an Cap de Bonne-Espérance.

Cette plante croît an Cap de Bonne-Efpérance. Ses feuilles sont toutes radicales, oblongues, en ovale renversé, obtudés à leur sommet 3 les tiges rameuses, hérissées d'aspérités sur leurs rameaux.

\* Scatice ( tetragona ), scapo paniculato, tetragono; soliis obovaris. Thunb. Prodr. pag. 54. Elle a des tiges quadrangulaires, divisées en

rameaux panicules. Les feuilles font routes radicales, en ovale renverlé. On la rencontre au Cap de Bome-Espérance.

\* Statice (caroliniana), scapo paniculato, diva-

\* Statice ( caroliniana ) , scapo panisulato , divaricato ; foliis lanceolato-oblongis. Walt. Flor. carol. pag. 118.

Ses feuilles, fitnées à la base des tiges, sont oblongues, lancéolées, les tiges divisées en rameaux paniculés, divariqués, ttès-ouverts. Elle ctoit dans la Caroline.

\* Statiee (acerofa), foliis lineari-fubulatis, rigidis, pungentibus; frapo fimplici, fescaso. Willden. Nov. Ačt. Betol. 2. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 333.

Cette espèce paroit avoir de très-grands rapports avec le shaite echinus, principalement avec la variété à. Elle est remarquable par les hampes simples, termin-es par des fleurs d'hyosées en époses se faulles sont radicales, linéaires, subulées, très-roides, aigués & piquantes à leur sommet. On trouve cette plante dans la Galaite.

\* Statice (longifolia), caule paniculato, feabro, erello; foliis obovato-linearibus. Thunb. Prodrom. pag. 54-

Ses tiges font droites, chargées d'afpérites, divifées en rameaux paniculés; les feuilles toutes radicales, linéaires, alongées & prefqu'en ovale renverfé. Elle croît au Cap de Bonne-Efpérance.

\* Scatice (pechinata), eaule ramisque paniculatis, triquetris; foliis obevatis, petiolatis; fpicis secundit. Aiton, Hott. Kew. vol. 1. pag. 38;

Cette plante croit aux îles Canaries; elle est cultivée dans les jardins en Angloterto. Ses tiges, ainsi que ses rameaux, sont paniculées, à trois faces; ses seuiles pétiolées, radicales, en ovale renverse; les seus disposées en épis à l'extrémité des rameaux, & toutes tournées du même

\* Statice (\*\*xyptinca\*), eaule herbaceo; foliis radicalibus alterne pinnatifao finuatis; corolla Izciniis intermediis linearibus; periumbio communi bicorni, Vivian. Hort. di Negr. — Petf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 534. 1°.41.

Elle croît en Égypte. Ses tiges sont herbacées; les seuilles radicales, alternativement pinnatifales & sinuées; l'involucre commun terminé par deux pointes en forme de comes; la corolle à cinq découpures; les alternes linéaires.

STEBÉ. State. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des cotymbifères, qui a des rapports avec les conyses,

rymbifères, qui a des rapports avec les conyfes, & plus encore avec les armofelles (feriphium); il renierne des arbufès exotiques à l'Europe, dont les feuilles font fort petites, affez femblables à celles des bruyères; les fleurs téunies en tête terminale & globulcule.

Le caractète effentiel de ce genre est d'avoit : Des seurs sosculeuses ; voint de calice commun

Des steurs stosculeuses; point de calice commun; les calices partiels à cinq folioles, uniflores; les corolles hermaphrodites; le réceptacle gorni de puillestes; des sémences à aigrettes plumeuses.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont toutes hermaphrodites, réunies sur un réceptacle commun, n'ayant d'autre calice commun que les seuilles supérieures ou les paillettes extérieures du réceptacle.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice partiel, uniflore, compnéé de cinq folioles droites, égales, femblables aux paillettes du réceptacle.

2°. Une corolle monopétale, infundibuliforme, divifée à son limbe en cinq découpures ouvertes. 3°. Cinq étamines, dont les filamens sont courts.

capillaires; les anthères réunies en cylindre. 4°. Un ovaire oblong, furmonté d'un flyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un fligmate aigu, bifide.

Les femences sont solitaires, oblongues, surmontées d'une aigrette plumeuse,

Le réceptacle commun gatni de paillettes subulées, qui se confondent avec les folioles du calice propre; le réceptacle partiel de chaque fleur nu.

Observations. Les state sont tellement rapprochées des seriphium, que plusieurs auteurs ont réuni ces

deux genres, dont Linné lui-même a fait paffer plufieurs espèces de l'un dans l'autre. Willdenow, d'après Schreber & Thunberg, n'en a fait qu'un feul genre. M. Lamarck, dans le ptemier volume de cet ouvrage, a rapporte à l'article ARMOSELLE (feriphium), la plupart des flabe; mais ce même aureur , dans les Illustrations des Genres , a cru-devoir les féparer, d'après de nouvelles confidérations. Nous avons cru également devoir rappeler ici les flabe d'après les mêmes confidérations , & pour mettre cet ouvrage en concordance le pluspossible avec les gravures des Illustrations. On ne lera donc pas éronné de trouver parmi les stabe, des espèces que M. Lamarck a déià traitées dans les armofelles. Lorfque nous n'antons rien à y ajouter, nous nous bornerons à renvoyer, pour la description des espèces, à celle dejà donnée par M. Lamarck. Voici d'ai leurs les caractères qui séparent ces deux genres, & ceux qui les rapprochent.

Dans les feriphium, ainsi que dans les flabe, il n'y a point de calice commun, excepté les pailleites extérieures & imbriquées du réceptacle, qui en tiennent lieu. Le calice partiel, dans les fesiphium, est composé de dix folioles, cinq extérieures, plus courtes, tomenteules, obtules, femblables aux paillettes du réceptacle ; cinq intérieures, glabres, plus longues, scarieuses, sétacées, acuminées, inégales, faillantes, & formant par leur ensemble une tête hérissonnée ou hérissée en chauffe-trappe. Le calice propre des flor n'est composé que de cinq folioles semblables aux pail-lettes. La corolle est la même dans les deux genres. Dans les feriphium les semences ont une aigrette très-caduque, plumeuse, en pinceau, quelquefois nulle; elle eft perfiftante, plumeufe, ouverte en étoile dans les flabe.

Les espèces ont à peu près le même port dans les deux genres. Ce sont des végetaux ligneux, de petits arbuftes dont les tiges se divisent en rameaux alternes ou opposés, qui se ramifient souvenr en d'autres rameaux plus courts, sasciculés ou presqu'en ombelle, & qui se terminent chacun par une tête de petites fleurs fessiles. Les feuilles font nombreuses, éparses, sessiles, étroites, fort courtes, approchant de celles des bruyères, aigués, subulées, & quelquesois piquantes à leur sommet, souvent courbées en demi-cercle, qui laissent sur les tiges & les rameaux les impressions de leur artache.

#### Esrèces.

1. STEBE d'Ethiopie. Stabe athiopica. Linn.

Stabe folijs mueronatis, subulatis, reflexis; caule eredo. Thunk. Prodr. pag. 169. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2.

Stabe foliis recurvato-uncinatis, nudis. Linn. Syft. Plant. vol. 3. pag. 948. — Hurt. Cliff. 390. — Plant. vol. 3. pag. 2403. no. 7.

Mill, Dict, no. 1. - Garen, de Fruct. & Som. vol. 2. pag. 41 5. tab. 167. - Lam. Illustr. Gener. tab. 722.

Conyra africana, frutescens, foliis erica hamatls & incanis. Tourn. Inft. R. Herb. 455.

Helichryfoides juniperi creberrimis aduncis folils, floribus in ramulorum cymis. Vaillant, Act. Patil. 1719. pag. 393.

Seriphium (juniperifolium), foliis imbricatis, subulatis, recurvato-uncinatis; capitulis terminalibus, hemisphericis. Lam. Dict. t. pag. 272.

Cette plante a des tiges droites, cylindriques, frutescentes, divisões en rameaux étalés, alternes, les supérieurs opposés, ramifiés, dichotomes ou ombelles, charges de feuilles éparles, fessiles, fubulées, élargies à leur base, tres-roides, roulées à leurs bords, un peu courbées en dedans, très-aigues & piquantes à leur fommet, liffes, un peu pubefcenres à leur bafe, blanchaires en def-fous, vertes à leur face fupérieure.

Les fleurs sont disposées, à l'extremité des rameaux, en rêtes festiles, teuillées, & enveloppées extérieurement par les paillettes du réceptacle, fubulées ou linéaires, acuminées; le calice propre à cinq folioles femblables aux paillettes; les corolles tubulées, hermaphrodites, infundibuliformes; leur limbe un peu campanulé, à cinq dents courtes, aigues; les étamines à peine faillantes hors du tube; le ftyle plus long que la corolle, termine par un ffigmate bifi le : les femences glab-es, petites, oblongues, couronnées par une aigrette plumeufe, radiée, une fois plus longue que les semences.

Cette plante croît en Afrique & dans l'Ethiopie. b (V. f. in herb. Lam.)

2. STEBE conché. Stabe profitata. Linn.

Stabe foliis mucronatis , lanceolatis , obliquis ; eaule de cumbence. Thunb. Prodr. pag. 169. -Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 2404. no. 4.

Stabe foliis refupinasis , hire tomentofis ; caulibus profiratis. Linn. Mant, pag. 291.

Seriphium profiratum. Lam. Dict. vol. 1. pag. 274. nº. 12.

Ses tiges , grêles , presque ligneuses , sont en partie couchées, garnies de feuilles alternes, feffiles, obliques, lancéolées, fort petites, mucronées à leur fommet. ( Voyer ARMOSELLE couchée, vol. I.)

4. STERE gnaphaloide. Stabe gnathaloides.

Stabe foliis mucronatis , Inceolatis ; capitulis paniculatis. Thunb. Prodr. 169. - Willden. Spec. Stabe foliis imbricatis , adpressis. Linn. Syst. veget. 664.

Seriphium (corymbiferum), floribus fasciculatis. Linn. Manuss. 1. pag. 119.

Graphalium (niveum), fruticosum; foliis filiformibus, acmentosu, subimbricatis; caule ramossismo. Linn. Spec. edit. 2. pag. 1192.

Linn. Spec. edit. 2. pag. 1192. Gnaphalium incanum, folio lineari, caule pro-

cumberte. Butm. Afric. pag. 215. tab. 77. fig. 1.

Elichryfum athiopicum, tenuifimis flachadis, citrina foliss conferits, ramofifimum; comis argenteis.

Pluken. Mantiff. 67. — Rai , Suppl. 171.

Cette espèce s'écarte par son port, de celles de ce genre ; elle a l'a'p; ct d'un xerantiemem, & de grands rapports avec les grands laum; mais s'es ca-

raktives ginériques appartiement à ceux des glate. C'eft un arbitique, dont les tiges for polifires, hautes d'environ un pied & dens, divilées régulies fellies, ovicés, junérales, morrouses à leur fommet, d'roites, fortrement appliquées conrec's signs, logger au moins d'au denné-pouce, montre de l'environne de l'environne d'époléres, à leur fommet, d'autes four dispoléres, à l'estrefieire des ramesus, en protiets étes hémiphériques, d'un blanc-agrenie. Les calions font l'estrefieire des ramesus, en protiets efects hémiphériques, d'un blanc-agrenie. Les calions font les jes corociles blanches, air que les étangines;

les sensences couronnées par une aigrette d'environ six poils plumeux; les paillettes imbriquées, semblables aux folioles calicinales; quatre ou cinq extérieurs forment une sorte de calice commun. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. b

Thurberg, dans fon Prodome des Plantes de Opp de Bonne - Elférance, cite puldeurs surses etpèces de fishe, dont quelques-unes avoient déjàtem menionnes par Linné fiis. Comme ces plantes ne me font pas commes, & que les auteurs cicolois me borner i les indiquer ici, fain pouvoir diffinguer, parmi ces espèces, celles qu'il conviondra de rapporter sur feirfisiem ou sur fleis.

\* Stabe (incana), foliis mucronatis, filiformibus, lanatis. Thunb. Prodt. pag. 169.

Ses feuilles sont filiformes, blanchâtres, lanngineuses, mucronées à leur sommet; les fleurs réunies en têtes à l'extrémité des rameaux.

\* Stebe (phylicoides), foliis mucronatis, lenceolaris, eredis; caule erello. Thunb. Prodr. pag. 169.

Ses tiges sont droites, ligneuses, divisées en

rameaux chargés de feuilles nombreufes, épatfes, droites, lancéolées, mucronées; les fleurs terminales, agrégées, réunies en tête.

\* Stabe (scabra), foliis trigonis, ciliato - scabris. Thunb. Prodr. pag. 170.

Stabe foliis tortis, adoressis, linearibus, extus tuberculato-scabris, intùs tomentosis; storibus racemosis. Linn. f. Suppl. pag. 391.

Petite plante ligneufe, qui a l'afpect d'une bruyère, dont les tiges font chargées de feuilles éparfes, i ffilies, linéaires, à trois faces, tomenreufes à leur face fupérieure, tuberculées en dhons, rudes N ciliées à leurs bords, appliquées contre les tiges; les fleuts terminales, ramafiees en épis.

\* Stabe (reflexa), folits filiformibus, mucronatis inermibusque; ramis reflexis. Thunb. Prodt. pag. 169.

Stabe procumbens, foliis linearibus, fpicis ovatis, ramis abscendentibus. Linn. s. Suppl. 391.

Ses tiges sont couchées, divisées en rameaux inclinés à leur partie inférieure, rédresse 8 acendans vers leur sommer, chargée de feuilles linéaires, filiformes, les unes obruses, d'autres mucronées; les fleurs disposées en épis ovales, facticulés.

\* Szebe (diflicha), foliis fusciculatis, mucronatis intermibusque; spică distichă, 1 humb. Prodr. p. 169. Szebe foliis fusciculatis, recurvis; spicis bifariis. Lina. f. Suppl. pag. 391.

Les feuilles sont nombreuses, réunies par paquets, recourbées en dehors, les unes mucronées, d'aurres sans pointes; les rameaux reminés par des fleurs disposées sur deux épis.

\* Stabe (falciculata), foliis fasciculatis, trigonofubulatis; spicis distichis. Thunb. Prodr. pag. 169.

Peu différente de l'espèce précédente, elle luiressemble par la disposition de ses fieurs sur deux épis terminaux, & par ses feuilles fasciculées; mais ces dernières sont subulées, presque triangulaires.

\* Stabe (virgata), foliis linearibus, muticis, tomentofis; spicis terminalibus. Thunb. Prodr. pag. 170.

Cette plante, du Cap de Bonne-Espérance, a des seuilles éparses, sessiles, linéaires, tomenteuses, point mucronées. Les seurs sont disposées en épis terminaux.

\* Stebe (aspera), foliis linearibus, muticis, glabris, reflexis; capitulis lateralibus. Thunb. Prodr. pag. 170.

Cette espèce est remarquable par ses fients latérales & non terminales, réunies en tête. Ses feuilles sont glabres, linéaires, mutiques, téssechies.

\* Stabe (thinocerotis), folias filiformibus, mutieis, glabris; ramulis tomentofis. Thunb. Prodt. pag. 170. (Nonferiphium pafferinoides. Lam. Dict. 1. pag. 271. cx Willd.)

Stabe foliis triquetris, adpressis ; ramulis tomentoses, cernuis ; racemis proliferis. Linn. f. Suppl. pag. 391.

Cette plante a des feuilles glabtes, filiformes, mutiques, appliquées contre les tiges, à trois faces; les rameaux tomenteux, inclines; les fleurs dispotes en grappes prolières. Cette espèce sert

\* Stabe (cernna), foliis ovatis, mutieis, glabris, imbricatis; ramulis tomentofis. Thunb. Prodr. Pag. 170.

d'aliment aux jeunes rhinoceros.

Ses feuilles sont éparses, très-rapprochées, imbriquees, glabres, ovales; les tiges divisées en

rameaux tomenteux.

\* Stabe (nivex), foliis trigonis, abtufis, adpreffis; capitulis terminalibus. Thunb. Prodr. p. 170.

Ses feuilles sont obtuses, point mucronées, à trois faces; les fleurs réunies en petries têtes ou en épis courts à l'extrémité des rameaux.

STÉHÉLINE. Stahelina. Pai exposé, au genre ferratula, les raisons qui nous ont déterminés à réunir ces deux genres. (Voyez SARRÈTE, vol. 6, Pag. 547 & 556.)

STÉLIDE. Stellis, Genre de plantes monocorylédones, à fleurs incomplètes , irrégulières, de la famille des orchidées, qui a de grands rapports avec les *quidadum* (angrec), dont il n'eft qu'une divitions qui compend des herbes parafiers, exotiques à l'Europe, dont les fleurs (ont ordinairement prefique dispofées en grappes.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Une corolle presqu'à einq pétales ; trois extérieurs , réunis à leur buse ; les intérieurs semblables à la lè-

vre, un peu concaves à leur sommes, tous enveloppant une colonne course, qui porte les organes de la génération.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

1°. Un calice nul; quelques écailles en forme de spathe à la base des pédoncules.

2º. Une corolle prefqu'à cinq pétales; trois extérieurs, triangulaires, aigus, étalés, un peu planes, connivens à leur bafe; deux intérieurs, droits, en cœur, conçaves, ou prefqu'en capuchon, environnant les organes de la genération. Un fixième pétale ou un appendice en forme de lèvre, de la même forme & de la même grandeur que les pétales intérieurs.

3°. Une étamine fott courte, confiffant en une anthète fessile, airondie, à deux loges, bisde à la partie inférieure, renfermant des globules solitières dans chaque loge; une colonne très-courte, dilatée à son sommet, à trois dents; une sossement pour recevoir l'éramine.

4°. Un ovaire fort petit, înférieur, fur lequel est fruée la colonne qui supporte les étamines; un signate convexe, situé en avant des organes

Le fruit est une capsule ovale, à trois faces, à trois fillons; le sillon supérieur relevé en carène, à une loge, à trois valves; les semences nombreuses, fort petites,

Olforwainn. Les quidentum de Linne finomoient un gente, dont les effectes nombreufes n'avoint pas toutes les cauchères attrafés à ce gente le pest, point que les parties elentielles gente le pest, point que les parties elentielles plantes en hebite; L'estame des plantes vivantes a autorifé pluficure. L'estame des plunes vivantes a autorifé pluficure. L'estame des plunes vivantes autorifé pluficure.

## Espèces.

t. Stellde ophioglosse. Sielis ophioglossoides. \*

Stelis caule unifolio, folio oblongo, lanecolato, racemum subaquante; storibus trigonis. Swattz, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1551.

Epidendram (ophiogloffoides), eaule unifolio; floribus racemofis, fecundis. Linn. — Jacq. Amer. pag. 215, tab. 133. fig. 2. — Lam. Diét, vol. t. pag. 188. n°. 42.

Epidenárum trigoniflorum. Swartz, Prodr. p. 125. C'est une petite plante dont il a déjà été fair mention dans cer ouvrage, à l'article Angrec,

menion dans cer ouvrage, a l'arricle Ancaste, casque de frogras. Les racters fom Broufest y blanchaires; elles produifent un grand nombre de lieux applies, huntes de deux ou rois pouces, a lieux applies, huntes de deux ou rois pouces, a paines, port air ince, cervelospress de plusfeurs a paines fon ampleticaules, compinentes, obliques a jaines font ampleticaules, compinentes, obliques a leurs bords, membraneufes, reticuleies; lest feail les folizaries, describes, etredicis il set bud e, craslicalées, médiorement périolées, oblongues, a licalées, médiorement périolées, oblongues, a pen graffes, dégérement cernées en defious, galsrent de la company de la compinent de la company de la pouces. Les fleux font difpodées en petites grappecities, hildiomas, jouvem foldruse, fortant de l'aidielle de la feuille fupérieure, plus longue qu'elle jete pédoncile garnit de quelqua éculles alterns, & à leur baic d'une forte de fasthe obcernele panties, appres avant les développement. Ces grappes sont leux développement. Ces grappes font compofère de fluss petites, aliems, préqui unitarieste, d'un blunc-fale, un peu jauntiere, à trois faces avant l'épinoulifemen peu jauntiere, à trois faces avant l'épinoulifemen peut jauntiere, à trois faces avant l'épinoulifement peut put de l'aire de l

La corolle di compoffe de cimp Petiles ; trois crieficius triangulaires , ajus, » in pui planes, etales, rodes, comirens à laur bale; les deux crieficius, rodes, comirens à laur bale; les deux carriers, obast, a fair onge-pête; la levre ou un troisième pétale amérieur de même forme, d'un propre-fince, la colonne des organes de la recomposition de la composition del la c

- Cette plante est parasité; elle croît sur les atbres, dans les foréts des montagnes, à la Jamas que. 4 (Descript. ex Swarez.)
- 1. STELIDE à petites fleuts. Stelis mierantha. Swartz.
- Stelis eaule unifolio; folio lato, lanecolato, racemo breviore; floribus hexagonis. Swattz, Flor.

Epidendrum micranthum. 1dem., Prodr. pag. 115.

Ind. occid. vol. 2. pag. 1551.

Cette effect a de grands rapports avec la spréciedres (elle lui fullend) per fras atoms, par fac tiges, par fas faultes, màn celles-ci font deur & trois fois plus grandse. Les fleurs font deur & trois fois plus grandse. Les fleurs font dipoferse en grappes fouvent une fois plus longues que les faultes, incl., éase a leur fomme. La corolle, avant fon développement, forme un corps blanc, arais à leur blanc, légement releves en carble fur liur des, un pru concaves, obsus & blanchaires à lui fun fommet, les intérieurs & La liver d'un rouge, famignin, femblables dans leur forme au fatis sprèsture de la comment de spritte de la repoduction, ougetire d'in fommet : la globales du pollem pollongues.

- Cette espèce croît sur les arbres & sur la pente des tochers des hautes moutagnes à la Januarque. 4 ( Descript. ex Swartz. )
- Observations. Il est à présumer qu'il faudra rapposter à ce genre plusieurs autres plantes, lorsque l'euilles graminiformes, & qui lui ont en esser-

les patties de leur fructification feront mieux connues, & qui ont été placées dans les epidendrum de Linné.

STELLAIRE. Stellaria. Genre de plantes dicotylésones, à fleurs complètes, polypéralées, de la famille des caryophylless, qui a de très-grands tapports avec les fablines (arenaria), & qui comprend des herbes la plupart indigènes de l'Europe, à feuilles fimples, oppofees, & done les fleurs font axillaires, très-fouwent treminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à sing folioles ouvertes ; cinq pétales bifides ; aix étamines ; trois flyles ; une capfule à une feule loge , à fix valves.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

1°. Un calice divisé en cinq folioles ovales-lancéolées, concaves, aiguës, ordinairement ouvertes, perfistantes.

- 2º. Une sorolle composée de cinq pérales planes, oblongs, bisides, qui persistent & se desséchent sur la capsule.
- 3°. Dix étamines, dont les filamens sont filiformes, plus courts que la corolle, alrernativement plus losigs, terminés par des authères arrondies.
- dies.

  4°. Un ovaire arrondi, furmonté de trois flyles
  capillaires, écartés entr'eux, terminés par des
  fligmates obtus.
- Le fruit est une capsule ovale, recouverte ordinairement par les pétalés & le calice, à une seule loge, s'ouvrant en six valves, renfermant plusieurs semences arcondies, comprimées.

Olfprouissus. Ce genne, peu nauuel, tient aux arcania & sus ceroflium. Ses risports a suc ces deux gennes font tels, que plusfeurs des tiphees qui le compofent, jailient des dusses fur clui des trois asquel ils conviennent le plus. Ses carachères font peu conflais. Il de diffunge des ceroflium par ton peu conflais. Il de diffunge des ceroflium par varie quelquefois, dans ces deux genres; des warair, par fest petites plus ou moins fendus en deux. Quelques effectes ont leurs pétales légi-rement échancies ou entiers, comme les arranair; enfin, i leur capitule fe divide predique judiqu'à leur baie en fix values. Celle des arranair n'en a que he de le deux de le des arranair par le difficient en le de minérieure ; il en est de divide en valves qu'i fon fommet.

Pour rendre ce genre plus naturel , il faudroit presque botner les espèces à celles qui ont des fervi de bulg, relles que le fallaria halphas gramifolia, de. la hipurar de celles gron y a depuis jounets, s'écrateur plus ou moins des prepuis jounets, s'écrateur plus ou moins des prepuis jounets, s'écrateur plus ou moins des prepients, que l'est forment deux najoure flui deux ou trois groupes, les unes à feuilles étociets, libmeires, plus ou moins trapproches de celles des gramines, les aures à feuilles grandes, largus, la commandation de la commandation de le celles des gramines, les aures à feuilles grandes, largus, les deputses faulles outes ou oblonges, lacchélés-Les effectes, rapprochées par la foune de leux feuilles, peuvent de disinguer par les proportions de leux corolle computes avec la longuern du cafonda ou ne formant qu'une fingle é-hauteure.

Ce genre faifoit pariie des affine de Tourne fort, & l'on ne peut disconvenir qu'il n'ait avec eux de très grands rapports. Sa dénomination de fécliaria lui vient de sa fleur, qui représente, lorsqu'elle est ouverre, une petité étoile.

#### ESPÈCES.

1. STELLAIRE des bois. Stellaria nemorum. Linn.

Stellaria foliti cordatit, petiolatis; paniedė prakaslis randoji. Linn. Spec. Plant. 603. — Flor. fuec. edit. 2. n°. 391. — Scop. Carn. n°. 531. — Kniph. Cent. 10. n°. 86. — Gder. Flor. dan. 12b. 271. — Lam. Flor. franc, vol. 3. pag. 47. — Hoffin. Germ. 152. — Roth. Germ. vol. 1. pag. 49. — vol. Il. pag. 485. — Willen. Spec. Plant. vol. 2. pag. 710.

Myofotis foliis periolatis, cordatis; tubis ternis. Haller, Helv. nº. 886.

Alfine nemorum. Schreb. Spicil. 30.

Alfine altissima nemorum. C. Bauh. Pin. 250. — Tourn. Inst. R. Heib. 242.

Alfine montana, hederacea, maxima. Colum. Ecphr. 1. pag. 189. tab. 190.

p. Alfine montana, latifolia; flore latiniato. C. Bauh. Pin. 250. - Rupp. Jen. 109. - Morif. Oxon. Hift. 2. §. 5. tab. 23. fig. 2.

Cette plante a le port du errefliem aquaticum, côt de duquel elle feroit peut-circe mieurs place e elle lui reflemble tellement, qu'il ell' facile de la confondre avec lui ; elle s'en diffingue par trois flyles au lieu de cinq, par fes fleurs plus terviters, de la comment de la cinq, par fes fleurs plus terviters, de comment de la commentation de la com

Ses tiges sont tendres, herbacées, très-foibles, longues de deux ou trois pieds & plus, ordinairement renversées, articulées, feuillees dans toute leur longueur, rameuses, garnies de feuilles op-

pofées, larges au moins d'un pouce, ovales, en cœur, glabres, entières, aigués; les inférieures longuemenr pétiolées, & dont les pétioles diminuent infenfiblement de longueur aux feuilles fupérieures, qui deviennent enfin fefiiles ou presque fessiles.

Les Beurs font fituies à l'extrémité des rameaux; elles fortent de l'aiffelle des feuilles fupérieures, dispofées fur de longs pédoncules fiidormes, quelquefois un peu pubeforns, fouvent ramidés prefqué n panicule; les calices divirées en tinq découpeure laccé-dexa, sigués il a corolle blanche, plus pubefornes de l'aiffe de l'aiff

Cette plante croît dans les bois, les lieux couverts, un peu humides, en Europe. \* ( V. v. )

2. STELLAIRE pubescente. Sellaria pubera. Mich.

Stellaria tota minuta lanugira pubens; folsis ovalisa, elliatis; pedicellis cellis, brevinfahr; petalis talite breviorista. Mich Flor. borcal, Amer. vol. 1. pag. 273. — Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 501.

Toures les parties de cette plante font couvertes d'un duver très- fin, langineux; elle - d'ailleurs le port de l'aijem madia. Set tiges font foibles, rameuiles, herbacées, garries de feuille oppofees, feililes, ovales, pubercents, citiées à leurs bord. Les feurs font futoes dant l'aifelle des feuilles, fupportées par des pédoncules rameux, un peu paniciéls, doits, filiornes; le calite divifé en cinq découpares ovales, ouvertes; la tocoille blanche, plus longue que le calite.

Cette plante croît dans les forêts des montagnes de la Caroline septentrionale. (Deseripe, ex Mich.)

3. STELLAIRE dichotome. Stellaria dichotoma. Linn.

Seellarie foliis ovotis, fessilibus; caule dichotomo; Boribas solitoriis; pedantuslis frailiseris; rescuis, Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 603. — Pall. Isin, vol. 1, pag. 72. & Isin. vol. 3, pag. 343. — Smith, lcon. inted. 1, pag. 14. tab. 14. — Willden. Spec. Plant. vol. 2, pag. 710. n. 2.

Alfine petalis emarginatis; foliis ex cordato-ovatis, acuis. Gmel. Sibit. vol. 4. pag. 149.

Cette espèce a des rapports avec le fullarie memeum; elle en à encore davantage avec l'eligie messia, dont elle offre presque le port. Elle en distre, a insi que de la précédente, par ses fensilles i. silles & par ses rameaux dichotomes, trièscouverts; & da fellaria nemeram, par s'es pé soncules simples, soltaires, entièrement réflichis prèci à Boraison. Ses fœulles font opposées, ovales, sessiles, glabres à leurs deux faces, entiètes ou légérement ondulées à leurs bords, aigues à leur sommer; les fleurs presque terminales, tolitaires, fituées dans l'aiffelle des feuilles, rapprochées presqu'en panicule, supportées par des pédoncules simples; les calices à cinq folioles aigues; la corolle blanche, de la longueur du calice; les pétales profondément échanciés, obtus,

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les montagnes Alpines. O (V. f. in herb. Juff.)

4. STELLAIRE ciliée, Stellaria ciliata, Perf. Stellaria foliis parvulis, cordatis, agutis, fubretiolatis; petiolis ciliatis. Petf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 501.

Ses tiges sont tendres, glabres, herbacées, en partie couchées, etalées, rrès-rameufes; les rameaux diffus, alonges, garnis de fenilles fort petites, opposees, petiolees, ovales, en cour, glabres, legerement ciliees à leurs bords, acuminées, très-aigues, longues à paine de trois lignes, sur deux de large; les pétioles ciliés, plus courts que les feuilles ; les feuilles supétieures sessiles , plus petites. Les fleurs sont blanches, solitaires, axillaires; le calice glabre, presque campanulé, à cinq découpures un peu aigues ; la corolle un peu plus longue que le calice; les pétales bifides.

Cette plante croît au Pérou ; elle a éré recueillie par M. Joseph Juffieu. ( V. f. in herb. Juff. )

c. STELLAIRE à feuilles rondes. Stellaria rotundifolia.

Stellaria foliis petiolatis, rotundis; panitula terminali, ramis virgatis. (N.)

Cette plante est remarquable par ses seuilles affez grandes, arrondies; par fes fleurs disposées en une panicule terminale. Ses tiges font longues, glabres, cylindriques, flaettes, divifées en quelques rameaux gréles , alternes , fimples , effilés , longs de huit à dix pouces , garnis de feuilles diftantes, médiocrement pétiolées, opposées, glabres, pre que pulpeuses, arrondies, obtuses, marquees de trois netvures, presque mucronées à leur fommet, entières à leurs bords; les pétioles filiformes, longs de deux ou trois lignes.

Les fleurs font toutes terminales, disposées à l'extrémité d'un long pédoncule en une panicule lache, dont les ramifications font glabres, capillaires, munies à leurs divisions de bractées courtes, scarieuses, lanceolées; les calices glabres, à cinq folioles; la corolle blanche, à peine plus longue que le calice. Je n'ai pas pu m'affurer du nombre des styles.

Cette plante a été recueillie , par M. Commerfon, au detroit de Magelian. (V.f. in herb. Lam.)

6. STELLAIRE lancéolée. Stellaria lanccolata.

Stellaria foliis lanceolato-oblongis; panicula pebescente , terminali ; corollà calicibus longiore. (N.)

Cette espèce approche beaucoup des cerastium. N'ayant pas pu m'affurer du nombre de ses styles, je l'ai rapportée provisoirement aux fieliaria, dont elle preiente les caractères extérieurs.

· Ses tiges sont droites, tendres, herbacées, presque simples, longues d'environ un pied, trèsfaibles, glabres, un peu pubescentes à leur partie supérieure, garnies de feuilles opposees, sessiles, lancéolees, oblongues, très-entières, presque glabres, aigues à leur fommet, un peu retrecies à leur base, longues d'environ deux pouces, sur trois ou quatre lignes de large. Les fleurs forment une panicule terminale, médiocre, pubescente; les ramifications principales bifurquées ; les calices un peu velus, scarieux à leurs bords; la corolle blanche, un peu plus longue que le cance.

Cette plante a été recueillie par Commerson, au détroit de Magellan. ( V. f. in herb. Lam.)

7. STELLAIRE radiée. Stellaria radians. Linn. Stellaria foliis lanceolatis , ferrulatis , petalis quin-

que partiris. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 603 .-Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 710. no. 3.

Alfine foliis falignis, margine scabris; petalis semiquinquefizis. Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 146. Alfine faxatilis , angufto & oblongo falicis folio ;

flore albo, tenuiffime laciniato. Amm. Ruth. pag. 82. tab. 10. Des pétales laciniés & ordinairement découpés

en cinq parties caractérisent cette espèce, dont les tiges sont garnies de feuilles opposées, affez grandes, ovales, oblongues ou lancéolees, diffaistes , glabres ou à peine pubescentes , sessiles , aigues, longues d'un pouce & demi fur quatre à cinq lignes de large, affez semblables à cerles des faules, un peu denticulees & rudes à leur contour, aigues à leur fommet. Les fleurs font blanches; les pétales à cinq découpures etroites, ouvertes en rayons; les pedoncules pubefcens, inegaux, presque simples, droits, un peu fascicules à l'extremité des rameaux.

Cette plante croît en Sibérie, dans les lieux marecageux. ( V. f. in herb. Juff. )

8. STELLAIRE velue. Stellaria villofa.

Stellaria foliis fessilibus , ovato-lanceolatis , pubescentibus; floribus subpaniculatis, terminalious; corollis calice longioribus; caule peduncul sque hir-. fatis. (N.)

Ses racines sont fibreuses, blanchatres; ses tiges grêles, rameuses, étalées, fort tendres, niédiocrement velues, garnies de feuilles oppofées, feffiles .

fi files, conniventes à leut base, plus courtes que les entre-nœuds, ovales-lancéolèes, pubescentes, entières, aiguës à leur sommer, presque longues d'un pouce, sur trois lignes de large; un peu rétrécies à leur base.

Les fleurs sont terminales, presque paniculées, portées sur un long pédoncule velu, qui supporte à la partie supérieure environt trois à quarie fleurs; les pédicelles course, inégaux, relles, un peu visqueux si les calices verts, à peine pubescires, à cinq découpurces ovales, point membraneuses; la co-colle blanche, un peu visque songue que le calice.

découpures ovales, point membraneuses; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice. Cette plante a été recueillie par Commerson, à l'Île Bourbon. (V. f. in herb. Just.)

9. Stellaire bulbeufe. Stellaria bulbofa. Jacq. Stellaria foliis ovato-lanceolatis, fubtùs aveniis;

caule jubramofo; redunculo unifloro; radice filiformi, repentè bulbiferà. Willden. Spec. Plant. vol. 2. Pag. 711. 10°. 4. Stellaria (bulbofa), foliis lanceolato-ovatis,

Stellaria (bulbofa), foliis lancrolato-ovatis, caule fubichotomo, peduntulis unifloris, radice repente bulbiferd. Willen. in Jacq. Collect. 3, p. pg. 21.—Jacq. Icon. Rat. vol. 3, tab. 468.—Holfim. Germ. 154.

C'est ûne espèce très-remarquable, qui ressemble, au premet rapée, au reinanti europe, dont les tacines sont arguer per les autres sont ampanes, fillionnes, garnies de prites bulbes : il sen élève des tièges préque sinnées, garnies d'un ou quelque son deux rameaux codées, sinn enveures apparentes, gluires, à legés, lisses à leur bords, les fleurs sopportées par des pédoncules simples, silionnes, avillières, unidiores, souvent terminaux, quelque, sois deux ou trois fituels hetalement. 2

Cette plante croît dans les lieux ombragés & humides, fur les hautes montagnes de la Carinthie. 3

10. STELLAIRE holofté. Siellaria holoftea. Linn.

Stetlaria foliis Iantoslasis s ferralasis ; prealasis spidis i lim. Spec. Plant. vol. 1, p. p. 60-7. Carel. Sibir. vol. 2, p. p. 45-7. Carel. Sibir. vol. 2, p. p. 45-7. Pollich Pal. no. 4, to. — Gade. Flor. dan. tab. 69.8. — Kaber. Plor. dan. tab. 69.8. — Kaber. Plor. dan. tab. 69.8. — Kaber. Dentut. 10, no. 85. — Scop. Carm. no. 534. — Centut. 10, no. 85. — Scop. Carm. no. 534. — 191. — 191. — Pol. M. Germ. vol. 1, pag. 191. — vol. 11, pag. 486. — Lam. Flor. franç. vol. 4, pag. 48. & Illasif. Gener. tab. 178.

A'fine foliis lanceolasis. Hort, Cliff. 172. - Flor. fuec. nos. 36t & 392.

A'fine foliis gramineis, ciliatis. Haller, Helv. nº. 884.

Caryophyllus holofteus, arvensis, store majore. C. Bauh. Pin. 210. Botanique. Tome VII. Gramen. Fusch. Hist. 136. Icon. - Camer. Epirom. 743. Icon.

Alfine pratenfis, gramineo folio ampliore. Toutn-Infl. R. Herb. 243.

Diversitas holostii Ruellii. Lobel. Icon. 46, & Obs. 26.

Gramen Fuschii , five leucanthemon, J. Bauh. Hitt. 3. pag. 361. Icon. Mediocris.

Elle 6 diffingue du fidiria prominer par fes entires plus l'arges, è trureur par la corolie une fois pin longue que le calier. Ses iges font fois pin longue que le calier. Ses iges font fois pin longue que le calier. Ses iges font fois par le calier fois par la calier fois par l

Les fleurs forment par leur ensemble une sorte de panicule bifurquée, ample & terminale; elles font supportées par de longs pédoncules filiformes, fitués dans l'aiffelle des teuilles supérieures , qui deviennent presque des bractées plus rapprochées, insensiblement plus petites, situées à la bisurcation des rameaux. Les calices tont liffes, d'un beau vert ; les folioles concaves , ovales , aigues , blancharres & membraneuses fur leurs bords; la corolle blanche, ample, au moins une fois plus grande que les calices; les pérales bifides, obtus; les pédoncules recourbés après la flotaifon ; les capfules globuleufes, divifées en fix valves profondes; les semences affi z grandes, d'un jaunerousseatre, un peu orbiculaires & rénisormes, hériffées de foit petites tubercules sur leur carêne.

Cette plante est commune dans les hales, les boistaillis, les forêts, en Europe. \* (V. v.)

11. STELLAIRE à feuilles de graminée. Siellaria graminea. Linu.

Stellaria foltis linearibus, integerrimis; floribus paniculatis, petalis calicis long tuaine. Willd. Spec, Plant. vol. 2. pag. 710. nº. 6.

Sullaria floribus luncaribus, integerrimis; floribus pracicalatis, Linn, Spec Fluer, pag. 6c4. — Gmel. Sibir, vol. 4, pag. 141. tab. 61. fig. 2. — Pellich, Palar, n°, 421. — Gder. Flor. dan, rib. 443-445. — Kofph. Cent. 10. n° 84. — Scop. Cam. 1°, 545. — Roth. Germ. vol. 1, pag. 191. — vol. 11, pag. 487. — Lam. Flor. franç. vol. 5, pag. 487.

Stellaria (arvenfis), foliis linearibus, integerrimis; floribus paniculatis, minoribus; patalis ultră G g 2

8.5

medium bipartitis. Hoffm. Germ. 152. - Erht.

Alfine foliis linearibus. Flor. lapp. 189-393. Flor. fuec. 372. — Horr, Cliff. 172. — Roy. Lugd. Bat.

Alfine foliis lanceolatis, lineatis; periolis ramofis. Hall. Helv. nº. 882.

Gramini Fuschii leucanthemo affinis & fimilis herba. J. Bauh, Hilt. 3, pag. 361. Icon. Mala.

Caryophyllus arvensis, glaber, flore minor. C. Buth. Pin. 210.

Gramen foridum, minus. Tabern. Icon. 232.

A'sine pratensis, gramineo folio, angustiore, Tourn, Inst. H. Herb. 241.

Hol:fium Ruellii, Lobel. Ie. 46, & Observ. 26. Gramen leucanthenum. Dod. Pempt. pag. 563.

Icon. — Dalech. Hift. 1, pag. 421. icon.

g. Stellaria (dilleniana), caule faccido, folis
Entari-larceolatis; pedusculis terminatibus, biforis;
estali hirarii. Monoch Had no 26, esh. 6.

petalis bipartitis. Moench. Hafl. nº. 364, tab. 6.

— W.let. Flor. dan. 1ab. 414. — Hoff. Germ. 152.

— Roth. Germ. vol. I. pag. 19t. — vol. II.
pag. 489.

Cetta espèce est plus petire dans toutes ses

Citiz eighet ein jus petite auch Toutes ies prutes, que le faliana bodgen, a l'aquate tel principal de la longuerre du calter, producte à petite de la longuerre du calter, profonodement billibles, de par set calices manqués de trois nervures faillants. Ses tiges sont albres, memens, prefique faillremes, hauses à prime d'un pied, jackmente rameuirs, garnies de feuilles oppoiées, étroises, lineaires, praminiformes, aigues, point ciliers ni denticulées, glabres à leurs deux isces, longues d'environ un pouce.

Les rameaux, riès, éculès, bifurquels à leur formmer, iupportient des fleurs ailes petires, ponieulées, dont les pédancules font prefque cipillaires, fimoles ou meux, riès-ouvers, quelquefois bifores (dans la variété à), muris à leur buf de petires résults ou brachers Scrimeires, le les follules californies envoires, functiones, etc. les follules californies envoires, functiones, etc. la corolle binnoies, las réclues diviriés, piloquiadei de leur moitié, en deux découpures etroires, linéaires.

Cette plante croît en Europe dans les prés secs, dans les bois taillis. 2 ( V. v. )

12. STELLAIRE des marais. Scellaria palufiris.

Stellaria foliis lineari-lanceolatit, integerrimis; foribus paniculatis; teslius bjurtitis, calice mojecibus. Reez. Prodr. Hor. feand. edit. 2. nº. 548.
— Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 712. nº. 7.

Retz.

Stellaria faliis linearibus, integerrimis; floribus duplo majorusus, femibifidis. Hoftin. Germ. 152. Stellaria glauca. With. bot. 420. — Decand.

Flor, franç, vol. 4. pag. 794.

Stellaria media. Sibth. Oxon. 141.

Stellaria graminea, Vat. s. Linn. Spec. Plant. pag. 604.

Alfine folio gramineo, angustiore, palustris. Dill. Append. 69.

Caryophyllus holosteus, arvensis, mediue. Rai, Synops. 347.

On peut confidérer cette espèce comme internédiaire entre le fitilaria holofica & le fitilaria graniaca. Elic convient au promier par la grandeur de sa corolle presque deux sois plus longue que les calices; au second, par ses seuilles non denticulées.

Ses tiges fom liffes, foibles, gréles, hautes au moins d'un riced, ne-éliocrement rameufes, parnies de fruilles oppofées, feffiles, de coulear 
jaqueue, lineaires lanccioles, ajugees, liffes fur 
leurs bords. Les fleurs font rerminales, portees 
leurs bords. Les fleurs font rerminales, portees 
leurs bords. Les fleurs font services de l'est 
leurs bords protest fauves ou téchées feoritsfes; les eslices traverfés par trois nevures faillantes; a le corolle blanche; les petales bifides.

Certe plante croît en Europe, dans les lieux marecageux, sur le bord des tosses & des mares desséchées, à Marcoussy près de Paris. 2 (V.s.)

13. STELLAIRE trompeuse. Scellaria mantica.

Steilaria caule fizido, fubfimplici ; foliis glaberrimis " lineari-la-weelatis ; foribus terminalibus ,
ionel redunculatis. (N.)

Stellaria mantica, Decand. Flor. franç. vol. 4, pag. 394-

Cerafium manticum. Linn. Spee. pag. 629. -

Alfine caule ned fo, samofo; foliis lanceolatis, lineatis; ștetiolis longifimis, Hall. Helv. nº. 883.
Alfine caryophylloides, glabra, florum pediculis longifimis. Seguser, Plant. veron vol. 3, p. 1-8.

sab. 4. fig. 2.

Quoique certe plante sit été déjà mentionnée, , d'hs cet ouvrage, fous le nom de ernife a long pééoncule, f'at eru deveir la rappeler ici, ayant parlaitement le port d'un ftellaire, approchant du

Ses riges font droites, glabres, roides, prefque filitormes, hautes d'un pied, prefque fimples, divisées seulement à la partie inpérieure en deux ou trois rameaux bisurques; les leuilles opposes,

fullaria graminea.

trh-diffunet, droites, fort étroites, lindairesinnecides, longes gardquefoi du pouce, entières, glubres, aigues; les fleuts fupportes par et trè-longs pédicules disples, prédicules, finust a de trè-longs pédicules, finust, et de l'extrémite de dans la bifur pédicules, finust a l'extrémite de dans la bifur pédicules, aigues, planches de fanteufes à l'eurs bords, aisti que les calice et glubres de foiloies innecides, aigues, planches de franteufes à l'eurs bords, aisti que les actives et la consideration de l'entre de l'

Cette plante croît en Suiffe, dans le Piémont, aux environs de Véronne, dans les prairies un peu humides des collines & des batles montagnes. O ( P.f.)

14. STELLAIRE à feuilles graffes. Scellaria erefffolia. Willd. Stellaria foliis oblongo-lanceolatis, erafinfeulis,

Stettaria folisi oblongo-lametolatis, eraffiufculis, glaucis; petaurculis uniforis, folitariis, axillaribus; petalis calice mujoribus, cante eredio. Willd. Spoc. Plant. vol. 2. pag. 712. n°. 8.

Sutlaria (crallifolia), foliis opato-lanecolatis, foliisius, integerinis, crafficirlais, glabris; pedarcalis folitaris ex dichosomis, forentism credit, fradițiris, referis; foliolis caltinis ovato-lanecolatis, prialis malto breviorista. Ebril. Beitr. 3, pag. 60. — Timm. Prodr. nº. 199. — Hoffm. Germ. 151.

Ses inges sons droites, gabres, ramenfes, gamies de feusiles soppofees, feifils, un peu graffes, de couleur glauque, ovales-oblonques, lanceolees, stee-ensières, glabres à leurs d'ur faces, les fieurs foitraires studes dans la affelle des feuilles peus des fleurs foitraires studes dans la affelle des feuilles par des pédours les fines peus des productions des la confesion de la c

Cette plante se rencontre en Allemagne, dans les pres humides. O

15. STELLAIRE aquatique. Scellaria aquatica.

Stellaria foliis lanceolatis; petalis bipartitis, ealicom longitudire aquantibus. Pollich. Pal. nº. 422. — Lam Flor. franç. vol. 3. pag. 49. — Decand. Flor. franç. vol. 4. pag. 799.

Stellaria (alfine), foliis oblongo-lanceolatis; predanculis fulgenments, ani-malisforsfre; preclis calice breviorieus, ceule decambente. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 713. a°, 9.

Siellaria (alline), caule diffufo, ramofo; foliir produtient un grand nombre de ramozou droits, fellibus; pedanculit lateralibus, petalic caica brevior prefque fimples, flues, hauts d'environ ha pos-

ritus, anguftifimis, bipartitis. Hoffm. Germ. 153. tab. 5.

Stellaria (fontana), folis oppositis, ovali lanceolasis, petalis bipartitis, stalice brevioribus; pedunculis unistoris. Wulf. in Jacq. Collect. 1. pag. 227.

Stellaria (uliginosa), caule difuso, procumbente, ramossismo ; fusis lancostatis, bas etiliatis, angosticiorus; pedanostis ternis, lateralbist, lateratudo unesporo, hateralbista dichotomis, pazeisforis. Roth. Germ. vol. 1. pag. 489. — Curtis, Lond. tab. 18.

Stellaria (dilleniana), floribus lanceolatis, integerrimis; caule procumbente. Leets, Herb. nº. 331.

Scellaria (hypericifolia), foliis ovoto lanceolatis, integerimis; pedaosulis folitariis. Wigg. Prim. pag. 34. — Allion. Flor. pedem. 10°, 1720.

Stellaria laterifora, Krock, Silef, nº, 677, tab. 4, Stellaria graminea, Vat. y. Linn, Spec, Plant, vol. 1, pag. 604.

Alfre foliis lanceolatis, petalis bipartitis, petiolis aniforis. Hallet, Helv. nº. 881.

Alfine foliis lanceolatis, caulibus prozumbentibus, ramofifimis. Gerard, Flot. gall. Prov. pag. 403. Alfine hypericifolio. Vaill. Parif. vog. 9. — Thuill.

Alfine hypericifolio. Vaill. Parif. pag. 9. - Thuill. Paris, édit. 2. Alfine aquotica media. C. Bauh. Pin. 251. -

Tourn. Infl. R. Herb. 243.

Alfine longifolia, uliginofis proveniens locis. J.

Bauh. Hift. 3. pag. 365. Icon.

Caryophyllus holoficus, angust olius. C. Bauh.
Pin. 210. & Prodt. 104. 10. 6. — Butf. XI. 2.

Alfine forzano. Tabern. Icon. 712.

5. Eadem, feliis latioribus, petalis calice multò brevioribus. (N.)
y. Eadem, caule reporte, ramofifimo; ramis erce-

cis, fobfimplicibus. (N.)

Cotte plante est floumife à plusseurs variétés, & for present sont des formes un peu différentes; ce qui fans doure lui a siri donner differens noms. Se principaux craciblers confistent dans la corollo plus courre que le calice, dans ses teuilles rétreces à leur bale, ovoirele lançel·lees à dans les tinces.

cour hees, & dont les rameaux font releves, fini-

Sis ricines font green, blanchiters, fibroufus, fit tiges trenders, mennes, fit glabors, councines, transpartis de un peu relevées; alors elles font médiocrement ransettes; les tamen x diffus, mais quand ces tiges font rout-2 fact couches, elles produitent en grand nombre de rassisson doits, prefque fimples, fibros, hauts d'estriou la post-prefque fimples, fibros, hauts d'estriou la post-

Digital In Google

Cette plante croît au Japon, le long des che-mins. (Defeript. ex Thunb.) (V. f. in herb. Juff.)

19. STELLAIRE rampante, Stellaria humifula. Swartz.

Stellaria foliis ovatis , subsecundis , soffilibus ; caulibus procumbentibus , tetragonis ; pedanculis folita-riis , abbreviatis. Swartz , Nov. Act. Holm. 1789. pag. 111. tab. 4. fig. 1. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 714. nº. 13.

Stellaria (humifufa), caulibus plasibus in orbem frarfis, procumbentibus, fuliis fecundis, ovatis, apice conniventibus. Rottb. Act. Hafn. to. pag. 447. tab. 4. - Œ Jer. Flor. dan. tab. 978.

Stellaria (humifufa), foliis ovatis; floribus folitariis, breviter pidanculatis; petalis bifidis, caulibus diffusis, procumbentious. Retz. Prode, Flor. scand. edit. 1. nº. 550.

C'est une plante dont les tiges sont nombreuses, couchées, étalées fur la terre en tofette, glabres, tétragones, garnies de feuilles oppofées, ovales, fessiles , presqu'unilarérales , conniventes à leur fommet. Les fleurs font folitaires, supportées par des pédoncules courts ; la corolle blanche, un peu plus grande que le calice ; les pétales bifides,

Cette plante se rencontre sur les montagnes alpines de la Suède & de la Norvège. O

20. STELLAIRE biffore. Stellaria biffora, Linn. Stellaria foliis subulatis, scapis subbistoris, petalis emarginatis , germinibus oblongis , calicibus firiatis. Linn. Flor. fuec. edir. 2. nº. 395.

Stellaria foliis substatis, ramis bipartitis, petalis emarginatis, calicibus firiatis. Swattz, Nov. Act. Holm. 1788. pag. 36. tab. 1. fig. 1 .- Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 715. no. 14-

Sagina ramis ereitis , biftoris. Linn. Flor. lapp 118. - Oder. Flor. dan. tab. 12. - Rottb. Act.

Hafn. 10. tab, 3. fig. 11. Mahringia, fcapis bifioris, Flor, fuec. edit. r. nº. 316. & Amoru. Academ. vol. 1. pag. 264,

in notis.

Cette espèce est fort petite : elle a le pott d'un erenaria ou d'un fagina. Ses tiges font dtoites, fliformes, prefquo fimples, hautes de deux ou

n'y a guère que des feuilles radicales. Elles font subulees, réunies en fascicule, glabres, aiguès, fetiles; deux autres feuilles oppofées à la bafe de la bifurcation des rameaux; les fleurs tetminales . deux à l'extrémité de chaque rameau, foutenues par des pédoncules filiformes, munis dans leur milieu de deux petites feuilles ou bractées oppofees ; les calices ffriés ; la corolle blanche , de la grandeur du calice; les petales légérement echancres; les capiules oblongues.

Cette plante croît dans les Alpes de la Lap-

21. STELLAIRE du Grounland, Siellaria proculandica, Retz.

Stellaria caulibus decumbentibus , fubbifloris ; foliis linearibus , bafi fubciliatis ; petalis emarginatis; fructibus globofis. Hetz. Prodrom. Flor, fcand. edit. 2. nº. 552. - Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 715. n°. 11.

C'est la plus petite espèce de ce genre. Ses racines font prefque timples, filiformes; elles ptoduilent une tige qui se divise, presque des sa bafe, en plusieurs petits rameaux étalés, longs d'un pouce, presque couchés, glabres, cylindriques ou un peu anguleux, biturques à leur fommet. Les feuilles, prefique toutes radicales, tout un peu charnues, festiles, fasciculées, linéaires, étroites, un peu obtufes, losgues de trois à quatre lignes; celles des tiges rares, opposées, un peu plus étroites, quelquefois légérement ciliées à eur bafe.

La bifurcation des rameaux supporte une ou deux fleurs affez grandes, soutenues par des pédoncules médiocres, capillaires, munis de deux petites bractées, courtes, oppofées; les calices glabres, à cinq découputes ovales, obtufes, élargies, entoutées d'un rebord d'un blanc-jamaire ; la corolle plus grande que le calice, d'un blancjaunatre ; les pétales obtus , à peine échancres à leur fommet ; les capfules un peu globuleufes.

Cette plante croît dans le Groenland. (V. f. in herb. Lum.)

22. STELL AIRE fabline, Stellaria arenaria, Linn. Stellaria foliis fpatulatis : caule cretto , bifilo : ramis alternis, petalis emarginasis. Linn. Spec. Plant. pag. 604 - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 716. no. 16

Ses racines font fibreufes; elles produifent une tige droite, cylindrique, haute de fix à fept pouces, pubescente, parsemee de poils étalés, un peu visqueuse, divisée en rameaux alternes, presqu'austi longs que les tiges , garnis de seuilles opposées, sessiles, spatulées, élargies en ovale à trois pouces, bifides à leur partie surérieure. Il leur partie supérieure, étroites, linéaires à leur pape tie inférieure, pileufes en deffous & 1 leurs bords, | fundibuliforme : le tube gréle, alongé : le limbe presque glabres à leut face supérisure.

Les fleurs font affez grandes , tetminales : il en paroit d'abord une dans la bifurcation des tiges ; les autres alternes dans l'aiffelle des rameaux, foutenues par des pedoncules droits, plus longs que les feuilles; le calice visqueux, ainsi que les au-tres parties de la plante; ses solioles & les bractées de couleur purpurine a leur fommet 3 la corolle blanche, plus longue que le calice; les pétales ouverts en cloche, très-obtus, à peine échanctés; les étamines bianches, de la longueur du calice ; les anthères bleuarres ; l'ovaire globuleux, surmonté de trois styles austi longs que les filamens des étamines

Cette plante croit en Espagne. O ( Defeript. ex Linn.)

13. STALLAIRE acaule, Stellaria fcapigera. Willd.

Scollaria acaulis, foliis lineari-lanceolaris, trinerviis; pedanculis radicalibus, unifloris. Willd. Spec.

Plant, vol. 2, pag. 7t6, no. 17.

Ses feuilles sont toutes radicales, nombreuses, ferrées, linéaires-lancéolées, longues d'un demipouce, acuminées à leur fommet, rudes à leurs botds, marquées de trois netvures peu fenfibles. Les pédoocules s'élèvent immédiatement des racines; ils font droits, filiformes, longs d'un pouce & demi, terminés par une feule fleur de la grandeut de celle du fellaria graminea; le calice divilé en cinq folioles lancéolées, aigues, légétement membraneules à leurs bords, traverfres par trols nervures; la corolle auffi longue que le calice; les pétales linéaires, divisés en deux jusqu'à leur bale; les étamines plus courtes que les pétales; l'ovaire globaleux, furmonté de trois flyles fili-

Le lieu parel de cette p'ante est inconnu. # & Deferiot, ex Wills. )

STELLERINE ou STELLERE. Gange de plantes dicoryfédones, 3 flours incomplètes, de la famille des thymelées, qui a de grands rapports avec les pafferina , & qui renterme des herbes indigenes de l'Europe , dont les teuilles font linéai-105 , épaties ; les fleurs axillaires ou terminales.

Le caractère efferniel de ce genre eft d'avoir :

Un calice coloré, à quatre, quelquefoia cinq decoupures courtes , tubulé à fa bafe ; point de corolle ; hunt étumines mes-courtes ; un flyle ; une soque fopérieure , non ouverte ; une femence en bec crochu.

# CARACTÈRE GENTREQUE.

Chaque fleur offre !

1º. Un salice d'une seule pièce , petfiftant , in-

à quatre, quelquefois cinq lobes ovales, colotés. 2º. Point de corolle, (Linné prend le calice pour

elle.) 3°. Huit étamines (quelquefois dix), dont les filamens font très-courts , inférés fur le calice ,

alternes, terminés par des anthètes oblongues. 4°. Un ovaire ovale , superieur , surmonté d'un ftyle très-court , perfiftant , terminé pat un ftig-

mate en tête. Le fruit est une coque dure , petite, luisante,

enveloppée par le calice perfistant, rerminée par une pointe courbée en forme de bec. Observations. Les stellera, composés d'un très-

petit numbre d'espèces, turment un genre tresvoifin des pafferina, dont elles différent par leurs femences. Elles ont le port des shefium, & prefque la fructification | mais dans ces derniers l'ovaire est inférieur, le fruir capsulaire, les éramines au nombre de cinq; ils appartiennent à la famille des chalefs.

Ce genre a été consacré, par Linné, à la mémoire de Stellère, favant botanifte, qui avoit eté chargé de parcourir les provinces (eptentrionales de la Russie, & qui est mort au milieu de ses rechetches.

#### Espèces.

1. STELLERINE à fleurs axillaires. Sullera pafe-

Scellera foliis linearibus , floribus quadrifidis. Linn. Spec: Plant. pag. 512. - Amorn. Academ. vol. t. pag. 400 .- Jacq, Icon. tab. 80 .- Haller, Helv. no. 1048. - Sauvag. Mon:p. 69. - Pollich. Palat. nº. 381. - Hoffm. Gern. 137. - Roth. Germ. vol. I. pag. 171 .- vol. II. pag. 416 - Gartn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 186. tab. 39. fig. 2. -Lam. Illuftr. Gener. tab. 293. - Gouan , Flor. monfp. pag. 44. tab 3. - Desfortt. Flor. atlant. vol. i. pag. 330. - Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 560.

Stellera fallis linearious , floribus axil'aribus , feffin lobes, quarifizis, Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag.

Paferina filiis linearibus , foribus land spicatis , alternes, in foliorum binorum alls, feffilibus. Guett. Stamp. pag. 25. - Dalab. Parif. 118.

Thymcles arvenfis. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 215.

Thymelea linaria folio , yulgaris. Tourn. Inft. R. Herb. 194.

Pafferina. J. Bauh. Hist. 3. pag. 456. Icon. -Gefner , lcon, Linn, tab. 12, fig. 103. - Trag.

STE

Lishofpermum linaria folio, germanicum C. Baula. | Piu. 159.

Linaria altera , brotryoides , montana. Colum. Ecphr. 1. pag. 82. Icon.

Lingua pafferina, Tabern. pag. 818.

Lithospermum annum, spicatum, linaria folio. Moris. Oxon. Hist. 3. 8. 11. tab. 51. fig. 9.

Vulgairement hatbe à l'hitondelle.

C'est une planne berbacée, assac semblable au signa sinapply han, hause d'unvinon un priet, donn test racines sons greies, dontres presque simple, se actives presque simples, etc., etc.,

Les fleurs font fort petites, findes le long des traneaux dans l'Ardile des freilèse, fiellies, nu peu coniques avant leur épanourilement, folitaires ou réames deux on trois, d'un jumespèle, un peu pubeficentes; le l.mbe du calice divilé en quarre lobes peu profonds. L'ovaire le convertir eu une pritre femence très-liffe, noiriatre, de la forme d'une petite poire, renfermée dans le calice de terminée par une pointe courbée en bec corbu. Cette plante croit dans les champs, fur les col-

lines, en Europe & dans la Barbatie. ① ( V. v.)

2 STELLERINE à fleurs tetminales. Seellera cha-

2 STELLERINE 4 Hours tetminales. Seellera cha maiafme. Linn.

Stellera foliis tanecolatis, floribus quinquefidis. Linn. Spec. Plant. pag. 512. -- Amoen. Academ. vol. 1. pag. 400. -- Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 27.

Stellera foliis Lanceolatis, forsbus terminalibus raeemofis, nudis, quinquefizis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 429, 11°, 2.

Chamaiasme radice mandragora. Amm. Ruth. pag. 26. tab. 2.

Ses racines font épailés, un peu channes, approchart de celles de la mandragore: il s'en clève des tiges droites, gibbres, rametules, garnies de feuilles éparies, icfilées, gibbres, lancéolees, entères à l'eurs borth; a jugies. Les fleurs font difpolées, à l'extrémité des rameaux, en grappes alongées, dépouvuse de feuilles. Leur calie edi infundibuliforme; fon limbe dividé en cinq lobes; les étamines au nombre de divi.

Cette espèce se rencontre dans la Sibérie, #

 STELLÉRINE altaïque. Stellera altaïca. Perl. Stellera foliis lanceolasis, acutis; floribus capitatoratemofis, quadrifidis. Perl. Synopl. Plant. vol. 1. PAR. 436.

Cette efipèce se rapproche de la piecédence par la disposition de les Reursa (Le 3, dans le nombre de s'a étamines St dans les divisions du calice, la cardèlere de la première. Ses tiges font garnies de feuilles eparfes, si silies, glabres, latecédes, en chives, ajudes à leur sonnere les Reurs remnis, a cites et la leur sonnere les Reurs remnis, a tere i le limbe du calice.

Cette plante croit fur les monts Altasques.

STEMODIA. Semodia. Gente de plates di cytédones, à feurs compiètes, monopretales irregulètees, de la famille des férophulètes, a des rapports avec les caprais de les halles, de qui comprend des arbrifeaux ou des herbes exotiques à l'Europe, dont les Feuilles font alerto ou oppofées; les fleurs axillaires, folitaires, accompagnés de deux braéfes.

Le caractère effentiel de ce genre cst d'avoir :

Un calice à einq divisions ; une sorolle tubulée; le limbe à quarre lobes, presqu'à deax livres; çuarre étamines; chaque plament bissée è à deux anthères; un syle; une capsule à deux lores.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, divisé en cinq parties droites, égales, pertifiantes.

2°. Une corolle monopétale, irrégulière, dont le tube cit de la Jengueur du calice; le limbe dtoit, presqu'à deux levres; la levre supérieure ovale, entière; l'inférieure à trois sobes égaux, arrondis.

3°. Quatre étamines, dont les filamens font prefqu'égaux, de la longueur du tube, bifides à leur fommet, chaque découpure futmontée d'une ou de deux anthères.

4°. Un ovaire obtus, formonté d'un flyle simple, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une capsule ovale, oblongue, à deux loges, à deux valves, séparées par une closson étroire opposée à ces valves; des semences nombreuses, fost petites.

Observations. Ce genre n'est compose jusqu'alors que d'un très-petit nombre d'espèces, dont la plupart offrent le port des capraria, & ne paroillem être qu'un démembrement de ce dernier gene: il n'en diffère en effet que par un cazafère trèt-finquiller dann les étamines, dont les finamens portent deux andhères, les uns en se birurquant alleu partie siporieure, d'aurers sim biforaction. Tancto ces mêmes annhères sons gémineres ou à deux loges I l'erreminés de chaque file de la frucción, tancto elles sons simples. On journe a certariente de chaque file de la birurcación, tancto elles sons simples. On journe a certariente de chaque file de la frucción ou tancto elles sons simples. On journe a certariente de la contra con

Swartz, & d'après lui Willdenow, ont tapporte à ce genre le carraira denanifolia, dont il a déià été fait mention dans cet ouvrage. ( Voyce l'atticle CAPRAIRE.)

## Espèces.

t. STEMODIA maritime. Stemodia maritima.

Stemodia foliis oppofitis, simiamplexicaulibus; soribus seffilibus, solitariis. Swatt, Observ. bot. pag. 242. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 344. nº. 1. — Lam. Illustr. Genet. tab. 534. fig. 1.

Stemodia foliis lanceolatis, feffilious. Vahl , Symb. vol. 1. pag. 69.

Stemodia. Linn. Syft. veget. p. 573. — Amoco. Acad. vol. 5. p. p. 579. — Jacq. Stirp. Amet. psg. 181. 174. fg. 66. Stemodiatra maritima, odorata; foliis minoribus,

seffelibus, denticulatis, kastatis; storibus folitariis, alaribus. Brown. Jam. pag. 261. tab. 22. lig. 2.

Scordium maritimum, fruticosum, procumtens. Sloan, Jam. pag. 66. Hill. t. pag. 175. tab. 110. fig. 2.

Cette plante restemble tellement au captaria bidect, qu'elle pitertoit aiscenest, au premier aidect, ètre confondue avec lui ; mais, outre qu'elle en diffère par ses feuilles oppossées & no alternes, le casalère de la fruchiscitton, les sitamens bilinqués & à deut étamines l'en diltinguent sufframment.

C'él pecqu'un fondariellem , dont les tipes fon gréles, un puispentes, en prize inclines ou concliere, divides ut tuneaux gréles, alterne, gerais de reliaine, foilles on goldes , predles divides de la comparation de la comparapente de la comparation de la comparation de la balanceires, glabres, inegales , a peine d'un pouce es long, écontaines à leur conrours , aisus à leur fommer. Les deurs font feinbes, foiltiere dans l'aidel de s'entiles potentes, d'une la fabrie, à cinq découpers dontes , foilables ; à fa bair , à cinq découpers dontes , foilables ; à concolle divide à on efficie en quarte foles prefué égant , cours , aircedus ; les falarmes di sammes cidireques, é forecentas à thespe bunche

deux anthères; l'ovaire ovale; le flyle droit; le fligmate presqu'en forme de ctoissant; une capsula ovale-oblongue, obtuse.

Cette plante croit à la Jamaique, sur les côtes maririmes; dans les terrains inondés.  $\chi(V,f)$ 

2. STEMODIA des décombres. Stemodia ruderalis, Vahl.

Stemodia foliis oblongis, petiolatis; floribus axillaribus, oppositis. Vahl, Symb. 2. pag. 69. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 345. n°. 3.

Stemodia foliis ovatis, ferratis, petiolatis. Retz. Obferv. 5. pag. 15. — Grith. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 243. 1ab. 32. fig. 5. — Lam. Illustr. Gener. 1ab. 534 fig. t.

Cette plante a des tiges droites, herbacées, hautes de fix à huit pouces , à quatre angles peu marques, pubescentes, rameules à leur partie inferieure ; les rameaux très - fimples , très - ouverts, un peu plus courts que les tiges, garnis de feuilles opposées, pétiolées, longues d'un pouce ou un peu moins, glabres à leurs deux faces, veinecs, dentees en fcie; les dentelures obtuses , très-entières à leur base , aigues , soutenues pat des périoles filiformes, plus cours que les feuilles. Les fleurs font axillaires , oppofees : les pédoncules folitaires , linéaires , pubefcens, uniflores; les calices pubefcens; la corolle petite; les deux filamens intérieurs bifurqués ; chaque filet de la bifurcation terminé par une ambère simple ; les deux filamens laréraux trèsfimples , furmonté chacun de deux anshères rapprochées.

Cette plante croit aux Indes orientales, parmi les décombtes. (V.f.)

3. STEMODIA camphrée. Stemodia camphorata. Vahl.

Stemodia foliis ovatis, petiolatis; floribus racemojis. Vahl, Syinb. pars 2. pag. 345. n°. 4.

Génerole. Hern. Muf. (24). 1.
Cate plane, ¿Appe M. Vala) a reflemble tellement au dedrisa ovinestis, qu'il foupcome
qu'el pourcroi bin être la reme plane. Ses
feuilles funt oppofées, petiolèes, ovales, lous
gens d'un pouce d'enni, interne la finejatement
dennées en la reflement pleufes à leur face diperieure. Les feuers funt dipofées en une grappo
terminale dente, longue de cinq à fir pouces ja le
corollé d'un vert tras fur le jame-crone. Il en
cuitle une varier à feuille beencomp just environ.
cuitle une varier à feuille beencomp just environ.

Cette plante se rencontre dans l'île de Ceilan.
( Descript, ex Vahl.)
4. STEMODIA

4. STEMODIA aquatique. Stemodia aquatica.

Siemodia foliis ternis, fubmersis, bipinnatis, eupillaceis; emergis indivis, luncolatis, fessilisus; spicis azillaribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 346. nº. 5.

## Wajel-Kuttu Pagandei. Tamul.

Cette plante, fi diflante des flemodia par fon port, y convient par toutes les patties de la fructification, excepté que les anthères ne font point doubles au fommet des filamens, mais feulement rapprochées par paites.

Elle croit dans l'eau. Ses rigs sont cylindriques, longues depuis un demi-pied jaqu'à deur pieds, ses feuilles inférieures, entiétement plongées dans l'eau, sont deux fois ailées, sels folialés capillaires. Les feuilles supérieures, & fons de l'eau, nor deux des l'entières de l'ent

De l'aiffeile des feuilles & du fommet des tiges fortett de s'eis lougement pedoruciles, d'un pouce de long, ces fleurs feifles, alternes, accompanés d'un entrée lancolète de la longueur du calice; celui-ci à cinq divisions; la compané de l'un entrée de la longueur du calice; celui-ci à cinq divisions; la compané de l'un entrée de la longueur de la charge de la companée de la coure rewerfe; l'inférieure à trois lobes; l'orifice qu'in de pois quarte c'entire supportées deux par deux; les ainhieres periters, point geminées; l'ovaire ovale; le lify la filieure & coubé ; le filiguate diaire, concrer ja capsile à deux loges, à pilloieur siennes, la capsile de la companie de la compan

Cette plante croît dans les eaux, proche Tranguebar, aux Indes orientales. (Defeript. ex Willd.)

STÉMONITE. Stemonitis. Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons, qui a de grands rappotts avec les trichia. Il ell composé de végétaux fort petits, qui exigent souvent l'ufage du microscope pour être observés convenablement.

## Leur caractère essentiel est d'avoir :

Un pédicelle dont la tête (petidinm) est trèsgrêle, alongée, très-souvent sagace, caveloppée de filamens capilláires, un peu sermes, réticulés, traversés par un axe ou un syste auquel ils adhèrent.

## ESPÈCES.

t. STÉMONTTE à style blanc. Stemonitis leucostyla. Trentep.

laceo, flipite candido. Perí Synopí. Meth. Fung. pag. 186.

Botanique, Tome VII.

Stemonitis leucopodia, Decand. Flot. franc. vol. 2. pag. 257.

Trichia leucopodia, Bull. Champ. pag. t21. tab. 502. fig. 2.

ab. 502. fig. 2. Stemonicis (elegans), gregaria, flipite niveo;

capitulo oblongo pollineque utro - rubencibus, capitul litio albo. Trentepohl. in Rothii. Catal. bot. pag. 120.

Ce petit champignon croit en moffe en automose, if me le branches X et le villade a drive tombés 2: 1 forme des agrégars disposés par lignas un peu financia de la compartición de la co

2. STÉMONITE en massette. Stemonitis tiphyna. Pers.

Stemonitis sparsa, minor, capillitio cylindrico, obtuso, subinovarvo. Pers. Observ. Mycol. 1. pag. 37. — kėm, Synops. Meth. Fung. 187. — Wild. Flot. berol. nº. 1137. — Schooff. Fung. bay. tab. 217.

Embolus pertufus. Batich. El. Fung. Cent. 1. pag. 263, tab. 3. fig. 176.

Trichia typhoides. Bull. Champ. pag. t 18. tab. 477. fig. 2.

Stemonitis typhoides. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 157.

Les pédicelles (om fort menus, luifans, de couleut noisitres, inférés fur une membrane blanche, très - mince, étale; ils se terminent pat une petite êtec eyilindrique, molle, d'un blanchieres, obrusé; elle prend, en viellissant, une couleur brune ou noisitre, perits de X incline mouleur brune ou noisitre, perits de X incline minale, qui s'échappe par plussurt crevelles la-trèles. Cette plante croit dans les forêts, sur les troncs poutris; elle paroit dans le courant de l'été.

3. STÉMONITE fasciculée. Stemonitis fasciculata. Pers.

Stemonitis cespitosa, major, eapillitio subattenuato, cortice toto evanescente. Pers. Observ. Myc. H h h tab. 6.

vol. 1. pag. 16. — Idem , Synopf. Meth. Plant. pag. 187. no. 3. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 165.

Stemonitis (fusca), aggregata, flipitata, capitulo flipitem cingente, cylindrico, fusco brunnto. Trentep. in Rothii. Catal. bot. pag. 212. — Roth. Flor. germ. 1, pag. 448.

Trichia axifera. Bull. Champ. pag. 118. tab. 477. fig. t.

Stemonitis typhina. Gmel. Syft. nat. Linn. vol. 1. pag. 146t.

Clathrus nudus. Linn. Syft. veget, pag. 1017. Bot. Fung. tab. 93. fig. 1.

Trichia nuda. Sowerb. English. Fung. tab. 50.

Embolus laiteus. Hoffm. Veget. Cryptog. 2. p. 3.
tab. 2, Junior. — Jacq. Mifcell. vol. t. pag. 137.

Ce champignon a pour bafe une membrane blunche qui donne maffine e à pulsarer pédicelles faicicules, gelles, cy imbriques, noitaires, suitans, qui fe prodequent un mit ples perfidure, de rable, mole, un peu orale, étroite, d'un blunclairex, qui s'alongea avec l'age de prend une couleur brune ou ferrugineus; elle elt enveloppe de quelques filmens retreules, qui s'extreare pode de gelipe filmens retreules, qui s'extreare podes de gibbels atronits. On travaperte podes de gibbels atronits. On travaperte prece, dans le courant de l'automen, fur les trones morst des bêtres & autres arbres, & fur les moustles.

 STÉMONITE papilleufe. Stemonitis papillata. Petf.

Stemonitis atrofusia, capillitio globoso, filidio toto penetrante. Perf. Dispos. Meth. Fung. pag. 10. 12b. 4. fig. 3. — Idem, Synops. Fung. pag. 188, 18°. 4.

nº. 4.

Stemonitis reticulata. Trentep. in Roth. Catal. bot. pag. 223.

Ce petit champiguon elt d'un brun-noiràtre fon pédicelle traverse la tête, & en sot sous la forme d'une petite pointe, où il offre un petit mamelon. Cette tête ell parfaitement globuleuse, un peu compacte, composée de filamens entortillés en réseau. Il croit sur les tameaux du chène, plus etilairement sur les banches écorcées.

5. STÉMONITE ovale, Stemonitis ovata, Perf. Stemonitis capillitio lavo, fubovato; flylidio ad áimidium ferè penetrante, Perf. Synops. Meth. Fung.

pag. 188. nº. 5.

a. Stemonicis (atrofusca), fizite fubulato, atro;

capillisio fubovato, fufco. Petf. Dispos. Meth. Fung.

s. Stemonitis (nigra), tota nigra. Perl. Synopl. Meth. Fung. pag. 189.

Stemonitis nigra, Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1467. — Perf. Dispos. Meth. Fung. pag. 57.

Le pédicelle, qui est très-court, fubulé, d'un brun-noisiter, extrémement fin, est ternior au ne petite tère sort péde, oval- ou atrondre, composée de filiment léches, très-délies, & qui missient par s'évanouit alles promptement : il ne reste alors, fur les tarneurs ou crot cette plane, que le pédicelle qui ressemble à une petite soie très-fine.

La variété « croît ordinairement fur les rameaux des chênes privés de leut écorce; elle est d'un brun-foncé. La variété s est entiérement noire : les filamens de sa réte sont bien plus caducs: elle se trouve sur les saules creux.

## \* Arcyria. Perl.

6. STÉMONITE à tête blanche. Stemonitis leucocephala. Gmel.

Stemonitis receptaculo infundibuliformi; filis feminiferis, fubprominulis, fusfuraceo-albis. Gmcl. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1467.

Arcyria (leucocephala), gregaria; peridio infundibuliformi, rufescente, spaaiteo; capilliio globoso, furfuraceo, niveo. Pers. Synops. Plant. pag. 18;, nº. 1.

Areyria leucocephala. Hoffm. Flot. Getm. t. tab. 6. fig. 1.

Trichia (cinerea), gregaria, obovata, fiipite rubicundo, capitulo cinereo, filamentis albis. Tremepin Roth. Catal. botan. t. pag. 227.

Cette espèce est triv-elégante: on la trouve en autonne sur les feuilles tombées ou sur les souches arides. Elle est d'une substance sèche; elle croit par groupes. Son pédoncule est rougeâtre; la têre cendrée, un peu globulcus ou en sorme d'entonnoit, garnie de filamens d'un blanc de neige.

7. STÉMONITE élégante. Siemonitis amana. Trentep.

Stemonitis aggregata, feffilis; capitulo cylindrico, albo-flavefcente; capillitio longifimo, Trentep. in Roth. Catal. botan. 1. pag. 222.

Stemonitis (nutans), flavicans, flipite brevissimo; espisulo longissimo, decumbente. Griel. Syst. Nat. vol. 2. pag. 1467.

Arcyria (flava), parca, flava, capillitio longif-

Sypont, Meth. Fung. pag. 184.

Trichia nutans. Bull. Champ. prg. 122. tab. 512. fig. 2. - Sowerb, Fung, rab. 260.

Il croît fur le tronc des arbres en groupes peu nombreux; il n'est pas commun. Son pedoncule est à peine sensible ou nul ; sa tête d'un blanc de neige dans sa jeunesse, jeune en vicillissant, cylindrique, alongée, munie de chevelus très-longs, inclines, laches, arques, & qui se détachent aisement de leur réceptacle.

8. STEMONITE cendrie. Stemonitis cinerca.

Stemonitie leucophaa, capitulis subcylindricis, bas complanatis, Gn. I. Svit. Nat. vol. 2. pag. 1467. -Flor, dan. tab. 806. 2

Arcyria (cinerea), gregaria, albido cinerea. Pers. Synopf. Meth. Fung. pag. 184.

Arcyria albida, Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 10. tab. 1. fig. 1.

Stemonitis (glauca), flipitata, fordide alba, capitulo ovato, capitluio jubelonga. Trentep. in Roth. Catal. botan. pag. 221.

Il est affez commun dans les forêts, fur le tronc des arbres; il a beaucoup de rapport avec le stemonitis punicea, mais il eft d'une couleur plus claire, d'une fubflar e plus fèche, qui alors prend une couleur cené un peu roulleatre. Son pédoncule est court, 1. nonté d'une petite tête presque cylindrique, un peu aplatie à sa base, presqu'ovale : les filamens médiocrement alongés.

9. STÉMONITE incarnate. Stemonitis incarnata.

Stemonitis tota dilutè incarnata , filiis seminiferis, ovato-oblongis, forms flufcilis. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1467. no. 6.

Arcyria (incarnata), congesta, fordide carnea, capillitio deciduo. Perf. Synopf. Mycol. 1. pag. 38. tab. 5. fig. 4. 5.

Stemonitis (globola & carnea). Trentep. in Roth, Catal. botan. 1. pag. 222, ex Perf.

Cette espèce est assez commune pendant l'automne; elle croît fur les bois fecs, éten lus fur la terre , particuliérement fur celui du chêne; elle pouffe par groupes. Ses pédoncules font courts & varient dans leur grandeur. Toute la plante eft d'une couleur de chair un peu claire. Sa tête est oblongue, un peu ovale, garnie de filamens féminiferes, caducs.

10. STÉMONITE fafrance. Stemonitis croces. Stemonitis coccinea , receptaculo fubilis firiato , filis

fimo , nutante. Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 58. & , feminiferis , oblongo-ovatis . Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1467. nº. f. a.

> Stemonitis (Crocata), gregaria, flipitata, purpurea, capitulo fubglobofo, capillitio ovato, pulvere cinnabarino, Trentep, in Roth, Catal, 1, pag. 120. - Willden, Berol, pag, 408.

> Arcyria (punicea), congesta, crocco-punicea. Persoon, Dispos. Meth. Fung. pag. 10. & Synops. Fung. pag. 185. no. 5.

Trichia cinnabarina, Bull. Champ. pag. 121. tab. 102. fig. 1. b. c.

Clathrus denudatus. Linn. Syft. veget. edit. 15. pag. 1017. - Jacq. Mircell. Auftr. 1. tab. 6.

Cette belle espèce se rencontre affez fréquemment, en automne & dans l'été, fur les troncs ourris. Elle est d'abord d'une substance molle . blanchâtre, de forme un peu arrondie; elle devient ensuite ovale, & prend une couleur un peu fafranée ou d'un rouge-gai; ses filamens d'un rouge de cinabre & pulvérulens. Plus avancée en âge, toute la plante acquiert une couleur d'un brunfoncé ; ce qui forme alors la variété que Bulliard a très-bien nommée trickia vinoso-subsusca, l. c. fig. f. d.

STEPHANIE d'Amérique, Stephania cleomaides. Willden.

Stephania foliis alternis, lanceolatis, entegris; floribus folitariis, axillaribus. (N.)

Stephania cleomoides, Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 239.

Capparis (paradoxa), foliis lanccolails, acumi-naiis, perennantibus; calicibus bipartitis. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 1. pag. 58. tab. 111.

Plante d'Amérique, que Jacquin avoit rangée parmi les capparis, 8¢ dont Wildenow a fait un genre particulier, qui n'a de commun avec les carparis qu'un ovaire pédicellé, & qu'il a confacté au favant professeur Stephan.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de fix pieds. Son trone fe divise en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, lancéolees, luifantes, veinees, très-entières, ondulées à leur contour, acuminées à leur fommet, parfemées dans leur jeunefie de petites touffes de poils étoiles, supportées par de très-longs périoles pu-

Les fleurs ont le port de celles des cleome. Elles font folitaires, fituees dans l'atifelle des feuilles. pendantes, formant par leur reunion à l'extrémité des ramasux une forte de grappe foliacée. Leur pédoncule est de la longueur du calice ; celuici ventru, campanule, à deux lobes, de couleur orangée; la corolle jaune, un peu plus longue quo le calice, composée de quatre pérales droits. Les étamines, au mombre de fix, font droites, quarre fois plus longues que le calice; les filamens inérgaux, termides par des ambress inclinées l'éviere pédicellé, de la longueur des plus cours filamens; point de flyle un fifgante effeit de capité; le point de flyle un fifgante effeit de capité; le pédicelle de la longueur de l'ovaire. Le fruit paroit être une capité.

Le cara@ère effentiel de ce genre est donc d'avoit : Un calice eampanulé, à deux lobes; quatre péta-

les; six étamines; les deux inférieures plus longues; un ovaire pédicellé; point de style; un signate en tête.

Cet arbriffeau croît dans les conttées méridionales de l'Amérique. h (Descript. ex Willd.)

STERCULIER. Strewitz. Genre de plantes dicorpidéones, à fleurs incomplères, de la familledes malvacets, qui a des rapports avec les keliteres, & qui comptend des arbres exoriques à l'Europe, dont les feuilles font fimples, digitées l'Europe, dont les feuilles font fimples, digitées on palmées, muniés de flipules caduques | les fleurs difpofées en une panicule terminale, avec des braclées aux ramifications de la panicule.

## Le caractère effentiel de ce gente est d'avoit :

Un calice cortace, à cinq découpures; point de corolle; environ quinte étamines attachées à un appendice urcéolé; un ovaire à cinq fillons, pédonculé; un fisle hibulé; un figmate priquè à cinq lobes; cinq capfules conniventes, à une feule loge, post/permes.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice coriace, d'une seule pièce, plane, très-ample, à cinq divisions lancéolées.

2º. Point de corolle.

3°. Dix ou quinze étamines, dont les filamens font très-courts, nuls ou plutôt réunis en un feul corps cylindrique, urcéelé, étalé, liffe ou velu, une fois plus court que le calice, divisé à son orifice en cinq deuts, qui supportent chacune deux ou trois anthères ovales.

4°. Un ovaire globuleux, pédonculé, à cinq firies, furmonté d'un flyle fubulé, filiforme, terminé par un fligmate presqu'à cinq lobes.

Le fruit est composé de tinq capsules consiventes, dont plusseurs outrent quelquessiois, environnees à leur basé par l'appendice urcéolé & frangé des étamines, rrès-écarées à leur partie superieure, étalées, réflechies, cnataces, ayant presque la torme de gousses réniformes; chaque capsules pédicellée, à une feule loge, renfermant

plufieurs femences, s'ouvrant longitudinalement à leur future intétieure; les femences atrachées fur le bord des valves; l'intétieur des loges fouvent garni de poils qui excitent des démangeai-

Objevations. L'ovaire, dans pluficurs effècers, ne le montre de ne de developpe dans les fleuts que bien long-tems après l'appartion des étamines ; quelquefois méme il avorte : d'où il tésulte que ce genre paroit devoir appartenir à la monzcie de Linné lorsque l'on ne fuit pas ce développemens. Il se rapproche beaucoup des malvacces dans l'orden nature.

M. Ventenax en forme ume famille nowelle fous le nom des farcialectes, qui doit tenir le milieu entre les malvacées & les tiliacées, & qui est caractérife pas des étamiens mondelphes & par le pétilpierme qui entoue l'embyron. Alors il faudra réunir dans certe famille les genres placés par M. de Juffieu dans la prenière fection des tiliacées, & que qu'elle par les des parties de la company de

Il est très-probable que fi la plupart des nouvelles espèces qui composent ce genre étoient mieux connues , on y reconnoîtroit au moins deux genres réunis en un feul. Le fierculia longifolia, fi bien décrit par M. Palifot de Beauvois fous le nom de flerculia acuminata, préfente déjà des différences suffiantes, dont les principales sont un salice court , campanulé , à fix (rarement cinq) dents oblongues ; vingt étamines feffiles , difrofées fur deux rangs , placees circulairement fur un godet court ; cinq ovaires connivens , prefque fifiles ; cinq fligmates refiéchis ; point de flyle ; cinq capfules monospermes. On peut rapprochet de cette espèce le flerculia colorata & le flerculia urens de Roxburg, peut étre ausi le serculia grandistora & nitida de M. Ventenat, & quelques autres dont les parties de la fructification ne font pas encore parfaitement bien connues.

Néanmoins, avant de formet un nouveau genre de quelques-unes de ces espèces, il est bon d'obferver qu'il n'y a de bien conftant dans ce genre, que l'absence de la corolle , la fituation des étamines, les capfules univalves, s'ouvrant longitudinalement à leur future ; mais la forme du calice. le nombre des étamines, celui des semences, varient. L'ovaire est quelquefois sessile; un style terminé par des fligmates réunis en une rêre à cing lobes; quelquefois le ftyle nul, cing ftigmates lévarés de reflèchis, cinq ovaires connivens. La plupart de ces vatiétés ne détruisent point le caractère eff.neiel du genre ; un ovaire à cinq fillons on cinq ovaires connivens différent peu puifqu'il en resulte également cinq capsules. S'il y a cinq ovalres, il en résulte cinq flyles ou cinq fligmates lépatés, mais qui font corps dans les ovaires simples à cinq fillons.

#### Espèces.

1. STERCULIER balangas. Sterculia balanghas. Linn.

Sterculia foliis ovatis, integerimis, alternis, perioderis; foribus paniculatis. Cavan. Diffett. botan. 5. pag. 186. n°. 415. r. 18b. 143.—Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 195. — Flor. 2eyl. 350.

Sterculia foliis ovato-lanceolatis, capfulis obovatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 872. n°. 2.

Nux malabarica, fulcata, mucilaginofa, fabacea. Pluken. Almag. 266. Clompanus minor. Rumph. Amboin. vol. 3. pag.

169. rab. 107. ?

Cavalam, Rheed, Malab, vol. 1, pag. 99, tab.

Cavalam. Rheed. Malab. vol. 1. pag. 99. tab. 49. — Rai , Hift. 1754. ?

C'eft un trèt-grand arbre, donn le tronc a prefique deux piecds de dimmère, reviet u'un écorce épaille, cenfrée je bois blanc, filamenteux lorice de la commentation de la commentation de la commentation de la commentation de la commentale extrémite des rameaux, périodées, alternes, l'extrémite des rameaux, périodées, alternes, coulse, junccides, rurb-emières, acuminers, gibbres à leurs deux izces, liffes, jongues de nucle pouces, fur rois pouces de larges les périoles moins de deux tiers que les feuilles, caduques avant Paparition des Buss.

Celles-ci sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule médiocrement étalée; les ramifications alretnes, presque fasciculées, velues. Le calice est divisé en cinq découpures profondes, tiès-étroires, ouvertes, aigues, velues, ciliées à leurs bords , rapprochées à leur fommet , courbées en arc en dedans, rousseaures ou un peu rougeatres en dehors, d'un jaune-verdatre en dedans ; l'ovaire supporré par un long pédoncule ; le fruit composé de cinq capsules pédicellées , ouvertes en étoile à l'époque de leur marurité, ovales, presque rondes, distillant une liqueur vis-queuse, qui se répand sur leur enveloppe; à une feule valve dure, épaisse, jaunaire, glabre tant en dehors qu'en dedans ; elle renferme plufieurs semences glabres, noires, oblongues ou un peu atrondies, attachées le long des deux côtés de la

Cet atbre croît aux Indes, dans l'île d'Amboine, au Malabar, dans les fols arides, fabloneux ou pierreux. Il fleutit dans le courant du mois de tévrier. D

2. STERCUITER à feuilles lancéolées. Sterculia lanceolata. Cayan.

Sterculia foliis lanceolatis; capfulis kermifinis, paucifpermis. Cavan. Differt. botan. 5. pag. 287. nº. 416. tab. 143. fig. 1.

Sterculia foliis lanceolatis, capfulis oblongis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 872.

Cette espèce, qui n'est encore que très-imparnitement connue, se rapproche beaucoup, à ce qu'il paroit, du firetuil à alamphas. Ses feuilles son attemes, petiolless, très entièrers, lancéoless. Ses fruits sont compoles de cinq capilles pédicellées, ses frences, oveles, oblonques, à une feule valve naviculaire, d'un rouge-vif, ne renfermant que trois ou quarte femences noiteires, globuleufes.

Cette plante croît à la Chine. To

3. STERCULIER monosperme Sterculia monoferma. Vent.

Sterculia foliis ovato-oblongis; laciniis calicinis accuaitm introfitxis; capfulis ovatis, mucronatis, monospermis. Vent. Hott. Malmais. p. 91. tab. 91.

Cette espèce se rapproche beaucoup du flerculia balanghas; elle en distère par ses capsules, qui ne renserment constamment qu'une seule semence.

Cer arbre a des tiges droites, hautes, rameufees, feuillies à leur fommer j'écroce d'un bruncendré, les rameaux alremes, munis de fezillies alernes, pétiolèse, réféches, ovales-oblonges, aigués, rêt-entières, ondulées à leurs boxés, velnées en réclau, gibres, luitimens, membranefes, d'un vert-foncé ; les pétioles renflés à leur bade; les flipules droites, linéaires, pubeléentes, de couleur brune, trèt-edaques.

Les fleurs sont disposées en grappes terminales, nombreuses, rapprochées en taisceau, sormant par leur enfemble une panicule eralée; les rameaux pubefcers, d'un vert-pâle. Le calice est d'une seule pièce, en cloche, parsemé de poils courts & glanduleux, divifé jusque vets son milieu en cinq découpures lancéolées, arquées, réunies & légérement adhérenres à leur fommer, ciliées, à bords réfléchis en d. hors ; les étamines au nombre de douze; les anthères feffiles, fituées fur les bords d'un tube cylindrique; l'ovaire pédonculé, globuleux, à cinq fillons, hériffé, d'un rouge de cerife; le flyle couché fur l'ovaire, pubescent, de la longueur du pédoncule; le ftigmate renflé, tronqué, à cinq lobes; le fruit composé de cinq capfules corraces, ovales, ventrues, firiées longitudinalement, pubescentes, d'un gris cendre, parfemées dans leur intérieur de poils peu apparens; une seule semence dans chaque captale, adhérente par un large ombilic au bord de la furure, ovale, obtuse, de la grosseur d'un marron.

Cet arbre croît dans l'Inde, & se culrive au jardin de la Malmaison; il fleurit vers le milieu du printeme, & passe l'hiver dans la serre-chaude. ? b (V.at.)

4. STERCULIER rouillé. Sterculia rubiginofa. Vent.

Stereulia rubiginofo-comentofa , foliis lunceolatooblorgis, fupra glubris; capfuits acuminatis, incus rugofi & nuais. Vent. Hort. Malmaif. pag. 92.

Ses rameaux font cylindriques, d'un vert-noirâtre à leur partie superseure, pubescens, presque tomenteux, garnis de feuilles alternes, mediocrement pétiolees, oblongues, lancéolées, membrataufes, très-entières à leurs bords, un peu acuminees, pr-fuu obtufes, longues de huit à neuf pouces . fur deux ou trois de laige, un peu elargies vers lenr fommet, glabres en deffus, tomenteufes & de couleur de rouille en deffous, à nervures faillantes, alternes, un peu confluentes vers le bord des feuilles; d'autres nervures plus fines, réticulées, faillantes; les pétioles cylindriques & pubescens. Je n'ai pas vu les fleurs. Les fruits sont composés de capsules oblongues, un peu arquées, pédicellées, tidées & chargées extérieurement d'un duvet court, épais, de couleur de rouille, nues & ridées en dedans, s'ouvrant longitudinalement à leur côté interne.

Cette plante croît à Java, où elle a été recueillie par Commerson. h (V. f. in herb. Juff.)

5. STERCULIER chevelu. Sterculio erinita.

Sterculio foliis ovatis, integerrimis, olternotim foarfis ; fruitus bafi crinita. Cavan. Differt. bot. 5. pag, 285. nº. 413, tab. t42. Sterculia foliis ovotis trilobifve , copfulis bafi cri-

nitis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 871. no. 3. Sterculio (ivira), hermaphrodita, foliis ova:is trilobifve ; floribus paniculatis , capfulis quinque.

Swartz , Prodr. pag. 98. Iviro pruriens. Aublet, Guian. pag. 693. tab.

Starculia ivira. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. p. 1034. nº. 2.

Cet arbre s'élève à la hauteur de forxante pieds : il est rameux à son sommet ; les rameaux très-étalés , garnis de feuilles alternes, éparfes, longuement pétiolées, ovales, affez grandes, très-entières, glahres en deffus, légérement tomenteufes & rousseatres en dessous , à trois nervures faillantes , celle du milieu rameuse ; terminées à leur sommet par une petite pointe; les pétioles renflés à leur infertion avec les feuilles; les flipules courtes &

Les fleurs sont disposées en une panicule lâche. terminale, médiocrement rameule, munie à cha-que division d'une petite braccée; le calice con-à leurs bords, acuminées & quelquefois à trois.

cave, à cinq déconpures longues, profondes, erroites, étalees, aigues, jaunes en denors, rougeatres en dedans : de leur centre s'élève un pédoncule qui les dépasse, & supporte un petit tube velu, termine par cinq dents bifides, fupportant dix anthères prefque fessiles , ovales , oblongues , à deux loges ; l'ovaire ovale , velu , à cinq stries , surmonté par un style recourbé , & terminé par un fligmate à cinq lobes fort petits. Le fruit est composé de cinq capsules , dont pluficurs avortent quelquefois, reniformes, pedicellées, étalées en étoile, dont la furface interieure est couverte de poils roussatres. Le duvet qui recouvre l'ovaire, s'accroit confidérablement, & forme, à la partie inférieure, des capfules, & far les pédoncules, une touffe de poils longs & foyeux. Les semences sont noires, ovaleoblongues, attachées aux futures de la capfule & environnées de poils.

Cette plante croît à la Guiane, dans les forêts de Sinemari, le long du fleuve des Galibis. D (V. f. in herb. Juff. )

6. STERCULIER feuillé. Sterculio fondofa. Rich. Stereulia foliis in summitate proxime congestis oblongo-ovatis , obtufifimis , fubrepandis , glabris , lucidis ; poniculis oxillaribus , longe pedanculotis. Rich. Act. Soc. Hitt. Nat. Parif. vol. 1. pag. 11t.

Cette plante doit être distinguée du ferculia crinita de Cavanilles, d'après les observations de M. Ventenat. Ses rameaux font munis à leur partie supérieure de feuilles alternes, pétiolées, nombreuses, très · rapprochées, ovales · oblongues, très-obtufes à leur fommet , luifantes , glabres à leurs deux faces , un peu finuees à leur contour. Les fleurs font disposées , vers l'extrémité des rameaux, en panicules axillaires, longuement pédonculées.

Cette plante croit dans l'Amérique. To

7. STERCULIER à feuilles en cœur. Stereulia cordifolio. Cavan.

Sterculia foliis cordatis, lotis, ocuminatis, feptemnerviis, valdè venosis; pericorpio extàs tomen-toso, intàs setoso. Cavan. Differt. bot. 5. pag. 286. nº. 414. tab. 144. fig. 2.

Sterculia foliis cordatis, obfoleie trilobis : coviulis. acuminotis, tomente fis. Wills. Spec. Plant. vol. 2. pag. 871. nº. 4.

Sterculia. Collier faux, nommé mangofe, Adanf.

Ses tiges sont ligneuses, arborescentes; les rameaux garnis de feuilles alternes, rapprochées, trois fois plus longues que leur pétiole , larges , ovales, échancrées en cœur à leur base, entières

lobes peu sensibles vers leur sommet, glabres à leuts deux faces, matquées de sept netvures, dont l'intervalle eft rempli par un releau très-fin & fetté; les flipules caduques.

Les fleurs n'ont pas pu être observées. Les fiuits font des capfules oblongues, affez larges, médiocrement réniformes, acuminées à leur fommet , rétrécies inférieurement en un court pédoncule, touffearres & tomenteufes en dehors, revérucs intérieurement d'une membrane blanchâtre, parlemée de poils très-courts, roufleatres, plus abondans au point d'infertion des semences.

Cette plante croît au Sénégal, d'où elle a été rapportée par M. Adanson. b (V. f. in herb. Juff.)

8. STERCULTER fétide. Sterculia fetida. Linn.

Sterculia foliis digitatis, floribus laxè racemosis. Cavan. Differt, bot. 5. pag. 284. tab. 141. - Lam. Illustr. Gener. tab. 736.

Sterculia foliis digitatis. Linn. Spec. Plant. vol. 4. pag. 195. no. 2. — Flor. 2eyl. 349. (Excluf. Rheed. Hort. Malab.) — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag.

Clompanus major. Rumph. Amboin. vol. 3. pag. 168. tab. 107.

Nux zeylunica, folio multifido, digitato; flore merdam olente. Pluk. Almag. pag. 266. Phytogr.

Cavalam à feuilles digitées, Sonnerat , Voyage aux Indes , vol. 2. pag. 234. tab. 132.

tab. 208. fig. 4.

C'est un grand arbte dont le tronc est droit, rameux; les feuilles firuées à l'extrémité des tameaux, longuement pétiolées, amples, divilées en sept, huit ou neuf digitations lancéolées, trèsentières, fortement acuminées à leus sommet, rétrécies en un pétiole court à leut base, glabtes à leurs deux faces , munies à leur base de stipules courtes, larges, aiguës.

Les fleurs sont d'une odeur extremement fétide, disposées en une panicule lâche, terminale; les pédoncules communs axillaires, pendans, médiocrement ramifiés. Le calice est d'une seule pièce, un peu rougeatte, pubescent en dehois, tomenteux en dedans, à cinq découputes profondes, lancéolées, tres-erroites, recourbées à leur fommet, du centre desquelles s'elève un pédicelle affez long, rougeatre, pubescent, plus court que le calice ; il n'a point de cotolle ; à l'extrémité du pédicelle un tube utcéolé ou campanulé , court , termine par cinq pointes tridentées , suppotte, au fommet de chaque dent, une étamine dont le filament est très-coutt, muni d'une anthere ovale, comprimée, verfatile, à deux lobes. L'ovaire est globuleux , finue au fond du tube ,

STE courbé : le stigmate comprimé , en tête de clou : les capsules longues de trois pouces, ovales, réniformes, acuminées à leur fommet; les femences noires, ovales.

Cette plante ctoit dans les Indes, au Malabar & a l'tle d' Amboine. b (V. f. in herb. Lam. )

Les semences, dépouillées de l'écorce noise qui les enveloppe, font affez bonnes à manget, d'après l'observation de Rumphe; elles sont st graffes, qu'elles fourniffent une affez grande quantité d'huile.

9. STERCULTER à feuilles de plaçane. Sterculia platanifolia, Cavan.

Sterculia foliis palmatis , paniculis terminalibus , ramofis , aphyllis. Cavan. Differt. bot. 5. pag. 288. tab. 145. & Diffett. 6. pag. 352.

Sterculia foliis palmato - quinquelobis, calicibus rotato-reflexis, Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 873.

Sterculia hermaphrodita, foliis cordatis, lobatis: floribus paniculatis. l.inn. f. Suppl. pag. 423. -Vahl, Symbol. t. pag. 80.

Firmiana. Marfil. in Act. Academ. Patav. 1. pag. 106. tab. t , 2.

Culhamia. Forskh. Flor. zgypt .- atab. pag. 96. Hibifeus (fimplex), foliis cordatis, trilobis, repandis, integerrimis. Linn. Spec. Plant. pag. 977.

Outom-chu, Lecomte, Mém, de la Chine, vol. 1. pag. 441. Icon.

Outong chu. Duhald. Chine 2. pag. 149. Icon.

Atbre fort élevé, dont le tronc est épais, les branches revêtues d'une écorce glabre, d'un brunobscur ; les rameaux garnis vers leur extrémité de grandes feuilles alrernes, longuement pétiolées. ttès-rapprochées , entiètes, échancrées en cœur à leur base, à trois ou cinq lobes à leur contour. très-glabres, travetiées par cinq nervures : les lobes un peu arrondis, obtus; les pétioles glabres, cylindriques, renflés à leurs deux extrémités.

Les fleurs forment une panicule ample : les rameaux duts, presque ligneux, un peu pulvérulens; les pédoncules partiels longs d'environ un pouce, munis à leur base d'une bractée lancéolée; le calice de la grandeur de celui du flerculia fesida ou un peu plus petit, glabre, jaunatre en dehors, un peu blanchâtre en dedans, à cinq découpures en roue, un peu réfléchies en dehors; le tube intérieur plus court que le calice, supportant des anthères ovales; l'ovaire anguleux, blanchâtre, fontenu par un pédoncule filiforme, veri, très-glabre; le ftyle blanc, filiforme; le ftigmare catomenteux, à cinq fillons ; le flyle velu & re- | piré & lobe ; cinq capfules oblongues , acuminées, ouvertes, velues; les femences noires, glabres, ovales, oblongues.

ovales, oblongues.

Cette plante croit à la Chine, dans les Indes, au Japon & dans l'Arabie. B

10. STERCULTER à grandes feuilles. Sterculia macrophylla, Venten.

macrophylla. Venten.

Secreulia foliis cordato-fubrotundis, fubrus tomentofis; capfulis ovatis, insus glaberrimis, difpermis.

Venten, Hott, Malmaif, pag. 92.

On diffingue cette eipece à fes grandes feuilles alternes, d'environ huit pouces de large, pétio-fées, atrondés ou un peu ovales, échancrées ne cœu à leur bafe, entières, un peu ondulées à d'un vert-foncé en deffus, rouffes ou blanchières de tomenteules on deffous, à neuvres affec por tes, laireales, ramifées y les pétioles cylindriques, deuits, fliriés, remifées à leur bafe duits, fliriés, remifées à leur bafe duits, fliriés, remifée à leur bafe duits, fliriés, remifée à leur bafe.

Les fleurs sont terminales, en grappes médiocrement rameuses. Les fruits sont composés de capsules pédicellées, ovales, affic. fortes, roufseatres, ridées, obsuses : elles paroissent ne renfermer que deux semences d'un brun-notràtre. Je n'ai point vu les fleurs.

Cette espèce ctoit dans les Indes otientales. (V. f. in herb, Juff.)

11. STERCULTER brůlant. Sterculia urene. Roxb. Sterculia foliis quinquelobis, lobis acuminatis, calicibus campanulatis; capfulis ovatis, hifpidis. W illd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 873. n°. 6. Sterculia urens. Roxb. Corom. vol. 1. pag. 15.

tab. 24.

Son tronc est droit, sa cime large, étalée; ses rameaux garnis à leur extrémité de seuilles un peu

rameaus garnis à leur extrémité de teuilles un peu pubefcentes, alternes, pétiolées, très-amples, echancrées en cœur à leur bafe, divifées à leur contour en cinq grands lobes anguleux, très-aigus; les pétioles prefqu'aufil longs que les feuilles, glabres, cylindriques.

Les flux font betraphrodites; elles formen, use mple panicite terminal; étaite à trois principales divisions, très-taments, couvertes d'une cipales divisions, très-taments, couvertes d'une divisions presentations de la companicité propriété de la companicité production productifes au mainte de brackes étroises, trois présentations par campanies, à l'emi décompares couvres, ovales, algues, indices les destines du selementairemen plus courtes ; l'ouvier pédonculés, ovales le flyié épais, cyrimiques le flyit au diques le filiaguais présentations de la flyié épais, cyrimiques l'emit de la courte de la flyié épais, cyrimiques le flyit de la flyié épais, cyrimiques l'emit de la flyié épais, cyrimiques l'emit de la flyié épais, cyrimiques l'emit de la flyié épais, cyrimiques de la f

Cette plante croît fur les montagnes aux Indes otientales, h

12. STERCULIER coloré. Sterculia colorata. Rozb.

Sterculia foliis quinquelobis; lobis acuminatis; calicibus cylindraceo-clevatis; capfulis oblongis, glsbris, coloratis, Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 873. no. 5.

Stereulia colorata. Roxb. Cotomand. vol. t. pag. 26. tab. 15.

Elle se rapproche beaucoup du serculia urens par la forme de ses seuilles; mais elle en differe tant par la disposition que par la forme de ses fleurs.

Son trone, affez elevé, se divise en branches mombreuses, très-tregulières, étalees, gumies de seulles longuement pétiolees, alternes, un pur pubefecntes, très-larges, en ceur à leur base, divisée en cinq lobres anguleux, aigus ; les pétioles droits, eylindiques, plus longs que les s'euilles, munis à leur base de deux stipules fort petites, lancéolees, aigués.

Sis floars from nombeselies, diffpoffee en pasicules ferries, remainles, perfejav en jen, dont les ransfications from courses, alternes, d'un rougerent de la commandation de la commandation de ment rouget. Les culcies, prépaise perfeites, font colònges, jubiles, renflés vers leux fommet en stée de clous, d'un rouge-vrid, a cinq priest d'ents vaite pédoncule, à cinq filione profonds, à cinq fifse en filipsante rocourbes, les copiles grandes, cobionques, gilatere, d'une belle couleur des, dobtonques, gilatere, d'une belle couleur

Cette plante croît dans les Indes orientales , sur les montagnes. H

13. STERCULTER à longues feuilles, Sterculia longifolia. Vent.

Sterculia foliis ovato-oblongis, glabris; laciniis calicinis eredis, intùs hirfutis. Vent. Hort. Malmaif. pag. 92.

Cette efshee a dans la forme de fes feuilles, des rapports avec le feutelle rabilipade, mais elles font parlitement glaber à leurs deux faces; les ramecus font litteress, evilindiques, droits, teillier authoritement glaber à leurs deux faces; les ramecus font la deux deux faces de la company de

nervures blanchâtres, saillantes, & par des veines fines, sachement réticulées; les pétioles glabres, étroits, longs d'un pouce.

Cette espèce croît aux Indes orientales. To (V. f. in herb. Juf.)

14. STERCULIER 2 grandes fleurs. Sterculia grandisfora. Vent.

Sterculia foliis ovatis, acuminatis, glabris; laciniis calicinis patentibus; urceolo fubfessii; sylis quinque restexis. Venten. Hort. Malmais. p. 92.

On pourroit douter fi cette espèce appartient réellement à ce genre à cause de ses cinq flyles qui furmonneur l'ovaire; cependant il feroit poffible, comme l'observe M. V'entenat, qu'ils fussent les stigmates d'un slyle qui ne seroit pas encore développé.

Cet arbre a des ranseaut cylindriques; trâtglabres, luifins, d'un brun-fonne, mans à leur
fommet de feuilles alternes, pétiolées, grandes,
epaides, cortaces, ovules, entières à leura bords,
longuement acuminées à leur formme, luifantes,
glabres à leurs dour Lées, à nervues foters,
faillantes, avec des veines affez groffes, réticulées; les pétiolise spais, longs d'environ deur
pouces; les feuilles longues de fix à huit pouces
ét plus, larges au moiss de quatres.

Les Beurt font disposées en une paricule retminale, axillier, a rameaut nombreux, étalés, alternes ou opposés, préque dichotomes, epuis, comprimés, très-glabres, préqu'en cime, leclice grand, à cinq découpures tres-ouvertes, allabres, lanccioles, colortes, le tube & l'ovaire preparation de company de la company de la preparation de company de la company de la company preparation de company de la company de la company preparation de company de la company de la company de la company preparation de la company de

Cette plante croît à l'Île-de-France, d'où elle a été rapportée par Commetion. h (V. f. in herb. Juf.)

15. STERCULIER acuminé. Sterculia acuminata, Palif. Beauv.

Stereulia floribus axillaribus; calice fexfido; leciniis aqualibus, colorasis; carfulis monospermis; foliis integris, oblongis, acuminatis & longi petiolatis, Palif. de Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, pag. 40. tab. 14.

Botanique. Tome VII.

Cola. C. Bauh. Pin. 507. - J. Banh. Hift. L.

Kola ou Cola, Lam. Dict. Encycl.

Certe eiphee a de trie-grands rapports srece lo furcula forgifishe granis I comparation que j'ai jaire de ces deux plantes vues téches. La première dans Therbier de M. de Juffeu, is deconde dans certitude qu'elles étoient bien diffuedes. Coll dont il est it quellon a fet reulles bien plus lichemone veinces, fet Beurs plus grandes, les divisions de calcie conditamente au nombre de fire, glibres, ovales, dargies, aiguet, outre les autres accesses menconde par M. Faifor de Beauterna delles menconnel par M. Faifor de Beau-

C'eft un arbre infiniment intéreffint, & dont les fruits étoines toonsus depuis long-tens fous l'appartemoint; long-tens fous l'appartemoint; nous en devons l'intereffinte de couverte à M. Palifot de Beauvois, qui, en r cât-finite les ereux des Anciens tur l'uluge de ces fruits; nous à fournit en même tens des détails infinite de l'appartemoint par l'appartemoint de ce favant auteur fur les carablets parteculiers à écue effortement de l'appartement de l'

Cet arbre est de moyenne grandeur : ses seuilles font fimples, alternes, oblongues, entières, acuminées; les fleurs axillaires : elles offrent un caractère très-particulier, une disparate qui se trouve rarement parmi les plantes d'un meme genre & d'une même famille. Le nombre des divisions du calice est ordinairement égal, double, triple ou quadruple de celui des autres organes de la fleur : mais dans le ferculia acuminata le calice porte fix divisions lorsque les anthères, au nombre de dix ou de vingt, forment le double ou le quadruple de cinq, & que les capfules sont encore au nombre de cinq; les anthères au nombre de vingt, fessiles, fimples, fur un seul rang, ou dix antheres didymes, placées circulairement en un double rang, fur un godet à cinq ou dix dents à fon fommet; cinq ovaires feffiles, ovales, pottés fur le godet, & fouvent fujets à avorter; point de style; cinq fligmates fimples, renversés, aigus; cinq capsules ovales, reniformes, à une seule loge, à une seule semence, s'ouvrant par la suture intérieure; les femences sont grandes, charnues, attachées à la future des capfules, d'un rouge-tendre, tirant un peu fur le violet; les calices de même couleur.

Ccs fruits se nomment dans le pays, kola ou cola (dont il a déjà éré air mention dans cet ouvrage, d'après les Bubins & l'Hispiner géréale det Voyage). «Il n'y a pas de doute, dit M. Palisson de Beauvois, que le streaslie atuminate, dont le fruit les unandes ressenties et ceut da hos dans la cles amandes ressenties et ceut da hos dans la

description des anciens voyageurs & botanistes, qui croir à Oware, où il porte aussi le nom de sola, et dont les propriétes son à peu près les mêmes, ne soit le cola ou sola, ne soit mentionné dans les ouvrages des deux Baubins; mais il saut rejeter le meryeilleux qu'on lui a attribué.

- » J'ignote fi à Sierra-Leora ce fruit a été & s'il est encore ausi précieux que le prétend l'auteut de l'Histoire des Voyages ; j'ignote fi , dans ce pays, il sert uniquement de monnoie, & fi les Negres, qui partout aille uts ne vendent leuts efclaves que pout des marchanones europe. ue pout des marchandises européennes, dont ils prisent affez peu à Sierra-Leona, pour changet une femme contre cinquante noix de cola (ainfi qu'il est dit dans l'Histoire des Voyages ); enfin j'ignnre fi, dans cette partie de l'Atrique, les sauris ( petit coquillage de la famille des cypras ) ne font pas, comme dans tout le refte, la feule petite monnoie courante; mais je fais affuré qu'à Oware & à Benin le cola, ettime en raiton de la propriéré qu'il a de faite ttouvet bonne l'eau la plus commune après qu'on a maché ce fruit , n'eft ni anfi précieux ni auft recherché qu'un a voulu le faire ctoire.
- Les Nègres d'Ovare magent ce fuir avec un force de délice savet lu ur espa, non pais cutée de fois bon pode, posiqu'i laitée dans la cutée de fois bon pode, posiqu'i laitée dans la de la popitée fingulière qu'il a de faire touver bon tout ce qu'on nange, appès en avoir mache. Celf fantout in les differentes lipseurs, & pre-épalement un l'eas, que cer die la mainfeile finale de la capiert une diverse du plus appelle au pour le de les capierts une diverse de plus appelles. Pour appelle au pour le celle acquiert une diverse du sole, el les un familier près soit miche du sole, el les ma vonjount pre la bonne de greche du sole, el les ma vonjount pre la bonne de greche du sole, el les ma vonjount pre la bonne de greche du sole, el les ma vonjount pre la bonne de greche du sole, el les la vonjount de greche du sole, el les la vonjount de greche du sole, el les la vonjount de greche du sole, el les la vonjours de greche du sole, el les la vonjours de les la vonjours de greche du sole, el les la vonjours de greche de la vonjour de
- "Les naturels ne mâchent pas, comme on l'a dit, la meme noix al ernarivement; elle n'est ni assez rare ni affez précieule. Le cas qu'ils en font, elt bien éloigné de celui que suppose l'auteut des l'Histoire des Voyages. J'en ai échange plusieurs fois vinet à trente noix pour une poignée de cauris, dont deux ou trois tonnes pleines n'auroient pas payé la femme la moins parfaite. Je ne fais pas comment se faisoit autrefois le commerce des Noiss à Sierra-Leona; mais aujourd'hui il ne s'opère, dans toute l'Afrique, qu'en échange de marchandi'es européeunes, encore faut-il qu'un capitaine foit afforti de toutes celles qu'on est en ufage d'y porter. Un capitzine qui manqueroit d'une seule de ces marchandises, ponrroit faire une fausse traite & un voyage très-onérent. Il est donc évident que l'on a beaucoup exagété les propriétés & la grande cherté du tolo. »

Cette plante croît en Afrique, dans le royaume d'Oware & de Benin. Tr (V. f.)

16. STERCULIER hétérophylle. Sterculin hetero-

Sterculia foliis amplis, trilobatis simplicibusque, longè petiolatis, alternis, irregulariter dentatis; storibus paniculatis, terminalibus.

Sterculia heterophylla, Pal. Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 7º. livetab. 40.

Cet arbre, d'après les observations de M. Palifot de Beauvois, est un peu plus éleve que le serculia acuminata; il en differe pat les divisions de fon calice, au nombre de cinq feulement. Ses longues & larges feuilles loi donnent un beau port : il eft temarquable furtout par ces mêmes feuilles, tantôt fimples, tantôt trilobées, dont le contour est quelquefois entier , quelquefois sinué , & d'autres tois fottement denté Les anthères ne reffemblent point à celles du ferculia acuminata; elles font de même placées au deffous de l'ovaire . & an nombre de vingr, mais alongées & fut uno même ligne. Je n'ai pas vu le fuit ; mais l'ovaire est sessile comme dans le flerculia acuminata, catactère qui sembletoit devoit separet ces deux espèces de celles dont l'ovaire est pedonculé. ( Pal-Beauv.)

Cet atbre croît au royaume d'Oware, dans l'intérieur des tetres. b (V. f. in herb. Pal. Beauv.)

17. STERCULIER luifant. Stereulia nirida. Vent. Stereulia foliis lanceolato-oblongis, acuminatis; lacincis calicinis patentibus, urceolo fubfeffiti. Vent. Hott. Malmaif. pag. 92.

le préfiume, dit M. Venenat, que cette plante, dont Michara m'avoit emvoy de heaut exemplaires, el dioique, puifque je n'ai trouvé aucund que de la melle de la comparte de la viente dans les Beara que jui antiparente de la melle de la

Cette espèce est cultivée à Madagascar, à l'Ile Maurice, b

STEREONYI ONE. Stereonylow, Ruin & Pau-Ffedlonia, Smith. Genre de plantes dit onylèdones, à fleurs complètes, polypéralées, de la fimille des onigres, qui a des rapports avec des Bachea, & cui comptend des arbres ou a shulfes exoriques à l'Europe, la plupat réfinent, d'ênt les feuilles font alternes, entitres i les fleurs terminales.

435

## Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice perfiftant , à cinq dents ; einq pétales ; eing étamines; un flyle; un ftigmate en tête, com-priné; une capfule à deux loges, couronnée par le

# caliee , s'ouvrant à ja bafe en deux ou quatre parties; CARACTÈRE GENERIQUE.

# des femences fort petites. Chaque fleur offre :

1°. Un calice perfiftant, à cinq découpures supérieures, ovales, aigues. 2º. Une corolle à cinq pétales lingulés, roulés à

leur fommet. 2°. Cinq étamines , dont les filamens sont droits,

fubules, presque de la longueur de la corolle, fituis entre les pétales, opposés aux divisions du calice, terminés par des anthères oblongues.

. Un ovaire ovale, tronqué, surmonté d'un flyle droit, cylindrique, perfittant, de la longueur de la corolle, terminé par un fligmate presqu'en rondache, échancré, presqu'à deux lobes.

Le fruit est une capsule ovale, rronquée, cou-ronnée par le calice, surmontée d'un style persistant, à deux loges, s'ouvrant à sa base par deux ou quatre fentes, & dont la cloison est interrompue. Elle renferme des semences nombreuses, fort petites, oblongues, firiées, attachées des deux côtés de la cloifon.

#### Espèces.

1. STÉREOXYLONE étalée. Stereoxylon pateus. Ruiz & Pav.

Stereoxylon foliis obovaris, venofis, denticularoglandulojis ; pedunculis unifioris , petalis įpatulatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 13. Icon.

2 14. fig. B.

Escallonia (myrtilloides), foliis serrulatis, mueronularis, subrus venosis. Smith, Plant. Icon. Fasc. 2. pag. 40. Icon. 40. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1149. nº. 1.

Escallonia myrtilloides. Linn. f. Suppl. p. 156. Vulgairement tafta au Pérou.

Il a déjà été queltion de cette espèce sous le nom d'escallone myrtilloïde. (Voyez ce mot.) C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur d'environ vingt ou vingt-quatre pieds, très rameux, dont le tronc est dinit, le bois, ainsi que l'écorce intérieure, de couleur purpurine-claire. Ses rameaux font très-étalés, presqu'anguleux, divisés en d'autres rameaux alternes, redieffés, rudes, riès-réfineux, garnis, à leur extrémité supérieure, de feuilles éparfes, très-ferrées, médiocrement

pétiolées, en ovale renversé, veinées, glanduleufes, denticulées à leur contour, obrufes à leur fommet, furmontées d'une très-petite pointe, glabres à leurs deux faces, luifantes en deffus, rétrécies & téfléchies à leurs bords vers leur base, fourenues par des périoles canaliculés, glanduleux & denticules de chaque côté.

Les fleurs (ont terminales, folitaires, foutenues par des pédoncules fimples, uniflores, penches, munis vers leur milieu de deux feuilles, chargés de points glanduleux. Le calice est campanulé, ouvert, à cinq découpures aigues, finement denticulées. La corolle est blanche ; les pétales spatulés, rapproches en forme de pot, recourbés & verdatres à leur fommet ; les filamens des étamines arqués; les anthères inclinées. L'ovaire est couronné par une faillie à dix angles ; le ftyle ftrié & perfiftant; le stigmate pelté, & se le divise en deux lobes fur le fruit, qui confifte en une capfule comprimée.

Cette plante croît au Pérou & à la Nouvella-Grenade. h ( Defeript, ex Ruiz & Pav. )

Son bois eft très-dur, très-propre pour différens outils, pour des manches de haches, &c. Les fommités des rameaux, broyées & appliquées fur les contusions, passent pour un très-bon remède. Les feuilles ont une faveur amère.

2. STÉRÉOXYLONE dentée. Stereoxylon ferrata. Stereoxylon foliis ferratis, subretufis, fubilis aveniis Smith

Escallonia ferrata. Smith , Plant. Icon. Fasc. 2. pag. 31. tab. 31. - Willden. Spec. Plant. vol. 2. Dag. [149, 0°, 2.

Arbriffeau peu élevé, très-rameux, glabre, dont le port approche de cel i du vaccinium myrtillus. Ses rameaux font alternes, anguleux, un peu flixueux, reveius d'une ecorce pale & glabre; leurs ramifications vertes, redreffées, gamies de feuilles alternes, pétiolées, en ovale renverfé, obtufes à leur fommet & même émouffées , avec une petite pointe, dentées en scie à leurs bords. liffes à leurs deux faces , un peu veinées en deffus, plus pales & fans nervures en deffous, rétrécies à leur base en un pétiole court, sans stipules.

Les fleurs sont terminales , solitaires , trèsagréables, d'un blanc de lait, foutenues par des pedoncules courts, cylindriques, glabres, un pou courbes, épaisis vers leur fommet. Le calice ett divifé en cinq découpures deltordes, aigues, glabres, un peu charnues, paies en deffous, colorées en dessus, relevées en carene. Les pétales, au nombre de cinq, font étales, trois fois plus longs que le calice, en forme de langue, obrus ; les filemens des étamines ascendans, opposés aux divifigns du calice, une fois plus courts que les pétales, élargis i leur bales les anthètes arrondies, adnées aux fiamens, échancies, sombantes, adnées aux fiamens, echancies, sombantes, à deux loges. L'ovaire ell arrondi; très-cours, deux loges. L'ovaire ell arrondi; très-cours de lignare en rête, comprime. Le fruit est lune petite baie atrondie, environnée par le calice, operculée, dirmontée d'un lép perfillant, roube d'une pulpe à deux loges, renfermant des femences fort petities.

Cette plante a été recueillie par Commerson , au détroit de Magellan. H

3. SYERÉOXYLONE en corymbe. Stereoxylon corymbosum. Ruiz & Pav.

Stereoxylon foliis oblongis, ferrulatis; pedunculis unifloris, calicibus denticulatis, petalis oblongis. Ruiz & Pav. vol. 3. pag. 14. tab. 234. fig. A.

#### Vulsairement fiuba au Pérou.

Arbe d'un afped peu dégant, qui reffemble au myre, dont le ronce el drot, trés-imoux, haut d'environ vingt pieds & plus, % dont le bois & l'intérieur de l'écorec foir blanchiten. Les brandens de l'experience de l'arbeit de l'experience de l'arbeit de l'experience de l'arbeit de l'arbeit de l'experience de rauseux affeculars, d'arbeit de l'arbeit de l'a

Les fleurs font folizaires, terminales, fourenues par des pédonnelles courts, droits, uniflores, munita à leur purtie fupérieure, prefque fous le calice, d'une foliole hancéolee. Le calice et due foliole hancéolee. Le calice et campanulé, à citrq découpures droites, denticulées, aigues. La corolle et blunche; les péates oblongs, ouverts, reflechis. Les étamines font droites & les anchetes minies. L'ovaire foi turnomé du mitigant et de l'acception de la contentie de la contentie de la contentie de la contentie.

Cette plante croît au Pérou, fur les collines élevées, froides & arrofées par des pluies fréquentes; elle fleurit dans les mois d'août & de teptembre. h (Defeript. ex Ruig & Pav.)

Son bois est très-dur, brûle mal, & ne donne presque que de la fumée. Ses seuilles ont une

fayeur amète.

4. Srénéoxylone effilée. Stereoxylon virga-

sum. Ruiz & Pav.

Stereoxylon foliis obovato-fpatulatis, ferrulutis; pedantulis uniforis, calicibus denticulatis, petalis obovatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3, pag. 14-tab. 235. fig. B.

Arbrificas qui s'ébre à la bauteur de hui à dit pieds, dont les itesse font très-rameutés à leur bate, doriets, cylindriques) les rameaux élancés, propriés, cours s'oprofès, co

Les fleurs font folitaires, artillaires & terminales, fupportes par des pédoncules très-coutrs, droits, amfores, munis d'une foiloie à la bafe du calice. Célui-ce el et campatulé, ouvert, à cinq découpares denticulées, aigués. La corolle ett blanche, à cinq petales ouvers, ouvles, un peu arondis, veines. Les filamens font droits ; les ambrées inclinees; le flyle perfilant; le filipmane peté, à deux lobes. La capiale etl ovale, tronquée, s'ouvaran en deux à là bage

Cette plante croît au Pérou, sur les montagnes & dans les forêts humides; elle fleurir dans les mois de novembre & de décembre. h ( Descript. ex Raix & Pav.)

5. STÉRÉOXYLONE réfineuse. Stereoxylon refinosum.

Stereoxylon foliis oblongo-ovatis, ferrulatis; padunculis racemoss, petalis obovato-oblongis. Ruiz. & Pav. Flor. petuv. vol. 3. pag. 14, tab. 255.

Vulvairement chacas & chachacoma au Pérou.

fig. A.

Ces abriffenu a nu trone droir, strès-dur, haute de quiraze à dis-tuir piend, d'une colour légèrement centrée, ainsi que l'intérieur de l'écoreç, treix-munus; le braches tedées, cylindiques, present de l'écore, de l'experieur de l'ecore, charge de glandes l'eur parpunies, rédineux, charges de glandes l'eur parpunies, rédineux, charges de glandes l'eur parpunies par des l'entre parties de l'eur parpunies, rédineux, charges de glandes l'eur parquies de l'entre de l'eur parquies de l'entre de

Les fleurs four ndorantes, disporées en grarpes terminales, feuillées, rameules, chargées de plandes fiubulees. Les pédoncules partiels font cours, garnis de deux folioles fubulees, pogotes, Ré d'une autre plus peire, appliquée contre le calice. Celui-ci. el campanulé, à cinq dens trésenières. La corolle el blanche, les pétales veincières. La corolle el blanche, les pétales veinés, ovales-oblongs, tecourbés à leur fommet; les étamines d'oriers, loitales j'el ne des la leur fommet; les étamines d'oriers, loitales j'el noires jes arabétes incluides j'el noires places antières incluides j'el noires places antières incluides j'el noires places d'el ne de la leur des des la leur des leurs des leurs de la leur des leurs de la leur des leurs de leurs de la leur de la leur de leurs de la leur des leurs de vaire surmonté d'un style persistant & d'un stigmaie pelté, persoré, à deux lobes.

Cet arbriffeau croît au Pérou, fur les collines & les rochers expolés au nord; il fleurit dans les mois de janvier, février & mars. h (Defcript. ex Ruig & Pav.)

Les sommités des rameaux très-réfineux sont appliquées, broyées, sur les contusions comme toniques de tortifiantes : la réfine répand une odeur rrès-agréable. Le bois, à raison de sa grande ducté, peur être employé à la fabrication de pluficuts infirumens.

6. STÉRÉOXYLONE touge. Sureoxylon rubrum. Ruiz & Pav.

Stereoxylon foliis obovato-oblongis, acuminatis, ferratis; pedanculis 2-7 floris, petalis spatulatis. Rutz & Pavon, Flor. peruv. vol. 3. pag. 15. tab. 236.

#### Vulgairement nipa au Chili.

fig. B.

Cette eighee, est un arbiissau dont les tiges font droites, cylindriques, riber-tameutes, hautes du dit à doute piech, & dont l'écorce se détarile du roit. Les Inmess font, sirrout dont leui piede de la comment de la comment de la comment l'étaigne de l'etitles médicorement pétiolées, alternes, orales-holonges, étrécteis a leurs doux extrémites, demées en clée, à double & trajele descuirer obtaignes, coudés à leurs hont sera leur baselles et le comment de la comment baselles et le comment de la comment de la comment comment de la comment comment de la comment de la

Les fleurs font dispostes en grappets reminales si militares, compostes de deux, rois on sept fleurs, dont les périocules font rougerates, velas, glandiaex, munit de folioles Incocletes. & denricules. Le calice est en campande, glandiaex a, silcules, le calice est en campande, glandiaex a, il a corolle est rouge; las pétales familes, droites, approchés en tube, ouverts & réflechis à leur commes ; l'ovaire coronned per un appendice conique, à dix mgles, à dix deres, rougezine & enginarel la baté de liby. Le fallamons ind écoits, les mahieres oblovaises ; inclinées i la capside les profique concelles, abourates ne deux par fa-

Cette plante croît dans les montagnes du Chili, où elle fleurit au mois de fevrier & de mars. h (Descript. ex Ruiz & Pav.)

7. STÉREOXYLONE à feuilles roulées, Stereoxylon revolutum. Ruiz & Pay.

Stertoxylon foliis obovatis, denticulatis, revolutis; racemis thyrfoideis, petalis linears fpatulatis. Ruiz & Pav. Flot. peruv. vol. 3. pag. 15. tab. 236. lio. A. Fulgairement lun , liun au Chili.

Son trone est droit, haut de quinze à dix-huir pieds, divisé en rameaux droit; anguleux, fragiles, très-velus, nus dans leur vienilesse, gardis dans leur jeunelle de feuilles épartes, médiocrement pétiolées, ovules, rétrécies à leur base, obsusés, acumnidés à leur fommer, denticles à leurs bords, pubercentes à leurs deux faces, veinées en dessous.

Les doux font disposées ne prappes terminales, remedies, préqui en thyte, dont les pédoncules, innt commune que particlis, font mais d'une petire foliole lindire, & d'aut autres de d'une petire foliole lindire, d'autres de course de la commentant de la commentant une la cient descoupares droites & fabulées. Le corolle ett blanche el la pétales drois, lindires figuales, rapprochée en nube, ouverts à leur parfiguales, rapprochée en nube, ouverts à leur partitles, phologyas, l'avaire oule, coucomné par un appendice glanduleux, à cinq denss, qui enmine la bied du lle. Le tlignates el préci, à deux lobes peu fessibles, ouvert dans le centre. Le fraux lobes pau fessibles, ouvert dans le centre. Le fraux for la bie par d'une frente des les gos, s'autrent à fa bels par d'eux frentes des les gos, s'autrent à fa bels par d'eux frentes des les gos, s'autrent à

Cette plante croît au Chili, dans les lieux ombragés, proche les fources, aux environs de la ville de la Conception; elle fleurit depuis le mois de janvier jusque dans celui de mai. 5 ( Defeript. ex Ruit & Pav.)

Ses feuilles sont d'une saveur amère.

 STÉRÉOXYLONF pulvérulente. Siereoxylon pulverulentum. Ruiz & Pay.

Stareoxylon foliis oblongo - ellipticis, ferrulatis; pedanculis racemofo-fpicatis, petalis obovatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 15. tab. 237. fig. A.

Vulgaitement mardogno au Chili.

Cetre espèce a une tige lignense, haute de dit à douze picis, droite e, vyindrique, d-vitsse ne rameant droits pubesciers, anguleux dans leur jeunesse, pubesciers, anguleux dans leur jeunesse, pubeschense, garnis de reulisse sparies, médiocrement pétiolese, ovales-oblongues, el-liptiques, legérement deroites en clie à leurs playeus de leurs de

Les fleurs font disposses en grappes simples, droites, presqu'en épi, alongées, pubescentes, refineuses, pulverulentes, les pedonacles parsiels manis d'une totole fubblee. Le caltec est division de la companie de la

ovale, couronné par un disque à peine denticulé; la flyje perfistant; le stigmaie à deux lobes. Le fruir est une capsule à deux loges, s'ouvrant à sa base par une double sense.

Cet arbrisseau croit au Chili, dans les forêts, aux environs de la ville de la Conception. Il fleurir depuis le mois de septembre jusqu'en décembre. 
§ (Descript. ex Ruit & Pav.)

Ses feuilles sont légérement amères: la poussière qui recouvre les rameaux & les branches est nuitible anx yeux.

9. STÉRÉOXYLONE pendante. Sterroxylon pendulum. Ruiz & Pav.

Stereoxylon foliis lanceolatis, acutifimis, integris, o-foicte ferratulifue; racemis pendulis, longiffimis; petalis linearibus Ruiz & Pav. Flor.peruv. vol. 1, pag. 16. tzb. 237. fig. B.

Vulgairement magna pumachilea au Pérou.

C'est un grand arbre qui s'élève à la hauteur de quarante à cinquare peiès, donn le tronce sei-visée en tameant cylindriques, droits, éculés, nus à leur partie inférieure; feuillés, anguleux & visiqueux à l'eur partie inférieure; garnis de feuillieux à l'eur partie inférieure; garnis de feuillieux à l'eur partie l'un contrait de l'entre de l'experieure à l'eur partie s'entre de l'entre de l'experieure à l'eur partie de l'experieure à l'eur partie de l'experience à visique de à l'eur partie actes, publishes en desseux arrondies à leur base, traversées par une nervive candiculée.

Les fleurs sont disposées en de très - longues grappes fimples, terminales, folitaires, laches, pendantes, visqueuses, refineuses, presque longues d'un pied. Les pédancules partiels sont courts, gréles, uniflores, un peu recourbés, munis d'une foliole inbu'ée , très - petits à leur base , & de deux autres alternes. Le calice est campanulé, à cinq dems courtes. Les pétales font droits, linéstres, réunis en un rube profqu'urcéole, refléchis à leur sommet, quatre fois plus longs que les calices, de couleur rouge, marques à leurs bords d'une ligne jaune ; l'interieur du calice garni d'un bourrelet court & entier. Les étamines sont droices; les anthères penchées; l'ovaire presque cond; le ftyle perfiftant; le fligmate pelres la capiule arrondie, un peu comprimée, à deux loges,

Cer arbre croît dans les grandes forêts du Pérou. Il fleurit en août & en fertembre. H. (Defcript, ex Rûiş & Pav.)

Son bois est ronge, très-dur, très propre à la fabrication de divers outils.

10. STÉRÉOXYLONE paniculée. Secreoxylon paniculatum. Ruiz & Pav.

Stertoxylon foliis lanceoluso - ablangis , abfolise

ferralatis; pedunculis racemoso-paniculatis, petalis obovatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. p. 16. n°. 9. tab. 18. fig. B.

Arbriffeau d'environ quinze pieds de haut, dont le tronc le divide en rameaux droits, auguleur & feuilles à leur partie lupérieure, vifqueux & réfineux dans leur première jeuneffe, graide fe feuilles éparfes, pétiolées, oblongues, lancéolées, mediocrement dentées en feie, vifqueufes, galbres à leurs deux faces.

Les fleurs font disposites, à l'extrémit de strameaux, en grappes sinérales, asalières de teminales, réamies en une panícule étalée, dont les pédocucles praticis font mané de deux foilois plubulées, de de deux autres alternes de plus peries seres la média de car pédocucles. Le edivcise seres la média de car pédocucles. Le edivcise font ovules, veines, ouverts de réfecte tales font ovules, veines, ouverts de réfecte l'intérieur du calice et garnel du rebord à peine femible. Les étamines font doires, les ambieres incines. L'ouire el arronal je le lipe perillare y le des Les fruit ell suce, aprilla présidare y le des Les fruit ell suce, aprilla présidare y le des Les fruit ell suce, aprilla présidare y croquée; à deux les suces puls présidar ronds,

Cette plante croît dans les forêts du Pérou; elle fleurit en juillet, août & septembre, Son bois est très-dur. h ( Descript, ex Raiz & Pav. )

STÉRÉOXYLONE à feuilles cunéiformes.
 Stereoxylon cuneifolium. Ruiz & Pav.

Stereoxylon foliis cuneiformibus, ferrulatis; floribus corymbofus; petellis obovatis, olfoleti crenulatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3, pag. 16. n°. 10. tab. 238. fig. A.

Cell un arbriffeau de la hauteur d'envion fix à buit pieds, dout les tiges font doites, cylindriques, d'un brun-noiraire, divisfees en ameaux cales, ruides, gamis de louilles treb-ripprochees, fefilies, ovalès, cuméformes à leur bafe, légerement deutées en fice à leur contour, treb-vei-niès, un peu risées, coiraces, obsuides, aroni-niès su me un risées, coiraces, obsuides, aroni-riques, commer, blanchitere à leur lace infle-riques.

Tan Status for ellipodie as a corynobe arminaurs, what, adon ha pobeocies parrio form courts, what, adon ha pobeocies parrio form courts, épars, munis de petites braziles ovoles, aigues, le caisea de môres de coupe, a cinq derre for pecilos. La cosolle est likinde. Les peales braziles de la companie de companie de companie de la compa

Cet arbriffeau croir dans les hautes fo:êts des

Andes, au Pérou. Il fleurit en juin, juillet & [feptembre. h (Deferips, ex Ruiz & Pav.)

STÉRIPHE RÉNIFORMS. Steriphe realformis. Garton de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 81. tab. 94.

Sseripha reniformis. Bankf. Solander, Mff.

Cette plante, découverre par M. Solander, constitue un nouveau genre decrit par Gartner, à fleurs dicotylédones, monopéralées, qui paroit trèv-voilin de la famille des nerpruns, & qui offic dans la fructification des caractères tapproches de ceux des fabrichera, & de ceux du fibbhorpia europea dans son port.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures ; ane corolle infundibuliforme ; cinq étamines ; deux fiyles ; deux figmates

pelies ; deux capfules supérieures.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice inferieur, d'une feule pièce, partagé en cinq découpures.

2°. Une corolle monopétale, infundibuliforme, dont le tube est cylindrique, plus court que le calice; le limbe à cinq divisions oblongues, lan-

céolées, un peu obtufes.

3º. Cinq étamines, dont les filamens font inférés fur le tube de la corolle, terminés par des anthères.....

4°. Deux ovaires supérieurs, planes, un peu convexes, lurmontés de deux styles siliformes, terminés par autant de stigmates grands, en rête, peltés, concaves.

Le fiuir confifte en deux capfules enveloppées par le calice, velues, membraneutes, médiocrement pédicellees, convexes en dehors, places à leur côté intérieur, à une foule valve qui ne s'ouvre point, & qui renferme une feule femence preque giboluleufe, notiatre, ayant pour ombilic un point enfoncé.

L'emisyon et prefque de la grandeur de la fe-

mence, de couleur blanche, droit, pliffé; les cotylédons foliacés, très-minces, pliffés en différens fens; la radicale inferieure arrondie, prefqu'en spirale.

C'est rout ce que Gartner nous apprend de

cette plante, qui croît dans les îles de la mer du Sud.

STÉRIS de Java, Steris javaaica. Linn, Hydrolea (zeylanica), inermis, foliis lanceola-

sis, glabris; floribus digynis, fabracemofis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1327. nº. 3.

Hydrolea (zeylanica), earle inermi; foribus fubracemofis, foliis lanceolasis. Vahl, Symbol. 1, pag. 46. — Lam. Illustr. Gener, tab. 184. fig. 2.

Nama (zeylanica), caule crcão, glabro; foliis linearibus, floribus racemofis. Linn. Spec. Plant. pag. 327.

Nama. Amoen. Acad. vol. 1. pag. 393. — Flor. zeyl. nº. 117. tab. 2.

Steris javanica. Linn. Mant. 54.

Steris aquatica Butm. Flor. ind. pag. 73. tab. 39.

Alfine veronice affinis, gratiola folio, maderaspatana. Pluk. Almag. pag. 22. tab. 130. fig. 2.

Tfieru-vallel. Rheed, Malab. vol. 10. pag. 55. tab. 18.

Anagallis reylanica, aquatica; foliis longis, alternis. Herm. Zeyl. 36. — Burm. Zeyl. 19.

Cette plante doit être rapportée au genne hydrolle, dont elle a tous les cardières. Linne l'avoit regardée comme devant fromer un genre
particuler, qu'il avoit établi fout len mé gleire,
mais il a été dépuis recomn que c'étroit in néme
tionnem sic que parce qu'il n'en a point éte quefit ton à l'article COUTAIDE (hydroles), & à la
fuire duque el de don être placée (sus le nom de
cousteré de Ceilan (hydroles), Pen çe ausil
Tarticle NAMA, yol. 4.

C'eft une petite plante helbacée, dont les tires font droites, annuelles, hautes de fix à bait pouces, liffes, rameufes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, en forne de lance, glibres à leurs deux laces, entières, rétrécies à leurs deux extrémités, médioctement acuanitées à leur fommet, veinées, fupportées par des périoles trés-courts.

Les fleurs font disposées, yers l'extrémits des rameaux, en grappes axillaires, donnes, supules, pubelcentee; a peu près de la longueur des fœuilles, Ces fleurs tran alterrers, difficures, poticielles, manies à l'un base d'une petrie bractée pubelcielle, au le la company de la company de la company de la company de la corolle un peu plus grande que le celiece, monopéaile, en roule, à cin of bolios cities, monopéaile, en roule, à cin of boltos d'une profile, qu'un grège, une captaile à deux loges.

Cette plante croît dans les Indes orientaics & à l'île de Ceilan. O ( V. f. )

STÉVENSIA à seuilles de buis. Stevensia baxlfolia. Poit. Stevensia foliis petiolatis, oblongis; storibus folisariis, axillaribus. (N.)

Stevensia buxisolia. Poiteau, Annal. du Muséum d'Hist. Nat. vol. 4. pag. 235. tab. 60.

Arbriffeun droit, rameur, hunt de dix à douxe pieds, d'un bois trè-dur, ruéeu d'une écocce cendree & crevaffee | les punes pouffes enduires d'une réfine vigueufe. Les fruilles font opposées, pétiolées, oblongues, aigués à leurs deux extrémités, longues d'environ un pouce té demi, affec roides, glabres, luifances en deflus, blanchètres & reicules en deflus, volunchètres de freicules en deflus, volunchètres de reficus four en défous, fourtemes par des pétioles courts, réunis par une flipule entière, formant une petite gaine qui entoure la lige.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, blanches, o torantes, portées fur un pédoncule de la longueur du périole, munies à la base, inmediarement sous l'ovaire, d'une brachée calicisorme, à quatre divisions, dont deux opposées, courtes, butues se deux sois pous grandes, lancéolèes, se

# changeant quelque fois en petites feuilles. CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

1°. Un calice entier, globuleux à la base, divisé à son limbe en deux découpures lancéolées, caduques.

- 2°. Une corolle monopétale, tubulée, légérement foycuse en dehors; le tube cylindrique, de la longueut des découpres calicinales, à peine renflé au sommet, terminé par un limbe à fix ou sept divisions oblongues, obtuses, planes ou réfléchies en dehors.
- 3". Six ou sept étamines; point de filamens; les anthères sessies, oblongues, droites, bilobées, à deux loges, intérées vers le haut du tube de la corolle.
- 4°. Un ovaire globulenx, faifant corps avec la partie entière du calice, furmonté d'un flyle droit, de la longueur du tube de la corolle, terminé par un fligmate formé de deux lames ouvettes, trèsvertes, ainfi que le flyle.

Le fruie est une capitale fibricique, de la grofe tur d'un pois, faisint corps avec le culler, coutomée d'abord par se deux divisions qui tomte d'abord par se deux divisions qui tomper de la companya de la companya de la comcerna de la companya de la companya de la comcerna de la companya de la companya de la companya de se companya de la companya de la companya de la companya de la la companya de la companya del la companya de la companya del la companya de la companya del la companya de la companya de la companya del la companya del

Les femences sont nombreuses, menues, ovales

ou oblongues, un peu comprimées, jaunâtres, emourées d'une membrane élargie en forme d'une petre aile à la partie fupérieure, & térrécie en pointe à la baie, par où elles font attachées à un réceptacle hémisphérique, chagriné, appliqué coutre le point de réunion des bords intérieurs des valves formant la cloife des valves des valves des valves des valves des val

L'embryon est composé d'une radicule cylindrique, interieure, surmonte de deux corylèdons oblongs, parallèles, & contenu dans un elbumen ovale, médiocrement cotné, & ayant la même direction que la semence.

Cet arbriffeau croît à Saint-Domingue, dans le département du notd, notamment sur le morne de la vigie du Cap-Français. 5 (Defeript. ex Poit.)

Observations. Ce genre, de la famille des rubiaces, a été établi par M. Poiteau, qui l'a confacré au docteur Edouard Stevens, a auquel plufieurs Français sont redevables de pluseurs services importans à Saint-Domigue, pendant co consulta dans cette ile pour les Etats-Unis d'Amérique.

### Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un ealice dont le timbe est biside, eaduc; une corolle tubulée; six à sept divisions à son timbe; autant d'anthères sessites; une copsule à deux loges, pobyspermes, s'ouvrant à son sommet en quatre parties.

STEWARTE. Strewaria. Gente de plantes dicorylédones, à fleurs complères, polypéralées, de la famille des malvacées, qui a de grands rappotts avec les malachaétardum. & qui comperad des arbrifleaux exociques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, les fleurs folitaires & fort grandes.

## Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à einq détoupures ; cinq pésales ; un feul fyle ; un figmate en etce , à cinq lobes ; des étamines nombreufes , monadelphes à leur bofe ; une capfule ligreufe , conique , à cinq valves ; une ou deux femences dans chaque valves

#### CARACTÈRE GÉNÉRIOUS.

#### Chaque fleur offre:

1°. Un eslice fimple, d'une feule pièce, divifé en cinq découpures ovales, concaves, perfifantes.

2°. Une corolle à cinq pétales très - grands , égaux , étalés , en ovale renvetfé. 2°. Des étamines nombreufes , dont les filamens

font disposés sur deux rangs; les interieurs plus courts, portés sur un cylindre court qui les réunit à leur base; les extérieurs plus longs, surmontes pat des anthètes arrondies.

4°. Un

4°. Un ovaire velu , arrondi , formanté d'un flyle droit , épais , terminé par un fligmate capité, à cinq lobes aigus, ouverts presqu'en étoile.

Le fruit est une capsule presque ligneuse, ovaleconique, à cinq valves épailles, à cinq loges s chaque loge contient une ou deux semences ovales , un peu comprimées.

Observations. M. Cavanilles a cru devoir distinguer en deux gentes des plantes que Linné avoit confondues en une seule espèce, sous le nom de flewartie malachodendron ; elles different entr'elles bien certainement, mais leur caractère, comme genre, eff-il bien prononcé? Il paroit n'exifler essentiellement que dans les styles, au nombre de cinq dans le malachodendron , tandis que les flewartia n'en ont qu'un, ou peut-être cinq reunis en un seul surmonté de cinq stigmates ; austi plufieurs auteurs les ont réunis. M. Lamarck les a confervés d'après M. Cavanilles. ( Voyez l'article MALACHODRE & les Illuftrations. )

Ce genre a été confacré par Linné à Jean Stuarr, comte de Bute , pair d'Écosse , long-tems premier ministre en Augleseire, au commencement du règne de Georges III. Il aimoit beaucoup la botanique, & en a favorifé les progrès pendant fon minifière.

#### Espècs.

STEWARTE de Virginie. Stewartia virginica. Stewartia foliis ovatis , acutis , ferratis ; floribus

folitariis, albis; petalorum altero maculato. Cavan. Differt, bot. 5. pag. 302, tab. 158. fig. 2. - Lam. Illustr. Gener. tab. 194. Stesvortia (malachodendron), floribus letera-

libus , fuibinis ; calicibus ovatis , obtufis ; flylis coalitis. Lhérit. Stirp. vol. 1. pag. 153. tab. 75. -Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 840. no. 1.

Stewartia virginica. Mich. Flor. boteal. Amer. vol. 2. pag. 43.

Stewartia malachedendron, Linn. Spec. Plant pag. 982. (Exclusis pluribus synonymis.) — Act. Ups. 1741. pag. 79. tab. 2. — Catesb. Carol. 3. p. 13.1ab. 13.-Gronov. Virg. 101.-Duham. Athr. vol. 2, p. 184. tab. 78. & edit. nov. vol. t. p. 16.

Cette espèce avoit d'abord été confondue par Linné avec le flewartia malachoderdron, qui, nonseulement en est fott distinct, mais qui en a été même léparé comme gente, ainfi que nous l'avons dit plus haut.

C'est un arbriffeau d'une hauteur médiocre, donr la tige est droire , revêtue d'une écorce grifatre, crevassée, chargée de rameaux glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles alternes,

centes en deffus, minces, un peu molles, un peu ciliées & légérement denrees en scie à leur contour ; les supérieures presqu'entières ; les petioles courts & velus; les bourgeons également

Les fleurs sont latérales, axillaires, solitaires, quelquefois géminées, médiocrement pédonculees, alternes; les pédoncules courts, velus, épais, munis de deux bractées un peu au dessous du calice, petites, oppofées, ovales, concives, aigues, tomenteuses; le calice divisé en cinq decoupures concaves, ovales, couvertes de poils couris, rouffeatres, foyeux & luifans; la corolle grande, ouverte, de couleur blanche, à cinq pétales rachés quelquefois de rouge; les étamines violetres; un flyle plus court que les étamines; le fligmate à cinq lobes ; une capfule velue , ligneufe, prefque conique, à cinq loges, chaque loge renfermant une ou deux femences brunes, ovales oblongues, légérement anguleuses.

Cet arbriffeau croit dans les lieux frais & ombragés, à la Caroline & dans la Virginie vers les côtes maritimes. M. Bosc m'en a communique des exemplaires. To ( V.s.)

STIGMATE. Stigma. Le ftigmate est la partie supérieure du pillil. Il est placé ordinairement au fommet du ftyle , rarement fur les côtes ; & lorfque le style n'existe pas, il repose immediatement fur l'ovaire ; il prend alors le nom de figmate feffile, comme les feuilles privées de petiole & les ficurs dépourvues de pédoncule.

Le fligmate, dans l'état adulte, est humeché d'une queur plus ou moins visqueuse, très-senfible dans le lys d - faint Jacques, amaryllis formofiffina, oil on la voit fous la forme d'un globule pendant ou d'une goutte qui paroît à chaque instant devoir être entratnée par son poids vers la terre, mais qui est pompée par le style austitôt que la poussière fécondante s'y est agglutinée. Lorsque le pistil est parvenu à son développement complet, la surface du fligmate, qui est humectée, revient les globules lancés de l'anthère; ces globules s'entrouvent, le fluide spermatique en sort : ce qu'il y a de plus subtil dans ce fluide traverse les vaiffeaux du flyle . pénètre jusqu'aux oyules, & leur donne réellement la vie , puisque leur existence dois être regardée comme un état d'incrtie dont ils ne peuvent fortir que par l'influence de la poussière fécondante.

Mais quelle eft la nature de cette liqueur, qui humecle les fligmates au moment où la fecondation va s'opérer? Malpighi, qui ignosoit l'usage de cette liqueur, la regardoit comme thérébinthacce. Koelreuter n'a pas ofé prononcer si elle étoit la liqueur femelle, ou fi elle fervoit fimplement pétiolées, ovales, aigues, legérement acumi-nées, d'un vert gat, glabres en dessous, pubes-botanique. Tome VII. de vehicule à la liqueur mâle. Gærtner a adopté

forme à la raifon. Il est certain, dit-il, que cette liqueur est de nature huileuse & inflammable, comme celle des animaux; qu'elle se mêle trèspromptement, & qu'elle se combine par faitement avec le fluide spermatique échappé des globules des anthères; qu'elle disparoit au moment où la fécondarion s'est opérée, & qu'alors les stigmates fe desfechent, & qu'on ne remarque plus aucun mouvement d'irritabilité dans les lames de ceux en qui ce phénomène se manisestoit auparavant avec braucoup d'énergie. On doit conclure de ces obfervations, continue le même auteur, 1º, que la liqueur dont le fligmate est humecté, ne peut fervir qu'à faciliter l'acte de la fecondation; 2º. que sa confissance onclueuse est très propre à repousser les corps étrangers qui pourroient pénétrer dans le flyle par les pores du fligmate; 3°, que les fligmates defféchés ne peuvent concourir ni cooperer à la végération; 4º enfin, que le figne le plus certain de la puberté des fleurs est fourni par la présence de la liqueur qui transsude du stigmate.

Toutes les fleurs hermaphrodites ou femelles fertiles font pourves d'un fligmate. Cet organe ett qualquefois fimple & unique, comme dans la prime-vère. Rec. Quelquefois il el bifide ou double, comme dans les compofées, & c.; quelquefois même on en rouve quarte, comme dans le comméme on en trouve quarte, comme dans le publicus flyles, comme dans le mille-perusis, ont eaglement pludieurs fligmates.

Comme les fligmates, ou fi l'on veut les flyles qui leur ferven de flipports, répondent chacun à une loge de l'oviire, il femble qu'on pourroit avancer que le nombre des loges d'un ovaire et égal à celui des flyles dont il est furmonté. A la verité, il airrive quelque fois qu'un frint et diviré en deux ou plufieurs loges, quoque fon ovaire pour les la comme de la comme del la comme de la comme del la comme de l

Dan is fleurs don't Povinte finghe eft farmont de pluficurs flise, & Por confequent de pluficurs flise, & Por confequent de pluficurs fligmentes, comme dans le milli-pertrais, sous ite fligmentes, comme dans le milli-pertrais, sous ite fligmentes, de miller aprentis ordinaire, error de refuite dels. In effet, & Koelecuter, avant fupprinde deux fligmentes dan iller pertuits ordinaire, error de refuite celui quire floris, avec le poilen de la fliur al alquelle il apparentais i contest les gardines de cetter plarter furent également facendées, quoique chaupe furent facendées, quoique chaupe floris de la fliur de l

Ne pent-on pas conclure de cette expérience, 1º- que, quoique la fécondation s'opère plus filrement lorique tous les flyles dont une fleur cft pourvue, lubfillert, néamoins tous les ovules contenus dans l'ovaire peuvent être ficcoudés l

quand même on retrancheroit une partie des flyles? 2°, que les cloifons qui forment les loges dans l'ovaire, font d'une rexture fi mince & fi délicate, qu'elles font perméables à la vapeur vivifiante qui jaillit des globules que comient l'anthère? (Ventenat, Reque vigital.)

- Le stigmate varie dans sa situation, dans sa direction, dans sa forme, dans sa surface & dans sa durée.
- 1º. Confidéré quant à sa fituation, le stigmate termine presque toujours le style. A la véziré, Jorfqu'il y a plusieurs stigmates, sis tont par fois disposes symmétriquement sur les côxés du style, comme dans quelques liliacées; amis il est rare de voir un stigmate unique sur le côté du style, comme dans le Jantana.
- 2°. Le ftigmate, confidéré dans la direction, eft ordinairement droit & élevé; quelquefois il eft contourné (convolutum) comme dans le fafran; quelquefois, lorfuvil est bifide ou double, il fe recourbe ou fe roule en deffous (revolutum) comme dans la plupart des composées.
- 15\* Le filgmate a divertée formes. Il est fiphique ou globuleur (folséga) dantes prime-veres; en musilue (elevium) dans le géniper; en rete (expisam) dans le natronier; obtus (estagiam) dans le marconier; obtus (estagiam) dans le marconier; obtus (estagiam) dans l'andonnde; en cerur (estatiem) dans le (imac; romquét (verescuesa) dans l'alphoteles; echancel bouckerou en plateur (elevium, poistalam) dans le nésultra; étaillé (faithum) dans le pavos; en princea (présiliém) dans les graminées péciliforme unu (elemifiem) dans les graminées péciliforme (estafifirme) dans les graminées (estagiam) dans le grées; (estagiam) dans les grées (estagiam) dans le grées; (estagiam) dans les grées (estagiam) dans le grées; (estagiam) dans les grées (estagiam) dans les grées; (estagiam) dans les grées (estagiam) dans le grées; (estagiam) dans les grées (estagiam) dans les grées; (estagiam) dans les grées (estagiam) dans les grées; (estagiam) dans les grées (estagiam) dans les grées; (estagiam) dans les graminées (estagiam) dans les grées; (estagiam) dans les graminées (estagiam) dans les grées; (estagiam) dans les grees; (estagia
- 4°. La furface du ftigmate est également sujète à vairer. Le plus souvent elle est glabre; quelquetois aus elle est fillonée, firiée, velue, verruqueuse, mamelonée, ou cribiée de pores nombeux & imperceptibles, qui sont probablement les
  orifices des vaisseaux intérieurs du style, & qui
  pompent ou apirent le fluide spermatique de
- 5°. Quant à fa durée, le ftigmate est caduc dans un grand nombre de ficurs, & fa chute a ordinairement lieu en même tems que celle de la corolle & des étamines, c'est-à-dire, après la fécondation; néanmoins il est persistant dans le payor, dans lo nénufar, &c.

STILAGO. Ce genre, établi d'abord d'après des caractères mal connus, a été depuis rangé parmà les amidejma. Il en fera question dans le Supplément. STILBE. Sittlem. Genre de plantes cryyrogames, de la funile des champignous, qui comprend de très-petits champignous pédicalés, qui ont l'apparence d'une moisfiture, muis d'une confiltance plus ferme, & dont le pédicale el terminé par inne petite tele foilée, globaleufe, ovale ou pyriforme, d'abord aquenie ou un peu géluincule, transprante, & qui devient ferme en vieilifiair, folide, opoque, & qui porte les femences à fa (trafec extrésieux.

## Espèces.

- \* Tètes arrondies.
- 1. STILBE velue. Stilbum hirfutum. Hoffm.
- Stilbum perssens, stipte ocraceo, hirlus; pilis eredis, stiste. Pers. Difp. Meth. Fung. pag. 19. & Synopi. Meth. Fung. pag. 680. n°. 1. Hosim. Deutsch. Flor. Crypt. tab. 10. fig. 2. Lam. Ill. Gener. tab. 839.
- Gener. tab. \$39.

  C'elt une affez belle espèce, fort petite, & méanmoins une des plus grandes de ce genre, per-fishance, dittinguée par la roideur de son pédi-celle jaunière, charge de poils droits, nomb cux. Sa tôte est arrondie; elle est un peu rare, & se
- trouve sur les troncs d'arbres en putréfaction.

  2. STILBE tomenteuse. Suilbum tomentosum.
  Persoon.
- Stilbum parasiticum, sipite tomentoso, capitulo subrotundo. Pers. Synops. Meth. Fung. pag. 680. no. 1. Schrad. Journ. s. de Botan. vol. 2. pag. 65. tab. 2. ft. s.
- Cette cipéce le difinque de la précédente par fes pédicelles tomenteuies 8 non pileutire. Ce duves paroit être une autre plane, une forte de byffus partifie, qui s'y établir au moment où cette plante celle de végérer; 8 ce qu'il y auroit de plus finquiler, c'els que ce filibe lai-même el partifie, g. t'ordi fur une autre forte de champignon, le troité une autre forte de champignon, le troité un qu'ait, lorique celui-ci entre en putréfacion.
  - 3. STILBE roide. Stilbum rigidum. Pers. Stilbum gregarium, stipite rigido, persistente, ni-
- gro, eraffusculo; espitulo subrotundo, primo aquoso, Lafteo, demum compaño, griso, deciduo, Pett. in Uster. Ann. Der. Botan ft. 2. pog. 31. tab. 2. fig. 2. — Idem, Synops. Meth. Fung. pag. 680. n. 3.
- Stilbum rigidum. Decand. Flot. franç. vol. 2. Suppl. pag. 593. nº. 188. \*
- Ce champignon s'élève à peine à la hauteur d'une demi-ligne; quelquefois il parvient jusqu'à trois lignes. Il croit en masse & abondamment,

dans le courant du printems, fur les bois qui entrent en décomposition. Son péricelle en toute, noizitre, persist un cyplindique, retrimé par une pertie être arronise, d'abord blan châtre & aquente, enfuire elle devient jumière ou gristire, compatible. A l'époque de sa marurire, elle se déschdu pédicelle qui persiste, & qu'on prendroit aiors pour une cipète de syste.

- 4. STILBE noire. Stilbum nigrum. Decand.

  Stilbum fipite nigro, rigido; capitulo fabrotundo, perfilente. (N.)
- Stilbum nigrum. Decand. Flot. franc. vol. 2. Suppl. pag. 593. no. 188. \*\*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédenne par sa grandeur & sa somme, mais elle est entièrement noire, d'une constitunce plus ferme, plus dure. Sa petite tête ne se détache point du pédicelle, comme dans s'espèce pécé-denne. Dans plusseus individus elle paroit un peu concave en destiga ce qui pourroit taire douter se sile appar tient réclisment à ce genne. On la trouve sut l'écorce du genéries; (Desand.)

### 5. STILBE filiforme. Seilbum fliforme.

Stilbum confertum, fubfasciculare, minutificum; fipite fubulato, nigro; capitulo fubrotundo, aquofo, Pers. Annal. Bot. l. c. & Synops. Plant. pag. 681. 10. 4.

Stilbum (minimum, vat. a, nigtipes), capitulo
ovato, compresso; stipite attenuato. Tode, Fung.
Meckl. 1. pag. 11. tab. 1. fig. 18.

- C'est une des plus perites espèces : à peine estelle visible fars le fecours de l'éloupe. Son pédicelle est liste, à un noi-trougaires, capillaire, trèien, glabele, un pour templerest, furmonte d'une travolde, un pour templerest, furmonte d'une travolde, un pour ornel, moltoure mont consei, mée, très-lugace, tradis que les pédicelles perfishent. Elle cori en mallé de le grande quantiré, dans le printens, fur le tronc mort des arbres récemment coupels.
- 6. STILBE gélatineuse. Stilbum gelatinosum. Pers. Stilbum gregarium, albidum; stipite crassusfuseuto, subtereti; capitulo globoso. Pers. Synops. Plant. pag.

681. nº. 1.

- Il est d'une substance très-molle. Son pédicelle est à peine long d'une ligne, un peu cylindrique, médiocrement épais, blanchâtre, terminé par une petite tête globuleuse. On le rencontre par agrégation, en automne après les pluies, sur les tranches des trons coupés du fague sévestir.
  - 7. STILBE citrine, Stilbum citrinum. Perf. Kkk 2

Siilbum subfosciculare, molle, glubrum, pallescentecitrinum, Perf. Disp. Meth. Fung. pag. 39. & Synt pf. Meth. Fung. pag. 681. no. 6.

Les pédicelles nombreux paroiffent réunis à leur bafe, mous, glabres, amincis à leur fommet, longs d'une deusi-ligne, pâles ou de couleur de citron. Il croir au printeurs fut le tronc des arbres en décomposition.

8. Stilbur commune. Stilbur vulgare. Tode.
Stilbur capitulo fpherico, flipite cylindrico, craffusculo. Tode, Fung. Mcckienb. vol. 1. pag. to.
tob. 2. fig. 16. — Perf. Synops. Fung. pag. 682.
no. 7.

On le diffingue à peine à l'œil nu, tant il efpeire. Sa couleur ell blanche, & devient enfuite d'un jaune-octacé. Son pédicelle eff épais, cylindrique; à il Cetrmine par une petite réte d'une couleur un peu plus foncée; elle fe couvet de femaces extrébement fines, blanchieres & globuleufes. Ce champignon el très-commun, en tules troncs à deni putrelles des arbress.

9. STILBE bulbeuse. Stilbum bulbofam. Tode. Stilbum capitulo fishtrico; flipite attenuato, bulbofo. Tode, j'ung. Meckl. vol. 1. pag. 10. tab. 1. fig. 17. — Pers. Synopt. Meth. Fung. p. 681. nº, 8.

Son pedicelle el life, à peine fenfôle, froile, cylindrage, thoule, qui entire s'epaint à la bae en une bulbe glabre, gristre, bémispherique, X ennh aplate; qui deviene juanier. Ce pedicelle se termine par une petite tête sphérique, blanchière, coaverte d'une puulifier juane tres-free. On rencoutte ce champignon, ayeès les pluies abondantes del Sifomme, quelques son tres de situations de la comme de situation de la comme de situation de la comme de situation de

10. STILBE bicolore. Stilbum bicolor. Petf. Stilbum capitulo fubglobofo, albido; flipite longo

conico, attenuato, pellucido, olivacco albido, Pett. Synopf. Plant. pag. 681. nº., o. Ce champignon échappe à l'œil nu; c'est un des plus petits. Son pédicelle est long, conique,

des plus perits. Son pédicelle eft long, conique, aminci, transparent, blanchâtre ou d'un verr d'olive; il supporte une petite tête blanchâtre, artondie. Il croît sut le tronc des arbres.

11. Stilbe diaphane. Stilbum pellucidum.
Stilbum flipite fubulato, pellucido; capitulo fubrotundo. Schtad. Journ. Bot. vol. 1. — Perf. Synopf,
Meth. Fung. pag. 682. n°. to.

Les pédicelles de cette espèce sont courts, subulés, très-transpatens; ils supportent de petites

tétes arrondies. Elle croît fur les troncs des arbres qui commencent à fe décomposer.

12. STELBE byffe. Suifaum byffinum Perf.

Stilbum minutifimum, conferum, nitidum, candidum; capitulo primum rotando, demum obovato. Perf. Synopf. Meth. Fung. paz. 683. nº. 11.

Cette flilbe, confidérée à l'œil nu, a toute l'apparence d'un petit éyffus b'anchâtre; elle est fort petite, en mafle étale. Ses pélicielles font très coutts, blanchâires, luifans. Leur réce est d'abord arrondie; elle devient ovale en mâtiliant. Cette espèce croit fur l'écorce des arbres, dans les lieux humides.

# \*\* Tétes ovales ou en forme de poire.

t 3. STILBE à pédicelle court. Stilbum micropus. Persoon.

Stilbum gregarium, late eff-sum, album; capitulo subturbinato 3 slipite brevi, subtresso, pellucido. Perf. Disp. Meth. Fung. pag. 39. & Synops. Fung. pag. 683, nº. t.2.

Lor(que ce perie champignon est deffiché, il refinmble à un pôfia. Son pedicelle el épais, réscourt, transparen, de couleur blanche; il fupporte une petite étée ovale, un peu rétréche en poire à sa partie inférieure. On rencourte cetre espèce, dans l'automne, sir les bois morts & entatifés, sir lefique ils elle forme des raches blanches, étales.

14. STILBE tuftbinée. Stilbum turbinatum. Tode.

Stilbum capitulo turbinato, flipite cylindrico, ad capitulum contratto. Tode, Fung. Meckl. vol. t. pag. ta. tab. 2. fig. 20. — Perf. Synopf. Fung. pag. 681, nº. t1.

Ses pédicelles sont cylindriques, gélatineux, rétrécis vrets eut sommer, d'un jauncelair, longs à peine d'une ligue; ils sont terminés par une petire être étercice en poire à le base, couverte d'une pousséer sémaine extrêmement fine, blanchire. Certe plante se trancontre, au commencement du printerns, fur le slière en décomposition du hètre.

15. STILBE rougeatre. Stilbum rubicundum. Tode.
Stilbum capitulo ovato, compresso; stipite attenuato, rubicundo. Tode, Fung. Nieckl. pag. 11.
tab. 2. fig. 18. — Petf. Synops. Meth. Fung. pag.
681. nº. 14.

A peine cette espèce peut-elle être distinguée avec le secours de 4a loupe, tant elle est petite. On la rencontre ordinaitement dans l'été fur les branches récemment coupées du hêtre; elle s'élève du milieu des sucs extravasés, rellement ou'on croiroit que son pédicelle est pourvu à sa base d'un péricher, comme dans les hypnes. Il eft d'ailleurs capillaire, attenue, un peu transparent, d'abord rougeaire ; il devient jaune avec l'age , & se termine par une petite tête blanche, transparente, ovale, un peu comprimée.

### 16. STILBE jaunatre. Stilbum lateum. Perf.

- Stilbum minimum , capitulo ovali , aureo ; flipite lateo , pellucido. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 684. nº. 15
- Stillium minimum, var. 3, flavipes. Tode, Fung. Meckl. vol. 1, pag. 12, tab. 2, fig. 19.
- Il ctoit dans l'été, au mois de juillet, sur le tronc pourri du hêire ; il est extrémement petit. Son pédicelle est jaunaire, transparent, surmonté d'une perite tête ovale , d'un jaune-dote. Cette espèce est rare.
- 17. STILBE pubefcente, Stilbum pubidum. Tode. · Stilbum capitulo ovato, flipite inferne incraffato,
- putido. Tode, Fung. Meckienb. vol. 1. pug. 12. tab. 3. fig. 21. - Perf. Synopf. Meih. Fung. pag. 684. nº. 16.
- Ce champignon est fort petit & très-délicat. Son pédicelle est blanc, capillaire, lifle depuis fa bafe jusque vers son milieu, épaiffi & chargé à fa moitie supérieure, de poils roides, blanchatres, semblables à un by flus filamenteux. La petite sété est ovale : ce n'est d'abord qu'une petite goutte aqueuse, claire & limpide, qui dans l'espace de vingt-quatre heures s'épaisse, perd sa transparence, le couvre d'une fine pouffière blanche & féminale, qui en occupe toute la surface. Il croit an mois d'aoûs sur les feuilles de pin en décomposition, & ne se montre ordinairement qu'après les pluies d'orage, accompagnées de tonnerre.
- · STILBOSPORE. Stilbofporum. Genre de plantes de la famille des champignons, qui ont des rapporis avec les filbum, dont ils ne font prefque qu'une division à têtes sessiles : ce sont des plantes presque microscopiques , à peine visibles à l'œil nu, qui ne s'offrent que sous la forme de très-petits points agglomérés, féminiformes, étendus dans une matière noiratre attachée aux rameaux.
- Il est impossible d'établir la distinction des espèces autrement que d'après la forme de ces differens points, observés avec un bon microscope ; ils ne comportent point d'autre description que celle de leur forme, & l'indication de leur lieu

### ESPÉCES.

1. STILBOSPORE étoilé. Stilbofpora aftero-Sperma, Hoffin.

Stilboffora thecis fellatis. Hoffm. Deutschl. Flor. vol. 2. tab. 13. fig. 3. - Perf. Dispos. Meth. Fung. pag. 13. & Synopf. Meth. Fung. pag. 96.

Cette espèce se présente sous la forme de petits oints divises en rayons comme une petite étoile. Elle croit sur l'écorce de plusieurs arbres.

- 2. STILBOSPORE cylindrique. Stilbospora macro-Sperma. Perf.
- Stilbofporatheciselongatis, cylindricis.Perf. Difpof. Meth. Fung pag. 14. tab. 3. fig. 13 .- Idem, Synopf. Meth. Fung. pag. 96. nº. 2.
- Ce champignon présente des semences un peut plus groffes que dans les autres espèces; elles sont cylindriques & alongées. On les trouve fur les mêmes arbres.
- 3. STILBOSPORE ovale. Stilbofrora ovata. Perf. Stilhofpora sporulis ovatis. Pers. Observ. Mycol. vol. 1. pag. 31. tab. 1. fig. 1. - Idem, Synopf. Meth. Fung. pag. 96, no. 3.
- Stille fora pyriformis. Hoffm. Deutschl. Flor. 2. tab. 14. fig. 4. - Lam. Ill. Gen. tab. 880.
- Ceste espèce est composée de perits points séminiformes, ovales ou un peu pyriformes, aigus à une de leuis extrémités, que quefois à toutes deux ; ils font presque striés transversalement.
- 4. STILBOSPORE étroit. Stilbospora angustata, Perf.
- Stilbospora sporalis ex ovato-subcylindricis. Pets. Synopi. Meth. Fung. pag. 96. no. 4. Cette plante paroît tenir le milieu entre la pré-
- cédente & la suivante ; elle offre des sporules ou petites femences ovales, presque cylindriques; elle se rencontre sur l'écorce des arbres.
- c. STILBOSPORE à petites semences. Stilbo-Spora microsperma. Pess
- Stilbofpora sporulis minutis, inequilateris, ovatis, utrinque fubacutis. Perf. Obierv. Mycol. vol. 1. pag. 31. tab. 2. fig. 3. -- Idem. Synopf. Meth. Fung. pag. 96. nº. 5.
- Elle croît fur les branches du hêtre & for l'écorce du bouleau blanc. Les semences sont extrêmement petites, ovales, aigues à leurs deux extrémités, inégales à leurs côtés.
- 6. STILBOSPORE Sphérique. Sullespora Sphero-Sperma. Pers.
- Stilbofpore sporulis minutis, globofis. Perf. Obsetv. Mycol. vol. 1. tab. 1. fig. 6. - Idem, Difp. Meth. Fung. pag. t4. & Synopi. Fung. pag. 97, 8°, 6.

Cette espèce offre de très-petites semences globol'eufes; elle courre les chaumes dessentes s'arunda phraguiera; & Se dirigie le long des fences quis y torment, tandis que routes les espèces donn il a cel rait mention plus laux, croillent sur les tameaux des arbres, particulierement sur les branches du bêtre, du bouleau ou de l'étable.

STILLINGUE, Szilliegie. Ceure de plantes dicorpledones, à Bears incompletes, uniferuelles, de la tamille das euphorbes, qui a des rapports avec [est pépuim, & qui comprend des arbufleaux exotiques à l'Europe, lacterces, à feuilles altennes, dont les fleurs font dispofese en épis follesies & terminaux dans la bifurcation des rafrenelles à leur bafe.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs manoïques; dans les fleurs mâles, un calice hémisfrèrique, contenant pluseurs fleurs; une corolle tublie, déchiré à les bords; deux étamines manadelphes; dans les fleurs; femelles, un calice unifore, inférieur; une carolle supérieure; un flyle trifle; une capalle à trois ecouse.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font disposées en un épi semblable à un chaton; les fleurs mâles occupent la partie supérieure de cet épi; les semelles l'inférienro.

- \* Chaque fleur male offre:

  1°. Un calice (un involucre, Juff.) coriace, urcéolé, hémisphérique, très entier, contenant en-
- 2°. Une torelle (un calice, Juff.) monopétale, tubulée, infundibuliforme, beaucoup plus étroite que le calice, qui s'agrandit infenfiblement, dont l'orifice est entier, le limbe cilié & un peu déchiqueté à son bord.
- 3°. Deux étamines, dont les filamens font filiformes, une fois plus longs que la corolle, écartés à leur partie fupcireure, médiocrement réunis à leur bafe, fupportant des anthères téniformes, à d deux loges.
  - \* Chaque fleur femelle offre :

viron fept fleurs.

- 1°. Un calice semblable à celui des ficurs mâles, perfistant, à une seule fleur, inférieur.
  - 2°. Une corolle supérieure.
- 3º. Un ovaire atrondi, fitué entre le calice &c la corolle, furmonté d'un flyle fitiforme, terminé par trois fligmates féparés & recourbés.
- Le fruit confiste en une capsule à trois coques, presque turbinée, à trois faces, à trois loges, enyeloppée à sa base par le calice agrandi.

Les sémences solitaires dans chaque loge, oblongues, presque trigones, marquées en dehors par une cicatrice transversale.

#### Espices.

r. STILLINGUE des bois. Stillingia filvatica.

Stillingia radice crafifimă; coulibus herbaceis; foliis feffilibus, ovalibus, ferralaiis; flofculis mafculis, fquamam floralem vix fuperantibus. Mich. Flor. boreal. Amet. vol. 2. pag. 213.

Stillingia filvatica, Linn. Syft. veget. pag. 866.

— Mantiff. 126.

Deux aureurs ont parlé de cette plante; ce qu'ils en difent peut faire douter s'ils ont voulu parler de la même espèce. Comme elle ne m'est pas connue, je me bornerai à présente la description abrégée qu'ils nous en ont donnée.

Cette plante, d'après Linné, est un arbuste qui poulle pulieurs riege dorites, cylindriques, cylindriques, cylindriques, chautes d'environ rois pieds, qui diffilème une liqueur listuelle, & se termenner par des fleuers en epi. Quelquefois deux rameaux s'élèvent de la baie de cet epi, qui le trouve alors fiue dans leur b'intration. Les feuilles font alternes, pétidoles, diffares, étaiese, luifares, demées en ser le leurs bords les fauns petres, de couleur charaction.

La descripcion que Michaux nous donne de cette plante dans la Flore de l'Amérique Septentrianale, n'est pas tout-à-fait conforme à celle que l'on vient de voir; cependant il cite Linné avec le nom spécifique que cet anteur a donné à certe plante. Ses racines sont tres-épaiffes; elles produisent plusieurs tiges harbacées, garnies de feuilles ovales, quelquefois oblongues lancéolées, fessiles, dentées en scie à leur contour; les fleurs mâles sont à peine plus longues que la bractée ou l'écaille florale qui les accompagne. On voit qu'il s'agit ici d'une plante à tiges herbacées, à feuilles sessiles, tandis que Linne parle d'un petit arbrisseau à seuilles petiolées. Il est possible, comme ces feuilles varient, que lorsqu'elles sont oblongues & lancéolées, elles soient en même tems rétrécies en pétiole à leur base. D'ailleurs Linné, qui probablement n'a vu cette plante que sèche, peut très-bien s'être trompé sur la nature de fes tiges.

Cette plante se rencontre dans les forêts de pins, depuis la Caroline jusque dans la Floride. (Defeript, ex Mich. & Linn.)

On la regarde comme un puissant spécifique dans les maladies vénériennes,

Stillingia fruticofa, foliis petiolatis, ovali-lanecolatis, utrinque acutis, integris; flofculis mafculis, brevissime pedicellatis, Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 213.

C'est un arbrisseau dont les tiges ligneuses sont garnies de seuilles alternes, pétiolées, ovaleslancéolées, très-entières à leurs bords, aigues à leur sommer, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux saces ; les fleurs sont terminales, disposées en épis; les fleurs males, firuées au sommet des épis, font légérement pédicellées.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Carnline, le long du bord des fleuves, dans les forêts aux lieux ombragés. b (Mich.)

Observations. Aux deux espèces précédentes, Michaux a cru devoir y réunir le eroson sebiferum de Linné, vulgairement l'arbre à fuif, comme appartenant de préférence à ce genre plutôt qu'à celui des crotons. Il le caractérise en ces termes :

Stillingia (febifera), arborescens, foliis longe petiolatis, fabrhombeo-ovalibus, acuminates, infra bafim glandula petiolari; fofculis mafculis, pediceilatis, Mich, Flor, boteal, Amer, vol. 2, pag. 214-

Cet arbre si intéressant, originaire des Indes orientales, qui fournit aux Chinois la matière de leurs chandelles, est aujourd'hui cultivé en Amérique, dans les villes de Charlestown & de Savanah, & presque naturalise sur les côtes maritimes de la Caroline. (Voyez Carricle CROTON PORTE-SUIF, vol. 2, pag. 209.)

STIPE. Scipa. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les arifida & les avena; il renferme des herbes tant exotiques qu'indigenes de l'Europe, remarquables par leur longue arête articulée.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Une balle calicinale uniflore, à deux valves; valve extérieure de la corolle terminée par une arête alon-

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

gée, articulée à la bale. Chaque fleur offre :

1°. Un calice formé par une balle uniflore , à deux valves acuminées a

2°. Une corolle à deux valves : la valve extérieure rerminée par une longue aiête rortillée . articulée à sa base; valve intérieure linéaire, mu-

3º. Trois étamines dont les filamens font capil laires, terminées par des anthères linéaires ;

4°. Un ovaire supérieur, oblong, surmonté de deux flyles velus, réunis à leur base, terminés par des stigmates pubescens.

Les semences sont solitaires, alongées, recouvertes par la balle calicinale adhérente.

Observations. Ce genre offre une suite d'espèces qui le rendent très-naturel : il faut cependant , fous ce rapport, en excepter quelques espèces que l'on a cru devoir y rapporter pour ne pas multiplier les genres, & qui d'ailleurs y conviennent affez bien, finon par leur port, du moins par le caractère de leur fructification.

Les fipes, j'entends les espèces que je regarde comme les plus naturelles, ce sont même les plus nombreuses; les sipes ont des tiges gréles, souples & pliantes; des feuilles étroites, la plupart roulées sur elles-mêmes à leurs bords, en forme de jonc, subulées, aigues, coriaces, difficiles à rompre. Les fleurs sont disposées en une panicule ordinairement peu étalée, médiocrement rameule, remarquable par des fleurs munies à la valve extérieure de la corolle, d'une arête plus ou moins longue , quelque fois très-alongée, velue ou plumeufe. roulée en spirale à sa partie insérieure : ce caractète donne de l'élégance à plusieurs espèces. Elles croiffent presque toutes dans les climats tempérés, dans les fols un peu arides, pierreux, un peu élevés.

Ce genre a des rapports avec les avoines : il en diffère par ses calices constamment à une soule fleur, par l'arête de ses valves, qui est terminale & non inférée fur le dos ou un peu au deffous du fommer de ces valves. La balle de la corolle est souvent grêle, cylindrique, & ne quitte point la semence.

Les caractères spécifiques sont nombreux ; ils se tirent de la disposition des fleurs, de la forme des panicules, un peu de celle des feuilles, particulierement des arêtes glabres ou pubescentes, tantôt velues seulement à leur partie inférieure, plus on moins tortillées , droites & filisormes à leur partie fupérieure, plus ou moins longues, comparées foit à leur pédoncule ou aux valves de la corolle ; ces valves font, ou glabres, ou pubefcentes, ou velues; les valves calicinales font, ou de même longueur, ou plus longues que celles de la corolle, &c.

Espèces.

1. STIPE empennée. Stipa pennata. Linn.

Stipa ariftis longifimis , lanato-plumofis. Lam. 11. luftr. Gener. vol. 1. pag. 159. nº. 783. tab. 41. fig. 1.

Sira arifis lanatis. Linn. Spec. Plant. vol. r. pag. 115. - Pollich , Palat. nº. 120. - Scopol. Carn. no. 122. - Jacq. Hort. Vindeb. r 5 .- Hoffm. Germ. 38. - Roth. Germ. vol. I. pag. 34. - vol. II. pag. 94-

Stipa (pennata), foliis filifornibus; aviftis pen- | presqu'aussi longues que les valves de la comatis , inferne glabris. Destont, Flor, atlant, vol. 1.

Stipa arifiis plumofis, Haller, Hely, no. 1514. Fefluca ariftis panicula circiter longitudine, plumofis. Royen, Lugd. Bat. pag. 68.

Feftuca glumis unifloris; arifiis longissimis, pennatis. Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 114. no. 50.

Gramen Spicasum , arifiis pennatis. Tournef. Inft. R. Herb. 518. - Scheuch. Gram. pag. 153. tab. 3.

Gramen fparteum , pennatum. C. Bauh. Pin. 5. & Theatr. 71. Icon. - Monti. Prodrom, pag. 57.

Gramen pennatum , aliis spartum. J. Bauh. Hift. 2. pag. (11. lcon.

Avena capillacea, austriaca, aristis longissimis, pennasis. Morif. Oxon. Hift. 3. 5. 8. tab. 7. fig. 9.

Gramen sparteum , pennatum , majus, Barrel. Spartum auftriacum, pennatum. Cluf. Hift. 1.

pag. 221. Icon. - Gerard, Hift, 42. Gramen pennatis ariflis. Zannich. Ift. tab. 48.

Gramen plumeum, Munting, tab. 174. Gramen nonum junctum. Dodon. Pempt. pag. 562.

Sine icone. Gramen pinnatum. Dalech. Hift. 1. pag. 431.

Icon. Gramen austriacum. Clus. Stirp. Pann. pag. 719. tab. 720.

Cette plante peut être confidérée comme une des plus jolies graminées que nous connoissions en France; elle le distingue par les arères en forme d'un long panache fin & plumeux qui furmonte fes fleurs.

Ses tiges font droites, menues, cylindriques, très-glabres, fasciculées, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles très-fines, capillaires, glabres, d'un vert glauque, ronlees à leurs bords, quelquetois arquées, presqu'aussi longues que les tiges : la terminale beaucoup plus large, en forme d'une très longue spathe strice, d'où sortent les fleurs. Celles-ci font disposées en une panicule érroite, terminale, peu garnie de fleurs, dont les bailes calicinales font compofées de deux valves membraneuses, aigues, subulées; celles de la corolle coriaces l'intérieure enveloppée par l'extérieure qui est surmontée par une arête tiès-fine, longue de fix à huit pouces, articulée, anguleuse, roulée en fpirale à fa partie inférieure, plumeuse dans les trojs quarts de sa longueur, arquee, nue à sa base. Les semences sont gréles, parfaitement glabres,

rolle. Cette plante croît dans les lieux fecs, pierreux & montueux, en France, en Allemagne, en Suède

& dans la Barbarie. On la cultive au Jardin des 2. STIPE barbue. Stipa barbata. Desfont.

Plantes de Paris. 2 ( V. v. )

Stipa foliis rigidis , hinc firiatis ; panicula laxa, elongată; arifiis longissimis, à basi ad apicem barbasis, Desfont, Flor, atlant, vol. 1, p. 97, tab. 27-

Cerre espèce a des rapports avec le flipa pennata; elle en diffère par fes arêtes velues dans toute leur longueur, par fes feuilles plus larges.

Ses tiges font droites, hautes, cylindriques, glabres, arriculées, garnies de feuilles roides, tres-longues, glabres, d'un vert-glauque, un peu planes, firices à leur face extérieure, rudes, un peu denticulees à leurs bords, subulées & trèsaigues à leur fommet, munies à l'orifice de leur gaine d'une membrane aigue, déchirée.

Les fleurs sont disposées en une panicule lâche, terminale, alongée; les pédoncules capillaires, un peu anguleux ; les pédicelles droits , inégaux ; les deux valves calicinales égales, alongées, lancéolées, fubulées & longuement acuminées à leur fommet; les valves de la corolle obtufes, roulées fur elles-mêmes , au moins de la longueur du calice, moins la pointe subulée ; un peu pubescentes à leur partie inférieure ; la valve extérieure furmontée d'une très-longue arête droite, articulée, velue depuis fa base jusqu'à son sommet, to tse à sa moitié inférieure & plus.

Cette plante crois fur les collines incu'tes, aux environs de Mascar & de Tlemsen en Barbarie . où elle a été recueillie par M. Desfonraines. 34

4. STIPE baffe. Stipa humilis. Cavan

Stipa floribus paniculatis , spicatis , vagina fubinclusis; aristis pennasis. Perl. Synops. Plant. vol. 1. pag. 99. nº. 3.

Stipa arifiis prope bafim pennatis; floribus fpicatis. pedunculatis; ca icibus femine triplo longioribus, Cay. Icon. Rar. vol. 5. pag. 41. tab. 466. fig. 1.

Ses racines font fibrenfes, eapillaires; elles produifent des feui les nombreuses & des tiges droites, glabres, hautes de cinq à fix pouces, grêles, médiocrement nouvules. Les fenilles radicales sont longues d'un pouce & demi, ventrues à leur base, roulées & subulées à leur partie supérieure ; les caulinaires peu nombreules ; leur gaine nes-ferrée. plus courte que les entre-nœuds, furmontée d'une feuille subulee, longue d'un pouce; la terminale ventrue, sparhacée, plus longue que l'épi.

Les fleurs sont terminales, disposées en un épi ferré . ferré, à peine long d'un pouce; les pédicelles cours & glabres ; les valves calicinales bianchàres, très algués, au moins trois fois plus longues que les femences ; celles de la corolle inégales ; l'extérieure plus longue, furmontée d'une aréte droite, munie dans fon milieu de poils fits , longs, très-blancs.

Cette espèce croît dans l'Amérique méridionale, au port d'Escado, dans les rerrains secs. Elle fleurit au mois de décembre. ( Deferipe, ex Cayan.)

A. STIPE ione, Stipa juncea, Linn.

Stipa arifiis nudis, varie flexis; calicibus albidis, femine longioribus. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 157. n°. 784. & Flor. franç. vol. 3. pag. 575.

Stipa ariflis nudis, rectis; calicibus femine longioribus; foliis intùs levibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 116.

Festuca aristis circiter longitudine panicula, nudis. Roy. Lugd. Bat. 68.

Fiftuea junceo folio. C. Bauh. Pin. 9. & Theatr. 145. Sine icone. — Idem., Prodr. 19. — Scheuch. Gram. pag. 151. tab. 3. fig. 13. a., — J. Bauh. Hill. 2. pag. 480. Sine icone.

Gramen avenaceum, maximum, atriculis cum lauugine albă & longissimis aristis. Magn. Bot. 121. — Tourn. Inst. R. Herb. 525.

p. Ssipa (juncea), foliis convolutis, filiformibus; paniculă lază, elongată; arifiis longis, pubefcentibus. Desfont. Flor. atlant. vol. t. pag. 98, tab. 28.

On distingue particuliérement cette espèca à la longueur de ses balles calicinales, & à ses arétes contournées en tout sens, glabres & un peu rudes.

Ses tigas font droites, un peu grêles, articulées, noueufes à leur bale, reix-plabres, haures de deux à trois pieds, garnies de feuilles longues, etroites, un peu glauques, roides, roineles en dedans à laurs hords, cylindriques, sibublées, affaz femblables à des rigas de jour, affaz fouvert un distorta, la terminale charge, a longue peu de distorta, la terminale charge, a longue du dium emembrane blanchiare, ovale, un peu aigue, déchirée ou dividée en deux.

Les fleurs forment une panícule alongée, médiocrement eralée, longue d'environ un pied; les pédoncules longs, capillaires, anguleur, rudes au toucher, peu garnis de fleurs; celles-cipélicellées; leur caixe composé de deux valves laches, membraneufes, longaes, fubulées, crésagues, luffances de blanchiares à leurs bords, d'un vern-bleukire fur leur des; les valves de la corolle préquime Gist plus courses que celles du

Botanique, Tome VII.

calice, roulées fur elles-mêmes, cylindriques, tronquées, coriaces, un peu pubeficentes, particulierement vers leur bafe; l'extérieure terminée par une aréte longue de trois à quatre pouces droite, capillaire, un peu pubeficente, qui fe contourne làchement en tout fens en vieillitlant; les femences gréls, & alongées.

La variété A, observée en Barbarie par M. Deffontaines, diffère de la precédente par ses feuilles filiformes, plus étroites; par ses arêtes plus visiblement pubelcentes. Elle se rencontre sur les collines seches & arides de l'Afrique septentrionale.

Cette plante croît dans les terrains élevés & pierreux des départemens méridionaux de la France, & dans la Suiffe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.  $x \in (\mathcal{V}, \nu_*)$ 

c. STIPE chevelue. Stipa espitlata, Linn.

Siipa arijhii mudis, survatiis; callishus femine longioribus, folisi simia pubesfemtibus, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 116. — Pollich. Palat. 10°, 121. — Pallas, Irer. vol. t. pag. 267. — Hoffin. Germ. 8. — Rorh. Germ. vol. 1. pag. 34. — vol. 11. pag. 95. — Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 27.

Stipa juncea, Var. g. Lam. Flor. franç. vol. 3.

Stipa ariflis nudis, flexuofis; calice femine longiori. Hall. Helv. nº. 1513. Festuca longissimis arislis. C. Bauh. Pin. to. &

Theatr. 153. Icon.

Gramen avenaceum, mantanum, spică simplici, aristis recurvis. Rai & Vaillant, Paris. pag. 81. ?

Cette plante est regardée, par Haller & par quelques autres botanilés, comme la même efpèce que le fijra junces; elle en disser très- peu

de ferapproche béaucoup du fijra junces, var., à

Destont, dont elle se dissingue par ses arées glabres, & du fijra junces Linn. par ses seulles plus
larges, plus pubescentes en dessus, & par ses

muturité.

Ses tiges font droites, moint élevées, fet feuilles un peu plus larges, bien moint fenfiliement roulées à leurs bords, roides, plus cource, à peiner undes à leurs bords, poub (cancer à leur frec intérieure. Les fleurs font médiocrement paniculeis, reminales el jeurs valves actionistes longues, aigués, fubulées; la valve extérieure de la corolle plus cource que le calies, furmontée d'une actée plus courte que le calies, furmontée d'une actée plus courte que dans l'efpèce précédente, point pubécienne, contournee en différent fent.

Cette plante croîr en Allemagne, en France, à Fontainebleau, dans les bois, aux lieux fabioneux.  $\chi$  (V.f.)

6. Stip: capillaire. Scipa capillaria. Lam.

Stipa pariculà capillaceà, eff:fà; calice corollà tri; lo breviore ; arifiis nudis. Lam. Ill. Gen. vol. 2.

pag. 118. nº. 790. Scipa (foricea), glabra, feliis tereti-filiformibus , longifimis ; fummo paniculatim flipante & langitudine fusaquante, pungente; panicula longa, debili,

tenuissine capillaced, seve sericed; storibus exiguis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 54. Elle se rapproche beaucoup du fina capillata

par fes feuilles & fcs tiges, mais celles-ci font plus gréles ; elle en est d'ai leurs très-facile à deftinguer par la forme de ses panicules, par l'extrême fineffe des pedoncules , pat fes flours trèsperites, & par les balles calicinales, an moins trois fois plus courtes que celles de la corolle; el'e pourroit mê ne rigoureusement être séparée des flipa pour constituer un genre particulier. C'eft un avis que je donne aux amateurs des genres nou-WATER.

Ses tiges (ont droites, roides, glabres, cylindriques ou un peu comprimées, hautes au moins d'un pied, presque point arriculées, excepté au plus à sa base, où elle est garnie de feuilles presqu'auffi longues que les tiges, très glabres, coriaces, étroites, subulées, roulées sur elles-mêmes en forme de jonc, toutes radicales & médincrement vaginales à leur base dans les individus dont les tiges font sans articulations.

Ses fleurs forment une panicule très-élégante. ample, étalée, d'un gris de lin; les pédoncules plus fins que des cheveux , longs , très-nombreux , touffus, à peine rameux; les valves calicinales très-courtes, en forme de deux petites écailles très-ferraes contre les valves de la corolle. Celleci est très-petite, à deux valves aigues, glabres , blanchatres dans leur jeune ffe ; l'extérienre devient, à l'époque de la maturité, d'un brun-noiratre; elle se termine par une arête droite, glabre, tres-fine, longue d'un ponce & plus.

Cette plante a été recueillie dans la Caroline par M. Fraice. ( V. f. in herb. Lam.)

7. STipe à coutte arête. Stipa arifiella. Linn,

Stipa ariflis midis , rellis , calice vix duplò langioribus. Linn. Syft. Nat. 3. pag. 229. - Gruan, Ilhuftr. 4. - All. Auct. p1g. 39. tab. 2. fig. 4. -

Stipa arillis nudis, rellis, calice vix duplò longioribus; germinibus lanatis. Lam. Ill. Gen. vol. 1. pag. 157. nº. 786.

Decand. Flor. franc. vol. 3. pag. 28.

Agrostis stipasa. Koel. Gramin. pag. 77. Ses tiges font droites, hautes d'environ deux

pieds, glabres, cylindriques; les feuilles étroites; les radicales courbées en gouttière ; celles de la St incommodent beaucoup par les piques & les

tige un peu planes; toutes d'un vert-cendré, fermes , glabres à leurs deux faces , munies à leurs bords de cils stès-courts, qui ne sont guere visibies qu'à la loupe.

Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges , une panicule presqu'en épi, droite, serrée, médiocrement rameule, point engainée par la feuille fupérieure; les ramifications ou les pédicelles portent affez ordinairement deux ou trois fleurs; les valves calicinales de la même longueur que celles de la corolle. La valve externe de celle-ci est pube scente, & se termine par une arête courte, droite, point puhe (cente, a peine deux fois plus longue que le calice.

Cette plante croît en France, dans les départemens méridionaux, aux environs de Nice, de Montpellier, dans les terrains pierreux. 4

8. STIPE tortillée. Stipa tortilis, Dessont.

Stipa paniculă fpicată, bafi involută; culice înteriore villofo; arifis comortis, inferne villofis Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 99. tab. 31. fig. 1.

Spartum frica & fetulis tenuisimis, caudam equinam amulantibus. Bocc. Mus. tab. 97. - Scheuch. Gram, 152,

Gramen avenaceum , supinum , minus , spica denfifima cum longis arifiis, lanuginosis, tortilibus. Tourn, Inft. R. Herb. 524. & Herb.

Ses tiges font droites, réunies en gazon, glabres, hautes d'environ un pied, garnies de feuil-les glabres, roulées en dedans à leurs bords; les radicales presque capillaires; celles des tiges plus larges, plus courtes que le chaume; la terminale renfiée en une forte de spaine alongée, de laquelle fort une panicule jaunâtre, presqu'en épi, longue de trois à cinq pouces ; les ramifications rapprochées des tiges , les fleu-s pédicellées.

Le calice est composé de deux valves blanchatres , très-étroites , fort minces , transparentes , glabres , luifantes , fubulées , làches , un peu inégales, longues d'environ un pouce, fort aigues; la balle de la corolle fort caduque, cylindrique, à deux valves fortement roulees fur elles-mêmes ; l'extérieure velue, surmontée d'une arête velue & torfe en spirale à sa parrie inférieure ; glabre , fiiforme à fa partie supérieure, géniculée à l'époque de la maturité; les femences alongées, grêles, creufees à un de leurs côtes par un fillon longitudinal.

Cette plame a été observée par M. Desfontaines dans les campagnes, sur les côtes de Barbarie, O (V.f.)

Ses fleurs, qui sont très-nembreuses, s'attachent aux habillemens des voyageurs, les percent, chatouillemens qu'elles excitent sur la peau. (Desfont.)

9. STIPE à petites fleurs, Stipa parviflora, Linn.

Stipa foliis radicalibus rigidulis , filiformibus ; panicula difufai, arifiis nudes , capillaceis. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 98. tab. 29.

Ses racines font compofés de lonques fibres fizueutes ; elles produífent publicurs tiges ramafecs en gazon, droites , gréles, haues d'un la deux pieds, glabres , cylindriques , les feuilles (ont glabres; les radicales courtes , roid-s, filiformes, rouiées à leurs bords, agiues , les caulnaires un peu plus longues , canaliculées à leur partie inférieure.

Les fleurs four petites, diffpoffes en une panicial alonges, dirile, un put countrie en arc les pel foncules capillaires, inéquar, longs, finalis préque par verificille à chaque norsal, raindis profuje par verificille à chaque norsal, raindis lice eft composé de deux subtes membranoués, a finales, éroites, crasificales, argues, à une fuel étur; les valves de la corolle plus courtes, fuel étur; les valves de la corolle plus courtes, conices, corriectes, cylindriques, coriaces, conices, toute de la compartie de la contraction de d'une arétie explaire, point publicane, lorque de d'une arétie explaire, point publicane, lorque d'une situation point publicane, lorque de bufe; les famenes grétes, alonges, partitiement glabres.

Cette espèce a été recueillie par M. Dessontaines, dans le royaume de Tunts, aux environs de Mascar, sur les collines arides. x ( Descript, ex Desson.) ( V. f.)

10. STIPE tenace. Stipa tenaciffina. Linn.

Stipa arifits baß pilofis, paniculá fpicaté, foliis fhíformibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 116. — Amen. Academ. vol. 4. pag. 266. — Locel. Irin. 113. — Lam. III. Gener. vol. 1. pag. 158. n°. 788. tab. 41. fis. 2. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 99. rab. 30.

Gramen sparteum, primum paniculá comosa. C. Bauh. Pin. 5.

Spartum herba Plinii. Clus. Hist. 2. pag. 120. Spartum Plinii Clusio. Lobel. Ic. 88. & Observ.

Gramen spartum Plinii , sive sportularum sicuum. J. Bauh. Hist. 2. pag. 510. Icon.

Gramen spicatum, quod spartum Plinii. Tournes. Inst. R. Herb. 518.

LO SPARTE.

Cette graminée est infiniment intéressante par son emploi dans l'art de la sparterie. Elle ressemble

par ses feuill s, au lygeum spartum, & par sa panicule à une avoine.

Ses tigus font droites, ramaffées en garon glabres, roades, noueues, hautes de drux à trois piedas fes feuilles glabres, fermes, contrets, toulees en jone fur elles-mêmes, ajuets (longues d'environ deux pieds, elargies à leur bale ou à l'ouiñe de leur gaine. Les fleurs font grandes, nombreufes, dispofees en une paniquel longue de hait à dir pouces, droite, un peu refi.rtés, juunitre; les pe foncules courts, capillaises, médiorement rames.

Le calice di compossi de deux valves longues au moins d'un pouce, un peu inéglace, concrues ; inacéolées, très-aigues, fearieurles & blanchiares al leur fommer de à leurs bonds ; les valves de la crottle plus courtes que le calice; la valve înérieure giatre, membraneuris, l'artérieure une pui lus longue, 
cyindrique, coriace, charge de longs poits blancs, cerminde par une artére génicules, comostrete de serminde par une artére génicules, comostrete de l'activité d'aprècieure, longue au moins de deux pouces; les femences gréles. Se longues au moins de deux pouces; les femences gréles. Se longues au

Cette plante croît dans l'Espagne & sur les côtes de Barbarie, sur les collines incultes & arides. \$\varphi\$ (\$V\$.fr.)

Il y a peu de graminées plus utiles, plus intéreffantes que celle-ci, par les divers ufages auxquels on l'emploie dans les aris, d'après la nature de fes feuilles, qui font fouples, dures, tellement renaces, qu'il eft très-difficile de les rompre quand elles ont été préparées convenablement. Elles sont employées généralement dans une grande partis de l'Espagne, dans nos départemens meridionaux de la France, sur les côtes de la Barbarie. A Alger on en fabrique des paniers de toute espèce, que leur souplesse permet de ficeler à leurs bords, dans lesquels on renferme des figues & autres denrées que l'onenvoie au loin : on en forme des rapis. des paillaffons, des cordages, &cc. Ces feuilles remplacent les iones avec sun très-grand avantage. En Espagne les habitans des campagnes en font des pantoufies d'un affez bon usage, dans les contrées chaudes & fèches. La sparterie, qui a tiré son nom du nom vulgaire de certe plante, forme une branche de commerce très-étendue, qui existoit déjà du tems de Pline. Le lygeum spartum, que quelques botaniftes avoient cru être le sparte, lui ressemble beaucoup par ses seuilles, mais elles se rompent bien plus facilement, & l'inspection des figures de J. Bauhin, Lobel, &c. quoique manvaises, le rapportent évidemment au flipa tenacifima, dont on s'est roujours servi de préférence au lygeum.

11. STIPE de Sibérie. Scipa fibirica Lam.

Scipa paniculata, arifiis nudis, calice duplò lon-

STI gioribus : seminibus lanatis. Lam. Ill. Gen. vol. I. . Pag. 118. po. 787.

Avena (fibirica), paniculata, calicibus unifloris, seminibus hirfutis, ariftis calice triplò longioribus.

Linn. Spec. Plant. pag. 117. Esfluca glumis vi.losis, aristis calice triptò longioribus. Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 113. tab. 22.

Cette plante, rangée parmi les avens par Linné, appartient davantage aux flipa par le caractère de fa fructification, quoiqu'elle air, par fon port,

plus de rapport avec les avoines.

Ses fleurs font nombreufes, disposées en une panicule lache, très-ample, étalée; les pédoncules partiels un peu rudes, anguleux, glabres, presque verticilles; les pedicelles courts, droits, inégaux, ordinairement uniflores. Le calice a ses deux valves presque scarieuses, luifantes, blancharres, oblongues, aignés; elles ne conriennent qu'une seule fleur plus course que le calice; les valves conniventes, chargies de longs poils lanugineux; la valve extérieure terminée par une arête inférée à son sommet, un peu coulée vers sa base, glabre, féracée, environ une ou deux fois plus longue que

Cette plante croît dans la Sibérie, 2 ( V. f. )

# 12. Stipé du Canada. Stipa canadenfis,

Stipa foliit fetaceis; paniculă parvă; floribus pubescentious , breviter ariflatis. (N.)

Stipa (juncea), culmis fimplicibus fetaceifque foliis, quasi juncea; panienta parva, giuma glabra, valvis obtuse ovalibus, storem pubentem erassius breviosculeque ariflatum aquantibus. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 54.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le Aina fibirica; elle a des tiges fimples, droites, glabres, menues, garnies de le uilles fétacées, roulées en dedans à leurs bords en forme de jonc. Les ficurs font peu nombreuses, disposées à l'extrémiré des tiges en une petite panicule : les valves calicinales glabres, ovales, obtufes, de la même longueur que la corolle ; celle-ci compofée de deux valves; l'extérieure pubefecnte, furmontée d'une arèse courte, épaisse, auss longue que la corolle.

Cette plante croît fur les rochers & les montagres pierreuses, depuis la baie d'Hudson, jusque dans le Canada. Elle a été recueillie par Michaux. ( Defeript. ex Mich. )

13. STIPE avenacée, Scipa avenacea, Linn.

Stipa ariflis nudis, calicibus femen aquantibus Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 116. - Lam. Ill. Gen. vol. 1. pag. 158. nº. 791.

Andropogon folio superiore spathaceo; pedunculis | pag. 53.

STI lateralibus oppositis, unifloris; arifiis flexuosis. Gtonov. Virgin. pag. 133.

Cette espèce a, dans sa panicule, le port d'une avoine. Ses tiges font grêles, droites, cylindriques, hautes d'environ un pied, glabres, garnies de feuilles érroites, ftriées, partaitement glabres; la feuille superieure en forme de sparke ventrue, alongée, de laquelle fort une panicule presque latérale, médiocrement éralée; les pédoncules pretque verticilles à chaque nœud, divifés vers leur milicu en deux autres capillaires, uniflores.

La balle calicinale est composée de deux valves égales, auss longues que la corolle, minces, blanches, transparentes, concaves, oblongues, aigues; celles de la corolle, erroites, roulees sur ellesmêmes : l'extérieure terminée par une arête arriculée à fa bafe, contournée, glabre, filiforme, de la longueur des pédoncules : les femences glabres, oblongues, rouffratres, un peu obtufes.

Cette plante croît dans la Virginie & la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Boic. (V.f.)

t4. STIPE membraneufe. Stipa membranecea. Linn.

Stipa pedicellis di'atatis, membranaceis, Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 116. - Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 158. n°. 792. - Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 443. nº. 11.

Ce gramen, qui a le port d'une avoine, s'élève à peu près à la hauteur d'un pied. Ses tiges font tres-lilles, fort menues, à peine de la groff-ur d'un fil. Elles supportent une panicule fimple, foible , lache , presqu'en grappe ; les pédoncules propres à peine diviles, presque membraneux, un peu elargis, à deux angles opposés, unifores; la balle calicinale composée de deux valves inégales ; l'une auffi longue que la corolle i l'autre beaucoup plus courte : routes deux longuement acuminées ; la valve extérieure de la corolle terminée par une arête glabre, flexueuse, un peu plus longue que la femence.

Cette plante croit en Espagne, ( Descript, ex Linn. )

15. STIPE de Virginie. Stipa virginica. Pers.

Stipa paniculă paucifloră, calicibus majusculis, corolid flipitata, flipite barbato. Perf. Synopf. Plant. vol. t. pag. 99. nº. 12.

Stipa (barbata), paniculă ratifloră; ramulis fimplicibus , uniforis , geminis ; gluma valvis exteriori-bus majufculis , acuminatis ; valvulā feminiferā , fipite denfa rafaque , barba obfico fuffalta; arifta longiffind, craffd, nudd. Mich. Flor. bor. Amer. vol. 1. Stipa avenacea. Walter, Flor. carol.

Il y a quelques rapports entre cette efichce & le lipia avenaces. Ses tigas fuportent une painciule composée de très-peu de fleurs, dont les trancaux font fimples, unilores; les inférieurs ordinairement genilies; les bales calicinales un peu plus grandst que celles de la corolle, oblongues, accuninées; selles de la corolle foutenues par un pédicile chazgé de poils épais, roulleitres; la Value extérieure furmontée par une arête glabre, trèslongue, épaillé.

Cette plante a été découverte par Michaux, dans les foiérs de la Virginie & de la Caroline supérieure. (Descript, ex Mich.)

#### 16. STIPE du Cap, Scipa Capenfis, Thunb.

Stipa arifiis bust piloses, panicala spicata, soliis enssormibus. Thunb. Prodr. C. B. Sp. pag. 19. — Willd. Spcc. Plant. vol. 1. pag. 442. nº 7. Cette espèce, découverre par Thunberg au Cap

de Bonne-Étpérance , ne m'eft point coniue. Les caractères qui paroifle r devoir la faire diffinguer, consiltent dans les feuilles enflormes , dans les fleurs difpofées en une panicule qui prend prefque la forme d'un épi , & dars la valve extérieure de la corolle, furmontée d'une arére pileufe à fa bafe.

la corolle, surmontée d'une arête pileuse à sa base. Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. 3

## 17. STIPE en épi. Scipa spicata. Linn. f.

Stipa ariftis bafi pilofis; racemo spicato, secundo. Thunb. Prodt, par. 20. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 445. n°. 8. — Lam. Illustr. Gen. vol. 2. pag. 158. n°. 795.

Stifa (spicata), ariftis seminudis, foribus spicatis. Linn. f. Suppl. pag. 111.

Cette plante a des racines rampantes, vivaces, d'où s'elèvent pluficars tiese glabtes, droites, liffes, hautes d'environ un pied & demi, garnies de feuilles lifes, garminifornes; la dernière beau de la consensation de la consensation de la consensation de la corole (un pei terminal, gelé, unilateria, long de deux à trois pouces; la valve extrénuer de la corole (urmonies d'une arée longue au moins de deux pouces, orife & velue à la partie infédieure, droite & glabre à la partie (partie infédieure, droite & glabre à la partie (partie infédieure, droite & glabre à la partie (partie).

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance, 4 ( Descript. ex Linn. f. )

#### 18. STIPE étalée. Stipa, expanfa.

Stipa spicis alternis, panicularis, expansis; storibus sessibus, remotis; calicibus corollá longioribus; arista brevisimá, nudá. (N.) Cette espèce est très-distincte, facile à reconnoire à ses perires sleurs disposses en épis alternes, paniculés, nombreux; les atètes nues, trèscourtes.

St tigst fam draftes, glabren, cylindriques, parines de foulist airnens, clabres, finiérs, un pen glauses, légérement toulées à leurs bords, aiguée, perclaye apquantes les inferioues trèscourtes, anes, roulistares à l'emp gaine. Les Beurs fortes trainies, formant par leur cettable une composée de pédencules très mules, très-longs, gubers, filiormer, un peu anguleux, alernes , qui offiren aunna d'epis gelès, mu à leur parin inférieuxe, (luporant à leur parie ligerieuxe des flours petites, alternes , utres écartes, jurvour culte common.

Les valves calicinales font étroires, presque subulées, égales, aigués, très gabres, plus longues que celles de la corolla. Celle-ci est glabre, perire, aigués sa valve extencure surmonnée par une arête first courre, droite, point tortillee, très-glabre, plus courre que les valves calicinales.

Certe espèce m'a été communiquée par M. Bosc, au l'a requeille dans la Caroline ( V. G. )

19. STIPE panic, Stipa panicoides. Lam.

Stipa paniculă angustată, poucistoră; aristis nudis, calice triplò longioribus; semine lenticulari. Lam. III. Gener, vol. 1. pag. 158. nº. 794.

Cette graminée a un pru'lle port d'un panicum, Ses siges font droites, globres, garnies de fuille ilifés, trés-étroites, a longées, fetacées, les fleus peu nombreules, dispofées an une panicule referrée; la valve extorieure de la corolle terminée par une barbe parfairment glabre, fêtacée, roito fois plus longue que le calice. Les femences (uct lenticulisies).

Cerre plante a été recucillie par Commerson à Monte-Video. (Here. Thouin.)

#### 20. ST:PE élancée. Stipa ffrida. Lam.

Stipa paniculá elongată, arifiată; pedunculis articulatis, firifiifimis; arifiis nudis, fubficxuofis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 158 nº. 789.

Cette plante a beaucoup de rapport avec les andropopon; elle fe diffingue par fes panicules alongées, très-ferrées, dont le rachis eff trianqulaire, noueux, articulé; les articulations courtes, arquées, flexueufes, très-glabres, ainfi que toutes les autres parties de la plante.

Ses tiges font fort hautes, épaiffes, affez femblables, ainfi que les feuilles, à celles du carex maximus. Les feuilles font larges, tiès-longues, arundinacées. Les fleuts, affez nombreufes, ont un pédicelle coart, comprimé, asticulé, fortement appliqué contre le racife dout il prend la courbure. Quelleur pointion contre le racife, préuneus étux ou leur pointion contre le racife, préuneus deux ou tois au même point d'infertion, très-ferrées; elles forment des epis panicules, longs de douze à quince pouce.

Les values calleinales gibbers, d'aurs, coaixes, inggles, d'un ban-roulialers, o, blongues, concrives & canaliculées, un peu sigués, un peu plus 
lungers que la cocolle. Celles-ci el composée de 
dans valves coriaces, bruns, préquégales, aimonte d'un me aére capillars, tres plubles, mediocrement fleuraufe, à peins une fois plus longue 
per la crozille, las femences ovales, un peu cylandriques, glabres, d'un brun-noisitre, point 
cent lorque les fois numbres coules, qu'elles quircent lorque les fois numbres coules, qu'elles quircent lorque les fois numbres coules, qu'elles quir-

Cette plante a été recueillie, dans la Caroline, par M. Frater; elle paroit s'écarter des flipa par ton fasies, par les femences libres & par la difposition de les fleurs. (V. f. in heth. Lam.)

#### 21. STIPE fasciculé. Stipa arguens. Linn.

Szipa arifiir mud's , bratteis baß barbatis ; flofculis filiibus , fujcicularis . Linn. Syit. Plant. vol. 1, pag. 220,n°. 8. — Lam. Illuthr. Genet. vol. 1, pag. 158. n°. 793.

Gramen arguens. Rumph. Amb. vol. 6. pag. 15. tab. 6. fig. 1.

Gramen athiopicum, paniculă molli, virescente. Plaken. Almag. pag. 176. tab. 300. fig. 1.?

Il elf douteux que cette plante convienne patriement à ce ginne; elle en difficie beaucoup pur fon port & par leb brackles dont les patients pur fon port & par leb brackles dont les patients de l'autorités autorités de l'autorités autorités d'autorités d'autorités

Gette plante croît dans les Indes orientales. (Descript, ex Linn.)

22. STIPE d'Ukraine. Stipa ukranensis. Lam. Stipa aristis nudis, rettis; caliciòus subrusts, semine lorgoribus. Lam. Ill. Gen. vol. 1. pag. 157-

nº. 784.

Tirfa. Cuett. Mém. vol. 1. pag. 19. tab. 12. Ses racines font touffues, & produifent un grand nombre de feuilles réunies en gazon, d'un vert gai, préfuje triangulaires ou creulées en gouttiere, fritrées, rudes à leurs bords, longus d'un pried, larges d'une ligne, les gaines rougeéres à leur baie, munies à leur orifice d'une membrane triangulaire, ajuné, b jainchirec. Les tiges forc entingulaire, ajuné, b jainchirec. Les tiges forc pieds, terminées par des fleuts nombreules, paniculées.

Les panicules longues de huir pouces, un peu inclinées; leurs ramifications presque setacées; les pédicelles inégaux, longs d'un à deux pouces & plus.

Les valves calicinales d'un vert-coufficitre, plus longues que l'icorolle, fubalées & blanchàrres à leur fommet; celles de la corolle cylindriques, munies de poils blanchàrres à leur partie inférieure; la valve extérieure furmonres d'une aréte longue de gaztre à cinq pouces, droite, nue, capillaire; les femences oblongues.

Cette plante croît naturellement dans l'Ukraine. Les chevaux font très-avides de ses semences.

# 23. STIPE jaunatre. Scipa flavescens. Labill. Scipa aristis nudis, corollis pitosis, foliis involuto-

filiformibus, Labill, Nov. Holf, Plant, Specim. vol. t., pag. 24, tab. 30.

Ses tiges font droites, cylindriques, hautes d'un deminind de plus, les fauilles filiformes, rouleus

demi-pied & plus; les feuilles filiformes, roulees fur elles-mêmes y l'orifice de leur gaine entier. Les fleurs forment une panicule d'un demi pied, refferrée; les ramifications courtes, fimples. Les valves calicinales font jaunâtres, un peu

Les vaives calicinales font jaunarres, un peu transparentes, prefiquégales, à peine plus longues que celles de la corolle: celles-ci font pileufes, roufleatres; l'extéricure furmonité d'ume arête droite, l'étacée, un peu contournée, articulée à la bale; les anthères oblongues; le ltyle court; les semences grêles, alongées.

Cette plante croît au Cap de Van-Diemen, où elle a cté découverte par M. Labillardière. (Defcript. ex Labill.)

## 24. STIPE elegant. Scipa eleganciffima, Labill.

Scipa arifi's nuclis, pedicellis plumofis. Labill-Nov.-Holl. Plant. Specim. vol. 1. pag. 24. tab. 29.

Très-belle espèce, dont les tiges sont hauses d'environ trois pieds & plus, rameuses, pleines, cylindriques, dures, presque ligneuses, garnits de femilles plus courtes que les entre nœuds, roulées à leurs bords; leur gaine ventrue.

Les fleurs font disposées en une panicule droite, un peu resterrée, étalée après la floration; les rameaux presque dichotomes; les pédoncules longs, filiformes, velus, plumeux; les valves du calice Cette plante a été recueillie par M. Labillardiète au Cap Van-Diemen,

25. Stipe à feuilles planes. Stipa micrantha. Cavan.

Siipa ariflis nudis, poniculd spicaformi; seminibus glabri; soliis striatis, planis; geniculis rubro s. sis. Crvan. loos. Rar. vol. 5. pag. 42. n°. 523. tab. 467. fig. 2.

Plante haute d'environ un pied & demi, dont les tiges font gries, droites, munies de trois ou quarre nœads d'un brun rouge âtre, garnies de feuilles planes, acuninées vers leur fonmer, larges d'une denii-lique, depuis trois pouces jufqu'à un de longueut; leur gaine glabre, drites.

Les Reurs forment une panícule refferée en un pei droit, gréle, long de quarte pouces; les ramifications courtes, inégales, preclur'à demi verticilièts. Les valves calticulais font transparence, blanchières, inégales, très-aignés; là corolle gabre, prefeçulatifi longue que le calice, fott fois plus longue que le calice, coudée dans fon milieu.

Cette plante se rencontre à la Nouvelle-Hollande, où elle fleutit dans le courant du mois d'avril (Descript, ex Cavan.)

26. STIPE bicolore. Stipa bicolor. Vahl.

Stipa ariflis nudis; feminibus obovatis, bafi barbetis. Vahl, Symbol. 2. pag. 24. — Willd. Spec.

Stipa (bicolot.), ariflis nudis; feminious ovotooblongis, flipitatis; flipite tomentofo. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 42. nº. 52t. tab. 466. fig. 2.

Plant. vol. 1. pag. 442. nº. 9.

Ses tiges (ont droites, glabres, hautes d'un pied & demi, prefique recouvertes par des gaines longues, fhirées; les nœuds diffans & velus; les feuilles glabtes, subniées, roulées à leurs bords, longues de trois pouces; leur garne longue de fix, cylindrique, élargie, carénée vers son orifice.

Les fleurs forment une panicule rameufe, longue de trois à quatre pouces; les rameaux un peu étalés, alternes, deux par deux, capillaires, l'un plus coutt que l'autre, fimples, supportant à leur extrémité deux ou trois fleurs médiocrement pétatrémité deux ou trois fleurs médiocrement pé-

dicellées, i les valves calicimles un peu violates & jauraires, acuminées, un peu plus longues que la corolle, membraneufes & blanchátres vers ler fommes; la corolle foureure pat un pedicelle comenteux; la valve, intérieure troide, fubulée; l'extérieure ouvale, un peu toberculée vers lor fommer, furmonitée d'une arête articulée, torbre, rause de deur pouces, barbue à fa parin inférreuve de deur pouces, barbue à fa parin inférreuve de deur pouces, barbue à fa parin inférreuve de deur pouces, parine à fa parin infér-

Cette plante croit au Chili; elle y fleuist au mois de janvier. (Descript. ex Cavan. 1. c.)

27. STIPE à longue panicule. Stira eminens.

Stipa arifiis nudis, feminibus comenteses, feliis friațis. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. tab. 467. fig. 1.

Cette espèce a des tiges droites, hautes de trois pieds & plus, très-glabres, fities, gamits de feuilles frièes, longues d'un pied & p'us, larges d'une demi-ligne, très-aigues vers leur fommet; leur gaine longue de trois pouces, litriee, cylindrique.

let fl. urs formen une ample panieule liche, longue d'un pied, raneurés les trameaux diportes prefque par verticilles alternes, capillaires, indegaux, muitiliors si les pédicelles courrs, miegaux, futucés y les valves du caltie d'un blanc-verdàret e indigales, plus longues que la corolle, reis-aiques, transparentes à l'eur fommet y la valve interneura transière par la marcha de l'engue d'un poutec. Be deni, atticulée vers fon milleu, très-fine, torfe à la partie inférieure.

Cette espèce ctoît au Mexique, aux envitons de la ville de Chalma. Elle fleurit au mois d'août. ( Descript. ex Cavan.)

STIPULACEES (Feuilles). Scipulacea folia. Ce font celles qui font munies, foit fur leur petiole, foit dans fon voitinage, de petites folioist auxquelles on donne le nom de flivales, comme il est lacile de le temarquer dans les plupart des légumineufes, des rubiacees, dans les rofiets, &c.

STIPULES, Stipule. Ce fent des productions follacées, écuilleufes on membranutés, qui rèsfollacées, écuilleufes on membranutés, qui rèsordinaitement hesucoup plus petires, de d'une 
forme un peu diffirence. Elles font finées à la bafe 
des seulles, de differen entre files par leur nome, 
leur pofition, leur infertion & leur forme. C'elt 
pourquoi on dir qu'elles font

Solitaires (folitaria) lorsqu'il n'y en a qu'une à la base de chaque pétrole, comme dans le ruscus aculcatus;

Géminées ( gemine ) lotfqu'elles font deux à

deux , c'est-à-dire , une de chique côté à la base des périoles , comme dans l'orobus ;

des pétioles , comme dans l'orodus ; Latérales (laterales) lorsqu'elles sont situées

fur le côte des pétioles; Enguinantes ou vaginales (vaginales) lorsqu'elles embrassent le contour de la tige, des rameaux ou

des pétioles;

Extrafoliacées ou en dehors des feuilles (extrafoliacea) larfqu'elles font inférées fur la tige ou for les rameaux, plus bas que l'infertion du pétiole; pluseurs légumineufes;

Intrafoliacées ou en dedans des feuilles (intrafoliacea ) lor fou elles font placées fur la feuille ou far fon pétiole;

Opposes aux feuilles ( oppositifolia) lorsqu'elles sont entièrement opposées à l'infertion des feuilles, comme dans l'anagyris fetida, l'ebenus cretica, &c.;

Caduques (caduca, decidua) lorsqu'elles ne perfiftent point, & qu'elles tombeut avant ou avec les feuilles;

Perfiftantes (perfiftentes) lorsqu'elles subsistent même après la chute des seuilles, comme celles du rosser, du spiraa.

Elles prennent enfin, quant à leur forme, à leur contour, à Rec les meines dénomination que les feuilles; ainfi elles font feffils, cohérence, déurrentes, robuléer, lancéolees, fagitrées, en forme de croiflant, droites, séléchies, éctembles, crocheus; très-entières, ténelées, demées en frie, citiérs, &c. longues, courts, médiocres. L'on détermine leur grandeur en la comparant avec celle des pétioles ou des feuilles.

STIPULICIDE. Szipalicida. Genre de plantes dicovlédones, a fleurs completes, polypetalées, régulières, de la famille des caryophyllées, qui des rapports avec les hosfquem de les polycarpon, & qui renferme des herbes exoriques à l'Europe, a dont les feuilles font oppofees; les fleurs terminales, fort petites, nunnies ordinaire ment de buckles faxectes de à plusfeures découprers.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures ; cinq pêtales ; trois étamines ; un flyle ; trois stigmates ; une capsule à unc loge , à trois valves.

CARACTÉRA GÉNÉRIQUE.

Chaque flaur offre :

1°. Un cuice perfiftant, divifé profondément en cinq découpures ovales oblongues, membrapeufes à l. urs bords.

1°. Une cerolie composée de cinq pétales pres-

que de la longueur du calice, droits, oblongs, un peu cunéiformes.

3°. Deux ou trois tiamines plus courses que les pérales, dont les filamens font capillaires, fetacés, attachés, ainfi que les pétales, fur le ditqué qui fupporte l'ovaire, terminés par des anthères oblongues, un peu fagittées.

4°. Un ovaire arrondi, furmonté d'un feul flyle court, terminé par trois fligmates droirs & rapptochés.

Le fruit est une capsule supérieure, ovale, enveloppée par le calice persistant, à une seule loge, s' ouvrant en trois valves, contennas quelques s'emences fort petites, situées à la base de la capsule, & attachées sur un réceptacle très-court, silamenteux.

Obfervations. Ce gence diffère peu des heighem. Son principal caractère confile 1, "da mu nec appelute qui fe divile en trois valves, tandis que celle des holgémas 'est rio vave, fe calement a lan former; 12". dans un feul fijle court; 13" anns deux, ferenced and se port ou dans les caracteristics (rencea dans le port ou dans les excaliers feccodaires; elles confilten particulierement dans des fijlustes fétaces des finement neclies. Cell d'aprec ce caractère que Michaux a donné à ce gente le nom de fijralistical (flipules micries).

Ce même auteur prétend que l'holofteum cordatum de Linné doit être reun à ce genre. Nous observerons à ce sujete, que les holoftes renvoyées & réunies par M. Lamaret Au genre mogées (a lásne), ont été oubliées lorsque j'aitraité cer article : c'est me erreur qui fera réparée, ainsi que plusseurs autres omissions, dans le Supplement que je dois donner de cet ouvrage.

#### Espèce.

1. STIPULICIDE sétacée. Stipulicida setacea. Mich.
Stipulicida glabra, ereila, setaceo-ramossima; folisi juxtà radicem paucissimis, si studatis, storibus terminalibus, termatim quinatimve fisciculatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 27, tab. 6.

Polycarpon (flipulifidum), ereclum, ramolifinum; ramio fetaccis, foliis spatulatis, sporibus terminalibis, sufficientatis, spatulatis setuceo-mulifidis. Petitoon, Synops. Plant. vol. 1, pag. 115. no. 2.

C'eff une petire plante vivace, dont les racines fom garnies de petires fibres capillaires, qui produires pindeurs siges nées, dentes, trats-glabre, prefique factes, dividere par dictives, presentates, de la companie del la companie de la companie del la companie de la compan

rameaux, 3c à la base des pédoncules ou des tameaux qui en tiennent lieu; des flipules petites, glabres, féracées, à plusieurs découpures très-

Les fleurs sont sort petites, terminales, situées par fascicules au nombre de trois à cino, réunies à l'extrémité des sameaux fimples; elles font feffiles ou médiocrement pédicellées ; les pédicelles glabres, inégaux; le calice court, verdatre, à cinq découpures profondes , membraneuses à leuis bords; la corolle fort petite, à cinq pétales un pen plus courts que le calice.

Cette plante croît dans les plaines sabloneuses & a ides de la Caroline, où elle a été observée par Michaux. & ( Descript, ex Mich. )

STOBÉE. Stobea. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, flosculeuses, de la famille des cynarocéphales, qui a des rapports avec les carlines . & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont incifées ou pinnatifides, épineules au fommet de leurs angles.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un réceptacle hispide, alvéolé: une aigrette compofée de paillettes; une corolle flosculeuse; un calice imbriqué : les écailles divifées en donts épineufes.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont terminales, composées de fleurons tous hermaphrodites. Elles offrent:

1°. Un calice commun, composé d'écailles imbriquées, lancéolées, dentées, épineuses à leurs

2°. Une corolle formée de fleurons tous hermaphrodites . tubulés , divifés à leur limbe en cinq découpures égales.

3°. Cinq étamines syngénèses, dont les filamens font capillaires, termines par des anthères oblongues, reunies en cylindre.

4°. Un ovaire court, ovale, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un fligniate oblong, souvent bifide.

Les semences sont solitaires, un peu cylindriques, furmontées d'une aigrette composée de paillettes étroites.

Le réceptacle est alvéolé, hispide, dépourvu de

Observations. Ce genre a été occasionné par l'examen du cartina atrastiloides de Linné, dont la fleurs'écartoit en plusieurs parties du caractère générique des carlines. M. Thunberg, ayant recueilli au Cap de Bonne-Espérance plusieurs autres plantes qui présentoient les mêmes caractères que le car-

Botanique. Tome VII.

lina atraffyloides, les a toures réunies dans un même genre qu'il a nommé flobea. Ce nouveau genre diffère des carlines, en ce que le calice commun n'offre point ces écailles intérieures lancéolees, entières, scarieuses & colorées, qui, dans les carlines , imitent une corolle radiée ; de plus , le réceptacle est dépourvu de paillettes, mais simplement hispide & alvéole; enfin , l'aigrette qui couronne les semences n'est point formée de puils plumeux, mais de paillettes très-étroites.

Les espèces qui composent ce nouveau genre ne nous étant connues juiqu'à présent que d'après le Prodrome des Plantes du Cap de Bonne-Efférance de Thunberg, dont il n'offre qu'une seule phrase spécifique, nous ne pouvons que les mentionner ici jusqu'à ce qu'elles nous soi nt mieux connues. Les espères connues jusqu'alors sont toutes otiginaires du Cap de Bonne-Espérance.

#### Espèces.

1. STOBEE à feuilles glabres. Scobaa glabrata. Thunb.

Stobas foliis cordatis, amplexicaulibus, oblongis, glabris. Thunb. Prodrom. pag. 141. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1703. no. 1.

Cette espèce a se s tiges garnies de feuilles sessiles. amplexicaules, oblongues, échancrées en cœue àleur base, g'abres à leurs deux faces, entière à leurs bords, aigues à leur fommet.

2. STOBÉE à feuilles de carline. Stobea carlinoides. Thunb.

Stobas folils cordato-oblongis, glabris, dentatoroncin tis, spinosis. Thunb. Prodrom. pag. 141, -Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1704. nº. 2.

On la diffingue à ses seuilles alternes, oblongues, festiles, glabres à leurs deux faces, échancrées en cœur à leur base, roncinées ou dentées à leur contour; les dents épineules.

1. STOBEE atractyloide. Stobaa atractyloides. Thunb.

Stobaa foliis infimis petiolatis , superioribus sessiti-bus , dentato-pinnatifidis. Thunb. Prodrom. 141.-Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1704. nº. 3.

Carlina arraffyloides. Linn. Spec. Plant. vol. 2, pag. 1161. - Lam. Encycl. vol. 1. pag. 625. nº. 9.

Cette espèce, qui est devenue le type de ce nouveau genre, a déjà été mentionnée dans cet ouyrage fous le nom de carline aireil; oile, ou M. Lamarck avoit déià expole le caractère qui paroiffoit devoit l'exclure du genre des carlines.

4. STOBEE à seuilles décutrentes, Stobas decurrens. Thunb. Mmm

Stobaa foliis decurrensibus, glabris, incifo-pinnaiifidis, fpinofis. Thunb. Prodrom. pag. 14t. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1704. n. 4.

Dans cette plante les feuilles font décurrentes fur les tiges, glabres à leurs deux faces, incifées à ure contour & même presque pinnatifides; leurs angles épineux.

5. STOBEE laineufe. Stobaa lanata. Thunb.

Stobas foliis decurrentibus, ovatis, fpinofis, tomentofis. Thunb. Prodrom. pag. 141. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1704. n. 5.

Ses feuilles font décurrentes, comme dans l'efpèce précédente; ovales, épineuses à leuts bords, revêtues d'un duvet tomenteux.

6. Stonie à tige roide. Scobaa rigida. Thunb.

Stobaa foliis cordatis, pinnatifidis, fpinofis, tomentofis. Thunb. Prodrom. pag. 141. — Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1704. nº. 6.

Set tiges font roides, garnies de feuilles alternes, feffiles, échancrées en cœut à leur base, prinnatifiles, revêtues d'un duvet tomenteur; les deuts ou les angles terminés par une pointe épineuse.

7. STOBEB hétérophylle. Stobes hettrophylls. Thunb.

Stobaa foliis tomentofis, infinis indivifes, farerioribus lyratis. Thunb. Prodt. pag. 41. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1704. nº. 7.

Ses feuilles (ont revérues d'un duvet tomenteux, feffiles, alternes; les feuilles (apérieures échancrées en lyre à leuts bords, les inférieures très-entières.

8. STOBÉE à feuilles pinnatifides. Stobas pinnatifida. Thunb.

Stobaa foliis tomentofis, pinnatifidis; laciniis ovatis, fiiprà & apice frinofis. Thunb. Prodrom. pag. 141. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1704. nº. 8.

Cetre espèce à des rapports avec la précédente; toutes ses tenilles sont pinnatifides, tomenteuses; les découpures ovales, épineuses en dessus & à leur sommet.

9. STOBÉE ailée. Stobas pinnata. Thunb.

Stobas foliis tomentofis, pinnatifidis; pinnis linearibus, fpinā terminatis. Thunb. Prodrom pag. 14t. — Willd. Spec. Flant. vol. 3. pag. 1705. n. 9.

Ses feuilles sont tomenreuses, pinnatifides, mais plus profondément divisées que celles de l'espèce précédente ; les pinnules sont linéaires, terminées par une pointe épineuse.

STOKÉSIE bleuet. Stokesa cyanea. Lhérit. Sert. Angl. pag. 18. — Ait. Horf. Kew. vol. 3. pag. t49. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1703. Carthamss levis. Hid. Kew. pag. 17, tab. 5.

Cette plante, rangée d'abotd parmi les carthames fous le nom de carrhamus levis, en a été retirée par M. Lhéritier, qui en a fait un genre nouveau, dont le calice est foliacé, légérement imbriqué, renfermant des fleurs compolées de fleurons hermaphrodites ; ceux du centre réquliers, tubulés, divifés à leur orifice en ciuq dents; ceux de la circonférence plus grands, infundibuliformes, irréguliers, imitant une fleur radiée & affez femblable au bleuet (centaurea cyanus). Le 6 réceptacle est nu , supportant des semences à quatre faces pour les fleurs régulières & centrales, furmontées d'une aigrette formée de quatre poils fétacés; les semences de la circonférence & des fleurs irrégulières, à trois faces; leur aigrette compofée de trois poils.

Cette plante croît naturellement dans les contrées méridionales de la Caroline. Elle est cultivée dans les jardins botaniques en Angleterre, x

STOLONIFÈRE (Racine, rige). Stolonifera radix, &c. On donne ce nom aux racines lot (qu'étant traçantes, elles poullent çà & là des rejets tampars, qui portent eux-mêmes des racines, comme dans le chiendent.

On donne encore le même nom aux riges (caulis plond joint plant de la racine partent des rejets particuliers qui rampent, s'étendent au loin fur la terre, s'y atachent fouveut pat des toupets de racines, & reproduient ainfi de nouvelles plantes, comme dans le fraifiet, la bugle rampante, la violette odorante, &c.

STRAMOINE. Daume. Genne de plantes diropidontes, à Beurs complètes, monopétailes, de la famille des folanées, qui a des rapports avec les siccitans, & qui comprend des herbes & mêmo des arbufes, tant exortiques qu'indigenes de l'Europe, à dout forte, dont les feuilles font génirope, à dout forte, dont les feuilles font génites de les dans d'autres, frusées lateralement au dehors des aiffelles des freuilles.

Le carachère effentiel de ce gente est d'avoir :

Un calice tubulé, anguleux; une corolle infundibuliforma & plisses; cinq étamines; un style; un sligmate à deux lames; une capsule presqu'à quatre huves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE. Chaque fleur offre: 1°. Un tallice d'une feule pièce, oblong, tubuleux, ventru, à cinq angles, à cinq dents, caduc, dont la base est presqu'orbiculaire & persistante.

2°. Une corolle monopétale, souvent très-grande, en forme d'entonnoir, dont le tube est cylindrique, à peine plus long que le calice; le limbe un peu campanulé, à cinq plis, à cinq lobes peu marqués; les lobes acumnés.

3°. Cinq étamines adhétentes au tube de la corolle, dont les filamens sont subulés, plus courts que la corolle, terminés par des anthères oblongues.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, surmonté d'un sur sur peu plus long que les étamines, termine par un stigmate un peu épais, obtus, à deux lames.

Le fruit est une capsule un peu charnue, ovale, hérissie de pointes roides, plus ou moins piquanres ou glabres; à demi-divisée en quarre loges, posée sur la base du calice.

Des semences nombreuses, réniformes, attachees sur des placentas saillans, épais, convexes, ponétués, attachés à la cloison.

Observations. Les datura peuvent être considérés comme un genre affez naturel, quoiqu'il foit sufceptible de quelques divisions qui pourroient aider l'établiffement de nouveaux genres. Les capsules en fourniroient les principaux caractères; deux cloisons en croix, qui se coupent à angles droits. & dont une n'occupe souvent que la moitié inférieure de la capsule, paroitient y etablir quatre loges ; mais cette capfule , marquée affez genéralement de quatre fillons à l'exterieur, ne s'ouvre guère qu'en deux valves dans toute fa longueur, & chacune de ces valves se fend en deux à sa partie supérieure, rarement dans toute sa longueur, de forte que l'on pourroir dire de certaines espèces, qu'elles ont des capsules à quatre valves & à deux loges à leur moitié supérieure, à deux valves , à quatre loges à leur moitié inferieure. L'une des cioifons parvient au fommer de la capfule ; l'autre n'atteint que sa moitié. Quelques variations dans la disposition des loges & l'ouverture des valves ne-me paroiffent pas fuffifantes pour la création de genres nouveaux, furtout lorsqu'il s'agit de démembrer un genre naturel & peu nombreux en espèces.

Les atropa, les phylalis, ont beauconp de rapport avec les daura lorfqu' on e confidére que leur port, mais ils ont des baies pour fruits, & précentent d'autres différences non moins trachantes dans leurs fluers. Les datura font, par leur frudification, beaucoup plus rapprochés des cestians, quoiqu'ils y conviennent moins par leur port. Espèces.

\* Capfules hirifices de pointes.

I. STRAMOINE commune. Datura framonium.

Dama poriosyii fiyindy, endii, wasii 1 foliii 1 m. port 2 m. votati 1 foliii 1 m. pore Phart vot. 1 pop. 131: — Hort. Clift 55: — Hort. Upf. 43: — Flore. 181: 1, 95: — Gonoro. Vigna, 31: — Galet. 181: 1, 91: — Galet. 181: — Galet. 181: — Darfont. Flor. — Galet. 181: —

Datura capfulis ovatis, fpinosis, erestis; foliis glabris, ovatis, multangulis. Lam. III. I. c.

Stramonium foliis angulofis; fruitu erello, muricato; calice pentagono. Hall. Hitt. nº. 586.

Solonum fetidum, pomo spinoso, oblongo; store albo. C. Bauh. Pin. 168. Stramonium frustu spinoso, oblongo; store albo.

Tournef, Inft. R. Herb. 119. tab. 43.

Solanum maniacum, Col. Phytob. 47. Icon.

Datura Turcarum. H. Cyft. aurumn. 2. pag. 12. fig. 1.

Stramonium frinofum. Gerard, Hift. 348. Icon. Datura, Chif. Exot. 289. Icon.

Tatula. Camer. Epitom. 176. Icon.

Stramonium spinosum. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 256.

Stramonium fetidum, Scopol. Carn. edit. 2. nº. 252.

Stramonium vulgatum. Gartto. 1. c.

Stramonia eltera, major, five tatura quibufdam. J. Bauh. Hist. 3. pag. 614. icon.

Vulgairement la pomme épineuse, la stramoine. Regn. Boran. l'herbe aux sorciers.

C'elt une plante herbacé, mais forte & diffué, dont-les riges four glabres, doriets, cylindriques, épaiffes, creules en dedans, três-branchues, hustes de deux ou trois pieds; les rames érales, un peu comprimés, toss ou légérement canneles, garins de trailles amples, alternes, pétiolécs, ovales, larges, glabres à leurs deux fa-M m m 2. bords ; les angles très pointus , inégaux.

Les fleurs font grandes, presque solitaites, la-térales; les unes dans la bifurcation des rameaux; les autres hors de l'aisselle des seuilles , soutenues par des pédoncules épais, courts. Le calice est long, à cinq angles, érroit, tubulé, à cinq dents sigues; la corolle blanche ou un peu voilette, en forme d'entonnoir, pliffée, une fois plus longue que le calice ; la capsule droire , ovale , marquée de quatre fillons , hérissée de routes parts de poinres foires, roides, rrès-aigues, droites & piquantes, divifée inférieurement en quatre loges, & seulement en deux à la parrie supérieure; les femences noiratres, nombreuses, ovales, réniformes, un peu comprimées.

On foupçonne cette plante originaite de l'Amérique, aujourd'hui naturalifée partout en Europe, après y avoir été cultivée; elle est également abondante dans les champs en Barbarie. O (V.v)

Cette plante est un des plus puissans narcotiques que l'on connoiffe, & en même tems un des plus dangereux. Ses semences infusées dans du vin produisent un sommeil léthargique. Les courtifanes de l'Inde, & les voleurs du Malabar & de Canarie, d'après Acofta & Garer, font prendre à ceux qui ont le malheur de tombet entre leurs mains, un demi-gros de certe semence en poudre dans quelque liqueut agréable, afin de les jetet endant quelque tems dans une forte de flupeur lethargique, & de pouvoir profiter de leur delire pour les voler. On a prétendu il y a déjà quelques années, que des filous avoient employé à Paris cette même poudre mêlée avec du rabac, pour voler avec plus de facilité. L'on m'a affuré que les habitans de certains villages, dans la ci-devant Champagne, donnoient tous les jours plein un dez à coudre de ces semences aux cochons qu'ils vouloient engraiffer; que ces animaux acquéroient pat-là un appétit plus vif, dormoient plus long tems, & parvenoient en peu de tems à un embonpoint confiderable.

Les feuilles ont, ainfi que toute la plante, une odeur forte, puante, affoupiffante: leur ufage intérieur occasionne des accidens facheux, des vemissemens, la solie, la léthargie, des sucurs froides, des convultions, & même la mort fi l'on n'est promptement secouru ; les vomitifs , la thériaque, les sels volatils, sont indiqués comme le contre-poison de cetre plante. On connoîr les esfais hardis & courageux que M. Storck, célèbre médecin, a faits fur lui-même de certe plante & de pluficurs autres , avant d'en presetire l'usage à fes malades : il a reconnu que la ftramoine étoit en effet falutaire dans plufieurs maladies qui ne cédent point à d'aucres remedes, tels que dans les vertiges, la démence, la fuile, les accès de fu-

ces, vertes, molles, anguleuses & finuées à leurs | reur involontaites, l'épilepsie, &c. L'usage de ce remède donne une faim rrès-vorace. Son extrait a été prescrit intérieurement depuis un grain jusqu'à douze dans les maladies spasmodiques les plus violentes, &c.; mais ce temède porte à la têre, produit la dilatation de la prunelle, rend le pouls petit & vif, cause la soif, le resserrement de la gotge, échausse beaucoup, & ne doit être donné qu'avec ménagement. Il faut furtout prendre gatde d'augmenter la dose lorsqu'il dilase la prunelle. Son usage extérieur est bien plus souvent employé. & moins dangereux. Toute la plante, pilée avec le faindoux , fait un onguent propre à calmer les douleurs de la brûlure & celles des hémorroides; elle est anodine, résolutive & adouciffante.

#### 2. STRAMOINE féroce. Datura ferox. Linn.

Datura pericarpiis spinosis, erettis; spinis summis, maximis, convergentibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 255. - Amoon. Acad. vol. 3. pag. 404. - Mill. Dict. no. 4. - Lam. Illuftr. |Gen. vol. 2. pag. 8. no. 1288. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1607. nº. 1.

Datura cochinenjis , Spinofifima. Zanon , Hift. 1. pag. 76.

Stramonium feu datura ferox , pomo craffioribus eculeis, robuftioribus. Herm. Lugd. Bat. 183 -Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 607. \$. 15. tab. 2. fig. 4. - Rai , Hitt. 748.

Stramonium ferox. Bocc. Sic. 50, tab. 26. -Tourn, Inft. R. Herb, 119. Stramonium longioribus aculeis. Barrel. Icon.

Rar. nº. 109. tab. 1172.

Cette espèce diffère peu de la précédente . & pourroit bien en êrre une simple variéré ; elle en diffère par les piquans de s'es capsules plus foris , & furrout par la longueur des quatre derniers , & par fes feuilles un peu moins glabres.

Ses tiges sont épaisses, cylindriques, presque glabres, très-tameutes; les rameaux diffus, alternes, firiés, un peu rudes, garnis de feuilles petiolées, aiternes, ovales, en général plus lasges & plus courtes que celles de l'espèce precédente, moins profondément finuées, anguleufes à leurs bords; les angles courrs, inégaux, aigus; les principales nervures un peu pubeicentes; les pétiules médioctes, comprimés, un peu ciliés à leurs bords.

Les flaurs sont latérales & solitaires, médiocrement pédonculées ; les pédoncules un peu velus, droits, fermes; le calice tubule, un peu pubescent , à cinq angles peu marqués , terminés pat autant de dents droires , aigues; la corolle blagche ou un peu violette, pliffée, un peu plus petite que celle de l'espèce précédente; le limbe terminé à chaque pli par une pointe courte; les capfules droites, ovales, armées de pointes trèsfortes, épaiffes; les quatre dernières convergentes, plus longues & plus fortes que les autres.

Cette plante croît à la Chine. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( V. v.) Ses propriétés font les mêmes que celles qui ont été expolees à la suite de l'espèce précédente.

3. STRAMOINE pourprée. Douro tatula. Linn.

Dotura pericorpiis fpinofis , erellis , ovatis ; foliis cordatis, glabris, dentatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 256. - Mill. Did. no. 2. - Roth. Germ. vol. 2. pag. 237. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 108, nº. 3. Datura copsulis ovotis, spinosis, erellis; foliis

glabris , ongulotis ; caule purpurajcente. Lam. Illufte. Gener. vol. 2. pag. 8. nº, 2290. Stramonium majus , purpureum. Rai , Lint. 748.

Solanum fativum , pomo fpinofo , oblongo ; flore alio. C. Bauh. Pin. 168. ?

g. Datura (dubia), foliis ovato-lanceolatis, indivisis, periolatis. Persoon, Synops. Plant. vol. i. pag. 216.

Cette espèce tient, par son port, au datura framonium, &, par la grandeur de fes fleurs, au daturo fastuosa; elle offre néanmoins des différences fusfisantes pour la distinguer de toutes deux.

Ses tiges font hautes, droites, cylindriques, rameuses; les tameaux diffus, alongés, étalés, de couleur purpurine , très · lisses , parsemés de points blanchatres, garnis de feuilles alternes, péliolées, grandes, ovales-oblongues, presqu'en cœur, anguleuses à leurs bords, glabres à leurs deux faces; les angles plus làches, courts, prefqu'en denis. Les fieurs sont solitaires, latérales, pédonculées; les pédoncules courts & droits; les calices alongés, glabres, cylindriques, anguleux, terminés par cinq dents droites, aigues; la corolle blanche, une fois au moins plus longue que le calice, de couleur blanche ou d'un bleu-pale; le limbe pliffe , chaque pli prolongé par une petite dent aigue ; les capsules droites , ovales , chargres d'épines droites, fermes, piquantes.

On la foupconne originaire de l'Afie i elle fe cultive an Jardin des Plantes de Paris. ( V. v.) La plante s n'est probablement qu'une variété obrenue par la culture, & qui tient le milieu entre

cette espèce & le datura fastuosa. Ses seuilles sont plus étroites, ovales-lanceolées, très-entières à leurs bords , pétiolées. Son lieu naral n'est pas counu; elle a été observée par M. Persoon, dans l'herbier de M. Richard.

4. STRAMOINE faftucufe, Datura faftuofa, Linn.

STR Dotura pericarpiis tuberculotis, nutantibus, globosis; foliis ovatis, angulosis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 256. - Mill. Did., no. 6. - Sabbat. Hort. 1, tab. 93. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1008. nº. 4.

Datura (fastuofa), capfulis globofis, tuberculatis, nutanzious; foliis angulatis, caule fusco-purpuroscente, Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 8. 11. 2291.

Datura rubra, Rumph, Amboin, vol. 5, tab. 245.

Solanum fetidum , fruttu fpinofo , rotundo ; femine pollido. C. Bauh. Pin. 168.

Stramonia agyptiaca , fetida , femine pallido ; pomo spinoso , rotundo , store violaceo. Hort. Lugd.

Stramonium fruttu fpinofo, rotundo; flore violaceo, fimplici. Tourn. Loft. R. Herb. 118.

Nux metella. Camer. Epit. 175. Icon. s. Solanum agyptiacum , flore pleno. C. Bauh.

Pin. 168. Stramonium frudu (pinofo , rotundo ; flore violaceo, duplici triplicive, Tourn, Inft. R. Herb. 119. -

Knorr, Del. 1. tab. 5. 11. Stramonia zgyptioca, fetida, femine pallido; tomo

fpinofo , rotundo ; flore violaceo , duplici triplicive. Hort. Lugd. Bat. Dotura, o vero framonio a Egitto, con fior pieno.

Pon. Ital. 61. Stramonium five datura agyptiaca, flore pleno, Pone. Morif. Oxop. Hift. 3, \$. 15, tab. 1. fig. 9.

y. Stramonium agyptiacum, flore pleno, intùs albo, foris violaceo. Tourn. Inft. R. Heib. 119. - Solanum agyptiocum, fore pleno. C. Bauh. Pin.

& Datura fufluofa , capfulis muticis. (N.) Vulgairement la trompette du jugement.

Il y a beaucoup de rapport entre cette espèce & le datura tatulo ; fes fleurs font plus grandes , remarquables par leurs couleurs, & dont la corolle est quelquefois double ou triple; les capsules g'obulcufes & inclinées, quelquefois prefque glabres, caractères suffisans pour la faire diftinguer du «a-

Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, divifées en rameaux étales, ffriés ou un peu anguleux, d'un brun-rouge atre, parfemes de pointe ou de lignes blanches, garnis de feuilles périolés alternes ou presqu'opposées, particulière-celles du haut ; ovales, un peu oblongues qu'acuminées à leur fommet, glabres à l. faces, un peu rudes au toucher, moui

tieret ou un peu finuees.

Les fleurs sont solitaires dans la dichotomie des rameaux, ou latérales, pédonculéas; les pédoncules courts, droits pendant la flotaifon, recourbés à l'époque de la maturiré. Le calice est un peu lache, long, tubule, firié, anguleux, droit , glabre , verdarre ou plus fouvent de couleur purpurine, divisé à son orifice en vinq decoupures ovales , élargies ; la corolle grande , longuement rubulée, blanche en dedans, de couleur violette en dehors; le tube au moins une fois plus long que le calice ; le limbe large , médiocrement ouverr, terminé par cinq pointes en lanières, acuminces; fouvent une feconde & même une troisième corolle sont renfermées dans la première, qu'elles dépaffent d'un à deux pouces , d'où réfultent des variétés très-agréables , & qui donnent à ces fleurs l'aspect de deux ou ttois trompettes contenues l'une dans l'autre. Les carfules fort inclinées, globuleufes, tuberculées, mediocrement épineuses, quelquesois entiétement

Certe espèce est originaire de l'Egypte ; elle se cultive dans plufieurs jatdins comme plante d'ornement. O (V. v.)

f. STRAMOINE pubefcente. Datura metel. Linn. Datura pericarpiis spinosis, nutantibus, globosis; foliis cordatis , Subintegris , pubescentibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 256. - Hott. Cliff. 55. - Hort. Upf. 44. - Flor. zeyl. 86. - Mater. med. 64. -Roy, Lued, Bat, 412. - Miller, Dict. no. 4. -Fabric. Helmit, pag. 239. - Ludw. Ect. tab. 158. - Kniph. Cent. 1. rab. 24. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1009- nº. 5.

Datura capfulis globofis , fpinofis , nytantibus ; calice tereti ; foliis subinsegris , pubescentibus. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 8. nº. 2292.

Datura alba. Rumph. Amb. vol. 5. pag. 241. tab. 87.

Solannm pomo spinoso, rotundo; longo store. C. Bauh. Pinn. 168. Stramonium fruttu fpinofo, rotundo; flore albo,

fimplici. Tourn. Inft. R. Herb. 118. Stramonia multis dida, five pomum spinosum. 3.

Bauh. Hift. 3. pag. 614. Icon. Stramonia, Dod. Pempt. 460. - Dalech. Hiff, 1.

pag. 629, Icon. Hummatu. Rheed, Malabar. vol. 2, pag. 47.

Stramonium peregrinum. Lobel. Icon. 264. &: Advers. pag. 136. Icon.

C'est de tous les datura, l'espèce qui a l'odeur la :

anguleufes à leurs bords, queiquefois presqu'en- 1 plus désagréable; elle se distingue à ses senilles prefqu'entières, revêtues, ainfi que les tiges, d un duver blanchatre, cendré-

Ses tiges font hautes d'environ trois pieds, fortes, cylindriques, rameuses; les rameaux alternes, longs, diffus, un peu canneles, velus & pubefcens, garnis de feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales, un pen aignes, inégales à leur base, un peu pubescentes à leurs deux faces, d'un vert-blanchatre, entières ou légérement sinuées à leur contour, supportées par des perioles inégaux, quelquefois presqu'austi longs que les feuilles , comprimés , velus ou pubefcens.

Les fleurs sont, ou latérales, ou situées dans la bifurcation des rameaux, légérement pédoncules, longs d'un pouce & plus, épais, velus, droits pendant la floraison, penchés à l'époque de la maturiré. Le calice est long de rrois pouces, lache, tubulé, cylindrique, point anguleux, d'un vert-blanchâtre, un peu pubescent, quelquefois un peu rétréci vers son orisice, où il se divise en cinq decoupures lancéolées, aigues. La corolle est fort grande & belle, très-blanche, un peu verdâtre à sa partie inférieure, traversée dans sa longueur par des ftries ou des lignes jaunarres; le tube au moins une fois plus long que le calice, infenfiblement élargi; le limbe ample, pliffé; chaque pli terminé par une denr courte , aigue ; les capfules inclinées, globuleufes, chargées d'aiguillons épineux.

Cette plante croît dans les Indes & en Afrique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Ce feroit une belle plante d'ornement sans son odeur forte & extrêmement défagréable, O (V. v.)

Ses propriétés sont les mêmes que celles donc il a éte fait mention à la fuite de la firamoine commune.

\* \* Capfules liffes ou fans aiguillons.

6. STRAMOINE liffe. Datura levis. Linn.

Datura pericarpiis glabris , inermibus , erediis ; foliis glabris; cuule figulufo, herbacco. Aiton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 239. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1009. nº. 6.

Datura (levis), periearpiis ovatis, glabris, inermibus , erectis; caule herbaceo. Linn. f. Suppl. pag. 146, - Lam. Ill. Gener. vol. 1, pag. 8, no. 2193.

Datura inermis. Jacq. Hott. vol. 3. pag. 44.

Cette ef, èce a le port de toutes celles que nous avons vues jusqu'à présent; elle s'en distingue par ses capsules glabres, dépourvues d'epines & de tubercules.

Ses tiges (ont herbacées, verdatres, cylindri-

ques, fistuleuses, glabres, hauteaud'environ trois, la cultive aujourd'hui dans presque tous les jar-pieds, rameuses, les rameaux alternes, très-étalés, dins, comme un arbrisseau d'ornement. p. (V. v.) garnis de feuilles petiolées, alternes, amples, glabres à leurs deux faces , ovales , finuées ou dentées à leut contour, un peu molles. Les fleurs font latérales, folicaires, pédonculées, grandes, blanches, affez femblables à celles du datura tatula; les capsules droites sur leur pédoncule, ovales fans aspérités, très-glabres, s'ouvrant en quatre

Cette plante croît en Afrique , dans l'Abyffinie. On la cultive au Jardin des Plantes de Patis. O

Elle est aussi dangereuse que la plupart des précédentes.

7. STRAMOINE en arbre. Datura arborea, Linn.

Datura pericarplis glabris, inermibus, nutantibus; caule arborco. Linn. Spec. Plant. pag. 257. - Mill. Dict. no. 7. - Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. Icog. nº. 7.

Datura capfulis globofo-ovatis, inermibus, nutantibus ; caule urboreo , erello. Lam. Illuftr. Genet. vol. 2. pag. 9. nº. 2294.

Stramonioides arboreum , oblongo & integro folio , fruite Icvi. Feuillée, Peruv. vol. 2. pag. 761.

Brugmansia (candida), storibus pendulis. Pets. Synopi. Plant. vol. 1. pag. 216.

Datura (atbotea), pericarpiis glabris, inermi-bas, oblongis, pendulis; foliis ovato-lanceolatis oblongifque, geminis ; caule fruticofo. Ruiz & Pav. Flor. peruv. pag. 16. tab. 128.

C'est une des plus brillantes espèces de ce genre. qui produit un très-bel effet par fes grandes & fongues fleurs pendantes, d'un blanc éclatant. Elle forme un hel arbriffeau, dont les tiges sont droites, épaiffes, cylindriques, hautes de fix à fept pieds, divifées à leur partie supérieure en rameaux étalés, garnis de feuilles petiolees, géminées, ovales-lancéolées, oblongues, glabres à leurs deux faces (cendrées & pulvérulentes dans leur pays natal, d'après Feuillée ).

Les fleurs sont très-grandes , longues d'environ un pied, tout-à-fait pendantes fur leur pédoncule, blanches, répandant, furtout vers le foir, une odeut affez agréable. Leur calice est long, cylindrique, persistant ; il se fend lateralement dans toute fa longueur; la corolle tubulée, infundibuliforme, élargie à fon limbe, pliffée, tenfermant eing étamines, dont les anthères sont agglutinées ; les capsules pendantes, ovales, oblongues, trèsglabres, à deux loges.

8. STRAMOINE fanguine, Datura fanguinea, Ruiz & Pav.

Datura pericarpiis inermibus, oblongo-cylindrieis, pendulis ; foliis lanceolatis , angulatis , congefiis ; caule fruticofo. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 11.

Brugmansia (bicolor), foliis congestis, corolla versicolore. Pers. Synops. Plant. vol. 1. pag. 216.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de vingt-cinq pieds environ, dont la tige est droite, épaille, très-rameule vers son sommet ; les rameaux fragiles , cylindriques , feuillés à leur parcie supérieure; les feuilles réunies par fascicules au nombre de quarte, quiq ou fix, pétiolées, lancéolées; les inférieures anguleufes; les fupérieures trèsentières, glabres & luifantes en deffus, légérement pubescentes en dessous; les pétioles cylindriques, deux fois plus courts que les feuilles.

Les fleurs font grandes, folitaires, pendantes. fituées à l'extrémité des rameaux; leur pédoncule fimple, uniflote, recourbé; le calice ovale, à cinq angles , long d'un pouce , coloré , panaché ; la corolle quatte fois plus longue que le calice, aune depuis fa base jusque vers son milieu, rouge à la partie supérieure , traversee parenviron quinze lignes longitudinales d'un rouge de fang. Le fruit eft une capfule oblongue , cylindrique , pendante , longue de trois à quatre pouces, entiétement dépourvue d'épines.

Ce bel arbre croît au Pérou, dans les lieux élevés, froids & incultes ; il fleurit tout l'été. b ( Defeript, ex Ruiz & Pav. )

Les feuilles sont émollientes, Brovées avec de la graiffe de potc, elles excitent la suppuration & détergent les ulceres. Ses semences sont navcotiques, enivrantes.

9. STRAMOINE farmenteufe. Datura farmentofa. Lam.

Datura capfulis globofo-conicis, inermibus; caula fruicofo , farmentofo , scandente. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 9. nº, 119f.

Solandra grandiflora. Swartz , Act. Holm. Ann. 1787. pag. 300. tab. 11. - Idem, Flot. Ind. occid. vol. 1. pag. 387. tab. 9. & Prodr. pag. 42. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 936. — Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 218.

Eadem , faliis utringue glaberrimis, Lam. Illuftr. Gener. I. c.

C'est un très-bel arbrisseau, dont on avoit eru Cette plante croît naturellement au Pérou. On devoir faire un gente particulier que Swartz avoit 464

dédié à M. Solander fous le nom de folandra. Nous avons décrit fous ce nom une autre plante qui apparrient à la famille des malvacées. Quant à celle-ci, elle appartient évidemment au gente des dutura, qubiqu'elle s'en écarte par son port.

Ses tiges font très-longues, rameules, farmenteuses, grimpantes, ligneuses, glabtes, cylindriques, garnies de feuilles ovales, enrières, glabres à leur face supérieure , pubescentes en dessous , ciliées à leurs botds, quelquefois entiérement glabres. Les fleurs sont latétales, solitaires, grandes , pédonculées ; le calice alongé , cylindrique , se déchirant latéralement : la corolle très-grande blanche, lavee d'une teinte pourpre, quelquefois un peu jaunâtre, en forme d'entonnoir; le tube long, étroit, élargi en tête de clou vers son orifice ; le limbe divifé à ses bords en lobes non acuminés, crépus, frangés; les capsules glabres, globuleuses, un peu coniques, sans pointes ni aiguillons, partagées en quatre loges, conrenant des semences nombreuses.

Cette plante croît à la Jamasque & au Pérou , dans les fentes des rochets, fur les grands arbres, auxquels elle s'accroche comme une plante parafite. On la cultive au Jardin des Plantes de Patis. b ( V. v. )

10. STRAMOINE COPPU. Datura ceratocaula. Orteg.

Datura pericarpiis obovatis, inermibus, pen-dulis; foliis ovato-lanceolatis, undulatis, fubtus tomentofis; caulibus dichotomis, corniformibus. Orteg. Decand, pag. 11. - Petf. Synopf, Plant, vol. 1. pag. 216. nº. 7.

Datura (mactocaulis), foliis oblongis, repandis, Subtus scriceis ; caule herbacco , inferne piloso , superne glabro , fubinflato. Roth. N. Bot. Beytt, pag. 159. & Jacq. Icon.

C'eft une plante herbacée, qui produit plusieurs tiges droites, étalées, épaiffes, cylindriques, rameufis, dichotomes, à deux cornes, glabres, purpurines, couvertes d'un nuage glauque, nues à leur face inférieure : les rameaux fitués à leur partie supérieure, grêles, flexueux; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales-lancéolées, inégales à leur base, finuées, ondulées, veinées, comenteules en deflous ; les inférieures ovales; les supérieures ovales, lancéolées, ai-

Les fleurs font solitaires, fituées entre les feuil-I-s & les rameaux , fourenues par des périoncules courts, uniflores, épaiffis à leur partie supérieure, dioits quand les fleurs font éponouirs, réfléchis à l'époque de la maturité. Le calice est tubulé, nerveux , ne peu courbé , très-entiet , fendu latératement; la corolle rreis fois plus longue que le calice; le tube courbé, à cinq angles, à cinq

I filons , verdà . le limbe erand , étalé , de conleur blanche; les angles violets; dix dents au fommet du limbe ; cinq filamens un peu plus courts que la corolle; les anthères tétragones, à quarre fillons, Le fruit elt une capfule glabre, ovale, obtufe, fans aucune pointe ni afpérité, pendante, de la groffeur d'une forre noix.

Cette plante croîr à l'île de Cuba. On la cultive au Jardin des Plantes de Patis. 2 ( V. v. )

STRATIOTE Strationes. Genre de plantes monocorylédones, à fleurs spathacées, de la famille des morenes, qui à des rapports avec les vallifineria & les hydrocharis, & qui comprend des herbes indigenes de l'Europe, aquatiques, dont les feuilles font yaginales, radicales; les hampes uniflores.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit :

Une spathe uniflore, à deux divisions; un calice trifide; une corolle à trois pétales ; environ vingt étamines ; fix flyles ; une baie à fix angles , à fix loges ; des semences nombreuses.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

## Chaque fleur offte :

1°. Une sparhe comprimée, persistante, divisée en deux decoupures très-ptofondes, courbées en carene, à une seule fleut.

Un calice adherent avec l'ovaire, droit, monophylle, un peu tubulé, à trois découpures courtes.

2º. Une corolle adnée au calice, à trois divifions très-ptofondes, une fois plus grandes que la calice, planes, en cœur tenvetté. 3°. Environ vingt étamines, dont les filamens

font courts, infétés fur le fommet du tube de la cotolle, terminés pat des anshères droites, fimples, alongées; fouvent plufieurs filamens flériles. . Un ovaire ovale, sutmonté de fix flyles de la longueur des érammes, fendus longitudinale-

ment, terminés par des fligmates fimples. Le fruit est une baie ovale, charnue, amincie à ses deux extrémités, à fix faces, à fix loges, qui contiennent, dans une substance pulpeuse, des femences nombreufes, un peu anguleufes, arra-

chées aux parois des valves i l'embryon fitué à la base d'un périsperme charnu. Observations. Ce genre est aujourd'hui téduit à

deux espèces. Linné en avoit ajouté une troisième fous le nom de fraiotes alifmoides, Rheed, vol. 11, rab. 46. Des observarions postérieures ont fait teconnoîtte qu'elle ne pouvoit appartenir à ce gente. Elle se trouve dans Willdenow sous la dénomination de damafonium indicum , vol. 2, pag. 177 . &c

465

dans le Synopsis Plantarum de M Persoon, vol. 1, pag. 400, fous celle d'ottelia alifmoides. Son caractère générique effentiel est d'avoir une spathe d'une seule piece, à cinq ailes ; un calice tuperieur , à trois découpures ; une cornlle à trois pétales; fix étamines, fix fiyles, une baie à dix loges, contenant pluficurs ten ences. Nous y revien-· dions dans le Supplement , à l'article OTTELLA.

#### Espèces.

# 1. STRATIOTE aloide. Stratiotes aloides, Linn.

Stratiotes foliis ensiformi - triangulis , ciliato-acu-Latis. Linn. Syft. veget. pag. 506. - Spec. Plant. 754 - Miller, Dict. no. 1. - Gmel. Sibir. vol. 1. pag, 2. - Betgen, in Nov. Act. A. N. C. tom. 1. pag. 150. — Scholl. Barb. nº. 429. — Mattuich. Sil. nº. 388. — Miller , Illustr. Icon. — Œder. Flor. dan. 1ab. 337. - Lam. Ill. Gener. tab. 489. - Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 48. tab. 14. fig. 8. - Dec. Flot. franc. vol. 3. pag. 166.

Stratiotes. Zinn. Comm. Goett. 1753. vol. 3. pag. 425. tab. 9, 10.

Stratiotes. Flor. Japp. 222. - Flor. fuec. 444. 470. - Hort. Cliff. 221. - Roy. Lugd. Bat. 10. -

Aloides. Boerh. Lugd. Bat. 2. pag. 132. Aloe paluffris. C. Bauh. Pin. 186.

Gott. Gelr. 313.

Stratiotes militaris aigoides, Lobel, Obfery, pag. 204. Icon. & Advers. 114.

Stratiotes aquaticus. Dalech. Hift. 1. pag. 1061. Icon-

Cette plante, par le port & la forme de ses feuilles, reffemble presqu'à un alor; elle flotte dans les eaux stagnantes. Ses racines sont compofées de longues fibres simples, cylindriques, terminées par une touffe de chevelus. Du collet des racines fortent des feuilles nombreuses, ettoites, alongées, aigues, presqu'entiformes, glabres, d'un vert-foncé, épaifles, imbriquées & formant une rosette touffae, garnies à leurs bords de dents épineules.

Du centre de ces fenilles s'élèvent des hampes droites, comprimées, glabres, foutenant à leur fommet une fleur blanche, droire, enveloppée à la base par une spathe bifile, aigue, en forme de carêne, denticulée sur le dos. Le calice est verdatre, à trois divisions courtes ; la corolle à trois découpures profondes, élargies en ovale, nbrufes , un peu arrondies. Le fruit se courbe fortement vers l'époque de sa maturité : c'est une baie charnue, aigue à ses deux extrémités, à six angles, à fix loges.

Cette plante croît dans les fosses & les canaux de la Flandre, de la Belgique, & dans plusieurs | une capfule à trois loges polyspermes. . Botanique. Tome VII.

autres contrées de l'Europe septentrionale. \*

2. STRATIOTE acornide. Strations acornides. Linn, f.

Stratiotes foliis enfiformibus , planis , glaberrimis; Spatha apice barbata. Linn, f. Suppl. pag. 269.

Acorus marinus. Rumph. Amb. vol. 6. pag. 191. tab. 75. fig. 2.

Ses racines, dit Linné fils, sont rampantes, médiocrement rameuses, articulées comme celles de l'acorus; elles produifent des feuilles toures radicales, nombreules, ferrecs, planes, linéaires, arrondies à leur fommet, très entieres, médiocrement dentées à leurs bords, un peu coriaces, longues de quatre pieds, à bordure élevée; des gaines membraneules, fort tendres, adnées aux feuilles. Les hampes sont très-simples , droites , folitaires, filiformes, glabres, nues, uniflores, un peu épaifies à leur partie supérieure, hautes de trois ou quatre pieds, fortant d'entre les feuilles.

La fleur est accompagnée d'une spathe linéaire, comprimée, d'un vett très-foncé, à deux folioles membraneules, ouvertes, pliées, obtules, en carêne. & chargées à leur fommet de plusieurs petites fibtes. Le calice, plus court que la corolle, est à trois folioles concaves, membraneufes, d'un vertobscur, parsemées de points rougeatres; la corolle composée de trois pétales mous, linéaires, aigus , blancs , ondulés & pliflés , d'un rougafonce , particuliérement à leur fommet ; des filamens presque nuls; douze anthères lineaires, acuminées, comprimées, alternativement plus couttes, velues, verdatres en dedans, ponctuées de points rougeatres; l'ovaire linéaire, comprime, vert, jaunâtre à sa base, entouré d'écailles imbriquées & frangées. Le fruit est un drupe ovale . comprimé, hérissé de fibres, de la grosseur d'un œuf de poule, à quatte ou fix loges.

Cette plante croît dans les Indes, à l'île de Ceilan. (Descript. ex Linn. f.)

STRELITZ. Strelitzia. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des bananiers, qui a des rapports avec les heliconia, qui comprend des herbes exotiques, dont les fleurs sont belles , grandes , spathacées ; les feuilles simples, radicales ; les hampes environnées de gaines alternes.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à fix divisions très-irrégulières ; trois extérieures plus grandes , très-ajeues ; trois intérieures ; deux plus longues, obtufes; la troifieme tres-cou-se, tronquée ; cinq étamines ; trois figmates très-longs ;

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

# Chaque fleur offre:

1º. Point de calice; une spathe générale, horizon ale, concave, naviculaire, aigué; d'autres partielles, en forme de bractées perires, alongé s, presque membraneuses.

2º. Une condit à fix d'initions très-inégales; trois extritivues four randes, prefagir égiles, alongéres, acuminées, canaliculées; la traisfème écartée des deut autres; trois intérieures traès rirégalières; l'aune plus courre, à la bisé des deux autres; prefagires qu'en capachon à fon (noment, adithilant une liaque en capachon à fon (noment, adithilant une liaque en capachon à fon (noment, adithilant une l'apparent en control de l'autre de l'archiver à l'autre blue, courbées en goutrière à une de leurs boord, numiers d'un appendice à l'arutate de l'arutre bord, ondulées & tronquées à leur bale curfonmet, comrièrente & trabulées à l'aru bale.

3°. Cinq étamines inférées dans l'intérieur du tube, dont les filamens font filitormes, terminés par des anthères droites, fort longues.

4°. Un ovaire enveloppé par la base du tube irrérieur de la corolle, surmonté d'un style simple, de la longueur des étamines, terminé par trois longs stigmates rapprochés, très-longs, subulés.

Le fruir est une capsule cocioce, ablongue, à trois faces, à trois loges, à trais rulves, contenant des semences nombreuses, disposées sut deux rangs & artachées à un placenta central.

Observations. Ce genre, que ses principaux caractères doivent faire placer dans la famille des bananiers, s'en écarre par les cinq étamines au lieu de fix. M. Ventenat regarde comme une fixième étamine ftérile la rainure qui se trouve sur la plus courte des divisions inrérieures de la corolle : il est d'ailleurs difficile de trouvet un genre mieux tranché que celui-là. Le nom que portent les différentes enveloppes de la fleur dépend de la manière de voir de chaque auteur ; c'est air si que , pour Linné , les trois petales extérieurs forment la corolle; les inrérieurs, le nectaire. On fair que M. de Juffieu n'admer point de corolle dans cette famille, ainfi que dans les liliacées. Ce genre, que M. Bancks a fair connoître le premier, porte le nom de la reine d'Angleterre, à laquelle il a été confacré.

## Espices.

1. STRELITZ toyale, Sereliegia regina. Aiton. Sereliegia foliis parallelo-coffatis. Willd. Spec.

Plant. vol. 1. pag. 1190. nº. 1. — Lam. III. Genet. tab. 148. — Redeuté, Liliar. tab. 77, 78. Strelitzia regina. Aiton, Hort. Ktw. vol. 1. pag. 187. tab. 2. \* Strelitzia regina. Thunb. Prodt. pag. 45. Nomen,

Heliconia alba. Linn, f. Suppl. pag. 157. Diagnosis & patria, non nomen.

Heliconia bihai, Linn. f. Suppl. pag. 157. Deferiptio, nec nomen, nec diagnosis.

C'est une plante d'une grande heauté, qui réunit la fingularité des formes a. x couleurs les plus éclatanres : il s'élève de sa racine plusieurs seutles droites . fermes , coriaces , d'un vert pale , ovales, oblungues, presqu'en forme de cuiller, glabres, un peu crépues à leut base, traversées par une forte nervure à ramifications parallèles, hautes de trois à quatre pieds ; les périoles presque cylindriques, creuses en goustière. Les hampes fortent du milieu des feuilles; elles fent à peu près de même longueur, glabres, cylindriques, environnées d'écailles vaginales, alternes, imbriquées, aigues à leur fommet, un peu rougeatres à leurs bords ; la dernière , qui rient lieu de sparhe , so trouve dans une position horizontale par la courbure du sommer de la hampe ; elle est longue de cinq à fix pouces, concave, en forme de nacelle, aiguć.

Les fleurs fortent de la spathe supérieure , dispofées en une forre d'épi court, & ne se montrent que les unes après les autres. Chacune d'elles porte à sa base une petite bractee alongée ; elles ont une corolle à fix divisions; trois extérieures fort grandes, prefqu'égales, d'une belle couleur jaune ; deux plus rapprochées ; la troifième plus écartée , creulée en gournière , élargie & rejosée en dehors fur les côrés, traverfée par une côre longiru linale, rétrécie en une longue pointe à fora sommet; les trois divisions intérieures d'une belle couleur bleue , rrès-inégales ; une plus courte , cachée à la base des deux autres , presqu'en forme de capuchon , & contenant une liqueut mielleufe : les deux autres beauconp plus longues, très-rétrécies à leur base, ondulées & courbées en gouttière à un de leurs bords , munies à l'autre bord d'un appendice, tronquées à leur fommer, conniventes dans presque toute leur longueur, & formant une gaine qui renferme les organes sexuels. Cinq étamines, dont les anthères font très-longues; l'ovaire connivent avec les tégumens floraux ; le style de la longueut des étamines , terminé par trois fligmates longs, subulés, de couleur violette. Le fruir est une capsule oblongue, obtule , coriace , à trois angles obtus , à trois valves, à trois loges; les femences nombreuses, attachées fur deux tangs à un placenta central.

Cette belle plante est originaire de l'Afrique; elle croit dans les contrées peu éloignées du Cap de Bonne-Espérance. On la cultive dans la pluparc des jardins botaniques de l'Europe; elle ficurie pendant l'eté, & sa floration dure long-tenus

eause de l'épanouissement successif de ses fleurs. ? (V. v.)

1. STRELITZ élégant. Serelistia augusta. Thunb. Serelistia follis costatis, reticulato-venosis. Willd.

Spec. Plant. vol. 1. pag. 1190. no. 2.

Strelitzia augusta. Thunb. Prodr. pag. 45. Nomen, nec diagnosis.

Heliconia alba. Linn. f. Suppl. pag. 157. Nomes. & Patria . nee diapnosis.

Helicon.a (bihai), foliis nervosis, reticulatis, basi attenuatis; nellario hastato, libero. Linn. f. Suppl. pag. 157. Neque nomen, neque descriptio.

Je ne fais que mentionner ici cerre espèce, qui ne m'él point connue, & que, d'après Willdenow, Linné fils a prise à tort pour un kritionia. Peut-être n'est-elle qu'une variété de l'espèce précèdente : elle croît comme elle, au Cap de Bonue-Espérance. &

STREPTOPE. Surgesopus. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs likiacées, de la famille des afperges, qui a des rapports avec les convolluria, & qui comprend des herbes, les unes exotiques, d'autres indigenes de l'Europe, dont les feuilles font alternes, fimples, amplexicaules ; les fleurs folitaires & avillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir : Une corolle profondément divifée en six découpures;

One corolle projonaement avvijee en jix decoupures; fix étamines; un flyle; des fligmates très-courts; une baie à trois loges; la cicatrice des femences nue.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fieur offre :

- ro. Point de calice.
- 2°. Une corolle profondément divifée en fix découpures droites, oblongues, lancéolées; une foffette intérieure à la base de chaque pétale.
- 3°. Six étamines, dont les filamens font trèscourts, un peu élargis; les anthères oblongues, droites, plus courtes que la corolle.
- 4°. Un ovaire presque rond, surmonté d'un flyle court, divisé en trois à sa partie supérieure, surmonté d'autant de stigmates très-courts.
- Le fruit est une baie presque globuleuse, lisse, à trois loges, contenant plusieurs semences ovoides, dont la cicatrice est dépourvue d'arilles.

Obfervations. L'espèce qui a servi de type à ce genre, avoit été rangée parmi les uvularia. Il étoit contre tous les principes reçus de laisser cette plante dans un genre dont elle n'a point les carabbres, & qui même appartient, dans l'ordre

naturel, à une autre famille. Le fruit, dans les uvulaires, sont des capsules; dans celle-ci ce sont des baies, caraclère qui les rapproche, ainsi que leur port, des convallaria, & qui dénote qu'elles doivent entrer dans la famille des asperges.

Michaus en adécouver deux mouvelles espèces, qui viennent le joinnée à la premitte di jis connue. Il a établi la réforme dont nous venons de faire fentir la nécefié, de a nommé ce nouveux genes firstpapar, de deux most grecs qui fignifient pied ou pédeneait ons, parce qu'en defet la plupar offient un pédontule coudé & contourné vers leur milleu. Peu-derre fandra-t-il apporter ici quelques autres cipéces d'avadrais lorique leur fraélaification fets misua connue.

#### ESPÈCES.

1. STREPTOPE amplexicaule. Streptopus amplexi-

Streptopus foliis amplexicaulibus cauleque glabris. Willd.

Uvularia amplexifolia. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 93. n°. 1. — Lam. Illustr. Gener. tab. 247. fig. 1.

Uvularia foliis amplexicaulibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 436. — Mill. Dict. n°, t. — Hall. Helv. n°, 1237. — Mattufch. Sil. n°, 237. — Hoffm. Germ. 118.

Uvularia foliis cordato-oblomgis. Royen, Lugd. Bat. 20.

Streptopus (diflortus), glaber, foliis amplexicaulibus; pedicellis folitariis, medio diffono geniculatis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 200.

Streptopus amplexifolia. Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 174.

Smilax perfoliata, ramofo, flore albo. Barrel. Icon. Rar. pag. 58. nº. 601. tib. 719 & 710.

Polygonatum lasifolium, ramofum. C. Bauh. Pin. 303. — J. Bauh. Hist. 3. pag. 531. Icon. — Moris. Oxon. Hist. 3. pag. 535. § 13. tab. 4. fig. 11.

Polygonatum ramofum. Dod. Pempt. 346. Icon. Hypogloffum. Dalech. Hift. t. pag. 207. Icon.

Polygonatum tertium. Clus. Pann. pag. 267. tab.

Polygonatum latifolium, quartum, ramofum. Cluf. Hist. t. pag. 276. Icon.

Laurus alexandrina. Camer. Epit. 936.

Vulgairement scesu de Salomon rameux, laurier alexandrin des Alpes.

Cette plante se tapproche, par son port, du Nnn 2 freau de Salomon, convollarie polyponatam. Sitiges from droites, galbres, cylvindriques, filtuleuies, feuillées, haures d'environ un pied, jamunérs, garmises de feuilles fettiles, alternes, protement anplexicaules, affex grandes, minces, coules, très-aigués, entrètes, galbres à l'euxes de, tâces, hifis, nerveuies; les nervures un peu jaunatres, parallèles.

Les fleurs (ont axillaires, folitaites, petites, petites, planchäres, supportetes par un pédoncule glabre, filidorme, pendant, coudé & tors dans son nieu ja corolle campanulée, à six découpuis profondes, lancéolées, marquées chacune d'une petite fossites à leur base innéreiure y les silamens des étamines très-courts. Le fruit est une baie globuleuse, qui devent rouge diret en mairfaite.

Cette plante croît fur les montagnes, dans les départemens inéridionaux de la France, dans les Alpes, les Pyrenées, au mont d'Ot, dans les forêts du Canada, &c. & (V. ».)

2. STREPTOFE à fleurs roles. Streptopus roseus. Mich.

Streptopus glaber, lucidus, foliis amplexicaulibus, ferulato-ciliolatis; floribus rofiis; antheris brevibus, bicomibus. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 101. tab. 18.

Certe espèce, dissinguée par ses fleurs de couleur de roie, a ses tiges droites, glabres, cylindriques , un peu flexueuses à leur sommet , gatnies de feuilles alternes , fessiles , à demi-amplexicaules, ovales, lancéolées, luifantes, glabres à leurs deux faces, nerveuses, très-aigues à leur fommet, très-finement dentées en scie ou un peu ciliées à leurs bords. Les fleurs sont solitaires, axillaires, fituées à la base des seuilles, supportées par un pédoncule fimple, filiforme, pendant, long d'environ un pouce & plus , tois & coudé dans son milieu; la corolle divisée en fix découpures profondes , très-éttoites , lancéolées , prefqu'acuminées; les étamines presqu'une sois plus courtes que la corolle; les anthères alongées, munies de deux pointes en forme de corne.

Cette espèce a été observée par Michanx sur les hautes montagnes de la Caroline septentrionale & au Canada.

3. STREPTOPE lanugineux. Streptopus lanuginofus. Mich.

Streptopus subcandicanti-lanuginosus; foliis sessilibus, bus vix cordutis; pedicellis in brevissimo stipre geminatis; storibus majusculis, virescentibus.

On diffingue aifément cette espèce à les fleurs géminées, plus grandes que dans les deux précédentes. Ses riges sont garnies de feuiles (estiles, alternes, ovales, un peu en cœut à leur base. mustonées à leur fommet, entières à leurs bords, légérement blamchitras & longineufes. Les Beurs fout a siliaires, fupporrées par un péloncule trèscourt, qui fe termine ordainierpent par deut fleurs presque trois fois plus grandes que celles des urres ejérees, de couleur verdaire. Le frait eil une baie à trois loges. Les semences se réduiren, par sovortemen; à une ou deux au plus.

Cette plante croît fur les hautes montagnes de la Caroline méridionale, où elle a été observée par Michaux.

STRIÉES (Feuilles, Tiges, &c.). Serias félia, &c. Cette dénomination s'applique à toutes les parties du végétal dont la fuperficie eff chaige fonstiqualmement ou tranverfallement de petitres ocies nombreules, séparces par des interfectes ou firies. Ains, la tige eff frince dans l'épetre de la commandation de la comm

STRIGILIFORMES (Anthères). Strigiliformes anshers. On donne ce nom aux anthères lor (qu'elles ont la forme d'une broffe, comme celles des acanthes.

STRIGILIA. Strigilia. Genre de plantes dicotylèdones, à fleurs complètes, polypéralées, de la tamille des azédarachs, qui a des tapports avec les tinus, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à l'euilles alternes, entèrees, & dong les fleurs four dispofées en grappes axillaires.

Le caraclète effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un ealice à einq dents ; einq pétales réunis à leur bale ; dix étamines ; les anthères presque segules sur un appendice tubulé ; un drupe à six loges.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleut offre :

1°. Un calice d'une feule pièce, ovale, tubulé, terminé par cinq dents courtes.

2°. Une corolle monopétale ou composée de cinq pétales linéaires, consivens à leut base.

3°. Dix étamines , dont les filamens font linéaires , très étroits , de la longueut de la cotolle , connivens à leur bafe ; des anthères adnées à la face intérieure des filamens , parfemées , après l'émiffion de leur polle n, de points pileux , évoilés.

4°. Un ovaire supérieur, pyrisorme, surmonté d'un siyle à trois saces, de la longueur des filamens; trois signates rapprochés en tête.

Le fruit est un drupe presqu'ovale, divisé en six loges, à une seule semence.

Observations. Ce genre 2 été établi par M. Ca- I vanilles sur une seule espèce originaire du Perou-Depuis , MM. Ruiz & Pavon ont mentionné dans leur Syftema vegetabilium, qui n'est qu'un apperçu de leur belle Flore du Pérou, trois autres espèces qui se rapportent au genre strigilia de M. Cavanilles, mais auxquelles ils ont donné un autre nom, celui de fowolaria. Ce dernier genre est rapporté dans le Synopsis Plantarum de M. Persoon, qui a substitué le nom de tremanthus (fleurs ponctuées ) à celui de foveolaria.

Les espèces de MM. Ruiz & Pavon ne nous étant pas connues , nous nous bornerons à les mentionner briévement, en leut confervant le nom génerique établi par M. Cavanilles.

#### Espèces.

1. STRIGILIA en grappes. Strigilia racemofa,

467. nº. 4.

Strigilia foliia ellipticis, alternis, fubius rufotomentofis ; racemis axillaribus, (N.)

Strigilia racemofu. Cavan. Differt. bot. 7, pag. \$18. tab. 201. - Lam. Illustr. Gener. tab. 349. -Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 551.

8. Tremanihus (ferruginea), foliis oblongis, brevi acuminatis, fubtus lanuginofis, eglandulatis; racemis folitariis, eredis. Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag.

Foveolaria ferruginea. Ruiz & Pav. Syft. veget. Flot, peruv. pag. 99.

Ses tiges sont ligneuses, divisées en tameanx sltetnes, tomenteux & rousseatres, garnis de seuilles alternes, ovales, très-entières, glabres en deffus, tomenteules & roulleatres à leur face inférieure ; la principale nervure ramifiée en veines réticulées; les pétioles courts, épais.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, alternes ; chaque fleur pédicellee ; le pedicelle muni à fa base d'une petite bractée aigue, & quelquefois d'une ou deux autres vers le milieu ou le fommet. Le calice est courr, tomenteux; la corolle coriace, trois fois plus longue que le calice. Les filamens des étamines forment, par leur réunion à leur base, un perit tube court, garni à son bord intérieur d'un grand nombre de petits poils rouffeatres. Le fruit est une baie ovale, à fix loges : une semence dans chaque loge.

Observations. La plante à paroît être la même espèce ou une variété. Ses seuilles sont oblongues. médiocrement acuminées, dépourvues de glandes, lanugineuses à leur face inférieure. Leur duvet est de deux fortes ; l'un extérieur , d'un brun-roux , caduc ; l'autre de couleur blanche , perfiftant ; tous deux composés de petites touffes de poils, ouvertes en étoile. Les fleurs sont disposées en grappes droites & folitaites.

2. STRIGILIA à feuilles oblongues. Strigilia oblonga.

Strigilia foliis oblungis, acuminatis, glabris; 14. cemis subgeminis, eredis (foveolaria). Ruiz & Pav. Syft. veget. Per. pag. too.

Tremanihus oblonga. Perf. Synopf, Plant, vol. 1. pag. 467. nº. 3.

C'est un arbre de quarante à cinquante pieds de baut, dont les rameaux font munis de feuilles alternes, oblongues, giabres à leurs deux faces, entières à leurs bords , acuminées à leur fommet , parsemées de petites fossertes glanduleuses. Les fleurs font disposées en grappes droites, axillaires, folitaires ou géminées.

Cette plante croît au Pérou. To

4. STRIGILIA à feuilles ovales, Strigilia ovata.

Strigilia foliis ovato-oblongis, acuminatis, glabris; foveolis minimis, glanduliferis (foveolaria). Ruiz & Pav. Spec. Plant. pag. 10.

Tremanshus ovata, Perf. Synopf, Plant, vol. 1. pag. 467. nº. 2.

Cette plante est un arbre très élevé, dont les rameaux font garnis de feuilles alternes , médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, chargées de points glanduleux extrêmement petits, acuminees à leur (ommet : les fleurs disposees en grappes axillaires.

On rencontre cet arbre dans les grandes forêts du Pérou. b

4. STRIGILIA à feuilles en cœur. Sirigilia cor-

Strigilia foliis cardato - ovaris , acutis ; foveolis glanduliferis (foyeolația). Ruiz & Pav. Syfl. Plant. Pet. pag. 99.

Tremanthus cordata. Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 467. nº. 1.

Cetarbre croît au Pérou, dans les mêmes forêts, avec le précédent ; il s'élève fort haut , & se distingue des autres espèces par ses feuilles ovales, échanctées en cœur à leur base, aigues à leur former, b

STROEMIA. C'est le nom que Vahl a donné à un gente de plantes qui avoit détà été présenté & décrit par Forskhall fous le nom de cadaba, & qui a été mentionné dans cet ouvrage, vol. 1, pag. 544, fous la même denomination. Comme co changement de nom n'ajoute rien à la connoijance des céptecs de ce genre, il duit des peréferable de conferver la denomination de Forkball, ain de ne pas embaratiler la Cienco, & fiuchaget la mémoire de noms nouveaux & très-arbitraires. Il ett malheureux que des botantiles dilinguis fe laiflent aller à cette fantaifie quand tis out d'altation.

STROPHANTE. Srophanhus, Genre de planres dicoxyledones, à fleurs complètes, monopétalées, de la tamille des apocinees, qui a des rapports avec les nerium & les cehites, & cul comprend des arbres ou arbufese exociques à l'Europe, dont les riges font droites ou grimpannes, le fueilles oppoiees, les fleurs fouvent fafciculees.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice a cinq divisions; découpures de la corolle terminées pur une lanière très-longue; cinq étamines; anthères surmonéées de fils en faisceau; un stigmate en elte; deux ovaires.

# CARACTÈRE GÉNERIQUE.

#### Chaque flour offre :

- 1°. Un calice inférieur, d'une feule pièce, à cinq divisions profondes, ovales-oblongues, ai-
- 1°. Une corolle monopétale, prefque campaniforme, à cinq découpures furmontées d'un prolongement ties-alongé, en lanière étroire; le tube court, dvafe; fon orifice garni de dix appendices plus courts que la corolle.
- 3°. Cinq étamines, dont les filamens (ont adhéres au tube de la corolle dans toute leur longueur, terminés par des anthères hallées, surmontees de fils quelquefois très-courts, rapprochés en faifceau.
- 4°. Deux ovaires supérieurs, surmontés d'un fiyle court & d'un signate en tête.
  - Le fruit....
- Observations. Ce nouveau genre a été établi & décrit par M. Decandolle, dans un Memoire lu à l'Institut, qu'il a bien voulu me communiquer, & dont e présente ici l'extrait.
- « Ce genre, dit ce favant botanifle, doit être placé dans la feconde divifica des a 'ontrées, entre le neriam & l'echites, il diffère de l'un & te l'autre, de les lobes, de la corolle le terminent par un filer ou les lobes, de la corolle le terminent par un filer ou les lobes, de la corolle le terminent par un filer ou l'interes de l'echite de l'entre l'en

cause de cette organisation remarquable que je donne à ce genre le nom de frophantius, qui fignifie fieur en sanière, de deux mots grees, frophos (baudelette, yrtile, lanière), St anthos (fleur).

Ce carabhe, que lou'important qu'il foit, n'effpais le feul auguel les firophanes puiffent le d'étinguer. Is different des chites en ce que l'orifice de leur corollo n'eft pas un, mais gant d'appendices; ils different des nerium, parce que ces appendices foit fimples & zu nombre de dut, ration que dans les nerium on n'en compte que cinq fendus en deux parties.

Tous les frophanets font des arbets ou des arbifeieux à rise cylindrique, fouven grimpante. Leurs feuilles font oppofies, sentières leurs fleuts portées fur un cour rédéciele, St. Plus fouvent téunies en faifeau. Les boutons de ces fleurs ont une forme facile à reconnoire; als font vertrus i leur bale, & terminés par une longue pointe, le leur bale, & terminés par une longue pointe, le leur bale de l'équoulifiément, cette pointe ne ne dévande pas en commençant par l'extrémité, mais dans le milleu de fs longueur.

## Espèces.

t. STROPHANTE farmenteux. Scrophanthus furmentofu. Decand.

Strophanthus glaber, formentofus, floribus glomeratis, terminalibus, eum foliis nafeensibus; carollis fubcampandatis, antheris in filam produllis. Decand. Mém. mdf. — Annal. Muf. d'Hift. Nat. de Paris, vol. 1. pag. 410. tab. 2.7 fig. t.

Sa tige ell lignenfe, cylindrique, glabre, ainói que le rufté el el painte pitume, maque de petite points protabérans, blancs, épars, comme on les voir dans pludeuss spocinées. Cette tige eff farmenteufe, grimpanre ; les raneaux oppofes. Il paroit que les feurs natifent au même moment que les feuilles ; se nel les ai vues que dans leur geuntife ; elles sont oryales, germinées en pointer, permarque de chaque côté deux petites filipuis pointues.

Les fleurs fornt grandes, de couleur rouge, folicities ou disportes par fairceu, au nombre aimlieit ou disportes par fairceu, au nombre de fair un cours pedicelle, charge de trois ou quarre failoites ovals - lanckolers, terminées par une pointe arriére. Le calice el d'une feete pière, à cinq divinions très-profontes, ovals-oblongues, pointeus. La coroulle el di peu pué se no forme de cloche, rétrécle par le bus, fottement évalée à fon fommet; l'ordice maui de dis appendice soblongu, ormanier en haites, non faillant bors de la de ces supendictes fair la su division maleus de la de ces supendictes fair las divisions mêmes de la ecrolle. Ces divisions ions ovalen à leur bafe, & fie prolongent on me larbée eticine, longue de freprolongent on me larbée eticine, longue de deux pouccs. Au fond du tube font inférées cinq étamines, dont les filiames font courts, adhèrens au tube dans presque toute leur longueur, & dont less anthères font en fer de fleche è leur bufe, extemines par un filer, & réunies toutes cinq ensemble autour da lisgiance qui cit en tête, portage en deux lobes deoirs & rapprochés. Le tiyle est court, fimple, & porte fu un double ovaire.

Cette plante, qui a un peu le port d'un bignognie, est originaire de Sierra-Leone en Afrique, où elle a eté recueillie par Smeathnan. h (Detandolle.)

2. STROPHANTE à feuilles de laurier. Strophanthus laurifolia. Decand.

Strophanthus glaber, foliis interdùm temis; floribus glomeratis, terminalibus, poft folia nafcentibus; antheris in filum produdis. Decand, Mém., mt.— Annal. Muí. d'Hift. Nat. de Paris, vol. 1, p. 411.

Cette e épèce ell très-voifine de la précédente, mais elle doint en ére disinguée par les caraêtres fuivans : 1°. Elle a fouvent les fauilles ternées; 4°. elle us fouplacés au formet des rameaux, 8° non le long des branches, comme dans l'épèce précédente; 3°, fai sige parint éroite 8 non grimpante; 4°. fai corolle a l'orifice moins évailé, & les divinous plus courtes que dans le Rephante grimpans; 5°. Ct fleurs ne naiffent que lorque les feuilles ont déj pris leur accordifiement.

Cette plante a été découverte en Afrique par M. Sparmann. h (Decand.)

3. STROPHANTE dichotome. Strophanthus dicothomus. Decand.

Strophanthus glaber, ramis dichotomis, foliis mucronato - acuminatis, corollis infundibuliformibus, antheris in filum productis. Decand. Mein. mlf. — Annal. Muf. d'Hift. Nat. de Paris, vol. 1. p. 4t1.

Strophanthus dichotomus Burmanni, foliis ovato-oblongis. Decand.

Echitis (caudata), redunculis dichotomis, floribus filamentofis; foliis evato-oblongis, acaminatis; caule volubili. Burm. Flor. ind. pag. 68. tab. 26.

coule volsbili. Burm. Flor. ind. pag. 68. t2b. 26.
Ethites (canda: 2), corollis infundibuliformibus;
apicibus linearibus, longifimis. Linn. Mantiff. 52.

Fruten volubilis , flagellis , &c. Kleinhof.

8. Strophanthus dichotomus Lamarckii , foliis

 Strophanthus dichotomus Lamarckii, foliis ovato-rotundatis. Decand.

Nerium (caudatum), foliis rotundo-ovalibus, mucronatis; corollarum laciniis apice linearibus, longifimis. Lam. Dict. vol. 3. pag. 458.

Les deux plantes que je réunis ici , dit M. De-

candolle, lous une feule dénomination spécifique, paroillem tra-béférente l'une de l'unit » us pramier coup d'œil, & l'air eus pendant quelque tem qu'elles dévoient délienant former deux elpèces qu'elles dévoient étélement former deux elpèces attentive des échatillors reportes s'air des par attentive des échatillors reportes s'air des publics bien voilu en les communiquer, avec ceux qui our été anuallés par M. Keithol d'an 11 le de Java, qui ont ferri à la flure qu'en a donne Buipli viu d'air. Neithe le flure qu'en a donne Buiji l'ut ud air. Neithe de deux ma l'elpére.

Le fimphane dichotome ell un aibre don tie trensat de la pdécoules le blingtent plusferms fois. So tigs ell grimpnne, cylindrique, gabre, sinfi que le relie de la plante. Son ecrece est bruns, richtefee de points ou de protuberances blanchiurs. Si reliultés finnt oppoiers, ovales, dinsectile de Lamarck, reminères dans nottes deux par une pointe ferme a jabres, entress, vraverfées par une netwer lompitudinale aplatie en défons i révérile, à leun bûte par un court testement de la branchier de la lamarchier de la contrata de la branchier de la branchier de la lamarchier de la lama

Les fleurs naissent au sommer des rameaux au nombre de deux ou quare, fur un pédoncule une ou deux fois bifurque, garni de quelques écailles qui font de la même nature & presque de la même forme que les stipules de la base des feuilles. Les fleurs font rouges, à peu près de la grandeur & de la forme de celles du laurier-rose. Leur calice est partagé en cinq divifions ovales-lancéolées, terminées par nne pointe aigue. La corolle est en enronnoir; le tube un peu évafé au fommet, presque cylindrique; l'orifice muni de dix appendices obrus, point faillans hors de la fleur ; les divisions du limbe ovales , arrondies à leur base, & terminées par une lanière de trois pouces & demi de long; les filamens des étansines adhérens au tube dans presque toute leur longueur : les anthères en fer de flèche à leur bafe, terminées par un filet pétaliforme, long d'environ fix lignes , faillant hors de la corolle. L'ovaire est double ; le style simple. Le tigmate m'a paru frangé.

Cette plante croît dans les Indes. La variété « ell nommée comonga ou mongocum par les habitans de l'île de Java, B (Decand, )

4. STROPHANTE hérissé. Strophanthus hispida.

Strophanthus hifpidus, corollis infundibuliformibus, lacinis lorgiffinis; antheris acuits, muticis. Decand. Mém. mff. — Annal. Muf. d'Hift. Nat. de Paris, vol. 1. pag. 412. tab. 17. fig. 2.

Cette espèce , la plus remarquable de celles

qui composent ce genre, a , au premier coup d'cril , l'aspect d'un justitia ou d'une plante de la famille des gatiliers.

Sa tige eff ligneufe , cylindrique , ramutles (on écorce d'um brun-roux , heiffice de poils nombreux , un peu roides , qui ont à leut bafe une perite proubleance , comme caux de l'affagada , hipidat . Les feuilles (ont oppolées , & su leu de fitquels en trouve à leur bie une touffe de poils très-ferrés , qui se prolonge des deux côtes d'une oblongues , acérés , heiffiels des mêmes poils que la tige , d'un verr plus foncé en deflus , traversées par une nervue longitualne , convers.

Les fleurs sont situées au sommer des rameaux. disposées en faisceau , portées sur des pédoncules plusieurs fois bifurques, fortement herisses, munis de folioles alongées, pointues, velues, qui entourent la base des fleurs. Le calice est partagé jusqu'à sa base en cinq divisions étroites . pintues, hériffées, longues d'environ fix lignes. La corolle est rouge, en entonnoir, un peu velue à l'extérieur; le tube étroit à sa base, cylindrique, creusé en coupe à son orifice, gami lui-même de dix appendices en forme d'onglets courts & obtus. Les divisions de la corolle ne sont point arrondies à leur base, mais se rétrécissent très promptement en un filet mince, de fept pouces de longueur. Les filamens des étamines adhérens au tube dans toute leur longueur; les anthères feifiles au fond de l'orifice, d'une confiftance coriace, réunies autour du sligmate, un peu sagittées à leur base, pointues, mais dépourvues de filets à leur fommet ; l'ovaire double , hérissé de poils blancs ; le flyle simple; le stigmate en tête, caché entre les éramines.

Cette plante a été recueillie à la Sierra-Leone en Afrique, par M. Smeathman. H (Decand.)

STRUMAIRE. Strumaria. Gente de plantes monocotylédones, de la famille des narcifles, qui a des rapports avec les leucoiam, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font fimples & les fleues terminales.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à six pérales ouverts; six étamines ; un syle rensit vers son milieu ou adhérent avec les silamens; un signaue tripled; une capsule inférieure, un peu arrondie, à trois loges.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

1°. Un calice nul 3 une spathe à deux folioles ou à deux valves inégales , ovales , argués.

2º. Une corolle composée de fix pétales ouvetts,

ordinairement les trois extérieurs relevés en carêne sur le dos.

3°. Six étamines, dont les filamens font inférés fur le récepracle, plus courts que la corol e, égaux, fubulés, terminés par des anthères ovales ou un peu arrondies.

4°. Un ovaire inférieur, à trois fillons, à rrois côtes, furmonté d'un fly le plus long que les étamines, renflé à la partie inférieure vers son milieu, auquel adhèrent quelquefois les filamens, subulé à la partie supérieure, terminé par un stigmare triflée.

Le fruit est une capsule inférieure, ovale ou arrondie, à trois côtes, à trois sillons, à trois valves & autant de loges, contenant des semences arrondies.

Objernations. Ce genne for approach beaucoup of the function, main its plannes qui the compofent; ont en agénéral en port différent; selles four puis fortes; plus grandes; leurs flust plus mombrea-fet; & la playare disposées, a l'extrémite des barnes de la playare de la playare de corolle beaucoup plus ouverte, par le reaffement du fijle à fait de la playare de la

## Espèces.

t. STRUMAIRE lingulée. Strumaria linguafolia. Jacquin.

Strumaria foliis lineari ensssormibus, rotundatoobiusus, planis s (capo tereti , superat compresso; staminious longituaine corolle. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 31. n°. 1. Strumaria styli strumă eum stamentis connată.

utrinque acutá; foliis linguaformibus, Jacq. Icon. Rar. vol. 2. tab. 356. — Idem, Collect. Suppl. Pag. 45.

Ses racines produitient de leur collez plufieurs feuilles planes, glabres, linéaires, alongées, en forme de langue, obtufos & arrondies à leur former. De leur centre s'élève une lampe droite glabre, cylindrique, comprinée à la partie fupérieure, foutenant vers fon fommet des fleurs prefqu'en ombell.

La fparhe qui les accompagne à leur base est divisée en deux valves lanceolees, aigues, de couleur rougeâtre, deux fois plus courtes que les pédoncules. Ceux-ci sont simples, unissores; la corolle blanche, divisée en six pétales, dont lo fommes. nivens avec la base du style; celui-ci renste par trois fillons amincis à leurs deux extrémités.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. 2

2. STRUMAIRE tronquée. Strumaria truncata. Jacquin.

Strumaria foliis lineari - ensiformibus , rotundatoobsufs , planis ; fcapo compresso , flaminibus corollá longioribus. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 31.

Strumeria ftyli ftrumå, cum filamentis connatå, fupernė truncata; foliis tinguaformibus, Jacq. Icon. Rar. vol. 2. tab. 357. — Idem , Collect. Suppl. pag. 47-

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente; elle en est distinguee par ses fleurs plus nombreuses, plus étalees; par la longueur des étamines.

Ses feuilles sont planes, linéaires, ensiformes, glabres, obtufes à leur fommet; les hampes droites , comprimées , terminées par des fleurs dispofées en une forte d'ombelle étalée, dont la base est garnie d'une spathe à deux valves scarieuses. rougeatres, ovales, concaves, acuminées à leur fommet, plus courtes que les pédoncules. La corolle est blanche, à fix pétales rougeatres à leur base exterieurement. Les étamines sont longues ; les filamens en partie adhérens au piftil; le flyle droit , à trois fillons , épaiss à sa partie inférieure ; les fillons rétrécis à leur bale, tronqués à leur partie fupérieure.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Esperance, 2

3. STRUMAIRE rougeaire, Strumaria rubella. Jacquin.

Strumaria foliis linearibus, oblique flexis; retalis planis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 31. no. 3.

Strumaria flyli frumå, cum filamentis connatå, utrinque acutà; folis linearibus obliquis. Jacq. Icon. Rar. vol. 2. pag. 358. - Idem., Collect. Suppl. pag. 46.

Ses tiges sont droites, glabres, garnies à leur base de seuilles alongées, linéaites, entières, contournées obliquement. Les fleurs font dispofées, à l'extremite des tiges ou des hampes, en une forte d'ombelle lache, foutenue par une foa the presque de la longueur des pédoncules, de couleur violette; le pedoncule ficitorme, incliné, uniflore; la corolle d'une couleur incarnate, un peu rougeatre, plane, divifee en fix pétales ouverts; les filamens des etamines connivens avec la partie intérieure du flyle ; celui ci renflé vers

Botanique, Tome VII.

fommet est vert extétieurement ; les filamens con- [ sa base , rétréci à ses deux extrémités , marqué de trois fillons.

> Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ¥

> 4. STRUMAIRE ondulée. Strumaria undulata. Jacquin.

> Strumaria foliis linearibus, oblique flexis; petalis undulatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 32.

> Strumaria flyli firumă à filamentis liberă; petalis undulatis; fultis late linearibus, fubobliquis. Iacq. Icon. Rar. vol. 2. tab. 160. - Idem. Collect. pag. 50.

> Cette plante tient le milieu entre le frumaria rubella & le firumaria angustifolia; elle diffère de tous deux par ses étamines libres, par ses pétales ondulés ; de la première par la corolle blanche ; de la seconde par ses senilles plus larges. Elles sont glabres, lineaires, entieres, clargies, prefuu obtufes, obliquement contournées.

> Ses fleurs sont situées à l'extrémité des tiges, accompagnées à leur base d'une spathe à deux valves concaves, glabres, ovales, acuminées à leur fommet, rougeatres, au moins une fois plus courtes que les pédoncules. Ceux-ci sont simples , uniflores; la corolle blanche, divisée en fix pétales ondulés à leurs bords, avec une teinte rougeatre à leur fommet ; les filamens des étamines libres; le flyle à trois côtes, renflé à sa partie inférieure; la captule un peu ovale, à trois valves-

Cette plante croft au Cap de Bonne-Espé-

c. STRUMAIRE à feuilles étroites. Strumaria angustifolia. Jacq.

Strumaria foliis linearibus planis, germine triglandulofo. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 31. nº. (.

Strumaria flyli firumă, cum filamentis connaiă; glandulis tribus germini impositis; foliis linea ibus. Jacq. Icon. Rar. vol. 2. tab. 159. - Collect. Suppl. pag. 48.

Ses feuilles sont glabres, étroites, linéaires, planes. De leur centre s'élève une hamp: droite, glabre, cylindrique, qui fupporte des fleurs me-nies d'une spathe à deux valves ovales lar céolé s, membraneules, de couleur rougeatre, deux fois plus courtes que les pédoncules. Ces derniers sont filiformes, inégaux, gatnis à leur base de bractees capillaires. La corolle est blanche, composée do fix pétales ouverts, traverses extérieurement sur leur dos d'une ligne rougeatre. Le ftyle eft droir, epaith par trois faillies en forme d'aile , rionquées , terminées par trois petites dents . Separées par trois

fillons, adhérentes avec les filamens des étamines; l'ovaire muni de trois glandes à sa partie supé-

Cetre plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 7

6. STRUMAIRE & feuilles filiformes. Strumaria filifolia. Jacq.

Strumaria foliis filiformibus , petalis acutis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 12. no. 6.

Strumeria styli struma à filamentis libera, foliis filiformious. Jacq. Icon. Rar. vol. 1. tab. 361. Leucotum ( ftrumofum ) , fpathá diphytlá, multi-

flora; floribus eredis ; flylo bafi inflato , globofo, Ait, Horr. Kew. vol. 1. pag. 407. tab. 5.

Leucoium ( ftrumofum ), Spatha diphylla; multiflora; flylo basi inflato, plicato; foliis lineari-filiformibus. Thunb. Prodr. pag. 58. - Jacq. Collect. vol. 3. pag. 222.

Crinum ( renellum ) , spathá multiflora, corollis aqualibus, foliis filiformibus. Linn. f. Suppl. p. 194. (Exclusis Pluk. Synonymis.)

Cerre espèce a des racines bulbeuses; elles produisent des seuilles toutes radicales, glabres, filiformes, un peu comprimées, plus longues que les siges, enveloppées d'une gaine à leur base. Les riges font droites , cylindriques , fourenant à leur partie supérieure une ombelle peu garnie de fleurs, munie d'une sparke commune, divisée en deux valves membraneuses, lancéolées, inégales, la plus grande longue de six lignes, l'autre trois fois plus courte ; point de sparke parsielle.

Les fleurs sont pédonculées; les pédoncules filiformes, glabres, inégaux, longs d'un à deux pouces ; la corolle blanche , composee de six pétales oblongs, lancéoles, ouverts, mois interieurs un peu obsus , trois extérieurs marqués d'une carêne verte & faillanre, tous traverfés par trois lignes longitudinales; fix filamens égaux, fubulés, blancharres, plus courts que les perales, inférés fur le receptacle; les anthères brunes, perites, arrondies : l'ovaire inferieur, presque globuleux, à trois côrés; le ftyle fubulé à fa partie fupésieure, à rrois faces peu marquées, de la longueur des étamines, groffi à la parrie inférieure par un renflement plus épais que l'ovaire pliffé à fa bafe a le fligmase médiocrement trifide. Le fruit est une capsule presque globuleuse, glabre, à trois côtes, à trois loges, contenant plusieurs semences. Cerie plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

\* ( Defeript, ex Ait. )

STRUMPFIA. Strumpfia. Genre de plantes dicoryledones, à fleurs complères, polypéralées, core reconnue, qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, à feuilles étroites , presque versicilées , munies de flipules ; les fleurs axillaires, presqu'en grappes.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice perfestant , supérieur , à cinq denes ; cinq pétales ; cinq étamines réunies par leurs anthères ; un flyle ; un fligmate ; une baie mon. fperme.

#### CARACTÈRE GÉNERIQUE.

#### Chaque fleur offre:

1°. Un calice supérieur , perfistant , d'une seule pièce, forr petit, à cinq dents.

2°. Une corolle composée de cinq pétales ouverts, oblongs, obtus.

3°. Cinq étamines ; point de filamens ; cinq antheres feffiles, reunies en un corps ovale, à cinq fillons ; cinq dents à la bafe.

4°. Un ovaire inférieur, presque rond, sur-monté d'un style droir, subulé, un peu plus long que les étamines, rerminé par un fligmate simple, obtus.

Le fruit confifte en une baie arrondie, à une feule loge, couronnée par le calice, renfermant une semence presque globuleuse.

#### Espèce.

STRUMPFIA maritime, Strumpfia maritima, Linn, Strumpfia foliis 'inearibas , subverticillatis , ternis ; pedunculis axillaribus, multifloris. (N.)

Strumpfia maritime. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1316. - Jacq. Stirp. Amer. pag. 218. -- Juff. Gener. pag. 436. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1152.

Thymelea frussiens, rosmarinisolio, store albo. Plum. Spec. Plant. Amer. pag. 17, & Burm. Amer. tab. 251. fig. 1.

Arbriffeau qui s'élève à la haureur d'environ trois pieds, fur une sige droite, diviséen rameaux cylindriques, de couleur cendrée, & qui paroiffent comme articules par les impreffions circulaires qui laiffent les attaches des feuilles. Celles-ci font remées, affez femblables à celles du romarin, linéaires, presque verticillees, munies de stipules pesires, aigues, noisatres, alternant avec les

Le sfleurs sons axillaires, réunies en petites grappes fur un pedoncule commun forr courr, deux fois moins long que les feuilles; chaque fleur portee fur un pedicelle forr cours. La corolle est blanche, perire, à cinq pétales. Les fruits font des baies dont la place datts l'ordre naturel n'est point en- | molles , blanchatres , de la groffeur d'un petir pois,

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. Son odeur ett un peu desagréable. To

STRUCHIUM, Struchium, Genre de plantes dicorylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères , qui est peu distinct des ethulia , qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes; les fleurs axillaires, agglomérées.

## Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs flofcula fes ; un ealice étalé & imbriqué ; des fleurons à trois aécoupures à leur limbe : les femences couronnées par un petit tube à quatre crêne-

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font composées uniquement de fleurons tous hermaphrodites.

# Elles offrent : ouvertes, acuminees.

reflechis.

- 1°. Un ealice composé d'écailles imbriquées,
- 2°. Une corolle composée de fleurons tous hermaphrodires, rubulés; le limbe divisé en trois découpures aigues.
- 3°. Cinq étamines, dont les filamens sons trèscourts; les anthères réunies en cylindre.
- 40. Un ovaire oblong, anguleux; un style plus long que la corolle , furmonre de deux Rigmates
- Les semences sont soliraires, oblongues, surmontées d'une petite couronne à quatre crénelures. Le recepracie nu.
- Observations. Ce genre est trop peu distingué des ethulia, pout en être léparé Nous ne le préfenrons ici que parce que l'espèce qui le compose, n'a point eté mentionnée à l'arricle Éthulle. Les trois découpures du limbe des fleurons au lieu de cinq, la perite couronne crénelée qui furmonte les femences, font les feuls & foibles caracteres qui le diftinguent des ethalia.

#### Espics.

STRUCHIUM d'Amérique. Struchium america-

Struchium floribus axillaribus, fefilibus, capitatoaggregatis; fotiis oblongo-ovatis, fabdecurrentibus.

Ethulia (fituchium), floribus axillaribus, feffilibus ; corollatis omnibus trifidis. Swatz , Flot. Ind. occid. vol. 2. pag. 1297. - Idem , Prodt. pag. 111. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1740.

Struchium herbaceum, fubaffurgens, foliis ablongoovatis, urinque productis; capitulis conftipatis ad alas. Brown , Jam. pag. 312. tab. 34. fig. 2.

Cerse plante a des racines nombreuses, simples, alongées; elles produifent une rige droite ou un peu inclinée, glabre, cylindrique, thrice, presque simple, haute d'un pied, quelquefois munie da quelques rameaux rares, étalés, garnis de feuilles periolèes, alternes, ovales oblongues ou ellipri-ques, légérement décurrentes fur la partie supéricure du périole , glabres à leurs deux faces , nerveuses , dentées en scie à leurs bords , acuminées à leur fommet, longues de deux à trois pouces; les pétioles élargis & à demi-amplexicaules a leur base, pubescens, longs d'un demipouce.

Les fleurs sont fituées dans l'aiffelle des fauilles, réunies en petits paquers fessiles, presque capités. Leur calice est composé d'écailles inegales , insbriquees , droites , un peu ouvertes , acuminies. La corolle est blanche , formée par un grand nombre de fleurons très-putirs, en forme d'entonnoir; le limbe à rrois découpures droires, aigues (l.s fleurons du centre à quatre decoupures, felon Brown). Les femences sont oblongues, anguleufes, rudes, blanchaires, un peu obliques, furmontées d'une perire couronne à quatre crênelures a le réceptacle nu & ponétué.

Cetre plante croît dans la Jamaique, aux lieux humides & fur le bord des rivières. ( Defeript. ex Swarty.)

STRUTHIOLE. Struthiola. Genre de plantes dicoryledones, à fleurs complètes, monopéralees, de la famille des rhymélées, qui a des rapports avec les flellera & les pafferina , & qui comprend des arbuftes exotiques à l'Europe, dont les fcuilles font petites, opposees ; les fleurs axillaires & solitaires.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux folioles : une corolle tubulée : le limbe à quatre découpures ; huit écailles à l'orifice de la eorolle; une baie sèche, monosperme.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre:

- 10. Un calice à deux folioles opposées, droites, linéaires, aigues.
- 2º. Une corolle monopérale, en entonnoir; la tube fil:forme, alongé; le limbe plus court que le tube, à quatte découpures ouvertes.
- . Huis écailles ovales , obtufes , pileufes à leur bale , inférées à l'orifice du tube.
  - 4°. Quatre étamines, dont les filamens sont très-000 2

par un stigmate en tête.

courts, renfermés dans le tube, terminés par des anthères oblongues.

- son de la longueur du tube, terminé d'un flyle fi'iforme, de la longueur du tube, terminé
- Le fiuis est une baie seche, ovale, à une seule lege, qui contient une seule semence un peu aigue.

Obforations. Ce genre a de grands rapports avec les filluites : il en differe par le nombre des étamins, par les divitions du limbe de la corolle, de par les peties écaliles qui granifiem l'ordicé de par les peties écaliles qui granifiem l'ordicé par mois nombreux ; elle s'en diffingue à peu près par les mientes cradètres. Le port de rous ces genres di à pau près le même : ce font de cous peris de la commentant production de l'acceptant de l'acceptant

#### Espèces.

#### \* Corolles velues en dehors.

1. STRUTHIOLE à longues fleurs. Struthiola longiflora. Lam.

Struthiola fubpubeftens, foliis oppofitis, breviufcuits, canaliculatis; corolli@ longifimis, incanotomentofis. Lam. Illuffs. Gener. vol. 1. pag. 314. nº. 1566. tab. 78.

Struthiola foliis oppositis, cruciatis, angustis; soribus tubulosis, spica in modum ex foliorum alis esectis. Busm. Afric. pag. 127. tab. 47. sig. 1.

Cette espèce est remarquable par la longueur du tube gréle & pubescent de sa corolle, & par ses feuilles un peu plus larges & moins alongées que celles de l'espèce suivante. Ses tiges se divisent en rameaux grèles, souf-

Cette plante croît au Cap de Boune-Espérance. b (V. s. in herb. Lam.) 2. STRUTHIOLE effilée. Strathiola virgata. Lam.

Struthiola foliis oppositis, oblongis, canaliculatis, striatis; ramis virgatis, noduloses, superae villosopubescensibus. Lam. Illusts. Gener. vol. 1. pag. 314. nº. 1567.

Struthiola (virgata), foliis lanceolotis, virgatis; fummis ciliatis, ramis pubeficantibus. Thunb. Prodr. pag. 76. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 691. no. 1. — Linn. Syft. Plant. vol. 1. pag. 344.

Struthiola (pubescens), foliis lineari lanceolatis, eredis; bradeis eulicifusque ciliato-barbatis; eorollis extàs sericeis. Retz. Observ. bot. 5. pag. 26.\*

Strukiola pubefeens, Linn. Mant. pag. 41.

y. Eadem, floribus flavescentibus. Willd. I. c.

Cette plante a de grands rapports avec la précédente : on l'en diffingue aifément à fes fleurs une fois plus courtes, & à l'es feuilles un peu plus étroites & plus longues.

Sex iges fe diviênce en zameau fimples, effilés, dur ban met-încae, perfaçue noirs, gala-tres, cylindriques, un pou pubticens vers leur noirs, gala-tres, perfundriques, un pou pubticens vers leur noirs de feuilles opposites, felities, obloques, glabres à leurs drux faces, emitres, finese en de-sex, camilicules en de-daus, prefaçui bouties les tres de leurs de feuilles, de leur forte different de feuilles en de leurs feuilles qui point d'atrache faillen, e doi vient qu'aprie la decute des feuilles les rameaus font charges de perits nouvel opposite. Les feuir font effilies, doit leurs, availlaires, juntifies ou on peup pruprintes de leurs feuilles, leur dispet de leurs feuilles, leur dispet de leurs feuilles, leur dispet de leurs feuilles, leur des gelles, polithetiques d'autre de decoupers ovieles, prefaçui d'outures.

Cette plante se trouve au Cap de Bonne-Espérance, ( V. f. in herb. Lam.)

3. STRUTHIOLE Striebe, Struthiola firiata. Lam. Struthiola pubefeens, foliis oppositis, ovatis, fukimbircatis, fukcutosfiriatis; corollis tomentosis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 314 n. 78. 1568.

B. Struthiola (imbricata), foliis ovatis, fulcatis, quadrifuriis confertis, margine ciliatis; glandulis corollinis quatuor. Andrew. Repol. tab. 113.

C'eft un petit arbiffeau dont les tiges font cylindiques, revieure d'une écore brune, glubre, présque noires le liber trèv-blane, foyeux & luifant, les rameaux alternes, rapporchés, diffus, fondélvifés à leur foumet en d'autres beaucoup plus courts, inégant, faficules, churgés à leur parrie fupérieure d'un duvet noirètre ; les feuilles têts-nombrenées, préfuj l'imbriques, éparfes, oppofées, fefficie, ovales, un peu aisueis, fortement l'itiées en dehos, préfuje planes, entières, ciliées à leurs bords ; les cils très-fins & un peu tortillés.

Les fleurs font feffiles, axillaires, folitaires, jamâtres, un peu plus longues que les feuilles; leur tube giéle, chargé excérieutement d'un duvet blanchâtre, court & comenteux; le limbe à quaxie divisions courtes.

Cet arbritleau croît au Cap de Bonne-Espérance. h (V. s. in herb. Lam.)

# 4. STRUTHIOLE ciliée. Struthiola ciliata, Lam.

- Struthiola foliis oppositis, lanceolatis, ciliatis, evidio-imbricatis; ramis virgatis, subsimplicibus (corrollis folio longioribus). Lam. Illustr. Gen. vol. t. pag. 314. nº. 1569.
- g. Struthiola (ciliata), faliis sparsis; lanceolatis, mucronatis, ciliatis, concavis, quadrifariam imbricatis, apice incurvis. Andrew. Repos. tab. 149.?
- catis, apice incurvis. Andrew. Repot. tab. t49.?

  y Struthiola (rubra), flore rubro, foliis minus incurvis.? Andt. l. c.

Cette espèce a de grands rapports avec le paffiria ciliase de l'inmé; pe n'oferios para même afferte que ce ne foit la même plante. M. Lamarck est de ce fentiment. Il ell nearmons difficile de prononcer, a moins d'avoir fois les yeux la plante Burman, paroit avoir des les publics plus larges, referent entuire l'examen des parties de la fruchification y le mobre des étamines, xcc.

Ses tiges font ligneufes; elles fe divifent en rameaus glabres, alternes, diffici, prefque finples, garnis de fauilles éparfes, deoites, nomtreules, imbriguées, oppofées, felifes, lancéles, très-entières, aigues, blanchârres su point de leur aratche, les inférieures fabres, préque planes, un peu minces; les fupriteures plus feerrées, un peu canticuless, légérement publicentes & blanchàrres en dedans, garnies à leurs bords de citt très-blanes.

Les flaurs font foliraires, axillaires, un peu plus langues que les feuilles, de couleur purpurine. Leut tube eff renflé vers fon orifice, blanchaire de pubelcent extérieurement; le limbe divide en quarte découpures courtes, étroites, ovales, prefqu'obrués. Dans la plane e les feuilles font up eu recourbées à leur fonmet, & dans la variété y les fleurs font rougeàrres.

Cette espèce croît au Cap de Bonne-Espérance. b (V. f. in herb. Lam.)

#### 5. STRUTHIOLE luifante. Struthiola lucens.

Struthiola foliis lucidis, gluberrimis, lanceolatoacuminatis; ramis ereilis, corollis folium aquantibus. (N.) Struthiola (ciliata, vat. 8), foliis canaliculatis, nudioribus; corollis longituaine faliorum. Lam, Illust. Genet. nº. 1569.

Malgré les rapports de cette plante avec la précédente, je crois qu'elle doit être confiserée comme une espèce distincte, routes ses seuilles étant glabres. Juisntes, point cilies.

- Set riges sont geles, ligneuses, tells-plures; les rameux niternes, estilies, preque Emples, quelquefois bifurques à lur sonnert, de crudeur buture, garnis de feuilles nombreutés, feithes, opposées, imbriquees, appliquées contre les tieges, roides, courtes, un preu canalitudées ende-dans, lancéoleies, très-aigueis à leur sommer, de même acuminées, gabbres à leures deur faces, d'un vert-luirant, presque glauques ou un peu blanchites.
- Les fleurs (ont feffiles, folitaires, fituées dans l'aiffelle des feuilles, le Inng des rameaux, à peine auffi longues que les feuilles; leur couleur tire nn peu fur le vere-olive; le limbe d'un pourpre-foncé en dedans; le tube cylindrique pubefcent; l'orifice du rube fermé par huit petites écalible velues.
- Cette plante croir au Cap de Bonne-Espétance. b (V. f. in herò. Lam.)

6. STRUTHIOLE à feuilles étroites. Strathiola angustifolia, Lam.

Struthiola foliis oppositis, erellis, linearibus, dorso trisulcatis; ramis compositis, villosis. Lam. Ill. Genet. vol. 1. pag. 214. nº. 1570.

Cette efiète a le port du poferina filipernit. Ses tiges ford rénies, ligneutés, glabres, cylindriques, d'un brun-cradré, divifete en tameaux alternes, qui le ramifient en d'autres beaucup plus courrs, epars, peu dillans, inégaux, blanchàret, publictens, garant de feuilles finiles, rapprochese, et coires, presiqu'orites, marquest for leur doi des, presiqu'orites, marquest for leur doi de cette, presiqu'orites, marquest for leur doi de pobli artes de fins, (nouven réunis en une petire noulté blanchàret à l'extrémire des feuilles.

Les fleurs font feffiles, folitaires, avillaires, au moins une fois plus longues que les feuilles, d'un blanc-fale ou neu juvâtres, le tube de la co-rolle pubefcont, c, l'indrique, jort gréle; le limbe à quatre perties découpers étroites, ovales; l'orifice garni intéliennement de poils grifaires, ainfi que les écailles qui en occupent les bords.

Cet arbuste croît au Cap de Bonne-Espétance. b (K. f. in herb. Lam.)

7. STRUTHIOLE naine. Struthiola nana. Linn. f. Struthiola foliis linearibus, obtesis, pilosis; storibus terminalibus, fasciculatis, tomentosis. Linn. f. Suppl. pag. 128. - Thunb. Prodr. pag. 76. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 692. 1.". 2.

Ses tiges font droites, ligneufes, trèl-baffes, longues de trois à quatre punces, médiocrent rameufes, de couleur brune; les rameaux alternes; leurs divisions fafscubels; les fauilles perfes, feffiles, imbriquées, lineaires, obtutes à leur fommer, entirées à leurs bords, rudes, médiocrement pileufes, longues d'environ un demipource.

Les fleurs font terminales, réunies prefqu'en éte, ou faticulies, environnées & entre-mèies de plufieurs brackées affex femblables sux feuilles, purpuniens, très-pleufes; les poils blanchaux. Le calice est ubule, velu, pius long que les chebrs, d'un blanc-juairste en dedaiss; les découpries du limbe ovales, aigues, ciliées s quarre étamines inférées fur le tube de la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne - Espérance. 5

#### \* \* Corolle glabre en dehars.

STRUTHIOLE droite. Struthiala eretta. Linn.
 Struthiala foliis linearibus, glabris; ramis glabris, tetragonis. Thunb. Prodt. pag. 76. — Willd.

Spec. Plant. vol. 1. pag. 692. n°. 4. — Wendl. Obf. bot. pag. 9. tab. 2. fig. to.

Struthiola ereda. Linn. Syft. Plant. vol. t. pag. 344-

Struthiala glabra. Mantiff. 41.

Strukiala (tettagona), foliis lineari-lancealatis, quaarifurium imbricatis; corollis calicibufque nudis, Retz. Observ. bot. 3. pag. 25.

Possirina dodecandra. Linn. Spec. Plant. p. 513. Netlandra (tetrandra), filis linearibus, imbricas, glabris; sloribus lateralibus; netlariis odlonis, Berg. Plant. Cap. pag. 133.

g. Struthiola (lubulata), foliis appositis, linearifusulatis, caraliculatis; ramis virgatis, fubproliferis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 314. tr., 1565.

Cette espèce a des rapports avec le firmhiala junipriria, mais les s'euilles sont imbriquées, serrées contre les tiges & non ouvertes, lancéolées, fibulées & non linéaires : ces d'aux plantes paroissent d'avileurs avuir beaucoup de ressemblance.

Les tiges font ligneufes, haures d'un pied & plus, de couleur cendrze, hériffées de nœuds formés par l'attache des feuilles, munies de rameaux alternes, rapprox has en cosymbe, quadrangulaires, garnis de feuilles glabres, fe fisles, épartés, imbriquées, médiucrement aigues, linéaires,

un peu concave. Les fleurs fom folitaires ; feffiles , stillaires , parlatement glabres , de couleur banches je tube de la corolle fifforme, un preplou fong que les faulles ; le linée en plantage de la corolle fifforme, un peu pues un peu plus tourres que le tube ; fuir laigues un peu plus tourres que le tube ; fuir fei les velues à l'estifice du tube; quarre étamices courtes ; les anthères droites , oblongues , rontermees dans le tube ; le fligmare capite , hériffé de posis.

La plante s me paroit être la même que la précédente, ou une simple variété. Ses feuilles cocédente, ou une simple variété. Ses feuilles coletés, aigués, concaves, longues de deux à ricités, aigués, concaves, longues de deux à ricités, aigués, concaves, longues de deux à ricilignes, la corolle un peu plus longue que les feuiles, la fou limbé à quarte découpters trés-éreites, lancéolées, aigués, beaucoup plus longues que dans les autrès efèces.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. To (V. f. in herb. Lam.)

9. STRUTHIOLE à feuilles de genévrier. Struthiola juniperina. Retz.

Struthiola foliis linearibus, acutis, patentibus; carollis cultribufque nuais. Retz. Oblerv. botan. 3. pag. 26. — Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 692-10°. 3.

Cell, d'après Retzius, un petit arbufte parfaitement glabre dans toutes lès parties, dont el tiges sont divisées en rameaux gréles, cylindrisques, qui le ramifient en d'aftres plus conjudires, quadrangulaires, gannis de feuilles felilles, oppofées, très-ouvertes, lindeisres, ajugés, affec me bibbles à celles du genevrier, glabres à leurs deux faces, entières.

Les fleurs fond dess dans l'aiffelle des feuilles, et la partie lupériètre des rameaux y leur calce et glabre, de la longueur du tube de la corolle : celle-ci ell un peu plus longue que les facilles , glabre, de couleur blanche; le limbe divife en quarre découpeurs aignes; le tube rendé à fa partie lupérieure, vers l'infection des étunines; par de la corolle : ce un partie de company de la corolle de la c

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. h (Discript. ex Retg.)

10. STRUTHTOLE à feuilles de myrte. Struthiala myrfinites. Lam.

Struthiala glabra, foliis ovatis, acutis, planiufculis, infernaribus alternis; corollis fulio daplò longioribus. Laun. Illuftr. Gener. vol. t. pag. 324. . 10° 1563.

Struthiola (glabra), foliis ovatis, glabris; ramis glabris, rugofis. Thunb. Ptodr. pag. 70. — Andrew. Repof. tab. 119. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 693. no. 5.

Struthiola (lanceolata), foliis ovato lanceolatis corollifque nudis; calicibus pubefcentibus. Retz. Obfery, bot. 3, pag. 261.?

Cer arbriffeau a des tiges glabres "divifées en rameaux alternes, courts, inégaux, cylindriques, un peu jaunatres, ridés, très-glabres, garms de feuilles feifiles, ovales, prefque planes, glabres à leurs deux faces, corisces, ridées, aigues à leur fommet; les inférieures très-fouvent alternes, les fugérieures oppofées.

Les ficurs font feffices, folizitres, finuées, dans les aiffelles des feuilles, à la partie fupérieure des rameaux planchâtres, rêze glabres, prefque deux fois plus longues que les feuilles. Je n'y aireconnu d'autre calice que deux folioles oppofées, conseque, fermes, jancéolece, aigués, trê-eplaires, & qu'on peut confidèrer comme deux brackes. Le court, à outre dérifions, fort grôle je le limbe court, à outre dérifions.

Cetre espèce croît au Cap de Bonne-Espérance. b (V. f. in herb. Lam)

Le finchiola ovata de Thunberg me paroît bien être la même plante que celle que je viens de décrite; mais je ne pourrois pas affirmer qu'elle foit la même que le firathiola lanceolata de Retzius , dont les calices iont pubeficens , d'après cet auteur, & les feuilles ovales-lancéolèes.

11. STRUTHIOLE tuberculeuse. Struthiola tuberculosa. Lam.

Struthiola glabra, foliis oppositis, ovato-acutis, condiculatis, dorso substriatis; coroliis folio vix longioribus. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 314. no. 1164.

Ses tiges font droites, glabres, lignentes, cyindriques, divides en armasux alternes, de couleur brune, un pour rides, parfaitement glabres, garnis de frailles feffiles, oppofées, affer petic, ovales, un peu lancéoles, très-entières, forrement siqués, glabres à leurs deux faces, un peu firiés fair leur dos, courbées en goutrière en de-

Les flerrs font fessiles, axillaires, un peu plus courtes que les feuilles; le tube est droit, cylindrique, très g'abre; le limbe fort petit, à quatre découpures lancéolèes, aiguës; les étamines renfermées dans la cotolle, attachées sur le tube.

Cetre plante croît au Cap de Bonne-Espérance. b (V. s. in herb, Lam.)

STYLE. Stylus. C'est une sorte de tuy su fistuleux, la portion moyenne du pribil, plus ou moins alongé, ordinairement grêle, très-menu, qui le posees en eyis.

plus souvent est inséré au sommet de l'ovaire, quesquefois sur son côté ou à sa base.

Le flyle eft formé le plus fouvent de la propre fubliance de l'ovarre ; quelquefois néanmoins il paroit naitre de la fubliance du réceptacle, & dins ce cas, ou il fait corps avec l'ovaire; comme dans la famille des legumineufes, ou il l'enveloppe feulement fant contrafler aucune adherence; comme dans la famille des mauves.

L'existence du style n'est pas absolument nécessaire, pussqu'en trouve des steurs, comme la tulipe, qui en sont dépourvues ; le stigmate repose alors immédiatement sur l'ovaire.

Les différences que présente le style sont fournies par la forme, la furface, les divitions, la direction , la proportion & la durée de cer organe, Ainfi on examine fi le ftyle oft cylindrique, filiforme, capillaire, subule, en masse, tetragone, ensiforme, &c.; s'il est glabre, velu, glanduleux, s'il eft entier ou bifide , trifide , quadrifide , &c. ; s'il est droit, arqué, décliné, &c.; s'il est plus court, auss long ou plus long que les étamines; s'il est caduc, c'est-à-dire,,s'il périt immédiatement après la técondation ou s'il est persistant, c'est-à-oire, s'il subfiste après la fecondation, & s'il reste sur le fruit qu'il surmonte. Le style est encore appelé fimple lorsqu'il n'y en a qu'un seul, comme dans le lys; multiple s'il y en a plufieurs , comme dans la famille des caryophyllées.

comme dans ja ramuse des caryopnyuecs.

La ficuation du flye founts auff des différences. Germer nomme flyt terminal celui quis élève du fomme de d'ovatre, comme dans le mouter of flyt laisteal, celui qui est plate fur le côté de l'ovaire, comme dans le gravium, adans les légumineuses, flyte basé aire, celui qui est infére à la bair de l'ovaire, comme dans les fermines et d'ovaires, de qui est linéer à la bair de l'ovaire, a Qui qui fluite dans toute fon etendus, comme dans le fraifier, dans l'hirettla, doc.

Linné donne le nom de monogynes, digynes, trigynes, pobygnes, Oc. aux fleuts dont le pittl et munit dun, de deus, de trois ou de pittleuse et munit dun, de deus, de trois ou de pittleuse défigne le nombre des voities, N il nous fernoble, dit M. Venenat, qu'il et plus convenible digyles, de la comparigne se de la comparigne de de la comparigne de la grees, de la comparigne de

STYLOSANTHE. Syvojanakes. Genne de plantes discuyleiones, à fleura completa s, polyticales, irrepulières, papillonacés, de la tamille des legumments, qui a des rapports avec les efchinomene, & qui comprerd des arbufes ou des herbes exoriques à l'Europe, dont les fuilles fouvent affez généralement ternées y les fl. urs difpoises su teurs. Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tubulé, très-long, supportant la corolle; un ovaire stué sous la corolle; dix étamines diadelphes; une gousse à une ou deux articulations, un peu arquée.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

#### Chaque fleur offre:

1º. Un calice tubulé, cylin rique, très-long, divifé à fon orifice en cinq découpures courtes, inégales, aigués.

2°. Une corolle papillonacée, inférée à l'orifice du calice, compolée de quatre ou cinq petales irréguliers ¡ l'énasora tronoli, étale, rabatus ; les deux acles obliques, conniventes, obtufes; la carène fort petite, à deux pièces, ou bifide à fon fommet.

- 3°. Dix étamines diadelphes ou réunies en un feul paquet; les filamens libres à leur partie superieure; les anthères petites, ovales ou arrondies.
- 4º. Un ovaire oblong, fitué dans le fond du calice, inferieur à la corolle, furmonté d'un flyle qui traverfe la longueur du tube du calice, fe rend dans la corolle & fe place dans la caréne, furmonté d'un fligmare pubefcent.
- Le fruit est une gousse alongée, un peu comprimée, à une ou deux articulations, la dernière courbee en crochet; une semence dans chaque article.

Objevaciona. Ce genne, trèt-voifin, par le pour de de te effecte, se s'éfinimenre, de futrout des face frans, en et l'et-a diliteit par fon caractère de la lorgeur du calicie tublué, dans la porfiton de la corolle à l'orifice du calice, dans celle de l'orive, jerqué, l'itus a fond du calice, é trouve du calice, dans celle de l'orive, jerqué, l'itus a fond du calice, é trouve d'une partie de la corolle à l'orifice du calice, dans celle de l'orive, jerqué, l'itus a fond du calice, de trouve fin, dans la longueur du thje, qui et obligé de ravaefer le viule pour penétrer dans la corolle, ce pour les conservaires de l'autorité de l'active de l'active

# Espices.

t. STYLOSANTHE couché. Stylofanthes procumbens. Swattz.

Stylofanthes folits ovato-lanceolatis, lineatis, glabris; spicis multiforis, caule procumbente. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1282. — Liem, Act. Holm. 1789. pag. 280. tab. 11. fig. 1. — Lam. Illultr. Gener. tab. 627. fig. t.

Stylofanthes foliis ternatis, acuminatis, lineatis,

glabris; spicis multistoris, caule procumbente. Swattz, Prodt. pag. 108.

Stylofanthes (procumbens), foliolis ovato-lanceolatis, glabiis; fpicis multifloris; bradleis levibus, mucronutis; caule procumbente, puhefcente. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. t165, 10°. 1.

Hedyforum (hamatum, var. m), foliis ternatis, nervofus, nudis; fricis sessilibus; leguminibus dijpermis, obtetiis, acumine uncinatis. Linn. Spec. Plant. 1036. — Amoen. Acad. vol. 5, pag. 403.

Trifolium procumbens , foliis nervosis ; siliculis monospermibus, acuminatis, quinquestriatis. Brown, Jam. pag. 198.

Anonis non fpinofa, minor, glabra, procumbens, flore luteo. Sloan, Jam. pag. 75. Hill. t. pag. 187. tab. 119. fig. 2. — Rai, Hill. 467. 20.

C'est une plante baffe, presque ligreuse, dont est tiges sont couchées, jongues de deux à fit pouces, rameuses, pubescentes, roides, cylindriques i les rameaux presque plabers, afrendars, gama de feuilles alternes, petiolées, termées i se folioles presque fessilles, oblongues ou ovales in folioles presque fessilles, oblongues ou ovales rois de la companyable de la compa

Les fleurs font disposées en épis terminaux . presque sessiles, garnis de stipules vaginales, in briquées; les extérieures plus grandes, supportant. des feuilles ternées, pétiolées; les intermédiaires à feuilles fimples ; les intérieures ou les bractées petites, lanceolées, membraneufes, blanchâtres, enveloppant les fleurs. Celles - ci font jaunes, presque de la grandeur de celle du cicer arietinus. Leur calice eft droit , très-long, tubulé , filiforme, divifé à fon orifice en cinq découpures inégales ; les deux posterieures conniventes, aigues : les deux laterales obtutes; celle de devant lanceolee, acuminée, plus lorgue, toutes d'un vert-pale, rube feentes vers leur fommet; la corolle inférée à l'orifice du calice : l'étendard arrondi , très-étalé, veiné, réfléchi, échancré à fon fommet; les ailes obliques, conniventes, obtufes; la carêne d'uno feule pièce, bifide à fon fommet; les antheres oblongues & blanchattes; l'ovaire oblong, fitué dans le fond du calice ; le flyle très-long ; le fligmate oubefeent : les gouffes un peu comprimées . courtes, composées d'une ou deux articulations relevces en boile, un peu arrondies, angulcuíes fur leur dos , la dernière courbée en crochet; les femences folicaires, giabres, oblungues, un peu reniformes.

Certe plante croît dans les campagnes, fur les peloulis, à la Jamarque & à la Nouvelle-Efpagne; elle fleurit & fructific presque toute l'année. D (V. f. in herb. Lam.)

2. STYLOSANTHE

STY 2. STYLOS ANTHE vilqueux. Stylofan:hes vifeofa. Swartz.

Stylofanthes foliolis ovatis, eiliatis, hirfutis; Spicis paucifloris , caule eredlo. Swartz , Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1285 .- Idem , Prodr. p. 108. & Act, Holm. 1789. pag. 298. tab. 9. fig. 2. -- Lam. Illustr, Gener, tab. 627. fig. 2.

Stylofanthes foliolis oblongo-ovasis, utrinque vifcofo - pubescentibus , eiliatis ; fpicis paucifioris ; brutteis ciliatis; caule erecto, vifcofo - pubefcente. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1166. no. 2.

Hedyfarum hamacum, Var. s. Linn. Spec. Plant. pag. 1016.

Trifolium fuberellum , fubhirfutum ; filiculis minoribus , fingularibus. Brown , Jam. pag. 299.

Loto pentaphyllo siliquoso similis, anonis non spinofa , foliis cifti inftar giutinofis & odoratis. Sioan , Jam. 74. Hift. 1. pag. 186. tab. 119. fig. t. - Rai , Hift. 467. 19.

· Cette espèce diffère du stylosanthes procumbens par ses tiges un peu plus élevées , par ses feuilles ciliées, par fes épis bien moins garnis de fleurs . par les corolles plus petites ; c'est d'ailleurs une plante visqueuse, legérement velue, qui repand une odeur refineuse affez agréable.

Ses tiges font droites , ligneufes à leur partie inférieure , hautes d'un demi-pied & plus , rameuses, cylindriques, de couleur cendree un peu brune ; les rameaux alternes , étalés , cylindriques , un peu velus , gamis de feuilles petiolées , ternées; les folioles méd ocrement pédicellées, ovales, entières, aigues à leur fommet, velues, ciliees à leurs bords, nerveuses; les poils noiràtres; les cils transparens, glanduleux à leur sommet; les pétioles courts, cylindriques, velus, munis à leur base d'une flipule vaginale, amplexicaule, bidentée à fon fommer, ciliee à fes bords.

Les fleurs font disposées en plusieurs épis terminaux, presque sessil:s, peu garnis; munies de stipules foliacees comme dans l'espèce précédente; les bractées visqueuses, traversées par des ftries rougeatres; le calice long, tubulé, filiforme, un peu velu; la corolle petite, de couleur jaune, rongeatre à la partie postérieure ; les pétales cilies à leurs bords; l'étendard de coul-ut purpurine à la base. Le finit est une gousse courte, petite, composée de deux articulations anguleuses, tudes au toucher.

Cette plante croit dans les terrains fabloneux, fur les hauteurs & parmi les pelouies à la Jamai

3. STYLOSANTHE mucroné, Stylofanthes mucronata, Wilid. Botanique. Tome VII.

Scylofanthes foliolis oblongo-ovatis , fuhtus fairubescentibus , ciliaris ; spicis multifloris , bradeis celiatis, eaule erecto - pubescense. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1166. nº. 3.

Arachis (fruticofa), coule fruticofo, eredo. Retz. Obsesv. bot. 5. pag. 26.

Trifolium procumbens, zeylanicum, hirfutum, loti facie. Burm. Zevl. pag. 226, tab. 106. fig. 2.

Cette espèce a des rapports avec la précédente, mais elle n'en a point la viscosité, quoi qu'également velue. Ses tiges font droites, cylindriques, ram:ufes, hautes de huit à dix pouces & plus, convertes de poils courrs, blancharres, point glanduleux; les rameaux alternes, grêles, étalés, un peu flexueux, garnis de feuilles alternes, pétinlées, ternées; les folioles ovales oblongues, mucronées à leur fommet, glabres à leur face fupérieure, gamies en deflous d'un léger duvet blanchatre, particuliérement dans leur jeunesse. fillonées à leur face inférieure & vets leurs bonds; les pétioles filiformes, blancharres & pubefeens; des flipules à la base du pétiole, membrancules, cilices, faifant corps avec lui.

Les flaurs font réunies , à l'extrémité des rameaux, en pluficurs épis oblores, tenfis, feifiles loriqu'ils font en fleurs, pedicelles à l'es oque des fruits, munis de bractées ovales, pub-fecutes, imbriquées, ciliées à leurs hords. La corolle cit droite, d'une grandeur médiocre.

Cette plante croit dans les Indes, à l'île de Ceilan & à Tranquebar, dans les fols arides, 20 (V. f. in herb. Lam.)

4. STYLOSANTHE étalé. Stylefanthes elatior. Swartz.

Stylofanthes foliis lanceolatis, acutis, glabris; fpicis paucifioris , vaginis folifque ciliatis , caule ereffo, Swartz, Act. Holm, 1789. pag. 18; tab. 11,

Stylofanthes foliis lanceolatis, glabris; fricis raucifloris; bradeis lanciolaris, ciliatis; caule erecio, uno latere pubescente. Willd. Spec. Hant. vol. 3. pag. 1167. nº. 4. Trifolium (biflorum), fricis bifloris, fefficibus;

involucris hispidis , infundibuliformibus; foliis lanceolatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1088. -Gronov. Virg. 109. Trifolium coule pilofo, f. liolis fui ferrais ; flo-

ribus lateralibus, fubfol tariis; legaminibus ovacis, Gronov. Virg. 1. pag. 84.

Anonis mariana , lutea , foilis anguflioricus. Petiv, Sic. 84.

Arachis (aprica), folis ternatis, eaule credo. Walter, Flor, carol, pag. 182.

Stylofanthes (hispida), procumbens; fligulis folifque at faltem faperiorious hispidis ; capitulis bi feu trifloris. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2.

Vat. a. nudinfeula, caule foliifque inferioribus glabellis. Mich. l. c.

Vat. 3, hifpiaifima, universe hifpidiffina, Mich.

Ses tiges font couchées ou en grande partie tedreffees, rameules, glabres, ou plus ou moins veiues felon les variéres, cylindriques, quelque-fois pubescentes d'un seul côté, garnies de feuilles alternes, petiolées, tetnées; les folioles oblongues, lancéolées, glabres à leurs deux faces, quelquefois légérement velues, patticuliérement les feuil es supérieures, entières, aigués à leur fommet ; les flipules vaginales , terminées par deux dents acuminées, de la longueur des flipules.

Les fleurs sont disposéers en petites grappes capitées, axillaires, très-courtes, qui ne supportent que deux ou trois fleurs : les feuilles florales, presqu'imbriquées, divisees en trois petites découpures , celle du milieu plus longue ; ciliées à leurs bords, ainfi que les bractées. Ces fleurs ne paroiffent que les unes après les autres. La corolle est jaune, les gouffes ovales. La variété s est chargée de poils sur toutes ses parties.

Cette plante croît dans la Virginie, la Caroline & la Penfilvanie. \* (V.f.)

5. STYLOSANTHE hispide. Stylofanthes hispida.

Seylofanthes diffuse procumbens, ramis pubefcentibus; foliulis lanccolatis, parce hispidis; sipulis & capi-tulo terminali hispidissimis. Rich. Act. Soc. Hist. Nat. Parif. pag. 105.

Cette espèce me paroît avoir de très - grands rapports avec le flylofanthes elatior; elle en diffère par ses fleurs réunies en une tête terminale affez epaiste, très-velue.

Ses tiges font presque ligneuses, cylindriques, très-étalées, couchées, divifées en rameaux trèsnombreux, diffus, pubescens, légétement comprimés, grêles, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles oblongues, lancéolees, entières, très-aigues à leur fommet, médiocrement hispides; les stipules décurrentes à la partie inférieure du pétiole , à deux dents aigues, presque subulées, ciliées à leurs bords. Les fleurs sont disposées en épis terminaux, serrés, droits, épais, longs d'un demi pouce, velus fur toutes leurs patties.

Cette plante a été observée à Cavenne par M. Leblond, B? ( V. f. in herb. Lam. )

6. STYLOSANTHE de Guinée. Seylofanthes guianenfis. Swaitz.

Stylofanthes foliolis lanceolato - acuminatis , petiolo longiorebus ; spicis multifloris , villosis ; caule crello , hirfuto. Swartz , A&. Holm. 1789. p. 284. - Willd, Spec. Plant, vol. 3, pag. 1167,

Trifolium ( guianense ), hirfute afperum , flore Lucco. Aubl. Guian. vol. 2. pag. 776. tab. 309.

Ses racines font fibreufes; fes tiges prefqu'herbacées , rameufes , hautes d'environ trois pieds , hériffées de longs poils , garnies de feuilles alternes, ternées; les folioles étroites, oblongues, lancéolées, très-entières, acuminées à leur fommet , longues d'un pouce & plus ; le pétiole élargi à fa base en une stipule terminée par deux longues pointes hérisses de puils, ainsi que les petioles.

Les fleurs sont réunies en tête à l'extrémité des rame aux , portées par de longs pédoncules ; chaque fleur séparée par une bractée presque vaginale, étroite, aigue; les pédicelles courts, munis à leur base de deux bractées plus courtes, fort petites, chargées, ainfi que les autres, de ongspoils rouffeattes. Le calice eft pattagé en cinq découpures aigues ; la corolle jaune ; l'ovaire velu; le flyle très-long, gréle, terminé par un fligmate obtus; la gousse foit petite, ovale, velue , à une seule semence.

Cette plante croît à Cavenne, 2? ( Descript. ex Aubl. )

Cette plante mérite d'être observée avec attention , & comparée avec le flylofanthes hispita , dont elle n'est peut-être qu'une varieté à feuilles plus grandes.

STYPHÉLIE. Styphelia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des bruyères, qui a des rapports avec les epacris, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font petites, entières, éparles ou alternes; les fleurs petites, axillaires ou terminales, en épis ou en grappes.

Le caractère effenciel de ce genre est d'avoir :

Un ealiss à sing folioles, accompagné d'écailles imbriquées; une corolle tubulée; cinq étamines; un ovaire environné d'une écaille embrassante, ou de cinq petites écailles ; un fiyle ; un drupe à cinq loges ; une ou deux femences dans chaque loge.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice profondément divifé en cinq découpures, environné à fa base de plusieurs écailles imbriquées.

2°. Une corolle monopétale, tubulée, à cinq découpures, fouvent réfléchies en dehots, glabres ou velus s.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont courts, insérés sur le tube, rerminés par des anthères oblongues.

4°. Un ovaire supérieur , ovale, environné à sa te base d'un anneau membraneux , à cinq dents , ou a de cinq écailles diffiacles , surmonté d'un fille cy-lindrique , terminé par un stigmate en tête & souvent à cinq lobes.

Le frair est un drune ovale , divisé en cinq los-

Le fruit est un drupe ovale, divisé en cinq loges; chaque loge renfermant une ou deux semences.

Obfervations. Il exitle, entre ce genre & liegerari, des reports nombreus, & cul les rapprochem d'une mainter très-nauerlle; leur principale difference confolie dans les faires capitaines publicationes confolie dans les faires capitaines figuration. Ce font d'alleurs, pour les deux genres, principales de levées, à petites fouilles entites, éparies ou alternes; des finars foliaires on en trapers courtes; une corolle tubblee, dont le cinq folioles, centoure à fa baie par quelques écailles imbriquées.

M. Labilistrière, qui nous a fait connoître par des détaits interellars plulenters belles ejèpèces de flyphella, nous a également éclairés fur les epacriz, qui ne nous étoient guère consus que par quelques ejèpèces mentionnées rapidement dans les ouvrages de Foifter. Nous en parlerons dans le Supplément.

Le genre ventenatia de M. Cavanilles est le même que celui des ftyphelia, & doit y être téuni.

#### ESPÈCES.

\* Limbe de la corolle velu.

1. STYPHELTE de Riche, Scyphelia Richei, Labill.

Styphelia corolla limbo reflexo, hirfuso; racemis azillaribus erellis; foliis oblongis / trinerviis. Labill. Nov. Holl. Plant. Specim. pag. 44. tab. 60.

Arbiffeau qui s'élbeu à la hauteur de cinq à fupieds au plus, divifé en zameur alernes, garnis de feuilles feililes, alterines, oblonques-lancéles, entières, glabres à leurs deux faces, rétrécies en pointe à leurs deux extrémiés, marquées de trois ou cion pervuers finement firiées à leur partie inférieure, lonques d'environ un pouce & demi fur tois lignes de large.

Les fleurs sont disposées en grappes axiliaires, un peu plus courtes que les feuilles, à peine pédiceilees, écailleuses à lour base. Le calice est

composé de cinq folioles ovales-oblonques, sc:rieules, membraneules à leurs bords, accompaenées de deux écailles oppofées, & d'une troi-fième en forme de bractée persistante; le tube de la corolle à peine de la longueur du calice, divito à son limbe en cinq découpures refléchies en dehors, obtufes, chargées extérieurement de poils très-blancs; les filamens inférés à l'orifice du tube, alternes avec les découpures de la corolle ; les anthères oblongues, mobiles, à une loge, à deux valves; l'ovaire oyale, environné de cinq écailles presqu'orbiculaires; le style cylindrique; le stigmate tuberculé, en rête i le drupe petit, ovale, environné d'une pulpe pourriffante, contenant une noix à cinq loges; des femences folitaires, ovales, oblongues, fuspendues à un axe central; l'embryon cylindrique, dans un périspernie charan.

Cet arbufle croît à la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Van-Leuwin. H

Ses petits drupes ont fervi de noutriture à M. Riche, qui s'étoit égaré de son chemin, & qui éprouvoit une faim dévorante. (Libill.)

1. Stypheliz dentée en scie. Styphelia ferra-

Styphelia corolla limbo patente, hisfuto; florum capitulis axillaribus; foliis lineari-lanceolatis, fer-rulatis. Labill. Nov.-Holl. Plant. Specim. pag. 45. tab. 62.

C'eft un petir arbriffeau fouvent counhé, dont les riges font longues de fix à fept pouces, divifées en rameaux doffus, très-rapprochès, prefugcificieules à la parier lupéreure des tipes, garnei de feuilles fort petites, iefulles, éparfes, alt-rnes, rès étroites, linéaires-lancéèles, ries finement demétes en feie à leurs bords, aiveus, micronées autres de leurs bords, aiveus, micronées autres de leurs bords, aiveus micronées en partier.

Les fleurs fore petites, dispofers, dans l'sifi, lis ofte feuilles, on grappes retri-courtes, réunies en étre à l'extrémité ai un pédoncale commun, inter à l'extrémité ai un pédoncale commun, interes de l'extre de l'estrémité ai un pédoncale commun, interes de l'extre de l'e

Cet arbriffeau croir au cap Van Diemen. To

3. STYPHÉLIE effilée, Styphelia virgata, Labill. Styphelia corolla limbo patente, hisfuto; racemia Ppp a guês deux écillés course, oppofées une eetite protéée à la baie de chayue flust y la corolla divince à fon limbe en cinq décopures reflechées, écrites, whose à leur lace fugerieure le samétreré à deux loges juique vers le milita y l'ordie celleux à cinq deux loges juique vers le milita y l'ordie celleux à cinq deux. Le fruit et lu petit drupe globuleux glabre, à cinq loges i les finances colliuras à cinq deux ples l'emprene prés experiment par l'emprene d'un abret, conforce dies un periferme blanchère, champs jutarituée dologe, fugicieux je le cory-champs jutarituée deloge, fugicieux je le cory-

Cette plante (e rencontre à la terre de Van-Leuwin dans la Nouvelle-Hollande, h ( Labill.)

7. STYPHELIE à feuilles lancéolées. Styphelia

lancealata. Smith.

Styphelia coralle limbo revoluta, hirfuto; racemis aggregatis, terminalibus; foliis lineari-las.ceol.ata.

Smith, Nov.-Holl. 1, pag. 49.—Wald. Spec. 1 Lnt. vol. 1, pag. 835.

Epacris (juniperina), arborea, faliis linearibas, acusts, patentibus, (Aflibus; racemis centais, floribus

alternis. Linn. t. Suppl. pag. 138. Epacris (talciculata), arborea, faliis confertis, linearibas, acuminatis; racemis spicatis, lateralibus,

eernuis. Forst. Prodr. nº. 72.

Ardisia acerosa. Gartin. de Fruct. & Sem. vol. 2.
pag. 78. tab. 94.

Styphelia acerofa, Sloand, Mff.

C'est un aibre dont le tronc se divisé en branches & en rameaux gamis de feuilles nombreuses, éparsés ou alternes, festiles, affer perties, linéaires-lancéolèes, ouverres, glabres à leurs doax faces, aigués à leur sommet, rétrécies à leur base, entières à leurs boths.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des ram'aux, en grappes latérales, un peu pendantes ; agrégées, semblables à des épis courts ; les pedicelles courts, écailleux; le calice à cinq fo ioles ovales, concaves, perfiftans; le tube de 11 corolle lache, un peu plus long que le calice ; le limbe court , à cinq découpures réfléchies en d hors , velues à leur face extérienre ; cinc éta nines tres-courtes, inférées à l'orifice du tube de la corolle; un ovaire superieur , arrondi , entoure à fa base de cinq petites écailles oblongues; un flyle filiforme , un tigmate fimple. Le fruit eft une perite baie globuleuse, presque sèche, à cinq loges, acuminée à fon fommet par le ttyle perfiftant; ordinairement deux femences dans chaque loge, petites, ovales, un peu rouffeatres.

Cet arbre croît dans la Nouvelle-Zélande. Is

 STYPHÉLIE à longue corolle. Styphelia tubifara. Smith.

Styphelia corollà clavată, longifimă; limba revoluio, hisfuto; floribus axislaribus, fal. tariis; folia obevata-linearibus. Smith, Nov. Holl. 1, pag. 45tab. 14. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 855. nº. 1.

Cette espèce est particulièrement distinguée de fes congénères par la longueur des corolles ordinairement fort coutres. C'est una abrilléau dont les tiges font droites , glabres , cylindriques , divitées ent rameaux alternes , garnis de fatillés alternes , presque faislès , linéaires , en ovule renversé, glabres à leurs deux fices , entières à leurs bords , obtusés à leur formmer , rétrécies à leur basé en une pointe qui les rend préque petiolèse.

Les Beurs font brérales, folitaires, funés dans l'airfiel des freulles, munies à leur basé et queque écailles imbriquées leur calice divisé en cinq hioles droites, beaucoup lus courtes que la cor-lile. C llocci est tubulce, presqu'en frame de cleus fon tube fort long; termine par un limbe a co-loccorpures linéaires, gabaruses en dainne, nor fallantes, minéres fir le unbu de la corol-te commendation de la corol de la coro

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. D

9. STYPHELIE éricoïde. Styphelia ericoides. Smith.

Styphelia corolle limba patente, hi-fuissimo; racemis axiliaribus, brevissimis, eredis; folis lanceolato-ellipticis, revolutis. Smith, Nov.-Holl. 1. pag. 48.

Certe plante se trouve dans la Nouvelle - Hollande. b

10. STYPHELTE bâtarde. Styphelia spuria.

Styphelia caude fruticoso, soliis ovato-mucronatis, limia corolla revoluto; staribas axillaribus, sub-ternis.

Epacris spuria. Cavan. Icon. Rar. vol. 4. pag. 27. tab. ?47. fig. 1.

Cette espèce doir être tangée parmi las \$pyphalia; elle a même de três-grands tapports avec le \$pypheia siyiqua, avec laquele, a a premier afpect, i il feroir ni é de la contonder a tile en diffère par contonida el participa de la contonida el participa de ci mbritquées à la bale de callece, par l'ovaire envirnné de cinq petites écailles dilincles, & rar fes baies prefour êches.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de cinq ou fix pieds, divifées en rameaux nombreux & cylindriques , garnies de feuilles fessiles , alternes , trestapprochées, étroites, petites, ovales-oblongues, terminées par une petite épine, roulées à leurs bords. Les fleurs font axillaires , réunies ordinairement au nombre de trois sur un pédoneule rrès court : le calice environné de fix ocailles fort petites, concaves, imbriquées; il fe divise en cinq folioles aiguës; la corolle fort petite, rougeatre; Con tube de la longueur du calice : fon limbe à cinq découpures lancéolées, aigues. chargées en dehors d'un duver blanc, comenteux i les filamens des éramines très-courrs ; les anthères oblongues; l'ovaire globuleux, à cinq ftries, environné à sa base de cinq petites écailles rougeàtres; le style de la longueur du rube; le stigmate épais. Le fruit est une petite baie sèche, presque capfulaire, ovale, à cinq loges; les femences fo-

litaires, ovales.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackson. D

11. STYPHÉLIE gnidienne. Styphelia gaidium. Vent.

Styphelia corolla limbo reflexo , hirfuto ; fpicis terminalibus , folitariis , ovatis ; foliis lineari-lanceolatis, fparfis. Vent. Host. Malm. p. 23. tab. 23.

Ses tiges font tumentes, revérues d'une écores cendrée, hautest d'envison trois pirés; les rameaux un peu pubefeens dans leur jeuneffs, chargés de feuilles éparfes, seffiies, étroires, linéaires, lancolees, trés-entières, aiguis, glanduelles à leur sommet, d'un vert préque glusque; les fuperieures droites; les inférieures trés-ouverres.

Les fleurs font terminales, disposer en peciese grappes courses, un met cariotes is la pédancule comanu pobelecers, muni d'éculturs imbriquetes, avantes de la factifica imbriquetes, avantes de la factifica de la companya del la companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del com

rement en trois loges; le flyle glabre, cylindrique, de la longueur du tube; le fligmare tronqué, furmonté de quelques petites glandes loriquí on l'examine à la loupe. Le fruit n'a pas ète obfervé.

Cette plante croît à Botany-Bay, & se cultive au jardin de la Malmailon. Il palle l'hiver dans l'orangetie, & fleurit au printems. § (Ventenat.)

tz. STYPHELIE à feuilles de fapin. Styphelia abietina. Labill.

Styphelia corolle limbo patente tuboque pilofis; floribus folitariis; axillaribus; foliis lineatts, acerofis, conferiis. Labill. Nov.-Holl. Plant. Specim. pag. 48. tab. 68.

Cerre plane s'élève à la hauteur de fit à fept pieds ; c'elt un abrilleau dont les tiens font droit est, fliriées; affex fortes, traberculees par l'impression de l'attende des feuilles, d'vitées en ta-meaux alternes, épars, médincrement diffus, garmis de féuilles tien-ombreus (s'parles, mediocrement priniées, droites, rétriciées à leur bâs, rétriciées l'auteur, actrées, marquérs de chiq à fept lignes, longues preique d'un pouce.

Les fluurs font foliraires, avillaires, prefque felifist, avvinomes à laur baie d'avviron feixe écallès : les infericures beracoup plus pritires, inérquese, ligerement cilicas, a núme que les fonloles du catice, murque de roits ou rang hries conservation de la comparation de la comparation de units places parties à une fuel longe, qui et diruite en cinq déconputes orales-lancéolets, prefqu'-bavuries; las ambries à une fuel longe, icm qu'ailles prefqu'oblicabites, comité vineres à la baté et l'onvaires, un deux pereguido robications, acuminé à à clon logar, contenim chacteu une s'quiefe, à clon logar, contenim chacteu une tion femence.

Cer arbrisseau croît au cap de Van-Diemen. 5 (Labill.)

13. STYPHELIE à feuilles en cœur. Styphelia cordata. Labill.

Styphelia corella limbo patente, pilofo; floribus folitariis aut binis, axillaribus; folius corduit, craffusculis, Labill. Nov.-Holl. Plant. Specim. pag. 46. tab. 63.

Petit arbriffean qui s'élève à la haureur de huit a neuf pouces, dont les zameurs infeiteus fond neuf-temes, dont les zameurs infeiteus fond-temes, diffans; les fupérieurs épars, plus rapprochés, diffans, glabres, cylindriques, garant de feuilles alrernes, fort petires, pétiolees, ovules ou en forme de cœur, roides, un peu épaiffes, glabres à leurs deux faces, ftriées en deflous; le pétiole très-court, à demi-cylindrique.

Les fleurs font disposées en petites grappes la-

strales le pédoncule commun , court , cyliadrique les Beurs fellies, gruissé d'eculies instriquete, orbiculaires ; le calice fort petit , à cinq foblosi orbiculaires; muni di évau eculies oppofoblosi orbiculaires; muni di évau eculies opporent per la communitation de la communitation de quolques posit paras ja limbe à cinq découpura, incaiter, abutús, dont le formate et flutage not de la corolle, fromonte d'antithères à deux loges, à deux valves ; l'ovaire entoure à la Saé d'au nanza un forma d'écille. Le finit et un petit drupe acumind ; l'embyron chitre & chairm.

STY

Cette plante croît dans la terre de Van-Leuwin, dans la Nouvelle-Holiande. h (Lavill.)

14. STYPHELIE Oxycedre. Styphelia oxycedrus.

Styphelia corolle limbo patente, vix pilofo; floribus foitiariis, axillaribus; foliis lanceolatis, quinquenerviis, fparfis, reclinatis. Labill. Nov.-Holl. Piant. Specim. pag. 49. tab. 69.

Cette plante a prefique l'appartènce du junipross syvadeus. Ses tiges font ligeucités, aflez fortes, hutes de fix à l'ept piech; les raneaux alternes, épars ou prefique l'aticulés, diffuis, ramiées, garnis de fuilles eparles, feffiles, fort étroites, entêttes, lancculest, horizontales on inclinées, aiquet à leur fommet, rérécties prefique ne pénole à leur bisé, de couleux cendrée en defious, munies de cinq à fept nervures longitudinales & paraillèes.

Les fleurs font foliraires, availhires, prefique feffeis je calicie à fon folioles courres, ovales, l'egérenner ciliere à leura bords; environe à la babé d'environ une douzaire de periente éculiers de l'environe à la babé d'environ une douzaire de periente éculiers de l'environe à la courre presentation de le tube autil long que le calice; le limbe à ciri qu'en compares presque bioxières, obudies, gami exterientement de quesques poils races & courrs; les extenites renierresé dans le tube de la corolle; l'ovaire environné à la baie de cinq écallès oblimation de la comment de que production d'un praipe épaillé, charmes, les femences foliraites dans chaque loge.

Cette espèce a éré recueillie par M. Labillardière au cap Van-Diemen. 5 (Labill.) t 5. STYPHÉLIE daphnoide. Styphelia daphnoi-

des. Smith.

Styphelia corolla limbo patente, subputescenti; sloribus axillaribus, solitariis; solits ellipticis, concaviusculis. Smith, Nov.-Holl. 1. pag. 48.

Cette espèce se présente sous la forme d'un 835. nº. 3.

petit abbiff, au, "files (embabble par son poert à un duplar. Se si aggis font droines, gabiers, cylindrisduplar, se si aggis font droines, gabiers, cylindristes, alternes doblongens-ellipiques, gabiers à leurs deux faces, entières, un peu concuves. Les dieurs drout faces, entières, un peu concuves. Les dieurs droit foilaires, perfette felles, fruieres dans l'aidfelle des feuilles, baréales, petites i leur corolle tubulles, duvite à foi limite en rind decoupures prefque plaises, ouvortes, légérement pubescontes.

Cette espèce crost dans la Nouvelle - Hollande, 5

## \* # Limbe de la corolle glabre.

Styphelia corolla limbo plano, imberòi; racemis ercilis, axillaribas; foliis ovato-oblongis, infernè giaucis. Labill. Nov.-Holl. Piant. Specim. pag. 45. tab. 61.

Cette espèce a quelques rapports avec le flyshelia Richei par la forme de ses seuilles, mais elles sont plus courtes, & la corolle glabre; ses découpures point réfléchies.

Ses riges font ligneuses, hautes de fix à sepieds s'es rameaux presqu'opposés, garnis de seuilles alternes, à peine périolées, places, ovales-oblongues, entières, glabres à leurs deux s'ecs, glauques en destious, aigues & terminées par un perit filet sétacé, un peu rétrécies à leur base, le pétiole très-court.

Les fleurs sont disposées en petites grappes axillaires, presqu'en tête, droites, beaucoup plus courtes que les feuilles, nues à leur partie inférieure; chaque fleur médiocrement pédicellée, munie d'une bractée ovale, squamiforme, & de deux écailles opposées, presque carénées à la baso du calice. Ce dernier est divisé en cinq folioles un peu arrondies. La corolle a un tube court , partairement glabre, à cinq découpures droites, obtufes; les anthères ovales-oblongues, inclinées, à demi-divifées en deux lobes, de la longueur des filamens : l'ovaire supérieur environné à sa base par un anneau squamiforme, à cinq dents; le style court, épaiss à sa partie inférieure ; le stigmate obtus; le drupe est petit; il contient un noyau à cinq loges, quelquefois une ferle par avortement t les femences folitaires dans chaque loge.

Cette plante croît au cap Van - Diemen. To

17. STYPHÈLIE élancée. Styphelia strigofa. Smith.

Styphelia corolle limbo patente, imberbi; fause pitofā; racemis anillaribus terminalibufate, breviffimis, eredīs; folits fubulatis. Smith, Nov.-Holl. 1. pag. 48. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 85; n°. 5.

C'est un arbrisseau médiocrement élevé, dont les tiges sont droites, rameuses, cylindriques, les rameaux alernes, gréles, élancés, garnis de feuilles nombreuses, fesse, épartis ou alternes, trèstroites, penies, entières, glabres à leurs deux faces, subulées à leur sommet.

Les fleurs four, les unes latérales, d'autres streminles, friesée san l'aiffelle de fœulles, difpofées en petires grapes; très-courses, médiocrement grantes, Leciai en flumi à l'obio d'exilles courres, affec fembiables aux braféers; la corolle petite; flor mbc courr, couvert de pois à l'interieur de fon orifice; le limbe dividé en cinq d'acoupres ouvertes, point réféchier, gabbre à leurs d'une faces. Le fruit ell une petrte vois métiens d'une faces. Le fruit ell une petrte vois métiens d'une faces. Le fruit ell une petrte vois métiens d'une faces. Le fruit ell une petrte vois métiens d'une faces. Le fruit ell une petrte vois mé-

Cette plante se trouve dans la Nouvelle-Hollande. h

18. STYPHÉLIE à balai. Styphelia fcoparia. Smith.

Styphelia corolla limbo concaviusculo, imberbi; racemis axillaribus brevisimis, recurvis; foliti ti neari-lanecolatis. Smith, Nov. Holl. t. pag. 48.— Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 855. nº. 4.

Ses tiges se divisent en tameaux souples, nombreux, droits, élancés, épars ou alternes, presque fasciculés, glabres, garnis de feuilles sessiles éparses, alternes, nombreuses, petites, étroites, sinéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords.

Les fleux fom disposées en peritet grapes trèscourte, latérale un peu recouvées, fintées dans l'aifeile des feuilles le colice enveloppe à fait de feuilles le colice enveloppe à fait de l'entre des la comparates à la considerate découpues médiocrement ouverer, profigurons découpues médiocrement ouverer, profigurons les, concaves, glabers tant en della quen défous le teramines renferness dans le rube | les laimens indices vers fon milieu ; l'ouvie un peu la comparate de la comparate de la color de la color de la cinq logst. Le fruit et une petite baie à cinq logst.

Cet arbriffeau croît à la Nouvelle-Hollande. D

19, Stypphite & feuilles elliptiques. Styphelia elliptica. Smith.

Styphelia corolla limbo patente, imberbi; racemis aggregatis, fabt. rainalibus; foliis lanceolato-ellipticos, Shith, Nov.-Holl, 1, pag. 49.—Wild. Sp. c. Plant. voi. 1, pag. 836. 10°, 7.

On diffingue cette espèce du stypella darhnoides à son port, à ses fauilles point concaves, se particulièrement à la disposition de ses fleurs. C'est un arbificap per elevé, dont les iges font glaber, cyinfriques, raucules, garnies de feuilles feli-les, eparfes, glabres à leurs deut faces, enrières, les feuilles feli-les, eparfes, glabres à leurs deut faces, enrières, les feuilles feli-les, estates de la companyation de la co

Cerre plante croît à la Nouvelle-Hollande. B

20. Styphelie à trois fleurs. Styphelie triflore. Andrew.

Styphelia foliis imbricatis, ovatis, mucronatis, glaucis; florious axillaribus, ternis. Andrew, Reposit. tab. 72. — Pets. Synops. Plant. vol. 1. p. 174. no. 2.

Cet arbiffau a det siese glabres, droites, pameutes, cylindricyse, garnites de reulius nombruttes, éparfes, imbraquies, foffiles, ovales, que se defious, merconées à l'eur formet. Les fluors fort hárciles, fitudes, vera la partie fipareure des truncues, dans l'adifel de feuilles, parties de la companya de conjeur rouge à partie baie par queleurs éculles inégales; la corolle mubles, res-longes, de conjeur rouge, junière a coprise feuilles que de la conjeur de la corol de conjeur de la conjeur de la conjeur de la corol de conjeur de la conjeur de la conjeur de la corolle de la coprise feuilles que de la conjeur de la c

Certe espèce croît dans la Nouvelle - Hollande. p

21. STYPHÉLIE à feuilles de genévrier. Styphelia juniterina, Willd.

Szychelia arbo ea , foliis sparsis , linearibus , eufpidads , ferrulatis ; storibus fessilibus , folitariis , terminalibus. Wild. Spec. Plant. vol. t. p. 836.

Epacris juniperina. Forft. Prodr. nº. 71.

Ventenatia (procumbens), caule procumbente; folis lineari - larecoletis, imbricatis, ciliatis; fioribus avillaribus, folisariis. Cavan. Icon. Rar. vol. 4, prg. 28, tab. 349, fig. 1.?

Je ne rapporte que d'après Willenow, cetre cfrèce sux hyphelas, que Forfler avoit placée pami les epacris. Apparenment qu'il aura été réconna que cette plante avoir pour fruir des baies & non dec saplules : elle nous eft out à-fair inconnue. C'est un arbre dont les rameaux sont garnis de feuilles éparfes , linéaires , affez femblables à celles du genévrier commun , finement denticulées à leurs bords , roides & pointues à leur fommet. Les fleurs font felfiles , foituares & terminales. Le vatenatis proeumbeas de M.ca vanilles paroit avoir de très-grands rapports avec cette efépéce.

Cette espèce croît dans la Nouvelle-Zélande. 5)

\* Ssyphelia (ventenatia humifufa), foliis linearibus, foarfis, numerofis; floribus axillaribus. Cavan. Icon. Rat. vol. 4. pag. 28. tab. 348.

SUBÈREUSE (Tige). Suberofus caulis' Les tiges font subéreuses loriquelles sont revêtues d'une substance semblable à celle du liège : ce font celles dont l'ecorce est élatlique & molle, comme dans le chéne-liège, quereus fuber; le daphné dioique, &c.

SUBMERGÉES (Feuilles). Submerfa falia. Les feuilles font ainfi nommées lortqu'elles font plongées dans l'eau, & qu'elles ne s'élèvent pamais à la furface, comme celles de la renoncule aquatique, &C.

SUBSTANCE. On défigne en général, par ce mot, la matière dont font formées les differentes parties des plantes. Ainfi les feuilles, confidérées quant à leur fubflance, font coriaces, membraneufes, fearieufes, graffes, épaiffes, pulpeufes, &c. ( Voyet Fuulles pvol. II, att. 12.)

SUBULAIRE. Subularia. Genre de plantes dicotylédônes, à fleurs completes, poiypétalées, de la famille des crutifères, qui a de tels rapports avec les druba, qu'il ne peut guère en être feparé, Réqui comprend des herbes aquatiques, indigênes de l'Europe, à feuilles fibulees.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un caliee médiocrement ouvert, à quatre folioles; quatre pétales en ovale renverfé; fix étamines didynames; une filique ovale, entière; les valves concaves; un fyle plus court que la filique; la clorjon

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Oppose aux valves.

CARACTÈR

Chaque fleur offre:

- 1º. Un calice divifé en quatre folioles ovales, concaves, un peu ouvertes, caduques.
- 2°. Une corolle composée de quatte pétales en croix, ovales, entiers, un peu plus grands que le calice.
- 3°. Six étamines, dont les filamens font plus courts que la corolle; deux opposés, plus courts, termines par des authères fimples.

Botanique, Tome VII.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, surmonté d'un style plus court que la filique, terminé par un signate obtus.

Le frait est une petite filique ovale, un peu comptimée, entière, surmomée du syle persistant, à deux vaives concaves, à deux loges; une cloifon opposée aux valves; des semences fort petites, arrondies.

Observations. Je n'aurois point conservé ici ce genre s'il en eut été question à l'article DRAVE (Draba). Les caractères qui l'en féparent , font trop foibles & prefque nuls; ils confiltent dans les folioles du calice, un peu plus ouverts que dans les draba, dans les filiques ovales & moins alongées, dans les pérales plus courts, ovales & non pas oblones, enfin dans le ftyle un peu plus alongé : on y joint un autre caractère, celui d'avoir les cloifons opposees aux valves ; mais il est reconnu que, dans les crucifères, les cloisons sout toujours parallèles aux valves, quelle que foit la forme de celles-ci. On conçoit que ces proportions de grandeur ne peuvent point former des caractères genériques. M. de Juffieu, dans fon Genera Plantarum, avoit déjà indiqué cette réforme que M. Lamarck a exécutée dans les Illustrations des Genres.

#### Espèces.

t. SUBULATRE aquatique. Subularia aquatica. Linn.

Subularia aeaulis, foliis fubulatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 423. no. 1.

Subularia, Linn. Flor, lapp. 253. — Flor, fuec, 527, 566. — Gort. Ingr. 101. — @der. Flor, dan. b., 57. — Pallas, letz 1. pag. 100. — Roth. Germ. vol. i. pag. 175. — vol. II. pag. 79. — Holfon. Germ. 214.

Draba. Lam. Illuftt. Gener. tab. 556. fig. 3.

Alyfum palufire, folio junci. Buxb. Act. 2. pag. 369. tab. 23. fig. 1.

Graminifolia aquatica, thlaspeos capitulis rotundis,

ferimento filiculam dirimense. Pluk. Almag. p. 180. tab. 188. fg. 5. Gramen junceum , hybernum , thlaspeos capitulis. Moris. Oxon. Hist. 1, 6, 8. tab. 10. fg. ultima.

C'est une petite plante dont les racines font gréles, sibreuses, très - sines, fasciculées; ellas produiteu un grand nombre de feuilles toutes radicales, petites, inégales, fessiles, affez sensibiles à celles des graminées, planes, glabres, étroites, entrères, aigues de subulées à leur sommer. réunises en une petite routse gazoneuse.

De leur centre s'élèvent deux ou trois petites tiges simples, dépourvues de feuilles gréles, filformes, hautes de deux ou trois pouces, glabres, supporçant à leur partie supérieure quelques pe-

Qqq

tites fleurs blanchitets, alternes, diffantes, pédorculets; les pédorcules fimples, inégaux, à pries aufi fora que les seques, inégaux, à companie de la com

C: tre plante croit dans les lacs , les rivières & les fosses inondés de l'Europe septentrionale. O

2. SUBULAIRE des Alpes. Subularia alpina. Willd.

Subularia caule ramofo, foliis obovatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 415. nº. 1.

Daba (mollis), foliis suicearnofis, glabris; radicalibus retiolatis, ovatis, donteulatis; califilibus, fanceolatis, integerimis; filiculis oblongis, r.dis. Hort. Synops. 335. — Scop. Carn. nº. 789. tab. 14.

Cette plante disser de la précédente par la forme de fis feuilles se par basucoup d'autres carazète ; elle apparient sur subulaires plutôt qu'aux araba, la chion qui divise les values étant de polit justi ; ai remarqué plus abau que ceres ceipolit justi ; ai remarqué plus abau que ceres ceitinôtion ne pouvoit être admise pour aucune plante cructiète.

Ses tiges fore droites, rameufes i lès rameaux alternes i les feuilles radicales petiolées, ovales, denticules à leur contour; celles des tiges font (filles, alternes, lanccoles, trebe-ntières alours bonds, un peu obtules à leur contoures de leur colonges, à deux loges, à deux aloues, choice que valve (deux loges, à deux valves, choice que valve féparée longitudinalement dans fon mitieu par la cloifon.

Cette plante croît fur les hautes montagnes de la Carniole. 4

SUBULÉES on EN ALÉEN (Feuilles). Subulata fo.ia. Ce font celles qui, étant très-étroites, linéaires, foot termines à leur fommet en une pointe aigué, alongée, comme dans l'arenaria tenifolia, foe.

dans le cerifter, dans le prunier, dans l'amandier; réfineufe dans les pins, les fapins, les térébinthes. Sa faveur est quelquefois douce, quelquefois cauftique; tantôt elle est odorante, tantôt fans odeur; fouvent elle est infipide.

Plusaux autous, Malpiphi en particulier, one que chaupe phaire contenior une la lipear qui lui évoir propre, & ils on trensfi que « écroir particuliferment dans ce fue propre que rédioien les propriets des végetairs. Plusaux fairs femblem venir al apput des ce femiemen. En dére, la liqueux entre al apput de ce femiemen. En déres, la liqueux du critiques et elle du critiques et elle du critiques et elle de crorière. La propriété purgative du jalay rédie uniquement. La propriété purgative du jalay rédie uniquement dans les plantes où la lymphe abonde. X dans la critique. Le propriété purgative du jalay et de condité entre de la lymphe abonde. X dans la critique les copres el pre du dérent de la lymphe abonde. X dans les condités entre de la lymphe abonde. Se dans les condités entre de la lymphe abonde y de l

Quelques observations faites par Duhamel contribuèrent à nous faire mieux connoître la nature du fuc propre. « Quand les liqueurs propres s'extravafent, dit ce favant observateur, elles ne produifent ni écorce ni bois , mais elles forment un dépôt contre nature , un amas de gomine ou de rétine, ou d'aurres sucs épaissis. Ces sortes de depots réfineux & gommenx, & même les inclfions par lesquelles on les obtient en plus grande abondance, ne leur font pas ordinairement trèspréjudiciables; quelquefois même ils leur font utiles à certains égards, ainsi qu'on le remarque aux arbres refineux, qui ont quelquefois befoin qu'on leur procure cette évacuation. Elle tourne d'ailleurs à notre avantage, puisqu'elle nous procure des baumes, des refines de diverses espèces, & la matière de nos vernis.

» L'éruption du fue propre dans les vaiffeaux lymphatiques ou dans le tiffu cellulaire occasionne aux plantes des maladies qu'on peut comparer aux ir flammations qui arrivent aux animaux. Les péchers, les pruniers, les amandiers, &c. nous offrent de fréquens exemples d'inflammations végétales. Lorfque le fuc propre, qui dans ces arbres eft gommeux, s'est répandu trop abondamment dans les vaisseaux lymphatiques ou dans le tissu cellulaire, la branche à laquelle cet accident est arrivé. périt, à moms qu'on n'ait foin d'emporter avec la ferpette l'endroit où s'est fair l'épanchement; &c fi cette plaie occasionne un épanchement extérieur du fue propre, cette déperdirion ne fera pas autant de mal à l'arbre, que l'éruption intérieure des liqueurs propres dans les vaiffeaux lymphatiques, 'est ce que l'expérience justifie tous les jours lorfqu'on entame des arbres pour en retirer le fuc propre.

»Celui que l'on retire des arbres réfineux s'écoule fuivant certaines circonflances qui font étrangères à l'effution de la lymphe. Pour procurer cet écoulement, en entame l'écorce & le bois. On remarque, t°. que le fuc fuinte de toute l'éten-due de la plaie, mais principalement d'entre le bois & l'écorce , quoique ce ne foit pas en cet en iroit qu'on apperçoive les plus gros vaisseaux propres ; 2º, que le fuc propre fuinte bien plus abondamment dans le tems des grandes chaleurs que quand l'air est frais . & que ce suc cesse de couler loriqu'il fair un tems froid. 3°. On observe conflamment qu'il fort plus de fuc propre de la partie supérieure de la plaie, quelde la partie inférieute, de forte qu'il femble que le fuc propre descend plutôt des branches, qu'il ne monte des racines vers le haut. Par exemple, fi, après avoir arraché un rithymale, on le coupe transversalement par la moitie, & qu'on renverse les deux parties coupées en les tenant suspendues, on observera, au bout de quelques jours, que les vaisfeaux propres de la moitie supérieure le sont entiérement vidés, tandis que ceux de la moitié inferieure font encore prefque pleins.

»Il eft à remarquer que les principaux vaifeaux v qui contiennent le fuc propre, jont différemment placés dans les arbres de différentes répéces. La écébenthine du fapin fe ralfemble (ons l'épiderme dans des veficules ; la fandaraque du genévrier de la mébre s'accumulé dans le corps refine da bois il acfine du pin transflude de l'écorce, d'entre le bois & l'écorce, ¿& même du corps ligneux. »

SUERCE. Swertia. Genre de plantes dicotylédones, à fisurs complères, monoprailes, de la famille des gentianes, qui à des rapports avec les gentiane & les chiéra. Il renferme des herbes la fonc opposées, entrières les fleurs avillères & terminales; les pé loncules foutenant une ou plafieurs feuirs.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit : Un calice à cinq divisions ; une corolle en roue ; le

tube très court; deux points excavés à la bafe ac chaque découpure du limbe; cinq étamines; un flyle; deux fligmates; une ca; fule à une loge.

#### CARACTÈRE GÉNERIQUE.

Chaque fleur offte :

t°. Un calice plane, perfiftant, à cinq découpures lancéolées.

2°. Une corolle monopétale, en toue, dont le tube eft rès-court, le limbe plane, ouvert, partagé en cinq découpures lancéolées, plus grandes que le calice; chaque découpure munie à ſa baſe de deux points enfoncés, & entourés de cils petits & droits.

3º. Cinq étamines, dont les filamens sont subu-

lés, ouverts, plus courts que la corolle, furmontes d'anthères inclinées, fagittées.

4°. Un ovaire supérieur, ovale oblong, se prolongeant en un style court, termine par deux stigmates simples.

Le fruit est une capsule presque cylindrique, acuminée, de la longueur des eramines, à une seule loge, à deux valves, tenfermant des semences nombreuses & fort petites.

Diferentina. Quaique les afpèces tenfernées dans ce gener varieur pe le nombre des divitions de leur caille, de leux étamiles de quatre à cinq elles confèrere du Déberre reproduction de leur carolle, de leux étamiles de quatre à cinq el les confèrere du Déberre revare les gentiues au les chires. Le tube de la contion el très-court (f. de divition) pales, trèsqueres si ce qui forme une corolle en tous, eltre de la contract de le considere de la conque division (e retrouvent egièment dans toutesles efpèces, où quesquetois clies form nt par leur
per dougnairs une foire d'agent accisient, conproduction de la concontraction de la concontraction de la concontraction de la conde la conde

#### Espèces.

\* Limbe de la corolle à cinq divisions.

t. Suerce vivace. Swertia perennis. Linn.

Swertia corollis quinquefidis, foliis radicalibus ovatis, petiolatis. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 490. nº. 2241. tab. 109.

Sweria corollis quinquefiais, foliis radicalibus ovalibus. Linn. Spec. Plant. vol. t., pag. 635. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 111. n° - 77. — Mill. Dict. n° 1. — Jacq. Flor. auftr. tab. 245. — Kniph. Cent. 7. n° 91. — Hoffin. Germ. 86. — Roth. Germ. vol. 2. pag. 284. — Mattuf. h. Sibir. n° 1. 27.

Sweria (perennis), corollis quinquefiais, pedunculis tetragonis, fubulatis; caule indivifo; foliis raaicalibus ovalibus. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1329, n°. t.

Swertia, Hort. Cliff. 53. - Royen, Lugd. Bat.

Gentiana foliis radicalibus petiolatis, ovatis; floribus panicularis, rotatis, fpicasis. Haller, Helv. nº. 636.

Gentiana carulca , pundiata , annua , pennai. Barrel. Icon. Rar. tab. 9t. Gentiana corollarum lacinlis nellario gemino no-

satis, Monnier, Observ. 154. Gentiana palustris, latifolia. C. Bauh. Pin. 188.

Gentiana paniculata. Lam. Flor. franç. vol. 1. pag. 290, nº. 353.

Qqq 2

Gentiana palufris, latifolia, flore punitato. Toutnet. Inft. R. Herb. 81.

Gensiana punitato flore , subcaruleo , pennai. J. Bauh. Hift. 3, p. g. 528. Sine icone.

Gentiana X 11, punitato flore. Cluf. Hift. 1. pag. 316. - Idem, Stirp. Pann. pag. 290, 13b. 202.

C'est une affex belle plante, qui a le port d'une gentaine à fleurs bleers. Set actions font fibreufex, un peu traçantes : il s'en éleve une tige droite, très fingle, glibbre, prefique cylindrique, filmleufe, flouvent rougeatre à fa partie inférieure, haute d'un pried de pius, garné de feuilles opporées; les inférieures ou radicales ovales, lancéo-fées, rérerées en un long périole; les cuilinaires, verres, tras-liffe, per terres, func-oldes, entières, verres, tras-liffe, me ajoges, un quées de nerveus lontirolinés.

Les fleurs forment, par leur ensemble, un bel épi droit, terminal, presque paniculé. Elles sont foutenues par de longs pedoncules axillaires, oppofes, térragones, droits; les supérieurs simples & plus courrs; les infétieurs plus longs, médiocrement rameux vers leur tommet; les ramificazions garnies à leur base de deux perites bractées opposees, lancéolées. Le calice est glabre, à cipo découpares profondes , lancéolées , acuminées ; la corolle d'un bleu-tendre, d'une grandeur médiocre; les découpures de son limbe lancéolées, chargées vers leur base de deux points noirâtres, un peu faillans; cinq étamines plus courtes que la corolle, inscrées sur le sube; les anthères sagitroes, inclinées; le ttyle court, furmonté de deux fligmares. Le fruit est une capsule oblongue, acuminée, à deux loges.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, en Suisse, en Allemaene, dans la Sibérie, & dans les dépattemens métidionaux de la France; elle m'a éte communiquée par M. Defoucault. On la cultive au Jaidin des Plantes de Paiss. 4 (V. v.)

# 1. SUER CE difforme. Swertia difformis. Linn.

Swertia corollis quinquefidis, terminali fexfida, pedanculis longifimis, foliis linearibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 328. nº. 2. — Mill. Dict. nº. 2. Lam. Illuft. Gener. vol. 1. pag. 490. nº. 2242. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1430. nº. 2.

Gentiana foliis linearibus, acuminasis; redunculis longifimis, nudis, unifloris, oppositis. Gronov. Virgin. 30.

Cette espèce est petite; elle ne s'élève guère qu'à la hauteur de fix à huit pouces, sur une tige grèle, très simple, à peine feuillée; ses feuilles presque toutes radicales ou insérieures sont opperatues des sessions, galbres, linéaires, três-entières à leur contour, acuminées à leur fommet, longues d'envison trois pouces, sur une ligne & demie de d'envison trois pouces, sur une ligne & demie de

largeur; celles des riges, rares, fituées à la base des pedoncu'es, poutsoient être confidérées comme des bractées.

Les fleurs sont soutenues sur de très-longs pédoncules nus, opposés, tiès-simples, uniflores. La corolle est blanche, de couleur bleue, s'etc. Miller; celle des si ars inferieures à son liente partigé en cinq découpures lancéolées, randis qu'aux fleurs flupreirures il el ordinairement à six qu'aux fleurs flupreirures il en ordinairement à six préque cylindrique, à deux loges, qui renserment des temments often present des temments des temments often present des temments des temments often present des temments des tempes des temments des temments des temments des temments de temments de temments des temments des temments des temments de temperature de temments de temperature de temperatur

Cette plante croît naurellement dans la Vitginie.

3. Suerce couchée. Swertia decumbens. Vahl.

Sweria corollis quinquefidis, foliis lineari-lanceolatis, caulibas decumbentibus. Valh, Symbol. 1, pag. 24. — Lam. II uftr. Gener. vol. 1, pag. 490. n°. 2244. — Willd, Spec. Plant. pag. 1330. n°. 3.

Parnafia (polynectaria), folis lineari-lanceolatis; nedariis decem fetofis. Forskh. Flor. ægypt.arab. pag. 207. nº. 34, & Icon. rab. 5. fig. B.

Ses tiges sont toutes couchées, gréles, filiformes, rameules, un peu anguleufes, longues d'environ un pied, de couleur violette à leur base, vertes à leur partie supérieure, garnies de feuilles distants, sessiones, los linéaires, lancéolees, gabres à leurs deux faces, entières à leur contour, longues d'environ un demi-pouges d'environ un demi-pouges

Les fleurs sont solitaires, supportées par des pédoncules fimples, opposés, terminaux, filiformes , uniflores Le calice est partagé en cinq découpures profondes, ouvertes, linéaires, lancéolées; la corolle ouverte, une fois plus longue que le calice, en roue, à tube très-court; son limbe divifé en cinq découpures ovales, aigues, blanches, traverfécs par des veines violertes, tachetées de violet à leur base, marquées de deux follettes profondes, conjoues, entourées de cils à leur orifice, de couleur jaunarre dans leur cavité, cinq filamens droits; les anthères violettes, fagittées, obtufes. L'ovaire est cylindrique , retréci & comprimé à fon sommet ; le flyle presque nul; le fligmate comprimé , à deux lobes. Le fruit est une capsule cylindrique, subulée, couronnée par le ftigmare, à une seule loge, contenant, dans deux valves, des semences petites, globuleuses, trèsnombreufes.

Cette plante se rencontre dans l'Arabie heureuse.

4. SUERCE en roue. Swertie retate. Lam.

éées i effiles, glabres, linéaires, très-entières à leur contour, acuminées à leur fommet, longues d'envison trois pouces, fur une ligne & denite de d'envison trois pouces, fur une ligne & denite de n°. 243; — Linn. Spec. Plant. vol. 1, p. 318. Swertia corollis rototts, pariculatis; f-filis lancorollis, Linn, Sylt, Plant, vol. 1, pag. 636. n°. 3. Gmel. Sibir. vol. 4, pag. 112. tab. 51. fig. 2. — Pallas, Iter 2, pag. 91. — Id. Flor. roffic. vol. 2. p. 98. tab. 89.

Gentiana (rotata), corollis quinquefidis, rotatis, fauce squamosis; foliis lineari-lanceolatis. Fixlich. Gent. pag. 105. nº. 42."

Gentiana (totata), corollis quinquefidis, rotatis, fauce foumofis; lacinii ovatis; calicinis luciniis oblongo-ovatis; foliis ovato-lanecolatis, acutiufeulis. Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. t351. nº. 5t.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec les gentianes, selle a le port du gentiane amerilla. Ses racines sont courtes, grêles, rameuses, & produient une tige droite, luite, presque filher, produd, un pen rameuse vers son sonmer, garnie de feuilles esfittles, opporées, limeiares lanceloles ou un peu ovales, glaores à leurs deux faces, entières.

Les fleurs font avillaires & reminules, d'un bieu-wis jeur cainç edidoxie, innaires ou lancedoles şi a corolle ouvertee netoi e ; fon tube tres-court; jimba è cing & quelquerós fix découpures profondes, janceoles, a junes, garnd de dia celules à fon orifice, les etamines prefique fufficient e il en l'indique per fique fufficient e il el lipida per fique fufficient e il el lipida que que per comprince, a deux valves, renfermant des inences proiriares, globuleurés, sort petitoliers.

Cette plante croît au Kamztchatca & dans la Sibérie, aux lieux bas & hunides. O Les Tartares de la Sibérie appliquent fur leurs blessures les feuilles de cette plante, après les

avoit máchées. Les Ruffes font avec les fruits une infution, dont la faveur amère & aromatique leut paroit agréable.

5. SUERCE de Carinthie. Sweria carinthiaca.
Sweria corollis oniponehdis, coulthus millioris.

Swertia corollis quinquefidis, caulibus unifloris, best foliosis. Jaco. Miscell. 2. pag. 53. tab. 6. — Reiner & Hohenw. Iter, pag. 101. — Murr. Syst. Veget, pag. 166.

Gentiana (carinthiaca), corollis quinquefidis, rotatis, fauce barbatis; caulibus dichotomis; praumeulis longifimis; foliis ovatis, obtufis. Frælich. Gent. pag. 103. n°. 41. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 136. n°. 49.

On pourroit presque soupçonner que cette plante n'est qu'une vartété du swerita roitata; mais ella en diffère par son porte & par quelques autres caractères. Ses racines sont grêles, sibreufes, presque simples: il s'en elève une rige droite, menue, glabre, dichotome, ganie de seuilles.

oppofées, feffiles, très-entières, ovales, obtués à leur formet, vertes, glabres à leurs deux faccs, plis nombreufes & rapproches à la partie il férieure des tiges. Les pedoncules font trèslongs, & fupportent une fleur d'un beau bleu, dont le tube ell'extrémement court, barbu à fon orifice; la limbe à cinq décoppures en roue.

Cette plante croît far le fommet des hautes montagnes , dans la Carinihie. O

## 6. SUERCE fillone, Swertia fulcata. Rottb.

Swertia corollis quinquepartitis, campanulatis, mucronatis, eglantiulofis; germinibus compressis, utrinquè fulcatis. Rottb. Act. Hafn. to. pag. 438. tab. t. fig. 4. — Rett. Scand. edit. 2. nº. 309.

Swertia rotata. Gunn. Norveg. nº. tc77.

Gensiana (lu'exta), corollis quinquefidis, rotatis, fauce squamosse; leciniis lanceolates; calicinis laciniis lanceolatis; soliis linearibus, obtusis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 13ft. 10. 50.

Gentiana corollis quinquefidis, campunulatis, calicis longitudine; cacilibus fi icutim ramefus, multifloris & foliofis, linearibus. @der. Flor. dan. tab. 345.

Cette plante apparient au moint autarn aux geminnes qu'aux prieze. Sex igne font gibres, desires, tamuslés i és rama-aux foun nomient desires, tamuslés i és rama-aux foun nomient égis. Let feuille font oppoféres, foliolores, obstués à leur former, entières, golbres a loure dura faces i les fleurs aislières pédonculies, nimés le long des rama-aux. Leur calore dura faces les fleurs aislières pédonculies, nimés le long des rama-aux. Leur cages, gibres, l'inocoleser la coronte blene, a pointe tubulée, ée la longueur, du calice, ouvertee n'reuse en rion decoupues lamcéolées, aiques l'orifice muni de dis écillés en forme de ques l'orifice muni de dis écillés en forme de lour faces.

Certe plante se rencontre dans l'islande. O

7. SUFRCE à feuilles de parnassia. Swertia parnassificatia. Labill.

Swertia corollis quinquepartitis; foliis radicalibus cordatis; caulibus lanceolotis, alternis. Labill. Nov.-Holl. Plant. Specim. pag. 72. tab. 97.

Ses siges font dtoites, hautes d'un pied & demi, légerement comptimées, dichotomes, prefque nous les feuilles radicals montreufes, longue nous les feuilles radicals montreufes, lonque moutes à lucr contour, traverlées par cit'q on fepnevuries glabres à leurs deux faces; les feuilles caulmaires rares, ribe-diffantes, alternes, courtes, lanccolees, aigues, emières) la fupéricure prejective notime de bradée. Les fleux disportes en une panicule làche, dichotome à fes divifions ; une bractee lancéolee à la bafe de chaque divifion & des pédicelles.

Le calice est renslé, turbiné, à cinq découpures ovales, oblongues; la corone jaune, pileute en dedans; le tube tres-court; le limbe à cinq decoupures lancéolées; cinq étamines, dont les filamens font courts, inféres fur le tube, alternes avec les divisions de la cotolle; des anthères lanceolées, à deux loges bifides à leur base; cinq petites glandes prefqu'orbiculaires, fituées fous la corolle & opposé s a ses découpuses ; un ovaire ovale, un fivle très court, deux ligmates aigus; une capfule supérieure, ob ongue, à une loge, à deux valves; chaque valve bifide à fon fommet; un réceptacle longitudinal, auquel sont atrachées plufieurs femences pales, globuleufes, un peu en bourfe; l'enibiyon cylindrique; le perifpetnie charnu.

Cette plante ctoit à la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Van-Leuwin. ( Labill. )

\* \* Limbe de la corolle à quatre divisions.

8. SUERCE corniculé, Swertia corniculata. Linn.

Swertia co-ollia quadrifalia, quadricomikuz. Linn. Syth. Plant, vol. 1. pag. 636. — Amcenit. Academ. vol. 2. pag. 534. — Gmel. Sibit. vol. 4. pag. 114. tab. 53. fig. 4. — Pallas, Fiot. roff. 2. pag. 99. tab. 90. fig. 1. — Lam. III. Gen. vol. 1. pag. 490. p.º. 2145. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1530. nº. 4.

Sweria (cotniculata), foribus quadrifidis, corollă fabcompanulată, tubo ucorsum quadritalearato. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 97.

Outre les quarre divifions de la core.lle, qui difiniguent cette plante de la plupart des sutres effèces, elle ell encore caractèrisée d'une manière plus particulière par les folfettes protondes de la corolle, qui produifent au de hors, à la bafe des découperes, quatre cornes faillantes; elle reflembe affic 2, par fon port, au gratiana amarella.

Ses racines sont fibreufes, annuelles: il s'en élève une tige presque cylindrique, oblicutément quadrangulaire, haute d'un demi-pied, lisse, articulée, divisée en tameaux courts, opposées, supérieurs trét-courts; les feuilles sont opposées, lancéoèes, lisses à leurs deux saces, très-entières, marquées de tois nevtues.

Les Reurs font fiudes à l'extrémité des tiges & des rameux, fupportées par des pédoncules oppofés. Leur calice est à quatre divisions droites, persistantes, plus courtes que la corolle, rudes de leurs bords; la corolle est presque campanulee, d'un vert-paunatre, à quatre découpures aigués, chacune d'elles muite à la bate d'un prolongement concave, en forme d'éperon, fubulé. Les ésamines foot au nombre de quatre, de moitié plus courtes que la corolle; les antheres arrondies; l'ovaire cylindriques; le flyle prefque nuls deux fligmates filiformes. Le Fruit el lune capfule cylindrique, à une loge, à deux valves; les femences font nombreufes, arrondies.

Cette plante ctoît au Canada, dans les pâturages marécageux & dans la Sibétie. O (V. f. in herò. Lam.)

9. Suerce à ombelles. Swertio umbellata. Ruiz 8: Pav.

Sweria corollis quodricornibus, foliis lanceolatolinearibus, connaiis; rodicalibus conferis; caulinis remoiis; fioribus terminalibus, umbellaris. Rusz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 21. tab. 242. fig. B.

Plante herbacée, glabre, annuelle, un peu amère, dont les racines font fiberules, d'un blanc-junaître; les tiges droites, hautes d'un à deux pieds, grieles, quavirangulares, tre-t-ifles, fimples ou rameulre, garnies de feuilles oppofees, lineaite-luncioless', trè-e-nrières, à trois nervures, glabres à leurs denr faces, trudes à leurs bords, tré-è-troites, fougues d'un à deur ponces, les carties-è-troites, fougues d'un à deur ponces, les carties-è-troites, fougues d'un à deur ponces, les carties et alle de la carties, felliles, commennes à leur bale.

Les fleurs font disposées, à l'extrémité des tiges, en une ombelle fouvent folitaire, quelquefois accompagnée de deux autres axillaires, munies d'un involucre à plusieurs folioles linéaires. Le pédoncule commun se divise à son sommet en plufieurs pédoncules simples, partiels, au nombre de cinq à dix, inégales, quadrangulaires, légérement penchées. Le calice est jaunatre, à quatte découpures ovales lancéolées, rapptochées, inferieures, persistantes, rudes à leurs botds. La corolle est jaune, une fois plus longue que le calice , à quatre cornes ; les découpures droites . ovales, acuminées, conniventes; les cornes aigues, divergentes; les filamens au nombre de quatre, subulés, épairs à leur sommet, insétés à la base des decoupures de la corolle ; les anthères tombantes, fagittées, jaunaires, à deux loges, pubescentes. L'ovaire est a ale, aigu; le style nul; deux stigmares oblottes, écartés, un peu élargis. La capsule est conique, sutmontée des stigmates, totuleuse inférieurement, divisée en deux loges depuis fa bafe jusque vers son milieu; depuis le milieu jusqu'au sommer, à deux valves aigues, divergentes, recourbees à leur fommer, tenfermant plufieurs femences fort perites, lenticulaires, attachées fur deux téceptacles décurrens le long de la future des valves des deux cotes . & dont ils forment les cloisons jusqu'au milieu de la capsule.

Cette plante crost abondamment au Pérou , fur

les hauteurs des Andes; elle fleurir depnis le mois de juillet jusqu'en octobre. O (Descript. ex Ruiz & Pay.)

10. SUFRCE du Kamtzchatka. Swertia retraperala, Pall.

Swertia corollis quadrifidis, ecornibus; pedunculis eredis, foliis lanceolates, caule fimplici. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1441. n°. 6.

Swertia (tetrapetala), corollis rosatis, quadrifidis; foliis oppositis, lanceolasis, nervosis. Pallas, Flor. ross. 2, pag. 99. rab. 90. fig. 2.

Ses racines font fimples, gréles, fort menues, & produiéent une tige droite, três-fimple, filiforme, cylindrique, haute de quatre à cinq pouces, garnie de feuilles distantes, oppofées, testiles, lanceolées, glabres, nerveufes, au nombre de quatre à tinq paires au plus.

Les fleurs (ont petites, oppofées, folitaires, situées dans les aiffelles des récultes fupérieures; les pedoncules fimples, fouvent garnis de deux feuilles. Le calce eft parzage en quatre foiolés linéaires; la corolle d'un bleu vif, à quatre découvers ouvertes; une cicatrice ou une tache course ou curres; ou certifie ou une tache course de la corolle. L'ovaire et évijendrque, fuiforme.

Cette plante croît au Kamtzcharka. O ( Defeript. ex Pull. )

11. SUERCE dichotome. Swertia dichotoma.

Swertia corollis gaedrifitis, ecornibus. Linn. Syft. Plant. vol. 1. pag. 636. — Amoenit. Acad. vol. 2. pag. 344. — Gmel. Sbits. vol. 4. pag. 114. tab. 53. fig. 4. — Pallas, Flor. roff. 2. pag 99. tab. 90. fig. 1. — Lam. Illuttr. Gener. vol. 1. pag. 490. 16. 216.

Sweria (dichotoma), corollis quadrifdis, ecornibus; pedunculis nutantious, foliss ellipticis, caule ramofo. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1330. B° 5.

Cette plante a le port d'un anagallis, le caractère de la précédente dans sa corolle à quatre divisions, mais point éperonnée.

Elle a des racines fibreufes, qui produifert un grand nombre de tiges diffuée, ardiees, longues de trois à quarre pouces, articulées, dichotomes, munies de rametaux oppoées, precique ramifrés, plus longs que les tiges, garnis de feuilles ovales, elliptiques; les tradicales ovales, elliptiques; les tradicales ovales, nerveufes, réttécies, à leur partie inférieure, en un pétolo de la longueur des feuills; el sec audinisres oppoées; preque fifiles, ouvertes, rèts-entières, glabres à leurs d'un litters, marquées de trois nergyres.

Les fleers font terminales, futuées dans la briuction des rameaus, notemeus par des pédencules timples, unifices, pendans, plus cours que les étuelles des pendans, plus cours que les étuelles des pendans des pendans des la contra de colles, ajguss la corolle monopétale, ouverte; la colles paragrafes en quarte décomparts ovoles, funcioles, ajguss la corolle monopétale, ouverte; la función de filmente, fort féracées, de noviés paragrafes de la colles funciones de santitera arrondics. L'ovaire ell tovale point de little, des filmentes un pen obtat. Le farti ett une capdica filmentes un pen obtat. Le farti ett une capdica comprisse, bivalve, à une loge les valves planes, les femences arrondies.

Cette plante croît dans la Sibérie. O ( Descript, ex Linn. )

SUFFRENIE FILIFORME. Sufferia filiformis, Bellard. Act. Academ. Turin. 7. pag. 444. tab. 1. fig. 1. — Decand. Flor. franç. vol. 4. pag. 411.

Polygala repens nuperorum. Lobel. Ic. 12b. 416. fig. 1, & Observ. pag. 227. fig. 3.

ing 1 ; a Court v. p2g. 2.17, ing. 5.

Cell une perior plants herbacked dom let 12 reCell une perior plants herbacked dom let 12 refer 5, qui produitent une tige divitice, des la bale,
en pindents raneaux glabbers campans, couchtis,
prefeque implest, grefes, longs de his à huit pouun peut dillumer, ouviele-oblongene, treis glabres,
un peut ortereis à luur bale; a obustés à leur fomet,
et très-entrèse, soin plus courtes que les connaires, fraises d'am l'atticle des feuilles (operieures.

Cette plante, découverre par M. de Suffren, botanifte plein d'activité, lui a été confacrée par M. Bellardi, qui en a fait un genre particulier, qui a des rapports avec les glaux & les reglis, & qui appartient à la famille des falicaire.

Son caractère essentiel est d'avoir :

Un culice monophylle, à quatre dents; point de corolle; deux étamines; un flyle; une capfule fupérieure, à deux valves, à une feule loge.

# CARACTÈRE GÉNERIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, en forme de cloche, terminé par quatre dents droites, aiguës.
2°. Point de carolle.

3°. Deux étamines, dont les filamens font courts, opposés, insérés sur le calice; les anthères petites, un peu ovales.

4º. Un ovaire supérieur, arrondi, surmonté

d'un style très-court , & terminé par un stigmate fimple.

Le fruit est une capsule supérieure, ovale oblongue, a une seule loge, à deux valves; les semences petites & nombreuses, attachées à un placenta central.

Cette plante croît dans le Pièmont, aux environs d'Ivrès & de Verceil, sur le bord des rizières, aux environs d'Auvers & de Gand; elle fleurit vers la fin de l'été. O

SUILLE, Saillat, Gerre de planes acrostédies, de la familie des chamjegrons, qui enferme un cerzain nombre d'espèces, d'une (abblace or maintennes frems & cristes, mainte du pelà-cole qui fouriere un chapeus, dont la furface interes, alongs, tubulées, abierens enfemble, muis resistante en la faire de la furface de la faire de la faire de la feu qui let giber acressente. Ce d'errie cruzière et le feul qui let dillingue des bétas (bétas Linns, agarias cerus), legret de la faiblance channes, d'accessente que la faiblance channes, d'accessente de la faiblance channes d'accessente d'accessente d'accessente d'accessente d'accessente d'accessente d'accessente d'accesse

Il ell sid de reconnoirre que les fuilles, d'après ce caractère, no font qu'une d'ivitin des boltes; & qu'ils ne peuvent pas en étre léparés comme genre. Nors ne les précienons ici que parce qu'ils nous offitione l'occasion de rappeler pluseurs et poèces qui n'ont pas éré mentionnées à l'arrucle A CARIC, dénomination qui avoit été aboptée par Tournetort, & que M. L'amarck à fubliture à ce'lle de botz L'inn. Nous nous bornerons cependant aux répéces les plus remarquolles.

## Espèces.

1. SUILLE à collier. Suillus annulaius.

Suillus pileo pulvinato, campanulato, vifcofo, flavifcente, livido; maculis è lateritio rufu, virguto; poris luteis, filipite annulato (beletus). Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 503. n°. 1.

Boletus annularius, Bull. Champ, pag. 316. tab. 332. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 127.

Boletus Intens. Schzff. Fung. 2. tab. 114. - Bolton. Fung. 2. tab. 84.

Ce chambignon eft de couleur juundire : (on pedicule s'eider à la hauteur de deux à trois pour ess il ell cylindrique, un peu juune, couromé à fa bate d'un collère en anneua qui durrepeu, & qui fonne le principal caractère de cette épèce. Sou chapeau els converse, artondi, presque campanulé, visqueux, d'un juune livide, marqué de taches lindrières, touféaters, a priculaitérement dur fes côres j set rubes d'un juune plus foncé; l'eur réceptacie ou la chair blache, france, jorte paific.

Cette espèce croit sur la terre, pendant l'au-

tomne. On la rencontre plus particuliérement dans les forêts de pins.

2. SUILLE parafite. Suillus parafiticus.

Suillus p:leo convexo, fusco, areolis angulosis sulcato; sipite basi attenuato.

Bolesus parafiticus. Bull. Champ. pag. \$17. tab.

Cette efpèce ell parsite e elle crois fur la veffeloup vertuqueufe. Son pedicule el nyindrique, de coultur jaune, un peu aminci à fa bafe ; en veililifarin il devient fouverné cailleur; il flupporte un chapeau convete d'un brun-fonce dans fa jeunelle, uni à la firarcé dispérieure, il fe crevalte no chair ell férme, d'un heau jaune; fee rubes d'un jaune plas fonce, courte, ferrés, de déschan aridement de la fubliance channus qui leur fert de réceptacle.

# 3. SUILLE enveloppé. Saillus cortinatus.

Suillus fipitatus, pileo luteo, centra aurantio; carne alba, crifoà, firma; tubis luteus; cortina alba. Bolton. Fung. pag. 169. tab. 169. & tab. 84. fig. infer. Boletus annularius.

Boletus cortinatus, Pers. Synops. Meth. Fung. pag. 503. no. 2.

Bolcius flavus. Wither. Botan. arrang. edit. 3. vol. 4. pag. 320.

Son pédicule est épais, rensé à la bafe, enveloppé à cette partie par une membrane blanche, en forme d'anneau. Son chapeau est un peu vifqueux, jaunàrre, de couleur orangée dans forcentre. Les tubes sons de couleur jaune, un peu décurrens; la fubliance charmue qui leur sers de réceptacle, blanche, terme, crépue.

Cette espèce a été observée en Angleterre.

#### 4. SUILLE cendre. Suillus cinereus.

Suillus pileo fulvinato, squamoso, cinerco, cortind appendiculato; poriz canaidis; stipite squamososhillos, pileo concolore. Pers. Synops. Math. Furg. pag. 504. n°. 3. (Bolesus)

Cetre efpèce, qui eft une des plus belles & des plus graines, ell reis (28 de se observée, par plus graines, ell reis (28 de se observée, par M. Perícom, parmi lets hértes. Son pédicule cit alonné, de colouer cendrée, composé de hibres très-fines & couvert de petites écailles ; il figuration porte un chapeau de mêmes colouer, géglièmen couvert d'écailles droites, épaiffes, un peu veues à leurs bords, très-approchees, furrour celles du centre. Les portes font blancs ; la chair ferme, manié d'une mendrace en forme d'appendige.

5. SUILLE orangé. Suillus aurantiacus.

Suillus

Suillus pilee cornofo, nisido, fubarrantiaco; poris ministe, candides, fipite longo, albo; fiuamulis verracifornibus, aurunis. Pett. Syn. Meth. Fung. P.3c. 504. n.º. 4. & Obfeev. Mycol. 2. p.3g. 11. (Boletus.)

Boletus (autantiacus), pileo fulvo, canefcente; spipies rugofo, maculofo, Bull. Champ. pas. 320, tab. 136. & tab. 489. fig. 2. — Decand. Flor. franç. vol. 1. pag. 127.

- β. Suillus (boletus leucopodius), pileo planiufculo, ex aurantio diluit cinnamomeo, nutido; poris & βipite cum fquamulis albis. Petf. l. c. & Obfetv. Mycol. 2. pag. 11.
- y. Suitlus (boletus rufus), pileo dilatato, convexo, plano, lateritio-rufo, rivulofo; poris albidis; flipite longo, rugofo-latero; fquamulla nigrefecatibus. Perf. I. c. & Obferv. Mycol. 2, pag. 13.— Schoeff. Fung. tab. 108.— Sowerb, tab. 110.— Bull. Champ. 1ab. 489. fig. 2.— Decand. l. c.

# Vulgairement rouffile ou gyrole touge.

Son pédicule eft alongé, cylindrique, quelquefois renfé vers fon mileu, haut de trois à fix pouces, blanchâtre, moucheté de rouge ou de brun, armé de pointes rudes, écailleufes, quelquefois noirâtre i il fe termine par un chupeau variable dans fi grandeur, convece, obteulaire; variable dans fi grandeur, convece, obteulaire; ou fauve. Les tubes font petits, étrois, fixtres, blanchâtres, affec régulier.

Il croît dans les bois, sur la zerre, parmi les hêtres, en automne. On croiz pouvoir le manger sans risque lorsqu'il est jeune.

# 6. SUILLE tude. Suillus fcaben.

Suillas piloo fubrugofo, opaco, faligineo-cinereo; poris pallescente-albis, circa fispitem depressis; fispite attenuato, squamulis nigrescentibus (boletus). Pers. Observ. Myc. 2. pag. 13. & Synops. Meth. Fung. pag. 505.

Boletus scaber. Bull. Champ. pag. 319, tab. 131. &t 1ab. 439, fig. 1. — Schred. Spicil. Flor. germ. pag. 150. — Decand. Flor. franç. vol. 1. pag. 126. Boletus bovinus. Schoeff. Fung. tab. 104.

Ce champignon se distingue à son aspec livide & aux rich-petites éculies rudes donn il est sou hérisse. Son pédicule est épais, cylindrique, un peu renssé à base, haut de quarre à cinq pouces les plus ; les petites écailles qui le recouvent, devénnenn noriaries en vicilissen. Le chapeau est convere, orbiculaire, un peu risée en dessu, d'une couleur cendrée trains sur le burn, il se pores ur butles d'un blanc-pâle. Ceux qui avossiment le pédicule son beacoup plus sterées.

On rencontre cette espèce, au commencement Botanique, Tome VII, de l'automne, dans les bois: il noircit & se duscit en se desséchant.

#### 7. SUILLE groupé, Suillus circinans.

Suillus gregarius, pilco viscoso, subrepando, crasso, framineo au favo-livicio; poris acutis, lateis; stipite subtenui, breviusculo, stavido, puntis subnigrescentius ofpero (boletus). Pers. Dispos. Meth. Fung. pag. 17. & Synops. Fung. pag. 50.

Boletus inquinans. Schrad. Spicil. Flot. germ. pag. 144.

Bolesus flavo-rufus. Schoeff. Fung. Bav. tab. 123. Junior. ?

Bolesus ferrugineus. Schoeff. 1. c. tab. 116. Se-nior.?

 Boleine ( laΩifluus ), tubis flavis; pileo vaccino, flipite diluiè flavo, fucco latleo. Wither. Bot. atrang. 3. pag. 320.

Ceft une affex belle efpèce, qui, fclon fon fige, fe préfiente fous des couleurs à verc det formes un peu différentes. Il croit par groupes confiniemente in rout. Son pédicule, court dans un peu jamites, mid & couvert de point noisite. Il lupporte un chapeu épais, large de trois à quatre pouces pariqueurs, d'un jame-livide, un peu finad à feb bord. Les poets font abués, peuts, ajens, ferres, de couleur james lis réparpents, ajens, ferres, de couleur james lis répar-

Cette espèce croît, au commencement de l'autonne, sur la terre, dans les sotéts de pins.

# 8. SUILLE à tubes jaunes. Suillus chrysenteron.

Saillus mediocris, pileo pulvinato, convexo-plano, fubromentofo, gibto, aut flavo cintrafente; carne fubimmusbiti, poris maji Luli, sipite fubrenui, medio rubicundo, aut unicodore lutef.ente (boletus fubromentofus). Perf. Obferv. Mycol. 2. nº. 12. & Synopf. Meth. Fung. pag. 506.

Bolerus chrysenteron, Bull. Champ. pag. 329. tab. 393. fig. 4. & 1ab. 90. fig. 3. — Ducand. Flor. fr. vol. 2. pag. 126.

Boletus cupraus. Schooff. Fung. 1ab. 133, - Michel. Gen. 1ab. 69. fig. 1. - Lam. Illustr. Gener. tab. 884. fig. 1.

8. Boletus communis. Bull. Chimp. pag. 318. 12b. 490. fig. 3. - Schooff. Fung. tab. 111.

y. Boletus lividus. Bull. Champ. pag. 327. tab. 490. fig. 2.

Les aspects variés sous lesquels se présente ce champignon, soit dans ses couleurs, sa figuré, soit dans les dimensions de sa grandeur selon son à ge, la faison & la tempétature, peuvent avoir occasionné l'établissement de plusseurs espèces qui ne sont que les variétés de la même.

Son pédicule est cytindrique, grête ou épais, a qualquefois rarel ou fais la bate, amoit à 6 partie supérieure, de couleur jussire ou brune, quel-quérois rarél ou préque rétuiné ; li 6 remine par un chapeau arrondi, concave en défous, au trait de la compartie de la concave en défous, au trait fuir le brun-foncé, large de quatre à fit pouces; les tubes affec grands, alongés pillu courst dans la vaticié y, trégular, de couleur jume, nés faciles à l'écrèté y, trégular, de couleur jume, nés faciles à l'écrèté y, trégular, de couleur jume, nés faciles à l'écrèté affect à l'écrèté présidée à l'écrèté affect étuillères.

Cette plante est commune pendant toute l'autoune : on la rencontre sur la terre, dans les fojèrs & dans les endroirs marécaneux.

# o. SUILLE radicant. Suillus radicans.

Suillus pitro pulvinato, flavescente-cinereo, margine involuto, subsomentoso; poris cirinis; flipire levi, radicuto, somentoso, concolere Post. Synops. Meth. Fung. pag. 507. nº. 8. (Bolisse.)

\$. Boletuso; p.ndiculatus.Schoeff. Fung. tab. 130.

La baie de fon póticule eft munie d'une racine épaille, dure, velue, d'un june citron a le pedicule ell tille X de la néme coêleur; il est furmonté d'un chapau centré, un pos junairse, enveloppé à fes bouts d'une membrane légérement publicentes lès pores font d'une couleur citron, tabuls. Ce champignon croit en automne, dans les forés de Chine; il prend allez fouveru une couleur bleuitre en vicillissant; il est d'une faveur amère.

#### to. Surele poivté. Suillus piperatus.

Suillus pileo pulvinato , ochracco - fusco , glubro ; poris ferrugineo-brunneis ; stipite sui ferrugineo.

Boleuu (piperatus), rileo crofficiulo, pulvinato, fexuofo, cinnomomo; poris maj-feulis, convexis, refo-ferreginisi; flipire bafi intiffus flavo. Petf. Dispot. Meth. Fung, pag, 27. 88 Synops. Fung pag, 507. nº. 9.—Bull. Champ, pag, 318, tab. 451. fig. 2.—Sow.rb., Fung, tab. 34.—Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 125.

Bolstus ferruginoius. Batích. El. Fung. pag. 179tab. 25. fig. 128. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1452. nº. 10.

Son pédicule est jaune tant en dedane qu'en debors, pelin, affec apsis, cylindrique, long de deux ou trois pouces, lassimité chapper, lorquien be brite, une laqueur juantires il se termine pur un chapeau plane, orbiculaire, large de trois à quatte pouces, de couleur juane, qui piate pui qui partie pouces, de couleur juane, qui piate pouce por son a déca grands, de couleur fouve. Les pores son a déca grands p. de couleur de qualle.

foncée; la chair ferme, d'un jaune de foufre, un peu rougearre près des tubes; ces couleurs ne changent point, même quand on entame ce champignon.

pignon.

Il croît fur la terte, vers la fin de l'automne, après les pluies; il est d'une faveur âcre.

## tt. Suille réticulé. Suillus reticulatus.

Saillus pileo pulvinato, dilatato, fordid flavefecnte, su plurimium testellato, rimoso; carne caralefcente; poris mediocribus flavosfentibus; flipis fuibrevi, giubro; pileo concolure, initus fanguoneo. (Boletus.) Pert. Synopt. Meth. Fung. p. 508. no.

Bolezus reticulosus. Schenff. Fung. tab. 108. Son pédiculo est glabre, peu élevé, d'un rougelanguin en dedans; il supporte un grand chapcau

de cinq à fix pouces de large, bombé en deltis, dilaté, d'un jaune-fale, & qui fe fend ordinairement en cevaff.s fines, dispofées en réfeau; les pores tubules, médioctes, jaunàtres; la chait bleuaire i les tubes longs d'un pouce.

Cette plante u'eft pas très-commune 3 elle croit ordinairement dans les grandes forêts de chêne.

## t 2. Sutlle indigotier. Suilles cyanefcens.

Suillas pileo loto , sibfuligineo ; firite levi , ventricofo , concolore ; apice niveo ; ports albis , subftantid cyaned.

Boletus cyanescens. Bull. Champ. pag. 319. tab. 369. — Decand. Flor, franc. vol. 2. pag. 115.

Boletus constrictus. Perf. Synopf. Meth. Fung.

Son pédicule, dit M. Decandolle, eft fort épais à fa bafe, charnu, d'un gris un peu biftré : dans la partie qui, avant le développement du chapeau, étoit recouverte, il est plus mince & de couleur blanche. Son chapeau est épais, orbiculaire, convexe, plus large que le pédicule n'est long, de la même couleur que lui. Ses tubes, d'abord d'un blanc de lait, deviennent à la longue d'un blancfale. La chair eft blanche comme la neige , mais elle change de couleur & paffe au bleu au moment où on l'enrame, & même pour peu qu'elle air été froiffee. Ce changement de couleur se fait appercevoir dans plufieurs e'pèces. Saladin a prouvé qu'il n'étoit du, ni à l'action de l'air ni à la lumière. Bulliard l'attribue a l'extravation d'un foc propre colore, & auparavant invitible à caufe de la tenuité des vaiffraux qui le renferment.

Ce champignon croît fut la terre; quelquefois fa furface est comme poudreuse. Lorsqu'il a cru dans un lieu res-humide, le changement de couleur de fa chair est peu iestible.

13. SUILLE chigotin. Suillus felleus.

Suitlus flipite subreticulato, ventricoso pilcoque fulvo; earne niveà, molliusculà, demum rosea; tubis en albo succarnets.

Boietus felleus, Bull. Champ. pag. 325, tab. 379.

— Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 509. no. 12,

— Decand. Flor. franç. vol. 1. pag. t25.

Le pédoncule est doits, cylindrique, junnière, un peu ventru à fa ble, a lize ordinairennet marqué de lignes fauves en réfeau, long de quarre à cinq pouces. Il supporte un chapeau de couleur enfumes, d'abord très-concave en défious ; il devette enfumes, d'abord très-concave en défious ; il devette enfuire plane & même un peu concave en défius. Les ports font longs, tubulés, pbanes dans Leur des chairs le charier en des la charier de la charier de chair le charier en de la charier en de charier de charier le charier en de la cha

Cette plante se rencontre en France, sur la terre.

# 14. SUILLE marron. Suillus coftaneus.

Suillus flipite levi , eaftaneo-lateritio ; pileo flipiti concolore, earne nived , tubis ex albo-luteis.

Bolesus caftaneus, Bull. Champ. pag. 324. tab. 328. — Perí. Synopf. Fung. pag. 509. nº. 13. — Decand. Flor. tranç. vol. 2. pag. 124.

Cette efpèce est remarquable pat sa couleut d'un brum-arron. Son péciluet elt cylindrique, mou particulièrement à son centre, rets-sille, fouvern tensé. Se fienda si à bie. Il est surmont pat un chapeau convere, orbiculaire, de la même couleur que le péciluel, miss d'une teitne plus jaune sur ses bords, legérement pubergant ou pulveilunet, les cubes d'un blanc de lair dais leur jeunesse; ils jaunissen en vieilissant; la chair est molle, blanchiture, cononeuse.

On rencontré cette espèce sur la terre, dans les bois pendant l'été.

# 15. SUILLE comestible. Suillus edulis.

Suillus pileo pulvinato, latissimo, suscescente vaccino; carne immutabili; poris primo faritis, abiais, dein dilute savis; stippte taberoso, subventricoso, reticulato, subrusescente-cineceo.

Boletus edulis. Perí. Observ. Mycol. 1. pag. 23. & Synops. Fung. pag. 510. nº. 14. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 124. — Bull. Champ. pag. 322. tab. 60. & tab. 494.

Bolesus bovinus. Linn. Spec. Plant. pag. 1646. — Bolton. Fung. 2. tab. 85.

Boletus bulbofus. Schoeff. Fung. tab. 134, 135, 85 & 103.

p. Bolatus (tuborosus), pileo pulvinato-fuscescente; margine coceinco; poris minutis, rotundis, slavescente-albidis; flipite bulbofo, albido. Perf. Synopf. Fung. pag. 511.

Vulgairement gyrole, gyroule, bruguet, cèpe ou ceps.

Ce champignon est assez commun; il croîx pendant tout l'été sur la terre, dans les bois & les lieux couverts. Il est employé comme aliment & affaisonnement. Sa sayeur est assez agréable.

## 16. Sutile bronzé. Suillus arens.

Suillus fiipite longo, subaquali, reticulato; pileo anco-nigricante; earne immutabili, erassissima, firma; tubis brevibus, sulphureis.

Boletus areux. Bull. Champ. pag. 321. tab. 385.

— Perf. Synopf. Merh. Fung. pag. 511. nº. 15.

— Lam. Illuftr. Gener, tab. 884. fig. 2.

p. Idem , carne nived , fub cute vinofá.

y. Idem , carne dilute fulphurea, rupta, viridiuf-

# Vulgairement cèpe ou ceps noir.

Ce champignon, don: les couleurs sont affez vatiables sur plusieurs de ses parries, a son pedicule droit , cylin trique , long de trois ou quatre pouces , jaunatte , brun ou fiuve , marqué trèsfouvent de pervures rériculées, qui dispatoissent quelquefois avec l'age; il supporte un chapeau convexe, fort épais, orbiculaire, d'un brun trèsfoncé, tirant un peu fur le rouge, pre sque bronzé; les tubes font courts, d'un jaune de foufre; la chair ferme , épaisse , ordinairement blanche , quelquefois un pen rougeatre vets la peau, & jaune fut la partie qui tient aux rubes. Dans la variété s la chair est b'anche, de couleur vineuse à la portion placée fous la peau; . lle est J'un jaune de soufre dans la variété y , & prend, lors qu'on la rompt, une teinte verdatre.

Il croîr en automne fur la terre, dans les bois, Il est, ainsi que le précedent, employé comme aliment, mais moins habituellement.

# 17. SUILLE amet. Suillus amarus.

Suillus pileo carnofo , planiufeuto , flipiteque fub-

forérs.

ventricofo, levi, pallefcente-albido; poris flavis;

sarne compatità, subcasulescente.

Boletus amarus. Pers. Synops. Method. Fung.
pag. (11. n°. 16.

Son pédicule est cylindrique, un peu aminci vers la base, veneru vers la partie supérieure, lisse, d'un blanc-pâle, supportant un chapeau presque plane, charmus les pores tubulés, formant un

anneau convexe, proéminent, jauraire autour du pédicule; la chair compacte, un peu bleuarre. Cette espèce se rencontre dans les grandes

18. SUILLE à tubes rouges. Suillus rubeolarius.

Suillus magnus, pileo pulvinato, fuscescente-olivaceo; poris aqualibus, primò rubris, demùm aurantiacis; fipite elongato, rubieundo, reticulato, sub-

Boletus luridus. Pers. Comment. pag. 43, & Synops. Meth. Fung. pag. 512. no. 17.

Boletus rubeolarius. Bull. Champ. pag. 316. tab. 100, & tab. 490. fig. 1. — With. Britan. 4. pag. — Schoeff. Furg. tab. 105, 106, 107. —

and. Flor. franç. vol. 2. pag. 123.

5 Bo'etze (Inbeolatius), pileo pubrianes, fubhenificacico, olivaceo, fubromentofo; poris planoconsecis, ministo-rebris; fispite brevi, bulvofoesffo, desinfealo, concolore. Perl. Sympp. Mr.th. Fung. ppg. 512. n. 18. — Soweth, Fung. 12b. 150.

y. Boletus ((anguineus), pileo pulvinato, exclutaceo, subvirescente, ragoso; poris sipiteque tuberoso, sevi, apice reticulatos sanguineis. Pers. Synops. Mcth. Fung. pag. 513.

Fai réuni fous la même espèce phaseurs plantes qui parossent de simples variétés, & qui ne différent que par les dimensions de leur grandeur, le mélange de leurs couleurs, & un peu dans leur forme.

Ce champignon eft grand : fon pédicule jume ou un per ougs'ite, long de trois it, aquare pouces, quelquéfois beaucoup plus cours i pois ; reces, quelquéfois beaucoup plus cours i pois ; rende à la Sale ou len vi lunistique, jum annece, porte un chapeau orbiculaire, cesuff en voite; viet-ample ja face eratieure d'un blanc-gris, plus ordinairement d'un bran enfuné; fes tubes reconstruirement d'un bran enfuné; fes tubes ordince, quelquefois d'un blan-eratiere ou james, confice, quelquefois d'un blan-eratiere ou james, fulle; affac facilité d'un blanc-eratiere ou james, fulle; affac facilité d'un Cette plante eroît dans les bois, sur la terre : on la rencontre ordinairement vers la fin de l'été.

19. SUILLE érytrope. Suillus erythrogus.

Suillus pileo pulvinato, rufescente, subumbrino; poris minutis, aurantio-rubris; stipite subcylindrico, sevi, squamuloso, rubiemeso. Pers. Observ. Mycol. 1, pag. 13. & Synops. Meth. Fung. pag. 513. nº. 19.

Son pédicule est presque cylindrique, amigci à la partie ensoncée en terre, d'un rouge-fanguia intrieurement, légirement écalileux & filloné à l'extérieur; terminé par un chapeau presqu'en forme de parasol, roulfrâtre, garni en dessous de petits pores tubulés, d'un rouge-orangé.

On rencontre cette espèce vers la fin de l'ésé, sur les collines basses, dans les forêts.

20. SUILLE calope. Suillus calopus.

Saillus pileo pulvinato, fubolivaceo; poris flavis; flipite teresi, fubrensi, reciculato, coccinco. Perí. Synopf. Meth. Fung. pag. 513. n°. 20.

Boletus terreus. Schoeff. Fung. tab. 315.

Son pédicule est gréle, cylindrique, d'un rouge agráble, avec des lignes en reica», supportant un chapeau convexe, dont l'i face l'opérieure est d'un vert d'olive; l'inférieure garnie de pores tubulés, de couleur jaune. Ce mélange, de couleur ouge et jaune, dome à cette espèce un afpect fort elégant, & qui le fait distinguer de toutes les autres.

Elle creit sur les lieux montueux, dans les foréis, parmi les bruyères.

21. SUILLE du bouleau. Suilles betelinus.

Suillus subflipitatus, mojuscalus, pileo carnososuberoso, rentsormi; ful:ginco-rusescente, subiùs albido.

Bolens (betulinus), gregarius, pileo pelliculă refesenze cedo. Gmel. Syst. Nat. vol. 2. p.n. 1436. — Bull. Champ. pag. 348. tab. 312. — Bolton. Fung. tab. 159. — Sowerb, tab. 111. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 113.

Cette plante est munie d'un pédicule court, auquel est arché latréalment un chapeu gibire, corace, fubereux, à demicobiculaire ou préque rémisionne, d'un roux-biflé et neiffus ou blanchitre y fa chair blanche, ferme, plus ou moins espisie y les tubes fonc courts, & no riferent gubre qu'une la une poreuse & cribber, qui se détache aisment du chapeus l'épideme de la face tupérieure se déchire & se peluche dans la vieillesse de cette planto.

On la trouve sur l'écorce du bouleau blanc; & faveur est acide.

SUMAC. Rhus. Genre de plantes dicorylédones, à flut or completes, polypeales; régularies, de la famillo des tércbinchacées, qui a de grands rapports avec les manguiers, les conezus, du comprend des arbes ou arbiffeaux, la plupare excriques à l'Eurore, dont les feuilles forna lése, ternées ou simples; les fleurs en panicule ou en grappes épairles.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; cinq pétales; einq étamines, trois styles à peine sensibles; trois stigmates; une resite baie supérieure; une ou trois semences.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

### Chaque fleur offre:

- 1°. Un calies droit, inférieur, petit, à cinq découpures perfiftantes.
- 2º. Une corolle composée de cinq pétales courts, ovales, droits, médiocrement ouverts.
- 3°. Cinq étamines, dont les filamens sont trèscourts, les anthères petites, point faillantes hors de la corolle.
- 4°. Un ovaire supérieur, arrondi, de la grandeur de la corolle, surmonté de trois flyles trèscourts, quelquefois nuls, terminés par trois fligmates courts.
- Le fruit confifte en une petite baie arrondie, à une feule loge, renfermant une, quelque fois trois femences offeufes, presque globuleuses.

Observations. Ce genre, qu'on peut diviser en trois fections, comme nous le verrons plus bas, renferme un affez grand nombre d'espèces, qui se rapprochent la plupart par des proprietes qui leur font communes, fans parler de leur caractère générique : ce sont des arbres d'une médiocre grandeur, des arbriffeaux ou des arbuftes. Pretique tous exhalent , loriqu'on les froiffe entre les doigts, une odeur aromatique de térébenthine : beaucoup d'autres font remplis d'un suc laireux corrosif, qui occasionne des inflammations, des érésipeles fur les parties qu'il touche ; d'autres font dangereux, même par leurs emanations. Les feuilles, de plufieurs especes, ptennent dans l'arrière-faifon , avant leur chute, une couleur rouge plus ou moins vive; d'autres ont ces mêmes feuilles vifqueuies, qu'ils confervent pendant toute l'année.

 flaurs en panicules étalées, dont les tamifications font fines, delicates : il n'y en a encore qu'une espèce bien consue.

Limé a réuni ces trois gennes en un feui, & en a fait trois sivilions très-naturelles stoutes rois offient le finéme caraktère générique, qui vaire per Les fleurs (ont hemaphodiste), con en trouve per Les fleurs (ont hemaphodiste), con en trouve le proposition de la constitution de la constitution l'agament. Les fruits (ont de petire bisie, don traveloppe et fleucellente; elle effèche & coriace dans quelques efpéces ; elle enveloppe un confide fenence, qualquefoit rois, mis tres-ratement. La promittation de en genet (r.hus) sistet grant de l'appendit proposition de l'appendit proposition grant nombre d'épèces étant de cette couleur.

Le rhus cominia & le rhus cobbe ont été teconnus, depuis Linné, pour appartenir à un autre genre; ils doivent rentere parmi les ornitrophe, genre établi par M. de Judieu, mentionné dans Willdenow, & qui fera préfenté dans le Supplément de cet ouvrage.

### Espèces.

### \* Feuilles ailées.

1. SUMAC des corroyeurs. Rhus coriaria. Limn.

Rhus foliis pinnatis, foliolis elliptieis, obtusè dentatis, fubrius villofis. Willden. Arbr. pag. 187. & Spec. Plant. vol. 1. pag. 1477. nº. s. — Duham. edit. nov. rab. 2. nº. 46.

Rhus foliis pinnatis, obsufusfeelis, ferratis, ovalibus, subvis villoss. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 379. — Mater. med. 87. — Miller, Dist. nº. 1. — Kniph. Cent. 3. nº. 74. — Lu.'w. EQ. tab. 122. — Roth. Germ. vol. 2. pag. 367. — Destont. Floratlant. vol. 1. pag. 266.

Rhus foliis pinnatis, ferratis. Hort. Cliff. tto. — Hort. Upf. 68. — Roy. Lugd, Bat. 243. — Sauvag. Monsp. 227. — Gronov. Orient. 91.

Rhus (coriaria), folia pinnata; petiolus intrà foliola ultima fubulatus; foliola ovalia, obsufusfeuls, ferrata, fuprà feabra, fubiùs villofa. Ehth. Beytt. 6. pag. 88.

Rhus folio ulmi, C. Bault. Pin. 414. — Tournef. Inft. R. Herb. 611. — Duham. Aibr. vol. 2. pag. 218. tab. 52.

Rhus obsoniorum & coriariorum. Lobel. Icon. 2. tab. 98. — Clus. Hist. pag. 17. Icon.

Rhus, five fumach. J. Bauh. Hift. z. pag. 555.

Coriaria. Dodon. Pempe. pag- 779. Icon. - Gerard, Hift. 1474.

Rhus. Matth. Comm. 186. Icon. - Camet. Epit.

121. Joon. - Park. Thestt. 1450. Icon. - Blackw.

Vuigairement le fu nac. Rogn. Bot. Icon.

Arbriffeau de fix à huit pieds de haut , dont les tiges fe divifent en branches & en rameaux nombreux, étalés, irréguliers, diffus, revêtus d'un duvet cotoneux & roufleatre, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées; les foisoles au nombte de neuf à treize, opposées ou alternes, settiles, ovales ou ovales oblongues, pubescentes, vertes en deffus, d'un blanc-cendré, cotoneules, un peu rouffearres en deffous, dentées en scie à leurs bords, obtufes à leur foramet & aux dentelures, longues d'environ un pouce, sur trois à quarre lignes de large ; le pétiole commun velu , un peu ailé entre les folioles supérieures. On remarque, dans l'aisselle de ces périoles, de petits bourgeons blancs, cotoneux, qui font les rudimens des branches qui doivent se developper l'année suivante.

Les fleurs font petites, disposses, à l'extrémité des rameaux, en grappes ou en épis épis, ferrés, d'un blanc-verdâire, droites, velues, à peine da longueut des feuilles. Le calice est court, à cinq découpures un peu aigués ; la corolle blanchâre, à cinq petales ovales-oblongs, obtus. Les fruits fent de petites baies recouvertes d'un duvet un peu rongerêtre.

Cet arbriffeau croit naturellement dans les départemens méridionaux de la France, dans les lieux fecs, pierreux, un peu montueux, en Italie, en Efnagne, dans la Syrie, la Palettine, la Barbarie, &c. On le cultive au Jatdin des Plantes de Paris,  $\hat{\mathbf{b}}$  ( $\mathcal{N}$ ,  $\nu$ )

Toures les paries de cette plante font aftringuests. Les Anciens, après les avoir réduires ne poudre, géen fervoient comme de l'ecorce de chéne, pour tamne les peaux. On en fait encore ufige dans plusieurs contrées. Sa fruirs font employés, che les Tures, comme affaifinnements. On les preferit en infainon pout le cours de ventre, à causé de leurs propriétés santiépriques & affringentes, & à l'extérieur pour bassiner les plaies.

 SUMAC à demi ailé. Rhus femialatum. Murt. Rhus foliis pinnatis, ferratis; petiolis extimis internodiis, membranaceis. Murt. Comment. Gœtt. 6, 1784, pag. 27, tab. 3.

Cetue espèce de sumer, un peu rapprochée du luma des corroquems, s'en diltingue par ses folioles plus étroites, aussi longues, bordaes de dents plus pointues. Ses tiges font divisées en rameaux cylindriques, velus à leur partie supérieure & sur les jeunes poufles, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, avec une impaire; les folioles, vules-oblonques, demtées en sire à leur portoite.

presqu'acuminées à leur sommet; les pétioles bordes d'une membrane, mais seulement entre les dernières paires de socioles.

Les fleurs sont disposées en grappes presque terminales, plus courtes que les feuilles, velues, d'un vert-jaunatre, réunies par paquets serres, courts, épais, un peu ovales, obtus.

Cette plante croit en Chine, dans les environs de Macao. h (V. f. in herb. Juff.)

2. SUMAC nain, Rhus pumilum, Mich.

Rhus humile, ramis petiolifque brevi pubè vefitis; foliis pinnatis, multipagis; foliis ovalibus, vix acaminatis aut mutici, incifo-dentatis, fubitis fuseumentofus fructibus holoferictis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1, pag. 181.

Cet abrillean paroit avoit des rapports avec le hum ceiraira, mai i elb beaucoup plus petit, & re s'alère guère à plus d'un pied de huut. Se re s'alère guère à plus d'un pied de huut. Se totales, d'un dueut court, epais, gaint de faulles alternes, pétiolées, ailées, avec une impaire ; compôtées de failles ovales, inféciels de d'unetes à leut connout, obvides ou médiocrement acumidité de la comment de la leut connout, obvides de médio petites baies precipes (phéniques , couvettes d'un duvet foques).

Cette plante a été observée par Michaux, dans la Caroline supérieure, au comté de Mecklenbourg. B

4. Sumac de Java. Rhus javanicum. Linn.

Rhus foliis pinnatis, ovatis, acuminatis, ferratis, fubtus tomentofis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 380. — Thuno. Flor. japon. pag. 12t. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1478. n°. 3.

Catte plante forms un awbre d'une méliones pandres, dont les mensuus, de particulièrement les jeunes pouffes, font couvers d'un duvet tonneux, de coulour de rouille. Les feulles font alternes, péctodées, ailées, avec une impaire ; ne le coulour de rouille. Les feulles font alternes, péctodées, ailées, avec une impaire ; fondes de le course propulées, péticilées, ouvaies, gré-nolées à leur contour, verens, tuifantes en defins, revieues à leur fice mérieure d'un devet très-doux, un pen jamaire, éorgeus d'un à deux pour revieues à leur fice mérieure d'un devet très-doux, un pen jamaire, ainfigure parallèles, préque fimples ja foiloie reminale beaucoup plus grande, ainfigure se forpérieures le périole commun publicém ; cylindriques, un pen ailé, futrout internet de le control de le control de le control de le control de l'active de l'order de l'active de l'order de l'active de l'order de l'active de l'active

Cette plante croît au Japon. On la cultive au Japoin des Plantes de Paris. b ( V, v.)

5. SUMAC de Virginie. Rhus typhinum. Linn.

Rhus foliis pinnutis, orgutė ferratis, lanceolatis, faitis tomantofis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. p.3. 379. — Ameen. Acad. vol. 4 p. 28, 311. — Centur. 139. Mtll. Diét. n°. 2. — Dutoi, Harbk. 2. pag. 291.

Rhus foliis pinnatis, foliolis lanceolatis, acuminatis, orgatė ferratis, Jubius pilofufiulis. Willden. Arbr pag. 288. & Spec. Plant. vul. 1. pag. 1478.

Rhus (typhinum), arborescens, romis petiolisque villossimis; fuliis pinnatia, multijugia; foliolis laucostocoblongas, argutė sersatis; rocemo frustijerė, sonferta; frustibus purpuress, velutinis. Mich. Flor. boscal. Amer. vol. 1. pag. 182.

Rhus virginianum. C. Bauh. Pin. 517. — Tourn. Inft. R. Heib. 611. — Dill. Hott, Fltham. pag. 253. — Duham, Aibr. vol. 2, pag. 218.

Vulgairement fumac amarante.

C'est, parmi les sumacs exotiques, un des plus généralement cultives dans les jardins. Cet arbre s'élève à la hauteur de quinze à vinge pieds. Son tronc eft droit, aftez fort, livifé à fou fommet en branches etaleus, & en tameaux dont l'écorce ett ordinairement un peu rouseatre & reverue d'un duvet doux, epais, cotoneux, particuliérement fur les jeunes rameaux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, compoiees de huit à douze paires de folioles, avec une impaire ; oblongues, lancéolées , vertes 8: glabres en deflus , blanchattes & legérement pubescentes à leur face inférieure, longues de deux ou trois pouces, acuminées à leur fommet, arrondies à lenr bale, sessiles; les supérieures appofées, densées en fcie à leurs bords; les dentelures petites, diffantes; les pétioles point ailés, longs d'un à deux pieds, cylindriques, pubescens, élargis à leur base en une sorte d'écaille concave.

Les Beurs font disposées en grappes rougeâtres, épillés, soudes-oblogueus, ren-ferrées, denies, values, le ped-oucule comunum cylindrique, épais, trés-velu, la faral ou terminal, redrefte par une courbure en arc. Ces theurs sons pecites, roèsmobreus's, beriffecs de pois rougeâtres ou cedrés, qui les rendant presqu'invisibles. Il leur fuccède de petites baises également couges & velues.

Cet arbie ctoir natutellement en Amérique, depuis la Caroline jusque dans le Canada. On lo cultive au Jardin des Plantes de Paris, b (V.v.)

Ses fruits son acides & rafrakchistans: on en fait d'alfaz honne limonade. En Amérique on emploie son écorce pour tanner les cuirs. Son bois est fort tondre, composé intérieurement de bandes alternativement vertes & d'un blanc-jamaire; il est rès-agréable. J'ignore s'il perd cette couleur ou fi, en la consevant, il pourroit étre employé

dans les meubles d'ornemert. Il découle de son écorce une résine très-abondante lorsqu'on y fait des incisions. Cet arbre produit des rejetons nombreux, & se multiplie avec sacilité.

6. Sumac à feuilles glabres. Rhus glabrum. Linn.

Rhus foliis pinnasis, lanceelatis, ferratis, urinque nuais; florisus hermaphrodisis. Ait. Host. Rev. vol. 1. pag. 365. — Wilden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1478. 11°. 4. — Lam. Illustr. Gener. tab. 207.

Rhus faliis pinaaris, ferrais, lancealatis, utrimue nudis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 380. — Kalro. let 2. pag. 111. — Mill. Dict. nº. 3. — Gifeck. leon. Falcie. 1. 1ab. 5.

Rhus foliis pinnasis, ferrais. Gagney, Virg. pag., 148. — Cold. Noveb. 63.

Rhus (plabrum), provide glabrum, fulis pianaria, multingois; fuliolis lancoolaro-oblongis, ferratis, fubilis plus minis aloscantibus; floribus diolest., fuctibus holofericeis. Mich. Flor. boxeal. Amer. val. 1. pag. 182.

Rhus virginicum, paniculă spard , ramis patulis , glabiis. Dillen, Hort, Eltham, pag. 323, tab. 245. fig. 314. — Caresb. Carol. 3. pag. 4. tab. 4.

Rhus anguftifolium. C. Bauh. Pin. 414, - Duham. Arbe. vol. 2. pag. 218. nº. 4.

Sumach anguftifolium. Bauh. Prodrom. 158. ---. Burlet. XXII. 76.

Cet arbre ressemble beaucoup au précédent , tent par son port, son élévation, que par la couleur & la disposition de ses fleurs; mais ses seuilles sont parsaitement glabres, & les parties velues le sont beaucoup.

Ses tameaut font diffus, deales | tesmonuelles outer outer publicances, garriac de feuilies longues, alternes, petrolees, allées, compocies de foiloles an nombre de fuit à dis paires, le 
composition de la comment de la commentant de la commentant de 
felilies, stroites, lancéoleia, acuminoires gabbres 
deurs deux faces, vertere en defing plas ou moino 
blanchaires en deflous, longues de deux 1 trois 
pouces, lasges de fix [lipses | la terminate plus 
grands, midiocrement deurs en fice | la destraises de la commentant de 
principal de la commentant de 
principal d

Les fleurs (ont réunies en grappes épaifles, oblougues, fertées, un peu hornonales; les pédoncules épais, cylindriuues, un peu courbes. Césfleurs (orn hermaphrodites, bien plus fouvern de ques; le calice à cinq divisions aigues, courtes; cinq pésales petits, étroits, un peu aigui ş les fruits rougeaires, petits, pulpeur, couverts d'un davet court, foyeur, d'un rouge-foncé.

Cet aibre croît dans les champs & les hairs, à la Caroline & à la Virginie. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris.

7. SUMAC élégant. Rhus elegans, Ait. Rhus foliis pinnatis , lanceolatis , ferratis , utrinqui

nudis; faribus dioicis, Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 366. — Willd. Spec, Plant. vol. 1. pag. 1478. nº. s.

Rhus ( carolinianum ) , faliis pinnatis , ferratis lanceolatio, fubtus incanis; panicula compatta. Mall. Dict. nº. 4. ?

Rhus glabrum, paniculá speciosa, coccineá. Catesb. Carol. Append. 4. tab. 4.

Cette plance est-elle une espèce bien distinguée du rhus glabrum? N'en seroit-elle pas plutôt une variéré, dont les panicules font ordinairement plus ferrées & les fleurs dioiques. Je ne connois pas cette espèce, mais j'ai remarqué que le sumac glabre a des fleurs assez souvent hermaphrodites, & peut-être plus fouvent encore diosques.

Cette plante croit dans l'Amérique septentriopale. To

Observations. Miller , dans son Dittionneire des Jardiniers, parle d'une espèce qu'il appelle rhus carolinianum, qui est peut-être la même que celle que je viens de mentionnet. C'est un atbrisseau qui s'élève à la hauseur de fept à huit pieds , & se divise en rameaux glabres, de couleur purpu rine, couverts d'une poussière grife, ainsi que les pétioles qui sont pourpres. Les femilles sont compofécs de sept ou huit paires de folioles avec une impaire, opposées ou alternes, longues de trois à quatre pouces fur presqu'autant de largeur dans leur milieu, dentées à leurs bords, terminées en une pointe aigne, d'un vert-fonce en dessus, velues en deffous. Les fleurs naiffent, à l'extrémité des branches, en panicules fort ferrées, épaiffes, groffes & d'un rouge brillant ; elles paroiffent dans les mois de iniffer & d'août , & durent jusqu'à l'automne. (Miller.)

8. SUMAC à feuilles vertes. Rhus viridiflorum, Rhus foliis pinnatis; foliolis lanceolato-oblongis.

ferratis , fubius albis , fubtomentofis; racemis eredis , herbaceis, (N.)

Rhus foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, ferratis, villofis; floribus herbaccis. Duham. edit. nov. vol. 2. pag. 163. nº. 7. g. Rhus (canadense), faliis pinnacis; foliolis Lanceolatis , ferratis , fubvillofes ; floribus herbaceis.

ldem , l. c. pag. 16;. no. 8. Rhus (canadente), foliis pinnasis, obfolete ferratis , lanceolatis , utrinque glabris ; panicula com-

rofied. Mill. Dict. no. 5. ?

Cette espèce paroît tenir le milieu entre le rhus thyphinum & le rhus glabrum; elle reflemble beaucoup à ce dernier par la forme de ses seuilles & par son porr, ainsi que par ses grappes de fleurs; elle en diffère par le duvet de fes folioles, & fe dittingue du premier par ses grappes verdatres, droites, plus laches.

Cet arbre s'élève à la hauteut de quinze ou vingt pieds; fon tronc eft fort, épais, divisé en branches & en rameaux étalés , garnis de feuilles amples, alternes, ailees avec une impaire, compolers de folioles presqu'oppolées, sessiles, oblongues, lancéolees, plus ou moins étroites, un pru variables dans leur grandeur, vertes en deffus, blanches & ordinairement pubefcentes en deffous, quelquefois presque glabres, dentées en scie à leurs bords , acuminées à leur fommet ; les périoles cylindriques , striés , glabres ou un peu velus, point membraneux.

Les ficurs forment une grappe, ou pluiot une panicule droite, un peu lache, raminee, compofée de petites grappes courtes, alternes, un peu sameufes, épaiffes; les ramifications ou pédoncules velues , d'un brun noiratre ; les pédicelles velus ; les fl. urs glabres, d'un vert un peu jaunatre, petites; les calices courts; les pétales obtus.

Cet arbre , qui n'est peut-être qu'une variété du rhus glabrum, est originaire de l'Amérique septentrionale. On le cuitive dans les jardins de l'Eutope. h (V. v.)

Observations. Ne pourroit-on pas rapporter à cette espèce le rhus canadense de Miller. C'est, d'après cet aureur , un arbritleau à feuilles ailées , composées de sept à huit paires de folioles lancéolées , longues de quatre pouces & demi sur un de large, un peu denié s en scie, d'un vert luisant en deflus , blanchatres en dessous & un peu velues. Les fleurs sont disposers en une groffe panicule composée de plufieurs petites, portées chacune fur des pédoncules séparées; elles sont d'un rougefoncé , & la panicule entière est couverte d'une pouffière grile qui semble y avoir été tépandue.

9. SUMAC fitié. Rhus firiatum. Ruiz & Pav.

Rhus foliis imperi-pinnatis; foliolis integerrimis . ovato-lancealatis, substitutomentosis; rocemis maximis, baccis Ariatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 4. pag. 29. tab. 252. - Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 425. nº. 14.

Arbre de vingt à vingt-cinq pieds de haut , dont le gronc est droit, cylindrique, brun, surmonté d'une cime touffue, compotée de rameaux étalés, cylindriques, glabres, de couleur purpurine & hifantes dans leur jeuneffe, garnis de feuilles alternes, ailees avec une impaire, pétiolées, compolées de quatre à fix paires de folioles ovaleslancéolées, très-entières à leurs bords, un peu finuees .

finuées, vertes, glabres & luifantes à leur face fupérieure, légérement tomenteuses en deffous ; les pétioles de couleur purpurine, renflés à leur

Les fleurs sont axillaires, situées, vers l'extrémité des tameaux, en panicules rameufes, un peu laches, longues d'un pied ; les pédoncules inferieurs oppolés; les pédicelles alternes; le calice glabre, vert, forr petit; la corolle blanche, quatre fois plus grande que le calice ; les fruits arrondis, légérement comprimés , noits , de la eroffeur d'un pois, légérement striés, un peu charnus, contenant une femence ftrice , comprimee , de couleur cendrée.

Cette espèce croît au Pérou , dans les grandes forers. Elle fleurit en juin & juillet. b

Son écorce fournit une belle reinture noire.

10. SUMAC pauciflore. Rhus pauciflora. Linn f.

Rhus foliis pinn seis ; foliolis a'ternis , decurrentibus , cuneiformibus , apice ferratis ; paniculá feffili , pauciflora. Linn. f. Suppl. pag. 183. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1480. nº. 11.

Rhus foliis pinnatis; foliolis alternis, decurren-tibus, ferratis. Thunb. Ptodr. pag. 52.

Cet arbriffeau s'élève fut un tronc droit , divisé en rameaux étalés, garais de feuilles ailées, pétiolées, alternes, composées de solioles alternes avec une impaire, décurrentes sut le pétiole, en forme de coin, dentées en scie sur leurs bords à leur partie supérieure ; les fleurs disposées latéralement, vers l'extrémité des rameaux, en une panicule sessile , peu garnie de sleuts.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. b

11. SUMAC vernis. Rhus vernix, Linn.

Rhus foliis pinnatis, integerrimis, annuis, opacis; petiolo integro, aquali. Linn. Mater. medic. p. 87. -- Duroi, Harbk. 2. pag. 306. - Wangenh. Amer. 290. - Thunb. Flor. Jap. pag. 121. -Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1479. no. 6. -Gærtn, de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 205. tab. 44. fig. 2. — Lam. Illufir, Gener. tab. 207. fig. 3.

Rhus foliis pinnatis , integerrimis ; petiolo integro, aquali. Linn. Spec. Plant. edit. 2. pag. 380. -Kalm. Iter 2. pag. 211.

Rhus foliss pinnatis, integerrimis. Hort. Cliff. 110. - Hort. Upf. 68. - Gronov. Virg. 148. -Roy. Lugd. Bat 244. - Cold. nov. 64.

Toxicodendron (pinnatum), foliis pinnatis; foliolis ovato · lanceolatis , integerrimis. Mill. Dict.

Botanioue, Tome VII.

ribus minimis , herbaceis, Duham, Arb. vol. 2. pag. 342. nº. 3. tab. 99.

Toxicodendron foliis alatis , frudu rhomboideo. Dill. Hort. Eltham. pag. 390. tab. 292. fig. 377. Rhus (vernix), arborescens, glaberrimum; foliis

pinnatis, multijugis; foltolis ovalibus, abrupte acuminatis , integris ; panicula lana , floribus dioicis ; fruttibus albis , glabris. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 183.

Arbor americana , alatis foliis , fucco latteo venenuta. Pluk. Almag. pag. 45. tab. 145. fig. 1.

Arbor venenata, Kalm, Iter 2, pag. 211. Arbor poyfon - wood tree. Act. angl. nº. 367. pag. 145.

Sice , feu fity-dfin, Koempf. Amoen. pag. 791.

Son tronc s'élève à la hauteut de dix à vingt pieds ; il est revêtu d'une écorce cendrée ou d'un brun-clair, & se divise en branches & en tameaux glabres, étalés, garnis de feuilles : lternes, ailées avec une impaire, composées de solioles présqu'oppofees, pédicelles, au nombre de cinq à fix paires, ovales, très-entières, vertes & glabres à leurs deux faces, longues d'un à deux pouces, réttécies à leur sommet en une pointe aigue, alongées marquées de nervures paralléles, point faillantes; le pétiole presqu'à demi-cylindrique, glabre, légerement ftrie , point aile.

Les fleurs sont disposées, vers la partie supéricure des rameaux , en une panicule lâche , d'un blanc-verdatre, les unes composées uniquement de fleurs males, d'autres de fleurs femelles fur des individus léparés. Il leut succède des fruits de la groffeut d'un pois, de couleur blanchâtte, un peu arrondis, glabres, à une seule semence offcufe.

Cet arbre croit au Japon & dans l'Amérique septenerionale, depuis le Canada jusque dans la Catoline. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. b (V. v.)

Cet arbre est très-malfaisant ; il en découle un fuc blanc qui se noircit à l'ait , & qui est employé par les Japonois comme un vernis qu'ils appliquent sur leurs vases, & qui, au rapport de Thunberg, est plus beau que celui de la Chine & delSiam. Avant de s'en servir , on y mèle de l'huile tetirée par expression des semences du bignognia tomentofa, qui porte, dans le pays, le nom de toi : on y ajoute quelquefois des substances colorees. Ce fue laiteux se retire de la tige par des incisions faites à l'écorce ; les rameaux, les périoles , les feuilles, en fournissent également. Quand un arbre ell épuilé, & qu'il ne produir plus qu'une trèspetite quantité de suc, on le coupe près de la ra-Toxicodendron caro inianum, foliis pinnatis; flo- | cine, qui produit des rejetons. On retire encore, des femences de ce même arbre, une huile employée au Japon dans la fabricarion des chandelles.

## 12. SUMAC batard. Rhus fuccedaneum. Linn.

Rhus foliis pinnatis, integerrimis, perennantibus, lucidis; petiolo integro, aquali. Linn, Manrill. 221.— Thumb. Flor. japon. pag. 121.— Willd Spec. Plant. vol. r. pag. 1479.n°. 7.

Arbor vernicifera, spuria, silvestris, angustifolia. Komps. Amoen. pag. 794. tab. 795.

Cetre espèce abeaucoup de rapport avec le Rhus wernix; elle n'est pas encore parfaitement bien connue; il paroît néanmoins qu'elle en differe sufficiamment pour ne point être confondue avec elle

Set rameaur font glabres, étalés, gamis de feuilles alternes, aliese, périodes, compofées de foioles impaires ja les inférieures, alternes, pédicilletes, voiles, trève-mireres, perfidantes, fermes, coriaces, vertes & luinheres à leun deux, leces, quelquotion un peu ingépei à leun bords, paralletes, un peu collinares, la periodises glabres, cylindriques, un peu comprines lateralement, cylindriques, un peu comprines lateralement, found disposicies peu grappes lateralement, found disposicies en grappes lateralement au peu peut dell'est de la rouffiet d'une cerife.

Cet arbre croît à la Chine & au Japon. H (V.f.)

Cette plante, au rapport de Thumberg, produit une forre de vernis de la méme qualir que celui du rhas vernis, mais bien moins abondaut. Ses femences, pilees, mucréres dans l'esa bouilante, & foundiers rourse chaudes à l'action de la prefie, produient une haile concrète, qui en prefie, produient une haile concrète, qui en «mploie au Japon pour la fabricarion des chandelles.

## 13. SUMAC copal. Rhus copallinum. Linn,

Rus falis pinasis, integerinis; petiolo membraneco, articulato. Linn. Spec. Plant. pag. petiolo. — Royen, Lugd. Bit. 14. — Maret. medic. 88. — Mtl. Dict. "6. — Dohn. Arbv. vol. 1, 25. — 18. n. "7. — Duroi, Harbk. 2, pag. 198. — Fa-18. n. "7. — Duroi, Harbk. 2, pag. 198. — Fa-18. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 18.6. n. "8. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 18.6. n. "9. — Lam. Ill. Gener. tab. 107. fig. 1. — Gettin. de Froch. 8 Sen. vol. 1, pag. 105. tab. 4, pag. 18. — Ser. vol. 1, pag. 105. tab. 4, pag. 18. — Ser. vol. 1, pag. 105. tab. 4, pa

Rhus foliis pinnasis, multijugis; petiolo alato, foliolis ovali lanceolatis, integris; floribus dioicis, racemo f.f.li. Mich. Flor. boreal. Amer. 
vol. 1. pag. 182.

Rhus eletior, foliis impari-pinnatis; petiolis membranaceis, articulatis. Gronov. Virgin. 149.

Rhus virginianum lentifei folits. Rai, Hift. 1799. Rhus obfoniorum fimilis, americana, gunmi candidum fundens, non ferrata, foliorum rachi medium aluta. Pluken. Almag. pag. 318. tab. 36. fig. 1.

Copalli Quahiusl, Hernand. Mex. 45.

5. Rhus leucantha, Jacq. Hort. Schoenbr. no.

342. Ses racines font tracintes, & produifent plufieurs riges ligneuses , affez tortes , hautes de fix à huit pieds, de la groffeur du bras, tevérues d'une écorce brune, & divifées en branches & en rameaux de couleur grifatre-foncée, légérement pubefcens, doux au touchet, parfemés de très-petits points faillans & noirarres, visibles à la loupe, garnis de feuilles alternes, ailees avec une impaire, compofées de fix à dix paires de folioles, la plupatt opposées, pédicellées, ovaleslancéolées, longues d'un pouce & plus, rrès-en-tières, presque glabres, luisantes, un peu ridées en deffus, plus pales & pubescentes en dessous, avec des nervures (aillanres, parallèles, un peu ramifiées, pointues à leur fommet; le pétiole cylindrique . pubescent, muni de deux côtés d'une membrane courte, décurrente, en forme d'aile.

Les Beurs font dioniques, fort petites, d'un blanc henbece, dipignées, a l'attentiel de re-mesoux Sc dans Lithius de freille, fungérioures, en une panicule droite, souffie, épuiles, composée de petites panicules partielles, les ramificanons Sc les pedocules punéces S presqu'autil longs que les calices. Les frairs font de petites basic ou pluido des drupes un peu glouleur, roupeaites, à petine pubelicens, conteuant une femence teniforme.

Cet arbre croîr dans les forêts de la Caroline & de la Virginie. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. J. ( V. v. ) ll flourir vers la fin de l'eré.

Le rhus teucontha de Jacquin ne paroît être qu'une variété de celui-ci, dont il diffère par (es feuilles plus longues, par (es paricules moins étalées, & enfin en ce que fes racines ne produifent point de téjetons; il supporte bien moins le troid.

Il découle de cet : thre une r. fine connue dans le commerce fous le nom de cifine ou gamme capele d'Amérique; elle eff jaune, luifante, odonatne, transparente. On en fait usége particulierement pour les vernis. Il ne faut pas la confondre vacci la gomme copale orientel, qui telfemble parfairment à la précédente, mais qui eff plus transparente plus odorante.

14. SUMAC & fept folioles, Rhus trijugum.

Rhus foliis pinnatis; foliolis ovatis, coriaceis, fubiùs pubeficntibus, rufis; baccis nitidis. (N.)

Ses tiges fone ligneufes, divifées en rameaux droits, cylin'driques, glabres, pubefeens à leut partie fupéril ure, garmis de fauilles alternes, aibes avec une impaire, composes très-ordinaire-lease au le la comparte, composes très-ordinaire-lease au le comparte de la comparte del comparte de la comparte de la comparte del comparte de la comparte del comparte de la comparte de la comparte del comparte de la c

Les fleuts sont disposées en une panicule droite, courte, médiocrement étalée, fituée vers l'extrémité des rameaux. Les fruits sont de petites baies globuleuses, de la grosseur d'un grain de poirre, un peu pédict dées , rougsérets, luisantes, tensenant une semence soitaire, offeuse.

Cette plante a été recueillie par Commerson au Bréfil, le long de Rio-Janeiro. **b** ( V. f. in herb. Juf. )

15. SUMAC à feuilles tayées. Rhus lineatum. Orteg.

Rhus foliis pinnatis; foliolis ovatis, dentatis, lineatis; rucemis axilluibus, buccis firiatis. Orteg. Decad. Plant. pag. 89. — Perf. Synops. Plant.

vol. 1. pag. 315. nº. 14.

Ses tiges font ligneufes, huttes d'environ deur pieds, droites, cytindriques, de couleur condrée, rameufes dès lure bule, garnies de feuilles etalles, aitences, ailées, composées de foilois ovales, médiocrement pétiodés , mediocrement dentes, entières vers leur bale, acuminera à leur fommet, justiantes, légicement velues, pubeltemrales obliques, médiocrement pétiolées; la terminale ovale-oblongue & plus longuement pétiolées le pétiole commun plane, tris-long.

Les fleurs (ont disposées en grappes solitaires, axillaires, trois fois plus courtes que les périoles, ramifices; les pédicelles de la longueur des fleurs; la corolle d'un blanc-jamaître; les pétales reflécis en débots; les fligmaes bruns, inegaux; les baies glabres, artondies, luisantes, flrices longitudinalement.

Cet arbriffeau croît naturellement à l'île de Cuba. Il est cultivé à Madrid, dans le Jardin royal des Plantes. 5

16. SUMAC silé. Rhus alatum. Thunb.

Rhus foliis pinnatis; foliolis ovatis, apice ferratis; ptilolis internediii , omnibus alatis. Thumb. Prostr. p18. 51. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1480. n°. 10. Thunberg nous apprend que cette efebec, fur laquelle il nous a domé pr u de details, a des feuillet ailées, compofées de foi oles ovales, detes en fice vers leur fommers. & que le petico comman eft garni, entre l'espace d'une paire de foioles à l'autre, d'une membrane latera en forme d'aile. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espetance. De

17. SUMAC métopj. Rhus metopium. Linn.

Rhus foliis pinnaiis, quinatis, insegerrimis, fubis, glabris, Linn. Amoen. Acad.m. vol. 5. — Willd. Spec. Piant. vol. 1. pag. 1480.

Metopium foliis fubrosundis, pinnato quinatis; racemis alaribus. Brown, Jam. 177. tab. 13. fig 3. Terebinthus maxima, pinnis paucioribus, maio-

Terebinhus maxima, pinnis paucioribus, majoribus, esque rotundioribus, fruila recemofo, fparfo. Sloan, Jam. 167. Hist. 2. pag. 90. tab. 199. fig. 3. — Rai, Dendt. 61.

Borbonia fruitu corallino, flore pentapetalo. Plum. Amer. Icon. 61.

Cet abilifesu, entone peu comu. a des tigedericts, ramacide les maeur debits, ganit da éruitis, periodées, altennes, allées, composites afice ordiniverant de cinq foliolis utisé-curières à leurs bords, un peu arrondies, obuties à lux immer, gibbres i leurs deux fices, alle grandes. Les Beurs font finites laterinement dans l'aiffelis de fauille, var el extrebind des rameux, dispocier en grappes afice liches, jus culices cours se fort de la competencia de la competencia de presista l'avaire framente de total plytes, courts, ausquels faccédent de petites baies prefique globuluties, d'un conge-écraine.

Cette plante croît sur les montagnes de la Jamaique. b

18. SUMAC digité. Rhus digitatum. Linn. f.

Rhus fcandens, foliis pinnasis, foliosis oblongis, integerfinis, glaberimis. Linn. f. Suppl. pag. 184. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1481. nº. 13.

Rhus foliis quinatis, caule scandente cirrhiscro. Thunb. Prodr. pag. 52.

Ce famac, à peine conou, est un arbrisfieu dont les tiges, grimpanee, rameules, s'entortillent autour des arbres qui les avoisinent 8x s'y accroent par des vrilles. Elles font elabres, cylindriques, fouples, garnies de feuilles périolées, alternes, ailées ou presque dégitées, compositées ordinairement de cinq folioles rapprochées, obsensées, gabbers à leurs deux faces.

Cette espèce croît au Cap de Bonne-Espérance, où elle a été observée par Thunberg. 5 19. SUMAC à cinq feuilles. Rhus pentaphyllum. Desfont.

Rhus spinasum, soliis digitatis, soliolis linearilancealatis, supernė latiaribus, abtasis, apiee dentatis, integrisve. Dess. Flor. atlant. vol. 1. pag. 267. tab. 77.

Rhus therzera. Desf. Catal. Hort. Patif. p. 199.
Rhamnus fieulus, pentaphyllos, Boccon. Sic. pag.

43. tab. 21. — Schaw. Specim. nº, 508.

Rhamaus (pentaphyllus), finits lateralibus, feliis falltariis, quinatifve. Linn. Syll. veget. pag.

Jacq. Obferv. bot. 2. pag. 17. — Encycl. veget.

Cette plante a été long-tems confondue avec les shamaus, dont en effet elle a toute l'apparente elle parolt le rapprocher suffi du méplisa oxyacantha. L'examen des parties de la fructification a prouveà M. Desfontaines, qu'elle appartenoit aux funacs.

C'eft on arbre très -rameux, qui r'elère à la bauteur de quime à ving prieds, dont les rameux font difie, gamis d'épires fortes, revêres d'une font difie, gamis d'épires fortes, revêres d'une femiles alternes, perfittates, digières, glàbres à leux deux fices, un peu vines d'ans leur reuneffe, leux deux fices, un peu vines d'an leur reuneffe, à l'une boord, puls largret à leur pratif (opéritaire, indigates, longues de huit à dir lignes & plus, jairnes de deux au rois, entière à leur fontier, que périole médiorement ail d, presque da la longueux des feuilles.

Les fleurs font dioiques, disposées en petites grappes artilistes ou terminales, course, farrées; grappes artilistes ou terminales, course, farrées; rolle d'un jaure a-pile, dividée en cinq petites oudes & ouverts, cinq étamines; point d'ouire dans les fleurs males. Les fleurs finelles ont e callec & la cooline comme dans les premiters; lecte & la cooline comme dans les premiters; lecte & la cooline de la comme de la constant hyles courts & ausant de fligmates, autquét facée une buie arronde faurmonte de fon fanmen de trois petits tubercules 1 tougestre à l'époque de trois petits tubercules 1 tougestre à l'époque féture & committe d'eluir famence; un hoyau d'étaux & committe d'eluir famence; un hoyau d'étaux & committe de l'eluir famence; un hoyau d'étaux & committe de l'eluir famence; un hoyau d'étaux de l'entre de l'eluir famence; un hoyau d'étaux de l'entre de l'entre

Cet arbré croit en Sicile, & fut les collines incultes de la Barbarie, proche Arzeau, où il a été observé par M. Dessontaines. H. (V. s.)

Les fruits sont acides, & d'une saveur qui n'est point desagréable. L'écorce est astringenre, & peut servir pour tanner les cuirs; elle fournit auss une couleur rouge.

\* \* Feuilles ternées.

20. SUMAC vénéneux. Rhus toxicodendron. Linn.

Rhus foliis ternatis 3 folialis petiolatis, angulatis, pubefeentibus 5 caule rasitante. Linn. Spec. Plant, vol. 1, pag. 382. — Kalin. Iter 2, pag. 318. — Dutoi, Harbk. 2, pag. 303. — Kniph. Cent. 2. nº .71. — Wangenh. Amer. 94. — Wilden, Spec. Plant. vol. 1, pag. 1482. nº .71.

Rhus foliis ternatis; foliclis petialatis, ovatis, acutis, pubefeentibus, nunc integris, nunc finuatis. Geonov. Vingin. 149.

Rhus (toxicodendron), radicans, trifoliatum, leaves rpum, i foliolis ventricofo-ovalibus, integris aut finuato-cenatis; racemis rameis 6 autiliaribus, fiffitibus, diaicis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. t. pag. 184.

Toxicodendron (pubescens), foliis ternatis, foliolis ovatis, incisa-angulatis, pubescentibus. Miller, Dict. nº. 2.

Taxicadendran triphyllum , folio finuato-pubefiente, Tourn, Inft. R. Herb. 611. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 341. nº. 2.

Vitis eanadensis. Munt. Phytogr. tab. 60.

Hedera trifolia, canadenfis. Cornut. Canad. pag. 96. tab. 97. — Barrel. Icon. Rar. tab. 228. Arbar trifolia, venenata, virginiana; folio hir-

futa. Rai, Hift. 1799.

a. Rhus taxicadendron (vulgare), radicandoGandens: foliolis appolit, integrit, feu caritet den-

feandens; foliolis amplis, integris, feu rariter dentatis. Mich. Flor. h. c. pag. 185. s. (Quercifolium), non feandens, humilius; feliolis variè lobato-finaofis, fub flaratione tomentofis.

Mich. l. c. pag. 183.

v. (Mictocarpon), folialis oblongo-ovalibus, langiùs aeuminatis, sapiùs rhombaideis; fruits multo

minore. Mich. I. c. pag. 184. Cet arbriffeau, qui ne s'élève guère qu'à quelques pieds de haut dans les jardins où on le cultive, eft dans fon pays natal une plante grimpante. que M. Bosc a vu parvenir au sommet des plus grands arbres , & acquerir un tronc de quatte pouces de diamètre. D'après ce même favant, cette plante rampe d'abord fur la terre dans fa jeunesse, & ses seuilles, à cette époque, sont toujours dentelee? ou finuées; mais des que l'extremité de sa tige rencontre un arbre, elle s'y cramponne par ses suçoirs radiciformes, & s'elève le long de son tronc ; souvent cette tige se divise en plusieurs branches qui embtassent le tronc de l'arbre. L'extremiré des branches directes fournit les radicules; les laterales produifent les fleurs. Ces radicules se dessechent au bout d'une année mais continuent à fixer la plante malgré leur defféchement.

Les seuilles sont alternes, disfantes, longuement périolées, ternées; les deux folioles laréroles pédicellées ; le pédicelle de la foliole terminale beaucoup plus long. Elles font ovales, longues d'environ trois pouces, fur deux de large, vertes, minces, glabres à leur face supérieure, plus ou moins pubescentes en dessous, quelquefois presque glabres, entières, ou anguleuses, ou même lobées, felon les variétes, ressemblant alors presqu'aux feuilles de chêne, acuminées à leur fommet. Les fleurs sont dioiques, fituées latéralement dans les aitselles des feuilses , à la partie supérieure des rameaux, disposées en grappes courtes, lon-gues d'un à deux pouces, médiocrement raminées, peu étalées, glabres, d'un vert-blancharre. Les fruits font de petires baies ou des drupes secs, d'un blanc-jaunatre, fillonés, qui ne renferment qu'une seule semence globuleuse, striée.

Cette plante croit naturellement dans l'Amérique septentrionale, dans la Virginie, au Canada. On la cultive dans les principaux jardins de l'Europe. b (V. v.) Elle fleurit vers le milieu du printems, & donne ses fruits à la fin de la même failon.

Cette espèce, & en général toutes celles de ce genre que plufieurs botaniftes ont décrites fous le nom de toxicodendron, passent pour vénéneuses ou très-malfaifantes : il en découle un fuc laiteux, qui est beaucoup plus abondant à l'époque de la floration, noircit à l'air, & occasionne sur la peau des érefipèles, des gonflemens, des douleurs cuisantes, un gorflement, la fièvre ou des puffules semblables à la gale. Pris intérieurement, il empoifonne. Si on l'applique fur une étoffe quelconque, il y imprime des taches noires, inaltérables même par l'acide muriatique oxigéné & par les alcalis

Des expériences modernes ont prouvé qu'on peut prendre l'extrait de cette plante à très-fortes doses fans accident; ce qui indique que ses principes vénéneux font volatils ou gazeux, & plufieurs médecins ont employé avec fuccès cet extrait contre la paralyfie & les affections dartreuses. Les effets que produisent sur le corps humain les feules émanations du fumac véneneux, font, à ce qu'il paroit, dépendantes de la disposition ou du temperament de celui qui s'y expose, ou des circonstances dans lesquelles on en reçoit l'influence. Il y a des personnes qui ne peuvent passer à côté de cette plante sans eu éprouver une impression plus ou moins desagréable, tandis que d'autres la manient impunément. On a observé que ses exhalaisons étoient plus funestes après la pluie ou forfque la plante est languiffante, & qu'au contraite elle n'eft pas du tout délétète loriqu'elle eft frappée par les rayons du foleil.

## 21. SUMAC radicant. Rhus radicans. Lipn.

Rhus foliis ternatis, foliolis peticlatis, ovatis, nudis, integerrimis; caule radicante. Linn. Spec. | alternes, ternées, composées de solioses oyales.

Plant. vol. 1. pag. 481. - Hort. Cliffort. 110. -Gronov. Virgin. 33. - Royen, Lugd. Bat. 244. - Kalm. Iter 2. pag. 296. 214. - Fabric. Helmit. 09. - Wangenh. Amer. 93. - Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1481. nº. 16.

Toxicodendron (vulgate), foliis ternatis; foliolis obcordatis, glabris, integerrimis; caule radicante. Miller, Dick. nº, 1.

Toxicodendron triphyllum, glabrum. Tourn. Inft.

R. Herb. 611. - Duham. Arbr. vol. 2. tab. 98. Toxicodendron amplexicante, foliis minoribus,

glabris. Dillen. Hort. Eltham. pag. 390.

3. Toxicodendron reclum, foliis minoribus, glabris. Dillen. Hort. Eltham, pag. 389. tab. 291. fig. 375.

Toxicodendron (glabrum), foliis ternatis, foliolis ovato-lanceolatis , glabris ; caule cretto , fruticofo. Miller , Dict. nº. 3.

Certe espèce doit-elle être considérée comme essentiellement distincte du rhus roxicodendron? Il est permis d'en douter, quand on considère que sa principale différence ne confifte guère que dans les feuilles, parfaitement glabres, tandis qu'elles font plus ou moins pubescentes à leur face inférieure dans le rhus toxicodendron : on y ajoute qu'elles sont constamment très-entières à leurs bords dans celle-ci, randis que dans l'antre ees seuilles sont plus ordinairement un peu anguleuses, & même lobées. On peut ajouter, d'après l'observation de Duhamel, que le rhus radicons trace beaucoup. « Nous avons des bois, dit cet auteur, qui en ont été entiétement garnis par quelques pieds que nous y avions autrefois plantés. Le rhus coxicodendron ne s'étend pas aurant en traçant; il forme au contraire un petit buisson dequantité de jets enracinés, de forre qu'une feule touffe peut produire une cinquantaine de pieds. On confervera ces deux plantes comme espèces, fi l'on croit ces caractères suffisans pour les séparer; quant au reste, elles se ressemblent parfaite-

Cet arbriffeau croît dans la Virginie & au Canada. h (V. v.)

22. SUMAC vrillé. Rhus cirrhiftorum. Linn.

Rhus fcandens, foliis ternatis, foliolis integerrimis , glabris. Linn. f. Suppl. pag. 184. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1481. nº. 14.

Rhus foliis ternatis, foliolis ovatis, mucronatis, integris, glabris; caule cirrhis scandente. Thuib. Prodr. pag. 52.

C'est un atbriffeau grimpant, dont les tiges s'acerochent, au moyen de vrilles, aux arbres qui lesavoisinent ; ils sont gamis de feuilles périolées , très-entières à leurs bords, glabres à leurs deux 1 rameaux, dans l'aisselle des seuilles, disposées en faces, mucronées à leur fommet.

Cette espèce croit au Cap de Bonne-Espérance. To

23. SUMAC à feuilles tridentées. Rhus tridentatum. Linn. f.

Rhus feandens, foliis ternatis; foliolis incanis ferratis; ferratures tribus ad quinque, Linn. f. Suppl. pag. 184. - Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. t481. nº. 15.

Rhus foliis ternatis, foliolis obovatis, tridentatis, globris ; caule cirrhifere , fcandente. Thunb. Prodr. pag. 52.

Cette espèce ne nous est pas plus connue que le rhus circhiflorum; c'est, comme elle, un arbriffeau à tige grimpante, qui s'attache par fes vrilles aux plantes qu'elle sencourre. On la diftingue à fes feuilles alternes, pétiolées, ternées, dont les folioles sont en ovale-renversé, glabres à leurs deux faces, vertes en deffus, blanchatres en deffous, munies à leur contour de trois ou quelquefois de cinq deotelures en scie.

Cet arbriffeau se trouve au Cap de Bonne-Espéraoce. B

24. SUMAC romenteux. Rhus tomentofum. Linn. Rhus foliis ternatis , foliolis fubpetiolatis ; rhombeis angulatis, fubius tomentofis. Linn. Spec. Plant. pag. 266. - Mill r, Dict. no. 9. - Willd. Spec. Plant, vol. 1, pag. 1483, no. 24.

Rhus foliis ternatis ; foliolis ovotis , utrinque densatis , luteralibus petiolatis. Hort. Cliffort. 111.

Rhus foliis ternosis, foliolis petiolutis, ovotis, atutis, dentatis. Virid. Cliffort. 25. - Roy. Lugd.

Rhus ofricanum, trifoliatum, majas, foliis obtusis & incifis , hirfutis pubefcentibus. Pluken. Almag pag. 319. tab. 219. fig. 7.

Vitex trifolia minor , indica , ferrata. Commel. Hort. vol. 1. pag. 279. tab. 92.

Cet arbiiffeau s'élève à la hauteur de sept à huit pieds fur un tronc droit, cylindrique, revetu d'une ecorce brune; il produit des branches très-irrégulières, étalées, & des rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles médiocrement pétiolées, ovales, un peu rhomboidales, anguleuses, dentées à leur con-tour, presqu'obtuses à leur sommer, longues d'environ deux pouces fur un de large , g'abres & d'un vert-foncé à leur face supérieure, coroneuses en deffous ; le pétiole commun très-long , presque cylindrique.

Les fleurs font fituées latéralement le jong des fubrus comencofes. Miller , Dict. nº. 8.

petites grappes d'un blanc-verdatre ou herbacé ; elles font de peu de durée : il leur fuccède de petites baies un peu ovales, à une seule semence.

Cet arbriffeau croît au Cap de Bonne-Espérance. b On le culrive au Jardin des Plantes de Paris; il se conserve pendant l'hiver dans les serres d'orangerie.

25. SUMAC blanchâtre. Rhus albidum. Schousb.

Rhus foliis ternatis; foliolis feffilibus, cuneiformibus , crenatis , utrinque cano-tomentofis ; petiolis marinatis. Schousb. Maroc. edit. Germ. pag. t 28. -Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 325. nº. 26.

Petit arbriffeau dont les tiges sont droites, glabres, rameules, cylindriques, hautes d'environ un pied, revêtues d'une écorce blanchatre, gatnies de feuilles pétiolées, alternes, rernées; les folioles felliles, coriaces, couvertes d'un duvet blanchâtre, tomenteux, très-fin; arroodies & obtules à leur fommet, entières à leurs bords, fouvent crénelées vers leur fommet, furtour lorfou elles font jeunes ; les deux folioles latérales plus petites, un peu décurrentes sur le pétiole, la ter-minale beaucoup plus grande, le pétiole plane, ailé, de la longueur des feuilles.

Les fleurs sont disposées en grappes courtes & latérales vers la partie supérieure des rameaux ; elles produifent des baies arrondies, de couleur rouge, de la groffeur d'un pois ordinaire, glabres à leur surface, succelentes & un peu farineuses, d'une faveur douce, contenaot une feule femence offeufe, prefqu'orbiculaire, comprimée.

Cerre plante croît dans le royaume de Maroc, aux environs de Mogador, fur les collines fabloneules , couvertes de forers. To

Elle fleurit au mois d'avril, & donne ses fruirs mûrs dans le courant du mois de juin ; ses baies font bonnes à manger. Cultivée dans les jardins . cette plante perd le duvet & la blancheur de ses feuilles, qui deviennent glabres, & plus forte-ment crénelées que dans les individus fauvages.

16. SUMAC velu. Rhus villofum, Linn. f.

Rhus foliis ternatis; foliolis obovatis, integerrimis, feffilibus, utrinque pilofis. Aiton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 368. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1483. no. 25.

Rhus coule pubefcente, foliis ternatis, foliolis feffilibus , ovatis , integris , pubefcenti-villofis. Linu. f. Suppl. pag. 183.

Rhus foliis ternasis , foliolis ovatis , integris , villofis. Thunb. Prodr. pag. 52. Rhus (incanum), foliis ternotis, foliolis ovatis,

SUM Rhas ofriconum, trifoliotum, majus, folio fubrotundo, integro, molli & incano. Pluken. Almag. 1º28. 319. tab. 219. fig. 8.

Ses tiges font droites, ligneuses, cylindriques, rameules, revêtues d'un duvet blanc & tomenteux, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles en ovale renverlé ou un peu arrondies, molles, fessiles sut leut périole commun, très entières à leurs bords, velues ou pu-bescentes à leurs deux faces. Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des tameaux, en une pa-nicule de couleut hetbacée, axillaite & terminale; la corolle est petite ; les pédoncules & les pédicelles pubeicens. Le duvet de toutes ces parties, & celui des tiges & des feuilles, disparoit souvent par la cultute, & alots cette plante est à peine légétement velue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris; elle eft d'orangerie. h (V. v.)

27. SUMAC finué. Rhus finuatum. Thunb.

Rhus foliis ternatis, foliolis ovatis, obtufis, finua-tis, fubius villofis. Thunb. Prodtom. pag. 52.— Willd. Spec. Plant, vol. t. pag. 1482, p. 21.

Quoique Thunberg, qui seul nous a fait connoître cette espèce, n'en ait donné qu'une seule phrase caracteristique, on peut assez facilement la distinguer de ses congénères à ses solioles sinuées & velues en desfous. C'est d'ailleurs un arbrisseau dont les feuilles sont alternes, pétiolées, ternées; les folioles ovales, obtufes à leur fommet. Elle crojt au Cap de Bonne-Espétance. B

28. SUMAC incifé. Rhus incifum, Linn.

Rhus foliis ternotis , foliolis feffilibus , cunciformibus, incifo pinnatifiais, fubrus tomentofis, venofis; colicibus comentofis. Linn. f. Suppl. pag. 183. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1485. no. 23.

Rhus foliis ternatis, foliolis incifo-pinnotifidis Subtus romentofis. Thunb. Prodr. pag. 52.

C'est un arbrisseau qui a, par les découpures de fes folioles, quelques rapports avec le myrica quercifolia. Sa tige se divise en rameaux garnis de feuilles périolées, alternes, ternées, composées de trois folioles festiles far le pétrole commun ; petites, en forme de coin, incitées & presque pinnatifides à leuts botds, glabtes, de couleur verte à leut face supétieure, tomenteuses & veinées en desfous. Les fleurs sont disposées en petites panicules latérales, fituées vers l'extrémité des rameaux; les calices sont pubescens.

Cette plante se rencontte au Cap de Bonne-I sperance, où elle a été observée pat Thanberg. b

19. SUMAC pubefcent. Rhus pubefcens. Thunb.

Rhus foliis ternatis; foliolis obovatis, mucrona-tis, glabris; ramis villofis. Thunb. Ptodr. p. 52. — Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 1484. nº. 26.

Rhus atomoria. Jacq. Hort. Schoenbr. no. 141.2

Cet atbriffeau, mentionné par Thunberg, qui s'est borne à nous en donner la seule phrase catacteriftique, a fes tameaux velus, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées; les folioles en ovale renverle, glabtes à leurs deux faces, mucronées à leur foinmet.

Le rhus atomaria, figuré pat Jacquin, paroît être la même plante que celle-ci. C'est un arbriffeau qui s'élève à la hauteut de huit à dix pieds, dont les tiges, ainsi que les vieux tameaux, sont chargés d'aspétités nombreuses qui les rendent rudes au toucher; les plus jeunes tameaux revêtus d'un duvet tomenteux; les feuilles alternes, ternées; les folioles ovales-alongées, longues d'environ un pouce, élargies à leur partie supérieure, surmontées d'une petite pointe recoutbée, & garnies à leur contout de peuts aiguillons qu'on n'apper-coit bien qu'à la loupe, & d'un duvet à peine fenfible. Les Beurs font disposées en petites panicules d'un vert-blanchâtte, fituées à l'extrémité des rameaux , dans l'aisselle des seuilles.

Cet arbriffeau croit au Cap de Bonne-F.fo/tance. To

40. SUMAC atomatique, Rhus aromaticum. Ait, Rhus foliis ternatis ; foliolis fessilibus , evatorhombeis, incifo-ferraiis, pelofusculis. Aiton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 367. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1482. nº. 18 - Tuipin, Annal. Mus. Patif. vol. 5. pag. 445. tab. 30.

Rhus (atomaticum); fruticulofum, quofi amentaceum, nudiflorum; foliis trifoliatis; foliolis puocntibus, rhombeo ovalibus, dentaris. Mich. Flor. boreal. Amet. vol. t. pag. 184.

Arbriffeau qui s'élève à la hauteur de huit à dix ieds, dont le tronc est droit, les rameaux flexibles; le bois difficile à rompre, & repandant, ainfi que les autres parties de la plante, une douce odeut de camphre lorsqu'on les froisse. Les feuilles font alternes, compofées de trois folioles rhomboi lales, tétrécies à leur base, inégalement crenelées ou dentées en (cie, quelquefois même un peu lobées, pu fcentes ou légérement velues à leurs deux faces; la foliole terminale plus grande, longue de deux ou trois pouc s 1 le pétiole commun de même longueur. Ces scuilles ne paroiffent qu'après l'épanouissement des fleurs,

Les fleurs sont disposées en épis, en sonne de chatons, folitaires ou deux ou trois enfemble, dans les aiffelles des feuilles de l'année précedente d'abord cylindriques, longs de fix à hult lignes, puis ovales-oblongs, d'un beau jaune-doré, munis de biactees écailleuses, en cœut, un peu ciliees; dans le milieu du disque de chaque bractée, on apperçoit un appendice divifé en deux découpures lanceolées, concaves, du centre desquelles s'élève un pédoncule plus long que l'écaille, termine par une petite fleur d'un beau jaune, composée d'un calice pertistant, à cinq découpures ovales, aigues; de cinq pétales oblongs, cunéiformes, concaves; de cinq éramines plus courres que les pétales, inférées fous l'ovaire, ayant entr'elles autant de glandes bilobées, attachées au même point; d'un ovaire libre, ovale, légérement trigo le , terminé par trois flyles divergens, épaidis au sommer. Le fruit est un petit drupe arron.ii, un peu comprimé, velu, d'un rouge très-vif, peu charnu, contenant un noyau méd-ocrement offeux en dehors, mou & charnu en dedans; l'embryon destitué de périsperme, revetu d'une seule runique membraneuse, & placé dans une direction horizontale à ses deux lobes oblongs; la radicale fusiforme, recourbée vers les lobes, du côté supérseur.

Cet arbriffeau croît dans l'Amérique septentrionale, & a été découvert dans la province de Kentuck par Bartram. On le cultive en Angleterre dans le jardin de Kew. b ( Tarpin.)

### 21. SUMAC odorant, Rhus fueveolens, Aiton.

Rhus foliis ternatis; foliolis fessilibus, ovatorhombeis, inciso-servatis, glabris. Air. Hort. Kew. vol. 1. pag. 368. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1482. n°. 19.

pag. 1491. 6". 19.

Toxicodendron (ctenatum), foliis ternatis; foliolis ovatis, crenato-dentatis, glabris. Mill. Dist. 18". 5.7

D'après les observations que nous avons rapportées à la fin de l'espèce précédente, ét qui ont eté faites par MM. Ventenat & Turpin, il cst à presumer que cette espèce a été prise par plu-

seurs botanilles pour le myrica trifoslau de Linné. Ne connoifism ai l'une ni l'aure de ces deux plantes, nous fommes dans l'imposibilité de prononcer. Il faux tatende de nouvelles recherches, & avoir du myrica trifoslau de Linné des notions plus écendues, Dans l'esfréee dont il s'agtirei les feuilles fout alerroes, ternées; les foilois festigations de l'active de l'active de l'active l'

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amétique. 5

### 32. SUMAC luifant. Rhus lucidum. Linn.

Rhus foliis ternatis; foliolis feffibus, cuntiformitus, feribus, Linn, Hort, Chifort, 111. — Virid, Chifs, 25. — Hort, Upfal, 78. — Roy, Lugd, Bat, 143. — Mill, Diél, n° 10. — Fabric, Helmdt, pag. 49. — Cavan, Icon, Rar, vol. 2, pag. 27. tab, 132. — Willd, Spec, Plant, vol. 1, pag. 1485. — Jacq, Hort, Schoenb. n°. 247.

Rhus foliis ternatis; foliolis obovatis, retufis, glabris. Thunb. Ptodr. p2g. 52.

Rhus africanum, trifoliatum, minus, glabrum, fplendente folio, subrotundo, integro. Pluk. Almag. pag. 319. tab. 219. fig. 9.

Rhus arboreum, trifoliatum, latifolium. Burm. Afric. pag. 152. tab. 91. fig. 2.

Vitex trifolia, minor, indica, rotundifolia. Commel. Hort. vol. 1. pag. 181. fig. 83.

Cet arbriffcau, remarquable par fes folioles cunciformes, épaiffes, luifantes, s'éleve à la hauteur de fix à dix pieds, fut une tige droite, cylindrique, glabre, rameule; les rameaux étalés, affez nombreux , alternes , très-glabres , ftriés , garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles feffiles, inégales, en forme de coin, fermes, épaisses, glabres à leurs deux faces, luifantes, d'un vert-fonce, plus pâles en dessous, entières à leurs bords, longuement rétrécies à leur partie inferieure, arrondies & obtufes à leur fommet 3 la foliole intermédiaire longue d'un pouce & plus; les deux larérales d'un tiers plus petires ; le pétiole plus court que les plus petires folioles, comprime, un peu canalicule, legerement ailé.

Les fleurs sont disposses en perites grappes courtes, médiocrement rameuses, fituées dans les aiffelies des feuilles, vers l'extremité des rameaux. Ces sieurs sont petites, blanchaires: il leur succède de petites baies globuleures, de la grosseur d'un grain de poivre, très-glabres, rouseatres.

Cet arbriffeau croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. Il est depuis long-tems cultivé dans les jatdins, où il offre plusieurs varietés. Celle que j'ai indiquée s est une des plus remarquables; ses folioles sont presqu'une sois plus grandes, & quelquelois le divisent vets leur sommet en trois ou cinq lobes plus ou moins marqués. B (V.v.)

33. SUMAC à feuilles d'aube épine. Rhus oxyacanthoides. h. p.

Rhus spinosum, foliis ternatis; foliolis cuneiformibus , dentato-lobatis , glabris. Duham. Arbr. edit. nov. Mich. vol. 2. pag. 169. nº. 20.

Rhas (oxyacanthoides), fpinofum, foliis ter-natis, glabris; foliolis angafto-cuntiformibus, apice tritobis integrifque, floribus aloicis. Duniont, Cours bot. cult. vol. 3. pag 568.

Cet arbriffeau reffemble te'lement à l'aubeépine par fon port , la forme de ses sevilles & ses epines , qu'on seroit très porte , sans ses fleurs , à le placet à côté de cette plante. Il présente l'aspc ct d'un buillon. Ses branches font très-irrégulières, divisées en rameaux gréles, diffus, entremélés, très-inégaux, glabres, d'un biun-foncé, un peu tubercules, amincis & terminés par une pointe droite, épineuse : de leurs aisselles sortent de petites épines qui souvent s'alongent & deviennent de perits rameaux feuillés. Il en est de même des bourgeons, qui offrent d'abord un paquet de feuilles qui se développent en rameaux. Les seuilles font alternes, folitaires ou presque fasciculées, pétiolées, ternées; les folioles fessiles, inégales, cunéiformes, ordinairement divifées à leur fommet en trois ou cinq lobes obtus, inégaux, gla-bres à leurs deux faces, verres en deffus, blanchatres ou cendrées en dessous, entières à leurs bords; les pétioles au moins aussi longs que les feuilles, glabres ou à peine pubescens, filiformes. Les fleurs se montrent rarement dans les jardins d'Europe , où l'on cultive cet arbritleau. Je n'ai pas pu les obiervet.

Cette plante croît naturellement en Afrique, au Cap de Bonne-Espérance. h (V.v.)

On le tient l'hiver dans les setres d'orangerie.

34. SUMAC à feuilles d'alifier. Rhus cratagiforme, Cavan.

Rhus (oxyacantha), caule fruticofo, inermi; fo-lits ternatis, canis; foliolis ovato-cuneatis, medio longiore. Cavan. in Annal. Scient. nat. pag. 16. - Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 416. no. 45.

Ses tiges font droites, glabres, ligneufes, divitées en rameaux alternes, étalés, un peu diffus, dépourvus d'épines , le rapprochant un peu , par fon port , du rhus oxyacanthoides. Les feuilles font

Botanique, Tome VII.

alternes, pétiolées, ternées, compolées de trois tolioles inégales, ovales, cunéitormes, giabres & d'un vert-foncé à leur face supérjeure, blanchâtres en de fous , rétrécies à leur partie inférieure , élargies vers leur fommet, entières à leur con-tour; la tolible terminale beaucoup plus grando que les latérales,

Cet arbriffeau croît au Cap de Bonne - Espérance.? b

35. SUMAC cunéiforme. Rhus cuncifolium. Linn, f.

Rhus foliis ternatis; foliulis fessilibus, cuneiformibus , glaberrimis , feptemdentatis ; dentibus mucronatis. Linn. f. Suppl. pag. 183. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1482. nº. 22.

Rhus foliis ternatis; foliolis cunciformibus, feptemdentatis , glabris. Thunb. Prodr. pag. 52.

Cette espèce a des tiges ligneuses, qui se divisent en branches ramifiées , munies de feuilles alternes, pétiolees, ternées; les trois folioles sessiles sur leur pétiole commun, en forme de coin, très-glabres à leurs deux faces, divifées à leur contour en sept dents , chaque dent terminée par une petite pointe aigué.

Cette plante croît au Cap de Bonne - Efpérance. b

36. SUMAC denté. Rhus dentatum. Thunh.

Rhus foliis ternatis; foliolis obovatis, mucronatodentatis , glabris ; caule fcabro. Thunb. Prodr. p 52. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1482. no. 20.

Cette plante a des tiges ligneuses, divisées en rameaux chargés de petites aspérites, & garnis de feuilles pétiolées, alternes, rernees. Les folioles font glabres à leurs deux faces, en ovale renversé, dentées à leur contour, mucronées à leur fommet.

Cette espèce croît au Cap de Bonne-Espérance. où Thunberg en a fait la découverte, & qu'il ne nous a fait connoître que par la seule phrase spécifique. b

27. SUMAC glauque. Rhus glaucum. Hort. Par. Rhus foliis ternatis; foliolis obcordatis, nonnullis glauco-pulverulentis. Pers. Synops. Plant. vol. 1. pag. 326. nº. 38.

Joli arbufte, remarquable par le nuage glauque. bleuatre, un peu pulvérulent , dont toutes fes parties, mais plus ordinairement la face inferieure de ses feuilles, sont recourte

Ses tiges font roides , drougs , rameuses ; les rameaux fermes, élancés, très-droits, charges latéralement d'autres petits rameaux courts, alteners, Driés, precipul anguleux, d'un brum-Boncé, parrisé de faullis siterens, medis-renerm pétiolees, termées; les foiloles préquie feffices ingéals, prefiqui voiles; etcis-embrise, corisces, sogéals, prefiqui voiles; etcis-embrise, corisces, socrées & obsulées à leur fomment, vertex, luifurates on
ne deffus, plaquages & bleusires en diffuses; la foilois et reminale longue d'environ fat lignes; les
feuilles, planes, un peu cansilicatés, firtés, portrau affec oddistriment à leur bais interésura le
rundiment d'une jeune l'euille qu'on retradicti pour
pancieles attillates, ven l'extreniele des unneaux.

Cet a: bufte croit naturellement au Cap de Bonne-Espétance. On le cultive au Jatdin des Plantes de Paris. Il passe l'hiver dans l'orangerie, & conserve et verdure & ses seuilles toute l'année. b ( / / v.)

38. SUMAC liffe. Rhus levigatum. Linn.

Rhus foliis ternatis; foliolis festilibus, lanceolatis, levišus. Linn. Spec. Plant. pag. 1672. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1485. 18°. 30.

Rhus foliis ternatis; folialis ovatis, acuminatis, integris, glabris. Thunb. Prodt. pag. 51.

Anthus elongata? Jacq. Hort. Schoenbr. no. 345.

Ses tiges se dis serve en rameaux gréles, cyfinciques, nive-jabbers, fouples, d'un brun-rougraire, garnis de stutils petioles, alternes, ternés; si fes liolos fessiles, laceroles, coriacre, ennières, inégales, arrondies, obtusés ou un peu arunines à luc pri faces, erce, nait point luitantes en destis, paies ou d'un blanc-jaunière en desfous ; la foilo terminale longue d'un pouce & plus ji se deux laterales plus courres; le pétiole plus cout que les feuilles.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, une panicule affez longue, peu étalée, dont les ramifications font trè-nombreufes, courtes, fines, delicates; ces fleurs fort petites, blanchâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 1) ( ν. ν.) On la cultive au Jatdin des Plantes de Paris.

Obfervations. Le thus elongate de Jacquin paroît bien pen différer de cette espèce. Sa tige, gtèe, ell parfemée, ainfi que les rameaux, de points faillans; les folioles plus longues; la panicule terminale.

39. SUMAC flexible, Blus viminale, Ait.

Rhus fallis term fotto is lineari-lancea'atis, integerimis, glabrs, o fi attenuatis; intermedia fuspetiolata. Atton, Hott. Kew. vol. 1. pag. 368. —

Vahl, Symbol. 3. pag. 50. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1484. n°. 27. — Jacq. Hott. Schoenbr. n°. 344.

§? Rhus (lanceum), faliis ternatis, foliolis lanceoleto-fubulatis, elongatis, utrinquè glaberrimis. Linn, f. Suppl. pag. 184.

Rhus (lanceum), faliis ternatis, fuliolis lanceolatis, integris, glabris. Thunb. Ptodr. pag. 52.

Il feroit difficile d'affirmer que cette espèce est la même que le rhuz lanceum de Linné fils & de Thunberg, à moins d'être suffur de la comoissance parfaite de cette dernière plante; cependant elle paroit y avoir tant de rapports, qu'on peut la regardet au moins comme une variété.

C'est un arbitificas qui s'élève à la hauteur de fro no hui pieda, fou me tige doire, cylindique, qui le divisé en raneaux gréles, Jongs, Bezuldes, et entre plates, garinde de leuilles pétiodes, alternes, contrate de la comparticité de la comparticité de lées, Jongues de trois à quarte poucce, fur trois à deux fieres, entières à leurs bords, rétécies prefix qu'en pétiod à leur bair-, marconéss à leur formmer i la foilobe terminale plus longue, médiocrament la foilobe terminale plus longue, médiocrament de la comparticité de la comparticité de pouce.

Les fleurs font petites , de couleur blanchâtre , findes dans les aiffelles des feuilles fupérieures , vers l'extrémité des rameux. Elles formen une panicule affice ample , droite , étalée , composée de petites parioules partielles & rameufes , dont les pédoncules font longs & capillaires ; les pédicelles très-courst, inégaux.

Cet arbriffeau croît au Cap de Bonne-Espérance. On le cultive au Jardin des Plantes de Patis : il fleurit au printems. h (V.v.)

40. SUMAC à feuilles étroites. Rhus angefifo-

Rhus foliis ternatis; fallalis petialatis, linearilanecolatis, integerimis, fobius tomentafis. Linn. Hort. Cliffort. 111. — Roy. Lugd. Bar. 124. — Thunb. Ptodr. pag. 52. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 148. — 18.

Rhus argenteum. Mill. Diet. nº. 12.

Rhus africanum, trifaliatum, majus; foliis fubiùs argenteis, acutis & margine incifis. Pluken. Almag. pag. 219. tab. 219. fig. 6.

Oct arbufte a fest tiges hauses de cinq à fix picds &c peut être beaucoup plus, chargées de ranseaux alternes, alongés, gréfes, flexibles, parfairement glabres, revêtus d'une écorce d'un brun un peu clair, liffe, à peine légéremet pubefente dans fa jeuneffe. Les feuilles font alterns, pétiolées, tartées y les folioles fessies, alongées, lineaireslancolote, fermes, alphaes, fun vern-fonce & un peu luiniar en dellas, d'un blanc in peu juzzate en dellas, d'un blanc in peu juzzate en dellous, convertes d'un duver court & coroneux, à peine fenfible dans les individus cultivés i longues de trois à quarte pouces, larges de quatre à cini glienes, traverdes par une nervure faillance, très-brunce ou punière. És par d'autres la traites & pratillecia, avec des venines et leur lornate, proposition de la commercia del la com

Les fleurs font disposées en panicules droites, médiocrement étalées, fituées, vers l'extrémité des rameaux, dans l'aiffeld ées feuilles, les ramifications trés-inégales, glabres, nombreuses; les pélicelles fort courts. Ces fleurs sont petites, d'un b.anc un peu jaunaire.

Cet arbriffeau croît au Cap de Bonne-Espétince. On le cultive au Jardin des Plattes de Paris. b (V, v,)

41. SUMAC à feuilles de romasin. Rhus romarinifolium. Vahl.

Rhus foliis ternatis; foliolis feffilibus, linearibus, revolutis, fubius ferrugineis. Vahl, Symb. 3, pag. 50. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1484, nº. 24

Rhus fruicofum, foliis trifidis, linearibus, acuminutis. Burm. Airic. pag. 251. tab. 91. fig. 1.

Ses siges se divisent en tameaux glabres, cylindiques, seliss, gamis de seulis nediciocrement périolés, alternes, temées, composées de folioles sessibles, alternes, temées, composées de folioque su moins d'un ponce se demi, fur deux lignes de larse, entirées é roulés à l'entre bordys ce qui leur donne questue ressemblance avec celles du romann; vertes ver glabres en destins, de couleur de rouille à leur fare intérieure, traversées longitudinalement pur un neuvre seillance.

Les firurs sont studes, dans l'aissel des seuilles, à l'extrémiré des rameaux, où elles forment de prites particules un peu laches, à prine rameus, s; les pédoncules gréles, filisormes, inégaux, entièrement glabres.

Cerre plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espetance. b

42. SUMAC ondolé. Rhus undulatum. Jacq.
Rhus foliis ternatis; foliolis lanceolatis, fubferratis, undulatis. Jacq. Hort. Schoenbr. nº. 146.

Cet arbriffeau a des tiges droites, extrémement rameufes; l'is rameaux alternes, diffus, elancés, parfairement glabres, garris de feuilles alternes, petiolées, ternées, compofées de trois folioles inégales, presque feffiles, lancéolées, glabres, deurs deux faces, jédrécles à leur baté, futmontées A leur fommet d'une petite pointe, annailées & même legatement deurées en ficie à leurs boots, la follole terminale plus grande, longue au moint d'un pouce, fur deur sou trois lignes de large, les deux letrales d'un tiers moins grandés ; les périoles un pen ailées, prefqu'aufil longs que les feuilles. Les fleurs font monotagnes, & peur-drer polygames; elles fornenes, à l'externité des tiges & dans les aiffelles des feuilles, des panicules petites, peu étalles, longues d'environ deux pouces.

Cet arbriffeau croit au Cap de Bonne-Efrétance. On le culrive au Jatdin des Plantes de Patis. b

### \* \* \* Feuilles simples.

43. SUMAC fustet. Rhus cotinus. Linn.

Rhus follis fimpficibus, obovasis. Linn. Spec. Plant. Total. Chin. J. David. Plant. Linn. Spec. Plant. Linn. Spec. Plant. Linn. Spec. David. Harbi. 2. pag. 500. — Pallw. Her 3, pag. 500. — Kniph. Cent. 2. nº 700. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1536. 18. 500. — Dubam. Arbr. edit. nov. Mich. vol. 2. pag. 175. tab. 49.

Rhus racemis plumoses, foliis ovatis. Hall. Helv. nº. 827.

Cotinus foliis obversè ovatis. Hort. Cliff. 111. — Rov. Lugd. Bat. pag. 243. — Gronov. Otient. 92. Cotinus coccygria. Scop. Carn. edit. 2. nº. 368.

Cotinus coriaria. Dodon. Pempt. pag. 780. Icon.
— Tournef. Inft. R. Herb. 610. — Dunam. Arbr.
vol. 1. pag. 191. tab. 78.

Coccygria, five cotinus putata. J. Bauh. Hift. 1, pag. 494. Icon.

Cocconilea, five coccygria. C. Bauh. Pin. 415. -

C', û un arbriffonn affr za greible ; rouffie, done le riege, drivine; syifindriques, sédéront à la haueur de fri à dir piebls. Leur étocre et liffe; leur bis jonalire; le servecuar étois, facibles glisbis jonalire; le servecuar étois, facibles glisbis jonalire; les revecuar étois, facibles quifeuilles fimples, éjustes, périolétes, un peu arcondes ou elliquiques, ovoiétes, d'un vectendrée, aun peu blumbitris en deffons, gibbres à leurs deux circs, longuest d'un pouce 25 plus, pobuties, enstitus, longuest d'un pouce 25 plus, pobuties, enstinées, un peu juudartes ; les pétioles gréles, ordinities, un peu juudartes ; les pétioles gréles, ordinitiemen plus louges que les feilles.

Les fleurs font petites, verdâtres, difposées au fonmet des rameaux en paricules fines, éraleès, et se - trueutes je les ramifications filitomes, les dernières divisions dellées comme un cheveu, vetues après la floration, & donnant aux paraicules l'aiscet de grosses pour partie de davet un peu cou-leur de chair ; une braétée értoire, silitopme, furt

petite à la buse de chaque ramification. Les fruits font des buies glabres, fort petites, presqu'en cœur. M. Deleuze a remarque que les pedoncules & les pédicelles font courts & parfairement glabres au moment de la floation; qu'ils s'alongent de succeup après cette époque i que cœux des fleus ferriles refleus glabres, mais que cœux des fleus fleriles fec chargent d'une quantité confidérable de pois berifiés.

Cet arbriffeau croit dans les départemens méridionaux de la France, dans l'Italie, la Suiffe, l'Allemagne, la Sibèrie, &c. fur les collines & dans les fols arides. h (V.v.)

On attribue à ces abriffician les mémes propriées médicales qu'a financ des corroyents. Son bois, qui eft jaime & verer, eft employé par les médicales qu'elles qu'el

44. SUMAC polygame, Rhus airum. Forst.
Rhus foliis simplicibus, ovato-oblongis; storibus

polygamis. Forth. Prodr. pag. 142. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1486. nº. 33.

Cette estrèce, sur laquelle nous avons très-peu de dezils, se rapproche beaucoup du rhaz cotinus; elle en disser par ses seuilles ovales oblongues, simples, entières, pétiolées; par ses fleurs, dont les unes sont hermaphrodites, les autres monoques ou peut-être diorques.

<sup>3</sup> Cette plante a été mentionnée par Forster, qui l'a recueillie dans la Nouvelle-Calédonie. ħ

Osfervacions. Quelques autres espèces de fumacs front mentionnées dans plusieurs auteurs; mais la plupatr manquent de déails fusifians, & rentreroiers peut-éte dans quelques-unes des espèces que je vicns de déarire. Je me homeral donc à faction de la companyation de la faction de la companyation de la faction de la conference de la faction deur l'indification n'eatent préque pour connue, ces plantes doivent refler parmi les efpèces incertaines.

\* Rhus (chinense), fotiis pinnasis, foliotis ovatis, obtuse serrais; petiolo membranaceo, villofo. Millet, Dict. nº. 7.

Rhus finarum , lastefeens , coftå foliorum alutå. Piuk, Almag. 183.

Cet arbriffeau s'élève à la haureur de cinq à fix pieds, & pousse plusseurs branches irrégulières, dont les plus jeunes, ainsi que les pétioles, sont couverse, d'un duver brun & velu. Set feuilles font aliers, avec impaire a componète et toris ou quatre paires de folioise voales, d'un à deux pouçes de long, fur un de large, dennétes en ficie à leurs bords, blanches en deflours la foiloite terminale plus grade, en cerur, acumine à foi fommet; le périole velu, garni de chaque cher, la largifalm. Cette plante ne poulle point de rejevons par ses racines. Les fleurs n'ont point été oblétvées.

\* Rhus ( africanum ), foliis ternatis, foliolis ovatis, nervofis, marginibus fapiùs dentatis, utrinquè viridibus. Mill. Dict. nº. t1.

Rhus africanum, trifoliatum, majus, glabrum, fplendente, utrinquè folio fubrotundo, medio quandoque erenato. Boeth. Ind. alt. 2. pag. 229.

Il paroit que cette plinte n'est qu'une variété du rhat laticum, dont les folioles font d'ux fois plus grances, ovales, un peu dentées fur leurs bords, travertées par plusieurs veines qui s'ettedent depuis la côte du milieu jusqu'aux bords; fort coides, d'un vert-brillant à leurs deux faces. Elle est originaire du Cap de Bonne-Elférance.

Nota. Le thus radalifawel de Miller, nº. t3, est très-probablement un connarus, & peut-être le connarus monocarpos de Linné.

\* Rhus ( tigidum ), foliis ternolis, linearibus, integris, rigidis, glabris. Mill. Dia. n°. 14.

Cette espèce seroit-elle une variété du shas visitade, avec laquelle elle parcit avoir de très-grands rapports ? Elle croit au Cap de Bonne-Efeptance, où elle forme un grand abriffieu, mais dans les jurdins en Angleterre, elle ne parvierte verte d'une écocce d'un l'inun-clir, & munite de feuilles à trois folioles très-étroites; les petioles très-longs; les fous natifiers, en panicules Liches, aux extremités des branches & aux aiffelles des tiegs. Elles sonn petites, de couleur herbacee.

\* Rhus (hypfolodendron), foliis pinnatis; foliolis lanccolatis, subservatis; panieulă composită. Moench. Weissenst. pag. 10t.

\* Rhus (xquale), foliis ternatis; foliolis omnibus magnitudine aqualivus, fubfcabris, obovato-lomecolatis, integris; caule petiolifque puberulis. Perf. Synopf. Plant. vol. t. pag. 326. nº. 40.

\* Rhus ( (aneb ) , foliis simplicibus , longè lanecolasis , serratis , subiùs tomensosis , albis. Foiskh. Flor. agypt.-arab. pag. 206. n°. 28.

Ses seuilles sont simples, longuement lancéolées, dentées en scie à leurs bords, blanchâtres & tomenteuses en dessous. Les sleurs sont disposées en épis axtillaires, latéraux; elles produisent des baies globuleuses, hispides. Certe plante croît sur les montagnes de l'Arabie.

SUPÉRIEUR (Ovaire). Germen superum. Linné a denné le nom de supérieur à l'ovaire, en confiderant sa position relativement à celle de la corolle ; il est superiour à la corolle lorsque celleci est placée au desfous de lui , ou au même point fur le réceptacle commun, de forte que l'ovaire s'eleve au milieu d'elle; il est inférieur lorfou'il porte la corolle vers fon fommet, au fond de laquelle il ne paroît que peu ou point du tout. Linné a fair la même application à la position du catice, relativement à celle de l'ovaire ; mais M. Ventenar a rrès-judiciensement observé que le calice est constamment placé au dessous de l'ovaire, & cette règle ne fouffre aucune exceprion. It eft vrai que, dans plufieurs planres dont le calice est d'une seule pièce, ce calice se soude naturellement en rour ou en partie avec l'ovaire, rel que dans le poirier : il vaur mieux dire avec M. Venrenat, en parlant, foir du calice, fois de l'ovaire, qu'ils font adhérens; & dans le cas con traire, c'est à-dire, lossque le calice ne se soude point avec l'ovaire, il faur dire, en parlant de l'un & l'autre organes, qu'ils font libres. Cette même diffinction ell exprimee avec un peu moins d'exactirude par Tourneforr, lorfqu'il diftingue les plantes dont le calice devient fruit, & celles dont le pifiil devient fruit.

Il est évident, observe M. Decandole, que lorsque le calice est adhérent, la corolle & les étamines ne peuvent pas être inférées fous l'ovaire, & fonr nécessairement places sur la partie libre du calice ou au deffous de l'ovaire, & qu'au contraire lorfque l'ovaire est libre , les éramines & la corolle peuvent être inférées au deffous de l'ovaire, entre celui-ci & le calice. C'est cetre confideration qui a engagé Linné à défigner fous les noms d'ovaire inférieur & de corolle supérieure la même structure qui a ésé nomn ée plus haur calice ou ovaire libre. Par une conféquence de cette manière de voir, Linné a fouvent donné improprement le nom d'ovaire à la partie qui réfulte de l'aggregation de l'ovaire avec une partie du calice . & celui de calice à la partie du calice restée libre, c'est-à-dire, aux seules divisions du limbe.

SUPPORTS, Fabria. Outre la rige, dir M. Ismuck, qui, dans les plantes od ile carife, eff comme le fupport comman de toures les autres parties, un graf alombre de végézatos on encore des fupports particuligates frommes. Es candivades fupports particuligates frommes. Es candivafient de mille est porte de la futuarion ; ce d'éptecs de queue qu'on nomme pédenacies (originales est pour qu'on nomme pédenacies) qu'elles foutiennent les fleurs, fay futures futures qu'elles foutiennent les fleurs, fay futures l'autres qu'elles foutiennent les fleurs, les consents de saidcompris fous certe demongnation generale quelques autres parties , dont les unes aident aux plaret à se sourceir , ou servent à les sourceir & à les défender , & les autres facilitent l'exerction de quelque humeur. Ontre le pétiole & le pétonpule, les autres suppons sont la ville, les stirgles, plus sir per se significat, les aiguillons, les pois, les glonds, les écailles (Veyq est different mots)

SURCOMPOSÉES (Fruilles). Folla fipela decomposita. Quardo no considere les feuilles relativement à leur degré de composition , on dir qu'elles font facompifica toutes les fois que les feconds preindes, au lieu de porte des foiles, se divisient en d'autres petioles qui fouriennen les foiloites. Les feuilles font alons plus de deux tois composées; dans ce cas elles font trig(mindes, trittemées, tripundés.

Elles font trigéminées ( tergemina, triplicato gemina) lotíque leur petiole le divité en trois parries, qui foutiennent chacune à leur fommet quarre folioles (éparées par paires.

Elles font triternées (triternata, triplicato-ternata) lorsque leur petiole se divise en trois parties, qui se subdivisent encore chacune en trois autres parties, chargées chacune de trois soliole.

Enfin, elles font tripinntes ou trois fois silées (ripinnata, triplicato-pinnata) lorfqu'elles font trois fois silées, c'ell-à-dire, lorfque leur périole porte de chaque côre, en manière d'ailes, plufieurs folioles bipinnees, avec ou fans impaire terminale.

SUREAU. Sambacus. Genre de plantes dicotyledones, à fleuts complètes, monopétalées, de la famille des béveré fuilles, qui à beaucoup d'affinité avec les viornes & les comouillers. Il comprend des aturilles la plugar i indigènes de l'Europe, dour les feuill-s font oppofées, profondement découples, préqui-vaile; les folioles denuées on pinuatifides y les fleurs disporées en un corrembe ombellé.

Le caractère effensiel de ce genre est d'avoir : Un calice à cinq divisions courtes ; une torolle en roue , à cinq lobes ; cinq étamines alternes avec les divisions de la corolle ; trois sigmates sessions baie à trois semences.

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :..

1°. Un calice d'une seule pièce, fort petit, supérieur, persistant, à cinq découpures. 2°. Une corolle monopérale, un peu concave,

en roue, à cinq découpures obrufes, réfléchies.

3º. Cinq étamines alternes avec les lobes de la corolle s les filamens fubulés , de la longueur de la corolle, terminés par des anthères arcondies.

4°. Un ovalre inférieur, ovale ou un peu arrondi; point de flyle; trois fligmates obtus.

Le fruit confifte en une baie globuleufe, à une feule loge, contenant trois famences ridées, convexes à une de leurs faces, anguleufes à l'autre, attachées par leur foumet à un placenta filiforme, fitué dans l'axe du fruit.

Offenzione. Ce genre, qui viene fin placet à ché des convoillers de des ionnes, el trasmitural & bien difficie. Les réfects qui le component, pour nobrieral judiçulors, net contest une contra une contra de la composition del composition de la composition de la composition del composition de la composition de la composition de la composition de la compo

### Espèces.

## 1. SUREAU commun, Sumbusus nigra, Linn.

Samhacu (win quinquequirit , caute arbovo.
Linn. Spee. Jiste. voi. 1, pp. 3, §5. — Mat.t.
medic 89, — @Jert Flor. dart. b, 747. — Pollich,
Pal. k. 7, 31. — Datei, Harbik. 1, pp. 410. —
Holim. Germ. 102. — Roth. Germ. vol. 1, p. 3, 7.
vol. 11, pag. 56. — Destiont Flor. dateit
vol. 1, pag. 408. — Wild. Spee. Plant. vol. 1,
pag. 149, 147. — Dahum. Adb. vol. 1, pag.
pg. 149, 147. — Dahum. Adb. vol. 1, pag. 62. —
Catto. de Frod. N. Sem. vol. 1, pag. 43, 14b.
pg. 45, p. 7. — Lant. luft. Gerec. vol. 1, pag. 47, 14b.
pg. 46, p. — Lant. luft. Gerec. vol. 1, pag. 47, 14b.
pg. 46, p. — Lant. luft. Gerec. vol. 1, pag. 47, 14b.
pg. 46, p. — Lant. luft. Gerec. vol. 1, pag. 47, 14b.

Sambacus arborea , foribus umbellatis. Hall. Helv.  $n^{\circ}$ . 670.

Sambacus caule arboreo, ramofo; floribas umbellatis. Roy. Lugd. Bat. 243. — Flor. Suec. 250.

Sambucus caule percani, ramofo. Host. Cliff. 109.
Sambucus vulgaris. 1 am. Flor. franç. vol. 3.
pag. 369. — J. Bauh. Hell. 1. pag. 344. Icon.

a. Sambucas fruita nigro. .

Sambucus frada in umbelld nigro. C. Bauh. Pin. 456. — Tourn. Intt. B. Herb. 6.6. rab. 376.

Sambucus. Dod. Pempt, par. 845. Icon. — Camer. Fpir. 975. Icon. — Mor h. Comm. 875. Icon. — Irag. 697. Icon. — Falc. Hift. 64. Icon. — Tabern. Icon. 1028. — Lobel Icon. 2, tab. 161. — Geraid, Hift. 1422. Icon. — Paul. Dan. tab. 129. - Parkins , Theatr. 208. Icon. - Blackw.

g. Sumbucus fruttu virial.

Sambucus frustu in umbelld viridi. C. Bauh. Pin. 458. — Lobel. Icon. 2. tab. 162. — Tourn. Init. Herb. 606.

Sambucus virefcens, Hort. Parif. & Catal. 115.

d. Sambucus foliis variegatis.

e. Sambucus laciniata. J. Bauh. Hift. 1. pag. 549.

### SUREAU à feuilles de perfil.

Sambucus (laciniata), foliis pinnatifidis; floribus umbeliutis; caule fruicofo, ramofo. Mill. Dict. nº. 2.

Samiucus foliis pinnatis, foliolis laciniatis, floribus umbellatis, caule fruticofo, Dutni, Harbk. 2. pag. 413. — Retz. Observ. 2. pag. 30. & Observ. 6. pag. 47.

Sumbacus laciniato folio. C. Bauh. Pin. 456. — Dod. Pempr. 847, Icon. — Tourn. Inft. R. Heib. 666. — Duham. Aibr. vol. 2, pag. 254. — Lobel. Icon. 2. tab. 164. — Kniph. Cent. 8, n°. 8t.

Sambucus foliis en albo variis, feu luteo-variegatis. Duham. Arbt. vol. 2. pag. 254.

La Sureau. Reg bot. Icon.

C'ed un athitificus fort commun, dont les tiges font droites, sychindriques, de couleux cendree, hautes de dix à quanze pieds; le bois dur; les branches de les raneux werts, glabres, saffans, fithulaux, remplis d'une meelle abondune, très-blanche. Les feuilles font espoéées, peisibers, aifies auec une impaire, composées de curie de les les deux deux facer, derates en cie à leurs bords, acuminees à leur fommet.

Les fleurs font blanches, prities, tebs-rombreufes, dodrartes, dippliers, l'Externine de, armeoux, en un corymbe ample, ombellé les principales dividios sodinaisement au nombre de plus régulièrement ombelles, gilbres, verdaters, Le calive et platible, fort part is la corolle monaterile, concave, à cinq lobes obres, un peu séfléthis. Les huits four de peurse baies un peu gibféthis. Les huits four de peurse baies un peu gibféthis. Les huits four de peurse baies un peu gibroi àrra quand elles font niu es, marquère à leur fourner pai l'impersition des lobes du calice.

Cetre plante fournir plufieurs variérés remarquables, les unes par leurs fruits, les autres par les découpures or les couleurs panachees de leurs feuilles. Les premières ont des fruits qui reflouc blancs on verdåtres; les autres, plus fraponnes, ont leurs fulioles découpees en lanières croites, irrégulaiement denrées, v. ès-aigues, affer femblables aux feuilles du perfil. Dans certe variére, ainfi que dans les premières, les feuilles font quelque fois agréablement panachées de blanc, de vert & de jaune.

Cet arbriffeau croît partout en France, en Europe & méme au Japon; il est connun dans les haies & les terrains un peu humides. On le cultive, ainsi que ses variétés, au Jardin des Plantes de Paris, t)

- « Les sureaux , dit Duhamel , forment de grands arbriffeaux très-jolis, furtout quand ils font chargés de fleurs. Ils peuvent être employés pour la décoration des bosquers de la fin du printems & de l'été. Il y a peu d'arbies moins délicats fur la nature du rerrain, & plus faciles à multiplier. Il reprend rrès aifement par marcottes , & même par boutures. On trouve rarement de gros pieds de furcau, fi ce n'est derrière les maisons, près des étables & dans de vicilles masures. Employé avec d'aurres arbics à former des haies , le fureau leur nuit beaucoup en dévorant les fucs de la terre par fa végerarion rapide & vigoureufe. Il vaut mieux le planter feul. Ses branches peuvent être employees à faire des echalas pour la vigne. Le bétail n'y touche point. J'ai vu, dit Miller, de ces arbres dans les parcs qui renfermoient beaucoup de bêtes fauves, & j'ai roujours remarque qu'elles n'y touchoient jamais, tandis que les autres arbres en étoient entiérement rongés. Duhamel confeille de le planter dans les remifes , fes fruits attirant les offeaux. On peut encore le planter dans les endroits dont on ne vour point interdire l'ufage au bétail : l'odeur des fenilles leur déplaisant, cet arbre fera à l'abri de la dent de ces animaux i & en bordant ces endroits avec des buiffons, on les rendra agréables , & on en fera des retraites pour le gibier.
- » Les jeunes branches du fureau font remplies d'une moelle abondante : les enfans s'en fervent pour faire des farbacanes. On ne trouve point de moelle dans les gros trones, & alors le boist du fureau, qui eft rés-dur de liant, fert à faire differens ouvrage. Les countenzem font des boires, quels, ayrèt le buis, c'eft le meilleur bois qu'on puffe employer.
- "L'écorce du fureau, infusée dans du vin blanc, el purgaire de prustiment d'unérique. Le liber est d'une saveur un peu àcre, ainsi que les fruits; il purge avec plus de force que les baies & les ratines; il fait évacure par la même voie beau-coup de férolisée. On l'emploie avec fuccès contre l'hydrophie l'imple et l'entière codemieuse de mé de l'entière commende de moi de l'entière de l'entière codemieuse de mé contre l'entière codemieuse de mé de l'entière codemieuse de mé contre l'entière codemieuse de mé contre l'entière codemieuse de mé contre l'entière codemieuse de l'entière codemieus de l'entière codemieus de l'entière de l'entière codemieus de l'entière de l'entièr

dans ring onces d'eau ou de vin Les feuilles ont une odeur nauffabon te & légérement virulente ; les fleurs une odeur toute, aromarique, infufées dans du petit-lait , elles font efficaces contre les maladies de la peau, contre l'éréfipele, le rhumarifme & les humeurs dartreufes ; elles résabliffent la transpiration dans les combatures, les engorgemens cararreux. On prérend due les émanations de ces flours porrent fortement leur action fur les nerfs , & cautent des étourdi lemens & des vertiges quand on en respire l'odeur tres-longtems; elles font encore légérement disphorériques, resolutives, anodi es & emoilientes. On le feit encore de ces fl. urs pour donner au vin & à la bière un faux gout de muscar ; entin , on en fait un vinaigre aromatife affez agreable pour l'ufage de la table.

» Les Jaies font fudorifiques, appéritires, disréques, purparities. Onen fairent cos, un extrait employé contre les obfinațilines, dans le const de meployé contre les obfinațilines, dans le const de transferation fungirii cele literaturii cele la baie, maccieis dans l'eau chaule de exprimes, fourmilient une huile qui elt très -feloritere employée extinucrement, ili font aufi purgatifi, maccieis dans l'eau chaule de exprimes, fourque de la companie de la companie de la congracible avec le fact de s'fruits, déducre par le fucre on le miel. On en fait, avec le frigle, des paitaux elfiunes pour arrêer le alcurites de les dyfferences: Fafin, ces baies trajente du bius forque on le plange dans leux décellors.

## 2. SUREAU du Canada. Sambucus canadenfis. Linn.

Sombucut eymis quinqueportitit, follis fubbipinnatis, caule fruteficate. I ivan. Spoe. Plant. vol. 1. pag. 385. — Mill. Dict. nº. 6. — Datoi, Hailk. 1. pag. 414. — Willden. Arbr. 556. — Wangenh. Amer. 115.

Sambueus (canadensis), humiliur, ramulis petiolique globertimis; fulioits ubiongu-ovudinus, nuidis, glabris; ne vo medio vin punifente, longissimè amgusique atuminuis; cymâ laxal. Altch. F.or. bor. Amer. vol. 1. pag. 181.

Il exité bien pau de différence entre cette effect à le fundame nigés a la principal centilie debe de la fundame nigés a la principal centilie debe de la companie del la companie de la companie del la companie de la

feuilles inférieures font, ou géminées, ou ternées, quelquefois prefque deux fois allees.

Les fleurs font blanches, inodores, disposées à l'extrémité des rameaux en une cime ombellée, lache, ordinairement à cinq rayons à les premières divisions. Les fruits sont des baies d'abord de couleur purpurine plus ou moins soncée, enfin d'un noir-mal.

Cette plante croît au Canada. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. h? ( V. v. )

. 3. SUREAU à grappes. Sambucus racemofa. Linn. Sambucus racemis compositis, ovasis; causte arboreo. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 386. — Miller, Dict. 11°, 3. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 147. —

rose, Linn, Spec. Plant, vol. 1, pag., 360. — Miller, 100Ld, 47. 1. — Gallel, 1861. vol. 1861. vol. 1, pag., 147. — Scopol, Carn. 18. 17. Vol. 1861. vol. 187. vol. 18

Sambutus arborea, floribus fpicatis. Hallet, Helv. nº. 672.

Sambucus caule arboreo, ramofo; foribus racemofo. Roy. Lugd. Bat. 143. — Sauv. Monfp. 122. Sambucus racemofa, rubra. C. Bauh. Pin. 456. — Tourn. Intl. R. Hetb. 606. — Duham. Arbr. vol. 2. 14b. 66.

Sambucus racemofa, acinis rubris. J. Bauh. Hift. 1. pag 549.

Sambucus cervina. Tabern. Icon. 1029.

Sambucus montana, Camer, Epit. 976. Icon, Sambucus montana, racemofa. Lobel. Icon. 2. tab. 163.

Arbriffea qui reffemble affe, par fon porr, au fueza comman, von it e trone et florit, cyfindrique, haut de huit à neut peels, divité en radreue, haut de huit à neut peels, divité en radreue, au fueza comman, de de cun a feet foliose nuvies inneuties petindes, upsoides, allées, avec une imparte ; compofées e cun a feet foliose nuvies inneuties jies faire perimetre quelquerbis à treis folioles, un peup plus mont pédeculles, oppofées ; plaires à leux devur faces, dennés sen Ges à leux sbords, sigués à leux devur faces, dennés en Ges à leux sbords, sigués à leux devur faces, dennés en Ges à leux sbords, sigués à leux devur des deffins, neveuiles ; reticules ; de hourpean deffins, neveuiles ; reticules; de hourpean perioles, pricule mail, dans l'aufille det perioles; des pricules mail des l'autilités de leux des l'autilités de l'autilités

Les flaurs font d'un jaune-pale, petites, nom-

braufes, difinofies en granpes épaiffes, ovoles, plus courtes que les foulles, friences à l'extremite des peuves tameaux courres x atillaires. Le pédon-cule commun et fimple, follitaire, x fer raminé a fon fonmet prefuyen bifurcations courtes, gêabres, X en padicelles fins X traccourse. Les fruite font de petites bairs d'an rouge affex éclarant, tendres, publevules, marquées, à laur fonmet, d'une tache noirâtre par l'imprefison des lobes du cailie.

Cette plante croît dans plusieurs contrées de l'Europe méridinnale, sur les montagnes, dans l'Alface, la Pologne, sur le Jura, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ħ (V. v.)

On piesere, dans les jardins d'ornement, cet uturisses utureau commun il y produit un trèsbel effet par ses grappes de fluis, & turtout par les fuits d'un beau rouge, qui se montrent dans le princens. San bois est très-dut. Les proprieses de cette plante sont les nièmes que celles du sureau commun.

4 SUREAU pubescent. Sambucus pubescens, Michaux.

Sambucus cymd fubracemofů, cortice verruculofo; foliis terminalibus quinatis; foliolis ovuli-lunceolais, furbus pubescentibus. Petsoon, Synops. Plant. vol. 1. pag. 328. n°. 4.

Sambucus cortice verruculofo; foliis etiam terminatibus, quinatis; foliolis fubius pube/ceruibus, ovalilanceolatis; cyma conferciufcule racemofa. Michaux, Flot. boreal. Amer. vol. 1. pag. 181.

Cottes plante a besucoup de supron, arec la fornissea reaumé, furrour par la difigorition de fre fleura Sé par la couleur rouge de fes future. Ses sieges font droites, lilipareites, cylindriques ; fes rameaux affaz nombreux, etalés, garnis de cuilles oppofices périolées, aifes, avac impaire ; compofices de foliolées au nombre de circi, plamais de trois, quelquesfor de ferpi fut es remeaux fletentes, etroites, ovrales-lancelotes, gabates à leur conformation de la composition de formation de la conformation de la composition de la conformation de la conformati

Les fleuts finit blanches, petites, fitudes à l'extrémité des rameaux, dispolees en une cime preqqu'en grappe, touffue, Craigs ; les ramifications numbreules, rapprochées; les pédicelles trèscourts. Les fruits sont de patites baies presque sphériqu's, pulpeuses, d'un rouge affez vis.

Cette espèce croit sur les hautes montagnes de la Pensilvanie, du Canida & de la Carolne, où elle a éte découverte par Michaux. 5 ( Descript, ex Mich.)

C. SUREAU

1. SUREAU du Japon. Sambicus japonica.

Sam'usus frat'cofa, cymis triparaisis, flipalis nul-Es, Thunb. Flor. jap. pag. 123. — Willden. Spec.

Plant. vol. 1, pag. 1496 nº. 4. — Duham. Aibr. edit. nov. vol. 2, pag. 249.

Arbreffau donne les riges font droires, cylindriques, les rameaux glabres, étales, oppofes, gamis de teuilles periolées, oppofes, ailées, compofées

ques I, es zame aux glabres, étales, oppodes, garais de teuilles pricides, oppofees, alides, compofees de f. pr., onne ou quinze fiol-les ovales, oppodes, longament pedicilles, gabbres à leuns deux faces, longues d'un pouce de un peu plus, dentées en (cie a leux sords, ajugies d'a méme acuminées à le ur formmer, blanchâtres de un peu cartilationnels à leur cotours i le périole commun glabre de commun glabre de vivon fix lugors.

Les Bears font finuées à l'entrémité des tameaux, diposités en une force de panicule en cime, divisée en trois bifurcations, depourvue de bradén, plabre, étalée. Le corolle est blanche ples étamines, au nombre de cinq, plus courreque le corolle le fible filtorme, plus courque les étamines ju ni fligmare en forme de rête; ju no voire fuperiure. Ce demier carafètem émitreroir un nouvel examen, & pourroit faire douter fi cerre olance apparitien réellement à ce genre.

Cet arbriffeau croît au Japon. h (Defirips. ex Thunh.)

6. SUREAU hièble. Sambucus ebulus. Linn.

Sambaca cymis triporiuis, fijoshi foliacia; caule kraicac, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 185; — Mraica Charles, Spec. Plant. vol. 1. pag. 185; — Mraica Charles, Spec. 185; — Pollich, Platt. polici, Halbe, 2. pag. 41; — Pollich, Platt. nº, 31; — Blockv. rab. 485; — Hoffm. Germ. 109; — Roth, Germ. vol. 1. pag. 17; — vol. 11. pag. 56; — Wilkien, Spec. Plant. vol. 1. pag. 1494; — pag. 120; — Pag. 17; — Duham, edit. nov. vol. 1. pag. 129; — Aiton, Hort, Kew. vol. 1. pag. 17;

Sambucus humilis, Lam. Flot. franç. vol. 3. pag. 370.

Sambucus herbacea, floribus umbellatis. Haller, Helv. nº. 8. 671.

Sambucus caule herbaceo, fimplici. Virid. Cliffort. 15.—Flor. fuec. 25t. 265.—Hott. Cliff. 110.— Royen, Lugd. Bat. 245.

Sambucus caule herbaceo, racemofo; foliplis dentatis. Mill, Dict. nº. 4, & Icones, tab. 226.

Sambucus humilis seu ebulus. C. Bauh. Pin. 456.

- Tourn. Inft. R. Herb. 606.

Ebulus. Fuschs, Hift. 65. Ic. - Camet. Epitom.

979. lc.

g. Sambucus (humilis), caule herbaceo ; ramofo; Botanique. Tome VII.

foliolis lineuri-lanccolatis, acute dentatis. Miller,

Sambucus humilis feu ebulus, folio laciniato. C. Bauh. Pin. 456. — Tourn. Inft. R. Herb. 606.

Ebulo laciniato, Pon. Bald. Ital. 234.

Vulgairement l'hièble, petit fureau.

Les fleurs font blanches, nombreufits, diffofées en cime ou en une forte d'ombelle ample, retrainale, d'environ cinq rayons principaux, qui fe divifient à leur fommet en d'autres plus nombre ux & plus courts, munis de petres biactes pri que filitornes. Les fruits foort de petries biacriers galbres, pulpeules. Dans la variété §, les riges four reis-baffes, les foitoles fouvent laciniers, ou plus forrement & inégalement dentes-

Cette plante croît en Europe, sur le bord des chemins & dans les fosses humides, où elle est fort commune. \* ( V. v. )

Ses racines, l'on écorce & fes feuilles ont une occur forte & défigréable ; elles font purgatives & antihydropiques. Ses fleurs & fes feuilles, employées à l'extérieur, font réfolutives.

Le faurs, pries interieurenest, font fadorifiques son r'en feet aufi al l'exceitieur course les entorfies X les foulures, après les avoir mities en fomentation avec du vin X des qu'es fouges. Les graines, macéciés dans l'eau chaude & exprimées pries pries de l'entre de l'entre de l'entre des positions prus divertiques. Purgatires X, quelquelois émetiques. En général, toutex les parties de cres plante out its enfines propriétes que le fareux commun, mais à un degre plus puillant. On durir que, dans les 7-yeb Ss, l'ette de certe plante durir que, dans les 7-yeb Ss, l'ette de certe plante noir, fort en utige parmi 1+ habitans de cette contéc. Les bétilisus ne touchen point à l'hibble.

SUREN. Surenus. Rumph. Harb. Amboin. vol. 3. pag. 66. rab. 39.

Grand arbre de l'île d'Amboine, mentionné par Rumphius, qui a le port d'un frêne, dont le tronc droit, élevé, est revêtu d'une écorce legérement V v v très-entières, rétrécies à leur partie inférieure, obrufes à leur fommet, un peu mucronées, prefque glabres; les feuilles des branches & les intérieures des rameaux très-caduques ; les supérieures ples rapprochées, presqu'en touffes, plus durables.

Les fleurs sont axillaires, latérales, fituées vers l'extrémité des rameaux, portées, au nombre de quatre à cinq, presqu'en perire grappe, à l'extrémité d'un pédoncule commun , long d'envison un pouce; le calice à cinq folioles ovales, acumi-nées, de la longueur de la corolle; les pétales jaunes, en ovale renversé, obtus à leur sommet, rétrécis en onglet t cino capsules obtuses.

Cette plante croît fur les côses maritimes de l'Amerique méridionale, à Porto-Ricco, où elle a été recueillie par M. Ledru, qui m'en a communique un exemplaire, h (V. f.)

SYMPHONIA. Symphonia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypéralées, de la famille des azédarachs, qui a des rapports avec les winterania, & qui comprend des arbres exoriques à l'Europe, dont les feuilles sont simples, les fleurs terminales, presqu'en ombelle.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cino folioles arrondies : une corolle globuleufe, à einq pétales; cinq étamines portées sur un tube cylindrique; un flyle, cinq figmates : une

## CARACTÈRE GÉNÉRIOUS.

baie à cinq lores monofpermes. Chaque fleur offre:

1°. Un calice perfiftant, divifé en cinq folioles fort petites, ouvertes, arrondies,

2º. Une corolle fermée, composée de cinq pétales concaves, un peu arrondis, un peu coriaces, contournés, connivens, de forme globuleufe, un peu comprimée. 4º. Cinq étamines, dont les filamens sont réunis

en un tube cylindrique, qui entoure & preffe fortement l'ovaire, supportant cinq anthères ovales, pointues, alternes avec les fligmates. 4°. Un ovaire ovale, surmonté d'un flyle cylin-

drique, un peu plus long que la corolle, surmonté de cinq ftigmates oblongs, aigus, ouverts en Le fruit est une baie globuleuse, à cinq loges, contenant chacune une semence glabre, presque

globuleufe, un peu plane à fa face intérieure. Espècs.

STEPHONIA globalente. Symphonia globalifera. Lino, f.

Symphonia foliis fimplicibus, confertis; floribus fubumbellatis , terminalibus. (N.)

Symphonia globulifera. Linn. f. Sappl. pag. 302. - Willd, Spec. Plant, vol. 3, pag. (Sr.

C'est un arbre dont le tronc est épais, fort élevé, divifé en branches étalées, garnies de rameaux nombreux, chargés d'autres beaucoup plus courts, glabres, couveris par les impressions de l'attache des feuilles; celles-ci font médiocrement pétiolées, très rapprochées, furtout à l'extrémité des rameaux, de l'épaisseur & de la confishance de celles des lauriers; oblongues, lancéolées, entrères à leurs bords, glauques, glabres à leurs deux faces, un peu relevées en carêne en delfous, traverfees par des veines très fines, longues d'environ trois pouces; les perioles cours, à demicylindriques.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une forte d'ombelle fessile, simple, peu garnie de fleurs; les pedoncules partiels droirs, fimples , anguleux , uniflores. Le calice est court , composé de cinq folioles obruses ; la corolle rouge, de la grandeur de celle du the, composée de cinq De tales connivens, fermés, appliques latéralement les uns contre les autres, & offrant une forme globuleuse, un peu déprimée au sommer. Les filaniens des étamines, reunis en une gaîne tubulée, d'une seule pièce, s'élèvent hors de la flaur comme une forte de calice fuperieur, enveloppene l'ovaire, & supportent cinq anthères sessiles, qui alternent avec les cinq fligmates, ouverts en étoile. Le fruit est une bare globuleuse, revérue d'une écorce coriace, contenant dans son intérieur une substance muqueuse très-saunr. Ces semences sont recherchées avec avidiré par les perroquets.

Cet arbre croit à Surinam. h ( Defcript. ex Linn. f. )

Observations. Quelques auteurs pensent que cette plante est la même que celle qui a été décrite par Aublet fous le nom de moronobra coccinea: il y a en effet de très-grands traits de reffemblance entre ces deux plantes, mais la description de Linné fils & celle d'Aublet offrent des différences affez marquées; & comme ces plantes ne me sont pas connues, j'ai présenté ici ce qu'en dit Linné. On pourra consulter dans cet ouvrage l'arricle MANI. On verra ce qu'Aublet en a dit, & des observations plus recentes pourrone confirmer ou détruire l'identiré de ces deux plantes.

SYMPHORICARPOS. Le genre lonicera (chevrefcuille) de Linné exigeoit une réforme bien effentielle, puisqu'il renfermoit des plantes nonfeutement féparées par leur caractère générique. mais encore, pour quelques especes, séparées par la famille à laquelle elles appartiennent dans l'or-dre naturel. M. de Juffieu a établi cette réforme dans fon Genera Plantarum; & en divifant le genre louicera d'appès le caractère des effèces, il a tappele a plum et des genres de Toumerfort. Celui de finghéniarpas, dont il s'agit ici, vient de Diden. Comme la s'effeces ruslemesé adances different genres ont été mantionnées dans ces tourage, nous servicions le lecture à l'article Citavas.

EVUILI, N, pour la aitiliation de ces nouveaux genres a l'excellent ourage de M. de Jufflen.

SYMPHYTOGYNES, terme employé par M. Venrenat dins fon Taléase du règar vigital, pour défigner les fluirs dont l'ouvaire adhere en tour ou en pritte au calice. Symphysopya els flormé de dux mons grecs, dont l'un liquide airi, & l'autre forme, comme fi l'on difoir ovaire uni au calice, ou adherent au calice, en ende autreut fe fort d'unot Heutstringvan pour les fleurs dont l'ovaire eff libre, & n'albere point au calice.

« Tantôt, dit ce favant, l'ovaire est enfoncé d ns le calice, de manière qu'il fait corps avec lui en tout ou en partie, comme on peut le voir dans la fleur du pommier & dans celle du tamarinier ; tamot il est élevé au dessus du calice . & n'adhère nullement à cet organe, comme on l'observe dans la fleur du cerifier. Dans le premier cas on dit que l'ovaire est inférieur on semi-inférieur, & dans le fecond cas on dir qu'il est supérieur; mais ces exprefions, qui défignent la polition de l'ovaire par ripport au calice, présentent des difficultés dans deux circonffances : la première, lorsqu'une par-rie, de l'ovaire est engagee dans le calice, tandis que l'autre est libre , comme dans le lierre , le famulus, &c.; la seconde, lorsque les ovaires, simplement recouvers par le calice, font supérieurs, quoiqu'ils paroiffent inférieurs, & qu'ils foienr segutés tels par plufieurs botaniftes, comme dans la rofe, dans l'ai gremoine, &c. Il nous femble que la position de l'ovaire ne seroit point embarrasfaute à déterminer, fi l'on subflituoit aux expresfinns d'ovare uperieur & d'ovaire inférieur, cetle d'ovaire libre & d'ovaire adhérent , ou éleuthérogyne & fymphytogyne. » ( Voyez le mot Supe-

SYMPLOQUE. Symplocos. Genre de plantes dictory/ci-lones, à fleurs complétes, polyperales, de la famille des plaqueminiers, qui a quelques rapports avec les halifar, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'europe, dont les feuilles font alternes, pétiolees à les fleurs fouvent auillaires, laterales, plus ou moins agglomérées.

## Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice à cinq découpures ; cinq ou huit pétales connivens , en tube à leur basse ; des lammines nambreuses , sur pluseurs sangs ; un ovaire supétieur ; un style ; un sisemate capité , à pluseurs lobes ; un drupe sec à cinq loges.

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

### Chaque fleur offre :

1º. Un calice d'une feule pièce, campanulé, à cinq decoupurés courtes, droites, arrondies.

cinq decoupures courtes, druites, arrondies.

2º. Une corolle composé de cinq à huit pétales
connivens, en tuba à leur base, dioits, oblongs,
obtus, ouverts à leur partie supérieure.

3°. Des étamines nombreu'es, disposées sur pluseurs rangs, ass. z souvent au nombre de qu. tre, dont les filamens sont très-courts, planes, subules, attachés sur le tube de la coroile, supportant des authères arrondies.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, presqu'ovale, surmonté d'un style filitorme, de la longueur des étamines, plus court que la corolle, terminé par un figmare capité, à plusieurs lobes (de trois à cinq).

Le frait est un drupe sec, ovale, obtus, à cinq lobes, à une seule valve, s'ouvrant en cinq parties à son sommet, contenant des semences oblongues.

Obfervations. Il faut rapporter à ce genre plus fluors autres plantes dejs decrites dans cet ouvezge fous d'autres nons, & que la connoiflance buspafaire de lu ritudification avoit fait ranger dans des genres particuliers : tels fout le hopes stituiters, l'a floria thesformis, le ciponime prantafic. (Poye les articles ALSTONE, CHON, HOPEL.)

### Espèces.

 SYMPLOQUE de la Mattinique. Symplocos martinicenfis. Lion.

Symplocos pedunculis fubracemofis; foliis glaberrimus, evenulatis, Lhettr. Act. Soc. Linn, Lond. t. pag. 175. — Willd. Spec. Plant. vol. 5. pag. 1435. n°. 1. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 435. fig. 1.

Symplocos martinicensis. Linn. Spec. Plant vol. 2. pag. 747. — Jacq. Amer. pag. 166. — Swattz , Observ. pag. 293. teb. 7. fig. 1.

Arbificau très-él-vé, dont les branches font chargées de ramaeux alternes, duffus, glabres, cylindriques, fliries, de couleur cendree, parnis de feuilles péticlese, alternes, ovales, longues de trois à quarte pouces, fur deux on trois de larget corriaces, précique luifarenes, gabres à leurs deux faces, mediorement créneles ou prefique entirere à leurs bords, acuminées, précique buttage à leur fommet; les péticles courts, Jongs de trois à quarte lignes, gabres e, cansilicais.

Les fleurs sont disposées en petites grappes latérales, peu garnies, fitures dans l'ailfelle des seuilles, vets l'extrémité des tameaux ; munies à leurs divisions de petites brachées ovales, à peine pubefeentes. Le calice ell fort court, à cinq découptes un peu contaves, ovales, l'egerement pubefeentes i la ceroile blancharte, longue de quarte a cinq lignes; les pétiles droits, obrus, reuns en tube à leur bale. Le fruir cit un drupe ovale, obtus, à cinq loges.

Cette plante croît aux Antilles. M. Lediu l'a également reque illie dans les forèrs à Porto Ricco, & a bien voulu nous en communiquet un exemplaire. b (V.f.)

O'sfravations, M. I.hdritier a mentionné dans les Allmonies de la Société literature at Londres, vol. 1, pag. 176, sous le nom de sj. mj. aosa archae, une plante originaire du Perou, qui d'étere peu de celle que je viens de décrite, qui paroit n'en être qu'une variété, & qui irent perçque le milite entre cette espèce & le s/mplesos esposima ( le syporime guiancas d'Aubels). Ses pédoncules font chargés d'environ cinq fleurs; se fauilts font presque glabres, dentece ne sie à leurs bords.

Je dois prévenir que la gravure que j'ai citée des Illightations de Genera, cifére des exemplaires, fecs que je possible de cette plante, que ce que foi seuilles son tres-siques p, plus crénelées; les pédoncules uniflores, tandis que la plante communiquée par M. Ledua « les feuilles plos ovales, acuminees & obruses; les crénelures à peine senbles; les faures en peirtes grappes.

### 2. SYMPLOQUE à huit pétales. Symplocos offopetales. Swartz,

Symplocos pedunculis fabbifloris; corollis oftopetalis; foliis gluberrimus, apice repando - dentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1436. nº. 4.

Symplocos floribus ediocetalis. Swartz , Ptodt. pag. 109, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1287.

Cette espèce à b-aucnup de rapport avec le

Cette espece à b-aucnup de rapport avec le symplocos martinicensis; elle en distère par ses seuilles beaucoup plus larges, de par ses sleurs, constamment composées de huit pétales.

C'eft un arbre donn le trone s'élève à la hauteur de vingen ut temp pients, charge à la partie luple-tierre de branches rediciées, divifées en rameaux libra, épars, cylindriques, fragiles, parmis de feuilles yéticiers, alteriues, un pour rises, ovac-deffus, pervenies, vinores, du notés entitée à partie de deffus, pervenies, vinores, du nofés entitée à leur bords, les dentellures obtufés, tetimotées à leur formetpar une peuir pointes pestru les cursts cylindriques, glabres, cteufes en goutrière en deffus, un peur créféchis.

Les fleurs sont fituées vers l'extrémité des rameaux, dans l'aiffelle des feuilles; les pédoncules courts, solitaires, glabres, plus épais que les pétioles, à une & quelquesois à deux fleuis. Le ca-

lice est supérieur, à cinq découputes ovales, renveries, cilies à leuis bords, perfiltant s; à la base du carice, trois ou quatre folioles un peu arrondies, concaves, velues & citices à le rs pords, ferrées contre le calice; la corolle de la gran leur de celle du citroni, r, blanche, o torante, pretque menopérale par l'adhétence des potales à leur bafe : L. jube très-court : le limbe divisé en buit d.coupures égales, oblongues, ouvertes. reflichies, entières, disposees sur deux rangs, les intérieures afternes ; un grand nombre d'etamines fur quarre ranes , inférées vers le nulieu de la corolle; ics filamens réunis en tube à leur bale, tubules à leur fommét; les anthères petites, arrondies, à quatre loges; l'ovaire inferieur, oblong, velu vers fon formuet; le tivle épais, perfiftant, de la longueur des filamens; le ftigmate vert, capite, a cinq lobes. Le fruit est un drupe sec, oblong, de la groffeur d'une noifette, à cinq loges, couronné par le calice perfiftant ; plutieurs femen . ces oblongues.

Cet arbre croît fur les hautes montagnes, d'ins les contrées méridionales de la Jamaique. h (Defcript, ex Swarig.)

SYNGINISIE. C'eft le nom que porte la divneuvème claffe du Syfirm fenad de Linei; il eft composé de deux mots grecs, qui lignifiant neffifer, pinération : il défigne toutes les plantes dont les finis font composées, maintes de cinq éramines, reuniès en forme de cylindre par les archères; elles fe dividient en autant d'ordres qu'il y a de different's elpèces de pofgramie (voyre le mor POUTGAME) dans les fleuts composées.

Premier ordre. Polygamie igale, dont tous les fleurons ou les demi-fleurons sont hermaphrodites, comme dans le chardon, le salsifis, la laitue, &c.

Deuxième ordre. Polygamie fuperflue, dont les fleurons font hermaphrodites dans le centre, & les fleurons ou demi-fleurons femelles & fertiles à la circonférence, comme dans les afters, la tanalife, &c.

Troifième ordre. Polygomie frustrante, dont les seurons sont hermaphrodites dans le centre, & les seurons ou demi-sleurons neutres ou femelles, sterilur à la circousérence, comme dans la centaurée, dans l'hesiante, &c.

Quatrième ordre. Polygamic néesssaire, dont les fleurons du centre sont simplement mâles ou hermaphrodites, steriles s les flurons ou demi-fleutons de la circonférence, samelles, sertiles, comme dans le filago, le souci, &c.

Cinquième ordre. Polygamie séparée, dont les fleurons ou demi-fleurons forment comme plufieurs petits groupes, environnés d'écailles ou de paillettes qui les diftingueur, comme dans le fohamun, & entourées d'un calice commun; chaque canthus, des

Sixème ordre. Monogamir. Ce font les fleuts qui fains être compolès de fleutora, ¿cêt-là-dire qui fant finiples , ont leuts étamines réunies en cylindre par leuts anthères, comme dans la violette, dans la balamine, &c. Cer ordre el principalement diffingué des précédens par les fleuts, qui font finiples & non compolèes, & dans left-quelles i n'y a qu'un feut mariage, d'où eft venu le nom de monogamir.

SYNGENESIQUES ou SYNGENESES (Fleurs). C'est un assemblage de plusieurs perites fleurs ou fleurettes réunies sur un réceptacle com-

mun, & entourés d'un calice commun; chaque deux nutrie de cinq etamines, dont les ambers, a fleur nutrie de cinq etamines, dont les ambers, passificier de la commence de passificier de la commence de pour une femence de pour une de péricape; alles diffèrent des fleurs satégées, en ce que, dans ces démitées, les écamines de chaque fleur ne font point reunies par leurs ambrèes, & qu'outre un calice commun, chaque fleur a encore un calice propre, & que le fruit est resente une calice propre.

SYNONYMIE. ( Voyer CONCORDANCE. )

SYSTÈMES DE BOTANIQUE. (Voyet Mé-



TARENYE. Tabreamontane. Genre de plantes dit coptédonte, à fiture complète, monopétalées, de la famille des spréches de la famille des spréches des controlles des controlles des controlles des arbeites en comprend des arbeitleaux ou arbuilles erotiques à l'Europe, dont les feuilles font oppofées, rarent aire ries 3 les fleurs axillaires, folitaires ou agglomérées.

## Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures ; une corolle monopétale , alongée , à cinq lobes ; cinq étamines ; un fligmate capité ; deux follicules ventrues , horizontales ;

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

## Chaque fleur offre :

des semences enveloppées d'une pulpe.

1°. Un calice fort petit, à cinq découpures plus ou moins protondes, conniventes, caduques.

- 2°. Une corolle monopétale, contournée, alongée, infundibuliforme; le limbe à cinq lobes ouverts, planes, obliques, obtus.
- 3º. Cinq étamines, dont les filamens font fort petits, inferés vers le milieu du tube, terminés par des anthères conniventes, acuminées.
- "4°. Deux ovaires fimples, environnés à leut base de cinq glandes bifides, surmontés d'un flyle subulé, terminés par un sligmate oblong, en rête.
- Le fruit consiste en deux follicules ventrues, écartées horizontalement, un peu reflechies, acuminées, à une loge, à une seule valve.
- Les femences sont ovales oblongues, nombreufes, obtules, ridées, presqu'imbriquées, enfoncées dans une pulpe.

Obfervations. Les coheramentane officere dens leus especes une fouldishino qui doit ferner un gene o particulier, 8º que Michaux a recomu d'appte Walz-inis. Clayron, avant eux, l'avoir dejá fignale en domant le norn d'amfantà à la plante que Linné a rangue enfuire puru les saturmanentanes, 8º qui ell devenu le type de ce nouveau genre. Le caractère effentiel qui conflirue ce nouveau genre confile dans :

Une corolle infundibuliforme; l'orifice du tube fermé; le limbe à einq lobes; cimq teamines; un fligmate en tile, entouré du nameau membraneux; deux follicules droites; les femences cylindriques, tronquées obliquement, point enveloppées par une fubfiance palpeufe.

Ce qui dois achevet de détermiret les boaniftes en laveur de ce nouveau genn, c'eff que, outre le caractère générique alfes been marqué, ecs deux genes on un port très-différent. Les taberamontana foint des plantes ligneules, des aubitieux in même affec elevés, à feulles oppoéces; les ampiora foint des plantes hecbacces, la plupart vivacas à la veite, mais peu effecés, a Monte le feuilles foint alteries. Je me bonnersi ici à indiquet ces deux gennes pur une footdivition.

Fai décrit fous le nom de raswolfa firiate (vol. VI, pag. 83, nº, 5) l'ouhopla de Juli, f. Gra. Plant. 144. Je n'avols d'abord remarqué qu'un feul fruit : depuis j'ai reconnu qu'il en avoit deux bien certainement. Ce cardètre le sapproche fingulièrement des tabernamontana, & ne permet point de le conferver parmi les raswolfs.

### Espèces.

\* Tabernamontana. Feuilles opposées; tiges ligneuses.

1. TABERNE à feuilles de citroniet. Tabernamontana citrifolia. Linn.

Tabernamontana foliis oppofitis, ovatis; floribus lateralibus glomerato-ambellatis. lann. Spec. Plant. vol. 1. pag. 268. — Miller, Dicl. 10: 1. — Jacq. Amer. 38. tab. 175. fig. 13. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 170. fig. 1. — Willa. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1244. 10. 1.

- Tabernamontana foliis lanceolatis. Hott. Cliff. 76. - Royen, Lugd. Bat. 413.
- Talserumonana citrifolii unduluti. Pium. Gen. nov. Amer. pap. is. 1b. 30, 6 Et. 143. fig. 1. Arbriffea qui s'elève à la hauteur de douxe en aquines piede, fur un trone c'oric, évens, serni de branches droites, médiocerement étalées, revéuse dune écouvei llei, griffiere, dimiéres en ramenux d'auté évent le griffiere, dimiéres en ramenux den étales de l'appendix par le l'alternative production de l'arbrit de l'ar

Les fleurs font d'un beau jaune, d'une odeur agréable, dispoées en petits paquets prefqu'ombellés, flutés latéralement dans l'aiffelle des feuilles, vers l'extrémité des rameaux. Le calice et court, à cinq denrs sigués; le tube de la corolle cylindajque, renflé vers fon fommet & à l'à basc.

long au plus d'un demi pouce; le limbe entièrement divifé en cinq decoupures lineàries, étreites, à alongees, treis-nouverces, un peu obstafes. Le fruit conflute en deun folliculs res flèes, réunités à leur bale, excurses horizonst dement, restrictunant de femences oblongers, i lecès les unes fur les estemences oblongers, i lecès les unes fur les escoupers de la contraction de pui-

Cette plante croît navutellement dans les îles de l'Amérique, à la Jamaique. Ou la cultive au Jardin des Plantes de Paris, ħ (V. v.)

2. TABERNE à grandes fleurs. Tabernamontana grondifiora. Linn. Tabernamontano foliis oppositis, cause dichotomo;

ealicibus inequalibus, laxissimis. Linn. Mantist. pag. 53. — Jacq. Stirp. Amer. pag. 40. tab. 31. — Lam. Illustr. Gener. tab. 170. fig. 2.

Certe espèce est distinguée par ses seurs, plus grandes que dans les autres espèces, & par l'irrégularité des divisions de son calice.

Ses siges sont fortes, divisses en rameaur glabres, dichoromes, cylindriques, gatnis de femillet opposes, petioles, ovul-s-lanceades, giabres a leurs deux faces, épaises, entières a leurs bonds, très-pointeas à l'eur sommet, un peu ctrécies à leur base, longues d'environ deux ou totés pouecs, sur un & C dmi de l'age; els nervures laterales, sinces, ramisées; les pétioles trèscourts, fermes, un pue canaliciour.

Cette plante croît en Amérique, dans les environs de Carthagène. 5

tons de Cartnagene. h

4. TABERNE à fleurs panachées. Tabernamon-

tana difcolor. Swattz.

Tabernamontana fuliis oppositis, ovaso-lanceolatis; pedanculii axillaribus, bistoris, Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 335. — Idem, Ptodr. 52. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1545. nº. 7.

Cetre plante a des tiges ligneuses, haures de cirq à fix pieds, revêtues d'une écotce glabre, cendrées, dividees en rameaux presque dichotomes, étalés, cylindriques; les dernières tamisications glabres & tétragones. Les feuilles font oppofees, pétiolées, ovales-lantéolées, entières, glabres à leurs deux faces, médior: ment nerveufes, d un vert-foncé en deflus, plus pâles en deffous, foutenues par des pétioles courts, glabres, anguleux.

Assignment and the property of the property of the control of the

4. TABERNE à feuilles de laurier. Tubernamon-

Tabernamontana foliis oppositis, ovalibus, obtufi-ficilis, timn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 508. — Miller, Dich. nº. 3. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1244. nº. 2.

Tobernamontana foliis oppositis, ovetis; pedunculis poueistoris, staminibus inclusis. Jacq. Amer. pag. 39.

Tabernamontana frutescens, foliis suònitidis, ovatis, venosts. Brown. Jam. 182. Tabernamontana laurifolia, store albo, fruttu ro-

tundiore. Amm. Heib. 212.

Nerium arboreum, folio latiore, obtufo; flore luteo, minore. Sloan, Jam. 154. Hift. 2. pag. 62. tab. 186.

Cet arbiffeau a des repperes avec la premitire ciplect : Îlte differe per fa fendite sobrela; mainte la captect : Îlte differe per fa fendite sobrela; mainte la captect : Îlte differe per fa fe feur hien moins nombreules. Ses 1 ges x éleveren 1 à hauteure dest à douze piede de plus, elles fe divifent en branches X en sameaux glabrer, credeffeet, cyplindriques, garnis de fenille oppoffees, petiolees, ovales, d'un verr la infant, oppoffees, petiolees, ovales, d'un verr la infant, obtenfes à lur fommer, veiniers & reticulées, longues d'environ quarre pouces, fur deux pouces de large fouternes par des pecioles cours.

Les fleurs (ont perities, de couleur blanche ou junuitre, odorantes, disposies vers l'extrémité des rameaux en petities grappes lutérales, presque ombellees, peu garnies; les estamines renferemées dans la corolle : celle-ci est courte, d'aivitée à fon limbe en cinq lobes étorits, obuss. Le fruit est conditué par deux follicules écartées entrélles, courtes, courtes, ovales, une peu atrondies, contenant ! des semences imbriquées.

Cette plante croit à la Jamaique & dans quelques autres contrees metidionales de l'Ameri-

5. TABERNE ondulée. Tabernamoniana undu-Lata.

Tabernamontana foliis lanceolato-ellipticis, acuminutis, undulatis; ramis dichotomis, foribus fubcymojis, folliculis levibus. Vahl, Egl. Amer. Faic. 1. pag. 20.

Ses riges se divisent en rameaux glabres, d'un verr-pale, légérement cylindriques, presque tetragones vers l'interrion des pétioles ; les teuilles sont grandes, opposees, petiolees, longues d'environ cinq a fix pouces, elliptiques, lanceolees, ondulées à leurs bords, rétrécies à leur base, longuement acuminces à leur fommer, glabres à leurs deux faces, d'un vert gai en dessus, pales, un peu jaunatres en deffous ; les nervures dittantes & jaunatres; les périoles tres-courts; une petite bordure en forme de flipule caduque qui entoure les rameaux.

Les fleurs sont disposées en petites grappes folitaires, terminales, axillaires, composées de trois à quatre fleurs médiocrement pédonculées, Le calice est divisé en cinq découpures courtes, épaisses, égales, arrondies; la corolle tubulée; le tube cylindrique, long d'un pouce, renflé vers son milieu, un peu charnu; le limbe a cinq découpures lineaires, obruses, un peu rorses; l'orifice glabre , les anthères presque soffiles , linéaires , trèsétroites; deux ovaires ovales, environnés d'une glande charnue, entière; un flyle de la longueur des étamines; un frigmate capité, mucrone, entouré à sa base d'une membrane très mince. Le fruit confifte en de ux follicules longues d'un pouce & demi , refléchies , un peu arquées , liffes , fillonées sur le dos, obtuses à leur base, un peu aigues à leur fornmet ; les femences brunes , tiriées , imbriquées sur quatre rangs.

Cette plante croît en Amérique & dans l'île de la Trinité. b ( V. f. in harb. Lam. )

6. TABERNE'à feuilles d'amandier. Tabernamontana amygdalifolia. Jacq.

Tabernemontana foliis appositis, ovali-lanceolasis; flaminibus tubum corolle superantibus. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1245. nº. 6.

Tabernamontana staminibus tubum corolla superantibus. Jacq. Stirp. Amer. p. 19. tab. 18t. fig. 15.

Cet arbriffeau', comme la plupart de ceux qui composent ce genre, distille un suc laiteux. Ses tiges font droites, haures de fix pieds, rameufes, garnies de feuilles oppofées, planes, ovales-lan-Botantout, Tome VII.

TAB céolées, aigués à leur fommet, glabres à leurs deux faces , luifantes.

Les fleurs sont latérales , blanches , très-odorantes, reunies en petit nombre fur un pedoncule commun. Le tube de la corolle renfle tant à la base qu'à son sommet, supportant les étamines vers la partie supérieure; les anthères saillantes hots du rube. Le fruit confilte en deux follicules prefqu'ovales ou oblongues, verdatres, luifantes, presqu'acuminées, approchant beaucoup de ceux du tabernamontana citrifolia , mais deux & trois fois plus petites; les semences enveloppées par une pulpe jaunaire.

Certe espèce se rencontre dans les forêts, aux environs de Garthagène, dans l'Amérique méri-dionale. h (Defeript. ex Jacq.)

7. TABERNE à feuilles variables. Tabernamontana heterophylia. Vahl.

Tabernamontana foliis elliptico - lanceolatis subcordatifque, subundulatis, acuminatis, utrinque glabris; ramis dichotomis, floribus racemofis. Vahl, Eglog. Amer. Fascic. 2. pag. 22.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, lisses, dichotomes, garnis de seuilles opposées, elliptiques, lancéolées, glabres à leurs deux faces, aigues & longuement acuminées à leut sommet, un peu recourbées, ondulées & légérement crénelces à leurs bords, vertes en desfus, plus pales en deffous. Les feuilles ficuées à la base de la bifutcation des rameaux font lancéolées, médiocrement pétiolées, longues de trois à quarre pouces; les autres sont sessiles, beaucoup plus courtes, presqu'en cœut.

Les pédoncules, fitués dans la bifurcation & au fommet des rameaux, font solitaires, glabres, filiformes , & supportent cing à sept fleurs ; les pedicelles alternes rapproches, fort courts, munis à leur base de bracters geminées sort petites. Le calice est glabre, court; ses découpares linéaireslancéolées ; la corolle longue d'un demi-pouce ; le rube étroit , linéaire , un peu élargi à sa base ; l'orifice garni de quelques poils (oyeux : les découpures du limbe lanceolées, trois fois plus courtes que le tube.

Cette espèce croît à Cayenne. h (Descript, ex

8. TABERNE pandacaqui. Tabernamontana pandacaqui.

Tabernamontana foliis oppositis, ovato-lanceolatis , glabris , integris , acuminatis ; corymbis axillaribus , Subumbel atis. (N.)

Pandacaqui. Sonnetat, Voyag. en Guin. pag. 49. Xxx

Non chiococca. Linn. f. Suppl.

C'ell un arbriffeau peu élevé, dont les rameaux font glabres, cylindriques, garnis de feuilles oppofees, médiociement périolèes, ovales-lancée, mediociement périolèes, ovales-lancée, miners, membranculés, très-entières aleur bords, glaires, très-liffes à leurs deux faces, vertes, acominées à leur fommer, longues d'ennersuirs fimples, diffiantes, laterales, arquées, jaundries i les perioles très-courts.

Les fi-urs fom blanches, réunies en petits corymbs, pe fajir mobelleis dans l'ailleile des feuilès. Le calice el tourr, campaniés, glabre, verdatre, à cinq dense boutes i la croolle trauble el, longue de quatre à cinq lignes; fon tube cylindrique; le limbe divifé en ring découpures courres, lineaires, un peu obtufes; cinq étamines renfermées dans le tube; un flyte de la longueut du trob, pilitraque à fa bafe, fimple dans le refle de fa longueur; un fignante capite:

Cet arbrisseau croît dans la Nouvelle-Guinée. h (V. f. in herb. Lam.)

 TABERNE à feuilles de tenouée. Tabernamontana perficariafolia. Jacq.
 Tabernamontana foliis oppositis, lanceolatis, acu-

minates; floribus racemoss. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1246. n°. 8.

Tabernamontana foliis oppositis, elongatè lanceolatis, atrinquè acuminutis ; pedanculis ramosti, fubd'chotomis. Jacq. Icon. Rar. vol. 2. tab. 320. &c Collect. vol. 4. pag. 159.

La description que je présente ici est faite d'après une plante de l'herbier de M. Lamarck, qui m'a part tellement convenir à la plante de Jacquin, que je n'ai pas cru devoir en changer le nom specinque, quoique peut-être elle puisse être un peu douteuse.

C'ettu atbrilleau dont les mmeaux font gelles, clandes, glabres, hiris, alternes, gantis de feailles nombreudes, oppofées, pétiolées, étroites, tancioles, acumientes, entires, coarces, épailis, lorgues au moins de quatre pouces fur un pouce de large, elloras leurs deux fects, prefque laifantes en defins, plus piles en de filosis, filoreccies, defios, a varonde, junulare, leis nervues fines, parallèles, les pétioles longs d'un pouce, presque cytiodiques.

Les fleurs, d'après Jacquin, font difpofées en prappes rameurès; les ramificacions prefque dichotonnes. Je ne lesa i pas vues », mais j'ai remarque quelques fruis fofés ; arillaires », pédoncue, confilant en deux follicules ovales, renflées, de couleur cendée, un peu aigués à leurs deux de vtrémites, longues d'un pouce, contenant des femences imbiguées, enfoncee, dans une pulpe . Cette plante croît à l'île Maurice. h (V. f. in

10. TABERNE à feuilles de laurier-rose. Tabernamontana nereifolia.

Tabernamontana foliis lanceolatis, oppositis; floribus subracemosis, axillaribus. Vahl, Egl. Amer. Fasc. 2. pag. 21.

Cette plante, qui a des rapports avec le taleramontana princariglela, a des rameur glabres, cylindriques, dichotomes, herific d'alprirée par l'impression el farache des freuiles, Celles-ci fone pouces, harce-lees, aiuwei à leurs deur textenuits, listre set rela-glabres à leurs deur textepolit de veninca apparentes, extieres, à peine onen deffons; quelques rerruues literales, pacdiffantes, les pétioles longs d'environ un demipouce.

Les Beurs font réunies au nombre de trois ou quatre en pecities grappes aulliaire, joiluires, que fois plus longues que les périoles jeles pédoncules partiels cours a airens, enunsi d'un brazilée cadeque, linésire, fort pette. Le calice eff glabre, à crinq découpers oblongues, agues la corolle de la corolle en cinq découpers abbres, per figure au tout l'inhèe en cinq découpers abbres, per figure au lour formes, un peu pubéfectues indireturement vers leur bale , cinq étamines faillanres hors du tube de la corolle.

Cette plante croît à Porto-Ricco. To (Descript.

II. TABERNE de l'île Maurice. Tabernamontana

Tabernemontana foliis oppositis, membranaceis, petiolatis, ovatis, obtusis; racemis axillaribas; ramis articulatis, fragilibus. (N.)

Cette plante est remsquoble par fet ramesquisigneur, cylindriques, plabres, fisité, de couleur cendrée-grifatre, articuleis l'infértiondes fauilles, et couleur cendrée-grifatre, articulaison, chromatiques de tuber-cules ousles, biarchàres, fort peris; gamis de culeires opseices, periodes, muscus, membra-burds, obsufes à leur fommet, arrondies à leur deux extrémiés, hongues de trois à quire pouces fur deux pouces, de demi de large, galbers, vertes, un peu luitaines en deffus, plus plaies in deflous, à prine pubeferntes, très-douces au toucher, tras-vertes gard est mervers fines, parafèles, it par peu juriantes en deffus, plus plaies, et de l'appendient de la principal de la principal de la principal de la principal de l'appendient de l'appen

Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des

rameaux, dans l'aisselle des seuilles, en petites grappes latérales, un peu pendantes, trêt-courtes ; peu tameuse, salabers, peu garnies de seurs, le calice est flort petit, à cinq découpures préqui obtutes; la croolle d'un blanci-quanter, instindibuliforme; son tube long de trois à quatre lignes, refferré dans son mileu, refile à se deux extrémités je limbe court, à cinq petits lobes obtus. Je n'ai pas vu les triuts.

Cette plante a été recueillie à l'île Maurice par Commerion, & aux Indes orientales par Sonnerat. b (V. f. in heré. Lam.)

12. TABERNE fananho. Tabernamontana fananho. Ruiz & Pav.

Rusz & Pav.

Tabernamontana foliis oblongis, acuminatis; corymbis biquadrifidis; fruitibus obovato-futrorunais,
acuminatis. Ruiz & Pav. Flot. p. tuv. vol. 2. p. 22.

tabl. 144.

Cette effect s'élève à la hauseur de doute à quint epiede. Si pais fon tronc fe divié en branches nombreufes, munite de rameuu glabres, oppoint, sy individues, d'un blanc-cent le vertes le possible de la commentation de la commentation de taullet opposées, médiocrement periodes, obloin ques ou ovales-hoolonges, retra-entires, longues de fit à hair pouces, un pau ontailes d'un fonde dieurs bord, a commiées à leur fonnes, fuinfantes, glabres à leurs deux des products entre des glabres à leurs deux faces, médiocrement peut des comments put des périods cylindriques, qualits a locuration put des périods cylindriques, qualits a

Les fleurs font latérales & terminales, au nomtre de quince à l'urgis les pédoncaixes communcourts, cylindriques, à quatre ou cinq divrifona principales, chaque fleur pedreclles, nomue d'une petite brackle arronde, echancere en creux. Le a cinq petites dann perqu'obrules, la corolle affec grande, dun blanc-jaunature, le tube trèv-long, à l'inter perçula qualiquées, le tradition voules, un peu arrondies, d'un blanc-juè en di-hors, de la grande, du blanc-jaunature, peu peu peu peu peu frontière, commens à l'une forment ; à une de l'un blanc-juè en di-hors, de la grande, de l'un blanc-juè en di-hors, de la grande de l'un blanc-juè en de l'un blanc-puipeu de l'un blanc-juè en de l'un blanc-juè en de l'un blance puipeu de l'un blanc-juè en de l'un

peuse.

Cet arbrisseau croît dans les grandes forêts, au Pétous il fleurit dans les mois d'août & de septembre. To

13. TABERNE à fruits hériffés. Tabernamontana echinata. Aubl.

Tabernamontana foliis opposiis, ovato-oblongis, acuminatis; soribus glomerato-umbellatis, fruitibus echinatis. Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 1245, pp. 3.

Tabernemontana (echinata), foliis oppositis,

ovato-oblongis, acuminatis; fruttu ethinato. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 262, tab. 101.

Sous -arbrifleau dont les racines produifent pluficus riges droites, haurs de quarte à cinq picds 3 les rameaux oppofés i les feuilles à peine pétiolées, oppofées, très-dillanres, ovales, lifées, entières, un peu ondules à leurs bords, verres en deflus, couvertes en deflous d'un leget duvet blanchaire, longuement acuminées à leur fommet, longues de quatre à fix pouces, laiges de deux Epillans.

Les fleur répandere une odeur douce & agrèsles effet not reminies, axiliares, perfque fétilles, ramifées au nombre de dit à doute en pedit de la comme à comme de la limbe dividé en cing grands fobes juntifere, de la comme de la

Cette plante croît à l'île de Cayenne; elle fleurit au mois d'août : toutes ses parties distillent un suc laiteux. To

 TABERNE à fleurs fasciculées. Tabernamontana fasciculata.

Tubernemontana foliis oppositis, ovato-acuminatis, nervosis, subumbellato-sasciculatis; ramis oppositis, articulatis. (N.)

On diffingue certe effece à fet ameaux oppofet, articules & tre-cafan à l'inferiton des feuilles , cylindriques , firiés , giabres , prefupe noirs, garris de foulles oppofees , pricioées , ovales , no peu lancéolées , acumnièes & un peu obusés à leur founte, cenièers à leur bonts, giabres à leur founte, cenièers à leur bonts, giabres à leur deux faces, vertes & luifantes en deffus, trois peutes, larges d'un pour de plus, mençuée de nervuers fines, latérales , brunes, paralicles , configuente verse lord des feuilles.

Les fluurs fitudes Inéralement vers l'extrémite des rameux, dans l'aiffelle des feuilles éles four nombreulés, fafcialtées, 26 frontent une forre de des la commandation de l'aiffe de l'aiffe de indications préque déchotomes, articules e, manies de petites brackées très-courtes, cadaques; la calife dividée meig dente courtes, coduies; la calife dividée meig dente courtes, coduies; la trois lignes; le limbe parues en cinq découpares trois lignes; le limbe parues en cinq découpares outres, extressé, l'aiflaires, obatelles. Les fruits ne une four pas commus s'il écoloren hérifiés de subertonies de l'aiflaires de l'aiflaires de l'aiflaires une four pas commus s'il écoloren hérifiés de suberaux écharies d'Aiflaires couries par disordements. Cet arbriffeau croit à Cayenne. h ( V.f. in herb. Lam.)

15. TABERNE arqué. Tabernamontana arcuata. Ruiz 8: Pay.

Tabernamontana foliis obovatis, oblongis, acuminatis; corymbis temis, multifloris; folliculis revoluto-arcuatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2.

pag. 12. tab. 14).

Cell un athre havi de trence è quarante pieds, qui diffille abondamment un fac laireux. Son tronc el revedu d'un eccore pair, cendres i fil upporte un ecine tres-ample & roulfie, dont les branches un ecine tres-ample & roulfie, dont les branches comparten en present dichotomes, legérement Compartine en present dichotomes, legérement Compartine en present dichotomes, legérement des propriets présent de l'est par le compartine en propriets, porque l'est par le compartine en present l'est présent l'est pr

Les fleurs font dispofées en corvenbes fouveur fritées, Letrans, funés dans l'aille des freilles, garins de brailees fort petters, ovales, ajuese Le Les des la combé du blanches de l'acceptation de la combé d'un blanches parties (partie (partier) le l'acceptation de l'acceptati

Cet arbre est commun dans les grandes societs du Pérou, aux environs de Pozazo. Il seurit dans les mois de novembre & de décembre. 5

De tontes les parsies de cet arbre il découle pat incision un suc laiteux, très-abondant, qui se durcit à l'air en une sorte de gomme-résine de couleur brune.

16. TABERNE à fleuts en cime. Tabernamontana cymofa. Linn.

Tabernamontana foliisoppositis, ovato-lanceolais; floribus cymosis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. p. 1245. nº. 6.

Tubernamontana foliis oppositis, floribus cymosis. Linn. Mant. pag. 53. - Jacq. Stirp. Amer. p. 39. tab. 181, fig. 14.

Arbuste d'un aspect élégant, dont les tiges droires s'élèvent depuis six jusqu'à quinze pieds. Les feuilles sont opposées, ovales-lancéolées, longues d'un de mi-pied, entier- s'à leurs bords, légérement ondulées, aigués à leur sommet.

Les fleurs sont terminales, inodores, réunies | 115. fig. 3.

an tombre de quaratre & plue en une cine ample, épaile, etalée, d'un blanc ale ou roufleitre. Leur chille que le le consideration de la consideration de oblongues; le rube de la corolle est ventra, prefqu'à cina angles à fa bafe, il es étamines renfermesé adans la partie inferieure du tube ; le fligmen musi d'un rebord à fa bafe; il es follicules oblongues, g'andes, récoubées, tre-borufes rougiaries avec quelques taches de rouille ; la pulpe qui exveloppe les femences, d'un jaune-orange.

Cerre plante croît en Amérique, dans les foréts aux environs de Carthagene; elle fleurit dans les mois d'août & de juillet. B

17. TABERNE odorant. Tabernamontana odorata. Vahl.

Tabernamontana foliis lanceolato-ellipticis, acuminacis, glabris; umbellis axillaribus, fubfessilibus, subquadressors. Vahl, Eglog. Amer. Falcic. 2.

Cameraria tamaquarina Aubl. Guian. pag. 260. tab. 102.

Cumeraria lutea. Lam. Dict. vol. 1. pag. 573. nº. 2.

M. Vahl, d'après des obfervations qui lui on été communiquées par Rônchia fus cette plante que ce dernier auteur rangeoit parmi les sobrenamontanas prefume qu'elle doir apparentir les genre par les fruits , qui n'ont point été obfervés par Aublet. Cette effèce a dejà été mentour dans cet ouvrage fous le nom de samérier à fleurs jaunes.

\*\* Amfonia, feuilles alternes, tiges herbaceis.

 TABERNE à larges feuilles. Tabernamontana amfonia. Linn.

Tabernamontana foliis alternis, ovato-lanceolatis; caulibus herbaceis, glaberrimis. Airon, Hott. Kew. vol. 1. pag. 300. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1246. nº. 11.

Tubernamontana foliis alternis, caulibus fubherbaccis. Miller, Dict. nº, 4.

Amfonia (latifolia), caule glabriusculo; foliis ovalilanceolatis, superioribus promiste acuminatis, subrius parcè puberulis. Mich. Flor. boreal. Amet. vol. 1. pag. 121. — Pess. Synops. Plant. vol. 1. p. 269.

Amfonia (tabernamontana), folitis ovatis, utrinque acuminatis; floribus carulets. Walter. Flor. carol. pag. 98.

- Anonymus fuffrutex. Gronov. Virg. 26.

Apocynum virginianum, afelepiadis folio, floribus pallide caruleis, radice crassa. Pluken. Phytogr. tab: 115. fig. 3.

Les fleurs four, réunles à l'extrémité des ramaux en grappes courres, ramifices. Le calice ell divide en cinq découpures profondes, écalès; la corolle infaudbullièmee, d'un bles paile ou cy lindrique, ferme à fou orifice y le limbe partieg or inqu lobes; les emines i infectes în le rube de la corolle, point fuillames un flijes un fligmas en riète, enroue d'a les botat d'un amezan memertée, enroue d'a les botat d'un amezan memertée, enroue d'a les botat d'un amezan memertée, enroue d'un bles pour de l'entre de droites, cylindriques, alonges, acuminées, refichtes à une fuele loge, enfermant des femantes must, arrondes, rades, point envelopcement.

Cetre plante croît dans les lieux humides & ombragés des foréts, à la Caroline & dans la Virginie. On la culrive au Jardin des Plantes de Paris.  $\chi$  ( $V \cdot f \cdot$ )

19. TABERNE à feuilles étroites. Tabernamontana angulifolia. Ait.

Tubernamontana fuliis linearibus, fparfis; caule pilofo, herbacco. Atton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 300. — Willd. Spec, Plant. vol. 1. pag. 1246. no. 12.

Amfonia (ciliata), foliis fublinearibus, ciliatis, confertis; floribus fulvis, puniculatis. Walter. Flor. carol. pag. 98.

Amfonia (ənguflifolia), caule confpicule pubefcente; folis anguflo-linearibus, crebris, ereclis, pubefcentibus. Mich. Flot. boreal. Amer. vol. 1, pag. 121. — Perf. Synopf. Plant. vol. 1, pag. 269.

Il y a de grands usports certe cette eficies & Le advantamenta ampéria; ¿ el la interne disfon-tion dans les flutts, perfique le même port; elle cultiles bein plus retroites. Les differes au fis cluulles bein plus retroites. Les demmes pub-flectres | les cameaux alternes, garins de feuilles alternes ou apparés, rèch-nombeufes, capprochlete, droiters, prefique lindaires, for étroites, publiconten particulterement à leur for étroites, publiconten particulterement à leur bords. Les flux soft dispositions prochabilités à l'eura bords. Les flux soft dispositions à l'eura de des dispositions de la leur bords. Les flux soft dispositions à l'eura de des autres de l'eura des autres des dispositions de la flux de l'eura de l'e

courtes, ramifiées: toutes les parties de la fructification différent très-peu de celles de l'espèce précédente.

Certe plante se rencontre dans les sols arides & fabloneux, dans la Caroline, la Virginie & la Nouvelle-Georgie. 4

20. TABERNE à feuilles alternes. Tabernamontana alternifolia. Linn.

Tabernamontana foliis alternis, caule arborefeente. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 308. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1246. 1.º. 10.

Curutu-pala. Rheed. Malab. vol. 1. pag. 83. tab. 43. — Rai , Hift. 1754.

Ses tiges font droires, lignoufes, hautes de fix doutes pieds, revêtues d'une écorce brune, divifées en rameaux alsprnes, de couleur cendrée, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, amples, ovales-oblongues, epaiffes, récentieres, acuminées à leur monte, glatres à leurs centieres, acuminées à le vouvers en cellas, blanchieres en deflous, à net vouvers en cellas, blanchieres en deflous, à net vouvers fortes, hmples, paralleles.

Les fleurs font disposées en une forte de paniucle courre, rameule, étalée ; la corolle blanche; le tube cylindrique; le limbe à cinq grands lobsoules, obus. Le fruit confisie en deux longues follicules errores, cylindriques, pendant s, d'abord, d'un vert-obleur, mais d'un jaune-doir à l'apord, d'un vert-obleur, mais d'un jaune-doir à l'apord, de la marritée. Les semences sont oblongues, prefque cylindriques, environnéer d'un fue lairer d'un fue lairer d'un fue lairer de

Cet arbufle croir au Malabat dans les fols fabloneux. Sa tacine & fon écorce, infufées dans l'eau chaude, paffent pour favorables dans les dyffenteries. D

20. TABERNE à feuilles elliptiques. Taberna-

Tabernamontana herbacea, foliis fubternis, lanceolatis. Thunb. Flor, japon. pag. 111. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1246. n. 9. 9.

Quoique très-rapprochée du salvaramentes amplonia, certe epice en differe par fe similies plus erroires, a penne récicules, réunies au nomno de troino aquete, perquen reverifiche; par 
particular particular particular par 
cyliniziques, glibres, fimples, hunres d'un priot 
les, éparles, plusfor venticillées qui oppoices, 
chunis par trois orquite, elliprisque ou lanconenum par particular quatre, elliprisque ou lanconenum par particular quatre, elliprisque ou lanconenum par particular quatre, elliprisque ou lanconenum particular quatre elliprisque de l'accessor la 
les particular de l'accessor l'access

corolle de couleur bleuâtre, à peine longue d'un qu'ailé, placé sur le dos tranchant des valves, demi-pouce.

Cette plante croît au Japon. \* ( Descript. ax Thunb. )

TABOURET. Thispi. Genre de plantes dicopiedones, à fleurs complères, polyparides, requilères, de la famille des cruefieres, qui a des apports avec les liseirs de les fepsison (parletage), qui comprend des herbes la plupart indigénes de l'Europe, dont les feuilles front imples, plus arement pinnatifides | les fleurs ordinairement blanches, en erio ou en corymbe.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Quatre pérales réguliers , égaux ; une filicule comprincée , échancrée au fommet , à deux valves navica-

# luires, la plupart à resords tranchans fur leur dos. CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

## Chaque fleur offre :

- 10. Un calice composé de quatre folioles ovales, concaves, médiocrement ouvertes, droites, caduques.
- x°. Une corolle à quatre pétales en croix, réguliers, égaux, en ovale renverté, une fois plus longs que le calice, rétrécis en onglets.
- 3°. Six étamines, dont les filamens sont de moitié plus courts que la corolle, deux opposés encore plus courts, terminés par des anthères acuminées.
- 4º. Un ovaire un peu arrondi, comptimé, échancré, jurmonté d'un flyle fimple, de la longueur des étamines, terminé par un fligmate obtus.
- Le fruit est une perite filique comprimée, échancrée à fon (ommer, otbiculaire, ovale ou triangulaire, queiquefois à deux cornes, à deux loges feparées par une cloifon, à deux valves creufées en caréne, munies très-fouven d'une aréte tranchante sur le dos, à une ou plusseurs femences.

Objewaiser. Une corolle régulière, dont les princis font rous égur, diffigue ce gene de si soiri, 8, les capfules écharces a leur fommet, acciul des l'aplian. Ce dermet cardière, si de cui de la principa. Ce dermet cardière, si de la cui de la principa. Ce conservation, devet re-collariment lière van retretain comment de la comment de la comment de la difficación de ces deux genes est trè-lepe na unreulle, puis-qu'elle n'ell appuyée que fur en attribut qui r'a me d'efficaté pour la trodification, qui dependier de la collariment de la collariment

ut'ails, placé fur le don trambane des volves, un dondinariement et tru-terroit à fa partie inkrieure, s'élargit vers fon formmet, domine funurent le formmet des valves. By forme deux lobes, d'où réfulte entr'eux un vide ou une force dechancure, carriètre bers foible loriqui s'agui déchancure, carriètre bers foible loriqui s'agui tre. Dans les élpéces où cet appendice n'exille tre. Dans les élpéces où cet appendice n'exille pas, comme dans le sképis s'aup positive, les vialves fotst aller louvent entouries fur leur carbon formét de la comme de la comme de la perpondigue revolu. Si l'echancure et flue pro-

Les espèces renfermées dans ce genre ont été distribuées dans trois genres patticuliers, érablis par M. Ventenat, qui en a fondé les principaux caractères, en partie sur le nombre des semences dans chaque loge, en partie fut la forme de la filique. D'après ce favant boraniste , les espèces qui ont des semences solitaires sont des nasturium : celles donr les loges renferment plufieurs femences , & dont les filiques sonr ovales ou arrondies , des thlaspi; enfin les espèces qui ont des filiques triangulaires fans rebords membraneux, & pluficurs femences dans chaque loge, des capfella. Cette diffinction est appuyée fur des caractères plus naturels; mais il est essentiel de remarquer qu'il n'est pas rare de trouver des siliques , dont les loges renferment des femences, tantût folitaires, tantôt au nombre de deux, & fouvent fur le même individu ; l'avorrement de quelques femences devient alors très - embarraffant lorsque l'on n'a pas à sa disposition un certain nombte d'individus. J'ai eu occasion de vérifier bien souvent cette observation, particuliétement sur les espèces dont les semences sont plus grandes que dans d'autres.

#### Espèces.

1. TABOURET bourse à berger. Thiaspi bursa passoris. Linn.

The April Mindle School and 1, folio and testing in managinal time. Doese Plant vol. 1, pag. 503.—
Flor. lapp. 34.— Flor. face. 731. 756.— Hett. [Cliffort, 350.— Marx. medic. 1; p. - Rey. Lagel. Cliffort, 350.— Marx. medic. 1; p. - Rey. Lagel. Cam. n°. 828.— Pollich, P.d. n°. 61.— Blat No. 1, p. - Lagel. P. Cam. n°. 828.— Pollich, P.d. n°. 61.— Blat No. 1, p. - Lagel. P. Lagel. 1, p. 61.— Gram to Begger. Plant. p. 1994. 51. (n°. 61.— Blat No. 1).— Defent. Flor. App. 51. (no.— Cutrit, Load. Icon.— Polert. Voyage en Barb. vol. 1, p. p. 197.— Defent. Flor. App. 51. (no.— Cutrit, Load. Icon.— Polert. Voyage en Barb. vol. 1, p. p. 197.— Defent. Flor. App. 51. (no.— Cutrit, Load. Icon.— Polert. Voyage en Barb. vol. 1, p. p. 197.— Defent. Flor. App. 51. (no.— Cutrit, Load. Icon.— Polert. Voyage en Barb. vol. 1, p. p. 197.— Defent. Flor. App. 51. (no.— Cutrit, Load. Icon.— Polert. Voyage en Barb. vol. 1, p. p. 197.— Defent. Flor. App. 51. (no.— Defent. Flor. App. 51.

Nafturium burfa paftoris. Roth. Germ. vol. I. pag. 281. — vol. II. pag. 296.

Iberis burfo postoris. Crantz. Austr. pag. 20. Burfo. Guett. Stamp. vol. 2. pag. 158. Capsella. Venten. Tabl. vol. 3. pag. 110.

Nofturtium filiquis trianguloribus. Haller, Helv. no. 514.

Burfa postoris major, folio sinuato. C. Bauh. Pin. 108. — Tourn. Inst. R. Herb. 116. tab. 103. — Moris. Oxon. Hilt. 1. §. 3. tab. 20. fig. 2.

Busson passonis. J. Bush. Hist. 1. pag. 936. Icon.
— Matth. Comm. 419. Icon. — Trag. 115. Icon.
— Lobel. Icon. 211. — Dodon Pempt. 105. Icon.
— Geard, Hist. 276. Kon. — Park. Theatr. 866.

- Camer. Epitom. 840. Icon. - Fufch. Hift. 611.
- Dalech. Hift. 2. 1099. Icon.

Burfa pafforis major. Tabern. Icon. 198.

B. Burfa pafforis media. C. Bauh. Pin. 106. -

Tourn. Inft. R. Herb. 116.

Burfa pastoris minor. Tabern. Icon. 199.

y. Burfa paftoris minor. Tabern. 1001. 199.

Pin. 108.

3. Bussa postoris eleganti folio, instra coronopi, repentis. Tournef. Inst. R. Hetb. 116. — Camet. Hort. 11.

C'est l'espèce la plus commune, la plus répandue de ce genre, qu'on trouve partout, qui croir presqu'en toute faison, même pendant l'hiver; qui offre dans ses seuilles & dans sa grandeur plusieurs variétés remarquables, mais coujours conftantes & bien délinités par la forme des shiques.

Sex tiges sont droites, presque glabres, rameuses; peis reilles tadicales étales en rofette, longues, étroites, rétrécies en pétriole à leur bale, pubelécentes ou un peu velues, tets-variables, tantos presque pinnatifi les, à lobes aigus ou un peu obrus, entriets ou ligérement dentiudes; untos finnées, ou créoelées, ou presque antières; gues, plus perties, ampleticaides, entrietes ou denticulées, jégérement auriculées à leur base, aigues à leur fommet.

Les fleurs font blanches, terminales & for petites, d'abord disposfes en corpyobe, mais dont les tameaux s'alongene en graspes fimples à me-fute que la l'aculification fe développe. Les finques font glabres, comprimées, triangulaires, préque tronqueles & échancrées à leur fommer, dépourvues de memi-raine ailée, mais ayant les valves un peur fueivées en rebord fin leur dos. Le flyle perfiliant est très-court. Les s'emences sont petites, plusfeues dans chaque les pretites plusfeues dans chaque los petites, plusfeues dans chaque los petites, plusfeues dans chaque los petites, plusfeues dans chaque los petites plus plus est dans chaque los petites plus plus est de la chaque de la consenio de la consenio de la companya de la companya de la consenio de la companya de la companya de la consenio de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la

Elle croîr en Europe, dans les lieux cultivés & dans les décombres. On la rencontie également dans la Barbarie. O (V. v.)

Cette plante paffe pour aftringente & vulnéraite : son suc a été recommandé contre les hémorragies & contre le pissement de sang des bestiaux, qui la broutent dans les pâturages.

1. TABOURET perfolié. Talofpi perfoliotum.

Thlogis filicalis obcordaits; foliis confinis, condinis, general pidentassi; petatis hospitudias calcisi; states reamojo. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 502.— Jucy. Vindeb. 579. & Flora affir. tab. 137.— Crantz. Auffr. pag. 13.— Roth. Germ. vol. 1. pag. 26.— 104. Il. pag. 27. — Williah, Palas. 198. — Williah, Palas. 198. — Williah, Palas. 198. — Pag. 10. — Pag. 11. — Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 710.

Nafureium foliis imis ovotis; reliquis amplexicoulibus, cordotis. Hall. Helv. nº. 516.

Thlaspi foliis rodicalibus ovatis; caulinis amplexicaulibus, lanceolatis. Guett. Stamp. pag. 142. — Dalib. Paris. 196.

Thiafpi alpeftre. Hudf. Angl. 282.

Thlafpi montanum, var. 8. Lam. Flor. fr. vol. 2. pag. 464.

Thiaspi orvense, perfolietum, mojus. C. Bauh, Pin. 106. — Batrel. Icon. 815. — Motif. Oxon. Hist. 2. 5. 3. tab. 17. fig. 15.

Burfo pastoris , foliis perfoliata. J. Bauh. Hist. 2. pag. 938. Icon. Thiaspi alterum , minus , burfa pastoris frustu. Col.

Ecphr. pag. 278, tab. 276. fig. a.

Thiafpi oteraceum. Tabern. Icon. 462, & Hift.
851.

Pilofello filiquo. Camer. Hort. tab. 7. fig. C.

Ses racines font blanchieres, grides, & fibercules; elles produifient une ou publicus; tiger glabres, hautes de fix à huit pouces, fliries, quel quaffois profique fumples, furtout dans leur jountelle, musip plus ordinairement rameufes, même dès leur bafeç les rameurs a tiemens, étalés i sis feuilles parficiement glabres, d'un vert-tendre ou un peu glauque; les randicas produces, pela se randicas produces, produces, jegé emmen crémeites à l'eux contours; les obustes, jegé emmen crémeites à l'eux contours; les produces, jegé emmen crémeites à l'eux contours; les présidents, descharges en compre de leur des produces présidents des l'eux de l'eux des présidents des l'eux des l'eux de l'eux d

encitères, principalement les feuilles înfpirieures. Les fleurs font blanches, terminales, difspofées en grappes droites, fimples; les pédoccules finformes, très-glabres, beaucoup plus longs que les filiques, ouverst borizonataement. Le calice ell glabre, petit, un peu coloné; la corolle peirie, un peu plus grande que le calice, jes éstamines un peu plus famande que le calice, jes éstamines un peu plus fongues que les péales; les anthéres Jaunaites. La filique eft orde, e na coru, a jugie à la

peu aigues, un peu dentées en scie, quelquefois

baie, échancrée à son sommet, glabre, comprimée; l'aile membraneuse qui entoure ses valves, trés-érroite à sa baie, s'élargir vers le sommer, furmonre la filique en s'arrondissant en deux lobes. Le slyle persistant est une petite pointe à peine

fenfible.

Cetre plante croît en France, dans les campagnes, dans les prés un peu fecs. Elle eft forr commune, furtour dans les contrées méridionales &

fur les montagnes alpines.  $\sigma^{\pi}$  ( V. v.)

3. TABOURET de montagnes. Thiafpi montanum. Linn.

Thiafpi filiculis obcordatis, foliis glabris; radicalibus fubcarnofis, obovatis, integerrimis; caulinis oblongis, amplexicaulibus, fubjagittatis; corollis calice majoribus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 445. no. 9.

Thingis filiculis o'cordatis, folisi glabris; rodicalisa faksarnosis, obsvatis; naegermini; caudinis umpleticulistos filosomosis, cordilis adile mojoribus, Linn. Spe. 19 lant. vol. 1, pag. 90.1— C Tantz. Auftr. pag. 23. n°. 7, — Pollich, Palas. n°. 610.— Hoffin. Germ. vol. 1, pag. 130.— vol. 11, pag. 130.— vol. 11, pag. 94.— Decand. Flor frage, vol. 4, pag. 711.

Thlaspi montanum, glastifolio minus. C. Bauh. 106.

Thlaspi montanum secundum. Clus. Hist. 2. pag. 131. fig. 2. & Stirp. Pann. pag. 467. Icon. Mediocris.

Thlaspi pastoris montana, globulariasotio. Tourn. Inst. R. Herb. 21.

Thlaspi soliis globularia. J. Bauh. Hist. 2. pag.

926. Icon. Mediocris.

B. Thiafpi (pracox), filiculis obcordatis, foliis carnofis, glabris, glaucis, fubcrenulatis, in petiolum decurrentious; caulinis [effitibus, femiamplexicaulibus, obtasè cordato-fugittatis; petalis caltice majo ribus, Wulf. in Jacq. Collect. 1, pag. 124, 12b, 9.

Thisfpi montanum. Scop. Carn. no. 811.

Thlaspi siliculis adverse cordasis, foliis imis spathulatis; fummis amplenicaulibus, sigittatis. Sauvag. Monsp. 121. — Gouan, Monsp. 317.

Lepidium caule ereito; foliis radicalibus, ovatis; caulinis amplexicaulibus, fagittatis. Haller, Hift. nº. 518.

Thlaspi monsanum, bursa pastoris frudu. Col. Ecphr. 1. pag. 275. rab. 276.

Cette espèce offre beaucoup de tapport avec le thalpji glafifolium; elle en differe en ce qu'elle est bien moins glabre, que ses feuilles sont bien plus rapprochées, bien moins aigués, & que ses siliques tensement plusieurs semences.

Les fleurs font enrimales, disposées en grappes dont l'entrômble forme une particule effales; les rameaux pubefeens; les pédoncules plus longs que les fleurs, réte-ouvers, velurs ja les calcies font petits, cadacs; la recoile binathe, deux foliques petits, cadacs; la recoile binathe, deux foliques plus du cilice; les nathres jaunss; la flique glubre, en cœut enwerse, enrourse d'un rebord, médio-cement échancet à fon fommer; un flye per-fishtum, aufil long que la filique. Le planta y un flye per-fishtum, aufil long que la filique. Le planta y partitement glatterse, gillaques, partitement glatterse, gillaques,

Cette espèce croît sut les montagnes, dans les paturages secs, dans les déparements méridionaux de la France, en Suisse, en Italie, en Autriche. On la cultive au Jardin des Flantes de Patis. \$2 (\$\mu\$. \$\mu\$.)

4. TABOURET à feuilles variables. Thiafpi heterophyllum. Decand.

Thtaspi foliis radicalibus subtyratis; caulinis oblongis, acuminatis, basi subserratis; caulibus adscendentibus. (N.)

Par fon port & sa floraison, cette plante, dit M. Decandolle, ne peut être rapprochée que du thlaspi alpestre, mais elle en differe beaucoup par la forme de ses seuilles. Une racine cylindrique, pivotante, donne naiffance à cinq ou fix tiges fimples, hautes de huit à dix pouces, glabtes ou à peine chargées de quelques poils, un peu étalées à la base, puis ascendantes. Les scuilles sont toutes glabres. Les radicales sont pétiolées, obtuses; les unes ovales & entières, les aurres finuées, la plupart découpées en lyre, avec le lobe terminal grand & arrondi. Les feuilles de la tige font droites, appliquées contr'elle, affez petites, nombreuses, oblongues, pointues, un peu denrelées dans le bas, prolongées à leur base en deux orcillettes courtes, descendantes, fines & pointues. Les fleurs ne paroiffent différer de celles du tabourer des Alpes que parce qu'elles font un pen plus petites. La filicule est ovale , légérement échancrée.

Cette plante a été trouvée dans les Pyrenées voitines voifines de l'Espagne, par M. Clémente. \* (Deeand. ex herb. Clarion.) étamlnes un peu faillantes; les anthères purpurines; les filiques très-glabres, ovales-oblongues,

# f. TABOURET des Alpes. Thlaspi alpestre. Linn.

Thiafpi fliculis obcordais; Jolis Jabdenatis; cau linis amplexicultisus, pretals longitumin calicis; caule fimplici. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 903. — Miller, Diči. nº 4. — Hoffm. Germ. 218. — Roth, Germ. vol. 1. pag. 180. — vol. 11, pag. 96. — Decand. Flor. franç. vol. 4. pag. 711. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 447. nº. 1.2.

Thlaspi filiculis obcordatis, soliis dentatis; radicalibus lanceolatis, petiolatis; caulinis sugittutis,

faminibus exfertis. Gouan , Monip. 470. & Ill. 40. Thlafpi montanum. Hudi. Angl. 282.

Thlafpi pracox. Schleich , Cent. 3. no. 68.

Thlaspi minimum. Arduin, 2. pag. 33. tab. 15. fig. 2.

Lepidium caule ereito; foliis radicalibus, petiolasis; caulinis ovaris, amplexicaulibus. Hallet, Helv. nº, 519.

Thiafpi perfoliatum, minus. C. Bauh. Pin. tc6.
- Tourn. Init. R. Herb. 212,

Thisf, i pumilum, tertium. Cluf. Hift. 2. pag. 3t. Icon. & Pann. pag. 469. Icon. Mediocris.

La détermination de cette effèce nêt pas fan difficulte : elle e rapproche beaucoup du săfoji monasan & du săfoji proficiarum, elle diffre de noure dour par feu siege finghes, par fes fleurs noure dour par feu siege finghes, par fes fleurs mort apoliques contro les riges. La fipunty nie orifore pas mois de difficultes. Les figues qu'en a dounéez Clafius font rels -nichiorees. Dans les ricomosilités : le vais la decrite celle que p l'ai prindic cure plante fe amilie și elle ell à prine recomosilités : le vais la decrite celle que p l'ai philip, aux environs de Grenolyle.

Ses racines font gelles, fimples, un peu jumbter; elles rendièren un etige findig, gelle, cylindrique, haure de buit à dix pauces, glaire, slandrique de la commandation de la commandation de articles inombieudes, étaletes fui le trere, petiolees, petites, ovales, centrers, glabres à leurs deux leces, afrec findibles à eules de la pequedière, la commandation de la commandation de fitte, lanccohers, ettories, longues de fix à huit justes, amphéticales, à petie autroules à leur bale, fortenent appliquees contre les tiges, diffcurants le contecconcold une foi pilo long que les commandations de la commandation de la commandat

Les fleurs forment une grappe simple, droite, terminale, très-glabre, les pédoncules très-liffes, plus longs que les siliques; la corolle blanche, p.tite, à peine plus longue que le cairce; les Botacique. Tome VII. étamines un peu faillantes ; les anthères purpurines; les filiques très-glabres, ovales-oblongues, obtufes, entourées d'un rebord faillant, échancré & plus élargi au deffus de la filique qu'il donnine ; un flyle perfiftant, prefqu'une fois plus court quo la filique ; pluffeurs femences oblongues , roulfeatres dans chaque loge.

Cette plante croît fur les rochers, dans les prairies découvertes des montagnes, fur les Alpes, dans la Suiffe, les Pyrenées, & dans les départemens méridionaux de la France. O (V.v.) On la cultive au Jardin des Plantes de Parls.

# 6. TABOURET de Suisse. Thlaspi alpinum. Jacq.

Thiafpi filiculis obcordatis; foliis caulinis cordatis, glabris, integerrimis; pesolis colice duplo longioribus, caule finglici. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 446. 18°. 10.

Thisfpi (alpinum), filiculis obcordatis, foliis glabris, radicalbas fabrariofis, obovatis, integerrimis; caulinis feffitius, corollis calice majorilus. Mur-Syft. veget. 587. — Jacq. Flor. autt. vol. 3. tab. 12.

Si cette plante n'est pas une variété du thétéi monanum, elle tient du noins le miliue actre cette espèce & le thétéi perfoliasum; elle diffère du premier par ses tiges simples, du second par ses leuiles point dentées; elle a aussi beaucoup d'assisté avec le thétéi alpaste, mais la corolle est une fois plus grande.

Les tieses, très-tarement ramifiées, font garniès de feuilles glabeses les inférieures ou raicales un peu charnues, pécioless, ovales, très-encières, retrécies à leur bale; culles des tiges alternes, féfiles, ovales-oblongues, échanciess en cœur à lum bale; galbers à leurs deur faces, entières. Les coulles el ture fois plus grande que le calice ; les fisques en forme da cœur tenvette.

Cette plante se rencontre en Suisse sut les montagnes alpines, & dans l'Autriche. 4

# 7. TABOURET des champs. Thlaspi campestre. Linn.

Though fileatin Johnson 1, phili Joginstin, shown in the special problem 1, page 1, pa

- Desfont. Flot. atlant. vol. 1, pag. 68. - Betgeter, Phytogr. 3. pag. 57. Icon.

Thlaspi hirfature, var. a. Lam. Flor. franç. vol.

 pag. 465. Nasturtium seliis imis petiolotis, ovatis, reliquis amplexica.libus , cordatis. Haller , Helv. nº. 509.

Thl: fpi arvense, vaccaria folio incano, majus. C. Bauh. Pin. 106.

Thlaspi latifolium. Fusch. Hift. 3c6, Icon. Bona. Thlaspi secundum, tabernament. Icon. 458. - Da

lech. Hift. pag. 662. Icon.

Thiafpi. Trag. 87. Icon.

Thlaspi vulgatum, ferrato folio. Matth. Comm. Pag. 427. Icon.

Thlafpi vulgatius. J. Bauh. Hift. 2. pag. 921. Icor. Superior. - Tournef. Inft. R. Heib. 211. - Roucel. Flor. du Nord. vol. 2. pag. 69.

3. Thisfri arvenfe, vaccaria incano folio, minus. C. Bauh. Pin. 106. & Prodrom. 47. - Tournef. Irft. R. Herb. 212. - Morif. Oxon. Hift. 2, 5. 3. tab. 17. fiz. 14.

Thisfoi valgatius. J. Bauh, Hift, 2. pag. 921. Icon, Inferior.

y. Thiaffi arvenfe , acetofa folio. C. Bauh. Pin. 105. - Blackw. tab. 407.

Tielaspi primum. Matth. Comm. pag. 566. Icon. - Dalech, Hift, 1, pag. 662, Icon. Thiaspi alterum, Dodon. Pempt. pag. 712. Icon.

Thiafpi vulgatifimum, vaccaris folio. Lobel. Icon. 211. & Obfery, 108. Icon.

Ses racines font dures, grêles, blanchâtres, presque simples; elles produtsent plusieurs tiges étaleis, droites, quelquefois un peu couchées, presque fimples, un peu rameuses à leur sommet, hautes de huit à dix pouces, pubescentes; les feuilles radicales périolées, oblongues, presque lanceolers ou spatulées, obtuses, dentées, finuées à leur contour, quelquefois un peu pionatificles vers leur bofe; les feuilles caulinaires feffiles. lancéolées , amplexicaules , en fer de flèche à leur bafe, nombreufes, éparfes, d'un aspect blanchatre, & même un peu pubescentes; denticulées à leur partie inférieure, un peu aigues à leur fommet.

Les fleurs sont blanches, petites, disposées en grappes droites, terminales; les pédoncules gréles. velus, très-ouverts; les calices glat res, quelquetois un peu rougeatres à leur fommet; les filiques glabres, comprime s, parfemées fur leur furface de petits tubercules, environnées d'an rebord large & obins , médiocrement échancre au fommet, furmouté d'un flyle nès-court.

La variété s est moins grande dans toutes fes parties; elle a un afpect plus blanchatre : fes feuilles font plus petites , à peine denticulées ; fes tiges ordinairement fimples. La variéte ya fes fe uilles parfa tement glabies, presque glauques, entières , rarement denticulees , très-aigues , en fer

Cette plante croft en Europe, dans les champs le long des chemins, parmi les moiffons; je l'ai auffi recueillie en Barbarie. J'at trouvé la variété s aux environs de Fougères en Bretagne. of (V. v.)

Cette espèce passe pour incisive, tésolutive, apéritive, antiscorbutique. On sesert souvent des femences pour exciter la falivation; on l'applique en topique dans les douleurs de rhumatifme & les tume urs humorrales.

8. TABOURET à feuilles de pastel. Thlassi glastifolium. Thlog i foliis glabris ; radicalibus ellipticis, petio-

latis; caulinis haftato-lanceolatis, amplexicaulibus, basi dentatis; siliculis oblongis ( subemarginutis , medio ventricofis ).

Lepidium glasisfolium, Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 66. tab. 147.

Cette plante a beaucoup d'affinité avec le thlaffi campefire, mais elle ell plus grande & parfaitement glabie; ses semences solitaires. Je l'avois d'abord confondue avec une des variétés de certe espèce dans mon Voyage en Barbarie. M. Desfonraines, me tile ut observateut, l'a regardée comme une espèce dillir Cte dont il a fait un lepidiam; mais les individus que je possède & que j'ai recueillis en Barbarie, offrent une legère échancrure au sommet de leurs filiques lorfqu'elles font entierement mures ; ce qui m'a déterminé à faire rentrer cette plante dans les thlespi, vu d'ailleurs les rapports qu'elle a avec le thiafri campefire. Ses tiges font droites , cylindriques, fortes, bautes d'un à deux pieds. giabres, fimples, ramifiées en panicule à leur fonmer ; les rameaux pubefcens; les feuilles glabres, très-liffes; les radicales petiolées, alongées, prefqueiliptiques, entières ou légérement denticulees vers leur pétiole, obrufes à leur fommet, retrécies à leur base, longues de quatre ou six pouces & plus; les caulinaires alternes, éparfes, fessiles, presqu'en fer de pique à leur base, amplexicaules, aigues à leur fonmet, denticulées à leur partie inférieure; les supérieures plus petites, tres eutières.

Les fleurs font ramaffées en grappes nombreuses, étolées, paniculées, terminales; les pédoncules pubescens, plus longs que les fleurs; le calice divifé en quatre folioles elliptiques, colorees, obtuf-s ; la corolle temblable à celle du thlaffi arvente : les pétales une fois plus longs que le calice. Les filiques font glabres, en ovale renverlé, sfirs grandes, un peu comprimées, un peu tenférs, longues de trois lignes, furmontées d'un flyle court, perfiitant; environnées d'une aile plane, élargie, arrondie, au deffus de la filique; bifide un fommet à l'époque de la maurité; une femence folitaire dans chaque loge, ovale-oblongue, de couleur brune.

Cette plante croît en Barbarie. M. Desfontaines l'a recueillie fur les montagnes des environs d'Alger : je l'ai également trouvée aux environs de Lacalle. ( V. v. )

## 9. TABOURET hériffé. Thiofpi hirrum, Linn.

Thiafpi filiculis [aboraundis, pitchis; fpeliis cazinis fagistasis, villofis, Lmn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 901.— Royen, Lugd. Bar. 133.— Sauvag. Monip. 120.— Miller, Didt. nº. 7.— Gouan, Illuft. 420.— Crantz. Auftr. pag. 22.— Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 444. nº. 7.— Decand. Flor. franp. vol. 4, pag. 71.

Thluspi hirfutum, var. g. Lam. Flor. franç. vol. 2, pag. 465.

Thisfri capfulis hirfutis. J. Bauh. Hift. 2. pag. 921. Icon. — Tournef. Inft. R. Herb. 212.

Thlaspi villosum; capsalis hirsutis. C. Bauh. Pin. 106. & Prodrom. pag. 47. tab. 47.

Cette efpèce n'est que médin rement dilinguée du thlaspi campefre; elle en distère par ses feuilles caulinaires, beaucoup plus velues; par ses situates plus grandes & par ses sitiques hétifiées de poils courts.

Set recines font dures presque ligneusles selles produient pulsons trige en paric courtées, diftrées, citindriques, aneueles, germies 3 ent vais faites, citindriques, aneueles, germies 3 ent vais boots, sérécies à leur partie inférierer en un pétible slongs, les fruillés catinaires félles, amplexitudes, legérement fégirieres, yelles, mefont disposées en une grappe dorire, terminales font disposées en une grappe dorire, terminales routes font plus grande que celles du displic camyoles, les filiques rendles, un peo échanc etc production de la constitución de la constitución une feste femene condictar en da roque logor.

Cette plante se trouve dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Montpellier, en Italie, en Autriche, dans les rerrains glaiseux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris,  $\alpha'$  (P' v.)

# 10. TABOURET psychine. Thispi psychine.

Thi: fpi ficulis obovato-delto deis, flylatis; foliis Linceolatis, cordatis, dentatis, amplexicacibas, pabeficantibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 443. n°, 5. Pfyckine (Rylofa), caute hispido, ramoso; socils amplexicantina, cordaso-lanceolatis, inaqualiter dentatis; fylo filiculd longiore. Dessont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 69. tab. 148.

Burfa poftoris hirfuta, erucafolio; flylo prominente. Shaw. Afr. nº. 91. Icon. Mala.

La grandeur, la couleur jaune de la corolle & la forme de la fique d'estramente particulièrement le carachère de cetre espèce, dont M. Destonations a fait un gene nouveau d'après cette même filique, qui cependant approche beaucoup de celle des Thé-lpi, aiusi qui et à peine échancrée à fon sommet, munie de deux larges ailes tronquées à leur fommet,

Ses tiges sont droites, cylindriques, haures un moins d'un pied & demi, héritiées de poil blanchâtres, rameuses, garnies de seulles icélies, alternes, lancéolees, 30nogées, en cœur à leur basée, pubelcennes, inégalement dentées, longues de trois à quatre pouces, larges de fit à buit lignes; les inférieures obtufes, les superieures aigues.

Les fleurs sont en grappe terminale, pédicellées, garnies de petijes feuilles ou de bractées ovales, dentées, plus longues que les pédicelles. Le calice est pubescent , à quatre folioles linéaires , fermées, caduques; la corolle d'un jaune-pale, de la grandeur de celle du braffica oleracea; le limbe des pétales, très-entier, elliptique, arrondi à fon fommet, veiné, réticule ; les onglets linéaires, plus longs que le calice; le tlyle fubulé, perfiffant, plus long que la filique; le ftigmate simple. Les filiques sont grandes, triangulaires, hériffées , relevées en boffe à chaque face dans lear milieu . 2 deux valves; chaque valve munic fur la carêne de deux ailes roides, amples, tresélargies & tronquées à leur fommet; les femences petites . nombreuses & touffeatres.

Cette plante croît en Barbarie, aux environs de Mayane, fur le bord des champs: elle a été découverte par M. Desfontaines; elle fleurit au commencement du printems. O

# 11. TABOURET des champs. Thlaspi arvense.

Thispip filicalis evisicalist; Solite obbooks; denessite; gladris, Lum. Spec. Plant vol. 20, 205; ov. Flor. lapp. 251. — Flor. face. 310. 774. — Hort. Cliff. 310. — Marter. medic 139. — Reven, Luge. Bat. 331. — Pollich, Palat. nº. 6c8. — Ludw. Ed. 10. 752. — Wile. Flor. dan. 120. 793. — Hoffin. Germ. 117. — Roth. Germ. vol. 1. ppg. 379. — vol. 11, pag. 94. — Wild. Spec. Plant. vol. 3, ppg. 434. nº. 3; — Lam. Ill. Gen. 120. 577. fig. t. — Decend. Flor. franc. 70. 4, ppg. 709.

Neftertiem filiquis orbiculatis, planis; foliis oblongis, aentatis, glabris, Haller, Helv. nº. 511. Y v v 2

Thluspi filiculis orbiculatis, compressis, emarginatis. Scopol. Carn. edit. 1. pag. 512. 11º. t. & edit. 2, nº. 810.

Thlasei majus. Tabern. 458. Icon. - Camer. E<sub>1</sub> itom. 337. lcon.

Thlaffi arverfe, fill juis latis. C. Banh. Pin. tog. - Tournet, Intt. R. Herb. 212.

Thlossi lutius. Dodon. Pempt. 712. - Blackw. tab. 68.

Thlassi cum siliquis latis, J. Bauh, Hist. 2. pag. 923. Icon. - Morris Oxon. Hift. 2. 5. 3. tab. 17.

Thl. spi Dioscoridis, druba & camelina folio. Lobel. Icon. 212. & Obierv. 108.

Vulgairement la monnoyète.

Ses tiges font droites, hautes au moins d'un pied & deni , un peu filtuleufes , glabres , cylindriques, fimples ou rameules, garnies de leuilles alternes, 'estiles; les radicales longues, rétrécies à leur base; celles des tiges amplexicaules, alonnées, lachement dentées ou un peu finuees , liffes à leurs deux faces, d'un vert un peu glauque, la plupart obtufes.

Les flaurs sont disposées en longues grappes droites, terminales, tres-glabres, foutenues par des pédoncules grêles, cylindriques, fitues prefqu'notizontalement ; les calices courrs, d'un vertjaunatre, un peu ouveris, à quatre folioles obtules ; la corolie blanche, petite ; les filiques planes, larges, vertes, glabres, presquiorbiculaires, échancrees à leur fommet, bordées sur les angles de kurs valves d'une large membrane faillante, à rebords arrondis; les semences nombreuses, perites, noiratres, ovales, arrondies, avec des firies fines, circulaires.

Cetre plante croît en Europe dans les champs cultives; elle est fort commune. ( (V. v. )

Ses semences passent pour sudorifiques, antiseptiques, & se rapprochent par leur acrimonie de la mourarde : on en exprime une huile bonne à bruler. Toute la plante est antiscorbutique : on en recommande l'application sur les membres affectés de rhumatifine. On la foupçonne propre, par fes emanations, à chaffer les infectes & les charanfons des blés, Il n'y a que les vaches, les chèvres & les cochons qui la mangent ; les autres bestiaux n'en veulent point.

12. T/BOURET à odeur d'ail. Thlaffi alliaecum. Linn.

Thlafpi filiculis subovatis, ventricofis; foliis oblongis, obsufis, acatalis, glubris. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 901. — Roy. Lugd. Bat. 334. - Mill. Dict. no. 6. - Crantz. Auftr. pag. 22. - Jacq. Flor. auftr. tab. 236. - Kniph. Centur. 1.

nº. 3. - Jacq. Icon. Rar. vol. 1. tab. 121 , & Mifcell. vol. 2. pag. 330.-Hoffm. Germ. 227. -Roth. Germ. vol. I. pag. 280. - vol. 11. pag. 93. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 445. .. 4. --Decand, Flor. franç. vol. 4. pag. 710.

Thlaspi arvense, var. s. Lam. Flor. franc. vol. 2. pag. 464.

Scorodo-Thlafpi Ulyffis Aldrovandi. J. Bauh. Hift. 2. pag. 932.

Thlaspi allium redolens, Morif, Oxon, Hifl. 2. pig. 207. 6. 3. tab. 18. fig. 18. - Tournef. Inft. R. Herb. 212.

I.lle reffemble beaucoup au thlaspi arvense; mais on l'en diffingue aisement à l'odeur d'ail out enune de les feuilles, & à les filiques tenflees & non comprinters.

Ses racines font blanches, fibreufes, & produifent un grand nombre de teuilles radicales. Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, hautes d'environ un pied , rameufes vers leur fonimet &c même à leur bafe; les feui les radical s, ova'es, péticlées, rétrécits en spatule à leur base, soutenues par un pétiole de même longueur ; les caulinaires oblongues, fessiles, glabres à ieurs deux faces, legerement dentées à leurs bords, ou un peu ondulees, obrufes à leur fommet, vertes, fans nervures apparentes.

Les fleurs sont disposées en grappes claires & droites, à l'extrémité des rameaux; leur pedicella glabre & filiforme ; la corolle petite & blanche; les filiques ovales, ventrues, un peu renflees, entousées d'un rebord fort étroit; terminées par une échancrure peu profonde, furmontées d'un tiyle très-court , perfistant ; elles contiennent plutieurs femences fort petires , d'un brun-fonce.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe, dans le Piemont, en France. aux environs de l.von, en Lorraine, en Bourgogne, &c. O (V. v.) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

Scs feuilles, infufées dans du lait, se donnent aux enfans pour tucr les veis & appaifer les tranchées. Cette plante donne au lait des vaches qui . la mangent, une odeur d'eil très desagréable. On s'en est servi quelquesois pour déterger les vieux ulcères gangreneux. On pretend que ses semences font bonnes pour adoucir les aigreurs.

13. TABOURET des rochers. Thia pi faxatile. Linn.

Thiafi filiculis subrotundis; foliis lanceolato-linearibus, obtufis, carnofis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 901. - Sauvag. Monfp. pag. 53 . 71. -Gonan , Monip. 316. - Crantr. Auftr.] pag. 24.

nº. 92. - Roth. Germ vol. I. pag. 180. - vol. II. pag. 93. - Hoffm. Germ, 217. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 444. nº. 6. - Decan.l. Hor. tranc. vol. 4. pag. 7.0.

Nastareium foliis pulpesis, ellipticis; silicalis alstis , emarginates. Haller, Helv. nº. 512. -Goert, 245.

Thlossi siliculis subrotunais; foliis integris, g!abris, Linceolato-linearibus; radicalibus ovatis. Cotard, Flor. gall. Prov. p.g. 348.

Thlaspi siliquis ellipticis; foliis lanceolato-linearibus, integerrimis, Hebenflt. in Act. Petrop. 5. p. 350. fig. 6.

Thlaspi montanum , ringui folio , carnes flore , pland & cordard filiqua. Barrel, Icon. 845.

Thiafpi parvam , faxatile , flore rubente. C. Banh. Pin. 107. - Toureef. Inft. R. Herb. 212. -Morif. Oxon. Hift, 2. 5. 3. tab. 18. fig. 29.

Lithonehlaspi parvum, carnoso, rotundo folio. Col. Ecphr. 1. pag. 279. tab. 277. fig. 2.

Cette plante a le port de l'iberis faxatilis; elle s'en distingne par les patries de sa fructificarion, particulièrement par la forme de fes filiques. C'est une des especes les plus remarquables de ce genre par ses petites feuilles glabres, presque charnues, très nombreuses.

Ses racines sont dures, épaisses, blanchâtres, presque ligneuses; elles produisent plusieurs riges roides, presque simples, dures, cylindriques, très-glabres, hautes de huit à dix pouces, que!quefois rameules vers leur fommet, garnies de feuilles nombreuses, perites, éparles, sessies, un peu chamues, lancéolées, tres-glabres, d'un vert - glauque, entières à leurs bords, obrufis à leur fommet ; les inférieures ellipriques ; les fupérieures plus étroites, un peu aigues.

Les fleurs sont disposées en un épi court , terminal, droit, qui s'alonge après la floration; les pedicelles presque capillaires; le calice glabre, verdatre; la corolle perite, de conjeur rose, quelquefois blancharre : les filiques comprimées . attez grandes, un peu orbiculaires, garnies d'un large rebord arrondi, échancré à son sommet, furmonré d'un style rrès-court.

Cerre plante croît fur les rochers, en Suiffe, en Italia , dans les départemens méridionaux de la France, dans l'Autriche. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. of (V. v.)

t4. TABOURET de Magellan. Thisfpi magellanicum.

Thlaspi soliis integris, glabris; radicalibus petiolatis, fpatulatis; caulinis femiamplexicaulibus, ovaro-lanceolatis, obtufis; filiculis ovatis. ( N. )

Thlefpi feliis radicalibus integerrimis, glabris, in petiolum attenuatis ; caulinis femiamplexicaulibus, flurious corymhosis , siliculis oblongis. Comment.

Il s'élève des mêmes tacines une ou pluficurs riges glabres, cylindriques, très-liffes, simples ou un peu rameufes des leur bafe, droites, hautes de fix à huit pouces. Les feuilles font trèsentières, glabres à leurs deux faces; les radicales nombreuses, tamaffées en gazon, presque sparulées, longues d'environ un pouce, petiolées, ovales oblongues, atrondies & obtufes à leur fommet, rétrécies à leur base en un long pétiola filiforme; les feuilles caulinaires, alternes, fefliles, peu diffantes, à demi amplexicaules, point auriculees, ovales, presque laucéoleis, tres-entieses, obtufes à leur fommet, longnes de quatre à fix lignes , larges de deux.

Les fleurs sont blanches, perites, disposecs en une grappe droite, terminale, courte, en cosymbe avant leur enrier développement; les peconcules glabres, épars, horizontaux, filitor-mes. Les filiques font comprimées, un peu renflées, oyales, liffes, médiocrement échancrees à leur fomn et, furmontées d'un ftyle court, épais, à deux valves fans rebord membraneux : plufieurs femences fort petires, rouffeatres.

Cetre plante a été recueillie par Commerson . au détroit de Magellan. ( V. f. in herb. Juff. )

15. TABOURET étranger. Thloffi perègrinum. Linn.

Thisfri filiculis fuborbiculatis ; folis lanceolatis , integerrimis. 1 inn. Spec. Planr. vol. 2. pag. 901. - Hort. Cliff. 330. - Royen, Lugd. Bat. 334. - Millet, Dict. nº. 5. - Scopol. Carn. nº. 809. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 442. no. 1.

Thlafpi capfula cordard , peregrinum. J. Bauh. Hift. 2. pag. 927. Icon. - Morif. Hift. 2. pag. 297. §. 3. tab. 18. fig. 30. - Tournef. Inft. R. Herb. 212.

C'est une petire plante dont les racines sont grêles, dures, garnies de quelques fibres; les tiges fonr droires , baffes , presque simples , hautes de quatre à dix pouces, quelquefois médiocrement rameufes même des leur bafe, glabres, cylindriques, garnies de feuilles alternes, feffiles, ovales-lancéolées, très-entières à leurs botds, glabres à leurs deux faces, d'un vert glauque, obtufes à leur sommet , à peine rétrécies à leur base.

Ses fleurs sont situées, à l'extrémité des tiges ou des rameaux, en un épi droit, fimple, un peu làche; chaque fleur supportée par un pédon-cule plus long que la corolle. Le calice est divisé en quatre folioles glabres, concaves; la cotolle petite , purpurine ou blanchatte. Les filiques font un peu larges, comptimées, ovales, arrondies, Vahl.

entourées d'une membrane finement denticulée à fes bords, d'un beau vert; féparées en deux valves échancrées à leur fommet, à peine rétrécies à leur bafe, contenant plufiques femences pecies à leur bafe, contenant plufiques femences pe-

cites, oblongues, jaunâtres.

Cette plante fe trouve fur les collines fêches & arides de la Carniole, & dans la Sicile. 

γ ( V. f. in kerb. Δμπ.)

Ses seuilles ont une saveur amère & brûlante ; fes semences sont acres.

16. TABOURET d'Arabie, Thlaspi arabicum,

Thiaspi siliculis ovalibus, sylatis; foliis inferioribus ennealis, superiaribus cordaiis, ablongis, amplexicaulibus. Vahl, Symb. 2. pag. 76. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 442. n°. 2.

Iberis (arabica), herbacca, foliis ovatis, glubris, aveniis, integerrimis; filiculis bafi apiceque tilabis. Linnis. Spec. Plant. vol. a. pag. 906. — Amorn. Acad. vol. 4. pag. 278.

Subularia (purpurea), foliis cardato-ob'ongis, fubdentatis. Fotskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 117.

Thlaspi humile, spied purpured. Buxb. Centur. r. pag. 2. tab. 2. fig. t.

Ses racines produifent pluseurs tiges glabres, diffuses, cylindriques, hautes d'envyon un pois & dem), garnies de feuilles alternes, les inférieures très-entières, glabres à leurs deux faces, retrécies en coin à leur partie inférieure: les fupérieures amplexicaules, oblongues, prefqu'oxides, en forme de cœur, vertes, sans nervaires apparentes.

Les fleurs font blanches ou un peu purpurines, disposées et pois un en tappes fingules à l'eruté mité des rameaux. Le raice ell glabre, la corolle à daurare pétales réguliers ; une glande entre les étamines les plus contres; les fliques comprimets, ovales, bisdes & obutes à leur Gomert, furmontées par le flyle perfiftant, échancrées en Ceuré à leur lusé, divitées en deur loges navieu-bires, munies fur leur dos d'une membrane verte & fillattne, concennant pluseurs femences.

Cette plante croît dans l'Arabie & la Cappadoce. ⊙

17: TABOURET COMU. Thisfpi ceratocarpon,

Thlaspi glaberrimum, eaule suleato; soliis sagistetis, lunccolati, subserratis; sitieulis bilabaits, Linn. f. Suppl. pag. 295. — Willd. Spec. Plint, vol. 5, pag. 448. n°. 14.

Thiafpi (ceratocarpon), filiculis ablongis, fursum utrinque membranaceo-corautis; faliis supertoribus oblongis, fagittatis, amplexicaulibus; inferioribus ovalibus, petialatis. Murr. Comment. Gætt. 1774. pag. 26. tab. 1.

Lepidium ceratacarpon, Pallas , Itin. vol. 2, pag. 740, tab. U.

C'eft une plante fort petite, dont les tiges font droites, hautes d'environ fix à fept pouses, trèsglabres, fittiées, fimples, ramifiées en corymbé de un fommer, garnies de feuilles alternes, fettiées les inférieures ouaises, rétrecties en pétiole à leur bafe; les tupérieures & casinientes amplesicailées, ou legetement dennées en fire à leurs bords, glabres à leurs deur faces, veiories.

Les fleurs sont blanches, petites, en grappes droites, fimples à l'extrémit des raneaux ; comant un corymbe par leur réunion. Les sliques font ovales ; à deux loger, environnées du membrane qui s'arrondit en deux lobes au deffus de la capsifile, és dont les lobes se prolongement en deux cornes. Les semences sont oblongues, convointées, s'embables à celles du crausasseux.

Cette plante croît en Sibérie, dans les terres pénétrées de (el. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. () (V. f.)

18. TABOURET cresson alenois. Thiaspi fati-

Thlaspi siliculis arbieulato ovatis, campressis; soliis glaberrimis, oblongis, varie inciss. (N.)

Lepidium (Livium), spribas tetradynamis fait abbanjis multifait. Inin. Spec. Plant. vol. 2. pag. 899. — Virid. Cliffort. 63. — Hort. Upfal. 189. — Flor. faec. vol. 2. n°, 7. — Mater. medic. 159. — Royen, Lugd. Bat. 355. — Miller, Dich. n°, 10. — Hoffm. Germ-2a. 6. — Ludw. Edt. 166. — Roth, Germ. vol. 1, pag. 278. — vol. 11, pag. 5.9. — Villd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 457.

Lepidium foliis varit divisis incisisque. Hort. Clist. 331.

Nafturium fativum. Crantz. Austr. pag. 21. Thlaspi fativum. Desf. Catal. Hort. Parif. pag.

133. — Decand. Flor. fr. vol. 4. pag. 7c8.

\*\*Naflurium hartenfe, vulgatum. C. Bauh. Pin. 7c3. — Tournef. Inlt. R. Herb. 213. — Morif. Oxon. Hill. 2. § 2, tab. 19. fig. 1.

Nafturium hartenfe. Dodon. Pempt. 711. Ic. — Blacker, 12b. 23.

Naftartium vulgare. J. Bauh. Hift. 2. pag. 912. Icon.

Cardamon, naftursium hortenfe. Lobel. Icon. 212. 8. N. flursium hortenfe, crifpum. C. Bauh. Pin. 104. & Prodr. pag. 44. tab. 43. - Tourn. Inft. R. Herb. 213.

Nasturtium erispum. J. Bauh. Hist. 2. pag. 913. Icon.

Nasturtium hortenfe, erispius, angustifoliom. Moris. Oxon. Hist. 2. pag. 301. §. 3. tab. 19. fig. 4.

7. Nafurtium hortense, latifolium, C. Bauh. Pin. 103. — Tourn. Infl. R. Herb. 213. — Moris. Hist. 2. 5. 3. 12b. 19. fig. 2.

Naflurtium latifolium, diofcorideum, J. Bauh. Hift. 2. pag. 913. Ic.

Vulgairement creffon alenois, creffon des jardins, natitore.

Ses seciens (one gelles, blanchiters, à peine homeles; is estigat écniese, galbers, cylindriques, médiocrement rameules; les frailles radicale médiocrement rameules; les frailles radicale sur les des les consecutions de la companyation chamues, très-irrégulièrement découpées, déchiquetées ou pluntailées, sirques feu entrées dans la varieté y, plus ou moins crépues dans la varieté plus dans la varieté plus de la plus de la varieté plus de la plus de la varieté plus de la plus de la varieté p

Les fleurs font blanches, petites; elles femblent d'abord formet de peuts corymbes, qui s'alongan, en grappes droites, fimples aprêl la floration. Le caisce ell glabeu, un peu juaniare, obrus; il a creolle un peu plus grande que le callec; les pédocacude filiformes, si loires, à peine plus caracteristes de la creolle en la callection de la companie de evales, un peu arrondies, ritér-glabres, l'égérement bordées, i (grouta à leur formers; un peu échancrées; le flyle très-court, à peine femble; les femences Gioliziers, oblongues, comprimées.

On ne connoît point la patrie de cette plante : elle est depuis long-tems cultivée dans rous les j'ardins poragers, où elle se resème d'elle-même. O (V.v.)

19. TABOURET de Buenos-Ayres. Thiafpi ba-

Thlaspi storibus diandris, tetrapetalis; foliis omnibus pinnato-multisidis.

Lepidium bonariense. Linn. Spec. Plant. vol. z. pag. 901. — Miller, Dict. no. 13. — Murrag. Prodr. 165. — Pallas, Itin. vol. 2. pag. 329. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 441. no. 28.

Lepidium foliis pinnasifidis, incifis. Royen, Lugd. Bar. 335.

Thlafpi bonorienfe, multis ciffum; flore invifibili. Dillen, Hort. Elth. pag. 281. tab. 286. fig. 370.

Ses tiges sonr droites, glabres, médiocrement rameuses, cylindriques; les seuilles & le port lui donnent presque l'apparence du thaspis fativum; ses feuilles sont alternes, toutes ailées; les folioles prosondément divisées, irrégulières, rétrécies à leur base, albares à leurs deux faces.

Les fleurs font disposées en grappes à l'extrémiré des rameus xx des riges, locuentes par des pédoncules plus longs que les fruirs. La corolle el blanche, stor petire, a peins ensible. Ex manque quelques lois. Les étamines ne sont forr souvent qu'au nombre de deurs jles quarte autres vent qu'au nombre de deurs jles quarte autres Murray affure les avoir observées. La fisique est petité, comprimee, un peu ovale, l'égérement chancrée à son somme, su men de les periodes très-court, persistant.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, à Buenos-Ayres. ①

20. THLASPt étalé. Thlofpi divaricatum.

Thlaspi soliis pinnetifidis; caule ramosissimo; suiculis ovatis, subemarginatis.

Lepidium divaricatum. Aiton, Hort. Kewen. vol. 2. pag. 375. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 441. no. 25.

Je ne connois pas cette espèce, qui doir appartenir aux thlass, d'après l'echancrure de ses sliques. Ses tiges, selon Aiton, sonr divisées en rameaux alternes, étalés, très-nombreux. Les feuilles sont pinnatisses; les sliques petites, ovales, légérement échancrées à leur sommet.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance; elle est cultivee dans les jardins bonaniques en Angleterre. 5

Nota. Pai obtervé dans l'herbier de M. de Juffieu une plante recueille au Perou pr Joséph de Juffieu, qui offre tous les carachères de celle que jo viens de citet. Ses racines font dures, prefquien imples; se riges bifies, divisées en quelques rameaux très-étales, roides, divariqués, glabres, cylindriques, gamis de feuilles pinnatindes, alternes, affez petites; les pinnules courtes, étroires, entiètes ou incifes ou légérement dences, glubres, prefui bouties. Les fluxs font blanchs, petites, dispofées en grappes à l'extremiré des rameaux, qui quelquelos fe bfurquent à leur fommer; les flûques petites, ovales, arrondies, glabres, d'un vert-blanchier, que pue dehancres à leur fommer, flux rebord membraneux; les femences folitaires dans chaque lour

21. TABOURET des décombres. Thlaspi rude-

Thlaspi floribus diandris, apetalis; folsis radicalibus, dentato-pinnatis; ramiseris linearious, integerrimis.

Nafartium apetalum, foliis pinnatis, radicalium pinnis femipinnatis; caulinis fimplicibus. Hall. Helv. nº. 508.

Iberis (ruderalis), flaribus vix conspicuis; soliis imis multifiais; superioribus linearibus, integerrimis. Crantz. Austr. pag. 21.

Nafurtium raderale. Scop. Carn. edit. 2. nº. 811.
Thlafai raderale. Allion. Flor. pedem. nº. 917.
(Exclujo Gerara fynonymo.) — Decand. Flor. franç.
vol. 4. Dig. 707.

vol. 4. pag. 707.

Thlaspi tenuifolium. Lam. Flot. franç. vol. 1. pag. 467.

Nefturtium filvefire, oficidis folio. Bauh. Pin. 105. Nafturtium angustifolium. Fusch. Hist. 307. Icon.

Ses tiges font hautest d'environ un pied, droites, glabres, cylindriques, ramonfes ; les feuille racidicles nombreules, oblongues, aifeies dans letrues, monité fupérieure, composées lepinaleas tiernes, simment decoupees; les feuilles cuilinaires epres, prefique fetiles, lindaires, alongées, étroites, glabres, três-enirères, prefique foubules à leur fomment, retrécies prefique fetole à leur baie.

Les fleurs forment; à l'extrémité des ameaux, de petites paricules composées de grapes courtes; elles font giabres, fort petites : louvent les praids manquette no toubheit detrès-bone herre. Il artive aufût très-l'étéquemoient qu'on ne compre, que deux petites étainines ; les autres avortent ordinairement. Les filiques font glabres, fort petites, comprincées, un pue noverest à leurs dux.

faces, obtufes, légérement échancrées à leur fommet, dépourvues d'ailes à leurs bords ; les femences folitaites, très-petites.

Cette plante croît en France & dans plufieurs autres cootrees de l'Europe, parmi les décombres, fur le bord des chemins & auprès des murs. O ( F. v. )

22. TABOURET de Virginie. Thlaspi virginia-

Thlaspi floribus subtriandris, tetrapetalis; flaribus lineacious, pinnatis.

Lapidium virginicum. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 900. — Mill. Dict. n°. 6. — Kniph. Cent. 10. n°. 55. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 440. n°. 24.

Lepidium (virginicum), foliis radicalibus pinnatifiais; coatinus lineeri-lanecolatis, elas minus incifasferratis; floribus tetrapetalis, dianaris; filiculis centiformibus. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 28.

Lepidium foliis lancealato - linearibus , ferratis. Gronov. Ving. 76. Lepidium foliis omnibus lineari -lanceolatis , fer-

ratis. Roy. Lugd. Bat. 334.
Thlaspi virginianum, folits iberidis ampliaribus

& ferralis. Tourn. Inst. K. Herb. 213.

\*\*Theris humilior, annua, virginiana, ramafor.

Moril. Hist. 2. pag. 311. \$1, \$1, \$2, \$15. 21. fig. 1. —

Sloan, Jam. So. Hist. 1. pag. 195. 125. 123. fig. 5.

- Rai, Hift. 827.

Iberis virginiana, latifolia, ramofa. Motif. Prz-lect. 277.

Ses tiges font droites, glabres, rameufes, cylindriques, les feuilles radicales pinnatifiales, seelles das tiges alternes, predique fefilies, lineátres-la-colleas, longues d'un pouce & pius, large-la-de deux à cinq lignes, glabres à leurs deux faces, plus ou moins métides on dences en ficie à leur pre-Gui-en péritelé à leur bafe ; les fupérieures beau-coup plus érroites.

Les Reurs fort blanches, petites, disposées en grapes à l'extremisé des raneaurs les pédencales glabres, alongés, capilaires; les calices fort petits; la corolle à piente plus longue que le caire, à quatre pétales obtus : fouvent il ne s'y rouve que éeux etimines; les autres soronte. Les biliques que deux etimines; les autres soronte. Les biliques que deux etimines; les autres soronte. Les biliques que deux etimines; les autres voient. Les biliques de la commenta de l'apprendit de

Cette plante croît dans les terrains glaifeux . à

la Jamaïque, à la Vitginie, & dans le pays des Illinois. ⊙ ( V.f. )

23. TABOURET multifide. Thlaspi multifidum.

Thlaspi soliis pinnato-multissais, subvillosis, racemis elongutis; siliculis subvotundis, parvis, vix emarginatis; caule hispido. (N.)

marginutis; caule hispido. (N.) B. Idem, foliis caulinis linearibus-oblongis, integris.

Ses racines font giéles , prefque fimples , d'un blanc - Juur'aire ; elles produient quesques tiges étalees , rameutes , prediocremen velues ; les rameaux alternes , diffus , garinis de femilles pétiolées , ailées ; les tolloes pinantifiée ou incifiées , à découpures étroites , inégales ; un peu velues , vertes à lurs deut faces , un peu cilées ; les feuilles fupérieures moins compofées , entières , linéares , oblongues dans la vajiée à .

Cette espèce a été recueillie pat Commerson dans l'Amérique méridionale, à Monte - Video. ( V. s. in herb. Juss.)

24. THLASPI cardamine. Thlaspi cardamines.
Thlaspi foliis radiealibus pinnatis, caulinis ly-

Lepidium eardamines. Linn. Amoen. Acad. vol. 4.
Pag. 278. — Loefiin. Itin. 37. — Act. Stockh. 1755.
Pag. 273. tab. 8.9. — Willd. Spec. Plant. vol. 5.

Pag. 434. nº. 8.

Lepidium folis inferioribus alterno-pinnatis, carnosis glaucis; fuperioribus fofilibus, chanatis, apicò
ovatis. Arduin, Spec. 1, pag. 19. tab. 18.

Nofturcium niliaceum, fupinum. Lippi, Mff. & Herb.

Sex tiges font gibres, cylindriques, ordinatementeouches, introut à leur patie infécieure, rameufas. Les feuilles font un peu charmues, glabres à leur deux faces, d'un vet un peu glauque; les feuilles radirales longuement pétiolées, ailées; la folioles difinates, peu combreufes, arrondies; les inférieures fort petites; la terminale beaucoup plus grande, trà- entière; les caulinaires inférieures pinnatifides, our fortement incidees ou échancées en lyer; les fupérieures entières fectorientes de la companyament de la

Botanique. Tome VII.

files, linéaires-lancéolées, à peine denticulées, obtufes à leus fommet.

Les fleurs font fort peties, blanches, nombeuter, diffoldes en peties praitices i l'extremité des ismeaux, dont l'enfemble forme une pupicule delaie à petites grappes course; les raportiules delaie à petites grappes course; les raeft à peine plus longue que le calice; les petiales obuss i est filiques fort petites, galbers, compriméers, fans rebord, membraneufes, ovales, en cours, préque rondes, echancres à leur bafe, beaucony moins à leur foumer, durmonte d'un une foulé finance cours chapte loge restemans une foulé finance par feit de la petite de la petite de pur foulé finance.

Cette plante ctoît dans les terres argileuses en Espagne & dans l'Égypte. of (V. s. in herb. Juss.)

25. TABOURET épineux. Thlaspi spinosum.

Thlaspi foliis pinnatis; foliolis lunatis, exterioribus elongutis; ramis mucronatis.

Lepidium spinosum. Linn. Mantiss. pag. 253. --Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 434. n°.9.

Lepidium spinosum, soliis pinnatistis, sursum eristatis; spicis subulatis. Arduin, Specim. 2. p. 34. tab. 16.

Ses tiges font roides, un peu épaille, gabites, fabites, fabites, tautes d'environ (pei à luit pouces, tameufes à leur partie intérieure ; les tameaux à leur commes, les feuilles radicales pétioles; soinment, les feuilles radicales pétioles; soinment, les feuilles radicales pétioles; soinment, les reinles radicales pétioles, soinment, pétiole, composée de foiloles inglés les intérneures arrondires, échancies préquen credifin leur bate, palmées à leur patrie antieures; les foiloles extérieures beaucoup plus grandes, a deui - phantalibles à les découpues inneires; la foilole deui, phantalibles les découpues inneires; la foilole deui de la companie de les caliminaies peu nombre unes, décrets, indeires, ratement découples.

Les fleuts font blanches , éparfes , latérales , foutenues par des pédoncules roides , très-courts. Le calice eff fort petir , droit , ovale , pile , enrouvert , cadauc ; la cotollo une fois plus longue que le calice ; les pérales ovales , tetés - ouvertis , alternant ave les dirifions du calice ; le étament alternant var celle s'un fine du calice ; le étament de bidos è leur formes , pref que feiflies , comprimées de bifdes è leur formes.

Cette plante croît dans le Levant. ( Defeript. ex Linn.)

26. TABOURET à tige nue. Thlaspi nudicaule.

Thlaspi scapo subnudo, foliis radicalibus pinnati-Z z z fidis , pinnis subrotundis , filiculis subovatis , margi-

Thisfpi scapo nudo, foliis radicatibus lanceolatis, apice finuato-servitis. Desson: Flor. atlant. vol. 2. pag. 67. — Bergerer, Phytogr. 3. pag. 18. Icon. Bona. — Decand. Flor. franç. vol. 4. pag. 708.

Lepidium foliis filifo mibus, apice pinnatifidis, caule nudo. Sauvag. Montp. 228. 281.

a. Lepidism (nu licaule) feapo mudo, simplicissimo; storibus setrandris; folis pintuissais, Linn. Spec. Plant. vol. 2. 1918. 193. – Leesin. Iter, 155. — Miller, Dict. n°. 8. — Gonan, Illustr. pag. 40. — Wild. Spec. Plant. vol. 3. pag. 432. n°. 3.

Narturtium minimum, vernum, foliis tantumcirca radicem. Magn. Monsp. 187. tab. 186.

g, Iieris (nudicullis), hebaseas Joliis famatis, caule auds, famfeir. Linn. Spec. Plant, vol. 1, prg. 858. — Flort cec., 366, 581. — Hort. Cliff. 318. — Iter Cliff. 318. — Iter Cliff. 318. — Iter Cliff. 318. — Hiller, Dich. "5. — Reyen, Lugd. Bat., 316. — Pollich, Palat. 615. — W.der. Flor. dan. tab. 313. — Hoffin. Germ. 320. — Roth Germ. vol. 1, ppg. 276. — vol. 11, ppg. 316. — Willd. Spec. Plant. vol. 2, ppg. 438. n. "V. I'lld. Spec. Plant. vol. 2, ppg. 438. n. "V.

Iberis foliis pinnaris ; pinnis ovatis, acuis. Haller, Helv. no. 521.

Burfa pastoris minor, foliis inciss. C. Bauh. Pin. 108. Nastarium petraam, foliis burfa pastoris. C. Bauh.

Pin. 104. — Tournef. Inft. R. Herb. 214.

Burfa paftoris media, minima. Morif. Oxon. Hift.

2. §. 3. tab. 20. fig. 4.

Burfa paforis parva, folio glabro, fpiffo. J. Bauh.
Hift. 2. pag. 937. Icon.

Paftoria burfa , minor. Dodon. Pempr. 103.

Nafturium petraum. Tabern. Icon. 451. Paftoria burfa, minor. Lobel. Icon. 221.

Ces deux plantes ont trop de rapport pour être léparées, encore moins pour être placees dans deux genes différens. Leurs filiques échancrees les ramènent néceffairement parmi les thlassi, & leurs pérales égaux ne permettent pas l'admission el a variété gaux les ibens.

Detracines gréles, fibreusées, fort menues, donnent naissance à un grand nombre de preites feuilles albres, sours radicales, nombreuses, ranassices en graon, médiocrement etalées en roserne, independent etalées, un peu palongées, pinnarissales, presqu'altées; des pinnules fort petites , plus grandes à méture qu'ills s'er proprochent du fommer des s'euilles, un peua rrondies, quelquestois aygués de leur centre vélevem deux ou trois tirges tres simples, hautes

de deux ou trois pouces & plus, grêles, filiformes, glabres, cylindriques, dépourvues de fauilles, ou nunies quelquefois de deux ou rrois perites folioles diffantes, étroites, un peu lancéolées, fefdies

Le & Leun fam blanches, prities, difondies or une grappe courte, in pea liche, femple, reminals i la corolle un peu plus longue que la calles; les pétales egans, ovales, présentiers, aigna à la tra bais ; le fiyle trè-courre; les filiques ovales, le la leur le la companie de la calles de la companie de la

Cette plante croît en France, en Espagne, dans la Barbarie, aux lieux sabloneux, stériles. O (V.v.)

27. THLASPI à feuilles de graminée. Thluspi graminifolium.

Thiassi solits linearibus; superioribus integerrimis; caude paniculato, virgato; storibus hexandris. Lepidium graminssolium. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 900. — Hossin. Germ. 226. — Roth, Germ. vol. 2. pag. 90. — Willden. Spec. Plant. vol. 3.

pag, 438. n°, 19. (Exclufe Tournighrist) finosopus). Certe plante, televioffice par fon port de Uistis itaijolia, en ell cependant tele-difficente d'apiete Linnés el lle fer rapproche du kalafi faitvan. Ses tiges font divifées en rameaux panicules, retislithes, elancie, cylindriques, les premières feuilles radicales font pinnatifiches ou préqu'en lyre; les feuille caudinurses inferieures écuelment dentée feuille caudinurses inferieures écuelment dentée les deurs font blanches, petites, à fix étumines; les calices de couleur purparine les fisiques ora-

les , échancrées à leur fommer.

Cetre plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. 3 (Defeript. ex Linn. & Willd.)

28. TABOURET piscidie. Thlaspi piscidium.

Thlafei foliis elliptico-oblongis, acutis, integerrimis; floribus tetracynamis.

Lepidium pifcidium. Forft. Prodr. nº. 249. — Ejufd. Plant. efcul. pag. 70. nº. 39. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 437. n°. 17.

Ses tiges font hautes de deux pieds, herbacées, glabres, cylindriques, rameufes; les rameaux étafés, afcendans, afternes, liffes, cylindriques, garnis de feuilles à peine pétiolées, alternes, oblongues, elliptiques, ouvêrtes, dislantes, rrès-entieres à leurs bords, glabres à leurs deux faces, longues d'environ deux pouces; les feuilles caulinaires inférieures, rétrécies presqu'en pétiole à leur base.

Les fleurs font disposses, à l'extrémité des tameaux, en grappes folitaites, rrès-simples. La corolle est blanche, petite ; les pétales spavoles, plus éroiss és plus longs que les divisions du calice; six glandes situees entre les filamens des étamines. Le fruit est une petite sitique ovale, comcanies. Le fruit et une petite sitique ovale, comduct loges; les semences proque folitaires dans chaue loges;

Cette plante croît à la Baie botanique & dans la Nouvelle-Hollande. ( ( Descript, ex Forst. )

29. TABOURET potaget. Thlaspi oleraceum. Thlaspi soliis elliptico-oblongis, acutis, serratis,

floribus tetrandris.

Lepidism oltraceum. Forft. Prodrom. nº. 248.—
Eutld. Plant. efcul. pag. 69. nº. 38.— Ait. Hort.
Kew. vol. 2. pag. 374.— Willd. Spec. Plant. vol. 3.

pag. 437. nº. 16.

Lepidium bidentatum. Montin. in nov. A&. A.
N. C. 6. pag. 324. tab. 5. a.

Certe plante a des tiges liffes, hetbacées, cylindriques, droites ou afcandantes, rameufes, hautes d'un à trois pieds; les rameaur alternes, paniculés, garnis de feuilles alternes, oblongues, ellipriques, éralées, glabres à leurs deux faces, rétrictées la leurs deux arterdinés, profondément rétrictées la leurs deux arterdinés, profondément trois pouces; les feuilles fupérieures plus perites, èté dentées feulement à leur partie fupérieure.

Les fleurs (ont blanches; les pétales médiocrement atrondis, entiers, concaves, une fois plus grands que les calices; rétrécis à leur bale en un onglet linéaire, une fois plus court que la lame. Les étamines font au nombre de quarre; les fitiques ovales, échancrées en cour, tenfermant deux fémenca.

Cette plante croit à la Nouvelle-Zélande, dans le fable, le long des tivages. O (Defeript. ex Forfi.)

30. THLASPI de Pollich. Thlaspi Pollichii,

Thlaspi foliis inferioribus lato-lanceolatis, serratis; superioribus linearibus, subintegerrimis; siliculis orbiculatis, emarginatis.

Lepidium Pollickii. Roth, Germ. vol. 2. p. 9t. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 441. n°. 27. Lepidium iberis. Pollich, Palat. n°. 607.

Iberis naftureii folio. C. Bauh. Pin. 91. - Morif. Oxon. Hift. 2. 5. 3. cab. 21. fig. 3.

Nafturium silvestre, tenuiter incisum, minoris fruciu. Tourn. Inst. R. Herb. 214.

Ses racines font prefague fimples, un peu épaifées, legéement fibreules; fes tiges droites, glabres, rameufes, mêmd des leur bafe, cylindriqués; les rameures, mêmd des leur bafe, cylindriqués; les rameures alternes, étales; les feuilles glabres; les radicales & inférieures élargées, lanceolese, iniciées ou profondéemnt dentées en feit, effecties prefique haption à leur bafes les lanceoleses, aigués à leurs deux extremites, plus ou moins irreguliérement dentées en fele; les fupéricures prefiquentées, for étroites.

Les fleux font disposées en grapes terminales persqua finnjes, quelques fois deux resimble ; les pédoncales horizonraux, capillaires, plus longs que les fleurs; les calice glabre, foro petri ; la corolle blanche , un peu plus longue que les calicers ; les périales éganz, obtus & 2 rondis à leur formmer; les étamines plus courres que la corolle ; les filiques glabres, petties, preque en cœur, un céchancrées à leur sommet , summent d'un flyle très-court, cestifiam.

Cette plante se trouve dans l'Allemagne. O

31. TABOURET apétale. Thiaspi apetalum.

Thlaspi soliis lanceolato-linearibus, integerrimis;

Lepidium apetalum. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 437. no. 20.

Cette efpèce a des tiges longues d'environ un demi-pied, couches, relevées feul-ment à leur partie (appérieure, musics à peine d'un ou de deux rameaux. Les feuilles font alternes, diltantes, feifiles, ji linétires-lancéolées, gibbres à leurs deux fetes, enrières à leurs bords. Exes, enrières à leurs bords. Exes, enrières à leurs bords. Exes, entre de leurs peut en leurs deux from petites, comprimées, échannées à leur former, dividées en deux valves relevées en caréne, contenant aux feuile femence dans chaque loge.

Cetre plante se rencontre dans la Sibérie. O (Descript. ex Willd.)

32. TABOURET d'Alep. Thlaspi chalepense. Thlaspi soliis sagistatis, sessilibus, dentatis.

Lepidium chalepense. Linn. Amoen. Acad. vol. 4. pag. 321. — Centur. 169. — Miller, Dict. nº. 3. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 442. nº. 29.

Draba chalepensis, repens, humilior, foliis miaus cinereis, & quasi viridibus. Moris. Oxon. Hist. 2. p38: 314-

Lepidium humile, minus, inçanum, alepicum. Tourn. Inst. R. Herb. 216. Zz 2

Ses racines sont dures, rampantes, & s'étendent au loin ; elles donnent naiffance à des tiges baffes, couchées, médiocrement rameufes, prefque ligneufes, garnies de feuilles festiles, alternes, longues, étroites, en forme de fleche à leur base, dentées en scie à leur contout, glabtes à leurs deux faces , d'un vert un peu condté.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes claires; elles fort blanches, petites, pédonculées; le calice glabre; la corolle à peine plus longue que le calice; les petales obtus; les filiques petites, glabres, ovales, un peu echancrées à leur fommet, renfloes à leurs deux

#### Cette plante croît dans le Levant. 2

TACCA. Tacca. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, qui a quelques rapports avec la famille des narcifles, & qui se rapproche un peu des alframeria, qui comptend des herbes exotiques à l'Europe, dont les teuilles font pinnées ou pinnatifides, les fleurs presque disposées en ombelle.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à fix divisions ; fix pétales inférés sur le

calice ; fix ansheres fessiles , inseries fur les pécales ; un fligmate en étoile ; une baie seche , inférieure , polysperme , à fix angles.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

- 1º. Un calice supérieur, monophylle, à fix découpures perfiltantes, ob!ongues, conniventes.
- 2°. Une corolle composée de fix pétales inférés à la base des divisions du calice, élargis à leur partie infétienre, dilatés & fortement recourbes en capuchon à leur partie superieure, échancres en deux lobes à leur fommet.
- 3°. Six ésamines fessiles, ou dont le filament se confond avec les pérales; des anthères oblongues, à deux loges, inférées dans la partie concave & tecourbée des pétales. 4°. Un ovaire inférieur, furmonré d'un flyle
- droir, court, fimple, épais, terminé par un fligmate orbiculaire, en étoile, divilé en fix rayons un peu obtus, convexes à leur face supérieure.
- Le fruit est une baie sèche, inférieure, ovale, à fix stries, couronnées par les divisions du calice, revetue d'un pericarpe membraneux, contenant une pulpe aqueufe.
- Les semences nombreuses, presqu'ovales, affez grandes, striées longitudinalement, d'un touxpale, attachées sur les parois internes du péricarpe.

TAC Observations. La partie des fleurs à laquelle on a donné le nom de pétales, est regardée par M. de Justieu comme devant conflituet les véritables filamens des étamines, confidérablement élargis, & recouvrant les anthères par leur partie supérieure, alongée & recourbée en capuchon.

#### Espèce.

TACCA pinnatifide. Tacca pinnatifida. Linn, f. Tacca foiis tripartitis, pinnatifidis; floribus fubumbellatis. (N.)

Tacca pinnatifida. Linn. f. Suppl. pag. 251.-Forfter , Plant. efcul. no. 18 , & Prodr. no. 209. -Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 43. tab. 14. fig. 2. - Lam. Illustr. Gener. tab. 232. - Just. Gener. Plant. pag. 56. - Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 200.

Leontice (leontopetaloi les), foliis fimplicibus, tripartito-multifidis ; corollis monopetalis , caliculatis. Linn. Spec. Plant. pag. 448.

Leontopeialoides. Amman. Act. Petrop. 8. p. 211.

Tacca listorea. Rumph. Amboin. vol. 5. p. 308. tab. 114. Tacca fativa. Rumph. Amboin. vol. 5. pag. 324.

tab. 112. Kasu-fehena. Rheed, Malab. vol. 11. pag. 41.

tab. 21. Valgairament tavoulou de Madagascar.

Ses racines sont épaisses, tubéreuses, garnies de fibres prefique capillaires; elles donnent naiffance à des feuilles toutes radicales, pétiolées, fort amples, affez f. mblables à celles du dracontium polyphyllum, ordinairem nt à rrois grandes divisions, chacune d'elles pinnatifide, composée de toboles confluentes ou plutôt décurrentes fur le petiole commun, oppotees, festiles, lancéolees, alongées, très-étroites, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, aigues à leur fonmet ; une foliole impaire & terminale. Quelquefois les feuilles font fimplement palmées, à très longues digitations.

Du centre des feuilles s'élève une hampe droite, fimple, très-haute, nue, terminée par des fleurs réunies en une forte d'ombelle fimple, les unes pédonculées, d'aurres presque sessiles ; les pédoncules timples, inegaux, capillaires, entre-mêlés de filets très-longs , presque fétacés , pendans ; un involucre extérieur, composé de plusieurs grandes folioles fessiles, vaginales à leur base, un peu inégales, beaucoup plus longues que les fieurs, etrojtes, lancéolées, longuement acuminées. Le fruit est une forte de baie tèche, ovale-oblongue, rétrécie à ses deux extrémités, televée de fix groffes firies faillantes, & dont le péricarpe est membraneux; les semences strices, situées dans une pulpe aqueuse.

Certe plante croît dans les Indes orientales & à l'île de Madaeascar, où elle porte le nom de tavoulou. 

4 (V. f. in herò. Juff.)

TACHI. Tachia. Genre de plantes dicotylédonne, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des gentianes, qui a des rapports avec les lifiatinus & les chiroma, & qui comprend des arbutles exoriques à l'Europe, dont les rameaux font oppolés, ainfi que les feuilles, i les fl.urs axilaires & folitaires.

## Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tubulé, à einq dents ; une corolle tubulée; le limoe à einq décoapuses ; quatre étamines ; cinq glandes à la bafe de l'ovaire ; un flyle ; une capfule

# CARACTÈRE GÉNÉRIOUS.

# Chaque fleur offre:

à deux loges.

denrs droites, aigues.

lice perfiftant.

1°. Un salice d'une seule pièce, oblong, rubulé, cylindrique, divise à sun orifice en cinq

1º. Une corolle monopétale, tubu'ée, un peu dilatée à con orifice, divifee à fon limbe en cinq découpures ovaies, pointues, rabattues en dehors.

· Cinq petires glandes environnant la base de l'ovaire.

3°. Quatre étamines, dont les filamens sont filiformes, attachés à la partie inférieure du rube, plus longs que lui, surmontés d'anthères droites & oblongues.

4°. Un oveire supérieur, oblong, muni d'un fivle filisorme, plus long que les éramines, terminé par un fligmate à deux lames.

miné par un fligmate à deux lames.

Le fruit est une capsule oblongue, simple, à deux loges, à deux valves, recouverte par le ca-

Les femences sont nombreuses, fort petites, visqueuses, adhérentes à la closson.

#### Espèce.

TACHI de la Guiane. Tuchi guianenfis. Aubl. Tachia faliis petiolatit, oppositit; storibus solita-

riis , axillaribus ; ramis farmentofis. (N.)

Tachia guianenfis. Aubl. Guian, vol. t. pag. 75.

tab. 29. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 322. n°, 1593. tab. 80. — Juff. Gen. Plant. pag. 142. Mymecia fcandens, Willd Spec. Plant. vol. 1. pag. 623. — Schre b. Gen. Plant. nº, 177.

C'eft un arbriffeau grimpure, dont les tiges fom gibbres quadrarquilires, hautes de cinq â fit predix creutes, un pre junzites et grait de cenq â fit predix creutes, un per junzites et grait per de consecuent de

Les fleurs sont solitaires, opposées, firuées dans l'aiffelle des feuilles, à peme pedonculers. Leur calice est glabre, au moins long d'un pouce, cylindrique, un peu renfle à fa bate, divifé à fon fommer en cinq denrs réfi . hies , presque lancéolecs, aigues; la corolle tubulée, un peu plus longue que le calice , de couleur jaune. Son tube se di ate à fa partie superioure, & se rermine par un limbe court, divifé en cinq découpores ovales, aigue, rabattues en dehois; les filamens droits, filiformes, un peu plus longs que le tube ; les anthères droites, alongées, faillantes hors de la corolle. L'ovaire est appuyé fur un disque un peu charnu, gami de cinq petites glandes. La capiule est presque cylindrique , enveloppée , presque dans toure fa longueur, par le calice, qui perfule avec elle; elle s'ouvre lungitudinalement en deux valves fepar es par une cloifon, à laquelle font attachees des femences nombreuses, forr petires, jaunatres, enduites d'une matière visqueuse.

Cet arbriffeau croît dans les grandes forêts de la Guiane, le long des bords des ruiffeaux. De nombreufes fourmis lugent ordinairement dans le creux du tronc & des branches. h (V.f.)

TACHIBOTF. Tuchiione. Cente de plants dicorplediones. à flerus completes, polypitalies, affilé à la famille des cifics, qui a des rapports av c les pipares de les priparents plantements av arbuits exotiques à l'Europe, dont les rameaus four épars, les fevilles alternes, munies de flipu les jl-s fleuts disposées en épis axillaires & retminaux.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calles à cinq aixissions; une corolle à cinq pttales; cinq étumines, po ne de flyse; trois stigmaies; une carfule à trois loges, à trois valves; plusseurs semences.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice persistant, inférieur, divisé profondément en cinq decoupures lanceolees.

2°. Une corolle composée de cinq pétales, alternes avec les divisions du calice, insérés sur le réceptacle, à peine plus longs que le calice.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont insérés fur le réceptacle, filiformes, de la longueur de la corolle, terujinés par des anthères sort perites, arrondies.

4°. Un ovaire supérieur, presque globuleux; point de llyle; trois stigmates courts, écartés entréeux.

Le fruit est une capsule ovale-arrondie, de la großeur d'un très-gros pois, a trois angles, enveloppée par le calice perfishant, à trois object, à trois loges; les valves separees jusque vers leur milieu par une closson, contenant un grand nombre de semences fort pettres, anguleutes, aigues.

#### Espèce

TACHIBOTE de la Guiane. Tachibota guianenfis. Aubler.

Tachibosa foliss ovaso-lanceolasis; flipulis linearibus, hisfasis; floribus racemosis. (N.)

Tachibota guianenfis. Arbl. Guian. vol. 1. pag. 187. tab. 112. - Lam. Illuits. Gen. tab. 208.

Arbiflous dont les tijes fe diviene en zaneaus hatteres, cjans, rejindiques, velsu, de cuuleur roufi, itre, çanin de feuilles airenes, prefijue fellies, ovales-olongues, glabers a leurs deux faces, très enteres à leur contour, à peine petides on legrement rétrecies à leur deux roides on legrement rétrecies à leur donne pouces. Éx plus, lagres d'environ no pouce denin, garnis de nervoers lacraits, imples, pacretioldes, munies de deux patries retroides, courtes à de dux patries fiquies trèsetroites, courtes , linéaires, velues, très-caduques.

Les Beurs fom dispoéres, dann l'sisfelle des feail les, or garpons fumples, a longées, siterales. Se terminales, peu gamies i chaque flaur médiocrement p-doncules. Le pe pénoncius évelus, à ceine ment p-doncules. Le perdoncius évelus, à ceine bradées aifer denablables aux fliquies. Le clite de pleti, presique galber, à cina décodourse profondes, lancéolées, prefayobatées la corolle lice, à leng pétales étroits, lancéolés, ajous ; eine clière, à cinq pétales étroits, lancéolés, ajous ; eine camines ; trois lignates cours, seffies, une capvalvés, à trois loges, contenur un grand nombre de mennes lors petries, agaituelles.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Guiane. h TACHIGALE. Tuchigali. Genre de plantes dicoryledones, à ficurs compieres, polypecalées, de la famille des légumineules, qui a des rapports avec les cperua, & qui comprend des arbres exoriques à l'Europe, dont les feuilles sont ailées, les fleurs disposes en épis paniculés, terminaux.

Le caractère effen:iel de ce genre est d'avoir :

Un calice turbiné, à cinq lobes; cinq pétales iném gaux; dix étamines libres; trais filamens plus courts; une gousse comprimée; plusieurs semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

to. Un calice d'une seule pièce, insérieur, perfistant, divisé à son orifice en cinq lobes arrondis, presqu'égaux.

2º. Une corolle tégulière, composée de cinq pétales inégaux, enguiculès, presqu'ovales ou arrondis & obtus à leur limbe.

3°. Dix étamines libres; les filamens inférés fur le calice, inégaux, un peu velus, faillans hors de la corolle; les trois fuperieurs plus courts; les anthères petites, globulcufes ou un peu ovales.

4°. Un ovaire supérieut, ovale, un peu comprimé, velu, surmonté d'un long style hiliforme, terminé par un stigmate aigu.

Le fruit confifte en une gousse longue, cariace, comprimée, velue, rense au dessus des semences, rétrecte à la base, un peu acuminée à son sommet, rensermant six à sept grosses semences ovales, obtuses, longues d'environ un pouce & plus.

#### Espèces.

1. TACHIGALE paniculée. Tachigalia paniculuta. Aublet.

Tachigalia foliis pinnatis, foliolis oppositis. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 372. tab. 143. fig. 1. — Lam. Illustr. Gener. tab. 339.

Cubaa paniculata. Will4. Spec. Plant. vol. 2. pag. 550.

Tachia paniculata. Perí. Synopí. Plant. vol. 1. pag. 460.

C'eft un affez grand arbre, dont le tronc fupporte une cime vaile, toutfue, trèt-rameufs; les rameaux divisée en d'autres plus peitrs, glabres, à trois faces, garnis de feuilles alternes, pétoless, ailees, lam impaire, composées ordinairement de fix paires de folloiles opposées, pédicellées, ovales, entières ou légerement finuées à leitr contour, acuminées à leur fommet, veinées & C réticulées les folloiles infectiues plus petites. Les flears fort disposites as régis finaples, design si l'activation de l'intern samour a paprochés préqu'en panicule c, haque fleur médiones ment pelácules, nomie d'une petite bradie tres-courte, perifitame. Le calice eff glabres la coroile un peu plus grande que le calice; les étamines faillantes, beaucous plus longues que les pétales es ambéres petites, globuletofis , bet goulles est ambéres petites, globuletofis , bet goulles uneux relevées, jels fementes à un obins de la grof-feur xé de la forme d'une féve.

TAG

Cet arbre croît dans les grandes forêts de la Guiane. h

1. TACHIGALE trigone. Tuchigalia trigona

Tachigalia foliis pinnatis, foliolis alternis, Aubl. Guian. vol. t. pag. 374. tab. t43. fig. 1.

Cubaa trigona. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 530. no. 2.

Tachia trigona. Perf. Synopf. Plant. vol. t. pag. 460. nº. 2.

Il eff très-probable que cette efpèce n'est qu'un varieté de la précedente, à laquelle le reflemble beaucoup. La principale difference confisé dans les folioles plus grandes, alternes & non opposées, comme celles de la première espèce. Les tameaus font trigones ou à trois faces dans cel deux; les fleurs ont la même disposition & le même caraclère.

Cet arbre se rencontre dans les grandes forêts de la Guiane, 5

TACSONE. Tasfonia. Orne de planes dicaripédones, voifin de la famille des curribictées, qui a cié dithiqué par M. de Justicu da gene des grandis tapports, donc il différe par un calice trèsgrands tapports, donc il différe par un calice trèsgrand, long, choid le lin due colore, divine en un conservation de la companya de la conservation par la companya de la colore de la colore de très un pertic calice urectole, à trois divitions, formant un involucre à la bafe du celice poini de cooranne interieure, mais à fa place pluficurs glandes fefficis à l'orifice du rube, & deux rishe prodondes, interieure & circultivic fous la ferie très-alonge, égal au colice. Les autres caractères form les mêmes que dans les pafficios.

Ce gente se trouve être dans cet ouvrage une espèce de pussions mentionnée par M. Lamarck. ( Yoye GRENADILLE à longues fleurs, vol. 3, pag. 39, n°. 18.)

TAGÈTE, ŒILLET D'INDE. Tagetes. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs tadiées, de la

famille des corymbifères, qui a des rapports avec les oshanas & les pedis, & qui comprend des hebes toutes exotiques de l'Europe, la plupart d'une odeur forte, détagréable, à feuilles alternes, la plupart pinnarifides, prefque chartues, perces de points transparens; les lieurs terminales, folitaires, téunies en corymbe.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit :

Un calice d'une seule pièce, denté à son liurse ; des fleurs rudiées ; des semences surmontées de cinq filets roides ; le réceptacle nu.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont radiées, composées de fleutons bermaphrodites dans le centre, & de demi-fleutons femelles à la circonference. Elles offrent:

t°. Un calice commun très fimple, d'une feule pièce, oblong, tubulé, anguleux ou totuleux, terminé à son orifice par autant de dents qu'il y a d'angles.

1º. Une corolle composée de fleurons hermaphrodites dans le centre, & de dem: fleurons semelles, ordinairement au nombre de cinq à la circonference.

Les fleurons sont rubulés, droits, plus longs que le calice, divisés, jusque vers leur moitié, en cinq découpures lineaires, souvent un peu velues en dedans.

Les demi-ficurons plus longs que les fleurons, é'argir, prelqu'ovales, obrus à leur limbe, tétrécis en tube à leur bale, peu nombreux. 2°. Cinq étamins: dans les fleurs hetmaphrodi-

tes; les filamens-capillaires, très-courts; les anthères réunies en cylindre.

4°. Des ovaires dans les flours hermaphrodites &

4. Des ovaires dans les neurs nermannoutes œ femelles, oblongs, furmontes d'uit fix le filiforme, de la lorgueur des étamines, termine par un fitgmate bifide, gréle, reflechi en d. hors.

Le calice perfiftant renferme des sémences oblongues, comprimées, un peu plus courtes que le calice, furmontées de cinq filets roides, droits, glabres, inégaux, subulés.

Le réceptacle est plane ou un peu convexe, patfaitement nu, glabre, ponctué.

Observations. En confiderant ce gente d'aptès les espèces qui le composent, on le trouvera peu naturet , à moiss qu'il ne foit reduit à trois ou quatre espèces, qui offern sans exception les caractères es finnis è qui le conflictument la plupar des autres semblent n'y avoir ete ajoutest que parce qu'ayart bauctoup plus de rapport avec gentre qu'avec aucun autre, elles ne pouvoiene être placées austluns, à moissi d'estiblir pour chacune d'elles un genre particulier. Il sera difficile I de s'en dispenser pour le tagetes papposa de Michaux, qui n'a presqu'aucun des caracteres essentiels des tagetes. Les trois espèces de Cavanilles s'y rapportent davantage, mais elles en sont trèséloignees par leur port; elles ne pourroient être réunies dans un même genre, & leur calice monophylle les introduir parmi les tagetes, ainsi que leur corolle, mais non l'aigrette de leurs fe-

#### Espèces.

1. TAGÈTE droite. Tavetes ereffa, Linn.

Tagetes foliis pinnaiis ; foliolis lanceolatis , ciliato-ferratis; pedunculis unifloris, ventricofo incraffatis; calteibus angulatis; caule eredo. Wilid. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1127, nº. 4.

Tageres caule simplici , erecto; pedunculis nudis unifloris. Linn. Sift. veger. pag. 770. - Hort. Chff. 418. - Horr. Upfal. 167. - Royen , Lugd. Bat. 180. - Mill. Dict. no. 1. - Knorr. Del. tab. S. 6. a. - Lam. Illustr. Gen. tab. 684.

Tagetes major. Gærtn. de Ftuck, & Sem. vol. 2. pag. 437. tab. 172. fig. 4.

Tanacetum africanum, majus, fimplici fore. C. Bauh, Pin. 133.

Tagates maximus, redus, flore fimplici, ex luteo pallido. Tournef. Inft. R. Herb. 488. — J. Bauh. Hift, 1, pag, 100, Icon. Flos efricanus, major, flore simplici. Tabern.

Icon. tj. - Lobel, Icon. 714. Caryophyllus indicus. Camer, Epitom. 406.

\$. Tagetes maximus , redus , flore maximo , multiplicato. J. Bauh, Hift. 3. pag. 100. le. - Tourn. Inil. R. Herb. 488. - Knorr. Del. t. tab. S. 6.

Othonna major, polyanthos. Lobel. Icon. 7t3, & Obsetv. pag. 410. Icon.

Flos africanus, major, aureus, multiflorus. Tabern. Icon. 13.

y. Tagetes mexicanus , flore fiftulofo , fimplex. Col. Lephr. 2. pag. 47. tab. 46. fig. 1. Tagetes indicus , flore simplici , fistuloso. Tournef.

Inft. R. Herb. 489. 3. Tagetes mexicanus, alter, polyanthos, fifulofa flore. Col. Ecpht. 2. pag. 48. tab. 46.

Tagetes indicus , flore fiftulofo , duplicato. Tourn. Inft. R. Herb. 489.

Les principaux caractères qui diltinguent cette ment dans les calices à plufieurs côtes anguleuses,

espèce du tagetes patula, confistent particulière-& dans le port de la plante, dont les tiges font

droires, presque simples ou médiocrement rameufes , plus élevées , tres-droites , glabres , ftriées . fituleuses, garnies de feuilles airernes, petiolées, ailees; les folioles nombreuses, la plupare alretnes, tres-étroites, linéaires lancéolées, feffiles, glabres, un peu graffes, dentées en scie & un peu ciliées à leurs botds, un peu aigués à leur

Les fleurs font folitaires, terminales; les pédoncules droits, filtuleux, rer fles & ventrus 1 leur partie supérieure ; les calices simples, glabres, à plusieurs cotes anguleuses, rerminés par aurant de dents aigues. La corolle est d'un jaune plus ou moins fonce, felon les variétés; les demi-fleurons planes, un peu recourbés, très-larges, un peu finues à leur fommet ; les femences lineaires-oblongues, médiocrement comprimées, glabres, anguleuses, striées, noirâtres, terminées à leur bate par une pointe blanchatre, furmontées de cinq filers roides, subulés, inégaux; le réceptacle un peu convexe. Cette plante se double très-aisement, & produit dans nos jardins des variétés fort agreables.

Cette espèce croît nature llement au Mexique. O (V. v.)

2. TAGÈTE touffue. Tagetes patula. Linn.

Tagetes foliis pinnatis, folialis lanceolatis, ciliato ferratis; pedunculis unifloris, subincreffatis; calicibus levibus ; caule pasulo, Willd. Spec. Plant.

vol. 2. pag. 2126, aº, 2. Tagetes caule fubdivifo , patula. Linn. Syft. veget. pag. 770. - Hort. Cliff. rt. 418. - Hort. Upfal. 267. - Royen , Lugd. Bat. 180. - Miller , Dict.

nº. 2. - Kniph. Centur. 10. nº. 90. - Knorr. Del. 1. tab. S. 7. Tanacetum africanum , seu flos africanus , minor. C. Bauh, Pin. 122.

Flos africanus. Dodon. Pempt. 255. Icon. -Lobel. Icon. 713, & Obferv. 410. Icon. Flos africanus, minor, flore simplici. Tabern.

Icon. 12. Tagetes indicus, minor, flore simplici, sive caryo-phyllus indicus, sive sios africanus. Tourn. Inst. R. Herb. 488. — J. Bauh. Hist. 3. pag. 98. Icon.

8. Tugeres indicus, minor, multiplicato flore. Tourn. Inft. R. Herb. 488. - Knort. Del. 1. tab.

Flos africanus, minor, multiflorus. Tabern. Ic.

Tagetes minor, flore fulvo, maculato. Dillen. Eltham. pag. 273. tab. 279. fig. 361.

Tunacetum africanum , five flos africanus , minor , flore pleno. C. Bauh. Pin. 133. y. Tosetes

553

y. Tagetes indicus, minor, flore pleno, luteo-rubescente. Tournes. Inft. R. Herb. 488.

Cetre espèce ressemble beaucoup au tagetes rella : on l'en diffingue à ses calices à côtes renflees, point anguleuses; à ses tiges qui se divisent en rameaux nombreux, touffus, étalés. Elles font glabres , cylindriques , fitiées , un peu fituleules , peu élevées; les rameaux alternes, ouverts, garnis de feuilles périolées, alternes, ailées; les folioles diffantes, affez nombreufes, alternes, glabres à leurs deux faces, étroites, linéaires-lan-- céolées, denticulées & un peu ciliées à leurs bords ; les dentelures diffantes , très-couttes,

Les fleurs sont solitaires à l'extrémité de chaque rameau, portées fur un pédoncule droit fituleux, mediocrement renfle vers fon fommet. Le calice est ample, très-glabre, d'un verr-jaunatre, à groffes côtes arrondies, terminées chacune par une dent courte, large, aigue. La corolle est jaune, affez ample , variee dans fes couleurs ; les demifleurons de la circonférence larges, un peu créneles à leur fommet.

Certe plante croît naturellement au Mexique ; elle est cultivée dans presque tous les jardins, ainsi que le tageres reda, & offre comme elle plufieurs variétés, foir dans la groffeur des fleurs, foir dans le melange des couleurs. O (V. v.)

# 3. TAGÈTE alongée. Tagetes elongata. Willd.

Tagetes foliis pinnatis, foliolis apice ferratis, superiorum linearibus, inferiorum cuneiformibus; pedunculis unifloris , elongatis , fubincraffatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2127. no. 4.

Ses tiges font droites, glabres, ftriées, hautes de fix à huir pouces, fimples ou munies à leur partie inférieure d'un ou de deux rameaux au plus. Les feuilles sont ailées ; les supérieures composées de folioles linéaires, légérement dentées vers leur sommet : les folioles des feuilles inférieures ovales, lancéolées, rétrécies en forme de coin à leur bate, glabres à leurs deux faces, dentées en fcie à leur partie supérieute; les dentelures terminées par une petite pointe un peu roide.

Les fleurs sont solitaires , fituges à l'extrémité des tiges & des tameaux, foutenues par un pédoncule simple, presque de la longueur des tiges, glabre, itrié, un peu renfle vers son sommer. Le calice est d'une seule pièce , denté à ses bords ; la corolle radice, d'un jaune-toncé, semblable, par fa forme & fa groffeur, à celle du tageres parula.

Cette plante croît dans les contrées metidionales de l'Amerique. O (Defeript, ex Willd.)

4. TAGÈTE à fleurs blanches. Tagetes minuta.

Tagetes foliis pinnatis, foliolis lanceolatis, fer-Botanisue, Tome VII.

ratis, terminalibus fubdecurrentibus; pedunculis multifforis, fquamofis; floribus contlatis. Willd, Spec. Plant. vol. 3. pag. 2128. nº. 5.

Tugetes eaule simplici, rello; redunculis squamofis , multifloris. Linn. Hort. Cliff. 419. - Miller , Dict. nº. 3.

Tagetes multiflora , minuto flore , albicanse. Dill. Hort. Eltham. pag. 374. tab. 180. fig. 361.

Cette plante s'élève fort haur. Ses tiges font dtoites, fimples, glabres, ftriées, cylindriques, un peu rameules à leur fommet, garnies de feuilles alternes, ailées, compofées de folioles lancéolées, très etroites, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour; les folioles terminales un peu décurrentes sur le pétiole commun , routes perforées par des points transparens.

Les fleurs font petites, blanchatres, nombreufes, réunies par paquets très ferres à l'extrémité des petits rameaux & des riges; fourenues par des pedoncules courts, très-inégaux, ramifiés, chargés de petites bractées en forme d'écailles ; les calices rubulés, d'une seule pièce, densés à leur limbe ; la corolle radiée , peu de demi-fleurons à la citconférence.

Cette plante croît au Chili. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ( V. v. )

5. TAGÈTE de Caracas. Togetes earacafena. Humb.

Togetes foliis pinnatis , foliolis lanceolatis , apice ferratts; caule corymbofo, eretto; redunculis elonga-tis, unifloris, erettis; calicibus cylindraceis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2128. nº. 6.

Tageres carocafana, Humboldt,

Ses tiges font droites, glabres, cannelées, divifées, vers leur fommet, en rameaux réunis en corymbe. Les feuilles sont alternes , ailées , compofecs de folioles linéaires lanceolées, glabres à leurs deux faces, dentées en scie vers leur sommer, point ciliées à leurs bords. Les fleurs font foliraires, terminales, formant, par leur enfemble, une forte de corymbe ; les pedoncules firmples, droits; fort alongés, unittores; les calices glabres, cylindriques, tubulés, dentes à leur fommet.

Cette plante crnît dans l'Amérique méridionale, dans la province de Caracas. O (Deferire. ex Willd.)

6. TACÈTE à petites feuilles. Tagetes tenuifolia.

Tugetes foliis pinnatis, foliolis linearibus, ferratis ; ferraturis inferioribus , elongatis ; caule paniculato; pedanculis alternis, uniforis; estecibus elavatis. Willa, Spec. Plant. vel. 3. pag. a428. no. 7.

Togetes caule ramofo, floribus patulis, fubcorymbofts; pedanculis foliofis. Cavan. lcon. Rar. vol. 2. pag. 54. tab. 169.

Vulcuirement chinchimali.

S.s siges font cylindriques, médiocrement carapelles, près-rampules, hautes de deux à rissipiedites rameuu chi albaba, sun peu rois peutres rameuu chi albaba, sun peu rois peutres de la companie de la companie de la peutre de la companie de la companie de la companie de leur deux faces; les folioles étroires, lindriès leur deux faces; les folioles étroires, lindriès horés.

Les fleurs font foliraires à l'entrémité des ramezar, génine profique norphes, aften nombreufes; les pédoncules à longée, feutiles les fonbreufes; les pédoncules à longée, feutiles les frabule à cinq fectes, à froig dense las corolle caides, d'un jame-fonce; les fleuron divifer en cinq d'ecuppres ajagies, à rièque haus parties les demicrapates de la compres de la compres de la comraronties à leur limbe, échancrés à leur fommer. Les formerce linèmes; comprinées; un peup plus courtes que le cellee, furmountées de com fifre les frences linèmes; comprinées; un peup plus courtes que le cellee, furmountées de com fifre le réceptacle me.

Cette plante croît au Pérou ; elle est cultivée dans le Jardin botanique de Madrid , où elle sleuiti au mois de décembre. O (Defeript. ex Cavan.)

7. TAGÈTE à patites flaurs. Tagetes micrantha.

Tsgetes foliis pinnasis, foliolis filiformi-fubulatis, integersmis; caule ramofo, aiffufo; pedusculis unifloris, folitariis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2128. nº. 8.

Tagetes caule sereel, humili; foliis oppositis, laciniatis; laciniis linearibus; store minuto. Cavan. Ic. Rar. vol. 4. pag. 31. tab. 352.

Certe espèce a le port d'un pellis. Ses tiges sont dures , cylindriques , haures d'environ un pied , rrès-rameules; les rameaux glabres, oppolés, très-étalés; les teuilles oppofées, ailées; les folioles longues, entières, très etroites, glabres à leurs deux faces , presque filiformes & subulées , niques à leur fommet. Les fleurs sont soliraires, tres-petites, fituées à l'extrémiré des rameaux, dans leur bifurcation & dans l'aiffelle des feuilles fupérieures, fourenues par des pédoncules gréles, fimples, alongés, uniflores, à peine égaiths à leur parrie supérieure. Le calice est glabre, étroit, cylindrique, tubulé, terminé par cinq perires denrs aignes ; la corolle composée or linaitement de cinq fleurons dans le centre ; leur limbe a quatre divisions aignes; deux demi flaurons à la circonfétence , potite, un peu ovales , échanctés à leur

fommet; les femences grêles, firiées, furmoutées de deux filets roides, jubules.

Cette plante croît au Mexique & dans la Nouvelle-Efpagne. O

8. TAGÈTE luifante. Tagetes lucida. Cavan.

Tagetes foliis simplicibus, lanceolutis, tecuissimè ferraits, basi ciliatis. Willden. Spec. Piant. vol. 3. pag. 2126. nº. 1.

Togetes foliis simplicibus, connatis, ovatis, arguit seraus, ciliatis. Cavan. Ic. Rar. vol. 3. pag.. 33. tal. 264.

C'est une espèce sort élégante, très-bien distinguée des startes par ses seuilles entières, oppoiées ; agreable par le grand nombre de ses petires seurs, d'un beau jaune-tonce.

Set tiggs fon droites, roides, glabres, cylindriques, un peu dures, flrées, huntes o mirton deux pieds, très-ramentes, les ramanes, nombrust, épas, diviées en princite à les tenunes, garris de feuilles opposées, fatilis, p eviçae connes, à leur bale, particuner-ment les hautes tamperieures, lancéolees, nes-entieres, glabres à leurs deux faces, finement dendes en ici, es à leurs bolles, un peu cilices vers leur bale, còtrates ou aigués à leur fonance.

Les fleurs font terminales , très-nombreuses , perites , réunies en corymbe , fourenues pir des pedoncules presque filitormes, glabres, ramifies, garnis de petires folioles ou bracters fintonnes, eparfes. Les calices font longs, glabres, cylindriques, point anguleux ni toruleux, termines à leur orifice par des dents courres, argues; les corolles d'un beau jaune-foncé; les demi-ficurons un peu arrondis, legerement créneles à leur fommet, l.es femences (ont gréles, firiees, prefqu'anguleufes, alongées, furmonrées à leur fommet d'une petite mambrane blancharre, presque rubulee, inégale à ses bords, traversee par deux filers droits, subulés, caractère qui rapproche cetre efpèce des hererosperma de Cavanilles, ou peut-être la range dans un genre parriculier.

Cette espèce croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 2 (V. v.)

9. TACÈTE aigrettée. Togetes pappofa. Mich.

Togetes foliis oppositis, subbipianatis; calicibus caliculatis; seminious papposis; pappo simplici.
(N.)

Tagetes foliis angust duplicato-pinnasisdis; pedancuis brevisimis, foliiss; calicibus involuetio-cultiulatis; radiis fasnullis; seminibus pappo jasticulatin pilos. Muth. Flor. boteal. Amer. vol. 2. pag. 132.

Cette plante s'écarte des autres espèces de co

genre pat plufieurs earactères patticuliers qui pourroient fervir de base à l'établissement d'un genre nouveau, d'autant plus qu'elle n'appartient que très-foiblement aux tagètes.

Ses tiges font droites, hautes d'un pied & demi à deux pieds, glabres, cylindriques, très-rameuses; les rameaux droits, élances, épars, trèsrapprochés, garnis de feuilles opposées, presque feffiles , ailées ; les folioles tres-étroites , alongées, glabres à leurs deux faces, pinnatifides ou finement incifées; les découpures aigues, ptef que subulées.

Les fleurs font jaunes, axillaires, latérales, les unes folitaires, d'autres réunies en petits paquets : les pédoncules font très-courts, fimples ou un peu tameux, glabres, feuillés. Le calice ett divité pro-fondément en plusieurs découpures oblongues linéaires, prefqu'obtufes, un peu anguleufes fur leur dos, entourées de quelques folioles etroites. qui forment presqu'un second calice , à peu pres de la même longueur que le calice commun. La corolle n'est presque composée que de fleurers : on y obierve rarement de demi-fleurons a la circonference. Les femences font brunes , obiongues , petites, anguleufes, un peu pubefcentes, furmontérs d'une argrette de poils fimples, roides, un peu rouficâtres.

Cette plante croît en Amérique, sur les rives Cablone n'es & inondées du Millithei. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

TALAUMA. C'est un arbre de l'Amérique, qui ressemble beaucoup aux magnoliers, tant par fon port que par les caractères de fa fructification . mais qui cependant en differe en plufieurs points effentiels, qui ont dérerminé M. de Justieu à en former un genre particulier, en lui conservant fon nom. Cet a bre n'eft encore connu que par le dellin qui se trouve dans les manuscrits de Plumier, vol. 6, planche 90, & par un exemplaire que M. de Justicu posseule en herbier. Les seus ressemblent beaucoup a celles des magnoliers. Le calice, les perales, les étamines, & peut-être les ovaires, n'en sont point différens; mais le truit est en torme de cone ou de pomme de pin, grand, ovale, composé à l'extérieur d'écailles épaisses, granulées, subéreuses, perfistantes; son intérieur est d'une substance dure , ligneuse , percée , dans son contour, de plusieurs cavités en somme de loges, dans chacune desquelles se trouve une femence folitaire. Les feuilles font amples, grandes, coriaces; les flours très-grandes, foliratos, terminales , tres-odorantes. ( Juffien , Gener. Plant. pag. 281.)

TALIGALE. Taligalea. Genre de plantes dicotyledones, à ficurs complètes, monopétalées, tubulées , de la tamille des gateiliers , qui a des tape | leux fommet , longues d'environ treis pouces fur

otte avec les spielmannia, & qui comprend des erbes ou arbuiles exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, les fleurs dispolées en épis terminaux, munies de bractées.

Le caractète effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions ; une corolle subulée ; le limbe à cinq découpures ; quatre étamines didynames; un fligmate bifide ; une baie à quatre semences.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1º. Un calice d'une seule pièce, campanulé, à cinq divisions aigues, perfistantes.

2º. Une corolle tubulée ; le tube cylindrique , dilaté à la partie supérieure ; le limbe presque plane, à cinq décou, ures un peu inégales, reflechies, aigues.

3º. Quarte étamines, dont les filamens sont intéres à la bife du tube de la corolle, faillans, deux plus courts, filitormes, terminés par des anthères fagretees.

4º. Un ovaire supérieur , globuleux , surmonté d'un flyle droit, nittorme, de la longueur d.s deux plus longues étamines, rerminé par un fligmate à deux divisions aigues, divergentes.

Le fruit est une baie presque globuleuse, seche, enveloppée à la partie inferienre par le calice perfiftant, à une feule loge, renfermant quatre femences pretqu'offcufes.

# Espècus.

1. TALIGALE champetre. Taliga'ea campefiris.

Taligalea foliis lanceolato - ovatis , subserratis , Scabris ; bratteis feffilious , flore longioribus.

Talipalea campellris. Aublet, Guian. vol. 1, pag. 625. tab. 252. - Lam. III. Gen. tab. 545. Amafonia eretta, Linn, f. Suppl. 204. - Vahl. Eglog. 2. pag. 51. - Lam. Dict. vol. 1. pag. 125. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 394. no. 1.

Cette plante, qui est bien du même genre que l'amasonia de Linne fils, paroit aussi étre la même espèce ; elle a déjà été mentionnée dans cet ouvrage, à l'article AMASONIE, & M. Lamarck avoit également foupconné qu'elle ne pouvoit dit-férer des taligales d'Aublet.

Ses tiges font droites, herbacées, cylindriques, fimples, garnies de feuilles altetnes, pétiolées, affez grandes, ovales-lancéolées, rudes au toucher, lachement dentées en scie à leur contour rétrecies presqu'en coin à leur base, acuminées à

Azza z

un pouce & demi ou deux pouces de large, chargées de nervures peu faillantes, prefqu'oppofées,

Les fleum font difpolées, a l'extrémité de stiges, na mue grape droise, terminale, implies les pédoroules courts, pubefcens, chargés d'une, mis plus ordinairement de rois fienze pédicibles; à la bair de chaque pédoroule, une bratte ovale, curirer, plus longue que les fleurs; les bratéles ceriter, plus longue que les fleurs; les bratéles ceriter, plus longue que les fleurs; les bratéles tes feffies & plus perires. Le calife préque plusé, divité à lon ordice en cinq décompures droites, ovales, siguis. La corolle eff jaune, tubulée; le limbe plane, plus courque que leurs, à cinq lobes aigus & réfléchis à l'eur fonnete. Le fruit effibes aigus & réfléchis à l'eur fonnete. Le fruit effite aroifleur d'une potre noiflette.

Cette plante croît dans la Guiane & à Surinam.

2. TALIGALE pourprée. Taligalea punicea.

Taligalea foliis lanceolato-ovatis, ferraiis, levi-

bus; braiteis fessilibus, store tongioribus.

Amasonia punicea. Vahl, Eglog. 2. pag. 51.—
Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 394. n. 2.

Cette espèce, très-voifine de la précédente, en diffère par ses tiges ligneuses, par ses sigmates simples, par ses fruits à quatre semences.

C'est un arbritleau dont les tiges fom huttes de devu ou trois pieds, rameufes jets rameaux drois; longs d'un pied, cylindriques, trèi-fionples, de couleur brune, un peu pubeficen, garnis de feuille et épartées, pétiolées, elliptiques lancéolées, longues de deux ou trois pouces les inférieures ou-les, rétrocies à laur bals, a siguet à leur fommet, indiglement demés en rice, volues en defious du les pour les des la comparte de la comparte del la comparte de la comparte del la comparte de la compar

Les fleurs font disposées en une grappe steminie, longuement pedocatelé, ologue de deur ou trois poucet & plas; les fleurs alèrenes, préque trois poucet & plas; les fleurs alèrenes, préque trois fire la même pédicelle; les lutorieures folitaires i des bracties ovales, pétiolées, mucrones, dennées en foire, veluses en déclius, ainfi que les pédoncules ; de couleur écarbar en déris, un prep luis hoppeus que les pédicelles. Le acuminent & cilières à leur formets; la corolle d'un rouge écariare, le tube en peu compiné i la découpure impériture du limbe un peu plus étroite; les aurecs ovales quatres filments inclinées, plus ovaires glouleux; un flyle filirome; un flagmant qui Le frincie d'une bie touleur des controls de juit. Le frincie d'une bie touleur que un peu plus qui Le frincie d'une bie touleur que un peu plus qui Le frincie d'une bie touleur que un peu plus

groffe qu'un pois, renfermant quatre femences

Cet arbrisseau croît à l'île de la Trinité. H (Descrips, ex Vahl.)

TALIN. Tulinum. Gence de plantes di cryledones, à fieur somplètes, polypétules, et de la famille des portulacées, qui a de grands rapports avec les pourpiers, & qui comprend des arbriffeaur ou arbulles exortiques à l'Europe, donr les feuilles font graffes, épaiffes, la plupara laiernes, quelque-fois pileufes dans leurs aiffelles; les fleurs trumnales, paniculées ou en grappes.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux folioles ; cinq pétales ; environ douze étamines ; un ftyle ; trois fligmates ; une capfule à trois valves ; pluseurs scmences.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

## Chaque fleur offre :

- 1°. Un calice court, divifé profondément en deux découpures comprimées.
- 2°. Une corolle à cinq pétales planes, ouverts, obtus ou un peu aigus, plus longs que le calice.
- 3°. Une douzaine d'étamines environ, dont les filamens font inégaux, plus courts que la corolle, terminés par des anthères petites, ovales.
- 4°. Un ovaire ovale ou arrondi, inférieur, furmonté d'un flyle simple, de la longueur des étamines, terminé par trois stigmates aigus.
- Le fruit confifte en une capfule ovale, à une feule loge, à trois valves concaves, contenant un grand nombre de femences petites, un peu arrondies, attachées à un réceptacle filiforme & central.

Observations. Les talins avoient d'abord été confondus avec les pourpiers, dont ils ont les attributs extérieurs dans leur port i ils en différent néanmoins en ce que les pourpiers sont des plantes herbacées, la plupart annuelles, tandis que les talins font des arbriffeaux ou des arbuftes; mais le caractère qui les diftingue effentiellement des pourpiers confifte dans leur capfule, qui est partagée en trois loges longitudinales, au lieu que celle des pourpiers n'a qu'une seule loge, qui s'ou-vre transversalement. Au moyen de cette reforme, les limites de ces deux genres font beaucoup mieux tracées, & ces genres eux-mê nes deviennent naturels, & ne laiffent aucun embarras, aucune incertitude dans la détermination des ef èces de l'un ou de l'autre genre. Les talins i uissent des mêmes propriétés que les pourpiers : leurs teuilles ; graffes, épaiffes, tont un peu acres, diurériques, antiscorbutiques; elles peuvent être employées comme affatsonnement. Mangées cuites, elles tafraîchissent.

#### Espicas.

t. TALIN triangulaire. Talinum triangulare.

Talinum foliis planis, canaliculatis, cunciformibus, emarginatis, mucronatis; racemo simplici; pedunculo triquetro. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 862. nº. 1.

Porsalaca (racemola), foliis obovatis, planiufculis; racemo fimplici, sriquetro. Linn. Spec. Plant. edit. 2. pag. 640.

Portulaca (triangularis), pedunculis multiforis, triangularibus. Jacq. Amer. 147, & Observ. vol. 1. pag. 35. tab. 23.

Rulingia (triangulatis), foliis obovatis, planiufculis; racemo fimplici; pedunculo triquetro. Ehth. Beitr. 3. pag. 134.

Chamaciflus americana, portulacafolio, flore albo. Herm. Paradif. pag. 21.

Helianthum frutsseens, portulacafolio. Plumier, Amer. Spec. 7. tab. 150. fig. 2.

Cette plante a des tiges frutefcentes, glabres, cyindriques, épafités, préque couchetes our enverifes, parnies de feuulles alternes ou éparfes, épaiffes, charmues, prefqu'ovales, rétréctés, à leur baté en forme de coin, élargies à leur partie fupérieure, mucronées & échancrées à leur fommet, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, planes, un peu canalicides.

Les fleurs font céunies, à l'extrémité des tiges, ou me gappe finguée, évoire. Les pédencules font gibbres, tranqualieres ; ils foutienneur philéurs deurs pédendies. Les chières et pédendies de deur pédendies. Les chières et pédendies de corolle et blanche ou jumière, composée des cinque pedals, ouvers, un pure ollonges ; les étamies inégales, plus cources que les pédes ; l'ovaire giapité, au perin, pur ol lodings ; les étamies inégales, plus cources que les pédes ; l'ovaire giatife aune faul lodge, qui le fiègrae en trois valves concaves, renfermant plutieurs femences pluces, for petites , auxières à un placenta cemral.

Cette plante croît en Amétique, sur les rives

1. TALIN à feuilles épaisses. Tulinum craffi-

Telinum foliis planis, obovatis, mucronatis; corymbo elongato; pedunculis triquetris. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 862. nº. 2.

Portulaca (craftifolia), foliis lanceolasis, planis; racemis triquetris; caulo erecto. Murrai, Sylt. veget. edit. 14. pag. 466. — Jacq. Hott. 3. tab. 52. Cette (plee a de très grands tappests avec la stalinam tinagalus; elle s'en diffique par ref sequiles plus alongées, point échancres à leur fomment par fis leurs en coryonés 6 non en grappes finaj le. Set siges font doutes, lipresufes, glabres, garries de Kuilles alternes, épidles, fucculentes, planes, en ovale reuverfe, plus larges 80 plus alongees que celles de l'ighee precedente, entirées à leurs bonds, point échancrées à leur fommet, mucronées, értrécées à leur banucronés.

Ses fleurs forment de petits corymbes à l'extrémité des tiges, peu garnis, compofés de pédoncules gréfes, trrangulaires, lupportant quelques fleurs pédicellées. Le calice est divisé en deux fotioles courtes; la corolle touge, plus longue que le calice; una capsule à une seule loge, s'ouvrant en trois valves.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. On la cultive à Vienne. b

3. TALIN à feuilles d'orpin. Talinum anacamp-

Talinum foliis ovatis, fabiùs convexo-gibbis; racemo fimplici; pedanculo tereti. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 862. n°. 3.

Portulaca (anacampferos), foliis ovatis, gibbis; pedunculo multifloro; caule fruticofo Miller, Dict. no. 3.

Rulingia (anacampseros), foliis ovatis, gibbis; racemo jimplici; pedunculo eereti. Ehrh. Bettr. 3. pag. 133.

Anacampferos foliis ovatis, convexis, acutiufeulis. Hort. opfal. 146.

Anacampferos foliis acuminasis. Hort. Cliff, 207.

— Royen , Lugd. Bat. 412.

Telephiafrum folio globofo, Dillen. Hort. Elth.

pag. 375. tab. 281. fig. 363.

Portulaca africana, sempervirens, sore rubicando.
Commel. Hort. 2. pag. 177. tab. 89. — Rai, Suppl.

pag. 507.

Oxalis affinis, planta aphylla, mammilistis.

Burm. Afric. pag. 76. tab. 30. fig. 2. Mediocris.

On diffingue cette plante à les fauilles extrémement épails. Se profues globuleuries. Se aux petités toufits de posis timées dans leurs aiffeltes. Ses riges font droites, ligneurles s, principalement à laure aiffeltes. Ses riges fout droites, ligneurles s, principalement à leur partie inferieure, de feuilles principalement à leur partie inferieure, de feuilles tres-fucculentes, glabres, ovales, un peu arrondies, fortement convexes, futrous i leur face inférieure, vertes, un peu pointues à leur fommer, pileules dans leurs sifielles.

Les fleuts sont réunies, à l'extrémité des tiges,

en une grappe finnle, alongée, peu garnie, les pédoncules gi-lères de cylindriques, fourenam plureurs fleurs peut de la collère de la collère

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. I

# 4. TALIN lignent. Talinum fruticofum.

Talinum foliis obovatis, planis, emarginatis; corymbo terminali; calicibus pentaphyllis; caule creito. Willd. Spec. Plant. vul. 2. pag. 864, 11°. 7.

Porsulses (fruticula), foliis obovatis, planiufculis; pedunculis racemofis; calicibus pentophyllis; caule fraicofo. Linn. Sylt. veget. pag. 371.

Portulaca (paniculata), foliis ovatis, planis; panicula racemofa. Linn. Spec. Piant. pag. 640.

Portulaca americana, latifolia, crelia, floribus

alois. Commel. Hort. vol. 1. pag. 7. tab. 4. Portulaca facie maritimă, fruticofii, erella, ame-

ricaná. Sloan, Jam. pag. 87. Hift. 1. pag. 205.

Anacampferos foliis radicalibus, mollibus, ovatis, glabris; feaso affurgenti, paniculato. Brown, Jam.

Ses siges font droites, glabres, ligneufes, garnies particulerement à leur partie inférieure, de fouils graffles, molles, épaiffes, glabres à leurs deux faces, planes, larges, en ovalo renverle, rèb-enhères à leurs bords, obtufes, échancrees à leur fonmuet, rétrécies presqu'en pétiole à leur hafe.

l'es fleurs font frudes à l'extrémité des tiges, elles fommen une pariculé etaille, compofee de ramifications qui font autant de graopes partir l'es; les fleurs pédréclées; le calies pabbrs "divité cui ciuf foiloles courres, ovales lancéolées; la co-ciule blanche; les pédales plus longs que le calier. Le fruit ett une cayfule foit petite, phetique, à une faule logs, à trois vivires, s'ouvrant de leur la mais du le logs, à trois vivires, s'ouvrant de leur babé à lour fommet, renfermant des femences arbait les differenties productions, indiance s'ouvrait de leur point de la comment de

Cette plante croît dans l'Amérique, le long des côtes mart mes. On la cultive au Jardin des Planres de Paris. b (V. v.)

# 5. TALIN paniculé. Talinum patens.

Talinum foliis ovatis, planis; paniculă terminali; pequnculis dichosomis, Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 863. u. 4. Portulaca (patens), foliis lanceolato ovatis, planis; panicula ramoja; calicious dephyllis, lacq. Hort. tab. 151.

Portulaca (paniculata), floribus paniculatis. Jacq. Stirp. Amer. 148.

Rulingia (patens), foliis lanccolato ovatis, planis; panicula ramoja. Ehrh. Beitt. 3, pag. 135.

Cette plante a des tiges droites, ligneufes, fiexubles, hautes d'environ m pied, garaies de rameux tiffes, alternes, tétragones; les inférieux; plus alongés; les feuilles alternes, mediocrement pétiolees, un peu fucculentes, ovales lancéolees, trajlètes, très-enrières, relevés, en cardone, planes a leur face extérieure, récrécies à leur bafe, gibbers à leux doux furfaces.

Les flaurs forment une panieule terminale, ample, tras-culeia, lonogée, les roum aut filtornes, dichotomes; les pédicelles courts, inégaux. Le cailier dit plabre, rougeaire à deur foiloles; la corolle rouge, compotee de cinq pétalss ovals, obtus, plus longe que les calicis, list hammen plus courts que les pétales , jes ambreres jaunes, le tiylé d'utie en trois ; une capiule globuleuic, à une feule loge, à trois values, cuarenant pluseurs femences noriettes.

Cette plante croit dans l'Amérique méridinnale. On la cultive au Jaroin des Plantes de Paris. To (V. v.)

# 6. TALIN jaune. Talinum reflexum. Cavan.

Tatinum foliis lanceolato-ovalis, festilibus, oppositis; storum paniculă ramosă. Cavan. Icon. Rat.vol. 1. pag. 1. tab. 1. — Lam. Ill. Gen. tab. 402.

Let flux four dipoffee en une ample paniede terminals, lithes, "serwicef les tameat oppofee, reminals, precique fire mes, quelques nos indetentations precique fire mes, quelques nos indetentations, and precipion de la deux folioles coartes, ovales, un peu obserfa; à deux folioles coartes, ovales, un peu obserfa; à deux folioles coartes, ovales, un peu obserfa; and complete peut peut de mais l'eur fommer, aigus à lore bire, let filament un le let fommer, aigus à lore bire, let filament cite; le filament direffe en non découpurs fibractes; le fignate direffe en non découpurs du la capital gibles, ovales épit de la capital gibles, ovale ellipsique, à trois aivant la capital gibles, ovale ellipsique, à trois aivant le la capital gibles, ovale ellipsique, à trois aivant le la capital gibles, ovale ellipsique, à trois aivant le la capital gibles, ovale ellipsique, à trois aivant le la capital gibles, ovale ellipsique, à trois aivant le la capital gibles, de la

les semences très-petites, nombreuses, pédicellees, insérées sur un placenta central, filiforme.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 'b

# 7. TALIN cunéiforme. Talinum cuncifolium.

(V. v.)

Talinum foliis cuneiformibus, paniculă terminali, pedanculis trifloris, W illd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 864. n°. 5.

Portulaca (cnneifolia), foliis canciformibus, planis; pedanculis inferioribus racemi trifioris; culicibus diphyllis, Vahl, Symbol, 1, ppg. 11.

Orgia (portulacifolia), foliis alternis, cuneatis, glabris. Forskh. Descript. 103.

On diffingue cette espèce du ralinum patens à fes pédoncules l'eaucoup plus épais, les inferieurs terminés par trois fleurs pédicellées.

Ses riges sont droites, ligneuses, hautes d'environ trois pieds, garnies de feuilles alternes, señiles, épaisses, cunciformes, planes, longues d'un pouce, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, obtuses à leur fommer, souvent mucronées, rétrécies en coin à leur base.

Les Brus font dispoffes en une panicule terminel, estitele, dont les raneux infeireurs fipportent une perite grappe de trois fleurs les fuprieurs prêteu preille par les fleurs prêteurs prêteu double. Le calice de flubre, dividé en deux l'olioles catiques, inégeles, availes, obtende en le calice les fluores de fluores de la commentation de la commentatio

Cette plante se rencontre dans l'Arabie heureuse. To

# 8. TALIN couché. Talinum decumbens.

Talinum foliis obovatis, planis, mucronatis; racemis axilluribus; calicibus pentaphyllis; caule decumbente. Willden, Spec. Plant. vol. 2. pag. 864. p. 6.

Portulaca (decumbens), foliis obovatis, mutronatis; culicibus pentaphyllis; caule frusicofo, decumbinte. Vahl, Symbol. 1. pag. 33.

Orygia (decumbens), caule decumbente, fruic-fo; futis ovatis, acutis, fubfariaofis. Fonkhal, l lor. 2gypt.-arab. pag. 103. Cette plante n'appartiem guère à ce genre que par fon port Se par quelques caraêtères genérales elle s'en écarte par le nombre des parties de la corolle, du calico, des valves de la capíule. Sei gas font inclinées, preque couchées, ligneules garnies de feuilles planes, ovales, bleuitres du peu farineules, entières, rettécies à leur bafe aigues & mucrondes à leur formmet.

Les fleurs font dispofées en grappes avillaires, le calice dividé en cing follosis vertes, ovales, aiguês; la corolle d'un rouge violet; les pétais prefqu'au nombre de vingt, lancéolés; cinq flyes filiormes, reminés par des fligmates fimples & violets; ane capille globulené, privrionnée, à fa loges, à cinq valves, renfermant un grand nombre de funneres forty petités.

### Cette plante croit dans l'Arabie heureuse, To

TALISIER. Talifa. Genre de plantes dicorpiédones, à fleurs potygames, polypétalees, de la famille des favôniers, qui a des rapports avec les fyindas, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, ailees avec une impaire; les fleurs disposes en grappes paniculees, juterales ou teminales.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des ficurs polygames; un calice à cinq divisions ; une corolle à cinq petales exterieurs, cinq uurres pétales intérieurs; huit étamines; un style coure; une copsule à quatre loges.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

# Chaque fleur offre :

1°. Un calier campanulé, à cinq découpures oblongues, aigues.

2°. Une corolle à cinq pétales extérieurs, linéaires, oblangs, plus longs que le callee ş cirq intérieurs, en forme d'écailles ou de seconde corolle, inferés sur les pétales extérieurs, vers leur base, de la même longueur, un peu velus.

3°. Huit à dix étamines, dont les filamens font courts, inférés fur le réceptacle, terminé par des anthères ovales.

Un corps charnu, en anneau, faillant, lobé, fitué entre les étamines & la corolle.

4°. Un oraire (dans les fleurs hermaphrodites; nul dans les fleurs males) ovale, velu, supérieur, surmonté d'un style plus court que la copie, terminé par un stigmate presqu'à deux lobes.

Le fruit est une capsule à cinq angles, à quatre (ou cinq) loges.

# Espècus.

TALISIER à grappes. Talifia hexaphylla.
 Talifia racemis fimplicibus; calicibus petalis aquantibus, Vahl, Egl. Amer. Faic. 2. pag. 29.

Cet abre a des rameaux cylindaiques, revêtus d'une écore, cendrée, glabres, couverts de points faillans, rich-nombreux, divités en d'autres rameaux alentes, tréb-tallés, garins de feuilles pétiolées, alternes, alleres, compodés de quatre ou fix paires de folioles opposées ou alternes, péditoles paires de alternes, péditoles pois de la calernes, péditoles paires de la character de la paires de l'autre de la company de l

Les fleurs forment des grappes axillaires, fimples, longues de deux à trois pouces, reunies au nombre de fix ou huit : ces fleurs font géminées, alternes, polygames. Le calice est campanulé, à cinq decoupures lancéolées, un peu obtufes, un peu pubescentes; la corolle double; chacune à cinq petales; les extérieurs onguiculés, glabres, linéaires, de moitié plus longs que le calice; les cinq intérieurs intérés sur le milieu des extérieurs, de même longueur, rouffeatres & velus à leur côté inférieur ; hoit étamines appliquées contre l'ovaire; les anthères petites, droites, oblongues; l'ovaire ovale, velu, blanchatre; un ftyle un peu plus court que la corolle ; le fligmate légérement echancré. Les fleuis males offrent les mêmes caracteres, mais elles n'ont point d'ovaire.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

† (Deferipi. ex Vahl.) Elle diffère du talifia rofea
par lis folioles moins nombreules, plus rapprochées, plus étroites.

2. TALISIER rofe. Talifia rofea.

Tal fia racemit decompositis, calicibus petalis brevioribus. Vahl, Egl. Amer. Fasc. 2. pag. 30.

Talista guianensis. Aubl. Guian. pag. 349. tab. 136. — Lam. Illustr. Gen. rab. 310.

Set liges fe divifent en sameain angulear, d'un brun pourpre, garnis de feuilles alternst, pénin-lère, longues d'un pied, ailées, composées au moins de lit paires de foiloles pétiolées, les inférieures alternes, les fupérieures oppolées, ellipriques, gillabris à leurs deux laces, cret-entieres, cacumines à l'ur fommet, un peu luisiaux, finement veines y rériculets, langues de cinq à fire ment veines y rériculets, langues de cinq à fire ment veines y rériculets, langues de cinq à fire pourpri-fencé, gilabre, mucroné à fon fommet à les péticelles coutres, épais.

Les fleurs forment une panicu'e terminale, étalée, longue d'un demi-pied; les ramifications angulcufes, garnies de bractées ou de folioles fubu-

lées, les inférieures longues d'un pouce, denotée en ficie le déembeure connectuelles. Les fleurs hermaphrodites ont un calice à cinq découpaire de chongues, à piene pubelécentes, obutées, retoit fais plus courtes que la corolle : celle-ci et double les contras que la corolle : celle-ci et double les cinq petales extérieurs inféries obloques, planes, qu'ares, les intérieurs inférés à la buile dais prometres, jancecoles, de la même longueur, coupement, jancecoles de la même longueur, comment parties de la commentation de la comme

Cette espèce croît dans la Guiane. H

TAMAGALI, Karin-kara, Rheed, Hort, Malab. vol. 4. pag. 49. tab. 13.

Arbre du Malabar, d'une médiocre grandeur, dont la famille & le genne ne font pas connus, qui paroit avoir, par fes fleurs & fes fitturs, des rapports avec les gegéras, à appartenir à la famille des légumineufes; nasis il s'ecarre des unes fittures des legumineufes; nasis il s'ecarre des unes freuilles il nous natuque d'alleurs des derails trop effentiels à connoitre, & d'après lefquets feuils on peut fe permettre de prononcerte de prono

D'apès Rheed, fes racines font rouffatres, revêtues d'une écorce blanches, font ronc peu epais, divifé en rameaux étalés, garnis de feuilles épates, médiocrement pétiolées, fimples, très-entières, épaiffes, ovules-oblongues, acumines, glabtes à leurs deux faces, d'un vert-foncé, juifant, un peu jaunières en deffous, marquees de nervues lairetas, fimples, fuilantes.

Les fleurs font disposées so grappes médiocres, préque finnjes, i tente à se terminaire soltes nomes petique finnjes, i tente à se terminaire soltes font sibaches, aftez femblibhs à celles du genér. Le calice el vers, à dong decoupres sommées; la corolle composée de cinq petales intéguliers; le impérieur (la carbon); plus grand que les autres, redruffe, concave, contenant les etamines. Les intir et me bius globalmale; arronalis, de la grof-feur d'une noits ordinaire, filière, chasgee de deux eure vers paintes, rempil d'une chair blanchitre, mollé, épaille, renfermant un noyau à deux ou trois division.

Cet arbre se rencontre dans les grandes forêts du Malabar. Ses fleurs sont odorantes, leur saveur amère. h

TAMALASSIER. Alliaria. Caja baweng. Rumph. Amboin. vol. 1. pag. 81. tab. 20.

C'est un très-grand arbre, dont le tronc est trèsépais, les branches nombreuses, étalées, chargées de rameaux glabres, verdaires, striés, un peu anguleux, soutinant des seuilles alternes, petiolées, ovales-lancèolées, ovales - lancéolées, glabres à leurs deux faces, vertes, entières à leurs bords, aigués à leur fommer, marquées en deffous de nervuers fimples, latérales, alternes, longues de fix à neuf pouces, fur trois ou quatre de large, repandant une forte odeur d'ail, furtout lorfqu'on les froiffe entre les doiets.

De la bafe des smeaux fortent de longues grapes de fleurs, qui produient des fruits de la grofleur d'une moyenne prune, chtraus, blancs ou un pu verdierts on dedus, renfermant d'un à codeur d'ail; sils achèvent de midir, & tombent dans les mois de levier de de mars, X Gom treirecherchés par les fangliens. Les habitans de l'ini d'Anbuine les indivineurs fouvern à l'ail pour le mêne ulige; sils emploient and fils fauilles dans fage en dit bien plus rare appoud fuil. Le bois, leger de affec durable , eff travaille de employes à le comitación des maiors de la coventre de

Cet arbre n'est past très-commun. On le rencontre isole dans les past affects de l'ille d'Amboine. Sa fructification n'est pas assez connue pour déterminer à quelle famille ou à quel genre il appartient. È

TAMARINIER. Tamarindus. Genne de plantes discorpidones, s'a flurus completes, polypetalees, régulières, de la famille des légumineufes, qui a des rapports avec lets caroubiers (ceratoria) de les purisipolités; il comprend des arbres exottegres à l'Europe, dont lets feuilles form ailées, les flures différences de la reconstruction de la completa de la reconstruction de la reconstruc

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à quatre divisions ; trois pétales ; trois

# étamines monadelphes ; une gousse pulpeuse. CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

1º. Un calice turbiné à fa partie inférieure, divifé à fon limbe en quarre découpures profondes, ovales-oblongues, colorées, caduques.

- 1º. Une corolle composée de trois pétales ovales-oblongs, ondulés, presqu'égaux, ascendans, avec un espace vide pour en recevoir un quatrième & inférieur, qui manque toujouts.
- 3°. Trois étamines fertiles, monadelphes à leur bale, inférées dans la partie vide du calice; les filamens fubulés, arqués vers les pétales; quelques autres filamens fériles, forr peries, placés parmi les premiers; les anrhères ovales.
  - 4°. Un ovaire supérieur, oblong, un peu pédi-Botanique, Tome VII.

cellé, furmonté d'un flyle arqué & fubulé, terminé par un fligmate un peu epais.

Le fruit est une gousse alongée, un peu comprimée, obtuse, ayanr une écorce double, remplie de pulpe entre les deux écorces, à une seule valve, d'une à trois loges.

Les femences sont luisantes, comprimées, anguleuses, affez grandes, souvent au nombre de

#### Espèce.

TAMARINIER des Indes. Tamarindus indica. Linn.

Tamarindus foliis pinnasis, multijugis; floribus racemosis. (N.)

Tumarindus, Linn. Syft, veget, pag. 81. — Hort. Clift. 82. — Mater. medic. 44. — Hort. Upf. 15. — Flor. 20ch. 14. — Ropen, Lugd. Bat. 46c. — Rumph. Amboin. 12. pag. 92. 16. 15. — Locker, ler. 310. — Brown, Jim. 12. — Jacq. Amer. pag. 10. 12. 16. 2. 82. 12. — Bac. Burm. Hort. 16. — Brown, Jim. 12. — Jacq. Amer. pag. 10. 12. 16. 2. 17. — Tournef. Adt. gall. ann. 1699. 16. — Swartz. Obbers. 24. — Wallens, Spec. Plant. vol. 5, pag. 577. — Lam. Ill. Gen. vol. 1, pag. 578.

Tamarindus occidentalis. Gærtner, de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 310. tab. t46. fig. 2.

Siliqua arabica, qua tamarindus. C. Bauh. Pin,

Tamarindus. Rai , Hift. 1748. - Tournef. Inft. R. Hetb. 660.

Tamarindi. J. Bauh. Hift. 1. pag. 422. Icon.

Balum pulli. Rheed. Malabar. vol. t. pag. 39. tab. 23. — Rumph. Amboin. vol. 2. tab. 23.

Cet abre parvient aune after grande hauseur: fon tronc elle pais, revetut d'une corre brune ; il lé divile en branches étendues au loin, & en transuart d'ilius, alternes, un pue condrés, garnis trapaire, composérs de folles, a allees avec une trapaire, composérs de folles, a lilees avec une trapaire, composérs de folles, a liber a liver trapaire, composérs de folles, niciaers, presque s'effiles , opposérs, entières , longues d'une demi pouc de un pouce, retra-obustas Quielquefous échancées à leur fommer, glabres à l'une deux facts ou à penne pubblement dans leur jeaument, d'un vert luifort, parquées de nevurar femilles.

Les fleurs sont disposées en petites grappes làches, un peu pendantes, garnies d'environ cinq à fix fleurs, les unes latérales, d'autres terminales y les pédoncules filiformes, un peu acqués, alternes, plus lougs que les fleurs. Le calice, surbinds & firê à fa bafe, re diviré à fon himbe en quatre folioles corbes, un peu poblicement, riss-cadques; la corolle compofée de trois pétérons en la corolle compofée de trois pétéronnes réenues en un feul paquet à leur baie, rois fertiles, quatre autres plus petites, flétifes, corolle feules, quatre autre plus petites, flétifes, deux filaments facest. L'oviste et pédécille juies, entre une doublé écorce, d'une polipe pailes jougnes de trois à cins pouces & Puis, conflamment fermées, contenant d'une à trois fe-pailes jougnes de trois à cins pouces & Puis, conflamment fermées, contenant d'une à trois fe-montre de l'acceptant de

Cet arbre croît dans les deux Indes, en Égypte, dans l'Arabie. M. Ledtu m'en a communique un exemplaire, qu'il a recueilli à l'île de Saint-Thomas. (V. f.) On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. B.

Le transrinier produit quelquefois, dans les étés fort chauds, une certaine fuiblance viiqueufe, acide & roulleaire, qui, loriqu'elle eff feche, imite la crême de cattre par la ducree & par fe, blancheur. Belon rapporte que, lorique les Tucts & les Arabes font fui le point de la treu un lorique de la companya del companya del companya de la companya del companya del companya de la companya de

TAMARIX. Tamaria. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs complètes y polypétalées, qui a de grands rapports avec la famillé des portulacées, le rapproche des telephiem & des rabejoka, & te enferme des arbitificats on arbuffes, tan accolques qu'indigense de l'Europe, dont le port raport des femilies petites, alternes, préqu'en forme d'écailles petites, alternes, préqu'en forme des la company de la company forme des la company forme forme des la company forme forme des la company forme fo

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à cinq divisions ; cinq pétales ; cinq à dix étamines; trois fligmates feffiles; une capfale triangulaire, à une loge, à trois valves; les femences revêtues d'un duvet laineux.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleut offre :

1°. Un calice à cinq divisions droites, obtuses, perfistantes, de moitié plus courtes que la cotolle.

2°. Une corolle composée de cinq pétales ovales, concaves, obtus, ouvetts, alternes avec les divisions du calice.

3°. Cinq à dix étamines libres, quelquefois monadelphes, dont les filamens sont capillaires, les anthères attondies.

4°. Un ovaire libte ou supérieur, triangulaire, acuminé; point de style; trois stigmates oblongs, roulés en dehots & plumeux.

Le fruit confifte en une capsule oblongue, triangulaire, acuminée, à une seule loge, à trois valves.

Plusieurs semences couvertes d'un duvet laineux, petites, attachées à des placentas linéaires, a therens au milieu des valves; point de péryspetme; l'embryon droit; la radicule infétieure.

Objervaison. Les samais font de trèv-iolis arbitifique, qui garnifient le bord des suitiense & des suiviers voilint des côtes maritimes, & co di lisdes de la complexation des côtes maritimes, & co di lister delicatelle. Leur branches fe divient en rameaus fougles, souffies, très-nombeurs, chargés el a véeiné de nei-petreta fealles, mais d'un verre paricolless, d'où feithte un maffit de verdure qui remeur per conductions au mointer foufie des verses, & ajonte, par ce léger mouvemen, l'estverse, & ajonte, par ce léger mouvemen, l'estche leur services de la consideration de la verygen accellé de cheller. vm. pétechès le very-

Ce genre el très nature l, & les espèces qu'il renferme, ont couse le même cardète de l'amilie; muis certe famille n'est peut-être pas celle à laquelle M. de Jalien les a rapportes ; pudiqu'elles different des portulacées par l'ablence du periferent, de celle des cierges par leur fruit capitlaire. Elles out pius de topport avec les rannaras, ainfique l'obteve M. Decent pui pui n'est qu'à aute loge dans les rannaria, à cinq loges dans les redamuris.

#### Espèces.

t. TAMARIX de France. Tamarix gallica. Linn. Tamarix floribus pentandris, spicis lateralibus; foliis lanceolatis, amplexicaulibus, imbricatis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1498. nº. 1.

Tamaria farika pranuaria, Isina Spec Plant.
vol. 1, pag. 186. — Hort. Cilif. 111. — Boyen,
Lugd. Bat. 416. — Sauvag. Monfp. 41. — Mater.
medic. pag. 89. — Miller, Dick. n. 1, & Icon.
tab. 161. 18g. 1. — Gmel. Sibir. vol. 4, pag. 116.
— Medic. in Obt. 50c. Econ. Lutr. 174. p. 278.
— Blicke. 12b. 331. fig. 1. — Willd. Atbr. 380.
— Pallas Flor. or Gil vol. 1, pag. 77. — Lam. Ill.
Gener. tab. 113. fig. 1. — Destont. Flor. atlant.
vol. 1, pag. 160.

Tamarin pedunculis nudis, floribus pentandris. Horr. Upfal. 99.

Tamarix altera, folio tenuiore, feu gallica. C. Bauh. Pinn. 485.

Tamarifcus narbonensis. Lobel. Icon. 218.

Tamarifeus pentandra. Lam. Flor, franç. vol. 3.

Tamarifeus gallicus. Allion. Flor. ped. nº. 1597. Tamarix major, five arborea, narbonenfis. J. Bauh. Hift. 1. pag. 351.

s. Tamarix foliis cauleque tomentofo-canis. Pall. Flor. roff. vol. 2. pag. 72, tab. 79.

Cet arbriffeau est d'un port très-défeant; il s'élève à dour ou quinze pieds. Se branches form médiocrement étalees, un peu elancées, garnies de rameaut flevilles, grélles, éhunés, presque falligiés, tevénat d'une écorce glabre, d'un brun-rougeiare; les feuilles fort preties; três-nonbreuses, courtes, imbriquées ou très-rapprochées, glabres, très-entières, agiusà il leur formmet, afies semblables à celles des bruyères, d'un vert quelqueloris un peu cendrée.

Les fleurs font disposées en épis nombreur ; treminaux, alongés, serrés jess fleurs pédicilésés, petites, de couleur blanche ou legérement purpurines; numité de bratilése petites, plus courtes que les pédicelles ; le calice à cinq divisions obrules; les petits ouverte, concaves, obrus; cinq estimies faillaines hors de la corrolle; le flyle divité en deux ou trois tilipantes; la capille triangulire, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît en France, le long des fleuves, dans les prés, aux bords de la mer. Je l'ai recueillie en Normandie, fur les bords du Coefnon, près le mont Saint-Michel. f. (F. v.) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

L'écorce de la racine & des branches de cet arbrilleau passe pour diurérique, sudortique, aapéritive & mémer rafrasichisante, selon Rhazès. Les habitans du Danemarck mettent dans leur biète du tamaris en place de houblon. Le bois elt regardé comme sudortsque, & peut être substitué

au gaïac en cas de néceffité. Le chimifte Montel a fait voir que ce tamarix pouvoit fournir une grande quantité de fel de Glauber (fulfate de foude). Ses fruits peuvent être employés à la teinture, d'après M. Willemet.

2. TAMARIX d'Allemagne. Tamarix germanica.

Tamarix floribus decandris, fiie's terminalibus; foliis feffilibus, linesri-lanceolatis. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1499.

Tamariz florisus decandris. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 387. — Hort. Cliffort. 111. — Rev. Lugd. Bar. 436. — Mill. Icon. tab. 261. fig. 1. — Counn. Norveg. n.\* 151. — Géer. Flor. dat. 1. — Lit. 144. — Blackw. tab. 33t. — Durol. Harbk. 2. pag. 448. — Wild. Arbr. 384. — Hoffin. Germ. Cerm. Cartn. de Frudt. & Sem. vol. 1. pag. 291. tab. 61. fig. 1. — Lam. Ill. Gen. tab. 214. fig. 2.

Tamarifeus decandrus. Lam. Flot. franç. vol. 3. pag. 74.

Tamarifeus germanieus. Allion. Flor. pedem. 11º. 1 198. -- Scop. Carn. edit. 2. nº. 375.

Tamarifeus spicis foliosis. Hall. Helv. nº. 948. Myrica. Camer. Epitom. 74 Icon.

Myrica pannonica. Cluf. Pann. pag. 26, 27, 28.

Icon.

Tamarix fruticofa , folio crassiore , seu germanica.

C. Bauh. Pin. 485.

Tamarifcus germanica. Lobel. Ic. 218. - Tourn.

Infl. R. Herb. 661. — Duham. Arbr. 1.

Tamarix germanica, sive minor, fruticosa. J. Bauh. Hist. 1. pag. 351.

Cette espèce a des supports avec le tamaris galie; a (elle on differe par les feuilles plus grandes; moins rapprochées. Ses tiges sont droites, ser tameaux nombreux, les plus jeunes filisformes, paniculès, gamis de feuilles petites, éparses, nombreuses, glabres, entères, d'un vert glauque, à peine aigués.

Les fleurs fons disposées ne répis droits, un peu liches à l'exercité des raneuxs, préque deux fois plus grandes que celles du conserie gellier, le citte druite en citte (foliales longers, lindaires, citte druite en control le le fligurate part, dix, plus courtes que la croulle ; le fligurate part, que fessille, simple, oribiculair : il lui diccette des capitales oblongues, gibbres, triangulaires, deux propriet de la companie de calles jes femences pecomprimes, d'un roux più, flustes, legistement comprimes, d'un roux più, flustes, legistement sins, blancs ; rameux, peticelles.

BLLL

Cer arbiffeau croit en Alface, dans le Danemarck, en France, aux environs de Lyon & dans les départemens méridonaux de la France, fur le bord des rivières & des fleuves. On le cultive au Jurdin des Plintes de Paris, b (F. v.) On lui foupcome les mêmes propriétés qu'au tamarin gallica.

3. TAMARIX d'Afrique. Tamarix africana.

Tamarix floribus pentandris, confertiffimis; fricis erafis, brevibus. Poiret, Voyage en Barb. vol. 1. pag. 139, & edit, germ. vol. 1. pag. 171.

Tamarix (africana), foliis imbricatis, minimis; floribus pentandiris; ffica tereti, denfifima; peduncutis fquamofis; ftylo trifido. Desfont, Flor. atlant. Vol. 1, pag. 169.

Tamarix gallica. Var. v. Willden, Spec. Plant, vol. 1. pag. 1498. nº. t.

On diftingue cer abriffenu du tamaris gallicà fon port, ayant des tameaus plus roides, cycladriques, revêrus d'une écorce três : lifle, d'un bru-noriarie; les plus jeunes rameaux très-courts, filiformes, filifocaties, Les feuilles (ont imbriquete, papiques contre les feuilles, en forme d'écailles, preque membrancufts, legérement Carieufes à leurs bords, futtout à leur fommet.

Les fleurs font disposses lucéralement, le long des rameaux, en éps un peu péoncules, épsis, courts, fetres, cylindriques, garnis de braûdes feches, scareles, petites, ovales, ajquës; le calice à cinq divisions blanchàrets, scarieuses, droites, presquodrobties; la corolle d'un blanc quelquefois un peu lavé de rouge, trois & prefique quarre fois plus grande que celle du tamarie, gallica; les étamines à peine plus longues que la corolle.

J'ai découvert cet arbriffeau dans la Barbarie, aux environs d'Hippone, proche les bords de la mer. M. Desfontaines l'a également recueillie aux environs d'Alger. D (V. v.)

4. TAMARIX articulé. Tamarix articulata. Vahl.

Tumarix floribus pentandris, spicis lateralibus, faliis brevissimis, vaginatis. Willden. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1498. nº. 2.

Tamarix (articulata), ramis articulatis; articulis turbinatis, mucronatis; spicis racemosis. Vahl, Symbol. 2. pag. 48. tab. 31.

Tamarifeus agyptiaca, gallifera. J. Bauh. Hift. 1. pag. 352.

Tamarix (orientalis), floribus pentandris, ramis ramulifque articulatis; vaginis cylináricis, in fqua-

mam acuminatis. Gmel. Syst. Nat. vol. 1. pag. 499.

— Forskh. Flor. zgypt.-arab. pag. 206. no. 29.

Thuya (aphylla), flrobilis quadrivalvibus, foliis turbinatis, voginantibus, khie mucronatis; frondibus imbricatis, Linn. Spec. Plant. pag. 1422. — Amoen. Acad. vol. 4. pag. 195. (Exclif Spnorymo.)

Tumarix chinenfis.? Loureiro, Flor. cochinpag. 228.

Vulgairement atlé.? Sonnini, Voyage égypt. vol. 2. pag. 4. tab. 9. fig. 2.

Cet arbre est remarquable par ses rameaux arriculés, les articulations munies de gaines courtes, cylindriques, furmontese d'une pointe en forme d'écaille; les jeunes rameaux très-alongés, nus, également articulés & garnis d'écailles courtes, vaginales, qui tiennent lieu de feuilles.

Les fleurs sont disposées en épis latéraux; elles renferment cinq, quelquefois six étamines; les capsules s'ouvrent en quatre valves.

Cette plante croît en Égypte, dans l'Arabie, aux Indes orientales. 5

Observations. Cet arbre est-il le même que celui dont parle M. Sonnini dans son Voyage de l'Égypte. 
& qui se nomme atle? Il le rapporte au tamarim orientalis. Voici ce qu'en dit ce savant voyageur.

« Le tamarix d'Orient, nommé atlé en Égypte, est un arbre qui devient aussi gros & aussi grand que le chène: ses seuilles sont alternes, très-étroites & d'un vert-pale.

«Ces subres son pour l'ordinaire chargés de galles addrecters aux branches, l'ai obsérve qu'avant qu'elles ne fussion dessire, ces galles évoient rempiles d'une liqueur d'un cogge-ponceu. Les arspourroinn peut-êtreen tires un bon parti, car les galles son extrémement multiplières, de les arbres qui les portent, coolfient par toute l'itauren qui les portent, coolfient par toute l'itsières qui les portent, coolfient par toute l'itaucun ou presju'aucun village de l'Expyre intértieure qui, parmi les arbres qui l'environnent, viai pissieurs attés.

»Le bois de cet arbre fert à divers ufages : l'on en fait auffi du charbon. C'eff le feul bois un peu commun que l'on ait en Égypte, foir pour brûler , foit pour travailler : auffi les habrans dient-ils que fi l'aufé manquoir, le monde i roit mal. »

5. TAMARIX de Sibérie. Tamarix fungarica.

Tamarix floribus oftandris decandrifve, axillaribus, fubspicatis; foliis carnosis, obsuss, triquetris, Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1499. no. 3.

Tamarix (fongarica), floribus oilsnáris áceandrifuc; foliis filiformibus, carnofis. Pall. Nov. Act. Acad. Petrop. 10. pag. 374. tab. 10. fig. 4. Cet arbufte eft affez bien diffingué comme efpèce ji life divisé en branches dioites , cylindriques , garnés de rameaux alerces , nombreux , glabres, munis de feuilles éparfes , feffiles , petites, charmes, hiformes, prefugue triangulaires, enuères à leurs bords, obtufés à leur fommer. Les feurs font dipofrés dans l'affelle des feuilles, prefugie né pis latétaux s elles contiennent huit à dit éramines.

Cette plante croît en Sibérie, dans les terrains falès. H

6. TAMARIX herbacé. Tamarix herbacea. Pall.

Tamarix caule herbaceo, annuo; flore minore. Pall. Flor. roff. vol. 2. tab. 8. fig. 6.

Cette espèce nous paroit avoir tous les caractères du tamaria germanica, dont elle ne peut être diffinguée que par ses tiges herbacées & annuelles, & par ses fleurs plus petites. Cette plante se rencontre sur les bords de la mer Caspienne. ¥

TAMBOUL. Ambora. Genre de plantes dicovylédones, à fleux monoiques, de la famillé de orties, qui a des rapports avec les donflessie de les figuiers, de qui comprend des arbres exociques à l'Europe, d'où decoule un fue laiseux, dont les feuilles font prefqu' oppofees, perifilantes, entieres; les fleures de grappes, rarement folitaires.

Le caractère essentiel de ce gente est d'avoir :

Un involucre ou calice commun , à quatre divisions, à demi-fermé, contenant les semences ; un grasa nombre d'étamines & de pistils ; un fruit globuleux, com-

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE. Chaque fleur mâle offre :

1°. Un calice ou involucre commun, d'abord ovale, connivent, entier, se divisant ensuite en quatre découpures ouvertes.

2º. Point de corolle.

primé ; les semences arillées.

3°. Un très-grand nombre d'étamines presque sessibles, qui recouvrent toutes les parois internes du calice; les anthères petites, ovales.

Dans les fleurs femelles :

1°. Un involucre ou calice ovale, creux en dedans, entier, percé d'un ombilic à son sommet.

2º. Point de corelle.

3°. Un très-grand nombre d'ovaires, insérés sur les parois internes du calice, qu'ils recouvrent presqu'entièrement; autant de flyles & de stigmates.

Le fruit confiste en autant de capsules qu'il y a eu d'ovaires, rensermées dans le calice considérablement augmenté, & qui leur sert de récep-

tacle ; chaque capfule contenant une feule femence ovale , offcufe , un peu comprimée , revêtue d'un arille pulpeux.

# Espèca.

TAMBOUL quadrifide. Ambora quadrifid.

Ambora foliis ovato-lanceolatis, suboppositis, integris; storious racemosis. (N.)

Tamburifa quadrifida. Sonnerat, Iter Ind.vol. 2. pag. 237. tab. 134. — Gmelin, Syft. Nat. vol. 1. pag. 16.

Ambora, Lam. Ill. Gen. tab. 784. — Juff. Gen. Plant. pag. 401. — Commerf. Herb.

# Vulgairement bois tambour.

C'ét un arbre qui fe divité en branches médine cement reiles, munies de transeux alternes, glabres cyfundriques, qui diffillent de lour écorlette, production de la commentation de lour écorlette, un peu ejus. Les feuilles four perfuj opposées, périoles, ovales-lancéolées, ennières, perfilantes, douvels à leur foumes, un peu ondufices, d'un vert préque loitant, maques de faces, d'un vert préque loitant, maques de reures lutarles, imples, parallèles, les párioles longs à peine d'un demi-pouce; les teuilles lomos à peine d'un demi-pouce; les teuilles lodemi ou deux de large, pouces, s'un m pouce & demi ou deux de large, pouces, s'un m pouce & demi ou deux de large, pouces, s'un m pouce &

Les fleurs font disposées en grappes simples, rarement folitaires, à peine plus longues que les feuilles, fituées vers l'extrêmité des rameaux, dans l'aiffeile des feuilles : les fleurs mâles réunies fur les mêmes grappes avec les fleurs femelles : ces dernières plus rares. Le calice , dans les fleurs mâles, est d'abord entier, de forme ovale; enfune il fe partage en quatre decoupures, dont les parois internes font entierement recouvertes pat les nombreuses étamines. Dans les fleurs femelles, le calice est creux, d'une seule piece, ambiliqué à son sommet ; il est en mê ne tems le réceptaçle d'un très-grand nombre d'ovaires, qui se convertiffent en autant de capfules contenues dans l'épaisseur de ce calice. Les seniences sont solitaires dans chaque capfule, ovales, un peu offaufes, enveloppées d'un arille pulpeux. Il réfulte de leur ensemble un fruit affez gros, obrond, comprimé à ses deux extrémités.

Cet arbre croît dans les Indes & à l'ilo de Madagafear. H (V. f. in herb. Juff.)

TAMINIER. Tamus. Genre de plantes monocotylédones, à flaurs dioïques, de la famille des asperges, qui a des rapports avec les dissorte de les rejanta, de qui comprend des herbes indigênes de l'Europe, à tiges grimpantes, à feuilles fimples, alternes; les fleurs disposées eu épis axillaires. Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioliques ; un ealice campanulé ; point de corolle; fix étamines ; un fiyle ; trois stigmates ; une baie inférieure ou aahérente, à trois loges ; deux ou trois semences dans chaque loge.

#### CARACTÈRE GENERIQUE.

Les fleurs males sont sépatées des fleurs femelles fur des individus différens.

Chaque fleut male offte :

1º. Un ealice, dont la partie inférieure est adhérente à l'ovaire, reffertee à son orifice ; le limbe divifé en fix découpures profondes, campanulées, quales-lancéolées.

2º. Point de corolle.

2°. Six étamines, dont les filamens sont rapprochés, fimples, plus courts que le calice, retminés par des anthères droites.

Chaque fleur femelle offre:

to. Un calice semblable à celui des fleurs mâles.

2º. Point de corolle.

2º. Six étamines ftériles.

4°. Un ovaire adhérent, ovale-oblong, surmonré d'un feul fivle cylindrique, de la longueur du calice, termine par trois fligmates aigus, téflechis.

Le fruit est une baie ovale, à trois loges, chaque loge renfermant trois semences globuleuses ou deux par avortement.

#### Espèces.

I. TAMINIER commun. Tamus communis. Linn.

Tamus foliis cordatis , acutis ; floribus laxe fpicatis : caule volubili. ( N.)

Tamus foliis cordatis, indivifis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1458. - Hort. Cliff. 458. - Royen Lugd. Bat. 228. - Gronov. Orient. 317. - Hall. Helv. nº, 1620. - Miller, Dict. 1, & Ill. Ic. -Scop. Carn. edit. 2. nº. 1220. - Neck. Gallob. 400. - Gifek, Icon, Fascic. 1, tab. 22, Mas. -Sabbat. Hort. 1. tab. 59. Maf. - Regn. botan. Ic. - Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 262. -Desfont. Flor, atlant. vol. 2. pag. 166. - Lam. Illustr. Gener tab. 817. - Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 136. - Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 181.

Bryonia levis, five nigra, racemofa, cujus bacca rufefcunt feu nigrefcunt. C. Bauh. Pin. 297.

Bryonia levis, seu nigra, racemosa (mas). C. Bauh. 297.

Bryonia levis, feu nigra, baccifera (femina). C. Bauh. Pin. 207.

Vitis filvefiris : feu tamus, Dodon, Pempt. 400. Tamnus racemofa; flore luteo, pallefcente. Tourn.

Inft. R. Herb. pag. 101, tab. 28. Vitis nigra. Camer. Epitom. 988. Ic. - Tabern. Icon, 892. - Marth, Comm. 882. Icon. - Morif. Oxnn. Hift. 1. 5. t. tab. 1. fig. 6. - Dalech.

Bryonia nigra. Blackw. tab. 457.

Hift. 2. 1412. lc.

Vulgairement taminier, sceau de Notte-Dame, sceau de la Vietge.

Ses racines font groffes, tubéreuses; elles produisent des tiges glabres, foibles, grimpantes, strices, longues de cinq à fix pieds & plus, s'entottillent autour des plantes qui les avoifinent, & font garnies de feuilles alternes, fessiles, pétiolées, affez grandes, larges, en cœur, aigues &c même acuminées à leut fommet, très-entières à eurs bords, molles, luifantes, glabres à leurs deux faces, marquées de plusieurs netvures longitudinales, un peu faillantes & jaunâtres; les pétioles glabres, minces, flriés, ordinairement plus longs que les feuilles.

Les fleurs font diviques, disposées en grappes aches, latérales, axillaires; celles des fleurs mâles plus longues, plus lâches; les calices divifes à leur limbe en fix découpures d'un blanc-jaunatre, ouvertes, un peu campanulées, ovales, un peu obtuses. Les fleurs femelles produisent de petites baies touges, ovales, un peu aigues, à trois loges, contenant chacune deux ou trois semences globuleufes.

Cette plante se rencontre en France, en Europe, dans les haies & les bois taillis. Je l'ai recueillie également en Barbatie, patmi les buiffons.

4 (V. v.) Les racines de cette plante paffent pour diurétiques, réfolutives & vulnéraires; elles font acres. On les ratiffe, on les écrase, & on les applique fur les contufions & les meurtriffures, Les Turcs

& les Arabes mangent crues & en falade les jeunes 1. TAMINIER de Crète. Tamus cretica, Linn.

pouffes du taminiet.

pag. 136.

Tamus foliis trilobis, Linn, Spec, Plant, vol. 2. pag. 1458. - Miller , Dict. nº. 2.

Tamus eretica, trifido folio. Tourn. Coroll. 3. Tumus communis. Vat. Gerard, Flot. gall. Prov.

Cette plante, quoique citée comme espèce par Linné, ne paroir erre qu'une variété de la précédente, qui n'en diffete que par ses feuilles plus larges, divifées en trois lobes; ce qui artive affectedimairem.nr., d'aprèt l'observation de Mc Les et autres de la commandate de la commandat

Cette plante a été observée dans l'île de Crète par Tournefort. 3

TAMONEE. Tamonea. Genre de plantes dicoviledones, à fleurs complètes, monopetalées, itregulières, de la famille des gattiliers, qui a des rapports avec les taligales & les verveines; il renferme des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées, les fleurs disposées en épis axillaires, opposées munies de bratéèes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir : Un calice monophylle, à cinq dents subulées ; une corolle unbule, à quatre ou cinq lobes inégaux ; acux étamines fertiles ; acux plus petites , stériles ; une noix à quatre leges , à quatre sementes.

# CARACTÈRE GENERIQUE.

# Chaque fleur offre:

- 1°. Un calice d'une seule pièce, adhérent, divisé à son orifice en cinq dents larges, aigues, subulées, persistantes.
- 2°. Une corolle monopétale, tubulée; le tube renflé à fa base, rétréci vers son orifice, divisé à son limbe en quatre, quelquesois cinq lobes ovales, inégaux.
- 3°. Quatre étamines, dont deux plus longues, ferriles, écailleufes vers leur milieu; deux autres beaucoup plus petites, flériles; les filamens plus courts que la corolle; les anthères petites, ovales.
- 4°. Un ovaire ovale, arrondi, petit, furmonté d'un flyle droit, cylindrique, de la longueur du tube de la corolle, termine par un fligmate à quatre lobes.
- Le fruit est une bate sèche, enveloppée par le calice persistant, resserté à son orisce, contenant une noix globuleuse, un peu ovale, à quatre loges, à quatre semences.

Obfirvations. Ce gente est très-voisin des verveines; il en est dissingué par le caractère de ses ruirs de plusseurs autres particulairiés. Quelques plantes rangees parmi les verveines lui appartiennent.

#### Espèces.

t. TAMONÉE en épi. Tamonca spicasa. Aubl. Tamonea frustibus musicis, foliis tomensosses. Tumonea friesta. Aubl. Guian. pag. 2. teb. 268.

- Lam. Illustr. Gen. tab. 542. — Just. Gen. Plant.
pag. 109.

Tamonea mutica. Swartz , Prodr. pag. 94.

Ghinia mutica. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 114. nº. 2.

C'ell une plante herbacée, dont les racines font fibreulles, les riges droites, glabres, dures, hautes d'un pied & demi, prefique quadrangulaires, garnes de feutilles oppotées, periolites, ovales, un notable de la companie de la constante de obrufes à leur fonmer, l'egérement tomenteules longues d'environ un pouce, fouterneus par longues d'environ un pouce, fouterneus par des pétoles gréles, prefique de la longueur des feutilles.

Les fleurs fom disposées en épis liches, opoés, fiueis dan Tailfelle des fiuilles les pedorcules propres font courts, munis il tur hasf d'une cules propres font courts, munis il tur hasf d'une fort de la couleir la la court de la court de tite, de couleir bleue, un peu plus longue que le calice, tuables (ion tube gelé; los limbe parage en quatre lobés voirles, mégaux le fupérieux rage en quatre lobés voirles, mégaux le fupérieux fon fommet; les la fraitaux puispecins épus courts. Le fruit el une bais (éche, enveloppée par le catice, noixire, ougle, un peu arondie, de la leux, a quatre loges; une femence dans chique loge.

Cetre plante croît dans la Guiane, à l'i'e de Cayenne, sur les bords des sentiers & des chemins. O

2. TAMONÉE épineuse. Tamonea spinosa. Sw.

Tamonea fruitibus quadrifpinofis, foliis glabris. Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 114. nº. t.

Tamonea Spinofu. Swartz , Prodr. 94.

Verbena (curaffavica), diandra, spicis longis, ealicibus aristatis, foliis ovatis, argute sermitis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 28. — Mill. Dict. nº. 17. — Swartz, Observ. 17.

Zapania (curaffavica), fiicis longis, calicibus arifiatis, foliis ovatis, arguit ferratis. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 59. nº. 250.

Veronica similis fruticosa, curassiva, teucrii soliis, flore galericuluso. Herm. Parad. pag. 240. 12b. 240.

Viola farreita , latiore folio , species peregrina. Pluken. Phytogt. rab. 234. fig. 4.

Ses tiges sont droites, gréles, très-tameuses, hautes d'environ trois pieds, glabres, predauc quadrangulaires, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, petites, aigues, acuminées à leurs dommet, sincement dentées en scie à leur contour, supportées par des périoles courts.

Les fleurs font disposses en épis avillaires, oppolées, lisches les pédoncu'es gréles, les pédicelles très-courts, gilares; le calice terminé par quatre dents longues, spineures; la corolle d'un beu alles vis, presqu'une sons plus grande que celle de l'espèce précédante, rubules; les divitions du limbe imegales. Le fruit ell une bie seche, rentermant un noyau à quatre loges, à quatre fremencs, dont fouvent deux avortent.

Cette espèce croit à l'île de Curaçao, &c. O

3. TAMONÉE lappulacée. Tamonea lappulacea.

Tamonea calicibus frulligeris, fabrotundis, inflatis; [eminibus echinatis.

Verbena (lappulacea), calicibus fubrotundis, erecliusculis; seminibus echinatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 18.

Zspania (lappulacea), calicibus frulligeris, influtis, subrotunais; seminibus echinasis. Lam. Illustr. Gen. vol. t. pag. 59. nº. 251.

Verbena foliis cordato-ovatis, floribus fpicatis, calicibus inflatis, feminibus echinatis. Brown, Jam. pag, 116. u°. 5.

Bafferia. Loefl. Ites , 194. nº. 69.

Scorodonia floribus spicatis, purpurascentibus, pentapetalo dibus. Sloan, Jam. 66. Hith. t. pag. 174tab. 110. fig. 1.

Blairia, Houst. Amm. Herb. 277.

Ses tiges font droites, armeufes, garnies de femilies oppofiese, petiolées, ovales, en cour, dentes en ficie à leurs bords. Les flurs font dis pofées ne fix aillières à l'acteux. Le calice et perfeltant, la corolie tobulee, purparire, dividée à fon limbe en coloes inegaux. Le frait est men de la font inde en coloes inegaux. Le frait est me pointe épineufe; ovale X rétrécte à la partie intérieure, recouvere par le calice rendé, com-vant en deux parties, divifice en quarte loges, qui continenne autant de femences oblongues.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Martinique e dans les décombres & les terrains pierreux.

TAMPOA de la Guiane. Tampoa guianenfis. Aubl. Guian. vol. 2. Suppl. pag. 35. tab. 388.

Vulgairement bois portugais.

On ne connoît encore de cette plante aucune autre partie de la frutbification, que les fruits obfervés par Aubiet, « C'ell un arbre, dit cer auteur, dont le trons s'élève de vingt-cirq à treue picds, sur un pied de diamètre. Son ecorce est

liffe & cendrée; son bois jauraire, dur, compatte : il pousse à son sons parter et longues tranches rameules, qui se répandent en cout sens, elles sons granes de feuilles pétioles, altenes, longues, ovales, entiètes, seimes, aigués, vertes & liffie en dessus, plus pâtes en dessous iles plus grandes, longues de dir pouces, sur deut & demi de largeur; leur pétiole cylindrique, long d'un pouce. »

Les fraits font fauts dans les aiffelles des fauils, dispoises au goffer garpes is lis font de la forme & de la groffeur d'au pomme moyenne, a plusfeur octes panieres, filles, demme instendent de la groffeur d'une pomme moyenne, a pour les peuts de rendreme un gund comment de persis blancs, dont l'ammed retand une obeur d'ail. Le colice, composé de cinq peut les folioles outles, ajoues, persité avec le truit- (Quotque je le fougeçame plure il la bole du fruit, viet folioles outles plus peut il la bole du fruit, ou rois prononcer d'arpha là figure qu'il en donne,

Cet arbre croît en Guiane, dans les plaines de Caux, submergées dans les tems pluvieux. 5 (Descript. ex Aubl.)

Son bois est employé pour la construction des batimens de ce canton; il est nommé bois portagais par les Nègres : les fruits paroifient dans le mois de janvier. Ses feuilles déchirées & son écorce entamée répandent un suc épais & jaunaire.

TAN-ECIUM. Tauccium. Geinte de plantes dicorylédones, à fleurs complètes, monopétalérs, smilié à la famille des folantes, qui à des rapports avec les crefeveit (calebaffies), qui comprend des arbres ou des arbuftes eroriques à l'Europe, donn les tiges four fouvent grimpantes, les feuilles fimpies ou ailees ; les fi.urs presque folitaires.

Le caractère effentiel de ce genre eff d'avoir :

Un calice cylindrique & tronqué; une corolle tubulle, à cinq découpures préfai égales ; quaire étamines didynames; le rudiment d'un cinquieme filament ; un flyle; une baie très-proffe, à écorce épaife.

CARACTÈRE GÉNERIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, tubulé, cylindrique, tronqué, très-entier.

1°. Une corolle monopétale, tubulée, oblongue; le tube cylindrique, élargi à sa partie supérricure; le limbe divisé en cinq parties presque égales.

3°. Quatre étamines didynames, dont les filamens font plus courts que la corolle, presqu'égaux en longueur; le rudiment d'un cinquième; les antheres à deux lobes.

4°. Un ovaire arrondi, firmonté d'un flyle fimple, terminé par un fligmate à deux lobes.

Le frait est une baie très-grosse, revêtue d'une écorce sont épaile, pulpeuse dans son intérieur; plusieurs sementes éparles dans la pulpe.

Olferwalen. Ce gener a det forme de pluficary paries i arbert par libries, rampres d'abord par quelletes auteur parmi les orifesties, auteuslet elles parbificient partentire pie tune port, par la forme de la grof-parties de la frudificación nel en a fait feparer pour les rearret dans un gener particuler. Les principales diférences qui caiflent entre ces deux gener confilient, pour les tasseaine, un un calice ton confilient, pour les tasseaines un confilient pour les tasseaines un confilient pour les tasseaines un confilient pour les tasseaines un calice ton de la confilient pour les tasseaines un un calice de la confilient pour les tasseaines que un calicie de la confidence de

#### Espèces.

t. TANÆCTUM à feuilles ailées. Tanacium pin-

Tanzeium foliis pinnasis, floribus pentandris, caule arboreo, Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 312. nº. 3.

Crescentia pinnuta. Jacq. Collect. vol. 3. p. 203.

C'ell un grand arbre, qui fupporre à l'estrémicé de fon tronc une cime ample, valle, compoiée de branches étalées, de rameaux diffux, épans, garnis de feuilles altemes, pétiolées, ailees avec une impaire, composées de folioles préqu'oppofees, ovales-obiogues, glabres à leurs deux faces, un peu aigués à leur fommet, dentées en Cici à leurs bords.

Les fleuts font prefigue folitaires, latérales, paries, pedocculee, Lour calice d'd'une faule pièce, companides, divides l'laur colifice en cing mais l'autre de l'autre d'une l'autre de l'autre d'une mais tion tutue d'arric, d'ultre à l'apartie (aprétience, le limbe dividé en découparte ovviles, ajuges), cinq étanires, dont quarte délyament, & une cinquément beaucoup plus courre; le lligame divier en deux lunes, le fine d'une parties, vier en deux lunes, le fine d'une des palgeules, arrondies, revêrue d'une écorce épairfe, corince; les femences épairés dans la fishtaine qui plusqué,

Cette plante croît dans la Mozambique. To

2. TANÆCIUM jatoba. Tanacium jaroba. Swartz.

Tunacium foliis inferioribus ternatis, fuoerioribus geminatis; cirrhis interpetiolaribus; terminalibus; caule feunaente. Swattz, Prodit, pag. 92. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 312. nº. 2.

Botanique. Tome VII.

Crescentia scandens, fultis inferioribus pinnatoternatis, superioribus geminatis, claviculă interpostis. Brown, Jam. 267.

Cucurbifera fruticofa, triphylla, feandens. Sloan, Jam. 207. Hill, 2, pag. 176.

Jaroba, Marcet, Brafil, 25. - Pif, Brafil, 173.

Ses tiges font nombreuses, glabres, cylinditques, fouples, fignenses, grinipantes, garnies de feuilles petrolées, les inférieures ternées, les fupérieures géminées. De l'aisselle des perioles sortent des vrilles, par le moyen desquelles cette plante s'acctoche aux corps qui l'avoisinent. Ses fleurs sont presque solitaires. Leur calice est oblong, tubulé, très-entier, tronqué à son orifice; la corolle tubulée , longue d'environ sept pouces; fon tube étroit, cylindrique, un peu élargi à fon orifice, dilaré en un limbe à cinq découpures ovales, presqu'égales; les filamens connivens avec le tube de la corolle, libres à l'orifice; les anthères oblongues, à deux lobes; l'ovaire arrondi; le flyle de la longueur des étamines, foutenant un ftigmate à deux lames obtuses. Le fruit est une baio fort groffe, oblongue, à une loge, pulpeufe dans fon intérieur.

Cette plante se trouve au Bréfil & à la Jamaique.

3. TANÆCIUM parafite. Tanacium parafiticum. Swartz.

Tanacium foliis ovatis, coriaccis; caule feandense, fruticofo, radicante. Swartz, Prodr. pag. 92. — Jacq. Hort. Schoenb. vol. 1. pag. 61. tab. 1t5. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 412. nº. t.

Crescentia seandens, surmentis crassionibus, soliis majoribus, ovatis, nitidis, oppositis. Brown, Jam. pag. 266.

Quoque les tiges de cer arbufle f: foutiennem aff, à bient d'elles-nderes, cependant elles fort plus ordinairement grimpantes, furrout par lems rame aux tiet-pais, toutes les fois qu'elles et rouvent dans le voilinage des autres plantes; elles deviennemt aufir adicantes, les b'unifres font grandeviennemt aufir adicantes, les builts fortes plantes à l'uno deitz faces, luitatres.

Les it uur font folitaires, Intérales, médiocesmont peloncules; juier caixe ejister, ventru, monophylle, itangus; canter à ion bord i la concola mongretale, campiaulles, in peu compaiment les les les consecutions de la concola mongretale, campiaulles que concola mongretale, campiaulles que concola mongretale quarte lobes; le tyrie fimple, od que mel derie les connels en entre par un fignates à deux lobes. Le fruit ett une groof baile atomás; courcer d'une éporte gaigné, coursetandis, courcer d'une éporte gaigné, coursemarque. b

nant plufieurs semences éparles dans une pulpe !

charnue. Cetre plante croît fur les montagnes de la Ja-

TANAISIE, Tanacetum, Genre de plantes dicotyledones, à fleurs flosculeuses, de la famille des corymbitères, qui a des rapports avec les hippia Be les artemifia, Be qui comprend des herbes exotiques ou indigênes de l'Europe, à feuilles simples ou ailées, & dont les fleurs font la plupart dispofees en corymbes terminaux.

Le carattère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs flosculeuses ; les fleurous semelles de la sirconference à crois découpures : ceux au difouc hermaphrodites , à cinq découpures ; le réceptacle nu ; les femences couronnées par une membrane presqu'ensière; le calice hémishérique , imbriqué.

## CARACTÈRE GÉNERIQUE.

Les fleurs sont toutes composées de fleurens, hermaphrodites dans le centre, femelles à la circonférence.

Chaque fleur offre :

1º. Un ealice commun, imbriqué, hémisphérique, compose d'écailles terrées, compactes.

- 2°. Une corolle composée à la circonférence de flaurons femelles, profondément divifée en trois découpares, & dans le difque de fleurons hermaphrodites nombreux, tubulés, infundibuliformes, divifes à leur limbe en cinq découpures réfléchies.
- 2º. Cinq étamines dans les fleurs hermaphrodites, dont les filamens font très-courts, capillaires; les anthères réunies en cylindre. 4°. Un ovaire dans les fleurs femelles & her-
- maphrodites , oblong , furmonté d'un flyle fimple , terminé par deux fligmates reflechis.

Les semences sont soliraires, oblongues, cousonnées par une membrane presqu'entière.

#### Le réceptacle est nu & convexe.

Observations. Pour rendre ce genre naturel & le circonscrire dans les caractères qui lui sont affignés , il faudroit le téduire à un tres-petit nombre d'espèces, dont la tanaisse commune seroir le type : celles qu'on y a ajoutres s'écartent plus ou moins des attributs qui le constituent. On a remarque que, parmi les espèces qu'il offroit d'abord, plufigurs d'entr'elles avoient toutes lours fleurs floiculeu'es & hermaphrodites , & tous les fleurons à cinq divisions; ce qui a déterminé M. Desfongaines à établir pour ces espèces le genre balfamira, dont nous ferons ici une division. Son caraftere chentiel cft d'avoir :

Un calice commun , compose d'écailles imbriquées , linéaires, très ferrées; une corolle formée de fleurons tous hermaphrodites , tubulés , égaux ; leur limbe divife en cinq dents; des femences couronnées par un rebord membraneux ; le réceptacle nu.

Plufieurs espèces de ces deux genres ent de erands rapports avec les athanafia , & n'en diffèrent qu'en ce que, dans ce dernier genre, le réceptacle est garni de paillettes. Le pentria de Thunberg, qui eft le tanacetum flabelliforme de I.betitier, ne peut constituer un genre différent de celui des balfamita.

#### ESPÉCES.

\* Tanacetum. Fleurs hermaphrodites & femelles.

1. TANAISIE commune. Tanacetum vulgare, Linn.

Tanacetum foliis bipinnatis , incifis , ferratis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1148. - Hort. Ciff. 198. - Flor, fuec. 666, 710. - Mater, medic. 181. -Royen, Lugd. Bat. 155. - Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 132. tab. 65. fig. 1. - Scop. Carn. no. 1031. - Pollich , Palat. nº. 779. - Blackw. tab. 464. - Knorr, Del. 2, tab. T. 2, - Hoffm, Germ. 190. - Roth. Germ. vol. I. p. 353, & vol. II. p. 308, - Lam. Illustr. Gen. tab. 696, fig. 1. - Gzrtn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 195. tab. 165. fig. 7. -Œder. Flor. dan. tab. 871.

Tanacetum foliis pinnatis, pinnis femipinnatis, acute dentatis, Haller , Helv. no. 132.

Tanacetum foliis pinnatis , planis ; pinnis ferratis. Flor. lappon. 195.

Tanacetum vulgare, luteum. Bauh. Pin. 132. -Tourn. Inft. R. Herb. 461.

Tanacetum vulgare, flore luteo. J. Bauh. Hift. 4. pag. 131. lc.

Tanacetum millefolii foliis. Lobel. Ic. 740. Athanafia, feu tanacesum. Dalech. Hift. 1. pag.

955. Ic. Artemisia monoclonos. Fus.h. Hist. 46. Ic.

g. Tanacetum (crifputh), folice crifois. C. Bauh. Pin. 131. - Tourn. Inft. R. Herb. 461. Tanacetum crifpum , flore luteo. J. Bauh. Hift. 3.

pag. 133. lc. Speciofum tanacetum, criftatum, anglicam. Lobel.

Icon. 749 Tanacetam crifpum. Dodon. Pempt. pag. 36. Ic.,

C'eft une plante d'un beau port , d'un aspect tiès-agréable, qui brille dans nos campagnes par

Vulgairement tanaine, barbotine.

Véclas deré de fit fluts nombreufet, réunite en comptos. Si est plus de river, sombreufet propriéée et touffet, rameufet, cylindriques, glabres, flutes, huters d'environ deur piels, roisiée, quelquefait un peu voises, garnée de feuilles amples, huters d'environ des préses un peu voises, garnée de feuilles amples, des les chains finiphement sières, planes, glabres, et au chairaite finiphement sières, planes, glabres, d'un verr-foncé; les folioles préfugial times, (efficis, quiques, un protone; la folioles préses de l'est planes, qu'un protone justices, planes, qu'un verr-foncé; les folioles présultations, d'un verr-foncé les folioles présultations de l'est planes de l'est planes

Les Reus font nombreufes, disposées en enymbre si l'extrimié des rameux, d'un jaun brillant ; les ramifications munies de petites braêles courtes, sigues, Les calices font hemilphériques, d'un vert un peu jaunière, composée d'écailles ferrées, imbriqueses, éroties, glabres 51 acrollé à petine plus longue que le calice. Le réceptate de préque conique, couveze, protude, na jée de préque conique, couveze, protude, na jée rénversé, couvennées pat une menbrane fort petite, à cinq petites dents à peine fenfibles.

Cette plante croît en France, en Europe, dans les terrains pierreux, un peu humides. 4 (V.v.)

La variété s se cultive dans les jardins comme plante d'ornement.

La tanifie est aucher, nonique, ventiluge, altingente & fécilique, On la prende en initión dans la cacherie & les vapeuri qui proviennent de la fuppredion der rèples. On l'unit à la germandese dans les sierzes intermitteures ; sis siecurat. Les habitats au Nord forou singe de cette plance pour affiionner leurs aimens ; on l'ajoute uns giareus pour leur donner plus de Geveux. Les l'initiation en retirent une couleur veres ellé dieter de la commandat de varion de l'accessifications de moutons la haugent.

2. TANAISIE à une seule fleur. Tanacetum monanthos. Linn.

Tanacetum caulibus femplicissimis, unifloris, longitudine foliorum, Linn, Mantiff, pag. 111. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1813. nº. 15.

Tanacetum monanthemum , chamemeli folio & facie, Vatll. Act, 337.

Cette espèce a le port de la millefruille, mais fest riges font très-balles, longues a prime de deux pouces, plus courtes que les feuilles, droites, roides, très limples, médioerement velues, uniflores. Les mêmes acimes produitent entitet étautres riges, les unes couchées, les autres ascendantes, plus longues, diffuiles, égallement simples. Les feuilles radicales font deur fois ailées, nombreudes, longues de deurs ou trois pouces; cleals pro-

des tiges alternes, rares, pétiolées, fimplement ailées ou pirmatifides, ou divifées en dents trèsprofondes.

Les fleurs font foliraires , fituées à l'extrémité des riges , portées fir un pédonctie fimple , alongel. Le caliee est oblong , composé d'écailles impériquées , ferrées , pubefcentes. La corolle ell petite , de couleur jaune ; les femences nues ; le réceptacle également ma.

Cette plante se rencontre dans l'Otient. O

3. TANAINE à fleurs de cotula. Tanacetum co-

Tunacetum foliis dentato-pinnatis, acuminatis; caude ramofifimo; floribus fubpanicalatis. Linn. Mant. pag. 181.

Cette plante a l'aspect d'une canomille: se stiges sont hautes de six à huit pouces, droites, trèsrameuses ; les rameaux a scendars, étalés, de la longueur des riges, garnis de feuilles petites, aiternes, pinnatissées ; les ponules divisées en sept ou neut dents opposées, l'anceolées, acuminées à leur sommet.

Les fleus font prefque paniculées, réunies à fextrémité de tous les raneaux, au nombre de neuf à douze, inégalement pédonculées, chacuné d'elles pédicelless. Leur calice oft hémisphérique, compoté de dix folioles médiocrement imbriquées, ja ha-e, ellipriques, préqué gales I a caque, la ha-e, ellipriques, préqué gales I a caque de la companya de la companya de feurons tubulés, d'ivifes à leur limbe en cinq découpures égales.

Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. O

4. TANAISIE blanchatre. Tanacetum incanum. Linn.

Tanacetum foliis pinnatis, incanis; pinnis digitato-partitis, confortis; corymbis constituis, fubpaniculatis. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1811. 1° 9.

Tanacetum folii bipinnatiı, somentofu; corymbo ovate, compofico. Linu. Spec. Plant. vol. 2. p. 1183. Artemifia caule fimplici, corymbo composito, ovali, terminat. Hort. Clist. 404.

Abfinihium orientale, incanum, tenuifolium; floribus luteis, in capitulum congestis, & sursum spectantibus. Toutn. Cotoll, pag. 14.

Cette espèce a des tiges droites, simples, striées, racent rameules, fulmenta i leur partie superieure, cui elles se dissient en un corymbo terminal. Les seuilles sont alternes, petiodes, ailees, blanchartes, quelque ciris deux sois aileés, surrour les radicales, tomenteuses, composées de foitoles CCCCC 2.

presqu'opposées, étroites, prosque linéaires, trèsrapprochées, digitées ou découpées en plusieurs parties; les superieures moins composées.

Les flaus (ont disposées, à l'extrémité des tiges, en un corymbe composé, ramassé en tête, rameux, très droit; les ramisications blanchattes, inégales, cylindriques, i le calice composé d'ecailles mibriquées, inégales, étroires, inéaires. La corolle est de couleur jaune, composée de fleurons tubulés.

Cette plante croît dans le Levant. 3

5. TANAISTE de Sibérie. Tonacetum sibiricum.

Lien.

Tanacetum foliis pinnatis, pinnis lineori-filiformibus, integerrimis; corymbo faffigiato, glabro. Willd. Spec, Plant. vol. 3, pag. 1810. nº. 6.

Tonacetum foliis pinnotis, laciniis tineari-filiformibus; corymbis globris; caule herbacco. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1183. — Miller, Dict. 10. 2.

Tanacetum foliis pinnotis, multifidis; laciniis linearibus, trifidis. Gmel, Sibir. vol. 2. pag. 134tab. 65. fig. 2.

Cette plante a des racines dures, fibreufes, qui produifent des triges droites, cylindriques, l'enbacées, firiées, rameufes, hautrs de plus de deux jreds. Ses feuilles font altreuse, étroites, lindriers, ailées; les pinnules linéaires, filiformes, trèsentières, quelque fois divilées, à leur partie dentières, quelque fois divilées, à leur partie precièure, en deux ou trois découpures aigués à leur fommer.

Les fleurs sont petites, disposées, tant à l'extrémité des rameaux que dans l'aisselle des feuilles, en corymbes peu garnis, glabres, fatigiés. Les calices sont hémisphétiques, composés d'écailles étroites, imbriquées, inégales. La corolle est jaune.

Cette plante se rencontre dans la Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Elle fleurit en juin & en juill-t. 3 (V. v.)

6. TANAIS: E d'Orient. Tanacetum orientale. Willd.

Tanoccum folis feticit, incaris; radicalibus pinnosis; pinnis tripartitis, lineari-filiformibus, acatis; cauliuis tripartitis, funcolatis; paticulai giomerato corymbofa. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1812. nº. 11.

Abfinihium orientale, incanum, earillaceo folio, floribus in capitulum congestis. Tourn. Inst. R. Herb. Coroll. 34.

Ses signs font droites, rameuses; toutes les feutlles blanchactes, sopeules; les radicales, ainsi que celles des rameaus flétiles, longuement pétiolées, aliées; les pinnules à trois découpurs les ineaires, fikitormes, algues; les feuilles des tiges florifères plus larges, point allest, inacéolées, limeires, dividées, judiqu'à Luu bale, en trois découpures entières ou brûdes. Les fleurs font disposées, à l'extrémité des ra-

meaux, en un corymbe panicule; plusieurs sieurs se sies se agglomerées, sur un pedoncule commun; le calice hémisphérique, romenteux; le réceptacle nu. Les semences n'ont point été observées.

Cette plante croir dans l'Orient. 4 (Descript. ex Willd.)

\* \* Balfamita. Toutes les fleurs hermaphrodites.

7. TANAISIE balfamite. Tanacetum balfamita.

Tanaccum folia evotis, integris, ferratis. Linn.
S. et. Plant. vol. 2, pag. 1184. — Hort. Claffort.
5,85. — Hort. Upf. 257. — Mater. medic. 194. —
Royen, Lugd. Bat. 154. — Mill. Dift. n°. 3. —
Kniph. Gent. 2. n°. 92. — Haller, Helv. n°. 133.
Lam. Flor. franc. vol. 2, pag. 66.

Bolfomita (vulgatis), caule herbaceo, foliis ellipticis, dentotis, inferioribus petiolatis; fuperioribus sefilibus, basi auriculatis; seriotus corymbosis. Wildi. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1802. n°. 4.

Balfonita (major). Desf. A&. Soc. Hift. Nar. Parif. vol. 1. pag. 3. — Decand. Flor. franç. vol. 4. pag. 187.

Mencha horzenfis, corymbifera. C. Bauh. Pin. 226. Coffus horzenfis. Dalech. Hift. 1. pag. 678. 1c.

Bulfamita major. Dodon. Com. 209. Bolfamito mas. Blackw. tab. 98.

Mentha corymbifera, five coftus hortenfis. J. Bauh. Hift. 3. pag. 144. Ic.

Tanocetum hortenfe, foliis & odore menthe. Hort-Lugd, Bat. Append, - Fourn. Inft. R. Herb. 461.

Valgairement coq des jardins\*, menthe-coq,

Certe plare a une odeur tres-agresible. Set sit gas fand entres, (ermes, serique lagoraties, qualties and tres serique lagoraties, qualprode, tres-annales, littérs, blanbatrers, les tancaus grées, alonges, pausculés, les fauilles alternes, cupières, les inferieures periodes, les fuiternes, cupières, les inferieures periodes, les fuiprieures feifiles, (louven autroilees) aleu bote, ovale, termes d'un verte/banbatre, obstefes à volle, termes d'un verte/banbatre, obstefes à bres en defins, à prise pubsérents, en desfous, lezgest d'un poore à plus. Les Beurs font jaunes , disposées en cotymbe à l'extrémité des rameaux , les ramifications nombreules , gréles, blanchâres, publecentes , mais pour les la companies de la companie de la

Cette espèce croît en Suisse, en Italie, dans les départemens méridionaux de la France. On la cultive dans la plupart des iatdins. \$\pi(V.v.)

Elle paffe pour flomachique, carminative, vulnéraire, antihillérique: les femences sont vermifuges. On prépare avec cette plante une huile par infusion, appelle huile de baume, employée pour les plaies & les contusions. On s'ell ferri plufieurs fois de ses fauilles pour relever le goût des fauces.

8. TANAISIE annuelle. Tanacetum annuum.

Tanacetum foliis radicalibus bipinnatis; caulinis conferiis, şinnatis, pubescentibus; pinnis linearibus, acutis, mucronatis; corymbis sufficialis. Willden. Spec. Plant, vol. 3, pag. 1812. nº. 12.

Tonacetum foliis bipinnatifidis, linearibus, acutis; corymbis tomentafis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1183. — Roy. Lugd. Bar. 155. — Lam. Flor. Itanc, vol. 3. pag. 639.

Balfamita annua, Decand. Flor. franç. vol. 4pag. 187.

Tanacetum floribus corymboses, ram?s summis primodalibus, caule longioribus; foliis roaicalibus, bipinnatis; caulinis ramcisque aisfornibus. Gouan, illustr. 66.

Tanacetum annuum, villosum, alsynthit austriaci folio. Vaill. Act. Paris. ann. 1716. pag. 281. Santolina corymbis simplicibus, soliis linearibus,

conferris. Miller, Dick. & eab. 227. fig. 1.

Helyochryfum foliis abrotoni. C. Bauh. Pin. 264.

Helyochryfum foliis abrotoni. C. Bauh. Pin. 264. Helyochryfon quorumdam, folio abrotoni. J. Bauh. Hift. 3. pag. 150. Ic.

Helyochryson. Dodon. Pempt. pag. 26-, Ic.

R. Herb. 458.

Elychrifum. Cluf. Hift. t. pag. 325. tab. 326.

Cette espèce est voisine de l'athancsa annua; elle en dissere par l'absence des puillettes. Elle a une odeur forte, aromazique; presque tontes ses parties sont couvertes d'un leger daver. Ses tiges sont hautes de deux a trois preds, rameuses, rois des, thiées, cylindriques les rameaux rèc-longs, nombreux, difus les inférieurs fouvern plus longs que les riges, garnis de feuilles alternes, aleux fois alles, lutrout les inférieures; celles des tiges pinnatifiées, prefque réunies par faifceaux ; les pinnatifiées, prefque réunies par faifceaux ; les pinnules en la altères étroires, linéaires, acérel les feuilles fupérieures à cinq ou à trois découcures.

Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des rameaux & des tiges, en un corymbe ferré; chaque corymbe composé de trent-enix à quatante perites fleurs jaunes, routes flosculeuses. Les fleurons, aux ceux de la circonficrence que ceux du centre, sont tous hermaphrodites. Le réceptacle est nu, un peu convexe.

Cette plante se rencontre dans les départemens métionaux de la France, dans les environs d'Arles, de Beaucaire, d'Avignon, aux lieux incultes & fabloneux, en Espagne, en Italie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. C. (V. v.)

 TANAISTE pileule. Tunacetum pilofum. Berg. Tanacetum foliis parvis, pinnatifidis, pubefeentipilofis; corymbis pubefeentibus, fimplicibus, terminalibus. B. rg. Plant. capens. pag. 144. n°. 4.

Tanacetum laciniatum, foliis superioribus trifidis, minus. Vaill. Act. Paris. 1719. pag. 337.

Santolina corymbis simplicibus, fastigiatis; foliis linearibus, confertis. Miller, lc. pag. 152. t2b. 227. fig. t. Cultu.

Helichrysum trifidis foliis, hispanicum, minus. Burrel. Icon. Rat. pag. 88. 12b. 190. — Boccon. Mus. part. 1. tab. 8. fig. 4.

g. Tanacetum afperiusculum, laciniatum, foliis surersoribus trafidis. Vaillant, AQ. Paris. 1719. Pag. 537

Helichrofum trifidis foliis, hifpanieum, majus. Barrel. Icon. Rar. pag. 88. tab. 189. Elichrofum trifidis foliis, afperiuseulis, sculum.

Etichryjum trijdus folis, appertujeutis, ficulum. Boccon. Muf. 2. prg. 43. tab. 37. — Toutn. Inft. R. Herb. 452.

Cette espèce a de grands rappotts avec le ta-

nascum annum; elle en differe en ce qu'elle s'élève beaucoup noins, que fes rameaux font droits & non diffus, étalés; les feuilles fimplement pinmatiniés, les corymbes de fleurs, pubefcens & non comenteux,

Ses racines, d'après Bergius, font fibreufes & diffutes fos riges herbacées, cylindriques, un peu glabres, très-rameufes, droites, haures de fix à luir pouces; les rameaux filiformes, élancés; très-droits, divifés en d'autres de même forme, pubefcens, chargés de poils alongés. Les feuilles font mombrudées, éparfes, for petites, longues font mombrudées, éparfes prot petites, longues

d'enviton deux lignes, pinnatifides, souvent trifides, ouvertes, pubescentes, munies de poils longs de rares; les découpures linéaires, courtes, subulées, sigues.

Les fleurs font reprinales, diffosfers, à l'erute mit des traneuses, en corpnis s'imples, prefique ombelles, pubefeens, connenne enviren huit à dis fleurs. Le cilière el hémisphi-lique, compole d'àcailles ferrees, imbisquees les extreieurs linaites, pubefecness, un peu des les mériences ovelles-signés, un peu membranedes ja cobient de la companyable de la companyable de la conque le calière, rabules, cylindriques, filtionnes, de le limbe à cinq décoquiers refleches; cinq filasens cripiliares, les anthres tubules; l'ovaire for petri, faronne d'un flylie filtionne, de la cripacie nu. Elle varie par la granden de fer tiges de de fes fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la trouve également en Espagne, en Italie, dans la Sicile. 2? (Descript. ex Berg.)

10. TAN 41512 fout-a; bufle. Tanacetum fuffraticofum. Linn.

Tanacetum foliis pinnatis, pinnis linearibus, dentatis, pubeficentibus; corymbo fuftigioto, bafi fuliofo; caule fuffraticofo. Willid. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1810. 10° 5. Tanacetum foliis pinnatis, multifusis; laciniis

linearibus, fubaivifis, acutis; caule juffraticofo, Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1183. — Berg. Plant. Cap. pag. 143. n°. 2. — Miller, Didi. n°. 5. Tunacetum foliis pinnato-multidis; laciniis li-

nearibus, divifit, acutis; floribus faftijiatis. Hort. Cliff. 398. — Roy. Lugd. Bat. 155. Tanacetum foliis pinnatis, villofis; pinnis linearibus, acutis; panieuld faftigiatā. Thunb. Peodr.

146.
Abrotanum africanum, frusicans, multiflorum; foliis tonaceti, accuplò minoribus. Comun. Hott. 2. pag. 199. tab. 10c. Cuita. — Vaillant, Act. Parif.

1719. pag. 336.

Millefolium camphonitum, aureum, monomotapenfe. Pluken. Mantiff. pag. 130, & Amalth. pag. 147. tab. 440. fig. 7. Spontanta.

Ses rarines font dures , ligneufes , jetant de longurs fibres jelles produifent des tiges fimples, hautes d'un pied , perfque ligneufes a leur partie intérieure , dorites , pubefcentes , anguleufes , garnies de feuilles alternes , pétioles , nombreules , leite, a découpares nombreufes , hétiffes de poil y racés au rowcher ; les foilotes oppoiées, incifice profindments ; les decoupares nombreufes , principe symboliques ; incifice profindments ; les decoupares principes profindments ; les decoupares situés.

Les fleurs font disposées en corymbes termirdux, faltigiés, munis de bractées écailleufes ou feuillees. Leur calice est presque glabre , un peu arrondi , compole d'écailles imbriquées , ferrées , irégiles; les inférieures plus petites, aigues; les fuperieures oblongues, un pen obtules, concaves , profque courbées en carêne , d'un jaune-clair. La corolle est composée entiérement de seurons tous hermaphrodites, planes, jaunes, tubulés, infundibuliformes; le tube court, le limbe à cinq découpures réfléchies : les filamens courts & capillaires : les anrhères ovales , cylindriques : l'avaire oblong, un peu courbé, enuronne par un leger rebord men braneux; le thyle filiforme, de la longueur des étamines; deux fligmates refléchis, légérement pubefcens; le réceptacle nu.

Cette espèce cultivée (d'après Bergins) et à peire reconsolisale, ses tags fonc plus elevers, presqui entièrement herbacées, réséranautis ; les rameaut épas, releves, chargés des trudimens de beaucoup de feuiliet & d'autres rameaux jesses, parfes, aidens, d'autres de la proposition de proposition de proposition de proposition de proposition de la proposition de proposition de la proposition de proposition de la proposition de proposition de proposition de la proposition de proposition de proposition de proposition de la proposit

Certe espèce croît au Cap de Bonne-Espérance. Son odeur est forte, pénetrante, approchant de celle de la tanaise commune. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. D. (V. v.)

t1. TANAISIE à grandes flours. Tanacetum grandifforum.

Tanacetush caule herbaceo, unifloro, fimplici; foliis ferratis, radicalibus, obovatis; caulinis lanceolatis, f. filibus, incefo-ferracio.

B:lfamita (grandiflora), foliis dentatis; tadicalibus fpatulato-ovotis, oblongis, caulinis lanteolatis; caule fimplici, hisfato, unifloro. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 1.62, & Act. Soc. Hift. Nat. Parif. vol. 1. pag. 1. tab. 1.

Balfamita grandiflora. Will L. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1800. nº. I.

C'est une très-belle cspèce, remarquable par la grandeur de ses leurs, solitaires à l'extrémité des tiges, 3c que l'on cultive aujourd'hui comme plante d'ornement dans plutieurs jardins de l'Europe.

Ses tiges front droites, prefique fimples ou charges de deux ou trois rameaux, velues, firiees, haures de deux ou trois pieds, ciendres, herbacies, chargées de pois blanchârres & crépus. Les tenilles fom épafics, prefique failles | fer adicales ovales-oblongues, prefique (patulèes, un peu chimues, prefique fefalies, obtufes à leur fommet, inégalement dentées en scie à leurs bords, vertes, chargées en écfions de quelques poils rares; les feuilles caulinaires, sétiliés, jancéolées, obbufes, dentées en scie ou presqu'incitées, longues de trois pouces, jarges d'environ fix lignes, térrécies presqu'en petiole à leur base; la partie supérieure des itees nue.

Let fleum font foculeules, folities, termines, target devision un dem-poure, de couleur james le calice ouvert, compolé d'écilles imbriguées, folitoces, ferrées, difpofes fur trois ou quarte ranges les extérieures fibables, les intériues libables, membranellés à leur forment de l'autre fonds, les fleurens tous hermaphrodires, les intériues libables, d'inqué quis les fleurens tous hermaphrodires, d'inqué qui pet le fleurens tous hermaphrodires, petites, publices, d'inqué qui petites, publices, d'inqué qui petite membrane unilatieris, tronquée, le réceptacle légérement convexe, filloné, man quelquério de qu'equet per tries folitos ; traes.

Cette plante a été recueillie par M. Des fontaines parmi les moiffons, aux environs d'Alger; elle fleurit au commencement du printens. On la cultive au Jardin d. s Plantes de Paris, & (V, v.)

t2: TANAISIE en éventail. Tanacetum flabelliforme. Lhér.

Tanacetum corymbis fimplicibus, foliis deltoidibus, apice ferratis. I.hérit. Sert. Angl. 21. — Lam. Illnftr. Gen. tab. 696. fig. 2. — Cuttis, Magaf.

Pentia crenara. Thunb. Prodrom. pag. 145. -Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1808.

nº. 212.

Gnaphalium (dentatum), fruticosum, foliis cuneiformibus, fessilibus, dentatis; corymbo simplici. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. t194. — Roy. Lugd. Bat. t tt.

Coma aurea, incana, foliis obtafis, tridentatis; capitulis oblongis. Burm. Afric. pag. 185. tab. 68. fig. 3.

C'eft un fort perit arbulte, emitérement blanchtre, dont les tiges fort droites, liqueufes, fort grêtes, hautes de ins l'huit pources, cylinfort grêtes, hautes de ins l'huit pources, cylinforpurs & un reut toomneures, gains de fauille, alternes, pétioleer, delroites, préfage curéfiére, est entre le prince, et de l'auteure, et l'est, etchères, épailles, venides, fimples, est éres, tiechères, épailles, venides, fimples, est éres, tiechères, épailles, venides, fimples, est éres, tieques de des de l'auteure de l'auteure de qu'est & deunées inéglament en clès i leurs onmet, planchàres & foyeufes à leurs deux faces, fowert réunées par paquets.

Les fleuts sont disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en corymbes peu garnis, médiocrément rameux. Leur calice est liemisphérique, un peu alonge, composé d'écailles imbriquess, très inégales, foir petites, un peu membranusses, prequ'obutes; la croile d'un jame der ét lailaut, entiétement composée de flut maphrodites, courts, rubulés, leur limbe que campanulé, divisé à son oriste en cinq denta à guès ; les francess glabres, sort petites, couronnées par une membrane laciniée à ses bords. Le réceptacle est la

Cette espèce croît au Cap de Bonne-Espérance. b (V. f.)

\* Espèces moins connues.

\* TANAISIE à feuilles imbriquées, Tanacetum vessitum. Thunb.

Tanacetum foliis filiformi-trigonis, imbricatis; paniculá terminali. Thunb. Prodiom. pag. 147. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1809. nº. t.

Ses tiges sont garnies de feuilles épatses, imbriquées, filitornes, entières, à trois faces, prefque triangulaires; les steurs disposées en une panicule terminale. Cette plante croît au Cap de Bonne-Liférance.

\* TANAISIE à longues feuilles. Tanacetum longifolium. Thunb.

Tanacetum foliis lineari-filiformibus, racemo terminali, faftigiaso. Thunb. Prodrom. pag. 147. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1809. n°. 2.

Cette espèce a ses tiges garnies de seuilles simples, très-étroites, linéaires, longues, presque filisormes. Les sleurs forment, à l'extrémité des tiges, une grappe fassigiée. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Esperance.

\* TANAISIE à fleurs axillaites. Teneceum axillure. Thunb.

Tanneetum foliis connatis, lineari filiformilus; foribus axillaribus, fifilibus, Thunb. Prode. pag. 147. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1810. nº. 4.

On diftingue cette espèce à ses seuilles opposées, conniventes à leur base, simples, ensières, sindaires, filiformes. Les fleurs sout sessiles, studes dans l'aisselle des seuilles. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

\* TANAISIE à folioles obtuses. Tunacetum obtajum, Thunb.

Tanacetam foliis bipianasia, glabria; pinnulis linearibus, obtugis; floribus folitariis, glabria. Thunb, Prodrom. pag. 147. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1813. n°. 13.

Ses feuilles sont alternes, deux sois ailées, composées de folioles glabres, linéaires, obruses

à leur sommet. Les fleurs sont glabtes & solitaires. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espé-

\* TANAISIE à fleurs tomenteules. Tanacetum grandifloram. Thunb.

Tanacetum foliis bipinnatis, villosis; pinnulis li-aribus, acutis; storibus solitariis, tomentosis. Thunb. Prodr. pag. 147. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1813. nº. 14.

Cette espèce diffère de la précédente pat ses feuilles & fes fleurs velues. Les feuilles font alternes, deux fois ailées, composees de folioles linéaires, aigues à leur fommet. Les fleurs font folitaires & tomenteufes. On la rencontre au Cap de Bonne-Espérance.

\* TANAISIE multiflore. Tanacetum multiflorum. Thurb.

Tanacetum foliis bipinnatis, villofis; pinnulis acutis; paniculis compositis, fostigiatis. Thunberg, Prodr. pag. 147. - Willid. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1814. nº. 16.

Ses tiges sont garnies de fenilles deux fois ailées, alternes, velues, composées de folioles aigues. Les fleurs sont disposées en panicules compolees, rameufes, fatigices. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Esperance.

\* TANAISIE à feuilles de lin. Tanacesum linifolium.

Tanacetum foliis lanceolatis, canaliculatis; racemo terminali , fafigiato. Thunb. Prodr. pag. 147. - Willd. Sp. c. Plant. vol. 3. pag. 1809. nº. 3.

Athanafia (linifolia), foliis linearibus, corymbo fimplici. Linn. f. Suppl. 361.7 - Lam. Dict. vol. 1.

Cette espèce paroît être la même que celle de Linné fils, dont il a deia été fait mention d'ns cet onvrage, à l'article ATHANASIE. Ses feuilles font linéaires-lancéolées, un peu canaliculées; fes fleurs disposées en grappes terminales; ses tiges ligneufes. Elle crost au Cap de Bonne - Espérance, b

Observations. Plusieurs anteurs, & particuliérement Willienow, tapportent au genre canacetum plofieurs espèces d'achillas qui ont déjà été mentionnées dans cet ouvrage, à l'article ACHIL-LEE, telles que, 1º. la tanaifié atgentée (tanacetum argenteum Willd.), achillea argentea, Lam. Encycl. vol. 1, pag. 29 ; 20, la tanaifie angul-ufe (tanacetum angulofum Willd.), achillaa flipendulina, Lam. Encycl. l. c.; 4". la ravaille volant-d'eau ( tanacerum my riophyllum Willd. ) , achalisa bipinnata, Lam. Encycl. I. c.

mita, que j'ai présenté lei comme une division du mila, que) la presente les continue un segui gente tamacetum, 1º. le matricaria virgata, Lam. Encycl., qui est le chryfanthemum flofculofum, var., Linn, ile coulat granata, Jacq. Oberv. 4, pag. 4, tab. 8:; le chryfanthemum difcoideum, All. Pedem. 10°. 687, tab. 11, fig. 1, & enfin le balfamita virgata , Desforr. Act. Soc. Hift. Nat. Parif. vol. 1, pag. 2. — 2°. Le matricaria rigida, Lam. Encycl., qui est le chryfanthemum floscolosum, var. a. Linn., & le balfamita ageratifulia, Dest. Act. Soc. Paris. vol. 1, pag. 2.

TANI. Rheed, Hott. Malab. vol. 4. pag. 23. tab. 10.

Myrobolanus bellirica, Breyn. Icon. 18. tab. 4. - Blackw. Herb. tab. 401. fig. 1. Male. - Garen. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 90. tab. 97. fig. 2.

C'est, d'après Rheed, un grand arbre du Malabar, dont le tronc est épais, portant à son sommet une cime étalée, composée de rameaux glabres , d'un vert-cendré ; le bois d'un blanc-jaunatre : l'ecorce glabre , épaisse , cendrée en dehors . jaune en dedais. Les feuilles font éparfes, firuées à la partie supérieure des rameaux, longuement pétiolées, amples, épaisses, oblongues, un peu arrondies, entières à leurs bords, légérement acuminées à leur fommet, glabres à leurs deux faces, d'un vert-foncé & luifant en deffus, plus clair en deffous, marquées de nervures fimples, alternes, latérales, foutenues par de longs pétioles glabres, cylindriques.

Les flours font petizes, odorantes, disposées en grappes latérales, d'un vert-blanchatre, chacune d'elles divifée en cinq découpures oblongues, à peine ouvertes, renfermant dix étamines courtes. d'un blanc-jaunatre : il leur foccède des fruits en forme de poire, aff-z femblables à nos groffes prunes, charnues, revêtues d'une écorce inince, roug. atre, glabre & luifante; la partie charnue, verte, succulente, infipide, renfermant un offelet oblong, arrondi, qui contienr un noyau blanc, d'une faveur agréable, de la groffeur d'une noifette.

Cet arbre croît au Malabar, dans les terrains fabloneux ; il est toujours vert , flourit & fructifie prefqu'en tout tems. Son bois elt employé avantageusement pour la confiruction des navires. Les Indiens fabriquent avec le trone, de petites barques d'une feule pièce, qu'ils appellent mansjous, Les noyaux des fruits font bons à manger : on en retire une huile qu'on prétend êtte bonne pour fortifiet & faire croire les cheveux. Le fuc de l'écorce & des racines , ajonte au riz cuit au lait , appaile les fortes douleurs de la colique.

Offervations. J'ai préfent cet arbre intéreffant tel qu'il fe trouve de rit dans Rheed, Gartner de-Il convient auss de rappotier au gente balfu- | crit un fruit qu'il regarde comme devoir appartenir

à ce même arbre ; il en forme un genre fous le nont de mycoleanu, aquael il tapporte deux autres efpeces ou variétés; mais il n'y a encore, jufu'à préfent, que les fruits de bien connus dans ce nouveau genre, qui paroit devoir appartenit à la famille des chalets & avoir des rasports avec les badamiers (terminaliu), & qui offre pour caractère effentiel.

Un drupe en baie, dont l'enveloppe (putamen. Oxtin.) est un peu arrondie, anguleuse, pôtsonée, à une seuse loge, contenant une semence amggadoide, inverse; les cosysédons soliacés, contourais en spirale.

Dans la plante dont il fel ki queflion, que Gertten nomes mysolsanus kullines, le fruit et lun d'urpe orale, un peu globuleux, à angles trèdure de la companie de la comp

Gartner rapporte au même genre le terminalia (chebula), foiiis ovatis, nudis; petiolis fuprà biglandulofis; racemis finglicibus. Retzius, Fafcic. 5, pag. 31, & auquel il a conierve le nom de myrobolanus chebula que lui a donné Blackwel, tab. 401, fig. 2. ( Mediocris. ) Son fruit , plus gros que celui de l'espèce précedente, est de forme ovale, s'amincit à ses deux extrémites; il est de couleur brune-foncée, à dix angles ; les angles alternes, plus grands. Sa chair est dure, brune, fragile; elle a l'aspect luisant d'une refine. L'enveloppe est offeufe, à une feule loge arrondie, dans laquelle est rentermee une femence ovale oblongue, acuminee à fa partie supérieure, un pen con primée, noirâire, munie à sa base d'un cordon ombilical, filiforme. L'embryon a la même forme que la scmence; les cotylédons roules en spirale; la radicule supérieure & arrondie.

La troiseme espèce, apyrobolana citrina, pontroir bien ofère, d'après i neme auteur, qui me variete de la précedente. Son drupe ell ovale oblong, plus grele, piunarte, irréguléremen auguleux, roujours ride entre ses angles i la chair & l'enxeloppe de meme nature que la précedente, ainfi que les semences i l'embryon charau, foliacé, roulé en figinle. (Foyry pour quelques autres apyrobolans, les articles MONBRIN & PHYL-LANTHE.)

TANIBOUCIER. Tanibouca. Genre de plantes discovledones, de la famille des chalefs, qui a Botanique. Tome VII.

des rapports avec les pamea, qui comprend des arbres exoriques à l'Europe, dont les feuilles four alternes, les fleurs disposées en épis axillaires.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Un calice urcéolé, à cinq découpures, foutenu par une bratlée; dix étamines; un ovaire inférieur; un fiyle; un stigmate; le frait comprimé, orbiculaire, ail

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

## Chaque fleur offre:

1°. Un calice adhérent avec l'ovaire, divisé à fon sommet en cinq decoupures ovales-aigués ou un peu arrondies, ouvertes; muni d'une bractée à sa base.

- 20. Une corolle nulle.
- 3°. Dix étamines, dont les filamens sont courts, inserés sur le calice, alternes avec ses divisions, terminés par des anthères ovales, à deux loges.
- 4°. Un ovaire renfermé dans le calice, velu, pyriforme, furmonté d'un flyle grêle, verdâtre, incline, terminé par un fligmate aigu.
- Le fruit est une capsule comprimée, monosperme, assez grande, orbiculaire, environnée d'une aile membraneuse. (Ex herbar. Just.)

#### Espècs.

TANIBOUCIER de Guiane. Tanibouca guianensis,

Tanibouca foliis alternis, floribus axillaribus, fpicatis. (N.) Tanibouca guianenfis. Aubl. Guian. vol. t. tab.

178. — Juff. Gen. Plant. pag. 76. — Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 486.

Cet arbre s'elève à la hauteur de vingt pieds

Se plas : fon trone a environ deur piech de d'andetre ; fon bois el blanc, caffair, peu comps:éle; fon écorre cendrée : il poulle à ion fommet des branches droites, d'autres horisontales, qui le repandent en tout fens, chargees de rame aux torteueux, gamin versi leur formet de l'euilles périoteueux, gamin versi leur formet de l'euilles périoles, terminées en pointe; les plus grandes, longues de ferp pouces fut trois de largeur; soususes par un périole long d'un pouce, convexe en deflous, rereule en gourrère en dellas.

Les fleurs font fruées dans l'aiffelle des feuilles, dipforées en épis ou en petities grappes fimples : leur odent approche de celle du bots de Sainte. Leur c. Le pedoncule comusun ell fimple, gréle, cylindrique, plus court que les feuilles ; il foutent des fleurs preque feliales, altennes, florer petites. Leur calice elt velu, verdaire, adhérent avec l'ovaire, evaté, à foi nibme, en cinq decouvarde l'order evaté, à foi finbe, en cinq decouver.

pures égales , élargies à leur bafe , cerminées en poirte , blanches & couvertes en dedans de poils ties-finis. Il n'y a point de corolle jusais à la bafe de chaque fleur exifie une braclée petite, ovale, un peu velue. Les étamines font au nombre de dix, prefqu'aufi longues que les découpures du calice; les filamens courts ; les annheres juunes.

Cet arbre croit en Guiane, dans une île de la Crique des Galibis, & entre Courou & Sinémari, dans les livux marécageux, à quelque diffance des bords de la mer; il perd fes feuilles rous les ans, & fleurit dans le courant du mois de mai. H

TANJOUG. Tamonus lictorea. Rumph. Hort. Amboin. vol. 2. pag. 193. tab. 64.

Gand arbre de l'île d'Amboine, qui s'élbre pepadiculairement faur ntrone chort, cylindrique, ritè-fais , chargé de rameaux nombreux ; rité-dralés , neuérad du ne écorce sondére, poune ou noiriter, d'où découle un fur épais, muis peu boudant. Les leuis fais gandes, voidres ou un peu oblongues, rités ennières à leurs bords, gilbres à leur formet, longues de quarre à ring pouces fuir environ deux liques de urge .

Les feux four lutriales, diprofées dars l'aiffelie des fruilles lappériuses, coliuries ou cuinies qualques-unes entemble, portices par des pedocules imples ou birdise, beueucop plus cours que les fauilles. Le calice del puniors, compolé de quitre découpeurs current per les plus cours que les fauilles. Le calice de l'uniers per les plus cours que le calice, atablant une oleur foible, mais très-agrès plus plus de la forme de la profit de l'uniers de la forme de la profit de l'unier ai melle puni à n'enfer qu'ille n'airi, docteura à fa bale pir le calice perfishent. L'écore contra de l'uniers de l'unie

Cet aibre croit fur les rivages flériles & pierreux de l'île d'Amboine. Son bois eil blanc à l'extrètuur ; il prend une reinte rouge d'aurant plus foncée, que le bois eft plus interiteur. On l'emploie agreablement pour des meubles de pluficurs utlemfiles de menage : il fert aufit dans la confituetion des barques.

TANROUGE, Weinmannin, Gente de plantes ditemplésons, a fleurs complèters, p-dippetiales s, regulières, a fleur complètes, p-dippetiales s, regulières, affilie à la famille des fastirages, qui a des tapports avec les camonie, e S qui competides arbers ou arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes ou plus fouvent opposées, simples ou ailees ; les fleurs oilpotices an longues grappes terminales ou attilutes.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre découpures profondes; quatre pétales; huis étamines; deux fyles; une capfule bivalve, à deux loges, à deux pointes.

## CARACTÈRE GENÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

- 1°. Un calice profondément divisé en quatre découpures ovales, étalées.
- 2°. Une corolle composée de quatre pétales égaux, plus grands que le calice.
  3°. Huit étamines, dont les filamens sont courts.
- droits, terminés par des anthères arrondies. 4°. Un ovaire un peu arrondi, furmonté de deux
- flyles, de la longueur des étamines, terminés par aurant de fligmares aigus; un disque composé de buit glandes, environnant la basé de l'ovaire. Le frait est une capsule à deux loges, divisées

te prait est une captale a deux valves à leur partie (uperieure, dont les tebords rentrans forment la closion, & renferment environ fix à huir femences un peu arrondies.

Objervation. Ce gone after naturel, reb-void met assume, does not il differe par deuts parties de moins dans chacune de celles de la truthication, appartient a la famille de facilitation parties a famille de facilitation de la famille de facilitation de la famille de facilitation de la famille de famille de la famille de l

#### Espèces.

1. TANNOUGE glabre. Weinmannie glabra. Linn. f. Weinmannia foliis pinnatis, foliolis obovatis,

crenatia, levibur. Linn. f. Suppl. pag. 228. — Lam. Illustr. Gener. cab. 313. fig. 1. — Swatta, Observ. pag. 151. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 436. no. 1.

Weinmannia finnata. Linn. Spec. Plant. vol. 1. p2g. 515.

Arbulle donn les rumeaux font oppofés; les plus jeuns siègerement pubericem, garins de Lail-is oppoieses, petiolées, ailect avec une impaire s. le persole commun, aide untre les fouloies, fe divisient en articulations oralies oblonques les fosioles an nombre de ounz à trace, practes, ovales, oppoies, sfelies, glabres a leura deux faces, retrécites à leur bale, trate-benties à leur fonnent, un peu plus citratet à un du leurs cotés, demaces en

scie à leur contour, munies, entre chaque paire de pétioles, de stipules solitaires, caduques, ovales, presque de la grandeur des folioles.

Les fleurs font disposées, à l'extrémité des 11s meaus, cu gappes foliules, tyte-fulbère, pédencules, doutes, disposées, puls moyeur est des culties, doutes, disposées, puls moyeur est pour peuties, pédicelles les pédicelles unifiores, prefente l'áficiales, Le calice et composé de quatre foiciales bisnéphies, oblongas, vauveres; a le confoise bisnéphies, oblongas, vauveres; a le confoise bisnéphies, oblongas, vauveres; a le complete de que filions de culties province vauveres le charge plus longs que le calice y l'ovaire ovule, marqué de deux filions des utyles blancs de filionnes; les filignames capités une capitale petite, ovaire, le complete petite, voule, un multique vers fon multique.

Cette plante croît à la Jamaique. To (V.f.)

2. TANROUGE trichosperme. Weinmannia trichosperma. Cavan.

Weinmannia foliis impari-pinnatis; petiolo communi aluto; articulis quadrangularibus, racemis axillaribus. Cavan. Icon. Rar. vol. 6. pag. 45. tab. 667.

Cette espèce diffère du weinmannia glabra par fes articles quadrangulaires & non ovales, par fes grappes axillaires. Ses tiges font ligneuses , hautes de dix pieds, presqu'articulées à l'insertion des rameaux : ceux-ci font oppofés , chargés de poils rouffeatres, garnis de feuilles oppofées, périolées, ailées avec une impaire, composées de neuf à onze folioles ovales, larges de deux ou trois lignes, longues d'un demi-pouce, retrécies en pointe à leur base, dentées en scie, vertes & luifantes à leur face su érieure, ferrugineuses à leur face inférieure, feffiles, accompagnées de deux flipules ovales; le petiole commun nu à fa bale. aile entre les folioles par des membran s quadrangulaires ; l'angle inférieur aigu , le supérieur obtus, les latéraux droits; les stipules caduques, ovales.

Les fleurs font disposées en grappes simples, axillaires, folitaires, opposées, presque de la longueur des fruilles. Les capsules sons glabres, ovales, à deux pointes en bec, à deux loges, renfermant des semences ovales, réniformes, couvertes de poils ferrugineux.

Cette plante croît au Chili, à Saint-Charles. Elle porte ses fruits dans le mois de février. H (Descript, ex Cavan.)

3. TANROUGE hérissé. Weinmannia hirta. Sw. Weinmannia foliis pinnatis, foliolis ovatis, fer-

rato-crenatis, fubius racemifque hirfutis. Switz, Prodr. pag. 63. — Flor. Ind. occid. vol. 2- p. 691. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 437. no. 2.

Windmannia fruticosa, soliis subrotundis, serratis, per pinnas corduto-alatas; racemis terminalibus, pinnis & ramis oppositis. Brown, Jam. 212.

Cette plante a de très-gran.ls rapporis avec le weinmannia glabra; elle s'en diffingue principalement par les poils & le duvet qui recouvent plisseurs de ses parties.

Ses tiges font ligneufes, divifées en rameaux oppofes & pubefcens, garms de feuilles oppofées, pétiolées, compofées de foiloles fefiliés, un peu arrondies, obutes, crémelées ou denées en fixe à leurs bords, glabres en deffus, hériffées de poils en deffus, un peu rétrecies à leur bafe ; les pétioles gamis, entre chaque foilole, d'une aile décurrence, prefqu'en cœur.

Les flurs font terminales, dispofées en grappes épaiffes, alongées, velues; les pédicelles finjes, reunis par faicicules; le calice à quatre découpures profondes; la corolle blanchares, beaucoup plus longue que le calice; les capítels petites, ovales-soblongues, terminées par deux longues pointes en forme de bec.

Cette plante croit fur les hautes montagnes , dans les contrées méridionales de la Jamaique. b

4. TANROUGE tomenteux. Weinmannia tomentofa. Linn. f.

Weinmannia foliis pinnatis, foliolis ovatis, integerimis, fibius tomestofis; fitpulis cadacis. Linn. f. Suppl. pag. 227. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 447. n. 9. 3.

Abre très-ament & chargé d'un grand nombre de facilles, revênt d'une écore oruficiare. Les feuilles font opposées, périolées, aitées avec un impaire, verses, galhes à leur fur desprétisses, constructies and les parties, un peu épailcie, ovales, ter-servières, régulières, extrémament tomençatifes à leur face inférieures | perticle comman aile de chaque côte, étre les foiloides, de forme ovaig et si fligiet ce citte les foiloites, de forme ovaig et si fligiet ce ce li la bale des périoles.

Les-deuts font disposées, vers l'extrémité des raneaux de stips, en grappes simples, trèsépailles, presqu'en forme d'épis toulins, chrape feur foureme par un pélicife très-court; le calice divisé en quarre découparest très-protondes; la corolle composée de quatre péailes; les évainnes environnees par une membrane très-entière, campanulée.

Certe plante se rencontre dans la Nouvelle-Grenade. B

5. TANROUGE trifolié. Welamannia trifoliata. Linn. f. Dddd 2 Weinmannia foliis ternatis, foliolis ellipticè lanecolutis, ferratis, glaberrimis; panicalis compositis. Linn. f. Suppl. pag. 227. — Lam. Illustr. Gener. 12b. 313. fig. 1. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 438. n°. 4

Weinmannia foliis ternatis, foliolis ellipticis, ferratis. Thunb. Prodt. pag. 77.

Ce a ubulte a des tiges droites, glabres, ligneufes, divilées en rameaux oppolés, glabres, cylindriques, garnis de feiilles oppolées, longuemenpcitolées, trinées, compolées de trois foliolés ovales, petites, prefue lancholées, rétreités prefqu'en pétiole à leur bale, arrondies de obtufes à leur fommer, glabres à leurs deur Baces, crénolées à leur contour ; les crénelures prefqu obtufes ; les prefoies trèv-longs.

Les feurs font dispofées en grappes droites, positifs, epiloniques, obrutées, plus longues que les fauiles, pedionculees, finuees latéralment ans l'affilles de relutiles, très-glubres, composées commer pedicollères, fort prottes; il es ralices à quarte découpuers profondes; is a cordie part longue que le calice; les éxamines plus cour-res que per pedies prottes que l'activa les produces les les préales; l'ocarie arrotti, un pur velu, formonnet d'an flyte court, diviré à lon foumer en monte d'an flyte court, d'unité à lon foumer en en debors.

Cette plante croît au Cap de Bonnne-Espérance. b (V. f. in herb, Lum.)

6. TANROUGE à grappes. Weinmannia racemofis. Linn. f.

Weinmannia foliis fimplicibus, obovato-ellipticis, obtufis, dentatis; racemis glubris. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 438. no. 5.

Weinmannia foliis simolicibus, ovatis, serratis, utrinque glaberrimis; slipulis nullis. Linn. t. Suppl. pag. 227.

Weinmannia foliis simplicibus, ovetis, ferrais, petiolatis; racenis axillaribus, folisariis. Fostler, Prode, pag. 173.

Arbriff:au dont les rameaux font glabres, cylindriques, divifés en d'autres b-aucroup plus pytits, d'egale forme, garnis de feuilles oppofées, pétiolées, ribe-fionples, ovals se-dilpriques, poufes à leur fonmet, un peu rétrecies à leur bafe, glabres à leurs éeur faces, dentées : leur content les denteures obtufes; les pétiones depourvus de fituales.

Les fleurs font latérales, fituées dans l'aiffelle des feuilles, disposées en grappes folitaires ou géninées, fouvent terminules, fort longues, trèsglabres; chique fleur foutenue par un pédiculle court, prédue fétacé. Cet arbufte croît à la Nouvelle-Zélande. 5

7. TANROUGE à petites fleurs. Weinmannia

Weinmannia foliis simplicibus, obtongis, acuminatis, dentatis; racemis hirtis, terminalibus, paniculatis, Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 438. n°. 6.

Weinmannia foliis simplicibus, ovatis, serrais, subsessibles, racemis terminalibus, ternis quinisve. Fortl. Prodr. nº. 174.

Cette espèce a des rapports avec le weinmannia racemosa; elle en distère par la forme de ses seuilles, par ses grappes & ses rameaux pubescens, par ses fleurs quatre sois plus petites.

Ses tiges font droites, cylindriques, munies de trameaur également cylindriques, trés-glabres divisées en d'autres rameaur plus perits, pubelcers. Les fisulles font oppolées, mediocrement petiolées, trés-finples, oblongues, acuminées à leur formment glabres à leurs deur faces, denées à leurs bords; les deneelures écartées, aigués. Les ficurs font dispolées en grappes pubelcentes, ficues à l'extrémité des rameaux, réunies de trois à fix en une force de panicule.

Cette plante croît dans l'île d'Otaîti. H

 TANROUGE paniculé. Weinmannia paniculata. Cav.

Weinmannia foliis simplicibus, lanceolatis, serratis; storibus paniculaiss. Cavan. Icon. Rar. vol. 6. pag. 44. tab. 565.

Arbriffean qui s'élève à la hauteur de dix à douze piels, dont les rameaus (ont opposés, fillonés, un peu nocueux, garist de feuilles oppositées, pétiolèes, glabres, lancéolées, utés fimples, glauques à leur face inferieure, chenées en (cie à leurs hords, longues de deux ou trois pouces, à peine larges d'un pouce 1 gles pétiolèes courts, longé de dux nu trois lignes, munis de slipules lancéo-lées, cadaques.

Les faun fant disposées en panieules audliares, feritares, dons les reminécations (no espoées), féritares, dons les reminécations (no espoées), Beuries à leur fonmers les pédicelles courts, que les calitée à quatre bioloie ovales, écalies, que je calitée à quatre bioloie ovales, écalies, por par les grande pais le calies, composée de quiter péziès inféreis firs le calitée, powales, rétrects en ong es a leur bels, haut et amines, dont les fisiaces que les plandes qui accompagnent l'ovaire; quatre intércieus alternes; les antières armonies; un evaire libre, ovale, « tels , érivoirent d'au niche quatre intércieus alternes; les antières armonies; un evaire libre, ovale, « tels , érivoirent d'au niche chatter d'about, actifiches jung direits prefidates ; deux fligmates simples. Le fruit est une capsule ovale - oblongue, velue, à deux loges, à deux valves, renfermant plusieurs semences oblongues, comprimées, attachées à un réceptacle court & central.

Cette plante croît au Chili, fur les côtes maritimes, proche la ville de Talcahuanho. Elle fleurit au mois de février. h (Defeript. ex Cuvan.)

Observations. Quelquesois les sleurs ont cinq pétales, trois styles; un calice à cinq solioles; une capsule à trois valves, à trois loges.

9. TANROUGE à feuilles ovales. Weinmannia

Weinmannia foliis simplicibus, ovatis, crenatodentatis; storibus racemosis. Cav. Icon. Rat. vol. 6. pag. 45. tab. 566.

Cet abre s'élive à la baueur d'environ dis-hui vingpiede. Ses ameus fin en oppies, finés, legerement noueux, renflés à l'opposition des feuilles celles c'i form ediocerment periolères, oppelées, exiles c'oblongues, créndées, noisés, glavers, alcolor de la companya de la companya de la companya per en veines récitudes, nombreude, créndées à luru bords; les créndres fouvent dentes, pages de dus poues, juages de plus d'un pouce, les pétules brans, longs d'une ligne, épaillés a les pétules brans, longs d'une ligne, épaillés a les pétules brans, longs d'une ligne, épaillés a les pétules brans, longs d'une ligne, épaillés a

Les Beurs font petites, disposées en grappes imples, terminales, oficiaries, autiliares, quelquefois gémines & plus. Le calice est divisé en quatre foilois ovule-siquées, la corolle ferreginease dans l'état de defincation ; les pétiels ovates, plus longe que le calice; hint etamines plus les plus longes que le calice; hint etamines plus L'ovaire est ovule, environné d'un disque à huit plandes à peine fentibles ; deux thyles refléchaires.

Certe plante croît au Pérou, non loin de la ville de Saint-Bonaventure, dans un foffé creusé par les alluvions. h (Descript. ex Cavan.)

TAPIER. Cratava. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyperalées, regalères, de la famille des capriers, qui a des rapports avec les fodada & les morifonia, qui comprend des autres exoriques à l'Europe, à feuilles temées, & dont les fleurs sont terminales, paniculées.

Le caractère offentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à quatre divisions ; quatre pétales ; seize

étamines & plus; un ovaire rédiculé; un stigmaie Lessile, capité; une baie à une loge, polysperme.

CARACTÈRE GENERIQUE.

Chaque fleur offre ::

1°. Un caliec d'une seule pièce, plane à sa partie inférieure, caduc, divisé en quatre découpures ovales, ouvertes, inégales.

2°. Une corolle composée de quatre pétales ovales-oblongs, tous inclines du même côté, de la longueur du calice, des onglets très-courts, insérés sur les découpures du calice.

3°. Environ feize étamines & plus, dont les filamens font feracés, inclinés du côré oppofé aux pérales, beaucoup plus longs que la corolle, inférés fur le pédicelle de l'ovaire, terminés par des anthères droires, oblongues.

4°. Un ovaire ovale, supporté par un pédicelle très-long, filiforme; point de style; un stigmato sessile en tête.

Le fruit est une baie charmue, globuleuse, mèsgroffe, en forme de pomme ou un peu ovale, longuement pédicellée, à une seule loge, revétue d'une écorce mince, un peu coriace.

Les femences sont nombreuses, éparses dans l'intérieur de la substance pulpeuse, ovales ou arrondies, un peu échancrées.

## Espàces.

1. TAPIER commun. Crateva tapia. Linn.

Cratava foliolis ovatis, acuminatis; petalis ovatofubrotundis, obtufis; germinibus globofis. Vahl, Symbol. 3. pag. 61. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 812. nº 2.

Crateva inermis, foliis integerrimis; foliolis lateralibus, bafi antica brevioribus. Linn. Spec. Plantvol. 1. pag. 637. — Mill. Dict. nº. 1.

Gratava inermis. Flor. Zeyl. 211, & Spec. Plant. 1. pag. 444. — Hort. Cliff. 484.

Apioscorodon, seu arbor americana, triphyllos, allii odore, poma serens. Pluken. Aimag. pag. 34. tab. 137. fig. 7.

Malus americana, trifolia, frustu pomi aurantis instar colorato. Commel. Hort. 1. pag. 129, tab. 67. Tapia arborca, triphylla. Plum. Gener. Amer. pag. 21. tab. 21.

Tupia, Marcgr. Brafil. 89. - Pifon. Brafil. pag. 68, tab. 69.

C. (I. un abre fort élevé, dont le trone est rèsgios, droit, haut de treme à trenc-for pieds & plus, revêtu d'une deorce verte, divité vers son formate en pluseurs branches, qui forment une cime étalée & touffue; les rameaux nombreux, garnis de feuilles alternes, petiolées, rences, complicées de trois foliolés volles, inegals, vertes, glabres à l'eurs deux faces, entières à leurs bunds, acumuliers à leur s'emers, lès deux laies rales plus petites, étroites; la foliole terminale beaucoup plus grande, ovale - oblongue, large d'environ deux pouces & demi, longue de cinq pouces & plus; le pétiole glabre, rres-long.

Les fleurs sont situées, à l'extrémité des rameaux, fur de longs pédoncules alternes, glabres, cylindriques, formant, par leur enfemble, une forte de panicule terminale, lache, etalée. Leur calice est d'une seule pièce à sa base, divise en quarre découpures ovales, à peine aigues, beaucoup plus courts que la corolle. Les petales font ovales, un peu arrondis, obtus, ouverts, refiéchis tous du même côté; les étamines plus longues que la cotolle, les filamens filitormes, attachés fur le pédicelle de l'ovaire ; les anthères oblongues, de couleur purpurine ; l'ovaire globuleux , longuement pedicelle, furmonté d'un fligmate fellije, capite, obtus : il lui fuccède un fruir arrondi, de la groffeur d'une orange, revêru d'une écorce brune, dure, renfermant une pulpe farineufe, un peu ferme, remplie de semences nombreuses, en forme de rein.

Cette plante croît à la Jamaïque, au Bréfil, &cc. 5

TAPIER à feuilles ovales. Crateva oboyata.
Vahl.
Crateva foliis petalifque obovatis, germine ob-

longo. Vahl, Symbol. 3. pag. 61. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 853. 11°. 3.

Il y a de très-grands rapports entre cet arbre & le crateva tapia: il en diffère par la forme de fes folioles, de ses pétales, par les découpures de son calice, & par les filamens plus longs.

Son tronc ell divisée nbranches à fon fommer, chargé de raneurs gibber, nombreux, cylindriques, garms de feuilles alternes, pétiolées, steries, les foisies inegâtes, en ovite teurreté, gâbers, très-entières, à print etercicies à leur facilités de l'extremité de sanaura, fou-teures par des pédocules fimples, longs, alternes, étalées en paricule. Le clubrée dévinie en quatre découpures oblongues i les péciales au nombre de quittre, longiée, en oviet enverée, fonguement onguetales j'ovaire oblong, pedocucié. Le cuter de cité ou caracte variée.

Cet arbre croit à l'île de Madagascat. Is

3. TAPIER gynandrique. Crateva gynandra,

Crateva foliis membranaceis, ovatis, integerrimis; petalis lanceolatis. ( N.)

Linn.

Cratava inermis, foliis integerrimis, floribus gynandris, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 636. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 852. no. 1. -

Cratava arborea , triphylla , foliis ovatis , glabris; racemis terminalibus. Brown , Jam. 246.

Anona trifolia, flore flamineo, frudu spharico, ferrugineo, scabro, minori, allii odore. Sloan, Catal. 206. Hist. 2, pag. 170. — Rai, Hist. 3, pag. 78.

Arbor americana, triphylla, numerosis staminibus, purpurcis apicibus praditis, storis umbilicum occupantibus. Pluken. Phytogr. 147. sig. 6.

Certe espèce tient presque le milieu entre les deux précédentes. Le caractère spécifique qui la diftinguoit d'abord , disparoit , puisqu'il lui eft commun avec la pluparr des autres espèces, qui ont également les étamines gynandriques, c'està-dire, inférees fut le pédicelle de l'ovaire : celleci se diftingue par ses seuilles minces, membraneufes, point épaifles ; par ses pétales lancéolés & non ovales. C'est un arbre dont les rameaux sont glabres, nombreux, garnis de feuilles pétiolées, alremes, à trois folioles ovales, très-entiètes, glabres à leurs deux faces ; les fleurs disposées , vers l'extrémité des rameaux, en grappes paniculées, dont les pédoncuies font fimples, uniflores, epars; les anrhères purpurines; l'ovaire supporté par un pédicelle de la longueur du calice. Le fruit est une baie sphérique, brune, d'une odeur d'ail.

Cette espèce ctoît à la Jamasque, parmi les buissons, dans les terrains arides. 5

4. TAPIER nirvale. Crasaga religiofa. Forft.

Cratega foliis petalifque lanceolato-ellipticis, atrinquè acutes, Vahl, Symbol. 3. pag. 62. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 853. nº. 4. — Lam. Illustr. Gener. tab. 395.

Crateva (religiosa), inermis, foliolis fubaqualibus. Forit. Prodr. nº. 203. Plant. succul. 45.

Niirvala. Rheed, Malab. vol. 3. pag. 49. tab. 42. — Rai, Hift. 1644. Ses tiges fe divifent en rameaux alternes, gla-

bres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, longuemenr pétiolées, ternées; les folioles prefqu'égales, médiocrement pedicellées, ovales-lancéolees, entières à leurs bords, aigues à leur bafe, un peu acuninées à leur fommer, glabres à leurs deux faces, longues d'un pouce & plus.

Les fleurs forment, par leur enfemble à l'extrémité des rameaux. une forte de panicule l'âche, fourenue par des pédoncules longs, cylindriques, imples, galbres, unuflores. Les calices font courts, divifis en quarre folioles petires, ovales, caduques; la baie du calice perfidirne fur le pédiciel du fruit; les petules étroits, lancéolés, ajugs, beaucoup plus longs que les calices si une douaranne d'étamines; les filamens une fois au moins aufilongs que la corolle; les anthères épaiffes, oblongues; l'ovaire ovale, (outenu par un pédicelle plus long que les étamines; un fligmate feffile, capité. Le fruit et flue baie pulgeufe, globbeulet, de la grofleut d'une petite prune; l'enveloppe corrace; les femences nombreufes, oblongues prefique réniformes, éparfes dans la fubflance pulpeuté.

Cette plante croit dans les Indes orientales 8c dans les îles de la Société. To

5. TAPIER marmelos. Crateva marmelos. Linn.

Cratava fpinofa, foliis ferratis. Linn. Flor. zeyl. n°. 212. — Mill. Dict. n°. 2. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 853. n°. 5.

Cucurbitifera trifolia, spinosa, medica, frustu pulpd cydonii amuld. Pluken. Almag. pag. 125. tab. 170. fig. 5.

Cydonia exotica. C. Bauh. Pin. 425.

Bilanus. Rumph. Amboin. vol. 1. pag. 197.

tab. 47. - Burm. Flor. ind. 109.

au nombre de soixante.

tab. 81.

Covalam. Rheed, Hort. Malab. vol. 1, pag. 177.

Cette plante n'appartient que médiocrement aux orazeva; elle paroit devoir conflituer un genre particuller, qui auroit béauconp plus d'affinite avec la famille des orangers, qu'avec celle des capriers. Les fleurs n'ont point de corolle; leur calice eff divirje en cinq découpures; les étamines

C'est un arbre qui s'élève à une grande hauteur, muni d'un tron fort epist, qui foutient, vets fon fommet, plusfurus groffes branches chargées de arnaueur globres, nomvoeux, cylindriques, armés d'épines longues, aigues, dispostes par pairas, dillance les unes des aures, placescure les foulles : celles et fons périolées, alterées en clie à leurs bonds, terminées en une posite ées en clie à leurs bonds, terminées en une posite aigue, glabres à leurs deux faces, fourenues par un périole commant rès-long.

Les fleurs font réunies , far un pédoncule comma de un peut neueux, en petites gappes terminales , chaque pedoncule juportans fix à l'opt nales , chaque pedoncule juportans fix à l'opt servelle. Eur pe cilière et fluire et neue decoupures aigues , reflechies , vettes en dehors , biunchatres en dedans, contentum un tris-grand nombre d'écamines. Le fruit et la une base de la groficur d'une en dedans, contentum un tris-grand nombre d'écamines. Le fruit et la une base de la groficur d'une per de la comma de la comma de la comma de la surface de la comma de la comma de la comma de la comma de dans laquelle ion places pulificus fements obloognes. Cet arbre croît dans les Indes orientales & à l'île de Ceilan, &

Les Indiens aiment beaucoup les fruits de cet arbre : lorfqu'ils font bien milts, ils ont un goût très-agréable. On les fert fur les tables, & on les mange avec du fucre & des oranges dans tous les deflerts, comme des fruits très-delleats.

TAPIRIE. Tapiria. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, regulères, de la famille des térébinthacées, qui à derapports avec les todujfera & les pouparita, & qui comprend des arbres exortiques à l'Europe, dont les feuilles font ailées avec une impaire, les fleurs difpofées en panicules avillaires & terminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; cinq pétales insérés sur le disque de l'ovaire; aix étamines; poins de spyle; cinq sligmates; une capsule à cinq côtes réunies, à cinq valves; une semence arillée dans chaque valve.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice divisé en cinq découpures prefondes, ovales, obtuses.

2°. Une corolle composée de cinq pétales insérés fut le disque s'aillant de l'ovaire, ovales, obtus, un peu aigus à leur base, de la longueur du calice.

3°. Dix ttamines inférées fur le difque de l'ovaire, oppofées aux divisions du calice & de la corolle, dont les filamens font capillaires, plus courts que la corolle, terminés par des anthères ovales, obtufes, à deux loges.

4º. Un ovaire supérieur, à cinq côtes; point de flyle; cinq signates épais, obtus.

Le fruit est une capsule à cinq côtes, à cinq fillons, presqu'à cinq coques, à cinq valves concaves, aigues, tensermant chacune une semence ovale, obtuse, arillée.

#### Espèces.

1. TAPIRIE de Guiane. Topiria guianonfis, ublet.

Tapiria foliis alternis , impari-pinnatis , glabris ; floribus paniculatis. (N.)

Tapiria guianessis. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 470. tab. 188. — Lam. Illultr. Gener. tab. 386.

Jonqueria paniculata, Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 750.

C'est un arbre très-élevé, dont le tronc épais patvient à la hauteut de cinquante ou soixante pieds, & porce à fon fommet une cine touffie, composée de branches fortes, étalès, divitées en zameau épars, nombreux, glabres, cylindriques, paris de teuille éparies, a fecule, sariet, a fecule, paris de feuille sariet, a ferue, princles, ai les avec une impaire, computées à trois à cinq priese de foliois ornàte-lan-colors, longues de trois à quiter pouce à pins, opposées, petide-les, glabres à lous deux faces, computées, petide-les, glabres à lous deux faces, encrevaire, de la compute de la compute

Les fleurs sont petites, disposées en panicules axillaires & terminales, plus longues que les teurlles, droires, rameuses, etalees, rrès-glabres; les pédicelles courts, fetacés. Le calice est glabre, à cinq decoupures protondes, obtufes; la corolle blanche, petite, a peine plus longue que le calice, composée de cinq petales ovales, obtus, inférés, amfi que les étamines, fur un disque relevé en boutielet, qui sert de receptacle à l'ovaire : celui-ci est ovale, à cinq côtes, surmonrées de cinq ftigmates festiles, épais. Le fruit est une capsule de la groffeur d'une petire noix ovale. pterque globulcuie, obtufe, à cinq groffes côtes & autant de fillons , très-glabre ; divisée en cinq valves, renfermant chacune une semence ovale, obtufe, munic d'une enveloppe propre-

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Guiane. 5 Il fleurit dans le mois de novembre.

TAPOGOME. Tapogomea. Gence de plantes dicovylédones, à fleuts completes, monopétalees, etgulieres, de la famille des cruciferes, qui a des atppotts avec les canaphora & les moninda, & qui comprend des arbufles ou herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles (ent oppofees & les fleutes réunies en une tête fouvent terminale, dans un involutere commun.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir ;

Des fleurs réunies en tête d'ins un involucre commun; un culice fort perit, à cinq dents; une corolle presqu'en entonnoir; le limbe à cinq loves; cinq etamires; un stigmate bifue; une baie à deux semences;

#### CARACTÈRE GENERIQUE.

Les fleurs font agrégées sur un réceptacle commun, environnées d'un involucre presqu'écailleux, à plusieurs folioles.

Chaque fleur offre :

le réceptuele garns de paillettes.

1<sup>a</sup>. Un calice ptopre fort petit, à cinq dents très-courtes, un peu aiguës.

2". Une corolle monopérale, un peu en forme d'entonnoir, dont le tube, fouvent un peu court, se divité à son limbe en cinq petites découpures.

TAP

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont courts, insérés sur le tube de la corolle, terminés pat des authères non saillanes.

4°. Un ovaire ovale, fort petit, adhérent au calice, couronné par deux glandes, d'où fort un flyle droit, fiitforme, beaucoup plus long que la corolle, terminé par un fligmate à deux divisious ouvertes.

Le fruit est une baie fort petite, ovale, contenant deux perites semences offeuses, planes d'un côté, convexes de l'autre.

Le réceptacle est garni de paillettes membraneufes, colorées, qui ne sont que les brattees persistantes, qui, à l'époque de la floraison, séparoient les fleurs.

#### Estèces.

1. TAPOGOME violette. Tapogomea violacea. Aublet.

Tapogomea capitulis globosis, terminalibus; involucris pentaphyllis; foliis optongis, glabris.

Tarogomea (violacea), capitulo florum globofo, fyuamofo; flore & fruitu violaceo, Aublet, Gutan. vol. 1. pag. 157, tab. 60. — Lam. Illust. Genet. tab. 151. fig. 1.
Cephalis (violacea), capitulis globofis, termina-

libus; involucro pencaphyllo; foliss nervofis, glabris. Swartz, Prodt, pag. 45, & Flot, Ind. occid. vol. 3, pag. 439. Cephalis violucea. Willden. Spec. Plant. vol. 1.

pag. 977. no. 1.

Arbufle dont let tiges fe divifent en rameaux gabres, cylindriques, un puu fleucuux, gatris de feaulles oppofees, petroless, retes-fimples, oblongues-haccoles, gabres à leurs duxt faces, entières à leurs borsés, acuminees à leur fommet, nervules & reteulles, longue, a'd ouvrion trois ou cinq pouces & plus, larges d'un pouce & demi, un peu teréceires à leur bia of decurraties fur un peutode court, manuf de lipules veginites, larges, ovales, acuminites, clites à leurs bords.

Ls, fleurs fant appeles, s, funies en une stepholumica il s'estimini d'un incup profoncule plabre, perque limple, à pine cylindrique, auilinex X ereinnal i l'involucte comman composé
de cinq biubles on ecuilis purparines, ovales, colnées, un pen aignest 1-s es l'est reb-petits, a clim
entre les fluss, de porties bucades ovales, colonées, un pen aignest 1-s es l'est reb-petits, a clim
entre se fluss, et. la cordite violente, fort peders tres-contros, la cordite violente, fort pebes obtens les étambis s finues vers la bale du
time i est ambéres perires ovales coloniques, ple
neuers, perque fullies ja fily de droit, alonge, a
teremne par un flugame billad, evirgen petits

petite baie ovale, glanduleuse à son sommet, renfermant deux femences. Le réceptacle est garni de paillettes lancéolées, aigues, qui font les petites bractées perfiftantes des fleurs.

Cette plante crois dans la Guiane & dans plufieurs autres contrées de l'Amétique. D

2. TAPOGOME tomenteule. Tapogomea tomentofa. Aublet.

Tarpeomea capitulis globolis, tomentolis, corymbosis, terminalibus; involucro diphyllo; foliis oblongis , villofis. Tapogomea (tomentofa), floribus capitatis; in-

voluero amplo, purpureo-violaceo oovolucis. Aublet, Guian. vol. 1. pag. 160. tab. 60. - Lam. Illustr. Gener, sab, 15a. fig. a. .

Cephalis (tomentofa), hirfuta, capitulis pedurcularis, axillarious terminalibufque; involucris aip. vllis , cordutis , acuminatis, Vahl , Eglog. 1. pag. 19-

Cephalis comentofu, Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 977; po. 2.

Ses tiges, longues de trois ou quatre pieds, se divifent en rameaux cylindriques, pubefcens, garnis de feuilles opposés, périolées, oblongues, lancéolées, très-entières à leurs boids, acuminces à leur fommet, épaisses, velues, rétrécies à leur base, longues de quatre à huis pouces & plus, larges au moins de quatre pouces, marquées de fortes nervures simples, laterales, parallèles & de veines fines, réticulées, munies, à la base des pétioles, de flipules lancéolées, acuminées, de la longueur des petioles.

Les fleurs (ont serminales ou latérales , fortant de l'aitselle des feuilles, soutenues par un long pédoncule fimple, velu, cylindrique, terminé par une tère de fleurs globuleuse; l'involucre commun composé de deux grandes folioles d'un pourpre-violet, enveloppant toutes les fleurs; deux petites écailles ou bractées ovales lancéoiées, ve-lucs à la base du pédoncule; les calices partiels courts, à cinq découpures ovales; la corolle purpurine, subulce; fon tube cylindrique, plus long que le calice, divisé à son limbe en cinq dents aigues; les étamines presque sessies, interées vers l'orifice du sube; le style faillant; le stigmare à deux découpures divergentes. Le fruit est une baie ovale, respecie en pointe à la bale, tronquée à son fonmet; le réceptacle garnt de paillettes lancéolés, obtufes.

Cet arbriffeau croit dans les grandes forêts de la Guiane & dans l'île de la Trinité. To

3. TAPOGOME écarlate. Tapogomea punicea.

Tapogomea glaberrima, capitulis terminalibus, eredis; involveris diphyllis. Botanique, Tome VII.

Cephalis punicea. Vahl, Eglog, vol. 1. pag. 19. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 977. 110. 3.

Ses rameaux sont médiocrement cylindriques, tres-glabres, d'une couleur pourpre-gale, garnis de teuilles opposées, périolées, lanceolees elliptiques, longues de trois à cinq pouces, luifantes à leurs deux faces, très-entières à leurs bords, rétrécies à leurs deux extrémités, aigues à leur fommet, légérement veinées en deffous, presque fans veines apparentes en defins, traverties par une côte jaunaire; le pétiole long d'environ un pouce, muni à sa base de quelques poils crépus & caducs; des flipules courtes, jubulces, entières, fituees à la base des perioles.

Les fleurs sont agrégées, réunies en une tête de la grotfeur d'une noix ordinaire, à l'extrémité d'un long pedoncule terminal, fitue entre deux rameaux, roide, long de quatre pouces, anguleux, de couleur purpusine, un peu plus épais que les rameaux Ineraux; l'involucre compose de deux grandes folioles ovales, en cœur, de couleur ecarlate, à peine veiné, la corolle violette ; les baies petites, ovales, aigues; le réceptacle garni de paillettes oblongues, les exterieures plus grandes.

Cet arbriffeau se rencontre dans les sorais de la Jamasque. To ( Defeript, ex Vahl. )

4. TAPOGOME à fleurs axillaires. Tapogomea axillaris.

Tapogomea capitulis axillaribas, fessilibus, Cephalis axillaris. Swartz , Prodr. pag. 45 . & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 441. - Willd. Spec.

Plant. vol. 1. pag. 978. nº. 5.

Arbriffeau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, mediocrement cylindriques, garnis de feuilles opposées, périolées, oblongues, giabres à leurs deux faces, très-entières, vertes en deffus, plus pales en deslous, nerveuses, acuminées à leurs deux extrémités, fourenues par des pétioles glabres, alongés, munis à leur base de ftipules oppofees, ovales, membraneules. Les fleurs fons reunies , dans l'aiffelle des feuilles , en petites têtes feffiles , garnies à leur base d'un involucre composé de quatre à fix folioles ovales , membraneufes ; les inrérieures ovales & de la longueur des fleurs, qu'elles séparent. Lour calice est court, à cinq denis; la corolle petite & tubulée.

Certe plante croît en Amérique, à l'île Saint-Christophe. h (Defeript. ex Swarty.)

5. TAPOGOME étalée. Tapogomea clasa,

Tapogomea capitulis globosis, terminalihus; redunculis etongatis; involucro diphyllo; fuliis glabris.

Cephalis elasa. Swartz , Prodr. pag. 45 , & Flor.

Ind. occid. vol. 1. pag. 457. - Willd. Spec. Plant. 1 vol. 1. pag. 975. nº. 4-

Cet arbufte s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds : ses branches se divisent en rameaux g'abres, tétragones, fragiles, garnis de feuilles opposies, pétiolées, oblonques, tres-entières, glabres à leurs deux faces, luifantes, mambraneuses, un peu acuminées à leur sommet, longues de fix pouces & plus, marquées de nervures arquées & de veines très-fines; les pétioles courts, canaliculés en deffits, accompagn is de stipules glabres, convexes, obtules, à deux dents.

Les fleurs sont réunies en une rête terminale, à l'extrémité d'un pédoncula commun, droir, fimple, long d'un demi-pied. L'involucre est compole de deux grantes folioles en cœur, un peu arrondies, entières, membraneufes, conniventes & concaves à leur base, d'un touge-pourpre, & de plusieurs autres plus petites, roides, ovales, colorées, placées entre les fleurs. Leur calice est termine par cinq pet tes dents droites; le tube de la corolle un peu rétreci à sa base; le limbe à rinq découpures ovales, épaiff s; l'orifice velu; l'ovaire oblong, anguleux, le flyle épais, bifide; le fligmate charnu, pubefcent. Le fruit est une baie oblongue, renfermant deux semences striées, oblongues, planes, convexes.

Cet atbriffeau croit fur les hautes montagnes, dans les contrées méridionales de la Jamai que. To ( Descript. ex Swart; . )

6. TAPOGOME glabre. Tapogomea glabra. Aubl. Topogomes capitulis terminalibus, nudis; foliis oblongis , glabris ; caulibus erellis ; ramulis villofis.

Tapogomea (glabra), foliis ovatis, acutis, glabris ; capitulo forum hirfuco. Aubl. Guian. vol. I. pag. t68. tab. 63.

Cephalis glabra. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 979.nº. 8. Ses racines sont sibreuses, ramisiées; elles pro-

duisent une tige cylindrique, velue, ligneuse, droite, haute de deux ou trois pieds, munie de rameaux de même forme, gamis de feuilles oppofees, périolées, oblongues, lancé olées, très-enrières, glabres à leurs dent faces, retminées en pointe à leur fommes, vertes en deffus, plus pales en desfous; les plus grandes, longues de cinq poures & plus, fur deux ponces & demi de largeurs les périoles courts, munis de deux flipules vagirales, opposées, bisides, étroites, alongées, aicuë:

Les fleurs sont ramaffées en tête à l'extrémité des ramesux , foutenues par un pédoncule long d'environ un pouce , hériffe de poils rouffeatres ; dépourvues d'involucre extérieur, mais chaque fleur leparée par des éculles étroites. Leur calice

est d'une seule pièce, à cinq dents courres, aigues; la corolle bleuarre, monopérale; (on tube alongé, renfie, parragé à fon limbe en cinq lobes aigus ; cinq filamens courts , foutenant des anthères oblongues, à deux loges. L'ovvire se convertit en une baie bleuatre, oblongue, ftrice, renfermant deux semences offendes, appliquées l'une contre l'autre.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Guiane, furront dans les endroits un peu fécouverts. I'lle fleurit dans les mois de juilier & d anût. To

7. TATOSOME à fleurs blanches. Tapogomea

Tacagomes capitulis terminalibus; foliis ovatis, fabries pubefeentibus ; caule repente , glabro,

Tapogomea (21/12), caulibus decumbentibus, foliis ovatis, fupra par. in viriaibus , partim rubefcentibus, Sabrus cinereis. Aublet, Guian. vol. 1. pag. 164. tab. 62. lig. 4.

Cerhalis alba, Willd. Spec. Plant. vol. 1. p. 578. nº. 7

Ses tiges, ainfi que fes rameaux, font rampone, étalés à la furface de la terre, noneux, un pen velus, pouffant de chaque recad des racines carillaires. A chaque nœud croiffent des seuilles opposces, pétiolées, ovales, très-entières, vertes à leur moirié infériente, ordinairement rougeatres à leur partie supérieure, glab-es en dessus, cendrées & pubescentes en dessous, aigues à leur sommet ; leur pétiole court , canaliculé en desfus, muni de deux stipules lancéolées, aigues, oppolées.

Les fleurs réunies en tête à l'extrémité des rameaux, entouré,s d'un involucte à cing folioles rouffearres & frangées; chaque fleur féparée par nne écaille longue, étroite; le calice divif : à lon limbe en cinq perites dents courtes, aignés; la cotolle rongeatre, quelquefois blanche; le tube court, le limbe partagé en cinq lobes aigns; cinq filamens inférés un peu au deflous de l'orifice du tube, courts, supportant des anthères à denx loges; l'ovaire oblong , couronné par deux petits corps glanduleux, d'où fortent deux flyl's, termines par un fligmate obtus. Le fruit eff une baie rouge, vifqueufe en dedans, à deux femences.

Cette plante ecoit dans les grandes foréts de la Guiane ; elle fleurit & fruttifie en juillet. 3

8. TAPOGOME purpurine. Tapogomea purpurea. Aublet.

Tapogomea capitulis terminalibus, nudis; foliis oblong's, pillis, fabius villofis; caule repente, toTapogomea (purpurea), caulibus repentibus, folius lanceolatis, linea alba faprà notatis, fabius hirfutè rufifeentibus. Aubl. Guian. vol 1. pag. 162. tab. 6; fig. 4.

Cephelis purpures. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 978. nº. 6.

Ses tiges font rammantes, noueufes, étalées fur la terre, pousfiant de chaque nœud des racines menues, fibreufes, capiliaires, & des rameaux qui s'ecendent en tout fons, charges de poils touf-featres, garnis de feuilles oppofées, médiocremm pétioles, ovoltes-oblonges, entièrer si dans leu milieu par une bande blanchiare, veiniete de rouge, couvertes en deffoss de poils rouffiétres, citières à leurs bords ; le pétiole court, coude, velu, mani de deux brachèes oppofées.

Les Beux naiffeit en forme de tête, à l'extrimié des transus, eure deux feuils. Leur pédoncule eft cour ; porsus t'a fon fonmet deux prtent can foiles roulitaires les fleuts féprées
teut can foiles roulitaires ; les fleuts féprées
teuts des partes par des braétées en écilles
teurs des autres par des braétées en écilles
teurs des autres par des braétées en écilles
teurs des partes par des braétées en écilles
teurs de la comment de la comment de la corolle parparires ; fon pube court le limbé à
la corolle parparires ; fon pube court le limbé à
d'out de comment de la comment de deux glandes, a
d'out four tulty leibid je les fignesses obsus. L'otaite (e convertit en une baie purparires ; remplie
ments officiels d'iqueure, enternant deux fements officiels à l'experience de la comment de conference de la commence officiels.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Guiane, 2

9. TAPOGOME carapiche. Tapogomea carapi-

Tapogomea copitulis terminalibus, g'obofis; invobucro tetrayhyllo, inaquali; foliis oblongis, acuminatis. Lum. Illultt. Gen. tab. 152. fig. 3.

Caropichea guinnenfis. Aubl. Guitan, vol. 1. pag. 168. tab. 64. — Lum. Encycl. vol. 1. pag. 621. Cephelis involventen. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 979. nº. 9.

Cette espèce se dillingue aissenen aux quatre folioles de son involucre, Joan deux opposées, strès-longues, lancéolées; deux autres égalemen odèjà été mentionnee dans cer ouvrage, a l'article CARARTENE. Elle doit étre deunie à ce genre, of contra et l'article de l'

Elle croît dans les forêts de la Guiane. To

Observations. Le morinda musicifu , Jacq. Amer., décrit dans cet ouvrage à l'article MORINDE

nous seuse, ne peut être féparé de ce genre; il fe trouve mentionné dans Willdenow, sous le nom de :

Cophalis (mufcofa), capitulis fabrotundis, fabffilibus, terminalibus; paleis dentatis. Swattz, Prodrom, pag. 46, & Flor. Ind. occid. vol. 1, pag. 442. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 979. nº. 12.

Ses fruirs sont de petites baies à deux loges, recremant chacune une semence. Les slours sont réunies en petites récep préque globuleuses, presque sésliées, terminales; le receptacle commun gant de pairlettes dantees. La destription des autres parties se trouve au mot MORINDE MOUS-85USE, vol. 4, p. 28, 315.

Willdenow a cru devoir ajouter à ce genre le parablea coccinea Aubl. & l'evez guinnes fix Aubl., dont il a déji été fait mention dans cet ouvrage. Leurs fruits ne sont past encore commus ; ils officen bien le port des tapogones, mais ils ont tous deux quatre étamines, quatre divisions au calice & à la corolle.

TAPURE. Tapura. Genre de plantes dicoryledones à fleux complètes, monopétales, iracplates, done la familie naturelle n'ell pas en ore bien déterainée, qui paroit vavir das rappores avec celle des frophulaires ou des riginones, qui comprend des abrifieux e rociques a l'Europar, dont les fœuilles font fimples, altenes, les fleurs availlaires, fort petites.

Le caractère essentiel de ce gente est d'avoir :

Un calice campanulé, à six divisions, trois brallées à bosse; une corolle à cinq aécoupues profondes, à deux livres; quatre étamines cusyames; une cinquième très-longue; un style; un sigmate à trois lobes.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

t°. Un calice campanulé, divifé en fix découpures petites, muni de trois bractées à la bafe.

2°. Une corolle monopétale, fituée fous l'ovaite, divifée en deux lèvres, à cinq découpates profondes a la lèvre fupétieure droite, plus longue, concave, à trois découpares; la lèvre inférieure pius courte, plus large, divifée en deux lobes.

3°. Cinq étamines fituées fur les pétales, dont quatre didynames, fituées fous la lèvre fupérieure; une cinquient étamine très-longue, inférée à la bafe de la lèvre inférieure.

4°. Un ovaire supérieur, triangulaire, sermonté d'un tityle siliforme, très-long', terminé par un signate à trois lobes.

Le feuit n'est pas encore connu.

## Espèce.

TAPURE de Guinne. Tapura guianenfis. Aubl. Tapura feliis fimplicibus, alternis ; pedanculis fo-

litariis, multifloris, axillaribus. (N.)

Tapura guianenfis. Aubl. Guian, vol. 1. p. 126.
tab. 48. — Juff. Gener. Plant. pag. 419.

Rohria petioliflora, Willden, Spec, Plant, vol. 1. pag. 186.

Vulgairement bois de golette.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la haureur de douze pieds & plus, dont les tiges se divisent en rameaux très-nombreux, flexibles, diffus, garnis de feuilles alternes, très-simples, pétiolees, glabres à leurs deux faces, entières a leurs bords, oblongues, acuminées à leur fommer, veinées, réticulées, munies à leur base de deux stipules caduques. Les pédoncules sont axillaires, inseres fur le pétiole, folitaires, charges vers leur fommet de pluseurs fieurs velues, très-perites, au nombre de quatre ou fix, disposées en perites grappes tres-courtes. Leut calice est velu, un peu campanulé, à fix petites découpures, muni à fa base de trois petites bractées velues. La corolle est de couleur jaune, un peu plus longue que le calice, monopétale, dividée, presque jusqu'à sa bale, en cinq découpures, separées en deux lèvres ; la supérieure droite, plus longue, concave, à trois découpures profondes ; l'interieure plus large, plus courte, à deux lobes profonds, obrus; quatre étamines didynames, inférées fur la corolla & renfermées dans la lèvre supérieure ; une cinquième étamine beaucoup plus longue, inférée à la base de la levre inférieure. L'ovaire est supérieur, triangulaire; le style beaucoup plus long que la corolle. Sumonte par un l'ignate à trois lobes. Le fiuit n'a pas été observé.

Cet arbriffeau croit dans les grandes forêts de la Guiane. B. Les Créoles le nomment bois de goleux. C'eft le nom qu'ils donneut ordinairement aux bois dont ils fe fervent pour cliffer les murs & les cloifons de leurs maifons. Il fleurit dans le mois d'août.

TARALFA. Tarata. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, juriguilères, de la famille des légumineales, qui a des sapports avec les coumironne N les pariros. Il comprent des arbes exotiques à l'Europe, dont les teuilles font ailees fans impaire els fleurs difpofees en panicule terminale & arillaire.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpares inégales ; cinq pleules inégaex, presque papillonacés; dix étumines monadelphes; une gousse cortace, comprimée, bivalve, monoficeme.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1º. Un calice inférieur, d'une seule pièce, turbiné, divisé à son limbe en cinq découpures iné-

- 2°. Une corolle composée de cinq pétales irréguliers, inégaux, presque papillomees, dont les deux insérieurs sont conniveus & en forme de carène; les trois superieurs releves, dont deux latétaux, plus étroits.
- 3°. Dix étamines monadelphes, dont les filamens sont réunis par leur base en un seul paquet, terminés par des anthères petites, ovales.
- 4°. Un ovaire supérieur, pédicellé, oblong, comprimé, renterme dans la gaine des étamines, furmonté d'un thyle alongé, courbé, termine par un stigmate obrus.
- Le frait est une gousse ovale, un peu arrondie, épaisse, coriace, comprimée, a deux valves, contenant une saule semence obronde, un peualongce.

# Espèce. TARALFA à fcuilles opposées. Taralea oppositi-

folia. Aubl.

Taralea foliis abruptė pinnatis; fioribus oppositis,

paniculatis, (N.)
Taralea oppositifolia. Aubl. Guinn. vol. 2. pag.

745. tab. 298.

Dipterix oppositifolia. Willd. Spec. Plant. vol. 3.
pag. 910. no. 2.

page 910. nr. 12.
Cell un trisk grand arbet, doon te trook villeve
pick & denni de diametere, doon ie boeis eit blane,
pick & denni de diametere, doon ie boeis eit blane,
de decarbe naturellement par parties plas oo mois,
fe decarbe naturellement par parties plas oo mois,
fe decarbe naturellement par parties plas oo mois,
forter, scillest, raties-foogues, muniel de raintelage
glabres, cylindriques, gazoni de feuilles perioders,
glabres, cylindriques, gazoni de feuilles perioders,
glabres, cylindriques, gazoni de feuilles perioders,
deres composetes de quarte ou cinq
qu'oppofete, fermes, ubbunques-luccolles ; ett
etters à leurs bords, verte, s plubnes & remnes à
leurs deur faces, actuminées à leur foommes, lonleurs deur faces, actuminées à leur foommes, londresse deur de la pace.

& deml de luge.

Les Beurs font disposses, vers l'extrémité des tiges, en panicules, les unes treminales, d'aurres assiliates, trameds /s a plupar des ramifications opposées, chaque Beur médiocrement pédicellee.

Le calique et platipe ruluiris, d'avis d'an orifice en cinq décompures inégales, aignés) d'aur sipérieures, verres, plus grandes, concreves, difinarieures, verres, plus grandes, concreves, difinarieures, verres, plus grandes, concreves, difinarieures, verres, plus grandes, concreves, difinarieures d'aurres des misses de la complexité des misses un peup lus longer la corolle violette, aifaix emblables d'aum Beur pupilonacée, à cine d'aux metres pupilonacée, à cine de la complexité de la

Cet arbre croît dans les grandes forêts' de Cayenne. 5

Objervations, Willdenew a teimi à ce gente le courage ai d'Anbet, menione dans cet ouvage à l'article Couvanou, voi. Il, p. 145 couvage à l'article Couvanou, voi. Il, p. 145 couvage à l'article Couvanou, voi. Il, p. 145 couvage d'avoir le teut i clopique de ce gente, con fruit e il une goulle ou une forte de noix, dont l'écore e di teut, g'une pour les couvages de ce gente, con l'écore et de le couvage de l'article voi. L'ecore et de l'article de l'article voi. L'ecore et d'article et d'article voi. L'ecore et d'article voi. L'ecore

TARANI. Tijira, Rheed, Hort. Malab. vol. 9. pag. 153, tab. 78.

Plante aquatique din Malabar, dont le gente & la fimille haustelle ne four pas nonce decreminés. Ses racines font composées de fibres blanchirres, nombrenties, faticuleus el lels produiten planteur tiges hautes d'environ un pied & plus, cylindriques, articulées, epailles, fongeuetes, fitties, et entices grantes de l'authe upposquetes, fitties, de l'autheur de l'autheur polices, refiffis, che entices, grantes de l'autheur polices, refifis, che li filles, plus de l'autheur polices, refifis, plus de l'autheur polices, refifis, plus de l'autheur polices, refifis, plus de l'autheur polices de l'

Les flours (on feilles, povines, agrigées, préci en verticilles dans l'aifdie des freuilles). L'ur calite compoté de cito foilois perfifintes, vete, en forme de julge al corolo il banchatre ou test, en forme de julge al corolo il banchatre ou tits, ovales, obtuss, dir cramines j.bs ambières romolks, siamaries un ovarie faprierus gebuleur, à cinq thies. Le fruit ell une capitale l'our priere, un peur nougères, qui refirme des fémences tomobreufes, extrêmental prittes, d'activation congétires de mences tomobreufes, extrêmental prittes, d'activation congétires de modifiants.

Cette plante croit dans les eaux au Malabar.

TARCONANTE. Tarchonanthus. Genre dé plantes dicotylédones, à fleurs flosculeuses, de la famille des corymbiseres, qui a des rapports avec les culeu, & qui comprend des arbustes exo-

tiques à l'Europe, dont les feuilles sont tomenteules & entières; les fleurs disposées en panicule terminale.

Le caractère essentiel de ce gente est d'avoir :

Des fleurs flusculeuses; un calice monophylle, turbiné, à sept decoupures; les semences entourées de poils; le réceptacle velu.

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font toures flosculeuses, hermaphrodires, fertiles.

#### Chacune d'elles offre :

- 1°. Un calice commun, d'une seule pièce, surbiné, divisé jusqu'à la morrié en sept decoupures, colorées en dedans, plus courtes que la corolle, un peu argués, perfulantes.
- 2°. Une corolle composée de fleurons tous se tiles, hermaphrodites, égaux, infundibuliformes, à cinq dents.
- 3°. Cinq étamines syngénèses, dont les filamens font capillaires, res-courts, les anthères tubufées, réunies en cylindre, de la longueur de la cotolle, un peu prolongées en queue à leur base.
- 4°. Un ovaire inférieut (fupérieur), oblong, furmonté d'un flyle presqu'une sois plus long que la corolle, terminé par deux stigmates saillans.

Les femences sont oblongues, solitaires, entourées de poils lanugineux, point aigrettées à leur sommet, mais souvent couronnée par les ficurons persissans.

Le réceptacle est chargé de poils un peu plus courts que le calice.

Observations. Bergius a remarqué que, dans la première espèce, l'ovaire étoit supéneur. M. Decandelle m'a alluré avoir verifie cette remarque : j'ignore si ce caractère, étranger aux syngenèses, se retrouve dans les autres espèces.

## Espèces.

t. TARCONANTE camphrée. Terchonanchus camphorasus. Linn.

Tarchonanthus foliis integerrimis, fabilis tomentofis. I hutb. Prodrom. pag. 145. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1792. no. 1.

Turchonanthus feliis oblongis, planis; calice monophyllo, quinquifido. Linn. f. Suppl. pag. 361. —
Syft. veget, pag. 740. — Gartin de Fruct. & Sem.
vol. 2. pag. 392. tab. 166. hg. 12. — Lain. Illuftr.
Gen. tab. 671.

Turchonanthus. Hort. Cliff. 198. — Roy. Lugd. Bst. 192. — Mill. Dict. — Fabric. Helinft. 429. — Berg. Plant. Cap. p. 236. — Kriph, Cent. 2. no. 94. Elichryfum , arbor africana. Boeth. Lugd. Bat. 1.

pag. 121.

Elichryfo affinis arbor africana, flore purpureo-violoteo, folio falvia, o dore rofimaria. Herm. Lugd. Bir. 127. tab. 229. — Pluk. Almag. 134. tab. 174. fig. 1. — Morif. Oxon. Hill. 3, pag. 90.

Convra africana, fratescens, folio falvia, odore camphora, Tourn. Intt. R. Herb. 455.

Cet arbiffesu réblev à la hauseur de dit à danne pieds Spin, fur non rige forte, qui fe divis à lon fonmer en plaieurs branches after fourbes, numirés de carneurs nombeure, élancés, plaims, cyfindendicteurs, pennit de feuilles épartes, productions, pennit de feuilles épartes, productions, point de feuilles épartes, principeles, à peine aigues à leur fommet, terrées à lur bale, épailles, d'un ders pelais de rides que dellus, blanchieres Notemareules en defines, controlles de rides productions de la vient de la configuration de la hause d

Les Beurs fant dispoéers, al Versternie des riges des armanes, ne nue pauside eillee, comutei, un peut felacei; chaque Beur pedicelles. Le cacirci ou fert decoujunts étoites, appuis bien circi ou fert découjunts étoites, appuis bien defines, la cordie, partie, d'un pourprevioler; en l'i-reant compoles de Brunen kermaphrodites. terrière, enfoncés dans des routés de josit laineux j'ovaire fisperieur; le fispante faillant, à d'aux sirdénas fisperieur; le rispante covaleablement de l'aux sirdénas d'aux sir

Cer arbuste croit au Cap de Bonne-Espérance. On le cu-tive au Jardin des Plantes de Paris. Il jépand une totre odeur de camphre. B (V. v.)

2. TARCONANCE denté. Turchonanthus dentatus. Thunb.

Tarchonanthus foliis oblongis, integerimis densatiface, fubilis of folice comentalis. Thumb. Prodr. pag. 145. — Wild. Spec. Plantevol. 3, pag. 1793. pag. 145.

he. 5.

Tur. horanthus (glober), foliis glabris, integris
dentatifque. Linn. f. Suppl. 300.

Cette efgèce reffemble beaucoup par son port su tardonandur-camphortaur, mist elle n'a point une odeur de camphre : ser feuilles, ainsi que sia autres parties, jour glabres. Sex riges font desicres, lipeaufes, cylindriques, divisfes en rameaux editts, louples, incunes, un peu anguletts, rèsglabres, garnis de fruilles épartes, alternes, pétudees, oblongues - lurcedues, glabres à leurs tudees, oblongues - lurcedues, glabres à leurs

deux faces, velnées, nerveufes, un peu aigués à leur fommer, rétrécies à leur baie, entières à leurs boris, un peu variese dans leur forme, les unes plus larges, «l'aurres plus étruites, entières ou dentées, joutenues par des périoles coures.

Les fleurs forment une panicule terminale, médiocrement éralée, cont les sanifications, ainfi que les calices, font glabres; ces deniers monoghylles, à environ tept découpures; les fleurs produites, fertiles i les tiennes et vivironnées privodites; fertiles i les tiennes et vivironnées d'une toutre de poils aigrerrées; le réceptacle plane, étroit; couvert de poils.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, fi (V. f.)

3. TARCONANTE 3 femilles de bruyère. Tarchonunchus ercoides. Linn. f.

Turchonanthus foliis acerofis, calicibus tetraphyllis. Linn. f. Suppl. pag. 360. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1793. nº. 6.

Cer abulle n'el encore que médicerement conn. Ses tiges, "ajest Limé fils, 'ferréctes en pointe à Bart fonants, is du/tierre ou rameaux reiacuttes, entrères, accières, afic ferablubles à celles dus bruphers. Les fleurs font intérales, gendlêres, pla longues que les feralles, fourements per des pla longues que les feralles, fourements per des voimpers avales, les covoiles pariets, composites d'un perit nombre de flauvore cabus, perdus en quélque forre dans les touffit de posit resolbanes, d'un perit nombre à flauvore, acque à gamidine la fectopricié.

Cerre plante croît au Cap de Bonne - Espérance. h

\* Espèces moins connues.

\* TARCONANTE à feuilles elliptiques. Tarchonanchas ellepticus. I hunb.

Tarchonanthus foliis ellipticis , denticulatis , fubtus tomentofis. Thunb. Prodi. pag. 145. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1793.

Cet arbufte a ses rameaux garnis de seuilles simples, elliptiques, denriculées à leur cour.cur, glabres à leur sace supérieure, romentenses en dessons. Cette plante croir au Cap de Bonne-Espérance. b

\* TARCONANTE à feuilles lancéolées. Tarchonanthus lanceolesus. Linn. f.

Tarchonanthus faliis elliptieis, integerrimis, glabris. Thunb. Prodrom, psg. 145. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1795. nº. 4.

Cette espèce, qui paroît très-rapprochée de la

précédente, en diffère par les fenilles elliptiqueslancéoléés, très-entières & non den éss à lents bords, glabres à leuss deux faces. Cet arbutte croit au Cap de Bonne-Eipérance. B

TARENNE de Ceilan, Tarenna zeylanica, Gættn. de Fruct. & Sem. vol. t. pag. 139, 12b, 18. fig. 3. Tarenne, Zeylonenf, è Collect. Sem. Hott, Lugd.

Bat. On ne connoît encote de cette plante que les fruits, disposés en une sorte de panicule, dont les ramifications four un peu flexueufes. C'ell une baie pédiceliée, sphérique, de la grosseur d'un grain de grofeille, noiratre, luifante, un peu tidee, marquée de luit à dix firies, divifée en deux loges, à une sen'e valve; surmontée par un calice perfiffant, à quatre découpures linéaires, oblongues, aigues, reflechies. Cette baie contient une subfrance charnue, fonguenfe, adhérente aux deux côtés de la cloison, & environnant les semences : celies-ci sont au nombre de quarre ou six dans chaque loge, fituées horizontalement, épaiffl.s, bombées à une de leurs faces, comprimées & rétrécies en coin à l'autre face, noiratres & ridies : elles contiennent deux cotylédons foliarés, prefqu'orbiculaires. La radicule est cylindrique, une fois plus longue que les corylédons, recourbée, tres-éloignee du centre, & dirigée vets la circonférence de la cloison, « La position des radicules dans ce fruit est rrès-remarquable, dit Gzetner, en ce que celle de la première semence se dirige à droite, celle de la seconde à gauche, celle de la troifième à droite, & ainfi de fnite alternative-ment; en outre, les semences sont attachées au centre, & non aux parois du fruit. »

Ces fruits appartiennent à une plante qui croît à l'île de Ceilan,

TARGIONE. Torgionia. Genre de plantes acotylédones, de la famille des hépatiques, qui a expaports avec les authoreros & les jungermania, & qui comprend des herbes dont les expansions font membraneules, verdatres, fort petites, adhérentes à la terre par des bisilles trés-gréfes.

Le cataftère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une forte de calice à deux valves, ou un péricorpe qui renferme une capfule globuleufe, remplie de trèspoint filament granuleux.

Obfervations. Les organes males de ce genre ne font pue encore ultifiamment connus. On et auipiourc'hui uificz généralement d'accord fur les organes femelles, qu'on croit être condituels par les capilles ghobleufes, recouverete par deux valves qui ne s'ouvrent qu'i l'époque de la maturité des graines. On a preçoit dans leur intétieur quiques l'yles avortes & cadux. Schreber a pris pour l'organe mille une petite callodie qui ertife à la l'organe mille une petite callodie qui ertife à la se base de la membrane interne du calice, mais d'autres nutralistes n'ont pu admettre cette opinion. Spenule, de la companya de la color de la color de cette calloste personales de la color de cette calloste personales. Ce de carier penal jusqu'à la naturité de s'usirs. Ce densier penal pour organes mailes de se opticules épast fui cette méme membrane, ¿c qui le flétroffen avant la nucutité des fruits.

#### Espèces.

1. TARGIONE Lypophile. Torgionia hypophy!la.

Torgionia colicibus dehifeentibus ; frullificotionibus folitoriis. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. 549, 1353.

Targionio kypophy Ia, Linn, Spec. Plant, vol. 2, pag. 1604. — Lam, Flor, franç, vol. 1, pag. 73, & Ill. Gen. tab. 877. — Decand. Flor, franç, vol. 2, pag. 419. — Spreng, Bullet, phil. 10. 52, pag. 27, rab. 2, fig. 2

Torgionia minima & vulgoris. Michel, Gen. 3. rab. 3. — Necker, Galiob, pag. 497.

Lichen petraus, minimus, fruilu orobi. C. Bauh. Pin. 362. — Dillen. Musc. 532. tab. 78. fig. 9. Lichen alter, acaulos, hypophyliocorpos. Col.

Ecphr. 1. pag. 331. fig. 333.

Licken terrestris, minor, seminifer. Buxbaum.
Centur. 1. pag. 41. tab. 61. fig. 4.

Cette plante dévrloppe fur la zerze de praiser évillés éralése, profique plante, affe fromblèbles à celles dass merchantes, fortement adhierentes au celles dass merchantes, lortement adhierentes au diturber, alongées, wertes en deflus, parfemées de celles places de petits unberendes de couleur plac, d'un bronnelle en deflus, parfemées de petits unberendes de couleur plac, d'un bronnelle en deflus Ser podatifier un tritu captulaire, comprime, arronds, comporté de deux allier en deflus Ser podatifier un tritu captulaire, comprime, arronds, comporté de deux allier de l'années de l'entre de des l'entres de l'années de l'entre de de deux de l'entre de l'entre de de talier, l'une extreme, de couleur purprime; l'autre interne & transparence, portant à fa bale une c'llotté purprime.

Cette p'ante creît dans les lieux couvetts, un peu hunides, sur la terre & fur la recueille dans les environs de Foughtes en Bretagne. Cm la tencontre également dans les départemens méridionaux de la France, à Meudon, dans les Alpes, en Alface, & c. (V-v.)

2. TARGIONE Sphérocarpe. Targionia Spharo-corpos. Dicks.

Targionia calicibus apice perforotis; frustificationibus oggregatis. Gmel. Syst. Nat. vol. 2. pag. 1353- Targionia frharocarpos. Dickf. Crypt. 2. pag. 8. muniquent d'.
- Decand. l'ior. franç. vol. 2. pag. 419. vient, peu de

Spherocarpus Michelii. Bellard. A&. Tur. 5.
pag. 258.

Spharocarpus terrefiris, minima, Michel, Gen. 4. tab. 3. fig. 2. — Dillen, Musc. tab. 78. fig. 17.

« Catte espèce, dit M. Decandolle, forme une infette d'un vert-clair, arrondie, adhétente par I'm centre, au moyen de radicules fines & blanchatres. Les feuilles font arrondies, tronquées au fominet, presque transparentes: on apperçoit à la loope les cellules qui les composent. Sur cette feuille naissent quelques paquets de huit à dix corpuscules, d'un pourpre-fonce, en forme de toupie, presque cylindriques, rapprochés par le pied, persorés au sommet, & qui sont les organes reproducteurs. Micheli a vu ces éruis s'ouvrir en deux valves égales, concaves & divergentes. Dans le centre se trouve un globule sphérique & sessile, qui est une capsule pleine de graines. M. Decandolle dit qu'en exammant au microscope les echantillons deffechés de cette plante, il n'a pas vu cette féparation des valves dont parlent Michelt & Dillenius.

Cette espèce est rare; elle croît sur la terre humide & fabioneuse, dans le Piémont, la Touraine, à Cambron, département de la Somme.

TARIRI de la Guiane. Tariri guianenfis. Aubl. Guian. vol. 2. Suppl. pag. 37. tab. 390.

Tarlii arbor tinfloria, foliis alternis, olf.urè violaccis. Barrer. Franc. equinox. 106.

On ne connoît de cette plante, ni les fleurs ni les fruirs; elle paroit, d'après son port, se rapprocher des comocladia. C'ell un arbritleau qui s'éleve à environ dix pieds de haut. Son tronc . d'après Aublet, a trois pouces de diametre : fon ecorce eft brune & liffe, fon bois blanca il deviene violet quelque tems après qu'il a été exposé à l'air. Ce tronc pouffe à ton fommet quelques branches droites, garnies de fevilles alternes, ailées, compofées de folioles alternes, en nombre impair, de treize à dix-sept, vertes, lisses, entières, velues dans toute leur circonférence, variables dans leur forme, ovales ou un pou arrondies, rétréc es en pointe, obtutes à leur fommet; le périole commun , long d'environ neuf pouces. On aopercoit au dessus de la naissance de chaque seuille un perit corps glanduleux.

Cet arbeiffeau croît dans les grandes forêts de la Guiano. Les Galibis le nomment tariri. b ( Defeript, ex Aubl.)

fles folioles, en se defféchant, prennent une conleur de pourpre-violet. Lorsqu'après les avoir écraiées toutes vertes ou mâchées, on les presse dans un morteau de toile de coton, elles lui comTEC

muniquent d'abord une teinture verte, qui devient, peu de tems après, de couleur violette. (Voyet l'article BRESILLOT, vol. 1, pag. 462, dont cette plante paroit être une espèce.)

TECK, Tākas, Gence de plantes dicorpiédones, de flours complétes, monopéciles, réquitéres, de la famille des gattiliers, qui a des rapports avec les pmeline de les aviennes, as Qui comprend des arbres eroriques à l'Europe, dont les rameaus tont quadranqualites, les feuilles oppofees, les fleurs paniculées, à ramifications oppofées, munites de bradées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, à cinq ou fix lobes; une corolle à tube court; le limbe à cinq ou fix découpures; cinq étamines; un flyle; un drupe fec, globuleux dans un calice en veffie; un noyau à trois ou quatre loges.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

## Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, campanulé, persistant, divisé en cinq, quelquesois six lobes ovales, à demi ouverts.

20. Une corolle monopétale, infundibuliforme, de la longueur du calice; le tube court; le limbe à cinq, quelquefois fix découprires planes, ovales.

3°. Cinq étamines inférées à l'entrée du tube de la corolle; les filamens très-courts, terminés par des anthères globuleuses & faillantes.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, velu, entouré d'une glande courte & urcéolaire, surmonté d'un fiyle filiforme, droit, un peu plus long que le calice, terminé par un fligulate à deux ou trois divisions obtuées.

Le frait est un drupe presque globuleux, un peu comprimé, sec, velus, subéreux, 3 quarre lobes, rentermé dans un talice ample, rense 8 membraneux. Ce drupe contient un noyau presque globuleux, terminé par un mibercule arrondi, à quatre loges; l'axe creux intérieurement; des semences comprimees, folitaires dans chuque loge.

#### Espèca.

TECK des Indes. Theka grandis. Lam.

Theka foliis (implicibus, oppositis; storibus paniculatis, pedunculis oppositis, ramis tetragonis. (N.)

Theka grandis. Lam. III. Gen. vol. 2, pag. 111. no. 2744. 1ab. 136. — Juff. Gen. Plant. pag. 108.

Tedona grandis. Linn. f. Suppl. pag. 151. — Thunb. Differt. nov. Plant. Gener. 4. pag. 71. — Gærtner, de Frudt. & Semin, vol. 1, tab. 57. — Royh - Roxb. Coromand. 1, pag. 10, tab. 6. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1088.

Spec. Plant, vol. 1. pag. 1088.

Jatas. Rumph. Amboin, vol. 3, p. 34, tab. 18.

Theka tekka. Rheed, Hort. Malab. vol. 4, pag.

Vulgairement bois de teck, theck, theca.

57. tab. 27.

Cet arbre, fi intéreffan par fon emploi dan les rat, s'élère fon bant. Son trone el d'orie, trètegros, ion bois dur, ferré ion becore rude, épaillé, gros, ion bois dur, ferré ion becore rude, épaillé, qualité qualité, avant de la marcha de la companyation de l

Les fleurs sont disposées en une ample & belle panicule terminale, très-étalées; toutes les ramifications constamment opposées, d'un gris-cendré, chargées de poils très-fins, glanduleux à leur fommet, & qui ne s'appercoivent bien qu'à la loupe; des bractees oppolées, fessiles, laucéolées, aigues, fituées à la base de chaque division; chaque fleur pedicellée; le calice tomenteux, d'un blanc-cendré, campanulé, à cinq, quelquefois fix découpures ovales. La corolle est blanche, odorante, à peine plus longue que le calice, pubefcente en dehois, parsemee de points noiratres ; l'ovaire veiu, blanchatre, entouré d'un rebord glonduleux, d'un rouge-orangé. Le fruit est un drupe de la groffeur d'une noilette, contenu dans le calice renflé & perfiftant. Il renferme un noyau presqu'arrondi, surmonté d'un tubercule globuleux, divisé en quatre loges; une semence dans chaque loge.

Cet arbre croît dans les Indes orientales, au Malabar, au Coromandel, dans les grandes foréts, dans les illes de Ceilan & de Java, &c. M. Labillardière m'en a communiqué un exemplaire. 15 (V.f.)

Le bois de teck ell employé avec un très grand avantage dans la confluțticin des navires și tiel dur & le conferve longetems. Les Indiene en font également utage pour les charpenes de leus manfons & de leus remples. Les feuilles fouraillent une liqueur qui fert à teinhet les croons & les me liqueur qui fert à teinhet les croons & les tendres les constants en mêmes feuilles un firop propre pour les aphres. Les fleus, houilles avec du miel, paffent pour un bon remide dans les récunious d'urine & l'hydroppie.

Botanique. Tome VII.

. Le teck , dit M. Thouin , est un des plus grands & des plus beaux arbres de l'Inde, le plus utile & le plus intéressant pour nous s'il pouvoit croitre en pleine terre en France. Son bois a une propriete qui le fait rechercher pour la construction des plus gros navires; il est solide & léger; de plus , il n'est attaque ni par les vers ni par les autres infectes qui détruisent en peu d'années les vaisseaux européens les mieux conditionnés. Des bâtimens construits avec le bois de cet arbre durent trois fois plus long-tems que ceux qui l'ont été avec toute autre espèce de bois connu ; mais cet arbre croit dans l'intérieur de l'Inde, sur les bords du Gange & de la Cochinchine , où il paroit circonferir, & la nature de ces pays, leut climat, semblent devolr faire perdre l'espérance de pouvoir le naturaliser en France. Cependant s'il est reconnu que les gemmes ou boutons de cet arbre foient converts d'écailles on d'enveloppes particulières, ce fera un indice qu'il a été pourvu par la nature des movens de défendre ses jeunes bourgeons d'une température plus froide que celle des pays où il croit.

A ce premier indice il e-m joint un autre qui fet encore plus irroppratus; c'ell la faculte qu'a de encore plus irroppratus; c'ell la faculte qu'a de mos attres in lightes, pendant un cettain ét en parte de tems, c'els -dure, de percher fes fesuilles comme les nôtes, R. de refler dans une inuclion que de la comparte del la comparte de la comparte del la comparte d

» Il eft donc présumable, d'après le caractère extérieur de son organisation, que le teck pourra fe naturaliser dans l'Europe méridionale, & particulièrement dans les pays où se cultivent en plein air les dattiers, les orangers & les citronniers, parmi lesquels il vit dans l'Inde. La partie de la France où ces arbres croiffent, est fort limitée; elle n'est composée que de quelques cantons des départemens du Var, des Alpes maritimes & de l'île de Corfe. Pour procéder avec fuccès à la naturalifation de cet arbre utile, il est bon de favoir . 1º. qu'il croit genéralement dans les plaines & fur les coteaux peu eloignés das grands fleuves . dont les eaux se débordent aflez reguliérement chaque année; 2°, qu'il poufle avec plus de vigueur & s'élève à une plus grande houteur dans les terrains profonds, de nature argileufe, mêlés de fable, & de confiltance ferme; 3º. enfin, que les semences perdent promptement leur propriété germinative , puisque le tems nécessaire pour leur trajet en Europe luffit pour les empêcher de levet. » (Thouin, Annal. du Muf. d'Hift. natur. vol. 2, pag. 82.)

TELEPHE. Telephium. Genre de plantes dicotylédones . à fleurs complètes , polypétalées , régulières, de la famille des portulacées, qui a des rapports avec les corrigiola, qui comprend des herbes indigenes de l'Europe, dont les tiges font couchées, alternes ou opposées, ftipulacées; les fleurs disposées en corymbes terminaux.

Le caractète effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice persistant, à einq divisions ; einq pétales auffi longs que le calice ; cinq étamines ; point de flyle ; trois fligmates; une capfule triangulaire, à trois valves : pluseurs femences fur un placenta central.

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

1º. Un calice perfiftant, divifé en cinq folioles oblongues, concaves, obtufes, relevées en

2°. Une corolle composée de cinq pérales ablongs, obtus, droits, rétrécis à leur base, de la longueur du celice, inférés sur le récep-2º. Cino étamines dont les filamens font subu'és,

plus courts que la corolle, terminés par des antheres inclinees.

4°. Un ovaire triangulaite, supérieur, aigu; point de flyle; trois Rigmares aigus, ouverts.

Le fruit est une capsule courte, triangulaire, à trois valves , à une seule loge ; plusieur, semences arrondies, porters fur un placenta central, libre,

#### Espicas.

de moitié plus court que la capfule.

t. Teleprit d'impérati. Telephium imperati. Linn.

Telephium foliis alternis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 388. - Hort. Upfil. 72. - Haller, Helv. 10. 841. - Mil. Dict. - Kniph. Cent. 2. 10. 95. - Wild. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1506. no. 1. -Desfont. Flor. atlant. vol 1. pag. 270. - 1.am. Illustr. Gener. tab. 113. - Decand. Flor. franc. vol. 4. pag. 400.

Telephium foliis oblongo-ovatis; racemis fecundis, terminalibus, Vitid, Cliff. 20. - Hort. Cliff. 73. - Royen, Lugd. Bat. 4;4. Telaphium regens, Lam. Flor. franc. vol. 3.

pag. 71. Telephium alternifolium, Moench, Méthod. pag.

Telephium Diofcoridis. Immerat. 665. - Tournef. Inft. R. Herb. 248. tab. 128.

Telephium repens , folio non desidao. C. Bauh. Pin. 287.

Telephium legitimum. Cluf. Hift. 2. pag. 67. Icon. - Gerard , Hift. 520, Icon.

Cette plante pouffe des mêmes racines plufieurs tiges greles, couchies, cylindriques, foibles, longues d'environ un pied, presque simples ou legerement rameuses, garnies dans toute leur longueur de feuilles alternes, à peine petioiées, petites, ovales, d'un vert-glauque, très-entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, arrondies & obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base en une pointe on en un petiole très-court; munies de petites stipules courtes, caduques.

Les fleurs sont réunies à l'extrémité des tiges en plusieurs corymbes très-épais ; les pédoncules glabres, cylin friques; les pedicelles très-courts, inégaux. Leur calice est vert , pertistant , à rinq folioles aigues , relevees en carene fut leur dos , membraneuses a leurs bords; la corolle composee de cinq petales blancs, de la longueur du calice ; les filamens des étamines comprimés, plus courts que la corolle; trois ltyles teffiles, connivens à leur base. La capsule est petite, triangulaire, à trois valves, à une seule loge, remplies de semences petites, presque réniformes, inférées sur un receptacle libre & central.

Cette plante croît dans les lieux fecs & montueux, dans les départemens méridionaux de la France, dans les Alpes, l'Italie, la Barbarie. On la cultive au Jatdin des Plantes de Paris. 2 ( V. v. )

2. TELÈPHE à feuilles opposées. Telephium oppolitifolium. Linn. . Telephium foliis oppositis. Linn. Spec. Plant. vol.

1. pag. 388. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1506. no. 2. - Desfont. Flor. atlant. vol. 1.

Telephium myofotidis, foliis amplloribus, coningatis. Schaw. Afric. Specim. no. 572. fig. 572.

Cette espèce resser ble beaucoup à la ptécédente ; elle en eft fuffifamment diftinquee par fes feuilles plus grandes, oppolées & non alternes. Elle crost dans la Barbarie.

TEMO du Chili. Temus moschata. Molin. Temus foliis alternis; floribus pedunculatis, terminalibus; caule arborco. (N.)

Temus mofchata. Molin. Hift. natur. Chili. pag. 153. - Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 831. - Juff. . Gen. Plant. pag. 435.

Ce genre, établi par Molina, est composé d'une seule espèce; il renterme des plantes dicotyledones , à fleurs complètes , polypétalées. Son caractère effentiel est d'avoir :

Un calice à trois divisions : dix huit pétales linéaires , très longs ; vingt-six étamines pius courtes que les pécales ; les anthères globuleufes ; deux ovaires Supérieurs, autant de flyles & de fligmates; une baie à deux coques ; les semences arillées.

C'est un arbte dont les rameaux sont chatgés de feuilles nombreuses, alternes, petiolées, ovales, tres liffes, longues de deux pouces, vertes, luifantes. Ses fleurs font d'une odeur très-agreable. pédonculées, terminales; le calice divise en trois découpures obtufes; la corolle jaune ou blanche, composée de dix-huit pétales étroits, longs de deux ou trois pouces, les filamens fetaces, une fois plus courts que la corolle; les ily'es & les stigmates simples. Le fruit est une baie à deux coques, affez femblable à celle du caté, rres-

Cet arbre croît au Ch'li. La dureté de fou bois le rend propre à être employé dans un grand nombre d'ouvrages. Ses feuilles ont l'odeur de la muscade. b

TEPALI. Mouli-ila feu moul-elavou. Rheed, Mott. Malab. vol. 5. pag. 67. tab. 34.

Arbre du Malabar, d'une grandeur movenne. qui s'élève à la haureur de douze ou quinze pieds fur un tronc epais, cylindrique, qui supporte des branches & dos rameaux très-érales, diffus, alongés, presque disposés en rond, revêtus d'une écorce d'un vert-fonce, d'une faveur acre, aromatique, armés de fortes épines dures, éparles, recourbers, aigues. Les feuilles font mediocre-ment petiolees, opposées, molles, ovales oblongues, presque lancaolees, aigues, un peu acumi nces à leur iommet, entieres à leurs bords, gla bres à leurs deux faces, d'un vert iombre en deffus, d'un vert plus clair, presque luisant à leur face inférieure, traversees par quelques nervures fimples, a'ternes, laterales, fouvent un peu confluentes vers le bord des feuilles ; les pétioles coutts, épais, très-glabtes.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, une panicule très-ample, étalée, dont les ramifications nombreuses sont opposées, sans seuilles ni bractees. Ces fleurs, d'après Rheed, se divifent en quatre petites découpures un peu verdatres . oblongues . prefon obtufes : elles renferment quaire etamines, du centre desquelles s'elève un pittil conrt & verdatre : il leur succède des finits' globuleux arrondis, revetus d'une écorce epaiffe . d'un vertifoncé , dont la taveur & l'odeur reffemblent à celles de l'ecorce de cirson, mais plus acre & presque brillante, rentermant une pulpe succulente & acide.

Cet arbre croit au Malabar : on le cultive avec d'épines.

dont la famille naturelle n'est pas encore connue. I soin dans les jardins; il conserve ses seuilles toute l'année, fleurit & fructifie presqu'en tout rems. Ses fruits servent d'affaisonnement, & remplacent le limon & le poivre : adoucis par le fuere ou le miel, on les mange pour faciliter la digeftion & pour tuer les vers.

> TERGEMINEES (Feuilles). Tergemina, triplicato-gemina folia. On donne ce nom aux feuilles lorsque, confidérant leur degré de décomposition, leur périole se divise en trois parries qui soutiennent chacune à leur fommet quatre folioles feparées par paires.

> TERMES, (Termini, ) La botanique, comme les autres sciences , a ses termes propres : ce sont les mots qu'elle emploie pour défigner les diffé-renres parries des plantes. Depuis long-tems les parties les plus apparenres des végéraux (ont connues, & onr teçu différens noms, tels que les racines, les tiges, les branches, les feuilles, les fruits, &c. Mais à mesure qu'on les a observées avec plus d'attention, on y a découvert un très-grand nombre d'organes, de formes, d'attributs, auxquels il a fallu nécessairement donner des noms particuliers. Il est évident que, plus les observa-tions se multiplient, plus la science se perfectionne, plus par confequent le nombre de termes qui lui sont propres doivent augmenter. Cette partie des sciences n'en est pas toujours la plus agréable ; mais elle leur est rellement effentielle, qu'il est impossible de les érudier sans la connoissance préliminaite des termes qui lui sont particuliers. La difficulté pour ceux qui cherchent à perfectionner les sciences, est de créer des mots qui puiffent rendre clairement les idées qu'on veut exprimer, & les faire comprendre aux autres. La formation de ces mors nouveaux doit avoir fes règles dictées par le bon goit, & l'on doit principalement confultet le génie de la langue dont on fait ulage.

Comme on abuse de tout, il n'est pas étonnant que l'on ait pent-être porté rrop loin la nécessité d'établir des termes techniques : on ne devroit se le permettre que lor(qu'il n'en existe réellement pas qui puiffent rendre parfaitement notre idée; c'est ainsi que, pour les formes si variées des feuilles & des fruits, on a fait un heureux usage de termes de la confacrés en gé-mittie; mais. d'un autre côté, combien de mors barbires, défagréables à l'oreille, rudes à la prononciation, n'at-on pas imagine pour exprimer beaucoup d'autres parties des plantes? On peut dire, avec affez de vérité, que le mauyais goût dans le choix des expressions flétrir en quelque sorte l'éclat des plus belles flours , & rebute fouvent d'une étude qui a tant de charmes en elle-même : c'est un jardin enchanteur, mais dans lequel on ne peur pénérrer qu'au travers de haies très-évaiffes de ronces &

Depuis long-tems la langue grecque a joui du [ droit presqu'exclusif de nous tournir des rermes techniques : nous ne connoiffons en effet aucune autre langue qui se prête plus facilement à réunir plusieurs expressions en une seule, laquelle devient en même tens une forte de définition de l'objet que l'on veut peindre; mais ces mois nouveaux, qui plaisenr tant aux favans , épouvanrent presque toujours les oreilles délicates qui les entendent pour la première fois, & qui ne font point initiées dans les principes de la langue grecque. On doit donc être très-artentif à les définir & à en indiquer l'érymologie, furtout lotfqu'on les emploie en français; & peut-être vaudroit il mieux encore les traduire par deux ou trois termes consus lorsqu'ils ne font pas trop longs, & qu'ils ne forment point de phrases. Par exemple, monandrie, monogynie, se tendroient auss bien par une étamine , un pistil , &c. Au refle , tous ne font pas auffi doux à l'oreille que ceux que je viens de citer, & néceffitent davantage d'erre traduits par périphrafe, autant qu'il est possible. Il n'y a que le goût qui puisse guider dans cette forte de travail; mais, au refle, on ne peut trop rappeler aux favans, dans que lque genre que ce foir, de ne point hérifler l'entrée des sciences de trop de difficultés, d'en faciliter plutôr l'accès par des dehors féduirans, par la pureté du langage, par un ftyle moins fec, un peu plus orné, & d'être bien persuadés que les ornemens placés avec goût ne peuvent nuire à la févetire de leurs principes.

TERNÉES (Feuilles). Ternata folia. Les feuilles portent le nom de ternées lorsque, confidéres quant à leur degré de composition, elles ont un pétiole commun, qui supporte trois folioles inférées sur le même point en manière de digitations.

TERNSTROME. Temfromia. Genre de plantes dicorylédone, à fleurs complères, monopétalées, de la iamille des orangers, qui a des rapporis avec les timonia & les tièus, & qui comprend des arbres cortiques à l'Europe, à feuilles alternes, coriaces, entières ou dentées ; les fleurs les sièus l'attaiss, aziliaires.

## · Le catactère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures ; une corolle monopéale; le limbe campanulé, à cinq ou fix divisions ; des étamines nombreufes inférées fur la corolle ; un figmate capité ; une baie sèche, à deux loges polyfermes.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

1º. Un calice d'une feule pièce, à cine divisions I que, à la Nouvelle-Grenade, Sec. Ir

coriaces, perfiftantes, accompagné extétieurement & à la base de deux perites écailles.

1°. Une corolle monopétale, campanulée, divifée en quatre ou fix découpures profondes, ovales ou arrondies, concaves, à peine plus longues que le calice.

4º. Un grand nombre d'étaminss inférées à la bafe de la corolle; les filamens disposés sur pluficurs rangs, plus courrs que la corolle, quelquefois élargis; les anthères droites, linéaires, appliquées contre les filamens.

4°. Un ovaire supérieur, un peu arrondi, surmonté d'un style droit, cylindrique, de la longueur des étamines, rerminé par un style capiré.

Le fruit est une baie sèche ou une capsule presque sphérique ou ovale, un peu acuminée, à deux loges, à une seule valve, contenant plusieurs semences.

## Espèces.

t. TERNSTROME méridionale. Temfromia meridionalis. Linn. f.

Terafromia foliis obovatis, emarginatis, integerrimis; pedusculis axillaribus. Vahl, Symbol. 2, pap. 60. — Willden. Sp.c. Plant. vol. 2, pag. 1128. 10. 1.

Terustromia foliis obovasis, insegerrimis; pedunculis terminalious. Swartz, Prodrom. pag. 81. & Observ. botan. 207.

Temftromia meridionalis, Linn. f. Suppl. p. 264.
C'est un arbre dont les branches sont chargées de rameaux simples, glabres, roides, revêtus d'une.

ecorce cendrée, carins de feuilles alternes, médiocrement pétiblées, coriaces, perfillaines, ovales, glabres à leurs deux l'aces, rétrécies à leurbafe, obtufes & légérement échancrées à leurfommet, réts-entières, un peu roulées à leurs abords, fans nervures tenfibles, depourvues de bracktes.

Les fleurs forts folluires, Intécules, availlaires, les pédocates finéles égrair, comprisé à deux ranchans, inclinis, sue fois plus courst que la feuilles. Les clives et mois, perségue cratilippeurs, à cinq on que-lique fois fix divriônes; deux perites caixiles concaves, aince à la bode du calese la corolle bianche, d'abord jobolarule avaur fon mentr developmente, puis campanille, à cinq, quelquelois fix découpries portondes. Le finai de deux perites de la concentration de la concentration entre development, puis campanille à cinq, quelquelois fix découpries portondes. Le finai de deux fois, concentration entre la financia convexe d'un côté, planes de l'autre, d'un rouge-fingin, foyeules.

Cet arbre croît à Saint-Domingue, à la Jamaisque, à la Nouvelle-Gtenade, Sec. Iy 2. TERNSTROME à feuilles elliptiques. Ternftromia elsiptica. Vahl.

Terafteomia follis ellipticis, acutis, integerimis; pesunculis lateratibus. Vahl, Symbol. 2. pag. 61. — Swartz, Prodr. 81. — Willd: Spec. Plant. vol. 2. pag. 1128. nº. 2.

Cette efgèce a beaucomp de rapport avec la précédente ; elle en niffero particulérement par la forme de fes femilies. Cet aibre a des rameaux charges de feuilles alternes, rérèglibres à lours deux faces, très-entières, point échnorrées, lamedies, alliquines, a pénie aigues à leur fommet, four folitaires, latérales, arihitres; les pédoncules funples, uniflores.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. h

3. TERNSTROME ponchuée. Ternstromia punc-

Tereftromia foliis oblongis, integerrimis, fubemarginatis, margine punėtutis; pedanculis axillaribus. Swattz, Prodr. 81. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1128. n°. 3.

Taonabo (punchta), f. liis ovato-oblongis, emarginaiti; fraciu majore, Aubl. Guim. vol. 1. pag. 571. tab. 118. — Laun. Illuftr. Gener. 12b. 456. fig. 2.

C'est un arbre dont les rameaux font glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, petiolees, ovales-oblongues, un peu epaiff, s, glabres à leurs deux faces, obuties, échancéres à leur fommer, rétrécies en printe à leur bale, munies à leurs bords de perius points qui les rendent comme finctment dentriculees, marquées de netvures fines, prefue fimples, cochatentes vers le bord des feuilles, les pétioles courts, un peu é, zis.

Les flums font lexicales, folitaires, fintiers dans Häffelle des feulles, fourement pri des pédoncules gibres, cythnárques, un peu plus cours que la Stuilles. Le calice eff gibres, dividir en corricces, posifiktunes; la cotale à petine plus lone que que calice, les estimens combretales, micneres fur la cutolle à la bale; l'ovaire vealenblong, que, la fraite et la bale groffer mediores, avale; que M. de Juffel fourgonne n'avoir que dupe M. de Juffel fourgonne n'avoir que duge enterienant cois à quarte femente.

Cet arbre croît dans les grandes forêts de la Guiane, fur le mont Serpent. D

Guiane, lur le mont Serpent. ly

4. l'ERNSTROMS dentée. Ternflromia dentata.

Swittz.

Ternfromia foliis oblangis , acuminatis , denesto .. ticulées en scie vers leur fommet.

ferratis; pedureulis axillaribus lateralibufque. Sw., Prodrom. p. 18. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1129. n. 5.

Taonako (dentata), foliis ovato-oklongis, denticularis; foribus flaveficetious, fruda minore. Ambl, Guian. vol. 1. p.1g 569. tab. 227. — Lam. Eluft. Gener. tab. 456. fig. 1.

Cet abre se divise en rameaux cylindriques, très . 1.pprochés, glabres, alzerus , garnis de feuilles petiolees, alternes, ovales -oblongues, fermes, un peu épaille , glabres à leura dus faces, dendes en sie & presqu'incisses à leur conte ur, acominées à leur fommet, tértécies à leur base , longues de trois à quatre pouces, larges de deux pouces.

Les fleurs sont latérales, solitaires, fituées, on dans l'aiffelle des seuilles, ou un peu au detius, supportées par un pedoncule simple, glabre, cylindrique, uniflore, à peine de la longueur des pedoncules, un peu courbé. Le calice se divise en cinq folioles ouvertes , ovales , entières , acuminées à leur fommet ; la base du calice garnie de deux petites écailles ovales, concaves, aigues. La corolle est un peu jaunatre, partagée en cinq. quelquefoi quatre pérales connivers à leur base : les étamines très-nombreuses, attachées à la base de la corolle ; les filamens un peu élargis dans leur milieu, appliques par imbrication contre l'ovaire; les anthères oblongues, adnées à la partie intérieure des filamens; un ovaire ovale, aigu; un flyle terminé par un stigmare en têre ; un fruit capsulaire , petit , presque sphérique , acuminé ,. fourenu par le calice persistant, à deux loges ( cinq , d'après Aublet , contenant cinq à fix femences offeules ).

Cet arbre se rencontre dans les grandes forêtsde la Guiane. Di

5. TERNSTROME du Japon. Ternstromia jaçonica. Thumb.

Temfiromia foliis ovato-lanceolatis, apice ferrulatis; pedunculis lateralibus. Willd. Spec. Plant. vol. 2: pag. 1129. nº. 4.

Ternstromia (japonica) foliis acuminatis, exciss. Thumb. Act. Suc. Linn. Loud. 1. pag. 355.

Cleyera japonica. Thunb. Flor. japon. pag. 224, Motokf. Kompf. Amen. pag. 873. tab. 774.

Cet abre se divise en branches dont les rameaux & leura visitions sont fasciculés, preque verticillés, très-glabres, cylindiques, supportant vers leur founnet des ruilles épartes, tets-rapprochées, presque v-rricallées ou fasciculées, épassife, sonpours verres, ovales-lancéoles, glabres à leurs deur faces, entières à leur pastie inférieure, denretulées en cièr vers leur sonmet. Les Beurs font folitaires, latétales, fitudes dan Trifièle des feuilles, fontennes par des pédoncules fimples, uniflores; le calite à cinq découputes obtufes; la corolle compole de cinq petales connivens à leur, bafe; environ trente étamines plus curters que les pétales; la silamens un pou a-thérens par leur bafe; les ambrecs à d'un loges; attrimiée par un lignate écharcel. Son fituir et capitalise, de la groffeur d'un pois, à deux loges, foutenu à la bafe par le calice pertifiant.

#### Cette plante croît au Japon. To

TERRETTE os LIERRE TERRESTRE. Glechoma. Carre de plantes discopiédones, à face
compilex s, monopétulées , irrégulières , de la
famille des lablécis , qui a des rapports avec les
menha de les Lomium. Il reinferme des herbes indigènes de l'Europe, dont les tiges font orbis
rement rampantes, les ieuilles opporces, pétiolées,
Re les fleux suffaires.

## Le caractère effentiel le ce genre est d'avoir :

Un calice cylindrique, à einq découpures; une cordle une fois plus longue, à deux levres, la fupécieure bifule, l'inférieure à trois lobes, celus du milieu plus grand, é.h.neré; quatre étomines; les anthres rapprochées deux à deux en forme de croix.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

## Chaque fleur offre :

1°. Un calice cylindrique, tubulé, firié, perfiftant, fort petit, divisé à son orifice en cinq dents inégales, acuminees.

- 2º. Une corollo monopétale, tubulée, à deux lèvres, une fois plus longue que le calice; la lèvre supérieure redresse, obtuse, bisde; l'inferieure plane, plus grande, obtuse, à trois lobes, celui du milieu plus grand, échancre.
- 3°. Quatre étamines didynames, placées fous la lèvre supérieure; deux filamens plus courts; les agthères petites, rapprochées deux à deux en fonne de croix.

  4°. Un avaire à quatre lobes, surmonté d'un
- 4°. Un ovaire à quatre lobes, furmonté d'un Lyle filiforme, place fous la lèvre supérieure, incliné, termine par un sligmate biside, aigu.

Quatre sémences nues, courtes, ovales, renfermées dans le fond du calice.

#### Espèces.

1. TERRETTE à fivilles réniformes. Glechoma hederacea. Linn,

Glechomo foliis revi for pribus, crenatis, Linn. Spec. Plant. vol. 2. 12g. 807. - Hort. Cliff. 307. -

Flor. Inec. 481, 138.— Royen, Lugd. Bat. 340.—
Mater. med. 149.— Pollich, Pal. 18°, 54.
Gort. Ingr. 92.— Ludw. &cc. tab. 62.— Knotr.
Del. 2. 1ab. 6, 13.— Hoffm. Germ. 265.— Roth.
Germ. vol. 1. pag. 146.— vol. II. pag. 3.— Lum.
III. Gener. 136. 50; — Sul. Herb. tab. 141.—
Wild. Spec. Plant. vol. 2, pag. 85, n°. 1.—DecandFlor. franç. vol. 3, pag. 536.

Chamaclema eaule procumbente, radieato; foliis reniformibus, rotunde crenatis. Hall. H. Iv. nº. 245.

Calamiatha hederacea. Scopol. Carn. nº. 730. Chamaclema hederacea. Mœnch. Méthod. pag.

393.

Glechoma caulibus procumbenti-credits, radicatis; folitis renum aut cordis forma, crenatis. Ctanta. Austr. pag. 247.

Hedera terrefiris , vulgarir. C. Bauh. Pin. 306. — Blackw. tab. 225. — Piv tab. 67.

Chama eiffus. Fusch. Hist. 876. Icon.

Calamintha humilior, folio rosundiore. Tournet. Inft. R. 11:tb. 194.

Chama-eissus, sive hedera terrestris. J. Bauh. Hist. 3. Append. 855. Icon.

Hedera terrefiris. Dodon. Pempt. pag. 394. lcon. Chamsolema vulgare, mojus, minus & medium. Vaill. Parif. pag. 33. tab. 6. fig. 4. 5. 6.

\$. Flore albo.

Vulgairement le lierre-terrestre,

Fugurament in ierre-terrente.

Ses racines font grelles, fibreufes; cl'es produifent des tiges greles, quadrangulaires, fimiples
ou un peu rament s, longues d'environ un pieta,
un peu velues, couchecs fur la terre, relevées
à le ur partie fiperieure, faront au moment de
la fibration; garnica de tautils emposites, pettovertes, un peu velues, c'ennée, à l'eur contour;
les céra-lures obtufos; les pettodes velues, ceux
des feuilles inférieures très jouge

Les Beurs font opposiers & réunica su nombre de drux à quarte & pois dans les sidilless des festilles, (notemens par des pédons des courts, de mont des courts, de mont résevours, nous de quelques perties bape-teles trabs, nois per les des perties de la court de la court

Cette plante croit en Europe le long des haics

& dans les lieux couverts, un peu humides. \* | rayons; les ombelles partielles courtes, ferrées. (V. v.)

Le lierre-terrestre est affringent , vulnéraire , béchique, diuretit, incisit. Son infusion est trèsfavorable dans les toux catariales, la philitie affhmarique, les difficultés d'uriner. Sa poudre, mélée avec l'avoine, fair rendre beaucoup de vers aux chevanx; ses teuilles, infutées dans de la bière fermentée, ont la propriété de rendre cette boiffon d'une grande limpidité. Les troupeaux font peu avides de cette plante, qui n'est guère broutée que par les moutons & les che-

2. TERRETTE à grandes flours. G'eshoma grandiffora. Decand.

Glechoma foliis ovatis , pubefcentibus , crenatis; eorollis calice triplo longioribus. (N.)

Glechoma grandifiora. Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 538.

Cetre espèce, dit M. Decandolle, est intermédiatre entre les glechoma dont elle a le port, & les fideritis dont elle a le calice.

Sa rige est herbacée, grêle, hérissée de poils blancs, divitée des sa base en deux ou trois rameaux gréles, redreil s, longs de quatre ou fix pouces; les fauilles pétiolees, pubescentes, ovales, chargées de cinq ou sept larges dentelures arrondies. Les fleurs sont solitaires aux aiffelles des feuilles supérieures, portées sur un court pédicelle ; le calice ell hérisse, cylindrique , divisé en cinq lanières oblongues , qui se terminent par une epine aigue & un peu cornée. La corolle est blanche, trois fois plus longue que le calice ; la lèvre supérieure échancrée au sommet: l'inférieure divilée en trois lobes : le calice se déjetre en bas à la maturité des semences.

Cette plante a été rrouvée en Corfe par MM. Labillardière & Miot. (Defeript, ex Decana.)

TERRE-NOIX, Bunium. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des ombellifères, qui a des rapports avec les cicura & les ammi, qui comprend des herbes indigenes de l'Europe, a femilles plusieurs fois ailées, à folioles lineaires, très-étroites; les ombelles à rayons nombreux "les ombellules courtes . les flaurs ferrées.

Le caractère effentiel de ce genre cft d'avoir : Cinq pétales égaux, en cour, réfléchis; les fleurs des umbellules ferries ; les fruits ovales.

## CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Chaque fleur offie :

Un involucre universel à plusieurs folioles courtes, linéaires, qui manque qualquefois; les in-volucres partiels istaces, de la longueur des om-

Un calice entier , 3 peine fenfible.

2°. Une corolle composée de cinq pétales, tous égaux, refléchis & en cœur.

3°. Cinq ésamines, dont les filamens sont plus courts que la corolle, terminés par des anthères finples.

4°. Un ovaire oblong, inférieur, furmonté de deux flyles refléchis, terminés par des filgmates obtus.

Le fraitest ovale, & se divise en deux semences ovales, convexes d'un côté, planes de l'aurre.

## Espèces.

1. TERFE NOIX à collegette. Bunium bulbocoftanum, Linn.

Bunium felies uniformibus, involucro polyphello. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1394. no. t.

Busium involucro polyphyllo. I.inn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 149. - Hort. Cliff. 91. - Royen, Lugd Bat. 107. - Mill. Dict. no. 1. - Hall. Helv. nº. 783. - @ fer. Flor. dan. tab. 220. - Pollich ,. Palat. no. 274 - Rorh. Germ. vol. I. pag. 124.vol. 11. pag. 316. - Hoff. Germ. 94. - Decand. Flor. fr. vol. 4. pag. 325 .- Lam. Illustr. Gen. tab. 197.

Bunium bulbo globofo. Sauvag. Monip. 256.

Bunium ( minus ), foliis uniformibus ; involucro polyphyllo , frudibas fabrylindricis , apice craffioribus ; flylis reflexis , deciduis. Gouan , Illuftr. 10.

Bulbocuftanum majus , folio apii. C. Banh. Pin. 162. - Tourn. Inft. R. Herb. 307. - J. Banh. Hift. 3. pag. 30. Icon. - Morif. Oxon. Lult. 3. 6. 9. pag. 254. tsb. 2 fig. 1.

Nucula terrificia, Lobel, Icon, 745.

Bulbocaffanum. Dodon, Pempr. 444. Icon. Vulgairement Terre-noix, Suron, Moinfon,

Ses recines sent composées d'une bulbe sphérique, charnue, blanche en dedans, noire en dehors, de la groffeur d'une cerife, munie de quelques fibres simples: il s'en élève une tige glabra, cylindrique, ffrice, un peu ramenfe, qui varie dans la longueur depuis un demi-pied julqu'à deux pieds, gamie de feuilles alternes, périolées, deux-& trois fois ailées , partagées en découpures glabres, étroites, linéaires, un pau aigues; les pétio-1º. Une ambelle universelle . d'environ vinge les membraneux & en gine à leur base.

Les flints font blanches, disposses en ombelles affex amples; l'ombelle universielle manie d'un involure composit de feyt à hait preites foiloles cources, Lincéolecs, aigué. "Les ombelles partielles ont leur invoux ce gaincent à plusiers foiloles preite université de gaincent à plusiers foiloles preite université de gaincent à plusiers foiloles preite cours, nombreun, ferrés. Les fruits fone glibres, cylindriques, un pue expaisit à liter fooment, retrainies par deux flyles reflechis, & qui tombent avant la maturité des femences.

Cette plante croît en France, dans les champs & dans les pâturages un peu humides. 2 (V.v.)

Les racines de cette plante fourniffent de l'amidon, & une nourriure légère & adoucifinte. Les habitans du nord les mangent cines ou bien ils les font cuire dans du bouillon, après en avoir enlevé l'écorce. Les femences font acres, aromatiques, & approchent beaucoup de celles du carvi.

2. TERRE-NO: x. fans collerette. Banium denu-

Bunium foliis caulinis anguftiffinis, involucro nullo. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1394. nº. 2.

Bunium denudatum. Decand. Flot. ft. vol. 4. pag. 325.

Bunium (m51s.), foliis caulinis anguftissimis, involuce univerful nulle; fruitibus oruti, acuminatis; sylia perspentibus. Gouan, llustr. pg. 10.
Bunium stexuosam. With. Brit. 191. — Smith,

Flor, britain vol. 1. pag. 301.

Bunium buliocoftanum. Curtis, Lond. tab. 24.

Cerre espèce a beaucoup de rapport avec la préédence pel e a, comme elle, da sraines bulbeuses, noiràtres, artondies. Les tiges sonr plus greles, cylindriques, glabres, moins rameuses, chargées de moins de fleurs, nuers à leur partie inférieure, un pous flexueuses jes feuilles lairenes, pétiolées, ailees jes fuliolées glabres, très-érroires, limairres, aigues pels fuliolées glabres, très-érroires, limairres, aigues pels fuliolées glabres de la grandria de la comme de la présidence de la présidence de la comme de la présidence présidence de la présidence de la présidence de la présidence présid

Les Reurs font dipofées en ombelles terminales, fembalbes à celles de l'espèce précédente pair l'ombelle univerfelle eff ordinairement dépourvue d'un dipositer ou qui tapté à munie d'une ou deux folioles avorties. Les fruits font ovales, un peu plus gros à la bafe qu'au fommet, furmontes de deux Ilyles d'oris & perfilians.

Cette plante croit dans les départemens méridionaux de la France, dans les Gévennes, au Mont A'Or; elle jouit des mêmes propriétés que la piécédente. 4

3. TERRE NOIX aromatique. Bunium aromati-

Banium involutellis triphyllis. Linn. Mantiff. pag.

118. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1394-

Ammi a'terum, femine apii. C. Bauh. Pin. 159.

Ammi odore origani. J. Bauh. Hist. 3. pag. 25.

Ses tiges fom droites, lifles, un per unmeußes ternament alternes, parisde feullier platieurs foit ailées, aliet embibbées à celles du caram carait | les foitoles au découper fontifiles, filléments | fombelle univertifile longuement pedioricalés, comtent de la composition de la companyation of la comgeneral composité d'environt folioles terbecourtes, un même nombre de rayous ; l'involucte general composité d'environt folioles terbecourtes, companyation de la companyation de la companyation de corres, un financial les petales égaux, en forme de corres, un financial ses desentes petales ; availes, a cinq drois un peu audés au toucher.

Certe plapte croît dans l'île de Ctète & dans la Syrie. O

TÉTE (Fleurs en). Capitati flores. On nomme ainfi les fleurs qui font ramaflees & réunies à l'extrémité d'un pédoncule commun, en forme d'eji très-court, plus ou moins aronnéit relles font celles du floralea bituminofa, du trifolium globofum, de l'antivyllis vulneraria, Oc.

TETRACERA. Tetracera. Geme de plantes dicorpidónos, a fleurs complétes, polypétales, de la famille des tofacées, qui a des rapports avec les furiana. & qui comprend des abrille aux exoriques à l'Europe, done les tiges font fouvent farmenreufers, les feuilles fimples, munies de flugues les fleurs atiliaires, terminales, la plupart en grappes paricules.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoit :

Un calice à fix ou quatre découpures profondes ; quatre à fix pétales ; des filamens nomoreux ; quatre flyles ; autant de casfules univalves , s'ouvrant à leur

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre;

future supérieure.

1°. Un cal ce perfishant d'une seule pièce, divisé profondément en quatre ou six lobes inégaux, arrondis, ouverts; les alternes plus courrs.

2°. Une corolle composée de quatre à six pétales, quelquefois très-caducs.

5°. Un grand nombre d'étamines, dont les filamens font fimples, perfiftans, de la longueur du calice ou plus courts; les antheres fimples; quelquefois les filamens font elargis vers leur fommet, ayant une anthère de chaque côté.

4°. Quatte ovaires ovales, supétieurs, écatrés entreux,

entr'eux; surmontés par autant de fivles courts, subules, terminés par des sigmates obtus.

Le fiuit confifte en quatre capfules ovales, acuminées à leurs deux extrémités, très-ouvertes, même réféchies, à une feule loge, s'ouvrant à leur future fuperieure & interne, ne renfermant guère qu'une feule femence ovale ou atrondie, arillee.

Observations. Ce genre, très-vatiable dans les parties de sa fruct ficarion, se trouvoit cependant aveit des caractères conflans dans ses quatre capfules, lorfon'il a ere d'abord établi par Linné; à la vérire, il se bornoit alors à une seule espèce, le setracera volubilis. Vahl & quelques autres boraniftes ont jugé convenable de réunir à ce gente plofieurs autres genres d'Aublet, qui offrent en effet de grands rapports avec les tetracera, mais dont la plupart en différent fuffilamment pour en être févares. Par cette réunion, le caracte effentiel disparoit presqu'en partie ; le nombre des divisions du calice . de la corolle, celle des capíules, n'eft plus le même : on n'y trouve qu'un feul ovaire; quelques unes des espèces sont diviques. Le seul caractère se réduit alors à une capfule à une seule loge, à une valve, s'ouvrant longirudinalement d'un feul côté, ne renfermant guero qu'une femence, quelquefois plufieurs.

La plupart des genres ajoutés à celui-ci ont été déjà mentionnés dans cet ouvrage, tels que le delima farmentofa Linn., foramia guianenfis Anbli. &c.. ( Voyte oufit l'article Tigares & les deliocarpus, dans les Supplémens.)

Le genre calinea d'Aublet , qui est le setracera calinea Willd., eft une plante dont le fruit n'eft pas encore bien connu On foupconne qu'il se divile en deux loges, contenant chacune deux femences. C'est un arbritleau farmenteux & noueux, dont les feuilles font alternes, oblongues, acuminees, glabres, très emières; les ficurs axillaires ou éparfes, latérales; les pedoneules munis de plufieurs fleurs, & garnis à leur base de denz bractees, Le calice eft divisé en cinq folioles, les deux extérieures plus courtes, en forme d'écailles; la cosolle composée de trois pérales denticulés; des etamines nombreufes; les blamens dilates à leur fommet. & fupportant une anthère de chaque côté; un ovaire imperieur; un flyle terminé par un fligmate concave, elatgi.

Peut-être faudra-t il réunit au ealinea d'Aublet le ser acera (nitida), foliis lanccolato-oblongis, fubris, integerrmis; floribus monogynis. Vahl, Symbol. 3, yag. 70.

Espèces.

1. TETRACERA grimpant. Tetracera volubilis. Linn. Botanique. Tome VII. Tetracera foliis feal errimis, ferratis; floribus tetragynis. Vahl, Symb. vol. 3. pag. 71. — Willd. Spec, Plant. vol. 2. pag. 1242. nº. 10.

Tetracera volubilis. Hort. Cliff. 214. -- Miller, Dict. 1. -- I.am. Illustr. Gener. rab. 485. fig. 2. --Gærtn. de Fruck. & Sem. vol. 1. pag. 336. tab. 69.

Petraa floribus spi:atis , scabris laurifoliis. Amm. Hott. 181.

Fogus americana, ulmi amplissimis foliis; capsulis bigemellis. Pluk. Amalth, pag. 87.

Arbor americana, convolvulacca, platyphyllos, barbudenfibus dilla; foliis ferratis. ? Pluk. Almag. pag. 48. tab. 146. fig. 1.

Savitges, longues de douze à quinze pieda, font revêmes d'une Corre glabre, cendrée, o le deivitent en rameaux grées, (ouples, alongés, qui te coulern autor des arbificaux qui les vosiments. lets, ovales, longues d'environ fire pouces fur à par pier trois pouces d'environ fire pouces fur à par pier trois pouces de large, queda à leurs deux faces, glabres, de coaleux cendrée à leur face preisure, un preu bunes en deffons, denées en quées de nervures tranféretiles, alternes, prefique fimpless de filippes si à labre des précis en quées de nervures tranféretiles, alternes, prefique fimpless de filippes si à labre des précis de profit de la labre de précis si labre de précis de profit de la labre de précis si labre de précis de de la labre de la labre de précis de la labre de la lab

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes paniculées, composées de trois ou quatre grappes fimples, courtes, épaiffes, inégales. Le calice se divise en fix découpures glabres , profondes , ovales , acuminées ; les trois extérieures & alternes plus courtes, un pou p'us étroites ; la corolle de couleur purpurine , compose de fix pétales très-caducs, de la longueur du calice ; des étamines nombreufes de la longueur de la corolle ; quatre ovaires qui se converritsent en aurant de capiules ovales, acuminées à leurs deux extrémités , très-gliores , divergentes , reflichies, coriaces, couleur de châraigne foncée, à une feule loge, à une feule valve, contenant une seule semence ovale, un peu sidee, noiratre. luifarte, prefqu'anguleufe, un peu ponctuée, aridée; les cotyledons très courts; la radicule arrondie & infétieure.

Cet arbriffeau croit dans plufieurs contrées de l'Amérique méridionale, à la Veta-Ctuz, &c. b (V.f.)

2. TETRACERA 1 feuilles d'aulne. Tetracera alnifolia.

Tetracera foliis obtongis, acusis, fubintegerrimis, fubiùs feabriufeulis; paniculá terminuli. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1243. nº. 12.

Ses tiges se divisent en tameaux glabres, cylindriques, garnis de seuilles alrernes, pétiolees, G g g g oblongues, coriaces, glabres & luifantes en deffut, un peu rudes à leur face inférieure, rétrécies à leur bafe, arrondies à leur fommert, terminées par une pointe, trés-entières à leurs bords, ou nunces quelquefois à leur partie fupérieure d'une ou de deux dents peu marquées, veinées ; les veines paralléles; tefreuléels; tetreuléels; tetreuléels; per

Les Beurs font disposées en panicule à l'extrémité des rameaux. Leut calice et le glabre, diviséé en quatre folioles. La corolle paroit avoit cinq petales. Les filamens font un peu dilates à leur lommet, portant une anthère de chaque côté. Les capsules y au nombre de quatre, ne renferment chacune qu'une feule femence noiraite, entiérment recouverte par un arille blanc.

Cette plante se rencontre dans la Guinée. To

L'affa indica Houttuyn, Linn. Pfl. Syft. vol. 4. pag. 40. tab. 26, paroir être, d'après Willdenow, une espèce qui doit être réunie à ce genre.

3. TETRACERA à feuilles liffes. Terracera levis. Vabl. Tetracera foliis oblongis, levibus, fubintagerrimis,

Tetracera faliis oblongis, levibus, subintegerrimis, auminatis; soribus terminalibus. Vahl, Symb. 3. pag. 71. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1242. ps. 11.

Abriffeau dont les rameaux font glabres, chirafed feüulles alternes, petiolées, liffes, glabres à leurs deux faces, oblongus, réréciex à leur bafe, acuminées à leur fommer, prefqu'entières, dentées à leur parrie fupérieure, longues de deux ou trois pouces, veinées, rétriculées je les dentelates en ficie, peu marquées, dilfantes j les périoles très-coutts.

Les Beur fons finuées à l'extémité des rameurs, diplotes prefigire parpes trets-liches, n'ayant qu'un fia du deux pédencules communis, pour qu'ent deux l'entre, Le calice et d'utilé en fis fofoites arrondles; des étamient nombreudes ; deux pleis fabules. Les capitales fint au nombre de pleis fabules, Les capitales fint au nombre de vantrues, nets-plabes, justifantes, muconnects sur fommes. Elles renfement une femence fort perité, quoitires justifantes, recouverre jusque vern perité, quoitires justifantes, recouverre jusque vern perité, quoitires justifantes, recouverre jusque vern de la constitue de la constitue de la constitue pour descritchés.

Cette plante croit dans les Indes orientales. To

4. TÉTRACERA du Malabat. Tetracera mala-

Tetracera foliis ovatis, levibus, fubdenticulatis, ocuris; capfulis fubrezundo-ventricofis, ocuminatis.
(N.)

TET

Tetracera. Lam. Illustr. Genet. tab. 485; fig. 1.

Acara Panjosi. Rheed, Malab. vol. 5. tab. 8.

Cettre efpèce a de très-grands rapports avec la tentance levue de M. Mell 1; if il mieme douteux qu'elle en foit bien diffinde. Ses tiges font denice, pue eléveré, ramelées, les tampass gibbres, contrate de la comme de la comme de la comme de partie flightieure 1 les feuilles alternes, médiocement pétiolèse, coriaces, ovales, liflés de glabres a leurs deux faces, prefuje enniées a leur contour, ou médiocrement denteue en fice, asgués à leurs deux faces, prefuje en défons de nescontours, de la comme de la comme de la comme prédet à leur face précuelles.

Les fleurs font disposées en une panicule terminale, axillaire, affez ample; le pedoncule commun alongé, divise en plusieurs autres partiels, courts, presque dichotômes, uniflores, munis vers leur milieu de deux petires bractees oppofées, courtes, subulées, caduques. La corolle est blanche, très-odorante, composée de quatre pétales un peu arrondis, très-obtus, concaves i le ralice à quatre folioles verdatres; des étamines nombreuses, beaucoup plus courtes que la corolle ; quatre ovaires ; autant de flyles perfiffans ; quatre capíules arrondies , renflées , tiès-glabres , de la groffeur d'une très-petite noifette, mucronées par le style perfistant , à une seule valve qui s'ouvre lateralement, & renforme deux femences atrondies, un peu comptimées.

Cette plante croît au Malabar, dans les Indes oriental.s, dans les lieux montueux & pietreux. D (V.f. in herb. Lam. Ex Sannerat.)

5. TETRACERA à trois styles. Tesracera euryandra, Vahl.

Tetracera foliis oblongis, obsufis, levibus, integerrimis; floribus trigynis. Vahl, Symb. 3. pag. 71. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1242. nº. 9.

Euryandra feandens. Forst. Prodr. no. 218, &c Gener. no. 41. — Just. Gener. Plant. pag. 28c. — Lam. Illustr. Gener. tab. 483.

M. Vahl a cru devoit rapporter aux exeracea cette plante dont Forêts avoit fait un gene particulier, & qui différe des resactera par le nombre des parties de la fractification. Cell un arbifficat dont les tiges font grimpantes, municipate de rameura alternes, gabres, cylindriques, garnia de meura alternes, gabres, cylindriques, garnia de l'est, longues de deux pouces & plus, lifles, plabres à leurs deux faces ; vettes en deffins, plus pilés en deffino, plus pilés en deffino y la leur fommet.

Les fleuts, disposées en panicules terminales, ont un calice monophylle, divisé en cinq folioles, , ovales, concaves, obtules ; une corolle composée de trois pétales plus longs que le calier, lancéoles , obtus , rétrécis en languette à leur parrie supérieure ; un grand nombre d'étamines , dont les filamens (our dilatés vers leut (ommet , supportant de chaque côté une anthère; trois ovaires ovales, adnés à leur bate ; rrois styles droits , à peine de la longueur des étamines , furmonté chacun d'un fugnate bifide, Le fruit est composé de trois capfules ou follicules divariquées, ovales, aigues, à une seule valve, à une seule loge, renfermant plufigurs femences.

Cet arbriffeau croît à la Nouvelle-Calédonie . ch il a été découvert par Forster. h

TETRADIUM dichotome. Tetradium dichotomum. Loureiro.

Tetradium foliis pinnatis, racemis trichotomis, Lour. Flor. cochin. pag. 115.

C'est un arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux fonr afcendans, garnis de seuilles ailées, avec une impaire, composées de folioles glabres , lancéolées , très-entières ; les fleurs blanches, disposées, vers l'extrémité des rameaux, en grappes très-amples.

Cette planre, qui forme un genre, d'après Loureiro, paroit se rapprocher beaucoup des bruces, & peut-être, selon M. de Jussieu , n'en est-elle qu'une espèce à fleurs hermaphrodites. Elle appartient à la famille des térébinthacées.

## Son caractère effentiel est d'avoir :

Un calice inférieur à quatre folioles : quatre pétales : quatre étamines ; quatre flyles ; autant de capfules monofpermes ; les femences grillées.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

to. Un eatice inférieur , forr perit , ouvert , perfiftant, divite protondément en quatre folioles ai-

2º. Une corolle composée de quatre pétales ovales , plus longs que le calice , presque droits , courbés en dedans.

Onarre étamines, dont les filamens sont épais, fubulés, pileux, aussi longs que les pétales, terminés pas des anthères ovales, à deux loges,

40. Un ovaire arrondi, à quatre lobes; point de flyle; quatre fligmates druits, subules.

Le fruit est composé de quatre capsules presque rondes, monospermes, s'ouvrant à leur sommet; les semences arillées, luisantes, arrondtes.

Ce genre rise fon nom du mot grec tetradion (quaternus), à cause de chaque partie de ses fleurs divifées en quatre.

TET Cet arbre croit sur les hautes montagnes de la Cochinchine.

TETRAGONIE, Tetragonia. Genre de plantes dicorylédones, à fleurs incompleres, apéralées, de la famille des ficoides, qui a des rapports avec les mesembryanthemum, & qui comprend des herbes ou des sous-atbriffeaux exoriques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, quelquefois géminées : les fieurs axillaires folitaires ou en grappes terminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice de trois à eing découpures ; point de corolle ; de dix à vingt étamines ; quatre à cinq flyles ; un drupe inférieur à quatre ailes , contenant une no:x à quatre ou cinq loges.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

## Chaque fleur offre:

to. Un salice divisé en quatre découpures , anelquefois trois ou cinq, colorées, planes, rabat-tues, roulées à leurs bords, persistantes.

#### 2º. Point de corolle.

4°. De dix à vingt étamines, dont les filamens font capillaires , plus courts que les folioles calicinales, terminés par des anthères oblonques, inclinées.

4º. Un ovaire presque rond, inférieur, à cinq angles, surmonté de quarre ou cin a styles, subu-lés, recourbés, de la longueur des étamines, souvent pubefcens.

Le fruit est un drupe sec, coriace, à quarre ou cing angles ou ailes, les deux oppotés plus écroirse ce drupe ne s'ouvre point; il renferme une noix offeule, à quatre ou cinq loges, renfermant chacune un novau oblong; l'embryon arrondi, oblong, recourbé.

Observations. Les tetragonia présentent un genré fort naturel , & qui se lie aux mefembryanthemum par un grand nombre de rapports; ils s'en diftinguent en ce que ces derniers font munis d'une corolle composee de pétales nombreux, & disposés sur piufieurs rangs : les setragonia en font privés ; ils fe diftinguent encore par leurs fruits drupacés & non capfulaires. Le nombre des divisions du calice , celui des étamines, des piftils, des loges & des femences est variable; mais les caractères essentiels font conflans dans toutes les espèces. Leut port est le même que celui de la plupart des mefembryanthemum; cependant les feuilles sont jusqu'alors alternes dans toutes les espèces connues , graffes, épaiffes, succulenses : la plupart recouvertes de petites vésicules aqueuses, cristallines. Les fleurs, quelquefnis folitaires, pédonculées ou feffiles, font plus ordinaisement réunies en petites

Gggg 1

grappes courtes, peu garnies les infétieures fuuées dans les aiffilles des fuilles, les fupérieures non feuillées. Ces fleurs font peines & rôon point déclat, quoipes les caliets foint flouver colònerés, particulétement dans leur interieur. La forme des drupes et luvaibles jis floor munis, dans plumes dans plumes dans plumes dans plumes dans plumes dans la flumes de la flumes de la flume de la flumes de la

#### Espèces.

t. TETRACONIE ligneuse. Tetragonia fruticofa. Linn.

Tetragonia fruitofa, foliis linearibus, fruitibur adatus, Aiton, Hort. Kewenf. vol. 2. pag. 176. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. p. 123. nº. t. — Lam. Illuft. Gener. tab. 437. — Gavin. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 204. tab. t27. fig. 4.

Tetragonia, foliis linearibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. p. 687. — Royen, Lugd. Bat. 250. — Miller, Dick. nº. 1. & Icon. tab. 265. fig. 2. — Hort. Cliff. 116. — Hott. Upfal. 126. — Kniph. Centur. 4. nº. 87.

Tetragonocarpus africana, rutilans; foliis longis V angrifis. Commel. Hott. 2. pag. 205, tab.

Evonymo affinis africana, portulaca folio. Sebaf. Thelaur. 2. pag. 13. tab. 11. fig. 8.

Ses tipes font grées, ligneuifes, prefque cylindriques, longues de rois a quatre prote, albiese, rementes, prefque de rois a quatre prote, albiese, rementes, prefque de rois quatre de rois prefque de rois de la remente al terres, liffes, picouverni juairiese, colanierement cou no bezinfique les tipes, garnis de feuilles alternes, foffice, pirierires, dolonques, clampese, gladres à l'enstrécies à leur brée, longues d'environ un posetur du cu utrui lignes de large, comment quelquefou dans leurs siff litte des fatéricales de feuilles que fou de la commente quelquefou dans leurs siff litte des fatéricales de feuilles developpése.

Les fleurs inférieures font attillaires, perque foliaires; leur pédecule fompte ou devicen deur , quélque fois foreaux de perite graypes ordinaires de le partie de la composite de un respector de production de la composite d'autres periter gragor, mon feuilles, composite d'autres periter grarecurers; les pédecules y joindequis, per fique donc tien, ovviles, un peu ajuet, un peu réfectives, per de la contrata de la composite de la contrata de contratant un grand morbre d'anunes reminies que contratant un grand morbre d'anunes reminies a un peu coubles, de la longueur des écunines. Il leur fucebe un drupe fee, entiet, à quotre grandes alles coriaces, comprinées, atrondes i que ten premières, renfermant, seve, altorna avec tes premières, renfermant, ver leur pririé fuperieure, une toit offeule, ovale, un peu globuleufe, allée comme le drupe, à quatre logs, contenant chacune une femence très-dure, ovalebolorque, aigue, très-glabre, d'un brun-foncé.

Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Fipérance. On la cultive dans plufieurs jardins de l'Europe : elle fleurit dans les mois de juillet & d'août. b (V.v.)

1. TETRAGONIE tombante. Tetrogonia decum-

Tetragonia fraticofa, prainofa; foliis obovatis, fruttibus alatis. Airon, Hort. Kew. vol. 2. pag. 117. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1023, 10°. 2.

Tetragonia (decumbens), foliis ovatis, integerrimis; caule fruticofo, decumbente. Millet, Dict. nº. 3. — Icon. 176, tab. 263. fig. 1.

Cette eipbee approche de la précédeures e ille ére distingue par sé resultes, baccoup plus lons gues X plus lages. Ses riges (nor lagneules , plus lages. Ses riges (nor lagneules , plus lages de la gresse de la companya de la godieur du petit doigt , gatob, sie feuille al tentes, en ovale tenveré, longues de néviron deux pouces (ir un de large, retroces à leur bise, obtes) la uni former, épuills, e charres, glabres simi que les raneaux & les siges, de petites véficults transpruxers.

Les Beurs font dispofées à peu près comme celles de l'efrère précédence, mais plus grandes, formant de petites grappes alongées, compofées de trois à quatre fleurs pétifeitles. Les caixes font divifés en quatre folioles d'un jame de foufre, ovales, aigues, commenant des ecumines hombeutes, les ambères oblongues, d'un jame-pète els fruits aites, peu differens de ceux du retragonal patielle.

Cette espèce se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Piantes le Paris : elle fleutit dans les mois de juillet &c d'août. Ty (V. v.)

3. TETRAGONIE velue. Tetragonia villofa.

Tetragonia procumbens, foliis fub ovato-oblongis, fubvillofis; flo-ibus racemefis, axillaribus termina-libusque; cultee hirfuto. (N.)

Cette plante a beaucoup de teffemblance avec le tetragonia fraticefa; elle en diffère par les poils, courts qui la tecouvrent en partie. Ses tiges sont couchées, gréles, presque herbacées, un peu velues, gainies de rameaux alternes, teffechis de munis de feuilles alternes oblongues, un peu ovales, légérement velues, épailles, charantes, trèsentières à leur contour, obtufes à leur fonmet, rétrecies a leur bafe, longues de fix à huit lignes fur deux de large, garnics quelquefois dans leurs aifelles d'autres petites feuilles très courtes.

Les Beurs fonce o partie atillières, en partie terminales ; les premieres foliarizes on aréunies deux ou trois fur des pédoncules fouvent nès fumples, quelquefois reinsa l'aur bale, velue, plus course que les feuilles ; les fleurs terminales forment une grappe un peu toutiles, d'orie, fant feuilles; les grappe un peu toutiles, d'orie, fant feuilles; les grappe un peu toutiles, d'orie, fant feuilles; les un peu concaves, o avales, aigués ; les étamines nombreufes, prefigi s'utili hosques qua le caliet; el les antibres alongées, étroites , inclinées. Je ne connosis point les fruits.

J'ignore le lieu natal de cette plante; elle a été cultivée, il y a quelques années, au Jardin des Plantes de Paris, & ( V, v, )

4. TETRAGONIE hérissée. Tetragonia hirsuta.

Tetragonia herbasea, hirfuta, procumbens; foliis osuiis, villofis; floribus axillaribus, ternis, feffilibus. Linn t. Suppl. pag. 258. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1623. nº. 4.

Cette efpèce est fiscile à diffiquer par fest feuts efficiles, axiliaires. C'el une planne herbacée, dort les tiges font étendues fur la terre, hériffere de poils, ramenées; les raneux galement rouchés, garnis de feuilles alternes, fetiles, ovales, velues. Les fleurs (nor fetiles, fives ét dur Füffel de feuilles, affez ordinairement réunies au nombre de trois.

Cette plante a été déconverte, par Thunberg, au Cap de Bonne-Espérance.

5. TETRAGONIE herbacée. Tetragonia herbacea. Linn.

Tetragonia herbacea, levis; foliis ovatis, petiolatis; fridibus alatis. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 177. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1023. n°. 3.

Tetragonia foliis ovaris. Linn. Spec. Plant. pag. 687. — Roy. Lugd. Bar. 450. — Mill, Dict. nº, 3. — Flor. Leyd. Prodr. 150.

Tetragonocurpos africana, radice mugnú, erafía & curnofú. Commel. Hort. vol. 2. pag. 203. tab.

Ses racines sont grosses, épaisses, charmues; elles produisent des riges foibles, herbacées, trainantes, glabres, cylindriques, divisées en rameaux alternes, hitses, couchés, garnis de teuilles pétioldes, alternes, ovales, lancôolées, longues d'en-

viron un pouce, fur fir lignes de large, peu épaile firs, à peine facciunters, glabres à l'eur deur f. ces, a mières, trè-villes, fouvenn gamines d'autres leculies plus perities dans leurs aididelles. Les fleurs font finutes dans les aiffelles. Les fleurs font finutes dans les aiffelles des feuvlles, fourenus par des podoncules gréée 8t alongés, au nombre de trois, fimples, uniflores. Leur calice ett de couleur pamaitre, a quarte découpures couxellet, un peu aigues y les éramines numbreufes y les fraists ailés.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. \$\times (V. f.)

6. TETRAGONEE à épis. Tetragonia spicata. Linn. f.

Tetragonia glabra, herbacea, ereda; foliis inferioribus ovatis, supremis lanceolatis, glubris; floribus racemosis. Linn. f. Suppl. pag. 158. — Willd, Spec. Plant. vol. 2. pag. 1024. nº 5.

Nous n'avons que très peu de détails sur cette espèce ; c'est une plante herbacée, dont les tiges font droites, glabres, gamies de feuilles de deux fortes, alternes, glabres à leurs deux faces ; les inférieures ovales ; les supérieures lanccôlees. Les fleurs sont disposes, à l'extrémiré des tiges, en épis composée de puties grappes partiel.

Cette espèce croît au Cap de Bonne-Espérance, où elle a été observée par Thunberg.

7. TETRAGONIE échinée. Tetragonia echinata.

Tetragonia foliis rhombeo-ovatis, fruttibus echinatis Atr. Hort. Kew. vol. 2, pag. 177. — Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 1024, p. 6.

Cette plante a des tiges herbacées, qui fe divairent, un peu au defius des racines, en rameu diffus, étalés, à peine longs d'un poed, anguleur, de les peuts decurrence des pétudes, gamis de fauilles alternes, petiolées, tràstelles, épuis, charmes, ousels, prefique horteres de leur controlles, de l'autre de leur contour, un peu obtufes, les petinds décurrens, une pou obtufes, les petinds decurrens, un peu obtufes, les petinds decurrens, un peu obtufes, les petinds decurrens, une fois plus courts que les feuilles.

Les fleurs font folitaires, pendantes, couveries de gouter citildines, fútuetes dans l'isifiel des feuilles, inpoprettes par des pédoncules fimples, finderens, thatget de periters véricles luifaires, de l'informes, draget de periters véricles luifaires, avec de l'informes, draget de periter de l'informes, draget de l'informes, draget de l'informes, d'informes de l'informes de l

· Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance,

On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

8. TÉTRAGONIE Étalée. Tetraconia expansa.

Tetragonia herbocca, foliis ovato-rhombeis, fructibus quadricornibus. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 178. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1024. nº. 7.

Tetragonia (expanía), herbacea, ramis expaníis, etc. sistem per companíis, folis parabolicis, floribus pleramque folissariis, fraila comuso. Murt. in Comm. Gert. 1783, pag. 13- tab. 5. — Scopol. Delic. infub. 1. pag. 32. tab. 5.4. — Thunb. Ačt. Linn. Soc. Lond. 2. pag. 347. — Murt. Syft. veggt. pag. 467.

Tetragonia cornuta. Banck. in litt. — Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 483. tab. 179. fig. 3.

Tetragonio (halimifolia), herbacea, papulofo; foliis elleptico-rhombeis, petiolatis; peduneulis axil-laribus, unifloris, fubfolitariis; fruitu cornuo. Forll.
Prodt. 17. 223. & Plant. Efcul, pag. 67. 18. 37.

Tetragonia (halimifolia), he-bacco, divoricata; folis carnosts, alternis, petiolatis, subcordatis; storibus axillaribus, solitoriis, subsessitious. Roth. Abhand. pag. 48, tab. 8.

Tetragonia (japonica), foliis fubcordatis, ovatis, punüstis; floribus axillaribus, folitariis. Thunb. Flor, japon. pag. 208.

Demidoria tetragonoides. Pallas, Hort. Demidor. pag. 150. tab. 1.

Set tiges fon herbackes, driifdes, prefique des part bate, en meuneu crafes, solonges, tendres, part bate, en meuneu crafes, solonges, tendres, part bate, en meuneu crafe, solonges alemes, petiolières, covales, thombustales cubic ces, jur environ un ponce 8 dems de large, galnes, fucchenes, longues prefique de deux pouces, jur environ un ponce 8 dems de large, galtier de la large de la la

Les fleurs font foliaites, finuées dans l'airfide de truilles, un peu unichies, functuent par des de truilles, un peu unichies, functuent par des les cities est divide à fon orific en aparticus. Le calice est divide à fon orific en aparticus. Est cities est la binqueut du calice; les ambrezo prispas de la binqueut du calice; les ambrezo cutables, framballes, la me put comprisé, entrelopté par le calice, perfishant, qui le couronne par quere denne concers, profuje dejec, de quarte que concers, profuje dejec, de quarte nois à fi su biuli loges, & anatort de femerese fortement recourbées en hameçon; l'embryon jaunatre, de même forme.

Cetre plante croît à la Nouvelle-Zélande, dans l'Île-des-Amis, au Japon. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ( V. v.)

9. TETRAGONIE cristalline. Tetragonia cristal-

Tetragonia herbacea, pruinofa : foliis ovatis, fefflibus; frustibus inermisus. Att. Hort. Kew. vol. 2, pag. 178. — Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 1025. nº. 8.

Tetragonia (ctistallina), foliis ovatis, cristallinopapillosis; storibus axillaribus. Lhetit. Stitp. vol. 1. pag. 81. tab. 39.

Ses tiges font en partie couchées, herbacées, divitées en raneaux glabres, alongés, fitties, pereque cylindriques, garnis de feuilles alternes, fetfules, ovales-oblongues, trè-cnitères, glabres de leurs deux faces, obtufés à leur fommer, rétrécieux à leur bafe, onques d'environ un pouce, fur de à quatre lignes de large, parfemées de petirs globules crid-fallier.

Les feurs font fusées la plopart dans l'aiffule des feuilles, le long des traneurs, l'atubles trois ou quatre en perities grappes plus courtes que les mellules; chique semane ult également reminée par le mailles plus que manue et fegalement reminée par cules font perfeque fimples, cylindriques, publicues, aiffu que les culières. Cleurs (fed surfiemt en quatre folioles lanc-olées, abutuf-s. Les étamines quatre folioles lanc-olées, abutuf-s. Les étamines quatre folioles lanc-olées, abutuf-s. Les étamines fits, automobiles que courte que les cultes que forma combratelles, plus courres que le cultier; les fits, les fruits font des drupes dépourvas de pointes à l'un fonmet.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive au Jatdin des Plantés de Paris. O (V. v.)

TÉTRANTHE littorale, Tetranthus littoralis, Swartz, Prodr. pag. 116. — Willden. Spec. Plane, vol. 3. pag. 2402.

Tetranthus foliis petiolatis, oppositis, fubovatis; pedunculis uniporis, oxillaribus. (N.)

Cell une plate helixicée, annuelle, dont M. Svatza faitu gene patriculeir, qui peréque le port du mitchelle, dont les tigges font tampantes le port du mitchelle, dont les tigges font tampantes per aurondies, o voisée up préqui en corr, membre neufes, platres à leurs deuts Aces, longues d'entreufes, platres à leurs deuts Aces, longues d'envenno fai lapes, arraquies de trou present taitet, apprortes par des pédonciales plus longuque les feuilles, unifores. Ces fleats ort un calice d'une festle pièce, coupe obliquement à fon bord, d'une festle pièce, coupe obliquement à fon bord, un pilli, des finanteses fosiciars, couvoires sait un pilli, des finanteses fosiciars, couvoirest sait un pilli, des finantes fosiciars, couvoirest sait un proposition de la consequence par la consequence p les bords ciliés du calice, portées fur un réceptacle nu. Le calice commun est composé de cinq folioles, & renferme quatre seurs.

## Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne. O

TETRAPHIS ("Foyt Mirux.) Gene étable put Hedvig, qu'el un demonêment de clui des nations. & qui el cardenté par une capital des nations. & qui el cardenté par une capital l'autorité de la partidione ou l'autorité de la partidione de l'autorité de la partidione de l'autorité de l'au

TÉTRAPILE. Tetravilar. Genre de plantes ditorylédones, à fleur dioiques, monopétalées, régulères, de la tamille des jafnunées, qui a des rapports avec les troises (l'gufrav), Sc qui comprend des arbuites exoriques à l'Europe, à feuilles entières, oppofées, dont les fleurs font dispofées en grappes courtées, axillaires.

## Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs diviques ; dans les fleurs, tant mâles que femelles , un calice à quatre découpures ; une corolle à quatre lobes ; deux étamines ; un fryle ; une baie à

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont dioiques ; les fleurs mâles sépa rées des femelles sur des pieds différens.

\* Chaque fleur mâle offre :

deux loges poly [permes,

- 1°. Un calice campanulé, fort petit, perfiftant,
- 2°. Une eorolle campanulée, dont le tube est très-court, à quatre fillons; le limbe divisé en quatre lobes recourbés en capuchon.
- 3°. Deux étamines, dont les filamens sont courts, épais, terminés par des anthères ovales, à deux loges
  - \* Chaque fleur femelte offre:
- t°. Un calice & une corolle comme dans les ficurs males.
- 2º. Un ovaire ovale, furmonté d'un fiyle court, épais, terminé par un fligmate charnu, bifide.
- Le fruit confifte en une baie ovale, perite, à deux loges, renfermant plufieurs femences atrondies.
- Observations. Les quatre découpures du limbe de la corolle, courbés en capachon, offrent l'ésy-

mologie du nom de ce genre, composé de deux mots grecs, tetra (quaturo), prios (cucullus), quatre capuchous. Il différe du troéne par une baie deux loges, renfermant des semences en nombre indétermuse.

#### Espècs.

TETRAPILE branchu. Tetrapilus brachiatus, Loureiro,

- Tetrapilus ramis brachiatis, foliis ovato-lancaalatis, rucemis axillaribus. Loureiro, Flor. cochin; pag. 750.
- Geft un petit arbriffeau dont les tiges s'elbyent à la hauteur d'envivon cinn piecls, & fe divifent en raneaux branchus, tres-etalés, garnis de fruilles fimples, opposées, ovales, lanceolées, glabres à leurs deux luces, leggrement dentées en ficie à leurs bords. Les fleurs fords bachaches, petites places dans l'aitfelle des feuilles, difpofees en grappes azillares & Courtes.
- Cet arbufte croît à la Cochinchine, parmi les buiffons. 5 (Defeript, ex Lour.)

TÉTRAPOGONE. Tetrapogon. Genre de plantes monocotylédones, à Beurs glumacés, 3 polygames, monoiques, de la famille des gramtiees, qui a des rapports avec les ceacheus, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les Beurs fout disposées en épis terminaux.

## Le caraftère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice bivalve, à trais fleurs; les deux lactrales hermaphonites; celle du cantre férile, pésicellée; la valve extérieure ac la coralle arifite; celle de la fleur flérile, toutes aeux arifites.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Les fleurs sont sessiles, disposées en épi ; les unes hermaphrodites, d'autres stériles. Elles offront :

- 1°. Un calice à trois fleurs; deux latérales, sessiles, hermaphrodites; celle du milieu pédicellée, férile; les valves calicinales membraneuses, obtongues, inégales, mutiques.
- 2º. Une corelle (dans les fleurs hermophicalites) deux valves ; l'exterieure relevée en carden velue, rronquée, furmontée d'une aiète; l'intérieure plus petite, membraneule, fans aréto (dans la fleur hermophicalite), june corolle bivalve; les valves presqu'égales, tronquées à leur sommet, terminées toutes deux par une aiéte.
- 3º. Trois étamines, dont les filamens sont capillaires, très-courts; les anthèxes bisides à leur sommet, vacillantes.
  - 4º. Un evaire impérieur, ovale (dans les flours

hermaphrodites), fort petit, surmonté de deux styles [ velus, réfléchis en dehors, rerminés par des fligmates fimples.

Les semences sont solitaires, fort petites, ovales , obtufes.

## Espèce.

TETRAPOGONE velue. Tararoron vill. fum. Desfont.

Tetrapogon culmo compresso, storibus dense scicatis , corolla glumis viliolis , floribus omnious arillacis. Desf Flor. atlanr. vol. 2. pag. 389. 12b. 255.

Ses tiges four droites, haures d'environ un pled, grèles, noueufes, comprimées, glabres, filifor-mes, très-liffes, garnies de feuilles alternes, étroires, glabres à leurs deux faces, liffes, alongees, aigues à leur sommet, d'environ une liene de large, munies d'une gaine relevée en caréne fur le dos , liffe , finement ttriée , plus courte que les entre nœuds, garnie à son orifice d'une petite membrane courte.

Les fleurs font petites, très-nombreuses, & forment un épi terminal, épais, long de deux à trois pouces; elles font feffiles, disposées fur quatre rangs le long d'un rachis filiforme & flexueux, enveloppé à la base & dans presque toute La longueur d'une feuille dont la gaine est élargie . senflée en forme de spathe, d'un jaune pale. Leur calice est compose de deux valves membraneuses, laches, presqu'égales, oblongues, étroites, muriques, d'un blanc-argente, glabres, aigues : elles senferment trois flours ; deux laterales hermaphrodites, dont la corolle est formée de deux valves; l'extérieure velue, en caréne, tronquée à foil fommer, resminée par une arête très-fine, droite, fétacée, junière, longue de cinq à fix lignes, infétée un peu au deffous du foinmet; la valve intérieure membraneuse, mutique, enveloppée par l'exterieure. La fleur centrale est fterile , pedicellee ; su corolle composee de deux vaives fort petites, presqu'égales, trorquées à leur sommet, toutes deux velues & ariftees.

Certe plante a été découverte par M. Desfonuines dans la Batbarie, où elle croit dans le fable, proche Cafsa. (Defeript. ex Desfont.)

TETRATHECA jonciforme. Tetratheca juncea. Smith.

Tetratheca glabra , foliis alternis , lanceulatis ; caule acutang lo ; ramis elongacis , nudiufculis Smith . Nov.-Holland. vol. 1. p. 5. tab. 2. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 321.

C'est une plante de la Nouvelle - Hollande , qui forme scule un genre particulier etabli par M. Smith. Ses tiges font glabtes, droites, commeaux alternes, alongés, presque nus, un peu reffemblans à des tiges de jonc. Les feuilles sont alternes , lancéolées. Les fleurs ont un très - bel aspect; elles varient par leur couleur sose ou blanche.

Leur calice est inférieur, à quatre découpures ; la cotolle composée de quatre pétales renfermant huit étamines, dont les filamers supportent des an hetes à quatre loges, un ovaire furmonté d'un fivie auguel fuccède une capfule fupérieure , à deux log. s , à deux valves , chaque valve fépatée pat une cloifon jufqu'à fa moitié, Elles renferment ordinaitement deux femences.

Cetre plante croît à la Nouvelle-Hollande.

TETRAPTERIS. Cavan. Ce genre nous a parti trop peu diflingué des triopteris pour en êtie féparé. Voyez TRIOPIERIDE.

THALIE. Thalia. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irregulières, polypétalees, de la famille des balifiers, qui a de très-grands rap-ports avec les marancha, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs font terminales, lachement paniculées.

Le caractère effensiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice supérieur à trois solioles ; une corolle à cinq , quelquefois fix pétales réunis en tube à leur bofe ; les deux intérieurs plus petite & roules en cornet ; une étamine ; un flyle ; un drupe renfermant un noyau à une ou deux loges.

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

1º. Un calice à rrois folioles fort petites, lancéolées, membraneuses.?

2°. Une corolle composée de cinq pétales itréguliers, rapprochés en tube à leur bafe; trois plus grands, concaves, ovales, obtus; deux plus petits, intérieurs, roulés en cornet.

3°. Une seule étamine, dont le filament est infére fur le tube , membraneux , aigu , terminé par une anthère attachée à la partie supérieure du filament, à deux divisions.

. Un ovaire inférieur , ovale , furmonté d'un ftyle timple, termine par un ftigmate incliné, obtus.

Le fruit confiste en un drupe ovale, renfermant un novau à deux ou à une seule loge ; une semence dans chaque loge.

Observations. Nous n'avons eocore, sur ce genre. que des notions imparfaites. Il faudroit, pour circonferire les caractères effentiels qui lui convienprimees en un angie tranchant, garnies de ra- 1 nont, pouvoir obierver vivantes les plantes qui le composent.

composent. Quelques auteurs leur donnent un ettice à trois follosies à durers en en parient pas. La corolle offie également quelques incertitudes ; les autres puries de la frudification autoient égaleautres parties de la frudification autoient également, different peut entre un 8 qu'ent mieur connus, lis pourroient bienne formet qu'un feuil connus, l'actumil les pours de la frudification des Gentres, a étamil les sédifa de les carame aux macrettes qui les différencieres, furmon étaprès les incertitudes que l'on a fur l'exillence de quelquesunes de leun parties.

#### Espica.

THALIE géniculée. Thalia geniculata. Linn.
Thalia foliis ovato-oblongis, petiolis geniculatis, corollis pentapetalis. (N)

Thalia corollis peniapetalis, nellario lanceolato. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 15. nº. 1.

Thalia genicalasa. Linn. Syst. Plant. vol. 1, p. 6, —Roy. Lugd. Bat. 11. —Rottb. Collect. — Hall. 2, pag. 249. tab. 2. — Swartz, Observ. pag. 8.

Miranta (geniculata), caule foliofo, periolis geniculo infitultis, spathis glumsformibus, corollis tubo brevissmo. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 9. nº. 23. tab. 1. fig. 2.

Cortufa arundinacea, amplis cannacori foliis. Plum. Gener. Amer. 26, & Icon. 108. fig. 1.

Canna indica, radice albā, alexipharmacā. Sloan, Jam. Hill. 1. pag. 153. tab. 149. fig. 1. — Rai, Suppl. 1573. Canna indica, angußifolia, pedicalis longis ad

imum folium nodo fingulari geniculata. Pluk. Almag. 79. Aguti-guero-obi, Marcgr. Brafil. 53. — Rai,

Agust-guero-obs, Marcgr. Bralil. 53. - Rai Hift. 1203.

Ses acines sont épaisses, blanchaires; elles produitent une tige droise, très-sémple, glabre, cylindrique, haute de sit s'ept pieds, garnie de sculles alternes, pétolées, ovates-oblonques, presqu'en occur; glabres, très-liffes, emirers à leurs bords, acuminées à leur Gommet, ravers ses par des nervures parallèles, soutenues par des pétoles cylindriques, glabres, épies à leur basé en forme de gaine membraneule, munis d'une artiticulation.

Les fleurs sont disposées , à l'extrémité des tiges, en une paricule très-làche, peu garnie; elles sont munies d'une sparhe en forme de balle, ovaleoblougue, concave, acuminée à son sommet, ensemmant deux fleurs. La corolle est très-sugace, composée de cinq pétales inégaux, ondules, mais

Botanique. Tome VII.

feulement lorigat'lla commencent à fe faner, d'apreté l'Oblérvation de M. Lamarcé, las trois péridas ereteieurs plus grands, ovale-oblongs, concaves, obusuà leur fommer; les deut inférieurs beuvengu plus courts, poulés en cornet, tous rapprochés à leur partie inférieur, ovale, obeus, renfermant un nopus à deux loges, chaque loge à une feule femence, quelquefois une des deux loges ouverte, & plus fouvers de la concentration de la concentration de Emence, quelquefois une des deux loges ouverte, & plus fouvert encore une des deux l'emences.

- Cette plante croît dans plufieurs contrées de l'Amérique méridionale. 3
- Ses tiges fournissent aux Indiens de quoi fabriquer les flèches avec lesquelles ils vont à la chaffe des animaux.
- \* Thalia (cannæformis), corollis hexapetalis; nellario bifido, erello. Forfl. Prodr. nº. 3. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 16. nº. 2.

THAPSIF. Thapfac Genre de plantes dicotylédones, à feurs complètes, poplyétailes, et la famille des ombellifères, qui a des rapports avec les pafinaca, les fafeptium, 8, qui compret de les pafinaca, les fafeptium, 8, qui compret de herbes, les unes exotiques, d'autres indigènes de l'Europe, dont les feuilles font pluficur fois ilees, les fleurs jaunes; les collerettes nulles dans la plupart des effèces.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice presqu'encier; cinq pétales lancéolés, recourbés; le fruit oblong, comprimé, échancré à ses deux extrémités, muni de quatre ailes membrancuses.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont disposées en une ombelle universelle, ample, composée d'environ une vingaine de rayons presqu'égaux, sans collerette dans la plupart; les ombellules courres, munies d'un nombre égal de rayons; point de collerette.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice propre, souvent entier, à peine sensible.

2°. Une corolle composée de cinq pétales lancéolés, recourbés.

3°. Cinq étamines, dont les filamens font capillaires, de la longueur des pétales, terminés par des anthères fimples.

4°. Un ovaire oblong, surmonté de deux styles courts, terminés par des stigmates obtus.

Le fruit est composé de deux semences affez grandes, oblongues, comprimées, convexes & friées en desfus, planes à leur face intérieure, munies chacune de deux ailes larges, membraneuses, échancrées à leurs deux extrémités. Hhhh h

Objervations. Ce gente fie rapproche beutscoup of the Alspringer na be exaralderes de fir fluidifica-tion. Dans ces dernites, les femences font garinet de hait alles mentionaries, les ombelles & les de hait alles mentionaries, les ombelles & les their fair for the construction of the c

# E S P E C E S,

1. THAPSIE turbith. Thapfia garganica,

Thupfa foliis pinnatis, foliolis pinnatifalis, Iuciniis lanceolatis. Linn. Mant pag. 17. — Willd.
Spec. Plant. vol. 1, pag. 1464, n°. 4. — Poiret,
Voyag, en Barb. vol. 2, pag. 138. — Desfont.
aFlor. arlant. vol. 2, pag. 262.

Thapfia folits tripinnatis, foliolis alternis, lineari-lanceolatis, integerrimis, bifidifve decurrentibus. Gouan, Illustr. 18. tab. 10.

Thapfia five turbish garganicum, femine latifimo.

J. Bauh. Hift. 3. pag. 50. Icon. — Tournef. Inft.

R. Herb. 322. — Schaw, Specim. no. 576.

Thapha thalithri folio. Magnol, Monip. pag. 287. tab. 286.
Thanha libanotidis folio, gluzinofa, glabra. Plu-

ken, tab. 67. fig. 3. Mala.

Vulgairement le turbith des Anciens , ruibith

de montagne, turbirh batard, faux turbith. C'est une rfes-belle espèce, dont les racines sont groffes, épaiffes, alongées, blanches en dedans. gritatres en dehors, remplies d'un fue laiteux & caustique : il s'en élève une tige droire , glabre , épaisse, légerement striée, fistuleuse, surrout à sa parrie superieure, haure d'un pied & plus, munie de quelques rameaux lâches, étales, garnis de feuilles plusieurs fois ( deux ou trois fois ) ailées, glabres, luifantes à leur face supérieure; les feuilles qui se monrrent les premières sont longuement periolées, ovales ou ovales-lancéolées, rres-entières: il le r fuccède d'autres fauilles dont les unes font à rrois, d'aurres à cinq folioles; enfin des feuilles deux & trois fois ailees, composées de folioles opposées, sessiles, même un peu décurrentes sur le pétiole commun , enrières , lancéolées, aigues, vertes & luifanres en deffus, plus pales , nerveuses & ridées en dessous; les pétioles glabres, cylindriques, élargis à leur base en une ample gaine longue; membraneuse, qui souvent

existe seule à la partie supérieure des tiges, sur-

Les fleurs font difordées en plufieurs ombelles reminales, très-amples, composées de huir à doute rayons, fans colletett ; fupportant cheun une ombellué en peu aronale, à rayons nombreux, inégavs, fans colleterte. Les calitets font cours, ayant carq petits flots à plente fentilles; de cours, ayant carq petits flots à plente fentilles; deut se mourse s'autometées de le composées factuelles de la composée de l

J'ai recueilli cerre plante fur les côtes de Barbarie, dans les campagnes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. \* ( V. v.)

On a donné à cette plante le nom vulgaire de para urbrit, de , parce que les reiners refemblient un preu l'edes détrutibles. Ne guéllent mouter constitution peut l'edes des marches de guéllent mouter librem, convolucion à terprés me lanc. Les reiners de celui donn il ett iet quettion, font réte-àrees & convoluces. De la fire deur pour la conferer, convoluces. De la fire deur pour la conferer, le net pour qu'on en faffe ultée junée intérieurement, quoiqu'un préende qu'elle purque de la priorie ; elle el le employée à l'experieure dans les origones de la priorie à l'experieure dans les origones les remoures.

#### 2. THAPSIE velu. Thapfia villofa. Linn.

Thapfie falis denotais, villefia, baß coadmatis, Linh Spec, Phart, 2013, 74. Horr, Cliff, 10., 2014, 11., 2014, 2014, 11., 2014, 2

Thapfia latifolia, villofa. C. Bauh. Pin. 148. — Tournef. Inft. R. Herb. 322. — Morif. Oxon, Hift. 3. \$. 9. tab. 18. fig. 3, & Umbell. tab. 1. fig. 11. 11.

Thapfia quorundum hirfuta & afpera, cieusa folio.

flore luteo, femine alato, aliss fifeli peloponefiacum.

J. Bauh, Hilt. 3. pag. 185. Icon.

Tharfia. 1. Cluf. Hift. 2. p. 192. Ic. — Gerard, Hilt. 1030. Icon. Tharfia carota folio. Parkins, Theatr. 878. Icon,

Peloponense sessei majus. Lobel. lcon. 736.
Valvairement malherbe.

Ses racines font epaiffes, prefque fimples, cy-

lindriques, un peu noueuses, d'un jaune-clair en dehots, blanches en dedans, terminées à leur par-

tie inférieure par un grand nombre de filamens simples, fascicules i elles produisent une tige presque imple, haute de deux & même de trois pieds, cylindrique, ftriée, glabre, épaisse, chargée d'une ponifiere glauque. Les feuilles fint alternes, peti-lees, fort amples, plusieurs fois ailees, velues & un peu blanchaires à leur face inférieure , glabres , d'un vert-foncé en desfus , composées de folioles mégales, pinnarifides, alternes, feffiles, decurrentes à leur base; les découpures courtes. irregulières, un peu larges, obtufes ou presque aignes, legérement recourbées à leurs bords; les périnles velus, striés, elargis à leur base en une gaine ample, alorgée, membraneuse, concave, entiere, qui se retrouve egalement, mais fans feuilles, à l'infertion des pédoncules communs.

Les fleurs font terminales, disposées en ombelles etalees, composées de douze à quirne rayons éraus, çlabres, cylindriques, presque fili formes. La corolle est jaunc les temences grandes, obtonques, comprimees, glabres, flrières, aillersà leurs bords, cauronnes par les cinq petites dens du ralice perfittant; les flicis point membraneuses, mais tres-comprimes. M. Desformines en do-ferve une varieré fur les côtes d'Afrique, dont les ferences étoine une fois plus petites.

Certe plante cruît dans l'Espagne, le Levant, en Italie, dans les départemens méridionaux de la France, & sur les côtes de Barbarie, aux lieux fériles, (abloneux, où je l'ai recueillie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 7 ( F. v.)

Ses racines sont au moint aust corrostives que celles du thaspla parparion. Il inencontre un Arabe qui 'en étoit trorte le visige pour laire passer quelques darres qu'il sovie lus la figure. Quel ques heures après. (a loue étoit devenue enssée X résientament. Il me fit voir la plane dont il visit fait usage, & qui passir parmi eux pout être propre à guérir les darres.

## 3. THAPSIE féride. Thapfia fatida. Linn.

Thapfa foliolis multifilis, boff angufasis. Limn. Spec. Plant. vol. 1. p. 375. — Hort. Cuff. 105. — Roy. Lugd. Bat. 113. — Blakw. tab. 449. — Miller, Dick. nº. 5. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1464. nº. 2. 1

Thaplia carota folio. C. Bauh. Pin. 148.

Thupfia carota effigie. J. Bauh. Hift. 3, pag. 187. Icnn. — Motif. Oxon. Hift. 3. pag. 319. \$. 9. tab. 18. fig. 7.

On diftingue à fes folioles, rétrécies à leur bafe, cette efpèce, qui a b-aucoup de rapport avec le thapfa villo 12; fes racines font charnues; fes tiges droites, presque fimples, fortes, striées, velues, cylindriques, hautes d'environ deux pieds, garnies de fouilles amples, pétitolées, atternes, deux

& trois fois ailées, affez femblables à celles de la carotte, composées de tolioles etroires, incisées irrégulièrement, rétrècies à leur base, aignés, point confluentes, opposées, sessiles, rudes, légétement velues.

Les Beurs sont terminales, disposées en ombelles dont les rayons, au nombre de douce à quirace, sont tous égaux, fermes, cylindriques, dépourvusé collectret, fourenant des ombeliules à rayons presque capillaires. Les fleurs sont jaunes, les temences comprimes, polonques, firties podes de quatre ailes planes, memòraneuses, échancrées.

On rencontre cette plante dans l'Espagne &c l'Italie. 2

# 4. THAPSIE de la Pouille. Thapfia afelepium.

Thapfia foliis digitatis, foliolis bipianatis, fetaceomultifidis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 375. — Hort. Cliff. 106. — Roy. Lugd. Bat. 113. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1464. nº. 3.

Thapfia apulia. Miller , Dict. nº. 4-

Thapfia foliis pinnatifidis, linearibus, ad pedunculum communem radiatis. Royen, Lugd. Bat. 114.

Thapfia tenuifolia, petiolis radiatis, Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 319. 8. 9. tab. 18. fig. 9. Panax afclepium apulum. Colum. Ecphr. 1. pag.

Panax afclepium apulum. Colum. Ecphr. 1. pag. 87. tab. 86. Thapfia tenulore folio, apula, Tournef, Inft. R.

Herb. 322.

Exclude Inferpitium hirfutum. Lam. Dict. vol. 3.
pag. 325. no. 7.

Cette plante ne doit pas être confondue avec le Inferieim Minfaum, dels mentionne dans cet ouvrage, & suquel M. Lamarck arapporté le tap-fix afferjeim linn. Elle eft ties-remaiquelle par l'extréme firm file de les foileles, & par la divition inférieure de les pétioles comvouns, en quoi elle différieure de la fejirpinum hérjauso ou Aleira, ainfiq que de la file plantes de les Commencs à quatre sites.

Set racions font épaülles, chrumas , à peu près de la profilera de pouce, futificemes, hinches en dedans, remplies d'un fuc àtre & laireux, rerétus d'une écocce punitre, ridée. Les jugs font fungles, droites, glabres, cylindriques, hatres de deux ou roirs picko, ordinairement épourreus de femilles caulinaires, gamles fuelement de ouelauge gaires membrauentes, a themes. Set funis a font radicales, prévioles, platenes font aintes le prévieture, fe de l'est évait de l'est par l'est de l'est de l'est par l'est de l'est de l'est de l'est par l'est par l'est de l'est de l'est par l'est par l'est par l'est de l'est de l'est par l'est par

Hhhh 2

lioles font extrêmement fines & courtes, élégamment découpées, un peu velues.

Les fleurs fom finuées à l'extrémité des tiges & de quelques raneaux ou pésioncules commune nuy, feulement munis à leur bale d'une gaine membraneute. L'orbelle universièle et la miple, formée de douze à quinze rayons égaux, dépourrus de collèrette, ainf quel écombellules. Locroile déplune; à cimq pésiales un peu réfichis; cimq étamines ; deur lybre préfilms; les finences compriment, deur lybre préfilms; les fances compriment; ailles membraneusfes, obtufes, échanctées à leurs deux extrémiérs.

Cette plante croît en Italie, dans la Pouille & le Levant. 2 ( V. f. )

1. THAPSIE polygame. Thapfia polygama. Desf.

Thapfia foliis decompositis, foliolis acutis; involuero apiee pinnatisho, floribus centralibus evanidis, Dessont. Flot. atlant. vol. 1. pag. 261. tab. 75.

Laferpitium (polygamum), foliis pinnatis, foliolis pinnatifiais, brevibus; umbella polygama, feminibus toronatis, Lam. Dict. vol. 3, pag. 421, nº. 8.

Laserpitium gallieum. Var. Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 136.

Cetre plante, déià décrite dans cer ouvrage par M. Lamarck, fous le nom de lafer polygame, est la même que M. Desfontaines a nommee thapfia polygama, & que j'avois dejà menrionnée dans mon Voyags en Barbarie comme variété du laferpitium gallicum; elle doir être rangée parmi les thapfia, donr elle offre tous les caractères de la fructificarion; elle n'en diffère que par les ombelles mu-nies d'une collerette de cinq à sept folioles linéaires quelquefois enrières, plus fouvenr à trois divisions à leur partie supérieure, & même pinnatifides. La collerette des ombellules n'a que des folioles fimples, rrès-menues, entières, aigues, plus courtes que les rayons; le calice est terminé par cinq petites dents affez apparentes. La corolle est d'un jaune pale ; les fleurs centrales des ombellules plus petites que les autres, flériles, ne contenant que des étamines; leurs rayons plus courts que ceux des fleurs de la circonférence; les styles sont divergens, affez longs, aigus, perfiftans; les semences munies de quatre grandes ailes membraneuses, un peu ctêpues à leurs bords , & d'autres petites ailes très courtes sur les stries de chaque semence. (Voyez, pour les autres parties, la description qu'en a donnée M. Lamarck à l'article cité.)

l'ai tecucilli certe plante en Barbarie, vers les bords de la mer, dans les environs de Lacalle & de Bonne. (V. v.)

6. THAPSIE trifolié. Thapfia trifoliata. Linn. Thapfia foliis ternasis, ovatis. Miller, Dia. nº. 5.

- Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 262. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1465. no. 5.

Sium folio infimo cordato; caulinis ternatis, omnibus erenatis. Gronov. Virg. 31.

Cetre espèce appartient davantage aux selinum qu'aux shapsa, ayant les semences fortement striées, mais non ailées; elle se rapproche beaucoup du selinum monaieri ou carvifelta, mais la privation de colletete l'a fait placer parmi les shapsa.

Ses ueines font grêles, fiufformes, affez fembibles à celles du perfii, elles produifent une tige droite, fample, pupurpine, arctucle, haute d'entron ceur piest, grêles, cylindrique, garnie de produite de la companie de la companie de la ren forme de ceur les fiupérieures crines, à totis folioles ovales, crênefert à leur contour. Les fiurs font diplocées on mobiles à l'extremité de siges, de couleur purpurine; elles produifent des femences oblonques, comprimes Se cfunefers.

Cette plante croît dans l'Amérique seprenttionale, à Philadelphie, dans la Virginie.

\* Thapfia ( altiffima ), foliis decompositis; lobis maximis, lucidis; umbellà maximà. Miller, Dick. nº. 6.

Thapfia montana, omnium maxima; foliis lobatis. Hort. Pif. 164.

Catte plante pourtoit bien appartenit aux Inforpritien. D'appte biller, la razine el groffe & cylindrique; les tiges s'el-bent à près de huit pieds de baux (1es feuilles, qui s'étendent circulairemes près de terre, font divides en plufieurs lobes, & Condividéres en plufieurs autres larges, luifans, & placés alternativement fur de cours périoles. Les tiges font terminées par une ombelle de fleur jaunes, auxquelles fuccèdent des femences comprimées & bodedes.

Cette espèce se trouve dans la Pouille. ( Descript.

THÉ. Trea. Genre de plantes diconylédones, à fleurs completes , polypetalés , régulières, de la famille des orangess, qui a est rapports avec les onnées de les enteulies. A qui rapports avec les onnées de les enteulies, à qui rapport des arbiffeaux exoriques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, les fleuts arilàiries.

Le caractère essentiel de genre d'avoir;

Un caliee à cinq ou fix folioles; einq à neuf pétales; des étamines nombreuses; trois styles connivens; une capsule supérieure, à trois coques.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

· Chaque fleur offre :

1º. Un ealice inférieur à cinq ou fix divisions

profondes, courtes, planes, arrondies, obtufes, perfiftantes.

- 2º. Une corolle composée de cinq à neuf pétales assez grands, arrondis, concaves; trois pétales extérieurs plus courts dans les sleurs à neuf pétales.
- 3°. Des étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle, dont les filamens sont filisormes, plus cou ts que la corolle, terminés par des antheres à deux lobes, arrondies.
- 4°. Un ovaire supérieur, globuleux, à trois côtes, surmonté de trois styles rapprochés & connivens en un seul corps, subules, de la longueur des étamines, terminés par trois stigmates simples.
- Le fruit est une capsule globuleuse, à trois coques réunies à leur partie insérieure, à trois loges, renfermant chacune une semence globuleuse, anguleuse à une de ses faces.

Observations. Ce n'est guère que vers le milieu du dix huitième fiècle que le thé a été connu en Europe. On affure que vers ce tems des aventuriers hollandais, fachant que les Chinois faisoient leur boisson ordinaire avec les seuilles d'un arbuste de leur pays, voulurent essayer s'ils feroient quelque cas d'une plante européenne, à laquelle on supposoit de très-grandes vertus, & s'ils voudroient la recevoir comme un objet de commerce; ils leur portèrent donc de la fauge, plante que l'école de Salerne vantoit autrefois comme un puissant préservatif contre toutes sortes de maladies. Les Chinois payèrent la fauge avec du the que les Hollandais portèrent en Europe; mais l'usage de l'herbe européenne ne dura pas long teurs à la Chine, & la confommation du thé augmenta chaque jour dans nos climats. On ignore l'époque & les motifs qui engagèrent les Chinois à se servir du thé infusé. Il est vraisemblable que leur première intention fut de corriger l'eau, qu'on dit être fauma:re & de mauvais gout dans plusieurs parties de la Chine. En 1641, Tulpius, médecin hollandais, fit le premier connoître cette plante dans une Differtation qu'il en donna. En 1637, Joncquet, médecin français, l'appela herbe divine, & la compara à l'ambroifie. En 1679, Cornelius Bentekoe, médecin hollandais, publia un Traité fur le thé, le café & le chocolat; il s'y déclara le partifan du thé , & il affura que cette boillon ne pouvoit faire aucun mal à l'ef-tomac, quand même on en prendroit deux cents taffes par jour; mais il faut observer qu'il étoit premier médecin de l'electeur de Brandebourg, & que fon opinion n'étoir pas indépendante de la politique hollandaife. Plufieurs de ses compatriotes furent encore au-delà de ces éloges; ils en firent une panacée universelle. Comme les feuilles du thé furent d'abord rares & peu connues , pluR en Europe ce qu'on aloic chercher fi loin. Ainfi Simon Paeli nous doma de Piment royal (myrica gale Linn.) pour le vérirable thé de la Chine; d'autres retrouvoient les vertus merveilleufes du thé dans les plantes de nos controès; y téles que l'origan, la véronique, le mytre, la fuge, l'aigrénoine, Bc. cmais on a fini par accorder la préférence au véritable thé de la Chine & du' Japon,

Le célèbre Linné fit tous ses efforts pour procurer cet arbriffeau à l'Europe ; il en fema vingt fois des graines sans aucun succès. Osbeck en avoit apporté un pied de la Chine; mais étant en-deça du Cap de Bonne-Espérance, un tousbillon de vent s'éleva tout-à-coup, emporta ce pied de thé de deffus le gaillard d'arrière & le jeta dans la mer. Lageistrom apporta au Jardin d'Upfal deux arbriffeaux pour le vrai thé, qui se porrèrent bien pendant deux ans, mais lorsqu'ils fleurirent on reconnut que c'étoit le camellia. Quelque tems après on étoit parvenu, avec de grandes difficultes, à en apporter un à Gotthembourg. Les matelots, empresses de descendre à terre, mirent le foir le the fur une table de la chambre du capitaine : pendant la nuit les rats du batiment le maltraitèrent & le mirest tellement en pièces, qu'il en mourus. Enfin Linné engagea le capitaine Ekeberg à en mettre des semences fraiches dans un pot rempli de terre, au moment où il feroit voile de la Chine, afin que pendant le voyage, lorsque le vaisseau auroit passé la ligne, elles puffent germer; ce qui réuffit fort bien , &c le pavire étant mouillé à Gotthembourg, toutes les plantes levèrent. La moitié fut de suite envoyée à Upfal . & périt dans le transport : le capitaine y porta l'autre moitié le 3 octobre 1763. Les cotylédons ou feuilles féminales étoient encore adhérens à chacun de ces pieds , & la Suède fe glorifie d'avoir fait conneirre à l'Europe le véritable thé de la Chine. Il n'y a pas encore cent ans que la compagnie des Indes anglaife, d'après la relation du lord Macartney, ne vendoit pas annuellement plus de cinquante mille livres pesant de thé . & il n'en étoir en outre importé clandestinement qu'une très-petite quantité. Aujourd'hui les ventes de la compagnie s'élèvent à vingt millions pefant de livres; ce qui, en moins d'un fiecle, fait une augmentation de quatre cents fois la même quantité.

cerne boillion ne pouvoie finte augun mul al 10°C. On ett partage fur les avantagers & les daztonnes, quand même on en perfiorit outst cents tuffes par jourt muis il futu obferver qu'il écuir propriem éndécin de l'éclière de Bennébourg, et boulion à condamneer romme eineu unipolitique hollandaire, Pluficars de les compatristes furrent encroe audeit de ces dobges; ils en fineux paragete univertille. Comme les feuils, a l'éclier propriem par le fineux paragete univertille. Comme les feuils, a l'est part encroe paragete univertille. Comme les feuils, a l'est paragre de l'est paragre for les paragres de l'est paragre for les paragres de l'est paragres de l'e ferentes d'age, de fexe, de tempérament en font n'age avec confiane pendant le cours d'une longue vie; d'autres au contraire en éprouvent pluiteurs inconveniens.

Les expériences chimiques qu'on peut faire sur cette plante ne peuvent nous fournir des norions exactes. Les parties qui semblent produire des eftets opposes nous échappent, & l'analyse ne nous en decèle que les parries les plus groffières. Le decteur Coakley mit dans une infufion d'excellent rhe bou & the vert deux drachmes de viande de borut tué depuis deux inurse il en mit aurant dans de l'eau fimple : la hair plongée dans le vate qui contenoit l'eau fimole entra en putrefaction dans quarante-huit houres; celle qui eroir dans l'infusion de the n'anno iça de la putridite qu'environ soixante-douze heures après. Il eit evident que le the a une vertu antifeptique & attringence for la fibre d'un animal mort. Il injecta dans la cavité de l'abdomen & dans le tiffu cel-In ane d'une grenouille vivante environ neux d-achmes de l'eau odorante diffiliee du thé vert a en vingt minutes une des partes de derrière de la grenouelle parut fort affectee ; survint bientôt apres une perte rotale de mouvement & de fenfibilités l'affection du membre continua pendant quaroize heures, & l'engourdiffement universel dura environ neut heures, après quoi l'animal reenuvra par degrés sa preniere vigueur. Il injecta quelques gourtes de l'eau diffilée odorante fur les perfs (ciatiques nus à nu , ainfi que la cavité de l'abdonien d'une autre grenouille : dans l'espace d'une demi-heure les extremités devintent paralyriques & infentibles, & environ une heure après elle moutut. Dans ces deux cas le réfidu de la d:ft l'ation n'a juniais produit aucun effet fentible; ce qui temble prouver que les parties relachantes ou tedatives du thé d'pendent braucoup de fes principes volar ls, odorans, qui abondent furtout dans le thé vert, dont le parfum est plus exelté.

Le plus grand nombre des personnes qui jouisfent d'une bonne fanté ne le trouvent point fenfiblement aff. Étées de l'usage du thé; elles le regardent comme un restaurant agréable eni les rend propres au travail, retablir leurs forces épuifées. li y a des exemples de gens qui en onr bu depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse, qui ont toujours meno une vie active, fans supporter de grands travaux, & qui ne se soni jamais appercus que 10.1 confrant nfage lent lut nuitible i d'autres au contraire, d'une complexion moins robutte, fe fenrent agités; leur main est moins ferme pour ecrire ou pour tout autre exercice qui exige de la précision dans les mouvemens, lorsqu'ils ont pris du the à dejeuner. Il s'en trouve qui n'en font point incommodés le marin a mais s'ils en boivent après leur diner ils éprouvent des agitations & une forte de tremblement involontaire. En général,

les tempéramens délicats fouffrent du fréquent ufige du thé; ils font rès-fouvent attaques de douieurs d'ellomac, d'entrailles, d'aff. Litions (pafmodiques, accompagnées d'une grande effution d'urine pale & limpit ». & d'une diffortion à être inquières & déconcertés par le moindre bruit.

Plus le thé eft de bonne qualité, plus ses stricts font fenfoises : on objerve que les gens riches font font fenfoises : on objerve que les gens riches que peuple, obligate de se connente du the le plus commun. On doit dans tous les cas intendire l'uise et une aut enfans Ce aux jeunes personnes il affecte leur ettomac, aletre la faculté digettive & engende pulseurs indisportions.

En médecine on donne rarement le rhé comme remede. Dans les cas néanmoins où il est necessaire de délayer, de faciliter les fécrétions, il poutroit avoir au moins autant d'utilité que la plupart des infusions a car indépendamment de ses aurres vertus, il femble contenir quelques qualites fedatives dans fes principes, affez approchantes d'un opiat. Lo: fqu'il ell néceffaire de produire une transpiration abondante, on peut administrer très-efficacement & très à propos une décoction de rhé. Il provoque en général la transpiration , fais flimuler ni irriter le fyllème nerveux. On dis qu'au Japon & à la Chine la pierre est une maladie trèsrare , & que ces peuples suppotent que le the a la vertu de la prévenir en rendant l'eau plus douce & de meilleure qualité. On observe que des perfonnes, après un violent exercice, ou épuilées par les fatigues d'un long voyage, & affectées d'une feniation doulouteufe, d'un mal-aife général, accompagné de foit & d'une chaleur ardense, en buyant gnelques taffes de thé avoient éprouve un foulagement subit.

Les Chinois préparent un extrait de thés, qu'ils débitran comme une médicine disloute dans une grande quantiré d'ean, x l'ui attribuent plufieurs étes merceilleux dans las fiveres & autres maladies qu nd ils veulent procurer une transfiration abondante. Il fabriquent quelquérois cet extrait en petits pêtreaux qui ne font pay la sgrandé qu'une confidériable, a, ou en rouleurs d'une grandeur confidériable.

Kompfer croit que le thé fraichement cueilli nuiroit a ceux qui le prendriiem; il apoute qui La tortefaction n'ote pas unt étement aux feuilles leur qualite narcorique, & qu'elle ne fa perd qu'avec le tems. Les Japonois n'en forn ufage qu'au bour de dix mois, & encore le mélent-ils avec du vieux thé.

Cet arbriffeau, devenu très commun dans les jardins boraniques de l'Europe, a éte cultivé par. Les Chinois & les Japonois de tens immémorial. Exemplet nous apprend que ces peuples ne lui réferrent aucon terrain particulire, & equ'il eft. coluvos fue la liferies eta campanea, fant seuon egard and 6.1. Dam le oved de la France, 3 in "expuque l'orangoise il palferoit même en pêne trave douce que dans l'inetieur & dans le mals, expoie a fui la desta l'inetieur & dans le mals, expoie a fui la dens non foi, il ny referis partierment. Il préfere une terre douce, faibliantelle , miert data que fination dom - onbregoe, qu'en plein folci. On le multiplie par les marcottes, par les bourners (par leurs refront gand hien domles le surgiune par leurs refront gand hien domles l'archive de l'archive de l'archive de l'archive de la l'inetie de l'archive de l'archive de l'archive de la l'inetie de l'archive de l'arch

Dans la Chine, on met plusieurs semences dans un trou . à quatre ou cina pouces de profondeur . & à une certaine distance les unes des autres. Ces graines contenant une grande quantité d'huile, qui bientôt devient rance , à peine en germe-t-il une cinquieme patrie. Dans l'espace d'environ sept ans , le thé patvient à la hauteur d'un homnie ; mais comme, dans cet état, il ne porte que peu de feuilles , & qu'il croit lentement , on le r. bat. Cette operation donne naissance à un fi grand nombre de nouvelles feuilles & de rejetons l'été suivant, que les propriétaires sont abondamment dédommagés de ce facrifice : quelques - uns different de les rabattre jusqu'a ce qu'ils soient parvenus à la dixième année. Lors de la faifon propre à la cueillette des feuilles du thé, on loue des ouvriers qui, accoutumes à ce travail, qui leur fournit les moyens de sublifter, sont très-habiles & tres-prompts à remplir cette tache; ils ne les arrachent pas par poignée, mais une à une, en observant de grandes précautions. Quelque minutieux que ce travail puiffe paroitre, ils en ramaffent depuis quatre jufqu'à dix ou quinze livres par jour. La première taifon où l'on cueille ces feuilles, arrive à la fin de notre faver : on leur donne alors le nom de ficki-trjaa, ou thé en poudre, parce qu'on les pulvétife & qu'on les met tremper dans l'cau chaude. Ces feuilles , jeunes & tendres . n'ont que quelques jours de poutle quand on les cueille, & .eu égard à leur rarete & à leut prix, elles font réfervées pour les princes & les gens riches : cette espèce est appelée rié impérial. On donne auffice nom à une variété du the qui croît auprès d' Udfi, petite ville du Japon. Dans le district de cette petite ville se voit une montagne agréable qui porte le même nom : e'le paffe pour avoir le terrain & le climat les plus favorables a la cu'ture du the ; auffi eft-el e enfermée de haies & environnée d'un fosse fort large pour la plus grande ffireté. Ces arbriffeaux forment , fur cette montagne, un plan tégulier, espacé par des allées. Il y a des personnes préposées pour veiller sur ce lieu , & garantir les feuilles de la pouisière & de toute injure de l'air. Les ouvriets qui doivent en

cueillir les fruilles, quespues femaines avant quo de commencer cetre befogne, s'abilitàment de toute espèce de nourriture grotlière, & de tout ce qui pourroit poter aux l'euilles quelque dommage; ils les cueillent ayec l'attention la plus (crupialué. On prépare enfuite cette varisée de de the impérial, & il est écorré par le furirmendant des travaux de cette montagne, avec une forte garde & un nombreux cortège jusqu'à la cour de l'empereur, pour l'ungs de la famille impérial.

La fecoule cucilitate fe fair dans le commencement des primers. Quelques unes 4 fe families, à cette ripons, constatent leur part (citon) d'auters ne font pas encore arrivées à leur cintière crodiface, mass cependant on les cucilit coussinfiférement, à 2 apres on les trits à affortit dans differemet claffes, felon faur age, l'eur propour la première cucilitate ou pour le thé imperat. Le the cucilit dans et emes s'aprelle nostrian ou the chinois, parce qu'on en fait une infinion, a qu'on le prend à la manter chinoil. I let partie par le marchanis & ne égociams en quarte tret par le marchanis & ne égociams en quarte cores, qu'il diffiquent par aucar de denomina-

La troifième & dernière cueillette se fait vers le milieu de l'été, lorsque les feuilles sont touffues & qu'elles sont parvenues à leur dernière croisfance. Cette forte de the , appelée ban-tajaa , est la plus groffiere ; elle est reservee pour le peuple. Les Chinois cueillent le thé vraisemblablement comme les Japonois, en ce que ces peuples ont entr'eux une fréquente cor efpondance, & qu'ils ont un commerce confidérable ouvert les uns avec les antres. Les Chinois, en quelques endroits, emploient un moyen fingulier pour cueillir les feuilles des thés fitues fur le revers des montagnes, dans des lieux escarpes. & où il est communément dangerdux & fouvent impossible d'approcher; ils agacent, ils irritent une e pèce de grands finges qui les habitent : ces animaux caffent les branches, dit-on, pour fe venger; alors on les ramaile facilement, & on en cueille les feuilles. Quelques peintures grossières de cetre contrée femblent confirmer cette anecdote, d'ailleurs rap. porte: pat des gens dignes de foi-

Au Japon, il y a des batimens publics, des cabatens à the pour le prépares. l'outre personne qui n'a pas les commodires conversables, ou qui manque de l'intelligence nécessitée pour certe ouration, peut y porter les feuilles à méture ou ellas échent : ces bâmens continennent depuis cinqui jusqu'à dat ou vinge perits formeaux, haurs à l'envion trois juéde; chacun d'eus prorte une platine vinte trois juéde; chacun d'eus prorte une platine vinte trois puéde; chacun d'eus prorte une platine fur le cote qui el au delios de la bouche du forer neaux ce suit grantite teurè-les fossi l'outre et de

la chaleur du fourneau & empêche les feuilles de tomber. Des ouvriers affis autour d'une table longue & baffe , couverte de nattes fur lesquelles on met les feuilles, font occupés à les rouler. La platine de fer étant échauffee jusqu'à un certain degré par un perit feu allume dans le fourneau qui est dessous, on met sur cette plarine quelques livres de feuilles nouvellement cueillies. Ces feuilles, fraches & pleines de feve, périllent quand elles touchent la platine, & c'est l'affaire de l'ouvrier de les remuer avec toute la vivaciré possible & avec les mains nues, jusqu'à ce qu'elles de-viennent fi chaudes, qu'il ne puisse pas aisément en supporter la chaleur ; alors il enlève les feuilles avec une forte de pelle affez ressemblante à un éventail, & les verse sur des nattes : ceux destinés à les mêler, en prennent une petite quantité à-lafois, les roulent dans leurs mains & dans une même direction, tandis que d'autres les éventent continuellement , afin qu'elles puissent se refroidir le plus tôt poffible , & conferver leur frifure plus long-tems

Ce procédé est répété deux ou trois fois & plus fouvent, avant qu'on mette le thé dans les magafins, afin de faire disparoitre toute l'humidité des feuilles , & qu'elles puissent conferver plus parfaitement leur frisure à chaque répétition. On chauffe moins la platine, & cette operation s'exécute plus lentement & avec précaution; alors le the est trie & déposé dans le magafin pour l'usage domeflique ou l'exportation. Comme les feuilles du thé fi.ki ou imperial doivent être ordinatrement réduites en poudre avant qu'on en fasse usage, elles doivent être rôties à un plus grand degre de féchereffe : quelques - unes de ces feuilles étant cueillies fort jeunes, tendres & perites, on les plonge d'abord dans l'eau chaude ; on les ôte furle champ, & on les fait fécher fans les rouler. Les gens de la campagne ne prennent pas tant de précaution; ils preparent leurs feuilles dans des vases de terre. Certe opérarion toute fimple répond à toutes les autres indications, leur occasionne moins d'embarras, moins de dépenses, & leur facilite les moyens de le vendre à meilleur marché. Pour compléter la préparation de celui qu'on destine à être exporté, on le tire des vases où on l'avoit renfermé, & on le sèche une seconde fois sous un feu doux , afin qu'il foit dépouillé de toute l'humidité qui pourroit s'y trouver encore, ou qu'il auroit pu contracter depuis sa première opé-

Au Japon le thé commun est confervé dans des pors de terre dont l'ouverture est étroire; mais la meilleure forte dethé, celui dont sont usage l'empereur & les grands de l'Empire, est rendre dans des vates de porcelaine. Le bantfas ou le thie lo plus groisire est mis, par les gens de la campagne, dans dis corbeilles de paille, faires en forme de barits, qu'ils placent sous le toit de leur maison, piels de l'ouverture par oà la fumée s'échappe, & & s'imaginero que le thé n'en foutife aucun dommage. Dans la Chine on met les forres de the les plus précieules dans des viilleux consiques, femblables 1 des pains de fuere, firit de luteraque, d'éraim ou de plomb, rovétus de fines nates de d'arsim ou de plomb jumée, de feuilles feches coouvertes de plomb laminé, de feuilles feches & de papier; c'ett de cette manière qu'il ett exporte dans les pay érangers.

Le thé commun est mis dans des pors, dont on le retire pour l'empaqueter dans des boites ou dans des caisses austirés qu'il est vendu aux Européens. Lorsque la moisson du thé est finite, chaque famille ne manque pas d'en térmotigner s'arcomotifiance à l'Extre bienfaisant de qui ils tiennent cette précieuse récolte.

Il eff imutile , dir M. Fongeroux , de s'elever contre un propse répété fain fondemen en France. On y dit communement que les Chinois ne nous envoient que le thé qui , pour leur rafge ; a défi foudrat une infution. Il fautroit que cera ribre tilt fourtil une infution. Il fautroit que cera ribre tilt fourtil en comment que cera ribre tilt fourtil en comment que cera ribre tilt fourtil en comment que mentagallen à co point. Ce qui peut avoir donnel lieu à cette fable, c'eft peut-fette ('poétarion de la vapeur de l'eau bouillance qu'on lui fait fubir , & qu'on a mal-à-propop spri pour une finificion.

On connoît en général dans le commerce trois variétés de thé vert , & cinq de thé bou. 1°. L'impérial ou fleur de thé ; il a des feuilles larges , délices, d'un vert gai, d'une odeur foible, delicate. 2°. Hy hiaun ou hi-kiong, que nous connoissons par le nom de thé hyfon, ainti appelé d'un marchand des Indes orientales , lequel eft le premier qui l'ait apporté en Europe ; ses seuilles sont étroitement roulees & petites, d'une couleur verte, tirant fur le bleu. 3°. Le thé finglo ou fanglo, qui reçoit son nom, comme plusieurs autres thès, du lieu où il est cultivé. Les varietes suivantes appartiennent au thé bou; favoir : 4°. Soochuen ou futchong, que les Chinois appellent fautyang ou futyann; il donne une infufton couleur vert-jaunatre. Cambo ou foumlo , ainfi appelé du lieu où il eft cueilli; c'est un the qui a un grand parfum & une odeur de violette: son infuston est pale. 6º. Conge ou bong fo ; il a une fenille affez large : il reffemble au the bou par la couleur de fa feuille. 7º. Pecko ou pekoe, appelé par les Chinois back-ho ou packho: on le connoit aux petites fleurs blanches ou on y a mélées. 8°. Le the bou commun , appelé moji par les Chinois, a les feuilles d'une feule couleur. On apporte aussi de la Chine une sorte de rhé d'une forme differenre, & disposé en gareaux ou en boules de diverses couleuts. ( Daham. nouv. édit. )

Espèces.

1. The vert. Thea viridis. Linn.

A. Thea foliis lanceolato ovatis, crenatis; floribus enneapetalis. (N.)

Thea floribus enneapetalis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 735. — III.], Exot. rab. 21. — Gartn. de Fruct. & Sem. vol. 2, pag. 83, tab. 9, fig. 1. — Lam. III. Genet. tab. 474. fig. 2. — Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 185. n. 2. — Desfont. Annal. du Muf. d'Hill. nat. Pasis. vol. 4, pag. 10.

Thea cantoniensis. Loureiro, Flor. cochin. pag.

Thea finensis. Blackw. tab. 35t.

B. The folis over-lance datis, ferratis; foribus pentapetalis. (N.)

Thea florists: hexapetallit. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 734. — Hort Cliff. 204. — Mater. medic. 136. — Ameen. Acad. vol. 7, pag. 239. tab. 4. — Hill Exot. tab. 22. — Blackw. tab. 532. — Thunb. Flor. 1390. pag. 225. — Lam. Illuit. Gener. tab. 424. flg. 1. — Will.d. Spec. Flant. vol. 2492g. 1180. nt. 1.

Vulgairement thé bou.

a. Thea (lava), foliis elliptico oblongis, rugofis. Aiton, Hort. K.w. vol. 2. pag. 230.

Thee. Koempf. Jap. pag. 605. tab. 606.

Theefrutex. Bart. A.C. 4. pag. 1. tab. 1.—Bont. Javan. pag. 89. tab. 88.—Leffem. Differt. Lugd. Bat. 1769. tab. t. fig. t. 2.

The frutex chimensis, issa japonensis. Battel. Icon. Rat. pag. 128. tab. 904.

Thee finenfium, five the japonenfibus, Breyn, Cent. 111. tab. 112. Icon. 17. fig. 3. — Boccon. Mus. 114. tab. 94.

Chaa. C. Bauh. Pin. 147.

Evonymo affinis, arbor orientalis, nucifera, flore roseo. Piuken. Almag. pag. 139. tab. 88. fig. 6.

s. Thea (firicta), foliis lanceolatis, planis. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 231.

Lineau & , d'aptè lai, polifeuts autres bostilles ont cui devoit diffiguret deux épèces de the, le ait deu & le le de ver, parce que, fuivant en Lineau et , l'un a fin épétale & l'autre noel. Lineau et , l'un a fin épétale & l'autre noel. Lineau et alongère que celles du fecond t tels font les feuil alongère que celles du fecond t tels font les feuil extraéres qui ne éndifiéte la différence a mais, d'aptè les obfervations de Lextrom, pubbléen, d'aptè les obfervations de Lextrom, pubbléen, verit & de the bou efficier à verit extre par le distance de particular de la contra del la contra del la contra del la contra de la co

Botanique, Tome VII.

fol ou du climat. Thunberg, dans fa Flore da Japon, n'en admen non plus qu'une e répèce, & li lpente que le the vert et sune variété du thé bou. Kempten n'en reconnoir parelliement que le l'et, qu'i, comme routes les plantes cultivées, à produit pluifours variétes, a Les obsérvations que plus faires, de M. Desfontaines, for quéques individus que abondamment, ont feirs il anconvaince de l'exactitude de cells de Kompfet, de Thunberg & de Lettfom.

Le thé est un arbiffeur amour & tonjour svert, qui croit à la hauteur de cinq à la prieds, fuivant Kempfer & Thunberg, quoique d'autres voyage aux affurent qu'il s'ilève jusqu'à trenes. Sat feuilles font alternes, dures, ovalex-alongées on elliptiques, d'au vert un peu luisting, entrées pré de leur baté, dentées en frie dans le refte de leur longour, & pourtes fur un préviole court, deminopueur, & pourtes fur un préviole court, deminopueur, de pourtes fur un préviole court, deminopueur, de cuit de leur longour, de competent de leur longour de leur développement.

Les fleurs naiffent ou solitaites ou plus tatement deux à deux dans les aiffelles des feuilles sur des pédoncules courts & un peu épais. Leur calice est petit, perfiftant, à cinq divisions obtuses. La corolle est plus ordinairement composee de fix pétales blancs arrondis & ouverts, les deux extérieurs plus petits, inégaux. Les étamines, au nombre de plus de deux cents, font plus courtes que la corolle & attachees fut l'ovaire, fupportant des anthères à deux loges ; l'ovaire d'une forme triangulaire, arrondie, furmonté d'un style partagé en trois fligmates filiformes s il devient une capsule à trois loges rondes, monospermes, téunies par la base, & s'ouvrant longitudinalement d'un seul côté. Les femences sont sphériques, anguleuses interieurement , de la groffeur d'une aveline , tevetues d'une pesu mince, luifante, un peu dure, de couleur marton. Elles renferment un novau huileux, d'une faveut amère & défagréable, qui excite la falivation & occasionne même des nauſécs.

Cet arbriffeau croît en Chine & au Japon. On le cultive dans plufieurs jardins de l'Europe, où il fleurit fouvent; mais il est tare qu'il y fructifie. H (V.f.)

Le thé fe cultive depuis Canton judga l'Bekin, of l'Îtrey d'arties les oblivations des millionanires, ell plus riquereur qu'il Paris, «Il ferroit fan doute polible, el M. Destonaires, «I d'elere le de propage en l'irance extre plante préciseule, si de propage en l'irance extre plante préciseule, si de propage en l'irance extre plante préciseule, si d'indivibles pour en l'inée des fills de cellure dans différents fols & fous des climas différents « Des plante en l'indivible pour en l'inée des fills des culture dans différents fols & fous des climas différents » (De planteire) de l'active de l'indivible pour le préciseur de l'active de

à des fommes très-confidérables, done l'Europe : éeft fendue tribusie envers la Chine. Les graines de thé qui nous viennent de ce pays, ferancillent fiers, si en leve à princ quelques-cene. Il flusforti que les voyageurs qui vont à la Chine, s'en procuratifiers de bien frastelse, & qui les uffers la prétaiffers de bien frastelse, d'aprinci de les tratrers légères avans de les embarquers élles levertoient prémaits la traverfée : il flusforié de les arrofers de tense ne met, & de les prefervers de l'esu ver a bon pour les jeunes plants portrofeus art-

« Le thé frais, dit M. Desfontaines, a une propriété enivrante , qui agace & irrite les nerfs , & que la torréfaction ne lui fait pas perdre entiérement : on prétend même qu'il n'en est totalement privé qu'au bout de dix à douze mois ; alors il est fain, agreable, & donne de la gaîté. Les Japonois ne le boivent jamais frais fans y mêler une égale quantité de vieux thé. Il lève les obstructions, excite les urines, aide la digestion en donnant de l'action à l'effomac, & on ne conneît point de plantes dont on puisse boire l'infusion si fréquemment, en fi grande quantité & fans dégoût. Les Chinois le regardent comme très-falubre. Ils n'y mélent ni lait , ni firop , ni liqueurs fortes ; ils le prennent pur avec un peu de sucre candi qu'ils tiennent dans la bouche, & l'usage habituel que ces peuples en font depuis tant de fiècles, prouve qu'il n'a pas de qualités nuilibles quand il est bien preparé. Ils en retirent aussi un extrait qu'ils prennene délayé dans une grande quantité d'eau, & auquel ils attribuent d'excellens effets dans plufieurs maladies. Kalm affute que le thé est trèsutile pour corriger la mauvaite qualité de l'eau, qu'il ranime les forces , & qu'il lui a été d'un grand fecours dans fes voyages.

- » L'ufage du thé en Chine remonte à la plus haute antiquité, & il est ellement répaudu parmitoutes les chifies de citoyens, que le lord Macartney affure que quand bien même les Europens abandonnezoient le commerce, cela n'en teroit pas diminuet de beaucoup la valeur dans le nove.
- Les Japonols stribuent au thé ume origine misculeules. Ils dient que Dorne, punce uts-religieux x rodième fils. Con lord des filoses per les considerations de la consideration de la consideration que la consolidate de la consideration que l'au consolidate du vari Dieta & che de la vari per fonde dans ce pyrt la consolidate du viri Dieta & che la vari per fonde fils de privation & des mottrifications de tout general de la variation de la varia

violé fon ferment. Se pour le remplir fidélement à l'avenir , il e couy les puspières, & le se peta fur la terre. Le lenderain , étain renoured au même (mis, il les rouves, de la se peta de la comme del la comme de la comm

THÉLA. Thela. Genre de plantes dicotylédones, à fleuts complètes , monopétalées , régalières , qui comprend des fous-arbrifleaux exotiques à l'Europe, dont les tiges font grimpantes , les feuilles alternes, entières; les fleurs disposées en épis préfque terminaux.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice extérieur, à trois folioles; l'intérieur tubulé & papilleun; une corolle hipocratériforme; cinq étamines; un fyle; un fligmate à cinq découpures; une baie supérieure, monofperme.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice double; l'extérieur à trois folioles ovales-lancéolées; l'intérieur tubulé, perfiftant, fouvent coloré, à cinq lobes peu marqués, chargé de perits mamelons pedicellés.

- 2°. Une corolle monopétale, en foucompe, dont le tube est cylindrique, une fois plus long que le calice; le limbe plane, à cinq lobes presque ronds, acuminés.
- 3°. Cinq étamines, dont les filamens font capillaires, de la longueur du rube, inférés sur le réceptacle, terminés par des anthères oblongues, point vacillantes.
- 4°. Un ovaire ovale-oblong, furmonté d'un flyle filiforme, plus long que les étamines, terminé par un fligmate à cinq découpures oblongues, refléchies.
- Le fruit est une petite baie oblongue, à cinq côtes, à une seule loge, à une seule semence.
- Objevations. Le calice inérieur, papilleur ou parfemé de petits mamelons pédicellés, indique l'étymologie du nom de ce genre, qui vient du mot grec telé (papilla), papille ou mamelon. Le calice extérieur, compodé de trois folioles, ne pourroit-il pas être confidéré comme une force d'insplucre ou comme des bradés à.

#### Espèces.

I. THELA à fleurs écarlates. Thela coccinea.

Thela caule foundence, foliis amplexicaulibus, calicibus corolla concoloribus. Lour. Flor. cochinch. pag. 147. nº. 1.

Ses tiges font presque ligneuses, rrès-longues, grimpanres, ftriees, médiocrement rameules, garnies de feuilles alternes, à demi-amplexicaules, ovales I incéolées , glabres à leurs deux faces , trèsentières à leurs bords, un peu aigues à leur sommat. Les flaurs sont disposees, vers l'extrémité des tiges, en longs épis très-fimples, La corolle eit d'un rouge-écarlate, en forme de soucoupe; , le calice intérieur de la même couleur que la co-

Cetre plante croît à la Chine & à la Cochinchine parmi les haies de rofeaux autour desquels elle s'entortille. b? (Descript, ex Lour.)

# 2. THELA à fleurs blanches, Thela alba, Lour,

Thela caule scandense, foliis petiolatis, calicibus discoloribus, Lour, Flor, cochinch, pag, 147, no. 2.

Ses tiges sonr grêles, grimpantes, presque ligneuses, glabres, alongées, presque simples, garnies de feuilles médloctement périolées, alternes, ovales-lancéolées, d'un vert-obscur, glabres à leurs deux faces, très-entières, ondu!ées à leurs botds. Les fleurs font disposées, vets l'extrémité des tiges, en épis courts & fimples. Le calice intérieut est long, tubulé, muni de papilles, point coloré; la corolle blanche, hippocratétiforme.

Cetre plante croît parmi les tofeaux dans les Indes orientales, à la Chine & à la Cochinchine. b? (Descript. ex Lour.)

THÉLÉBOLE. Thelebolus. Genre de plantes acotylédones, de la famille des champignons, qui le rapprochent des moifillures, & qui renferment de tres-petites plantes, à peine fenfibles, la plupart microscopiques, ausi difficiles à reconnoitre ou'à déterminer.

Les théléboles sont composés de perits champignons feffiles, folides, un peu gélatineux. Leut réceptacle est cortical, arrondi, globuleux, entier fur les bords : il renferme dans la jeunesse une véficule qu'il rejette ensuire en dehors. Cette vésicule . d'après l'observation d'Hedwig , contient un grand nombre de capfules libres, alongecs, pointues, remplies de semences nombreuses.

M. Decandolle cire une espèce qui lui a été communiquée par M. Chaillet, qu'il nomme thélébole hériffée (thelebolus hirjutus, Flor. franç. vol. 1 , pag. 271 ). Cette plante croit fut l'écorce des

membraneufe, de couleur grife, analogue à celle de trichies. Sur cette base naissent plusieurs petits champignons blanchatres, globuleux, de moitié plus petits que des têtes de camions, hériffés d'un duvet court & comme pulvérulent, ouverts au fommer en un orifice arrondi par lequel s'échappe la matière interne qui renferme les graines.

Cetre plante se rapproche beaucoup du thelébole ride (thelebolus rugofus, Hedw. Fung. ined. tab. 20), mais elle en differe par la menibrane commune, qui se trouve à la base du réceptacle. Ce dernier caractère la rapproche du thelebolus flercoreus de Tode (Fung. Meckl. vol. 1, pag 41, tab. 7, fig. (6), mais elle en diffère par la couleur, la station & le duvet qui couvre ses receptacles. ( Decand, I. c.)

THÉLÉPHORE on AURICULAIRE. Thelephora, Will. Perf. Auricularia, Lam. Genre de plantes acotylédones, ctyptogames, de la famille des champignons, qui a des rapports avec les bolers, & qui comprend un affez grand nombre d'espèces parasites, dont le caractète essentiel est d'avoir :

Un chapeau seffile , coriace , de forme variable , attaché fur le tronc des arbres par le côté ou par le dos; la surface insérieure ordinairement garnie de papilles ou liffe : point de pores tubulés.

Observations. Ce genre a de grands rapports avec les hydnum : ces derniers font d'une fubiliance plus épaifle, charnue, fobereuse, garnis en dessous de pointes ou de papilles nombreufes. Il differe également des boletus, ceux-ci étant munis en desfous de pores tubulés. Les théléphores naiffent fur les arbres, appliqués contre les troncs pat leur furface flétile ; ils s'en détachenr en se développant davantage, & se renversent de manière à le trouver dans une position horizontale; de sorte que la furface qui porte les femences, se trouve être l'inférieure.

Les théléphores ont été divifés , par quelques auteurs modernes, en plusieurs autres genres. confidérés relativement à leur mode d'infertion. Il renferme les craterella, les flereum & les corticium de M. Persoon, les auricularia de Bulliard. C'est aussi sous ce dernier nom qu'il a été gravé par M. Lamarck, dans les Illastrations des Genres. Nous eustions préféré cette dénomination beaucoup plus agréable, fans l'ordre alphabétique, qui auroit renvoyé ce genre dans les Supplémens. Nous lui avons confervé celui de thelephora, qui lui a été donné par MM. Persoon & Willdenow, Les espèces qui composent ce genre offrent un trèsgrand nombre de variétés, la plupart dépendantes de l'age & de leur développement plus ou moins avance; ce qui a probablement occasionne l'établiffement de beaucoup d'ef èces incertaines. Nous vieux arbres; elle forme une expansion mince, I nous bornerous à ne présentet que celles qui ont été observées avec le plus de soin, & nous nous servirons pour sousdivisions des genres tentermes dans celui-ci.

\* Cratetella. Chapeau en forme d'entonnoir, entier, attaché par le centre,

1. Théréphore cariophyllé. Thelephora eariophyllea.

Thelephora fub@ipitata, imbricata, floccofa, fufciuta, fufca; margine laciniato, albido. Thelephora (cariophyllea), varia, pileo infun-

dibuliformi, tenui, fusco-purpurafeente, margine ut plurimum intifo, suo rripo. Pert. Synops. Meth. Fung. pag. 565. Craterella ambigua. Pers. Observ. Mycol. vol. t.

Craterella ambigua. Perf. Obferv. Mycol. vol. t. pag. 36. tab. 6. fig. 3. & 10. — Comment. pag. 128.

Helvella cariophylleu, fubfessiis, coriacea, easpitofa; pito infundibuliformi, fufco, radiatim socsofofriato, margine incifo. Dickí. Plant. crypt. Brit. 1. pag. 20.

Auricularia eariophyllea, Bulliard, Champ. p. 284.

tab. 483, fig. 6. 7. & rab. 278. — Lam. Illustr. Gen. tab. 886. fig. 1.

Thelephora (mesenteriformis). Willd. Prodrom.

Flor, betol. tab. 7. fig. 15.

Thelephora cariophy lea. Decand. Flor. franç.

vol. 2. pag. 103.

Helvella eariophyllea. Schoeff. Fung. 4. tab. 325.

- Batich. El. Fung. 1ab. 24. fig. 41.

a. Auricularia lateritia. Bull. Champ. Var. 1. tab.

s. Auricularia cinerea. Bull. Champ. Var. 2.12b. 483. fig. 7.

483. fig. 6.

y. Auricularia fufca. Bull. Champ. Var. 3. tab.

Ce champignon ell d'une fabltance un peu molle, pairile, chimes, quelquetois fimple, plus fouvent glipofé par imbirciarion, fe recouvrant les consecuentes de la companie de la consecuente de rétrocti quelquefois en un pédicule courr, plus fouvent artache par fon centre. Leur face fuprrieure ell zonée & comme flocconneufe 3 l'inderieure ille, conducte que presi globules ment au micro focope. Les bords form quelquefois entires, plus ordinirement déchires.

Cerre plante offre plusieurs varietés dans ses conleurs, citées par Bulliard. La première est d'un rouge de brique, & se convertit en vieillissant en une couleur brung; la seconde, d'abord d'une couleur cendrée, un peu touffeatre, devient d'un brun-rougeatre; enfin la troifieme, d'une couleur de brique claire, paffe à un brun de rouille. On réncontre cette effèce fur les troncs d'arbres

à leur base, sur les souches pourries, & même sur la terre. ⊙ ( V.v.)

2. Theliphore pale. Thelephora pallida. Perí. Thelephora caspitosa, suberosa, pallida, pileo en cavato, strigoso, squamoso. Perí. Synops. Meth.

Fung, pag, 165.

Craterella pallida, Perf. Icon. & Descript. Fung. pag. 3, tab. 1. fig. 3.

ll eft rare; il croit par grouppes, fur la terre, dans les lieux humides, dans les grandes forêts. Son pédicule eft rrès-court, un peu veiu s'a bafe, fubéreux, d'un blanc-pale; fon chapeau eft concave, sifré; un peu écaileux, heriffe en deflous de peuirs poils très-courts, qu'on n'apperçoit qu'avee le fécours de la loupe.

\* \* Stereum. Demi-chapeau attaché par le côté.

4. Thelephora tremelle. Thelephora tremelloides.

Thelephora acaulis gelatinofo-coriacea, imbricara,

tortuofa, supra villosa, fasclata, subtus glabra, violucea.

Thelephora tremelloides. Decand. Flor. franc. vol.

2. pag. 104.

Thelephora mefenterica, Gmel. Syft. Nat. vol. 2.
pag. 1440.

Auricularia tremelloides. Bull. Champ. pag. 278. tab. 290. - Mich. Gener, tab. 66. fig. 4.

a. Auricularia violacea. Bull. Champ. Var. 1. tabs.

Telephora mesenterica. Pers. Synops. pag. 571.? s. Aurieularia susca. Bull. Champ. Var. 2. 47. Aurieularia susca. Bull. Champ. Var. 3.

Thelephora (purpurea), imbricata; fubtremellofa, zonuta, tomentofa, albida, fubtus purpurea. Perf. Synopf. pag. 571, 3: Difpol. Fung. pag. 30.

Catte plante fo rapproche baucoup des méraits Rd aquelus régies, elle en differe par le retuerfement qu'elle éprouve dans fon développement selle et d'une fobliance ramparente, cui ri izamente, affez femblable à celle des termoltes; elle fe préfin net a'band comme un croûte crevallée, cerndate fur le bois mort, dont elle fe deratte infentiblement par le haut de fe retuerles, et al le comme de la comme de la comme de la ricure, gibbre, la cuncule R pliffe i prégulièrement à la les inférieures elle prend farome d'une mans à la les inférieures elle prend farome d'une trompette, tamôt entière par la foudure de ses bords, plus souvent coupée longitudinalement par le milieu.

Elle offre plufieurs variétés dans fes couleurs ; elle eft, dans la première , de couleur de brique en deffus, violette ou de couleur vineusé en deffous; dans la fécoude, blanchatre, un peu cendrée en deffus, d'un bleu-terne en deffus; dans la resifieme , fa face fupérieure eft d'un blanc fale, grifatre, d'un gros rouge-brun très-foncé en deffus.

Cette plante croît for les bois morts. \* ( V. v. )

4. THELÉPHORE tannée. Thelephora ferruginea. Thelephora acaulis, imbricata, rubiginofa, utrin-

què fasciata, glabra. (N.)

Thelephora ferruginea. Decand. Flor. franç. vol.

2. p.g. 10:4.

On diffugue cette effrète du thichon refless, en ce qu'elle ett glabre à les deux faces. M. et con, aim que lo beiter M. Hoest faces. M. et con, aim que lobiere M. Hoest faces, de la confession d

18.

Cette plame est minee, d'une substance coriace, glade de les deux faces, affez souvent imbriquée, d'une couleur boune, un peu stranginence, quel president president president notatre, a noise à fa face supstance par partie notatre, a noise à sainte de la commandation de la comma

Cette espèce croit en affez grande abondance fur les vieilles souches à demi pourries.  $\chi(V, v_*)$ 

5. THELEPHORE reflechi. Thelephara reflexa.

Thelephara acaulis, imbricata, corissea, fuprà viliofa, fafciata, variegata, fubiks glabra, palliaa.

Thelephora reflexa. Decand. Flor. franç. vol. 2.

Auricularia reflexa: Bull. Champ. p2g. 282, tab. 274, & tab. 483, fig. 1, 6.— With. Britan. 3, p2g. 434.— Sow-tb. Fung. tab. 27.— Lam Illuftr. Gener. tab. 886. fig. 2.

Telephara hirfuta. Perf. Synopf. pag. 570. — Grnel. Syft. Nat. pag. 1440.

Helvell's pineti. Linn. Syth. Nat. Edit. XII. vol. 2. PAG: 725: Boletus aurifarmis. Bolton , Fung. tab. 82.

Stereum hirfutum. Perf. Observ. Mycol. vol. 2. pag. 90. - Mich. Gener. tab. 66. fig. 2. 6. 7.

Auricularia Latea. Bull. Champ. Var. 1. tab.
 274.

g. Auricularia fuliginea. Bull. Champ. Var. 2. tab. 483. fig. 3.

Auricularia fufca. Bull. Var. 3. tab. 483.
 fig. 2.

Helvella rubiginofa. Dickf. Crypt. 1. pag. 20;

8. Aurieularia cinerca, Bull. Champ. Var. 4. tab.

483, fig. 4. 4. Auricularia variegata. Bull. Champ. Var. 5 tab.

483, fig. 5.

2. Auricularia amathystea. Bull. Champ. Var. 6.
tab. 481, fig. 1.

C'est une des espèces qui offre le plus grand nombre de variètés, cant dans ses dimenssions que anns ses couleurs. Elle est d'une substance misre & corrace; sa face sunépteure conflamment velue & corrace; sa face inféri, vur o parfaitement glabre & lisse, anno partie glabre de liste, cans zones, quelquefois légérement zonée.

St couleur, dans la première variété, e ft diportiquine, de vient fauve en défony, d'un blanccendré à la facé fupérieure i laferonde elt cendrée en défus, d'un blute-fauve en défons la troifième couleur de brique en défuis, & d'un branterruptenar à la face inferieure, randa que, d'un qu'en defons, un peu noiritre à la bafei la leiqu'en defons, un peu noiritre à la bafei la leiqu'en defons, en peu noiritre à la bafei la leiqu'en de soncée on biserrete de june de de brique en la control de la leiqu'en de soncée en l'inference, d'àbord jusue, d'evier brune avec l'age; enfin la fairème variète et centrée en un peu couleur de brique en deffus, volaite & coulieur nu de ne défons,

Cette plante fe rencontre ordinairement fur les vieux bois & fur les aibres merrs. 2 ( V, v. )

\* \* \* Corticium. Chapeau adhérent par sa surface stérile.

6. THELEPHORE des mouffes, Thelephora muf-

Thelephora aggregata, membranacea, albida, fupra fubrugofa. (N.)

Telephora (mufcigena), minuta, gregaria, rarnofo-membranacea, candida. Decand. Flor. fr. vol. 2. pag. 105. — Perf. Synopf. pag. 572.

Cette espèce est fort petite; elle n'a guère que deux à trois lignes de diamètre; elle croit ordinairement par grouppes. & adhère, par sa surface tétile ou par son bord, aux corps sur lesquels elle fe trouve. Sa substance est fort mince, membraneuse, un peu ridée à sa face extérieure, de couleur blanche, arrondie & ordinairement entière à ses bords.

On rencontre cette espèce sur les tiges des grandes espèces de mousse.

7. THELEPHORE papyracée. Thelephora papyriaa.

Thelephora membranacea, tenuissima, suprà glabra, carnea, subtus tomentosa, nivea.

Thelephora papyrina. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 106.

Thelephora paryracea. Gmel. Syst. Nat. vol. 1. pag. 1441. — Schrad. Fung. med. var. g.

Auricularia paryrina. Bull. Champ. pag. 279. tab. 402.

Thelephora (levis), abido-carnea, lutè effusa, levissima; murgine byssino. Pers. Synops. 575.?

Corticium leve, Perf. Disp. Meth. Fung. p. 30.? Thelephora (glabra), Tevis, exalbida. Willd. Prodr. Flor. berol, nº. 1104.?

a. Auricularia alba. Bull. Var. 1. tab. 402.

g. Auricularia rubra. Bull. Champ. Var. 2. y. Auricularia cinerea. Bull. Champ. Var. 3.

Ce champignon varie beaucoup dans fes formes

& fes dimenifons: fa fubiliance est mince, un peu molle, à peime membraneuse ; fa face fupérieure est conée & ordinairement velue; l'intérieure, d'abord lisse & glabre, devient enfaire zonee, cressée de pores de diverses grandeurs, qui dontient à cette plante l'aspect d'un buler. Elle forme d'abord une croûte mince & se renverse ensûte.

Dans la première variété la face supérieure est blanche, l'inférieure fauve ou d'un jaune-rougearre; la feconde est d'un rouge-clair en defsis, rousseire en dessous, la troisième, d'une substance plus épaisse, et condrée en dessus, d'un gris-bistre à la face inférieure.

Cette espèce croît sur le tronc des vieux arbres. La troisième variété pourroit peut-être former une espèce particulière. O

8. THELEPHORE corticale. Thelephora corticalis.
Thelephora membranacea, fuprà glabra, carnea,

fubilis tenuissimè somentosa, nigra.

Thelephora corsicalis. Decand. Flor franç. vol. 2.

Thelephora sarnea. Cmel Syft. vol. 2. pag. 1441.

pag. 105.

Thelephora (quercina), refspinata, longitudinalis,

coriaceo, rugosa, subcarnea; margine subinvoluto, subtusque umbrino. Pets. Synops. pag. 573.

Auricularia corticatis. Bull. Champ. pag. 285. t.b. 436. fig. 1.

Sa fabitance est mince, membraneuse, un peu coriace, glabre à sa face supérieure, d'un blancroussaire à sa face ioférieure, qui devient enfaite d'un rouge-tendre, & passe insensiblement à une teinte plus rembrunte, fouvent noiraire sur les bords, quelquesois l'égérement tomenteuse, attachée par la face supérieure.

Cette espèce croît à la partie inférieure des branches d'arbres, mortes & étenques sur la terre. 4

9. THÉLÉPHORE phylactère. Thelephora phylasteris.

Thelephora membranacea, plicata, foprà glabra, faliginoso-fusca, subiùs tomentosu.

Thelephora phyladleris. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 106.

Auricularia phylasteris. Bull. Champ. pag. 286. tab. 436. fig. 2.

Cette offsece eff ume des plus remurquables de ce genue par figurander : elle creif für la stree, et y abthete par fa hafe; mais få dans fom voltninge en sy appiguant. Elle eff d'ume foldhace membraneuris, philite à fa bate, plabre à fa furface fapréseure, commerciate en effous; elle elle d'um blanc punitare dans fa jennifie, entitute elle brunit en et de globalte restinuitater par que prote de globalte restinuitater par que pra une de globalte restinuitater par quere, que l'on resprés comme las famences, 26 qui na fant visibles qu'avec le miscrotope.

Cette plante se rencontre sur la terre, sur les pierres & aux pieds des souches. on

10. THÉLEPHORE bleu. Thelephora caralea.

Thelephora rugofa, crustacea, intensè carulea, deinaè susca. (N.)

Thelephora carulea. Decand. Flor. franç. vol. 2.
pag. 107. — Schrad. ex Schleich. Crypt. ex S.

Buffire ( cryptex) pulsas least carufactor intends

Byfus (carulea), pulverulenta, eruflacea, intensè carulea. Lam. Dict. vol. 1. pag. 524, & Flor. franç. vol. 1. pag. 103.

Cette plante, préfentée d'abord pour une efpèce de b'agine dans cet ouvrage, donc elle a en réfle l'apparence, a été reconnue depuis pour un thétépheux. Elle fe préfente d'abord feus la torme d'une plaque comenteure, prefque pulvérégulièrement fur le bois ou l'écourée, et arégulièrement fur le bois ou l'écourée de suite dami pourris, «En l'examinent de près, dit M. Decandolle, on emarque que cette plaque des vérirable thélephora, dont la furface flétile, quoiqu'implance en un feul point, est expendant tellement appliquée contre l'arbre, qu'on ne peut la déstingure. Lai surface frudière est indée, étalée, couverte d'un duver bleu, excessivement court, visible principalement sur les bords. A la fin de la vied els plante, cette surface devient brune comme l'autre. "

Cette plante croît fur des arbres morts, fur des bois à demi poutris, fur des planches. (V. v.)

- 11. THÉLÉPHORE de Persoon. Thelephora Perfoonii.
- Thelephora membranacea, rubiginofa, glabra; fubcàs levissime pulverulenta, fabpapitlata. (N.)
- Thelephora Perfoonii. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 107.
- Thelephora (ferruginea), fuborbicularis, tomentofa, late effufa, ferruginea. Petloon, Synopl. pag. 578.

Corticium ferrugineam. Persoon, Obsetv. Mycol. vol. 2. pag. 18.

Sa forme est arrondie ou oblongue, sa sinbtance mince, membraneuse, presqu'entière, appliquée sur les vieux bois par sa surface stérile; elle est couleux de rouille, brune, approchant de celle du tabac; la furface exposée à l'air est munte de quelques papilles peu sensibles; son aspect est purvenient.

Cette espèce se rencontre sur les fissures des vieux bois & des troncs pourris.

- \* Efpèces douteufes ou moins connues. \* Thelephora (lilacea), acaulis, ochraceo-pol-
- lida, faprà tomentafu, fpadiceo-fafciata; margine extimo faprà fubulque rofco-lilacino. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1440. Helvella lilacina. Batfch. El. Fung. Centut. 1. p.
- Helvella lilacina. Batfch. El. Fung. Centut. 1. p. 187. fig. 131.
- \* Telephora (sericea), acaulis, imbricata, coriacea, suprà sericea, sasciata, pallescens, suoiat glabra, flavessens. Schrad. Fung. ined. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1441.
- \* Thelephora ( firiata ), scaulis , fubimbricata , coriacca, suprà striata , tomentossi, susceptionea, subtus pitoso-exalbida. Schrader, Fung. ined. — Gmel. Sytt. Nat. vol. 2. pag. 1441.
- \* Telephora (variegata), acaulis, imbricata, membranacca, loprà fericea, fafcista, variegata, fabità pilafa, ochracca. Schrader, Fung. ined. — Gmel. Syst. Nat. vol. 2. pag. 1441.
- \* Telephora ( fuses ), acaulis , subimbricata , membranacca , suprà tamentosa , susciata , susca , sub-

tàs nives. Schrad. Fung. ined. - Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1441.

- \* Thelephora ( undulata ), coriacco-lignofa, fuprà glabra, carnea, fabitis undulata, fufco-purpurea. Schrad. Fung. ined. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1441.
- Thelephora (applanata), appreffa, coriaccotignofa, fupra glabra, flava, fubius tomensofa. Schrad. I ung. ined. — Gmel. Svil. Nat. vol. 2. pag. 1441.
- \* Thelephora (ferruginosa), membranacea, suprà albida, subrius tamentasa, ferraginea. Schrad. Fung. ined. — Gmel. Syst. Nat. vol. 2. pag. 1441.
- \* Thelephora (alutacea), membranacea, tenuiffima, fupra exalbida, fubrius tomentofo, albida.
- Jima, Jupra exalbida, Jubius tomentoja, albida. Schrader, Fung. ined. — Gmel. Syft. Nar. vol. 1. p2g. 1441.
- \* Thelerhora (crocea), tenuis, fragilis, tota erocea (expansa). Schrader, Fung. ined. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2, pag. 1441.

THÉLIGONE. Thaliponum. Genre de plantes dicotyled-une, à fleurs incompletes, monosques, de la famille des orties, ou plutôr des chénopodeses, felon M. Vennenat, qui a des rapports avec les beta & les chenopodium, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à feuilles alternes, charmes ; à fleurs feffiles, axillàires.

Le caractère effemiel de ce genre eft d'avoir :

Des fleurs manoïques. Dans les fleurs mâles : Un calite bifde; onze étamines & plas; point de corolle, Dans les fleurs femelles : Un calice bifde, plus prile , persiflant; un style; une cupsule uniloculaire, monosperme.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font monoiques; les fleurs males (upérieures, les femelles inférieures.

- Chaque fleur male offre :
- 1°. Un calice turbiné, d'une seule pièce, à deux découpures roulées en dehors. 2°. Point de corolle.
- 3°. Douze à vingt étamines, dont les filamens font droits, de la longueur du calice, terminés par des anthères fimples.

Chaque fleur femelle offre :

 Un catice plus petit que celui des fleurs mâles, perfiftant, monophylle, à deux découpures droites.

1º. Point de corolle.

3°. Un ovaire supérieur , presque globuleux , furmonté d'un style long , siliforme , terminé par un stigmare simple. Le fruit est une capsule coriace, globuleuse, univalve, à une seule semence.

Les femences globuleufes, (olitaires, munies à leur base d'un tubercule; un périfiéreme globuleux, charnu, à deux lobes; l'embryon courbé, flisforme; la radicule inférieure.

Objections. Ce germe, dit M. Decandolle dans Le Horse francisje, a en el tale par M. de Jufferu dans Is urteces, dont il le tapproche en differument dans Is urteces, dont il le tapproche en differument dans Is urteces, dont il le tapproche en differument dans le des de la comparison des les grants and en de sobre atsons de MM. Ventenat & Gertner, il tenshe plus voin des chempolasses, à caute de Ivalience da voin des chempolasses, à caute de Ivalience da l'entre de la comparison de la comparison

#### Espêce.

THELIGONE charnu. Theligonum cynocrambe.

Theligonum foliis simplicibus, inferioribus oppofisis; superioribus alternis, storibus axillaribus, eaule disfujo. (N.)

Theligonum cynoramise. Linn. Spoer, Plant, vol. 2, 1932, 1411. — Suvvag, Monfp. 129. — Gouan, Monfp. 489. — Mill. Duck. — Fabric, Helmlt, 367. — Kniph. Cent. 4, 118, 89. — Destont, Flor, atlant, vol. 2, 1948, 346. — Decand, Flor, franç, vol. 3, 1928, 346. — Decand, Flor, franç, vol. 3, 1928, 399. — Lam. Illustr. Gener, rab. 77.

Theligonum alfinoideum, Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 198. n°. 173. Cynocrambe profirata, Gærtn. de Fruct. & Sem.

vol. 1. pag. 362. rab. 75. fig. 9.

Cynocrambe. Tourn. Inft. R. Herb. tab. 485.

Parietaria affinis, eynocrambe dilla, floribus mufcofis. Pluk. Almag. pag. 280. Cynocrambe Diofcoridis. C. Bauh. Pin. 122. &

Prodr. 59. tab. 59. - Magn. Caract. 150.

Cynocrambe alfinefolia, Barrel. Icon. 235.

Alfines fucie planta nova. Col. Phys. 121. tab. 36.

Alfine fetida , fabio columne diofeoridea. J. Bauh. Hift. 3. pag. 365. Ic. — Rai , Hift. 206.

Plants herbacés, dont les tiges font étalées, cylindriques, lucculintes, glabres, un peu tortueules, longues d'environ un picd, divides en rameaux grèles, alternes, diffus. Les feuilles font ovales, petiolecs, très-entières, glabres, à leurs deux faces, na peu obtufes à leur fonmer, charpues, un peu rudes à leurs bords; les inférieures

opposées : les supérieures alternes , marquées de nervures fines , larérales , simples , opposées , parallèles ; les petioles longs , dilatés à leur base en une sorte de Hipule presque vaginale , dentée.

Let flurs font petites , wedåtres , dispofies dans Päisfield des tipules le long des ram-aux , presqu'opposées aux feuilles ; les flurs màtes fucés à l'extremité, ordnairement deux à deux , pédicellees ; les fleurs temelles fessiles , avillaires , places à la partie inférieur des rameaux. Le fruit ett une capitale globuleufe , cortace , petite, retes transite de l'entre d

Cette plante croit dans les départemens méridionaux de la France, en Sicile, en Italie, sur les côtes de Barbarie, &c. O (V.f.)

THE/MITRA. Geme de planes établi par Forter, a Cui leque de catueur ne nous a donné que quelque-uns des carcières de la fradification de ma autres désail. Il payarites à la Tamille des de Limes, a la faire de la fradification de la companyation de la companyat

THÉMEDA polygame. Themeda polygama. Forskh. Flor. zgypr.arab. pag. 178. no. 192. — Just. Gener. Plant. 447. — Ginel. Syst. Nat. vol. 1. pag. 149.

Cette plante, de la famille des graminées. & qui a des rapports avec les andropogon, forme un genre établi par Forskhall, dont les fleurs font polyganes, & qui a pour caractère effentiel:

Des fleurs mêtes pédicellées, musiques ; le eatice à une feule valve uniflore; les balles de la earolle à deux valves; trois étamines; une fleu hermaphrodise, fessile, intérieure; le calite univalve; la corolle bivalve; une arête très longue, paraua du réceptacle.

Les Beun funt dispoédes en épic terminaux, projuce capitàs, comenant des reguless où fis trouvent des Beurs miles & hermaphrodites; les miles au nombre de deux, pécificalles, munies de trois étamiles a pointe de épic a point de dispe a point de dispensable de dindispensable de dispensable de dispensable de dispensable de disp

Cette

625

THÉSION. Thesium. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplères, de la famille des chalefs, qui a des tapports avec les ofyris, & qui comprend des herbes ou arbuftes, les uns exotiques, d'autres indigenes de l'Europe, dout les fleurs font diverfement disposées, les feuilles petites & entières.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit : Un calice monophylle, à quatre ou cino divisions :

point de corolle ; cinq étamines ; un flyle ; une capfule monosperme, recouverte par le calice.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

## Chaque fleur offre :

1º Un calice d'une seule pièce, divisé, jusque vers fon milieu, en cinq découpures droites, oyales, un peu ouvertes, colorées en dedans.

20. Point de corolle.

o. Cinq étamines, dont les filamens sont courts, fubulés, opposés aux divisions du calice, inférés à sa base, terminés par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire enveloppé par la base entière du calice, arrondi, furmonté d'un flyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé pat un ftigmate obrus, un peu épais.

Le fruit est une capsule globuleuse, crustacée, à une seule loge, sans valve, enveloppée par le calice perfiftant, contenant une seule semence arcondie.

\* Observations. Les thesism peuvent être considérés comme formant un genre naturel, rapproches des ofyris, dont ils different par leurs fruits capfulaires & non en baie, par leurs fleurs hermaphrodites & non dioiques, par le nombre des étamines & des titigmates; ils se rapprochent encore des quinchamalium, mais ceux-ci s'en dillinguent par un double calice. La plupart des espèces se rapprochent toutes par leur port : ce font des plantes nelquefois herbacees, plus ordinairement lignenfes, en forme de petits arbuftes peu élevés, tameux, à tige gréle, charges de feuilles alternes, fort petites , festiles , entières ; les fleurs peu apparentes, fans corolle, disposées en panicule, en grappes, en épis otdinaitement feuillés, & chaque fleur axillaire, munie de deux bractées opposées. Les femences sont solitaires, tenfermees dans la partie inferieure du calice, qui devient une enveloppe capfulaire, à une seule loge.

Le thefium colpoon de Lirné fils, Suppl. pag. 161, adopté par Willdenow, a été confervé par M. Lamarck parmi les fufains, genre dans lequel Linné | Botanique. Tome VII.

Cette plante ctoît dans l'Acabie. (Defeript, ex | l'avoit placé. ( Voyet l'article FUSAIN (everymus), dans lequel M. Lamarck développe les raifons qui ne lui ont pas permis d'adopter la réforme de Linné fils. )

#### Espèces.

1. THÉSION à feuilles de lin. Thefium linophyllum. Linn

Thefium caulibus fuperne paniculatis, foliis li-nearibus, floribus pedunculatis. Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 122, no. 2772, tab. 141, fig. 1-

Thefium paniculà foliaceà, foliis linearibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 301. — Hort. 41. — Dalib. Parif. 75. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 38. — Pollich, Pal. nº. 239. — Mœnch. Haff. nº. 204. — Scop. Carn. 172. — Desfont. Flor. atl. vol. 1. pag. 201. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1211. no. 1. - Decand. Flot, franc. vol. 1. pag. 151.

Thefium caule eretto, subramoso; panicula foliacea , floribus pedicellatis , bratteis ternis , foliis linearibus, Perf. Synopf. vol. 1. pag. 211. - Hayn. in Schrad. Botan. Journ. 1800. pag. 32:

a. Thefium (pratense), caule erecto; foliis linearibus, obfolete trinerviis; panicula foliacea. Schrad. Spic. Flor. germ. 1. pag. 26. - Hoffm. Germ. 82. Thefium floribus sparfis. Sauvag. Monsp. 48.

Linaria montana, flosculis albicantibus. C. Bauh.

Alchemilla linaria folio, calice florum albo. Tournef. Inft. R. Herb. 509. - Schaw. Afric. Specim. nº. 13.

Anonymos linifolio. Cluf. Hift. 1. pag. 342. Icon. Linaria adulterina, Tabern, Icon, 826,

Selamoides procumbens . montanum . linaria folio . floribus albicantibus. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 601. 6. 15. tab. 1. fig. 4.

Linaria fimilis. J. Bauh. Hift. 1. pag. 461. Icon. Thefium caule eretto , paniculato ; foliis lanccolatis, Haller, Helv. nº. 1573.

g. Thefium (intermedium), caule firido; foliis lineari - lanceolatis , trinervits ; panicula foliaced. Schrad. Spicil. Flor. germ. 1. pag. 27. - Decand. Flor. franç. vol. 4. pag. 352.

y. Thefium ( montanum ) , coule flaccido ; foliis lanceolatis, trinerviis; panicula foliacea. Schrad. Spicil. Flor. germ. 1. pag. 27 .- Ehrh. Herb. no. 2. - Decand. Flot. franc. vol. 4, pag. 452. - Hoffm. Germ. 82.

Thesiam (bavarum), ramis virgatis; foliis lanceolasis , trinerviis. Schrank. Bayat. no. 420. -Decand. Flor. franc. vol. 3. pag. 352.

Set zaches font blunchirres, dures, perspaliganufers elles produtient des reges dortes; hauess d'environ un pied, glabres, menues, angeuettes, femilles, d'unificas la quir formet en ramatier courts, paint alle, yartibles dans purs pers, par l'appear de la companyation de la companyation de la companyation de la companyation de planta primer, angues fouver de rois firtes, vertes à leurs deux face, l'indeires, agues, jonvertes à leurs deux face, l'indeires, agues, jonment per l'uniteration de l'appear de la conpanyation de la companyation de la companyation de production de l'appear de l'appear de l'appear de l'appear de production de l'appear de l'appear

Les Beurs font perires, médiocrement pédonculées, nombreufes, dispoées en panicules feuilées; chaque Beur munie à la bafe du pédoncule de deux bratées feffiles, oppofees, ajgués douvent inégales. Les calices se divient ordinairement en cinq découpures courres, qui perfaite. Le couronnent une capfule perire, un peu titries, ridée, ovale, à une seule semene arrondie.

Cette plante croît en Europe, en France, sur les collines, & dans les prés (ccs & montagneux. \* (V. v.)

2. Theston des Alpes. Thefium alpinum. Linn.

Thesium caulibus cespitosis, subsimplicibus; foliis linearibus; storibus axillaribus, sessilibus, quadrissis. Lam. Illust. Gener. vol. 2. pag. 112. n°. 1773, 12b. 142. fig. 1.

Thefam accome foliate, foliii linearihus, Linno, Spec Pjant, vol. 1, pag. 5/10. – Jacq, Vind. Linno, — Pollich, Palat. 140. – Scopol, ann. 1, pag. 44. & Carn. n. 173. – Roth. Germ. vol. 1, pag. 173. – Roth. Germ. vol. 1, pag. 45. d. – Carn. d. Fuch. & Sm. vol. 1, pag. 45. d. – Decand S. flor. franç. vol. 3, pag. 51. – Desfont. Flor. ailant. vol. 1, pag. 451. – Desfont. Flor. ailant. vol. 1, pag. 452. – Jacq. Flor. auft. 5, rab. 416.

Thefium floribus fublifilibus, pedunculis foliofis, foliis linearibus. Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 422. tab. 17. fig. 1.

Thefium caulibus profiratis, simplicibus; racemo foliato, secundo; soribus sessilibus, brotteis obvallatis. Hayne, in Schrad. Botan. Journ. 1800. pag. 31. tab. 6.

Thefium caule procumbente, foliis linearibus, ratemo foliato, floribus tetrandris. Schrad. Spic. Flor. germ. vol. 1. pag. 15.

- Thefum cau'e diffuso, floribus alaribus, foliis linearibus. Haller, Helv. 10. 1574.

Linophyllum collinum, lignofum, minus; fore albicante, Pont. Ant. 261. — Seguier, Plant. Vet. vol. 3. pag. 90.

Alchimilla alpina, linaria foliis, calice florum albo in foliorum alis. Litt. Pif. 6. A'chimil'a linaria folio , floribus & vafculis in foliorum alis festibus. Schaw. Afric. Spec. nº. 14.

\$. Thesium (ramosum), caule ereito, ramoso; racemis foliatis, elongatis; floribus sessitious, brutteis obvallatis. Hayne, Journ. Schrad. 1801. pag. 31. tab. 7, fiz. 1.

Cette efpète, irrb-voifine de la précédente, avec laquelle on pourroi ailiement la confiontre, èten diltuneu par les fleurs à quarte dividione, èten diltuneu par les fleurs à quarte dividione, tentiles fugérierres, Set actives produient des tigles nombreufes, fairiculeus, préque fimples, droites ouu par souchées, fort meunes, gabres, anguleules, haures de huit à dir pouces, garnier droit toute leur longueur de feuille spéries, létdant toute leur longueur de feuille spéries, disant par le fugérieures au moins aufi longues que les inférieures.

Les fleurs font foliraires dans les aiffelles de feuilles (úpériques, perque feifiles, font peiries, verdatres, formant à l'extremité des tigne des épis miphels, onga & Feifiles ; les pédemells retefiques de la companie de la companie de la companie de opportes, femilables au feuilles, mais beaucoup put afroites & au mois de mois igle pau courtes. Le calice ell ordinatement divife à fon limbe en quitre découprest roites, obbongues, qui pernithres & controlnent les capilles en forme d'un une alons. Ce se cupies font gibballeties, de la point firités sui ridees, reulermaitr une femence perite, promôte.

Cetre espèce croir en Suiffe, dans les départemens méridionaux de la France, dans les Pyrenées, l'Auvergne, & sur les côres de Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 30 (V.v.)

3. Thission à tiges basses. Thefium humile. Vahl.
Thefium foliis linearibus, fabearnosis; floribus axillaribus, fessilibus, quinquestais. Vahl, Symbol. 3.
pag. 43. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1212.
n°. 2.

Peta differente da tafuña adpisam ou de qualque-suns de los sarieres, cette ediçõe en udireva par fes Beurs à cinq Re tono à quarre divitions. Se tirga font dorieres, herbacces, longues à peine da trois pouces, glabres, armanier des lutra bafe, elsa traneaux anguleur, mediocement indiciviries, de armaneaux anguleur, mediocement indiciviries, de punque Re dema, rendieres, aigues à dervitora un pouce & dema, renieres, aigues à dervitora un pouce & dema, renieres, aigues à leuvirona un qu'il à fabrie, en med recompres courres ja pour along et comme celui du région appaisam. Les frus ances de coriolates, "de la grettiere dune demace de coriolate", "de la grettiere dune demace de coriolate." Cette espèce a été observée, par M. Vahl, dans les champs cultivés aux environs de Tunis. O (D.script. ex Vahl.)

4 THÉSION rayé. Thefum lineatum. Thunb. Thefum foliis linearibus, eaule tereti, angulato, inferrà aphyllo; ramis eredis, divaricatis; foribus axillaribus, pedanculatis. Linn. f. Suppl. 162.— Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1212. nº. 4.

Thesum (lineatum), foliis lanceolatis, remotis; ramis striatis, ereitis. Thunb. Prodr. pag. 45. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 124. nº. 2786.

Sestiges font droites, anguleufes, cylindriques, dépoutvues de feuilles à leur partie inférieure, divilées en rameaux alternes, tedreflis, écarcis des tiges, flriés, garnis de feuilles diflantes, épares, feffiles, étroites, linéires-lanceldés. Les fleurs font petites, axillaires, pédonculées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

THESION à fleurs nues. Thefum ebraffeatum.
 Hayne.

Thefium caule erello, fimplici; racemo foliuto; floribus pediecliats, ebradeasis. Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 211. — Hayne, in Schrad. Botan. Journ. 1800. pag. 33. tab. 7.

Ses sigus sont droites, glabres, feuillées, ordinairement fimples, garnies de feuillés altences, éparles, fetfiles, glabres à leurs deux faces, lineires, ablongues, concreves, eunières à leurs bords, abrusée à leur sommet. Les fleurs som difune grappe feuillées, alongée; nullées ou flerites au Commet, fouccuses par des pédoncules trètcourtes, futues dans l'aiffelle des feuilles, doppervues de brackées.

Cette plante croit aux environs de Berlin, dans

les pâturages des grandes forêts.

6. Thésion rude. Thefium fquarrofum. Thunb.

6. Theston rude. Thefium fquarrofum. Thunb. Thefium foliis lineari-fubulatis, recurvato-reflexis;

caule tereti; floribus axillaribus, feffilibus. Linn. f. Suppl. pag. 162. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1213. n°. 5. — Lam. Illuft. Gener. vol. 2. pag. 124. n°. 2787.

Thefium ( (quarrofum ), foliis lanceolasis, reflexis; floribus axillaribus, pedunculasis. Thunb. Prodrom. pag. 46.

Cette efpèce est tude au toucher sur toutes ses patries. Ses tiges sont atories, cylindriques, rameuses, garnies de feuilles éparies, alteroes, seffiles, linéaires, très-entieres, subulees à leur onte, forment, forrement recourbées en dehors. Les sieurs sont sessibles en dehors. Les sieurs sont services en dehors. Les sieurs sait-leil des feuilles. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

 Thésion unilatéral. Thefium frica. Thunb. Thefium floribus fubfpicatis, fecundis, ciliato-lanaitis, foliis fubilatis. Linn. Mant. pag. 113.— Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 123. nº. 2775.— Willd. Socc. Plant. vol. 1. pag. 1213. nº. 6.

Thefium (fissea), foliis lineari-lanceolatis, caule decumbence, floribus spicans. Thunb. Prodr. p. 46.

Ses tiges font fimples, fermes, dures, trèsbailes, hautes d'environ trois pouces, en partie couchees, garnies de feuilles alternes, ouverres, fefilies, l'meaires, (tabulé-s, entiètes, réttécies à leur bafe, aigues à leur fommet. Les fleurs font difpofées en une grappe ou plu-

tor en un épi tetminal ; elles (noi unilutérales, altemes, fellies, tet proprochées, a tituliares, muiet de deut brackéen oppolées, la traits. Leur deut en calcie e durit en cein qu'ecoquarte fantechles, a calcie e durit en cein qu'ecoquarte fantechles, a deut en comme de constant de la comme de la comme de la comme de la contra en contra en contra en comme de la contra en comme de la contra en contra en contra en contra en comme de la contra en contra en

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espétance.

8. THÉSION effilé. Thefium virgatum. Latn.

Thefum ramiserellis, virgatis, nudiufculis; foliis fabulatis, brevibus, remotifimis; floribus fabumbellatis, terminalibus, Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 113. n°. 2779.

Set tiges fort droites, ligneules, glabtes, oplindriques elles fed divident entaments monbreux, alternes, ramifics, alongées, droits, effiés en baguettes, trei-albores, finéls, pereigne mes, garnia guettes, trei-albores, finéls, pereigne mes, garnia feuilles courtes, un peu concurres, tuès-entires, perque fubules, appliquete cource les tiges en forme d'écultes. Les fleurs font petites, disportes l'artenimies des ramaeux prefejer monbiellates, l'artenimies des ramaeux prefejer monbiellates, l'artenimies des ramaeux prefejer condibules, anties très phates, momis à leur bale de quedques petres brackées afic méhables au récullès, mais plus érotries. Les fruits font glabres, ovales, nice actériculement, plus pestis qu'un grain de ce actériculement, plus pestis qu'un grain de

Cette plante ctoît au Cap de Bonne-Espérance', où elle a été recueillie pat M. Sonnerat. H. (V. f. in herb. Lam.)

9. Thésion alongé. Thefium funule. Linn.

Thefium floribus spicatis, corollis ciliatis, caule.

Kbb k 2

feffruticofo; foliis fubulatis, brevissimis. Linn Spec. Plant. vol. 1. pag. 302. — Willd. Spec. Plant. vol. 8. pag. 1214. nº. 7.

Thefium foliis lineari-lanceolatis, acutis; ramis friatis, elongatis; floribus susspicatis. Thunb. Prodrom. pag. 45. — Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 123. n°. 2776.

Cette plante ell remarquable par fon port: c'ell un petit abulle donne les riges prefettor unes, fouples, pliantes, lui donnent l'alpect du riflo ciprés, i elle si devient en rameaux mombreux, alternes, chances, très-rapproches, fimples, filire, alaternes, chances, très-rapproches, fimples, filire, silse, alternes, diffutes, fon petites, comières, lineàires-lancfoldes, très-réroites, fiabletes, simeistes-lancfoldes, très-réroites, fiabletes, simeistes-lancfoldes, très-réroites, fiabletes, simeistes-lancfoldes, très-réroites, fiabletes, silace Let retiroite de les rameaux fe divisées à cours,
qui fupprovent des fleurs alternes, unitateix les
qui fupprovent des fleurs alternes, unitateix les
pordes i les bradées fort petites, scientieles,

Cet arbufte se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. 5

10. THESION en épis. Thesium spicatum. Linn. Thesium storibus spicatis, levibus; foliis subulatis,

breuifimis, remouifimis. Linn. Mant. pag. 214,— Lam. Illuftr. Gener. vol. 2. pag. 123, n°. 2777. Cette efpèce, qui a des rapports avec le chefium fusale, furrout par la petitelle de fes feuilles, en eft cependant très-diffintle, en ce que fes siges n'ont point la grande foupleffe de celles de ce dernier, que fes épis font bien moins grefées, & les

brafléés qui les accompagnent point actuelées. Ses tiges font doires, filtées, un peu anguleufes, fermes, roides, fouvent prolifères, hautes d'orivion trois pieds, de la grofleur d'une plus d'oie, munies de rameaux alternes, çarnis de f'uilles tiè-diffantes, fort petites, un peu grafic fubules, aigues, liffes, feffiles, eotières. Les Beurs font futueés à la partie fupérieure de stafeurs font futuées à la partie fupérieure de sta-

fleurs font frudés à la partie fupérieure des rameaux difforées en épis oblongs, de la groffeur du petit doigt, axillaires, accompagnées de deux bradées acuminées, membraneulres à leurs bords, la f-uille qui l'es accompagne, eff femblable aux bradées; les calices font courts, très-liftes. Cette plante croît fur les montagnes, au Cap de

Bonne-Espérance. (V. f. in Herb. Lam.)

11. Thission à fleurs en tête. Thefium capitatum. Linn.

Thesium storibus capitatis, sessitions, terminalibus; foliis triquetris, sevibus; brasticis ovasis. Linn, Spec. Plant. vol. 1. pag. 302. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1244. n°. 9. — Lam. Illustr. Genet. vol. 2. pag. 123. n°. 2728.

Thefium foliis trigonis, mucronatis, levibus; capitulis terminalibus, brasteis ciliatis. Thunb. Prodrom. pag. 416.

The found for the section of the sec

Les fleurs sont terminales, se filies, réunies entête, munies de bractées ovales, ciliées à leurs bords; les calices divises en découpures longuement acuminées, & garnies de poils sur toute la longueur de leur face intérieure.

Cette espèce croît en Afrique & au Cap de Bonne-Espérance. To (V. f. in Herb. Lam.)

12. THESIONACOTYMBES. The fium firidum. Linn...
The fium ramis firidis, nudiufculis; floribus corymbofis; foliis lineari fubulatis, remotis, decurrentibus...

Lam. Illustr. Gener, vol. 2. pag. 124. 10°. 2790.

Thessum floribus umbellatis; foliis linearibus, decurrearibus. Linn. Mant. pag. 214. — Wild. Spec.

Plant. vol. 1. pag. 1214, nº. 10.

Thesium (strictum), floribus umbellatis; foliiz linearibus, acuiti, firilis, decurrentibus; caule firiato, angulato, fraticoso, Berg. Plant. Cappens, p. 73, n°.

Tothus folii lauccolais, decurrentius; foribac traminalisa filomicilatis. Thumb. Prodr. pag. 47, Sex tiges reffembent à celles d'un génar; elles font éroires, apquieufes, finices, rameues i lour partie (upéricure; les rameuus timples, alternes, paniuleis, roides, galbres; les tuperieurs pius alonges, garnis de feuilles roides, galbres, fediles, linéaries, tre-tectives, prefue fuilulees, aques, longues à peine de fax ligues, plus courtes que les entre-nouvals, un peu décurrentes à leur bles.

Les entrecessus, un pur excuerrente a seul centrentes a leur Les este conspreteju ombellées, disjonés-sen corymbes courts, terminaus à l'astraux. Les sedoncates entitées, muitais à leur baid einn forred în no. halfe de chaque divifon de braicres ferrites la baide de chaque divifon de braicres érrites la centres, fullubles. Leur callec el glaber tent en dehons qu'en dedans, corises, à cim découpure deroies, concuess, aguiss, perfidiments cinq etamires domites flavent font capillaires, reis-ceutrs. Les antheres arrotades, un peu anapuleules a les antheres arrotades, un peu anapuleules a les demines, tecninde peu un fligmate finelle des détamies, tecninde peu un fligmate finelle des détamies, tecninde peu un fligmate finelle me capitale corronnel peut les divincios di calico. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. h (V. J. in Herb. Lam.)

b (V. J. in Herb. Lan.)

13. Theston ombelle. Thefium umbellotum. Linn.

Thefium fuliis oblongo-ovatis, umbellis pedunculutis, terfloris, cymam terminalim efficientious. Lam. Illustr. Gen. vol. 2. pag. 123. n°. 2780.

Thefum floribus umbellatis, foliis oblorgis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 302.

Centaurium lureum, afcyroides, virginiunum, Pluk. Mantiff. pag. 43. tab. 342. fig. 1.

Thefium (corymbulofum), eredum, foliis ovalilanceolatis, fufciculis florum corymbulofo-terminalibus. Mich. Flot. boreal. Amer. vol. 1. pag. tt2.

A l'aspect de ses seuilles on prendroit cette espèce pour l'hypericum perforatum, mais elles fent alternes & point perforees. Ses tiges font droites, glabres, chargées, à leur partie supérieure, de tameaux alternes, garnis de feuilles festiles, alternes, ovales-lancéolées, glabres, très-entières à leurs botds Les fleurs font petites, blanches ou jaurâtres, disposées, à l'extrémité des rameaux, en ombelles pédonculées, fourenant des ombellules à trois ou cinq fleurs, dont l'ensemble forme une cime terminale; elles font munies à leur base d'un involucre à quaire petites folioles. Le calice est coloté, presqu'en forme d'entonnoir sson limbe artagé en quatre lobes aigus ; les filamens velus à leur partie supérieure, insérés sur le calice, au nombre de quatre, supportant des anthères presque globuleuses.

Cette plante ctoît dans les prés secs, dans Ja Virginie & la Pensilvanie. 4 (V. f. in herb. Lam.)

14. THESTON cassant: The sum fragile. Thunb.
The sum fulis ovato-triquetris, carinatis, decurrentisus; cause angulato; sorbus axillaribus, signibus. Linn. f. Suppl. pag. 162. — Lam. Ill. Gen. vol. 2. pag. 124. n°. 2788. — Willd. Spec. Flant.

Thefium (fragile), foliis trigono-ovatis, caule ongulato, floribus anidaribus. Thunb. Prodrom.

vol. t. pag. t215. nº. t2.

Cette plante est extrêmement cassane, & se présente loss s'appe d'au na placifia, nunire de truite le s'i petites, qu'elle en parort dépourvue. Ses tiges sons glabres, d'orites, anguleuses, trèses guies i ses fouilles alternes, decurrentes, extrêmement courtes, petites, ovales, triangulaires, trèmement courtes, petites, ovales, triangulaires, levières en carêne sur le dos, glabres, entières; les feura saullaires & s'esselles.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Esperance.

. 15. THESTON Scabte. Thefium feabrum. Linn.

Thefum capitulis pedunculatis, foliis triquetris, margine carinaque feabtreimis. Linn. Spec. Plant, pag. 322. — Lam. Hulli. Gener. vol. 2 pag. 123. nov. 2781. — Wild. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1215. ho. 1, p. Perg. Plant. Cap. nf. pag. 72. no. 1.

Thesiam foliis trigoris, imbricatis, scabris; crate tereti; storious terminatibus. Thunb. Prodr. p. 45.

Il exille beaucoup de rapport entre le thefam capitatum & cette elipère; mais cette demière en diffère en ce que les têtes de fleurs font (upportres par de loi gs pédoncules, & que les feuilles font rudes, tant à leurs bords que fur leut dos.

Ses tiges font droites, cylindriques, légérement firiees, houtes de huit a dix pieds, divifees à leur partie superieure en rameaux simples, courts, panicules, garnis de feuilles éparfes, teffiles, trèsrapprochees, presqu'imbriquées, longues d'un pouce, triangulaires, subulees, nucronées à leut sonmet, herisses, à leurs bords & sur leur carêne, de très-petites dents aigués. Les fleurs font reunies en un opi terminal en forme de tête, fitué. à l'extremité d'un pedoncule alongé, muni de bractees glabres, triangulaires, citiées à leurs bords, perfittantes, de la longueur des fleurs. Le calice est turbiné, à cinq découpures d'oites, aigues , gatni s interseurement , vers leur fommet , d'un duvet affez épais, blanc, crêpu; cinq filamens courts, filitorines; des anthères presque roudes, triangulaires; un ovaire oblong, anguleux; un flyle perfiftant; un peu plus court que les étamines. Le fruit est une capsule ovale, petite, striée, couronnée par les découpures du calice & par le flyle; une seule loge, une seule semence globuleuse, presqu'offeuse.

Cette plante croît au Cap de Bonne - Eípérance. Tr

t6. Thission panicule. Thefium paniculatum. Linn.

Thefum foliis tanceolatis, remotis; ramis angulatis, diffusis; floribus terminalibus. Thunb. Prodr. p. 45. — Lam. III. Gen. vol. 2. p. 122. n° 2774.

Thefum (paniculatum), sosum paniculatum, Linn. Mantiff. pag. 51. — Willden. Spec. Plans, vol. 1. pag. 1515. no. 14.

Ses tiges font médiocrement ligneufes, glabera, cylindriques, un peu flirées, d'un foute leur longueur, en un grand nombre de tameaux diffus, angalues, ébeurs, paricules, comme dans les galiam. Les feuilles font alternes ş taffiles, fort pritts, dilhares, linéantes-lancollées, le der nières isbulées. Les fleurs font très-petires péchel des froillas, formant, par leur enfemble; une panicule étalée. Un peu sa deffous de chaque fleur eff futue une eltre d'irolleure à trois, quatre deur eff futue une lettre d'irolleure à trois, quatre face un flutue une eltre d'irolleure à trois quatre deur eff futue une lettre d'irolleure à trois quatre deur eff futue une lettre d'irolleure à trois quatre deur eff futue une lettre d'irolleure à trois quatre deur eff futue une lettre d'irolleure à trois quatre deur eff futue une lettre d'irolleure à trois quatre deur eff futue une lettre d'irolleure à trois quatre deur eff futue une lettre d'irolleure à trois quatre deur eff futue une lettre d'irolleure des deur effetue une lettre d'irolleure de l'irolleure de l'irolleu ou cinq divisions. Le calice est court, à cinq découpures à fon limbe; les fruits de la forme & de la grosseur d'une semence de coriandre : un grand nombre de fleurs avortent.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. 5

t7. Triëston hispidule. Thefium hispidulum. Lam.
Thefium coul-bus poniculatis, aifusis; foliis li-

Thefam couldus poniculatis, affafis; foliis lineori-fabilatis, hiji itu'is; florous terminalibus, fiffilibus. Lam. Illuftr. Gener. vol. 2. pag. 124. nº- 2789.

Cell un forr peti arbole, dont les tiges fon hautet de quarts à la pruect, gréce y un peu torturufes, riboteufes, hernifess, ainfi que la pluprit des untes parties de cette plune, de posis rets-courts, aprine fenfibles, qui la rendent rude courts, nor-buse, diffes, poincile, perfayen builden, » nis de feuilles petites, errotes, limeatres, lusualese, hipfieles, trés-entires e, port fes, feffils, y un peu courroées, longues de trois, lignes au moist. Les fluors font reminules, returnis lignes au moist. Les fluors font reminules, returnis la plupor terminus, manin de bractes affect fembibles aux reules.

Cette plante a été recueillie par M. Sonnerat au Cap de Bonne-Espérance. h (V. f. in herb. Lam.)

t8. Theston amplexicable. Thefium amplexi-

Thefium floribus subspicatis, secundis, ciliato-lanotis; foliis cordatis, amplexicaulibus, Lam. Illustr. Gener. vol. 2. p2g. 123. nº. 2782.

Thefum floribus fubspicatis, secundis, ciliato lanatis. Linn. Mant. pag. 213. — Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 1216. nº. 15.

Ses tiges font droites, médiocrement ligneufes, fities, un pre uangluefus, liffes, hantes de quatre pieds, rameufes à leur partie fuperieure, garnies de feuilles alternes, fetilles, amplexicailes, en forme de cœur, un peu épaiffes, gabres à leurs deux faces, jiffes, entières à leurs bords, aigués à leur fommet, longues d'environ un pouce.

Les fleurs sont fort petites, disposées presqu'en grappes à l'extremité des rameaux ou presqu'en épis, toutes tournees du même côté, munies de bractées affez grandes, ovales. Leur calice est d'une seule pièce, divisé à son limbe en cinq découpures lanugineuses, ciliées à leurs bords.

Cette plante croît fur les hautes montagnes au Cap de Bonne-Espérance, 5

19. Thiston à trois fleurs. Thefium triflorum.

Thefum folis lanceolatis, caule angulatos prelunculis ascitaribus, richotomis, compositis, Linn, f. Suppl. pag. 162. — Lam. Illuft., Genet. vol. 2. pag. 124. n°. 2784. — Willd. Spec. Plant. vol. t. pg. 1216. n°. t6.

Thessum (tristorum), foliis lanceolaiis, caule angulato, pedunculis trichotomis. Thunb. Prodtom. pag. 46.

Cet arbulle a des tiges d'orites, ligneules, gabnies qui peu friées, rameules, anguluelles, gabnies de feuilles alternes, fefilies, lancéolees, glanies de feuilles alternes, fefilies, lancéolees, glabres à leurs doux Jaces, entrées à leurs bords, un peu aig-és à leur foommet; les fluors fiudes à qui peu aig-és à leur foommet; les fluors fiudes à les Les pédoucules font ordinatement trichotomes ou à trois divisions très écarcées entr'elles, terminés par trois petites fluor.

On rencontre cette plante dans l'Afrique, au Cap de Bonne-Esperance. h

20. THÉSION à fauilles chatnues. Thefium euphorbioides. Linn.

Thefium foliis ovaiis, acutis, carnofis; romis dichotomis, floribus terminalibus. Thunb. Prodrom, pag. 46. — Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 124. nº. 2783.

Thefian pedunculis tifforis, terminalibus; foliis fubovatis, carnofis. Linn. Mant. pag. 214. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. . 2.6. n°. 17.

Thefium (euphorbioides), floribus terminolibus, pedunculis trifloris; foliis cornofis, ovato-fubrotum-dis; caule fruticofo. Berg. Plant. Capenf. pag. 74. 18. 4.

Planto africana, frutescens, portuluca foliis, morgsani Syrorum, ex brevi pediculo binis. Pluken. Amalth. pag. 173.

Des feuilles graffes & chai unes donnent à cette plante l'apparence d'une uphorbe. Set irgés font-droites, lispaules, plabres, fliriées, prefui anguleules, d'ultées en rameaux de même forme, dichotomes à leur partie fupérieure. Les feuilles font felifica alternétieures, ritée-ouvertes, ont felifica alternétieures, ritée-ouvertes de l'ultéen de la comment de l'ultéen de l'ulté

Les fleurs (ont terminales, axillaires, prefiquien grappes les pédontules munis ordinairement de trois fleurs, chaque fleur pédiceilee; à la bafe du pédonteule commun, des braébes ovales, un peu aiguës; d'autres plus petites, lancéolées, fur chaque pédicelle, Le calièce eft turbiné, à cinq angles, glabre, à cinq découputes droites, lineaires, con-caves, un pen relevées en bofée à leur bafe extreves, un pen relevées en bofée à leur bafe extre

sieure; cinq filamens courts, fubulés; les anchères prefqu'orbiculaires, échancrées en cœur; l'ovaire turbiné; un filye lpus court que les eramines, furmonté d'un fligmate plane, capité. Le fruirell une capfile un peu arrondie, à une feule loge, couronnée par les découpures du calice.

Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. H

21. Theston epineux. Thefum fpinofum. Linn. f.
Thefum foliis fubulatis, agice fitnofis; floribus
axillaribus, foliuriis. Lam. Illustr. Gener. vol. 2.
P28, 124, 76, 2786.

Thesium (spinosum), foliis subulatis, spinosis; soribus axillaribus. Thunb. Prode, pag. 45.

foribus axillaribus. Thumb. Prodr. pag. 45.

Thefum foliis fubulatis, mucronatis; floribus exillaribus, folitariis. Linn. f. Suppl. p. 161. — Willd.

Spec. Plant. vol. 1. pag. 127.

pag. 68. tab. 93.

On diffigue affez facilement extre efpèce au carchère particule de fat feulles serminene par unepointe épin uté. Sessiges font gabres, fitiese, dures, ammeires, gamies de feulles foibles, al ternes, fabulées, gabres à leurs deux, fazes, roides, renouvertes, entières, canàliculées en deffus, dibulées, prolongées à leur fomm ten une pointe roide pipuamet. Est elurs fout focilitaires, fituees dans l'aiffille des feuilles à la partic fuperieure des rameux.

Cette espèce se rencontre au Cap de Bonne-Espérance.

22. THÉSION drupicé. Thesium drupaceum.

Thefium aphyllum, flaminum filamentis decem, alternis, flerilibus. Labill. Nov.-Holl. Plant. vol. 2.

Cette effèce peut être placée für la ligne qui rapprocht les zénjeur de s'offres, avant des finis approcht les zénjeur de s'offres qui s'élève à la hauteur de cinq à fit pieds, d'ont les branches font droites, sylindriques; les rameaux fitrés, anqueleux, entrérement privés de feuilles, qui font remplacées par quelques perites écailles oules, aitemes, appliquees contre la rameaux, catalentes, de la commanda del commanda de la commanda de la commanda del commanda de la commanda de la

Chaque fleur offre un calice dont les découpures tort ovales, epaillés a leur fommer dir flamens courts, inférés fous les divisions du cisce, donc cinq alternes avec les divisions de fériles, les cinq autres oppofes & fertiles, toesmiés par des annéhers (plobuleures, à deurs), toesl'ovaire eft ovale, le tiyle à peine fanfible, le gipmate pelle, à cinq ayons. Le fruit eff un drupe ovale, à une feule loge, monosperme; l'embryon fort patit, presqu'ovale, placé presqu'à la base d'un périsperme charnu, jamatre; la radicule supérieure; les cotylé lons rés-courts.

Cetre plante a été observée par M. Lebillardière au Cap Van-Diemen, b (Descript, ex Labi l.)

THÉSÉ bois dur. Scawinga. Genre de planes diversidants le la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les bais, & qui comprend des arbres resselevés, exotiques à l'Enrope, dont le bois eft réct-dur, les feuilles alternes, très-entières; les fleurs avillaires, agglomeiés, montques (peu-étre diez ques).?

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des seurs monoïques; les seurs malles pouroues d'un calice à cinq découperes; cinq étamines (ou six?); les slammes préseu monodelphes à leer busse, entourés en dehors d'une couronne jaumâre : dans les steurs semélles, trois syles courts, réséchis; une capsule à trois loges.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs mâles sonr séparées des femelles sur les mêmes individus ou sur des individus disférens.

Chaque fleut mâle offre :

1°. Un calice court, d'une feule pièce, à cinq découpures.

2°. Point de corolle.

3°. Cinq ou fix étamines, dont les filamens font courts, prefque réunis à leur bafe, environnés en dehors d'une courorne jaunâtre, ou peur-être de glandes conniventes s les anthères oyales.

Chaque fleur femelle offre : 1º. Un ealise y erfistant, à cinq découpures con-

caves, arrondies, courtes, un peu charnues.

2º. Point de corolle, à moins qu'on ne prenne
pour cile un petit bourreler court, prefque lobé,
qui perfitte avec le calice.

3°. Un ovaire globuleux, presqu'à trois faces, surmonté de trois syles courts, persistans & terminés par trois stigmates obtus.

Le fruit est une petite capsule sphérique, à trois loges, surmontée de styles persistans & réséchis, sour-nue à la base par le calice persistant, rabattu en dehois. Les semences.....

Observations. Ce genre mérite d'être examiné fur des individus vivans : il est possible que les paries de la fructification soient un peu différentes, ne les ayant observées que sur des tradividus secs. M. de Justieu a rapproché ce genre de celui des buis , quniqu'il n'en ait point vu les fruits. J'en ai vu quelques uns dans l'herbier de M. de Lamarck; ils m'ont offert, comme ceus du buis, une petite capfule à trois loges, couronnée par les trois flyles perfiftans & refléchis.

#### Espèce,

THESE bois dur. Securinega duriffima.

Securinega foliis coriaceis, ovatis, integris; floribus glomeratis, axillaribus. (N.)

Securinega diriffina. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1008. - Juff. Gener. Plant. pag. 388.

C'est un très-grand arbre dont le bois est trèsdur , & fe refuse presqu'à la hache , d'où lui vient fon nom: il fe couronne de branches fortes, de rameaux nombreux, très-glabres, de couleur cendrée, garnis de feuilles alternes, médiocrement petiolées, très-coriaces, dures, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, d'un vert-rale & très-i-ffes en deffus, finement veinées & réticulées en deffous, ovales, obtuses à leur fommet, arrondies à leur base : les pétioles courts , redreffés.

Les fleurs sont disposées dans l'aisselle des feuilles en petits paquets agglomérés, presque fessiles; elles sont monorques ou peut être dietques, fort petites. Dans les individus que j'ai examinés, j'ai toujours vu les fleurs males sepa-rées des semelles sur des rameaux différens, mais je n'ai pu m'affurer s'ils avoient appartenu au même arbte. Le fruit est une petire capfule globuleuse, très-glabre, à peine de la groffeur d'un grain de poivre, couronné par trois flyles trèscourss, refléchis; le calice, perfiftant sons le fruit. m'a paru composé de cinq petites folioles ar-

Cet arbre a été ob'ervé à l'Île-de-France par Commerson. b (V.f. in herb. J.f. & Lam.)

THILAQUI. Thilachium. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs incomplètes, apétalees, qui comprend des arbrifleaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes , très-enrières ; les pédoncules terminaux, peu garnis de fleurs.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit :

Un ealice entier, ouvert & tronque à la maturation ; point de corolle; des étamines nombreufes , inférées fur le réceptacle ; un fligmare feffile ; une baie à dix côtes ,

CARACTÈRE GENERIQUE,

# à une feule loge , polyfperme. Chaque fleur offre:

10. Un calice en forme de follicule, oblong, surbiné, nerveux, très-entier, acuminé, fermé jusqu'à l'époque de la maturité, où il s'ouvre & paroit tronqué à fon fommet.

2º. Point de corolle.

3°. Un grand nombre d'étamines (environ 70), dont les filamens sont droits, longs, subulés, inférés sur le réceptacle, terminés par des anthères droites & oblonques.

4°. Un ovaire supérieur, oblong, strié, porté fur un pédicelle de la longueur des filamens; point de flyle ; un fligmate arrondi.

Le frait est une baie oblongue, pédicellée, à dix côtes , à une seule loge , renfermant plusieurs semences épartes, réniformes.

Oblevations. Le nom de ce genre est formé du mot grec tuluchion : folliculus ), parce que son calice reflemble à una sorre de follicule. Il se rapproche des eapparis par les éramines & par son truit pédoncule : il en d'ffère par le défaut de corolle, par son calice sing-lier & par la forme de fon perscarpe.

#### ESPÈCE

THILAOUI d'Afrique. Thilachium africanum.

Thilachium foliis ovatis, alternis; pedunculis polyfloris , terminalibus. Loureiro , Flor. cochinch. Pag. 418.

C'est un arbtisseau peu élevé, dont la tige se divise en rameaux étales, garnis de seuilles alternes, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, tiès-entières à leurs bords, à poine aigues. Les fleurs sont fituées à l'extrémité des rameaux, répnies en petit nombre fur un pédoncule commun; elles renferment un grand nombre de filamens alongés, coulcur de fafran.

Cette plante croît dans les lieux arides & fauvages, fur les côtes orientales de l'Afrique. To ( Descript. ex Lour.)

THOA. Thoa. Genre de plantes dicorylédones, à fleurs incomplètes, monoiques, de la famille des orties, qui a de grands rapports avec les gnetum. qui comprend des arbuftes exotiques à l'Europe, dont les branches font farmenteufes & noueufes ; les rameaux opposés; les seuilles opposées; les fleurs disposées en épis axillaires & terminaux,

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoiques ; point de eolice ni de corolle ; un grand nombre d'étamines dans les fieurs mâles ; dans les fleurs femelles un flyle presque nul ; trots ou quarre fligmates; une capfule ovale, à une loge; une feule femence.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font monoiques, disposées sur un épi noucux . noueux, articulé, dont les fleurs mâles occupent prefque toute la longueur; les fleurs femelles fituées à la base de l'épi.

Chaque fleur mâle offre :

1º. Un calice pul.

2°. Une corolle nulle.

3°. Un affez grand nombre d'étamines, fituées à chaque nœud de l'épi 3 les filamens libres, courts, filiforaies, terminés par des anthères globuleufes, foir perites.

Chaque fleut femelle offte:

1º. Point de calice, point de corolle.

2°. Denx ovaires opposés, fitués à la base de l'épi des fleurs mâles, sessiles; point de style apparent; trois ou quarre stigmates.

Le fruit est une capsule ovale-oblongue, en forme d'olive, munie sous son écorce de pnis soyeux & piquans; tragile & testacée intérieute-nieut, à une seule lemence.

Espèce.

THOA piquant, Thoa urens. Aublet.

Thoa foliis oppositis, integris; storibus spicatis; ramulis oppositis, upice dichotomis. (N.)

Thoa urens. Aubl. Guian. vol. 2. pag. 874. tab. 236. — Gmel. Syst. Nat. vol. 1. pag. 826.

Thoa. Lam. Illustr. Gener. tab. 784. - Justieu, Gener. Plant. pag. 406.

Arbriffeau dont les tiges, d'une groffeer médictes, anouells, un pun fouples, fon reverbusd'une écorce glabre, de de laquelle dittille une des la conservations de la comparation de la comparation de la compete, primare, nouveles, famencuelles festamezus opposés, glabres, nouveux, dichotomes, al use fommer, unmés chaque norade de dus feuilles fommer, unmés chaque norade de las feuildes de deux à troit pouces de plus, luigodunrient deux pouces, glabres à luva dest faces, venires, retituiers, quelquefois un peu ondalese de contra que que constituir de la président contra, que que constituir de président des contra, que que canalidad se ne déficir.

Les fleurs font monoiques, dispoétes en épis finaples, guêtes, Jonnéps, fixots d'ami l'affi, lle des fauilles (upéritures, à l'extremite des maesur às dans leut bifuracion). L'ax de l'épis el divirig par articulations, & par des nœuds vendés en cœur on en ovale revreff. à Chatum des nœuds, çarcepté aux deux intérieurs, jonn places les fleurs beudes, deux list mismes font cours, les annheres petires, a flouideutes point de caltien ni de corolle. Les fleurs femnés les un nombre de

Botanique. Tome VII.

deux, oppofées, fituées au nœud inferieur de (Peir : Elen r'on ni calice ni corolle ; elles offent chacune un ovaire fittlie, fans flyle apparent; furmonté de trois ou quarte fittinese. Le fituir eft une capfule de la forme d'une olive, mais au moins une fois plus große, glabre, un peru unertonée de fon formet, un peu chancete recouve des polis intérieurs (peuc x priquan; sun feu des polis intérieurs (peuc x priquan; sun feule lege, qui un es'ouvez points une leule femence ovale-oblonque, bonne à nuange.

Cet arbulle, que les Galibis nomment thoa, crnît dans les forèis de la Guiane. 7, Il est presque toujours en seurs & en fruits.

Olforacione, a Loriqui on ensume, dit Aublet, l'éconce à les barnets de cet arbriffou, il en l'éconce à les barnets de cet arbriffou, il en fourne une liques de viquente, qui, en fe defishair, l'once une gomme transparente. On en rouve fouvern des morceaux aisachés au tronc & aus branches. Loriquino coupe le tomo cui les godfes branches, il en découle a bondamment une liqueur aqueufe, claire & transparente, que l'on peut boire dans le befoin, faute d'eau : elle n'a aucun godt.

»Si l'on enlève la première écorce de la capfule, on trowe une fubliance feche, composée de pois todits, couchés, qui se détachant facilitament les uns des autres, le pour peu qu'il en combe fut la peau, ils caudett une grande demang; alson. Sous cette duithance de une coque fingile, qui constern conficire. Cette amande, bouille ou grildee, sell bonne à magnet. Les marzays, epibere de coqu'infer, &l + hores, espèce de zirlan, se nourrillent de ce fuit qu'il savalent tout entret.

THOU ARSE farmenteuse. Thuarea farmentofa. Persoon.

Thuarea culmo repente; foliis diflichis, tomentofis, Perí. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 110.

Cette fingulière gaminée devant êrre préfende que publie M. Aubert du Petit-Thouars fur les plantes qu'il a recueillies à Madagafcar, je me bornerai à la mentionner cié en peu de mots , d'après les caractères communiqués par M. du P.tit-Thonars, qui en a fait à decouvers.

Set tiges font rampantes & Grimenteufes, gazenies de feuilles alternes, romenteufes, disposefur deur rangs upposés. Ses fleurs font polygames, dispose-ses per la companya de la membraneur, fe roule iur lui-meme & tembe. Les flurs inferieures funt hermaphrodites : les supérieures polygames; le cilice bivalve, enclermant deux fleurs; la coulle bivalve ; les valves ovales, muisques; trois examines; deux l'ples, Les épilles s'enfoncent dans la terre, comme les fruits de l'avadiscent dans la terre, comme les fruits de l'avadis. hypogra ; ils y germent & produifent de nouvelles ; plantes.

Cette plante croît dans le fable, à l'île de Madagafear.

THOUINIA. Thouinia. Genre de plantes dicapildones, à fluts complètes, polypétalées, de la famille des favoniess (Japinai), qui a des rapports avec les toulilia, & qui comprend des arbrilleaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, timples ou ternées; les fleurs diipofées en épis avillaires.

Le caralhère effentiel de ce gente est d'avoit : Un calice à quatre décopures profondes ; quare fétales velte en dedons ; huis étamines ; un fyle ; trois stigmates ; trois capitales monoffermes , réunies à la bafe du flyle , terminées par une atle membraneuse.

#### CARACTÈRE GÉNERIQUE.

#### Chaque fleut offre :

1°. Un calice en fittme de cloche, perfiftant, divise profondément en quatte decoupures ovales, concaves, obtules, inégales; deux opposées plus étroites.

- 2°. Une corolle composée de quatre pétales alternes avec les divisions du calice, garnis intétieurement, vers leur milieu, d'une petite tousse de poils.
- 3°. Un bourrelet glanduleux, à quatre lobes, fitué entre les pétales & les étamines.
- 4°. Huit étamines, dont les filamens sont libtes, de la longueut des pétales, insères sous l'ovaire, terminés pat des anthères ovales, à deux loges.
- 5°. Un ovaire supétieut, à trois côtés, surmonté d'un thyle droit, perfillant, plus long que les étamines, divité à lon sommet en trois stigmares subulés & divergens.
- Le fruit est composé de trois capsules réunies à la base du style, à une seule loge, ne s'ouvrant pas, terminée vets son sommet par une aile membraneuse.
- pas, terminée vets fon fommet par une alle membraneufe.

  Les femences font folitaites, ovales, attachées à la base de chaque logo.

Offervations, I. On avoit déjà établi deux genrecious le nom de thouisis, qui le font trouvés détruits, foit patre qu'ils appartemoient comme efièces à d'autres gentes, foit patre qu'ils étoient déjà comms foirs d'autres noms. Ainh le thouisis de de Thumberg & de Swatze et une eipoce de chionacheus (Juli, Contr. Plant. 10), & le thouisis de Smith et un ontantium, Just. 133, & un hombrins, Jam. Blutt, Gener, tels, toy, M. Poiteau, jaloux également de rendre hommage au favant dittingué dont il a reçu , comme tant d'autres, des preuves de bienveillance & de bonté , a rappelé un nom chéri pour l'appliquer à un nouveau genre de plantes qu'il a découvert en Amérique.

Obfrontinus. II. La position du bourtele glanduleux entre les périles & les étamines. 8: non entre les étamines & l'oraite, est un carabène qui n'a encore de doblervé que dans un perti nombre de plantes. Je l'ai trouvé, dit M. Pointeau, dans celles du capacita, en Amérique, & je fuis porté a croire qu'il erité dans la plupart des gentes de la famille des favoniers qui ont leurs estamines libres.

#### Esrèces.

t. THOUINIA à feuilles simples. Thouinia simplicisosia. Poiteau.

Thouinia foliis fimplicibus. Poit. in Annal. Muf. Hift. Nat. Patif. vol. 3. pag. 71. tab. 6.

Abbillea qui produit un giand aombre de tiges fimple , noise, a requés, lapques de hair à quitare pieds , flouvent foutenurs par les abbificatur qui les voidents; le bois tré-betar qui les voidents; le bois tré-betar les l'euilles pétioles; alternes , roidet , lancoloies , aires, trèt-fimples , deniet en fici à leurs bords, glabres en defins , réticules & un peu rommanges de deux environ , terminées en pointe, munics de netvures latérales , nombreutés paralles faillances ne dellous, retiminées chacune par ume dent à la circonférence ; les pétioles courts , cyfindirques , fam tilpuels.

Les fleurs sont petites , blanchattes , dispusées en épis axillaires , plus courts que les seuilles. Leur calice est campanulé, persistant, à quatre divisions profondes, ovales, obtufes, concaves, deux oppofees plus étroites; la cotolle plus longue que le calice : les pétales cunéiformes, concaves, alternes avec les divisions du calice, garnis d'une touffe de poils vers le milieu de leut côté intérieur, inférés à la base extérieure d'un bourrelet glanduleux & à quatre lobes ; les filamens de la longueur des pérales, inférés sous l'ovaite, entonrés à leur base par le bourrelet glanduleux, soutenant des anthères ovales, à deux loges; l'ovaire superieur a trois faces , d'où s'elève un Hyle droit , perfittant, plus long que les étamines; trois stigmares subulés & ouverts. Le fruit est composé de trois capfules qui ne s'ouvrent pas, attachées à la bafe du style, terminées par une aile membraneuse, contenant une feule femence ovale, inferée à la base de la loge, reconverte d'une seule tunique, composée d'un embryon, dont la tadicule est subulée, dirigée vets la bate, & dont les deux cotylédons tont inégalement repliés vers la tadicule.

Cet arbriffeau croît à l'île de Saint-Domingue, aux environs de la ville du Cap, où M. Poiteau en a fait la découverte. B. (Defeript. ex Poit.)

2. THOUINTA à feuilles ternées. Thouinia trifo-

Thousina folis ternatis. Poit. Annal. Muf. Hift. Nat. Parif. vol. 3, pag. 72, & vol. 5, tab. 27.

Anonymos arbor, flore racemofo, albo; frullu trialato. Deschifaux, in herb, Juli.

Arbre dont les fauilles (pot périolées, alternes, termés) les folloles en ové: revertér, dentées en feie à leurs bords, glabes à leurs deux fices, luifares en défiais, prointéenem elflouées par les nevuers baérales, qui font faillantes en deflous, Se maines d'une peute couffé de pois d'aux chaque agge; la foiloit terminale plus grande que les deux autres, longue de grois à quarte pouce si le périol commant long de deux poaces, fant filipariel commant long de deux poaces, fant filipariel en commant les plus de les products de la commandation de la commanda

Les fleurs font disposées comme celles de l'éche pécedanne, & leur refiemblent; elles font epalement petites & blanchâteres, mais un peu plus ouvertes i, les pétalts en forme de fipatule. Les fruits n'offeent aucune différence temurquable; ils ont quelquefois une partie de moins dans ces deux especes, mais c'eft par avortement, les trois fligmates étant toujours préciens.

Cette plante croit à Saint-Domingue; elle a été découverte, par M. Deschisses, aux environs du Fort-Dauphin. Is (In herb. Just. & Descript, Poit)

3. THOUINIA à feuilles ailées. Thouinia pinnata.

Turp.

Thouinia foliis pirnatis, floribus penrapetalis.

Turp. Annal. Muf. Hilt, Nat. vol. 5. pag. 401.

Abre de moyenne taille, droit, terminé par une tête arrondie, composoe de rameaux affez diffus, garnis de feuilles alternes, ailées, d'une à trois paires de folioles opposées, ovales - oblonguet, coriaces, fermes, glabres, luifantes, entières, un peu échancrées au sommet, longues de deux à trois pouces, point de titipules.

Les fleurs font nombreufies, petites, blanches, dispotes en principels stoiets à l'erreminie des rameaux ; un affez grand nombre de fleurs mièles par avorrement. Le caliect al à cinn découpures profondes, ovales-oblongues, inégales; cira qu'en le caliect de comment de la comparation de la comparatio

ftigmate légérement bifide. Le fruit, beaucoup plus gros que dans les autres efpèces, eft compoié de trois capilles monoformes, terminées chacune par une a le membraneufe, longue de plus d'un pouce.

Cette espèce a été découverte par M. Turpin, à Saint-Domingue, entre Monte-Christ & San-Yago. b (Descript. ex Turp.)

THRINACE à petites fleurs. Thrinax parviflora, Swartz.

Thrinox caudice inermi , foliis flabelliformibus , laciniis rigidis , fpadice longifime ramofo. (N.)

Thrinax parviflora, Swattz, Prodrom. pag. 57-& Flor. Ind. orient. vol. 1, pag. 614. — Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 202.

Corypha palmatea, foliis flebelliformibus cum appendiculo ed imum; retiolis tenzioribus, flexibilibus, compresses, Brown, Jam. pag. 190.

C'est une planee qui appartient à la famille des palmiers, & qui foince un genre perticulier, voifin des rotangs (calama). Ses tiges sont droites, eposifies, evilentiques, treis-inagles, hauers deblic à vinte; pieds, depourvoes d'épines, couronnées à l'ent tonners par une cime composé de feuille à l'ent tonners par une cime composé de feuille gibres, à décomputes roites, l'ancéolées, jonquement petiolees, les pécines, du conspirées, plus longs que les feuilles, gréches, flexibles, pecanier.

Les fleurs fort disposées en très-longues grappes panciulées, reductifies, très-meules, longues de deux ou trois pieds ; chaque flui prédictiles, composée d'un calice d'une feule pièce, entier, munife fit deux à s'un orifice ; point de cotolle, fit étamies ; un flyé furmonté d'un figurate creude en ctout fit fit de l'un bisée de l'action d'it fit de l'un bisé écailleur qui reoferme une feule feuihece.

Cet a bre croir fur les côtes arides & maritimes de la Jamaique, & à la Nouvelle-Espagne. H

THRIX ERME centipède. Tarispermum centipeda. Lour.

Thrixpermum eaule parastitio, lateraliter radicante; foliis lanceolato-linearibus, spicis diffichis, axillaribus. Lour. Flor. cochinch. pag. 635.

C'elt une plante parafte , rampante au pied des aphes, dont les ratines font famples, course des aphes, dont les ratines font famples, course plante tigs longues, comprimées, vivaces, garnies des feuilles îbre petites, vagaines, lancéoléos-lindes, res, gibbres à leus deux faces, rêts-entières, laurs bords, reflachies en thotos. Les fleurs font dipories litéralement en épis droits, en forme de chaion.

Chacune d'elles offre :-

1º. Pour caller un chaton linéaire, comoriné, c sarna, chargé d'écailles alternes, aignés; une ecaille pour chaque ficur.

2º Line coollt à cinq pétales alongés, linévires, foundes prefquients, artoits y un histene p-tale en forme d'appendice, artoits à un réceparle & con forme d'appendice, artoité au réceparle & contraine de la contraine de l

3°. Une seule étamine dont le filament est court, filiforme, inseré sur le pistil, supportant une anthère ovale, à deux loges, operculée.

anthere ovale, a deux loges, opercuiee.

4°. Un ovaire droit, filiforme, inférieur, le
flyle épais, inégal, adné à la base du fixième pé-

tale; le figmate fimple.

Le fruit est une capsule oblongue, à trois saces, à trois angles, à trois valves, à une seule loge, contenant pluseurs semences longues, très sues, présque semblables à des poils.

Ce genre appartient à la famille des orchidées, & Francia xoirt quelques rapports avec les limodorum. Son nom est composé de deux mots grecs, tri-(pplus), frerma (femen), c'est-à-dire, semences en forme de poils.

Son caractère effentiel est d'avoir :

Cinq pétales droits, linéaires; la lèvre extérieure du fixieme, ovale, faillante; une étamine; un flyle; des femences piliformes.

Cette plante croît à la Cochinchine ; elle rampe au pied des arbres. (Descript, ex Lour.)

THRYALLIS. Thyaditis Genre de plantes dicopylédones, à fleurs complètes, polypetalées, régulières, de la famille des érables, qui a des rapports avec les hipyocrates, & même avec les malrighia. Il comprend des arbufles exotiques à l'Eutope, dont les rameaux font articulés, les feuilles oppolées, numies de fluipules. Les feuil disposes en grappes terminales dans la biturcation des jameaux,

Le caractè re effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à cinq découpures ; cinq pétales ; din étamines ; un style ; une capfule à trois logte , presqu'à

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

trois coques.

1°. Un calice profondément divisé en cinq découpures droites , lancéolées , persistantes. 2°. Une corolle composée de cinq pétales un peu arrondis, très-ouverts.

3°. Dix étamines dont les filamens sont subulés, plus longs que le calice, terminés par un stigmaté simple.

4°. Un ovaire supérieur, obtus, surmonté d'un flyle filiforme, de la longueur des étamines, tetminé par un fligmate simple.

Lesfruit est une capsule à trois faces, à trois angles, à trois loges, qui se separent pri squ'en trois coques, renferinant des sementes solitaires; très-glabres, avales, obruses à leur base, recourbées, mucronées à leur sommet.

#### Espèce.

THRYALLIS du Brefil. Thryallis brafilenfis.

Thryallis foliis oppositis, ovatis; stipulis setaceis, racemis terminalibus. (N.)

Thryallis brafiliensis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 554. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 570. — Juff. Gener. Plant. pag. 251.

Fruticescens herba pisonis Marcgrav. Brafil. p. 97.

"Coffan urbufle, pen éleré, dont les tiges fe divine en tenseus gibbres, sylhotforjes, articuleix, particuleix, particulaix, particulai

Cet arbufte croît naturellement au Bréfil. To

THRYOCÉPHALE. Tryocephalum. Forst. Nov. Gener.

C'est un genre de plantes mentionné par Forster, encore très-peu connu, qui appartient à la famille des souchets, & qui paroit se rapprocher des cyperus.

Ses tiges font droites, triangulaires, terminées par des fleurs réunies en têtes épaiffes, ferrées, accompagnées à leur bafe d'un involucre à trois folioles. Les épillets contiennent environ quatte fleurs, parmi lesqueils une ou deux inférieures femelles; les autres font hermaphrodites. Chaqua fleur eil composée d'une paillette qui recouvre fleur eil composée d'une paillette qui recouvre trois étamines; un flyle furmonté de deux fligmates, auquel fuccède une femence arrondie.

Cette plante croît dans les îles de la mer du Sud.

THUNBERGIA. Thugbergia. Genre de plantes dic orylédones, à fleurs complètes, monopétalles, de la famille des acanthes, qui a des rapports avec les barteria, & qui comprend des heibes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font oppofecs, les fleus axillaires & folisaires.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un double calies, l'extérieur à deux folioles, l'intérieur plus court, à douze dents fubulces; une corolle campanulée; quatre étamines didynames; une capfale en bec, à deux loges; deux femences auns chaque lore.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

1°. Un double calice, l'extérieur à deux folioles ovales oblongues, concaves, aigués, presque de la longueur du tube; l'intérieur, d'une seule pièce, très-court, à douze découpures étroites, subulées, trois fois plus courtes que le calice extérieur.

- 2°. Une corolle monopérale, campanulée; le tube infenfiblement élargi; le limbe à cinq découpures ovales, très-obtufes, rétrécies à leur bafe.
  3°. Quatre étamines didynames, dont les fila-
- mens sont inférés sur le tubé de la corolle, termines par des anthères ovales. 4°. Un ovaire supérieur, surmonté d'un style
- filitorme, plus court que le tube de la cotolle, terminé par un fligmate à deux lobes. Le fruit est une capfule globuleuse, courbée
- en bec d'oiseau, à deux loges, s'ouvrant longitudinalement.

  Deux semences dans chaque loge, convexes en

Deux femences dans chaque loge, convexes forme de rein, un peu ridées.

Obfervations. Ce gente ne doit pas être confondu avec un autre do même pom, «tebli d'abord par Mont. Ačt. Holm. 1773, Pag. 182, tab. 11, že qui offire pour espece un autre despuis reconsu pour appartent aux guderia. Ze qui on trouve devrit dans cet ouvrage 1 Particle GRATIÈMS VARTICLELE, vol. 1, pag. 6.7, Cett le guderia thombergia. Airon, Hort. Kw., & Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1136.

#### Espèces.

1. THUNBERGIA du Cap. Thunbergia Capenfis. Linn. f.

Thanbergia foliis ovatis, eiliatis, fubtus hirfutis;

caule diffuso , fubbisfico. (N.) Lam. Illuftr. Gener. tab. 549. fig. 1.

Thunbergia foliis ovitis, obtufis; caule diffufo. Will. Spec. Plant. vol. 3. pag. 383. no. 1.

Thunbergia Capenfis. Linn. f. Suppl. pag. 292. — Retz. Act. Lond. 1. pag. 163. leon. — Thunb. Nov. Plant. Gener. 1. pag. 21.

- Ses sacines produifent pluficurs tiges herback s, difficies, quadrangulaires, menues, heriffics et a poils cours, garns as feulike beneue, per et en poils cours, garns as feulike beneue per et en per et en
- Les Bours font foliaires, finules dans l'ainfalle des feuilles fungériores qui luer fevrent de bracrées, fouentues par des pédioncules finnjes, sunting, voits, baccoup parlo fosse que le réalisie, composé de deux folioles conceves, lan évices, ajues, hérifles de poils un per antes, l'intérrieur très-court, dividé en doute découpures les parties de la poil de la company de calere externegr son limbe divide en cinq lobes quar, réso-bases, préduarronds, crécisie en forme d'érringhement il leur baté; la carvide a ligcolome de dermighement il leur baté; la carvide a ligcolome de franchement l'eur baté; la carvide a lig-

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. © ? (V. f. in herb. Lam.)

1. THUNBERGIA odorante. Thunbergia fragrans.

Thunbergia foliis cordato-lanceolatis, acuminatis, basi auriculatis; caule scandente, glabro. (N.) Lam. Illustr. Gener. tab. 549. fig. 2.

Thunbergia fragrans. Roxb. Cotomand. 1. pag. 47, tab. 67.

Thunbergia (fragtans), foliis eordatis, acuminatis, bafi fubangulato dentatis; eaule feandente. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 388. n°. 2.

- Bien différente de l'espèce précédente par son port, cette plante a des tieges presque lignenies, glabres, cylindriques, grimpantes; elle tessemble beaucoup au convoluda fgriume. Ses feuilles son oppositées, pétioless, poblonques, lancéolees, acuminées à leur fommet, un prue d'Annerées en cœur à leur bale, munics de deux oreillertees anguleuses, un peusiques, gabbers à leurs deux faces, entrières à leurs bords; les pétioles cylindriques, plas courts que les feuilles.
- Les fleurs font opposées, folitaires dans les aisselles des feuilles; les pédoncules timples, glabres, cylinériques, uniflores, plus courts que les

femilles. Le calice extérieur glabre, à deux folioles concaves, oblongues, acuminées, la corolle campantlés e le tube de la longueur du calice exterieurs, le limbe partagé en cinq lobes élargis, quelquefois un peu échanc rés à leur fommet, trèsobus, extérés prefque no nglet à leur boshos.

Cette plante croît dans les Indes orientales, le long des fleuves, parmi les brouffailles. B (V. f. in heib, Lam.)

THURARIA du Chili. Tauraria Chilenfis. Molin.

Thuraria fratefeens, multicaulis; foliis alternis. (N.)

Thuraria Chilenfis. Molin. Hift. Natur. Chili, pag. 135. — Gmel. Sylt. Nat. vol. 1. pag. 703. — Juff. Gener. Plant. pag. 422. Sub codon.

Cette plante, dort Molina, dans fin Hishair manattile as Gild, 13 often den gener particular, parcita i M. de Judicia devoir être réunie comme opéce aux soisse, dont gle effic les principaux consequents, parametirs, explincipaex, de couleur condexe, husses de enviren quatre pécé, qui dificilient des femes de leur coroce une réfine abonitar, affac facilibable à l'erceux. Les étuniéis ont a terms, petiolées, roides, voiles, ride emitiers, a terms, petiolées, roides, voiles, ride emitiers quatres, de consequent de le consequence de la consequence de

Les fleurs font petites, terminales, pédancalés, munis d'un calice bublie. La corolle efficient des monopérile, d'un jauce-verdaire, en forme d'encentoure, une fois plus longue que le calice, encière à ton limbe; elle renferme dit étamines épales, filiformes, plus courtes que la corolle, les ambieres a deux loges s'eux l'Hyles, les ovaires oblongs; la Hylis s'euxer, plus longs que la corolle; une capitule (phèrque, à deux loges, à deux fonesce bronse & alonges.)

# Cette plante croît au Chili. B

Objevations. Pendant l'été la réfine fuinte à travers l'écorce de cet arbuile : on la recueille fons la torme de petits grains ou larmes, d'un blanc transparent, qui s'attachent le long des brancess. La récolte s'en fair en autonne, lorsque les feuilles commencent à tomber : e.la un goût fort amer, mais l'od-ur en ell très aromirique.

THUYA. Thuya. Genre de plantes dicotyddores, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des conifères, qui a des rapp-etts avec les exprès, & qui comprend des arbres ou arbuftes exott-mer à l'Europe, donc la feuilles font courtes, ordinairement imbriquées, en forme d'écailles, toujouris vertes & perillanes.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Des fleurs måles dissofiets en un chaton ovale, composit étecisites obsules, imbriquées fur quaire range; quaire anthreis sofiles sous chaque écoille; det fleurs femelles réunies en un cône ovale; les écuilles obtonquet, recouveant deux femences ordinairement munics a'une aile membraneus[e.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font monoiques; chaque individu portant des fleurs males & femelles.

Les fleurs mâles font réunies sur un chaton ovoide, composé d'écailles obtuses, imbriquées, presqu'opposées, sur trois ou quatre rangs. Elles offrent:

1°. Un calice nul, représenté par chaque écaille. 2°. Point de coroile.

3°. Quatre étamines fituées fous chaque écaille; les filamens à peine fenfibles; les anthères fituées à la base de chaque écaille.

Point d'ovaire ni de style.

Les fleurs femelles disposées sur un cône ovale, composé d'écailles oblongues, un peu épaistics à leur fornmet par un tubercule ou un peit onglet, conniventes dans leur longueur. Chaque fleur offre:

in. Le calice & la corolle comme dans les fleurs mâles.

2°. Deux ovaires fous chaque écaille, surmonté chacun d'un flyle très-court, terminé par un stigmate concave. Le fruis est un cône ovale, alongé, obtus à son

fommet, s'ouvrant longitudinalement, formé d'écailles oblengnes. Des romances oblongues, entourées d'une aile membraneuse, que louefois et hancrée.

Observations. Les espèces qui composent ce genre se rapprochent beaucoup par leur port des genévriers & des cyprès , particulièrement de ces derniers par leur fructification; mais dans les cyprès les cônes femelles font globuleux, formés par l'agrégation d'écailles épailles, en tête de clou . attachees à un axe commun par un pivot épais qui s'insere au centre de leur face interne ; les semences plus nombreuses, sans ailes membraceuses. Quelques auteurs prétendent que le nom de thuya vient du mot latin thus, parce que l'on brûloir fouvent fon bois ou sa refine dans les sacrifices, à la place du veritable encens; d'autres croient qu'il vient d'un mot grec qui fignifie parfumer, à cause de l'odeur aromatique que répandent la plupart de ses espèces.

Les auteurs du seizième sièlele, est-il dit dans la nouvelle édition des Arbes & Arbestes de Du-

hamel, ont confon la les différentes espèces de thaya. Dalechamp decrit même plufieurs genevriers fous ce nom. & il en compte quatre efpèces : il paroit néanmoins que la feule qu'il connur étoit le thuya occidentalis, cultivé dans les jardins des rois de France à Fontainebleau. Comme tous les auteurs de ce fiècle, qui n'étudioient que dans les livres des Anciens, les botanifles voulurent trouver dans Pline ou Théophraîte la description d'arbres ou de plantes souvent originaires de l'Amérique : de la les erreurs & les méprifes fans nombre que l'on trouve dans leurs ouvrages. J. Bauhin a donné l'Hiftoire du thuva d'Occident, ou arbre de vie; mais il a judicieusement observé que le nom d'arbre de vie étoit donné dans (on rems à des arbres de toutes les contrées : il a pensé que c'est d'une espèce de rhuya que Lucain a voulu parler, quand il a dit que Cleopaire poffédoit les meubles les plus fomprueux faits avec l'ivoite & le thuya.

THU

Les thuya, ajoutent les mêmes auteurs, servoient autrefois à l'ornement des jardins ; ils prenoient différentes figures, suivant le caprice & le goût du moment; mais on s'apperçut que des arbres mutilés par le fer ne pouvoient plus offrir ces formes naturelles & variées, cer abandon gracieux dont la main du Créareur a embelli les végéraux, & leur culture fut négligée. Au lieu de les planter parmi les fleurs ou autout d'un parterre, il seroit plus à propos de les réserver pour les bosquets, & les placer parmi les arbres verts : ils formeroient avec les fapins une des bafes des bosquets d'hiver; leur verdure néanmoins rougit un peu en été & perd son éclar. On peut aussi s'en fervir avec fucces pour former des abris & des paliffades roujours vertes, qu'on tond au cifeau. Toutes les espèces de rhuya peuvent s'élever de semence, & c'est le mieux, quoiqu'elles prennent par boutures faites au commencement de l'autoune.

#### Espèces.

1. THUYA d'Amérique. Thuya occidentalis.

They a froblit levika, f framin obsept. Linn. Spc. Plant vol. 1, pag. 1421. — Hort. Cliff. 439. — Hort. Cliff. 439. — Hort. Liff. 439. — Roy. Lugd. Bat. 87. — Gmel. Sibir. vol. 1, pag. 182. — Kalm. Ir.; p. pag. 183. — Kalm. Ir.; p. pag. 183. — Kalm. Ir.; p. pag. 185. — Lam. Hold. Cever. 184. 95. fpg. 1.— Dubhn. Arb. vol. 2, p. g. 310. 184. 90. & cdit. 180. — Mikh. vol. 1, p. g. 310. 184. 90. & cdit. 180. —

Thuya foliationis articulis suborbiculatis; strobitis ovatis, teretibus; squamis oblongo-ovalibus, ob-

tufis; fiminibus alatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 109.

Thay a Theophrofti. C. Pauh. Pinn. 488. --Tourn. Inft. R. Herb. pag. 587.

Alber vire. Cluf. Hift. 1. pag. 16. Icon. - Dod.

Pempt. pag. 858. Icon.

Arbor vita, five paradifiaca vulgò dicta, oderata,

ad fabinam accedens. J. Bauh. Hill. 1. Iccunda pars, pag. 286. Icon.

Vulgairement l'arbre de vie.

F. Thuya occidentalis, variegata. Marsh. Amer. p2g. 243.

Thuya Theophrasti, foliis eleganter variegetis, Duham. l. c.

Tuva du Canada.

y. Thuya occidentalis, odorata. Marsh. Am: r. pag. 243.

C'et un arbre d'une efipte agréable, qui s'éleve de vinge-tiqu à tente pieds de huu. Son tronc ett droit, revétu d'une écorce brune, gerée, très-brandu, trêt-arman; les tameau trèéallés, même pendans, d'un jaune-rougeaire dans leur jeunelle, trêt-gibbres, couvers en parte de leur jeunelle, trêt-gibbres, ouponées, appliquee de teulles planes, imbriquées, opposées, appliquee vervluifant, play u'i en bites que deucles, d'un d'écailles un peu arrondies, relevées en bollo fur leur dos.

Les fleurs four monoquiets les fleurs miles fiturées à l'extremité des juents rameoux, trèscontrs le long des anciens, réuniex en charons voules, écailles, compofes d'ecilles dispoées fur quaire rangs. Les fleurs femelles former un cone ovale, fuide comme les précédennes, compofé d'écal·les oblongues, très-lifiés, obtufs' à leur former; les flemencs fimmes à la bale des écal·les, environnées d'une aile membraneufe, échancrée tunt à fon foumr qu'à fa bête.

Cet arbre croit naturellement dans les comtrées feptentrionales de l'Amérique & en Sibérie, sur les montagnes de la Virginie & du Canada, p (V.v.)

Il fort des skays d'Amérique des grains d'une réfine jaune & ransplacente comme le corsil s mis cette reline n'el firent point dure, & en la brillant elle propiet des points des propiets de l'archie par l'archie propiets de l'archie par l'archie propiets de l'archie par l'archie partie par l'archie pa

rifique : ses jeunes branches & ses feuilles, qui ont une odeur forre, affez agréable, produisent à peu près les mêmes effets que la sabine.

Lorique ect arbre fut comus en France on lui domini nom d'arrivé evice use d'arració a, causi de l'odere prientrame & romatique qui s'exhape de la refuelle quand on les froisite, pure utera assistant de la refuelle que de la refuelle que la refuelle que de la requier chapa qu'on vie en France fur apporte de Roria de Roi à Français I<sup>11</sup>; ¿Chusiu Pobleres dans le Jardin du Roi à Français I<sup>12</sup>; ¿Chusiu Pobleres dans le Jardin du Roi à Français I<sup>12</sup>; ¿Chusiu Pobleres dans le Jardin du Roi à Français I<sup>12</sup>; ¿Chusiu Pobleres dans le Jardin en Luroje, & du cemo de J. Bubani on le trousperie de la resultation de la refuella de la ref

THUYA de la Chine. Thuya orientalis. Linn.
Thuya froisilis figuarrofis; figuants accuminatis,
refrexis. Linn. Spec. Plants vol. 2. pags. 1421.—
Hort. Upf. 189. — Mill. Dich. n°. 2. — Duroi,
Haleka 1. pags. 458. — Aiton, Hort. Kew. vol. 3.
pags. 371. — Lam. Illuft. Gener. tab. 787. fig. 2.

— Cárrn. de Fruct. & Sem, vol. 2. p2g. 61. tab. 91. fig. 2.
71. fig. 2.
Theye frobilis uncinatis, fquamis reflexe acuminatis. Roy. Lugd. Bat. 87. — Hort. Cliff. 449. —
Duham. vol. 2. p2g. 220. tab. 90. fig. 2, & edit. nov. Mich. vol. 2. p2g. 12.

Vulgairement thuya, arbre de vie de la Chine.

Cet abre diffue du précédent par fon port & par les écalités de les ciones poutnees & recourbes et hameçon i ordinait ment il s'elève moins & ne parvient agére qui à la baueur de quime à vinte piéd. Son tronc et d'ouit, un peu urbod'étre étalés Ve pendans, font redrefles, forman avec les tiges un asgle aigu , garnis de feuilles nombreules, inbriguees, étres plates, d'un vert-luitant furrout eu hiver, ovales obrondes, à peine ajagic'à à l'un ômmer, épailés, entières, trée-fertées, fouvent un peu tuberculeufes fur leur cautés.

Let fluur milet four feunies en un chaton along du pur aurodi, très-court, composé d'étaille ainués, placées for quare rang 1 à la baid de chause celle, quire andreis préque tond; médiocrement alongé, dont let étaille minéques font pointues à leur fommet, & recourbes en hameçon : à l'époque de la mituation ce entille 4 s'apillé mit, four rebreuires & s'ouverniers de leur fourige différence en hameçon : à l'époque de la mituation ce entille 4 s'apillé mit, four rebreuires & s'ouverniers de l'entille de l'ent

Cet arbre croit nautrellement à la Chine &

T H·U

dans les Indes orientales. Il est depuis long-tems cultivé en Europe. 5 (V. v.)

3. Thuy articulé. Thuya articulata. Desfont.

Thuya ramulis planis, articulatis; firobilo tetragono, quadrivalvi; varvalis ovaris, infrà apicem mucronatis, duabus feminiferis. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 353. tab. 252. — Duham. edit. uov. vol. 2. pag. 55. tab. 5.

Thuya firobilis tetragonis, quadrivalvibus; frondibus compressis, articulatis, aphyllis. Vahl, Symb. 2. pag. 96. tab. 48.

Cupreffus fruilu quadrivalvi; foliis equifeti inflar articulutis. Schaw. Afric. Specim. n°. 184. Icon.

Cet abre, rép-different du hoya copréjuleu, net quelque qu'un abrillaus pue cleve a net quelque qu'un abrillaus pue cleve à contra de la comme del la comme de la comme del la comme de la

Les fleurs miles font disposéres en un cône upen inciline peit; ovale, lejécement tétragone, composé d'écailles disposéres fur quatre range, au nombué de quatre à chaque rang, c'un range, au nombué de quatre à chaque rang, c'un fileurs femelles foliaites, fruées à l'extrémisé des raneurs, formant un cine trisnoge, à angles obtest quante écailles lipnesses, épailéra, quatre des la commant un contraine de la contraine activité production de la comment par vant de leur bisé à leur fommet; les deux plus quartes fletines, plus pastiers les finences jus deux autres fletines, plus pastiers les finences jus deux autres fletines, plus pastiers les finences justements membraneus.

Cet arbre croît en Baibarie, au mont Atlas & fur les collines incultes, h ( V. v.)

D'apiè les obfervations de M. Enouffames, ces aintre produit le reime comme dans le conmerce fous le non de d'actiques, & qui fe préfente fous la forme de l'arnes claires, sulfantes, préfegue transparentes, nettes, « d'un blanc-iumine. la la fairiau filloude dans de l'épri-de-vin,
rec. la la fairiau filloude dans de l'épri-de-vin,
gne ailéments reduite en poudre line, « die farta ;
variel le papier, à lai domner puis de confiliance,
& à l'empecher de boire, sistente loriqu'on a cés
abre founti-ul exclusivement certe forte de réarbet founti-ul exclusivement certe forte de réline, ou bien al celulemente certe forte de réline, ou bien al celulemente certe forte de rémisse, ou bien al celulemente certe forte de rémisse, ou bien al celulemente certe forte de ré-

genévrier commun lorfqu'il croît dans les pays chauds, ainfi qu'on l'a ctu jufqu'alors?

4. THUYA à feuilles de cyptès. Thuya eupreffoides. Linn.

Thuya firobilis tetragono - globofis. Linn, Mant. pag. 125.

Thuya aphylla. Burm. Prodr. pag. 27.

8. Cupreffus (aphylla), foliis surbinasis, vaginantibus , hine mueronatis ; frondibus imbricatis, Linn. Amen. Academ. vol. 4. pag. 295.

Cetre espèce, peu connue, paroit se rapprocher du thuya articulata, mais les rameaux ne font point arriculés ; elle a auffi beaucoup de rapport avec les cyprès. Ses feuilles sont opposées, appliquées contre les tiges , turbinées , pre sque vaginales, mucronées. Les fruits sont presque globuleux, de la grandeur & presque de la forme de ceux du cypres, à peine tétragones, mais se séparant longitudinalement en quatre lobes épais, carinés, chargés extérieurement de tubercules épars, aigus à leur fommet; plutieurs femences comprimées, terminées par une aile membraneuse, ovale.

Cette plante croît natutellement au Cap de Bonne-Esperance, b

5. THUY A en doloir. Thuya dolabrata. Thunb. Thuya strobilis squamosis ; foliis trifariam imbrieatis, fubilis excavatis, niveis. Thunb. Flor. jap. pag. 266.

Thuya (dolahrata), frondibus ancipitibus; foliis trifurie incumbentibus, proliferis, convexis, viridibus, fubrus excavatis, albis, Linn. f. Supplem.

C'est un arbre très-élevé, un des plus beaux parmi les arbres veres, dont la cime est ample, fort érendue, composée de rameaux alternes, comprimés, chargés de feuilles imbriquées, affez ordinairement trois par trois, comprimées, ovales , tres-entières , obruses à leur sommet , vertes , glabres & relevées pat un fillon à leur face supésieure ; bordées , concaves & d'un blanc de neige en deflous Ses flaurs font réunies en un cône compofé d'écailles imbriquées & scarieuses.

Cette plante croit naturellement au Japon, On la cultive & on en garnit les grandes routes. b (Defeript. ex Thunb.)

Observations. J'ai observé dans l'herbier de M. de Juffieu quelques échantillons d'un thaya que l'on cultive, depuis quelques années, dans le Jardin botanique à l'Ile-de-France, & qui croît naturellement à l'île de Madagascar. Ses ramifications dernières sont quadrangulaires ; ses seuilles peti-tes , glabres , luisantes , inibriquées sur quatre Botanique, Tome VII.

rangs; ses cônes composés d'écailles creusées en dedans en caréne ; deux de ces écaules font opposées & plus petites que les autres. C'est cette espèce qui a été mentionnée , par les auteurs de la nouvelle édition des Arbres & Arbuftes de Duhamel, fous le nom de

Thuya (quadrangularis), ramulis quadrangularibus ; frobilis squamosis ; squamis intus earinatis ; duabus minoribus , oppositis. L. c. vol. 1. pag. 16. nº. 6.

THYM. Thymus. Genre de plantes dicotylédones, à fl. urs complètes, monopétalées, irrégulieres, de la famille des labiées, qui a de grands rapports avec les shymbra & les meliffa, & qui comprend des arbulies ou des herbes baffes, adorantes, tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, dont les fleurs sont agglomérées, axillaires ou terminales; les tiges droites ou couchées; les feuilles etites, ponctuces.

## Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un ealice tubule, à zinq dents, dont trois supérieures; orifice du tube fermé par des poils; corolle courte, labiée; levre supérieure un peu plane, échanerce; lobe du milieu de la levre inférieure entier ou échancré.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

# Chaque fleur offre :

1º. Un calice d'une seule pièce, tubulé, petsistant, divise en deux levres, dont l'orifice est fermé par des poils ; la lèvre fupérieure plus large , relevee , plane , à trois dents ; l'inferieure à deux découpures fines, égales.

2°. Une corolle monopétale, tubulée, irréenlière ; le tube de la longueur du calice ; l'otifice etroit; le limbe divisé en deux levres; la supérieure plus courte, plane, droite, échancrée, obtule; l'inférieure plus longue, elargie, à trois lobes obtus; celui du milieu plus large, entier ou

3°. Quatre étamines didynames ; les filamens un peu courbés ; deux plus longs ; les anthères petites.

°. Un ovaire partagé en quatte, furmonté d'un flyle filiforme , terminé par un fligmate aigu , bifide.

Le fruit confifte en quatre femences petites, un peu arrondies , renfermées au fond du calice refferté à son orifice.

Observations. En bornant les thyms à un trèspetit nombre d'espèces, ils someroient un genre natutel, qui comprendroit des plantes presque ligneuses, à petites feuilles appoiees, teffiles, Mmmm

très-odorantes, ponchuées, un peu épaisses, & dont le caractère contifteroit dans un calice à cinq dents fubulees , l'orifice fermé par une rouffe de poils ; la corolle divisée en deux lèvres ; la levre inferieure entière. C'est ainsi que ce genre avoit eté circonscrir pat M. Lamarck, dans la première édition de la Flore françaife ; il avoit forme de quelques autres especes de thym de Linné & de plusieurs mélisses un genre particulier (le calamintha de Tourne fort). Ce genre ne differe des thyms, en ne confiderant que la fructification, que par un caractère bien foible, celui d'avoir la lobe moyen de la leyre inférieure de la corolle échancre & non entier, mais le port des espèces est different. L-urs tiges sont en général plus élevées ; les feuilles plus grandes , plus larges ; les fleurs bien plus nombreuses & plus apparentes; mais comme on a cru effentiel de n'établir les caractères des gentes que fut les parties de la fructification, il est évident que les calaminthe de M. Lamarck doivent être tounis aux thyms an moins par une fouldivision, ainsi que l'a fait M. Decandolle dans la nouvelle édition de la Flore françaife, en y téunissant la plupart des melissa de Linne, celles qui ont leur calice garni de poils à leur or: fice. Comme ces espèces ont dejà éré mentionnées dans cet ouvrage à l'article MELISSE, nous n'y reviendrons pas.

Le thymus virginicus de Linné forme aujoutd'hui un gente particulier bien diffinét, etabli par Michaux, composé de trois espèces, qui scront menrionnées, à la fin des espèces de thym, avec leur caractère générique.

#### Espècus.

# 1. THYM ferpollet. Thymus ferpyllum. Linn.

Thymus foliis ovasis, baji ciliatis. Haller, Helv. no. 235.

Thymus ferpyllum, repens, folitis planis, floribus verticillato forcatis, Horr, Chif. 306. — Royen, Lugd. Bat. 325.

Scrpyllum vulgare, minus, C. Bauh. Pin. 220. — Tourn. Inft. R. Herb. 197. — Vaill. Patif. tab. 32. fig. 7.

Serryllum vulgare. J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag.

269. Icon. - Dodon. Pempt. 277. - Blackw. tab. 418.

Serpyllum. Fuchs , 251.

g. Serpyllum vulgare, majas. C. Bauh. Pin. 220. — (Flore purpureo.) Tournef. Inft. R. Hetb. 197. — Sabbat. Hort. 3. tab. 69.—Vaill. Patif. tab. 32. fig. 8. 9.

 Serpyllum vulgare, minus; capitulis lanuginofis. Tourn. Inft. R. Herb. 197. — C. Bauh. Pin. 220. — Vaill. Parif. tab. 31. fig. 40. 41.

3. Serpyllum foliis citri odore. C. Bauh. Pin. 220. — Tourn. Inst. R. Hetb. 197.

Thymus citratus. Gater. Mont. 108.

Serpyllum cirii odore. J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 270. Icon. — Cluf. Pann. pag. 625, 12b. 626. Serpyllum citeatum. Tabern. Icon. 360.

s. Serpyll.m angaftifolium, glabrum. C. Bauh, Pin. 220. - Tourn. Inft. R. Hetb. 197.

Serpyllum angusto glabroque folio. Clus. Hist. 359. & Pann. pag. 628. Sine icone.

Vulgairement le setpolet ou thym sauvage.

Ses racines sons grelles, dures, ligencufes : elles produient des tiges nombreules, actes, diffales, très-tameufes, coochees fur la retre ; les rameaux courts, un pen rougeiers. 8 y evbo, referrellés Juffqu'ils sont en fleure, spanis de feuilles patter, popoless, presique foiliers, expanis de feuilles patter, popoless, presique, foiliers, produces, presique, foiliers, president produces, nerveules en deffous, traveties en deffus par un fillon longitudinal, ordinairement cities, furerout à leur b 1c.

Les fleuts sont disposées en épis oblongs, ou quelquefois en tête, à l'extremité des tameaux; ces epis composés de fleurs, ou soliraires, ou en perites grappes oppofees, axillaires, pédicellées; leur calice d'un pourpre-violet ou un peu rou-geatre, divité à ion orifice en dents aigués, iuégales, ciliées à leurs bords; la corolle, ou purpurine, ou quelquefois tout à fait blanche, variable dans fa grandeur ; les étamines tantôr plus courses, tantôt auffi longues ou plus longues que la corolle. Les feuilles & la corolle font plus grandes dans la varieté & Dans la variété y, qui merite à peine d'être citée, on remarque de perites têres blanches, veloutées ou cotoneuses, fituées à l'extrémite des rameaux , occasionnées par la piqure d'un insette. Une odeur penetrante de citton ou de mélifie des jardins diftingue la variére d. En général, ces diverses variéres, outre les dimenfions des fleurs, offrent des teuilles, ou ovales presqu'arrondies & fort petites , on ovales élargies, ou presque lancéolées, ou enfin étroites. aigues,

Cette plante croît fur les peloufes, les collines, le long des chemins, dans les terrains fecs, un peu arides.  $\chi(V, v_*)$ 

Elle est céphalique, résolutive, tonique, nervine , affringente : on s'en fert contre la toux invétérée, les paleurs, les douleurs de tête qui proviennent de la foiblesse de l'estomac, les douleurs scorbatiques, la foiblesse des nerfs Il agit extérieurement comme fternutatoire. C'est un paturage agréable, & une nourriture excellente pour les moutons & les chèvres ; il plait beaucoup aux lièvres, aux lapins, aux abeilles. Il s'etend fur la furface des terres légères, dit M. Daraode, detruit peu à peu les autres plantes; mais on le détruit lui-même en répandant du fumier : ce moyen de rendre les terres des prés fertiles , ett de tous le plus affuré & le plus propre à en écarter les plantes inutiles ou nuisibles Quelques-unes de ses variétés, furtout celle à odeur citronelle, fervent à orner les jardins. Elles forment des bordures agréables pour la vue , & qui récréent encore par leur odeur penétrante.

# 2. THYM lanugineux. Thymus lanuginofus.

Thymus floribus capitatis, caulibus repentibus, hirfusis; foliss obsufts, willofts. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 138, no. 2. — Decand. Flor. franç. vol. 3, pag. 160,

Trymus lanuginofus, Schkuhr, Botan, Handb. 2. pag. 164, tab. 164.

Thymus ferpyllum, Var. & Linn. Spec. Plant, vol. 2, pag. 825. — Lam. Flor. franç. vol. 2, pag. 392.

Serpyllum anguftifolium , hirfutum. C. Bauh. Pin. 220. — Kniph. Centur. 6. u°. 92. — Tournef. Inft. R. Herb. 197.

Serpyllum anguño lanuginosogue folio. J. Bunh. Hift. 3. pars 2. pag. 270. Icon. — Clus. Pann. 628. Icon.

Thymus pannonicus. Allion. Flor. pedem. nº.
 Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 560.

Seryyllum pannonicum tertium. Cluf. Hift, pag. 235. Icon. Quoique cette plante ait été confidérée comme

une fimple variété du thymas ferpyllum, cependant, comme elle fe montre conflante par la culture, qu'elle ne perd point les poils abondans qui recouvrent toutes fes parties, que ques auteurs l'ont confidérée comme une espèce dillincte.

Ses tiges som gréles, couchées, dures, un peu ligneuses, divisées en rameaux nombreux, un peu redresses, hérissées de poils nombreux, sins, blanchaires. Les feuilles sont opposées, presque séesiers, peires, ovales ou un peu artondies, entieres, un peu obrusées, chargées, tant en dessus qu'en desseus, de poils blancs, laineux. Les fleurs son réunics à l'extrémité des rameaux en une tête ou un épi court, velu, garni de feuilles florales assez semblables à celles des tiges; les calices très-velus, striés, colorés, à cinq dents subulées, ciliées; la corolle purputine, quelquefois blanche.

La plante 3 a été rasportée, par M. Decandolle, à cette effect, qu'il a jugé n'en devoir étre qu'une variété. Elle a un afpect un peu plus cotoneux, blanchite: festiges tour plus heriflées, les feuilles ordinairement un peu plus grandes, plus ovales ; mais elle n'a il les tigs; d'orites, ni les calices glavariété au résymac montansu. Je la poffède des montagnes de la Suifle.

Cette plante croît affez communément dans les départemens méridionaux de la France, sur les collines un peu arides. Je l'ai recueillie dans les environs de Laon & de Soissons. » ( V. v.)

Elle doir avoir les mêmes propriétés que le thymus ferpyllum; elle n'est pas moins agréable aux moutons. &c.

3. THYM liffe, Thymus levigatus. Vahl.

Thymus floribus capitatis, caulibus procumbentibus; foliis linearibus, obtelfis, seffitibus, bost angustuts. V2hl, Symbol. 2. pag. 65. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 139. no. 3.

Thymus ferpyllum. Forskh. Flor. ægypt. - arab. pag. 107.

Ses tiges font médiocrement lipseufes silitiones, étenduse fui a terre, gibbres à lumpane inference, vechers, de couleur cendrée boraneuil à leur partie finapeieure la rameau artiment appel si chuge des feuilles. Celles-ci [onnpopeles, feilles, fundires, foques de deviron rois lipses, uvé-obtules à leur fommet, rétréficie à leur partie inférieure, fina ne vuer supparentar, a crée-gibres à leurs deux faces, cilièes purisultés cellons, de point for petits, presondir qu'en déflors, de point for petits, presondir qu'en

Les figurs font di fopéées en une rête terminale, feifile, hémifiphérique, environnée de pluifeurs feuilles femblables en tout à celles des tiges, mais plus grandes. Les calices font chargés de firres, devées, plieurés, divifées à leur oi firee en dens ciliées, fubulées; la corolle un peu velue; les étamines plus longues que la corolle.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuse', sur le Mont Chadea. h (Descript. ex Vahl.)

4. THYM des montagnes. Thymus montanus. Willd.

Thymus floribus verticillatis; pedunculis unifloris; M m m m 2 caule erello, ramolo; foliis ovatis, integerrimis; calicious glubris. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 143.

Thymus montanus. Waldft. & Kitaib. Plant. rar.

Thymus foliis ellipticis, hirfutis. Hallet, Helv. no. 236.?

Cette plante, qui ne peut être réunie auxéymus pannonieur, a des tiges hantes d'un demi-pied, dioîtes, rameules; les rameaux rêtr 1gones, pubefecus fur leurs aogles, garmis de feuilles petiolées, roales, très entières à leurs borns, obstudés à leur fommet; glabres de poncluées à leurs deux faces, veinecs en desfous.

Les fleurs font fluides, par verticilles, dans l'aifful des feuilles, fourenus par des pédoncules fimples; uniflores. Le calice est glubre, stric. divice à fon orifice en deux lèvres, la fuperieure composée de trois dens galbres, oblongues, cufpidees; l'infetieure divifice en deux dents plus longues, Jancéoles, subulese, ciliées.

Cette plante croît dans les Alpes Suiffes, dans celles du Valais & du Piémont. ( Defeript. ex W.lld.)

. 5. THYM commun. Trymus valgaris. Linn.
Thymus creitus, foliis ovatis, revolutis; floribus

vertielluse-friestis Linn, Spvc. Plant. vof. 1, p.g. 845. — Hort. Cliff. 507. — Hort. Upfall. 609. — Mater. medic. 151. — Royen, Lugd. 83r. 435. — Sausag. Monipl. 148. — Gmed. Schr. vol. 4, p.g. 7, p.g. 7, p.g. 7, p.g. 17, p.g. 17, p.g. 18, p.g.

219. — Tournef. Indt. R. Herb. 196. — Miller, Dict. nº. 2.

Thymum vulgare, rigidius, folio cinereo. J. Bauh.

Hilt. 3, pars 1. pag. 263. Icon.

6. Thymus vulgaris, folio latiore. C. Bauh. Pin.
219. — Miller, Dick. po. 1. — Tournef. Inft. R.

Herb. 196. - Sabbat. Hort. 3. tab. 68. Thymum durius. Dodon, Pempt. 276.

y. Thymus fupinus, candicans, odoratus. Tourn. Inft. R. Hetb. 196.

8. Thymus capitulis minoribus, Maffiliensis. Tourn. Inft. R. Herb. 196.

Vulgairement le thym, tin, la frigoule, la pote. Cette espèce, l'une des plus communes dans les contrées méridionales de la France, a des racines ligneuses, tortuenses; elles produisent des tieres droites, hautes de huit a dix pouces, ligneufes, prefque cylindriques, condrées ou d'un pour-tougaire, divisées, prefque des luru bayes en un grand nombre de rameaux o; pofes, forte gréles, légicement velus, redreffes, garnie tirulles fort petites, oppofees, failles, étroites, d'un vert-blanchier ou cendré, ovales, roude à luurs bords, verdaires en deffus, pubelcentes en dellous, pond'uvées, prefqu'obutés.

Le fleurs forment des épis courts, en forme de de control de la musis de feuilles fleurles peut different cilles, musis de feuilles fleurles peut different cilles, musis de feuilles fleurles peut fleurles de control de c

Cette plante croît fur les collines fèches des départemens méridionaux de la France, en Italie, en Espagne, dans la Siberie, &c.

Le thym est cultivé dans les jardins potagers comme plante d'affailonnement, & dans les parterres a cause de son odeur aromatique tres agreable, penetrante. Le them eff torique, affringent, ftomachique, cordiai, incifit, propre a rerablir les técretions del convient aux perfonnes agres, aux cacocaymes, dans l'enchifrenement, les fluxions catarrhales, les foiblesses d'estomac : on s'en sert extérieurement en fomentation pour ranimer le reflort des parties foibles. Il eft recherche avec avidité par la papart des antmaux herbivores, par les lièvres, les apins, les chèvres, les mourons, &c. On extrair du rhym une huile effentielle affez abondante, qu'on emploie avec fucces, dans un vehicule convenible, à la dose de quelques courtes, contre la colique venteuse & la suppression des règies.

# 6. THYM zygis. Thymus zygis. Linn.

Thymus floribus verticillato-spicaris; caule suffruticoso, credos fosiis linearibus, ootsssssinis, exervits, margine revolutis, basi ciliatis. Wild. Spec. Plant. vol. 3. pag. 140 no. 7.

Thymus floribus verticillato-spicatis; caule suffraticoso, eredo, soliis linearieus, bast cilicis. Linn. Sprc. Plant. vol. 2. pag. 826. — Kniph. Centur. 8. nº. 94. — Decand. Flor. stanc. vol. 3. pag. 560.

Thymus ciliatus. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 192.

Thymbra hifranica , coridis folio. Tournef. Inft. R. Herb. pag. 197.

Serpyllum filvefire , zygis clufio , thymo vulgatiori , 1 rigiaiori simile. J. Bauh. Hitt. 3. pars 2. pag. 271. lcon.

· Serpyllum filvefire, zygis Diofcoridis. Cluf. Hift. 1. pag. 358. Icon.

Thymum angusto longioreque folio. Barrel. Icon. Rar. tab. 777.

Getre espèce diffère peu du thym commun : on l'en dillingue par son port , par ses feuilles ciliées à leur base, & reunies comme par paquets opposes, par son odeur bien moins pénétrante. Ses racines iont dures; ses riges droites, grêles, un peu ligneufes, médiocrement élevées, cylindriques, un peu velues, divifées en rameaux nombreux, diffus, recourbes avant la floraifon, menus, de coulcur grife ou cendrée, velus, garnis de feuilles presque feffiles, opposees, renferment dans leurs aiffelles d'autres feuilles plus perites, plus étroites, toures linéaires, ésroites, raboreuses, presqu'obtuses, roulees à leurs bords, pubescentes à leur face superieure, quelquefois un peu rougeatres & glabres en deflous, ciliées à leur base, ponctuées à leurs deux faces, sans nervures apparentes. Willdenow en cite une variété à feuilles pileufes.

Les fleurs sont disposées en épis verticil'és, fitués à l'extremité des rameaux, garnis de feuilles florales puu differentes de celles des siges. Les calices tiriés, velus, divifés en deux lèvres ; la fupérieure à trois dents ; l'inferieure à deux dents fétacées. La corolle est petite , blanchaire ou légérement purpurine.

Cetre plante croît en Espagne, dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Montpellier, dans les lieux fecs, parmi les bruyères. Je l'ai recueillie aux environs de Marfeille. b (V. v.)

7. THYM de Marschall. Thymus marschallianus.

Thymus floribus verticillato-spicatis; caule suffruticofo , credo ; foliis lineari-lanceolatis , obtufia cuits , planis , funtriplinerviis , baf ciliatis. Willd

Spec. Plant. vol. 3. pag. 141. nº. 8. Thymus zygis. Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag.

Cette espèce est très-différente du chymus zygis; elle n'en a même le port que mediocrement. Ses racines produifent plufieurs tiges longues d'environ un demi-pied, rameules des leur bale, droites ou redreffees, cylindriques, pubescentes à leur partie supérieure, garnies de feuilles oppofées, tres médiocrem int petiolées, longues d'environ huit lignes, targes d'une ligne & demie, linéaires-lancéolees, planes, rétrécies à leurs deux extremités, un peu obtufes, glabres à leurs deux faces , marquees en deffous d'une triple nervute , ribas capitatis ; brafteis ovato-lanceolatis , cittatis ;

peu sensible, por Anées, enrières, ciliées à laurs deux bords, patticultérement à leur partie interieure.

Les fleurs sont verticillées; les verticilles trèsrapprochés & réunis en épis à l'extrémiré des rameaux, les verticilles supérieurs munis de feuilles florales, femblables à celles des tiges, mais plus courtes. & marquées de trois nervutes plus fenfibles; les calices font firiés, hériffes de poils; les corolles plus longues que le calice. Certe espece offre une variete à feuilles deux fois plus étroites.

Cette plante croît dans la Tauride, où elle a été recueillie par Marschall. 5 (Deferies, ex Willa. )

8. THYM inodore. Thymus inodorus. Desfont.

Thymus caule fruticofo , ramofissimo ; foliis aciformibus , fusciculatis , confertis , flore brevioribus. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 30, tab. 129. — Willi. Spec. Plant. vol. 3. pag. 141. nº. 9.

Petit arbufte très-diftinct par fon port & par fes feuilles extremement courtes, fasciculecs Ses tiges font dures, droites, longues d'environ un pied, très-rameufes; les rameaux rapprochés dus riges, un peu rortueux, glabres, presque cylindriques, revetus d'une écorce un pen routliée. fendrillée fur les vieux rameaux. Les feuilles sont nombreuses, fort petites, persistantes, dures, roides, touffues, réunies en paquets opposes, lanceolees, presqu'acérees, fort courtes, roulees à leurs bords , nerveuses en detsous , cilices.

Les fleurs sont disposées par verticiles nombreux, axillaires, pédicelles, plus longs que les feuilles ; le calice est gréle , cylindrique , tive , à cinq dents fetacées , ciliées , les deux inferieur s plus longues; son orifice fermé par une touffe de poils blancs; la corolle purpurine, plus long te que le calice, de la grandeur de celle du fer; oler s la lèvre superieure enrière, obtuse : l'inférieure à trois lobes ; les lobes presqu'égaux, arrondis ; quatre éramines didynames, plus courses que la corolle; un flyle un pen plus long que les ctantines, terminé par deux fligmates aigus.

Cette plante croît sur les collines stériles & incultes, aux environs d'Alger, où elle a été découverte par M. Desfontaines. Elle fleurit dans le courant de l'hiver. b (V. f. commun, Desfont.)

9. THYM de Numidie. Thymus numidicus. Poiret.

Thymus floribus capitato-spicatis, hirsutis : foliis linearibus, g'abris, integerrimis; bracteis b.fi latiusculis. Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. p. 187.

Thymus (numidicus), fruticulofus, erettus; folies licearibus , patulis , glabris, fubius nervofis ; fio-

THY calicibus hirfutis, Desfont, Flor. atlant, vol. 2. 1 pag. 29. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 140.

C'eft un très-petit arbufte affez élégant, haut de cinq à fix pouces au plus, dont les racines sont gréles, ligneules, un peu tortueules, garnies de quelques filamens capillaires ; fes branches font chargées presque des leur base de rameaux nombreux, épars, presqu'opposés, étales, fort menus, presque simples, un peu anguleux, droits, légérement pubeicens à leur partie supéri-ure, garnis de feuilles opposées, presque sessiles, plus longues que les entre-nœuds, très-ouvertes, etroites, linéaires, très-entières, glabres à leurs deux faces, nerveuses & ponétuées en desfous, retrécies à leur base, aigues à leur sommet, longues de quatre à cinq lignes, larges d'un peu plus d'une demi-ligne, contenant dans leurs affelles des fascicules de feuilles au moins une fois plus petites, plus étroites.

Les fleurs sont régnies à l'extrémité des rameaux en épis courts, un peu oblongs, épais, capités, ferrés, velus, garnis de bractees ovales, lancéolees, nerveuses, aigues, elargies à leur base, ciliees, ponctuées, de la longueur des fleurs; le calice ites-velu, firié, colore, ponctue, à cinq dents setacees, fortement ciliées de longs poils blanchâtres; la corolle petite, de couleur rose ou un peu purpurine ; les étamines plus longues que la corolle ; les anthères un peu globuleufet, à deux loges; le flyle presque de la même

longueur que les étamines ; deux stigmates aigus. J'ai recueilli cette plante fur les côtes de Batbarre, dans les environs de Lacalle, aux lieux arides & pierreux. b (V. v.)

10. THYM d'Espagne. Thymus hispanicus. Horr, Parif. Thymus fruticulofus, faberettus; foliis linearibus, ciliatis; floribus capitatis, subviliosis. (N.)

Cette espèce a de très-grands rapports avec notre thymus numidicus : ce ne font peut - ette que deux varietés; celle-ci neanmoins s'en diftingue par ses seuflies ciliées à leurs bords, par fes têtes de fleurs plus petites, presque glabres on médiocrement velues; par les bractees moins élargies. Ses tiges font dures, grêles, ligneuses, en parrie couchées à leur base, tedrellees, hauses de cinq à fix pouces , munies de rameaux nombreux, opposes, un peu ramifiés, fort menus, prefque quadrangulaires, pubefcens vers leur fommet, gamis de fauilles oppolées, fessiles, étroires, liceaires, entières, à peine aigues à leur fommes, nerveules & por chiécs, longues de quarre lignes, larges d'une demi-ligne, ciliées à leurs bords, munics, furtout les inferieures, d'autres feuilles plus perites dans leurs aiffelles, plus longues que les entre nœuds.

Les fleurs forment , à l'extrémité des rafneaux , de petites têtes courtes, verticilées; les calices tubulés, firiés, de couleur purpurine fur les firies, parfemés de quelques poils rares, fins, cendrés, terminés par cinq dents presque seta-cées, ciliées; l'orifice garni d'une tousse de poils très-blancs; la corolle plus longue que le calice, un peu purpurine ; les étamines un peu plus longues que la corolle, les antheres à deux lobes s le stigmate biside.

Cette plante croît en Espagne: je l'ai aussi observée sur les côtes de l'Afrique septentrionale. On la cultive au Jardin des Piantes de Paris. h (V. v.)

11. THYM lancéolé, Thymus lancrolatus. Desf.

Thymus caule fruticofo, villofo; foliis lanceolacis, obtufis, integerrimis; floribus dense spicatis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 30. tab. 128.

Thymus floribus verticillato fricaris ; caule fuffrutico/o, eredo; foliis oblongis, plunis, putefcentibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 140, no. 5.

Arbriffeau remarquable par fes feuilles grandes, lancéolées, pubescentes. Ses tiges, un peu couchées à leur partie inférieure, se divisent pref-que dès leur base, en rameaux cylindriques, ligneux, droits, longs de buir à dix pouces & plus. nombreux , fimples ou ramifiés , pubefcens , garnis de feuilles opposées, pétiolées, plus longres que les entre-nœuds, affez nombreufes, ovaleslancéolées, obtufes, nerveufes en deffous, trèsentières, pubeícentes, ponétuées & glandulesfes, longues de fix à fept lignes, larges au moius

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en un épi cylindrique, épais, obtus, long de deux à trois pouces, composé de verricilles très-rapprochés, muni de bractées lancéolées, très-entières, plus longues que les fleurs. Le calice est tubulé, cylindrique, strié, pubescent , finement perforé , à cinq dents ciliées , féracées; les deux inférieures plus longues; l'orifice garni de poils très-blancs; la corolle purpurine, glanduleule, plus longue que le calice, de la grandeur de celle du thym commun ; la levre supérieure droite, obruse, échancrée; l'inférieure à trois lobes oblongs, obtus, très-enriers; celui du milieu un pen plus grand; les anthères courtes, bilobées, couleur de rofe; les filamens plus longs que la cotolle ; un fivle filiforme ; deux fligmates aigus.

Cette plante a éré découverte par M. Desfontaines dans le mont Atlas, aux environs de Tlemfen. b ( V. f. comm. Desfont.)

12. THYM des champs, Thymus acines, Linn.

Thomas Anilus mentillati . a

Thymus floribus verticillatis; pedanculis uniforis; caulibus eredis, fubramofis; fotiis oblongis, acutis, ferratis Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 142. n°. 10.

Thymus floribus verticillatis; predancalis uniforis; caulibus credit; fabramofis; foliis acasis, ferruss. Linn. Spec. Plant. vol. 2, pag. 826. — Flor. fuec. 478. — Pollich, Palat. nº. 375. — Ccanta. Auftr. pag. 277. — Scopol. Carn. nº. 375. — Kniph. Centus. 8. nº. 93. — Decand. Flor. franç. vol. 3, pag. 616. — Bulliard, Herbt. 18. 18.

Thymus caulibus vix ramofis; foliis ovatis, acatis; fredunculis pluribus uniforis. Host. Cliff. 306. — Roy. Lugd. Bat. 325. Calamintha arvenfis. Lam. Flor, franç. vol. 2.

P\*6. 194.

Acinos thimoides, Moench. Method. 407. Clinopodium foliis ovatis, dentatis; flore folio

breviore. Hallet , Helv. nº. 237.

Clinopodium arvenfe , ocymi facie. C. Bauhin ,

Pinn. 225. — Tourn. Inft. R. Herb. 195.

Acinos multis. J. Bauh. Hifl. 3. pars 1.pag. 259.

Ocimum filvefire, acinos. Dodon. Pempt. pag.

180. Icon.

Clinopodium vulgare. Lobel. Icon. 506. Acinos. Rivin. tab. 44.

Vulgairement petit bafilic fauvage, roulette, clinopode champétre.

Ses racines sont dures, grêles, presque ligneufes ; elles produifent une ou plufieurs tiges aflez ordinairement un peu couchées, quelquetois drones , presque cylindriques , gréles , legérement pubelcentes, hautes de fix à dix ponces, un peu dures, rameufes; les tameaux oppofes, ouverts, presque simples, garnis de seuilles oppofées, médiocrement périolées, ovales, un peu lancéolées, d'une grandeur médiocre, plus courtes que les entre-nœuds, presque glabres à leurs deux faces, légérement velues à leurs bords, entietes ou munies affez fouvent de deux dents de chaque côté , à leut partie supérieure ; vettes en dellus, plus pales & quelquefois blanchattes en deffous, aigues à leur sommet, tétrécies à leut base en un pétiole coutt.

Les fleurs font fouvent folitaires dans let aiffelles des feuilles inhivitures, téunies cinq à fix presqu'en verticilles aux feuilles supérieures, supportées par des pedoncules très-simples, puedcens. Leur calice a des fities nombreuses & faillances, un peu velues y il est tubulé, colorpresse à la bassa à la maturité des semences, divisé en cinq petites dents courtes, sigués ) la corolle purpurine ou un peu rougeâtre, tachée de blanc à la lèvre inférieure; le lobe du milieu échancré; les étamines plus courtes que la corolie. J'ai tecueilli en Provence une variété de cetto plante beaucoup plus velue fur toutes fes partiés.

Cetre plante se rencontre en Europe , dans les lieux secs & pierreux. (V. v.)

Elle est céphalique, astringente, réfolutive, techerchée par les moutons, les chevaux, quelquefois par les vaches; les chèvres n'en veulent point.

13. THYM des Alpes. Thymus alpinus. Linn.

Thymus verticillis sexsoris; soliis subrotundis, obtustissculis, concavis, serratis; corollis inflatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 140. nº. 12.

Thymus verticillis feefforis; fotiis obsufusfeulis, concevis, subferratis. Linn. Spec. Plant. vol. 2, pag. 826. — Jacq. Flor. audit. vol. 4, pag. 60. tab. 97. — Scopol. Carn. nº. 734. — Decand. Flor. franç. vol. 4, pag. 162.

Caluminsha alpina. Lam. Flot. franç. vol. 2., pag. 394-

Acinos alpinus. Moench. Method. pag. 407. Thymus montanus. Crantz. Aufit. pag. 278.

Clinopodium foliis ovatis, acutis, serratis; store folio majori, Hail. Helv. nº. 238.

Clinopodium aufleiacum. Rivin. Pann. pag. 622, 623. — Cluf. Heit. pag. 353.

Clinopodium montanum. C. Bauh. Pin. 225. —

Clinopoulum montatum. C. Bauh. Frin. 215. — Boccon. Muf. 2. pag. 50. tab. 45. — Tourn. Init. R, Hetb. pag. 156. Acini pulchra species. J. Bauh. Hift, 2. pars 2,

pag. 620. Icon.

Très-rapprochée du thymus acinos, cette espèce s'en distingue par ses seuiles plus larges, par ses

sen usuampe par ex recines pana areg a, por tea dures, ligneules, produlient des tijest droites, cylindriquest, roides, un pen ligneules, pubeficates, divifetes en ramaeur oppofes, un pen tiangulaires, legérement velus, fimyles, garnis de tuiles prefiçi une fois plus grandes que celles da répunse aixus, appofés, mé directement périolées, a un prime denticules à leurs bords, ajues per pulsa páles en definos, prefique gibres, entières ou a prime denticules à leurs bords, ajues à laur fommer, finement producées, ettré-lis à leur baiet et les leuilles inférieures un peu atrondies, prefiqu'obuselles.

Les fleurs sont situées dans les aiffelles des feuilles, réunies en verticilles, otdinairement au nombre de quatte à chaque verticille, médiocrement pédoncules; les pédoncules courts, simples, uniflores , velus ; leur calice verdatre , renflé , fortement strié, hérissé de poils courts ; la corolle de couleur violette ou bleuarre, quelquefois blanche, au moins une fois plus longue que le calice, à deux lèvres : la lèvre inférieure à trois lobes ; celui du milieu échancré; les étamines à peine de la longueur de la corolle.

Cette plante croit dans les rerrains pierreux, fur les rochers, en Suifle, en Allemagne, dans les départemens meridionaux de la France, à Fontainebleau. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 2 ( V. v.)

14. THY M hétérophylle. Thymus heterophyllus. Thymus foliis caulinis & inferioribus ovato-fpathulatis; rameis lanceolatis, festilibus, fubdentatis; floribus verticittatis , fubfeffilibus. (N.)

Cette espèce a des rapports avec le shymus alpinus; elle en differe par ses feuilles plus perites, variées dans leur forme ; par fes fleurs beaucoup plus petites. Les tiges sont cylindriques, divisées en rameaux opposés, quadrangulaires, d'un brunrougearre, gréles, pubescens; les seuilles oppofécs; celles des riges & principalement les infé-rieures, ovales, un peu obtufes, épaisses, prefqu'enrières, affez petites, à peine pubefcentes, rétrécies à leur base en un pétiole un peu alongé; ce qui les rend presque sparulées; les seuilles supérieures, furrout celles des rameaux, fessiles, lancéolées, plus étroires, plus alongées, aigues à leur fommet, munies à leurs bords & vers leur fommet de quelques dents courres, en feie.

Les fleurs font presque sessiles ou à peine pridonculées, réunies en verticille dans l'aiffelle des feuilles, munies de petites bractées courtes, à peine sensibles; le calice fortement strie, rentlé à la partie inférieure, velu sur ses stries, garni de quelques poils à fon orifice, terminé par cinq dents fubulées, prefou égales, un peu ciliées, La corolle est purpurine ou couleur de rose, petire, un peu plus longue que le calice.

Certe espèce est bien moins velue que le shymus acinos , fes feuilles supérieures bien plus etroites . lancéolées : elle en diffère encore par fon port. Je possède cette espèce des Alpes de la Suitle. 2

15. THYM de Padone. Thymus patavinus, Jacq. Thymus floribus verticillatis, pedanculis unifloris, caulibus ramofis , adfeendentibus ; folits fubferratis. Jacq. Observ. boran. vol. 4. pag. 7. tab. 87. -Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 28.

Thymus (paravinus), floribus verticillatis, fauce inflata , calice longiore ; foliis ovatis , ferratis ; caulious fuffraticofis. Att. Hort. Kew. vol. 2. pag. 314. -- Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 142, nº, t1.

THY Clinopodium peranne, pulegii odore, majorana fos lio, patavinum. Boccon, Muf. pag. 60. tab. 45. fig. B.

Quoique cette plante ait de très-grands rapports avec le thymus altinus, elle paroit devoir en être diftinguée comme espèce par plusieurs caractères qui lui font parriculiers. Son port n'est pas le meme; ses feuilles sont plus arrondies, plus longuement pétiolées ; les fleurs moins grandes ; les calices plus alongés.

Ses tiges sont droites on un peu coudées à leur bafe, longues au moins d'un pied, simples ou divifees prefqu'à leur bafe en longs rameaux fimples, droirs, rapprochés, quadrangulaires, pubefcens, garnis de feuilles opposées, petiolées, ovales-arrondies : quelques-unes entières : la plupart finement dentées en feie vers leur fommer , verdatres, un peu velues, nerveules, ponctuees, finement aigues à leur fommet; les pétioles comprimes, presqu'aussi longs que les feuilles.

Les fleurs sont disposées par verticilles dans les aiffelles des feuilles, au nombre de fix ou dix, fourenues par des pédoncules très courts, fimples, uniflores, velus. Le calice est alongé, verdatre ou cendré , marqué de dix à douze firies faillantes , chargé de poils roides , grifatres ; l'orifice rerminé par cinq denis féracées, roides, un peu courbées; es deux inférieures plus courtes ; la corolle violette ou couleur de rose, un peu plus longue que le calice, femblable à celle du shymus acinos, mais un peu plus grande ; les étamines renfernées dans la corolle.

Cette plante croft fur les collines & dans les fols arides, en Hongrie, dans les contrées meridionales de l'Europe, & en Barbarie aux environs de Mascar. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 7 (V. v.)

## 16. THYM polyré. Thymus piperella. Linn.

Thymus pedunculis multifloris, lateralibus; foliis ovatis, obtufis, glabris, nervofis, integerrimis. Linn. Syit. veget. pag. 542. - Allioni , Flor. pedem, no. 81. rab. 37. fig. 3. - Vahl, Symb. 2. pag. 65. - Desfont, Flor, atlant, vol. 2, pag. a8. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. t43. nº. 14. - Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 562.

Marum hifeanicum, nigrum; flore purpureo, piperelia. Barrel. Icon. Rar. 354. rab. 694. - Boccon. Muf. 2. pag. 166, tab. 117.

Thymus (imbricatus), caulibus decumbentibus, imbricatis; folis ovatis, acutis; floribus axillaribus, folitariis , fegiliaus. Forskh. Flor. agypt .- alab. 108. ?

Ses riges font très-éralées, ligneuses à leur partie inférieure, couchées en partie, rameufes, prefque presque cylindriques; les tameaux glabres, re-ires-! les , un peu grêles , un peu rougearres , garnis de feuilles petires, un peu petiolees, ovales, obtu-les, un peu épaiffes, très entières, glabres à leurs deux faces, retrécies à leur base en un pétiole court, vertes, luifantes en dessus, plus pales & même un peu blanchatres & nerveuses en dessous, ponduées; les supérieures fort distantes, d'une o leur aromatique très-agréable lorsqu'on les écrase entre les doigts.

Les fleurs sont fituées dans les aiffelles des feuilles supérieures, supportées par un pédoncule commun, qui se divise, presque des sa base, en deux on trois pédicelles, chacun termine par une feule fleur ; le calice strie , ponctué , presque glabre , elargi à son ouverture , à cinq dents tetacées , ciliees ; les deux inferieures plus profondes , recourbées ; la corolle purpusine ou un peu rougcâtre ; le tube un peu plus long que le calice, point reuflé à son orifice ; le limbe divisé en deux lèvres ; la fupérieure échancrée en cœur : l'inférieure à trois lobes: celui du milieu échancré.

Cette plante croît fur les rochers, en Espagne, dans les Alpes maritimes du Piémont, en Barbarie, fur les collines incultes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. To (V. v.)

# 17. THYM maftichine, Thymus maftichine, Linn.

Thymus verticillis lanuginosis; dentibus calicinis fetaceis , pilofis. Linn. Spec. Piant. vol. 2. pag. 827. - Mantiff 413. - Hort. Cliff. 306. - Hort. Upf. 160. - Gronov. Otient. 73. - Desfont. Flor. atl. vol. 2. pag. 29.

Thymus floribus verticillatis; calicibus tanuginofis; dentibus cationis fetaceis, villofis. Wiliden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 145. no. 20.

Thymbra hispanica, majorana folio, Tourn, Inft. R. Herb. 197.

Marum vulgare, clinopodium, Dodon, Pempt. pag. 271. Icon. - Blackw. tab. 134.

Marum. Tabern. Icon. 441. - Rivin, 12b. 40. Bona. - Gerard . Hift. 670. Icon.

Marum, an helenium odorum Theophrasti? Lobel. Icon. 499. Tragoriganum primum. Cluf. Hift. 155. Icon.

Sampfucus, five marum maftichen redolens, C. Bauh. Pin. 224.

Clinopodium quibufdam, mastichina Gallorum, J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 243. Icon.

C'est un arbrisseau d'un port affez agréable, qui répan l'une odeur aromatique, penétrante & fuave. Ses riges font deoires , hautes de deux pieds & plus , ligneuses, glabres, divisées en rameaux presque cylindriques, pubefeens dans leur jeuneffe ou char-Botanique. Tome VII.

gés d'un duvet très-court, gatnis de feuilles oppofées, médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, entières, rarement denticulées, un peu épaiffes , glabres à leurs deux faces , à peine pubefcentes dans leur jeuneffe , ordinairement obtufis à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, chargées de pores glanduleux, longues de trois à cinq lignes, larges d'environ deux lignes & demie.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en un épi terminal, épais, en tête oblongue, ferree, composee de verticilles tresrapprochés, excepte les inférieurs; munis de bractees ovales, ponctuées, presque glabres; les supérieures plus courtes que le calice , un peu ciliées. Le calice est chargé de poils lanugineux , d'un blancgrifatre ; il fe divise à son orifice en cinq dems ' très-longues, subulées, filiformes; les deux inferieures plus longues, ciliées; les cils longs, nonbreux. La corolle est blanche, plus courte que lo calice, chargée de points transparens; son limbe divifé en deux lèvres; la superieure droite, courte, obtufe ; l'inférieure divifée en trois lobes ; les lobes arrondis.

Cet arbufte croît dans les lieux pierreux, en Efpagne, & dans les montagnes incultes & fabloneuses proche Mascar & Tlensfen, en Barbarie. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris, h (V. v.)

## 18. THYM de Browne. Thymus Brownei, Sw.

Thymus foliis orbiculacis, crenatis; floribus pedunculatio, axillaribus. Swartz, Prodrom, 189. -Willd, Spec. Plant, vol. 2, pag, 144, no. 15.

Thymus minimus, herbaceus: fo'iis orbiculatis. erenatis; floribus fingularibus ad alus, Browne . Jam. pag. 259.

Cette espèce est fort petite, herbacée; ses riges gréles, un peu rameuses, sont garnis s de seuilles opposées, orbiculaires, crénelées à leur contour. Les fleuts sont pédonculées, axillaires, presque folitaires; leur calice grêle, tubulé, velu à fon orifice, à cinq dents aigues ; la corolle monopétale, à deux levres; la supérieure mediocrement bifide : l'ioférieure à trois lobes planes : celui du milieu plus grand, echancré en cœur.

Cette plante croit à la Jamaique,

19. THYM à tiges filiformes. Thymus filiformis. Aiton.

Thymus floribus axillaribus, folitariis, pedunculatis; foliis cordatis, acutis, integerrimis, petiolatis ; caulibus filiformibus , decumbentibus. Airon , Hort. Kew. vol. 2. pag. 313. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 144. nº. 16.

Ses racines sont gièles, fibreuses; elles pro-

duifent une tige qui , prefque des fa hafe , fe diville en tam aux nombreux , fort menus , prefque hisformes , etiale , prefque coulès , longs de quatre a cinq pouces , un peu pobicent , pr. fque de feuille opporées , légèremen priorites ; per coulès , profque , le premeur priorites ; per de coulès , que de le de la companie ; dites , tra-entres à leurs boda, ajujus à leur fommet , perveufes & quelquefois rougeaires en deflous , foutenues par des pécioles cours.

Les Beurs (ont petites, atiliaires, folitaires dans les aiffelles des feuilles fugierieures, à peine de la longueur des feuilles, fuspoortees par un pédoncule court, filiormes, très-fimple, un peu pubefeent, aiffez fouvent muni dans fon milieu de deut petitre buziles oppolées, fibulées. Le caice eff rubulé, pri (que glabre, firité, pubefectur les filies, permain par can dents tubulées, certuir les filies, premain par can dents tubulées, un peu plus longue que le calice, purputine ou blauchâtre.

Cette plante croît aux îles Baléares. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 5 (V.v.)

20. THYM de Ténétiffe. Thymus Teneriffa.

Thymus foliis ovato-oblongis, subacutis; pedunculis multistoris, caulibus decumbentibus, ramis siti-

formibus. (N.)

Ce thym, qui paroit teni le milieu entre le himan sifjerne de le dynum piercule, fe dillingue à les tiges lightenfes, grollès, couchées, nompresits ou composie des lette bule de longs rabres, filiformes, slongés, bruns ou cendrés, gaitie de feuilles filiformes, slongés, bruns ou cendrés, quito de feuilles filiformes, slongés, bruns ou cendrés quito de la composition de la constante de la constante de la conlongues, à peire agues à luce formers, dures, glibres à leurs deux faces, entières, filiées; glibres à leurs deux faces, entières, filiées; crottes, jalexi, que plus approchées, plus écrottes, jalexi, que plus approchées, plus crottes, jalexi, que plus approchées, plus plus que le controlle de la constante de la controlle plus de la constante de la controlle plus de la controlle de la controlle plus de la conposition de la controlle plus de la controlle plus de la conlonge de la conposition de la conlonge de la conposition de la conlonge de la conposition de la conlonge de la conlong

Les fleurs font dispoirées en épis gréées, lâches, feuilles, finés latéralement le long des rameux, les pédoncules courts, pubeficens, supportant deux ou trois fleurs & plus extrémement petries, calice tubulé, etroit, un peu velu, terminé par ciniq petries dents très courtes, très-fines, épar pubeficentes; la corolle un peu violette ou purpurine, plus longue que le calice.

Cette plante croît à l'île de Ténésiffe, h (V. f. in nerb, Lam.)

21. THYM hériffé. Thymus hirfuissimus.

Thymus faliis ovaro-lanceolatis, fublifilibus, hirfatis; fpicis expitato-fubverticillatis, braileis ciliatohirfutis. (N.)

Ses tiges font droites, peu élevées, ligneuses,

glabres, cylindriques, très-rameufes; les rameaux droits, courts, predque faticulés, garnis de ficulies oppoless, predque fafilies, petites, ovatellancololes; les fupérieures un peu plus alonaçées, lancololes, etrecises en un petitole très-court, aïgués à leur fommer, très-entières, f. rimes, pointillese, parfemées de polis rules, planchieres, bulbeux à leur bafe; plus longues que les entre-nœuds.

Les Beurs font disposées, àl'extrémité des tiges & des tamens, en eque contra en trête, roulies, très-velus, munis de braches lanceolees, prefugue aufil inagres que les Beurs, citiées ou héritées vars leux bords de pois ruides, blanchitets, nombreux. La corolle el légéement parparine, un peu plus longue que le calice : celu-ic-i est tubule, ouvert à l'on orifice, terainés par cinè dans féribulées, acuminées, presqu'épineuses, presque égales, legerement citiées.

Cette plante croît naturellement dans le Levant; elle a eté cultivée dans le jardin de M. Cels. b (V. f.)

'22. THYM à groffe tête. Thymus cephalorus,

Thymus copiculis lax't imbricatis; brafleis late ostatis, coloratis, impundistis; foliis linearibus, integerrimis. Vahl, Symb. 3, pag. 77. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 144. no. 17.

Thymus capitulis imbricatis, magnis; brafficis ovatis, foliis lanceolatis. Lintt. Spec. Plant. vol. 2. pag. 826. — Miller, Dick. nº. 2.

Thymus lufitanicus, cephalotos; fquamis capitulorum amflioribus. Toutnef. Inft. R. Hetb. 196.

Tragoriganum dillamni capite, hifpanicum. Barrel. Icon. Rar. tab. 788. — Boccon. Muf. 2. pag. 50.

8. Thymus luftanicus, cephalotos, capitulo majori. Tournef. Inft. R. Herb. 196.

tab. 43.

y. Thymus lostanicus, cephalotos, capitulo minori, Tournef, Inft. R. Herb. 196.

On diffingue aiffenent certe elpre à les épis partis de large brackées colories, font lesqualles partis de large brackées colories, font lesqualles mobes catine plusteurs tiest foncs. Il less des mobes catines plusteurs tiest foncs, les de impeu sortueules, gibbres, cylindriques, hauses de fit à dist pouc des les plus, munie de tameux droits, rapprochée & prefque fafricules, ramétes leur partie bigérieure, gant de femilies oppofées, préque felifes, limatires, un peu lanceles, tué-emitres à leur basée, prefque éthres, fontes, retredites à leur basée, recique en pétode très-court.

Les fleurs sont disposées à l'extrémité des tiges

& des rameaux en une rêce épaille, un peu alongee, aotuae, cylindrique, garnie de brackes imbriquées, très grandes, larges, ovales, colorees, poire ponchaetes, veinées, un peu aigues, trèspoire ponchaetes, veinées, un peu aigues, trèsces larses brackess elles (one un peu pédicelleer; les calless droits, tubules, legérement flirés, termines à leur orifice par cinq dens fabulées, un peu inégales; la corolle blanchiere, petries.

Cette plante se trouve dans l'Espagne & le Portugal. Ty (V. s.) Ses propriétés sont à peu près les mêmes que

Ses propriétés sont à peu près les mêmes que celles du thym commun, mais plus foibles : elle n'a qu'une légère odeur aromatique.

## 24. THYM ftrié. Thymus ftriatus.

Thymus capitulis artlé imbricatis, bratleis ovatis folissue lineari-lanceolatis, firiatis, margine punetatis. Vahl, Symbol. vol. 2, pag. 78. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 144. n°. 18.

Cette efjèce a de très-erands rapports avec le forma erphanes se cazeltere, qui in ont particuliera divient cependant i la lie diffingaer comme cui les divient cependant i la lie diffingaer comme tre-to-toides, prefete imples, ramestie ficulament à leur partie (aperimere, garnies de fruilles opportes, plus large, lincaires-lincolder, redericdentiere en Cici à leur contour, ponduses, mais deunient vera leur bords. Les Baux font réuni a on tétes terminales plus peticas les bralles bain on tétes terminales plus peticas les bralles bain on tétes terminales plus peticas les bralles bain on tétes terminales plus peticas la bralles bain de pondusées.

Cette plante se trouve dans le royaume de Naples. B

24. THYM velu. Thymus villofus. Linn.

Thymuseapitulis imbricatis, magnis; brafleis dentatis; folits fetsceis, pilofis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 827. — Miller, Dict. nº. 4. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 145. nº. 19.

Thymus lustanieus, folio capillaceo, villoso; capite magno, purpurascente, oblongo. Tournes. Inst. R. Herb. 196.

3. Thymus lustanicus, folio capillaceo, villoso; capite magno, purpurascente, rotundo, Toutnef. Inst. R. Herb. 196.

Cette plante a des tiges devites, lignenére, fort menues, hautes de fix à huit pouces, chagées de poils cendrés, médiocremient rameufes, garnies de feuilles oppofese, felilles, retè-éronse, prefque fétacées, velues, les inférientes contenant dans leurs aifelles des paquest d'autres feuilles un peu plus courtes; les feuilles fupérieures folicitres, diffantes, oppofess. Les fleurs four rémires à l'extrémité des tigre en une tète alles foste, ordinairement un peu alonçée, quelquefois arrondie, garnie de bractées grandes, mbniquels, terretes, purprintes, ova'es, dentées à leur conrour, aigués à leur fonmes; les fleurs à peine plus longues que les bractées, légérement pédoncailes; le culice tubule, un peu flie, errainé à longues que les badées, de les des des des les des les badées, de les des les des les des les badées, de les les des les des les badées de les les les des les les les les les les les controlles de culerperpairine, de la grandeux de celle du thym commun.

Cerre espèce croit naturel'ement dans le Portugal. 15

25. THYM faux origin. Thymus tragoriganum.

Thymus floribus verticillatis; caule fuffraticofo, ercelo; felits hispidis, acuminatis. Linn Mantiff. 8... — Turr. Farfet. 11. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 145. nº. 21.

Tragoriganum ereticum. C. Fash. Pin. 223. -- Rai, Hift. 1. pag. 523.

Tragoriganum magnum. Ptosp. A'p. Exot. pag. 79. tab. 78.

Tragoriganum secundum, altera species. Clus. Hift. 1. pag. 355. Icon.

Ce thym eft très-odorant și left mani de raciner dures, stortueales, divides en piulbrure branches prefuge fimples ; elles produitant des tiges nombrucies, cylindriques, un peu depatifes, velues, droites, hautes d'un pied de plus, rameules; les rameaux oppofées, un peu peifes; garris de familes faillés, orpofées, un peu reides garris de familes acumides à leur fomment, très reponteure à levre bufe, concreant d'uures femilles dans leurs aiffelles; ce qui les fais parotire ventricilless.

Les flours font difpolées par verticilles vers l'extrémicé de 5 armeaux, un peu plus longues que les feuilles florales, l'égérement pé-lonculées; les pédoncules velous, le calice utoblé, firié, un peu velu fur les firies, à cinq dents fubulées. La concolle eft perise, bleutire, un peu plus longue que le calice; s'on limbe divifé en deux lèvres, l'inférieure à trois lobes.

Cette espèce crost dans l'île de Crète.

Les feuilles & les fleurs en infusion fortifiene l'estomac, d'après Prosper Alpin; insusées dans du vin, elles soulagent dans les coliques venteuses.

16. THYM de Caroline. Thymus earolinianus. Mich.

Thymus erello-cespisosus, foliis glabris, ovalibus, fubintegris; versicilis è binis fasiculis substipicatis, Nann 2 calicibus fubrifido-bilibiotis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag 9.

Amer. vol. 2. pag 9.

Thymbra caroliniano. Walter. Flor. carol. pag.

162.

Ses tiges font droites, nombreuses, réuniès en

gazon , garnies de feuilles oppoférs, ovales, prefque feilles , galures à leurs deux faces , prefqu'entreres à leurs bords. Les fleurs font dispoférs dans l'aiffelle des feuilles par verticilles en deux paquets médiocrement pédicelles ; le calice à deux levres, prefque trifide, gami de poils à fon orifice.

quest mediocrement pediceitees; it cance a deux levres, presque trifide, gatni de poils à son orifice.

Cette plante croit dans la Caroline & la Géorgie, sur les bords du fleuve Savannah, proche la

## \* Brachystemum, Mich.

ville d'Augusta. (Mich.)

27. THY M de Virginie. Thymus virginicus, Linn. Thymus copitulis terminalibus, caule erclio, fo-

tiis tancestaris. Lann. Syft. veget. pag. 455.— Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 145. nº. 22. Satureia virginiono. Linn. Spec. Plant. vol. 2.

pag. 793. — Herm. Patadif. pag. 218. tab. 218.— Miller, Dict. nº. 4. Pulegium ereflum, virginianum, angufifolium,

floribus in cymis oppositis. Moris. Oxon. Hitt. 3. pag. 371. \$. 11. tab. 7. sig. 8. Clinopodium foliis lanceolatis, acuminatis; capi-

tulis terminalibus. Hort. Cliff. 304. — Gtonov. Virgin. 65. — Royen, Lugd. Bat. 314.

Thymus cephaloros, autumnalis, longiore folio.

Tournef. Inft. R. Herb. 196.

Clinopodium pulegii angusto eigidoque folio, virginionum, stoseulis in cymis dispositis. Pluken. Al-

mag. pag. 110. tab. 54. fig. 2.

Serpentoria virginiona, Boccon. Muf. 2. pag. 161.
tab. 115.

Saturcia floribus in fummitote dispositis. Hort. Lugd. Bat.

Brachystemum (virginicum), eaule striste eresto, pube asperius/utd; fabir lonceolatis vel linearibus, integerrimis, globellis; eapitulis subspecieulotis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 6.

Cette plante & les deux fuivantes forment, dans la Flore de Churique fyrenteinale de Michaux, un genre particulier, qu'il a établi fous le nom de bachelybenium, mot composé de deux mots grecs, (brachys, Jervis, flermon, James), qui fignifient par l'embarras que caufoit la plante dont il est ici question, elle n'avoit ni le port ni le caractère des thyms, fon caliec étaut privé de poils à fon l

orifice; elle n'appartennit pas davantage au faturita, suquel Linné l'avoit d'abord téunie. La découverte de deux nouvelles espèces qui s'y rapportoient par leur port & leur caractère, facilitoient la formation d'un nouveau genre, dont le caractère effentiel est d'avoir:

Un colice tubelé, à cinq dents courtes; orifice désourve de poils; filomens très courts, didynames.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

1°. Un calice tubulé, muni à fon orifice de cinq dents courtes, droites, presqu'égales, aiguës; l'orifice ouvert, dépourvu de poils.

1°. Une corolle labiée, dont le tube est grêle, de la longueur du calice; le limbe divisé en deux lèvres ja la péricure courte, faillance, lègérement échancrée; la lèvre inférieure pluseurs fois plus grande, à trois lobes obtus, celui du milieu prolongé, prefqu'en languette.

3°. Quatre étamines renfermées dans le tube, dont les filamens sont très-courts, didynames; les anthères petites.

4°. Quatre ovoires oblongs, surmontés d'un seul style, tetminé par deux stigmates aigus.

Les semences oblongues, cylindriques, renfermées dans le fond du calice persistant.

Le thym de Virginie a des tiges droites, roides, hautes d'un à deux pieds, cylindriques, d'un brunrougeatre, glabres, firiees, divifées en rameaux oppofés, étales, un peu cylindriques à leur base, tetragones à leur partie supérieure, chargés d'un duvet court, un peu rude; des ramifications nombreuses, courtes, opposées. Les seuilles sont setfiles, opposées, lancéolées, plus longues que les entre-nœuds, très-entières à leurs bords, aigues à leur fommet, arrondies à leur base, d'un verttendre, glabres à leurs deux faces, ponétuées, un peu plus pâles en dessous, nerveuses à leur face inférieure, longues d'un pouce & plus, larges au moins de quatre lignes. Les feuilles des ramifications plus étroites, presqu'acuminées à leur sommet ; la plupart un peu rétrécies à leur bafe.

Les fleurs sont réunies à l'extrémité des saneaux, en tées préque globaleufs ou hémisphériques, faiciaulés, très-ferrées, l'enfemble des dermères samifications loranta une forre de cime terminalz, samifications loranta une forre de cime terminalz, en comparable des dermères en forme de collereuts, afles sémblables sus feuilles, mais plus petites, un peu pub solbécenes, principalement vers leurs borats, ciliées, acuminées; totales les fleurs fellies; l'une callec court, publication sont de l'acqui de l

Cette plante croît dans la Penfilvanie, la Virginie, dans le pays des lilitois, & fur les montagnes de la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris x (V. v.)

28. THYM verticillé. Thymus verticillstus.

Thymus foliis ovato-lanceolatis, integris; vertieillis infià terminalem paucis, compatiis.

Brachystemum verticillatum. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 6. tab. 31.

Ses tiges font glabres, cylindriques, munics de rameaux oppolis ĉe de feuliki, feilike, oppolis áfics femblables à celles du répusa virginies, oules-lanceloles, longues d'environdeur pouces, oules-lanceloles, longues d'environdeur pouces, très-entieres à leurs bords, prefigi 'acuminées à leur fommer, arrondies prefigi enceur à leur bafe, glabres à leurs deux faces, les fuperieures plus erroites.

Les Beurs font réunies en verticilles rite-épais, peu nombreus, fruicé dans les aifelles des feuilles fupériures & reminules, accompagnées de bractées éritoires, lancoleers, aigués, beacoup puis réces éritoires, lancoleers, aigués, beacoup pus petires X plus courtes que les deux grandes feuilles qui les reçviente dans leux aifelies. Leur calice d'ucubul, extramine à fon orifice par cins peties qu'ucubul, extramine à fon orifice par cins peties puis longue que le calice, just étainnisse not fire dans le tube de la corolle; je flyé filiforme, fail-lant deux lignares aigue.

Cette planre croit sur les montagnes de la Penfilvanie, jusque dans la Caroline supérieure. Elle a été découverte par Michaux.

29. THYM à feuilles dentées. Thymus ferratus.
Thymus foliis lanceolato-ovalibus, leviter variterque dentatis; capitulis terminalibus, glubellis; bracteolis lanceolatis, non acuminatis.

Brachyfienum muticum. Michaug. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 6. tab. 31.

Cette effect, qui se tapproche beaucoup du dyma-wojnieux, on differe par se deuille stgei-rement dennées en seie, particuliséements insierues. Ont delitique aussi du estyment des returnes de la companyant de la companyant de la companyant de la companyant de families populosés, seliules, necessités, particuliséement publications, par la companyant de la company

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux & des tiges, en verticilles capités, fasciculés, très-fetrés, garnis de braftées plus courtes que les ficurs, point acuminées, cilites, un peu publicentes; le calice courre, tubulé, à cing dants egales; la corolle perite, un peu plus longue que le calier. Le limbe divide en deux lèvres; la fupérieuse lagérement écharcrée; l'inférieure à trois lobes, celui du militu prefaue integlé, oius lane.

Cette espèce a été découverte par Michaux , dans la Caroline supérieure.

#### \* Espèces moins connues.

\* THYM aciculaire. Thymus acicularis. Waldli, "

Thymus floribus capitatis; caulibus repentibus; foliis linearibus, fobias nervofis fultatifque; bractets ovasis. Waldli & Kitaib. Plant. 12r. Hung. pag. 157. tab. 147. — Perl. Synopf. Plant. vol. 2. pag. 130.

Elle paroit avoit de trèl-grands rapports avec le akymur mégliching, dont elle n'eft pru-tre qu'une varière. Ses tiges font rampanne, l'ineutes, grière, rameules, garnise de feuilles ettoites, l'inicaires, opposées, nerveules & fillonées en deflout. Les Beurs font rampifées en être , munies de brackées ovales; la lèvre supérieure du calice nue.

Certe plante croît sur les voches calcaires, dans la Croatie. 5

\* THYM de Croatie. Thymus eroaticus. Perf.

Thymus pedaneulis substissoris, axillaribus; sosiis ovatis, obsusia, nervosis, integerimis, sessibus; corollà calice duplò longiore, eaule villoso-herbacco. Petl. Synops, Plant. vol. 2. pag. 130. nº. 13.

Thymus piperella. Waldft & Kitaib. Plant. tar. Hung. vol. 2. pag. 169. tab. 156. (Exclusis Synonymis.)

Cette efpèce, d'apèts M. Períoon, ne peut paparentia ua visma pipretile de Linne; elle s'en diffique pat les pésoncules axillaires, à peine munis de trois Beurs. Ses tiges font harbaçees, velues, garnies de feuilles oppoiées, [effiles, ovales, teté-enfiéres à leurs bords, obrufes à leur fommet, nerveufes à leur face inferieure. Le catice eff de couleur purparine; la corolle affee grande, une fois plus longue que le calice; son tube alongé.

Cette plante croît fur les hautes montagnes de la Croatie, patmi les toches calcaires.

\* THYM de Richard. Thymus Richardii, Perf.

Thymus floribus capitaits; brafteis ovatis ealicibufque rigidis; foliis laté ovatis, fubius nervofts, Perí. Synopí. Plant. vol. 2. pag. t.30. n°. 16. (Ex herbario Richardii.) Ce thym croit aux Antilles, dans les îles de Mijorque & de Minorque. Ses feuilles font larges, ovales, oppofées, nerveufes à leur face inférieure; les flours dispofées en tête, munies de bractées ovales, roides, ainsi que les calices.

\* THYM de Corfe. Thymus corficus. Perf.

Thymus punilas, frutescens, soliis rosulatis, ovato orbiculatis, pitoss; margine subcartilagineo, corollà calice duplo majore. Pers. Synops. Plant. vol. 2. pag. 131. nº. 21. (Ex herbario Richardii.)

vol. 2. pag. 131. n. 2.1. Ex herbario Richardii.)

C'st une plante basse, dont les tiges sont presque ligneuses, garnies de feuilles disposes rostette ou verticilles, ovales, presqu'orbicultires, pilcuses à leurs deux faces, un peu cateingineuses à leurs bodys; la corole une sois plus

Cette plante croît à l'ile de Corfe. To

grande que le calice.

\* THYM 3 petites fleurs. Thymus micranthus. Broter.

Thymus pedantalis folitariis, axillaribus, ramofis; floribus brevioribus; caule ereito; foliis ovatis, acutis, nervofis, fubrius hirits; corolla colici fubequali. Broter, Flor. Iufitan. vol. 2. pag. 176. — Perf. Synopf. Plant. vol. 2. pag. 15t. nº. 21,

Cette plante a de mès gands tapports avec les farriètes e in al dittingue à fis petters Beurs. Se racines recluifere plusieurs tiges droites, garnies de feuille soppécies, ovaite, niguet à leur (fommer, nerveufes, parfemées en definus de poils épart. Les fleurs font places dans l'aiffelle des feuilles, fupportées par des pédoncules folizaires, (ampus, plus courts que les feuilles. La corolle et blanchitre ou leiverement purpurine, à penies olus founte que le calice.

Cette espèce croît dans le Portugal, sur les collines calcaires.

\* THYM à fleurs nombreuses. Thymus multiflorus. Pers.

Thymus floribus axillaribus, pedanculatis; pedanculis multifloris; calicibus oblongis; dentibus acutis; fultis ovatis; glabris; venis fubtus prominentibus. Petf. Synopl. Piant. vol. 1. pag. 131. nº. 27.

Cette espèce a le port d'un calament. Ses seuilles sont opposes, ovales, g'abres à leurs deux faces, ponctudes en destous, marquées à leur face inférieure de veines saillantes. Les fleurs son timées dass l'aisselles, portees sur des pedoncules chargés d'un grand nombre de fleurs, es calices alongés, termines par des dens sigués.

Cette plante, dont on ignore le lieu naral, a été autrefois cultivée dans le jardin de Trianon.

\* THYM coloré. Thymus purpuraficens.

Thymus caule ramofn, divaricato, tomentofo; folis ovatis, fubferratis, fummis congests, coloratis; versicilits uni fea hisforis, fu-approximatis. Perf. Synopf. Plant, vol. 2. ppg. 131. n°. 5. (Subations.)

Co thym paroit tenit le miliot entre le chym centen & le brymu afpina. So tig ple font commente de l'entre angleme de l'entre des l'entre l'en

On trouve cette plante dans l'Espagne.

\* THYM à feuilles rondes. Thymus rotundifo-

Thymus foliss orbiculatis, mucronatis; venis fubtus Prominentibus; caule procumbente, apice calicibuffare villofas. Perf. Synops. Plant. vol. 2. p. 13t. nº. 6. (Sub acinos.)

Ses tiges font couchées, velues à leur partie funétieure, garnies de fenilles oppofées, orbiculieres, mucronées à leur fonmer, munies en defous de veines faitlantes. Leur calice eft velu, televé en bollé à fa bafe. Cette plante croît en Efpagne. (Ex herà. Richard.)

THYMBRA. Thymbra. Gente de plantes dicoriédones, à feuts complètes, monopétalées, in régulières, à deux lèvres, de la famille des labietes, qui a des rapports avec les farrières de sit biets, qui a des rapports avec les farrières de sit thyms, & qui comprend des phantes ligneufes exotiques ou indigénes de l'Europe, domit estiga font grèles, les feuilles petites, opporétes, ponctuées les fieurs vericilléers ou en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice comprimé, bordé en dehors d'une rangée de poils fur fes deux bords, su en dedans; la levre supérieure de la corolle plans, échancrée; l'inférieure à trois découpures presqu'égules.

## CARACTÈRE GENÉRIQUE. Chaque fleur offre :

1º. Un calier monophylle, prefque cylindrique, comprimé latéralement, borde en dehors d'une rangée de poils fur fis deut bords, un en dedans pendant la maturation, divife en deux lèvres; la fupérieure plus large, à demi divifée en trois découpurs égales, conniventes; l'inférieure plus étroite, bishe.

THY 2°. Une corolle monopétale, labiée; le tube e, cylindrique, terminé par un limbe à deux lève de la fupérieure plane, droite, échancrée; l'inferieure à trois découpures presqu'égales.

4°. Quatre étamines didynames, dont les filamens filiformes font rapprochés par paires , les deux inférieurs plus courts; les anthères à deux lobes, placées sous la levre inférieure de la co-

4°. Un ovaire à quatre lobes, surmonté d'un feul ftyle filiforme, divifé en deux jusque vers son milieu ; deux stigmases aigus.

Quatre semences nues, renfermées dans le fond du calice perfiftant.

Observations. Ce genre est à peine distingué des farriètes : dans ces dernières les deux lèvres du calice font moins prononcées, leur calice est souvent garni de poils en dedans, surtout à l'époque de la maturation , point muni en dehors d'une rangée de poils sur les deux bords ; leur corolle eft à cinq lobes presqu'égaux. Les rhyms sont plus tranchés par l'orifice de leur calice garni de poils en dedans.

# Espèces.

1. THYMBRA en épi. Thymbra spicata. Linn.

Thymbra floribus fpicatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 795. — Mill. Dičt. n°. 1. — Kniph. Centur. 3. n°. 94. — Lam, Ill. Gen. tab. 512. — Decand. Flor, franc. vol. 3. pag. 525. - Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 46. no. 1.

Thymbra fricata, verior , hifpanica. Barrel. Plant. rat. 281. tab. 1250.

Thymum majus , longifolium ; flachadis foliaceo eapite, purpurafcente, pilofum. Pluken. Almag. pag. 368, tab. 116. fig. 5.

Hyffopus cazitata, africana, fatureia rigido, hirfato folio. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 361.

Satureia hirfuta , purpurea , olibani. Dodard , Mém.

Ses tiges font droites, ligneuses, hautes d'environ un pied ; les rameaux oppofés , un peu roug. atres, quadrangulaires, hérillés de poils roides, furtout vers leur fommet; garnis de feuilles oppofées, linéaires, presque sessiles, étroites, longues d'un pouce & plus; larges d'environ une ligne & demie, aigues à leurs deux extrémités, fortement ponctuees, ciliées vers leur bafe . & quelquefois fur leur nervure dorfale; les feuilles supérieures & celles qui accompagnent les fleurs, ciliées dans toute leur longueur.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en verricilles axillaires, très-tapprochés, dont l'ensemble forme un épi terminal, feuille,

oblong, ferré, muni de bractées lancéolées, oblongues, nigues & ciliees. Leur calice est un peu comptimé, legérement visqueux, chargé de poils tres courts, glanduleux, & d'une rangee de poils un peu plus longs fur fes deux bords; fon orifice nu en dedans, terminé par cinq dents inégales, les deux inférieures plus longues, aigues, cilrées; la corolle purpurine, ouverte à fon limbe en deux lèvres; la supérieure plane, ovale, presqu'en cœur, échancrée au fommet, rétrécie à sa base ; l'inférieure à trois lobes égaux, arrondis; le tube renflé vets la partie supérieure.

Cette plante croît dans le Levant, sur le Mont Liban, en Italie, sur les montagnes du Piémont. Elle a une odeur forte & penetrante. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. b (V. v.)

2. THYMBRA verticillé. Thymbra verticillata. Linn.

Thymbra floribus verticillatis, Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 796. - Miller , Dict. no. 2. - Willd. , Spec. Plant. vol. 3. pag. 46. nº. 2.

Hyffopus angustifolia, montana, afpera, C. Bauh. Pin. 218.

Hyffopus montana. Dalech. Hist. 1. pag. 934. Icon. - Fusch, Hitt, Icon.

Hylforum montanum, cilicium quibufdam, J. Bauh, Hiff. 3. pars 1. pag. 177. Icon.

Cette plante diffère peu de la précédente : on l'en diffingue néanmoins par ses fleurs, dont les verticilles font plus prononcés, plus distincts. Ses tiges s'élèvent à peine à la haureur d'un pied; elles font lignenfes, branchues; les rameaux oppoles; les feuilles fessiles, oppolees, linéairesancéolées, rrès-entières, ponétuées, glabres à leurs deux faces, point ciliées; celles qui accompagnent les fleurs un peu plus larges, plus aigues, ciliees à leurs bords. Les fleurs sont seffiles , parfaitement verticillées dans les aiffelles des feuilles supérieures; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans les contiées méridionales de l'Europe. B

3. THYMBRA cilié. Thymbra ciliata. Desfont. Thymbra floribus capitatis; foliis linearibus, ci-

liatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 47. no. 3.

Thymbra foliis linearibus, ciliatis; capitulis florum oblongis, terminalibus; braileis ovatis, acutis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 10, tab. 122.

C'est un arbuste d'un aspect fort agréable, done les tiges droites, très-rameules, sont presque cylindriques, gercées, de couleur cendrée, hautes d'environ un pied & demi ; les rameaux gréles , les uns simples, d'aurres ramifiés, inégaux, prefque cylindriques ou légérement tétragones, les plub jeunes chargés d'un duvet très court, lanugineux, un peu grifatre ; les feuilles four oppoties, f. f.filles, roides, linéarres, ouvertes, ponctuées, munies à leurs bords de cils blancs; argues à leur fommet, très-étroites.

Les fiturs forment à l'extrémité des ram-aux un épi court en été ovale, cylindique, obsoité, foucus d'un demi-pouce & plus, gaini de grandes britées quelque fois un peu colorise en rouge, ovalis, enticées, acliences, ciliées, acuminets, nerveules le calice de l'enfontague, Régardement compriné, à deux lèvres, à cinq denus, ciliées y les deux inférieures plus longues, féterées; la corolie de couleur violetres (no tubé droit, un peu rentif, du double plus long que le calice; le limbe viviré en deux lèvres ; la fupérieure un peu plun, entière, obovité ; l'inférieur dippanes, à pin pel just longues que la corolle, les anthères petites ; un flyle, deux fligmates a giun.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans la Barbarie, aux environs de Malcar, fur les collines arides & incultes. § (V. J. comm. Desfont.)

THYMÉLÉES (les). Thymeles. Famille de plantes, ainfi nonmée parce qu'elle comprend un certain nombre de genres qui ont beaucoup de rapport avec les thymeles de Tournefort, que Linné a divités en plufieurs autres genres parciculiers.

Les plantes contenues dins cette famille font affica ordinairement des arbriffeaux ou des arbufles, rarement des herbes dont les feuilles font afternes, quelquefois oppofées y les fleurs axillaires ou rerminales, agglomérées ou en épis.

Le caffac elt tubule , d'une fenle pièce , infétieur ; fon linée court , à pluteurs découpares ; reiur ; fon linée court , à pluteurs découpares ; point de coralle , mais quelques efpèces foir munies d'écilles petitiforms , finches à l'orifice du colice , imitant une corolle polypécial. Les étamines font en nombre defini , inférés à l'orifice du calice , en même nombre ou en nombre double de celoi des découpares calcinales , tantôs à l' trins succ ces mêmes découpares , tamôt oppoétes.

L'ouaire est simple, supérieur, surmonté d'un feui silyle, retraine par un liigmate ordinairement simple; une seule tenence supérieure, ou nue, ou en baie, ou capsulaire, enveloppée par le calice; l'embryon dépourvu de périsperue; la radicule supérieure.

mille font ;	semes qui	apparticiates	•	cett

Les direa..... Direa.

.es	lagetto	Lagetta.
es	lauréoles	Daphne A
æs	pafférines	Paffer
æs	ftelleres	Stellera.
	ftruthioles	
	lachnées	
	dais	
	gnidiennes	
	ne&andres	
es	quifanales	Quifanalis.

THYSANOS. Thyfanns. Genre de plantes dicotylédones. à fleurs complètes, polypétalées, réquiteres, de la famille des tréchtinhacées, qui a des rapports avec les fimaba & les sylamhus, qui comprend des abrilfeaux exoriques à l'Europe, dont les feuilles flont ailées, les fleurs dispotées en grapes laérales.

## Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; cinq pétales; dix étamines; quatre flyles; quatre d'upes; un noyau acillé.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

## Chaque fleur offre :

- 1°. Un calice inférieur, divifé en cinq découpures profondes, colorées, perfittantes, concaves, lancéolées, très ouvertes.
- 2°. Une corolle composée de cinq pétales, rapprochés en sorme de cloche, auverts, oblongs, égaux au calice.
- 3°. Dix étamines, dont les filamens font courts, réfléchis; les anthères arrondies, à deux loges.
- 4°. Un ovaire supérieur, à quatre faces, surmonté de quatre styles silitormes, infrées lateralement aux quatre angles de l'ovaire, terminés par aurant de stignates logérement bishées.
- Le fruit confifte en quatre drupe oblongs, en boffe, recourbés à leur fommet, revêtus d'une écorce lanugineuse, s'ouvrant latéralement.
- Les fementer sont autant de noyaux solitaires dans chaque drupe, ovales-siblongs, lisses, nus à leur partie insérieure, enveloppes à leur partie supérieure par un artile ou tunique rouge, chatnue, frangée à les bords.

Offervations. Le nom de ce genre vient du mot grec tufanos (finéria), frange, à cause de la tunique des semences, frangée à ses bords,

#### Espècs.

1. THYSANOS palala. Thyfunus palala. Lour, Thyfunus foliis pinnatis; pedunculis polyfloris, axillaribus. Lour. Flor. cochinch. pag. 349. Atbrillau Abrificas dont les tiges font perfue deviers, vijulidarigus, divices en caneaux outubs, étales, gibbres, fais epines, garnis de feuilles ailees, compefers de aire pares de fioilees bolongues, pibbre a leurs deux faces, exte-senderes à leurs personales, exte-senderes à leurs personales, inclusivas situations des feuilles. Leur cilice et colori en rouge, à cinq découpurs concaves, incofées, pilcuiges la corolle bianche, à cim petales ouverts, approches en forme de cichei, de la noquess du calient le fruit et de cichei, de la noquess du calient le fruit et entouses à leur partie indérieure par un atile rouge.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. h (Descripe, ex Lour.)

TIABELIE. Tierella Genre de plantes dicorpidenes à deux complètes, polypétales, téquières, de la famille des faitirages, qui a desgrads rapports avec les mistle, gêt qui a demperende des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles himples, tenes ou ailes, ordinairement nouter adicales; les fleurs disposées en un épi lâche, terminal.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; cinq pétales; dix étamines; deux styles; une capsule à une seule loge, à deux valves, l'une plus grande que l'autre,

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

- 1°. Un calice perfistant, profondément divisé en cinq découputes ovales, aigués.
- 2°. Une corolle composée de cinq pétales oblongs, très-entiers, insérés sur le calice.
- 3°. Dix étamines dont les filamens font filiformes, plus longs que la corolle, inférés fur le calice, terminés par des anthères arrondies.
- 4°. Un ovaire bifide, furmonté de deux flyles courts, terminés par des fligmates fimples.

  Le fruit eff une capfule phlongue, à une feule
- Le fruit est une capsule oblongue, à une seule loge, à deux valves inégales, presque planes, l'une plus grande que l'autre; elles renserment plusteus semences ovales, luisantes.

Observations. Ce genre, qui ne comprend jufqu'alons qu'un très-petit nombre d'espèces, est très-rapproché des miestla ; il n'en distre que par faite inégales. Dans les miestla les pétales form cliet égales. Les espèces dont est deux gents font composées ont le même port, des fleurs difposées on me petitien, et remand à des feuilles orposées en me petitien, et remand à des feuilles or-

Botanique. Tome VII.

dinairement noues radicals, fingles dans les mistelle, quelquefois ternées dans les tiurelle, deux fois ternées ou ailées dans une nouvelle efpèce décrite pat M. Venneata. «Si l'atteche des fenences (dit ce favant auteur) des deux premières efpèces, qui n'a été décrite par aucum botanifle, citori la même que celle de mitide, la tiurelle nouveau, caracièrité par les placents fillionnes, d'abord adhérens au bord intérieur des valves, &

#### Espèces.

1. TIARELLE à feuilles en cœur. Tiarella cordifolia. Linn.

Tiarella foliis simplicibus, cordatis, sublobatis, inequaliter dentatis, (N.)

Tiarella foliis cordatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 580. & Gener. Nov. 188. — Amoen. Acad. vol. 3. pag. 17. — Miller, Dich. nº 1. 1. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 659. nº. 1. — Lam. Ill.

Gener. tab. 373.

Micella fcapo nudo. Hort. Cliff. 167. — Royen,
Lugd. Bat. 459. — Gronov. Virg. 160.

Tiarella foliis cordatis, acuis, fublobatis, dentatis; dentibus scuminatis. Mich. Flot. boreal. Amer. vol. 1. 028. 270.

Cortusa americana, flore spicato, petalis integris. Herm. Paradis. pag. 119. tab. 119.

Sanicula montana, americana, repens. Tournef. H. R. P.

Mitella americana, florum petalis integris. Toutn. Infl. R. Herb. 242. Cottufa indica, vel hedera terrefiris. Bod. à Stapel.

in Theophr. 366.2 Sea raines from vivaces, rampantes, & 1 étendent au loin dans la terre; elles produifent plus leurs tiges diotes, perégon unes, fort gelés; 12 diotes tiges diotes, perégon unes, fort gelés; 12 diotes tiges de la fort des accines pluficars fruilles fimples, lors grammen pétiolées, jarges, preçui voveles, encœur à leur bisé, quelquefois mediocrement lobbes; 10 diotes per les diotes printes, de la companya d

que la corolle; les ambères fost perires, arrondies. Le fruit est une capfule à deux valvés inégales, compsimées, droites, aiguës.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique, au Canada, sut les monts Alleghana. On la cultive au Jatdin des Plantes de Paris. & (V.v.)

 TIARELLE trifoliée. Tiarella trifolieta. Linn. Tiarella foliis ternatis; foliolis angulasis, ferratis, fubbirfutis. (N.)

Tiarella foliis ternatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1.
pag. 405. & Nov. G. net. 188. — Amæn. Acad.
vol. 3. pag. 17. — Millet, Dict. n°. 2. — Will 1.

yol. 3, pag. 19. — Inflict. 3 pag. 659. nº. 2.

Tiarella trifoliata 5 foliis ternasis. Amocn. Acad.
yol. 2. pag. 351. nº. 13.

Sus racines sont vivaces & fibreufies i se singst droires, hautes d'evvirou un dempjed, prefuge filformes, un peu cylindriques, rudes, pileules, un peu canalicitées à un de leur côte; les fruilles ternées, périolées; radicitées, peu nombreufies, composées de trois foileles angulueles, demese en ficie à leurs boords, un peu honobacquetes, de milies, apparitions de deux aures periores feuilles fue leur tipe. l'une vers la racine, & l'autre proche l'éris de Reur.

Les fleurs font disposées en une grappe terminale, longue de fis pouces, composée de quelques petits corymbes alternes. Leur calice eff persque campanule, perfishant, a cim décoquires; la contelle blanche, à cimq pétales ovales, inférés fur le calice; a piene just longs que le calice; a pleme just longs que le calice; da mille mens síbulis, a plus longs que le calice; da mille participation de la composition de la composit

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Asie. & (Descript. ex Linn.)

3. TIARELLE bitermée. Tiarells biternata. Vent.
Tiarella foliis biternatis, flore racemoso-panicalatis. Venten. Hott. M. lmais. pag. 54 tab. 54.

Ses riges (ont droites, simples, cylindriques, filhulutes, madiocrement feualitées, un peu pubérennes, garnies de trois ou quarte grandes feuilibes alernes, longoment périolèse, dout lois ternées, prefque gibbres à leurs deur faces, d'un verte jis le fuirint en deffies, un peup blas piles de je niet puberfeentes en deffisus, compoietes de foiloise ordinairemm d'eutr fois ternées, quelque-fois cinq fi-bioles au lieu de trois, fort grandes, isseltes, periològies, ovalée-obloques, efebancrées

en cœur à leur bafe, aigués à leur fommet, incifices ou lobées, irrégulièrement dentées; les dentelutes forres, arrondies, termin-se chacune par une petite pointe courre; les pétioles & pedicelles firiés, oubéficens, canalculés.

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles supérieures, en une ample panicule trèslache, composée d'un grand nombre de grappes alternes, fort grêles, dont l'axe est parseme de poils glanduleux, peu apparens, muni de bractees très courtes, glabres, lancéolées, aigués, jaunâtres & fubfiftanies. Le calice eft glabre, d'un jaone de foufre, de la longueur du pédicelle; la enrolle d'un jaune-pale, de la longueur du calice; les pétales linéaires, obrus, inferés à la base du calice, alternes avec fes divisions; dix etamires deux fois lus longues que la corolle ; les anthères à quatre fillons; l'ovaire libre, g'abre, ovale. Le fruit est nne capfule entourée à la base par le calice , surmontée des deux ftyles, se divisant sur ses deux faces & dans toute son étendue en deux valves, dont les bords sons très-tapprochès, à deux loges, renfermant des femences nombreufes, linéaires, très-petites, adhérentes par leur partie moyenne à des placentas filiformes, qui d'abord font connivens au bord intérieur des valves, & ensuite deviennent libres.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. Elle fleurit au commencement de l'été. 4 (V. f.)

TICORÉE Tirorea. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complères, polypéralées, regulières, de la famille des azédarachs, qui a des rapports avec les hantols (faudoricum), & qui comprend des arbufis exotiques à l'Europe, à feuilles ternées, & dont les fleurs sont disposées en grappes pariculées, avillaires.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Un colice à cinq dents ; cinq pétales réunis en forme d'entonnoir ; un tube à cinq dents anthérifères ; un flyle ; un figmate ; une carfule à cinq loges.

CARACTÈRE GENERIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, fort petit, divisé à son orifice en cinq dents aiguès.

2°. Une corolle emposée de cinq pétales, dont les ongless sont très-longs, réunis en tube, en forme d'entonnoir; le limbe etalé, offrant cinq lobes ovales & réfléchis.

3°. Cinq étamines; les filamens réunis en un tube membraneux, inféré fur le réceptacle, divifé à fon fommer en cinq dents aigués, chacune d'elles fouteuant une anthère oblongue, à deux logés. 4°. Un avaire fort petit, un peu arrondi, déprimé, furmonté d'un ftyle alongé, termine pat un ftigmate épais, presque ron-l.

Le fruit consiste en une capsule à cinq loges. Les semences n'ont pas encore été observées.

#### Espècs.

Treores felia terratis, long petiolatis; corymbis

terminalibus, longe pedancularis. (N.)
Ticorea fesida. Aublet, Guian. vol. 2. pag. 689tab. 277. — Cavan. Differt. 7. pag. 362. tab. 206.
Ozophyllam trifoliatum. Willd. Spec. Plant. vol.

Arbiffeau dont les tiges, fortes, droites, s'éèvent à la hauteur de la douze pieds, & fe divifin en armeuns altenes, étalés, reveius d'une écorce verre, liffe, garnis de ficilles alternes, longement peitoles, ternés is, foiloist soruleslancéolest, urès-grandes, péticellées, molles, verts, liffes, gabbres à leurs deux frecs, eniètre à leur contour, acuminees à leur fommet, rétrécies à leur bie, lonques d'un pied & plus, fur

quatre pouces de large, traversées en dessous par

une nervure longitudinale & faillante; la foliole

terminale plus grande que les autres; le périole long de fix à huit pouces. Les fleurs naiffent à l'extrémité des tiges & des rameaux ; elles font fituées dans l'aiffelle de la feuille supérieure, disposées en grappes paniculées, presqu'en corymbe; le pédoncule commun long de plus d'un pied , divise en ramifications qui Supportent des fleurs sessiles, alternes. Leur calice eft d'une seule pièce , glabre , verr , évasé , terminé par cinq dents courtes, ovales, un peu mucronées. La corolle est blanche, composée de cinq pérales étroits, longs d'un pouce, concaves dans leur longueur, attaches au fond du calice, adhérens inférieurement par leurs bords, & formant une forre de tube dont la partie supérieure s'évafe en cinq lobes lancéolés, reflechis, obtus : ils ren-

ferment un tube blanc, membraneux, inféré fur un disque qui entoure l'ovaire, & qui se divise à son sonmet en cinq dents courtes, aigués, sup-

porrant chi cune une anthère prefque feffile , ren-

fi.e., alongée, à deur lores, L'ovaire est à cinq còres arrondies le llyle blanc, alongér is friigmate arrondi. Le fruit confifie en une capfule à cinq loges. Cet arbr'ffeau croît dans la Guiane, dans les forèts de Caux: il fleurir au mois de février. § (Deferis ce Auds!)

Ses feuilles écrafées entre les doiets exhalent une odeur défagréable, fort approchante de celle

de la pomme épineuse ( framoniam ). Quelques piess de cet arbrisseau n'ont qu'une tig. simple, terminée par des bouquets de fleurs; d'autres pieds sont très-branchus.

TIGARÉ. Tigaras. Genee de plantes dicotylédonces, à fleurs nicomplères, cinques, de la didonce si deurs nicomplères, cinques, de la imille des roficées, qui a de grands rapports avec les tavaccas, y qui comprend des arbrifleaurs dectiques à l'Europe, dont les tiges font farmenrade, les feuilles fimples, quéde ou velues, maneide flipules; les fleurs disposées en grappes axilaires.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit :

Des fleurs diviques ; un calice à quotre ou einq divisons; quatre ou civa plealet ; dans les fleurs maites, un grond nomire d'étamines, un ovoire fletnle; dans les fleurs semelles, pluseurs étamines fériles, un seul ovaire, un syle; une capsule à deux valves, monosperme.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font dioiques; les fleurs males féparées des femelles, sur des individus différens.

Chaque fleur male offre :

1º. Un calice perfiltant, profondément divilé en quatre ou cinq découpures ovales, aiguës.

2°. Une es-olle composée de quatre ou cinq pétal-s arrondis, inférés sur le calice, alternes avec ses divisions.
2°. Un très-grand nombre d'étamines, dont les

filamens font inferés fur le réceptacle, plus courts que la corolle, furmontés d'anthères petites, globileufes. 4°. Un ovaire ovale, qui fe flétrit & meurt fans

Chaque fleur femalle offre:

to. Un calice & une corolle, comme dans les fleurs males.

1°. Plusieurs étamines, dont les filamens sont, ou privés d'anthères, ou n'en portent que de stériles.

3". Un feul ovaise supérieur, petit, ovale, surmonté d'un style simple, filiforme, plus long que les étamines, surmonte d'un stigmate fort petit, presqu'en tête.

Le fruit est une capsule un peu globuleuse, petite, de la gross-ur d'un rois, s'ouvrant en deux valves, & ne rensermant qu'une seule semence un peu arrondie.

Observations. Ce gente , très-voisin des retracera , devroit y être réuni si l'observation pouvoit O 0 0 0 2 nous rendre certains que fes fleurs ne font disiques que par avortement. Se que le nombre des parties qui lui manquent, font relltitufes dans plutieurs individus. N'ayane encore juiqu'il préfern rien de politif fair ces faits, les sigarse le diffinguerons des terracere par leurs fleurs disoques, par un feul ovaire, un feul flyle, et par une ceptible bivaire, leurs parfairement à celui des terracere, ayant des tiges farmenteufes, des feuilles munies de flipules, &cc.

#### Espèces.

1. TIGARÉ à feuilles rudes. Tigarea afpera. Aublet.

Tigarea foliis febrotundis, undulatis; floribus racemofis. Aubl. Guian. vol. 2. pag. 918. tab. 350. —

Lam. Illustr. Gen, tab. 826.

Tetracera (aspera), foliis subrotundis, subrepandis, scabris; storibus monogynis. Willd. Spec. Plant.

Rhinium. Schreb. Gen. Plant. nº. 1545.

vol. 2. pag. 124t. nº. 3.

Arbrifesa qui produir des riges (immeneufes for ramoules, qui s'élèvent pique fru la cime des plus grands arbres, d'où prendent de très-longs plus grands arbres, d'où prendent de très-longs des là gipes au ordischer, parin de festilles alterners, médiocrement pétioles, longues d'environ tois pouess de demi, jut rois pozoces de large, aronales, un peu ovales i, légérement ondules à leurs borts, chiquines de socurers à leurs deux course, renaliculé en déflus, accompagné à la bale de deux fijubles et adoques.

Les fleurs sont dioi ques , naissent sut des pieds différens; elles sont disposées en petites grappes qui fortent de l'aiffelle des feuilles. Le calice eft d'une seule pièce , divisé en quatre ou cinq parsias concaves, aigues; la corolle blanche, composéc de quatre ou cinq pétales concaves, arron-dis, insérés, par un onglet, entre les divisions du calice. Les étamines sont nombreuses , fituées au fond du calice , qu'elles recouvrent entièrement ; les filamens courts; les anrhères jaunes, à deux lobes; le pittil avorte. Les fleurs femelles ont un calice & une corolle semblables aux fleurs males ; elles renferment des filamens ians anchères; un evaire arrondi , furmonté d'un fiyle que termine un large fligmate obtus : il en résulte une capsule seche, roullearre, rude au toucher, accompagnée du calice perfiftant, s'ouvrant en deux valves qui pe contiennent qu'une feule femence.

Cet arbre croit dans l'ile de Cayenne; il fleurit & fructifie dans le mois de janvier. B

Les Créoles ort donné à cette plante le nom de trans rouge, à caufe de la couleur que prend fa décodion ; elle paffe dans le pays pour un bon remble dans les maladies véhériennes. « On rencontre quelque fois cet arbriffeau en fi grande quatré dans les bois, dit Aublet, qu'il el fimpolistié dans les bois, dit Aublet, qu'il el fimpolisde les parcourir fans être incommodé & déchrié par l'àpreté de fes rameaux & de fes feuilles, & furtout fans être arrêre par l'entrelacement de fes branches & de fes temeaux.

2. TIGARÉ à feuilles dentées. Tigarea dentata. Aublet.

Tigarea foliis ovato-oblorgis, acuminatis, subths tomentosis. Aublet, Guian. vol. 2. pag. 920. tab.

Tetracera (tomentosa), foliis ovatis, acuminatis, dentatis, supernè glabris, subius tomentosis; sloribus monogynis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1241. nº. 2.

« Cet arbiffeau, dit Aublet, reffemble au precédem par fes fleurs & par fes fruits i il en diffère feulement par fes itges qui font velues, par fes branches qui font lifes & plus groffes, par fes feuilles ovales, dentées, termines par une longue pointe. Elles font gibbres à leur face fupéreteure, vertes, revêutes en delfous d'un duver (oyeux & tumenteux, longues d'environ chap pouces, fur deur pouces & demè de large. »

Cet arbriffeau croît dans les bois de l'île de Cayenne; îl fleurit en janvier, & donne ses fruits dans le mois de mars. h

Les Créoles le nomment liane rouge, & l'emploient aux mêmes usages que le précédent.

THER BOTHONE. Caula: Transar. On a dome co non a cette parté de l'patre apir airi (clenonn a cette parté de l'patre apir airi (clement de l'extremité lapérieure de la racine quo 
nomme fe colles, qui s'elève enfaite perponicielairement dans l'air, ou rampe fur la terre, ou 
oinfi gimpe à r'entorulle aurou des différent 
copp qu'elle rencontre. C'ell de cette mémo 
copp qu'elle rencontre. L'ell de cette mémo 
copp qu'elle rencontre. L'elle partie fondamennale du 
cuiton de la plante. «Cette partie fondamennale du 
cardiolie, l'elle partie de l'elle partie 
cutto elle plante. «Cette partie fondamennale 
cutto elle plante. «Cette partie fondamennale 
cardiolie, transit d'elle plante 
cardiolie, sur l'elle partie de l'elle partie 
cardiolie, sur l'elle partie de l'elle partie 
cardiolie, partie de l'elle partie 
cardiolie de l'elle partie 
cardiolie de l'elle partie 
cardiolie de l'elle partie 
de l'elle partie 
cardiolie de l'elle partie 
de l'elle

Danke premier cas, on a donné aux planes le nom de planter coulfgenter, ou munica de tiese (caudifenter); dans le fecond, on les défigne (ous celui de plantes acoulet, ou flast tiese, ou fefilles, (acader); mais ces dénominations font in xaûtes, puisque la tige erité envijours. Dans la picinhe & les autres plantes bulbeufes, elle «Il expréfente» par le plateau orbiculaire qui eme les racines & les feuilles ; dans le polypode & les autres fougères européennes , elle fe réduit à une fouche horizontale & fouterraine ; dans la primevère & les autres dicotylèdones , elle fe confond avec le collet de la racine , mais elle s'alonge quelquefois par la culture ; ce qui prouve qu'elle exifte réellement quoique peu développée.

- Le trone proprement dir eff la partie qui foutient les branches & les feuilles dans les zières & les arbriffeaux. Elle a communément des dimenfions confidérables; elle eff toujours d'une mettière ligneule, & s'élève le plus ordinairement dans une direction verticale ou perpendiculaire à l'horizon.
- La tigs s'emplole plus ordinairement pour exprimer cette même partie dans les plantes herbacées ou fous-arbrifleaux. Elle s'élève en général beaucoup moins que le trone, & a , fattout dans les herbes, beaucoup moins de confilânce ç mais la tige ou le trone ell pris indifferemment l'un pour l'autre lorfqu'il i spit de leurs proptietés gade tire.

Avant d'entrer dans les détails qui concernent les propriétés des tiges, nous allons les confidérer relativement à leur flructure, selon qu'elles appartiennent aux plantes aixorytédones ou monocotytédones.

I. La tige des plantes dicotylédones est compofée de trois organes distincts ; favoir : la moëlle , le corps ligneux & l'écorce. Si l'on conpe en travers une tige de dicotylédone ligneuse, on observe au centre un canal cylindrique nommé canal médullaire. Ce canal est rempli d'un tiffu cellulaire ordinairement blanchatre, qu'on nomme moëlle ( medulla ). Sur le bord du canal on diffingue une rangée circula re de vaiffeaux lymphatiques. La moelle est très-abondante & toujours hume dé : dans les jeones pouffes; elle se desfèche, diminue de volume . & fon canal finit par s'oblitérer entiérement dans les vieux troncs, comme on le voit facilement dans le noyer. Cette oblitération est probablement due à la formation de couches ligneuses dans l'intérieur du canal médullaire , ou peut-être à l'endurciffement même de la moëlle. La moëlle, en vicilliffant, se déchire de diverses manières, qui sont constantes pour chaque espèce, parce qu'el es dépendent du mode d'accroiflement du tronc.

La moëlle communique su travers du corps lipneux avec le riffu cellulaire de l'écorce, par le moyen de prolongement qui rayonnent en tout fers, & qui paroitient, fut le coupe trantvertule d'un trone, comme les rayors d'une roue, l'équels joignent le nouyeu à la circonference. On les s nommes rayors mési-liaires, prolongemens mésilaires, production & inferiosa mésilaires. En fuivant ces rayors dans les plantes à tiffu lâche, on voit clairement que la moelle & le tiffu cellulaire font de même nature; la première est blanche, parce qu'elle est privée de lumière; le second est vert, parce qu'il est exposé à la lumière.

Dès la naiffance d'une tige, on voit autour de la moëlle une rangée circulaire de vaisseaux; il s'en développe ensuite une seconde qui naît entre la première couche & l'écorce , puis une troisième, une quatrième, & ainfi de fuite. La réunion de toutes ces couches concentriques, dont la plus ancienne est placée au centre, & la plus jeune à la circonférence, conflitue son corps ligneux. Par la manière même dont elles se placent l'une sur l'autre, on conçoit qu'une fois nées, elles ne peuvent plus croître; conséquemment le tronc d'un arbre dicotylédon est composé d'une multitude d'étuis coniques qui s'emboitent l'un sur l'autre; chacune de ces couches , visibles à l'œil dans la coupe transversale d'un rronc, est elle-même compofée d'un grand nombre de couches ; l'intervalle qui paroîr à l'œil est du au repos de la végétation pendant l'hiver : ces couches annuelles peuvent donc servir à compter l'age d'un tronc de dicotylédone.

Pendant la jeunesse de la tige , les couches ligneuses qui entourent la moèlle, recoivent journellement des molécules putritives qui aogmentent leur denfité. Tant que ce dépôt de molécules a lico, elles font à l'état de bois imparfait, & portent le nom d'aubier ( alburnum ). Des que l'endurcissement est compler, elles prennent le nom de bois (lignum), ou, comme difent les artifans, de cour du bois. La différence du bois & de l'aubier est quelquefois très - notable ; ainfi , le bois de l'ébène est noir , & son aubier d'un beau blanc, Le bais est tonjours plus dur, plus coloré & placé à l'intérieur du tronc. L'aubier est plus mou , plus pale & placé à l'extérieur. Le bois n'étant plus susceptible d'accroiffement , est une partie réellement morte ; austi est - il soumis à la décompotion, même pendant la vie du reste de la plante. L'aubier réfille à la décomposition pendant la vie; mais lorfque l'arbre eft coupé, son tiffu, plus mou & plus aqueux , le dispose à se pourrir facilement. Les plantes herbacées sont celles qui meurent avant que leurs couches aient acquis la dureté du bois.

L'ione est aganife comme le corp ligneux c'ult -diet qu'el lo offic des condes concentiques d'hord impafaires, puis parfaires, de niridi cellulaire; mais ces trois organes font placés en fem siuverie. Chaque année il fe développe una couche d'écorce qu'unit à la l'inférie intérieure de la rousele précédente, en forte que dans le cione d'écorce qui reconven un trone, les couches cione d'écorce qui reconven un trone, les couches cione d'écorce qui reconven un trone, les couches plus jeunes font à l'intérieux. L'accroillement cotrauel du corp ligreux force ceperbant l'écorce à fe diffende. & c'eft là ce qui produit les geiques d'un appropri à la futie. Les condriscorticals intérieures, qui font encore jeunes, molles & flexibles, c'étl-d-ire, antiques à l'aubier, ont reçu le nom particulist de liber, parce qu'els se feparenque que fois comme les feuilles d'un livre ; les conches extérieures, qui ont acqui font adapte qu'elles povent; avoir, & qui font analogue, sa ubois, portent le nom spécial de coudes corticate.

En dehors de ces couches corticales on trouve une conche de tiffa celtulaire, qui est réellement une meelle extérieure, & qui communique avec la moelle intérieure. C'est ce tissu cellulaire qui, très-développé dans le chéne-liège (quercus fuber), fournit la matière consue fons le nom de liège. Les cellules externes de ce tiffu étant continuelfement exposees à l'air , s'endurcifient , se dessechent, & leurs parois exterieures forment une membrane continue, & en apparence distincte de l'écorce : elle a reçu le nom d'épiderne, de furpesu, de membrane cutanée ou de cusicule (epiderma), & a été long-tems regardée comme un organe diffinct. Cette prétendue membrane se retrouve dans tous les végeraux & da s tous les organes de végétaux expofés à l'air ; elle manque dans les plantes & les parties des plantes submergées ou très fugaces, parce que leurs cellules ex-térieures n'ont pu ni le deflection ni s'endureir. Los foue plufieurs rangs de cellul, s s'endurcifient & fe deffechent, alors la rige a plutieurs épidermes, comme dans les vieux trenes de bouleau. La manière diverfe dont l'épiderme fe rompt, tantôt en long & tantôt en travers, dépend de la direction en longueur ou en largeur que a été imprimee aux cellules par l'accroiffement de l'aibre. Cette loi n'offre d'exception que dans les plantes dont la tige est munic d'angles faillans ou de nervures prononcées qui forcent l'epiderme à se fendre en long, quel que foit le mode d'accroiffement de la

II. La firucture des monocotyledones, que M. Desfontaines a fait conneâtre d'une manière fi invereflante, est beaucoup plus fimple que celle des dicotyledones. On n'y trouve ni mcelle, ni prolongemens médullaires, ni corps ligneux, ni écorce véritablement diffi &s. Pour avoir un embléme groffier de leur organifation, imaginous que le corps l'gneux d'une dicorylédone vienne à s'évanouir a que l'écorce continue à creitre par l'addition de nouvelles couches placées à l'intérieur ; que tontes ces couches foient peu on point diftinétes les unes des autres , & nonsantors une idée de la flructure générale d'une monorotylédone ; n us corcevrons ainfi comment lents fibres exterieures font les plus agées, par conféquent les plus dures, & à l'état de bois parfait ; comment les interieures, érant les plus jeunes, font les plus molles, les plus flexibles, & à l'état d'aubier; comment la tige, Négan pas formés de couches funpoirés gondres-pondant touse la vie, um forme cylindrique; comment les couches extérieures, cent devenue, lisquest's, célt-aliei, motres, & néctura plus fulrepribles de vegetation, la true ne peut critice que par la finamist, commenterén, pour usert de l'age d'un toute, de nonceutre rivers, puiqu'el las color poire difficiles, mais les imprefions circulaires fouvent marque, es en travers fuir à l'age.

La coupe transferefule d'une monecopylédone préference des valificats on des fibres tarboir d'un; tambré dispose par fairceaux : cherence d'ers fibres est notions sentourée par un offin cellular equi est plus abondant dans l'intérieur du tront; c'elb-à-lire, à l'entour des jemens fibres, Re qui emplace ainsi la moelle des diorylédones. Les cellulas intérieures da tronte de dichem 8 % inducidant, comme dans les dicopylédones, & forment ainsi un ejeleme plus on moins épais.

On peut diffinguer plufieurs fortes de tiges par mi les monocotyledones, & , comme elles s'eloiguent beucoup des formes ordinaires aux plantes de nos climats, on en a defigne plufieurs fous des nons particuliers.

1º. La tige des palmiers qu'on retrouve dans les yeacs. Jó. est force, dortoe, ligneufe, jelle a reçu le nom de fittes, de caudex ; elle ell toujours couronnée par un taitéean de l'aulies qui natificre conflamment à l'intérieur les unes des autres, de forre que les plus anciennes font chaffees à l'extérieur ; par les plus juenes, & que la tige ne femble être qu'un faitéeau de périols de tier qu'un faitéeau de périols de de l'entre qu'un faitéeau de périols de de l'entre de l'entre de l'entre de de l'entre de l'entre de l'entre de de l'entre de l'entre de de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de de l'entre de de l'entre de l'entre de de l'entre de l'entre de de l'entre de de l'entre de de l'entre de l'entre de de l'entre

a°. La tige des afparagées différe de la précédente par sa foiblesse, & parce que les feuilles nutiken çà & la le long de la tige : sa st. ucture cit encore peu connue.

3º La tige dés faughres est unoix droite, lipieufe & verticale, comme celle-des palmiets ; tantoit faible & grimpante, comme celle de cercinies afiquagées; santoir couchée M: rampante à la furface du (el ou dans la terre. Elle paroit composée de faifeaux de fibres qui exfudent un fue brun & vifaueux ; ce qui forme, fur leur coupe tranfverfale, des ardeles finnedés.

«6. Les tiges en gaine qu'en obferve en grand dars les baraniers, & qu'on retrouve dans la plurant des grand-is feyramines. & les dynnyrrhitees, ne font pas de vérirables tiges, mais des bubles tiés-along-ies. Selon l'obfervation de M. Desfon-tailrs, «Cles ne fonc comp fres que par les gaines des feuilles qui s'inveloppent les unes les autres des feuilles qui s'inveloppent les unes les autres des feuilles qui s'inveloppent les unes les autres des feuilles qui les parties garden des des des les plus de la foute les mono-copiédiones, les feuilles les plus anciennes font exercitures, & les nowelles naifies du centre.

- 19. La tige des geminées, quis reça le nom de chaume, femble, comme la préc-dente, compe la préc-dente, compe la préc-dente, composée par let bafs des faiilles engainantes, & troitement appliquées l'une fuir l'aurer pais élle en différe effentiellement en ce qu'il se forme un nouta, c'ett-à-direr, un pleuts de finest dats le lieu où l'une des couchts, quittante fa direction, ferfepare de la rige pont former une teaille. L'insert le competition de la competit
- 6°. La tige des planes bubbeufes est réduite à ce plateu obicituire & fonterrain qui pouffe en definu les racines, & au defin les feuilles & la fautu. On donne le nom de Aubre ou d'aigneu fautu. On donne le nom de Aubre ou d'aigneu feuilles avoirées, femblibles à des écalifs de des foulles avoirées, femblibles à des écalifs de des foulles avoirées, femblibles à des écalifsqui en miffent. La bubbe en d'ondisirement arrondue; on a couturur de la regarder comme une cane, mais on des plunde l'alient partie aux tites, & parrie aux bourgeon. On diffunçue parmi tites, & parrie aux bourgeon. On diffunçue parmi et plus de la marche de la marche de la marche de la mise.
- La bulse folide ou tubéreuse (bulbus folidus, bulbus tuberofus) a lieu lorsque la tige avortée, au lieu d'érre réduite à un plateau orbiculaire, prend la forme d'une malle tuberculeuse arrondie ou ovoite; par exemple, dans les fairans.
- La bulbe alongie (bulbus elongatus). Je nomme aint celles où la ige, au lieu d'être téduite à un fimple plateau orbiculaire, s'alonge fous la forme d'un cylindre recouvert de tunique; pat exempl., dans l'allium fenejeens.
- La sulse des chaumes (bulbus culmaceus) ne se trouve que dans les graninées; les parties de leur chaume comprises entre les deux nœuds inférieurs, se renflant, so raccourcissent, &, érant recouverses par les gaines de la feuille, ressemblem à une verisable bulbe, tel, par exemple, que l'orge bulbeux. (Dezand. Fort, fang.)
- Quant aux aurres proprièrés des tiges, elles peuvent être confidérées, relativement à leur confiftance, à leur composition, à leuts divisions, à leur direction, &c. ains:
- La tige, confidérée, t°. dans la confidence, offre différens degrés dont on a déligné les principaux par des nons particuliers. On la nomme
- Hetbucés (kerbaceur) loriqui elle eft tendre, qu'elle a peu de confidance, & qu'elle périt avant de durcir, telle que celle de la laitue. Les plantes dont les tiges font herbacées, font nommées des kerbas (berbar).
- Sous-ligneuse (f.ff:ricofus) lorsque la bale subsiste ensibl.m:nx, tandis que ses ramenux ou ses sommités sont herbacés de périssent tous les ans, telle que celle de la douce-a-vire, folamam

- dulcamara. Les plantes de cette natute sont nommées des sous-arbrisseaux (suffrutices).
- Ligneufe outrom (finitesfa, lignofia, runar) lortique (let di auc cortilatane tolida, formbibbie i celle da bois, & qu'cle inbilita peres lon
  endutcifiement, Les plantes lignoufes font appelées des arisgias (fruttes) lortique elles yettent des
  branches dels l'uru bale, & ne portent point de
  boutons; arisfiguaus (arbufutlar), quand elles yettent des branches dels l'uru bale, y, et portent des
  tent des branches dels l'uru bale, , et portent dies
  finique Notaria (arbufutlar), quand elles gertent des branches dels l'uru bale, y, et portent dies
  finique Notaria (arbufutlar), quand elles gertent des branches dels l'uru bale, et portent point
  finique Notaria (arbufutlar), quand elles gertent des branches dels l'uru bale, et portent point
  finique Notaria (arbufutlar), quand elles gertent des productions de l'arbufutlar dels gerpoints de l'arbufutlar dels germanistes dels gerpoints de l'arbufutlar dels germanistes del germanistes dels germanistes del germanistes dels germanistes de
- Solide (folidus) lor (qu'elle est tout-à-fait pleine, comme dans l'orchis maculé (orchis macalata).
- Fiftuleuse ou creuse (ffusofus) lorsqu'elle forme un tube ou un cylindre evidé, comme celle de l'oignon, du potreau, &cc.
- La confilance de la tige pour encore varier par different dereis gaine acquime par les termes de molle (molls), quande les manque de f.ermeté, molls (molls), quande les manque de f.ermeté, tion drivier, la delikazeffe ou fit healthait la fait jouer librement en route frens, comme cele de besun que, ferme de folide au dehons, cale est intérieuque, ferme de folide au dehons, cale est intérieuque, ferme de folide au dehons, cale est intérieude de la comparation de la fait de la comparation de desarse (úrcuclienta), fromé (rigida), fortigé le fe relève entirement & avec une espèce d'étalticie touset les fois qu'on la courte, comme cans le course-u-frient fifte (faces ), &c. fois non cans le course-u-frient fifte (faces ), &c. fois qu'on la courte que dans le targe ordinairé.
- 1°. Si l'on confidère la composition de la tige, on dit qu'elle est :
- Sans nœud ( anodis, aqualis ) lor[qu'elle fe continue également fars être interrompue par des nœuds, tel que le feitpe des lacs ( fiirpus latafiris). Ce tetme ne s'emploie que par oppolition aux fuivans.
- Noueufe (nodofur) lorfqu'elle offre, d'efpace en espace, des nœuds solides, plus ou moins tenfles, & très-difficiles à rompre, tel que le chaume des graminées.
- Anicule ( articularu ) lorfqu'elle offre, defque en efapre, des places diermindes, renflées ou non resflees, où elle fe eaffe facilenent, so ci elle fe évifé d'lle-même en arricles dans fa vieillelle, comme, per exemple, la tige des criticules. Che emple qu'elquéfois le terme d'articule à folem abfolument contradichines pai el fe figre atticule d'autre de la biolament contradichines pai el fe figre atticule d'avoir et republic nomme (rispe mueux,
- 3°. Si l'on confidère la tige d'après ses divisions, on dira qu'elle est :

 Simple (finplex) lorsqu'elle se continue uniformément, & ne se divisé que vers sou sommet ou même point du tout, comme la tige des orthis.

- Rameuse (ramosar) lorsqu'on veut exprimer en général que la tige se divise, sans assigner la manière donr elle le fair, ou bien lorsqu'elle se ramise sans un ordre apparent.
- Branchue (brachiatus) lorsque ses rameaux sont opposés, & forment des espèces de bras, comme dans le mercurialis annua.
- Fourchue (furcatus, bifurcatus) lorsqu'elle
  fe divise au sommet en deux branches simples
- Dichotome ou plusteurs fois bisturquée (dichotomus), lorsqu'elle se divise en deux branches, qui sont elles-mémes une ou plusteurs fois divisées en deux rameaux, comme dans la valériane mâche (valeriana localtà), 8c.
- On dit de même trichotome (trichotomus) & trifurquée (trifurcatus) lorsque les divisions ont lieu trois à trois.
- Paniculée (paniculatus) lorsque ses rameaux, par leurs fréquentes sousdivisions, imitent une panicule, comme dans le faxifraga cotyledon.
- En niveau, nivelées (fafigiatus) lorsque les rameaux sont tous d'une égale hauteur, comme si on les avoin invelées en les coupant superieurement. Par une contradiction bizarre, on emploie aussi le terme larin fassigiatus pour synonyme de pyramidale.
- —Pyramidale (pyramidalis, fafigiatus) lor(que les rameaux, étant droits & ferrés, donnent à la plante l'afpec d'une pyramide élancée, tel que le peuplier d'Italie (populus pyramidalis).
- Prolifere (proliferus) lorsque la tige ne produit de rameaux qu'a son extremité, d'où ils partent tous d'un ceutre commun.

   Effilée (virgatus) lorsqu'elle s'alonge en
- manière de bagueste ou lorsqu'elle produit des rameaux droits, alongés, menus & plians comme l'osser.
- 4°. Si l'on considère la diredion ou la finazion de la tige, on dit qu'elle est :
- Droire, verticale ou perpendiculaire (erectus, perpendicularis) lorsqu'elle s'élève dans une direction perpendiculaire à l'horizon.
- Roide (friëlus) lorsque non-seulement elle en roide, mais encore amincie, & annonçant à l'œil une sotte de roideur, comme celle de l'helianthus giganteus.
- Oblique (obliques) lorsqu'elle s'élève obliquement à l'horizon, comme dans le pea annua,

- Montante ou ascendante (ascendens) lorsqu'erant oblique ou horizontale à la base, elle se recourbe en se rapprochant de la verticale, comme dans le panicam colonam, l'artemissa glacialis.
- Genouillée ou coudée (geniculatus) quand elle se courbe subirement en sorme de coude ou de genou, comme celle de l'alopecurus geniculatus. Se.
- Inclinée (declinatus) lorsqu'étant d'abord un peu oblique ou droite, elle forme ensuite un arc dirigé vers la rerre, tel que, par exempie, le sceau de Salomon (convastaria polygonatum).
- Courbée ou penchée (incurvata, natan.)
   Ioríqui étant d'abord tout-à-fait droite, son extrénité s'incline ou même retombe perpendiculairement, comme celle de la fritillaire pintade (fritillara meleagris.)
- -- Ouverte (patens) lorsque du collet de la racine partent plusieurs tiges un peu divergentes, & formant des angles aigus entr'elles: tel est l'hefperis triflis.
- Étalée (patulus) lorsque plusieurs tiges partant de la même racine, s'ecartent dès leur base, & laissen entr'elles un angle obtus.
  - Dissue (dissues) lorsque (es rameaux naissent
  - dès la base, forment des angles très-ouverts, divergens dans tous les sens, comme dans le polygonum divaricatum.
- Couchée (procumbens) lorsqu'ésant trop foible pour se soutenir, elle s'étend horizonnalement sur la terre sans y pousser de racines, tel que le mouron (anngallis avvens).
- Tombante ( decumbens ) lorsqu'étant d'abord un peu redressée, elle retombe ensuite sur la terre, telle,, par exemple, que la beste maritime ( besa maritime).
- Rampanre (repens) lorsqu'étant couchée, elle s'attache à la terre par des racines qu'elle pousse çà & là, comme la nummulaire (lysimachia nummularia), l'argentine, &c.
- Stolonière ou traçante (folonifrat) lorfque du collet de la racine partent des rejets particuliers qui s'étendent fur la rerre, s'y attachent par des houpes de racines, & reproduifent ainfi de nouvelles plantes, comme dans le fraisier, &c.
- Radicante ( radicans ) lorsqu'étant droite, oblique ou grimpante, elle pouffe çà & là des raciues, comme la joubarbe en arbre.
- Cramponée (alligatus) lorsqu'elle pousse des crampons ou appendices particuliers, au moyen desquels elle s'accroche aux corps voifins, comme le lierre, &c.
  - Flexueuse ou en zigzag (flexuosus) lorsque

d'un nœud à l'autre elle se rejetté en formant alternativement des angles rentrans & saillans, comme dans le solidage sexicaulis, &c.

- Strmenteule (farmentofus) Inesqu'étant lonque & foible, elle s'entortille sur les corps voisins, & s'y soutient sans le secours des radicules, des vrilles & des crampons.
- Grimpante (feandens) lorsqu'étant farmenteuse, elle s'accroche au moyen des vrilles, comme les branches de la vigne, &c.
- Enrortillée (volubilis) lorsqu'erant sarmenreuse, elle se roule en spirale autour des corps qu'elle rencontre.
- On diffingue parmi ces spirales celles qui fe son de gauche à dorie, c'est'-à-dire, dans le même sens que le mouvement diurne du soieil, comme dans le houblom, & celles qui fe sont dans un fens contraire au mouvement diurne du soieil, c'est-à-dire, de droite à gauche, comme dans le hauble. Pour faire cette observation, on se suppose au centre de la priale, & courne du coré du midi.
- 5°. Confidérée quant à la figure, la tige se rapporte à quelque figure géométrique régulière. Elle
- Cylindrique (teres, cylindricus) lotíque, femblable à un baton ou à une canne, elle forme un cylindre, & n'a aucun angle remarquable, comme celle du eyphu, &c.
- Demi cylindrique (femi teres) lorsqu'elle approche de la forme cylindrique, comme lorsqu'elle est cylindrique d'un côré & un peu aplatie de l'autre : telle est celle du festuca rubra.
- Comprimée (comprifue) lor(qu'elle femble avoir été aplatie dans sa longueur, c'ell-à-dire, lorsque sa coupe transversale représente une elluste, rel, par exemple, que le paturin comprimé, annuel (pos comprésa, annue).
- Giatiée ou à deux tranchans (ancers) lorfqu'elle cli tellement comprimée, que fes deux côtés fullans font anguleux, comme celle du ferau de Salomon (convallaria polygonatum), de l'ail penche (allium nutans), &c.
- Angulenx (angulofus) lorsqu'elle est munie longitudinalement de plus de deux angles saillans, comme celle de l'airelle (vacciniam mystillus).
- On confidère souvent le nombre de ces angles, & on dit de la tige, qu'elle est:

   Triangulaire (triangularis, trigonus) lors-
- qu'elle a trois angles (aillans.

   A trois côtés (triqueter) lorsque ses trois fa-
- ces font égales.
- Quadrangulaire (quadrangularis, tetragonus)
   loifqu'elle a quarre faces & quatre angles; enfin,
   Botanique, Tome VII.

pentagone (pentagonus), hexagone (hexagonus), selon le nombre de ses angles.

D'autres fois on confidère la grandeur & l'ouverture de ces angles , & on dit que la tige eft chargée d'angles aigus (cauls acutaquiaris) lorfque le fommet des angles paroit tranchant, ou d'angles obus (caulis obstafangulatus) lorfque le fommet des angles paroit émouifé.

6°. Si l'on observe les accessoires de la tige, on dit qu'elle est :

Feuillée (foliosus) lorsqu'elle supporte des feuilles dans sa longueur, outre les feuilles radi-

- Non feuillée ( aphyllas) lorsqu'elle est entilrement privée de feuilles, excepte les seuilles radicales, qui même n'existent pas toujours; l'orobanche, etc.
- Nue (mudar) lorsqu'elle ne porte ni seuilles, ni écilles, ni fitpules, ni averupe autre prite ennerquable, à moins que ce ne foit des rameaur. Au ertle, cette expertision ne s'emploie pas toujours dans un sens rigoureux : souvent elle ne fait qua déginer l'ablence de telle ou telle partie pat opposition à quelqu'autre, & on s'en sert par compeztation pour établit ha délindétion de deux epéchons.
- Épineuse (fpinosus) lorsqu'elle est armée d'épines qui naissent dans le bois, où elles sont adhérentes, comme dans le prunier épineux, l'aube-épine, &c.
- Aiguillonée (aculeatus) los sque sa superficie est garnie d'aiguillons piquans, qui ne tiennent qu'à l'écorce, comme dans la ronce, le rofier, &c.
- Velue (villosur) lorsque les poils qui couvrent sa superficie sont un peu ramassés, compactes & un peu fermes.
- Pubescente ( pubescent) lorsque sa superficie est chargée de poils foibles, mous, faciles à distinguer.
- Cotoneus, laineuse (tonestojas, lanatur) lorque sa laperficie et charge de polis tellemen Entrelacés les uns dans les autres, que heur abondanca dome à la plante un afrect cotoneus & blanchiere, ou forme un tiffu qui imite une etosé de laine; telle ett celle du graphalium dioieum, du verbefam therpas, sor consum de la plante un siffu qui imite une etosé de laine; telle ett celle du graphalium dioieum, du verbefam therpas, sor.
- Cuifante (urens) lorsque sa superficie est couverte de poils ou de petits aiguillons à peine senfibles, dont la pique cause une démangeaison brûlante & presqu'inflammatoire, comme l'ortie.
- Vrillée (circhofus) lorsqu'elle est chargée de filets ou de vrilles qui s'entortillent & s'accrochent aux corps voisins.

Pppp

- Écailleufe (fquammofus) lorsqu'elle est chargés d'écailles ou de folioles courres, éparses & membraneuses, qui imitent des écailles, comme les orobanches, le pas-d'ane (unstinge), &c.

- Stipulacée (fipulaceus, fipulatus) lorsqu'elle est garnie de stipules, comme celles de la persicaire, de plusieurs cistes, &cc.

- Engaînée (vaginatus) lorsque les stipules ou les seuilles l'embrassent en torme de gaine, comme dans les polygonum, les graminées, &c.

— Imbriquée (imbriantus) Jorque les feuilles ou les écailles dont elle est chargée sont éparses, très rapprochées, & se recouvrent mutuellement comme les ruiles d'un toit, tels que l'areja helve-

tica, le cupreffas fempervirens.

— Ailée (alatus) quand elle est garnie longitudinalement de membranes qui debordent la superficie, & qui font ordinairement un prolongement des feuilles, comme, par exemple, l'onopordum

acarchium, plusieurs chardons, &c.

— Inerme (inermis) lorsqu'elle n'a ni épines ni aiguillons.

- Glabre (glaber) korfqu'elle n'a ni poils ni duvet cotoneux.

7°. Si l'on confidère la superficie de la rige ou sa furiace, on dit qu'elle est :

 Subéreuse (fuberofus) lorsqu'elle est revêtue d'une écorce un peu flexible, mais en même tems élastique, comme celle du liége.

 Crevaffée (rimofus) lorsque son écorce extérieure est remarquable par des crevasses nombreuses & irrégulières, comme encore celle du liége (quercus fuber).

— Feuilletée (unicaus) lorsque sa superficie paroit recouverte par differentes membranes appliquées les unes sur les autres, comme des seuilles.

- Liffe (levis) lorsqu'elle est partout égale, unie, très-polie, comme dans le pavor, le sumeterre, &c.

— Striée (friatus) lorsque sa superficie est chargée longitudinalement de perites côtes nombreufes & rapptochées, comme dans le charophyllum filustre.

 Sillonée, cannelée (fulcasus) lorque les excavations longitudinales, plus profondes & plus élargies, imitent des fillons.

élargies, inntept des fillons.

— Rude, âpre (afper, feaber) lorsque sa superficie est chargée d'eminences ou de points rudes & faillans. On dit encore dans le même sens, qu'elle

- Tuberculeuse (tuberculatus) lorsqu'elle porte à sa surface des tubercules saillans & arrondis.

eft raboreule (galium parifienfe).

 Échinée ou muriquée (echinaus, muricatus) quand les tubercules font grands, pointus, rudes, anguleux, & forment des faillies aigués, un peu piquantes, comme les riges de la garance (rubia tindorum).

TILLANDE, CARAGATE. Tillandfa. Genre de plantes monocoryléones, à fleurs régulières, de la Limille des anaox, qui a des rapports avec les bumannia, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les leutiles font prefue toutes radicales, les fleurs rerminales, dispotes en épi ou en panicule.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice perfifient, à trois découpuran; une corolle à trois divisions prosondes; six étamines; une capsule à trois luges, à trois valves; des semences chevelues.

## CARACTÈRE GENÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calier à trois découpures oblonques, lancéolées, perfiftantes, roulées sur elles-mêmes.

2°. Une corolle monopérale ou divisée en trois pétales spatulés, plus longs que le calice, ouverts & réfléchis à leur partie supérieure, insérés sur le réceptale.

3°. Six étamines, dont les filamens font filiformes, inférés fur le réceptacle, rerminés par des anthères inclinées, ovales, en cœur, à deux loges.

4°. Un ovaire supérieur, à rrois fillons, surmonté d'un style filitorme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate triside.

Le fruit est une capsule oblongue-linéaire, acuminée, à trois fillons, à trois loges, à trois aculeves; les valves doubies, roulées en dedans à leurs, bords; les extérieures coriaces; les intérieures un peu plus larges, calle (usés, rtès-lussaires).

Les femenees très-nombreuses, alongées, attachées au sond de la capsule, accompagnées de quelques poils réunis, & environnées d'une aigrette très-pileuse.

Obferwaiens. Ce genre a dejà été décit dans cet courage à l'asticle CanAcarts. Quelques concettons faires dans les caractères génériques, de 
une flute de balles épéces publices par MM. Ruiz. 
8º Favon dans la Elon du Pirou, par M. Seurz. 
dans la Flor de laute occidentais, m'ont décremine à le tappeler ici fous le nom de Tittanns, 
mont der le tappeler ici fous le nom de Tittanns, 
mont de l'experience de l'experience de 
four de la laute de l'experience de 
four de la laute de 
four de la laute de 
four de la laute de 
four de 
four plus nombreufes & même mieux oblérvres 
que celles qui voionr gét gétables d'abord, à la

plupart de ces dernières n'étant décrites que d'apies des individus fecs on tronqués. Pour completer autant que possible les observations sur ce genre, j'ai cru devoir tappeler quelques autres espèces dejà montionnées dans les caragates.

## Espèces (qu'il faut placer à la fuite de l'article CARAGATE, vol. 1, pag. 619).

# t. TILLANDE flexueux. Tillandfia flexuofa. Sw. Tillandfia fpicis laxis , flexuofis ; floribus diflichis,

remotivifiulis; foliis lanceoluto-linearibus, reclinatis; caule egice fundivijo. Swartz, Prodr. 57. & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 590.

Tillandfia (teouifolia), foliis lineari fubulatis, integerrimis , imbricatis ; fpica fimplici , land. Jacq. Amer. pag. 92. tab. 73.

Cette plante, d'après M. Swattz, ne doit pas è re contondue avec le tillandfia tenuifolia de Linné, auquel ce dernier auteur rapporte la synonymie de Jacquin.

Ses racines font longues, roides, filiformes. Les scuilles, presque toutes radicales, sont feilsles, lancéolees, linésires, plus élargies, ventues & embraffantes à leur bale, lâches, entières à leurs bords, membraneuses, striées, refléchies à leur fommet, d'un vert-blanchatre en deffous, couvertes de très-petites écailles farineuses. De leur centre s'élève une tige plus longue que les feuil-1-s, cylindrique, haute de deux ou trois pieds, chargée d'écailles vaginales, rouges, alternes, lanceolées'; les inférieures prolongées en une foliole linéaire.

Ces tiges supportent à leur sommer deux ou trois épis alonges, dont le rachis est flexueux, triangulaire; les fleurs alternes, diftantes, presque for deux rangs, munies de bractées en forme de spathes lancéolées, concaves, firlées. Le calice est trigone à sa base, persistant, à trois découpures droites, colorées; trois pétales linéaires, plus longs que le calice, pourpres ou écarlates, réfléchis à leur tommet ; fix filamens alternes, un peu plus courts que les pétales, filiformes, inférés fur le réceptacle; les anthères ovales, blanchattes, bifides à leur base. L'ovaire est ovale, à trois faces; le style filiforme; le stigmate trifide; la capsule oblongue, cylindrique, trigone, acuminée, à trois loges, à trois valves; noire & luifante en dedans; les semences couvertes d'une aigrette à poils jaupes, capillaires.

Cette plante croît fur les branches des vieux arbres, dans le voifinage de la mer, à la Jamaique & aux environs de Carthagene. ( Defeript. ex Swartz.)

2. TILLANDE à feuilles menues. Tillandfia tenuifolia. Swartz.

Tillandfia spicis alternis, imbricatis; floribus diftichis; folis lineari-filiformious, crellis, apice fetaceis. Swartz, 1 lor. Ind. occid. vnl. 1. pag. 592 --Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 12. no. 4-

Tillandfia (tenuifolia), foliis filiformibus, integerrimis; frica simplici, luxa Linn. - Roy. Lugd. Bat. 25. (Exclude Jacquini fynonymon.)

Tillandfia parofitica, parva, foliis tenuissimis, ereilis ; fpica breviori , fimplici , d'flicha. Browne , Jam. 194.

Renealmia spica multiplici , angustifolia ; store ceruleo. Pium. Gen. Amer. 14, & Icon. 2;8. fig. 2.

Vifeum euryophylloides, minus; foliorum imis viridibus, apicibus fubrubicundis; flore tripetulo. purpurco; femine filamentofo. Sloan, Jani. 77. Hift. 1. pag. 190. tab. 121. fig. t. .

Cette espèce, qui ne doit pas être confondue avec la précédente, a des tiges simples, hautes d'un pied, feuillees dans toute leur longueur. Les feuilles radicales & inferieures som austi longues que les tiges, élargies en gaîne à leur base, puts linéaires, filiformes, relevées en caréne, roulées à leurs bords , roides , droites , fetacées à leur fommet; celles des tiges vaginales, fortement appliquées contre la tige, terminées par une pointe très longue, linésire, filiforme.

Les tiges supportent à leur sommet erois ou quatre épis alternes, feffiles, lancéoies, longs d'un pouce, charges de fleurs imbriquées fur deux rangs, accompagnées de spathes oblongues, obruses. Les pétales sont bleus.

Cette espèce croît aux Antilles , sur les arbres. 4 ( Defeript. ex Swarty.)

4. TILLANDE létacée. Tillandha letacea. Sw. Tillandfia fried fimplici; spathis diffictis, imbri-

catis ; foliis lineari-filiformibus , reclinatis , g'abris. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 593. -Willd, Spec. Plant. vol. 2. pag. 12. nº. 6.

Elle reffemble beaucoup, par plufieurs caractères, au titlandfia tenuifolia Linn.; mais elle en differe par fen port , par fes feuilles inclinées & rabattues, par un épi fimple, au lieu de plusieurs épis alternes.

Ses tires font prefque droites, cylindriques, hautes d'un pied & plus , couverres dans toure leur longueur de gaînes alternes, presqu'imbriquées, ovales, élargies à leur base, atténuées à leur fommes en une foliole linéaire, féracée; les feuilles radicales nombreuses, presqu'ausi longues que les tiges, imbriquées, linéaires-filiformes, sétacées à leur fommet, roides, couvertes d'une pouffière cendrée, dilatées à leur base.

Les tiges supportent 1 leur fommet un épi fim-Pppp 2

ple, entier, ova'e-lancéolé, chargé de fl. urs alternes, disposées sur deux ranas, munies de spathes imbriquées, ovales, élargies, membraneuses, presque coriaces. Les capsules sont ovales, acuminées se les sensences aigretuées.

Certe plante croît sur les arbres, à la Jamaique. 2 (Deserge, ex Swarty.)

4. TILLANDE fasciculée. Tillandsa fasciculata. Swartz.

Tillandfia spicis lateralibus, distichis, imbricatis; foliis lonceolato-subulatis, eredii, strillis. Swartz, Prodrom. pag. 16, & Flor. Ind. occident. vol. 1. pag. 366. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 13. no. 8.

An tillandfia clavata? Lam. Dict. vol. 1. p. 617.

Il y a beaucoup de rapport entre cette eſpèce & le tilánsáfie cétare Lam. Set arcines font roides, filiformes; fet tiges fimples, feuillees, hauter d'un à deux pieds, let feuiller stadielse large, concaves, vaginales à leur bafe, lancéolées, droitets, roides, tubuslee vers leur fommet, roules à leurs bords, pubelcentes à l'extérieur, un peu courbées à leur (ommet) les caulinites plus courtes, ovales, prefqu'imbriquées, terminées par une longue pointe fubulée.

Les épis font droits; terminaux & Inériaux, sciences, find eur rangs; leur rocht raingulire; les figathes on brackless indesignete, comés, activales figathes contracted indesignete, contracted in chacune d'elles comment une fleur férille, folitaire, donn le celice est trouble, à troit faces, a troit découpare ser fon fonance, le four ét une ponce, à troit valves roides, nonfratres en dédans; recouverte par le celice agrand, éniré en deux parties, la flugérieur biffée; la friéreure convece, parties, la flugérieur biffée; de poils agretces, foyen, capillaire, hagées de poils agreters, foyens, capillaire, hagées de poils agret-

Cette espèce croît sur les arbres , à la Jamaique , vets les rives maritimes. \* ( Descript. ex Swartz.)

5. TILLANDE penchée. Tillandfia nutans. Sw. Tillandfia spicis subdivisis, nutantibus; storibus difitialis, ovaris; sodiis ovato-lanceolusis, membranaceis; saule subnudo. Swartz, Prodr. pag. 56, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 588.— Willd. Spec.

Ses tiges, hautes d'un à deux pieds, font glabres, cylindriques, prefqu'articulé-s, environmées à leur bafe de feuilles radicales, ovales-lancéolées, enrières, membraneufes & wentrues à leur partie inferieure, glabres, firiées, longues d'un demi-pied. Les caultnaires ne font que des gaïnes alternes, rapprochées, ovales-lancéolées, acumi-

nées, glabres, membraneufes, firiées.

Plant. vol. 2, pag. 13. nº. 9.

Le s'pis font creminaux, un peu diftaus, alternes, le castin incluiné, angelure, chargé de Beurs éparles, rapprochèes; mais point imbriquées ples biclées ovales, concrèse, abuties je calière à trois loiloiles orales-inoccolèes, perifiantes si le corolle blanche; la pesites drois, ovales-inoccolèes, perifiantes si le corolle blanche; la pesites drois, ovales-inoccolèes, comparis incluies ambiéres ovales, prefigue fagintées; l'ovaire plaine; camine ji e fiby court, rajione; l'erois litimates fimples; une capitule ovale, un peu arrondie, rimon, acumine qu'a rois viven soines en de dans je se femences nombreufes; couvertes de poils trèbologis, fooyax, litime, planchétres.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Jamaique, sur les branches d'arbre. 4 (Descript. ex Swarte.)

6. TILLANDE farineux. Tillandfia prainofa. Sw.

Tillundfa fpical fimplici, fpathi imbicatis, folis lancolato-linearibus, reclinatis, fpathifque fq.amu, lafo-tomentofus. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 1. p2g. 594. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 14. ft. 10. 12.

Cette espèce ne doit pas être consondue avec le titlands recurvata, dont cette dernière dissere par ses seuilles linéaires, subulées; par les pé soncules qui partent des racines, & par ses spathes à deux fleurs.

Cette plante n'a pas plus de deux ou trois pouces de haut. Ses racines font petites, roides, crépues, filiformes, fos tiges très-courtes & feuillées; les feuilles radicales larges, ovales, yentrues, membraneufes à leur blee, [niciares-lancfolles, firicés, roulées à leur botds, inclinées, romenteufes & farineufes; les caudinières femblables aux feuilles radicales, mais point ventrues à leut bafe.

Les seurs sont disposées en un épi simple, terminal, long d'un pruce, ovale, aigu, chargé de spathes unistres, imbriquées, ovales, acuminées, pulvérulentes; les pétales bleus, plus longs que les spathes; les capsules glabres, oblongues, acuminées, à trois faces.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les rameaux des vieux arbres. & ( Descript. ex Swart; .)

7. TILLANDE blanchatre. Tillandfie canefcens, Swartz.

Tillandsa spicis subternis; foliis linearibus, erectis, caulem aquantibus, incanis. Swartz, Prodrom. pae. 57, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 595. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 14. n°. 13.

Elle (e rapproche du sillandfia polyflachia: on l'en diffingue à fes tiges plus élevées, à fes feuilles glabres, flexueuses, rabattues; à sesépis épars, nombreux, lancéolés. Set zeines sont brunes, contres, finglies, cét pues, filiofrense; set eige feuilleis, bautes d'environ un pred ; les leuilles radicales imbisquées, decis, jainessa, de la longuere des tieses, roisdes, blauschitere, sleing est mobilement est test, roisdes, blauschitere, sleing est embrances les feuilles caullaines vagaindes, un pru la best, inicaires, sigués ; les épis ordinairement au nombre de trois, resident est parties de la companya de la contre simbiquées, qui peu comprises, ovales, aigus ; les faurs disposées ún deux rangs; la fopties imbiquées, galbere, ovales-innecolers ; la longue, asuminee, à trois faces, enveloppée par la fopule.

Cerne espèce croît sur les arbres, à la Jamaique. \* (Descript. ex Swarty.)

8. TILLANDE à feuilles é:roites. Tillandfia angußifolia. Sw. Tillandfia spicis fasciculatis; soliis lineari-lan-

Tillandha spicis fascitulatis; soliis lineari-lancolatis; subérellis; glabris caudem superantibus. Swartz, Prodr. pag. 57, & Flor. Ind. occid. vol. 1 pag. 596. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 14. nº. 14.

Ses tiges, plus courtes que les feuilles, fotes feuilles droites, alongées, [se épis [épaés par des gaines foliacées, féparent encore cette efipée du tillangia polyplabia. Ses tiges font imples, droites, feuilles, hautes d'environ deux pieds, quées, élargies, vaginales à leur baie, lacedcles à leur partie (upérieure, linéaires, redreffées à leur fomme, glabres, proides, firiées.

Les épis font épars, altemet, prefque faciulés, comprimés, Janccolès, longs d'un pouce & demi, francés par des gaines foilacées, chargés de fleurs nombreufes, difopées fur deux range, les s'pathes imbriquées, ova'es, acuminées, glabres, flries, relevées en carden; les capíteles glabres, alongées, acuminées, à ttois faces, plus longues que les spathes.

Cette plante ctoît fur le tronc & les rameaux des arbres , à la Jamaique & à la Nouvelle-Espagne. 
\$\pi\ (Deferips. \epsilon \times \text{Warrz.})\$

9. TILLANDE à quatre fleurs. Tillandfia tetrantha. Ruiz & Pav.

Tillandsis erefla, pedunculis restexis, quadristoris. Ruiz & Pav. Flor. pétuv. vol. 3. p1g. 39. t1b. 165.

Ses racines font compofées de fibres brunes, nombreufes; elles produifent des feuilles toutes radicales, grandes, lancéolées, enfiformes, tachetées de points rougeâtres, réfléchies à leur fommet, imbriquées à leur base.

De leur centre s'élève une hampe folitaire, un

peu plus longue que les feuilles, flexueuse, cylindrique, revérue de plufieurs spathes alternes, prefqu'imbriquées, ovales - lancéo ées, acuminées, d'un pourpre-rose; les inferieures droites, concaves, recourbées à leur fommet; celles des fleurs presque horizontales, naviculaires; un pédoncule dans l'aisselle de chaque spathe, soute-nant quatre fleuts presque sessies Leur ca'ice est jaune, coriace, à trois découpures oblorgues; la corolle violette, divifée en trois pétales roulés à leur base, presque tubules, ouverts à leur partie supérieure, oblongs, cunéiformes, aigus; fix filamens inférés fur le réceptacle, plus courts que les pétales, un peu planes; un ffyle court, à trois fillons; trois fligmates; une capfu'e trigone, pyramidale, à trois loges; des semences nombreuses.

Cette plante croît au Pérou, dans les foiêts des Andes, fur les arbres & les rochets. Ell flenrit dans les mois de juillet & d'août. 4 (Defenpt. ex Ruit & Pav.)

10. TILLANDE maculée. Tillandfia maculata.

Tillandsia paniculá composită, rubicundă; spicis subdivist; soliis lunceolato ensformibus, maculatis. Ruiz & Pav. Flor. petuv. vol. 3. pag. 40. tab. 267.

Souvent cette plante ell rouge fur routes fes paries. Elle a des racines facicules, compofes de fibres filifornes; elles produient des feuilles inacolees, enformes, ampleicaules & imbriquées à leur bale, obtutes, acuminées à leur des paries de leur bale, obtutes, acuminées à leur des paries de leur son paries de leur son de leur louises de leur son de leur formet; let actéticures graduellement plus grandes, étalées,

Les hampes font doites, folistiers, rougeltes, hates d'envient toris piels, fmyles, articulers, gles écailes ovales, signés, flurées aux articulations, ils inférieurs plas rapprochées; particulations, ils inférieurs plas rapprochées; particulations, ils inférieurs plas rapprochées; particulations, particulations, particulations, processes, particulations, poles, garais de bazdese ovales, lancolere, aipules, concever, futtes, à desin appriciaules, puls, concever, futtes, à desin appriciaules, puls, concever, futtes, à desin particulations, concelles à leur appricia inférieure, couverts à leur partie (appriciaure, petits, perfifans) les capitales partie (appriciaure, petits, perfifans) ples qu'en partie (appriciaure, fortiere, petits, perfifans) partie (appriciaure, petits, perfifans) ples qu'en partie (appriciaure), partie (appriciaure),

Cette plante croît au Pétou, dars les Andes, au milieu des grandes forêts, sur les arbres & les rochers; elle fleurit en juillet, août & septembre. x ( Descript, ex Rair & Pay. ) 11. TILLANDE à fleurs rouges. Tillandfia rabra. Ruiz & Pav.

Tillanisia paniculă simplici, rubră; spicis indivisis; foliis ensiformibus, subacuminatis. Ruiz &c Pav. Flor. péruv. vol. 3. pag. 40. tab. 266.

Cette plante croît ordinaitement par touffis. Ses racineis font fibreufes, fies feuilles toutes radivales fo recouvreitt les unes les autres à leur bife; gleife font graduellement puis longues, ouvrites à leur partie fopérieure, réfléchies en depens d'environ deux pieds, d'un balan-argente en et. flous, d'un vert-luifant à leur face (operieure, flirées I les intérieures droites, les plus grandes grunies à leur basé de petits points à peine feniables.

Les hampes font droites, folitaires, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds, garniès à leur partie inférieure d'écailles alternes , spathacees, amplexicaules, ffriées, acuminées; la partie superieure divisée en une panicule droire, r sugracre, composée de plusieurs épis simples, alternes, oblongs, lancéoles, divergens, garnis de bractées en forme de spathe, rouges, oblongues, acuminées, naviculaires, longues d'un pouce : ces épis supportent des fleurs sessiles, imbriquées. Le calice est d'un touge-jaunaire, de la longueur des bractées; la corolle petite, d'un pourpre violet, divisée en trois pétales, réfláchis en dehors depuis leur milieu jusque vers leur fommet; les capfules oblongues, les valves sutérieures rudes en dehors, noiragres & luifantes en de lans, contenant des femences nombreufes, j unaîtres, linéaires, environnées d'une aigrette p leufe.

Cette plante croît au Pérou fur les rochers; e'lle fleurit dans les mois de mars & d'avril, 2 (Defeript. ex Raiz & Pav.)

12. TILLANDE à petites fleurs. Tillandfia parviflora. Ruiz & Pav.

Tillandha panisuld fimplici, 3.7 fpiculis; floribus parvis, diflichis; foliis fubulatis, bafi ampliffinal Ruiz & Pav. Flor. péruv. vol. 3. pag. 41. tab. 260.

Ses racines font fibreufes, tortueufes, fafciatés, d'un brun clair, elles donnent naifface à un grand nombre de feuilles toures raticules, imbiquées, très-élargies à leur bafe, rétrécies & fibalitées, canilicules, divergentes, longues de fit à neuf pouces, blanchaires, chargées de petites écailles farincules, très-monbreufes.

Les hampes sont droites, solitaires, très-simples, gréles, cylindriques, purpurines, hautes d'un pied, un peu inclinées, chargées d'écailles alternes, vaginales, subulées, canaliculées, dis-

tantes, blanchâtres; une panicule terminale composee de trais à sept épis, alternes, diftiques, écartes, divergens, munis de bractees ovales, lancéolées, blanchâttes, aigues; le rachis comprimé , fi xueux , bianchatre , supportant des fleurs petites, alternes, fetliles, garnies chacune d'une perite bractée concave, une fois plus courte que le calice, ovale « u un peu muctonée. Le calice eft coriace, pale; les découpures roulées les unes fur les autres : la corolle est blanche, divisée en trois pétales, étalés à leur partie supérieure, une fois plus longs que le calice; la capsule linéaire, presque huit fois plus longue que le calice, acuminee, 1 trois loges, 1 trois valves; les internes hifes & pales à l'exterieur, luifa-tes & purputines en dedans; les femences linéaires, oblongues, rougeitres, entourées d'une aigrette pileule.

Cette plante croît dans les Andes du Pérou, fur les rochers, dans les forèts; elle fleurit en août, i prembre & octobre.  $\varphi$  (Defeript, ex Ruiz & Pav.)

13. TILLANDE biflore. Tillandfia biflora. Ruiz & Pav.

Tillandsio scapo racemoso; storibus geminis; foliis ensistemibus, acutis. Ruiz & Pav. Flor. péruv. vol. 3. pag. 41. tab. 268.

Cette espèce est souvent prolifère; ses racines fibreuses, stateiculées, ses feuilles entiformes, atgues, presqu'égales, droites, étalées, strices; les exterieures un peu recourbées,

Les hampes fom d'orites, folitaires, utés-fimples, hautes d'un pic d'é demi, cylindiques, couvertes d'écaliles alternes, ampleutaules, fities ; lancolees, ajeus termnées par un etrape fimnimérs, aiternes, un peu pediscillèrs, garnies de fegabate alongées, lancoleèrs, concaves, fitrées, ajeus, recourbés & d'un vett-pile à leur fomment les capolies alongées, d'orites, de couleur pencer nombreufes, linéaires, annourées d'une algrette pilleur.

Cette espèce croit dans les Andes, au Pérou; elle eft en fruit dans les mois d'août & de septembre, & (Descript, ex Ruit & Pav.)

14. TILLANDE purpurine. Tillandfia purpurea. Ruiz & Pav.

Tillandfia paniculá polyflockiá, rofuetá; floribus diflichis; pecalorum laminis purpurcis; foliis enfformi-fubuluis, recurvis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3, pag. 41. tab. 270.

Cette plante produit des rejetons nombreux, couchés, radicans; ses racines sont brunes, ramenses; ses seuilles presque vaginales, enfisormes, farineuses.

Les hampes sont solitaires, hautes d'un pied, glabres, droites, cylindriques, très-fimples, chargees d'écailles longues , alternes , subulées , clatgies, vaginales & amplexicaules à leur partie inférieure, roulées; une panicule reminale, de couleut rose, composée de cinq à neus épis alternes, munis de bractées ovales, concaves, aigues, fitiées & blanchatres; les fleurs feffiles, im-briquées, accompagnées de bractées oblongues, concaves, couleur de tofe; le calice alongé &c de même couleut; ses découpures toulées & firiées ; les pérales roulés à leur partie inférieure , ouverts à leur partie supérieure, blancs sur leurs onglets, d'un pourpre-fonce à leur limbe; la capfule pale, oblongue, cylindrique, acuminée; les valves intérieures liffes en dehors , luifantes & d'un pourpre-foncé en dedans, contenant des femences nombreuses, un peu jaunatres, accompagnées d'une aigrette pileufe.

Cette plante croît dans les environs de Lima, fur les collines, & dans les lieux fabloneux & pierreux au Pérou. Elle fleurit en juin & juillet. 7 (Defeript. ex Ruiz & Pav.)

15. TILLANDE à sept fleurs. Tillandfia hepiandra.

Tillandfia spică septemfloră, distichă; petalis albis, apice violaceis; soliis ensisormi-subulatis, acutifimis. Ruiz & Pav. Flot. peruv. vol. 3. pag. 21.

Ses racines sont fibreuses; ses seuilles toutes radicales, presqu'imbriquées, enfiformes, subilees, très aigues, canaliculées, blanches à leuts deux faces, un peu tomenteuses, très-entières.

Du centre des feuilles s'elève une hampe droite, perfeque haute d'un pied, rets-fimple, chargée d'écailles oblongues, à demi-amplericaules, aiguels un epi terminal, très-fimple, composité centron leps fleurs feifles, dispoéra fut deux concaves, d'un pourpreviolet. Les petales font blancs, un peu violet à leur fommet, la capfule oblongue, préquix trois faces, avane à fa bafe, environnée d'une aigrette capillaire, roulfeàre, à plufitur stroy, le plufitur stroy de la pl

Cette plante croît au Pérou, sur les rochers & les arbres, parmi les précipices; elle seurit en juin, juillet & août. y (Descript., ex Ruiz & Pav.)

16. Tillande à flours feffiles. Tillandia feffili-

Tillandfia scapo svicato, simplici; storibus solitariis, sestilibus; soliis sublingulatis, retusis. Ruiz & Pav. Flot. péruv. vol. 3. pag. 42. 1ab. 271. fig. 6. C'est une plante glabre, dont les racines sonc du brun-jaundite, compos es d'un grand nombre des fibres capillaires, qui produssent des feuilles radicales, pres jue plants, un peu linguleres, firées, obbutes, longues de huir à neut pouce, larges d'un pouce, les extérieures graduellement plus petites.

Les hampes font doices, hautes d'un pied, grées, prindriques, une lois plus longues que les feuilles, articulées, couvertes d'écullés nicunes, vagaines, oblongues, o

mois de novembre & de décembre. o' (Defeript. ex Ruiz & Pav.)

17. TILI INDE capillaire. Tillandfia capillaris. Ruiz & Pav.

Tillar dfis pedunculo fulunifloro, capillari, foliiz trrflò longiori, g'abro; foliis lineari fabusatis; caule dichotomo. Ruiz & Pav. Flot. pétuv. vol. 3, pag. 42. t.b. 271. fig. C.

Elle a beaucoup de rapport avec le tillendifa recurvata; elle n differe par fes tiges dichotones; par fes feuilles plus nombreules, plus larges, nicias longues, rétrécies à leur baie, point recourbées; par fes pédoncules capillaires, trois fois plus longs que les feuilles; par des bractèes folitaires pour chaque fieur.

Elle forme, par fis rejets nombrenz, des gasons épais, blanchaires, changé d'éculies fairneufes, fort petites. Les racines font courtes, fibreufes, capillaires, d'un blanc-lels elles produifen des riges haures d'environ fix pouces, fesuilles, quelquefois dichorons, garnics de fesuilles imbriquèes, difrofées fur deur rangs, mêx-rapproches, étalées, refichies, Jinéaresfubulles, fitnées à leur base, à demi amplezicules.

Les pédoncules (ont axillaires, droits, trois fois plus longs que les feuilles, treèglabres, capillaires, légérement Brités, à une, quelquefois à deux firust, munis d'une feuille à leur bate; une brackée folitaire, collongue, glabre, nerveufe. Le calice eft parange de ritois découpeurs coriaces, curieufes, d'un violet-fonnés la tovoille blanche, production de la completation de la constitución de la constituc

tes, d'un violet-foncé; les se mences linéalres, oblongues, accompagnées d'une aigrefte pileuse & blanchaire.

Cette plante croît au Pérou, fur les tochers, les arbres & les murs; elle fleurit dans les mois de novembre & de décembre. ( Descript. ex Ruig & Pav.)

TILLANDE recourbée. Tillandfia recurvata.
 Linn.
 Tillandfia pedunculo bifloro, foliis paulò longiori,

leprojo; foliis fubulatis, declinatis eredifine. Ruiz & Pav. Flor. petuv. vol. 3. pag. 42. tab. 271.

Tillunefia foliis fubulatis, fishiri, reclinatis; culmis un'floris; glama biflora. l.nn. Spec. Plant vol. 2. p.g. 9. — Roy. Lugd. Bit. 25. — Swattz, Obferv. Bot. p.g., 121. — Willen. Spec. Plant. vol. 2. p.g. 14.

Vifcum caryophylloides minus, foliis prains inf tar caudicantibus; flore tripetalo, purputeo; femine filamentojo. Sloan, Jam. Hift. 1. pag. 190. tab. 121. fig. 1. — Rai, Suppl. 406.

Tillanafia parafisica , parva , pruinofa , fcapo tenui , bifloro. Brown. Jam. 194.

Cette plante croît en gazon, & pouffe des rejess nombreux, droits, falciculas, longs de troits à quatre pouces, fimples ou quelquefois bindes, chargés, fur tousel l'urs parries, d'une pouffere faineufe, albendante, les feuilles font imbriquées, diffondes alternativement fur dux range, plus larges à leur bafe, fibaldées, canaliculées en deffus, l'a sin rievuers fortement recourbées; a celles du milieu étalees, prefigu horizontales ] les fusérieurs d'ortemets & du las Onages.

Les pédoncul-s font foliziers, filiformes, doirs, un pen plus lougs que les fœulles, anédocrement fittés, manis d'une fœule toulle à leur baid, per-doires, lancièles, aigués, émbraidant les fluers, l'extérieure, plus grande, plus aigués, de de découleure praymane, la crozile violetre; les découleure praymane, la crozile violetre; les cristiques, trois fins plus longez que le callee, crimárques, trois fins plus longez que le callee, de rois valves doubles; les extércieures d'un blanc de palle les interieures d'un pourpre-fauve; les quette pleules.

Cette plante croît à la Jamaïque & au Pérou, fur les pierres, les murs & les arbres, dans les lleux les plus chauds; elle fleurit aux mois de décembre & de janvier, ( Defript. ex Ruiz & Pav.)

Les habitans du Pérou font ufagn des feuilles de cette plante, broyées avec du fain-doux, dans les douleurs hémorrhoidales, 19. TILLANDE ulnée. Tillandfia ufneoides. Linn.

Tillandsia pedunculo unistoro strevi ; caule ramoso, stisformi , stexuoso , pendulo ; soliis subutato - stisformibus. Ruiz & Pav. Flor. petuv. vol. 3. pag. 43-

Tillandsa filiformis, ramefa, invorta, scabra. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 9. — Gronov. Virg. 36. — Barrel. Frauc. équin. 99. — Roy. Lugd. Bat. 25. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 15.

Tillandsia (usneoides), pussila, sifformis, intorta, prainosa; storibus fotitariis, sissilibus. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 195.

Viscum caryophylloides, tenuissimum è ramis arborum musci in modum dependens, solitis praina instar candicantibus, sore trijetalo, semine stamentoso. Sloan, Jam. 77. Hist. 1. pag. 191. sg. 2. 3.

Renealmia parafitica, caule filiformi, ramofo, geniculato, longifimo; foliis fubulatis. Brown. Jam. 192.

. Cufcuta ramis arborum innafcens , caroliniana ; filamentis lanugine tellis. Pluk. Almag. pag. 126. tab. 26. fig. 5.

Camanbaya. Marcgr. Brafil. 46. — Petiv. Gaz , tab. 62. fig. 12. Cette plante parafite reffemble à ces lichens fi-

lament ux (effez) qui pradent en longs filimens chevelux & entortilies des branches ust arberte. Fille ell couverte d'éculles blanches, prefque lui-fonces, etc. effectedes, fectueles. Les tigs comme ples, filimente et le comme ples de la comme de la comme ples de même forme; garnies de lequilis alternes, a dilaments for les tiers, luis rapprochées comme prefque capitalistes su filiorimes, yaginales à leur parfeque capitalistes su filiorimes, yaginales à leur parfeque capitalistes su filiorimes, yaginales à leur parfeque capitalistes su filiorimes, yaginales à leur des comme de la comme de

Les pédoncules font oppofés aux feuilles, folitaires, fottune de la paine des fuilles, é un litaires, fottune de la paine des fuilles à leur fommer, l'une plus cource que l'autre. Le calice eff coriace; fes fulloles roullets l'une fur l'autre; la coroille purpurine, d'itière en trois pétales; la tapidie oblonque, l'inéaire, l'égér.ment trigone, à trois valves doubles; le sexérieures blanchiares ; les inérieures d'un pourpre fauve; les ſmences oblongues, lineaires, d'un fauve-clir, aigreretés.

Cette espèce croît au Pérou, sur les arbres, les arbustes, les rochets: on la trouve également à la Jamaique, dans la Virginie & à la Caroline. Elle steurit en octobre, novembre & décembre.

Les riges & les feuilles de cette plante, par leur fineste, leur flexibilité, sont très-bouues pout emballer les objets fragiles & délicats. Les habitans du Perou les emploient contre les hémorrhoides, étant broyées & cuites avec du fain - doux. (V. (.)

10. TILLANDE verditre. Tillandba virefcens. Ruiz & Pav.

Tillandha pedunculo unifloro, foliorum longitu-dine; braited folitaria, convoluta; foliis lineari-fubulatis ; capfuld virefcente. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 45. tab. 170. fig. B.

C'est une petite plante qui croît en touffes gazoneuses, prolifères, blanchaires, verruqueuses, donr les racines fonr fibreules, très-courres; les feuilles imbriquées sur deux rangs , linéaires-subule's, appliques à leur partie inférieure contre les tiges, divergentes, réfléchies à leur partie supérieure, striées à leur base.

Les pédoncules sont axillaires, solitaires, uniflores, de la longueur des feuilles; chaque fleur accompagnée d'une bractée oblongue, firiée, roulee à ses bords. Le calice est court, d'un jaune de paille; la corolle à peine plus longue que le calice; les pétales ouverts à leur fommet; la capfule verdatre, une fois plus longue que le calice, à trois valves ; les valves intérieures d'un pourprefoncé; les femences fort petites, un peu fauves, murftes à leur base d'une aigrette.

Cette plante croit au Pérou, sur les rochers; elle fleurit dans les mois de décembre & de janviet. (Descript, ex Raiz & Pav.)

TILLÉE. Tillaa. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypéralées, régu-lières, de la famille des joubarbes, qui a des rapports avec les cr. fula, & qui comprend des herbes fort perites, les unes exotiques, d'aurres indigenes de l'Europe, dont les feuilles sont opposées; les fleurs très petires, axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à trois ou quatre divisions ; trois ou quatre pétales égaux; trois ou quatre capfules à pluseurs fe-

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

mences.

1°. Un calice profondément divisé en trois ou quatre découpures ovales , pointues , très - ou-

- 2°. Une corolle composée de trois ou quatre pécales ovales, aigus, planes, un peu plus courts que le calice.
- o. Trois ou quatre étamines, dont les filamens font fimples, plus courts que la corolle , termines par des anthères arrotidies.
  - 4º. Trois ou quatre ovaires surmontés par autant Botanique, Tome VII

TIL de flyles courts & fimples, terminés par des fligmates obtus.

Le frait est composé de trois ou quatre capsules ovales oblongues, acuminées, à une seule loge, s'ouvrant longitudinalement par leur côté intérieur.

Deux semences ovales, quelquefois plus.

Observations. Il existe très - peu de différence entre ce genre & les craffula, furtout entre les efpèces herbacées de ce dernier genre. Les principaux caracteres qui les diftinguent , consistent particuliérement dans le nombre des parties de la fructification; elles sont de trois à quarre dans les tillees, de cinq à sept dans les crassula. Les tillées ne renferment que de très-petites espèces , haures d'environ un deux ou trois pouces, à tiges grêles, presque filiformes; les seuilles opposées; les seurs très-petites, tandis qu'une des foudivisions des eraffula n'est composée que de végétaux à tige ligneuse. Au reste , les tillées peuvent être confidérées comme un paffage naturel aux craffula herbacées. M. Decandolle regarde comme un caractère propre aux tillées, d'avoir des capsules étranglées transversalement par leur milieu, & ne renfermant chacune que deux semences. En bornant les tillées à ce caractère , il est très-probable qu'il faudroit exclore de ce genre pluficurs des espèces qu'on y rapporte, & avoir fur d'autres des détails plus précis, & qui nous manquent. C'est cetre confidération qui a déterminé M. Decandolle à faire un genre particulier sous le nom de bulliarda, du tillea Vaillentii Willd., que nous avons confervé parmi les tillées.

#### Espèces.

1. TILLET aquarique. Tillea aquatica. Linn.

Tillea caule erelto , foliis linearibus , floribus feffilibus, Willd, Spec. Plant, vol. 1, pag, 710. nº. 1.

Tillea aquatica. Schkuhr. in Uft. Nov. Annal. 6. - Stuck, pag. 6. tab. 1.

Tillea erecta, dichotoma, foliis acutis, floribue quadrifidis. Linn. Flor. fuec. nº. 156.

Craffula caule dichotomo , foliis linearibus , floribus quadrifidis. Flor. fuec. nº, 259.

Craffula floribus quadrifidis. Hort. Cliff. 497.

Cette espèce, confondue avec le tillea Vaillantii , en diffère par fes fleurs feffiles & par fes capsules un peu étranglées transversalement dans leur milieu. Ses tiges font droites, fort menues, glabres, divifées en rameaux alternes, dichotômes, très-peu élevés, garnis de feuilles oppofées, festiles, un peu grasses, linéaires, aigués, très-entières, glabres à leurs deux faces.

Les fleurs font feffiles, fituées dans l'aiffelle des Qqqq

feuilles, fort petites. Leur calice est divisé en quatre folioles un peu aigues ; la corolle composée de quarre pétales a peine de la longueur du calice ; quatre étamines plus courtes que la corolle; quatre capsules un peu alongées, acuminées à leur sommet.

Cette plante croît dans les terrains inondés en Europe, particulierement en Suède. O

2. TILLEE de Vaillant, Tillea Voillantii. Willd.
Tillea caule eretto, dichotomo; foliis oblongis,

acutis, flore pedunculato brevioribus. Willd. Spec. Plant. vul. 1. pag. 720. n°. 3. Tillad (aquatica), caule erello, dichotomo; floribus pedunculatis, folitoriis, quodrifidis. Lam.

Ill. Gen. vol. 1. pag. 361. nº. 1750. tab. 90. fig. 1.

Bulliorde Vaillantii. Decand. Plant. graffes, tab.
74, & Fior. franç. vol. 4. pag. 385.

Tillaa (Vaillantii), caule eretto, dichotomo; pedunculis elongatis, calice turbinato, femi-quadrijao. Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 153. nº. 3.

juo. Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 153. no. 3.

Sedum minimum, annuum, flore rofeo, tetrapetalo.
Vaillant, Paris, pag. 181. tab. 10. fig. 3. Bona.

Certe plane el non feulement très-difiliade du luis aspatia, a ser la quelle di le avoir été confondue, mais elle offre encore dis tratalètes parricution qui un devenir di De Denadoli, è en faire lui gué des allue par un calice turbiné, d'utife en quarte lobes i pleuv ers la moité que corolle à quarre petale ; quarte écaliles linéaires, égales à la orque de actife quarte capitale point exambre d'espèces de stillas ; plus de deux fe mences dans chaque logs.

Ses azaines (ont compofées de fibres menues, apillatres, qui produffent une rige droite, haute d'environ deux pouces, liffe, charmée, rougeire, fouvent radicance à fes nœuds inférieurs, and de rameaux alernes, dichotomes, garnis de feuilles fort petites, oppofées, fefiles, oblonques, charmes, oxdinairemen plus courtes gue les eatreneuds, s'albres, étalées, entrières.

Les fleurs font folitaires, fitnietes dans Taiffelle des feuilles, upportées par des pédenocules finn-pies, uniflores, plus longs que les fruilles. Son eatine est divide en quatre lobes un peu aigus, la corolle d'un blanc-cougeàtre, à quartre pretal soules, un peu aigus, a perine plus longs qua le calites quarte écaliles iniciares, de la longueur une le alties quarte écaliles iniciares, de la longueur une partie de l'anne de l'anne de l'anne peut les calités quartes de l'anne peut les de l'anne de l'anne peut les de l'anne de l'an

la forme de ses écailles. Elle diffère de la plupart des autres sillas par son port, le nombre de ses parties, & surtout par la Bructute des fruits. »

Cette plante croît dans les mares, les lieux couverts & ombragés; elle est commune dans la forêt de Fontainebleau. Je l'ai aussi recueille dans ceile de Villers-Coterées. O (N. v.)

### 3. TILLEE couchée. Tillea profrata.

Tillao caule profirato, foliis lanceolatis, floribus pedunculatis, pedunculis folio brevioribus. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 720. nº. 2.

Tillao profirata. Schkuht, in Ufl. Nov. Annal. 6. — Stuck, pag. 4.

Tillaa oquotica. Schkuht. in Uft. Annal. 2. — Stuck pag. 21. tab. 3. Bono.

§. Tillan foliis lanceolato ovatis, fubperiolotis; pedunculis floribus multò longioribus; caule profiroto, radicante. (N.)

Ne connoiffant point parfairement l'espèce citée par Willdenow, pour se point courir le risque d'un double emploi, je me sinis borné à vréunir, comme varieté, une plante que j'ai recueillie aux environs de Paris, & qui en diffère par ses pédoncules be aucoup plus longs que ses seuilles.

Ses tiges font très-menues, tendres, très - glabres, couchées, noueufes; de chaque nœud fortent de petites racines fibreufes, & deux très-petites feuilles lanceolées, ovales, un peu aigues, rétrécies en un périole court à leur bate, un peu charnues, glabres, entières. Quelquefois ces nœuds produifent des rameaux ou d'antres tiges fimples, egalement couches en partie, longs d'un pouce & plus, & qui deviennent également radicans. Les fleurs font fort petires, firuées dans les atffelles des feuilles, supportees par un pedoncule droit, capillaire, presqu'une fois plus long que les feuilles : avant l'epanouissement, les ficues forment une petite tête globuleufe, de la groffent de celle d'une épingle moyenne. La corolle est blanchatre, un peu plus courte que le calice; les pétales un peu arrondis.

Cette plante croît dans les terrains humides, inondes, en Allemagne : sa variété  $\mathfrak g$ , qui est celle que je viens de décrire , aux environs de Paris. O  $(\mathcal V, \mathfrak w)$ .

## 4. TILLIE du Cap. Tillao Capenfis. Linn. f.

Tilles foliis oblongiusculis, storibus quadrifidis, Linn, f. Suppl, pag. 129. — Lam. Hullt, G. ner., vol. 1. pag. 361. 1.º 1753. — Willd. Spec. Plant., vol. 6. pag. 721. 1.º 4.

Craffilo (natans), foliis lineori-oblongis, floribus quadrifidis, caule fimilici. Thunb. Prodrom. Pag. 54Set traines fom fort moutet, composition d'un grand nombre de biene capillaire, voulfurs, qui grand nombre de biene capillaire, voulfurs, qui produissent une ties grés ', herbacée, huser d'envion un pouce, gabre, fisiforme, fampe, dichotome gamit de seulles opposées, festiles, un peu charnese, linaciare-bobogges, liste, entirets, charnese, linaciare-bobogges, liste, entirets, fisues dans l'aifille des fesulles, fouce-nes par sur des pédoncles himples; lue calcie cell divisé en quatre découptures profondes, ovales, três-ouquare découptures profondes, ovales, três-ouquare petites décalles triangulares, purpuiss, si juatre d'extinnées de capilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne - Efpérance. O

f. TILLEE perfoliée. Tillea perfoliata. Linn. f.

Tillas foliis perfoliatis, ovastis į corymbis termimalibas, puribas quadrifidis. Linn. f. Suppl. p. 129. — 1 am. II. Gener. vol. 1. p.gs. 361. nº. 1752. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. p.gs. 721. nº. 5.

Crassula (inanis), foliis perfoliatis, ovatis; foribus quadrifatis, caule simplici. Thunb. Prodrom.

An craffula glomerara ? Dict. vol. 2. nº. 20.

Cette plante, qui nous est peu connue, paroit avoir de grande tappers avoc le regidar gloneraux mentionne dans cet ouvrage. Si a racines font menues; if si riges funjee, tres griebes ; sefe suitale opposites, festiliet, ovales, comiventes à leur bafe, & comme perfoisies. Les fluus forment de petris corymbes terminaux ju es calices font diviris en quarte decoupures ja acrolle composité de quarte priales ju es autres parties de la fructification en même nombre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. O

6. TILLEE connée. Tilles counsts. Ruiz &

Tillaa caule erecto, foliis comnatis, linearibus, carnofis; floribus axillaribus, tetrapetalis. Ruiz &c Pav. Flor. péruv. vol. 1. pag. 70. tab. 96.

C'éd use plance glabre, annuelle, fort tentre, qui alerzappora serce littlas préducas, ét dont les racines fons fibreules ; les riges doviets, hauses devirion trois pouces, rougaistras, glabbes, eylindiquis, médiocement ramoufes ; les ranasset la bifucción placoures que l'aure. Les feuilles font édifis, opposéss, comiventes à leur bute, lucières ; charantes, un peu concesse; rési-entiters à leur boto, nonbreutés, peu didantes tieres la leur boto, nonbreutés, peu didantes mentions de la contraction de la contraction de l'aute de la contraction de la contraction de l'aute de l'aute boto, nonbreutés ; peu didantes de l'aute de la contraction de la contraction de l'aute de l'aute de la contraction de l'aute de la contraction de l'aute d'aute d Les fleurs font fort petites, folitaires, fituées dans l'aiffeile des feuilles, fourenues par des pédoncules finples, uniflores, courts, très glabres, le calice glabre, partagé en quatre découpares profondes, acuminees, la corolle à quatre pétales, quatre étamines, autant de capulles.

Cette plante croît au Pérou sur les collines & les rochers, aux environs de Chancay. Elle fleurit dans le courant des mois de juiu & de juillet. O (Descript. ex Ruiz & Pau.)

7. Titlés ombellée. Tillea umbellata, Willd. Tillea foliis fubpetiolatis, ovatis, obsußis, integris; caule capillari, eretio; floribus umbellatis. Willd. Spec. Planr. vol. 1. pag. 721. n°. 6.

Craffela umoellata. Thunb. Prodrom. pag. 54.

Ses tiges font droites, capillaires, garnies de feuilles oppofées, légérement périolées, ovales, un peu charmets, glibres à leurs deux faces, entières à leurs boads, rétrécies à leur bace & obrufes à leur fommet. Les fleurs font réunies en une forte d'ombell e terminale.

Cette espèce se trouve au Cap de Bonne-Espérance. O

8. TILLÉE renversée. Tillaa decumbens. Willd.

Tillaa decumbens, foliis fubulatis, petalis calice
brevioribus. Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 721.

nº. 7.

Craffula procumbens. Var. a. Thunb. Prodrom,

Cette plunte ne paroît différer des crafula que par le nombre des parties de la frudification. Ses tiges sont couchées, petites, très greles, gamies de seuilles opposées, sessibes, très étroites, giabres, un peu charuses, fubulées. La corolle est composée de quatre pétales plus courts que le calice.

On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. O

9. TILLE mouffe. Tillea mufcofa. Linn.
Tilles procumbens, floribus crifidis, aggregatis,
f.bfefflibus. Lam. Illust. Gen. vol. 1, pag. 361.

n\*.1751. tab. 90. fig. 2.

Tillaa (mulcofa), procumbens, floribus trifidis.
Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 186. — Hort. Upf.
44.—Sauvag. Monfp. 129.—Decand. For. franç.

vol. 4. pag. 385, & Plant. graffes, r-b. 73. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 711. n°. 8. Tillea. D.lib, Parif. pag. 41.

Til as mufcofa, ansua, perfoliata. Mich. Gen.

Qqqq 2

Croffula folisis feffilibus, connatis; floribus oggregatis in foliorum alis. Guettard, Stamp. vol. 1. pag. 97.

Polygonum muscosum, minimum. Boccon. Sic. pag. 56. tab. 19.

Sempervivum omnium minimum, repens, muscofum, polygoni facie. Boccon. Mus. 2. pag. 36. tab. 22.

8. Tillaa (rubra), ereila, floribus lateralibus, foliis obtofis. Gouan, Hort. Monfp. pag. 77. — Sauvag. Monfp. 129.

An eroffula verticillaris? Linn. Mant. 261. ?

C'ell une très-petite effère, composse de tiges congestres, son menur s, husus à petine d'un pouse ou d'un pouce de demi, en partie couchées, reamisses, très-rapprochés I les rameaux opposes, soncués très-rapprochés I les rameaux opposes, futrou let intérieurs, simples, ramement déhoctomes, garnis de seuliste s'es-petites, opposées, festiles, conniventes à leur bale, b'asles, un peu aigues ou obtuses, contenant d'autres s'unilles dans leurs sificials.

Les fleus sont ailluires, quelquestos foltaria-plus (ouver apriges, selifies, to repeties; leur calite devise en teos folioles ovales, ajuns), a ceoulle banker, trains petales ovales, ajuns; que que train petales ovales, ajuns; que petitos éculles; trois ovaines & autant de l'hjies de capilles; petite-ci ovales, ajungués, ai mes fuelle loga, ne rerifieramen ordinairement que deutre preties femments globul esfes. La vaienté à ne différen de la précédente que par une tentre l'ouje frem de la précédente que fair une tentre l'ouje toute de l'autont de l'au

Cette plante croît en Europe, dans les bois hamides, le long des allées, -au bord des mares, dans les tourb ères, à l'Eontaineble au, & plus particulièrement dans les départemens mésidionaux de la France. O (V, v.)

TILLEUL. Tika. Genre de planes dicorylé dones, à flum complètes, polypètales, réquilier et , de la famille des bliacéts, qui a des rapports avec les gravies, de qui comprend des arbets, els qui est qui est qui est que la certa que la cer

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice caduc, à cinq divisions; cinq pétales; un grana nombre d'étamines; un spyle; une capse e un grana nombre d'étamines; un spyle; une capse e camment fermées.

## CARACTERE GÉNÉRIQUE.

## Chaque fleur offre:

- 1°. Un calice d'une feule pièce, libre, trèscaduc, divifé en cinq découpures concaves, colorées, presque de la grandeur de la corolle.
- 2°. Une corolle composée de cinq pétales oblongs, alternes avec les divisions du calice, nus ou munis d'une écaille à leur base.
- 3°. Un grand nombre d'étamines dont les filamens sont insérés sur le réceptacle commun, presqu'égaux, subulés, de la longueur de la corolle; des anthères arrondies.
- 4°. Un ovaire supérieur, globuleux, surmonté d'un style filitorme, cylindrique, terminé par un stigmate en tête, à cinq dents.

Le fruit est une capsule ou une petite noir globuleuse, velue, coriace ou ligneuse, à cinq valves qui ne s'ouvrent point, à cinq loges monospermes, & dont quatre avortent ordinairement.

Les femences solitaires par avortement, quelquefois deux, arrondies; l'embryon entouie d'un périsperme charnu; lobes sinuees ou dentées.

Obfewations. 1. Les tilleuls malgré les rapports nombreur qu'ils out avec lesgrewis, formen un gene naturel & bien diffinél; s'eparés des grevia par leur port, par l'instrion, de leur pedoncule adhèrent dans pretique toute l'étendue de la partie infarieure, à la notrure moyenne d'une batcle ancéolee & membraneuse, & surtout par les fruits qui, dans les gravies, considiere en un drupe à quarre lobes, renfermant quatre noix offeuses, à deux log.s.

Les tillula écoient bornés, dann les Seciair Plantarem de Linné, à deux etjeces i mis comme il terme de Linné, à deux etjeces i mis comme il nobre que d'une manière vaque de foolberment contre de la comme de la companie de la condinisate de Waltberna, Rec., M. Aencenta adonné, dans les Mémoires de l'aginta, une très-belle monographe de ce genre, dans laquelle on trouve beautoup d'observations neuves su importantes, dont nous pri l'étrons pour l'acyol des efgèces,

Les tilleu's om des unten alle deces, dom Les tilleu's om des unten alle deces, dom Les tilleu's des groups om partie og K dom le bis ett tendre or leger. Les tamples mandes, unt dann les efpers, d'Tunope que dan cellus d'Amérique, font divif es en emp lobbes indgans, obfervanon qui ar efait pen ur la premere lors par Jean Bashim, for les tileuis d'urrope; les feuilles de li tige ou des sans aux tons finsper, les feuilles de li tige ou des sans aux tons finsper, le feuilles de li tige ou des sans aux tons finsper, men rapprochés l'un de l'autre s'aux leur devis ment rapprochés l'un de l'autre s'aux leur devis ment rapprochés l'un de l'autre s'aux leur devis de l'aux des l'autre des l'autre des l'autres de l'autre de l'autre des des l'autres de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre des des l'autres de l'autre de l'au loppement, munica de flipulet très-cadaques; let fleuts difvolèse en crysube, au nommet d'un pédencule latéral, libre dans fa patrie luperieure, adhérent dans fa patrie luperieure, adhérent dans fa patrie interiner à la nervue d'une brâdée fanceolee. Les tilleuis d'Amérique ont leurs petales sums à d'une cétaile à leur baie et ce caractère n'étite pas dans les tilleuis d'Europe-Martinius penie que le nom de tale n'il forme d'un d'artinius penie que le nom de tale n'il forme d'un caufé des brâcètes qui accompagnent les ficurs, & qui reffemblem en quelque forte de les autes.

Nous croyons devoir a sjouter ici une obfernation furt à kenomiation des furties du tille ul. Affinidit que leux péricarpe ett une ca fille à cien qu'alter donné à tes fores de captida le nome fons le (nov.), lorfage, diri.], les captides à onn point de valves. Nec à acquifai d'apt plantoir soutainne sujetat, leux à la complia d'apt plantoir soutainne sujetat, de valves? Elles fons à la vetiré contiventes de traines, mais bien marques sa les logos internes de l'avuire, & par les vinq à tailles ou che s extrecibles.

Il eft rare que les fruits du tilleul, n'imporre dans quelle effecte, préciences conflamment cinq logs dans l'ur interir ur & cinq temence: on les dittiques affes bien dan l'ovarie; mais à méture que la maturité s'opère, pluficurs des logs & des femences, ou plutoi feur enhayo, dipraroifiant enemences, ou plutoi feur enhayo, dipraroifiant feur en les autres, reflerces & appliquies contre le péricarpe, fonc orons avec lui s'ecre logs ne ren-ferme qu'une, que quefois deux femences, tarement trois.

Obfervations. II. Le tilleal (e plair en général ann les terres qui on beau ough e fond, qui font up plus léglers que fortes, & qui font un pen hairandes. On le naitigne ordinair enner de na crossis, etc. et le qui continue de la continue del la continue de la continue del la continue de la

Michaux nous a appris qu'on faifoit, du papier dans l'Ext du Connecticut avec le fiber du titleul glabre. Les fœulpreurs preferent le tilleul au peuplier, parce que fon bois fe coupe mieux, & qu'il ett moins expodé aux prigtres des vers. Comme il ett aufic rèn-lèger, on en fait du charbon qui eff trè-prepre à la fait-tain de la poudre à canon. Le comme de la comme

ont pensé qu'on pourroit, par des ébullitions &c des clarifications répétées, en extraire du sucre.

Les habitans de la Suète, de la Norwège, de la Carmole, de la Suille, &c. e ramafi-nt avec foir les feuilles du cilleut pour la nourriture destroupeaux: lis les domoent également aux belliaux ş mils Linnars a obsérve qu'elles communiquoient une mauvaite qualite au lair des vaches.

Les fleurs de toutes les espèces de tilleul répanden un odeur agrezble; elles contiennent la liqueur précis de doir les abeilles composent leur néel. Cette lubliance est très-bondance en Lituanie, parce qui le s'ille une grande quantié de tilleuls dans les foiéts de cette partie de la Pologne.

Les fruits du tilleul ont été long-tems regardés comme ne pouvant être d'aucun ufage. Miffa, médecin de la Faculré de Paris, est le premier qui découvrit qu'ils avoient une propriété qu'on étoit bien lom de soupconner. En triturant les fruits du tilleul, mélés avec quelques-unes de ses fleurs, ce favant obtint un beurre qu'il disoir être parfaitement femblable au chocolat, ayant le même goût & donnant,la même pâte que le cacao. Les etrangers accueillirent certe découverte avec plus d'intérêt que ne le firent alors les Français. Étedericle-Grand engagea Marcgraff à vérifier les observations du modecin français. Le chimitte prussien fit plufieurs experiences qui lui démontrerent qu'a la vérité on pouvoir obtenir, des graines du tilleul, une espèce de chocolat, mais que ce chocolat, préparé felon les procédes de Miffa, ne pouvoit jamais durcit comme celui du cacao ; qu'il devenoit plutot rance , & qu'il en differoit beaucoup quant la conditance, quant au gour & quant à l'o-

Les expériences de Maregraff prouvent faire doute que la découvere du méclen français n'étré pas aufii importante que le croyoit fon aut-urrineamoins ; air en devoit la tarppeler, parce que pourroit fe faire qu'en employant les graines dequiques-suns des effeces d'Amérique, on paryout pour être à réaliter les efpérances que Midfavoit conques. (\* Pentenat.)

#### Espèces.

\* Tilleuls d' Europe ; pésales nus.

1. TILLEUL à petites feuilles. Tilia myc ophylla:

Tilia foliis cordato-fubrotundis, acuminatis, acude ferratis; nuce fubglobofa, vin coffulată, tennifi nă, fragili, Vent, Monogt. pag. 4. tab. 1. fiz. t.

Tilia (europza, yar. y), floribas nella io deflitutis. Linn. Spec. Plant. pag. 733 - Mater. med. 136. - Gmel. Sibir. yol. 4, pag. 129. - Cranta. Auftr, pag. 96. — Poll. Palat. nº. 510. — Ludw. F.C. tab. 48. — Eder. Flor. dan. tab. 553. — Kniph. Cent. 10. nº. 87. — Knorr. Del. 1. tab. L. 11. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1161.

Tilia. Hort. Cliff. 204. — Flor. suec. 432. 471. — Philof. Bot. 259. — Roy. Lugd. Bat. 477.

Tilia ulmifolia. Scopol. Flor. carp. edit. 2.

nº. 642.

Tilia (patvifolia), foliis cordatis, acuminatis, inaqualiter ferratis; fruttu quinqueloculari. Hofim-

inaqualites ferratis; frustu quinqueloculari. Hosim-Gerin. 185. — Ehih. ex Sut. Flor. helv. 1. pag. 317.

Tilia filesfiris. Desfont. Catal. Hort. Parif. pag. 152. — Tragus, IV. Tilia femina, folio minori. C. Bauh. Pin. 426.

- Tourne f. Inft. R. Herb. 611. — Vaill. Boran. Parif. pag. 192. — Dalib. Flor. parif. var. «. pag. 153. — Duham. Arbr. vol. 2. n°. 1. tab. 95.

Tilia folio minore. J. Rauh. Hift. 1. pars 2. pag. 137. Icon... Pais, Hift. Plant. pag. 1695. — Garid. Aix, pag. 464.

Tilia betula neficatis folio. Pluk. Marre. p. 191.

Vulgairement tilleul à petites fevilles, ou tilleul des bois, tillau, tillot, tillier, te l.

Var. e. Tilia (bohemica), foliis mino ibus, glabris; fruftu oblorgo, utrinque atumicaso, minime coflutato. Till. Hort. Pif. tab. 49. fig. 3, — Vaill. Herb.

Herb.

Tilia folio glabro, duriori, minori. Hall. Enum.
pag 358.0°. 2.

5.0n tron s'élève à la hauteur de quarante en inquampe pécia i la l'veiné une cette eggite, dont l'épidement de treve dominiment de considération de l'activité de l'activité de proposité de l'activité de l'activité de ànguleur, garnis de foulles alternes, périol, es, anguleur, garnis de foulles alternes, périol, es, un pea anon iné, échancée en corean alors bale, autre par autre de l'activité de l'activité de semblament s'activité de l'activité de activité de l'activité de l'activité de s'activité de s'ac

Les fleurs font avillaires, odorantes, fruincis en corynde ou on mett bouquet in he, compolé de deut à fit fleurs, de couleur blanche je pédonule common infere, à la partie infétieure, fait e milit ad 'une bezalze d'un blanc-junaiter, membranen-fe, honge, e troine, obtenie, luncéolec; les pédoncals s'article glutes, filiformes, fimiple, un flora, les rinais four perets, pereque perets, en flora, les rinais four perets, pereque les pédoncals perits per experience de la commencia de la comme

Cet arbre croît dans les forêts de l'Europe, en France, en Boheme, dans le Danemarck, & prefque dans toute la Russie. b (V.v.)

Offmainn. «Ce tilled, dit Duhumel, forme ur rets-belle regai i florintei bise fles branches, & fa ster prend naturellement une belle formet rete de plus , comme on part fina diagnet te tondie avec le confliate ou la festion. The conflict of the conflict

Le bois des tilleuls eft blanc & léger si in a pas beaucoup de dorect, mais il eft liam, & cil in'ett pas trop expofé à être piqué des vers. Les menutifiers en font quantité d'avvarges légers si les tourneus le recherchent, & les Culpreus le préferent à tous autres quand le noper leur manque. Quand on a mis à rouir ou remper dans l'exa les titleus la, euré récore fe déstache per lames minces ; on en fabrique des cordes qui s'emplosent à Paris & aul lurs pour grarit les pour grarit les pour grarit les pour

» Les fleurs du tilleul en infafion font recommandées en médecine pour les affections du cervera, contre l'épileple, les vertiges & les étourdifiemens : les feuilles & l'écorce de cet abre pallem pour être décerféves & apértitives, & les étemences pour être affringences. On en fait répirer par le nen pour arrêter les hémorthagies de cette partie.

» On lève, dit silleurs ce mê ne favant, l'écorce des rilleuls & des mûriers pour d'au-res usages. On chossit des tilenls ages depuis huit micu'à feize ara : on en pourroit auffi lever fut de fort gros, dans le cas où l'écorce ne seroit pas galeufe. On abat ces arbres à la fin de mai ou au commencement de juin , lorsqu ils sont en pleine feve : on choifit meme un tens chaud & humide , afin que l'écorce fe lève plus facilement Il faut, difent les ouvriers, que le vent soit alors à la s ve. L'écorce se lève authior que les arbres sont abattus, afin qu'elle foit moins a therente au bois. Cette écorce le peut lever également fur le tronc & fur les branches qui portent un pouce de diamerre au petit bout : on en lève quelquetois fur des branches plus menues, mais cellu-ci ne peut servir qu'à faire des liens.

"Pour lever l'écorce du tilleul ou du mdrier, on la fend dans l'a longueur; le con la derache avec un os staille en pied de biche. Auffirôr qu'on a levé un bout de l'écorce, on achève de la «éracher en la tirant avec la main. Quand l'écorce et enlevée, on l'évend fur terre pour la faire ficher : on en met deux ou au plus trois lanières les unes fur les autres. Quand cette écorce est léche, on la met en bottes. Pour cet effet on met deut perches au milieu d'un cent de lanières d'écorces, pout les affajettir droites, & ensuite on les lie avec quateliens. On conferve ces bottes dans un lieu frais & fec, pour les vendre aux cordiers qui en font les cordes à puiss, dont l'ulge est fit formuns

» Quand les cordiers veulent employer cette écoce, jis la mettent rempen d'an l'eau, & en peu de rems les feuillets corticaux qui forment lon épaifleur, le flyacen aifement les uns des autres. Les meilleures écorces font les plus inétieures p celles du chors, qui four trop profifers pour en faire des cordes, font vendues pour en târe des liens aux gebes de puille; c'eft aufit pour ext ufige qu'on lève quelquefois l'écorce des menues branches.

» Les tilleuls dépouillés d'écorce, le vendent tuivant leur groffeur; favoir : les gros aux courneurs, qui achèrent audi les groffes perches, qu'on nomure baurdont; les moins groffes fe vendent aux vignetons ou aux jazdinders, pour fervir d'échalas u de pecches à palifer; e afont les plus menues, qui proviennent des petites branches, fervent aux payfam pour tamer des pois, des féves, &c.

an Rehrivement à la qualité du bois de cet arpre, celui de l'épèce la plus ellimable elli etilieul
de nor bois à petires feuilles. Il a cet avantage,
quil pravinct a une grande hauteur lans fe creufer : c'h pourquoi on en livre dans les ports de
fer : c'h pourquoi on en livre dans les ports de
bittenen de petir gant teu a such en son de
feuilpure, on prélère cetu qui font moist gron.
Celiprure, on prélère cetu qui font moist gron.
Dinne. Toutes les elpèces de tilleul s'emplosient à
tire des ouvrages de tour de de ractet : on en
débite en planchas pour de légers ouvrages de
moitet je mis quant de tilleul à petite feuilles a
moitet je mis quant de tilleul à petites feuilles a
mille ge qui a besucoup de fond, il peut fournit
de bonnes pourze de
bonnes pourze de

» Il y a dans nos forêts des tilleuls à petites feuilles, dont le bois est très-ferme quand les arbres ont crû dans des terrains qui ne (ont point trop humides; leur bois n'est pas d'un grand blanc; la couleur ett d'un roux un peu pâle; les plus gres peuvent être de bités en bois carré. Se foutnit de très-bonnes pourres; mais communément on refend toutes les espèces de tilleul en plateaux, qu'on vend oux sculpteurs qui travaillent pour les monumens civils : on les vend auffi aux tourneurs pour en faire de petits barils dans lesquels les chaffeuts conservent leur poudre à titet. Souvent les boisfeilers les achètent fur pied pour les faire travailler en sabots ; enfin on les débite en planches de differences longueurs & épaisseurs pour l'usage des menuifiers. & en mercains pour les tonnes de marchanques feches.

C'eft le tilleul qui a fervi à faire l'espérience de physique végètale, par laquello on a prouvé qua de la rête d'un arbre on peux en faire les racines, & des accines la têce. Le rilleul (Frovi e, parmi les Anciens, à quelques ufiges. Il a, dit Pline, entre l'écorce de le boss, pulsareus uniques ou pellicules dont on fair des lens y les plus minres de ces pellicules, appeleus philya, font cédèbres par l'utage qu'en faitoient les Anciens pour les bandelettes de leurs couronnes.

» On peut élever les tilleuls de semences. Si l'on conferve la gruine pour ne la mettre en terre qu'au printems, elle ne lève fouvent que dans la leconde année; mais fi on la mêle auffitôt qu'elle eil mûre avec du fable ou de la terre, pour la femer au printems suivant, elle lève souvent dès la première année. Comme les tilleuls élevés de fumence font long-tems à parvenir à une grandeur convenable pour être plantés en avenues, les jardiniers ont courume de les élever de marcottes » pour cer effet, ils coupent au ras de terre un gros tilleul ; alors la souche pousse quantité de jets vigoureux , & en couvrant enfuite cette fouche avec de la terre, tous ces jets poullent des racines & fourniffent du plant en abondance. Les tilleuls souffrent très-bien d'être tondus au cifeau; c'est maintenant l'arbre à la mode, & depuis qu'on s'est dégoûté des marroniers d'Inde, on n'en plante pas d'autres dans tous les jar-

Dans les terrers argileufes alliées de fable, le tilleul vient d'une groffen prodigleufe. "Pen ai viu un, dit Duhamel, que quitre hommes avoient de la penie à embraffer. "Cet arbie ne devient pas grodans les terrains fees, arides & pierreux il s'accommode mieut des terrains tort humbles; mais fon bois n'y eft pas, il beaucoup près, il bon que dans les fables gats ou dans les fronds de bomes de significant de la commode de la consideration de des planches & même des poutres qui fabilitate foncetims finat lette poides de sur la fabilitate.

Placé dans un terrain convenable, cet arbre s'élève à une grande hauteur. Rai parle, d'aptès Evelyn . d'un tilleul qui, fur trente pieds de tige . avoit environ quarante huit pieds de circonférence. Thomas Browne fait mention d'un autre tilleul qui avoit quarante-cinq pieds de circonférence à un pied & demi de tetre, & foixante-quinze piede de haureur. Dans une nore communiquée par M. Grelet-Desprades, de Niort, à M. Ventenat, il eft dit " ou'on trouve devant le châreau de » Chaille, commune de Saint-Martin lès-Melle. " près de Melle , & fur la route de Niore à Melle , » un superbe rillent de quarante huit pieds de cir-» conference; & d'environ foixante pieds de hau-» tout ; il porte au moins cent cinquante pieds » dons les branches, fans aucune marque de vé-« tuite oc de dépériffement. »

2. TILLEUL à larges feuilles. Tilia platyphyllos.

Tilia foliis cordato-fubrotundis, acuminatis, inaqualiter ferratis; nuce turbinata, coffis prominen-sibus; infignita, lig-ofa, c-affa. Vent. Monograph. pag. 6. tab. 1. fig 2. - De cand. Flor. franc. vol. 4. pag. 8.6. - Duh.m. edit. nov. tab 50.

Tilia (curopza, var. a), floribus nellario deflitutis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 744. - Blickw. tab. 769. - Gouan, Flor. Monfp. - Villars, Plant. du Dauph. vol. 4. pag. 798. - Gartn. de Frudt. & Sem. vol. 2. pag. 150. tab. 113. - Lam. Illustr. Gener, tab. 467. - Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1161. - Desfont, Catal. Hort. Par. p. 172.

Tilia platyphyllos. Scop. Flot. carn. edit. 2. nº. 641.

Tilia ( gran lifolia ) , foliis cordatis , acuminotis , ferratis, Jubhirfiais; frullu quadriloculari. Hoffm. Germ. 184. - Ehrh. Ex. Sut. Flor. helv. 1. pag. 317.

Tilia (cordata), foliis cortatis, acuminatis, inequaliter ferratis; fruitibus quinquelocularibus, tomentofis. Mill. Dict. no. 1.

Tilia foliis cordato-lanceolatis, fpongiolis ad ner-vorum folii angulos fc. liibus, Hall, Hely, nº, 1030.

Tilia femina, folio majore. C. Bauh. Pin. 426. - Tourn. Inft. R. Herb. 611. - Gerard , Flor. gall. Prov. pag. 436. - Linn. Flor. fuec. edit. 2. pag. 183. - Quer. Bot. e'pan. vol. VI.

Tilia vulgaris, platyphyllos. J. Bauh. Hift. 1. pars 2. pag. 133. Icon. - Rai, Synopf. pag. 471, & Hift. pag. 1694. - Magn. Bot. Monfp. p. 214.

Tilia femina. Lobel. Icon. 606. Tilia filefiaca, folio maximo, varit & profunde ferrato; fruetu subrotundo, anguloso & lanuginoso.

Till. Hort. Pif. pag. 165. Vulgairement tilleul à grandes feuilles, tilleul de Hollande, Duham, Arbr. vol. 2. nº. 2.

a. Tilia corallina. Ait. Hort. Kev. vol. 2. p. 229. Tilia (europz1), foliis acuminatis, ferratis, fubhirfutis; fructibus tetrangularibus, fubpilofis. Mill.

Dia. nº. 1. Tilis filvatica nofiras , foliis amplis , hirfutis , pubescentibus ; frullu tetragono , pentagono aut hexa-

gono. Pluk. Almag. pag. 368. Tilia foliis molliter hirfutis, viminibus rubris.

frulla tetragono. Rai , Synopf. pag. 473. Tilia foliis amplioribus, mollibus, fubhirfutis. Hall. Enum. pag. 357. nº. 1. - Boehm. Lipi.

nº. 397.

TIL lues, les jeunes branches teintes de touge, & le fruit triangulaire. Duham, Arbr. vol. 2. no. 4.

\$. Tilia variegota , folio majore , variegato.

TILLEUL à grandes feuilles panachées. Duham. Arbr. vol. 2. nº. 3.

Cetarbre, réuni par Linné au précédent comme varieté, paroît néanmoins former une espèce dont les caractères font confrans. Ils confiftent dans la hauteur du tronc bien moins confiderable : ses feuilles font d'environ un tiers plus grandes, plus molles, plus fouvics, plus velues, dentées inégalement en (cie à leurs bords : les fleurs s'épanouissent un mois plus tard , & quoiqu'elles ne dif-ferent point de celles du tilleul à petites feuilles , les fruits qui leur fuccèdent ne font point arrondis ; ils font plus gros, à peine pupefcens : leur forme est ovale ou presqu'en toupie, l ur substance plus dure, plus épaiffe, d'une confiltance presque ligneuse, relevée de cinq côtes faillantes.

Cette espèce croît dans les bois de l'Europe ; elle y est moins commune que la précédente ; mais il est des contrées où elle se trouve seule, telles qu'en Suède & en Espagne. M. Defoucault, infpecteur des forers, botaniste très-distingué, m'a dit l'avoir trouvée dans les bois de l'artondissement de Pétonne, \* (V. f.)

Observations. Linnzus paroît avoir exposé dans l'Horsus Cliffortianus , pag. 204 , les motifs qui l'ont déterminé à réunir les deux tilleuls d'Europe. «Les fruits font globuleux, dit-il, lorfqu'une feule femence parvient à majurite; mais fi routes cinq réussissent, alors le fruit devient anguleux. ( Fructus globofus fi modò unico pregnans eft femine, ut communiter fit; fi verò omnia quinque semina ad maturicatem perveniunt, angulatus fit fruitas). » Pour juger du degré de confiance que méritoit cette observation de Linnzus, nous avons ouvert, dit M. Ventenat, un grand nombre de fruits des deux espèces, & nous pouvons assurer qu'il n'en estaucun où nous ayions trouvé plus de deux femences . & que le plus grand nombre n'en contenoit qu'une feule; il est d'ailleurs des pays où l'on ne trouve qu'une seule espèce de ces deux tilleuls. Par exemple, on ne trouve en Bohême, en Danemarck, &c. que le tilia mycrophylla, tandis qu'en Suede, en Efpagne & dans d'autres parties de l'Europe, on ne rencontre que le tilia platyphyllos; mais fi ces deux espèces étoient des variétés l'une de l'autre, pourquoi n'existeroient-elles pas ensemble dans les mêmes lieux?

On choifit de préférence le tilleul à latges feuilles pour l'ornement des jardins & des lieux publics : des les premiers jours du printems, il se pare de fon joli feuillage, & contribue à la fraicheur des allées qu'il ombrage. « Susceptible d'être taillé & TILLEUL dont les feuilles sont légérement ve- I conduit au citeau, dit M. Damont-Courset, on

l'employoit

l'employois beaucoup aurefoit à des formes fymmetriques, Ré dus décorations d'archieclure végétale, qui ont éré long-tems adoptées pour l'ornement des jurdins. Ce mauvais goût; que l'on pottoit quelqueloisjufqui l'ertrazagance, a cédé la place à la natue, çu l'array apoure aujour l'hai, ce n'eft que pour l'aider dans ées développement. Cet arbre a le défaut de lé adpouiller de reisce l'eft que pour l'aider dans ées développement. Cet arbre a le défaut de le dépouiller de reisde defaut de l'aide de l'aide de l'aide de feut se l'écorce de cette effèce ou de la précédence, mais le bois en eft moins effimé.

On le multiplie par les sêmis & par les drageons enracinés; mais la première méthode est préférable; il reprend très-bien à la transplantation. Il est avantageux de le planter jeuné, parce que sa tige devient plus droire, & il convient de la laiste entière. (ans l'érètest, comme l'on sait fouvent.

N' oci quelques obfervarions, dit Duhmenl, fur le premiet dels oupgement des bourgons de cet arbre. Quand les feuilles fortent des boutons, elles fort picies en deux; les plus petreis neullies qui fe développement dans la fuire ne foat pas placés dans la duplicature de grande feuilles, mais élus font a placestrem de hors, de four recouvertes par doux placestrem de hors, de four recouvertes par doux au placestrem de la place de la companyant qui accompagnent les périodes des feuilles, prennent de l'estendue. En examinant avec armetion de four se de l'estendue. En examinant avec armetion de four se les neuveres, de petters houges de point qui, à l'au te finispe, prottient comme des angles se-

\* Tilleuls d'Amérique. Pétales munis à une écaille à leur base.

3. TILLEUL glabre. Telia glabra. Vent.

Tilia foliis profunde cordatis, arguté ferratis, globris; petalis apice trancatis, crenatis; nuce ovstà, fabcofiatà. Venten, Monograph, pag. 9, tab. 2.

Tilia ( americana ), floribus nestario instrudis; foliis prof.ase condutis, a gutè serratis, globis. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 229. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1162. nº. 2.

Tilia americana. Lezerm. Catal. des Atbres de l'Amér. fept.

Tilia foliis majoribus, mucronatis. Clayt. Flor. virg. pag. 58. — Duham. Arbr. vol. 2. nº. 5. Tilia amplifimis glabris foliis, nofirati finilis.

Pluken. Mantiff, pag. 181.

Tilia (americana), floribus nethario infirallis.

Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 733.

Tilia (americana), foliis cordatis, acuminatis, ferrasis, fubius pilofis; floribus nedario infiruttis.

ferrais, subtus pilosis; storibus nectario instruttis. Miller, Dict. nº. 3.

Tilia caroliniana. Wangenh, Amér. 56.—Dutoi,

Hathk. 1. pag. 469.

Botanique, Tome VII.

Cet arbre, diftingué par sa hauteur, par ses feuilles g'abres, profondément échancrées en cœur, s'elève à foixante ou foixante-douze pieds & plus. Son tronc eft droit , cylin frique , épais ; fes branches, ainfi que fes rameaux, font recouvertes d'une écorce glabre, ridee, d'un brun-foucé. Ses feuilles fortent de boutons elabres, o voi des, d'un pourpte-noiratte; elles sont amples, en forme de cœur , vertes à leurs deux faces, d'abord legérement pubescentes dans leut jeuncile, ensuite parfaitement glabres à leurs deux faces, d'une confiftance ferme & un peu coriace, très-aigues à leur fommet , dentées en fcie à leurs bords ; les dentelures mucronées; les nervures faillantes, latérales, un peu ramifiées, d'un blanc-jaunâtre; les pétioles presque de la longueut des feuilles. ffries, un peu cylindriques »

Les fleurs font Lafzlack x terminales, fruste dans l'aiffelle des fruilles, disposer en un cosymble la-he, & faspotrées par un pédoncule commm, glabre, q'olindique, une de faut foir plus long que les pétoles, trainité fan fonmer; les que que tels brackées introdées, plus longues que la pédoncule communs i le calice glabre ou à peino publicera; à cindi découpres conxess, ovales; la covoile blanche, plus fongue que le calice; les précles traiques de dentes à leur fonme. Le faiur publicerar, de couleur centre, exterée de cinq cétes per saillaires.

Cet arbre ctoît au Canada & fur les montagnes élevées de la Caroline. On le cultive au Jar in des Plantes de Paris. C'et la première effècé de tileul qui ait éré découverre en A nérique. Il île rit au printems : les fruits font mûrs en autoinne.  $\frac{1}{2}$  $(V, \cdot \cdot \cdot \cdot)$ 

4. TILLEUL pubescent. Tilia pubescens. Vent.

Tilia foliis bafi sruncatis, obliquis, denticulatoferraris, fubius pubeficentibus; petalis emarginatis; nuce globofa, levi. Vent. Monogr. pag. 10. tab. 3. — Duhum. Arbr. edir. nov. tab. 51.

Tilia (pubefcens), floribus nedario infinuliis; folisi bafi truscasis, obliquis, denticulate -ferratis, fabitis pubefcentibus. Aiton, Horr. K. Wenf. vol. 2. pag. 118. — Will I. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1162. pp. 3.

Tilia (catoliniana), foliis cordatis, obliquis, glabris, fubferatis cum acumine; floribus nectario infrudir. Millet, Dich. nº. 4. — Lezerm. Catal. des Arbt. de l'Amét. sept.

Tilie ( americana ), floribus nedario infirudis, flipulis floriferis. Walther, Flor. carol. pag. 153.

Tilia americana. Wangenh. Amét. 55.

g. Tilia (leptophylla), foliis basi oblique trunca-R t s s tus , lan': ferrotir , tenuissimis , subpapyraceis , subsus pubescentibus. Venten. l. c. pag. 11.

Tilia makiflora. Lemon. Hort.

· Cet arbre , voifin du tilia glubra , en differe par plaffeurs caractères qui lui font particuliers, par les proportions de grandeut, par les feuilles tronquées obliquement à leur bale. Son tronc , bi n moins eleve, effrecouvert d'une écorce mince & filtonee ; ses branches sont plus étalées, plus horizontales ; les rameaux cy'indriques, cendrés, ftriés, chargés de boutons tomenteux & de couleur cendrée : les feuilles alternes , longuement petiolèes , ovales, en forme de cœur, tronquées obliquement à un des côrés de leur bale, tomenteufes en deffous dans leur jeuneffe; mais à mesure qu'elles prennent de l'accroiffement, une partie du duvet tombe, & les poils qui perfittent font alors dispofes en écoile, à peu près comme dans la pluparr des alvilluns; elles font beaucoup plus petires que celles du tilia glabra, acuminées, denrées; les dents qui les bordent, plus distantes, moins proton les.

Les fluus font atillaites, dispofées en un commbe pariciels ; les randiciones public forces, rembe pariciels; les randiciones public forces, rembe pariciels; les randiciones public forces, les p-doncule commun prefue filirome, un pea public long que la bratée fair l'apuel el i elf infect. Les calice el publicant, a cinq decapparet ovalet, bea calice el publicant, a cinq decapparet ovalet, per peut 3 entires, prefue terminée en pouries, echanctes à leur fonmen; la céramien nombreules, plus curres que la cortos, les filip prefue simi fong des & ouvertes. Le truit contile en une capitale globalette, lift, c'omentratio.

Cette plante croît à la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. \* (V. v.)

Obfervations. «Quolque que l'ques botanifles, dit M. Vententa, aince confider à lu sairée pou le rilleul de la Louitane, qui a été cultivé dans les jaitiens de Janfin & de Lemonnier, comme une efpéce diffirée, qu'ils desgnois re par le nom de tilis mulsifora, peamonis neu spenfors qu'il n'est qu'un varierd du tilia pubefora. En estre, il i yefente les memes carachères que cette de mière espèce, è til n'en difiere que par fes feuilles extrémementaninces, dont les dents font plus écattées. »

 TILLEUL à feailles arrondies. Tilia rotundifolia. Venten.

Tilia foliis cordato-fubroundis, fubfinuatis, dentatis, verticalibus, fubius albo-tomentofis; nuce overal. Vent. Monogr. pag. 12. tab. 4. — Duham. edit nov. tab. 52.

Tilia (1ba), foliis profunde cordatis, fubfinuasis, dentatis, fubtus somentofis. Aiton, Hott. Kew. vol. 2. png. 240. — Waldfein & Kiesibel', Plant, Hung. tab: 3. — Willd. Arbr. 389, & Spec. Plant, vol. 2. pag. 1162. no. 4.

Tilia (tomentola), foliis cordatis, acutis, ferratis, fabilis tomentofis. Moench, Weiffenst. 136. Tilia americana. Dutoi, Horbis. 2. pag. 467.

Tilia argentea, titia alba. Catal. Hort. Parif.

C'est une espèce parsaitement distincte, & trèsbien cat Cettice par le surface intérieure des seuilles d'un blanc de neige, par ses seuns trèsdoctautes, assez senblables à celles du titu glaéra,

mais plus petites. Ses racines, d'abord pivotantes & cylindriques, se divisent en plusieurs rameaux qui tracent à la furface du terrain , & qui font munies d'un grand nombre de chevelus. Les feuilles féminales tont palmecs, divifées en cinq lobes inégaux, le moven & les deux exterieurs plus longs. Il s'elève des racines un tronc cylindrique, tres-rameux, tecouvett d'une écorce epaille, dont l'épiderme est cendré, & plus liffe que dans les autres espèces; les branches alternes, divisees en rameaux presque fur deux rangs opposés, couverts d'un duverepais x cendré qui s'enlève aifément lorsque l'on palle le doigt dessus, charges de boutons ovales, tomenteux, d'un vert-cendré, garnis de feuilles alternes, pétiolées, arrondies, en cœur à leur base, inégalement denrées en scie, souvent sinuées à leurs bords, aigues à leur fommet, planes, vetticales, nunies de nervures riès - rameufes, d'abord tomenteuses & d'un blanc de neige à leurs deux faces, enfuite glabres & d'un vert-fombre à leur face supérieure, longues d'environ quatre pouces fur autant de large, foutenues par des pétioles tomenteux, environ du tiers de la longueur des feuilles, garnis à leur base de deux stipules oppolces, lineaires-lanceolees, membraneules, trescaduques.

Les fleuts som disposées en un corembe serié. d'abord d'un jaune de soufre, puis blanchatres, d'une odeur semblable à celle de la jonquille, souennes par un pédoncule commun, cylindrique, livité à son sommet en plusieurs pédicelles romenteux; les bractées, sur lesquelles s'insère le pedoncule, oblongues, obcufes, veinees, pu-refeentes, un peu plus longues que le pédoncule; les pedicelles uniflores, tomenreux, munis chacundans leur partie movenne de deux bractées prefqu'opposes, linéaires, pubescentes, forrcourtes, tiès caduques ; le calice à cinq divisions ovales , argues, convexes & pubefcentes en dehors, verres à leut base, d'un blanc-jaunacre à leut partie supérieure ; la corolie d'un jaune-pale , composée de cinq pérales oblongs, presqu'obtus, legérement creneles à leur fommet, un p-u plus longs que les divisions du calice; cinq écailles en sparule, opposées aux pérales, de la même couleur que la corolle & un peu plus cournes, sées filamens nombreux, de la longueur de séculités, supportent des arthères arrondies, à deux loges; un coulter tonneures, b'anchirer un tripe glabre & voulte tronneure, b'anchirer un tripe glabre & moitre transeure, b'anchirer un tripe glabre & moitre de manuel de la companie de

Cer arbre croît naturellement dans la Hongrie & dans les equirons de Contlantinople. On la cultive au Lardin des Plantes de Paris. § (P. v.)

Objenviène. « Cette eljèce, die M. Venents, perfent pelluteur avange, qui lui ferone fins duvue obbait la préférence pour l'omnement des mitieux aux chileux de l'été, elle prochain, se feuille, pri équille N. Qua channer, cette me miteur aux chileux de l'été, elle prochain en le constitue de l'été, elle prochain en le constitue de l'été, elle prochain en le constitue aux artenute du foiell. La lhamchour de lur durice inféritiure, le vert-fombre de leur durice inféritiure, le vert-fombre de l'aux de l'été, elle propusation encor apportune que les diseases de la couleur donne des fluir forment en controlle qui channe la vue. Nots province notes pour que les faits que fait forment que d'un les surres elépèces, qu'éties républicaire, de qu'elle dis-republicaire, du cultiple de l'été, produit de l'été de la controlle du controlle que d'un les surres elépèces, qu'éties de republicaire, de qu'elle dis-republicaire. Le controlle loigne de l'été, de l'été de la controlle de l'été, de l'été de l'été, de l'été de la controlle de l'été, de l'été de la controlle de l'été, de l'été de l'été, de l'été de l'été, de

» Ce tilleul, originaire, selon Aiton, du nord de l'Amérique, croit naturellement dans la Hongrie : MM. Bruguière & Olivier l'ont trouvé près de Confuntinople. M. Gardon l'introduifir en Angleterre eo 1767. Aiton, direcheur du jardin de Kew, en envoya quelques pieds il y a environ quinze ans à MM. Thouin & Cels, qui l'onr propagé avec succès, l'un dans le Jardin du Muséum d'Histoire naturelle, & l'autre dans sa pépiniète d'Arcueil. Parmi les individus qui exiftent dans ces doux établiffemens, il n'en est aucun qui foit f anc de pied. Tous ont été greffes fur le ti'leul dit de Hullande, Néanmoins ces enfans adoprifs croissent avex autant de vigueur que s'ils existoient elins leur pays natal. Qualques uns d'entr'eux ont fleuri & fructifié. M. Thoum a fome leurs graines, qui ont parfaitement leve , & nous pouvous efpirer que bientot cette espèce intéreffante embellita les sardins des amateurs, or

6. TILLEUL hétérophylle. Tilia heterophylla.

Tilia fuliis ovatis, argute ferratis, bass nunc corunis, nunc oblique aut aqualites truncatis, subétas tomentosis; nuce pyriformi. Vent. Manogt. pag. 16. tab. c.

«Cette espèce, dit.M. Vernenat, que Fraser & Michaox ont trouvée dans la Basse-Caroline, & qui doit extiler ausi dans le Marvland, pussqu'a nous avons y u dans l'inerister de M. Lamarck quebaues

échantillons qui proviennent de cette contrée , diffère de la précédente par uo grand nombre de caractères.

ed.-si; unes poulfes & les boutons fans d'un pour per noisre & préque gibbes : les é uilles, d'une forme ovale, tamés échancies à l'eur boig, canois remoçères obliquement en un le mémo plus, finctronquées obliquement en lu fille proposition de gibbes & d'un vert fambre en defins, d'arnées, d'un blanc de noige en défins & unusies d'une prêtite touffe de poils rouficiares dans les poirs d'un blanc de noige en défins & unusies d'une prêtite touffe de poils rouficiares dans les poirs de pares les nouvements braients, la poèceaciée de plates les norvements braients, les poèceaciés définés. Les frants font globaleux, à pou prête des préficer du noige, niberés de cine prevues, entre les fapelles il en ell d'aures a moire faillances propose prayent entenoment fau avent revous à la propose prayent entenoment fau avent revous à la propose prayent entenoment fau avent revous à la

» Cet arbre se trouve particuliérement dans les parties maritimes de la Virginie & de la Carolinea, il ne s'elève qu'à la hauteur de nos arbres fruitiess. » b

Olferwaiens, Michaut, dans la Rier de l'Antirique fepreariendle, a mentione deux especes de tilleul qu'il ne rapporte à aucune espèce connue. Comme il ne préferne d'autres de la la qu'une fruile phrafe spécined, autres de la la qu'une fruile phrafe spécined, autres de la la qu'une fruile phrafe spécined, au que en la resultation autres de aucun cavalère faillant qui les distingue, parlainement des espèces précédemen, ut decrites, je me bonerai à rapporter ce qu'il en dit.

\* Tilia (laxiflora), folis cordatis, fensha ocumin-sis, rariter dantetia, membraneceis; ponicules dazifloris, phylo petalis tongiere. Mich. Flor. boteal. Awer. vol. 1. pag. 306.

Cette espèce se trouve sur les côtes maritunes de la Caroline & de la Virginie. Son caractère le plus frappant est d'avoir le borst de ses senilles gamies de deux rares; ces feuilles sont en somme de corar, infentiblament acuminées à leur formet, menhermeus s; les sieurs diposées en panicules làches y le style plus long que les pétales.

\* Tilia (certadoribs.), foliis fuborbiculato-cordaiis, abrupt acuminatis, croffir feulis; panieulis confertinfeuli floris; fylo petalis Jabaquali. Mich. Plot. borcal. Amer. vol. 1. pag. 306.

Cette plante est renurquible par ses seutiles presqu'orbiculires, en ceur, un peu pérssea, bru'quement acuminées à leur sommet; les sheurs sommet des panicules serrees; le style est presque égal aux pétales en longueur : elle croit au Canada & fur les hautes montagnes de la Caroline. h

TIMONE. Timenius. Timen. Rumph. Herber. Amboin. vol. 4. pag. 1216. tab. 240.

Octarbse prefenge un tronc fort épois, médio-

crement élevé, prec'ha d'une écozce épsiffe, fronpurule, fendare, purifeme de teches noires i, fon purule, fendare, purifeme de teches noires i, fon bois eft blanc, trèt-humide; fet branches peun ombreules, chargée de trameux oppofés, articulés, garnis vers leur fommet de feuilles oppofées, petiolées, fimples, trèt-approchée, voitel-lancéolées, très-entières, longues de quarre à cinq pouces, jarges d'environ deux pouces, glabres cies à leur bafe, affen feuibables à celles du l'autère, mais plue érroites x blus aides.

Les fleurs font fitudes à l'extrémité des rameaux, difipolése en grappes ou en petites pnicules, dont les ramifications font courtes, oppoffers ; chaque fleur pélicifelle. La croille ett blanche, monopétale, tubuée, alongées le tube cylindrique; le lymbe court, divirie en cinq découpures lancéolées, aigues. Le fruit etl une petite baig globuleufe, couronnée pri le calice perfifiant, à plufieurs découpures; d'abord d'un vertpèlle, & puis d'un jume-noiritre.

Cet arbre croît partout dans l'île d'Amboine, principalement dans les valles campagnes & fur les collines expoéées aux vents. Ses branches sont employées à faire des pieux; les offeaux mangent ses baies; son écorce est amère.

TINELIER oz ANGUILLAIRE. Anguillaria. Genra de plantes dicotylédones, à fleuts complètes, monopétalées, régulètes, dont la famille naturelle n'el pas encore bien déterminée, qui paroit avoir des rapports avec les embelie, qui paroit avoir des rapports avec les embelie, qui paroit avoir des rapports avec les confernées à tienes de arbuilles exociques à l'Enfeurs ordinairements nombreudes, aziliaires, en grapoes paniculées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; une corolle monopétale, à cinq découpures prosondes, réflichtes; einq étamines; un syle; une baie seche à une loge mono-

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, persistant, partagé en cinq découpures ovales, lancéolées, ai-

2°. Une corolle monopétale, profondément divifée en cinq découpures lancéolées, ouvertes, fouvent réfléchies, une fois plus longues que le calice.

3°. Cinq ésamines, dont les filamens font trèscourts, inférés à la bafe de la corolle, terminés par des anthètes droites, fagittées, affez grandes.

4°. Un ovaire supérieur, globuleux, surmonté

d'un flyle filiforme, plus long que les étamines, terminé par un fligmate fimple.

Le fruit est une baie seche, globuleuse, coriace, à une seule loge, nucronée par le style persistant.

Une seule semence globuleuse, marquée à sa base par une sosserte ombilicale.

Objevation. La famille naturelle de ce genre ne'll gastacité détermine ; i) offer un grand nombre des caudéres des borasinées, mais les fruits ne doignem. Il évoir ploiteurs e pérèces qu'un des gentes particuliers, telles que l'icarone d'Autre, le édand de Julius, a le kandigé de Commet-fon, l'historianis de Banks, goc. Les uns ont domé ce genre le non d'artigle, d'uters celui d'ampilleurs, que nous avon confres, O qui e de la genre le non confres, O qui e de la constant de l'artigle d'uters celui d'ampilleurs, que nous avon confres, O qui e de la constant de l'artigle d'uters le la difference de la confres de

### Espèces.

1. TINELIER de Ceilan. Angaillaria zeylanica.

Anguillaria paniculii serminatibus; pedicellis fubumbellatis; foliis ellipticis, coriaceis, integerimis. Lam. Illultr. Gener. vol. 2. pag. 109. n°. 27;8tab. 136. fig. 2. Sub icacorta. — Gartin. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 373, tab. 77.

Ardifia (humilis), racemis terminalibus, com- "
positis; pedicellis umbellatis; folitis lanceolaro-ellipticis, integerrimis, coriaceis, venosis. Vahl, Symbol.
3. Pag. 40.

Tinus humilis , veylanica , foliis craffis , venofis. Burm. Zeylan. pag. 122. tab. 103.

C'est un petit arbulle, qui a presque l'aspect d'un ceritér, dont les branches font dissusée, acti less lets rameaux glabres, cyclindriques, rét-billée, garnis pintepalement ves leur fommet de feuilles quartie pintepalement ves leur fommet de feuilles rapprochées, affex nombgrufes, luncénièes, elliptiques, épaillées, corioces, ettes ennières à leura bords, veinnes, très-plabres, vernes & luifantes, longues tai moinis de trois à quatre pouces & chie, larges de deux pouces & demi, obtufies à leur fommet, tattécées à leur baie en un petiole commet, cattécées à leur baie de un petiole

Les Beurs font disposées à l'extrémité des rameaux en une paricule terminale, très-étaile, composée de petites paricules partielles ou de grappes médiorement ramesles, donnt les pédoncules sont glabres, cylindriques; les pédicelles plus longs que les fleurs, munis à leur inferion de retires brackes courtes, súbulées, catuques. Le calice est fort petit, d'une séque piece, duisé à son limbe en cinq lobes égaux, ovales, persistans, la corolle monopéale, un peu rougeitre o nupputine, pocíquem cone. Le tube telé cours to hube paraparen cinqué compara suavertra, avales, aigues, plus longues que le calide a cinque atuate de de decouperes de la corolle, alternes suec celles la calici qui novaire finpei sur putine de de decouperes de la corolle, alternes suec celles la calici qui novaire finpei sur putine de la corolle, alternes suec celles la calici qui novaire finpei sur putine de la corolle, alternes suece celles la calici qui novaire fine sur perimenta de la corolle de la calici qui no conservativa de la corolle de la calici qui no conservativa de la corolle de la calici qui notate del calic

Cet arbriffeaau croit dans les Indes orientales, à Ceilan, à Malacca, dans les marais falins aux environs de Siam. h ( V.f. in Herb, Juff.)

2. TINFLIER de la Guiane. Anguillaria icacorea.

Anguillaria racemis axillaribus & terminalibus; foliis ovatis, acuminatis, integerimis. Lam. Illuft. Gener. vol. 2. pag. 109. n°. 2739. tab. 136. fig. 3. Sub iracorea.

Ardifia (acuminata), paniculis avillaribus terminatiousque; foliis oblongis, acuminatis, bass ursenuatis. Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 1062. nº. 4.

Icacorea Guianenfis. Aubl. Guian. vol. 2. Supplėm. pag. t. tab. 368. — Lam. Dičt. vol. 3. pag. 224.

Cet arbriffeau a déjà éré mentionne dans cet ouvrage fous le nom d'Icaconse; il doit être placé dans ce genre, dont il prefente cous les caractères; il paroit même avoir beaucoup de rapport avec l'aspuillaria laterifora, dont il diffère principalement par l'ablence d'un perti involucre fitut dans ce dernier à la basé des pédicelles, & par ses fleurs en grappes & non en une force d'ombelle.

Son roors el'êlwe à la hauteu de fin à (epp ploda). Il é duvie en branches & en raneux ganis de feuilles ilternes, petiolère, globres, tots-entières, per un refecte à l'une bafe, decurrentes fir des pétioles cours & plans. Les fleurs font disportes en garges lacteales de terminales, finedes dans l'aifants bradées ni involucre; les pedicelles cours, la constant de la companya de la constant de duvines protones, latedens. Le fraire el une devines protones, latedens. Le fraire el une feuil conse, qui conferma une femence dure, foittier a stronde.

Cette plante se trouve à la Guiane dans les bois & dans les champs cultivés. D (V.f.)

3. TINELIER de la Jamaique. Arguillaria tini-

Angaillaria paniculă terminali, corellă reflexă; foliis ellipticis, întegris, nervofis; caule arboteo. Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 109. nº. 2740.

Adijis (tinifolia), floribus paniculatis, foliis ellipticis, integris, nervofis, caule arboros. Swartz, Prodrom. pag. 48, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 468. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1062. nº. 1.

Jafminum forte arborcum, follis laurinis, obtafis. Sloan, Hist. 2. pag. 98. tab. 103. Figura rudis.

Cet abre s'élève à la bauteur de quince à vingtcinq pieds, for un tronc très-locit, revêur d'une écorce liffe, cendrée, parfemée de taches rougegiares; fon bois est rouge, relate, peut elline; fet ameaux longs, phibres, liches, fragiles, garnis de feuilles pettoles, alternet, ovales, préqu'ellipriques, un peu roides, longues de deux ribres à l'uniforme, peut roides, longues de deux ribres à l'uniforme, peut roides, longues de deux ribres à l'uniforme, peut roides, l'appendient de remont nerveufes, let pétioles glabres, cyindiques, s'une longueur médiores.

Les fleurs font nombreufes, réunies en papicules doites, robles, retembles, redificerement derifiées infectionelle de des la comme a comme de la comme del la comme de la comme del la comme de la c

Cet arbre croît à la Jamaïque, fur les montagnes arides; il fleurit en juillet & 20ût. H. ( Deferiet, ex Swortz.)

4. TINELIER coriace. Anguillaria coriacea.

Anguillaria floribus paniculatis; foliis oblong's, integras, aveniis, coriacis. Swartz, Prodrom. paç. 48, & Flor. Ind. orient. vol. 1. p. 470. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1061. nº. 1. Sub ardifia.

Petri abufite dont les rameaux fonc vylindriques, fittes, inejaux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, glabres à leurs deux faces, trèsen rètes à leurs bords, obturés à leur fommer, un peu convexes à leur contour, coriaces, luifaines, fans veines ni nervueues apparentes, ples pétioles glabres, cylindriques, longs d'un demipouce.

Les fleurs forment à l'extrémité des tiges, des panicules droites, rameufes, les rameaux alternes, éralés, chargés de fleurs éparies, un peu grandes, pédicellées, d'un poupre-écariate. Le calice ett divisée en tinq folloles fort petites, arrondies, perhilantes, membraneuses à leurs bords; la cotolle pretqu'en roue; le limbe à cinq lobes; les autheres droites, sapprochées aurour du flyle; les loges perforées à leur fommet; le flyle finitorme; incline; le fligmate fimple.

Cetre plante croît aux Antilles. & (Descript. ex.

5. Tinelier à feuilles de laurier. Anguillaria laurifolia.

Anguillaria rasemis simplicibus, axillaribus ès serminaibus; fulis Luncolato-ovatis, obtsfit, putgris, corisceis. Lam. Il'ustr. Gener. vol. 2. pag. 109. n°. 2741. — Just. Heib.

B.illaiba. Surian. Herb. nº. 790.

Il y a tant de rapport entre cente plante & l'amgillaria coriacea de Swatze, qu'il feroit difficile d'altuer qu'elles ne foient pas la même effèce, à moins qu'en ne les voire bien vivames : eclie-cinamonon pac d'en difficer, par fon part, par la forme un peu différente de fes feuilles, par la difpofition de les fleurs.

Se i rigos fort divides en gemeaux alternes, evinétiques, garnis de feuill se périolées, alternas, altre ordinairement éportes & ramiliote aux fommites des rancoux, cortactes, oxoles-luncolées, gabres à leuss deux faces, entières à leurs bords, obtaites à lucis mome, l'ongues de quatre à cina poncrès. Les deurs fort d'épolites en grappes finapouces, Les deurs fort d'épolites en grappes finapoies de una pariculies, s'unées dans l'ailfelle des feuilles, les unes luciciles, d'autres cermiaules.

Center plante croît aux Attrilles, To ( F. f. in Herb. Juff )

6. TINELIER à longues feuilles. Anguillaria ber-

Anguillaria paniculis elongotis, axillaribus; foliis lanceolato oblongis, levibus, integerrimis. Lam. III. Gen. vol. 2. pag. 109. n°. 2740.

Barthesia. Commers. Herb.

Badula. Just. Gener. Plant. pag. 410. Vulcairement bois de pintado.

Cette cipère del temorquible par la longueur de fre facilles. Cettu narbilliau dont les tiges fe divident en bruches alternos, garnies de rameau glabers, c. la faciliauxes, gan laporent des femilles, par la proposition de faciliar de la companya del companya del companya de la companya del companya del companya de la companya del companya d

is crotle blanche, ume fois glus longue que le culier, en roue, à cinq labote égut, ouverts i cinq filamens très-court, inières à la bale de la corolle, fiapportant des anchéres oblonques, ajeus, opposées aux décompures de la corolle, un peut plus courtes qu'elle; un ovaire ovale, fupérieur, furmonté d'un flyle court, épais, terminé par un tilganze fimple.

Le fruit est une petite baie seche; de la groffour d'un grain de poivie au plus, rrès-glabre, globuleuse, nucronée par le style, jourenue à sa base par le calice persistant, remfermant una semence environnée d'un arille pulpeux, strié.

Cet arbrisseau a été découvert par Commerson à l'Ite-se-France, où il porte le nom de bois de pintage, b (V. s. in Herb. Lam. & Juss.)

7. Tinelier à feuilles dentées. Anguillaria fer-

Anguillaria floribus panicolasis; foliis ovato-lancet latis, acuminatis, regofis; code francofo, pubificate. Swartz, Prost. 48, & Plot. 1st. occid. vol. 1. pag. 471. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1052. n. 9. 1. 525 artifis.

Celtis folio citrei , fubtùs aureo ; fre du rubro. Plum. Catalog. 18, & Icon. 80.

Anguiliarie (chrysophylls), paniculá terminali, foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, ferulatis, fuvius aureis. lam. lilustr. Gener. vol. 2. pag. 109. s°. 2743.?

Abrilizau dont les riger font droites, haures de deux on trois pieds, galbers, cypindriques, un peu coaleur de rouille; les rameaux velas, ferragineux, cybindriques, gant de feuilles periodes, alternes, outaies lancéolées, coméritames en fici à leux contour, un peu capillos, galbers à leux deux faces, netveufes, pooltuies & ferragineus, cybindriques, pooltuies & ferragineus, en defious.

Les flous font réunies en punicules retroinales, dirigidas en jamena alermen, his nivoraura, saguienz, un peu pubelerna X de conleur de rouille; juguienz, un peu pubelerna X de conleur de rouille; juguienz, en peu pubelerna X de conleur de rouille; jucour urre navereu X colories; in corolle ell d'un
unega fience; le troit à piene fendité; les déconpares, du limet ciliera à l'uner touta; le sa artherer
junes, cun i-leverie, acumines; ju feir le blanpanes, cun i-leverie, acumines; ju feir le blanguiens, cun i-leverie, acumines; ju feir le blanpanes, cun i-leverie, acumines; ju feir le blanment, en peu l'acumine de fang d'abord. R puis noir, molernaire une dementer resi-blande.

Cet arbriffeau croît en Amérique, à la Nouvelle-Espagne, sur le bord des fleuves, parmi les gazons. b (Descript, ex Sw.)

Observations. L'anguillaria chrysophylla des Ii-

Infirmiens des Genres n'offre point affer de diffirance avec cette effèce pour en être fenarée. Ses fleurs font violertes, dispofees en ponicule pyramidale; les baies ronges; les feuilles prefque d'un jaune doré en deflous: elle croit à Saint-Domingue.

# 8. TINELIER pyramidal. Anguillaria pyramidalis.

Anguillaria foliis Iuncedato-evatis, glabris; racemis terminalibus; pedunculis umbellireis, comprefis: Cavan. Icon. Rat. vol. 6. pag. 1. tab. 602. — Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 233. Sub ardifia.

Cet abre s'élève à la hauteur de vingt à vingtcipiels, muni de rameaux épas, garnis de feuilles nombreufes, éparfes, prefque teitlés, Jancéolées, ovales, un peu dentées en fcie vers leur fommer, glabres à leurs deux façes, longues de fix pouces & plas, rétrécies en pétiole à leur bale.

Les fleurs sont disposées en une ample panicule pyramidale, presque longue d'un pied, droite, terminale, composée de petites ombelles larerales, alternes, dont les pédoncules font plus courts à mesure qu'ils approchent du sommet, rougearres, un peu comprimes, supporrant à la partie supérieure huit à dix fleurs en ombelle ; les pedicelles filiformes, longs d'un demi-pouce & plus, munis à leur base d'une bractée courte & tronquée. Le calice est rougeaire , libre , persi:rant, composé de cinq folioles ovales, aigues, légérement ciliées, trois fois plus courtes que la corolle : celle-ci est rouge , monopérale ; fon tube eourr; fon limbe à cinq découpures profondes, Incéolées ; les filamens courts , inférés fur le rube de la corolle; les anrhères éroites, presque sagittées, tétragores, à deux loges, un peu plus courtes que la corolle ; un ovaire sphérique ; un flyle filiforme plus long que les éramines ; un fligmate aigu. Le fruit est un drupe sphérique, coriace, a une feule loge, à une feule femence dure, fphérique, couverre d'une peilicule rouffrátre.

Cette plante croît en Amérique, proche Santa-Cruz. 5 (Descript, ex Coyan.)

9. TINELIER en dents de scie. Anguillaria fe -

Anguillaria foliis sparsis, lanceolutis, scr. iis ș fieribus racemis terminalibus, compositis. Cavatt. scon. Rar. vol. 6. pag. 2. tab. 503. — Perf. Synops. Plant. vol. 1. pag. 233. Sab ardifia.

Cette espèce, qui se rapproche beaucoup de l'anguillaria pyramiadis, en diffère par ses feuilles lancéolées, dentées en seie. C'est un arbre dont le trone parvient à la hauteur de quinze à vingt pieds, divisé en rameaux glabres, alternes, gannis de seuilles éparses, rapprochees, pégiolees,

oblonguer, bnoinless, très glabres à leurs deux facer, demées en fcie à leurs boids, longues d'un demi pied & plus, larges à peine de deux pouces, retrécies à leur base en un périole court, d'environ six lignes de long:

Les fleurs font dispossées à l'ertrémité des tiges en une paricule pyramidale, longue d'un pièce, composée de cotypièces ou de perites onbelles attennes, laccales i, les pédonceles rougacitus s, divergens; les inférieurs plus longs, mains a luit, corolle à cinq decoupures ou valor-lancéoles es, les autres parties semblables à celles de l'angaillaria pyramidalis.

Cette plante croit en Amérique, proche Sainte-Croix. h (Defeript, ex Cayan.)

10. Tinelier à fleurs latérales. Anguillaria lateriflora.

Anguillaria racenis lateralibus, exillaribufue, compositis; florisus umbellatis; foliis oblongis, acaminatis, intigerrimis; caude feuticefa. Lam. lluthr. Gener. vol. 1. p.18, 109. — Swattz, Prodr. p.18, 8. Flor. Ind. occid. vol. 1. p.18, 473. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. p.28, 1063, nº. 7, Subartifia.

Les rameaux de, cet arbufle font glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur foormet, três-entières à leurs bords, veindes & nerveules; les périoles courts, glabres, arrondis en deflous, canaliculés en deftus, un peu membraneux à leurs bords.

Les fleus fon difigofées en grappes létriles, arallaires, composées de petrus grappes éparles, arallaires, composées de petrus grappes éparles, aculaires, composées de petrus grappes éparles, de la composition de publicurs petrus finisées respectives de la corolle divide prefque isfuy à fa bale en découptures acounties, refisérates, cinq découptures au corolle divide prefque isfuy à fa bale en découptures acunifices, réfisérates, cinq découptures acunifices y considers, cinq découptures de la forgate de cetamines, de l'ignatte aigus, le fruit de chief tenurée.

Cerre espèce croit dans les Indes occidentales. b (Descript. ex Sw.)

11. TINELIER parafite. Anguillaria parafitica.

Angaiilaria racemis axillaribus, fimplicibus; foliis fifilious, Lincolato-avaiis, lineatis; caule fratrofo. lam. Iudatr. Gener. vol. 2. pag. 109. — Swartz, Prodrom. pag. 48, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 474. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1063. nº. 9. Sub ardifos. Arbriffeau parafite, très-rameux, dont les branches, gréles, iragiles, glabres, cylindriques, font chargese de rameaux terragonics, garnis de Faule félilés, alternes, lancéolées, un peu ovales, entices à leurs bords, acuminets à leur formentrès- glabres, d'un vere foncé en deflus, plus plate en diffors, travettées par des veins norierates, en diffors, travettées par des veins norierates.

Let Beum font disoelles en trappes fimples, ardiants, desires, fishformer, pilu courtes que las facilles les pédicelles fort courts, munit à tent balle et re-pretiere brudées | 1 calies dévidé courtes que la courte de la longueur des émmines | 10 figures colutas, le de la longueur des émmines | 10 figures colutas, le rigit cal un druge géolouleux , agrechément procé-

Cet arbriffean croft à l'île de Saint-Domingue, fur le tronc des arbres, au revers des montagnes. b (Defeript, ex Swartg.)

TINELIER (olanė, Angaillaria folanacea.
 Anguillaria corymbis axillaribus, tripartitis; foliis

oblongis, urinque attinuatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1063. nº. 6. Sub ardifia.

Araifia falanacca, Roxburg. Cotomand. vol. 1. pag. 27. tab. 17.

Son tronc te divife en branches & en enmant gibbres, alternes, evilindriques, garnis de leailles médiocrement periodes, alternes, trestrebentières, hippest l'autre dure treibentières, pristrebentières, hippest l'autre duce a treibentières, pristrebentières, hippest l'autre duce s'hippest l'autre de dont pouces. L'es fluurs fonts literales, fintaire dans cours, longues de autre pouce. Se plus, larges de dont pouces. L'es fluurs fonts literales, fintaire dans traitiques de l'autre pouce, s'est princip des divindres il periodicipes de principped estimosts il epidemetre parriels traitreignes et al., beatour plus courses que la coulle, ovales, aignés i, la coralle grande, de couller incenture 2, c'and givifenne planes, oucouller incenture 2, c'and givifenne planes, ou-

Cette plante croît aux Indes orientales, fur les lieux montueux. 5

13. TINELIER crénulé. Anguillaria crenulata, Vent.

Anguillaria panicul'd terminali; foliis lanceolatoovutis, repando-remaits, acuminatis, bafi astenuatis, Vent. Choix de Plant, pag. 5, tab. 5. — Petf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 233. Sub ardifia.

Ses tiges font draites, glabres, cylindriques, sivifces en branches médiocrement étalees, garnics de rameaux alternes, épars, presque cylindriques, glabres, munis de feuilles peciolées, alternes, lancéolées-ovales, glabres à leurs deux laces, rétrécies à leur baie, acuminées à leur sommet, simuées & créenclées à leur contour. Les fleurs sont disposées dans l'aist. Ile des feuilles supérieures en une panicule ereminale, étalée.

Cette plante croit aux Antilles. To

14. TINELIER de Bahama. Auguillaria bahamen-

Anguillaria bahamensis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 110. rsb. 136. fig. I. Sub icacorea. — Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag 372. 12b. 77. fig. I.

Heberdenia excelfa. Bancks, Herb.

Cette efipère ne nous del comuse que par les missi dons Greres mous a dome la déclirgition, fun asanu autre détail fur les autres partes de cure plante, als corre qu'il ne feroir pas éconams qu'on ne puille la rappoiret a lans des éfoces de terres puis haus. Sa baste four une fois pring groffis et en la commandation de la commandation

Cette plante croit à l'île de Madère. Willdenow la regarde comme appartenant a l'aráifia excelfa Aiton.

\* Anguillaria (excel(1), racemis anillaribus, finglicibus; foliis obovatis, magine cartilejino-forratis. Lam. I luftr. Genet. vol. 2. pag. 110. — Airon, Hort. K w. vol. 1. pag. 161. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1062. n°, 8. Sub ardifa.

TINIER d'Occident. Tinus occidentalis. Linn. Cletra (tinifolia), arborea, foliis oblongo-lanceolatis, integerimis, fabelu incanis; racemis paniculatis, firiformibus, tomentofus. Swatte, Pendrom, pag. 74, 3 Flor. Ind. occid. vol. 2, pag. 845.

Cleshra (tinifolia), foliis oblongis, integerrimis, fubius incanis; ratemis paniculatis, florentibus ebracteatis, pedunculis somentofis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 610. no. 4.

Tinus occidentalis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag.

Valkameria arborsa, foliss oblongo-ovatis, altern's, saperae glabris, sostius suovitosis & nervosis; spicies ramosis & terminalibus. Brown. Jam. pag. 214. tab. 21. fig. 1,

Baccifera

Battifera arbor, calyculata, foliis laurinis, frullu ratemofo. Sloan, Hitt. 2. pag. 86. tab. 198. hg. 2. ( loon, non deferiptio. )

## Tinus, Juff. Gener. Plant. pag. 264.

Cell plude comme effece que comme gente que nous mentionnos si cettre plante. Le crarce cete de fa frudification, el desta cettre de fa frudification, el desta cettre de fa frudification, el desta cettre de la comme del la comme de la

C'est un arbriffrau d'un sipect allez élégant, & qui préfeinte le port des autres élèces da citehra, mais beaucoup plus fort & plus élevé, dont les rameaur font etalés, garnis de fauilles alternes, médocrement périolées, oblongers, jancelolés, fimples, rrès-entières à leurs borsts, glabres & vertes à leur Loce flapérieure, blanchaires & léperement comenteuses ou velues en deffous, agués à leur fommer, prédécies à leur balle.

Les Beurs foor, disposées dann l'aisfelle des Feuilles ou à l'extremité des rameaux, en repres alongées en forme d'épis, de ramiées en une ponicule, donn les pédocates foor temmeetres d'àutechles de la commentation de la commentation de la public deux, dividé en cinq découpurc s'épales ; la comole composée de cinq pétales un pue largis, de consièrem à leur bafe, le estamines au nombre d'ut; les falmens libres point ralismas ; le tyle d'ut pe la falmens libres point ralismas ; le tyle et une cipille bacciforme, à trois loges, à trois vivix, glabre, arrondie.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique, sur les hautes montagnes. 5

TIONGINE. Bickas. Genre de plantes dicorytédones, à feust complètes, polypétalées, régulières, de la famille des onagres, qui paroit avoir des rapports avoce les ophira, & qui compend des arbuites exoriques à l'Europe, dont le port approche de celui des aurones, & dont les rameaus font opposés; les feuilles petites, linéaires, opposées; les feuilles petites, linéaires, opposées; les feuilles petites, linéaires, op-

Le caractère effentiel de ce genre est d'avois: Un calice monophylle, à cinq dents; tinq pétales; huis filamens; un flyle; une capfule à trois ou quatre leges polypermes.

# CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre : Botanique, Tome VII. 1º. Un salice persistant, monophylle, un peu turbiné, divité en cinq dents inégales, aiguës.

2°. Une corolle composée de cinq pétiles ouverts, un peu arrondis, insérés sur le calice, alternes avec ses découpures.

3°. Huit étamines, dont fix filamens réunis par paires, deux autres folitaires, très-courts, rédéchis en dedans; lessanthères un peu ovales, fort petites

4°. Un ovaire arrondi, enveloppé par la partie inférieure du calice, furmonté-d'un flyle fliforme, plus court que la corolle, terminé par un fligmate en tête.

Le fruit confifte dans une capfule globulente, couronnée vers fon fommet par les dents du calice, s'ouvrant en trois ou quatre valves, divifée en autant de loges, qui renferment quelques semences arrondies, anguleuses à une de leurs faces, fort petites.

### Espèces.

1. Tiongins de la Chine. Backea chinenfis. Gartin.

Beckaa foliis oppositis, muticis; dentibus calyeinis membranaceis, coloratis. Smith. Beckaa frutescens. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag.

514. — Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3, p. 260. Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 434. n°. 1. — Lam. Illustr. Gen. tab. 285.\*

Beckes chinensis. Genth. de Fruct. & Sem. vol. 1.

pag. 157. tab. 31. fig. 7.

Beckaa. Osbeck. Itin. pag. 251. tab. 1.

C'est un petit arbufle, dont le port approche beaucoup de celui de l'auronne, qui s'eleve fur une tipe gréfle, cylindrique, munte de rameaux glabres, oppofés, efflies, courst, trèt-fimples, garnis de feuilles feffiles, oppofées, fort petites, courtes, lineáries, gibbres à leurs deux faces, très-entières à leurs bords, agués à feuir fommet, mais point piquantes, nombreufes, rapprochees, um peu plus longuet que les entre-noruds.

Lts fleurs font petiters, folitaires, oppofiées, médicarremme pédoncules, fiusced am l'affelle des feuilles, les pédoncules perque ferscés, nots, de feuilles, les pédoncules perque ferscés, nots, les claires, galbes, un peut urbine vaunt l'épinouilfiement des fleurs, devien prefque campanule, à mentioppe par la bles la moité de l'ouvier ou des fics en cinq dents aiguêts, un peu linégales. La conloit en flort petit en compéde de cinq pétales un pou arrondis, à poine plus longs que la calles, urities i l'actification plus course controlles l'interpreties plus course que la collès, urities i l'actification plus course que la collès, urities i l'actification plus course que la collès, urities i l'actification plus course que la collès.

TIT

3°. Cinq deamines (yogénèfes; les filamens fétacés; les anthères alongées, de la même longueur que les filamens, réunies en cylindre.

4°. Un ovaire oblong, grêle, furmonté d'un flyle fimple, plus long que les étamines, terminé pat deux fligmates écartés & courbés en dehors-

Les semences solitaires, lisses, couronnées par quatre ou cinq paillettes blanches, aigues.

Le réceptacle convexe, garni de paillettes concaves, aigues, un peu plus longues que les femences.

Olfrauines. « Tai domné à ce genre , dir M. De storraise.) e lom de dishaire, à cainé de la couleur autros de fre faurs. Il a du rapport avec le genre galiarie de Fougerous, ou wigelfa de Lhiertier: il en differe per tor caltec cytodijde consideration de la companio de la consideration de voise-landinges. Ferres 2. difficioles for deux tragas par fe s Burrons rendis près de la bafe: las ganes di padiaria d'ont comque à fec courennies de hute pulleure difficar. Controlles de quarte à ce hute pulleure difficar.

### Espèce.

TITHONIE à fleurs de sagète, Tuhonia tagetiflora, Desfont.

Tithonia foliis alternis, cordasis, triangularibus, in petiolum produttis; inferis trilobis. Desf.

Tithonia tagetiflora. De-f. Aft. Parif. extt. vol. 12, & Annal, Muf. Hill. nat. Parif. vol. 1, pag. 49. tab. 4. — Lam. Illustr. Gen. tab. 708. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 2246.

St steines front annuelles & rameuties, althe produtient une trige droite; cyflintrique, de la greffur du doigt, hautes d'un pied. & denni du deur piels, courcer d'un dueré li, net-court, des deurs piels, courcer d'un dueré li, net-court, et alle production de la commentation de

Les fleurs font terminales & folitaites à l'extrémiré de chaque rameau. Leur calice eff glabre, cylindrique, à dix ou douvea divinos proinnées, égales, ovalet-alongees, rapprochées, dipofees fur deux range, reflèchies en dehors à l'extrémiré, après l'épanomiflement de la fleur ja Loorolle radice, d'un jaune-aurore, composée de neuf à douze demi-fleurons flérites, ellipriques, obtus, i trégulièrement dentes ou feul mem

her rypposché par paires, deur folluliers, rebecours, finpositent des subherts for preises, om pen ovales; l'owire un peu arronds le flijfe plus long quels ét ainness, plus court que le croulle , furmonte d'un fligante cepté. Le fruit ell une réplié fert petre, un peup lus groffe qu'une téré d'epingle; l'a moirie intérieure environnée tout de la comme de la comme de la comme de longe, à autum de valves; les cloifons opposiées au valves; c'hapole poe renfermant in à luit femences fort petres, juminers', falbres, aggules s'elles l'embryon tout, un peu cylindique.

Cetre plante croir à la Chine. To

2. TIONGINE à feuilles serrées, Beckaa denfifo-

Beckea foliis quadrifidam imbricatis, obtufis; mueronulo reflexo; dentisus caltisnis foliaceis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 3. pag. 260. — Willden. Sp. c. Plant. vol. 2. pag. 433. no. 2.

Cet arbulle de diffingue du précédent par son port, par és fruilles, par les denses foliacés de son calice. Ses tiges sont rameués, garnies de fouilles parties, opposées, tres-rapporchées & nême imbriquees, sur quatre rangs, liocátics, gilhes, f. clifs, en mêtes, obtuels è leur sommet, terminées par une petite poirre mucrones. & réfichen en debors, le Bleurs petites, azillaires; le calice divisé à son bord en tinq petites decourse foilires.

Le calice divisé à son bord en cinq petites decoupu es foliacées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackson. B

TITHONIE. Tutonia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compofees, radiées, de la fanièle des cosymbifères, qui a des rapports avec les radocchia, & qui comprend des herbes exotiqui s à l'Europe, à fruilles alternes, & dont les fleurs font foitaires & terminale.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Des seurs radiées; un calice composé d'un double

rang de folioles prefq.ºégales , conniventes à leur bafe ; les fleurons ventrus à leur bafe ; les femences gouronnées par cinq paillettes; le réceptacle convexe , garni de paillettes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fieur offre :

1°. Un salice cylindrique, dont les divisions sont trèt-profondes, ovales-alongées, dispolées sur deux rangs.

2°. Une corelle radiée; les demi-fleurons stériles; les fl mons sons hermaphrodites, à cinq dents; leur tube ses flé près de la base. échancrés au fommet, portés fur un tube coutt, filitome, velu, légérement arqué; les fleurons rous hermaphrodites, couronnes de cinq petites dents aigués; le tube cylindrique, ren'lé près de fa baie.

Cette plante ctoît dans les environs de la Veta-Cruz, où elle a été découverte par Thierry, cultivée en 1778 au Jardin des Plantes de Paris, perdue depuis. O

Elle mériteroit d'être cultivée dans les parterres dont elle féroit un des plas beux ornemens. On ne lui contoit aucun ufage ni dans la médecine ni dans les arts. Elle figurit dans l'esé.

TITI Karin tiggra. Rheed, Hort. Malab. vol. 6. pag. 45. tab. 25.

C'est une plante du Mhibbar, qui appartient à la finille des pay illonacés, dont les triges l'ignales fed divient en branches un peu tottueulés, a de ne rameaux garcis de feuilles alternes, périolèses, ailées, composses de feuilles alternes, périolèses, ailées, composses de foiolèse ovales, un peu arrondies, très-boutles, échancérée à leur fommer, de nenières à leurs boutles, glabres à leurs deux faces, la plapart rétéciés en pointe à leur partie niéré tieure, marquées de netyures simples, latérales, opoposées.

Les fleurs sont presque solitaires, ou téunies guelque-unes ensemble dans l'aisselle des feuilles, solitaires, blanchaires, papillonacées : il leur succède des gousses droites, tensemant des semences luisantes, un peu jannâtres, courbées en rein. Cette plante croît au Malabar, dans les lieux montueux ; gelle ettle verte route l'année. On tire

de ses racines une huile employée pour les cheveux.

TITIEN, Tittius, Titti, Rumph. Hetb. Anb. vol. 3. pag. 38. tab. 20:

Arbre de l'î'e d'Amboine, qui pourroit apparenti à la famille des guttiliers, le tapprocher beaucoup des comutie ou des clerodendrum, dont il n'est peur-être qu'une espèce : il est également très vossin du cambula, Bheed, Malab. 1, tab. 41, qu'on pourfoit presque placer dans le même Rente.

Cez abbe s'élève fort haut. Son tronc ell fort épois, & Bourroit à peine être embraffe par un homme. Il ell revêtu d'une écorce glabre, cendrée, un peu fucculente; il flupporte une cime touffue, ; composée de branches & de rameaux diffus, garnis de reilles amples, parroiques unes oppoléer, périolées, finglés, arroipendures, longues de douce à quime pouces, pendures, longues de douce à quime pouces, glabres à leur face supérieure, lamagnaeures en desfous, entières ou un peu simées à leur con-

tour, terminées à leur fommet par une petite pointe courte, arrondies & presqu'en cœur à leur base; les pétioles épais, beaucoup plus coutes que les feuilles, un peu velus.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicole cralée, aftez ample, composée de perites grappes partielles , tamifiées; les rameaux courts, presqu'o; poies, à plusieurs Beurs pédicellées, dépourvues de biacties. Ces fleurs font grandes, légérement odorantes ; leur calice court, a cinq decoupures ovales, presque obtufes, perfiftantes. La cotolle est purpurine, tubulée, campaniforme, divifée à fon limbe en cinq découpures ovales, un peu téfléchies en dehors; les étamines, au nombre de cinq, presque auss longues que la corolle; les anthères jaunes, un peu inclinées. L'ovaire est ovale, un peu globuleux, surmonté d'un scul flyle. Le fruit est charnu, de la groffeur d'une petite prune; il renferme un noyau side , un peu tuberculeur , dut , offeux, à cinq angles faillars.

Cet arbe exoie nausellement à l'île d'Amboine, dans les lowers; il ell aufi Cultivé dans le lupear de parties. Son bois ell blane, rendre, léget, peu durable : la facilité de le travaille la fait employer fréquemment, par les habitans du pays, dans la construction de leurs barques; si le en foru aufi plustique utilité de leurs barques; si le en foru aufi plustique utilité des des després de leurs barques; si le en foru aufi plustique utilité de leurs barques; si le en foru aufi plustique utilité du les sons després de leurs de l

Objervations. Rumphe cite une autre espèce de tittius, qu'il appelle tittius, tittorella, & qui patoit être la même plante que le clerodendrum infortamatem Linn. (Voyet PERAGU, vol. V, pag. 163, n. 7. 1.)

TOCOYÈNE. Tocoyeae. Gente de plantes dicotylédones, à feurs complètees, monopétalées, et régulières, de la famille des rubiacées, qui a des tapports avec les ciacheae & les pofoperia; al ren fermedes arbulles indighes de l'Europe, à feuilles fimples, oppocées, munies de fipules, & de les fluurs, longuement tubulées, font terminales, rapprochées, garnies de brackes.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Us calice court, à cinq dents; une corolle tubulie; le tube très-long; le limbe dilaté en cinq lobes; cinq écamines courtes 4 un flyle épaiss au sommet; une baie charaue, couronnée, à deux loges polyspermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleut offre :

1°. Un calice adhérent, d'une seule pièce, un peu campanulé, divisé à son orifice en cinq dents courtes, aiguës.

Ssss 1

1°. Une corolle monopétale, tégulière, tubulée; le tube très-long, presque cylindrique, un peu ditaté vers son sommer i l'orifice nus, le limbe court, en soucoupe, à cinq découpures ovales ou linéaires.

3°. Cinq étamines, dont les filamens font courts, inférés à l'orifice du tube, terminés par des anthères oblongues, sagittées, à peine saillantes.

4°. Un ovaire ovale, un peu alongé, adné avec le calice, surmonté d'un flyle filiforme, presque de la longueur du tube de la corolle, epaissi & sussomme à sa partie supérieure; le ftigmate en massue, divisé en deux lames.

Le fruit est une baie capsulaire, un peu charnue, ovale, à une seule valve, divisée intérieurement en deux loges, couronnée à son sommet.

Des femences petites, nombreufes, arrondiesovales, un peu aiguës à leur base, enveloppées d'une pulpe molle.

Observations Ce genre est à peine distingué des prospognezia, dont il differe par l'onifice de sa corolle nue, par son fruit moins succulent. Les dicoupures liniéries du limbe de la corolle du sosoyene latifolia servent de passigne de l'un à l'autre genre: les cinobane en son plus sépares par leur trois genres son de l'autre de l'autre de l'autre trois genres son remarquables par la longueur du tube de leur corolle.

# Espèces.

I. TOCOYÈNE à longues feuilles. Tocoyena longifolia.

Tocoyena foliis lanceolato-oblongis, acuminatis;

Tocoyena foliis lanceolato-oblongis, acuminatis; floribus fubfesilibus, aggregatis. (N.)

Tocoyena longiflora. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 131. tab. 50. — Lam. Illustr. Gener. tab. 163. fig. 1.

Ucriana speciosa. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 961. Cette plante a des tiges droites, glabres, ver-

dietes, histores d'environ trois pieds, un peu ligoneles, rendres Nomelleufes four l'épol-treu, de la grofficur du peiri doigt, qualanquistres, lisla grofficur du peiri doigt, qualanquistres, lisde même forme, garnis de feuilles copposes, puédiocreman pétioles, étrottes, lancoelées, fort diocreman pétioles, étrottes, lancoelées, fortieres à leurs bonds, acuminer a leur formen, contieres à leurs bonds, acuminer a leur formen, et deux ou trois de large y numera le leurs blue d'un pétiole très court, de flipsies ovales, saïges, un poca l'amera, felificis, prequ'un applicacloste.

Les fleurs sont réunies presqu'en tête, au nombre de douze à quinze, à l'extrémité des rameaux.

Elles sont presque sessiles, rapprochées, d'une odeur fuave, chacune feparée par une petite bractée ovale, pointue. Leur calice est foir court, à cinq dents ovales, aigues; la corolle tubulée; fon tube cylindrique, un peu renfle vers le haut, de couleur jaune, long d'environ huit à neuf pouces. Le limbe est blanc, à cinq lobes courts, ovales, aigus; l'ovaire ovale, couronné par un disque charnu; le style de la longueur du tube, velu particulièrement vers sa partie supérieure, renflee en maffue; le ftigmate épais, divifé en deux lames, marquées chacune extérieurement de cinq ftrics. Le fruit est lisse, ovale, un peu charnu, divisé en deux loges léparées par une cloifon très-mince ; les semences comprimees, artondies, fort petites, placées les unes fur les autres, enveloppées d'une pulpe visqueuse.

Cette plante croît en Guinée , dans les bois d'Arouta. h

2. TOCOVÈNE à larges feuilles. Tocoyena lati-

Tocoyena foliis lato-ovatis, coriaceis; floribus racemofo-paniculatis, (N.) - Lam. Illustr. Genet. tab. 163. fig. 1.

Cette espèce est très-diffinéle de la précédente par la forme de les feuilles & la disposition de les Beurs. C'est un arbuste dont les tiges (ont glabres, tameules, garries de feuilles amples, larges, opposites, médiocrement pritolèrs, voules, coriaces, glabres à leurs deux faces, fuisines à leur face fupérieure, très-entières, arrondies à leur ble, obtutel s'a leur foumte, un peu macronées, longues de fit à huit pouces & plus, larges de quatres [leur périole court, comprime, fitrie.

Les deurs font dispolées, à l'extrémité de raneaux, en une perite grappe fortie; un peu paris chec's les transfications peu nombreules, cours paris chec's les transfications peu nombreules, cours paris chec's les transfications peu nombreules, à cinq chem courtes, ajuers, le tube de la covoile long de guart à cinq poucet, glabre, y chindiapsa le la citation de la complete de la covoile long de guart à cinq poucet, glabre, y chindiapsa le la citation de la complete de la covoile long de la complete de la covoile long de la covoile la covoile

Cette plante croît dans les forêts de la Guiane: elle m'a été communiquée par M. Dupuis. B. (V. f.)

TODDALI. Toddalia. Genre de plantes dicotylédones, à fl:urs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des terébinthacées, qui a des rapports avec les amyris & les féhirar, & qui a comprend des abultes evoriques à l'Europe, dons les feuilles sont rernées, les folioles percées de points transparens, les fleurs disposées en panicules axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq dents; cinq pétales, cinq étamines; un fligmate presque sessile, aplati; une baic seche, à quatre ou cinq loges.

## CARACTÈRE GENÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une feule pièce, forr petit, à cinq dents courtes, aiguës.

2°. Une corolle composée de cinq pétales ovalesoblongs, concaves, beaucoup plus longs que le calice.

3°. Cinq étamines, dont les filamens font droits, subulés, de la longueur des pétales, terminés par des anthères ovales, aflez grandes.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, remplissant

la corolle; le flyle nul ou à peine fenfible; un fligmate aplati, tronqué, à cinq lobes peu marqués.

Le fruit est une baie seche, de la forme & de la consecution d'un pois elobuleuse, un peu conc-

la groffeur d'un pois, globuleufe, un peu pontuée, à quaire ou cinq loges, contenant dans chaque loge une femênce folitaire, ovale : quelques loges & femences avortent affez ordinairement.

Observations. Ce genre a été présenté par Snith, Willdenow . &c. fous la dénomination de scopolia. MM. Lamarck & Juffieu l'avolent auparavant établi fous le nom de roddalia. D'où vient donc cet abus de changer des noms reçus, pour leur en fubilituer d'aurres fans aucune utilité? Ici c'eft bien pire : on emploie un nom (fcopolia), qui dejà a éré donné à deux autres genres, à une piante d'Amérique par Linne fils ( Voyer Sco-POLIER, vol. VII, pag. 14), à une plante de la mer du Sud par Forster. Peut-être dira-t-on que ces deux genres ne sont point admissibles, & que par confequent le nom reste à la disposition de celui qui voudra s'en servir. Hé bien! je crois que, même dans ce cas, il feroir avanrageux pour la science d'éviter de rappeler un nom qui déjà a éré employé, quoique pour un genre reconnu faux. Bien des gens ne feront pas de cet avis , & l'on peut aifément en foupçonner la raifon.

### Espèces.

1. TODDALI afiatique. Toddalia afiatica. Lam.
Toddalia caule, ramis folisque aculeatis; folio-

Toddalia caule, ramis folisque acatestis; folislis ovato-lanecolatis, f. bferratis. Lain. Illustr. Gen. vol. 2. pag. 146. n°. 2757-

Scopolia (aculeara), caule sculeato; foliis ovatis, acuminatis, Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1115. nº. 1. — Smith, Icon ined. vol. 1, p. 34-

Paullinia (afiatica), foliis ternatis, pesiolis cauleque aculeatis. Jacq. Obferv. vol. 3. pag. 11. tab. 62. fig. 1.

Paullinia (afiatica), folits ternatis, caule aculeato, cirrhis aullis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag-524. — Flor. zeylan. 143-

Cranzia, Schreb, Gener. Plant. nº. 462.

Frutex baccifer, indicus, spinosus, crisolius, storibus spicasis. Pluken. Almag. pag. 202. tab. 95. fig. 6.

Kaka-toddali. Rheed. Malab. vol 5. pag. 81. tab. 41.

g. Toddalia (nitida), fubaculeata, foliolis ovatis, venofis, nitidis, fubfiriatis inermibus. Lamu-Illultr. Gen. vol. 2. pag. 116. n°. 2758. tab. 139. fig. 1.

Chamelea trifoliata, aculeata, floribus spicatis. " Burm. Zeylan. pag. 58. tab. 24.

Abbildau dont les iges grée à & les rameaus mon armot de piuma courts, en croches, allèc, nombreux, larges & blanchiers à leur bale, noinières à leur formes fouvant ces piguans fe entrouvent également for la nervure moyenne desfolloss; les rameaux forni alternes, plancés, integuilers, gamis de foulles priolées, alcroses, a leur de la company de la company de la company de la piles & perque cendrées en deffous, plus piles & perque cendrées en deffous, pobatels à leur fommes, éretics sen pointe à leur bale, entières ou légérement derucinées à leurs bords, arruquées de nervuer labraties, un portanu dés.

Les fleurs font disposées en grappes avillaires, ordinairement plus courtes que les évuilles, qualque fois plus longues, médiocrement ramifiées; les ramifications gélées, mues jes pédicelles cours; inégaux, capillaires; le calice glabre, fort petit; les petites voiles, obras. Le fruit est une petite baie felhe, de la groffeur d'un pois, de codicue contrairement à trois ou quarte loges; unant de semences que de loges; elles (ont ovales, lifes, de couleur grife ou candre).

La plante s ne m'a paru être qu'une variété de la precédente, bieu moins épineule s les piquams plus courts, quelquefois préque nuls ; las feuillesentières, un peu repliées à leurs bords, dépourvues de piquans; les grappes de fleurs plus longues que les feuilles.

Cet arbufle croît dans les Indes orientales & à l'île de Ceilan, b (V.f.). 2. TODDALI paniculé. Toddalia paniculata. Lam-

Toddalia inermis, foliolis ovatis, glaberrimis; paniculă terminali; floribus quadrifides. Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 117. nº. 2761. tab. 139.

Scopolia (inermis), caule inermi; fotiolis obovatis, ostufis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1116.

Cet arbiffau a prefque le port d'un funact s'es fe divincier ne raneura alterne, dépontrus de piquans, garnis de feulles alternes, pécioles, ternés, is es fioles feffies, ovules, trèsentières à laux bouts, parfacientent glaves, parentières à laux bouts, parfacientent glaves, pardurés à leur former, tretécies en ponier à leur
bate; les périols margines. Las fleurs font difedées à l'actrement de, tretécies en ponier à leur
bate; les périols margines. Las fleurs font difefores a l'actrement de, tretécies en ponier à leur
bate; les périols bates pour que les feullistes a ministration glabers, course, insgelav les
transferies de prondier, à quette legra & auam de
valves, (anfernanch chacue une fernanch chacu

Cette plante croît à l'Île-de-France, où elle a été recueillie pas Joseph Martin. 5 (V. f. in kerb. Lam.)

3. TODDALI à feuilles lancéolées. Toddalia lanceolaia. Lam.

Toddalia inermis, foliolis lanceolatis, acuminatis, nitidulis; recemulis fuoterminalious; floribus quadrifidis, Lam. Illustr. Gener, vol. 2. pag. 117. nº. 2760. Cette espèce a de grands rapports avec la pré-

cédence; elle doir cependant en être diffinguée par fes feuilles Inacédées, un peu luifantes, acuminées à leur fommet & non pas obtufes. Les fleurs font dispofées en petites grappes, les unes Jatérales, d'autres terminales, formant par leur enfemble une panicule courte & terminale; les baies fêches, petires, arrondies, glabres, à quatre lobes, austra de logse & de femences.

Cette espèce a été recueillie à l'Ile-de-France pat Commetson. h (V. s. in herb. Just.)

4. TODDALI à feuilles étroites. Toddalia an-

Toddalia inermis, foliolis angusto-lanceolatis, weaosis, supernè nitidis; ramulis pubescentibus. Lam. Illustr. Gener. vol. 2, pag. 117. p°. 2759.

Cet arbulle a des tiges droites, cylindriques, chargees de rameaux alternes, un peu gréles ; les plus jeunes pubefcens , garnis de feuilles alternes , petiolées , ternées ; les folloles érroites , lancée lees, Juistantes à leur face flouperieure , weinées parciculierement en desfous , entières à leurs bords , an peu atjusé à leur fonnes.

Les fleurs fontstruées dans l'aisselle des feuilles, disposées en petites grappes courtes, bien moins inques que les feuilles, mediocrement ramisses; les pedicelles courts, inegaux, supportant une perite fleur à cinq pétales ovales, obtus, auxquels succède une baie globuleuse, arrondie, fort petite, à quatre ou cinq louges.

Cet arbuste a été observé dans les Indes orientales par M. Sonnerat, T. (V. s. in herb. Lam.)

TOLDIS. Talpis. Ce encre a defenbli pour ferred escrept un explece qui en avoir pointels carachers. M. Adanton lui a donn: le premier le carachers. M. Adanton lui a donn: le premier le mont de rabigi, da dans les Famillas nuariella. M. de réforme, p. 1 nommé ce nouveau gente drapasia, ou mont rece (drapasia) qui fignific un fualt, de qui exprinte un des carachers des ceillles calicitates, de proposition des carachers des ceilles calicitates, de per le le mont de carachers des ceilles calicitates, de per le le mont de carachers des franças, de par M. Desfonces dans les Indiffusions des Corens, de par M. Desfonces dans les Indiffusions des Corens, de par M. Desfonces dans les Desse Aban et dates, indim par Wildelessen.

Le caractère effentiel de ce genre confifte dans :

Un calue compost de pluseur ranga d'écutive factions, places é, parige i les extérieures plus allongues e, de combése en fault à l'époque de la maturité; une corolle qui ne contient que des demi-fluenous tous hermaphrodites; les femences ligérement cilièes à but formet y elled du centre convende par une aigrete à deux en quarre arties; celles de la circonférence dentées, prespitations; le récéptule airviell.

Ce genre est borné jusqu'à présent à une seule espèce, qui est le espis barbasa Linn. Comme elle a dejà éte décrite à l'article Châpi De, je me restreindrai à quelques détails courts & à quelques nouveaux fynonymes.

Espèce.

TOLPIS barbue. Tolpis barbata.

Totpis involucris calice longioribus; squamis setaceis, sparsis. Linn. Spec. Plant. 1131. Sub crepide barbatd. — Poir. Voy. en Barb. vol. 1. pag. 227. — Lam. Dick. vol. 2. pag. 178.

Tolpis barbata. Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 2, pag. 372. tab. 160. fig. 1. — Desfont. Flor. arlant. vol. 2, pag. 232. — Lam. Illustr. Genet. tab. 651. — Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1608.

Deepania. Juff. Genet. Plant. pag. 169.
Tolpis. Adanf. Famille des Plant. vol. 2. pag. 169.

Hieracium calicibus fetis longifimis, diffantibus, patentibus obvallatis. Sauvag. Monip. 83. — Hott. Cliff. 387.

Drepania barbata. Desfont. Catal. Hort. Parif.

s. Drepania pallida. Desfont. 1. c.

C'est une planes d'un ajoech affer a gréable, de un joeur, nouver par la cutture, dere admité au nombre des fleurs de nots parentes. Ses fleurs font d'un journe de noite, d'un pourqué route dans leur rétéé p. Les Jongs filest épars, l'eaccés, qui formant une firet de calice cettéeur, rendeut prefique ces fleurs barbues. Leur réceptacle est planes purédé ju de l'autre de l'appendeur à l'eurs courts, d'appendeur au que l'appendeur avec de l'appendeur de l'appendeur de l'appendeur de l'appendeur de l'appendeur à l'appendeur de l

Cette plante croît dans les départemens méridignaux de la France, en Italie, en F. (pagne : je l'ai également bofervée fur les côtes de la Batbarie. O (V.v.)

TOLUT. Toluifra. Genre de plantes dicorylédones, à feures complères, polypetalese, riceles lières, de la famille des térebinthacées, qui a dos rapports avec les bufra (gomart), & qui dos rapports avec les bufra (gomart), & qui dos reports avec les bufra (gomart), & qui don prend des arbets réfineur, exoriques à l'Europe, dont les fouillés font ailées avec une impaire ou fimples; les fleurs dispofess en grappes axillaires. Le carachère effentiel de ce genre eft d'avoir.

Un calice campanulé, à cinq dents ; cinq pétales, dont quatre linéaires, le cinquième plus grand, en sœur ; dix étamines ; un fi gmate sefile.

## CARACTÈRE GENÉRIQUE.

## Chaque fleur offre:

- 1°. Un calice d'une feule pièce, campanulé, à cinq dents prefqu'égales.
- 2º. Une corolle irrégulière, compofée de cinq pétales, inf.rés fur le réceptacle, dont quarte linéaires, égaux, un peu plus longs que le calice; le cinquiène une fois plus grand, en forme de cœur, muni d'un onglet de la longueur du calice.
- 3°. Dix étamines dont les filamens, inférés fur le réceptacle, font très-courts, & fupportent des anthères plus longues que le calice.
- 4°. Un oveire oblong, privé de flyle, futmonté d'un fligmare aigu.
- Les fruits ne sont pas encore bien connus : selon Miller ils consistent en une capfule ? de la grosseur d'un pois , à quatre loges ; une semence dans chaque loge.
- Observations. Ce genre, encore médiocrement observé, a de très-grands rapports avec les bursers.

Les parties de la fructification exigeroient d'être beaucoup mieux connues, principalement les fruits & les semences.

#### Espèces.

t. TOLUT balfamifere. Toluifera balfamum. L.
Toluifera foliis impari-pinnatis; floribus racemofis,
axillaribus. (N.)

Toluifera balfamum. Linn. Spec. Plant. & Mater. medic. 114. — Miller, Dict. no. 1. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 546.

Balfamum tolutanum, foliis ceratia fimilibus. C. Bauh. Pin. 401.

Balfamum provincia Tola, balfamifera quarta. Hernand. Mex. 53.

Balfamum tolutanum, ex arboribus pumilibus, pinis fimilibus. Dalech. Hist. 1. App. pag. 17.

Balfamum de Tolu. J. Bauh. Hilt. 1. pars 1. pag.

Vulgairement baumier de Toiu, baume de l'Amérique, baume de Carthagène, baume dur, baume fec.

C'est un stère dont le trone s'élève à une hauteur considérable, qui ell revêtu d'une écore rude, font épaisse, de couleur brane; qui sé divisie en branches tories, nombreusles, très-étalées, ramifises. Les rameaux garnis de feuilles petiolèes alternes, alées, avec une impaire, composse de foioles alternes, ouveaux es blongues, sessiés, d'un arrondies à leur base, obtunés se mucconées à lour fommer; la foiloile terminale un peu plus gande, longue de quarte pouccs fur deux de large.

Les fleurs font réunies en petites grappes, fituées dans les aiffelles des feuilles , supportées chacune par un pédoncule partiel , gréle , fimple , filiforme, long d'environ un ponce. Les calices font glabres, campanulés, divisés à leurs bords en cinq dents obtules, prefqu'égales ; la corolle jaune, compofée de cinq pétales, dont quatre plus courts, étroits, linéaites, à peine plus longs que le calice ; le cinquième a un onglet de la longueur des pétales , & te termine par une lame de forme ovale, en cœur ; dix étamines courtes ; les anthères d'un jaune de fourre, droites, oblongues; l'ovaire oblong, un peu arrondi : «il se convertit, dir Miller, en un fruit rond, de la groffeur d'un gros pois, & fe divife en quatre loges, renfermant chacune une femence ovale, oblongue. »

Cet arbre croît en Amérique, dans les environs de Carthagène, dans une contrée que les Indiens appellent Tolu, & les Espagnols Honduras.

Il découle de l'écorce de cet arbre, par inci-

fion, un baume connu fous le nom de baume de Tolu; c'elt un suc réfineux, renace, d'une confistance qui tient le milieu entre le baume liquide & le fec, tirant fur la couleur d'or, d'une odeur qui approche de celle du benjoin, d'une faveur douce & agréable; ce qui le fait différer eff:miellement des autres baumes, qui ont une faveur âcre & amère. La faveur agréable de celui-ci le rend plus propre à être pris intérieurement, ayant furtout l'avantage de ne point exciter de naufées comme les autres baumes. Lorfqu'il est bien fec, il est fragile & caffant. Les Indiens le recueillent dans des couis ou cuillères faites de cire noire, & le versent dans des calebaffes. On en fait usage intérieurement dans la phthifie & les ulcères internes : c'eff un excellent vulnéraire ; il confolide & guérit en très-peu de tems les plaies récentes. On lui reconnoit en général les mêmes propriétés que celles du baume de Judée.

2. TOLUT de la Cochinchine. Toluifera cochinchinensis. Lour.

Toluifera foliis ovatis, integerrimis; pedunculis polyfloris, lateralibus & terminalibus. Louteir. Flor. sochin. pag. 121.

Il est évident que cette plante est très-distinche de la précédente, par ses feuilles simples : il y ausoit à douter si elle n'appartiendroit pas plutôt aux busera par ses baies monospermes.

C'est un arbriffeau dont lex tiges droites, dépourveus d'épines, trêt-rameules, s'élevent à la hauteur d'environ cinq pieds, gazuies de feuilles alternes, médiocrement pétiolies, ovales, llogues de trois pouces, d'une odeur de citron, luifantes, d'un vert-foncé, glabres à leurs deux fact, três-enières à leurs bords, obtuses, quelque fois un peu aigués à leur fommet.

Les fluus font disposées en petites grappes saillaires Reternilaire. Leur calice de court, componule; numi de rind dens? Jos ordines; la cerolie la composition de rind dens? Jos ordines; la cerolie interes, petide/gasus l'indrieur plus grand, mais point en cœurt. Le fruit et une baie arrondie, d'un bian-rougeleire, petite; glaber, fuccidente, d'une fiverur & d'une odeur agréble; à une reisel fernnec arrondie, quelquefois deux, mis alors hemisphériques; dans une feule loge. Il y a discentifier courtes; on infigunate felile, leuriclaire, centifiers courtes; on infigunate felile, leuriclaire,

Cette plante croît en plaine, dans les lieux incultes, à la Cochinchine, h (Defeript. ex Lour.)

Toute est te plante est aromatique, d'une odeur agréable; elle est stomachique, échaussante, réfolutive: les indigènes sont usage de la racine & des buies, mais non de la résine, qu'ils négligent de gecueillir. TOMÉ. Tomex. Genre de plantes dicory/édones, à fleurs incomplètes, dont la famille nametic de supporte ne font pas secure de metalle nametic de la rapporte ne font pas secure de médicales de l'Europe, dont les rameaux font pubefeuis ou tomeneux a les fuilles famples, a l'erres, résemières à les fleurs axillaires, latérales, reunies en nauers.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un involucre à quatre ou fix folioles; point de corolle; un calice à cinq folioles; douge étamines inégales; cinq écailles entre les étamines inférieures; une baie monosperme.

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Les fleurs font munies d'un involucre perfiftant, composé de quatre à fix folioles qui entourent plusieurs fleurs reunies.

Chacune d'elles offre :

1°. Un calice divifé en cinq découpures trèsprofondes, d'après Juffieu, & qui forment la corolle, felon Thunberg & autres.

e°. Point de corolle, à moins qu'on ne prenne le calice pour elle.

3°. Douze étamines inégales, dont cinq extérieures, sept intérieures; cinq écailles fituées en-

tre les filamens des étamines extérieures; les anthères oblongues, à plufeurs loges. 4°. Un ovaire fupérieur, ovale-oblong, à trnis côtes; un flyle cylindrique, plus ou moins long.

### Espèces.

1. Tomé du Japon. Tomes japonica. Thunb.

quelquefois nul; un stigmate fimple.

Tomex flosculis corollaris, foliis subiàs tomentosis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 8;8. nº. 1.

Tomex japonica. Thunb. Flor. japon. pag. 190. & Nov. Gen. pag. 65.

Arbiffeau dont les tiges font droites, cylindriques, haures de huit à dis pieds, rameufes, les rameaux romenteux l'eurs divinfont ou les plus jeunes anguleux, gamis de feuilles alternes, periolées, oblonguer-lancéolées, droites, entrers à leurs bouts, obteta à leur fonmet, vertes & bushaires en deflous, manquér de nervures paralleles, longues d'environ trois pouces, fourenues par des pétioles tomenteux, fliries, anguleux, longs d'un pouce.

Les fleurs finnt latérales, fituées dans l'aiffelle des feuilles, réunies en petites têtes (dioques, felon Thunb.), fourenues par un pédoncule com mun, folitaire, fitié, tomenteux, long d'environ trois lignes, muni vers sa base de bractées foit petites, oppofees, tomenteufes; un involucre composé de quatre, que que fois canq folioles, renfermant cinq on fix fleurs pedicellees; les pédicelles très-cours , tomenteux , longs d'une demiligne; le calice prepre (la corolle, Thunb.) à emq découvures très-protondes, colorées; douze étamines inégales ; cinq perites écailles entre les cinq filamens inferieurs. Le truit & les fleurs femelles n'ont point été observés.

Cette plante croît au Japon. To ( Descript, ex Thunb.)

2. Tomé tétranthère. Tomex setranthera, Willd. Tomex flofculis corullatis, foliis glabris. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 839. no. 1.

Tetranthera laurifolia. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 1. pag. 59. tab. t13.

Les tiges de cet arbriffeau font garnies de rameaux gla res, cylindriques, journaires; les jennes rameaux velus, munis de feuilles pétiolees, alternes, oblongues, en ovale renverse, glabres à leurs denx faces, très-entières à leurs bords, obtufes à leur formmet, veinées, un peu velues fur leur principale nervure, vues à la loupe ; les pétioles hériffés de poils longs de fix lignes.

Les fleurs sont latérales , fituées sur la parrie nue des plus jeunes rameaux , réunies au nombre de deux à cinq paquets, entourées d'un involu-cre composé de quatre folioles un peu arrondies, concaves, pubefcentes, comenant environ dixbuit fleurs pédicellées; les pédicelles héritles. Le calice (ou la corolie) est formé de cinq folioles blanches, un peu centees à leur fommet; antant d'écailles verdatres, en forme de clou, plus courtes que les éramires; de douze à dixfest filamens fubules & pileux, furmonres d'anthères planes, oblungues, à quatre lobes léparés; un ovare obling, un flyle tres-court, un fligmate fimple. Le fiuit est une baie touge, globuleufe, de la groffeur d'un grain de grofeille, ne renfermant qu'une semence.

Cerre plante creît à la Chine. To

2. Tome febifere. Tomen feb fera. Willd.

Tonex flofculis apetalis, foliis glabris. Willd: Spec. Plant. vol. 1. pag. 840. no. 3. Sebifera glutinofa. Lour. Flor. cochinch. p. 783.

Berrya chinenfis, Klein. in Lett. Laurus (involucrata), foliis obovatis, umbellis

involucratis. Retz. Observ. 6. pag. 27. Tallow- Tree, Ang!

C'est un arbre très élevé, dont les rameaux font cylindriques, un peu noueux, revêtus d'une : tyledones,? dont la famille naturelle n'est pas en-Botunique. Tome VII.

écorce luifante & jaunatre : les jeunes rameaux couverts d'un léger duvet, garnis de feuilles épatfes, périolées, en ovale renverfe, ou ovales-oblongues, très-entières à leurs bords, obruses à leur fommet , glabres à leurs deux faces , veinées , fourenues par des perioles pubulcens, longs d'un pouce.

Les fleurs font larérales, disposées dans l'aisfelle des feuilles, réunies en faccicules à l'exrrémiré d'un pédoncule commun, quadrangulaire, pubelcent; l'involucre composé de quatre folioles ovales, concaves, tomenteufes en dehors, tenfermant huit à dix fleurs pédicellées; point de corolle; point de calice, excepré le rebord trèsentier du pédicelle ; douze à quinze étamines ; les filamens appliques fortein ne contre l'evaire, filiformes & pileux; les authères ovales-oblongues. fillor ées ; des corpufcules à la base des filamens ; l'ovaire ovale, furmonsé d'un ftyle filiforme, une fris plus long que les éramines, terminé par un fligmate épais, concave, reflechi à fes hords. Le fruit est une baie globuleuse, monosperme,

Cet arbre se trouve en Chine & dans les forêts de la Cochinchine. h (Descript. ex Willden. &

TONDI. Tondi-Teregam. Tondi - Caravatti. Rheed. Horr. Malab. vol. 4. pag. 121, 12b. 60.

Grand arbre du Malabar, qui s'élève à la hauteur de plus de foixante pieds, fur un tronc fort épais, chargé de branches & de rameaux alonges, redreffes, très tudes, d'un vert foncé, lanugineux; le bois blanchâtre; la moëlle tendre & fongueufe. Les feuilles tont imples , oppofées , priolers, très grandes, ovales, oblongues, acuminées à leur fommet , molles , épailles , fine-ment dentées en scie à leur contour , veites , glabres & luifantes en de ffus , plus pales & lanugineuses à leur face inférience; elles exhalent une odeut fuave ; leur faveur est aromatique.

Les fleurs sont latérales, firuées dans l'aiffelle des feuilles, en petites panicules contres, oppofées , éralees ; les ramifications divariquées , prefque dichotonies, courtes, termis ées par des fleurs foliraires, fort perites, de couleur purpurine, d'une odeur snave lorsqu'on les broie entre les doiges; leur calice, court, verdatre & lanugineux, se divise en quatre découputes, qui renferment autant d'étamines; un style rougeatte. Les finits ne font pas connus.

Cet arbre croît au Malabar, dans les fols fabloneux ; il refte verr toute l'année, & fleurit dans le courant du mois de juillet. Ses fleurs durent long-tems.

TONINE. Tonina: Genre de plantes monoco-

core bien déterminée, qui paroit le rapprocher de celle des graninées, qui comprend des herbes fort petites, moncraques, qui na firm dans le fond des eaux, dont les feuilles font alternes, graniniformes, ampleticaules Jies fleurs lift fix ulees, axillaires, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule commun.

### Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Des fleurs monouques; dans les fleurs mâles, un cultic à trois lobes; point de covolle; une voficule centrale, tronquie, fupportant à fon fommet fix tra-mines. Dans les fleurs femilles, un ovaire à trois firies; trois figmates; une femence enveloppée de trois valyes conflaires (ou cultimales).

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les flaurs font monoiques, réunies en tête par faicules à l'extrémité d'un pédinacule foliaties, azillière; chaque fafeitule contient deux fleurs pédicellées; l'une mâle, munie d'une brackée; l'aure famelle, game de trois longues brackées. Chaque pédicelle fupporte en outre une brackée écailleufe, plus longue aux fleurs máles.

### \* Chaque fleur ma'e offre :

1°. Un cafice divisé profondément en trois lobes concaves, arrondis & courbés en voûte à leut fommet.

#### 2º. Point de corolle.

3°. Six étamines, dont les filimens, très-fins, fétacés, font fitués à l'extrémité & fur les bords d'une veficule centrale, oblongue, tronquée à fon fommet, marquée de fix nervures, qui paroiffint se prolonger en filamens; les antiberes petites, globuleufes.

4°. Un ftyle très-fin, flérile, fortant du milieu du fommet de la véficule.

### \* Les Rours femelles offrent :

ta. Point de calica, à moins qu'on ne confidète comme tel les trois valves capfulaires qui enveloppent la femence.

#### 2º. Point de corolle.

3°. Un ovaire supérieur, ovale, marqué de trois firies faillantes, surmonté d'un flyle cylindrique, terminé par trois sigmates aigus, un peu divergens.

I.e fruit confiste en une seule semence ovale, obtuse à ses deux extrémités, striée, enveloppée de trois valves capsulaires, qui sont peut être trois folioles calicinales sortement appliquées contre l'oyaire & les semences.

. Obfervations. Ce genre , d'après les observations de M. de Judicu , paroît avoir beaucoup d'affinité

uvec la famille d'a gaminées, quoique les fauilles en faires pois vogainels, pania magistrealest i del par confequent à présimer que les femences fon unibobes. Quoign'à Aubbe lu houme des fruirs capitalistes, à trois valves, l'analogie des flutur capitalistes, à trois valves, l'analogie des flutur confections avec les services à value à trois divisions profondes, les trois valves de la copile pour-roient bien dere le cuities perfishant des flexis factions de l'analogie que comme il larvice des un garnet nombre de granifiers. Ce gonce mérite un nouvel caunen lur les photos vivantes.

### Espics.

TONINE fluviatile. Tonina fluviatilis. Aubl.

Tonina foliis alternis, amplexicaulibus, linearilanceolatis, acutis; floribus fasciculato-capitatis, pedunculatis, axillaribus. (N.)

Tonina flaviatilis. Gmel. Syft. Nar. vol. t. pag. 570. — Aubl. Guian. vol. 2. pag. 856. tab. 350. — Lam. Illustr. Gener. tab. 772.

Tonina, Juff. Gener. Plant. pag. 443.

Hyphydra amplexicaulis. Vahl, Symb. 3. pag. 99. — Wild. Spec. Plant. vol. 4. pag. 629.

Eriocaulon (amplexicaule), caule repente, angulato; foliis confertis, canaliculatis, femi-amplexicantibus; floribus capitatis, difformibus. Rottb. Diff. Plant. rat. Surinam. 4. tab. 1. fig. t.

Petite plante, qui croît font les aux , dont la tes, couché à la partie inférieure produit pour seine un grand nombre de perits filamens capitales, prégue finales, a termites par une tas-tiente, prégue finales, a termites par une tas-tiente, prégue finales, a termites par une tas-tiente de la compartie de la comparti

Les Beurs (om fuuées dans l'aiff, île des feuiles, réunies, à l'extremité d'un pédocule commun, en un faiceule capiré, chaque fleur pédicilles, le pédocole capilités, fimile, galbre, plus conre que les feuilles, les pédicoles tables qui contre que les feuilles, les pédicoles trève-courrs, munis vers leur milles d'une petire brachée membraneure, ovale, lancénies, citiée; celle des fleurs miles pus longue. Outre ces brachées, les fleurs miles en offrens une sutre étroite, ajugé : les fleurs feuilles en conteinent trois plus alongées.

Cetre plante croit à la Guiane, dans le fond des eaux fluviatiles. (Defeript. ex Aubl.)

TONTANE. Tontanea. Genre de plantes dico-

ty'édones, à fleurs complètes, monopétalées, régouieres, infundibuliformes, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les nacières qui cymprent des herbes rampantes, radicantes, exoque-s à l'Europe, dont les feuilles font oppofées, entières; les fleurs en cimes axidiaires, pédoncules.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre découpures; une corolle en entonnoir; quatre éramines; un flyle bifide; une bate courounte, à deux loges, je partageant en deux; des femences nombreufes.

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

- 1°. Un salice turbiné, connivent avec l'ovaire par la partie entière ; le limbe découpe en quatre parries aigues.
- 2°. Une corolle monopétale, en forme d'entonnoir; le tube cylindrique, plus long que le calice; le limbe divifé en quatre lobes aigus.

  3°. Quatre étamins, dont les filamens font in-
- 3". Quarte étamins, dont les hlamens font inférés à l'orifice de la corolle, presqu'aussi lones que le limbe, terminés par des anthères arrondies & faillantes.
- 4°. Un ovaire arrondi, furmonté d'un flyle filifotme, bifide à fa partie supérieure, terminé par des fligmates obtus.

Le fruit est une baie ovale, couronnée par les divisions persistantes du calice, partagee en deux loges, qui se séparent à l'époque de la maturité.

Les femences nombreuses, arrondies, convexes, bordees, attachees à la closson.

#### Espèce.

TONTANE de la Guiane. Tontanea guianenfis. Aubiet.

Tontanea foliis petiolatis, ovato-lanccolatis, integris; floribus cymofis, axillaribus. ( N. )

Tontanea guianenfis. Anbl. Guian. vol. 1. pag. 1c8. tab. 42. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 280. nº. 1460. tab. 64.

B. Ilardia repens. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 626.

An ficelium? Brown , Jam. pag. 144.

Plante herbaccée, dont les racines font fibreufes; les riges rampances, médiocrement rameufes, cylindriques; les rameaux vells, a ficendams, garnis de feuilles oppofées, périolées, très-entières, pubécentes, ovales, un peu lancéolées, ajagés à leur fommet, arrondies à leur bate; les pétioles de denx tiers plus courts que les feuilles.

Les fleuts sont firuées dans l'aiffelle des feuilles, disposées presqu'en une cime làche, peu garnie, à l'extrémité d'un pédencule commun, plus court que les feuilles, pubefcent; les pédoncules partiels fimples, inégaux, munis à leur base de petires bractees très-courtes, pubefcentes. Le calice est droit, turbiné, divisé à ses bords en cinq dents droites, ovales-oblongues, aigues; la corolle en forme d'entonnoir : son tube presun'une sois plus long que le calice, cylindrique, un peu tenfle à fa moitie supérieure ; le limbe entiérement divisé en quatre découpures ouvertes, ovales lancéolées, aigues ; les filamens inférés profqu'à l'orifice de la corolle; les étamines faillantes. Le flyle, beaucoup plus long que les filamens, filiforme, fe divife à fon fommet en deux parties divergentes; les stigmares aigus. Le fruir est une baie ovale, enveloppée par le calice adhérent & perfittant, dont les divisions forment une couronne au fommet ; divifée en deux loges qui se séparent. La clorfon supporte des semences nombreuses, convexes, arrondies, entources d'un bourrelet.

Cette plante croîr à Cayenne, & dans les forêts de la Guiane. \*

TONTEL. Tontiles. Genre de plantes dicotylédone, 3 il feur complètes, à cim pelestia, qui quillers, dont la familie narrucle nei et pas encora qui est periodici de la completa de la completa de la nombrent supports avec les hypecaries, mais dont lidifère e ferirellement par fes tristu il compend des arbriffaus e coriques à l'Europe, à tiga grammente, dont les rameaux de las truites font coppore, les fleurs dispofere en particules artitiets & terminales, oppoféres, mandes de brac-

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; cinq pétales; un godet qui supporte trois étamines, envi onnant l'ovaire; un fisle; une baie à quatre semences.

### CARACTÈRE GENÉRIQUE.

Chaque fleur offte :

1°. Un calice d'une feule pièce, urcéolé, perfiftant, à cinq découpures ovales, aiguës.

2°. Une corolle à ciuq pétales ovales, arrondis, perfultans, un peu plus longs que le calice, inférés fur un urcéole flaminifère.

3°. Trois étamines, dont les filamens sont inférés aux parois internes de l'urcéole, ouverts après la floraison; les anthères arrondies.

Un arciole très entier, flaminifere, environnant l'ovaire.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, environné Tttt 2 par l'urcéole, furmonté d'un flyle court, terminé pat un fligmate fimple & obtus.

Le fruit est une baie sphétique, à une seule loge, environnée par le calice & la corolle perfiltans, renfermant quarre femences fort petites.

### Espèces.

I. TONTEL grimpant. Tonteleo feandens. Aubl. Tontelea foliis subsessibus, oppositis, integerimis . acuminatis. (N.)

Tontelea scondens. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 31. tab. 10. - Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 58. nº. 421. tab. 26.

Tonsella (scandens), foliis integerrimis, acuminatis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 194. no. 1.

Tonfella scandens. Vahl, Symb. 2. pag. 17. Arbtiffeau dont les tiges font longues, grim-

pantes, cylindriques, pliantes, divilées en branches opposées & en rameaux également opposés, alongés, effilés, glabres, cylindriques, niunis de feuilles opposées, presque sessiles, oblongueslanceolées, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, acuminées à leur fommet, rétrecies presqu'en un pétiole très-court à leur base, longues de trois pouces & plus, larges d'un pouce, marquées de nervures latérales, alternes, presque fimples . & de veinules très fines , ramifices.

Les fleurs sont latérales & terminales, fituées dans l'aisselle des feuilles, disposées en petites panicules opposées, médiocrement ramifiées, chaque division munie d'une perite bractée étroite, courte . subulée. Le calice est glabre , petit , entier; son orifice divisé en cinq découpures ovales, aigues ; la corolle à peine plus longue que le calice, à cinq pétales ovales, obtus, inféres sur un tube urcéolé qui supporte également trois étamines plus courtes que la corolle. Le fruit est une baie sphérique, un peu ovale, enveloppée par le calice & la corolle, renfermant quarre semences dans une seule loge qui ne s'ouvre pas. Cette plante croit dans la Guiane & à l'île de

la Ttinité. b

2. TONTEL d'Afrique. Tontelea africana.

Tonteles foliis oppositis, obtufes, glandulofo-dentatis ; antheris festibus. (N.)

Tonfella (africana), foliis obtufus, glandulofo-dertetis, Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 194. nº. 2-

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle n'en diffère, d'après Willdenow, que par ses feuilles beaucoup plus petites, obtufes à leur fommet , très légérement glanduleufes

TOP & denticulées à leur contont La corolle est plus grande que celle du tontelea fcondens , & les authères sessiles. Le fruit u'a pas été observé.

Cette plante croît en Guinée. To

TOPOBÉ, Topoles, Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complères, polypéralées, pres-qu'irrégulières, de la famille des mélaftomes, qui a des rapports avec les melofioma, & qui comprend des arbriffe aux exotiques à l'Europe, parafires, dont les riges sont sarmenteuses, tetragones; les pédoncules agrégés, axillaires; les féuilles opposees, petiolees.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Un calice double ; l'extérieur à quatre folioles en croix; l'intérieur camponule, à fix dents fort petites; fix pétoles inégaux; doure étomines; les filomens rapprochés en cylindre; un flyle; un fligmote copité, à six côtes; une baie enveloppée à sa base par le calice, à fix loges polyspermes.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

### Chaque fleur offre :

to. Un calice double ; l'extérieur d'une seule pièce, à quatre divisions profondes, arrondies, un peu acuminées : l'intérieur campanulé, évalé, à fix perites dents très-courtes, aigues,

1º. Une corolle composée de fix pétales inégaux, ovales, un peu arrondis, inferés fur l'orifice du calice interiour.

3°. Donze étamines, dont les filamens font planes, recourbes, rapprochés en tube, in érés fur un disque qui couronne l'ovaire ; les anthères oblongues, argues, d'abord courbées, puis te-dreffices & à deux lobes.

4º. Un ovaire ovale, furmonté d'un fivle long, charnu , rougeatre , incliné vers le pétale inferieur, rerminé par un stigmate capité, marqué de fix fillors.

Le fruit est une baie rouge, fpongieuse, à six loges, environnée par la base charnue du calice; la partie supérieure caduque.

Les semences sont pombreuses, fort petites, placées dans une pulpe moile.

# Espèces.

1. TOPOBE parafite. Topobea parafitica.

Topobea foliis ovaris, fubcordatis, quinquenerviis ; pedunculis axillaribus , aggregatis ; caule jarmentofo. (N.)

Topohea parafitica. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 476. tab. 189. - Juff. Gen. Plant. pag. 329.

C'ét une plance purifies, qui crois eviliantiement fur le tront des plus grands attrees. Ses tiese fe diviênt en longs romeaux furnettreux, incliniès versa terres, ét a profieur do doltge, quadrange-laires, ligneaux, garnia l'éten partic fingérieux de quique fois un peu (s'hancrées en Ceur i l'eur bale, longues d'environ fix pouces, fur trois pouces & donn de longueux, vertre en defines, un peu rougeirres en defines, marquete de cinque en la contraire de longueux de lon

Les fleurs sont pédonculées, réunies plusieurs ensemble dans les aisselles des feuilles; les pédoncules fimples, plus courts que les pétioles; te calice interne est campanulé, rouge & membra-neux à sa partie supérieure, à six faces à sa partie inférieure, terminé par fix petites dents aigues, recouvert exterieurement par quatre folioles opposées, en forme d'écailles; la corolle couleur de rose, à six pétales arrondis, inégaux, onguiculés, inférés sur la partie moyenne & interne du calice; douze étamines attachées au deffous des perales fur un disque qui couronne l'ovaire; les filamens courbés en arc, larges, aplatis, conni-vens; les anthères courbées en faucille, inclinées fur leur filament jusqu'à leur attache, formant par leur réunion une couronne centrale, s'ou-VIANT antérieurement en deux valves dans toure leur longueur; le style est long, rouge, charnu; il surmonte les étamines & se courbe sur le pérale inférieur, plus petit que les autres; le fligmate eft rouge, un peu renfie, à fix côtes. Le fruit confilte en une baie rouge, un peu succulense, spongieuse, de la grosseur d'une noisette, divisée intérieurement en fix loges, remplies de semences fort petites.

Cette plante croît à Cayenne, sur les bords de la riviète de Sinémari, & dans les environs de la Crique des Galibis. h (Descript. ex Auil.)

Les Galibis mangent les fruits de cette plante, & l'emploient quelque fois pour donner une couleur rouge à leurs petits meubles.

TOQUE. Scattlaria. Gente de plantes dicopiédones, à fleurs completes, monopétalées, lbibées, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les brimelles, & qui comprend des herbes, dont quelques-unes à tige prefique ligentée, les unes exoriques, d'autres indigénes de l'Europe, dont per fois en mes, folitaipeute, les unes exoriques, d'autres indigénes de l'Europe, dont per fois en fois terminaux ou lutreaux. & munis de braciées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir : Un calice très-court , à deux sevres entières ; la su-

périeure munie d'une écaille faillonce & conclave; une corolle labier, courbie à fa bafe, comprimée à fon formets; la lèver fupéricure en voûte, deux dents à fa bafe; l'inférieure șt. s large, échancrie; quaire écamines disynames; fligmate mâle à peine bifde; quaire femences rafermées dans le calice.

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

### Chaque fleur offre:

1°. Un calice très-court, d'une feule pièce, perfuffant, divifé à fon habe en deux lèvres courtes, entières; la fupérieure portant une écaille conçave & faillante, en forme d'opercule.

- 2º. Une corolle monopérale, irrégulière, beaucoup plus longue que le calice; le nube courbe à fa bale, renfié & comprimé dans les trois etants de fa longueur; le limbe divité en deux levres; la lupérieure concave, creudée en voite, prequ'enrière, mune de deux dens à fon origine; l'inférieure plus large, echancée à fon fomme;
- 3°. Quatre étamines, dont les filamens font didynames, places fous la levre supérieure de la corolle, dont deux plus longs; les ambères petites.
- 4°. Un ovaire à quatre lobes, du centre defiquels s'eleve un flyle filiforme, de la longeur des étamines, terminé par un fligmate recourbé, presque simple.
- Quatre semences nues, arrondies, situées dans le fond du calice perfishar, & donr l'orifice est fermé par une écaille en forme d'opercule insérée sur la lèvre supérieure.

Observations. Les toques, rapprechéet des brunelles, s'en distinguent ; ainsi que de rous les autres genres de la famille des labées, par un carachère qui leur ell particulière; ji censifie principalement dans leur calice à deux lèvres enrières, le levre fupérieure pornau me ecaille faillante la levre fupérieure pornau me ecaille faillante la maturité des femences, dévient une forre do percule qui recouvre l'orssée du calice perfulant.

### Espèces.

1. Toque du Levant. Scutellaria orientalis.

Scatellaria falii incifi: , fabrita tomentofi: ; fpicis rorundato-test agonis. Lmn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 832. — Hort. Upfal. 173. — Mill. Dičt. nº. 4. — Kniph. Cent. 5. nº. 82. — Wilden. Spec. Plant. vol. 5. pag. 171. nº. 1.

Scutellaria foliis pinnatifidis. Hort. Cliff. 316. — Roy. Lugd. Bat. 310.

Caffida orientalis, folio chamedryos, flore luteo. Tourn. Coroll. 11, & Itin. vol. 3. pag. 306. Cent. pag. 18. tab. 18.

3. Caffida orientalis, incana, foliis laciniatis, flore lutues. Tournef. Cotoll. 11.

Il fort des mêmes racines plufieurs tiges étalées , fouvent couchées fur la terre , obscurément tetragones, dures, un peu ligneules, furtout à leut base, revetues d'un duvet gris-cendré, ai fi que les rameaux; ceux-ci font oppofés, gréies , nombreux , quadrangulaires , garnis de feuilles veriolées, oppofées, ovales, irregulierement incifees ou crevelées, longues d'environ un pouce & plus, for huir à dix lignes de large, vertes & glabres à leur face supérieure , pubefcentes & blanches en deffous , obtufes à leur tommes; les pétioles gréles, plus courts que les

Les fleuts sont solitaires, opposées, pédonculees, fituées le long des rameaux, dans l'aiffelle des feuilles florales ou de bractees opposees, affez fembiables aux autres feuilles, mais pius petites , très-entières , ovales-elliptiques , pétiolées, diminuant de grandeur à mesure qu'elles approchent du fonmet : il réfulte , de cette disposition , que les flours forment par leur enfemble de longs epis gréies. Leur pédoncule est pubescent, un peu plus court que le periole des bractées; le calice légérement velu : la corolle jaune. Dans la variete &, les feuilles sont presqu'une fois plus petites, & fouvent fi profondement incifoes, qu'elles paroiffent pinnatifides ou laciniées & dantées.

Cette plante croit dans le Levant , l'Arménie , aux environs de Téphlis , dats la Mauritanie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. D (V, v.)

2. Toque à grandes fleurs. Scutellaria grandifora. Curtis.

Scutellaria foliis cordatis, incifis, erenaiis, utrinque pubefcentibus , petiolo brevioribus ; fpicis breviffimis , etragonis ; corollis hirfutis , braileis quadu-plo longioribus. Curtis , Magaf. tab. 635. — Petf. Synopf. Plant. vol. 2. pag. 136. nº. 2.

Cette plante, qui se rapproche du feutellaria orientalis, s'en diffirque principalement par fes grandes fleurs. Ses tiges font droites, courtes, quadrangulaires, rameufes, garnies de fevilles apposées, pétiolées, ovales, échanctées en cœut a lour base, pubescentes à leurs deux faces, incifees & crenclees, plus contres que les petioles. Les fleurs sont disposees en épis terminaux, fort courts, tétragones ; la corolle, qui a quelque refsemblance avec celle des anthirrinum, se divise on deux levres; fon tube est alongé, rongeatre, velu en dehots, ainfi que les levres; la levre in-

tab. 306. -- Commel. Rat. 30. tab. 30. -- Mart. 3 férieure jannatre ; les bractées quatre fois plus contres que la cotolle.

Cette plante croît dans la Sibérie.

3. Toque à fleurs blanches. Scutellaria albida. Lion.

Scutellaria foliis subcordatis , serratis , rugofis , opacis; spicis secundis, bratteis ovatis. Linn. Mantif. pag. 248. - Sabbat. Hort. Roman. 3. tab. 29. - Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 171. vol. 2.

Scutellaria teucrii facie, fore albo. J. Bauh. Hift. 3. pag. 291. Icon.

Cuffide flore enulbido. Tourn. Inft. R. Herb. 181. Coffida flore ex albo pallente. Colum. pars 1. pag. 190.

Ses tiges font hautes d'environ un pied & demi. un peu ligneuses, quadrangulaires, velues, munies de sameaux opposes, tres-étalés, garnis de feuilles périolees, oppoiees; les interieures oblongues, un peu arcondies, plus grandes; les fuperieures plus petites, presqu'en coeur, toutes epaiffes, tidées, velues, dentées en feie à leur contout, presqu'obtufes à leur sommet; les petioles velus, plus courts que les feuilles.

Les fleurs forment pat leur ensemble de longs épis terminaux à l'extrémité des rameaux; elles tont placées dans l'aiffelie des femilles, opposees, folitaires, pédonculées ; ces feuilles font regardées comme aurant de bractees presque sessiles, ovales, entières, aigués, presque tomenteuses, beaucoup plus perites que les feuilles, vertes ou un peu tougeattes. Les calices font courts , lanugineux ; la corolle blanche ou quelquefois un peu tougearre.

Cette plante croît dans le Levant. On la culrive au Jardin des Plantes de Paris ; elle fleurit dans le courant du mois de mai. B

4. Toque arbriffeau. Scutellaria fraticofa. Desf. Scutellaria foliis cordatis, rugofis, tomentofo-incanis; eaule fruticefo. Perf. Synopf. Plant, vol. 2,

p. 146. no. 4. - Dest. Catal. Hort. Pat. f. p. 64. Ses tiges font dutes , ligneuses , médiocrement velues, rameufes, hautes d'environ un picd, gatnies de feuilles oppofées, ovales en cœur, ridees, blanchatres & tom neufes. Les fleurs tone difonfées à l'extremité des tameaux & des tiges en un épi droit; les calices courts, partagés en deux lèvres; la corolle d'un blanc-jaunaire. Le tube giéle, très-long.

Cette plante croît dans la Perfe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. D

5. Toque des Alpes, Scarellaria alpina. Linn. Scurellaria foliis cordinis, incifo-ferratis, crenaris; fpicis imbricatis, ratundato-tetragonis. Linn. 1 Spec. Plant. vol. 2. pag. 854. — Kniph. Centur. 9. 9. 9. — Allion. Flor. pedem. nº. 142. tab. 26. 18g. 3. — Decand. Flor. franc. vol. 3. pag. 572.

Seutellaria (alpina), foliis cordatis, întifo-ferratis, ecenatis; spicis imbricatis, rotundato tetrogonis; braslais fora duplò brevioribus. Wilklen. Spec. Plant. vol. 3, pag. 171. nº. 3.

Scutellaria foliis ovatis , fpikis imbricatis. Hort. Cliffort. 317. — Hort. Upfal. 173. — Royen , Lugd. Bat. 311.

Caffida procumbens, foliis ovatis, srenatis; fpisis raris, foliofis. Haller, Helv. nº. 281.

Teuerium alpinum, inodorum, flore magno. C. Bauh. Pin. 247, & Prodrom. 116. - Buth 15.

Coffida alcina, Supina, magno flore. Tournef. Inft. R. Herb. 181.

Cetre espèce se distingue à ses sleurs disposées en un épi épais, toussu, & dont les bract es imbriquées sont beaucoup plus courtes que la curolle,

qui a la lèvre supérieure violette.

Ses tiges font longues d'environ un pied, un peu couchets à leur baie, quadramultires, pin cipalement à leur partie fispenicures un peu velu-s, diviféteen rameaux o polése, eaches, un peu greise, tétragones, velus, garnis le feuilles pétrò écs, oppolés, o, vales, un peu en cœur les inférieures plus lurges, un peu airondies ; les fupérieures plus terges, qui peu airondies ; les fupérieures plus terges qui peu airondies ; les fupérieures plus terges qui peu airondies ; les fupérieures plus terges qui peu airondies ; le fupérieure plus terges qui peu airondies ; le fupérieure plus less à l'un connour, terminées a leur fonance par une pointe émouffee ou obtrife.

Les Beurs fonr difpofées en un épi retminal à Ferrémire de chaque ramica, gami de braddes imbriquées, ovales, entières, lésifies, un penaigué, membraues, prefque tratifiparentes, pales, colories vera leur formuer, beaucoup plus courtes que le tude de la corolle cellect els florague, (albiene ; l'inférieure blanche; le tube d'un blanc un peu juusière.

Cette espèce crnît sur les rochers arides, parmi les pierres, dans les départemens méridionaux de la France, en Suisse, en Savoie, dans les Pyrénées, &c On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. & (P. v.)

Cetre plante est d'une saveur amère. On lui attribue les mêmes propriétés qu'à la roque casside, surtout comme fébrituge, & on la lui substitue dans que sques pays.

6. Toque lupaline. Scutellaria lupulina. Linn. Scutellaria foliis cordatis, incifo ferratis, acutis,

plabris : fpicisimbrisatis , rotandato-utresponis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 834. — Hort. Upfal. 173. — Miller , Duch. n°. 6. — Pallas , Irin. 2. pag. 29. — Willich. in Nov. Act. A. N. C. vol. 4. pag. 177.

Scutsilaria foliis cordatis, insifo-ferratis, acutis, glabris; fisisi imbricatis, rosundato-tetragonis; brattis florum longitudine. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 172. np. 4.

Casseda alpina, supina, magno store albido. Tousnef. Inst. R. Herb. 182.

Quoique très-rapprochée du fiutsilaria alpina, cette espèce s'en distingue par son port, par ses bractées plus alongées, plus aigués ; par ses seuilles plus alongées.

Sex riges font dures, prefique li meufes, glabres, un peu terragones, couchews, minies de rameau grêles, redrettles, pubefcens, garnis de feuilles, proposes, ovaches, un peu obinnues, verress & glabres en diffin, plus pales, legerement pubefcens, en definus, obruies à lu rioment productions en definus, obruies à lu riometre, consideration de la companie de la comp

Les fleurs font disposes à l'extremiré des tameuxen un tép épàss, un peu cour, cytindrique ou oblicutémert étragéne, muni de brackes membranuses, coloirées, un peu proprintes, ovales, un peu acuminées, cilières, imbriquées, la plupart piu fongues que le tube de la corolle; celle-ci d'un juune-pâle, quelquérois blanchâres, la lèvre supérieure velue en dehors, quelquérois táchetée de pourpre.

Cette plante croît dans la Sibérie, la Tartarie, fur les montagnes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris \$ ( V. v. )

7. T'OQUE à fleurs latérales. Scutallaria lateriflora. Linn.

Sauellaria foliis levibus, carina feabris; racemis lateralibus, foliofis, Linn. Spec. Plante vol. 2. p. 833. — Lam. Iliuftr. Gener. rab. 515. fig. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. p28. 172. nº. 5.

Ssutellaria foliis cordato-lanccolatis, ferratis; pedunculis multifloris. Royen, Lugd. Bat. 311.

Scutsilaria foliis ovato-lanceolatis, psiiolatis; racemis foliofis. Gronov. Virgin. 92. Scutellaria (laterifi va), ramofifima, g'abriuf-

sula; folis longè pasiolasis, dinuasis; sautinis fassordatis, rameis ovali lanceolasis, floribus minimis. Mich. Flor. barcal. Amer. vol. 2. pag. 11. Sutellaria pal. firis, rapans, virginiana, major,

flors minors. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 416.

Ses tiges font herbacées, peu élevées, & fe

divifent, prefque des leur bafe, en rameaux nombreux, diffus, oppofes, quaitraiquitires, prefquegairest. Les feuilles tone periolizes, oppofees; culles des tiges plus larges, plus longuement petro des; cells des tameaux ovales, un peu en exar, prefque lanceolées, nerveuirs, prefque glabets, dentes à leur contour, ajgués à leur

Les fleurs font disposées en peritus grappes, portéet fur de perits rameaux latéraux, médiocrement feuilles; Joacume d'elles pécificilées, le pédicelle muni de deux petites brakées s'énaces, cadiques. Leur citice ell court, d'un pamepals, à peine pubelcens si la corolle pe tite, d'un bleuchir on blanchitet, on peu veine, le tuite pré, qu'une fois plus long que le calice, un peu gréle, rentil vers son orifice.

Cette plante croît fur les montagnes, dans la Virginie, au Canada. On la cultive au Jirdio du Maieum d'Histoire Naturelle de Paris. 3/ (V. v.)

## 8. Toqua pileux. Scutellaria pilofo. Mich.

S:utellaria caulibus folissure pilossumis; foliis surbomboideo -ovalibus, creeatis; suribus luxias cale fricatis, bradeis porvulis. Mich. Flor. boreal. Auter. vol. 2. pag. 11.

Auter. vol. 2. pag. 11.

Scatellaria (aroliniana), folisis cordato ovatis, obtuf: ferratis : spicis termi volibus, fubhir fatis. Walther. Flor. carol. pag. 163.?

Ses tiges font droites, tétragonts, très-pileufes, garities de feuilles oppolées, ovales, prefque thombut lales, crénclees à l'ur contour, chargées de poils fins, nombreux. Les fl-urs slifpolees à l'extrémité des il-es en épis un peu làches, munis de fort petites brackées.

Cette espèce croît dans la Catoline & la Géorgie. (Descript. ex Mich.)

9. Toque de la Havane. Scutellaria havanenfis.

Scientifaria faliis cordato-ovatis, crematis; foribas foliariis, axillaribas; corolle labio atroque trifio. Linn. Syrh. veget. pag. 457. — Jaçq. Obferv. 2. pag. 5. t.b. 29. — Jacq. Amér. 172. — Willd. Sprc. Plan. vol. 3, pag. 174. nº. 10.

Plane herbische, fort tendre, dont let tiges findt demdust, via la terre, garoite de fruillés oppositées, pétiolées, ovalets, en cœur, prefque glabos, crindees à l'eur contour, jongus à peime du m demi ponce. Les fleurs font folitaires, avail-kines, il se plei noutiles oppoiss, unifores; le calice dividé en dout levres il si decoupures arrondustres de l'europeant de l'europeant

du milieu plus large , échancrée ; les latérales trèsentières.

Cette plante croît à la Havane, fur les rochers, le long des côtes maritimes. Elle flaurit dans le courant du mois de décembre. (Défençe, ex Jacq.)

10. Toour casside. Scutellaria galericulota. Linn.

Sautleris fallit teedase-latecularis, centatis ferrisas stillaris, Irlan, Sper, Plant, vol. 1, pag. 835. — Flor, Isppon. 139. — Flor, Isac, 499.538. — Hort. Cliffort, 1:6. — Royen, Jud. 83s. 1;0. — Gmd. Shiri, vol. 5, pag. 129. — Crants, Aulit. Adv. 199. — Royen, Pag. 199. — Crants, Aulit. Adv. 199. — Royen, Pag. 199. — Royen, 5:6. — Kniph, Centur. 8. 19°. 83. — Stöbar. Hort. 3, rth. 10.— Heffu. Germ. 133. — Roth. Grem. vol. 1, pag. 16. — Bulliard, Herb. tab. 29°. — Wildl. Spec. Plant. vol. 3, pag. 172. — Lam Ill. 199. — Dec. and. 190r. franç. vol. 3, pag. 172. — Lam Ill. 190. — Dalby Pagif. 83.

Coffida galericulata. Scopol. Carn. edit. 2. nº.:

Caffida foliis oblonge cordetis, crenctis; verticillis nudis, bifloris. Hallet, Helv. 180.

Scutellaria. Rivin. tab. 77. Scutellaria palufiris, repens, carulea. Morif. Oxon. Hilt. 3, 5, 11. tab. 20. fig. 6.

Lysmachia cerulea, galericuleta, seu gratiola cerulea. C. Bauh. Pin. 246.

Lysmachia galericulota. Dalechimp, Hist. 2. pag. 1060. Icon. — Lobel. Icon. 344, & Observ. 186. Icon.

Cafria palufiris, vulgatior, flore caruleo. Tourn. Inft. R. Herb. 182.

Tertianario, aliis i simachia galericulata. J. Bauh, Hift. 3. pag. 435. Icon.

Tertianaria, Tabern. Hift. 2, 1093. Judaica herba, altera frecies. Dodon, Pempt. 93.

\$. Coffida peleftris , vulgatior , flore albo. Tourn. Inlt. R. Herb. 182.

Valgairement toque, centaurée bleue, terria-

C'el une plante aff. z élégante par fon port & par fei flaurs d'un bleuvif. És razires produifent pluficurs riges droites, carrées, hautes d'un à deux piels à anglès tran-hins, rtès-glabres, verres ou legérement purputines, quelquefois finples, plus confanirement munies de tameaux finples, plus confanirement munies de tameaux les patiolies, opyofees, oblopques - intecolége, chancies de la particular de la parti

échancrées en cœur à leur bafe, vertes, glabres, trés-liffes, longues d'un à deux pouces & plus, fur un demi-pouce au moins de large, prefqu'obtufes, lâchement denrées à leurs bords; les dentelures peu profondes, obtufes, diffantes; les pétioles cours.

Les fleus font folitaires, opposses, médiocrement pédonculées, fuines dans l'aiss l'ille des feuiles & fouvent tournées du même côté; les péddoncules très-courts, manis de deux petites les péddoncules très-courts, manis de deux petites pertées fêtazées, très-catuques; le calice glabre, la corolle bleue ou violetre, quelquessi shance, trois & quarre fois plus longue que le calice, trèsglabre.

Ceste espèce croît en Europe sur le bord des eaux, dans les marais. » ( V. v. )

Cette plante a été long tems employée pour quérir la hêvre-tierce, d'oll lui venoir son nom de sezianaire; elle est aujourd'hui trè-peu en usige en médetene. Elle passe pour vermitique, aprit tive & stomachique. M. Willemer l'a vue substitute tue au tenzim foordium. Les moutons; jes chevres & les vaches mangent cetre plante; mais les chevaux & les cochons la refusient.

# 11. TOQUE naine. Scutellaria minor. Linn.

Scutilaria foliti cordato-ovatit, fishistegerrinit; foribista stillarbist. Linn. Spec. Plant. vol. 7. pag. 835. — Hudft. 265. — Hoffm. Germ. 213. — Roth. Germ. vol. 1, pag. 138. — vol. 11, pag. 138. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 173. — Curtis, Flor. lond. Lab. 483.

Scutellaria minor, repens, flore rubente. Motif. Oxon. Hift. 3. 6. 11. tab. 20. fig. 8.

Scutellaria huftifolia, Thor. Chlor. Lond. 260.

Cassida palusiris, minima, store purpurascente. Tourn. Inst. R. Herb. 182. — Rai, Augl. 3. pag. 244.

Cette efplee, reth-voifine du fautilinis patriatata, s'en diffique par fon port, par fe ruilles
patries. Per ataille present par fe se suille
petites. Set atsines font bleudes, capillaires;
elles produitest une tige tell-grêge, quelipatéois
fimple, bian plus fouvern tamende, à petine velte,
fimple, bian plus fouvern tamende, à petine velte,
pour pour par les feuilles pétinées;
popées, voile-sobologues, un par echancres
que fificimes, orpofées ; les feuilles pétinées;
res) très-emières, razement numies de quelques
dans, fiarout veste leur bais o'bottes i leur fommex, prefque faltres à leurs dout faces, pervemex, prefque faltres à leurs dout faces, pervepar de leur de leur bais o'bottes, beaucoup
plus éteories, funcciolem.

Botanique. Tome VII.

Les fleurs sont semblables à celles de l'espèce précédente, mais au moins deux sois plus petites, plutor rougaires que bleues, azillaires, opposées, pédicellèes; le calice un peu velu dans la jeunefle, la lèvre inférieure de la corolle d'une couleur pâle, & Chargée communément de petits points blancs.

Cette plante croit dans les mêmes lieux que la précédente, mais elle est moins commune. On la trouve aux environs de Paris, d'Orléans, &c. Ja l'ai recueillie aux environs de Fougères en Btetagne.  $\bigcirc$  (V. v.)

12. Toque hastée. Scutellaria hastifolia. Linn.

Scatellaria foliis integerimis, inferioribus hoflatis "Iperioribus figitatis. Linn. Spec. Plant. p. 334.— 1ter Gott. 212. — Flor. Ince. 200. 339.— Scholl. Barb. nº. 483. — Scop. Cans. nº. 741.— Hoffm. Germ. 215. — Roth. Germ. vol. 1, pac. 218.— vol. II. p. 37.— Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 173. nº. 7.

Scutellaria folio non ferrato. Riv. Monog. p. 77.
Scutellaria foliis inferioribus, bafi dentatis, hafta-tis, sperioribus fagittutis, integerrimis. Crantt.
Aullr. pag. 276.

Scutellaria (auriculata), foliis lanceolatis, bafi auriculatis; floribus minimis. (N.)

Scutelluria racemofa, foliis hustato-tanceolatis, soribus racemosis. Pets. Synops. Plant. vol. 2. p. 136. nº. 14.

Cette plante n'eft que médiocrement diftinguée des daux précédentes, dont elle praiet tenir le milieu. Set racines four petites, un peu fiberules; fes uges gréles, fiftées, quadraquiares, ramuetes, veltues aux articulations ; lis rameaux autiliaites à copposés; les freuilles médiocrement pétites & copposés; les freuilles médiocrement periodités de procéque triangithires, garnies de detr tou trois detent ; les fujérieures trist-enfiéres, fagitirés, vertes à leur frace (upérieure, plus pâles en deffous, tett-verieure).

Les fleurs sont azillaires, opposées, d'un bleu vis; le calice velu ; le tube de la corolle blanchatre à fa base, alongé, velu, droit, anguleux; l'orifice élargi, marqué de deux sossens; la lèvre superieure à trois découperes; les larelales réfléchies.

Cette plante croît en Suède, en Allemagne, en Autriche, sur le bord des eaux. 3

J'al extrait de Crantz les détails que je viem de préfenter fur cette plante que je ne connois pas. Je fuis porté à croire qu'elle n'est qu'une vatiété intermédiaire entre les deux épèces qui précédent, plus petite que la première, plus grande que la feconde mais ses principaux caractères sont communs au geutelaria mine.

Vvvv

La plante 3 ett probablement une espèce dissincte, vosisine de la précédente, dont elle différe par les fleurs beaucoup plus petites, fositierts, axillaters; les pédoncules capillaires, presqu'aussi longs que la corolle; les cluies courts, à peine pubellens; les feuilles étroites, gubbers, entières, lancéolies, munies à leur baic de deux petites orrilles d'overgences) les tiges glabres, rameus, nemues, onadrameublaire.

Cette plinte a été recueillie à Buenos-Ayres par Commei fon. ( V. f. in herb. Lam. )

t3. Toque de la Caroline. Scatellaria caroliniana.

Scutellaria foliis lanceolato-linearibus, glaberrimis, integris; floribus spicatis; calicibus obtusis, ininimis. — Lam. Illustr. Gener, tab. 515. fig. 3.

Set tiges fort droites, quadrangulaires, pamendes, très plabres les traneaux oppoés; les feuilles pétiolées, oppoées, fort étroites, linéaires-iancéolées, longues d'environdeux pouces for deux ou trois lignes de litres, glibres à l'eurs deux faces, entières à leurs bords, un pou lignes à leur fommer, révércies en pétiole à leur baile; les fupérieures, qui tiennent lieu de braches, bauccoup plus perces X plus étroites.

Les Beurs font fofficiared ains l'aiffelledes femilles fupérieures, opposées, pedinoctules, formant par leur enfemble un épi plus oa moins alongé i les pédioncules un peu plus longs que les calices, bégérem (en publicens) e les calices, pedioncules un peut plus longs que les calices, pedioncules que contraté, a cita peutralis, très- courst, à cimp petres decoupares produits, peutralis, très- courst, à cimp peutres decoupares produits peutres de construits, peutres de comparations de la comparation de la compara

Cette plante ctuît à la Catoline, où elle a été recueillie par Ftaier. (V. f. in herb. Lam.)

14. Toque petite. Scutellaria parvula. Mich.

Scutellaria pufilla, denze pabens, futis ovalibus, integris, omnibus conformibus; floribus axillaribus. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 11.

Catte coque a beaucoup de rapport avec le fatellaria mior ; muis elle en differe par de nombreux caracktes, aimf qu'on en jugera par leur exponition. Set signs font rich-spec delvees, values, quadranguliares ; les feuilles feillies, oppofées, pubefennes, ovales, fouest femibalhes, encières à leurs bords, quedquefois les inferieures médiocrement demtées a leur bales toutes les Beura axiliaires, oppofées p déficullèss.

Cette plante croît dans le pays des Illinols & au Canada. ( Defeript. ex Mich. )

15. Toque à feuilles entières. Scatellaria integrifolia. Linn.

Scutcllaria caulibus erectis, fimpliciusculis; foliis obsuss, inferioribus obsolute crenato-dutatis; superioribus obsongis, integris; storibus larè spicatis, majusculis. Mich. Fior. boreal. Amer. vol. 2. p. 12.

a. Scuellaria (integrifolia), foliis fessilibas, ovatis; inferioribus obsoletè ferratis, superioribus integerimis. Linn. Spec Plant. vol. 2. pag. 8:6. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 8:74. Pag. 174. P

Scutellaria foliis integerimis. Gtonov. Virg. 9t. Scutellaria carulca, virginiana, lamii aut potius teucni folio minor. Pluk. Almag. pag. 338. tab. 313.

Scusellaria teucrii folio, marilandica. Rai, Suppl.

fig. 4-

8. Scutellaria (hyflopifolia), foliis lancolatir. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 836. — Gronov. Virg. 91. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 174.

Caffida marina, hyffopifolia. Petiv. Act. Angl.
v. Scutellaria (ovalifolia), foliis feffithus, ovats. firraiis fiperioribus lanceolastis, fuorintegerrimis.
Pet. firraiis fiperioribus lanceolastis, fuorintegerrimis.
Pet. firraiis fiperioribus lanceolastis, fuorintegerrimis.

D'apps les obfervations de Michaux, les deur plants de Linds, que prefénie les comme variétés, ne font en effet diffinguées entr'elles que per des caraclètes légers, pour tranchess. Les tives font d'oxies, quadrangulaires, prefuge finples, d'environ deux pieds, à peune pubblicentes, parties d'environ deux pieds, à peune pubblicentes, parties de feuilles oppoies, spoinbers ples inférieures ovales, groffeterment dentes ou cértailes, quel-hollogues, existement de mais de poulles pour de la feuilles font lancéolées, inférieures de la feuilles font lancéolées, inférieures, parque feuilles font lancéolées, inférieures, parque feuilles four lancéolées, inférieures, parque feuilles.

Les fleurs sont disposées en un épi simple, ou divisée en d'autres épis opposés, étalés, presque pariculés, làches, fort longs; chaque fleur médiocrement pédicellée; la corolle affiza grande, purpurine, un peu velue en dehors sur la lèvre superieure.

Cette plante croît dans la Vitginie, & depuis la Penfilvanie jusque dans la Catoline. On la cultive au Jariel des Plantes de Pasis.  $\chi$  ( V. f. in herb. Lem.)

t6. Toque élevée, Scatellaria altifima. Linn.

Scatellaria fobiis cordato-oblongis, acuminatis, ferratis; ficis fibonadis. Linn. Spec. Plant. vol. 2, pag. 836. — Miller, Dict. n°. 3. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 176. n°. 16.

Cassida orientalis, altissima, ureica folio. Tourn. Coroll. pag. 11.

Ses racines font vivaces, & produifent une tige droire, tétragone, rameule, hute de trois ou quarte pieds, les rameaux gréles, oppoés, garnis de feuilles pétiolées, oppofées, ovales ou oblongues, en cœur, glabres à leurs deux faces, acuninées à leur former, dentées à leur contour les feuilles fupérieures plus étroites, moins pétiolées.

Les fleurs sont remarquables par leur longueur, disposées vers l'extrémité des rameaux en épis presque nus, principalement vers leur sommet, gréles, alongés; les pédicelles courss; le calice court, tronqué; la corolle purpurine; le tube plusseurs sois plus long que le calice; le limbe divisée en deux lèvres inegales.

Cette espèce croît dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. \* ( \*V. v. )

17. Toque purpurine. Scutellaria purpurafeens.

Scutellaria foliis petiolatis, cordato-ovatis, dentatis; racemis nudis, terminalibus; corolla labio uttinque trifdo. Swartz, Prods. pag. 89. — Vahl, Symbol. vol. 2. pag. 66. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 174. 19. 11.

Ses tiges sont simples, couchées, herbacées, glabres, obleurément rétragones, longues de sept à huir pauces, garnies de feuillies pétiolées, opposées, longues d'un pouce, ovalés, en cœur glabres à leurs deux faces, plus pales en dessous, fains nervures sensibles, dentées en scie à leurs bords; les denteures distantes, obrusés.

Les fleurs font disposées en grappes nues, perminales, finzueules, longues d'environ un pouminales, finzueules, longues d'environ un pubecent ; les étues alternes de disfances, munies chacune d'une petite brackée fur leur pédir elle şie calice tronqué obliquement, reis-entier ; la corolle pubecenune fois plus longue que le calice; si a lèvre supériteure divisée en rois lobes inégaux.

Cette plante croît dans la partie méridionale de l'Amérique. © ? ( Descript. ex Vahl. )

18. TOQUE étrangère. Scutellaria peregrina.

Scutellaria foliis cordatis, ferrotis, glabris; spicis elongatis, secundis; braileis petiolatis, ovatis, culice longioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 175. n°. 13.

Scutellaria foliis fubcordasis, ferratis; fpicis elongatis, fecundir. Linn, Hort. Cliff, 347. — Hort. Lipf. 172. — Boy. Lugd. Bat. 311. — Mill. Dict. n°. 1. — Kniph. Centur. 5. n°. 83.

Scutellaria faliis cordațis, obtufis, obtute ferratis ș frică foliofă în fummo caule. Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 228.

Caffide Inifolia , mentha facie , femine flavicante. Amm. Buth. nº. 52.

Lamium peregrinum, feu feutellaria, C. Bauh.

St sigs font droites, quadrangulaires, haures d'environ deur poise, legéement problècimes ou voians, rameules i les rameaus gréles, opposés, voians, rameules i les rameaus gréles, opposés, voians, en cruzu, longues d'environ impouce, gibbres i laurs deux faces, ninices, vertes, une par jus pajes en défous, rémelées ou dentrés 1 de quelques nervuets & de veines très-fines, réculiers la périodise preque fillément, de moitis au moins plus cours que les fruilles, glàbres, au moins plus cours que les fruilles, glàbres, plus prétes.

Les fleurs font difposées en longe épis gélés; terminaux, élanció. Ces fleurs font dilânese entr'elles, la plupart tournées du même côcé, ficuées dans l'aiffule d'une grande brazilée épitiole, ovale, obtele, tres-entière, plus longue que le calice. Colluic eff cour, tronqué, parteme de quadques poils fins la corolle purputire, que quefoi blanparteulérement fur la carden de la lèvre lughericure; les femences au nombre de quatre, arcondiets, jaundres.

Cette plante croîr dans les grandes forêts, en Italie, aux environs de Florence, de Livourne, dans la Sibérie & la Hongrie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. » (V. v.)

to. Toque de Columna. Scutellaria Columna, Willden.

Scuellaria foliis oblomgis, condatis, fernatis, pubefentibus; fpicis elongais; ficuntis; bratleis petiolatis, ovatis, calice brevioribus. Wild. Spec. Plant. vol. 3, pag. 175. nº. 14. — Decand. Flor. franç. vol. 3, pag. 571.

Seutellaria villofa, caule eretto, brachisto; fili's cordatis; floribus racemofis, intercodiis depointions. Allion. Flor. pedem. nº. 145. tab. 84. fig. 2.

Cafida, Column. Ecphr. vol. 1. pag. 18-, tab. 189. — Tournef, Inft. R. Herb. 181.

Elle a das rapports avec le fostedara programa; elle en differe par fes fauilles publicayatis, par tes bradées fouvent plus courres que les chires, de par son port. Se tiges fort freight, fingles en ramentes, publicames, d'un version bre, finuese d'environ se pied, hérifictes de peut sera de fommet; les rameaux éralès, garde de feuilles oppofées, pétiolées; les inférieures ovales, en forme de cœur; les supérieures oblongues, toutes dentées ou crénelées à leur contour, pubescentes, obtufes.

Les fleurs, toutes rournées du même côté, font disposées, à l'extrémité des rameaux, en un épi alongé, presque nu ; chaque fleur munie à sa base d'une petite bractce pedicellée, aigue, plus courre que le calice : ce dernier très-velu. La corolle est droite, bleue, longue d'environ un pouce ; la lèvre inférieure purpurine, tachetée de blanc.

Cette plante croît en Italie, dans le Piémont, le long du torrent qui descend du bourg de Grognard. z (V. f. in hers. Lam.)

. . 20. Toque de Crète. Scutellaria cretica. Linn.

Scutellaria villofa , foliis cordatis , ottufis obtuseque ferratis ; fricis imbricatis , bracteis fetaccis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 836. - Roy. Lugd. Bat. 311. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 176. n", 17, - Miller , Dict. nº, 2,

Caffida cretica , fruticofa , folio cataria , flore albo. Tournef. Coroll. pag. 11.

Velue fur toutes fes parties, cette plante, par fon port, reffemble à un nepera, & prefqu'à un reucrium par le caractère de ses corolles.

Ses tiges font droites, ligneuses, rameuses, chargées de poils, hautes d'environ deux pieds; les rameaux opposes, grêles, élancés, velus, quadrangulaires, garnis de feuilles pétiolées, oppofées, ovales, en cœur, d'un vert-tendre en deffus , blanches , presque tomenteuses à leur face inférieure, obtules à leur fommet, dentées en scie à leurs bords : les dentelures obtufes.

Les fleurs sont presqu'imbriquées de feuilles florales, disposées à l'extrémité des rameaux en epis alongés , très-velus , ferrés , munis à la bafe des pédicelles de bractées féracées, hériffées de poils. Le calice est courr, à deux lèvres courtes, velues en dehots; la corolle blanche, fort petite . allez semblable à celle des teucrium , hérissée en dehors : la levre supérieure extrêmement petite . échancrée.

#### Cette plante crost dans l'île de Crète. To

11. TOQUE des Indes. Scutellaria indica. Linn.

Scutellaria foliis subovatis, obtusis, crenatis, pe-tiolatis; racemis nudiusculis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 816 .- Osbeck. Iter, 244. - Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 175, no. 15.

Serretula amara. Rumph. Amboin. vol. 5. pag. 459. tab. 170. fig. 1. 2.

Scutellaria finica , besonica folio , floribus albis. Pluk, Amalth. pag. 190. tab. 441. fig. 1.

C'est une petite plante, dont les tiges sont couttes, à peine rameuses, garnies de feuilles oppofées, pétiolees, presqu'orbiculaires, un peu ovales, obrufes à leur fommet, crénelees à eur contour; les crénelures peu profindes; les fi uis difrofées en une grappe terminale, munie de brictées linéaires, très courtes. Les calices font courts, presque tronques ; la corolle blanche, étroite, alongee.

Cette plante croît dans les Indes & en Chine.

TORDYLF. Tordylium. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polypétalées, en ombelle, de la famille des ombellifères, qui a de grands rapports avec les arredia, & qui comprend des herbes, les unes exotiques, d'autres indigêncs de l'Europe, dont les feuilles font ailées; les ombelles & les ombellules munics d'un involucre.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un involucre à plusieurs folioles ; cinq pétales cour-

bes en cour, igaux dans les fieres du centre, trèsgrands à la circonférence; fruits comprimés, orbiculaires , entourés d'un rebord épais, cannelé.

## CARÁCTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font disposées en une ombelle à rayons inégaux, étalés, munis d'un involucre à plufieurs folioles entières, alongées; les ombellules courtes, inégales; les fleurs du centre quelquesois flériles, à fruits difformes ; leur involucre composé d'environ trois folioles tournées du même côté.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice fort petit, à cinq dents courtes. 2º. Une corolle composée de cinq pétales éganx

dans les fleurs du centre, courbés en cœur; ceux des fleurs de la circonférence de même forme; mais un pétale plus grand, extérieur, bifide. o. Cinq étamines, dont les filamens sont ca-

pillaires , furmontés d'anthères fimples.

4º. Un ovaire un peu arrondi, surmonté de deux flyles courts, terminé par des fligmates Le fruit est comprimé, orbiculaire ou un peu

ovale, entouré d'un rebord épais, calleux, crénelé ou cannelé; il se divise en deux semences planes : dans quelques espèces (les hasselquistie Linn.) les fruits du centre hémisphériques, urcéolés, presque difformes ; les semences concaves intérieurement ; les plus intérieures flériles.

Observations. Deux caractères principaux constituent l'effence de ce genre , savoir : 1º. les pétales de la circonférence , beaucoup plus grands que les autres & fendus en deux ; 2°, les femences planes, entourées d'un rebord épais, granuleux

709

on cann. lé. Par le premier , ce genre fe lie avec les caucalides , qui en different par leurs femences triffics de posis roides ; par l'un & l'autre il le rapproche davantage encore des artedis; missi sians ces dernières les Genences, au lieu d'avoir un bourreler , font environnées d'une membrane fearieule, a filez large , élégamment finuée on te-

Il éroir néceffaire de quelques réformes pormi les espèces, pour rendre ce genre à ses caractères naturels : il a done fallu renvoyer parmi les caucalides le tordylium anthrifeus, & le tordylium noaofum de Linne, qui ont les femences heriflees & ovales : il a fallu y faire entrer les huffelquiftia de Linné, qui ne different des tordylium que par des fleurs fériles dans la centre des ombellules, & par des semences difformes dans le disque, tandis que les fleurs & les femences de la circonference font parfaitement femblables à celles des tordylium, ainfi que les involucres, tant univerfels que parriels. Il ett affez probable que la ftérilire de quelques fleurs & la difformiré de quelques femences ne font que l'effet d'un avorrement, qui, quand même il feroit constant, ne peut être employé pour un caractère générique.

D'après cet ordre & cette réforme, les tordyl'ium deviennent un gente riè-naturel (ce qui est affez rare parni les ombellières), qui ne peut être confondu avec aucun autre, & qui occupe le milieu entre les caucalides & les artésies.

ESPÉCES.

1. TO RDYLE de Syrie. Tordylium fyriacum.

Tordylium foliolis subrotundo-lobatis, inaqualiter crenatis; involucris umbellá longioribus. (N.)

Tordylium fyriacum, humilius, femine grazulsto, mijore. Motil. Oxon. Hift. 3. pag. 317. \$. 9. tab. 46. fig. 7, & Ombell. 37.

Gingidium foliis pastinace latifolis. C. Bauh. Pin.

Caucalis fyriaca, cum maximo femine. J. Bauh. Hist. 3. pars 12. pag. 86. Icon.

Gingidium primum. Dodon. Pempt. 702. Icon.

Tordylium minus , limbo granulato , fyriacum. Tournes. Inst. R. Hetb. 320.

Gingidium folis baucia, fyriacum. Lobel. Icon. 715, & Observ. 418. Icon. — Dalech. Hift. 1. pag. 710. Icon.

Gingidium latifolium, secundum. Tabern. Icon.

Set racines font grêles, prefique fufformest, unter, piuntires, granites, de queltes fives telles fort la term, producient pultifeurs tiges étaltes fur la term, courtes, undes, conneles, un peu publicement, a peine redefiels, opposés un femilles, celles-citon périodes, aides, autrens les rediciels fin-ples, lobbes i les inférieures à che folioles i lispérieures à rois, les folioles ingestieures à crisis, les folioles ingestieures à crisis, les folioles ingestieures à rois, les folioles ingestieures à crisis, les folioles ingestieures, productes, un peu voiles, autrendiers, inrégalites prédées, un peu voiles, aurondres, inrégalites pré-

Les fluxs four hinches, petites; les rayons de l'ombelle univerille peu nomberse, épais, rudes, velus, rets-ouverns; les ombellules armillées en perits paques; les involuces, acur univerfed que partiels, composés de plusitent follois en partiels, composés de plusitent follois en petites de la composite de la composite de les ombelles; un pet chaptes & roben quelquefons divilées vers leur fommer. Le fruit ell grand, and, percipa oblebulare, duivilée nede quiequepoule, percipa oblebulare, duivilée nede quiequebre de la composite de la composite de beforme, des leur milites, entourées d'un rabord blanc, épais, retipée en ubbercolles.

Cette plante cfoît dans la Syrie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

2. TORDYLE officinal. Turdylium officinale. Linn.

Tordylium involucis partialibus, longitudine florum; faliolit ovatis, lacinitatis, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 345. — Hort. Cliff. 90. — Hort. Upf.l. §8. — Royen, Lugd. Bat. 95. — Mater. medic. 77. — Sauvag. Monfp. 230. — Miller, Dick. nº. 2. — Decaud. Flor. franç. vol. 4. pag. 335.

Sefeli creticum , minus. C. Bauh. Pin. 161.

Sefeli creticum. Dodon. Pempt. 314. Icon. — Lobel. Icon. 736, & Observ. 425. Icon. Tordylium narbonense, minus. Tournes. Inst. R.

Herb. 320.

Caucalis minor, pulchro semine, swe bellonii. J.

Bauh. Hifl. 3. pars 2. pag. 84.

Caucalis feu cafcalitra. Bellon. Obferv. pag. 206.
Icon.

Ses racines sont cylindriques, presque sufformes, grélée, presque simples: ils en elève une rige droire, Frirée, haure d'environ un pied, trèsrameuse, velus; ils rameaux étalés, alternes; les feuilles pétiolées, alternes, aióes avec impaire, composées de folioles irrégnières, ovales, noitiées, crénelées, presque laciniées, tudes & pileufes, au nombre de sept à neuf & plus; les folioles des seuilles supérieures moins nombreufes, découpées en laintères étroites, écartées; les pétioles en gaîne membraneuse à leur partie inférieure.

Les Beurs font blanches, d'Ipoffées en ombelles planes; l'involucre des ombelles compofé de plu fieurs folioles finiples, plus courtes que les rayons; celle des ombillolles de la longueur des fleurs. Les fruits font comprimés, prefiqu'obiculaires, prefique glàbres, enrouses d'un bourrelet blane, épis, calleux, crépu X comme granuieux ; ils te distinct en deux femenceu un peu bombées dans des fierts en deux femenceu un peu bombées dans les distincts en deux femenceu un peu bombées dans les distincts en deux femenceu un peu bombées dans les distincts en deux femenceu un peu bombées dans les distincts en deux femenceu un peu bombées dans les distincts de la company de

Certe plante croît dans le Levant, en Italie, en Sicile, dans les départemens méridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. n.)

Cette espèce passe pour incisse, surtout sa racine; ses semences sont diurétiques, emménagogues. Bellon dir que les Tures mangent cette plante en falade quand elle est june. On ne fait plus aujourd'hui aucun utage de cette plante, quoique l'on prétende que ses semences peuvent êrre substituées au curian.

3. TORDYLE étranget. Tordylium peregrisum.

Tordylium feminibus fulcatie, rugofis, plicatis; involucro univerfali, monophyllo, fabrifido. Linn. Mant. pag. 55. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 5351. to. 3.

Caucalis peregrina , femine rugofo. C. Bauh. Pin. 153.

Caucalis hifpanica, Cam. Hort, 37, 12b, 11.

Cancalis hifpanica, fimine rugofo, J. Bauhin, 11ifl. 3, pars 2, pag. 83, 1con, pag. 84. — Morif.

Oxon, Hift. 3. 5. 9. tab. 14. fig. 11.

Sas tigas four droites, cyiludriques, gibbers, remuteles (affe timiles alterns, alienes, affec femtualles, and control in les folioles ovales, the control in the control in the control in the conbelle université, ordinairement comprofec de stois reyront. & d'un insolute a trais dividios presondes, infosites, beaucoup plus courtes que les ounyours. Est d'un insolute a trais dividios presondes, infosites, beaucoup plus courtes que les ounces, infosites, de la forma de la control de la compressión de la control de la conlación de la conla

Cette espèce crost dans le Levant & dans l'Espagne. O 4. TORDYLE d'Italie. Tordylium apulum. Linn.

Tordylium umbellulis remotis; foliis pinnatis; pinnis fubrotundis; laciniatis. Linn. Sp.c. Plant. vol. 1. pag. 346. — Hort. Cliff. 90. — Royen, Lugd. Bar. 94. — Miller, Dict. nº. 4. — Jicq. Hort. tab. 93. — Kniph. Cenur. 12. uº. 96. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 182. nº. 4.

Tordylium apulum, minimum. Column. Ecplir.
1. pag. 122. tab. 124 — Morif. Oxon. Hill. 3.
5. 9. tab. 16. fig. 6. — Tournef. Inft. R. Herb.

Sefeli creticum , minimum. C. Bauh. Pin. 161.

Ses tiges font droires, hautet d'environ huit à dir pouces, velues, thirées, cylindriques, diripouces, velues, thirées, cylindriques, médiocrement raneufet, garnies de fauilles ailées, velues; les folioles un peu arrondies, peu mombreufes, laciniées à leur comour ou un peu lobées; les fruilles radicales avalles, entrêtes, en cœur, crénelées à leurs bords, longuement petiofees; les caudinaires la pluparia t trois folioles.

Les Beurs forn blanches i l'ombelle générale-elt comportée d'environ huir rayers alongés, foit ouverts, fupportant chacun une embellule fort petite, ferce je lis involucers, turs généraux que partiels, composés de plufieurs folioles cettoret, el les travonts celles des ombelloles plus longues; les pétales extérieurs de la circonférence beaucoup plus grands de bifusés : les femences arrondies, comprimées, à rebords blancs, tuber-culeux.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans l'Iralie & la Pouille. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ( V. v.)

5. TORDYLE élevé. Tordylium maximum. Linn,

Tudylium wmbllit ostfrii, rotiatis; falletis Lancalius, incleforatis, Linus Spec. Plant., vol. 1, p25, 245, — Hort. Cliff., sp. — Royen "Lugd. Bar. 94, — Saurag, Monfiel. 210, 259. — Mill. Dilch. nº. 1, — Crantr., Aufr. 13; — Jacq. Flora auftr. 1ab. 144. — Scopol. Carn. nº. 319. — Hoff. Gern. 92. — Roth. Gern. vol. 1, p. 131. — vol. 11, pag. 349. — Decand. Flor. franç. vol. 4, p. 98, 335.

Toriylium foliis pinnatis , pinnis femipinnatis , feminis limbo levi. Haller , Helv. nº. 811.

Tordylium. Rivin. Pent. 1.

Caucalis major, femine minus pulchro, hirfuto. J. Bauh. Hill. 3. pars 2. pag. 85. Icon.

Caucalis maxima , frhordylli acukoso femines C. Bauh. Pinn. 152.

Cau:alis major. Cluf. Hift. 2. pag. 101.

Sefeli creticum , majos. C. Bauh. Finn. 161.

Tordylium maximum. Tournef. Inft. R. Herb. 320 tab. 1'O.

Cette efipce ell rade, hériffée de polls fur toutes fes paries, une des plus grandes de ce genre. Ses racines font épaillés, prefque finiples, dure, un pue hérodes elle produitin une tige diorte, involle, camodée, tamende, haute d'encote, prode, camodée, tamende, haute d'encote, prode, grande fest de la comples de la completa del la completa del la completa de la completa del la completa de la completa de la completa del la comple

Les fleurs ont une teinte rougeatre en dehois avant leur développement ; elles font blanches dans leur entier épanouissement. Les ombelles sont composées de fix à huit rayons courts, très-roides , inégaux, (cabres , cannoles ; l'involucre à cinq folioles subulecs, presque filiformes, plus courses que les rayons; les ombellules petites, tres ferrées : leur involucre à cinq tolioles également fubulées, de la longuour des fleurs; deux intérieures tiès-petites; toures les fleurs ferniles. Il leur fuccède des semences d'une grandeur médiocre, presqu'ovales, hérifiées de poils rudes, entourées d'un rebord épais, velu, médiocrement tuberculé, un peu rougeaire dans sa jeunesse, il devient fouvent d'un blanc-raunâtre à l'époque de la maturiré.

Cette espèce croît dans les terrains arides & incultes, en Suifie, en Italie, en Autriche, dans les départemens méridionaux de la France. Je l'aj recutilile aux environs d'Aix en Provence. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris,  $\bigcirc (F, v_*)$ 

6. TCRDYLE à fleurs de berle. Tordylium fiifolium. Scop.

Tordylium umbellis confertis, radiatis; foliis angulatis, dentatis, puisfcentibus. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1383. nº. 6.

Tordylium (fiifolium), folia pinnata; pinnis fifilibus, oblongis, ferratis; petala rubra, uno maximo in floribus exterioribus. Scopol. Carn. edit. 2. n°. 18. t.b. 8.

Cette espèce diffère peu du tardylium maximum, peut-érre rien eft-elle qui une varieté, qui s'en oidingue par ses folioles anguleuses, dentese en ties point incidées. Ses tiges font moins elèvées, droites, rameuses, garnies de feuillet pétiolées, tarenes, ailèes; les folioles esfelies, oppobées, pubefcentes, oblongues, anguleuses, dentées en ties è lutro contour jels Reus reunies en ombelles icie è lutro contour jels Reus reunies en ombelles

ferrées, ls corolle rongeâtre, les pétales courbés en cœur; un de ceux des ficurs extérioures beaucoup pius grand que les autres.

Cette plante croît sur les montagnes alpines de la Carniole.

7. TORDYLE à tige baffe. Tordylium humile. Desfont.

Tordylium foliis inferioribus pinnatis; foliolis lobaits, incifis; caude inferne pilofo; swoducris minimis, fitsceis; feminibus margine eranatis, Desfont.-Flor. atlast. vol. 1. pag. 255, tab. 58.

Le 8 curs font blanches; les ombelles de cinq à neuf rayons glabres, fillonés, munis à leur blat d'un involucre court, composé de tolioles fubuleses, fetzaces; als os bellules un peu Cerréaç les foioles de l'involucre plus courtes que les pédonceses; les petaits négaux, ceux de la circonées; les petaits négaux, ceux de la circonées; les petaits négaux peux de la circonées peux de la circonées d'un bourrelet épais, catrilagineux, crènnées que se les rules catriles que les controls de la company de la com

Cette espèce a été découverte par M. Desfontaines dans le royaume de Tunis, vû elle croit parmi les moissons, proche Hamamelis. O

TORDYLE d'Égypte. Tardylium agyptiacunt.
 Tordylium seminibus disci urccolatis, folitis pinmatis, folitis pinmatis, folitis pinmatis, folitis pinmatis, (N.) Lam. Illustr. Gen. tab. 193. fig. 1.

Haffelquiftia (zgyptiaca), folits pinaatis, foliolis pinaatifais. Linn. Syft. veget. pag. 175 — Linn. f. Suppl. pag. 179. — Gærtn. de Fruch. & Sem. vol. 1. pag. 84. tab. 21. fig. 2. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1379. n°. 1.

Haffelguiftia. Linn. Amorn. Academ vol. 4. pag. 270. — Jacq. Hort. tab. 87. — Gouan , Illustrat. pag. 11.

Paftinaca orientalis, foliis eleganter incifis. Buxb. Cent. 3. pag. 16. tab. 17.?

Ses racines sont sufformes, blanches, de la grosseur du petit doigt: il s'en élève une tigo droie, y filadrique, haure d'un pied & dem; berified op poils bunchirra i la partie inférieure, qui deviennent rades & prefque piquant i les to ingérieux. Les rameats (not imple)s, la fortion de la compartie de la compartie de la les alternes, diffantes, périodes, allées; les forloises pinantifiese, rueles en defions dur leur principale nervue, créenclées à leurs bonds i la crénultera surcoulie, soubret, ingélaste is période rade, vagaina & ventru à la partie inférieux i les haut, de couleur prayraina la partie inférieux i

Chaque rameau se termine par un pédoncule droit, roide, herifié, presqu'à cinq angles; il supporte une ombelle étalée, composee d'environ dix rayons inégaux ; ceux du centre plus courts , munis d'un involucre fort petit, à cinq folioles simples, subulées, foit petites; les ombellules planes: chacune d'elles renserme dans son centre le rudiment d'un corps charqu, avorté, pedicellé, presque rrigone, noirâtre, un peu comprimé, couvert en desfus de poils blanchatres; les involucres à trois folioles extérieures, fubulées, inclinées, de moitié plus courtes que les pédicelles; les omb: lles conniventes à l'époque de la fructification; la corolle blanche; les pétales inégaux, combés en cœur, échancrés; les pétales exterieurs de la circonférence bifiles; chaque découpure échancrée; toutes les fleurs de la circonférence hermaphrodites; celles du centre males; eing étamines; les anthères verdatres; les flyles filiformes, perfiftans; les fruits des fleurs extérieures, composés de deux semences ovales, com-primées, glabres, à rebords épais, ciénelés. Les fruits des fleurs intérieures ne forment qu'une femence hémisphérique, inclisée, urcéclée, affez femblable à une membrane vesiculeufe; à côté une perite écaille fêche, qui paroit être la feconde semence avortée ; point de semences aux fleurs du

Cette plante croît dans l'Ézypte & l'Arabje. On la cultive au Jardin d.s Piantes de Paris. O (V. v.)

(V. v.)
9. TORDYLE à feuilles en cœur. Tordylium cor-

Tordylium seminibus disci urceolatis, soliis inferoribus ternatis; septionibus co datis, simplicibus.

H. Glejujšiu (cordata), foliis coodasis. Linn. Syft, veger. pag. 175. — Lina. f. Suppl. 124. 175. — Jace. Hort. 2. p. 25. 21. tab. 193. — Gattn. de Fruct. & Sensin. vol. 1. pag. 85. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 185. 16. 2.

Ses tiges font droites, flexinenfes, légérement fitieses, pileufes à leur partie inférieure, gamies de feuilles alternes; les mérieures pétiolees, termece, à trois folioles, les deux lacrales preque am fingmare bible, aigu.

fessies, ovales, crénelées; la terminale pétiolée, échancrée en cœur a sa base, obtuse à son sommet; les seuilles superieures simples & en cœur; quelquetois routes les feuilles sont simples.

Les fleurs font blanches : les ombelles compofées de rayons nombreux, munics d'un involucre formé de plufieurs folioles feracées, réflechtes, de moitié plus courtes que les corolles ; les involucres partiels de la longueur des corolles ; point de fleurs steriles dans le centre; dans les corniles de la circonférence, deux pétales plus grands, planes, en ovale senverse; les autres pesits, presqu'egaux , ovales , entiers ; les femences femblables à celles de l'espèce précédente, mais plus perites; celles de la circonférence membraneules, comprimées, environnées d'un rebord glabre, blanc, étroit : les semences du centre solitaires, ovales, renflée- en bulle , ouvertes à leur fommet, & entourers d'une borduje épaiffe , blanche & glabte.

## La patrie de cette plante n'est pas connue. O

TORÈNE. Terezia, Genre de plantes dicoylédones, à fleuro complètes, monopétalées, tuculeures, irrégulètes, de la famille des ferophulaires, qui a des rapports avec les graites les vandellis, & qui comprend des herbes à inges rampantes ou rédreflees, à feuilles oppofées, pei tiolees; les fleurs folitaires, axillaires & terminales.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux levres; la supérieure à trois pointes cuspidées; une corolle cubulée; le simbe à quatre lobes inéguux; quatre filamens; les deux insérieures à deux divisions, dont une sans amhère; une capsule à deux

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

### Chaque fleur offre :

loges.

1°. Un calice perfidant, d'une seule pièce, tubuié, anguleur, à deux lèvres; la supérieure à trois pointes aigués; l'inférieure entière, plus étroite.

2<sup>3</sup>. Uses corolle monopitale, tubulée; le limbe presqu'à deux lèvres, dilaré en quatre lobes inégrax; un supérieur très-entier; trois inférieurs presqu'oudulés; celui du milieu plus alongé.

3°. Quatre framines, dont les filamens fint didynames; deux fuperieurs fimples, plus courts, fittiles; deux inférieurs, parragés en deux découpures filiformes; l'inférieure fiterile, plus courte; les antières à deux loges, rapprochées par paires.

 A°. Un ovaire oblong, furmonté d'un flyle filiforme, épain à fa partie supérieure, terminé par un fiigmate bifile, augu.

Le

Le fruit est une capsule oblongue, à deux loges, à plufieurs femences ; les femences attachées fut une cloifon parallèle aux valves.

#### Esrèces.

1. TORÈNE d'Asse. Torenia afiatica. Linn. Torenia glabra, foliis ovatis, acutis, ferratis; caule repente. (N.)

Torevia afiatica, Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 862. - Amorn. Academ. vol. 3. pag. 25. - Osb. Iter, 210. - Lam. Illufit. Gener. tab. 123. fig. 1.

Torenia (afiatica), glabra, caule repente. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 265. no. 1.

Euphrafia affinis, pufilla planta, Pluken, Amalth. pag. 85. rab. 375. fig. 2.

Afarina foliis & facie, carfulă bivalvi, lignofă. Pluken. Amalth. pag. 40.

Hedera terrefiris species. Comm. Mal. 35.

Kaka-pu. Rheed. Horr. Malab. vol. 9. pag. 103. tab. 53.

Petite plante hetbacée, dont les tiges sont glabres, un peu g-eles, en partie rampantes, redreffees vers leur fommet , radicantes à leur partie inférieure, mediocrement rameuses. Les feuilles font pétiolées, opposers, ovales, aigues à leur fommet, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour, longues à peine d'un pouce, munies de netvures simples, larérales, presqu'opposées; les pétioles presque de moitié aussi longs que les teuilles.

Les fleurs font folitaires, firuées dans l'aiffelle des feuilles, terminales, pedonculées; le pedoncule un peu plus long que les feuilles; le calice obiong, tubulé, glabre, à deux lèvres aignes; la fupérieure à trois pointes ; la corolle tubulee , affez. grande : son limbe partagé en quatre lobes inégaux; le tube cylindrique, un peu plus long que le calice; une capfule presque cylindrique, a deux Cetre plante croît dans les Indes orientales & à

la Chine. & (V. f. in herb. Lam. )

2. TORÈNE velue. Torenia hirfata. Lam.

Torenia foliis ovatis , subacuminatis , villosis ; caule eredo. ( N. ) - Lam. Illustr. Genet, tab. (21.

Torenia (hitfuta), caule eretto. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 266. no. 2.

Cette espèce diffère de la précédente en ce qu'elle est un peu plus grande & velue sut toutes fes parties. Ses tiges font droites, un peu fortes, ffriees, heriffecs de poils toides, divifées en tameaux opposes, redreffes, gamis de feuilles op- l'fiers par leut receptacle sec & non charna.

Boranique. Tome VII.

Xxxx

posées, médiocrement pétiolées; les supétieures prefque feffiles, ovales, très-aigues, prefqu'acuminees, longues de plus d'un pouce, dentées en fcie à leur contour, muni, s de poils très-courts, couchés, & de nervures fimples.

Les fleurs font terminales, folitaires, moins grandes que celles de l'espèce précédente, pédonculers; les pédoncules funples, velus, plus courrs que les feuilles; le calice oblong, divisé jusqu'audelà de sa moitié en deux découpures lanceolees, aigues; la corolle tubulée; le tube cylindrique, à peine auffi long que le calice; le limbe à quatre lobes très-entiers, inégaux.

Cette plante croft dans les Indes orientales. 2? (V. f. in herb. Lum.)

TORMENTILLE, Tormentilla Gente de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypéralees, tégulières, de la famille des rotacées, qui a de grands rapports avec les potentilla & les fragaria, & qui comprend des harbes indigènes da l'Europe, à feuilles digitées, a flaurs axillaires, terminales, pre que folitaites.

Le caractère essentiel de ce gente est d'avoit :

Un calice à huit découpures, quatre aliernes plus retites ; quatre pétales ; un grant nombre d'atamines ; réceptacle des femences petit , point charau.

## C'ARACTÈRE GÉNERIOUE.

# Chaque fleut offre :

to. Un calice plane, divisé en huit déconpures, donr quarre alternes, plus petites, aigues.

2º. Une corolle composée de quatre pérales planes , ouverts , en cœut tenverfe , inféré fut le calice pat des onglets courts.

2°. Un grand nombre d'étamines, dont les filamens font tubules, de moirié plus courts que la corolle , inférés fut le calice , terminés par des anthères fimples.

4º. D. s ovaires, ordinairement au nombre de huir, forr penrs, ramaffes en têre, furmoniés de ftyles filiformes, de la longueur des éramines, interes latetalement, termines pat des fligmates obtus.

Des femences nues, arrondies, placées sur le réceptacle commun, & environnées par le calice perfittant.

Observations. Ce genre n'est qu'un démembrement du genre très-naturel des poremilla, dont il ne peut être rigoureufement féparé. Il n'en diffete que par le nombre de ses parties, par huit découpures au ca'ice , an lieu de dix ; par muntre pet des an lieu de cina Ces deux genres different des frai-

Espèces.

t. TORMENTILLE droite. Tormentilla erella.

Tomantilla caule uraligrale , fieliis / fifthine.

Linn, Spec, Plan, vol. , pag. 716. — Pallas, iter

2. pag. 65 ; — Pollich, Palar n°, 500. — Blackw.

ta. pag. 65 ; — Pollich, Palar n°, 500. — Blackw.

tab. 44 ; — Ladw. Ed. tab. 17. — @Gder. Flor.

dan. tab. 480. — Ladw. Ed. tab. 17. — Gder. Flor.

dan. tab. 480. — Kniph. Centur. n°, 93. — Knorr.

Del. 1, ab. 71. — Hoffin. Germ. 180. — Roh.

Germ. vol. 1, pag. 410. — vol. III, pag. 666. —

Lam. Illuft. Gener. tab. 444. — Decand. Flor.

franç. vol. 4, pag. 454. — Willden. Spec. Plant.

vol. 2, pag. 111. 110. °t.

Tormentilla eficinalis. Curtis, Flor. lond. tab. 35.

Tormentilla filvefiris. C. Bauh. Pin. 326. —
Tournef. Inft. R. Herb. 298. — Garid. Atx, pag.

468. tab. 93.

Tormentilla. Camer. Epitom. 685. Icon. — Flor. Iappon. 213. — Flor. Iuec 421. 459. — Mater. medic. 132. — Hort. Cliffort. 194. — Royen.

Lugd. Bat. 267. — Dodon. Pempt. 118. Icon.

Fragaria tetrapetala, foliis caulinis fessilibus, quinatis. Haller, Helv. no. ttt7.

Fragaria, tormentilla officinarum. Crantz, Austr. pag. 80.

Potentilla, tormentilla erella. Scopol. Carn. pag. 620.

Potentilla (filvestris), caule erestiusculo; foliis ternis, sestiibus; corollis tetrapetalis. Neck. Gallob. pag. 121.

Potentilla tormentilla, Abbot, Bedf. 114.

Pentaphyllum dillum tormentilla. Morti. Oxon. Hift. 1. 5. 2. tab. 19. fig. 13.

Les fleurs font folitaires, azillaires, portées fur de longs pédoncules finales, faificirraes, pubelcens. Le calice est à buit divisions profondès, lancéolees, alternativement plus courtes, légèrement veluts. La corolle est jaune, composée de quatre petales à peine plus longs que les plus grandes découperes du calice, ovales, un peu echancrés en cœur à leur sommet, réstrécis en englest alumbés. Cette plante croît en Europe, sur le bord des bois, des chemins; sur les pelouses & dans les paturages secs, & (V.v.)

Toute la plant de la hitigatete, de propre à tanmarchita de l'artic et l'artic et le entre dans les
cuits et la pons l'emploient pour teindre le
cuit en rouge, do s'en (er pour rellemit les gencives lorsque les dents font vacillantes. On la
préciric contre les hémorthagies, la diarthee, la
dyffenterie, lorfacielles font emretenues par la
foiblefié de le relachement: peu unité dans le
praisies, elle et houset de mis et pair le
relace de la commenta le relacement de la
relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la
relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la relacement de la relacement de

2. TORMENTILLE couchée. Tormentilla reptans. Linn.

Tormentilla caule repente, foliis petiolatis. Linn. Spec, Plant. vol. 1, pag. 716. — Hudf. Angl. 197. — Hoffm. Germ. 180. — Roth. Germ. vol. 1, pag. 220. — vol. II, pag. 557. — Smith, Flor. britan. 553. — Decand. Flor. iranç. vol. 4, pag. 543. — Willd. Spec, Plant. vol. 2, pag. 1122. nº. 2.

Tormentilla radice repente. Tournef. Inft. R. Herb. 298.

Pensaphyllum minus, viride, flore aureo, tetrapetalo, radiculas in terram è geniculis dimittens. Muris. Oxon. Hist. 2. pag. 190.

Pensaphyllum reptans, alutum, foliis profundiùs ferratis. Plot. Oxf. 6. §. 7. 12b. 9. fig. 5.

Potentilla procumbens. Sibth. Oxon. 162.

Catte effect diffre de la précédente, en ce qu'elle d'hi plus petici dans toutes la parties i que fes tiges font roujours coubées, & fes feuile spécioles. Ses naixes font revantes, elles produilem des tiges très-gréles, filitornes, étendues fin la terre ; namende, un peu publicentes i let rameaux pluseurs nois bifriquels, très ouverts se feuilles alternes, mois copreme protobes, die produite de la comment de la commentation de

Les fleurs sont solitaires, fituées les unes dans l'aisselle des feuilles, d'autres dans la bifurcation des rameaux; les pédoncules simples, très-longs, presque capiliaires, pubessens, les calices courts, à peine velus, la coroile jaune, presqu'une sois plus petite que celle de l'espèce précedente; les pétales ovales, onguicules, presqu'entiers.

Cette espèce croît à l'ombre dans les forêts, en Angleterre, en France, en Allemagne. M. Boucher l'a recueillie dans la forêt de Cressy, près Abbeville. Je l'ai trouvée aux environs de l'ougères en Bretagne, dans la forêt. ¾ ( V. v.) TORTULE rude, Tortula afpera, Roxb.

Tortula foliis oppositis , asperis ; spicis siliformibus.

Tortula afpera Roxb. Willd. Spec. Plant. vol. 3.

C'elt une planee herbacée, qui conflitue un ganee particulier établi pat Wildenow, qui paroit devoir apparenir à la famille des ferophulires; elle a le port du werben Jappatene. Set tiges font droites, quadrangulaires, tameufes, geniculées; les nœuds inferieurs enfete. Les feuilles font opposées, pétiolées, longues is trois pouces, ovales, prefajú en cœur, un peu o botta, si leur fommer, grofifectment dencées à leur condour, veinées, rudes à leurs deux faces.

Les fluur sont disposites ne ripis filirares, tellongs i elles sont airmes ou opposites; très-rapprochées vers l'extrémité de l'eps: les inférieures distantes, toutes pédicellées, munieur d'une bacttée fabulée. Leur cuile entier, divisie on nieu éen fasteur, éffichi fix endis à l'expour de l'unturié des fruits. La corolle est monopeale, unbaler, à deux l'evres l'a tube controuven en spirale, quatre étamines didynames. Le fruit consilte on quatre étamines didynames.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Un ealice à cinq divisions; le tube de la corolle contourné en spirale; deux noix à deux loges, ridées à l'extérieur.

Cette plante ctoît dans les Indes orientales, où elle a été recucillie par Roabutg. ( Deficipe, ex Willd. )

Objervistors. Habwig a érbbi fours le nom de sente, a un gene qui apraturet à la tamité des mouffes, qui rené me en gondé partie des isyan crites dans etc ouvrage aux arriches la NY & MNIL. On fant la néc-fitté de changet un de ces deux nome (cornés). Nue- dere que Villatence, en nome (cornés). Nue- dere que Villatence, en constitute de la constitute de la constitute de la proposition de la constitute de la contante de la constitute de la constitute de la contante de la constitute de la constitute de la contante de la constitute de la constitute de la contante de la constitute de la constitute de la contante de la conlación de la conlación

TOUCHIROA. Touchinoa. Genre de plantes diverse à Baust incomplètes, irrégulières, de la famille des légumineurs, qui a de très-grands rapports avec les apatatoa, & qui comprend des actres exuingres à l'Eutope, à l'eutles fimples, & dont les fleuts sont disposes en épis latéraux, axillàires.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un ealice turbiné, à quatre découpures; point de corolle; dix étamines libres; une gousse uniloculaire, entourée d'une aile membraneuse.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

to. Un calice d'une seule pièce, tutbiné, dont le limbe est divisé en quatre découpures oblongues, aigués.

2°. Une corolle nulle.

3°. Dix étamines, dont les filamens font libres, beaucoup plus longs que le calice, inférés à fon orifice, terminés par des anthères ovales, à deux loges.

4°. Un ovaire ovale, oblong, anguleux, velu, pédicellé, futmonré d'un style long, recourbé, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une gousse un peu arrondie, ridée, environné d'une aile fort ample, membraneuse, ondulée à sesbords; une seule loge qui ne s'ouvre pas; une semence solitaire, rénisorme.

# Espèces.

 TOUCHIROA aromatique. Touchiroa aromatica. Aubl.

Touchiroa foliis ovatis, acuminatis, fimplicibus; foribus spicatis, axillaribus. (N.)

Touchiroa aromatica. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 385. tab. 148. — Lam. Illustr. Gener. tab. 339.

Crudia ( aromatica ), foliis simplicibus, elliptieis, aeuminatis. Willd, Spec. Plant. vol. 1. pag. 54C.

C'échu sifice gand arbre, dont le tronc s'élève à la hauteur de quarante ou circunaire péeds & plas, fui environ deux pieds de diamètre, revêtu d'une ecores guifare, Le bois ef blanc, peu compacte ; les branches nombreufes, très : étalées, chargéen de tameau qui lipoporten des feuilles : termes, médiocrement périodes, ovales, très-entièmes, verse, jiffir à leurs deux contre des melles périoles accompagnés à leur basé de deux petites périoles accompagnés à leur basé de deux petites fluoles très-câduques.

Les Bruis font verklätes, finuées dans l'aiffule for fuilles & d'oligoées enn dep it ré-ourt, latéral. Leu calice eft monophylle, concave, parsteiral. Leu calice eft monophylle, concave, parsteils in font point de covolle. Les étamines, au nomcalice; les filmes font grides, partielles de la calice; ples filmes font grides, préviouse; les ambiers ovrides, à deux loges; l'on aire oblong, auguleux r. p-étécle, h-fillé deposit le fylte termine, par un filjenace obras. Le fruit ell une goulfe de couleur roulièteux, covites; consortinée, bou-

dés d'un large feuillet membraneux; elle renferme | longueut de feuilles éparses, pétiolées, ailées une semence verdaire, soitaire.

Cet arbre croir dans la Guiane, aux lieux marécageux, dans les grandes forêts. Il fleurit dans le mois de décembre, & donne fes fruirs au mois de mai. Son boiseft léger & un peu aromanique. B

TOULICIA. Toulitis. Genre de plames dicosylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la jamilla des favonniers, qui a des rapports avec les méliocea; & qui comprend des abtres exotiques à l'Europe, dont la feuilles font ailces fans impaire, & les fleurs difposées en grappes pariculees, terminales

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à einq découpures ; quatre pétales ; huit étamines ; trois syles ; une capsule à trois loges , à trois ailes ; les loges monospermes.

## CARACTÈRE GENÉRIQUE

### Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, à cinq découpures concaves, un peu arrondies.

2°. Une corolle composée de quatre pétales lancéolés, plus grands que le calice, velus à leur sommer, inférés sur le réceptacle du pissi.

3°. Huit étamines, dont les filamens sont alternativement plus courts, inférés sur le réceptacle, terminés par des anthères ovales, à deux loges.

4º. Un ovaire oblong, presqu'à trois faces, porté fur un réceptacle en torme de disque, surmonté de trois styles courts, terminés par des stigmates aigus.

Le fruit est une capsule rousseare, à trois côtes en sorme d'aile, à trois loges; chaque côte bivalve, contenant une semence ovale & solitaire.

#### Espèces.

1. TOULICIA de la Guiane. Toulicia guianenfis.

Aubl.

Toulicia foli:s abruptè pinnatis; foliolis oblongis,

acutis; racemis terminalisus, panecutatis. (N.)

Toulicia guianenfis. Aublet, Guian. vol. 1. pag. 359, rab. 140. — Lam. Illustr. Gener. rab. 317.

359. rab. 140. — Lam. Hultr. Gener. rab. 317.

Ponsa faponarioides. Willd. Spec. Plant. vol. 2.
pag. 470.

Cet arbre s'élève à la haureur d'environ rrente pieds & plus fur un tronc de fepr à hurr pouces de diamètre, revêtu d'une écorce cendree; le bois ell blanc, peu compocte; il fupporte à fon fonjmer trois ou quatre branche, garnies dars toute leur longueux de fruilles épaufes , pétiolées , ailées fain impaire, compofées d'environ huit piase de foiloiles préque fédifiers, alternes ou oppofées y oudes-la-scoèless ; fermés, trê-tenières , galbres à leurs deux faces, au peu ondulées à leurs bords , inegalement d'avidées par la nerveute du miléeu, veres, ries-liffes, longues de huit pouces, larges de trans, le périole commun a environ deux pieux de trans, le périole commun a environ deux pieux de traingulaire à la partie fopéticure , & fe termine par une petite poirre.

Les fleurs font dispofets a l'extrémité det rameaux en grappes pinculeles -, gertier, que lefquelles ces fleurs font réunies en petits paquetfelfis. Leur calier et d'une feal piète, d'urif de fleifis. Leur calier et d'une feal piète, d'urif et relle et l'ocaporée de quarte pérales ovales, ajoux, binchitres, bondés à leur extremité frépérieux de trois ou quarte petites déminences passes, charges de Charma: il 3 a bint étamines, dont quarte plus grandes; l'ovaire et lérmonte de trois flyis fort cours; il et convenir en un fruit fec, artonali, roufficires, à trois alles, qui fie divident chacune force frences de l'entremant un ferrie de l'entremant un

Cet arbre croît à l'île de Cayenne, sur les bords de la rivière de Sinemari; il fleurir & fructisse dans le mois de novembre. Les Galibis le nomment soulici, b (Descript, ex Aubl.)

TOUNATE. Tounatea. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplites, de la famillé des légumineufes, qui a des rapports avec les poffire a, & qui comprend des arbites exotiques à l'Europe , dont les feuilles font alternes, allees avec une finapaire , à périole membraneur, dont les fleurs foun disposées perspes latérales, munies de bractifiposées en grappes latérales, munies de brac-

## Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice turbiné, à cinq découpures; point de corolle; des étamines nombreufes; un flyle; une gousse à deux valves, à une seule semence.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

### Chaque fleur offre:

1°. Un calice turbiné, coloré, perfiftant, divifé à fon limbe en cinq découpures oblongues, aigues, un peu courbées en dedans.

### 2°. Une corolle nulle.

4°. Des étamines nombreuses, dont les filamens, inférés sur le réceptacle, sont très-longs, capitlaires, tous un peu inclinés du même côté, terminés par des amhères oblongues, à deux loges.

4°. Un ovaire ovale, faillant hors du calice,

furmonté d'un flyle court, recourbé, terminé par un fligmate obtus.

Le fruir est une capsule ovale, jaunâtre, à une seule loge, à drux valves, renfermant une feule semeue ovale, embotre à sa base par une enveloppe particulière, blanche, membrapeuse.

#### Espèces.

L. TOUNATE de la Guisse. Tounatea guianenfis. Aubl. Tounatea foliis impari-pinnatis; petivlis margi-

natis; racemo laterali, fimplici. (N.)
Tounstea guianenfis. Aubl. Guian. vol. 1. pag.

550. tab. 218, — Lam. Illustr. Gener. tab. 462.

Swartzia ( alata ), folios pianatis , petiolo communi aluto. Wild. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1220.

nº. 6.

Swartzia. Schreb. Gener. Plant, nº. 1227.

Cet atère s'élère à la hauteur de vinga-vina, à tranten pieds, far un trous qui au moisu un piud de diamète: l'on écore et liffe & cendrei; lon bois bilanchire, peu compagie; les branches impérieures droites; les inférieures un différieures droites; numeires affects de la comment de l'active de la comment de l'active de la comment de l'active de l'active de l'active de l'active de la comment de l'active de l'active aire de l'active aire de l'active de l'active de l'active de l'active de l'active de l'active aire de l'active de l'active

Les fleurs sont sort petites, latérales, dispofées en grappes à l'extremité d'un pédoncule commun, simple, nu, long d'environ fix pouces, grêle , filiforme ; chaque fleur pédicellée , munie à la base du pédicelie d'une petite bractée courre, caduque. Le calice est d'un blanc-fale, divisé en quatre découpures profondes, aigues. Il n'y a point de corolle. Les étamines sont trèsnombreuses, attachées sur le réceptacle, réunies autour de l'ovaire; les anthères jaunes, à deux loges; le flyle très-court , terminé par un fligmate obtus. Le fruit est une gousse ovale, à deux valves, jaunaire, marquée des deux côtés d'une petite ligne faillente, renfermant une seule femence ovale, très-glabre, noiratre, environnee à sa partie interieure par un arille blanc, membraneux, attaché au fond du péricarpe.

Certe plante croit dans les grandes forêts de la Guiane, dans le voifinage de la Crique des Galibis i elle fleurit & fructifie au mois de novembre. Les Galthis la nonment toulou. § (D'feript. ex. Aubl.)

TOVOMITE Tovomine Gente de pluntes discoptisiones, à feuns complettur, polypetales, etc i famille des gutiers, quir a des trapports avec les parcials à Se qui compreno des arbes refrues, ente ques à l'Europe, dont les feuilles funt à demi amplesticales par leur pétole ; les fleurs diffosses en cosymbes terminaux, à divissons trichotomes, deux bratlés à chaque divisson trachotomes, deux bratlés à chaque divisson.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à deux folioles ; quatre pétales ; des étamines nombreules ; un figmare fisite , à quatre loire.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

# Chaque Reur offre :

 Un calice composé de deux folioles concaves, arrondies.

- 2°. Une corolle à quatre pétales verdâtres, concaves, ovales, aigus.
- 3°. Des étamines nombreuses (de vingt à vingtcinq), dant les fiamens sont droits, inferés sur le réceptacle, termines par des anthères bivalves, à deux loges.
- 4°. Un ouzire supérieur, arrondi, marqué de quitre sillons; point de style; quatre stigmates sessiles, arrondis.

Le fruit & les semences ne sont pas connus.

#### Espèces.

L. TOYOMITE de la Guiane. Tovomita guianenfis. Aubl.

Tovomita periolis oppositis, semiamplexicaulibus; soribus terminalibus, trichotome corymboss. (N.)

Tovomitaguianensis. Aubl. Guian. vol. 2. p. 956. tab. 364. — Just. Gener. Plant. pag. 256.

C'est un arbre de moyenne grandeur, qui s'é-

live i li hauteur d'euvren du pich fur un rose d'un pich de l'un rose d'un pich de l'un pich d'un p

Les fleurs font petites, disposées à l'extrémité des rameaux en corymbes trichotomes, articules a chaque division comprimée, munie de deux petites bractées opposées. Le calice est formé de deux petites socioles ventes, glubres, concaves, attondies. La corolle est verte, à quatre pétales ovales, concaves, aigus ; les étamines nombreuses ; les filamens droits, presqu'égaux; les anthères à deux loges écariées entr'elles; un ovaire presque quadrangulaire, surmonté de quatre pesits corps ses-fits, arrondis, qui sont autant de stigmates. Le fruit n'a pas été observé.

Cetarbre croit dans la Guiane, dans les gran les forêts. Il flaurit au mois de septembre. b ( Defcript. ex Aubl. )

TOUROULIER. Touroulia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la tamille naturelle n'est pas encore déterminée, qui paroit avoir des rapports avec le vantanea, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles font oppofées, flipu-lacées, ailées avec une impaire, les folioles décurrentes fur le pétiole ; les fleurs disposées en grappes panienlées, terminales; les ramifications opposées, munies de deux bractées.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq dents ; cinq pétales ; des étamines nombreufes; un flyle; une baie flite, à deux loges; une simence vilue dans chaque loge.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, turbiné, à cinq denis, les dents un peu arrondies, aignés,

1º. Une corolle composée de cinq pétales concaves, arrondis, ouverts, alternes avec les dents du calice. 3°. Des étamines nombreuses, dont les filamens

font inférés sur le calice , beaucoup plus courts que la corolle , terminés par des anthères à deux loges divergentes.

4°. Un ovaire adhérent avec le calice; point de flvie; un fligmate fessile, oblong, strié.

Le fruit est une baie charnue, sortement striée, orbiculaire, comprimée, couronnée par les dents du calice, divisée en deux ou sept loges, Chaque loce renterme une femence oblongue, anguleufe a fon côté intérieur, convexe en dehuis, revêtue de poils rouffeatres.

#### Espèces.

1. TOUROULIER de la Guiane. Touroulis guianersis. Aubl.

Tauroulia foliis impari-pinnatis, fuliolis lanceolato acuminatis, paniecta terminali. (N.)

Touroulia guianensis. Aubl. Guian vol. 1.p. 492. tab. 194. - Lam, Illuitr. Gener. tab. 414.

C'est un grand arbre qui s'élève à la hauteur de quarante à cinquante pieds, fur un tronc d'environ deux pieds de diamètre, dont le bois est rousseatre, revêtu d'une écorce épaifle & ridée. De son sommet partent plufieurs longues branches rameufes, étendues en tout sens, les unes droites, les autres horizontales; les rameaux noueux, quadrangulaires, garnis à chaque nœud de deux teuilles opposees, pétiolées, ailées avec une impaire, compofées d'environ quatre paires de folioles fessiles, oppofées, lancéolées, vertes, glabres à leurs deux faces, dentées à leur contour, acuminées à leur fommet, longues de quatre à cinq pouces fur environ un pouce & demi de large, traverfées latéralement par des nervi res fimples, parallèles, qui fe terminent au bord des folioles en un filet aigu ; le pétiole canaliculé, bordé entre les folioles d'une membrane décurrente, muni à sa base de deux pe-tites stipules intermédiaires & cadiques.

Les fleurs font presque fessiles, disposées, 21'extrémité des rameaux, en grappes paniculées, am-ples, étalées, dont les ramifications font oppofe s, munies à leur base de deux bractees concives, courtes, jaunatres, oppofees, aigues, qui se retre uvent également sous le calice. Le calice est d'une seule pièce , de forme conique , divisé à fon limbe en cinq petites déconpures verdatres ; la corolie jaune, à cinq pérales arrondis, concaves, onguicules; les etamines nombreuses, inférées sur le réceptacle. L'ovaire se convertit en une baie couronnee par les divisions du calice, rouffearre, ftriée, d'une faveur agréable, acidulée, divisée en plusieurs loges (de deux à sept) séparées par des cloifons membraneules : chaque logo renfirme une semence oblongue, comprimée à fes deux faces , tevêtue d'un duvet roufleatre.

Cet arbre croît dans la Guiane, dans les forêts défertes , voifines de la rivière de Sinémari. Il fleurit dans le mois de novembre , & fructifie en mai. Les Galibis le nomment touroulia. b ( Defcript. ex Aubl. )

TOURETTIF. Turrettia, Genre de plantes dicotyledones, à fleurs couplètes, monopétalées, irrégulières, perfonnées, de la famille des bigno les , qui a des rapports avec les manynia , & qui comprend des, herbes exotiques à l'Europe, rampantes on grimpantes, à feuilles oppofees, ternées; les fleurs disposées en épis terminaux, munies de bracties.

# Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux levres ; la levre supérieure de la corolte prolongée en capuchon , l'inférieure nalle ; quatre étamines aidynumes; une capfule hériffée a deux valves, à quatre loges.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

# Chaque fleur offte :

- 1°. Un calice tubulé, divifé jusque vers son milieu en deux lèvres; la supérieure plus étroire, acuminée; l'inférieure plus large, à quatre cténelures peu marquées.
- a°. Une corolle monopérale, petfonnée; le tube refferré dans fon milieu; le limbe prolongé en une feule lèvre supérieure, courbée vers son sommet en capuchon; deux petites dents à la place de la lèvre inférieure.
- 3°. Quatte étamines didynames; les filamens placés fous la lèvre fupérieure, terminés pat des anthères à deux lobes.
- 4°. Un ovaire ovale, presque cylindrique, surmonté d'un style droit, terminé pat un stigmate
- Un réceptacle utcéolé, presqu'opposé à l'o-
- Le fruit est une capsule ovale, coriace, presque ligneuse, hérissée de pointes épineusée, courbées en crochets, à deux valves; une cloison centrale, prismatique, prolongée le long des valves, munie de chaque côte d'une aile qui divise les loges en deux, a'où résultent quarte loges.
- Les femences peu nombreuses, comprimées, ovales, en cœut, botdées à leut contout.
- Observations. La manie de changer les noms donnés d'abord à des genres nouveaux, & dont j'ai fait voir fi fouvent l'abus, a occasionné de la confusion pour le genre dont il est ici question. Dombey, qui le premier l'avoit établi, sui avoit donné le nom de M. de la Tourrette, naruraliste distingué de Lyon (Turrettia). M. Lhéritier l'a supprimé pour lui mire porter le nom de son propre créateur (Dombeya). Cette dernière denomination n'a point été admife; mais pour ne point privet les boranistes du plaifir de voir renaître, parmi les belles productions du règne végéral . le nom d'un botaniste célèbre, qui a tant contri-bué, pat ses voyages, à en faire connoître un plus grand nombre, le Dombeya a été appliqué à d'aurres genres ; d'abord à un arbre du Chili par M. de Lamarck (voyez DOMBEY du Chili, vol. a. pag. 301), enfuite à quelques espèces de pentapetes Linn. , dont M. Cavanilles a fait un nouveau genre, fous le nom de Bombeya (voyer PENTA-PETS, vol. 5, pag. 153). C'eft ainfi que la maladriffe, l'amour-propre ou quelqu'autre vue particulière hériffent de difficultés une étude aimable en el'e-même ; c'est ainsi que l'on surcharge la mémoire d'une nomer clature inutile, qui embrouille les ide.s, & rebute ceu qui defirent être initiés dans cette science. Je le répète : des qu'un nom a été donné à un genre nouveau, il doit êtte

confervé (trupuleufemant, quel qu'il foit; & fi le gentre est reconnu faux, fon nom ne doit étre employé qu'avec beaucoup de referve pout un autre genre. Celui dont il est ici question fe rapproche des maryais par la constitución interne de fex capitales, & du acanthiam par leur apparence extrémiere. Ses Fuits & la corolle, dont le limbe n'a qu'une feule lètre, le diffinguent de tous les autres genres de certe l'amille.

#### Espèces.

1, TOURETTIE hérissonnée. Turrettia lappacea, Turrettia foliis oppositis, ternatis; petiolis cirrhoss, racemis terminalibus. (N.)

Turrettia lappacea. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. a63, — Lam. Ill. Gen. rab. 527. — Juff. Gen. Plant. pag. 139 — Fouger, de Bandar. Act. Acad. Paríf. 1784, pag. 200. tab. 1.

Dombeya lappacea. Lhérit. Stirp. Nov. vol. t. pag. 33. tab. 17. — Gmel. Syft. Nat. vol. a. pag.

Turrettia volubilis. Gmel. Syst. Nat. vol. a, pag.

Plante herbacée, à tiges rampantes ou grimpantes, longues de trois à quarte piels, filluleules, tétragones, bifunquées, rameufes, les rameaux tres-ouverie, oppoéts. Les feuilles fom pétiolées, oppofees, ternées, à trois foiloies glabres, ovales, ajues à leur fommer, dentées en ficie à leur contour; les deux foiloies larfarles, quelquefois entières, plus fouvent divifées en deux autres, les pétioles oppofees aux fuilles, forment une vrille rameufe. Contourée.

Les fleurs font dispofées en une grappe droite, imple, prequie ne ejs, terminus, fuere dam la biliteration des remeaux, dépourruse de feuilles; biliteration des remeaux, dépourruse de feuilles; des diditates: les figérieuses felilles; tres-reprochées 4, dont phisfeurs plus grandes, fleuries; toutes mains si leur bis d'une pretire bazdée letacées. Leur calice est phibre, logitement citile 
tute à printe unifong que le calice, redieret dans 
fon milites y deux perties dents courtes remplacent 
la levra inférieure; la fuçárieure prefigue de la 
longueur du rube; une capitule ovale; oblinaque, cochies, heritique de pointes épitules de crochies, heritique de pointes épitules de cochies, heritique de pointes épitules de cro-

Cette plante ctoît au Pétou, où elle a été découverte par M. Dombey. ( V. f.)

TOZZIA. Tozzia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, tubulées, voifin de la famille des lysmachies, qui se rapproche beaucoup des rhipanthacées (Décand.), qui a des rapports avec les conobea, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à tige droite, écailleufe à la base, à feuilles opposes, & dont les fleurs sont solitaires, axillaires, pédontulées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tubulé, à cinq dents; une corolle tubulce; le limbe à cinq loves inégaux; quarre étamines aidynames; une capfule bivalve, à une loge monosperme.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

#### Chaque fleur offce :

1º Un calice très-court, d'une seule pièce, tu-

2°. Une corolle monopétale, tubu'ée, presqu'à deux lèvres ; le tube cylindrique, plus long que le caltec; le limbe divise en cinq lobes presqu'equax, arrondis, deux constituant la lèvie supérieure, & trois la lèvre inférieure.

5°. Quatre étamines didynames, dont les filamens font inégaux, places fous la lèvre fupérieure, terminés par des anthères arrondies, à deux lob.s ; l'un des lobes furmonté d'un peint filet foyeux.

4°. Un ovaire ovale; un flyle filiforme, de la lorgueur des éramines, terminé par un fligmate en tête.

Le fruit est une capsule globuleuse, à deux valves, à une seule loge recouverre par le calice, & rentermant une seule semence ovale.

Objewaisea. Ce gente, rancé parmi les lyficmenches par M. de Juffies, en differe, di M. Decandolle, par fi fleur irregulière, à quarre étamies spra it a cylielle monolyterne, dec. Son port mies spra it a cylielle monolyterne, dec. Son port des pyrépackes, avec lesquels M. Adaufon l'avon ternit. La firuclue de fes arabitres, objetivée par M. Ramond, le nombre de fes étamines, ia fleur biblée, fis feuilles opposées, on cédermine M. biblée, fis feuilles opposées, on cédermine M. Julielles de l'adaptive de l'adaptive de l'adaptive des l'autonités de l'adaptive de l'ad

# Espèce.

Tozzia des Alpes. Tozzia foliis oppeficis. Linn. Tozzia foliis oppofitis, sefilibus, den atis; floribus folitariis, axillaribus, pedunculatis. (N.)

Tottia aloina Linn. Sprc. Plant. vol. 2. pag. 844. — Hall. Helv. nº. 298 — Grantz, Autitr. pag. 305, — Jacq. Fior. autitr. tab. 165. — Lam. Ill. Gen. tab. (222. — Decand. Flor. franc. vol. 3. pag. 487. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 487.

Tozzia alpina, lutea, alcines folio, radire squamatà. Mich. Gen. 20. tab. 16.

Euphrasia lutea, alsiresolia, radice squamatá. C. Bauh. Pinn 234, & Prodr. 111. Icon.

Dentario hun laider, radice elabolá i sexamulis

Dentaria bugaloides, radice globofà; fquamulis myontoideis, alpinà. Mentz. t2b. 9. fig. 3. 4.

Orobanche buglossoides, radice rotundà; squamulis myontoideis, alpind. Moris. Oxon. Hist. 5. 6. 12. tab. 16. fig. antepenultimâ.

Anonyma seu Gregorii, radice dentaria. Col. Ecphr. 2. pag. 49. tab. 50.

Set racines font ovales, tubércules, recouvertes décalles initiques à leur collet x à la baie de la tigas celle-ci ell droite, foible, gibbre, cylindique, tendre, herbacet, rameule; let amenux oppolés, sulliers, garnis de feuilles felles, oppolés, prefqu'à dens amplixicaules, ovales ou quelquefois un peu arrondes, à pelne daux fices, legérement deutros à l-ue conour, prefqu'obtufes à leur fommer, marquees de trois à cinq nervuex.

Les fluur font folitaires, opposities, fiuses la long des maneurs, auth rasifilled des fiulles, fortunant par leut enfemble un opil lairhe St. feuiliés, furmant par leut enfemble un opil lairhe St. feuiliés, lupportées par des pédonnelles fingles, filitoriemes, glabres, umilores, ordinairement un pau plut unes que le pièce, à dun denns courres, autes les cultes. Leur callere et la phes , four petit, d'une s'ule pièce, à dun denns courres, autes la courre, autes la courre de production de monardair rereguler, petites le tabe un peu plut de monardair rereguler, petite, et le des un peu plut de monardair et de monardair rereguler, petite le tabe un peu plut de monardair de partie de production de la constant de la const

Cette plante croit sur les monragnes alpines, dans les Alpes, les Pyrenées, en Autriche, en Italie, dans les bois ombragés, un peu humides; on la rencontre auss dans les départemens méridionaux de la France, à la Grande-Chartreuse, dans le Jura, &c. % (V.f.)

TRAÇANTE (racine). Red'in repens. On donne ce nom aux racines loriqu'elles s'étendent horizontalem.nr, & qu'elles pouffent des rejers de tous côvés, fans penétret profondément dans la terres comme celle du paniesm dafilion.

Les tiges portent également le nom de trepaster ou de flodesjirez, lorfque du collet des racines parteut des teles particuliers, qui rampent, e etendent au loin tur la terre, s'y arachent fouevent par des trupers de racines, & reproduífenairfi de nouvelles plantes; telles font les tiges du fraisfer, fragaria vefa Linn.

TRACHÈLE. Trackelium. Genre de plantes dicotylédones. dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, inéundibuliformes, de la famille des compande cées, qui a des rapports avec les compande le les rotle, à ce qui comprend des herbs e rotles, à ce qui comprend des herbs e rotles, à ce qui comprend des herbs e rotles, à ce de les fleurs foit diffuoles se nu corymbe terminal, muni de ceites bractees.

# Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une cor lle en ensonnoir; le limbe à cinq lobes; cinq étamines; trois fligmates courts; une carfule à trois loges.

#### CARACTÈRE GENERIQUE.

# Chaque fleur offre :

1º. Un calice fort petit , divilé à la partie supérieure en cinq découpures.

1º. Une corolle monopérale, en forme d'entonnoir, dont le rube est très long, fort menu, cylindrique, evasé en un limbe court, partagé en cinq lobes ovales, ouverts.

3°. Cinq étamines, dont les filamens font capillaires, point dilatés à leur bafe, de la longueur de la corolle, terminés par des anthères arrondies.

la corolle, termines par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire adhérent à la partie entière du
calice, arrondi, à trois faces, furmonté d'un flyle
filiforme, une fois plus long que la corolle, fur-

Le fruit est une capsule atrondie, à trois lobes peu marqués, à trois loges, s'ouvrant à la base par trois trous; elles contiennent des semences nombreuses, forr petites.

monte de trois stigmates très-courts.

Obformations. Ce genne differe des companuls & des roetles en e que fes filmens ne form point distes en forme d'ectille à leur bole. Il é diffingue des premières par fa coroile en entonomir & non campanulée; il ven rapproche par fis trois fligments révouvers, reuiss en riete par fis expelle par fis trois linguiste des roets en filmes de la companulée; il de diffinque des roets en filmes d'eur longers; d'où il réfulle que les route-tiem doivent être placés entre ces deux gentes, defquels its fe rappocheme encore par leur port.

#### Espices.

 TRACHÈLE bleue. Trachelium caraleum. Linn. Trachelium ramojum, eredum, faliss ovesis , ferruis , planis ; floribus corymbofis. Lam. Illustr. Gen. Vol. 2, pag. 75. n°. 2599. tab. 126.

Trachelium ramofum, eredium, folisi avazita, ferratis, planis. Linn. f. Suppl. pag. 143. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 926. nº 1. — Gærtin. de Frudt. & Sem. vol. 1, pag. 155, tab. 31. fig. 4. — Desfont. Flor. avlant. vol. 1, pag. 182.

Botanique, Tome VII

Trachellum. Hort, Upf. 41. - Mill. Dict. nº. t. - Kniph. Cent. 10. nº. 89.

Tracheilum foliis ovatis, ferratis; corymbis com-

Trachelium foliis ovat's , ferracis ; caule umbell'à terminato. Hort. Cliff. 66.

Valeriana carulea, urtica folio. Battel. Icon. 683.

Rapunculus valerianoides, caruleus. Motif. Oxon, Hift, 2. 6. 5. tab. 5. fig. 52.

Cervaria valerianoides, cerulea. C. Bauh. 95.

Trachelium aqureum , umbelliferum. Pon. Bald. Ital 44 — Tournef. Inst R. Herb. 130.

Trachelium valerianoides, umbelliferum. Dodatt, Icones.

Sa racioe est subéreuse, churuse, vivace y ello possible est est elabere, cylindriques, un peu anguloules, rechaifire, annouies à leur pratir ingépositiones, rechaifire, annouies à leur pratir ingéairemes, étailes, rannois de foullirs périolees, alternes, ovales, un peu lancoulere, minces, elstrenes, ovales, un peu lancoulere, minces, elstrenes, evales, aux peu lancoulere, minces, elstrenes, elles estates, longues d'environ deux rirregulifrement demeée en fice à leur commor, quivapefois accompandent de quieques retires fruilles dann leurs siliciles ; 1 > recioles plancs, croins, de la longuese de la minci des feuilles.

Les flux formen, al l'exténité des riges, de très-beaux cormbes d'un bleu d'aux épais, touffus les principales muintacions fingles, altemes, actimiées par autrant de petits cormbes temes, actimiées par autrant de petits cormbes l'interies algués. Le calice el flubre, poirs i, a touraires, algués, Le calice el flubre, poirs i, al corolle bleue, quelquéries blanche, en forme d'entononis s'on tube grèle, alonges le limbe d'entonoires s'on sont est petits de l'interies al a bafé de la corolle, le flyte faillant a touis très à la bafé de la corolle, le flyte faillant a touis de la corolle de flyte faillant a interies de la corolle de flyte faillant a touis touis de la corolle de flyte faillant a touis touis de l'est de la corolle de flyte faillant a touis point de l'est de l'est de l'est interies de l'est de l'est point de l'est de l'est

Cette plante croît en Italie, dans la Barbarie & dans le Levant, aux lieux ombrazés. On la cultive au Jardin des Piantes de Paris. Elle fleutit en juin & juillet. # ( V. v. )

2. TRACHÈLE diffuse. Trachelium diffusum. Linn, f.

Trachelium ramoßsimum, diffusum, ramis divaricus, recurvis, foisis sabatass. Linn. f. Suppl. 143. — Lam. Illust. Gener. vol. 1. pag. 71. 1.º. 1601. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 926. 10. 2. tenuifolium. Linn. f.

Trachelium foliis lineari-fubulatis, ramis diffusis. Thunb. Prodr. Flor. cap. pag. 38. Cette plante eft très-reconnoiffable par son port.

Ses tiges font charges de rameaux nombreux, tresdiffus, tellement étalés & divariques, qu'ils fe recourbent en dehors. Ils sont garnis de seuilles alternes, lineaires, fubulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. où elle a été decouverte par Thunberg.

3. TRACHÈLE à feuilles menues, Trachelium

Trachetium erettiufculum, foliis tinearibus, citiatis , kifpidis. Linn, f. Suppl. pag. 143. - Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 73. nº. 2600. - Willd. Spec. Plant, vol. 1, pag. 927, nº. 1, - Thunb. Prodr. Flor. cap. pag. 38.

Nous ignorons fi cette plante, ainfi que la précédente, est munie de fleurs semblables à celles du trachelium caruleum; fi elle a la nieme difposition. On peut le présumer, Thunberg ne pré-sentant pour carastère distinstif de ces deux espéces, que la forme des feuilles. Celle-ci a des tiges redreffees, rameufes, garnies de feuilles alternes, menues, étroites, linéaires, ciliées à leurs bords, heriffées de potis.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

4. TRACHÈLE à feuilles étroites. Trachelium angustifolium, Schousb.

Tracketium erettum , foliis linearibus , festibus , integerrimis, glabris. Schousb. Maroc. vol. 1. pag. 85. - Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 195. nº. 3.

On diftingue encore cette espèce à la forme de fes feuilles. Ses siges (ont droites, glabres, cylindriques, divifees en rameaux alternes, éta'es, garnis de feui les alternes, fessiles, glabres à leurs deux faces, line ires, étroires, oblongues, très entières à leurs bords , un peu aigues à leur fommet. Les fleurs sont terminales, disposées en un corymbe tonffu.

Cette plante a été observée, par Schousboue, dans le royaume de Maroc, aux environs de Tezza, aux lieux monrueux & arides.

TRAGIE. Tragia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monorques, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les eculypha (ricinclie) & les eroson, & qui comprend des herbes ou sous-arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les riges sont ordinairement grimpantes, les feuilles aliernes, ftipulacées; les fleurs males en épis ; les femelles ordinairement folitaires à la bale de l'épt ou separées ; routes munies de bractées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoiques. Dans les fleurs mâles, un ealice à trois découpures; point de corolle ; trois étamines prefque feffiles. Dans les fleurs femelles , un

ealiee à einq découpures ; point de corolle ; un flyle ; trois fligmates; une corfule à trois coques, à trois CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont monotques ; les fleurs mâles & femelles fituées fur les mêmes individus.

\* Chaque fleur mâle offre:

1º. Un ealiee à trois découpures planes, ouvertes, ovales, aigues.

2º. Point de corolle.

Semences.

3°. Trois étamines, dont les filamens font trèscourts, terminés par des anthères un peu airondies.

\* Chaque fleur femelle offre:

1°. Un calice partagé en cinq découpures trèsprofondes, ovales, concaves, aigues, pertitantes.

o. Point de corolle. 4º. Un ovaire un peu atrondi , marqué de trois fillons, surmonté d'un flyle court, quesquefois tri-

fide, rerminé par trois stigmates divergens. Le fruit confifte en une capsule à trois coques arrondies, à trois loges, très-fouvenr hispides ; chaque loge munie en dehors & à sa base de deux points : une semence globuleuse dans chaque loge.

Observations. J'ai exposé à l'article RECINELLE (acalypha) les causes qui rendoient si difficiles à diftinguer les tragia des acalypha, deux genres très-voifins, & qui ne peuvent être bien observés que fur des individus vivans ; encore feroit-il à defirer qu'on pût y trouver des caractères plus constans que ceux qui sont employés pour les distinguer, n'étant la plupart appuyes que sur le nombre des parties de la fructification, variables dans ces deux genres. Cette variété se retrouve également dans les feuilles : il est des espèces qui en offrent de formes différentes. On trouve quelquetois sur le même individu des feuilles ovales ou lancéolées; les unes petites, les autres beaucoup plus grandes, entières ou dentées, glabres ou pubescentes, &c. selon leur âge, leur developpement, leur position.

Espèces.

\* Tiec erimpante.

I. TRAGIE grimpante. Tragia volubilis. Lipn. Tragia foliis cordatis, ovatis, acuminatis, ferratis, glabrinfeulis; periolis ciliatis; fotiolis calicinis feminess indivifis, hirris; caule feandence. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 312. no. 1.

Tragia foliis cordita-oblongis, caule volubili. Linn. Spec. Plant. vol. 2, pag. 980. — Locfling. Iter, pag. 233. — Miller, Dict. nº. 1. — Burn. Flor. ind. pag. 264. — Trew. tab. 15. — Lam. Illuttr. Gener. rab. 754. fig. 1.

Tragia feandens, foliis haftatis, ferratis, hispidis. Brown, Jam. pag. 336.

Tragia alia scandens, urtica folio. Plum. Gener. Amer. pag. 14, & Icon. tab. 252. fig. 2.

Urtica racemofa, fcandens, angestifolia, frudu sricocco. Sloan, Jam. pag. 38 Hist. 1. pag. 123. tab. 82. fig. 1. — Rai, Suppl. 105.

Funis wens. Rumph. Amboin. vol. 5. pag. 13. tab. 9.

Trugia feandens, longo betonica folio. Plum.
 Gen. 14, & Icon. tab. 212. fig. 1.

Sas tieze font dures, lipsoufes, grimpanes; lelles rimornilles around sea subse, on a risultalelles rimornilles around sea subse, on a risultale libert rimornilles around sea subsequent sea subtegral, hair piede, Leurs craneaux forts alternes, publiciens, vipilitaliques, ganfila de feuilla petioliers, alternes, overles ou solivaques, echanories de constant de la compania de la compania de la contrale de la compania de la compania de la contrale de la compania de la compania de la contrale de la compania de la contrale de la compania de la compania de la contrale de la compania de la compania de la contrale de la compania de la compania de la contrale de la compania del la c

Les fleurs sont monoiques; les fleurs mâles dispolées, dans l'aiffelle des feuilles, en un petit épi droit , folitaire , plus court que les feui l.s , excepté les dernières feuilles, beaucoup plus petites que les aurres. Ces épis tont vertiatres, composés de fleurs un peu pé licellées, fort petites, munies de petites bractees lancéo ées ; leur calice à trois decoupures aigues , rentermant trois étamines presque settiles ; les anthères jaunes. A côté des épis mâles, & à leur bafu, s'elève un pédoncule flisforme, velu, un pen courbé, articulé, fimple, de la longueur des épis mâles, supportant une feule fleur femelle , d' ne le calice est à cinq découpures étroites, aigues. Les capfules font compofées de trois coques globuleufes, de la groffeur d'un pois, herissées de poils roides, courts, pi-quans, chacune d'elles munie à sa base & en dehors de deux points faillans, & contenant une semence arrondie.

Cette plante croît dans les deux Indes , à la Jamaique , dans les contrées méridionales de l'Amérique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. D (V.v.) 2. TRAGIE en cœur. Tragia cordata. Vahl.

Tragia foliis cordatis, acuminatis, ferratis, fubtis hispidis; foliolis calicinis femineis pinnatifidis, hisfatis; caue feandente. Willd. Spec. Plant. vol. 4. PAB, 311. n°. 2.

Tragia foliis cordatis, caule volubili, brafteis femincis, pentaphyllis, pinnatificis. Vahl, Symbol. 1. pag. 76.

Javopha pungens. Forskh. Flor. zgypt.-arab. pag. 163. nº. 32.

Cette espèce se rapproche beaucoup du tragia vodubilit & du tragia involucrata ; mass dans le premier les feuilles sont grossérement dentées en scie, & dans le second les seuilles sont acurunées à leurs deux extrémités.

Ses tiges font lignenfers, grimpantes, hifpides les feuilles Internes, pétioles, juncéolese, céchancrées en cœur à leur bafe, acuminées à leur fonner, vertes en deffus, plus prâtes & hifpides à leur face inférieure. Les fleurs font difpolées en épis terminaux; les folioles calicinales des fleurs fundies pinnarifides, hésitifées de poils roides ş le fruit ell une capfule velue, à trois coques.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. B

3. TRAGIE à involucre. Tragia involucrata. Linn.

Tragia hirsuta, foliis sub lonccolatis, serratis; bratteis semineis pentophyllis, pinnausais. (N.)

Traçia foliis hifpidis, ovazis, acuminatis, serratis i fotolis calicinis semincis rinnatifais, setolo-hifpidis; caude seandense. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 324. n°. 7.

Tragia braîleis semineis pentaphyllis, pinnatifidis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pog. 980. — Miller, D et. nº. 2. — Jacq. Icon. Rar. tab. 56.

Acabytha involuciis femineis sentaphyllis, pinnatifidis. Flot. zeylan. n°. 340. Croton foliis ovato lanccolatis, ferratis, hispidis;

caule fruicofo. Royen, Lugd. Bat. 201.

Ricinocarpos zeylanica, hirfuta, foliis lanceolatis, ferratis. Burm. Zeylan. pag. 202. tab. 92.

Schorigeram. Rheed. Hort. Malabat. vol. 2.pag. 72. tab. 30. - Rai, Hift, 160.

Urtica fratescens, malabarica, schorigeram della. Comm. Malabat. 69.

Cette espèce est très-variable dans son port de dans la forme de ses seuilles : on la distingue aux brachées de ses fieurs temelles à cinq folioles pinnatifides. Ses tiges sont droites, à peine grimpantes, presque simples, cylindriques, hispodes, quelquefois presque glabres, longues de trois à quatre pieds, garnics de feuilles explement his-

Yyyy 2

pides, pétiolées, alternes, lancéolées ou ovalesoblongues, acuminées, trés-aigués à leur fommer, dentées en ficé à leur connous les dentelures profondes, inégales, très-aigues ; le pétiole d'une longueur mediorce, prefque nul aux feuilles fupétieures, accompagnées de petites flipules caduques.

Les Reurs font monoiques, fituées dans les aiffelles des feuilles les fleurs miles diplocées en me épi cours, gréle, droit, prefique cylindrique; les fleurs femelles folitiries, dans les mêmes affelles que les fleurs miles, fupportées par un pédoncule simple, unifice, dangé, velu i la fleur environnée d'un involacre profondément divifé en cinq découpures finement pinnatifiées, lindaires, obtuiés. Le fruit eft une capfule à trois coquis arrondies, hifoldes & monoipermes.

Cette plante croît dans les Indes orientales On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. § (V. v.)

### 4. TRAGIE hispide. Tragia hispida.

Tragia foliis cordatis, lanceolasis, acuminatis, fubintegerrimis, hifpidis; foliolis calieinis femineis pinnatifdis, fetofo-hifpidis; caule feandente. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 323.

Sea tiges fom grimpures & hijpides, garnie de feuilles médocemen pétiodes, Inacodiets, acumines, échincries en cœur à leur bale, riteramites à leurs hout, quelquirillamine mittes à leurs hout, quelquirillamine propuet, hijpides à leurs deur faces, particulièrement en défous les périodes trés-outres, extrémement velux. Les fleurs fom dispolées en épis mettes de la commentaire de la commen

Cette plante croît dans les Indes otientales. H ( Descript, ex Willden. )

5. TRAGIE à gros fruit. Tragia macrocarpos.

Tragia foliis profunde cordatis, ovatis, acute

dentatis, hispidis; caule scandente. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 320. n°. 4.

Tragia (cordata), scandens, hispidula, soliis latioribus, eximit cordatis, acute dentatis; capsuld majusculá. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 176.

Ses tiges font farmenteufes, grimpantes, legiement hifyides, garnies de feuilles périolèes, alternes, ovales, profondement échancrées en feri à leur con·our l'ets dentelures aigués, ils caplles plus grandes que celles des autres effèces de ce genre, à trois coques au moins de la grofleur d'un pois. Cette plante croît dans l'Amérique, dans le Kentucky, où elle a été découverte par Michaux.

\* \* Tige droite , point grimpante.

6. TRAGIE à feuilles de chataire. Tragia nepe-

Tragia foliis cordatis, ovatis, ferratis; caule ereito, hirfutifimo. Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 324. no. 8.

Tragia caule humili, ramis alternis, foliis petiolatis, cordato-oblongis, dentatis. Cavan. Icon. Rar. vol. 6, pag. 47, tab. 557, fig. 1.

Cette espèce el remarquable par la reffemblance de fettilles avec celles de mayora cuarra. Linn. de fet fettilles avec celles de mayora cuarra. Linn. de fet fettilles avec celles de mayora cuarra. Linn. de fettilles el remarcas i lectres, un peu étales, garnis de fruilles pétiolèses, altientes, vardes-obloquest, echancies en ceura i leur bale, dentries en fete à leur concurs y velues, un peu épailles. Les feues font concurs y velues, un peu épailles. Les feues font alongets i les fleurs milles en occupent preliper toute la longuarir i les fleurs femelles, rest, peu nombreules, font prefique follutions à la bale du même épi, munites de battles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. O

7. TRAGIE mercutielle. Tragia mercurialis.

Tragia foliis cordatis, ovatis, acuminatis, ferratis; spicis paniculatis, caule ercão. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 324. nº. 10.

Tragia foliis ovatis. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 119. no. 3. — Flor. zeylan. 334. — Anoen. Academ. vol. 5. pag. 409.

Mercurialis maderaspatensis, trieoceos, acetabulis destituta. Pluken. Aimag. pag. 248. tab. 205. sig. 4. Pee-cupameni. Rhoed. Hott. Malab. vol. 10. tab.

82. - Rai, Suppl. 205.

B. Croton foliis cordatis, ferratis, petiolatis; foribus spicatis. Gronov. Virgin. 153.

Munihot minima, chamacirifolia. Plum. Spec. 20. & Icon. tab. 172. fig. 2.

Urtica minor, iners, spicata, folio subrotundoferratis, frudutricocco. Sloan, Jam. 38. Hist. 1. pag. 125. tab. 82. fig. 3.

y. Tragia (urticæfolia), ereda, caule hirfutifimo, foliis cordato-ovalibus. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 176.?

Tragia (urticxfolia), foliis cordatis, ovatis, ferratis; caule eretto, hirfutsfimo. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 324. n°. 9. Cette plante teffemble tellement à la mercurielle commune, qu'on pourroit presque s'y tromnet.

Set tigen fom nombreufes, diffules, perfage gibres, fittiefes, permis de femilie sternes, pétitoles orales, en cœur, gibbres à leuns deux fictes, dentées en fice à l'uns brait, obrufes à leun foumet, vertes, tendres les pétioles gibrés, de leur foumet, vertes, tendres les pétioles gibrés, de l'apprendit princes, plus longues que les femilies futuers dans leurs aideiles, munies de braitées ouvaires, d'anteniers profondes, ajouis, quelquefois prefique paimées; les flustrs mailes dans leurs de l'apprendit princes, plus des montres profondes; justifices nombreufes, findres in patrie fighrésiure des l'apprendit prefix en des mentres des les capitales petites, glo-bulueles, publificentes, vectiviers.

Cette plante ctoît à la Jamaique. (V. f. in herb. Lom.)

8. TRAGIE corniculée, Trogia corniculata. Vahl.

Tragio foliis ovatis, ocuminatis, fubintegerrimis; eopfulorum valvulis òicornibus; caule eredo, pilofo, ramofo. Willd. Spec. Plant. vol. 4, pag. 125.

Tragio foliis subcordato ovatis, attenuatis, subintegerimis; valvalis capsularum bicornibus, Vahl, Eglog. 2, pag. 55.

Ses tiges (ont herbacées, droites, ramoutes, auminées, capileufes, garnieu de feuilles laternes, ovales acuminées, très-entières, quelquefois munies d'une ou de deux dens vers leur bafe, raverdées pet des veines pubefcentes. Les fleurs font disposées en épis axiliaires; les capúles comprimées à leur deux faces, les valves munies de deux cornes tant en deffius qu'en deffous.

Cette planre croit à l'île de la Trinité & à la Guiane. 

(V. f. in herb, Lam.)

9. TRAGEZ à feuilles colorées. Tragia colorata.

Tragio foliis lonceolotis, fubintegris, obtufis.

morgine & nervis rubro-purpurascensibus. (N.)

Gagana seu volti-vara. Rheed. Malab. vol. 12.
pag. 59 tab. 30.? (Foliis acutis.)

 Eadem, foliis minoribus; flipulis minimis, rotundatis.

Cette plante a de très-grands rapports avec la figure que j'ai citée de l'ouvrage de Rheed; mais les feuilles y font repréfertees aigues : les échantillons que j'ai obferves dans l'herbier de M, de Lamarck ont tous les feuilles obtufes.

Les rameaux font ligneux, glabres, cylindriques, d'un brun-foncé, garnis de feuilles aiternes, lancénlées, médiocrement pétiolées, longues de trois pouces & plus, larges d'un pouce, attondies, La plance a confliuscroit peut-êtres une espèce di elle étoit mieux connue; elle office les mêmes de un fois plus petites; leur petiole est accompagné à la base d'une très petite elle accompagné à la base d'une très petite ellipse accompagné à la base d'une très petite flippule arronàle, que je n'ai point objetrée dans la première paine, peut-être parce qu'elle étoit tombée ; je n'ai point vu les fleus femelles.

Cette planse croît dans les Indes orientales, & à l'île-de-France, où elle a été recueillie par Commerson. Is (V. f. in herb. Lam.)

10. TRAGIE botdée. Tragia marginata.

Tragia foliis lanceolaso-ovatis, densotis, utrinquè pubescentibus, acutis, albo-marginatis; spicis axiltoribus, subsessibilitus. (N.)

Cetre espèce se rapproche beaucoup du trogia colorata par son port; mais ses seuilles sont plus grandes, plus ovales, pubescentes à leurs deux faces.

Ses tiges se divisent en tameaux cylindriques . glabres, un peu pubefcens fur les jeunes pouffes, ttriés, cendres, garnis de feuilles alternes, potiolées, très-variables dans leur grandeur, lancéolées, un peu ovales, longues de deux à fix pouces & plus, fur un demi-pouce & trois pouces de large, épaisses, coriaces, d'un vert-pale, lui-santes à leur face supérieure, d'un gris cendré & pubescentes en deflous, & même à leurs deux faces dans leur jeunesse, dentées en scie à leurs bords, acuminées à leur fommet, entourées la plupart d'une bordure blanchatre, traversées par des nervures fimples, alrernes, & par des veines lachement téticulées, faillantes, velues ; les pétioles longs d'environ un pouce, un peu pubefcens, roides, thies; les fleurs disposées en épis alternes. axillaites, presque sessiles, cylindriques, plus courts and les teuilles.

Cette plante croit dans les Indes orientales. To (V. f. in herb. Lam.)

II. TRAGIE réticulée. Tragia reticulata.

Tragia foliis ovatis, obsufis, glabris, erenatis, fubtus argusè venoso-reticulatis; caale fruicoso. (N.)

Cette plante a été recueillie à l'Ile-de-Bourbon par Commerson. h ( V. f. in herb. Lam.)

# ta. TRAGIE piquante, Tragia arens. Linn.

Tragia foliis lanceolatis, fessi ibus, obtusis, apire fa acatasis, cauleque ercito, ramoso, pubescensibus. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 325. tiº. 12.

Trigia ereda, caule minutifime puberulo; folilis fossilibus, ovali-lunceolatis linearibusee, rariter din tatis; cassulis hirfautis. Mich. Flor, horeal. Amer. vol. 2, pag. 175.

Tragia foliis lanceolasis , obtufus , fubdentatis. Linn. Syll. Plant. vol. 4. pag. 120. nº. 4.

Vat. a. — fubovalis , foliis oblongo-ovalibus , nonnullis fabcuneatis. Mich. l. c.

Ricinus parvss, urens, faliis quercinis, virginianus. Pluk. Ahmag. pag. 3 % tab. 107. fig. 5.

B. — lanceolata, foliis lanceolatis, fubdentatis integrifque. Mich. l. c.

Tragia (înnocua). fuliis lanceolatis, fubdentatis, pilofii, fpica terminali. Walter. Flor. carol. p. 229. y. — linearis, foliis linearibus, ferè omnibus integris. Mich. l. c.

Set ippe font droites, cyfindriques, jamunidis, prieprigu gibbres i je naouau alternes, jefermenn pub-forns, garnin de feuilles alternes, présque diturbes, priesque de l'accidente, principelment les fupérieures, rirbeva-font de feuilles, principelment les fupérieures, rirbeva-font de l'accidente de l'acci

Les fleurs sont placées dans l'aiffelle des feuilles supérieures, disposees en épit très-grèles, presque filiformes, ordinairmene plus longe que les faulles; les feur maies fort pecites, nombrouses, à peine pédicellées, un peu vendâres; leur chies à trois découpures protondes, ajuces le salvis femelles foliraires, pédonadées, elles produirent une capulle à trois coques, de la groffleur qua grain de poivre, d'un jaune un peu verdâtre, 4 peine velues.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, dans la Caroline, la Nouvelle-Georgie, &c. O (V.f.)

13. TRACIE chamelée. Tragia chamelea. Linn.
Tragia fo iis lineari - lanceolatis, integerrimis,
obtufes; fruditious echinatis. (N)

Tragia foliis tanceolatis, obtufis, integerimis. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 120. — Fior. 2cyl.

n°, 335.

Tragic foliis lineari-lanceolatis, petiolatis, obtafis, mucronatis; cadle ramofo, aiff\_fo; capfularum valvalis dorfo denti-alatis. Willd. Sp.c. Plant. vol. 4.

pag. 326. nº. t3. Chamalea follis linearibus , flofculis fpicatis, echi-

nato frudu, Burm. Zeyl. pag. 59. tab. 25.

Codi avanacu. Rheed. Hort. Malab. vol. 2.
pag. 63. tab. 44.

Lathvris frutescens, fruilu in foliorum alis echinato. Rai, Hill. 1710.

Tithymalus tenuifolius, aquaticus, foliis raris, Burm. Zeyl. pag. 225, & Flor. Ind. 205. Tithymalus tenellus, indicus, foliis linaria raris.

Herm. Zeyl. pag. 33.

Ses tigas sont greles, droiters, glabres, divitices
en longs rameur sedresselles, lignour, garnis de
feuilli-kalernes, périolèes, éctoires, linéaireslancéolèes, entretes à leurs bordo au peine fenfolcement denticulées, obusées à leur sommet, un
peu rérrécies à leur borde, glabres à l'urus deux
jaces, verres en d. flus, un peu plus pales en deffons, longues de deux ou tros pouces, lirges à

peine de trois ou quarte lignes, quelque fois ples

grandes, soutenues par des pétioles d'environ

deux tiers plus courts.

Les fluen miles fon disposées dans l'aisfielle des faitlies en un prei éroit, garri de bratén-s fort petites, calaques-Les fluen-termelles font plees les unes dans l'infertion des formelles font plees les unes dans l'infertion des faitlies al l'extremité d'un pédoncule simple, fille forme, un peup lous fing une les piccioles, stemine par une feuin fluen fong une les pricioles, actemine par une feuin fluen fong une les pricioles, actemine par une feuin fluent fluence de bratéles. Le fruit eff composé de roise copies les friendes de pricioles que les controls de la frience de la frienc

Cette plante croît dans les Indes orientales & l à l'ile de Ceilan. b

14. TRAGIE à feuilles de chanvre. Tragia cannabina. Linn. f.

Tragia foliis profunde trilobis . dentatis ; lobo intermedio elongato, caule erecto. Willd. Spec. Plant. vol. 4. pag. 326. nº. 14-

Tragia foliis tripartitis. Linn. f. Suppl. pag. 415. Croton (hastatum) , foliis trilobo-haftatis , lanceo-Latis, dentatis. - Syft, veget, edit. 13. pag. 722. -Burm, Flot. Ind. pag. 305. tab. 63. fig. 2. - Pluk. Almag. pag. 320, tab. 220, fig. 1.

Croton (urens), foliis ternatis, ferratis, lanceo. latis. Svft. veget, edit. 12, pag. 722.

Ricinus urens , cannabis foliis , triphyllos. Pluk. Phytogr. 120. fig. 6.

Linné fils a cru devoir réunir ces deux espèces de croton, qu'il a reconnues appartenir aux tragia, & qui font à peine de fimples variétés l'une de l'autre. Les tiges de cette plante sont droites, hispides, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, hilpides, divifées presque comme celles du chanvre, en trois découpures lancéolées, finuées à leur contour; les pétioles accompagnes à leur base de deux bractées courtes , lancéolées. Les fleurs femelles se divisent en fix folioles pectinées; elles font supportées par un pédoncule fimple, lateral, folitaire, uniflore, de la longueur des feuilles.

Cette plante croit au Malabar. ( Descript. ex Linn. f.)

# 15. TRAGIE en baguettes. Tragia virgata.

Tragia foliis subpetiolatis, ovato-lanceolatis, fub. acutis, obtuse ferratis, glabris; ramis virgatis, alternis , Supremis fasciculates. (N.) Lam. Illuste. Gener. tab. 764, fig. 2.

Cet arbriffeau s'élève à la hauteur de fix pieds & plus, fur une tige grê e, cylindrique, divifee en rameaux alternes, gréles, el ncés, très-glabres; les supérieurs opposés, quelquefois fasciculés, munis à leur base de petites tripules courres, membraneules, terminées par un filet létacé. Les feuilles sont alternes , médiocrement pétiolées, ovales lanceolées, les unes aigues, d'autres très-obruses, glabres à leurs deux saces, dentees, presque créneices à leur contour ; les dentelures objufes ; les périoles à peine longs d'une ligne. Les fi uts font disposées dans l'aiffelle des seuilles en grappes très-grêles, plus longues que les feuilles.

Le lieu natal de cette plante ne nous est pas connu. b ( V. f. in herb. Lam. )

16. TRAGIE filiforme. Tragia filiformis.

Tragia foliis ovaso-lanceolatis , laxe dentatis , glabris , mucronotis ; spicis filiformibus , braffets maximis. (N.)

Elle se rapproche beaucoup des acalypha par fes grandes bractees. Ses rameaux font glabres. ligneux, cylindriques, ttriés, gatnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales lanceolées, minces, longues d'un à deux pouces, glabres à leurs deux faces, d'un vert tendre, mucronées & obtufes à leur fonmet , lâchement dentées en scie à leur contour, à peine nerveules; les pétioles prefque capillaires, glabres, longs d'un demi-pouce, ac-compagnés à leur base de bractées séracées.

Les fleurs sont latérales, axillaires, disposées en longs épis très-grêles, filiformes; les fleuts mâles verdatres, fort petites, fessiles; les semelles diftantes des males, occupant la partie inférieure de l'épi , folitaires , munies de bractes foliacees , fort grandes, presqu'arrondies, glabres, légérement crénelées, surtout à leur sommet.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. b (V. f. in herb, Lam.)

#### \* Elvèces moins connues.

\* Tragia (villofa), foliis cordatis, villofis, fubthis hirfutis ; caule foundence. Thunb. Prode. p. 14.

Ses tiges font grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, echancrées en cœur à leur base, velues à leurs deux faces, hérissées en dessous de poils plus nombreux. Cette espèce croit au Cap de Bonne-Espérance.

Tragia (capenfis), foliis cordato-ovatis, dentatis, hifridis; caule volubili, involucro pedinaro. Thunb. Prodr. pag. 14-

Cette plante, ainsi que la précédente, a été découverte par Thunberg au Cap de Bonne-Efperance. Ses tiges font grimpantes, garnies de feuilles périolées, alternes, ovales, echancrées en cœur à leur base, hispides; l'involucre des fieurs semelles est composé de solules pectinees.

TRALLIANE. Tralliana. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui comprend des arbuttes exotiques à l'Europe, dont les riges (ont grimpantes, les feuilles fimples, alternes; les fleurs disposees en grappes latérales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice inférieur à cinq découpures ; cirq rétales réfléchis; cinq étamines; un appendice intérieur, à dix dents; un ftyle; une baie à deux loges, à deux femences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1º. Un calice Inférieur, perfiftant, divilé en cinq | clen médecin , Alexandre Trailien , de l'Afiedécoupures courres, arrondies. Mineure.

2º. Une corolle composée de cinq pétales oblongs, ouverts, réfléchis en dehors, plus longs que le calice.

Un appendice intérieur, grand, droit, à dix

crénelures. 3°. Cinq étamines, dont les filamens sont courts, inférés fur le réceptacle, supportant des anthères

à deux loges, presque rondes, 4º. Un ovaire presque rond, supérieur, surmonré d'un ttyle aussi long que les étamines, terminé par un fligmate (point observé).

Le fruit est une baie arrondie, à deux loges, à deux femences arrondies exrérieurement, anguleufes à leur face intérieure.

Espèce.

TRALLIANE grimpante. Tralliana frandens. Lour.

Tralliana foliis cordatis, erenatis; flore dichotomo. Lour. Flor. cuchinch. pag. 195.

Cette plante pouffe des mêmes racines plufieurs tiges glabres, ligneuses, très longues, depourvues d'épines, rameuses, grimpantes; les rameaux nombreux, génicules, garnis de feuilles alternes, en forme de cœur, un peu arrondies, glabres à leurs deux faces , acuminees à leur fommer, Les fleurs sont d'un blanc-verdatre, dispofées en grappes larérales, dich stomes, & dont le pédoncule commun est fort long.

Certe plante est commune à la Cochinchine a elle s'entortille autour des arbres & des autres Observations. Ce genre porte le nom d'un an- | plantes qui l'avoisinent. b (Descript, ex Lour, )

Fin du tome VII.



# TABLE

# Dus noms latins des genres de Plantes, contenus dans ce Volume.

	A.	Scotia,	voyez Scotie.
		Scrophalaria,	Scrophulaire.
AMBORA,	voyez Tamboul.	Scutellaria,	Toque.
Angsillaria,	Tinelier.	Scyphophorus,	Scyphophore.
	B.	Secale,	Seigle.
Backea,	Tiongine.	Sechium ,	Sechi.
Bunium .	Terre-noix.	Securidaça,	Securidaca.
Bunium,		Securinega,	Thefe.
	C,	Seguiera,	Seguier.
Calendula,	Souci.	Schima,	Schime.
Cordia,	Sébestier,	Selago ,	Selagine.
Cordylocarpus,	Sinapi.	Selinum,	Selin,
Crateva,	Tapier.	Senebiera,	Senebière.
Crotonopsis,	Seratone.	Senecio,	Seneçon.
Cyperus ,	Souchet.	Senra,	Senrée.
	D	Septas,	Septade.
D .	Stramoine.	Seriola,	Sériole.
Datura , Dillenia ,		Seriffa ,	Sériffe.
Dutenta,	Sialite. •	Serpicula,	Serpicule.
	G.	Sefamum,	Séfame.
Glechoma ,	Terrette.	Sesban ,	Sesbane.
	P.	Sefeli ,	Sefeli.
		Sefleria,	Seflère.
Philadelphus,	Seringa.	Seffea,	Seffée.
	R.	Sefuvium ,	Sėfuve.
Rhus .	Sumac,	Shawia,	Shawia.
		Sheffieldia,	Sheffieldie.
	S.	Sibbaldia,	Sibbalde.
Salfola,	Soude.	Sibthorpia,	S:bthorpe.
Sambucus ,	Sureau.	Sicyos,	Siciote.
Scavola,	Sévole.	Sigesbeckia,	Sigesbèque.
Scleria,	Sclérie.	Silene,	Silené.
Sclerocarpus,	Sclérocarpe.	Silphium ,	Silphie,
Sclerotium,	Sclérore.	Signatus,	Simabe.
Scolopia,	Scolopier.	Simbuleta,	Simbulète.
Scolofanthus,	Scolofanthe.	Simira,	Simire.
Scolymus,	Scolyme.	Singana,	Singane,
Scoparia,	Scopaire,	Siganea ,	Sipane.
Scopolia,	Scopolier.	Siparuna,	Siparounier.
Scorgonera,	Scorzonère.	Siphonanthus,	Siphonanthe.
Botanique. To	me VII.		Z 2 2 2

730	T A
Sifymbrium,	soyer Sifymbre.
Skimmia,	Skimmie.
Smithla,	Smithie.
Solandra,	Solandre.
Soldanella,	Soldanelle.
Sophora,	Sophora.
Soramia .	Soramie.
Sorbus,	Sorbier.
Srandonces,	Spandoncea.
Sparganophorus,	Sparganophore.
Sparmannia,	Sparmane.
Spathelia .	Spathelier.
Spergula,	Spargoute.
Spergulaftrum,	Spargoutine.
Szermacoce,	Spermacoce.
Sphagnum,	Sphiigne.
Spharia,	Sphérie.
Spheranihus.	Schérante.
Spielmannia,	Spilmane.
Spigelia,	Spigèle.
Spilanthus,	Spilante.
Spinifex .	Spinelle.
Spires,	Spirée.
Splacnum,	Splanc.
Staavia,	Staavia.
Stachys,	Stachide.
Stadmannia .	Stadmane.
Stapelia,	Stapèle.
Staphylea,	Staphylier.
Starkea .	Stark:a.
Statice .	Staticé.
Scale,	Srébé.
Stahelina,	Sarrère,
Stellaria,	Stellaire.
Stelis,	Stélide.
Stellera,	Stellaire.
Stemodia,	Stemodia.
Stemonitis,	Stémonite.
Stephania ,	Stéphanie.
Sterculia,	Sterculier.
Stereoxylon,	Stéréoxylone.
Steripha .	Stériphe.
Steris,	Stétis.
Stevensta,	Steventia.
Stewartia,	Stewarte.
Stilbum,	Stilbe.

voyer Stilbospore. Stilbofporum . Stillingia, Siipa, Szipulicida, Stobea. Stratiotes . Strelitzia . Streptopus, Strigilia , Strophanthus . Struchium . Strumaria . Strumpfia, Struthiola . Stylofanthes , Styphelia, Subularia, Swertia, Suffrenia, Suillus , Suriana, Symphonia, Symplocos, T. Tabernamontana, Tacca, Tachi . Tachibota . Tachigali, Taclonia. Tagetes. Talauma, Taligalea,

Talinum,

Tamarindus, Tamarix,

Tamonea,

Tampoa, Tanacetum .

Tanscium .

Tanibouca . Tapiria,

Tapogomea,

Tapura,

Talifia ,

Taberne. Tacca. Tachi. Tachibote. Tachigale. Tacione. Tagète. Talauma. Taligale. Talin. Talifier. Tamarinier. Tamarix. Tamonée. Tampoa. Tanaifie. Tanzcium. Taniboucier. Tapirie. Tapogome. Tapure.

Stillingue.

Stipulicide.

Stipe.

Stobée.

Strélitz.

Stratiote.

Streptote.

Strophante.

Struchium.

Strumaire.

Strumpfia.

Strurhiole.

Stylofanrhe.

Styphélie.

Sabulaire.

Suffrénie.

Suerce.

Suille.

Suriane.

Symphonia. Symploque.

Strigilie.

# TABLE.

	I A B L C.				
Taralea,	voyez	Taralea.	Thymbra,	voye	Thymbra.
Tarconanthus,		Tarconante.	Thymus,		Thym.
Targionia,		Targione.	Thyfanus,		Thyfanos.
Tariri,		Tariri.	Tiarella,		Tiarelle.
Telephium ,		Télèphe.	Ticorea,		Ticorée.
Temus,		Temo.	Tigarea,		Tigaré.
Ternstromia,		Ternstrome.	Tilia,		Tilleul.
Tetracera,		Tétracera.	Tillandfia ,		Tillande.
Tetradium .		Tétradium.	Tillea,		Tillée.
Tetragonia,		Tétragonie.	Tinus ,		Tinier.
Tetranthus,		Tétranthe.	Tithonia,		Tithonie.
Tetrapilus,		Tétrapile.	Tocoyena,		Tocoyène.
Tetrapogon,		Tétrapogone.	Toddalia,		Toddali.
Tetratheca,		Tétratheca.	Tolpis,		Tolpis.
Thalia,		Thalie.	Toluifera ,		Tolur.
Thapfia,		Thapfie.	Tomex,		Tomé.
Thea,		Thé.	Tonina,		Tonine.
Theka,		Teck.	Tontanea,		Tontane.
Thelebolus ,		Thélébole.	Tontelea,		Tontel.
Thelephora,		Théléphore.	Topobaa,		Topobé.
Theligonum ,		Théligone.	Tordylium,		Tordyle.
Thelimitra,		Thélimitra.	Torenia,		Torene.
Themeda,		Théméda.	Tormentilla,		Tormentille
Thefium ,		Théfion.	Tortula, .		Tortule.
Thilachium,		Thilagui.	Toulicia,		Toulicia.
Thlaspi,		Tabouret.	Tounatea,		Tounate.
Thoa,		Thoa.	Tovomica,		Tovomite,
Thouinia,		Thouinia.	Touroulia ,		Touroulier.
Thrinax,		Thrinace.	Torria,		Tozzia.
Thryxpermum,		Thrixperme.	Tarrettia,		Tourrenie.
Thryallis ,		Thryallis.	Tachelium ,		Trachèle.
Thunbergia,		Thunbergia.	Tragia,		Tragie.
Thuarea,		Thouarfe.	Tralliana,		Tralliane.
Thuraria,		Thuraria.		w.	
Thuya,		Thuya.	Weinmannia,		Tanrouge.

Fin de la Table du tome VII.



